Ex dono dilect. consobrini Rouillé

die 17ª 9bris 1773./

NOSOLOGIA METHODICA
SISTENS
MORBORUM CLASSES
Juxtà Sydenhami mentem & Botanicorum ordinem.

AUCTORE

FRANCISCO BOISSIER DE SAUVAGES
Regis Consiliario ac Medico, in Monspeliensi Universitate Medicinæ, olimque Botanices, Professore Regio; Academiæ Scientiarum Monspeliensis, Londinensis, Upsaliensis, Berolinensis, Florentinæ, Physico-Botanicæ, Suecicæ, Naturæ curiosorum, & Instituti Bononiensis Socio.

Editio ultima, auctior, & emendatior.

TOMUS PRIMUS.

Si morbi cujuslibet historiam diligenter perspectam haberem, par malo remedium numquam non scirem adferre. *Sydenham.*

AMSTELODAMI,
Sumptibus FRATRUM DE TOURNES.

MDCCLXVIII.

AD LECTOREM
TYPOGRAPHI.

VERBIS ageremus quod facto jam comprobatum eſt, ſi in laudes divagaremur, & encomia libri, non citiùs in lucem editi quàm venditi caneremus. Paucis igitur monebimus authorem noſtrum integro triennio nervos intendiſſe in caſtigando & augendo opere, quod perductum, ad eum quo nunc proſtat maturitatis gradum, publici juris facere geſtiebat, cùm morte præreptus, meritis honoribus lauris apollinaris defraudatus eſt. Porrò ſcientiæ medicæ amantes arcebantur a colligendâ ſegete alterâ, opimâ quidem, quam noviſſimè demeſſam poſt ſe relinquebat VIR CELEBERRIMUS; Aſt providus, tantæ obſtitit jacturæ colendus amicus noſter JOHANNES ANTONIUS CRAMER Medicinæ Doctor, qui licet praxi valedixerit, theoriæ intentus non deſtitit de arte benè

mereri. Ille eſt Lector Benevole cui acceptas referre debeas poſteriores D. D. FRANCISCI BOISSIER DE SAUVAGES diſquiſitiones in meliorem ordinem redactas, defœcatas & indice perſpicuo ac fideli exornatas : Quare etiam æquum eſt CRAMERUS veniat in partem grati animi ſensûs, quo nos ergà authorem principalem affectos profitemur, Lectores quoslibet ergà utrumque affecturos iri non dubitamus.

Atque ut nihil deſiderandum ſupereſſet, authoris ſubjunximus panegyrin exaratam & nobiſcùm humaniſſimè communicatam à D. DE RATTE celeberrimo Academiæ Monſpelienſis Scribâ. Tot commoda in hanc editionem cumulata nos perſuaſos habent, eam non minùs ac prima Publico gratam eſſe futuram, & magis magiſque ejuſdem benevolentiam in nos converſuram eſſe.

Dabamus Calendis Januarii 1768.

DEDI-

DEDICATIO
AB AUTHORE PRIMÆ EDITIONI
PRÆFIXA.

DOCTISSIMÆ ET NOBILISSIMÆ MARI-ANGELÆ ARDINGHELI APUD NEAPOLITANOS ÆVI ET SEXUS SUI DECORI AC ORNAMENTO SALUTEM.

M*ULTUM tibi debent, Illuſtriſſima ARDINGHELI, Medicinæ & Phyſices cultores, quòd eximia Haleſii opera Italicæ Linguæ leporibus, doctiſſimiſque tuis notis ditaveris. Quæcumque ſunt in Philoſophiâ & Matheſi pulchra & utilia, crepundiorum vice, vix annos ſexdecim nata tractaſti; ſtyli tui gratiis, Muſarum floribus, ſimiliter meos de febre, de inflammatione & de hæmaſtaticâ Commentarios hac ætate adornaſti; hinc factum eſt ut exemplo tuo ductus Ill. Profeſſor Manetti Florentinus meas de aëre & de medicamentis Diſſertationes doctis ſuis commentariis auxerit, aliique eruditi viri opuſculum de electricitate Medicâ, de Bombycibus Italâ Linguâ donaverint, & demum tuo ſuffragio commoti tùm Florentinæ & Phyſico - Botanicæ, cùm Inſtituti Bononienſis Academiæ Socii, me antea ignotum & peregrinum in ſuorum ſodalium numerum cooptarint, pro quâ benignitate ipſis quidem multùm, tibi verò non parùm debeo, ne mireris itaque illuſtriſſima MARI-ANGELA quod pro tuis beneficiis, tibi grates publicas rependam. Vale.*

ÉLOGE
DE MONSIEUR
DE SAUVAGES.

ELOGE

DE MONSIEUR

DE SAUVAGES,

Lu dans une Assemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier, par M. DE RATTE, Secretaire perpétuel de cette Compagnie.

FRANÇOIS BOISSIER DE SAUVAGES DE LA CROIX, sixieme fils de François Boissier, Seigneur de Sauvages, ancien Capitaine au Régiment de Flandres, & de Gillette Blanchier, naquit à Alais le 12 Mai 1706, jour fameux dans l'Histoire de la Société royale par une éclipse totale de soleil, époque de nos premiers travaux. Ce qu'il y eût ici de plus remarquable, c'est qu'il vint au monde au moment précis où le soleil disparut entiérement; circonstance qui n'eût pas passé pour indifférente dans ces temps où les astres, préposés par l'aveugle ignorance au gouvernement des choses d'ici-bas, présidoient particuliérement à la naissance des hommes célebres, & se faisoient un devoir aux yeux du préjugé d'annoncer leurs destinées.

Les dispositions naturelles de M. de Sauvages firent naître en sa faveur des présages plus sûrs que tous ceux qu'on tiroit autre-

fois des cometes & des éclipſes. Il fut aiſé de s'appercevoir qu'il méritoit une excellente éducation : celle qu'il reçut à Alais fut cependant aſſez défectueuſe ; on n'y avoit pas encore établi de College public, & il n'eût pour guide dans les Humanités & la Philoſophie que des Maîtres d'un mérite obſcur, plus propres à nuire qu'à contribuer aux progrès de leurs Diſciples. Ce déſavantage, très-grand en lui-même, le fut moins pour l'Académicien que nous regrettons : ſes talents ſurent le réparer ; ils applaniſſoient par d'heureux efforts les difficultés les plus conſidérables, & embelliſſoient les différentes routes qu'il étoit obligé de ſe frayer.

Ces premiers ſuccès exciterent vivement la tendreſſe d'un pere dont les ſoins pour l'éducation de ſes enfants ſe trouvoient malheureuſement bornés par ſa fortune, qu'un procès de trente ans, qu'on lui avoit injuſtement ſuſcité, avoit fort dérangée. Dans cette ſituation, il oſoit eſpérer, & ce n'étoit pas ſans fondement, que le mérite & les talents, ſuppléant par eux-mêmes à l'imperfection de leur premiere culture, releveroient une famille originairement noble & très-bien alliée, pleine d'honneur & de vertu, jouiſſant depuis plus de trois ſiecles de l'eſtime & de la conſidération publique, comme par un droit héréditaire.

Déterminé par un penchant qu'on étoit bien éloigné de combattre, Mr. de Sauvages, après la Philoſophie, vint étudier en Médecine à Montpellier : ce fut au commencement de 1722. L'Univerſité de cette Ville comptoit alors, entre les Profeſſeurs à qui le dépôt de ſa réputation avoit été confié, Mrs. Aſtruc, Deidier, Haguenot, Chicoyneau. Mr. de Sauvages ſaiſit avidement & recueillit avec ſoin les inſtructions de ces grands Maîtres ; & l'on peut dire qu'après la nature, ils eurent, à certains égards, la gloire de l'avoir formé.

Du caractere dont il étoit, il ne pouvoit ſe permettre des progrès médiocres ; il eût voulu tout épuiſer, du moins tout approfondir. L'Anatomie, la Chymie, la Botanique, pour laquelle il prit une forte paſſion, toutes les connoiſſances, qui ſont la baſe naturelle de la profeſſion qu'il devoit exercer, ne lui ſuffiſoient pas. Des recherches, que beaucoup d'autres négli-

geoient ſans ſcrupule, lui paroiſſoient importantes & même néceſſaires : par-tout il découvroit des rapports plus ou moins ſenſibles avec l'art de guérir. Il ſuivit la Phyſique dans toutes ſes branches & juſques dans ſes moindres détails ; & à l'égard des Mathématiques, dont ſon frere ainé, qui ne ſe contente pas d'en connoître le prix, lui avoit déjà communiqué le goût, il les apprenoit de lui-même, & s'y livroit totalement dans le temps des vacances qu'il alloit paſſer à Alais : il ſe rendoit inſenſiblement la Géométrie aſſez familiere pour être en état de l'appliquer à la Médecine ; comme il a fait depuis avec tant de ſuccès dans une multitude d'Ecrits.

Il fut reçu Docteur de Montpellier en 1726. Sa Theſe de Licence fit du bruit ; il agita cette queſtion : *Si l'amour peut être guéri par des remedes tirés des plantes* ; matiere très-ſuſceptible d'agrément, & dont le choix ſeul pouvoit indiquer un amateur de la Botanique. La maladie, dont il oſoit attaquer les funeſtes ſymptomes, ſouvent plus dangereuſe que les fievres les plus violentes, n'eſt pas communément compriſe dans ce qui fait proprement l'objet de la Médecine : il eſt vrai que le Médecin du jeune Antiochus découvrit la folle paſſion de ce Prince par l'application des regles de ſon art ; mais il ne s'aviſa nullement de ſoupçonner que les plantes en pareil cas puſſent avoir l'honneur de la guériſon, & le remede qu'il propoſa, comme ſeul infaillible, s'offrit ſans doute plus naturellement. Comme tout intéreſſe dans la vie des hommes d'un mérite rare & diſtingué, nous ne ferons nulle difficulté de dire ici que la Theſe de M. de Sauvages lui valut pour quelque temps le ſurnom de *Médecin de l'amour*. Ce n'eſt pas ſous ce titre que l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre & les autres Pays ſçavants l'ont connu depuis.

M. de Sauvages, dans ſa patrie plus qu'ailleurs, fut le Médecin de l'amour : il eut dans ſa jeuneſſe, ou parut avoir le cœur tendre ; il faiſoit des vers, & on ne parloit à Alais que des piéces de Poéſie qui lui échappoient fréquemment, pour ou contre le beau ſexe, ſelon qu'il en étoit bien ou mal traité. Les pieces qu'un peu de dépit lui arrachoit, tenoient ſouvent lieu de remede pour une guériſon que les plantes n'auroient pas opérée, & juſtifioient en quelque ſorte le nom dont on l'avoit

décoré. On peut juger de ſon talent pour les vers par pluſieurs morceaux de ſa compoſition inſérés dans les Mercures de ce temps-là : ce ſont des Madrigaux, des Epigrammes, des Sonnets, des Elégies, & d'autres Ouvrages de cette eſpece, tous aſſez bons pour permettre à leur Auteur d'aſpirer à la réputation de Poëte ; mais il eût le courage de renoncer à cette gloire, dont l'appas eſt ſi ſéduiſant. Sa profeſſion, qu'il ne perdoit point de vue, l'occupa bientôt plus que jamais ; il regarda comme des diſtractions importunes tout ce qui pouvoit le détourner de cet objet principal : les petits vers furent ſacrifiés à ſon devoir ; il les bannit impitoyablement de ſes amuſements, & le Dieu du Parnaſſe ne fut plus pour lui que le Dieu de la Médecine.

Les grands talents doivent ſe perfectionner dans la Capitale. M. de Sauvages, qui s'y rendit vers 1730, y paſſa environ quinze mois au milieu des Sciences & des Sçavants, & probablement il s'y ſeroit fixé, ſi les attaques fréquentes d'un mal d'yeux, mal trop cruel pour un homme de lettres, ne l'euſſent ramené malgré lui dans ſa patrie. Il attribuoit à l'air & au climat de Paris cette incommodité qui, en ſe diſſipant, lui laiſſa le reſte de ſes jours un peu de foibleſſe dans l'organe de la vue : peut-être devoit-il s'en prendre à ſa grande application au travail, prodigieuſement redoublée dans la Capitale par les occaſions plus multipliées de s'inſtruire ; mais il eſt rare que ceux qui ont commis des excès en ce genre, s'en accuſent de bonne foi.

Ce qui eſt certain, c'eſt que pendant ce ſéjour de Paris il conçut & exécuta l'heureuſe idée d'un Ouvrage, où les maladies, exactement diſtinguées par leurs genres & leurs eſpeces, ſe trouvent diſtribuées en différentes claſſes, ſuivant la méthode employée pour les plantes par les Botaniſtes. Il avoit d'abord communiqué ſon plan à l'illuſtre M. de Boerhaawe, qui, en louant le projet, n'avoit point diſſimulé les difficultés de l'exécution ; mais les obſtacles, loin de rebuter M. de Sauvages, ſervoient à l'animer. Il pourſuivit ſon entrepriſe avec vivacité ; il lut une infinité de livres que les nombreuſes bibliotheques de Paris lui fourniſſoient ; il conſulta les perſonnes les plus expérimentées dans la profeſſion ; il amaſſa des matériaux ; il les

mit en œuvres. Tout cela se fit en peu de temps; & à peine fut-il de retour en Province, que le Public reçut de lui le Traité des Classes des Maladies, en un volume *in*-12, composé en françois.

Ici commence la réputation de M. de Sauvages parmi ses Confreres & dans le monde sçavant. Son livre, qui n'est que le germe d'un autre beaucoup plus considérable qu'il a publié dans la suite sur la même matiere, le fit connoître dès-lors avantageusement. Il n'eut pas besoin d'un autre titre pour monter au grade de Professeur en Médecine dans l'Université de Montpellier, sans passer par les épreuves ordinaires du concours & de la dispute. Les Classes des Maladies parurent en 1731, & trois ans après le Roi lui donna la survivance de la Chaire qu'occupoit dans cette Université feu M. Marcot, l'un de nos Académiciens, premier Médecin ordinaire de S. M. & Médecin des Enfants de France.

Placé à 28 ans à côté de ceux qu'il avoit eu pour Maîtres, destiné à former comme eux de dignes Eleves, il jugea bientôt que, pour donner sur toutes les parties de la Médecine d'utiles instructions, il falloit en rectifier d'abord la théorie, étrangement défigurée par plusieurs opinions, dont la raison & l'expérience conspirent également à démontrer la fausseté. Ces opinions, on est forcé de le dire, dominoient dans l'Université de Montpellier: M. de Sauvages les y avoit trouvées lorsqu'il étoit venu pour y étudier en Médecine; lui-même, dans les commencements, les avoit peut-être adoptées sur la foi d'autrui; mais au moins on lui doit cette justice, qu'il s'étoit bientôt détrompé, sans abandonner, sur une infinité d'autres points très-essentiels, la doctrine constante de cette même Ecole, doctrine qu'il avoit reçue avidement & soigneusement recueillie, comme nous l'avons déjà dit. Il est nécessaire d'observer que les opinions spéculatives, qui le choquoient tant, n'étoient point particulieres à cette Ecole si renommée; c'étoient les dogmes favoris de beaucoup d'autres Facultés, enseignés par des hommes célebres, à qui la Médecine a d'ailleurs les plus grandes obligations. Ces autorités respectables n'imposoient plus à M. de Sauvages: l'erreur lui parut

au contraire plus dangereuſe par le crédit que lui prêtoient des noms révérés.

Les Médecins, qui ſoutenoient avec le plus de confiance la fauſſe doctrine dont nous parlons, ſe paroient volontiers du titre de Médecin Méchaniciens, ſe diſtinguant par là de ceux de leurs prédéceſſeurs qui n'avoient vu, dans les phénomenes de l'économie animale, qu'une fermentation imaginaire, un combat chimérique des alkalis avec les acides. Pour eux, ils faiſoient profeſſion de n'admettre que des idées claires, des principes diſtinctement connus. Ils appelloient à leurs ſecours la Phyſique expérimentale, la méchanique hydraulique, la Géométric; mais par malheur ils en abuſoient, & c'étoit la ſource de leurs égarements. Ils tiroient ſouvent d'une expérience certaine ou d'un principe vrai, de fauſſes conſéquences: ſouvent auſſi la mépriſe & l'erreur venoit du principe même. On mettoit ſur le compte des Méchaniques & de la Géométrie, des théorêmes prétendus, des axiomes qui ne le furent jamais; eſpece d'outrage que l'on faiſoit impunément à des ſciences dont le partage eſt la certitude.

On avançoit avec une entiere aſſurance qu'un fluide, mu par une force donnée, reçoit toujours ſur ſon paſſage un accroiſſement de vîteſſe, à meſure que ce paſſage eſt plus rétréci: on ſoutenoit que les machines augmentent les forces, tandis qu'elles ne font que les appliquer & les modifier: on ne vouloit tenir aucun compte des pertes cauſées par les frottements: on admettoit des reſſorts ſupérieurs à la force qui les avoit comprimés, des mouvements ſans moteurs, des effets plus grands que leurs cauſes. Ainſi, quand il étoit queſtion d'expliquer comment le mouvement du ſang continue, nonobſtant les réſiſtances accumulées qui devroient, ce ſemble, en peu d'inſtants l'anéantir; on diſoit qu'en vertu de la ſtructure particuliere du cœur, ce mouvement une fois imprimé devoit, à l'aide des aliments que nous prenons, de l'air qui nous environne & que nous reſpirons, durer toute la vie: & ſi l'on ſentoit malgré cela la néceſſité de remonter la machine, on attribuoit cette fonction au fluide nerveux, qui s'en acquittoit miraculeuſement; car on

étoit

étoit bien éloigné de penſer que ce fluide, qui, empruntant ſa vîteſſe du ſang, n'a pu prendre d'ailleurs, dans les ſuppoſitions les plus favorables, qu'une petite portion de la force que le ſang a perdue, ne peut lui rendre, ſelon les loix ordinaires de la nature, plus de mouvement qu'il n'en a reçu. Pour rendre raiſon de l'augmentation du mouvement du ſang dans la fievre, on diſoit que les obſtructions des petits vaiſſeaux, de cela ſeul qu'elles rétréciſſoient & gênoient le paſſage de ce liquide, lui donnoient plus de vîteſſe; & ſi l'on avoit quelque honte de faire naître ſi mal adroitement la force de la réſiſtance même, on faiſoit réagir les vaiſſeaux ſur le ſang, en ſuppoſant dans le tiſſu de leurs fibres un reſſort ſi merveilleux & ſi parfait, que nul effort n'étoit capable de tenir ces vaiſſeaux diſtendus, ou du moins de les empêcher de ſe rétablir. La théorie ordinaire de l'inflammation n'étoit pas moins vicieuſe : la même illuſion regnoit par-tout ; les mêmes principes, par un enchaînement néceſſaire, mais malheureux, ramenoient toujours les mêmes conſéquences.

L'amour de la vérité dominoit dans M. de Sauvages. Il ſuivit la pente de ſon caractere, quand il prit la généreuſe réſolution de combattre ces erreurs, depuis long-temps accréditées. Quelque déterminé qu'il fût à les pourſuivre ſans relâche, & s'il étoit poſſible, juſqu'à leur entiere extinction, il cacha d'abord une partie de ſon projet par égard pour les Profeſſeurs, ſes Confreres, qu'il voyoit tous plus ou moins attachés à ces fauſſes explications. Rien de plus ſimple en apparence que ſon début : il propoſoit avec la modeſtie d'un nouveau venu quelques difficultés en forme d'éclairciſſements. Bientôt il ſe montra plus hardi, & comme on avoit dû le prévoir, on ne fut pas long-temps ſans en venir de part & d'autre à une guerre déclarée. M. de Sauvages attaquant toujours, & ſes adverſaires mettant en œuvres tout ce qu'ils avoient de reſſources pour ſe défendre, la diſpute s'anima de plus en plus, les ſubterfuges & le bruit de l'école troublerent plus d'une fois la marche compaſſée & géométrique de M. de Sauvages; mais il ne ſe contentoit pas d'argumenter ſur les bancs, il expoſoit ſes prétentions dans pluſieurs Diſſertations imprimées, qui ſe ſuccédoient

les unes aux autres avec rapidité, enſorte que ceux qui avoient refuſé de l'écouter, ſe trouvoient forcés de le lire. Inſenſiblement il gagnoit du terrein; ſes adverſaires, malgré la bonne contenance qu'ils affectoient, étoient pouſſés de poſte en poſte: leur embarras, dans de certains moments, étoit extrême; ils ne vouloient pas reſſuſciter la fermentation pour jamais abolie, & ils ne ſavoient guere plus où ſe refugier.

Il fallut reconnoître que M. de Sauvages avoit raiſon ſur bien des points, & que pluſieurs des explications qu'il combattoit, pouvoient ſans le moindre inconvénient lui être ſacrifiées; on lui demanda ſeulement ce qu'il prétendoit mettre à la place. Il pouvoit répondre, & il le fit d'abord, qu'une erreur n'eſt ni plus ni moins erreur, ſoit qu'on la remplace ou non par des vérités; mais il comprit bientôt que, dans la poſition où il étoit, cette réponſe, ſi ſolide, ſi vraie, ne ſeroit pas long-temps ſatisfaiſante. Le perſonnage de ſimple deſtructeur n'eſt pas toujours propre à ſoumettre ou à gagner les eſprits: on n'habite pas volontiers ſur un tas de ruine; on cherche un petit édifice, où l'on puiſſe loger avec quelque ſûreté. Preſſé par cette conſidération, il ſe réſolut enfin à mettre au jour ſon ſentiment ſur toute cette matiere, tel que nous allons l'expoſer.

Les phénomenes de l'économie animale, en préſentant à chaque inſtant une force qui croît comme la réſiſtance même, ſe montrent ſupérieurs aux loix ordinaires de la méchanique; il eſt d'ailleurs fort naturel que des puiſſances animées augmentent leur effort à meſure qu'on leur réſiſte, & dans l'homme corporel & ſpirituel tout enſemble, il exiſte certainement une puiſſance de cette eſpece. L'ame, de l'aveu de tout le monde, eſt le principe des mouvements volontaires du corps humain; elle l'eſt auſſi, ſelon M. de Sauvages, des mouvements involontaires & naturels. Excitée par le ſentiment confus de ſes beſoins, occupée en tout temps de la conſervation du corps auquel elle eſt unie, pouſſée par le deſir inné d'éloigner le terme fatal qui doit rompre cette union, elle agit dans cette vue par une eſpece d'inſtinct, ſans ſe rendre ſenſiblement témoignage de ſon action; elle eſt le moteur qui remonte la

machine ; elle combat efficacement les réfiftances ordinaires, qui tendent à fupprimer le cours de nos liquides ; elle fait circuler le fang : à de nouveaux obftacles, elle oppofe de nouveaux efforts, & c'eft dans ces fortes d'efforts redoublés que confifte la fiévre ; efforts heureux ou malheureux felon les circonftances ; efforts dont l'unique but eft notre guérifon même : on reconnoît ici cette nature, dont le Médecin doit étudier la marche & feconder les opérations. Tel eft le fyftême que M. de Sauvages fe fit une gloire d'adopter. A peine s'étoit-il expliqué dans une Differtation qui en promettoit beaucoup d'autres, que fes adverfaires, à qui la guerre défenfive avoit affez mal réuffi, furent aggreffeurs à leur tour, fe flattant de prendre bientôt leur revanche. Les objections ne manquerent pas : ils oppoferent à M. de Sauvages que fon opinion le conduifoit à donner non feulement aux bêtes, mais aux plantes même, une ame intelligente ; il répondit, & de vive voix, & dans plufieurs Thefes ou Differtations imprimées, qu'il n'avoit jamais cru que les bêtes fuffent de pures machines, & qu'à l'égard des phénomenes de la végétation, on favoit affez que la chaleur du foleil, celle des feux fouterreins, l'action des fucs de la terre, en étoient, fans autre principe moteur, les véritables caufes ; on lui nia que l'ame peut agir fans s'appercevoir de fon action. Il eut recours alors à tout ce que la Métaphyfique pouvoit lui fournir fur les perceptions obfcures & les affections confufes de l'ame ; il cita l'exemple des paffions, dont les effets les plus foudains & les plus indépendants de la volonté font fi fenfibles fur nos organes. Si l'obfcurité du fujet faifoit naître des objections, elle les rendoit moins concluantes. L'incertitude des coups portés pendant la nuit eft fouvent une reffource heureufe pour les éviter : on eft vivement preffé, & l'on échappe à la faveur des ténebres.

M. de Sauvages n'avoit pas le premier propofé cette opinion, qui étoit celle de plufieurs modernes, fans parler de tous les fectateurs qu'elle a eu dans l'antiquité ; mais, s'il n'eft pas l'inventeur du fyftême, il fe l'eft rendu propre, en lui donnant une nouvelle forme, en cherchant à l'appuyer par

des preuves nouvelles, en travaillant plus que perſonne à le mettre en crédit : il s'en eſt occupé dans la plupart de ſes ouvrages, il y revenoit continuellement ; il en a tant parlé qu'il nous a mis dans la néceſſité d'en parler beaucoup nous-mêmes.

Après pluſieurs années que dura cette diſpute, les eſprits agités ſe calmerent. Qu'a-t-il enfin réſulté de cette controverſe d'école ? Rien d'utile pour la pratique, il le faut avouer : les Médecins, *Animiſtes* ou non, emploient dans les mêmes occaſions les mêmes remedes ; & la nature de ſon côté, l'ame, ſi l'on veut, n'en fait ni plus ni moins. Pour la Théorie de la Médecine, M. de Sauvages l'a réformée, comme il l'avoit projetté ; la fauſſe doctrine qu'il a combattue, eſt aujourd'hui totalement décréditée à Montpellier, & il n'y a pas d'apparence qu'elle s'y releve jamais. A l'égard du ſyſtême qui attribue à l'action de l'ame le mouvement même du cœur & la circulation du ſang, on peut croire auſſi qu'il ne ſera jamais univerſellement reçu : il eſt plus aiſé de le défendre, quand on a bonne envie de le ſoutenir, que de perſuader ceux qui qui ſeront naturellement portés à le rejeter. La plupart des Médecins ſe contenteront de reconnoître en général un principe des mouvements vitaux, ſupérieurs au méchaniſme ordinaire : quel que ſoit ce principe, il exiſte, c'eſt aſſez ; la curioſité bien réglée ſe diſpenſera d'aller plus loin.

Et au fond, c'eſt ici la marche & l'eſprit de la Phyſique moderne ; tout s'y réduit en derniere analyſe à quelques principes d'expérience, inconnus en eux-mêmes, ainſi que dans leur liaiſon avec la cauſe premiere, & manifeſtés ſeulement par leurs effets. De-là le reproche de renouveller les qualités occultes ; reproche dont on eſt aujourd'hui fort peu touché. M. de Sauvages admettoit trois principes de ce genre : l'impulſion ; elle eſt obſcure, quoiqu'elle tombe ſous les ſens : l'attraction ; la raiſon & l'expérience l'avoit fait Neutonien, avant que la mode même invitât de l'être : la faculté motrice de l'ame ; elle ſe découvre dans les mouvements volontaires, & nous avons vu qu'il faiſoit dépendre de la même cauſe les mouvements néceſſaires & naturels.

Pendant qu'il étoit le plus occupé de la conteſtation dont nous venons de rendre compte, il ſe ménageoit du temps pour apprendre l'Anglais, devenu ſi utile à ceux qui ambitionnent la gloire d'exceller dans les ſciences ; &, en l'apprenant, il traduiſit en François l'Hémaſtatique, ou la Statique des Animaux du célebre M. Hales. Il y joignit un Commentaire, qui fut imprimé à Geneve en 1744, avec la traduction du texte, & deux Diſſertations du Traducteur, l'une ſur la fievre, & l'autre ſur l'inflammation. L'inſuffiſance des explications prétendues méchaniques eſt démontrée dans ces Diſſertations, où l'ame, principe des mouvements du cœur, paroît jouer le principal rôle. M. de Sauvages développe ici les mêmes idées qu'il vouloit faire régner dans l'école, & il les expoſe à l'Univers ſçavant.

Sa Traduction de l'Hémaſtatique ne pouvoit être d'ailleurs que favorablement accueillie. Elle fut, avec tout ce qui l'accompagne, miſe à ſon tour en Italien par une jeune Napolitaine, & en Allemand à Leipſick, avec les notes particulieres que Mademoiſelle Ardingheli, c'eſt le nom de cette ſçavante Italienne, avoit ajoutées à celles du Traducteur François.

En 1740, M. de Sauvages fut nommé par le Roi pour faire, à la place de M. Chicoyneau le fils, qui venoit de mourir, les démonſtrations des plantes au Jardin royal de cette Ville, alternativement avec M. Fitz-Gerald, qui, étant mort lui-même en 1748, le laiſſa pour pluſieurs années chargé de tout ce travail. Il eut en 1752 un Brevet de Sa Majeſté, qui, avec le titre de Profeſſeur royal de Botanique, lui en attribuoit plus particuliérement les fonctions pendant la jeuneſſe de celui que ces mêmes fonctions regardoient naturellement. C'étoit ſervir M. de Sauvages que de fournir de l'aliment & de l'exercice au goût qu'il avoit toujours témoigné pour la Botanique. Ses leçons ſur cette ſcience eurent beaucoup d'éclat : on couroit en foule pour l'entendre ; on le ſuivoit dans ſes herboriſations à la campagne, d'où il rapportoit de temps en temps différentes plantes, dont ce pays s'étoit cru juſqu'alors dépourvu. Il en faiſoit venir en même temps quantité d'étrangeres. Avec nos richeſſes, croiſſoit le nombre de ceux qu'il rendoit capa-

bles d'en faire uſage : on voyoit naître ſur ſes pas des plantes & des Botaniſtes.

Il fit paroître en 1751 ſon Ouvrage, intitulé *Methodus Foliorum*, ou Expoſition d'une nouvelle Méthode pour connoître les eſpeces par les feuilles. Là ſe trouve le Catalogue d'environ 500 plantes des environs de Montpellier, qui manquent dans le *Botanicum Monſpelienſe* de M. Magnol. Ce même Catalogue, ſous le nom de *Flora Monſpelienſis*, eſt encore inſéré dans le IV tome des *Amœnitates Academicæ* de M. Linnæus. Cet illuſtre Chef des Botaniſtes de nos jours, déjà depuis long-temps en correſpondance avec M. de Sauvages, marquoit publiquement en toute occaſion l'eſtime qu'il avoit pour lui. Il faut remarquer que des 500 plantes dont nous parlons, il y en a pluſieurs que M. de Sauvages a caractériſées & nommées. Il a fait cinq genres nouveaux, le *Trianthemum*, l'*Ebenus*, le *Camphoroſma*, le *Buffonia* & le *Reaumuria* ; ces deux derniers ſont conſacrés à deux hommes célebres : les Botaniſtes ſont dans l'uſage de faire de ces ſortes de préſents, non ſeulement à leurs pareils, mais encore à d'autres perſonnes diſtinguées. Il étoit juſte que M. de Sauvages en eut un de cette eſpece ; il le dût à M. Linnæus, qui donna le nom de *Sauvageſia* à une plante venue de la Cayenne. M. Boerhaawe avoit de même autrefois gravé ſur une plante le nom de feu M. Niſſolle, un des plus ſçavants Botaniſtes de cette Compagnie.

L'ordre chronologique des productions de M. de Sauvages nous conduit à ſes Elémens de Phyſiologie & à ſa Pathologie méthodique, deux Traités où la force motrice de l'ame n'eſt pas oubliée, compoſés en Latin pour l'inſtruction principalement des Etudiants en Médecine, & publiés en 1755 & 1759. Nous trouvons de plus, en négligeant ou confondant les dates, un grand nombre de Diſſertations latines ſur des ſujets particuliers très-intéreſſants. Tantôt il y ouvre de nouvelles ſources de pronoſtics pour les maladies ; tantôt il examine les avantages que peut avoir la maniere dont on pratique la Médecine chez les Chinois : ici ſon objet eſt d'établir l'influence des aſtres ſur le corps humain ; influence phyſique, bien

différente de celle que nous avons traitée, au commencement de cet Eloge, d'aveugle ſuperſtition : là, voulant dévoiler la nature du fluide nerveux, il imagine le premier, & prouve, autant qu'on le peut, par la plus exacte analogie, que ce fluide eſt le même que le fluide électrique ; ſentiment adopté depuis preſque univerſellement, & qui compte entre ſes partiſans le fameux Phyſicien de Philadelphie, M. Franklin, dont le ſuffrage, dans tout ce qui concerne l'Electricité, ne peut être que d'un grand poids.

On trouvera dans le quatrieme tome de la Collection de M. de Haller une Diſſertation de M. de Sauvages (*a*), où il a raſſemblé tout ce qu'il avoit dit ailleurs de plus fort pour établir ſon ſyſtême de l'action de l'ame, comme principe des mouvements du cœur. Cet Ecrit lui attira une critique très-polie de M. Eberhard, Profeſſeur de Mathématiques à Wittemberg, & aujourdhui de Médecine à Hall en Saxe. M. de Sauvages répondit avec la même politeſſe, auſſi éloignée de l'ancien ton des Ecoles, qu'aſſortie au ton moderne des Académies.

Il avoit pris ce ton de bonne heure, & il avoit aiſément acquis toute la perfection. Il s'étoit vu dès 1731 attaché, ſous le titre de Correſpondant, à la Société royale des Sciences, qui, l'ayant nommé Adjoint quelque temps après, l'avoit enfin élevé en 1740 au grade d'Aſſocié dans la claſſe des Botaniſtes. Peu d'Académiciens, nous pouvons le dire, ont été plus aſſidus que lui, & ce qui eſt tout autrement important, plus utiles à nos Conférences. Il ſe préſentoit rarement les mains vuides ; il rendoit la plupart de nos Séances intéreſſantes, ou par ſes propres ouvrages, ou par ceux que lui envoyoient continuellement divers Sçavants de l'Europe, ſes Correſpondants.

Un caractere d'utilité, plus prochaine & plus ſenſible, diſtingue, entre tous les différents Mémoires que nous avons

---

(*a*) Cette Diſſertation eſt intitulée : *De Naturâ redivivâ ſeu de imperio animæ in cor.*

de lui, ſon Ecrit ſur la maladie des Bœufs du Vivarais, ſes Obſervations ſur les Eaux minérales d'Alais, le détail qu'il nous a donné des guériſons opérées à Montpellier par le moyen de l'Electricité, ſon Mémoire ſur la maniere d'élever les vers à ſoie, ſujet qu'il abandonna bientôt à M. l'Abbé de Sauvages, ſon frere, qui l'a traité, comme l'on ſait, avec le plus grand ſuccès.

Les Recueils de l'Académie des Sciences de Paris offrent deux Mémoires de M. de Sauvages, envoyés en 1739 & 1742 pour notre tribut annuel. L'un de ces Mémoires met en évidence les qualités nuiſibles de certaines plantes; l'autre eſt la Relation de la maladie d'une fille, tout à la fois ſomnambule & cataleptique.

Un fait particulier à notre Académcien, c'eſt qu'après la mort de M. de Plantade, la place de Secretaire ayant vâqué dans la Compagnie environ un an & demi, il en fit durant ce temps-là les fonctions, ſans que le ſoin qu'il prenoit de raſſembler & de mettre en ordre les productions des autres, l'empêchât de produire beaucoup lui-même.

Quoique ſes recherches ſe ſoient étendues ſur preſque toutes nos Sciences, nos volumes prouveront que, même dans l'Académie, l'application des Mathématiques à la Médecine fut toujours un de ſes grands objets; ce qui lui donna plus d'une fois occaſion de nous entretenir de ſes diſputes avec les Profeſſeurs, ſes Confreres, dont pluſieurs étoient auſſi les nôtres, comme Académiciens. La Société, priſe pour juge de certains points conteſtés, décida toujours en faveur de M. de Sauvages, en s'abſtenant de toucher à des queſtions métaphyſiques, qui ne ſont nullement de ſon reſſort.

Les Compagnies ſçavantes étrangeres ornerent leurs liſtes du nom de M. de Sauvages. Il étoit des Sociétés royales de Londres, d'Upſal & de Stockolm, de l'Académie de Berlin, de celle de l'Inſtitut de Bologne, des trois Sociétés établies à Florence, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, qui, en l'aggrégeant, lui donna le nom de Straton ſecond.

Ces différentes adoptions académiques, en le rendant plus célebre,

célebre, augmentoient le nombre de ceux qui recherchoient sa correspondance. On ne finiroit point, si l'on vouloit simplement nommer les Sçavants, tant du Royaume que des Pays étrangers, qui se faisoient honneur d'être en commerce avec lui.

Aux Académies empressées de se l'associer, il faut joindre celles qui couronnerent ses travaux. Il remporta le prix en 1748, au jugement de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Toulouse, par une Dissertation sur la rage. Deux sçavants Traités, dont l'un a pour objet l'action des médicaments, & l'autre, les effets de l'air sur le corps humain, lui firent décerner les mêmes récompenses littéraires par l'Académie de Bordeaux. Celle de Rouen lui donna une semblable couronne pour l'Ecrit qu'il lui avoit envoyé sur les animaux venimeux de France. Il concourut pour le prix proposé par l'Académie de Berlin, sur la question célebre de la cause du mouvement musculaire, & l'Ouvrage qu'il avoit présenté fut imprimé à la suite de celui qui avoit eu la préférence.

Nous ne faisons qu'indiquer des Ecrits suffisamment connus. Les deux Dissertations couronnées à Bordeaux, ont été traduites en Italien, & commentées par M. Manetti, sçavant Professeur de Florence. La Dissertation sur la rage a reçu jusqu'à trois fois l'honneur des éditions postérieures.

On demandoit à M. de Sauvages depuis long-temps une nouvelle édition du Traité des Classes des Maladies qui étoit devenu rare, & il avoit promis de la donner : il fit bien plus que de tenir simplement sa parole, lorsqu'il publia son grand Ouvrage, intitulé : *Nosologia methodica sistens Morborum classes, genera & species, &c.* en cinq volumes *in*-8°. imprimé à Amsterdam en 1763.

Il est visible en effet que ce dernier Ouvrage l'emporte infiniment sur celui que l'on avoit redemandé : c'est toujours le même projet d'une distribution méthodique des maladies en classes, en genres & en especes ; mais ici la matiere s'est prodigieusemeut accrue dans l'exécution, & la forme est presque nouvelle. L'arrangement total est mieux entendu ; les observations sont en bien plus grand nombre & plus variées. L'Auteur

indique les fources où il a puifé : il a reçu des fecours d'un de fes Confreres dans l'Académie, M. Cuffon, Docteur en Médecine de Montpellier, qui lui a fourni l'idée & les principaux détails d'une des Claffes, avec certaines efpeces & certains genres dans les autres Claffes, & quelques ordres particuliers.

Dix claffes comprennent 295 genres, fous lefquels viennent fe ranger environ 2400 efpeces de maladies jufqu'ici obfervées. Quel nombre prodigieux d'ennemis! M. de Sauvages ne fe flattoit cependant pas de les connoître tous.

Sa Nofologie eft dédiée à la favante Mademoifelle Ardingheli : il fe fouvenoit d'avoir été traduit par elle, & même embelli.

On peut dire avec vérité que M. de Sauvages a donné, dans fa Nofologie méthodique, un Dictionnaire des maladies univerfel & raifonné; une introduction générale à leur connoiffance; un Traité, qui tient le milieu entre la Pathologie, qui confidere nos maux, & la Thérapeutique, qui s'applique à les guérir; un Ouvrage vraiment claffique, néceffaire aux Commençants, & que les plus expérimentés dans l'Art doivent eux-mêmes fans ceffe confulter; le Bréviaire des Médecins, comme on a dit autrefois d'une des Tragédies du grand Corneille, qu'elle étoit le Bréviaire des Courtifans.

Doit-on s'étonner après cela que la réuffite de cet Ouvrage ait été des plus marquées; qu'on l'ait imprimé déjà plus d'une fois; que plufieurs fameux Profeffeurs fe foient empreffés d'en adopter entiérement l'efprit & la méthode; que le célebre M. Linnæus ait pris la Nofologie méthodique pour bafe de fes leçons de Médecine dans l'Univerfité d'Upfal.

Ce Savant Suédois, l'un de nos Affociés étrangers, avec qui M. de Sauvages entretenoit toujours une exacte correfpondance, doit fixer ici plus particuliérement notre attention. Il admiroit les Ouvrages dont nous avons parlé; il aimoit tendrement & même paffionnément l'Auteur, qui de fon côté lui avoit voué les mêmes fentiments : c'eft une efpece de phénomene que cette vive amitié de deux perfonnes, qui ne s'étoient jamais vues. Nous ne doutons point que M. Linnæus

n'ait donné des larmes ſur une perte que nous avons tant de ſujets de déplorer. Il parloit ſans ceſſe de M. de Sauvages, comme d'un des plus grands ornements qu'ait jamais eu la Faculté de Montpellier ; il le préféroit ſans héſiter à des hommes ſublimes, qui ont fait auſſi la gloire de ce ſiecle. En lui écrivant, c'étoit tantôt, *au grand*, *à l'illuſtre Sauvages* ; tantôt, *au Prince des Médecins*. Il ſavoit bien qu'il bleſſeroit par-là l'extrême modeſtie de ſon ami ; mais il ne pouvoit ſe réſoudre à ſupprimer l'hommage qu'il croyoit devoir en toute occaſion à un mérite ſi éminent.

Il étoit ordinaire à notre Académicien de recevoir ces épithetes honorables des étrangers, dont pluſieurs, voyageant dans d'autres parties de la France, ſe détournoient pour le venir voir à Montpellier, où ſa chaire de Profeſſeur le fixoit.

On ſe ſouvient encore d'un Seigneur Pruſſien, qui, en arrivant dans cette ville, demanda qu'on le conduisît chez celui qu'il appelloit *le Grand Sauvages*, & qui témoigna ſa ſurpriſe & ſon indignation même, en voyant que ceux à qui il s'adreſſoit, ne ſavoient d'abord à quel perſonnage il donnoit ce nom.

Les Ecrits qui lui avoient acquis cette réputation, étoient les réſultats précieux de ſa vaſte lecture, de ſes méditations profondes, de ſes obſervations ſur ſon art, de ſes calculs mathématiques, d'un grand nombre d'expériences de Phyſique & d'Hydraulique, ſouvent faites par lui-même. Il compoſoit du reſte avec une extrême facilité. Dès qu'il avoit une fois conçu & bien médité ſon ſujet, il laiſſoit aller ſa plume avec une rapidité prodigieuſe ; de là des négligences dans ſon ſtyle, qui pourroit en général être plus châtié. Il ſuivoit d'ailleurs très-ſcrupuleuſement, en écrivant ſur les Sciences, certains principes rigoureux qu'il s'étoit faits ; il rejetoit, au mépris de ſon ancienne Poéſie, la plupart des expreſſions figurées, pluſieurs métaphores même, dont l'uſage eſt familier, & qui donnent au diſcours plus d'agrément & de vivacité : ce défaut d'ornements étoit au fond un inconvénient aſſez mé-

diocre, & les étrangers ſur-tout n'en ont jamais paru choqués.

Quelqu'attaché qu'il fût à ſon cabinet, à ſes livres, à ſes expériences, il quittoit tout pour les malades qui réclamoient ſon ſecours. Ils furent d'abord en petit nombre : ce n'eſt pas qu'il n'eût du talent pour la pratique; mais il ignoroit entiérement l'art de ſe faire valoir, & il falloit du temps pour réduire au ſilence ceux qui prétendoient borner ſon mérite à la ſimple ſpéculation. Les étrangers lui rendirent bientôt juſtice : il lui venoit de toutes parts un nombre infini de conſultations, & même il commençoit à pratiquer dans la ville plus qu'auparаravant, lorſque la mort nous l'a enlevé.

Sa maladie, qui dura près de deux ans, ſe manifeſta par une difficulté de reſpirer, qui, réſiſtant à tous les remedes, & augmentant toujours, ne l'empêcha pas néanmoins de vaquer, pendant un temps, à ſes travaux ordinaires. Il continua de fréquenter & les Ecoles de Médecine & l'Académie; il prépara quelques augmentations pour une nouvelle édition de la Noſologie méthodique; il mit la derniere main à un grand nombre de Mémoires, deſtinés par cette Compagnie à l'impreſſion : ces Mémoires, ainſi perfectionnés, me furent remis par lui-même deux mois avant ſa mort.

Il étoit alors obligé de garder la chambre, & enfin il fut forcé de s'alliter : ſa poitrine, vivement attaquée, fit prononcer qu'il étoit ſans reſſource. Il ne s'occupa bientôt plus que de l'autre vie; & muni des ſecours de la Religion, il mourut dans les diſpoſitions les plus édifiantes, le 19 Février 1767, âgé de 60 ans & 9 mois. Il avoit enſeigné la Médecine dans la Faculté de Montpellier pendant près de 33 ans, ſoit en qualité de ſurvivancier de M. Marcot, ſoit après la mort de ce dernier, comme Profeſſeur Titulaire.

Les ſentiments qu'il a fait paroître en finiſſant, étoient la ſuite de ceux qu'il avoit eu toute ſa vie. Les vérités de la Foi le trouverent dans tous les temps plein de reſpect & de ſoumiſſion. Il avoit étudié les preuves du Chriſtianiſme, pour être en état de montrer, dans l'occaſion, qu'elles ſont dans

leur genre auſſi concluantes que les démonſtrations géométriques : il ne s'en étoit pas tenu, ſur cette importante matiere, à la théorie ; & long-temps avant ſa mort, on l'a vu vivre, non ſeulement en honnête homme, mais encore en très-bon Chrétien.

Il étoit ſimple dans ſes mœurs comme dans ſon caractere. Il communiquoit ſans peine ce qu'il ſavoit, & il recevoit des autres auſſi volontiers ce qu'ils étoient en état de lui apprendre. Ses connoiſſances paſſoient ſans faſte dans ſes converſations ; nulle envie d'étaler. Il portoit quelquefois dans le monde cet air que l'on prend dans le Cabinet, & qui s'oppoſe ſi ſouvent malgré nous à l'enjouement & aux graces.

Il avoit épouſé en 1748 Jeanne Yolande Foucard d'Olimpies, fille de Nicolas Foucard d'Olimpies, Capitaine au Régiment Dauphin, Dragons, Chevalier de Saint Louis, & ſœur de Monſieur le Lieutenant de Roi de Montpellier, avec laquelle il a vécu dans la plus parfaite union. Il en a laiſſé deux fils & quatre filles.

Pluſieurs freres qu'il avoit ſe ſont tous diſtingués dans différentes profeſſions : on a déjà parlé du goût de l'aîné pour les Mathématiques. M. l'Abbé de Sauvages, l'un d'entr'eux, connu par pluſieurs Ouvrages, eſt Aſſocié Vétéran dans cette Compagnie : il eſt fâcheux pour nous que, retenu par d'importants devoirs, il ne puiſſe nous conſoler par ſa préſence de la perte d'un frere dont nous regretterons long-temps, & les talents ſublimes, & l'utile aſſiduité.

FIN.

INDEX

CLASSIUM, ORDINUM ET GENERUM

MORBORUM &c.

INDEX TOMI I.

** Em-

IV. *Excrescentiæ* p. 153.

V. *Cystides.* p. 162.

VI. *Ectopiæ*, p. 171.

VII. *Plagæ*, p. 234.

Sinus

Apho-

INDEX TOMI II.

III. *Se-*

Hippocratem & *Galenum* derideat, ſeque in mediam morborum aciem, velut omnes vi ſuæ theoriæ ſuperaturus, audacter immittat. Aſt imbellem tot hoſtes circumdant, tot ſiſtunt obices, ut brevi temeritatem ſuam ſentiat, terga vertere tamen erubeſcat, ad artis magiſtros reverti neſciat; quid fit? ex deſperatione creſcit audacia, maximè ſi medicaſtros, planos, ſibi famam & opes verboſis ſtrophis, & arte veteratoriâ comparantes, obſervaverit, quod heu! nimis frequens eſt; ille eamdem init viam tyrunculus, & vultu, geſtu ad gravitatem compoſito, ſuam tùm ignorantiam tùm diffidentiam, fictâ velans audaciâ, venales phraſes ore doctorali profundit, & cùm diu aliis ſciens & volens impoſuerit, ſemetipſum tandem deludit, ipſe fallitur, & ſe magni momenti perſonam exiſtimat.

3. Qui non ſtupore vulgi ſibi quæſtum facere, ſed Artis prudentiam honeſtis ſtudiis comparare contendunt, illi non à quacumque theoriâ in Medicinæ praxim duci ſe patientur, nec omnem Empyricorum inſtar theoriam abjicient: hanc quidem ſedulò vites, cujus principia precaria ex phantaſia, potiùs quàm ex repetita experientia, deducuntur, quæque in poſſibilitatibus ſubſiſtens, factis ſeu experimentis indubitatis non undequaque fulcitur: ea etenim pro baſi artis Medicæ non licet aſſumere, de quibus uſque adeò ſumus incerti, ut nemo de bonis ſuis tam incertus eſſe velit; non enim vitæ minor quàm pecuniæ habendæ debet eſſe cura: non itaque pro certis obtrudenda ſunt de quibus inter viros & mathematicè Doctos, & minimis præjudiciis irretitos diſputatur, ſive quæ ſenſu perceptis certitudine ſe non exæquant, ut monet *Pitcarnius*.

4. Sed quantum abeſt ut ſimilibus principiis hactenus ſuperſtructa ſit theoria Medica! eam, antequam detecta fuiſſet circulatio, falſam & erroribus plenam fuiſſe facilè concedetis. O ſyſtematici! eam ante hocce ſæculum furnorum Chymicorum fumo obnubilatam, & à veritate multùm alienam eſſe clamabitis omnes, qui hodie primas tenetis, mechanicæ ſectæ fautores; ſupereſt itaque ut veſtra theoria, mechanicæ titulo condecorata, veritatis ſcopum certiùs attigerit, & ita tuta ſit, ut praxi viam brevem & planam ſternat, quam tyronibus, non operoſo & longo uſu eruditis, ſequi ſufficiat. Inde tamen ſequitur veteres ſaltem theorias, utpotè fallaces & erroneas, praxi Medicæ promovendæ inutiles fuiſſe, adeoque hallucinatos eſſe harum ſectarum patronos qui ad hæc uſque tempora Medicinæ culmen attigiſſe putabant, ut gloriantur hodierni Mechanici.

5. Si tamen quod res eſt effari liceat, utcumque Neotericis concedam paulò feliciorem eſſe noſtris quàm antiquis temporibus praxim Medicam, hoc tamen theoriæ præſtantiori tribuendum non eſt, ſed tantùm annoſiori, & cumulatæ ſenſim practicorum experientiæ; principia ſiquidem quæ pro mechanicis jactantur, ita ſunt à veris mechanices principiis aliena, ita ſunt erronea, ut ea veterum Galenicorum & potiſſimùm *Ballonii*, *Dureti*, ac *Riverii* principiis nequaquam anteponenda videantur: cordis machinam adinſtar mobilis perpetui ſine motore moveri & proinde à fluidorum inertia & viſcoſitate, vaſorumque affrictibus nequaquam retardari, quin à reſiſtentiis motum

motum adaugeri, vulgò pronunciant Neoterici; elaſtica corpora cùm prementibus repagulis minimè æquilibrari, ſed quò fortiùs diſtenduntur, eò faciliùs reſtitui putant; fluida verò in locis anguſtioribus non reſpectivè, ſed abſolutè majorem velocitatem obtinere contendunt, quanquam vis pellens ſolito major non fuerit: ex legibus ſympathiæ, ſtimulorum, nullibi promulgatis, ſed commentitiis, œconomiam animalem regi, ſeu quod idem eſt, fato quodam cœco gubernari volunt nuperi, & hanc lepidam theoriam, licet mechanicæ in Scientiarum Academiis cognitæ prorsùs contrariam, mechanicæ epitheto condecorant.

6. Nec mirum eſt ipſos Neotericos, licèt eidem ſectæ mancipatos, inter ſe tantùm diffidere, quantùm omnes à veris Geometris diffident, & non ſolùm in diverſis Regionibus, ſed etiam in eâdem Scholâ, circa eumdem morbum, ipſorum ſententias ſibi invicem repugnare. Febris, morborum claſſis, in exemplum afferatur: hanc ab irritato & vellicato corde primus; alter ab eo corde intùs preſſo & à ſanguine diſtenſo; tertius ab obſtructis extremis ſanguiductibus; quartus à lymphaticis arterioſis impeditis; quintus à venis majoribus compreſſis; ſextus à fluidi nervei pravâ indole; ſeptimus à ſyſtematis nervei tenſione & commotione, &c., deducere conatur. Quænam ex illis eſt theoria quæ, inconcuſſis Anatomiæ & Hydraulicæ principiis innixa, cunctis ſatisfaciat phænomenis, & praxi ſolidam, tutamque baſim ſternat? Omnes à decennio circiter caput extulere; controvertuntur à Geometris ſingulæ; nullam ex his ſufficienti tempore, praxi utilem aut neceſſariam eſſe probavit experientia, quæ rerum eſt magiſtra; imò qui diverſa ſentiunt in theoriâ, non indè diverſis auxiliis in praxi febrem impugnant; idem enim Medicus, ſi ex lanionum turbâ fuerit, febrem repetitis phlebotomiis aggreditur; quam ſi ſtercorarius ſit, ut cum *Gedeone Harveyo* loquar, repetitis catharticis & clyſmatis inſequetur, licèt eam neuter à plethorâ, nec à cacochyliâ, ſed à minimorum vaſorum obſtructione factam arbitretur. Eximium & non pridem fato functum hìc novimus practicum (*D. Verny*) qui, licèt omnes morbos tùm acutos tùm chronicos chylo craſſiori tribueret, hos tamen eâdem oppugnabat methodo, qua cæteri, diverſis omninò opinionibus imbuti, quales Illuſtriſſimi *Vieuſſens* & *Chirac*, qui morbos omnes fermentationi, & Illuſtr. *Deidier*, qui eos turbatæ circulationi, tanquam cauſæ, accenſebant.

7. Nulla eſt ergo hactenus inter theoriam & praxim connexio; praxis traditione comparatur, & nemo ita de ſuis principiis theoreticis certus eſt, ut ab illis, dum de corio humano agitur, dirigi ſe patiatur; & meritò quidem, cùm hactenus pauca ſint principia de quibus ita parum dubitari poſſit ac in re gravi & feriâ neceſſum eſſet: undenam verò accidit ut Ars Medica, omnium nobiliſſima & antiquiſſima, tam exiguos progreſſus fecerit, ut theoria nondùm ad praxim candidatos manuducere poſſit, ſeu tam pauca principia certa & indubitata ſuppeditet? hocce infortunium & Artis difficultatem ſummam, & artificum negligentiam & incuriam fortè majorem arguit. Non multi ſunt artifices qui veram ſcientiam ſibi comparare debitâ ſaltem methodo

ſtudeant * cùm ipſa plebs craſſa & inerudita de Medicis judicium ſuum interponat, ipſi placere operæ pretium reputant qui famæ & quæſtui tantùm inhiant; cùm verò non altior veritatis inquiſitio, nec ipſa veritas populo unquam arrideat, hanc viam inire cavet Medicus, qui, ſi mulierculârum & Pharmacopolarum præjudiciis obtemperet, famæ culmen citiùs multò adepturus eſt.

8. Principia ea tantùm in re Medicâ debent admitti, de quibus ita certi ſimus ac de iis quæ ſenſus evidentia demonſtrat; ea verò nihil aliud ſunt quàm experimenta & ſyllogiſmi geometricè concatenati.

9. *Experiri* dicimur ea quæ ad noſtras ſenſationes attenti percipimus: ſi facta univerſi ſpontanea attentè obſervemus ope viſûs, tactûs, auditûs, &c. hæc obſervatio vocatur *experientia*: ſi verò ad hæc facta ſpontanea concurrat opera noſtra fine quâ facta illa non accidérent, hæc obſervatio *experimentum* nuncupatur: facta quælibet quatenus in ſenſus noſtros incurrunt ſive ſponte ſive arte fiant, vocantur *phænomena*. Experientia itaque nihil aliud eſt quàm phænomenorum cognitio ex ſenſatione orta; idem itaque ſonat, ac attenta obſervatio, quæ dicitur *conſtans*, ſi ſit cognitio phænomeni cum circumſtantiis neceſſariò connexis; *contingens* verò, quando adſunt tantùm circumſtantiæ ipſi contingenter connexæ; *falſa* verò cum neceſſaria experientiæ requiſita deficiunt, ut cùm in experientiâ exprimuntur quæ ſenſibus non ſunt percepta, vel percipi non potuerunt, vel quædam circumſtantiæ neceſſariò connexæ omittuntur. Errores autem qui in formandâ conſtante experientiâ committi poſſunt, ſunt 1°. Si accenſeantur circumſtantiæ ſine quibus phænomenum ſemper dari poteſt, adeóque ſuperfluæ. 2°. Si pauciores & non omnes, quæ phænomeno ſunt neceſſariò connexæ, referantur circumſtantiæ. 3°. Si non afferatur quantitas determinata circumſtantiarum, quæ datum phænomenum demonſtrent.

10. Error autem familiariſſimus eſt judicium ſuum cum experientiâ confundere; hic verò admittitur error quoties phænomenum talibus verbis exprimimus, quibus aliquid vel tanquam cauſa, vel tanquam effectus prædicatur, imò tanquam principium alterius. Nequaquam enim patet ſenſibus ſolis connexio inter cauſam & effectum, ſeu nulla cauſa, quatenus cauſa eſt, à ſenſibus percipi poteſt. Alias experientiæ leges videſis in *Oratione inaugurali Clariſſ. Muſchenbroeckii*, & *Hambergeri præfatione ad Phyſicam.* Si data quædam propoſitio ex aliis tanquam notioribus per ſyllogiſmos colligitur, *probari* dicitur; probatio autem dicitur *demonſtratio*, ſi in ſyllogiſmis, quos inter ſe concatenamus, non utamur præmiſſis, niſi *definitionibus*, *experimentis*

* Niſi magna quæpiam miraque mutatio humanarum rerum fiat, actum de bonis ſtudiis eſt, utpote confuſis ac corruptis, nemine veritatem ipſam, ſed tantùm ſcientiæ famam quærente. Logicam methodum & Mathematicas demonſtrationes fugiunt plurimi, alii cum gravitate tantùm increpantes, alii ſcurrile aliquid commenti, alii in riſum, ſannaſque diſceptatione abreptâ. Si quis ſermoni ſtare & demonſtrationes audire audet, is vel non omninò intelligit, aut ſi intelligat quod dogmata ſua impugnet, illicò iraſcitur & devovet dialecticos. *Galen. Method. Med. l. 2.*

mentis indubitatis, *axiomatis & propofitionibus* jam ante *demonftratis*.

11. *Definitio* eft enumeratio notarum, quarum ope quidpiam cognofcimus & ab aliis diftinguimus. Si itaque morbi debitè obfervati phænomena enumeremus, quæ ipfi propria funt, & quorum ope à confimilibus poteft dignofci, morbi illius definitionem obtinemus.

Propofitio theorica indemonftrabilis, feu cujus veritas fimplici terminorum valore percepto cognofcitur, *axioma* vocatur, quales funt propofitiones in quibus de fubjecto pronunciatur tantùm quod in ejus definitione continetur, ut *totum eft majus fuâ parte*. Quidquid de genere affirmari poteft, illud etiam affirmatur de quovis fub illo genere contento, & huic axiomati innititur omnis fyllogifmus.

12. Demum Ars Medica à Philofophiâ, Mechanicâ, Geometriâ & aliis Scientiis generalibus terminos non folùm, fed etiam principia, debet mutuari, adeòque ex illis Medici debent affumere propofitiones demonftratas, nec eas demonftrare eorum eft.

13. Quamdiu methodum demonftrativam negligent Medicinæ cultores, non mirum erit fi Artis hujus principia nulla fint, quæ eâ certitudine, qualis ad praxim eft neceffaria, polleant; Medica theoria femper fluctuabit, & cujusvis opinio, prout tuentis ingenium & auctoritas valuerit, ipfa in Medico orbe valebit.

14. Hæc eft, ni fallor, errorum & ineptiarum communis origo, quod fcilicet fpretis obfervationibus obviis, & phænomenis vulgatiffimis, ex quibus lege ratiocinii corollaria certa & utilia deduci poffent, Medici ad abdita & fublimia continuò tendant; eaque, quò magis ab intellectu remota funt, eò vi fuæ imaginationis attingere, divinare, aut verbis exponere pertinaciùs conentur. Quænam fint hujus vel illius morbi phænomena hoc attenta folùm docet obfervatio, ob oculos cujufvis id eft pofitum, & nullum ingenii conatum exigit, atque propter nimiam facilitatem fymptomatum cujufvis morbi accurata contemnitur Hiftoria, nulla fermè nifi ofcitanter & raptim traditur, licet ex eâ folâ, velut ex veritatis fonte, poffit optima deduci theoria, ut ex accuratâ Cœleftium phænomenorum obfervatione optima fyftemata deduxere Aftronomi: verùm fi de abditiffimis & noftrum captum longè fuperantibus caufis differendum fit, milleni illico præfto funt œdipi, qui affumptis ex phantafiâ, non verò ex ipfâ re, principiis verbofas nec non ingeniofas comminifcuntur hypothefes, quas fi quis negaverit, nemo poffit comprobare, quæ tamen velut norma praxeos à multis habentur. Sic, ut explicaret *Willifius* quare in Apoplexiâ fenfus & motus voluntarii ferientur, dum motus vitales vigent & augentur, is finxit nervos voluntariis motibus deftinatos à cerebro, at vitalibus muniis dicatos à cerebello ortum ducere, & cerebrum folum in Apoplexiâ laborare, cerebellum verò à preffione & infarctu immune effe pronunciavit; quod ut fuaderet aliis, finxit iterum cerebellum firmius effe cerebro, & ita vitæ neceffarium, ut, hoc ablato vel preffo, illico pereat animal; quæ tamen omnia vel gratuita, vel, experientiâ demonftrante, falfa effe comperimus, & comperient quicumque experiri vo-

 luerint.

luerint. Verùm experiuntur pauci, quia multò facilius eſt in muſeo fingere, quàm in amphitheatro experimenta cautè & accuratè inſtituere; hoc certè mirum ſemper mihi viſum eſt, quod horum morborum, quorum cauſa nos latet maximè & curatio feliciſſimos fugit practicos, ut Epilepſiæ, Ephialtes, Hyſteriæ, Apoplexiæ, &c, ſicut ab ignaris plurima venditantur remedia arcana certiſſima, ita à novitiis Medicis lubentiùs tradatur Theoria, & cauſa faciliùs, ut putant, explicetur; quos novitios interea primorum mechanices theorematum & Anatomiæ principiorum ignaros ſæpe comperimus.

15. Sunt & plurimi qui dum humanæ machinæ, etiamſi valde complexæ, omnes effectus dogmaticè ac velut ex cathedrâ dilucidare & explicare non verentur, ſimpliciſſimæ machinæ, ut vectis, libræ, theoriam, aut prima principia ita turpiter ignorant, ut hanc ipſam Mechanicæ & Hydraulicæ ſcientiam quaſi ignorare parum ſit, etiam vilipendere non erubeſcant, atque omnem diſciplinam Mathematicam, veram Phyſicæ & Philoſophiæ matrem, inanem, erroribus fetam clamitent, ejuſque ſtudium philiatris vertant vitio, ac è foro medico indignabundi relegent.

Nulla eſt temeritas magis punienda, ajebat olim *Sanctorius*, quàm nullâ habitâ experientiâ repugnare experientiæ: idem pronunciandum videtur de iis, qui quam ignorant Matheſim ſuperciliosè deſpiciunt, niſi fortè eam vulpem imitentur, quæ ſyrmate deſtituta ſociis ſuis perſuadere volebat, ut hoc inutile pondus abjicerent, aſt abiit ſalſis exagitata jocis, ut narrat *Bernoullius*. Atque hæc eſt altera errorum in Medicina parens, Matheſeos ſcilicet ignorantia, vel ut rectiùs loquar, Methodi Geometricæ contemptus, & averſatio; licet enim multæ ſint in Mathematicâ diſciplinæ, quibus Medicus, Phyſicuſque carere poteſt, ut Aſtronomia, Gnomonica, Trigonometria, &c. nullus tamen rectam animalis œconomiæ notitiam aſſequetur, qui fluidorum generales proprietates, velocitates, vires ex Hydraulica non cognoverit; qui vaſorum cavitates, diametros, ſuperficies, ſolidorum firmitatem, fibrarum motus, tonos ex Geometriâ & Mechanicâ æſtimare neſciverit; nemo auditûs viſûſque theoriam callebit, quem acouſticæ, & opticæ prima elementa fugerint; nullus demùm, quod potiſſimum eſt, nec experimenta accurata capere, aut nova tentare, aut ex illis certo ratiocinio conſequentias deducere; verbo, nec in Phyſicis & Medicis rebus tutò philoſophari potis erit, qui Geometricam ratiocinandi Methodum, quæ, demonſtrante *Wolfio*, optima Logica eſt, ignoraverit; nullus denique eximia quæ in actis Academiarum, in ſcriptis Medicorum eruditiſſimorum hujus ævi, quidquam intelliget, qui Arithmeticæ & Geometriæ principiis non fuerit ſufficienter imbutus.

16. Ex his tamen æqui rerum æſtimatores non inferant ita Medicis neceſſariam eſſe Matheſim, ut illa deſtituti eximios non poſſint ſe præſtare practicos, aut ut illâ ſolum ſcientiâ eruditi illicò ad medendum ſint apti; nemini enim in mentem tam delira venire poteſt opinio: hoc tantùm in animum induxi meum ut credam nullam ſine Phyſicâ mathematicâ dari poſſe certam humanæ machinæ theoriam, quâ qui præditus fuerit, Anatomiæ &

materiæ

materiæ Medicæ simul peritus, is quondam ad praxim Medicam consequendam aptior evasurus sit: verbo, id unicè probandum suscepi, quod omnium certissima theoria ex Anatomiæ & Physices experimentalis, simulque Philosophiæ mathematicæ, penu depromenda sit, quas cùm negligant vulgò Medici, mirum non est si erroribus feta sit morborum ætiologia; atque cùm falsa est, ea non magis Medico utilis est, quàm Architecto Musica; nec proinde potest Medicum in praxi dirigere, nec accurati symptomatum studii, annosæque observationis & experientiæ vices supplere, licet contrarium clamet Medicorum multorum sententia.

17. Medicina, nemine refragante, conjecturalis est adhucdum scientia, adeoque is eam callere nemo potest, qui in arte conjectandi rudis extiterit; verùm hanc Artem quis unquàm docuit præter Mathematicos, scilicet *Hughenium*, *Bernoulli*, *Montmort* & *s'Gravesande*? quis in mathesi rudis ritè circa probabilitates, quæ toties in praxi Medicâ nos manuducere debent, ratiocinari valebit?

18. Non possum verò hoc argumentum dimittere quin alterum vitium theoriæ Medicæ breviter perstringam; mos scilicet invaluit omnia generaliter & vagè tantùm pertractare, omnem in phænomenis exponendis circumstantiarum & causarum distinctionem, & quantitatum determinationem prætermittere; cùm tamen ex illâ solum acribeiâ determinari possit veritas. In Geometriâ, signo unico omisso, minimâ quantitate neglectâ, contraria aut falsa prorsus exsurgit problematis solutio, ut quod negativum fuerat, positivum evadat, vel è contrà: quantò frequentiùs in Medicis computis error debet irrepere, cùm sine methodo, & pro phantasiæ ductu ex principiis sæpiùs suppositis, difficultates intricatissimæ diluuntur? Si quis lympham in patella positam & ex sanguine pleuritici separatam cernens, à calore inflammatorio congelatam fuisse probare contendat, is fervorem in sanguine summum esse prædicat, attritum solidorum & fluidorum in febribus acutis exagerat, & non mirum putat idem intra corpus humanum accidere lymphæ, quod in aquâ bulliente fieret; si verò experimenta accurata sumamus, hunc errorem confutare non erit arduum, cùm lympha non coaguletur nisi à calore 56 graduum, & tamen sanguis in vivo homine non incalescat ultra 33^um^ gradum Thermometri Reaumuriani. Fieri potest, aiunt plurimi, ut pressio aëris in duos cylindros planos marmoreos 26 linearum diametro, ope sebi susi unitos, & dein frigori summo expositos, eos tantâ vi adunet, ut non nisi vi 600 librarum separentur, unde concludunt immensam esse pressionem aëris, & huic soli tribuendam esse corporum adhæsionem: qui sic ratiocinantur judicium suum cum experientiâ confundunt, & errorem vitarent, si accuratâ observatione perspicerent pressionem aëris non majorem esse pondere columnæ mercurii ejusdem basis, cujus altitudo sit 28 pollicum: atque hoc pondus supra basim 26 linearum in diametro non superat 58 libras, seu ferè decimam partem 600 librarum, unde concluderent rectiùs pressionem aëris decies minorem esse, quàm ut possit hanc marmorum adhæsionem producere.

19. Ex

19. Ex poffibilitate fuppofitâ atque fimilibus principiis vagis & indeterminatis quofvis effectus deducunt Medici theorici, qui non experimentis ducuntur, fed ex hypothefibus fuis facta determinant, qui contraria prorfus pro lubitu concludere potuiffent: *hoc fieri debet*, *ergo fit*, folemne ratiocinium eft, fed in Phyficis fallaciffimum, in quibus hoc ferè tantùm valet prioris inverfum, *hoc fit*, *ergo fieri debet*, & ad fummum confequentiæ fevero ratiocinio ex factis derivatæ, & rursùs experimentis firmatæ, quid certi in Phyficis expromere poffunt.

20. Dolendum certè eft quod à tam brevi tempore Medicina Mathefeos opem, mediante *Alph. Borello*, mutuata fuerit; ferior ætas haud dubiè *Bellini*, *Jurini*, *Bernoulli*, *Michelotii*, *Hambergeri* laboribus fruetur, fi plures nafcantur viri *Halefio* fimiles; fed intereà nullus fapiens à tam labili & hypotheticâ, qualis hodie viget, theoriâ, in praxim dirigi fe patietur; centum ferè funt anni à quibus inventa eft circulatio fanguinis, fed nondum ejus leges funt omnes fatis cognitæ; quantò tardior fit in minimis vafis, quàm eft in aortâ, demonftravit non dudum *Jacobus Keill*; verùm ejus velocitas abfoluta quænam fit, nondum fatis eft compertum; quænam fit preffio fanguinis in vafe quiefcentis docet vulgaris Hydraulica, verùm quænam transfluentis fit preffio nuper tantùm nos docuit *Illuftriff. Daniel Bernoulli in Hydrodynamicâ*; quid valeat illius adhæfio & vifcofitas nuperrimè detexit *Illuftriff. Hambergerus*: at quantùm ab hac vifcofitate, & vaforum minimorum affrictu retardetur hujus motus adhuc inquirendum reftat; nondum itaque numeris omnibus eft abfoluta circulationis cognitio, quâ tamen deftituti claram & certam theoriam obtinere non poffumus.

21. Quid itaque Medico inter praxeos fcopulos verfanti fupereft interea perfugii? quæ nautica fupplebit acus quod in morborum procellis ex luce deficit? quid annofam experientiam, non nifi per mortes acquirendam, fupplebit? audiamus hac de re non quofvis Medicos, quorum multi mirâ quadam ingenii vi, aut propriâ folertiâ fe fcopum attigiffe contendent; multi fuis arcanis remediis, plurimi hypothefibus fuæ praxeos felicitatem tribuent; pauci nifi ad fummam fenectam & famam pervenerint, id honoris repetitis lapfibus, fatalibus experimentis, longæque Morborum obfervationi, acceptum referent. Confulamus candidiffimum Artis Magiftrum, fimulque feliciffimum opiferum *Thom. Sydenhamum*, Angliæ lumen, Artis Phœbum, quem fine honorificâ præfatione, ut cum *Boerhaave* loquar, nominare erubefcerem, & de cujus erga rempublicam Medicam meritis nunquam ita magnificè loquar, quin id ejus fit fuperatura dignitas.

22. » Sentio autem, ait Hippocrates Anglus, noftræ Artis incrementum » in his confiftere ut habeatur primò *Hiftoria* Morborum feu defcriptio quoad » fieri poteft graphica & naturalis; fecundò praxis feu *Methodus* circa eof- » dem ftabilis ac confummata.

23. „ Quod autem fpectat ad *Hiftoriam* Morborum; primò expedit ut „ morbi omnes ad definitas ac certas fpecies revocentur, eadem prorsùs „ diligentiâ ac acribeïâ, quâ id factum videtur à Botanicis in fuis Phytolo-

„ giis.

„ giis. Quippe reperiuntur morbi qui ſub eodem genere ac nomenclaturâ „ redacti, ac quoad nonnulla ſymptomata ſibi invicem conſimiles, tamen & „ naturâ inter ſe diſcreti diverſum etiam medicandi modum expoſtulant. „ Cardui quidem nomen ad plures herbarum ſpecies extendi nemo neſcit: „ at verò parum accuratè faciet rei Herbariæ Scriptor, qui generalem hu- „ jus Plantæ deſcriptionem, quâ ſcilicet à cæteris ſtirpibus diſcrepat, pro- „ ponere contentus, propria interim & peculiaria cujuſque ſpeciei ſigna & „ characteres, quibus ab invicem diſcriminantur, contempſerit: eodem ſa- „ nè modo nec ſatis eſt ſcriptori communes dumtaxat morbi alicujus mul- „ tiformis apparentias annotaſſe. Eſto ſanè non omnibus morbis eamdem „ contingere varietatem; tamen complures eſſe qui, licèt ab Auctoribus „ ſub eodem titulo citra ullam ſpeciei diſtinctionem tractentur, diſſimillimâ „ ſint indole, in ſequentibus pagellis, uti ſpero, palam fiet. Imò etiam ubi „ diſtributio in ſpecies reperitur, id fit plerumque, ut hypotheſi alicui, quæ „ veris phænomenis ſubſtruitur, ſuus reſervetur honos; ac proinde ejuſmo- „ di diſcriminatio, non tam ad morbi quàm ad Auctoris ingenium, philo- „ ſophandique theoriam accommodata eſt. « Sic Galenici, humorum quater- nione præoccupati, morbos omnes in ſanguineos, bilioſos, pituitoſos, & melancholicos diviſere, ſumpta non ab evidentibus eorum humorum prædominii ſignis, ſed à materiâ morbificâ ſæpiùs fictitiâ, diſtinctione. Sic *Paracelſus* morbos diviſit in ſalſos, terreos, mercuriales; alii Chemici eos in acidos & alkalinos diſtinxere ob præconceptam mente theoriam; atque inde factum eſt, ut arbitror, hiſtoriam morborum in ſylvam tam immenſam, ſed fructu perexiguo, excreviſſe.

24. „ Secundò ſeponatur tantiſper oportet quæcumque hypotheſis Philoſo- „ phica, quæ Scriptoris judicium præoccupaverit; quo facto, tùm demùm „ morborum phænomena clara ac naturalia, quantumvis minuta, per ſe ac- „ curatiſſimè annotentur, exquiſitam pictorum induſtriam imitando, qui vel „ nævos & leviſſimas maculas in imagine exprimunt. Enim verò dici vix po- „ teſt quot erroribus anſam præbuerint hypotheſes iſtæ Phyſiologicæ, dum „ Scriptores, quorum animos falſo colore illæ imbuerint, iſtiuſmodi phæno- „ mena morbis affigunt, qualia, niſi in ipſorum cerebro, locum nunquam „ habuerant; debebant autem in conſpectum venire, ſi hypotheſis, quam „ ipſi pro conceſſâ & ratâ habent, conſtaret veritas. Adde quòd ſi quando „ ſymptoma aliquod, quod cum dictâ hypotheſi appoſitè quadret, revera „ morbo competat cujus typum delineaturi ſunt, tum illud ſupra modum „ evehunt, ac planè reddunt ex mure elephantem, quaſi in hoc ſcilicet to- „ tius rei cardo verteretur: ſin hypotheſi minùs congruat, aut prorſùs ſilen- „ tio, aut levi ſaltem pede tranſmittere conſueverunt, niſi fortè beneficio „ ſubtilitatis alicujus philoſophicæ in ordinem cogi, ac quoquo modò accom- „ modari poſſit.

„ 25. Tertiò expedit ut in deſcribendo aliquo morbo peculiaria & perpe- „ tua phænomena ſeorſim ab accidentalibus & adventitiis (qualia ſunt quæ „ non tantùm ob ægrotantium temperiem & ætatem, ſed etiam ob ratio-

„ nem medendi diverfam variè fe habent) enarrentur. Nam fæpè accidit ut „ facies morbi variet, pro vario medicandi proceffu, ac nonnulla fympto- „ mata non tam morbo quàm Medico debeantur. Cafus autem oppido ra- „ ros præterire debet fcriptor, quemadmodum in defcriptione falviæ, eru- „ carum v. g. morfus inter figna difcriminantia iftius plantæ neutiquam re- „ cenfentur. Hujus hiftoriæ utilitas, pergit *Sydenhamus*, omnem æftimationem „ excedit, & præ eâ argutiolæ & fubtiles difquifitiones, quibus Neoterico- „ rum libri ad naufeam ferè inferciuntur, nullo in numero funt habendæ.

26. Has tres Nofologiæ confcribendæ regulas, fcilicet fpecierum, generumque accuratam diftinctionem merè hiftoricam, philofophicæ theoriæ ab hiftoriâ fepofitionem, & characterum à fymptomatis conftantibus derivationem, dictat ipfa fapientia. Nec enim facta, quæ tantùm hiftoria recenfet, cum judicio philofophico debent confundi, fecus falfa eft experientia (10); nec philofophicæ theoriæ debet inniti Hiftoria; nam nimis hactenus ruinofum eft hoc fundamentum (6-20); & cùm à notioribus ac certioribus fit femper ordiendum in veritatis difquifitione, femper pro bafi theoriæ fternenda eft & præmittenda hiftoria, non verò theoria debet effe bafis hiftoriæ. Tertia verò regula ex eo pendet principio quod cùm fymptomata in fenfus incurrant, non verò caufæ, ea fi conftantia fint, characterem certiorem & evidentiorem ad morbos cognofcendos præbeant.

27. Triplicis generis eft humana cognitio, fcilicet Hiftorica, Philofophica & Mathematica. *Hiftorica* eft cognitio factorum; fic hiftoria docet in pleuritide adeffe febrim, dyfpnœam, tuffim & dolorem pectoris. *Philofophica* eft cognitio caufarum & principiorum; fic cognitio pleuritidis eft philofophica illi qui novit quâ de caufa & ex quibus principiis oriantur illa quatuor fymptomata, v. g. ex pulmonum vel pleuræ inflammatione. *Mathematica* cognitio datur, fi quantitates & earum menfuræ cognofcantur; fic fi quis ad menfuram revocaverit pulfûs frequentiam & vim, caloris gradum, doloris intenfitatem, vim tuffis & fimilium fymptomatum, ille cognitionem horum mathematicam obtinet.

28. Cognitio hiftorica debet omnes alias antecedere, & eft omnium fimpliciffima. Philofophica cognitio morborum Dogmaticum diftinguit ab Empirico, & curiofa eft; ac demum mathematica omnium eft certiffima & in praxi præftantiffima, aft hactenus minùs exculta & proinde rariffima.

29. Cuivis profectò in Mathematicis verfato, vel in Medicinâ faciendâ paulo magis occupato manifeftum eft, nos nihil aliud in rebus cognofcere quàm earum ad alias relationem, legefque, & proprietates virium, quibus eas mutare vel ab aliis mutari folent. Loquar de rebus corporeis: „ vires „ autem illæ, viriumque leges actionibus mutuis & utrinque redditis dete- „ guntur: nam actiones & earum eventa funt data illa quorum ope leges „ virium invenimus; caufa verò phyfica & tantoperè à Philofophis quæfita „ rerum natura eft illud in rebus ignotum à quo vires emanare volunt. Illud „ autem cùm fciri non poffit, nifi priùs agnitis viribus, harumque legibus „ inventis, neque quidquam præftet nifi per vires, fequitur viribus ignotis,

„ noti-

„ notitiam illius eſſe nullam, notis verò eſſe inutilem: adeòque Medicis „ incumbit ſolùm ut vires medicamentorum & morborum, quæ per ope- „ rationes poſſunt inveniri, expendant & ad leges revocent, non autem „ ut cauſis phyſicis eruendis inſudent, quæ non niſi ex priùs inventis vi- „ rium legibus poſſunt deduci, iiſque inventis, Medico non ſunt profuturæ. *Pitcarn. Præloq. pag. x.*

30. Quænam ſit relatio gravitatis auri ad gravitatem aquæ novimus; quid ſit ipſamet auri gravitas in ſe non novimus; leges & proprietates gravitatis, quibus tam feliciter utuntur artifices in horologiis, machinis aſtronomicis, aliiſque ex obſervatâ & menſuratâ hujus effectuum quantitate adipiſcimur; hæ ſolæ leges nobis ſunt utiles cognitu: verùm quænam ſit gravitatis cauſa, hoc eatenùs ſcitu utile foret, quatenus ex hac philoſophicâ cognitione gravitatis leges, velocitatis, niſûſque menſuras accuratas deduceremus; ſed licèt ignoretur hæcce cauſa, virium leges ex phænomenis inventæ ſunt, atque illis inventis, philoſophica gravitatis cognitio vix eſt Mechanico profutura. Idem dictum eſto de philoſophicâ morborum & medicaminum cognitione, quam totis viribus ſectantur Medici, cùm ex hiſtoricâ, & inde derivatâ mathematicâ horum notitiâ, quidquid utile ſcitu eſt, quidquid certum, & in praxi neceſſarium, derivetur.

Noſologiæ Hiſtoricæ fundamenta.

31. Noſologia eſt morborum ſcientia, ſeu habitus demonſtrandi quidquid de morbis affirmamus aut negamus, & eſt pars Pathologiæ. Ad demonſtrandum debet inſtitui ratiocinium experimentis indubitatis ſeu factis hiſtoricis, definitionibus, axiomatis, & propoſitionibus alibi demonſtratis innixum: ergo ad Noſologiam neceſſariæ ſunt morborum definitiones, hiſtoricæ deſcriptiones, & principia certa ex anatomicis, chemicis, hydraulicis & mechanicis mutuata.

32. Quoties magnus eſt ſubjectorum cognoſcendorum numerus, toties ad intelligentiam & memoriam juvandam ordo neceſſarius eſt, ſeu neceſſaria eſt ſimilitudo obvia in modo quo res ſe invicem conſequuntur; & ordo in tradendis ſcientiæ dogmatis vocatur *Methodus*; cùm itaque magnus ſit morborum numerus, in illorum hiſtoriâ tradendâ & cognitione juvandâ methodus eſt neceſſaria.

33. Vocabula ſunt idearum noſtrarum ſigna; ſed ideò loquimur, aut ſcribimus, ut noſtras ideas, & noſtra ratiocinia cum aliis communicemus; nec ea communicare poſſumus, niſi valor horum ſignorum ſit determinatus, & aliis cognitus; quod tantùm fieri poteſt per vocabulorum definitionem; adeoque dum ab aliis volumus intelligi, neceſſum eſt ut valor vocabulorum, quibus utimur, ſit fixus, conſtans, & aliis cognitus, ſeu ut vocabulis definitis utamur.

34. Vocabulorum & terminorum Artis definitio vocatur *Nomenclatura*; ea verò, ſi ſit inconſtans & vaga, diverſas ab ideis Auctoris ideas in mente

lectorum excitat; unde æquivocatio, quæ eatenus vitatur, quatenus cuique rei diverſæ diverſum propriumque nomen competit, nec eodem nomine res diverſæ, nec diverſo nomine res eædem ſignificantur; qui contrarias ſequitur leges, is ideò loquitur, vel ſcribit, ut non intelligatur.

35. Duplex eſt Noſologiæ hiſtoricæ fundamentum, *Methodus* ſcilicet, & *Nomenclatura.*

1°. *De Methodo Noſologicâ.*

36. Methodus Noſologiæ alia ſynoptica eſt, alia ſyſtematica. Synoptica eſt diſpoſitio morborum in partes binas oppoſitas & ſucceſſivè bifurcatas vel brachiatas, ut ſi dividantur morbi in externos & in internos, ambo in particulares & univerſales. Externi & interni particulares in morbos capitis, pectoris, abdominis, & artuum. Illa verò Methodus procedit per libros, capita, articulos, & paragraphos; verùm jamdudum experientia docuit Hiſtoriæ Naturalis, & potiſſimùm Botanicæ cultores eam Methodum non ita claram eſſe ac facilem, quàm eſt Methodus Syſtematica.

37. Syſtematica Methodus morbos ſimiles ſimilibus conjungit & à diſſimilibus ſeparat, atque omnes individuos morbos ad ſuas ſpecies, iſtas ad genera, rursùs genera ad ordines, & illos ad paucas claſſes reducit; & derelictâ Synopticâ omnes Hiſtoriæ Naturalis cultores jam pridem ſyſtematicam tantùm Methodum ſequuntur.

38. *Notas* appello rebus intrinſeca, unde agnoſcuntur & à ſe invicem diſcernuntur. *Wolf. Logic.* 79. Verùm ſcopus Noſologiæ eſt, ut hujus ope morbos agnoſcamus & ab invicem diſcernamus: ergo cùm ſcopus ſeu finis non niſi per media poſſit attingi, & illa media ſint notæ, hoc potiſſimùm incumbit Medico Noſologiæ ſtudioſo, ut notas morborum adipiſcatur. Has notas *Characteres* vocant Botanici.

39. *Definitio* eſt enumeratio notarum nec plurium, nec pauciorum quàm quæ ad rem definitam agnoſcendam, & ab aliis diſcernendam ſufficiunt: *Wolf. Log.* 153. & ex eâ ſignificatur notio completa & determinata termino cuidam reſpondens; ut itaque morbi in nobis exſurgat notio completa & determinata, ejus definitio ſeu notarum & characterum enumeratio inquirenda eſt.

40. Ut nota nos in morbi cognitionem deducat, ea quæſito debet eſſe evidentior & clarior; atque ut certa morbi cognitio fiat, notis certis & conſtantibus ea debet inniti, adeoque definitiones morbi ex notis certis & evidentibus ſunt deſumendæ.

41. Notas ad definitum agnoſcendum & ab aliis diſtinguendum præbent *Genus* atque differentia ſpecifica. *Wolf. Log.* 189: ergo genus & differentia ſpecifica definitionem conficiunt. Si itaque morbi ad ſua genera & ad ſuas ſpecies reducantur, ex hoc ipſo genera & ſpecies definiuntur atque completè & determinatè cognoſcuntur.

42. Morborum ſingularium & individuorum ſimilitudo *Species* vocatur, & ſimilitudo ſpecierum *Genus* conſtituit, ut ſimilitudo generum facit *Ordinem*, atque ordinum convenientia *Claſſis* eſt.

Si

Si notas pluribus plantis individuis communes confiderem, ut jafminis omnibus florem infundibuliformem limbo quinquepartito, calycem tubulofum quinquefidum, ftamina duo, piftillum unicum, baccam dipyrenam, inde generis jafmini ideam obtineo: fed fi fimul pluribus illorum individuis notas obfervo, quibus illa ab aliis ejufdem generis difcernuntur, ut folia oppofita pinnata, cùm in aliis funt oppofita ternata; inde ideam determinatæ fpeciei feu differentiam fpecificam eruo.

43. Simili artificio non folùm idea generum, ordinum & claffium, fed idea ipfius morbi in genere poteft erui, fi quod eft omnibus morbis commune perfpiciamus, fimulque in quo ab ftatu fanitatis differat cognofcamus, atque eâ perfpectâ ideâ, morbi definitio comparatur: cùm autem definitio fit enumeratio notarum, quæ clariores effe debent re definitâ, facile eft concludere eos errare qui morbos definiunt, eorumque genera & fpecies, non ex principiis evidentibus & certis, fed ex ignotis, obfcuris, litigiofis & incertis deducunt.

44. Erroneæ funt itaque morbi definitiones, quæ petuntur tùm à *Difpofitione* partium fenfus fæpius fugiente, eâque hypotheticâ & faltem obfcurâ; tum à *Sede* fæpius fuppofitâ, vel gratuita in partibus quæ fub fenfus non cadunt, tum quia funt internæ, tum quia exiguæ nimis quàm ut cerni queant; tum demum à *Caufa*, quæ per fe quatenus caufa in fenfus cadere non poteft; tùm à *Principiis* five proëgumenis five procatarcticis quæ funt extrinfeca corpori, ac proinde notas morborum non conftituunt (38).

45. Dividuntur fpeciatim morbi diverfimodè, fed potiffimùm juxta quatuor diverfas methodos, fcilicet *Alphabeticam*, *Temporariam*, *Anatomicam* & *Ætiologicam*, quibus omnibus methodum *Symptomaticam* anteponendam cenfemus.

46. *Alphabetica* methodus ea eft quæ morbos conjungit, qui nomine funt affines, vel ratione fimilitudinis nominum, aut litterarum initialium, Talem fequuntur *Mangetus in Polyalthea*, *James Dictionnaire de Médecine*, &c.

Verum cùm nomen fit nota extrinfeca quam ægrotantes præ fe non ferunt, & ex hominum arbitrio pendeat, nec Artis tyronibus morborum fingulorum fint cognita nomina, ex illis ad morbi cognitionem non devenire poffumus: præterea in hoc ordine morbi indole prorsùs diverfi conjunguntur, ut apoplexia & alopecia, paralyfis & paronychia: feparàntur verò qui maximè affines funt quoad indolem, ut pleuritis & hepatitis, arthritis & rheumatifmus; evidens eft hanc methodum ab omnibus Nofologiæ ftudiofis effe rejiciendam.

47. *Temporaria* methodus illa eft quæ morbos ratione durationis dividit in chronicos & acutos, prout longius, breviufve temporis fpatium percurrere confueverunt; talem methodum fecuti funt *Aretæus*, *Cœlius Aurelianus*, aliique.

48. Verùm ea methodus in eo peccat quòd nullus fit character evidens, quo primâ die chronicus ab acuto difcernatur; quod cùm acutus &

 chroni-

chronicus differant tantùm temporis quantitate, & quantitas similitudinem non turbet, ex eo principio nec genus, nec species erui possunt; similia etenim, salvâ similitudine, quantitate differre possunt, ac proinde morbus sive longior sive brevior potest esse ejusdem generis & ejusdem classis, meritòque dicitur in Scholis, quod majus & minus non mutet speciem. Adde quòd nullus sit limes naturalis inter chronicum, & acutum, & datur tantùm limes arbitrarius, à quolibet pari jure, quo institutus fuit, rejiciendus, cùm dentur morbi quos non majori jure quis ad acutos reduxerit quàm alter ad chronicos : quoties autem non dantur limites inter genera & inter species, illa ejusdem ordinis, istæ ejusdem generis censentur, secus genera & species multiplicarentur in infinitum; quod foret absurdum; præterea sunt morbi acuti qui ultra quadraginta dies, & chronici qui citra terminantur; demum ex illa methodo tum demum morbi Classis cognoscitur, cùm ipsum nosse minùs necessarium est, seu cùm desierit.

49. *Anatomica* methodus juxta corporis partes, quæ morborum sedes sunt, procedere consuevit, atque dividit morbos in externos & internos, universales & particulares, in morbos ætatis, sexûs, & demum in morbos capitis, pectoris, abdominis, & artuum, quo facto in singulis partibus morbos enumerant & symptomata deinde recensent : verùm pro morbis habent quæ omnes practici inter vitia, seu morborum principia & causas recensent, & symptomata ea appellant quæ morborum nomine ab omnibus practicis salutari consueverunt. Vide *Ideam universalem Medicinæ J. Jonstoni Amsterodami 1644*, juxta quem Apoplexia, Mania, Rabies, Cephalalgia, &c, morbi non sunt, sed varus, verruca, vulnusculum, lentigo, &c, morbi sunt, quæ nomenclatura quantùm à practicorum more aliena sit, ignorat nemo, nisi qui scholasticis argutiolis est imbutus.

Conspectus methodi Jonstoni & Sennerti.

50. Morbi primariò dividuntur, vel secundariò. Primariò in similares, organicos, & solutæ unitatis seu communes.

51. A. 1°. *Similares* sunt morbi intemperiei cum materiâ, vel sine materiâ & morbi occultarum qualitatum.

Intemperies sine materiâ sunt calida, humida, frigida, sicca & composita.

Intemperies cum materia sunt sanguinea, biliosa, melancholica & serosa.

Occultæ qualitates sunt ab aëre infecto, aquâ, contagio, veneno, fascino.

52. B. 2°. *Organici* sunt in conformatione, numero, magnitudine, & situ.

Conformatio dividitur in figuram, cavitatem, & superficiem vitiosas.

Magnitudo peccat vel defectu vel excessu, ut in tumore humorali, flatulento, solido, purulento.

Numerus peccat vel in defectu vel in excessu.

Situs mutatur in luxatione & herniâ.

53. C. *Communes* sunt vulnera, ulcera & fracturæ.

Secundariò dividuntur morbi in externos, & internos.

54. D.

54. D. Externi funt iterum *tumores*, affectus cutanei, ulcera, luxationes, fracturæ.

Tumores Sanguinei, corpulentia, phlegmo, bubo, phygetlum, parotis, paronychia, pernio, ecchymoma, carbunculus.

Tumores Biliofi, eryfipelas, herpes.

Tumores Pituitofi, œdema.

Tumores Melancholici, fcirrhus, cancer.

Tumores Salfo-ferofo-biliofi, fcabies, phlyctænæ, fudamina, firones, vari, epinyctis, alphus, leuce, impetigo, gutta rofea.

Tumores faccati, ftrumæ, ganglion, meliceris, fteatoma, atheroma.

Tumores folidi, verrucæ, clavi, calli.

Tumores à folidis aliò incumbentibus, aneuryfma, varix.

Tumores maligni, elephantiafis, carbunculus, variolæ, morbilli.

55. E. *Affectus cutanei* funt lentigines, ephelides, nævi, maculæ hepaticæ, pruritus, malus odor, alopecia, porrigo, plica, gangræna, &c.

Interni dividuntur in univerfales & particulares.

56. F. Univerfales funt *Febres* non putridæ, putridæ, malignæ, & peftilentes.

Non putridæ feu puræ, ephemera, fynocha.

Putridæ continentes, fynochus putris, caufus.

Putridæ periodicæ primariæ, tertiana continua, quartana continua, quotidiana continua.

Putridæ periodicæ fecundariæ ex inflammatione vifceris, Lipyria lenta, ex vifcere putri & corrupto, ex lacte corrupto.

Intermittentes fimplices, tertiana, quartana, quotidiana.

Intermittentes compofitæ, tertiana duplex, quotidiana duplex, quartana duplex, triplex, femitertiana.

Hectica Febris.

Febres malignæ, variolæ, morbilli, febris petechialis, morbus Hungaricus, fudor Anglicus.

Febres peftilentes, peftilentia.

Morbi particulares funt non venenati, vel venenati.

57. G. Non venenati funt primò, *morbi capitis*, qui dividuntur in morbos cerebri, & in fymptomata cerebri in functionibus læfis.

1°. *Morbi cerebri* funt ejus intemperies, meatuum anguftia, commotio, inflammatio, hydrocephalus, capitis contufio, vulnus, fractura.

Symptomata fenfûs externi *cephalalgia*; Senfûs communis *vigiliæ*, *coma*; Imaginationis *vertigo*; Ratiocinationis *oblivio*, *delirium*, *phrenitis*, *melancholia*, *mania*, *rabies*; Senfûs interni *coma vigil*, *lethargus*; Motûs animalis *laffitudo*, *inquietudo*, *rigor*, *tremor*, *paralyfis*, *fpafmus*; Mixta *incubus*, *catalepfis*, *epilepfia*, *carus*, *apoplexia*. *Symptomata* in excretis *catarrhus*.

2°. *Morbi oculorum*, trachoma, emphyfema, cancer, hydatis, hordeolum, grando, trichiafis, phalangofis, phthiriafis, maradofis, encanthis, ægilops,

ægilops, fiſtula, ophthalmia, unguis, pannus, hypoſphagma, nebula, albugo, puſtula, ulcus, mydriaſis, hypocſyma, cataracta, atrophia.

Symptomata, dolor, ſtrabiſmus, myopia, nyctalopia, amauroſis, gutta ſerena, presbytia, amblyopia.

3°. *Morbi aurium*, inflammatio, ulcus. *Symptomata*, dolor, ſurditas, tinnitus, obauditio.

4°. *Morbi narium*, ulcus, ozæna, polypus. *Symptomata*, ſternutatio, hæmorrhagia, anoſmia, coryza.

5°. *Morbi oris*, ranula, aphthæ, labiorum fiſſura, parulis, excreſcentia, ulcus, &c. *Symptomata*, oſcitatio, ptyaliſmus, odontalgia, fœtor, dentium nigrities, ſtupor.

58. H. *Morbi medii ventris* ſunt tumores, ulcera, vulnera, anguſtia, &c, faucium, gutturis, tracheæ, pulmonis, thoracis, cordis, mammarum &c.

Symptomata, angina, pleuritis, tabes, phthiſis, aſthma, tuſſis, hæmoptyſis, palpitatio, ſyncope.

59. I. *Morbi infimi ventris* ſunt tumores varii, ut inflammationes, abſceſſus, prolapſus, herniæ, nec non ulcera, fiſtulæ, vulnera, rhagades, obſtructiones, intemperies, &c, œſophagi, ventriculi, inteſtinorum, ani, genitalium, &c.

Symptomata, difficultas deglutiendi, dolor, ardor ventriculi, anorexia, nimia appetentia, appetitus depravatus, polydipſia, coctio læſa, ſingultus, ructus, nauſea, vomitus, cholera, iliaca, colica, alvi retentio, lienteria, cœliaca, diarrhœa, dyſenteria, fluxus hepaticus, ani pruritus, teneſmus, hæmorrhoides, cachexia, hydrops aſcites, tympanites, anaſarca, icterus, atrophia, affectio hypochondriaca, ſcorbutus, diabetes, iſchuria, dyſuria, mictus cruoris, ſalacitas, priapiſmus, ſatyriaſis, gonorrhœa; uteri imbecillitas, dolor; menſium fluxus, ſtillicidium, difficultas; fluor muliebris, morbus virgineus, ſuffocatio uteri, furor uterinus, melancholia mulierum, ſterilitas, &c.

Appendix de Arthritide.

K. *De Morbis venenatis.* De lue venereâ, de venenis foſſilibus, vegetabilibus, animalibus.

L. *De Morbis puerorum.* De morbis capitis, medii ventris, infimi ventris.

60. Verùm hæc methodus eſt confuſa, fallax & incommoda: *Confuſa* quidem eſt; cùm etenim partes ſimilares, ut arteriæ, venæ, nervi, fibræ, fluida, cum omnibus muſculis, viſceribuſque ſint intimè mixtæ, adeoque confuſæ, ex eo quòd nervus ſit affectus non ſequitur hoc vel illud viſcus, hanc illamve partem non eſſe affectam: imò omnes in parte affectâ ſimul afficiuntur, unde nulla diſtinctio à ſede poteſt repeti: præterea partes omnes ſunt continuæ invicem, & non ita determinatæ ut limites poſſint aſſignari; quis enim limites extùs ſenſibiles novit inter partes internas & externas? num cutis interna eſt quam tegit epidermis? num poteſt una inflammari quin & vicina continua, arteriis, veniſque colligata ſimul afficiatur? limites inter inteſtinum ileum & jejunum quis noſſe poteſt in vivo homine, qui in ca-

davere funt arbitrarii? quis præcifos limites hepatis, lienis in vivis diftinguit? Morbos benè multos quos particulares vocant, pari jure adfcribere poffent univerfalibus; tales funt inflammatorii, febre fcilicet ftipati, foporofi, qui vires omnium fimul artuum profternunt, fenfumque & motum illis detrahunt, cachectici, decolores, leprofi, tabidi.

61. *Incommoda* eft methodus Anatomica, quia in ipfis tyronibus fuppo-nit Anatomiæ notitiam, nec non quia ex cognita parte cui morbus infidet non certiùs morbi caufa & indoles cognofcitur, nec proinde medendi methodus habetur, cùm idem vifcus afficere poffint morbi omninò diffimiles, ut phrenitis & apoplexia, febris & fyncope, anorexia, boulimia, & eamdem partem poffint labefactare phlegmone & œdema, intemperies ficca & humida; adde quòd propter confenfum nervorum fymptomata ad unam, & caufa ad alteram partem referuntur, ut in fympathicis morbis; ac propter extenfionem partium, morbus fimul ad partes diverfas referri poffit, ut obftructo recto non folùm abdomen dolet, tenditur, fed etiam per os materiæ vomitu rejiciuntur: fed quod præcipuum vitium eft, nulla eft inter morbos fimilitudo ratione partis affectæ; juxta hanc methodum conjunctis morbis diffimilibus fæpiùs iteranda venit generalis Theoria & Therapeia, ita ut cùm omnes, & fingulæ partes dolere poffint, theoria doloris in fingulis claffibus eft repetenda, quoties fcilicet de dolore eft quæftio, & cognitio claffis nullius ferè ufûs eft ad ejus generum, utpotè diffimilium, cognitionem.

62. *Fallax* demum eft methodus, tùm *qualis eft*, cùm omnes morbos nequaquam tradat, quales funt morbi fingulis mufculis, offibufque, glandulis ac vifceribus fupervenientes; nullus Auctor agit juxta hunc ordinem de morbis cerebelli & medullæ fpinalis, cyftidis felleæ, thymi, capfularum atrabilarium, medullæ offium, &c: tùm *qualis debet effe*, quia fedes morbi multiplex eft vel dubia, vel prorsùs ignota, quam tamen hæc methodus notiffimam fupponit, cùm ex hac ad morborum notitiam deducere debeat. Sit vomitus in exemplum: quænam fedes hujus eft? an os, ex quo fit rejectio? an œfophagus, trans quem peragitur, & ex quo folo quandoque evomenda prodeunt? an ventriculus, ut putant plurimi, qui iterùm ejus diverfas membranas, ut villofam, nerveam, mufcularemve pro lubitu incufant? an inteftina, ut in vomitu iliaco à bubonocele? fed vomitus biliofus ex hepate procedit, urinofus ex renibus, & fic deinceps: fedes ergo hujus morbi multiplex eft; & cùm fcriptor eum quò referat nefcit, Lector, ubi eum quæfiturus fit, ignorat neceffariò. Quænam eft fedes maniæ, melancholiæ, oblivionis, fomnambulifmi, tarantifmi, vertiginis, catalepfeos, ephialtes, picæ, & mille aliorum? hoc determinat tantùm hypothefis, fed nunquam ex fedis affectæ methodo eruetur evidentia quæ characterem conftituit. Ex hac morborum fedis ignorantiâ fit ut ephialtes in ventriculo quarto cerebelli juxta *Lowerum*, in thoracis mufculis juxta *D. Deidier*, in ftomacho juxta plures, in pulmone juxta alios reponatur, &c. Quærit *Cælius Aurelianus* quis locus in hydrophobis patiatur; & refpondet *nervos* affici juxta

Democritum ; meninges juxta *Asclepiadis* sectatores ; *diaphragma* juxta alios ; *stomachum* juxta *Artorium* & *Artemidorum ; ventrem* juxta *Gaium Herophili* sectatorem ; *cor* , *ilia* , *caput* & *diaphragma* simul si credatur *Magno Ephesio*. Febris morborum frequentissimus sedem habet in *cerebro* juxta *Mortonum* ; in *corde* juxta *Galenum* ; in *finibus arteriarum* juxta plures Neotericos ; in *mesenterio* sæpiùs teste *Baglivo* ; in *pancreate* teste *Sylvio* ; in *stomacho* ut putant plures practici. Syphilidem locat in *lympha* & *semine D. Astruc ;* in *spiritibus naturalibus Mercurialis* , in *hepate Perdulcis* , &c. Quæ sententiarum discrepantia satis evincit morborum sedem non ita evidentem esse ut ea possit characterem morbis cognoscendis & dignoscendis idoneum suppeditare , adeoque methodum ex sede petitam huic scopo minùs utilem esse.

63. *Ætiologica methodus* morbos à causis & principiis definit & dividit , seu causas , & principia cognita supponit , & ex hoc fonte notas ad morbos cognoscendos & distinguendos mutuatur.

Sic cùm Galenici febris causam putabant esse calorem in corde accensum , & in artus diffusum , ac calorem eum in humoribus , in spiritibus & in solidis accendi existimabant , febres ipsi divisere in *cheticas* seu ab accensis humoribus aut spiritibus , & in *hecticas* seu ab accensis solidis partibus ; quæ ab accensis humoribus , illas rursùs dividebant in sanguineas , biliosas , pituitosas & melancholicas.

Paracelsistæ qui omnes morbos produci somniabant à sulphure , terrâ , sale , mercurio , seu spiritu & astrorum influxu , eos in sulphureos , terreos , salsos , mercuriales , & astrales dividere amabant , & ab illis principiis definiebant. *Tachenius* verò ferè omnes in acidos , alkalinos , & neutros discriminabatur.

64. Quantùm verò erronei sint similes characteres ex causâ hypotheticâ & arbitrariâ ducti , quisque facilè percipit ; ast non ita quisque sentit errorem qui ex charactere ætiologico ad rationis & experientiæ normam accommodato potest exoriri , quod ut intelligatur dico primò *nunquam Medicinam progressuram fore nisi firmis & indubitatis sit innixa fundamentis ;* si enim mutabilia inconstantiaque fuerint ejus fundamenta , eam mutabilem & labilem futuram esse consequens est. Verùm optimæ quæ hactenus traditæ sunt morborum ætiologiæ , quales à *Sennerto* , *Sydenhamo* , *Riverio* , *Boerhaave* , *Hoffmanno* , *Pitcarnio* , &c , traduntur , multùm inter se discrepant , se mutuò impugnant , quolibet decennio mutantur , adeòque firma arti Medicæ fundamenta substernere non possunt. Secundò *licèt certa foret morborum ætiologia , non tamen ad morbos cognoscendos & distinguendos , ea characteres suppeditare valet :* quia causa quatenùs causa nequaquam in sensus incurrit (*Hamberg. Physic. Præfat. pag.* 35.) , & ex principiis seu causis remotis tantùm morbi possibilitas , non præsentia intelligitur. Nugaretur Botanicus qui , cùm plantarum characteres aliis præbendos haberet , plantas definiret & divideret , seu cognoscendas præbere vellet ex earum dotibus licèt obscuris , dubiis , sensus fugientibus , vel ex earum structurâ intima , hypotheticâ , ut folliculis , tracheis ; quia delirum est ab ignotis ad ignotorum cognitionem procedere ,

dere, & ſigna debent eſſe clariora re deſignandâ : à quo certè errore longè diſtant Botanici, qui à numero, figurâ, ſitu & proportione conſpicuis partium externarum & omnibus obviarum ſuas claſſes, ſuaque genera ac ſpecies determinant, atque ad radices non niſi inviti recurrunt, cùm alia ſigna deficiunt. Rideretur Zoologus qui, ut animalium ſpecies & genera cæteros doceret, eorum characteres ex ovis, aut animalculis ſpermaticis, aliiſque myſteriis generationis vellet deducere, quia genera & ſpecies ſunt ſimilitudines obviæ, id eſt ſenſibus conſpicuæ, adeòque qui evidentia & claritate deſtituitur character, is ad definiendum, & dividendum ineptus eſt.

65. Cùm autem morborum principia & cauſæ ſint ſæpius internæ, adeòque in corporis abdito latentes, ignotæ vel extrinſecæ homini, ac tantùm morbi poſſibilitatem inferentes, ex cauſâ utcumque certâ nullus character evidens, & ex principiis (155) ut ut evidentibus nullus character certus erui poteſt. Si quis dux aut centurio militum ſuorum ſignaturas ex nævis abditis, notis obſcuris, ignotis, ſigniſque viſum & ſenſum omnem fugientibus, exararet, fruſtra deſertores recognoſcere tentaret his detegendis præfectus. Ita & ſi morborum hiſtoriographus morbos ex cauſis & principiis deſignet, definiat & dividat, is ideò morbos deſignabit ut à nemine cognoſci poſſint, quod ſapientiæ repugnat.

66. Morborum quidem cauſam & principia cognoſcere utiliſſimum, imò, ſi velitis, neceſſarium exiſtimo; verùm ea notitia adhuc in votis eſt, & cauſas proximas præſertim ante *Harvæum* ignorarunt Medici in praxi feliciſſimi : verùm quidquid ſit, in tradendâ morborum hiſtoriâ ſeponenda eſt tantiſper omnis hypotheſis & theoria Philoſophica, & harum cauſarum indagatio ex ipſa morborum Hiſtoria debet deduci, ut in Geometriâ ex datis ſeu cognitis ad ignotarum quantitatum inventionem procedendum eſt, & non vice verſâ.

67. *Symptomatica* demum methodus ea eſt quæ à phænomenis morborum conſtantibus, & evidentibus ſymptomatis eorum characteres repetit.

„ Quâ enim, ait *Anglus Hippocrates*, aut compendioſiore aut etiam aliâ „ viâ, vel cauſæ morbificæ, quibus obviam eundum eſt, deprehendi, vel „ indicationes curativæ elici poſſunt, quàm certâ & diſtinctâ peculiarium „ ſymptomatum perceptione? Neque enim ulla eſt circumſtantia tam levis „ aut exigua, quæ ſuos uſus ad utrumque non habeat. Nam ut demus ali„ quid varietatis à temperamento individuorum & tractandi ratione profi„ ciſci, nihilominùs adeò æquabilis ac ſibi ubique ſimilis eſt naturæ ordo „ in producendis morbis, ut in diverſis corporibus eadem plerumque repe„ riantur ejuſdem morbi ſymptomata : non ſecus ac univerſales plantarum „ notæ ad omnia cujuſque ſpeciei individua ritè ſe diffundunt. Qui violam „ v. g. accuratè deſcripſerit, aut ejus characterem ſemel ab ejus phænome„ nis conſtantibus ut partium fructificationis figurâ, numero, ſitu & propor„ tione definiverit, omnibus ubique terrarum violis hiſtoriam illam ſeu cha„ racterem tùm genericum, tùm ſpecificum ſingulis ſpeciei individuis con„ venire facilè animadvertet.

68. „ Et quidem exiſtimo, pergit Auctor, nos ob eam potiſſimùm cauſam

„ accuratiori morborum hiftoriâ ad hunc ufque diem deftitui, quia fcilicet „ plerique eos pro confufis inconditifque Naturæ, malè fe tuentis & de fta-„ tu fuo dejectæ, effectis tantùm habuere, ac proinde laterem lavare cre-„ deretur is qui juftam eorumdem enarrationem moliretur. At profectò haud „ minùs fe Summum Numen legibus certis adftrinxit in morbis producendis, „ feu humoribus morbificis maturandis quàm in plantis & animalibus. Quin „ imò uti cuilibet plantæ, five animali proprii quidam ac peculiares affec-„ tus competunt, ita fe res habet in qualibet fucci cujufvis exaltatione, ubi „ femel in fpeciem eruperit; & fanè qui febris quartanæ v. g. ordinem, „ acceffum, tempeftatem, invafionis horam, phænomena frigoris, caloris, „ receffum, verbo omnia fymptomata penficulatiùs trutinaverit, haud mi-„ nùs ille firmis rationibus inducetur ut credat morbum hunc fpeciem effe, „ quàm funt illæ ob quas credit plantam effe fpeciem quæ parem femper „ ad normam è terrâ nafcitur, floret, interit, &c, eo tantùm difcrimine „ quod cùm plantarum fpecies, demptis parafitis, per fe fubfiftant, iftæ mor-„ borum fpecies ab iis dependent humoribus vel caufis, à quibus generantur.

69. „ Sed ut ad rem revertamur; non minùs certò etiam à minutiffimis „ fymptomatis indicationes curativas Medicus poteft deducere, quàm ab iif-„ dem fumpfit diagnoftica; atque adeò non femel mihi in mentem fubiit, „ quòd fi morbi cujuflibet hiftoriam diligenter perfpectam haberem, par „ malo remedium nunquam non fcirem adferre, variis phænomenis viam, „ quâ mihi incedendum foret, haud dubiam, præmonftrantibus. Quæ qui-„ dem phænomena, fi inter fe fedulò conferantur, manu quafi ducerent „ ad indicationes illas maximè obvias, quæ ex intimo naturæ fenfu, non „ verò ex phantafiæ erroribus, depromuntur.

70. „ Atque his fanè gradibus ad medicinæ faftigium afcendit ille nun-„ quam fatis laudatus Medicorum Romulus *Hippocrates*, qui hanc arti Me-„ dicæ infuper ftruendæ folidam ac inconcuffam fubfternens bafim, (naturæ „ morbis medentur) id egit ut morbi cujuflibet phænomena aperta traderet, „ nullâ hypothefi adfcitâ, & in partes per vim adactâ, ut in ejus libris de „ *Morbis*, de *Affectionibus* videre eft: In hoc ftetit magna Divini Senis „ theoria. Hactenus *Sydenhamus*.

71. Humana corpora machinas effe in iifdem faltem ætatibus, fexu & temperamentis invicem fimiles, vel maximè affines, docet tùm exteriorum, tùm interiorum partium comparatio; & eatenus quid in medicinæ praxi ac vitæ ufu certum eft, quatenus illa propofitio pro certa habetur; fic certum habetur Titio cor, pulmones, ventriculum nondum vifu perceptum, eumdem fitum, locum, eamdem figuram & partium proportionem obtinere circiter ac in Mævio: fennam, eâdem dofi, in iifdem circumftantiis, eofdem effectus generales effe in ambobus producturam; panem profuturum pro alimento; venena quædam ambobus nocitura, &c: Et hæc certitudo moralis in vita fufficit.

72. Hinc fequitur ab iifdem caufis & principiis eofdem morbos fub iifdem circumftantiis obventuros effe; & uti certum eft ambobus ferum fanguinis

guinis lixiviofum per urinas, bilem per hepar fecernendam fore, ita materies morbifica eadem has vel illas læfiones functionum, excretionum, vel qualitatum inductura eft. Verùm illæ læfiones feu mutationes, quatenus in fenfus incurrunt & confpicuæ funt, vocantur *Symptomata*, & horum datis caufis fufficientibus, illa velut effectus confequi neceffum eft; quoniam nil accidit in univerfo fortuitò, & fortuna eft numen fictitium, quod ignorantiæ caufarum ortum debet; datis itaque caufis morborum confequi debent neceffariò fymptomata, eaque pro diverfis caufis & principiis diverfa.

73. Certa datur & neceffaria inter fymptomata, & caufas connexio: verùm fymptomata funt mutationes evidentes & confpicuæ, adeoque ex quibus tanquam notis & characteribus ad caufarum cognitionem procedendum eft, aut procedere poffumus; ergo non ex caufis, nec ex fede morborum ad eorum fymptomata, fed ex fymptomatis ad fedem, caufafque morborum eft procedendum, tutoque progredi poteft Medicus.

Ex his fequentes Canones deducere liceat.

74. * Definitio morbi eft enumeratio fymptomatum quæ ad illius genus vel fpeciem cognofcendam & ab aliis diftinguendam fufficiunt.

75. Peccat itaque morbi definitio quam ingrediuntur ea quæ funt obfcura & hypothetica, ut fedes interna & propria quæ fenfibus in vivo homine non poteft diftingui: verùm ea fedes eft in definitione recenfenda, quæ fenfu aut ægri relatu percipitur, licèt caufa vel principium morbi reapfe alibi lateat. Sic quæcumque pars in ephialte primariò laboret, quoniam æger fenfum gravaminis ad exteriora pectoris refert, illud fymptoma in definitione reponendum eft, & utrùm in cerebello, pulmonibus, ftomacho fit materies morbifica, non in definitione pronunciandum, fed in ætiologia inveftigandum eft. Sedes itaque fymptomatum confpicua folùm, non verò fedes caufæ abdita in definitionibus eft exponenda, fecus experimentum cum judicio confunditur (10.).

76. Peccat iterùm definitio, quæ caufæ vel principiorum mentionem facit, nec in genere definiendo tolerari poteft, quia licèt certum foret & inconcuffum hoc morbi genus ab eâ caufâ produci, cùm tamen ea fub fenfus ægri, Medicive non cadat, ea notam, vel characterem fuppeditare non poteft. Sic malè definitur pleuritis à *Gorræo* inflammatio feu tumor rubore, calore, & dolore ftipatus in membrana coftas fuccingente; quia calor & dolor tantùm, non verò rubor & tumor, fenfu percipi poffunt, & quia utrum illa membrana afficiatur, in fenfus non incurrit.

77. Hinc factum eft ut nulla certa & conftans morborum ftet definitio; fic ex *Ariftotele* pleuritis eft liquidæ materiæ coctio, feu denfatio. Ex *Apollonio* definitur paffio temporalis, atque celer fecundùm hypezocotas, ali-

 quan-

* Peffimum errorem admifit *Theffalus*, qui nec ipfas actionum noxas, nec affectus, qui earum caufæ funt, morbos cenfet, fed folis evacuationibus Medicos intentos effe vult. *Galen.*

quando in pulmonis partibus, ſæpius ſine tumore. Ex *Aſclepiade* dicitur humoris fluor temporis parvi, atque celer interiorum lateris partium cum febre atque tumore. Ex *Sorano* dolor vehemens interiorum lateris partium cum febribus acutis & tuſſicula, quâ variæ qualitatis liquor excluditur. Ex *Gordonio* (*Lilii pag.* 203.) eſt apoſtema calidum velaminum coſtarum interiorum clibani pectoris. Ex *Helmontio* dicitur laceratio pleuræ, & ejus divulſio à coſtis facta, non per pondus pituitæ à cerebro defluentis, ut Antiqui credebant, ſed per conatus convulſivos archei: vel eſt peregrina aciditas concepta ex archeo: *Helm. pleura furens pag.* 245. Ex *Junckero Tab.* 64 eſt febris acuta, continua, inflammatoria, ſecundaria, quâ principium agens humores verſùs pectus dirigit, & ſtatim in pleurâ factam reſolvere intendit.

78. Definitio nimis ſtricta eſt & falſa, quæ omni ſpeciei non competit, atque ſpecies ad genus datum pertinet, quæ cum illo ſymptomatis eſſentialibus magis affinis eſt quàm cum aliis generibus.

Sic ſtrictæ nimis ſunt pleuritidis definitiones quæ lateris tantùm dolorem admittunt, cùm detur pleuritis dorſalis *Hippocratis*, pleuritis mediaſtini *Avicennæ*, aliæque ſpecies quæ ad aliud genus quàm ad pleuritidem dimitti non poſſunt, quæque tamen dolorem pectoris quidem, at nullum lateris, inferunt. Quinam autem ſint generis limites ſola docet accurata omnium ſpecierum hactenus obſervatarum enumeratio, quam qui ignorat, is genus definire aptè non poteſt, niſi fortuitò.

79. Definitio nimis eſt laxa, quæ aliis generibus quàm definito congruit, adeoque rejicienda, cùm quæ ſunt diſtinguenda confundat.

Sic definitio pleuritidis ab *Ariſtotele* & *Gorræo* prolata multis morbis à pleuritide diverſis congruit; levis phlegmone pleuram afficiens poteſt nullam febrem acutam inferre, adeòque nec pleuritidem; quotidie in cadaveribus eorum qui pleuritidem non ſunt paſſi cernimus loca ſubtumida & rubro colore pleuram deturpantia, haud dubiè priùs leviter inflammata.

80. Definitio erronea eſt, quæ principium vel cauſam in ſenſus non incurrentem determinat; illa enim determinatio non ſolùm eſt ſæpiùs erronea, verùm licèt certa ſit, non eſt ad definitionem apta. Sic errabat *Sennertus* dùm in definiendâ pleuritide inflammationem à pleura coſtarum ad pulmones uſque extendi per venam cavam aut azygon pronunciabat; & *Jonſtonus* cùm eam ab influxu ſanguinis fervidi, effuſi; *Helmontius* ab acido, fieri putabant: verùm & Neoterici, qui hærentiam ſanguinis in minimis vaſis, tanquam cauſam, inter inflammationis characteres reponunt, ſimilem culpam admittunt, cum ab hærentia ſanguinis, quâ tali, calor, dolor, pulſatio, diſtenſio, tumorque nequaquam produci poſſint.

81. Genus morbi eſt ejus definitio, ſeu enumeratio notarum, quibus cum omnibus ejuſdem claſſis & ordinis convenit, & earum quibus ab illis diſcrepat; ſic pleuritidem vocat *Alexander Trallianus* concurſum febris acutæ, pulſûs duri, doloris punctorii thoracis, tuſſis & ſpirandi difficultatis, *lib. vj. cap.* 1. & ratione febris atque doloris convenit pleuritis cum hepatiti-

patitide, nephritide, peripneumoniâ, aliisque morbis inflammatoriis; aſt ratione tuſſis, ſedis doloris, & dyſpnœæ ab iiſdem diſcrepat generibus.

82. Quoniam genus eſt ſimilitudo ſpecierum, quidquid dictum eſt de genere convenit ſpeciei cuique hujus generis, adeoque quod ſemel dictum eſt de genere ſuo loco, fruſtra repeteretur in ſpecie; verùm cùm ſymptomata generalia in diverſis ſpeciebus ſimilia ſunt, ſimiles ſunt eorum cauſæ, ac proinde therapeia generalis eadem eſt (76); ergo cùm genera methodicè diſponuntur, & ſimul theoria ac praxis generica tradi poteſt, & ſemel tradita repeti non debet in diverſis locis, quod in methodo anatomicâ & ætiologicâ vitari vix poteſt, cùm quot ſint partes, quæ v. g. inflammari poſſunt, toties theoria & therapeia tradenda ſit.

83. Species ejuſdem generis tot debent enumerari, quot ſunt obſervatæ ſimilitudines inter individuos morbos ejuſdem generis, quæ cum ſymptomatis genericis ſymtomata conſtanter propria ab illis diverſa ſecum adferunt. Licèt enim illæ ſpecies, brevitatis gratiâ aut propter uſûs recepti tyrannidem, à ſede, vel à principiis procatarcticis aut proëgumenis denominentur, eâ tamen ratione ſic vocantur quâ ſymptomata diverſa hiſce nominibus tantùm ſignificantur. Sic *pleuritis mediaſtini Avicennæ* nihil aliud ſignificat quàm eam pleuritidis ſpeciem, quam his verbis expreſſit Auctor, qui ſymptomata ipſi propria numerat. Sic *pleuritis dorſalis Hippocratis* ea eſt ſpecies in quâ dolor præcipuus ad dorſum refertur, & reſpiratio ſingultuoſa videtur: licèt ex hoc nomine nequaquam determinetur ſedes cauſæ morbi, ſed tantùm ſedes ad quam referuntur præcipua ſymptomata, quod ſemel pro ſemper monitum volumus.

84. *Differentiæ* morborum ſunt ſimplices illæ relationes per quas aliæ ſpecies ab aliis diſtinguuntur ratione potiſſimùm quantitatis. Sic differentia eſt morborum, ſi in longos & breves, acutos & chronicos, magnos & parvos, leves & graves, fortes & debiles, dividantur: claſſes verò, ordines, genera & ſpecies diſtinguuntur ratione qualitatis, adeoque ſine aliis aſſumptis, aut ſine relatione ad alia oppoſita intelligi poſſunt. Quantitas enim dari poteſt, ut majus; per ſe autem & ſine relatione ad alterum ſcilicet minus, intelligi non poteſt. E contra verò qualitas dari poteſt, ut rubrum, rotundum, dulce, calidum, &c, & ſine alio oppoſito ipſi comparato intelligi poteſt.

85. Similia ſalvâ ſimilitudine quantitate differre poſſunt: ergo quæ diſcrepant ratione quantitatis poſſunt eſſe ſimilia, ut major imago minori; adeòque quantitas non mutat claſſem, ordinem, genus nec ſpeciem, & tantùm differentiam conſtituit. Inde ſequitur magnum eſſe diſcrimen inter ſpecies morborum & eorum differentias, quæ perperam in ſcholis confunduntur, monente dudùm & repugnante *Argenterio*.

86. *Gradus* ſunt quantitates qualitatum (*Wolf. Ontologiæ* 747.), adeòque per ſe & ſine comparatione ad aliud intelligi nequeunt; & qualitates, ſalvâ identitate & ſimilitudine, gradu differre poſſunt; ergo gradus non mutat genus, nec ſpeciem: morbi itaque quorum ſymptomata ſunt ſimilia,

ut calor major vel minor, putredo major vel minor, extenfio major vel minor, &c, nec genere, nec fpecie, eâ folum ratione difcrepant, quòd fymptomata fint intenfiora vel remiffiora.

87. * Scio fore plurimos qui hanc fpecierum enumerationem nequaquam probaturi funt, fiquidem in arte potiffimùm quæftuofâ, in quâ non juxta rationis, fed juxta auctoritatis momentum, judicari confuevit, plurimi in hac arte quidquid à fuis præceptoribus non acceperunt, aut ipfi non conceperunt, illud fuperciliofè contemnunt; id enim in Botanicâ, licèt minimè lucrofâ, factum novimus; Rizotomi fiquidem & Pharmacopolæ plantarum genera & fpecies tot novas tam accuratè à *Tournefortio*, & *Linnæo* fuiffe propofitas acriter doluerunt, & certè ex eo tantùm ftomachari illos puto, quòd cùm nomen fibi in re herbariâ fecerint, percipiant tamen ab aliis fcire quod ipfi nefciunt: quorfum, aiunt, tantâ curâ, tantoque labore plantulas inquirere & mufcos ac mufcas venari, cùm è tot millibus vix ducentæ fint, quarum in Medicinâ ufus fit. Sic etiam idiotæ quærunt quorfum Aftronomi innumera defcribunt, notant, & fuis afterifmis inferunt fidera, quorum utilitatem non percipiunt: ego verò profanum vulgus cenforum fatis contemno, ut hifce objectionibus non refpondeam; hoc tamen eft difcrimen inter Aftronomos, Zoologos & nos, quod impunè illud & iftud fidus, ac infectum ignorari poffit; aft hanc vel illam ignorari morbi fpeciem, in Medico culpa eft, infonti plurimorum fæpè hominum fanguine eluenda.

88. Quot miferi mortales medicamentis omnimodis fruftra plectuntur ab officiofis Medicorum imitatoribus ob ignoratam morbi fpeciem? *Cephalæam fyphiliticam* qui non novit, eam infauftis ominibus per phlebotomias, martialia, emetica, cathartica, fonticulos, & id genus carnificinæ debellare conabitur. *Cephalalgiam hyftericam*, vulgò *clavum*, repetitis fanguinis miffionibus, catharticis aggredietur ignarus, & ægram in ultimum periculum conjiciet, quam fpeciei gnarus grano laudani liberabit. *Afcitem* à fuppreffâ fcabie nocivis aut faltem fruftraneis Pharmacopolarum armis impugnabit Medicafter; aft indutis fcabiofi tunicis eruditus fanabit Medicus. *Anorexiam* ab animi pathemate, ut à mœrore productam, incaffum per amara, emetica, ftomachica fublevare tentabit, qui hanc ab aliis ejufdem generis fpeciem non diftinxerit.

89. „ Et fanè, ait *Baglivi* (*lib.* 2. *prax. med. cap.* 9.) inter præci-
„ pua Artis noftræ defiderata illud meritò reponimus, ut finguli qui-
„ que morbi in tot fpecies fubdiftinguantur, quot funt morbi primarii à
„ qui-

* Eft autem ab initio propofitum illud: qui omnem morborum numerum Methodo non invenerit, hunc maximè in ipfis medendi methodi foribus lapfurum; cùm conftet totidem effe medendi rationes quot funt morborum ideæ, (feu fpecies) ergo fic in enumerandis morbis egiffe, ut neque individuis proprietatibus attentus infinitos ftatuat, nec in primis ftatim generibus fubfiftat id in promptu cuique non eft, fed ei tantùm qui in methodis fit exercitatiffimus. *Galen.*

„ quibus foventur, aut cauſæ vehementes, conſtanteſque à quibus produ-
„ cuntur; & ſingularum ſpecierum proponantur ſigna characteriſtica, nec
„ non medendi methodus cuilibet opportuna & ſtabilis; eâdem potiſſimùm
„ ratione quâ id factum videmus à Botanicis, qui ſub generali nomine ali-
„ cujus plantæ, v. g. *Cardui*, plures carduorum ſpecies comprehendunt,
„ ſuntque adeo ſeduli in deſcribendis magnitudine, figura, colore, ſapore,
„ aliisque plantæ accidentibus, quibus unam cardui ſpeciem ab alia diſtin-
„ guant, ut inſigni laudum ornamento digni profectò videantur. Contra
„ Medici morbos nonnullos, qui in tot ſpecies diſtingui deberent, quot ſunt
„ morbi principales aut cauſæ vehementes à quibus foventur, quia in non-
„ nullis ſymptomatibus ſibi ſimiles videntur, ſub uno generali titulo com-
„ prehendunt, eademque medendi methodo in ſingulis utuntur; cùm re ve-
„ râ & naturâ diverſi ad invicem ſint, & diverſam medendi methodum
„ expoſcant ſinguli, & ſinguli pariter ſub propriis reponi titulis debeant,
„ prout de cardui ſpeciebus ſuperiùs conſideravimus. "

90. Talem verò morborum hiſtoriam tanti fecit ille ſummus Artis medicæ reſtaurator, ut duos ſuæ Praxeos medicæ libros impenderit in ſtabiliendâ Medicorum Academiâ, quæ huic operi perficiendo tantùm intenta foret: legantur potiſſimùm *cap. 4. 5. libr. 2.* ubi præjudicia Medicorum diverſa à nobis ſentientium firmis rationibus evellit, & nec infinitas, nec inconſtantes eſſe morborum ſpecies, ſat clarè demonſtrat, rationibus à *Clariſſimo Sydenhamo*, & experientiâ petitis.

His calculum ſuum inclytus addit *Mortonus*, qui in deſcribendis variis phthiſeos pulmonaris ſpeciebus nobis præluxit, quique *in Præfatione* ait,
„ vehementer exoptandum eſſe, quin & hoc ſæculo jure merito exſpectan-
„ dum, ut præſtantiſſimorum virorum operâ & conſiliis, cæterorum pari
„ ratione morborum hiſtoria in clariori luce ponatur; frequentiſſimè enim,
„ in Medicinæ opprobrium, æque ac in ægrotantium ſummum damnum,
„ plurimos morbos ſub uno generali titulo, pleriſque Medicorum ſcriptis
„ comprehenſos, atque uni eidemque medendi methodo accommodatos
„ paſſim reperimus, qui cùm à diverſis cauſis originem ſuam ducant, ita ad-
„ modùm diverſis ſymptomatis ſtipati æque diverſas indicationes ſubmini-
„ ſtrant, methodumque curandi, quò tandem optatus eventus attingi poſ-
„ ſit, æque differentem requirunt. Cùm vel penè dejerare poſſim nemi-
„ nem, quantumvis generali hac ſcientiâ inſtructum atque verſatum, cum ſuc-
„ ceſſu felici artem ſuam exercere poſſe, donec vel ingenii ſui acumine
„ ſingulari fretus, vel multo etiam uſu inſtructus, pro diverſitate cauſa-
„ rum, & ſymptomatum, diſtinctiorem morborum ideam ſibi ipſe forma-
„ verit, & perſpectam habuerit; atque inde fit quod nulla alia ars præ-
„ ter medicinalem adeo longo uſu & experientiâ indigeat, &c.

91. „ Quanto ille & quàm digno riſu exciperetur, ait *Illuſtriſſ. Muſgrave* (*Præfat. de Arthritide*) „ qui, dum artem exercere profeſſus ſit Gem-
„ mariam, adamantes, quotquot ſub eodem nomine circumferuntur, non
„ diſtingueret, & omnes pro veris haberet. Idem foret Medici error, ſi

„ arthritidis diverfas non diftingueret fpecies; hac fcilicet neglectâ diftinctio-
„ ne, verendum ne, dum uni eidemque tantùm morbo obfiftere contin-
„ git, multis iifque longè inter fe diverfis & diverfâ ratione impugnandis
„ ancipiti prorfus eventu, prælium in tenebris committamus.

92. Non omittendum eft celebris in Leydenfi Academia Profefforis *D. de Gorter* fuffragium: is morborum fpecies æque conftantes exiftimat ac funt fpecies plantarum, & naturam in fuis operationibus conftantiffimam effe contendit. » Hoc fi concedatur, quod à nemine fanæ mentis negari
„ poteft, magna equidem affulget fpes, obfervando naturæ curfum, &
„ redigendo operationes in ordinem, tandem praxim ad illam certitudinem
„ perventuram, quâ hodiè gloriatur Botanica. Botanici plantas digefferunt
„ in genera & claffes, quas itidem in fpecies; hoc non minori in Me-
„ dicinæ praxi fieri poffe certitudine reor; fuafit mihi fimilitudinis id in
„ utrifque ratio, & in quibufdam experientia: *D. de Gorter Orat. Inaugural.* Auctoritates fummi ponderis, feu exemplum ab hujufce Academiæ Cancellario olim & Archiatrorum Comite *D. D. Chicoyneau*, dùm de pefte fcripfit, & à Celeberr. Reginæ Archiatro *D. Helvetio*, dum de variolâ differit, propofitum in noftras partes traherem, nifi in Pathologia methodica priùs idem animadvertiffem, quocirca hifce fuperfedere vifum eft. Legatur de his *Illuftr. Gaubii Pathologia.*

2°. *Nomenclatura Nofologica.*

93. Si quæ ab aliis abftrahimus, ea vocabulis peculiaribus defignamus; hoc modo abftractiones fiunt magis claræ & diftinctæ, & abftracta faciliùs memoriæ mandantur, ac diutiùs retinentur. Demonftrat *Wolfius Pfychologiæ Empyricæ* 284.

94. Genera & fpecies Morborum funt notiones abftractæ; nec enim dantur in univerfo tum genera, tum fpecies, fed tantùm individua. Illa itaque peculiaribus vocabulis, id eft, nominibus funt defignanda, ut clariùs, diftinctiùfque cognofcantur ac intelligantur.

95. Nomina fi tollas, nulla eft cognitio rerum, ait *Ifidorus*; nec enim colloquio ulli locus eft fine nominibus, nec eas intuitivè fatis cognofcere poffumus, ut docet quotidiana experientia; unde fit ut quò quid diftinctiùs noffe volumus, eò accuratiùs ejus nomen memoriæ infigimus. Sic venatores cuique cani, paftores cuique ovi, duces cuique militi nomen proprium adfcribunt, fine quo nulla, nifi confufa & obfcura, foret eorum cognitio. Talis eft brutorum cognitio, illa plantas plures norunt, heros fuos diftinguunt, aft nomina nefciunt.

96. Ideò loquimur & fcribimus ut ab aliis intelligamur; qui ideò loquitur ut non intelligatur, is pfittacorum inftar reddit fine mente fonos, vel incaffum loquitur. Vocabula & nomina funt figna idearum noftrarum, & tantùm valent, quantùm fonant, vel quantùm ex definitione conftanti certus eft & fixus eorum fignificatus. Si itaque ob inconftantiam loquendi eo-

dem

dem nomine plures ideæ enunciéntur, eo prolato, auditor, quid fignificet hoc nomen non intelligit, adeoque qui verbis æquivocis utitur, is ideò loqui videtur ut intelligi non poffit. Eodem itaque nomine unica tantùm idea fignificari debet, fi cordatè loquamur.

97. Fruftra fit per plura quod poteft fieri per pauciora; unico nomine una idea exprimi poteft apprimè, adeòque eidem rei diverfa nomina affigere fruftraneum eft; cuilibet itaque generi unicum nomen, illudque quoad fieri poteft fimpliciffimum convenit, & quælibet hujus generis fpecies nomine generico non folùm, fed & etiam ephiteto ipfi addito, feu fpecifico debet defignari. Ephemera v. g. nomen eft genericum febris continentis, quod fufficit ad omnes ejus fpecies genericè defignandas; verùm quoniam datur fpecies fudore intenfo ftipata, altera à lactis proventu puerperis communis, illæ fpecies nomen fuum fpecificum poftulant, unde meritò alia *ephemera fudatoria*, altera verò *ephemera lactea* nuncupatur. Immeritò verò prior vocaretur *Hydropyreton*, quia hoc nomen novum genus exhiberet, adeòque generica nomina fine neceffitate multiplicaret. Quò pauciora funt nomina generica, feu genera, eo faciliùs retinentur & intelliguntur: Si verò tot genera conftituantur, quot fpecies, tunc ea multiplicantur fine neceffitate, & cum fummo fcientiæ detrimento, res enim recidit ad primum cahos, & omnis methodus inutilis eft.

98. * Si propter loquendi inconftantiam uni nomini plures vulgò fignificatus refpondeant, tunc temporis Auctor debet, Geometrarum more, quid ipfe hoc nomine intellecturus fit, præmiffà definitione, monere, & fuæ definitioni conftanter adhærere. Si eodem charactere Arithmeticus in computo reddendo uteretur, nunc ut fignificaret decem, nunc ut fignificaret quatuor, is haud dubiè ftultus effet, vel nequam & veterator, cùm vel decipi, vel decipere vellet; verùm nomina funt idearum noftrarum characteres, & difcurfus funt idearum computa, quæ Lectori reddi debent, adeoque qui eodem vocabulo diverfas ideas indifcriminatim exprimit, is femetipfum non intelligere, vel ab aliis non intelligi conatur, adeoque errat, vel decipit. Veteres *nervi* nomine intellexerunt indifcriminatim & nervum, & tendinem, & ligamentum; Phyfici *fermentationis* nomine motum omnem inteftinum indigitavere; nuperrimi verò ab eo vocabulo exclufere-runt meritò *effervefcentiam* & *putrefactionem*, diftinctifque nominibus ideæ magis diftinctæ evaferunt.

99. Poëtis & oratoribus fuas ideas fynonymis & homonymis exprimere folemne eft, illis enim non vera loqui, fed auri potiùs quàm menti jucunda proferre animus eft; fed in fcientià gravi & ferià æquivocas voces adhi-

D 2 bere

* „ Multò lucidiùs effe opinor unicui-
„ que rei feorfim unum nomen, ipfique
„ proprium, indere, eoque perpetuò uti,
„ cum fciam quod communia nomina,
„ quæ alterum non magis quàm alterum
„ fignificant, auditorem confundunt &
„ perturbant, ut non cognofcat quid fit
„ tandem quod dicitur, priùfquàm æqui-
„ vocum diftinguatur. *Galen. de Dyfpnœa,*
„ *lib.* 1.

bere prorſus inconſultum eſt, & ex illâ pravâ conſuetudine fluunt illæ indecoræ ſcholaſticorum tricæ & diſputationes, quæ Geometris & Sapientibus nauſeam movent, in quibus ſcilicet de verbis continuò luditur; quoniam cùm voces æquivocæ inconſideratè vel conſultò adhibeantur, tutum eſt reſpondenti, vel præſidi in diſtinctionibus repetitis perfugium, unde argumenta eluduntur, & diſputatio philoſophica in rixam muliebrem vel puerilem altercationem degenerat.

100. Nullum ferè genus eſt morbi cui conſtans competat definitio, experientia docet (77); adeòque Noſologi primum officium eſt cuique morborum nomini generico conſtantem ſignificatum imponere.

101. Nomina generica aptè definiri non potuerunt à primis medicinæ patribus, qui plures ſpecies deinceps inventas ignorarunt, adeòque ſuis generibus includere non potuerunt; ergo ſic definiantur genera, ut ſpecies omnes hactenus obſervatas amplectantur.

102. Nomina generica ſimplicia ſolis generibus morborum competere debent (99), adeòque rejicienda ſunt ea nomina quæ aliis ſubjectis communia ſunt, ſeu quæ ex Phyſiologiâ, Botanicâ, Zoologiâ, aliiſque ſcientiis in Noſologiam translata fuere. *Appetitus*, *furor*, *paſſio*, *tædium* ſunt termini Pſychologiæ, ergo ex Noſologiâ ſunt expungendi, & ſic minùs placent.

Appetitûs defectus,	qui *Anorexia.*
Furor uterinus,	qui *Nymphomania.*
Paſſio iliaca,	quæ *Ileus.*
Tædium vitæ,	quod *Melancholiæ* ſpecies.

103. *Fames*, *ſudor*, *mictus*, *dejectio*, *fluxus*, *coctio*, *appetentia*, &c. ſunt termini phyſiologici, adeòque è generibus morborum expungendi.

Fames bovilla,	quæ *Bulimia.*
Mictus cruentus,	qui *Hæmaturia.*
Dejectio frequens,	quæ *Diarrhœa.*
Fluxus alvi.	qui *Diarrhœa.*
Fluor albus,	qui *Leucorrhœa.*
Vigiliæ;	*Agrypnia.*
Motus convulſivus,	*Convulſio.*
Inſultus Epilepticus,	*Eclampſia.*
Chorea ſancti Viti,	*Scelotyrbe.*
Cibi faſtidium,	*Cacoſitia.*
Apprehenſio,	*Catalepſis.*

104. *Morbus*, *affectus*, *diathesis*, *lues*, *epidemia*, *dolor*, *febris*, *alvi fluxus*, *imbecillitas*, *intemperies*, &c, ſunt termini claſſium & ordinum, adeòque generibus minimè applicandi, ne, cùm genus deſignatur, lector claſſem

classem intelligat, & ne per plura nomina genus significetur, quod per unicum potest exprimi.

Morbus Neapolitan us	qui *Syphilis.*
Diathesis scorbutica,	quæ *Scorbutus.*
Epidemia pestilens,	quæ *Pestis.*
Dolor auris,	qui *Otalgia.*
uteri,	qui *Hysteralgia.*
pectoris, &c.	qui *Pleurodyne.*
Febris ardens,	quæ *Tritæophya.*
putrida,	quæ *Synochus.*
quartana,	quæ *Quartana.*
quotidiana continua,	quæ *Amphimerina.*
pestilens,	quæ *Pestis.*
Alvi fluxus cruentus,	qui *Dysenteria.*
chylosus,	qui *Cœliaca.*
serosus,	qui *Diarrhœa.*
Imbecillitas hepatis,	quæ *Chlorosis.*
ventriculi,	quæ *Anorexia.*

Morbus sacer,
Morbus herculeus,
Morbus comitialis,
Morbus caducus,
Lues deifica,
Malum Sti. Joannis,
} *Epilepsia.*

Incubus,
Succubus,
Incubo,
Pnigalium,
Epibole,
Cochemar,
Chauchevieille,
} *Ephialtes.*

105. Nomina generica synonyma sunt eligenda, & optima pejoribus anteponenda.

Morbus Gallicus Baglivi, *Lues Neapolitana* Gallorum, *Lues Bavarica*, *Morbus Lusitanicus*, *Patursa*, *Pudendagra*, *Morbus mevius*, *Scorbutus Neapolitanus*, *Mentagra*, *Lues venerea*, *Variola magna* Jouberti, &c, sunt synonyma *Syphilidis* Fracastorii, quam Angli, Indi, Hispani, aliis etiam

* Las buas. Las bubas. Lepian. The yaws. Pua. Pellarola. Ochiarola. Boræail. Unghiarola. French-pox-nambakaffan.

nominibus * hic non recenfendis infigniunt; ex his nomina compofita & claffibus communia, nec non ex regionibus petita, ut lues venerea, tri- plici titulo funt rejicienda: Variola & paturfa ut barbara ableganda; pu- dendagra, & mentagra deceptiva funt, & ex diverfis linguis confarcinata; fupereft itaque optimum nomen fyphilis; cætera funt expungenda.

106. Nomina compofita ex vocabulis diftinctis, pro generibus defignan- dis, fimplicibus aut coalitis, funt poftponenda.

Inflammatio Hepatis,	quæ *Hepatitis.*
Renum,	*Nephritis.*
Inteftinorum,	*Enteritis.*
Meningum,	*Phrenitis.*
Ventriculi,	*Gaftritis.*
Ulcus pulmonum,	*Phthifis.*
Ulcus Proftatarum,	*Gonorrhœa.*
Uteri,	*Leucorrhœa purulenta.*
Paffio hyfterica,	*Hyfteria.*
Colica,	*Colica.*
Hydrops abdominis,	*Afcites.*
Intercus,	*Anafarca.*
Chorea Sancti Viti,	*Scelotyrbe.*
Sputum fanguinis,	*Hæmoptyfis.*
Profluvium alvi,	*Diarrhœa.*
Melancholia-morbus,	*Melancholia.*
Cholera-morbus,	*Cholera.*
Pavor nocturnus,	*Panophobia.*
Ardor urinæ,	*Dyfuria.*
Mictus cruentus,	*Hæmaturia.*
Morbus virgineus,	*Chlorofis.*
Morbus arquatus,	*Aurigo.*
Icterus niger,	*Melasicterus.*
Difficultas refpirandi,	*Dyfpnœa.*
Sitis nimia,	*Polydipfia.*
Ardor ventriculi,	*Pyrofis.*
Lævitas inteftinorum,	*Lienteria.*
Difficultas inteftinorum,	*Dyfenteria.*
Coma fomnolentum,	*Cataphora.*
Coma vigil,	*Typhomania.*
Amor infanus,	*Erotomania.*

107. Nomina barbara, feu nec græca nec latina, barbaris & Garaman- tis funt relinquenda, ut

Gutteta,	quæ *Epilepfia.*
Heimve,	*Noftalgia.*

Subeth,

Subeth,	quæ	*Cataphora.*
Beriberi,		*Beriberia.*
Mirachia,		*Hypochondriasis.*
Aproximeron,		*Anaphrodisia.*
Dievaren,		*Malis.*
Soda,		*Pyrosis.*
Veirola,		*Syphilis.*

108. Nomina deceptiva vel speciebus contraria, ut diminutiva, pluralia & veritati repugnantia, rejicienda sunt.

Fluxus hepaticus, qui non semper est hepaticus - - *Hepatirrhœa.*
Fames canina, quæ lupina, humana etiam est, - - *Bulimia.*
Fluor albus, qui etiam viridis, luteusque, - - *Leucorrhœa.*
Pavor nocturnus, qui sæpè diurnus, - - - *Panophobia.*
Noctambulismus, qui interdiu fit, - - *Somnambulismus.*
Incubus, qui est succubus, - - - *Ephialtes.*
Morbus Italicus, qui est Gallicus, Americanus, &c. - *Syphilis.*
Morbilli, quasi plures parvi morbi, cùm sit unus & magnus, *Rubeola.*
Variolæ, cùm sit unicus morbus, à varis diversus, - - *Variola.*
Morbus regius, qui subjectis non parcit, - - - *Aurigo.*

Licèt autem nomen græcum, ut leucorrhœa, hepatirrhœa, vitio simili laborare videatur quo latinum, interea multò pauciores deludit & tolerabilius est.

109. Nomina generica ex aliis artibus & scientiis mutuata, illis restituenda sunt.

Ex Zoologis *testudo*, *talpa*, *lupus*, *cancer*, *ovum*, *uva*, *unguis.*

Ex Botanicis *lichen*, *paronychia.*

Ex Œconomicis *clavus*, *nodus*, *lorum*, *ignis Persicus*, *pannus*, *gutta serena.*

110. Nomina causarum & principiorum pro morbis ipsis genericè designandis sunt erronea.

Ictus venti - - Pleuritis, Angina, Rheumatismus.
Obstructio - - Chlorosis, Dyspnœa, Aurigo, Cephalæa.
Indigestio - - Vomitus, Diarrhœa, Cholera, Ephemera.
Saburra - - - Cholera, Synochus, Diarrhœa.
Conatus - - - Pleuritis, Lumbago, Rheumatismus.
Vapores - - - Hysteria, Epilepsia, Vertigo.
Ictus solis - - Cephalalgia, Phrenitis, Ophthalmia, &c.
Calculus - - Dysuria, Ischuria, Nephralgia.
Vermes - - - Eclampsia, Bulimia, Colica, Carus.
Virus - - - Syphilis, Scorbutus, Variola.
Suppressio mensium Cephalalgia, Asthma, Vertigo, Anorexia.

Vitia

Vitia oculorum (57.)	Amaurosis, Amblyopia, Ophthalmia, &c.
Dyspepsia - -	Anorexia, Cardialgia, Diarrhœa.
Vomica hepatis -	Hepatalgia.
Flatus - -	Colica, Meteorismus.
Defectus mictionis	Stranguria.
veneris actûs	Anaphrodisia.
appetitûs	Anorexia.

Infinita prostant apud Auctores ejusmodi nomina pro morborum generibus venditata: illi pro morbis vermes, calculos, &c, non erubescunt obtrudere; quidni gladios, lapides, dentes ferarum, aëra, ignem, stercus, morbis annumerant? cùm ab his omnibus intra corpus adactis, vel ipsi intempestivè admotis functiones æquè lædantur ac à vermibus, calculis, pure effuso, aquâ collectâ, saburrâ, &c. Omnia venena, medicamenta, alimenta morbos inducunt, anne propterea morbi sunt?

111. Defectus & privatio nihil est positivum, & nullam ideam morbi in mente imprimit. Miror hæc nomina *Felici Platero* ita arrisisse ut classem defectuum instituerit, ut *defectus* partûs, sudoris, lactationis, conceptionis, motûs vitalis, digestionis, dejectionis. Verùm utcumque à suppressis quibusdam evacuationibus fiant aliquando morbi, ipsi tamen defectus, morbi non sunt. Sunt benè multæ mulieres quæ optimè valuere sine menstruis, multi viri sine usu veneris; sunt qui per semimensem non dejiciunt feces & optimè se habent; ergo suppressio eorum per se morbus non est. Cùm quis fonticulis, phlebotomiæ, catharsi, vomitui est assuetus, horum suppressio ipsi morbos inducit, ut notum est; ast inde non sequitur quod suppressio vomitûs, diarrhoeæ, hæmorrhagiæ, &c, sit morbus: inde enim illud absurdum sequeretur quod tot sint morbi quot sunt morborum defectus, seu quosdam morbos esse morbi privationem. Has suppressiones, hosque defectus nullus Græcorum Medicorum morbis annumeravit, ut patet ex defectu nominum genericorum ipsis à Græcis inditorum; & si hæc valeret generum institutio, genera in infinitum excrescerent: etiam si idea morbi sit negativa, ut in soporosis accidit, illum tamen per symptomata positiva definire consultius est, quia quod adest observare licet, quod non est divinandum est, & in sensus non incurrit, adeòque symptoma non est.

112. Nomina generica nova morbis novis, qui ad priora genera non pertinent, à methodicis Auctoribus possunt & debent imponi, vel nomina vacua ex antiquis Auctoribus ad illos significandos determinari, vide *Wolf. Log.* 144.

Si qui novas plantas observant, illas nomine proprio, novo non insignirent, nulla cum aliis harum distincta communicari posset notio. Si peregrinator urbium quas observat nomen ignoret, is earum ideam distinctam non retinet. Idem de morbis dictum esto; si nomen non habuerint, nulla eorum est notio: ergo si novi sint, novo nomine debent insigniri juxta leges à prudentiâ sancitas. Sic *Cælius Aurelianus* nomen indidit plurimis mor-

morbis, ut *Catalepſi*, *Hydrophobiæ*, *Phagedænæ*, *Oneirogono*, *Cœliacæ*, *Elephantiaſi*, *Aſciti*, *Tympaniti*. *Plinius* teſtis eſt ſuo ævo nomen *colicæ* inditum fuiſſe. *Zwingerus* potopatridalgiæ ſeu *noſtalgiæ*; *Baglivus* *Hyſteriæ*; *Boerhaave* *Gaſtritidi*, *Enteritidi*; *Fracaſtorius* *Syphilidi*, &c, impoſuerunt. Et quoniam novum genus eſt, etiam ſi res definita ſit antiqua, cùm novæ ſpecies ipſi aptantur & ipſum ad novam methodum accommodatur, idcircò non ſolùm Aſtronomi ſiderum nomina plurima nova in medium attulere, ſed & Anatomici, ut *Winslow*, *Ruyſchius* nomina nova muſculis, membranis, Botanici plantis, Zoologi piſcibus, inſectis, avibus dudum cognitis impoſuerunt; Geometræ curvarum claſſes, & genera plura nominaverunt; verbo quâ proportione ſcientiæ paulò feliciùs excultæ & latiùs promotæ ſunt, eâ nomina generum & ſpecierum diſtinctiora & meliora multiplicare neceſſum fuit, idem in Arte Medicâ evenit, ut patebit conferenti genera morborum *Cælio* *Aureliano* & deinceps Neotericis cognitorum.

113. Nomina morborum generica, ſi epitheto fuerint ſtipata, ſpecifica evadunt; eatenus enim epithetum nomini generico additur, ut ejus valor quid diſtinctum à genere deſignet, adeòque ſpeciem determinet: epithetorum verò leges eædem ſunt ac nominum genericorum, quibus tamen ſequentes addantur.

114. Diſtinctio morborum in *legitimos* & *ſpurios*, *veros* & *falſos*, ut plantarum in veras & fatuas, eſt omninò ſpuria & fallax; nam qui definivit rectè genus, ipſique nomen indidit, ex hoc ipſo excluſit ſpecies huic definitioni repugnantes, ergo ſpecies illæ nomine eodem generico inſigniendæ non ſunt. *Pleuritis* v. g. definitur morbus febre acutâ, dolore pectoris punctorio, tuſſi, & dyſpnœa inſignitus. Si jam ea dividatur in veram & ſpuriam ſeu falſam, idem eſt ac ſi divideretur in eam quæ eſt pleuritis, & eam quæ non eſt aut quæ falſò pleuritis judicatur, hanc enim falſam vocant, quod certè abſurdum eſt. Antiqui verum vel legitimum morbum eum vocabant, qui juxta ſuam ſententiam fiebat à quodam humore determinato, ut cynanche à ſanguine: ſpurium verò qui partim à ſanguine, partim à pituitâ, ut angina catarrhalis. Ruſtici pari errore dividunt v. g. ſalviam in veram, quæ ſalvia eſt, & in ſpuriam, quæ ſalvia non eſt, ſed phlomis vel ſtachys.

115. Species morborum à regione, ſubjecto, tempeſtate non debent denominari, quia illæ conditiones in ipſo ægrotante non ſunt conſpicuæ, & idem morbus diverſis regionibus, ſubjectis, tempeſtatibus, &c, eſt communis.

Colica *Pictonum* infeſtat in Moraviâ, Hungariâ, rarior eſt hodiè apud Pictones.

Lues *Gallica* ſeu ſyphilis infeſtat Americanos, Italos, Anglos, &c.

Morbus *virgineus*, chloroſis, etiam ſcorta & uxoratas mulieres, imò quandoque viros infeſtat.

Quartana *autumnalis* eadem eſt ac verna, æſtiva, hiemalis. Ridemus veteres Botanicos qui plantarum genera & ſpecies dividebant in montanas, pratenſes, arvenſes, maritimas, &c, quia eadem ſpecies nunc in pratis,

 nunc

nunc in arvis, nunc in montibus &c, enafcitur; mirum eft Nofologos ab eo errore nondum liberatos effe.

116. Nomina fpecifica eatenus valent, quatenus characterem præ fe ferunt quo fpecies cognofcatur aut ab aliis diftinguatur; verùm epitheta quæ indicant caufam aut quid obfcurum, dubium, in fenfus non incurrens, characterem feu notam non fuppeditant, adeòque omnia quæ ex hypothefi, caufâ latente, fede ignotâ deducuntur, funt fallacia vel minùs utilia nomina.

Tertiana legitima Galeni quæ à bile fincerâ.

Tertiana notha Galeni quæ à bile & phlegmate.

Scorbutus ab acido, *fcorbutus ab alkalino.*

Cephalæa fympathica, *cephalæa idiopathica.*

Pleuritis effentialis, *pleuritis fecundaria.*

Si verò illis nominibus auctor intelligat, non caufam nec fedem, fed fymptomata in defcriptione recenfenda, quæ fpeciem illam diftinguunt, nomen eft tolerabile, maximè fi breve & triviale.

117. Epitheta, tropis & figuris ornata, comparativa, fuperlativa aut quovis modo gradum & quantitatem defignantia, ac demum fefquipedalia, rejicienda funt. Nihil pulchrum nifi quod verum: procul itaque oratorum figmenta; nomina propria fint, non verò allegorica & fucata; vide *Wolf. Log. 149.*

Tarantifmus mirandus Guiller.

Epilepfia mira abdominalis Heurnii.

Nomina relativa nihil docent cùm in ipfo morbo relatio non poteft obfervari, nifi plures fimul comparentur, iique præfentes.

Apoplexia levis, *apoplexia gravis.*

Ophthalmia recens, *ophthalmia inveterata.*

Amphimerina levior feu notha Boneti.

Amphimerina fyncopalis minuta Jonftoni.

Nomina fefquipedalia brevioribus funt poftponenda. *Potopatridalgia Zwingeri* locum cedat *Noftalgiæ Nenteri*; *Malum hypochondriaco-hyftericum Junckeri* cedat *Hyfteriæ Baglivi.*

118. Nomina fpecifica quafi in ægrotante reperiundas ac velut infcriptas notas, eafque conftantes, & evidentes referre debent.

Harumce regularum rationes qui fufiùs perfpectas habere voluerit, adeat Excellentiffimi *D. Linnæi Botanicorum principis Criticam botanicam*, ad cujus exemplum nomina morbis epitheta tùm *trivialia* addidimus ad fpecies defignandas, tùm fcientifica feu characteriftica addenda proponimus iis qui hoc opus, aut fimile ulteriùs promovere voluerint.

Nofologiæ Philofophicæ Fundamenta.

119. Philofophia eft fcientia poffibilium quatenus effe poffunt, *Wolf. difc. 29.* Cognitio philofophica non in nudâ facti notitiâ fubfiftit, ut hifto-

rica,

rica, ſed ulteriùs progreſſa rationem facti palam facit; ut intelligatur ejus poſſibilitas ſeu cur iſtiùs modi quid fieri poſſit. Noſologia itaque philoſophica eſt habitus demonſtrandi quod aſſeritur circa principia, cauſas, & relationes morborum; Græci *ætiologiam* vocant.

120. Quorum philoſophica nobis eſt cognitio, ea certiori ſucceſſu ad caſus in vita humanâ obvios applicantur quàm ubi eorumdem non niſi hiſtoricam habemus, *Wolf. diſc. 41*: ea ad plures caſus in vitâ humanâ obvios applicantur quàm ubi eorumdem non niſi hiſtoricam habemus, ſi ratio ejus quod ſpeciei competit in notione generis contineatur, *Wolf. 42*; atque ab eâ propoſitionum numerus imminuitur, ut cognitione minus amplâ inſtructus ad plures caſus ſit paratus, qui ex caſu ſpeciali obſervato notionem univerſaliter enunciare poteſt (*id. 43*); ac demùm philoſophica cognitio hiſtoricam juvat, mathematicæ viam ſternit, & animum voluptate perfundit, & felix qui potuit rerum cognoſcere cauſas. Haud dubium eſt itaque quin noſologia philoſophica Medicis utilis ſit, & hiſtoricâ præſtantior, eaque Dogmaticos ab Empiricis diſtinguit; Empirici enim in merâ hiſtoricâ cognitione ſubſiſtebant. Verùm ſi philoſophica fuerit erroneâ & falſis principiis innixa, tunc hiſtoricæ ſimplici poſtponenda videtur; ſatius enim eſt nullam habere ætiologiam, quàm falſam, ex quâ ſcilicet in errores Medicus induceretur.

121. Inſtituti noſtri ratio non exigit ut hìc Phyſiologiæ, Pathologiæ, Hygieines, & Therapeuticæ fundamenta tradamus; notum eſt in Medico requiri non ſolùm auxiliorum, ut medicaminum, inſtrumentorum, ſed & humanæ machinæ notitiam tùm hiſtoricam, tùm philoſophicam; id tantùm in nos ſuſcipimus ut fundamenta philoſophicæ noſologiæ hocce ævo minùs cognita aut neglecta, quæ tamen, me quidem judice, neceſſaria ſunt, paucis tradamus; in quibus certè ſi nexum & ordinem exquirerem, multò prolixior eſſem; cætera ex *Winslowo*, *Boerhaave*, *Pitcarnio*, *Schreibero*, aliiſque cognita ſuppono. Atque quoad fundamenta ontologica, pſychologica & mathematica, ea omnia ſolus ferè ſuppeditare poteſt Celeber. *Wolfius*, cujus & terminos, utpotè definitos, & propoſitiones demonſtratione munitas in uſum vocare, nequaquam verò iterùm definire nec demonſtrare meum eſt.

122. Homo eſt aggregatum ex animâ *vivente* & *motabili* atque machinâ hydraulicâ ſimul unitis.

123. Humana machina ita à Summo Numine eſt fabrefacta, ut ejus ſingulæ partes & actiones ad totius conſervationem ſeu tutelam & medelam mirificè conſpirent.

Sic oculus ita ſtructus eſt, ut ejus ſingulæ partes eò colliment, ut nitida objectorum externorum imaguncula in retina depingatur, unde moneatur anima de objectorum ſibi utilium aut noxiorum præſentiâ: media per quæ ille finis attingitur ſunt corneæ convexitas, pelluciditas, radiorum refrangibilitas, eorum à cryſtallino refractorum convergentia; verùm ut cornea ſic pellucida ſervetur, lachrymis affluentibus lubricari debuit, ab externa-

rum injuriarum acceſſu per palpebras, earumque nictationem muniri debuit, globus appoſitis muſculis verſus objecta dirigi, pupilla ad moderandam lucem nunc conſtringi, nunc dilatari, &c.

124. In hoc autem ſita eſt ſapientia, ut finem utilem ſibi proponat agens, ad quem obtinendum media optima dirigantur: cùm autem humanam machinam attentè conſideranti pateat ejus ſingulas partes in ſui & totius conſervationem ultimò conſpirare, & ſingularum actiones dirigi in fines proximos, qui ſunt media ad finem obtinendum aptiſſima, quin humana machina à ſapientiſſimo Creatore ſit fabrefacta nullum eſt dubium.

125. *Vita* animalium eſt coexiſtentia actionum cordis, & in natis pulmonum, cum actionibus animæ: poſitâ actione ponitur vis, quæ ejus eſt ratio ſufficiens, adeòque *vita* vires vitales & animales coexiſtentes audit.

126. *Vita perfecta* eſt complexus omnium actionum in totius conſervationem tendentium; ut autem in eumdem finem conſentiant, non omnes actiones poſſibiles eodem tempore, eâdemque ætate debent ſimul exerceri, ſed ſomnus & vigilia, manducatio & dejectio, accreſcentia & generatio diverſis temporibus peragi.

127. *Perfectio* eſt ſufficientia ad finem, ſeu plurium diverſorum conſenſus in unum finem: Deus verò creavit hominem perfectum, & ita ejus organa conſtruxit, ut ſingula in totius conſervationem mirificè conſpirent; quoties itaque organorum omnium actiones in totius conſervationem tanquam in unum finem conſentiunt, & finis à Deo intentus attingitur, & vita hominis huic fini conformis perfecta dicitur.

128. Sic actiones omnes oculi ad perfectionem tendunt, cùm ipſius figura, pelluciditas, mobilitas, proportio ea ſunt, ut objecta poſſint in retinâ ſui imaginem, quantum fieri poteſt, amplam, nitidamque & claram depingere, palpebræ injurias externas arcere, ſingula fluida ſolidaque nutriri & à putredine immunia ſervari.

129. Si pupilla ſolito magis dilatetur, campus viſionis ejuſque lux majores ſunt, ſed viſio interdiu confuſa evadit; ſi ſolito minùs conſtringatur, campus viſionis minor, lux minor eſt, ſed in magnâ luce viſio eſt diſtinctior; datur autem certa pupillæ apertura omnium utiliſſima, ex quâ productum ex diſtinctione, claritate & amplitudine viſûs eſt omnium maximum, atque ea augetur in tenebris, decreſcit in luce meridianâ, atque mirificè aptatur ad diverſas objectorum diſtantias; ea diſpoſitio viſum quidem limitatum facit, ſed intra datos limites perfectum: adeoque perfectio humanæ machinæ conſiſtere poteſt intra certos limites, uti perfectum eſt microſcopium, etiamſi remota objecta non attingat, modò finem ob quem ab auctore ſuo conſtructum eſt, attingat.

130. Homo gaudet viribus limitatis, ſeu non niſi datum virium gradum obtinet, ejuſque actiones vitales & animales ſunt finitæ; errant itaque illi qui ſanitatem ex actionum vigore æſtimant, cùm inſecta minimis viribus prædita æque ſana & perfecta ſint ac boves & elephantes multò majori vigore præditi.

131. Sa-

131. *Sanitas* hiftoricè confiderata eft concurfus phænomenorum quæ vitam & ftructuram perfectam defignant. *Galenus*, qui fanitatis nomine intelligebat functionum exercitium lætum, conftans & facile, perfectionem reponebat in quatuor conditionibus, fcilicet *fanitate*, *integritate*, *robore* & *formâ* feu pulchritudine.

132. Ad fanitatem concurrunt perfecta partium omnium combinatio, quæ fi fit partium fenfibilium, *ftructura* dicitur; fi infenfibilium, vocatur in folidis *textus*, in fluidis *crafis* vel mifcela. Structura perfecta eft, cùm adeft totius corporis debita integritas & forma, feu concinna proportio, decens firmitas & connexio, qualis ad functionum perennitatem & totius confervationem requiritur.

133. Verùm illa machina fana non eft nifi vivat, nifi motore interno donetur; nulla enim machina agit fine motore, & vita ejus perfecta eft complexus actionum tempori, ætati & fexui convenientium, in totius longævitatem confpirantium.

Quæ concurrunt, illa vel invicem coexiftunt, vel fibi mutuò fuccedunt, adeoque datur ratio illius concurfûs, feu unum dependet ab altero, vel cum altero connectitur: cognitio verò fanitatis philofophica ea eft, quæ rationem fufficientem reddit hujus mutuæ connexionis: hæc verò ratio captu vel inventu difficilis eft, ut probat circa eam Medicorum diffenfus.

134. Effentia fcilicet fanitatis eft poros inter & fluida proportio juxta *Afclepiadem*; qualitatum primarum jufta temperies ex *Galeno*; expeditus & æquabilis fanguinis circuitus ex *Pitcarnio*: æquabilis liquidorum fermentatio ex *Willifio*; vel expeditus humorum placidè fervefcentium circuitus cum idoneo fibrarum tono, tefte *Burette*: folidorum & fluidorum æquilibrium, docente *Hecqueto*: nos verò machinam omnem bene fe habere atque decenter agere putamus, cùm quoad crafim fluida, folidaque quoad ftructuram ad finem machinæ, cum ipfo motore concurrunt, ita ut quàm maximas vires fervet motor, & quàm minimas impendat.

135. Sic cor bene fe habet, cùm talis eft ejus textus, ut flecti, contrahique fe patiatur, & ita fabrefactum eft, ut fanguinem accipiat alternatim, & dimittat eâ vi quæ ad circulationem per omnia vafa fufficit, ita ut non torpeat motor & motus, ut in fyncope, lipothymiâ; nec de viribus fuis ultra quàm par eft impendat, ut in fyncope & febre: fic enim & actiones, quibus à Deo illa machina deftinatur, facilè & conftanter perfici poffunt, & propter illam virium parcimoniam longævitas feu perennitas virium confervatur.

136. Mutatio, quæ ftatum corporis & animæ fimul perfectiorem reddit, *fana* dicitur, atque fi confpicua fit vel fenfibus poffit percipi, ea *phænomenum fanitatis* vocatur; illa verò phænomena duplicis funt generis, vel enim ea confiftunt in motu fenfibili per vifum, tactum, auditum, & *Functiones* vocantur, ut loquela, refpiratio, contractio mufcularis, in-

 ceffus,

ceffus, dejectio, mictio, exfpuitio, &c*: vel confiftunt in fenfibili partium difpofitione, fed fine motu partium corporis fenfibilium manifefto, & ea *Qualitates* dici confueverunt à Medicis, ut figura, color, fitus, magnitudo, &c.

137. Mutatio, quæ hominis ftatum minùs perfectum facit vel oftendit, *morbofa* dicitur, eaque fi fit confpicua, *fymptoma* vel phænomenum morbofum nuncupatur; fymptomatum verò duplex eft genus fcilicet in *functione*, ut raucedo, claudicatio, palpitatio, pulfatio frequens, ejectio frequens, fudor immodicus, &c; & in *qualitate*, ut flavedo in aurigine, afperitas in fcabie, odor in ozæna, tumor in afcite, rubedo in fecibus.

138. Fluidi folidive priùs in corpore contenti exitus feu emiffio extra corpus vocatur in genere *excretio* vel evacuatio, fed ex definitione allatâ evacuatio eft motus partium corporis confpicuus, ergo functionibus eft accenfenda; unde alia eft functio in motu folidorum confpicuo, qualis in ambulatione, loquelâ, &c: alia in motu fluidorum extra corpus, ut in mictione, exfpuitione. Unde fequitur divifio fymptomatum ab Antiquis in functione, in excretione, & in qualitate vitiatis.

139. Morbi omnes hominis ftatum imperfectiorem faciunt quandiu vigent, quod enumeratione patebit; morbi autem omnes reducuntur ad febrem, inflammationem, convulfionem, paralyfim, anhelationem, dolorem, vefaniam, evacuationem & cachexiam: oftendendum eft in illis vel ftructuram, vel crafim, vel motoris vires non in longævitatem confentire eo modo quo in ftatu perfecto.

140. In febre vel fluida folito vifcidiora canales fuos inferciunt, vel acriora eos ftimulant, unde vires vitales ad ea difcutienda vel corrigenda evehuntur, abfumuntur majori proportione quàm ut poffint pari paffu refarciri; variat itaque illa optima virium impenfa (134) quæ parcimoniâ longævitati profpicit, dùm nulla impendent fanitati pericula.

141. Morbi inflammatorii virium vitalium difpendio, eoque magno fiunt, ut febres, adeoque de longævitate hominis detrahunt; fed præterea doloris & debilitatis caufâ hominem à functionibus confuetis avertunt, & fuppuratione, in quam vergunt, integritati machinæ nocent.

142. Convulfivi morbi funt quoad nervos idem quod febriles quoad vafa fanguifera; maximo virium animalium difpendio fiunt; unde fumma fequitur debilitas & functionum fanitatis feriatio.

143. In paralyticis nervi, qui ad eum finem funt fabrefacti ut animam mo-

* Facultates hominis aliæ corporibus animalis propriæ, & *animales* dicuntur, ut facultas cognofcendi, appetendi, movendi, refpirandi, & pulfandi in corde & arteriis. Quarum aliæ vitales dicuntur, ut refpiratio & pulfus; cæteræ animales vulgò vocantur, quia ab animâ pendere folæ putantur; facultates verò ipfis vegetabilibus communes quæ *vegetabiles* poffent nuncupari, funt facultas crefcendi, nutriendi, digerendi, fecernendi, & generandi.

moneant de objectorum noxiorum & utilium præfentiâ, jam impreffionibus eorum tranfmittendis funt impares; ergo ad totius confervationem & cautelam non concurrunt.

144. In dolorificis vires abfumuntur, ut in inflammatoriis; atque anima dolore detenta cæteris functionibus exfequendis impar eft, atque integritas nervorum labefactatur.

145. In vefanis anima, cujus finis præcipuus eft verum dignofcere & bonum appetere, nec vero cognofcendo, nec bono fectando apta eft; nec etiam fini propiori, feu fanitatis tutelæ pars ejus nobilior, fcilicet intellectus, invigilat, dùm ideis abfurdis & appetitibus depravatis tranfverfùm rapitur.

146. In evacuatoriis morbis, vel continuis excretionibus functiones principes turbantur, vel immodicis effluxibus vires exhauriuntur; adeoque diverfo ac in fanitate modo diftribuuntur in longævitatis detrimentum.

147. In cachecticis demùm forma, color, cæteræque apparentiæ à ftatu fano tantùm difcrepant quantum interna folidorum textura, ftructura, fluidorumque crafis; fed cùm à perfecto ftatu non poffunt machinæ difcedere, quin in pejorem ruant, evidens eft in his morbis ftructuram & crafim non eamdem effe, quæ eft ad longævitatem neceffaria utpotè perfectiffima (124).

148. Hinc concludere licet à morbis omnibus ftatum hominis imperfectiorem fieri, quandiu viget morbus, adeoque morbos omnes *malis* phyficis effe annumerandos. *Malum* enim id eft quod nos ftatumque noftrum reddit imperfectiores.

149. Quoniam verò malum ratione cujus ab infortunio graviori liberamur in eo ftatu bonum eft refpectivum: fi dantur conatus naturæ quorum ope à caufis morbificis, aut pejores morbos inducturis liberemur, illi conatus falutares dicuntur, quod in homine locum obtinere quotidiana docet obfervatio: verùm illi conatus funt mutationes morbofæ (137) adeoque morbi dantur; itaque morbi falutares, qui fcilicet à morbis multò pejoribus nos immunes fervant, quique proinde, licèt in fe fint *malum abfolutum*, cùm à malo graviori nos liberent, pro *bono refpectivo* poffunt haberi; fic vomitus fpontaneus vel arte excitatus, qui crapulofum ab apoplexiâ ingruente excitat, morbus eft falutaris; diarrhœa, quæ febrem gravem avertit, utilis & bona cenfetur; febris intermittens, quæ epilepfiam tollit, pari titulo laudatur.

150. Nulla in corpore mutatio fieri vel concipi poteft nifi per motum; fed omne fymptôma mutatio eft (137), adeoque fit per motum vel internum, vel externum; mutatio ftatûs, cujus ratio fufficiens continetur in fubjecto, cujus ftatus mutatur, vocatur *actio* (*Ontol.* 713), fed ratio fufficiens fymptomatum ferè omnium continetur in ipfo homine, ut attendenti patebit, ergo omne ferè fymptoma debetur actioni partium hominem conftituentium. Excipiendæ funt læfiones evidentes à caufis externis, ut vul-

nera,

nera, contusiones, fracturæ, quæ non morbis, sed affectibus seu vitiis accensentur.

151. Actio omnis est effectus virium immediatus, seu sine vi nulla datur actio, & positâ vi ponitur actio, nisi detur resistentia ipsi æqualis (*Ontolog. 728*); cùm autem mutationes morbosæ plurimæ fiant à partium hominis actione, dantur in homine vires, quæ ipsius statum mutare, atque symptomata inducere possunt; morbi autem, si ex horum numero affectus excludamus, omnes à viribus humanis dependent.

152. Omne ens quod potest vires exerere seu agere, *potentia activa* vocatur seu *facultas* (*Ontol. 716*); verùm in homine partes tùm fluidæ, tùm solidæ, tùm substantia incorporea seu anima, vires exerunt, agunt in se mutuò, in quâ actione mutuâ vitale consistit commercium; adeoque mutationes morbosæ corporis & animæ potentiis activis seu facultatibus sunt ut plurimùm tribuendæ.

153. Hoc ulteriùs patebit si ad classes morborum recensitas attendamus, ut febres, inflammationes, &c: licèt enim illis occasionem præbeant corporum externorum, ut applicatorum & ingestorum, actiones, ipsi tamen morbi nunquam exoriuntur nisi vires ipsius hominis exerantur, & fiant mutationes in corpore à fluidorum, solidorum, aut ipsius principii vitalis & sentientis viribus.

154. In cadavere vigent facultates vegetabilibus, & machinis hydraulicis communes, ut gravitas, attractio, elasticitas, & quæ ex his fortè pendent putrefactivus & fermentativus motus, dissolutio, relaxatio, condensatio, pilorum, unguium vegetatio, fluidorum lapsus, & pressio versus imas partes, colorum, odorum, firmitatis mutatio, adeoque symptomata in qualitatibus mutatis, & pauca in excretionibus, quia paucæ excretiones fiunt independenter à sensu & motu musculari; nullæ verò fiunt in cadavere mutationes quæ pendent à perceptione, appetitu, motu musculari, motu pulsûs & circulationis ac respirationis; functiones enim illæ animæ præsentiam, & actionem requirunt, adeoque omnes mutationes quæ sponte fiunt in homine à facultatibus tum corporis, tum animæ dependent; priores vegetabilibus communes sunt, posteriores animalibus propriæ.

155. *Principium* illud est quod continet in se rationem sufficientem cur alterum possit existere, seu est illud ex quo alterius possibilitas intelligitur. Pathologi, qui verborum æquivocationem parùm curant, illud *causæ remotæ* nomine insigniunt, licèt causa à principio multùm discrepet, hinc inextricabilis in arte medicâ oritur confusio; „ causa, ait Celeber. *Astrucius*, „ illud est quod morbum producit, & hanc solam *causæ* nomine insigniendam esse facilè censeremus, si usus permitteret; pace tanti viri dixerim, abusum non esse usum, & hominis esse, ut rationi potiùs quàm usui irrationali obsecundet: ipse verò fatetur multùm difficultatis esse in tradenda definitione causæ, quia etiamnum, usu ita volente, solent, sub communi nomine, confundi tùm *causæ efficientes*, quæ morbum re verâ faciunt, tùm

tùm caufæ, feu ut meliùs dicamus, *conditiones fine quibus*, quæ præfentes quidem morbum non producunt, fed abfentes, ne produceretur, impedirent.

156. Principia funt tùm conditiones, tùm occafiones, tùm circumftantiæ, nec non materia, inftrumentum, finis, & prophafis.

Sic quoniam pofito fanguinis grumo arteriolam vel venulam obturante, ex eo non intelligitur actu vas illud dilatari, atque proinde tumere, grumus ille non eft caufa tumoris, fed intelligitur tamen non repugnare quominus dilatetur vas; eft ergo principium tumoris, illudque *materiale*, quia tumoris partem conftituit; quoniam verò vas intumefactum eft pars organica, cùm in tumoris compofitionem ingrediatur, illud eft *principium organicum*, fedes & *inftrumentum* tumoris.

Si illius grumi hærentia, quæ per fe tumorem non facit, ad illius productionem fit neceffaria, ut multi putant, ex eo dicitur *conditio* feu principium fine quo non fieret tumor: fi verò principium ad tumorem non fit neceffarium, ut vafis anguftia, illud tumoris *occafio* dicitur quatenus huic anfam præbet fi caufa accefferit. Si verò nec neceffarium fit, nec utile, fed præfens, ut rubedo fanguinis ejufve acrimonia, illud principium *circumftantia* tantùm dicitur. Illud propter quod agens quidpiam exfequitur, *finis* dicitur: fic fi ideò excitetur tumor, ut materies venenata è fanguine fecedat, illa depuratio fanguinis *caufa finalis* ab aliis dicta, *finis* eft tumoris feu fcopus à principio agente intentus. Si tumoris occafio fit vaforum laxitas, vel infpiffatio fanguinis à cacochyliâ, quia hæc merè paffivè fe habent in tumoris productione, & præviæ funt difpofitiones in corpore, tunc principia proëgumena vel *prædifpofitiones* vocantur, ut plethora, fpiffitudo, intemperies, acrimonia, &c. Si verò tumoris occafio fit activa, ut impetus, nifus, preffio fanguinis, etiamfi ad effectum per fe infufficiens, vel animi excandefcentia, vociferatio, curfus qui impetum, nifumque illum producat, ea *procatarcticum principium* vel excitans dicitur, Græcis *prophafis*, quoties eft evidens & externum.

157. *Caufa* dicitur illud ex quo intelligitur alterius actualis exiftentia; unde difcrepat à principio, ex quo non actualitas, fed tantùm poffibilitas intelligitur. Illud eft poffibile quod contradictionem nullam involvit, fed ideò non exiftit, quod poteft exiftere; pofito principio non neceffariò ponitur ejus *fequela*, fcholafticis *principiatum;* verùm pofitâ caufâ, neceffariò ponitur ejus *effectus*, etiam fi nihil aliud ponatur, & effectus hac folâ ablatâ tollitur. Caufa etenim, eatenus eft caufa, quatenus effectum, feu alterum quid ab ipfâ diverfum producit, ita ut effectum fine caufâ, ut caufam fine effectu fuo, dari contradictorium fit. Quod actu exiftit, id poffibile eft, fed ex caufâ intelligitur actualitas; ergo à fortiori poffibilitas alterius, atque proinde caufa eft fpecies principii: exemplo definitiones elucidabuntur.

158. Potentia, quâ vafa humanæ machinæ refiftunt fuæ elongationi, aut nituntur ad fe decurtandum, vocatur *contractilitas*; ut potentia, quâ refiftunt fuæ ruptioni, feu nituntur in cohæfionem, *tenacitas* nuncupatur.

159. Preſſio fluidorum quæ agit perpendiculariter in vaſorum parietes vocatur *preſſio lateralis.*

160. Vis quâ columna fluidi in baſim antecedentis agit juxta vaſis axim, vocatur *vis progreſſiva*, vel preſſio ſecundùm axim.

161. Cauſa tumoris in genere eſt exceſſus preſſionis lateralis ſupra vaſis aut vaſorum contractilitatem: Demonſtratio. Vaſa eatenus poſſunt intumeſcere quatenus à fluidis contentis diſtenduntur; ſed non poſſunt diſtendi niſi à preſſione laterali; omnis enim actio fluidorum perpendicularis eſt ſuperficiei compreſſæ, atque eatenus reſiſtunt vaſa in ſtatu ſano fluidorum preſſioni, quatenus in ſui decurtationem nituntur fibræ tum longitudinales, tum orbiculares, ſeu preſſio fluidi lateralis æquilibratur à vaſis contractilitate; cùm itaque preſſionis lateralis energia major eſt vi contractilitatis, neceſſum eſt ut vaſis fibræ longiores evadant, & cùm preſſio illis perpendicularis ſit, adeoque directio tranſeat per axim vaſis, neceſſum eſt ut fibræ illæ ab axi recedant; ſed ſi fibræ, adeoque parietes ab axi vaſis recedant, vas intumeſcit; ergo dato exceſſu preſſionis lateralis ſupra vaſis contractilitatem, vas illud intumeſcere neceſſarium eſt; quod erat probandum.

162. Hinc ſequitur vas intumeſcere datâ eadem ejuś contractilitate, ſi vis lateralis fluidi ſolito major evadat.

163. Sequitur iterùm datâ eadem preſſione laterali, vas diductum iri, ſi contractilitas ejus minuatur.

164. Sequitur etiam tumoris magnitudinem fore in ratione compoſitâ ex directâ preſſionis lateralis & inverſâ contractilitatis.

165. Nec non liquet, ceſſante contractilitate vaſis, ut fit à ruptione ejus, aut, quod inde ſequitur, ceſſante preſſione laterali fluidorum, nullum tumorem fieri poſſe à fluidis: adeòque limites in magnitudine tumoris eſſe eoſdem, ac limites contractilitatis vaſis, ac limites preſſionis à fluidis inductæ.

166. Preſſio viva ſeu colliſio illata vaſis, quolibet pulſu cordis, eadem eſt ac quæ in baſim columnæ fluidi antecedentis infertur; ſed ea eſt ut quadratum velocitatis reſpectivæ columnarum, ſcilicet antecedentis & ſubſequentis: adeòque intenſitas tumoris, ſi vaſis contractilitas ſit eadem, eſt huic quadrato velocitatis reſpectivæ proportionalis.

167. Preſſio, quam fluidum exercet in vaſis parietes, eſt ſemper ut vis emboli cordis illud promoventis & urgentis; verùm ea eſt menſura maximæ velocitatis quam ſanguis in dato vaſe poteſt concipere; eſt enim ea vis, ut illius velocitatis quadratum, ex hydrodynamicis, adeoque datâ retardatione ſanguinis antecedentis, illa vis eſt menſura preſſionis lateralis, quæ tumorem ſuo exceſſu inducit.

168. Hinc ſequitur tumorem tunc fore maximum, ſub eâdem vaſis contractilitate, cùm ſanguis vi totali cordis premet vaſis parietes, quod accidit cùm vas eſt omnino obſtructum, & in hoc caſu tumoris magnitudinem pro viribus cordis augeri & minui, quod in variolis accidit; puſtulæ enim decreſcente vitali preſſione recedunt.

169. Hinc

169. Hinc fequitur etiam tumorem, datâ eâdem vi cordis, fore majorem in venis quàm in arteriis, quia (*ex Hæmaſtatique p. 251*) venis obſtructis preſſio lateralis eſt maxima, & contractilitas vaſis minor; unde major exceſſus, cui debetur tumor.

170. Effectus integri ſuis cauſis proportione reſpondent, *Wolf. Mechan.* 24.

171. En alterum criterium, quo cauſa cognoſcitur & à principio diſtinguitur, ut exemplis jam allatis liquet; cùm enim exceſſus preſſionis lateralis ſupra contractilitatem vaſis ſit cauſa tumoris, qua proportione creſcit ille exceſſus (162-169) vel decreſcit, eâ creſcit, vel decreſcit tumor.

172. Sic vaſe tranſverſim ſecto, quoniam ſanguis antecedens & effluens non reſiſtit ſubſequenti, adeòque pari prorſus velocitate fluit, nulla eſt velocitatum differentia, ſeu nulla velocitas reſpectiva, nec proinde preſſio tum lateralis tum juxta axim vaſis (166), ut patet ex *Hæmaſtatique pag.* 247 *n.* 100, illicò vaſis tumor evaneſcit.

173. Ligatâ venâ, major fit tumor quàm ligatâ ejuſdem diametri arteriâ, quia cùm in ſtatu ſano contractilitas venæ minor ſit quàm arteriæ, & tamen in utroque caſu preſſio lateralis eadem ſit (168), exceſſus preſſionis lateralis ſupra contractilitatem major futurus eſt.

174. Ab æqualibus cauſis, iiſdem poſitis circumſtantiis, idem ſemper producitur effectus, *Hamberger. Phyſ. n°. 18.*

In Scholis defectu definitionum accuratarum vulgò ſtatuitur unius rei plures poſſe dari cauſas: quia cauſæ nomine non cauſam integram, ſed partem cauſæ in effectu integro compoſito, vel tantùm occaſionem aut ſubjectum cauſæ, aut demum quoddam principium intelligunt, verbo cauſam quodam modo cum non cauſâ confundunt, ſecus *unius effectûs eadem ſemper eſt cauſa proxima efficiens*, *Id. ibid.*

175. Qui pro cauſâ tumoris hærentiam ſanguinis in vaſe reponunt, illi pro cauſâ principium (168) tantùm aſſignant, quo ſemel errore imbuti facilè exiſtimabunt eumdem effectum induci poſſe tùm ab illâ hærentiâ, tùm à preſſione laterali, tùm à contractilitatis decremento, tùm ab aliis diverſis, ut putant, cauſis; nec mirum omnes ideas confundi, cùm nomina confunduntur (95).

176. Ut ſuam regulam tueantur illi Philoſophi regerunt lutum à ſole indurari, à quo cera liquefit, adeòque unius cauſæ effectus diverſos eſſe pronunciant. Verùm ſol eſt quidem principium, non verò cauſa lutum indurans; nam niſi accederet humidi exhalatio & terrearum molecularum major ſeu latior contactus, lutum non obdureſceret, dato eodem ſole; ceræ verò moleculæ non exhalant humidum, ſed fluido lucis circumvolutæ, velut atmoſphærâ tenuiſſimâ, ſe non niſi per exilia, raraque puncta contingunt, unde fluxilis evadit cera: confuſis vocabulis, omnia confundi neceſſum eſt.

177. Nulla eſt ſcientia in quâ ſæpius errent artifices quàm in Arte Medicâ, in quâ tamen error ſit damnoſior, ſi Theologiam excipias; atque

fons errorum præcipuus eſt quod non cauſam pro cauſa habeant; *poſt hoc, ergo propter hoc*, nullum pejus & tamen frequentius ratiocinium.

178. Ut unum alterius cauſa dicatur, non ſufficit ut uno poſito ſequatur alterum, & eo ablato tollatur; ſed requiritur ut etiam ex uno intelligi poſſit alterius actualis exiſtentia, atque ut illius cauſæ intenſitati proportione reſpondeat effectûs quantitas; & quoniam omnis effectus eſt mutatio, quæ ſine vi mutante perfici non poteſt (150), neceſſum eſt ut quod pro cauſâ habetur vim habeat ſufficientem ad effectum ipſi adſcriptum; ſecus ex uno non intelligeretur alterum, quod exemplis patebit.

179. In navigio ſi quis videat tenſis velis navigium progredi, his laxatis quieſcere, nequaquam tamen velorum tenſionem pro cauſâ motûs navis poterit referre, cùm illa tenſio per ſe navi motum non poſſit impertire: datis hirundinibus datur arborum multarum vegetatio, his avolatis ceſſat; aſt quoniam ex hirundinibus non datur intelligendum quod ſuccum intra fiſtulas arboreas trudit, illæ vegetationis non ſunt cauſa. Mirum eſt omnes ferè morborum, quæ circumferuntur, cauſas, non minus illis eſſe ridiculas. Sanguinis hærentia in vaſis per ſe motum ſubſequentis quidem retardat, ergo multum abeſt quin acceleret, ut in febre accidit; interea illa hærentia pro cauſâ febris venditatur, ut & pro cauſâ tumoris: item & preſſio cerebro illata pro cauſâ convulſionis, quia ſcilicet principia cum cauſâ confunduntur. Sic Aſtrologi eventuum cauſam in ſiderum aſpectu ſeu ſitu reſpectivo reponunt, quaſi in illo ſitu quædam nova vis reſideret.

180. Nihil, quatenus eſt cauſa, ſenſibus cognoſci poteſt, *Hamberger. phyſ. præfat. 35*, nec proinde quatenus eſt alterius effectus: etenim unum ex altero intelligere eſt non ſimplicis perceptionis, adeòque ſenſûs operatio, ſed intellectûs; nam illatione ſeu ratiocinio opus eſt, ut unum ex alio concludamus; verùm cauſa eſt illud ex quo alterius actualitas intelligitur ſeu infertur; ergo nihil quatenus eſt cauſa ſenſibus percipitur. Experientia verò eſt cognitio horum quæ ex ſolâ attentione ad perceptiones noſtras patent (*Wolf. Log. 664*); ergo nullam cauſam, nullumque effectum, quâ tales, ulla vel obſervatio, vel experientia demonſtrat, contra quam pronunciant Scholaſtici.

181. Prognoſis eſt cognitio cauſæ, & unius certitudo ab alterius certitudine pendet.

Ideò quidpiam eventurum eſſe tutò præſagimus, quia illud cognoſcimus dari, ex quo intelligitur alterius præſentia, ſeu quia alterius actualitas cum eo neceſſariò connectitur; ſed poſita cauſa neceſſariò ponitur effectus, adeoque quantò certiùs novimus illam poſitum iri cauſam, tantò certiùs effectum præſagimus; verùm dato principio datur tantùm poſſibilitas eventûs, adeoque non repugnat, eo poſito principio, eventum non ſubſecuturum, adeoque eventum quidem conjectare poſſumus, certò præſagire non poſſumus. Quanto intervallo diſtat certitudo à conjecturâ, tanto etiam utilitas cognitionis cauſæ & cognitionis principii. Cùm navis progrediatur exceſſu vis venti & fluxûs aquarum ſupra reſiſtentias inertiæ navis, & viſcoſita-

fitatis aquæ, fi illum exceffum accuratè noverim, certò dimetiar navis velocitatem, eamque præfagire & determinare licebit, quia datâ caufâ impoffibile eft quin effectus fequatur; ita cognitâ caufâ morbi vel datæ fymptomatum congeriei, tutò præfagitur illa congeries.

182. Diagnofis morborum ex fymptomatum cognitione dependet; verùm definitio eft enumeratio fymptomatum nec plurium nec pauciorum quàm quæ ad genus cognofcendum & ab aliis dignofcendum fufficiunt (74), ergo diagnofis morborum ex bonâ definitione dependet.

183. Si fymptomata ita cognofcantur connexa cum altero, ut illorum actualitas ex hoc altero intelligatur, inde cognofcimus ea effe alterius effectus, feu illud alterum eorum effe caufam; ac proinde accurata fymptomatum cognitio, eorumque cum caufis connexionis notitia totam implet diagnofim & prognofim.

184. Signum eft ens, quo alterius præfentia, vel adventus, vel præteritio colligitur (*Ontolog.* 952), fed fymptomata ita connectuntur cum caufis, ut his pofitis caufæ ponantur, vel fequantur; ergo fymptomata funt figna caufarum præfentium vel antecedentium: morbi verò funt fymptomatum connexorum concurfus; ergo cùm ex fymptomatis eorum concurfus & connexio intelligantur, fymptomata funt morborum figna, eaque certa.

185. Principiis pofitis morbus eft poffibilis; ergo principia funt figna probabilia morborum, eaque plus, vel minùs dubia, prout pauciores funt vel plures cafus æquè poffibiles, in quibus datis his principiis detur talis morbus.

186. Si jaciantur duæ fimul tefferæ, quoniam funt 36 modi diverfi æquè poffibiles, quibus tefferæ illæ puncta fua exhibeant, facto jactu probabilitas datum punctum appariturum effe eft ad certitudinem ut 1 ad 35. Si datum punctum ut 7 fex modis æquè facilibus exhiberi poffit, probabilitas eft fexta pars certitudinis.

187. *Verifimilitudo* eft probabilitas quæ fe habet ad certitudinem in majori ratione quam 1 ad 2. Sic quoniam plufquàm octodecim funt cafus in quibus jactis duabus tefferis poffunt exhiberi numerus 7, vel 6, vel 8, vel 4, funt enim illi cafus 20 poffibiles, jactis illis tefferis verofimile eft fore ut alteruter ex his numeris punctorum contingat.

188. *Incertitudo* eft probabilitas minor dimidiâ certitudine; fic quoniam ex 36 cafibus poffibilibus, numerus 7 poteft tantùm fex modis contingere, non verofimile eft, fed incertum utrum numerus feptem primo jactu contingat.

189. *Dubium* eft probabilitas quæ dimidiam certitudinem adæquat; fic fi octodecim fint cafus ex 36 poffibilibus, qui eventui faveant, ille eventus dubius eft; fic fi in morbo eventus quidam ex concurfu fortuito totidem principiorum poffit accidere, ac eventus contrarius, uter accidat dubium eft.

190. *Possibilitas* est primus & minimus gradus probabilitatis & cum ignorantiâ confunditur; vide *s'Gravesande Log.*

191. Quò certiùs cognoscitur morbi causa, eò prognosis ejus certior, seu eò verisimilitudo eventûs magis ad certitudinem accedit; quò plura morbi principia cognoscuntur, eò probabilitas ad verisimilitudinem magis accedit, seu eò prognosis est verisimilior.

192. *Periculum* est status in quo sunt casus possibiles quibus malus eventus contingat; sic periculum mortis est in morbo, quo cæteris paribus tot sunt qui fato cedunt, quot convalescunt; hoc vocatur *periculum simplex.* Si casus æquè possibiles convalescentiæ sint plures quàm mortis, *periculum minus:* Si verò pauciores, *majus* dicitur; & in hoc casu morbus *lethalis* pronunciatur; quia ægrum moriturum est verosimile, in altero verò *incertum.*

193. Quò fundamentum probabilitatis minus est, eò minor est probabilitas, & è contrà; probabilitas quæ ex principii notitiâ deducitur eò minor est, quò minus verosimile est hoc principium in dato morbo concursurum esse.

194. Si quantitas effectûs viribus causæ proportionata demonstretur, cognitio philosophica à mathematicâ omnimodam haurit certitudinem (*Wolf. disc. præf.* 27). Sic si demonstretur aneurysmatis incrementum proportione respondere, in dato casu, vi trusivæ cordis, seu altitudini ad quam sanguis intra tubum verticalem aortæ insertum potest ascendere, modò non variet ejus arteriæ contractilitas; aut eadem datâ vi cordis trusivâ, ejus aneurysmatis incrementum respondere ductilitati arteriæ, ea cognitio mathematica omnimodam certitudinem impertit philosophicæ, atque utilitatem.

195. Inde enim sequetur experimenta ætiologiæ responsura esse; sic experimento sequenti ætiologia potest comprobari. Sumatur vesica suilla, & humana ejusdem capacitatis, deinde appensis iisdem ponderibus inveniatur utra ex illis dato tempore ductilior sit, seu magis extendi se patiatur: quo facto si utrique aptetur tubus verticalis ad orificium, & aqua ad eamdem altitudinem affundatur, docet experientia tumorem singularum fore in ratione ductilitatum, seu inversâ contractilitatum; & si deinceps diversa sit aquæ in tubis altitudo, tumoris quantitas cæteris paribus erit ut aquæ prementis altitudo; sed advertendum est temporis adhibiti rationem habendam esse, quia quæ vesica diutius distenditur, ea paulò ductilior evadit, atque successu temporis magis intumescit.

196. *Effectus simplex* is est in quo unica mutatio consideratur, ut in tumore generico; *compositus* in quo plures, ut in tumore rubro, dolorifico, pulsatili, duro, &c.

197. Causa phænomeni simplicis debet seorsim considerari antequam ad causam phænomenorum concurrentium simul deveniamus, sine quâ cautelâ plures errores in Medicina admittuntur; ideo tumor pulsat, quia per intervalla sensibilia pressio lateralis superat contractilitatem vasis aut partis tumidæ: ideo rubet, quia radios rubros reflectit pars, maximam verò cætero-

rum

rùm partem abſorbet, demonſtrante *Newtono*; & ideo rubri radii plures reflectuntur, quia ſanguis ejuſdem coloris majorem hujus ſuperficiei partem tingit, tùm quia lymphatica vaſa plura ſubivit, tum quia ſanguifera diſtenſa ſublimiora ſimul & latiora ſunt, nec obſtat membranarum pelluciditas: ideo dolet, quia fibræ nerveæ parietibus vaſorum diductorum intertextæ diſtrahuntur: ideo tumor durus eſt, quia vis ſanguinis retropellentis reſiſtit ne preſſione digiti tumor in minus volumen redigatur, adeoque ſuam figuram mutet, quod, ut deprimi poſſit, neceſſarium eſt.

198. Jam verò cùm tumor his ſymptomatibus præditus dicatur tumor inflammatorius, cùm ſimul calore intenſo ſtipatur, atque cùm omnia ſymptomata intelligantur ex exceſſu preſſionis lateralis alternæ, abſolutè auctæ, ſupra vaſorum contractilitatem, illum exceſſum eſſe tumoris inflammatorii cauſam conſequitur.

199. Cùm autem non idem ex uno intelligat unus ac alter, prout ille accuratam vel nullam obtinet Philoſophiæ notitiam, quod eſt dati morbi cauſa reſpectu unius, non ea eſt reſpectu alterius, nec dati morbi cauſa abſolutè datur niſi quæ talis demonſtratur; quo pacto demonſtretur cauſa allata tumoris inflammatorii, vide fuſiùs in *Hæmaſtatique de l'inflammation.*

200. Corpus omne perſeverat in ſtatu ſuo, niſi quatenus à viribus impreſſis cogitur ſtatum ſuum mutare ex lege primâ univerſi (*Newton. Leg. 1*), cujus legis nulla alia eſt ratio præter Dei voluntatem, adeoque illa perſeverantia inter effectus naturales non eſt reponenda.

201. Mutatio motûs eſt proportionalis vi motrici impreſſæ, & fit ſecundùm lineam rectam quâ vis illa imprimitur (*Newton. leg. 2. ibid.*). Vulnus eſt partium ſolidarum animalis prius continuarum ſeparatio mechanicè facta; fit autem mechanicè cùm vires ipſum vulnus infligentes agunt ratione molis, figuræ, velocitatis & ſitûs quæ in ſenſus incurrere poſſunt.

202. Partes continuæ ideò cohærent, quia per plurimas ſuperficies ſe tangunt; & vis illa cohæſionis menſuratur ex pondere, quod ad illas diſſociandas requiritur; vis autem cohæſionis à minimâ remotione evaneſcit, quia decreſcit in diſtantiarum ratione duplicatâ. Vis quâ fibræ & membranæ nituntur in ſui decurtationem, ſeu contractilitas elaſtica, eſt in æquilibrio cum vi cohæſionis uſque dum contactus illi minuuntur; factâ ſolutione continui, contractilitas illico labia vulneris ſeparat, & in circularem flexuram diducit, ita ut infixo intra cutim gladio, hiatus vulneris multò major ſit gladii craſſitie. Sanguis vehementer diſtendens venam, vel arteriam nititur ad fibrarum ejus ſeparationem, & aliquando fit ut ſic vaſa ut aneuryſmata crepent ſeu vulnerentur.

203. Cauſa vulneris eſt vis fibras continuas ab invicem dimovens, major earum tenacitate, ſeu cohæſione (158), adeòque cùm vis illa dimovens nunc intra, nunc extra corpus ſit, ut vidimus, & ea reſultet ex vi applicatâ, ut vi gladii, impetu cruoris, &c, & ex vi inſita partium, ſeu contractilitatis; quo major eſt vis inſtrumenti ſimul & contractilitas, ſub eadem tenacitate, eò majus vulnus; & ſub eadem inſtrumenti & contractili-

tatis

tatis vi, quò minor eſt partis cohæſio nativa, eò vulnus majus: hinc ſequitur etiam vulnus fieri poſſe ſponte ſine adaucto niſu ſanguinis & ſine ictu externo, modò contractilitas augeatur in majori ratione quàm cohæſio, ut cùm frigore rhagades fiunt: & ſi contractilitas ſimul cum ictûs energia atque minimâ cohæſione concurrat, vulnus eſt in eorum ſingulorum ratione compoſitâ: ſequitur etiam impoſſibile eſſe vulnus, quandiu cohæſio partium fortior erit viribus tùm impreſſis, tùm inſitis ad partes ſeparandas, unde leviter diſtractæ partes non vulnerantur; atque ſequitur vulnus ſanatum iri quoties vel ſponte vel arte accedunt ita labia vulneris, & accretione vaſculorum omnia interſtitiola accuratè replentur, ut amiſſus refarciatur contactus, ſicque nativa redeat cohæſio atque tenacitas: falſum eſt itaque poſitâ cauſâ vulneris vulnus non poni, nec ablatâ tolli, niſi pro cauſa vulneris inſtrumentum, adeoque principium proponatur.

204. Non minor debet eſſe cautela in Medico ut cauſam morbi à non cauſâ diſtinguat, quàm in Judice ne criminis teſtem pro auctore habeat, cùm de vita humana in utroque caſu agatur; nec poteſt hæc diſtinctio inſtitui, niſi accurata cauſæ & principii acquiratur notitia, quæ ſine diſtincta & conſtanti definitione comparari non poteſt. Veram cauſæ ideam non habent illi qui exemplo vulneris utuntur, ut probent ſublatâ cauſâ effectum non tolli, quia nunc inſtrumentum cum cauſâ, nunc vulnus cum hiatu labiorum vulneris perſeverante confundunt; hiatus verò perſeverat ex lege prima *Newtoni*, & producitur ob virium exceſſum ex lege ſecunda, nec inſtrumentum ad vulnus ſufficit, cùm illud ex ſe ſit iners & non agat niſi per vires ipſi impreſſas, nec vulnus infligat, niſi vis ſeparans ſit ſuperior partium tenacitate.

205. *Concurſus*, Græcis *Syndrome*, ſymptomatum invicem connexorum *morbus* eſt; ſic definitur morbus à Veteribus, teſte *Clerico* (*Hiſtoire de la Médecine*, *pag. 345*): concurſus verò eſt ſymptomatum conſtanter ſibi coexiſtentium vel ſuccedentium ſeries; ea verò definitio eſt cæteris anteponenda quæ notas ad definitum cognoſcendum & ab aliis diſtinguendum ſuppeditat; verùm quoniam ſymptomata eorumque concurſus in ſenſus incurrunt, partium verò internarum diſpoſitio ſenſus latet, melior eſt definitio à ſymptomatis quàm à partium internâ diſpoſitione; præterea ea definitio eſt antiquiſſima, niſi Hippocraticam excipiamus, quæ erat *quæcumque moleſtia in corpore conſtans & notabilis*; atque uſui loquendi Practicorum conformis: omnes enim morbi ſigillatim, ut apoplexia, pleuritis, ſyncope, dyſenteria, &c, vulgo per ſymptomata ſua definiuntur, atque adeo morbus in genere per ſymptomata debet definiri.

206. Nullus eſt tam ſimplex morbus, cujus ſymptomata plura non ſint; licèt enim in definitione unum aut alterum tantùm ſymptoma recenſere ſufficiat, non minùs verum eſt ea ſimul eſſe plurima, quod cataractæ vel *amauroſeos* exemplo patebit; cœcus enim non ſolùm viſu orbatur, ut ex ejus relatu cognoſcitur, ſed etiam vel labes eſt in oculis conſpicua, ut glaucoma, cataracta, vel pupilla laborat mydriaſi & immobilitate, ut in

gutta

gutta ferena, fimulque cœci procedendo manus ad anteceffum porrigunt, ne in obvia corpora capite impingant, & in mediâ luce Cœlum verfùs oculos dirigunt, ita ut affueti ex inceffu, geftu, fitu, aliifque notis plurimis coecos dignofcant. *Colica* fimplex videtur morbus cujus dolor eft fymptoma conftans, verùm & agrypnia, & faciei diftorfio, & corporis contractio, & decubitus, & dyfpnœa, & conftipatio, & dyfuria, & borborygmi, &c, vel alia fymptomata dolorem concomitantur.

207. Quoniam nihil eft fine ratione fufficienti, datur ratio cur certa fymptomata fimul concurrant feu coexiftant, aut fibi mutuò fuccedant, adeoque connectantur; illa verò ratio eft ipfamet connexio organorum quæ in morbis afficiuntur, materiei morbificæ quæ plures partes fimul infeftat, facultatum feu earum potentiarum quæ ad materiam illam corrigendam aut eliminandam fibi mutuò auxilium præbent: datur itaque connexio eadem quæ eft inter principia & eventus, caufam & effectum. Caufa morbi itaque eft illud ex quo intelligitur actualis fymptomatum connexorum concurfus; verùm fymptomata funt mutationes fenfibiles in functionibus vel in qualitatibus, & mutationes omnes debentur facultatibus tum corporis, tum animæ (152), adeoque viribus tum corporeis, tum animatis, de quibus agendum eft, utpote morborum omnium principiis, antequam ulteriùs procedamus.

De Viribus animatis.

208. *Vis* dicitur quod in fe continet rationem fufficientem actualitatis actionis (*Ontolog.* 722), adeòque eft caufa, cujus effectus *actio* dicitur; ubi datur vis, ibi datur facultas, quia nulla actio fine agendi potentiâ feu facultate; aft ubi datur facultas, non femper datur actio, quia à potentia ad actum non valet confequentia (152). Facultates hominis aliæ funt ipfi & animalibus aliis propriæ, aliæ verò vegetabilibus communes (154); actiones quæ nunquam in plantis obfervantur, & in hominibus fiunt, funt animalibus propriæ. In nullâ plantâ obfervatur cognitio, appetitus, nec proinde fenfus nec voluntas, ut cuique notum eft, verùm & nullus motus mufcularis, cùm mufculis careant plantæ, feu fafciculis fibrarum quæ decurtatæ partes appenfas transferant; motus enim mimofæ mufculares effe nullus demonftrat; nullum proinde cordis motum his adfcribere licet, cùm cor fit mufculus, & ipfis nullus fit mufculus, nullum proinde cor, nulla vaforum pulfatio, nulla, tefte *Hales*, circulatio, nulla qualis in quadrupedibus refpiratio; verùm hæ omnes functiones homini competunt, & eas vegetabilium functionibus opponere licet.

209. Perperam à Neotericis facultates à foro Medico ablegantur, quafi verò materia fubtilis earum vices fola fuppleret, vel ablegantur ex eo quòd earum effentia nobis fit ignota; verùm eâ ratione nomen gravitatis, elafticitatis, quarum effentia nos latet, ablegandum effet, vel ex eo quòd metus eft ne pro rebus mera nomina tradantur; verùm vocabula etiam ficta

ut *x*, *y*, & quantitates ignotas in ſuis computis ita feliciter adhibent ſapientiſſimi Mathematici, ut horum miniſterio veritates aliis Philoſophis inacceſſas inveniant; ſic Mechanici potentias animatas, quarum eſſentiam non curant, ut operarios, bruta, in praxi adhibent, & in theoriâ recenſent, quarum vires & effectus experientiâ ſolâ cognoſcunt.

210. Nos pari jure facultates homini proprias ſolâ experientiâ cognitas indagabimus, tanquam cauſas effectuum & principia multarum functionum, eaſque inſtar Mechanicorum conſiderabimus, quin judicium noſtrum de modo, quo anima agat in corpus, Carteſianæ, Leibnitianæ & Ariſtotelicæ opinionibus interponamus. Sufficit ut nobis quotidianâ conſtet experientiâ ab animâ tanquam principio pendere intellectum, appetitum, motum muſcularem, motum cordis & reſpirationem, cùm illi motus præſente animâ dentur, abſente ſeu non agente evaneſcant, & diverſimodè eâ mutatâ vel affectâ mutentur; quæ certè ratio Mathematicorum Principem *Alphonſum Borellum* impulit ad credendum animam eſſe principium vitæ, (*de motu animal. pag.* 1), quod fides & SS. Patrum unanimis conſenſus confirmat, (*Pouget Catech. Monſp. P. I S.* 1 *ch.* 2.); nec diſſentiunt quotquot fuere, ſi Carteſianos paucos excipiatis, Philoſophi, quotquot à *Galeno* ad nos extitere Medici, maximè verò *Riverius*, *Dulaurentius*, *Baglivius*, *Lanciſius*, & inter Neotericos Mathematicos *Cheyneus*, *Porterfield*, &c.

211. Tres ſunt præcipuæ animæ facultates, *cognoſcit* enim, *appetit* & *movet*, quod omnibus vegetabilibus & foſſilibus eſt denegatum.

212. Facultas cognoſcendi duplicis eſt ordinis; inferior brutis communis, ſuperior ſeu intellectus homini proprius.

213. Inferior continet ſenſum, imaginationem, memoriam, reminiſcentiam.

214. Superior illationem, attentionem, reflexionem, abſtractionem, ingenium & rationem, de quibus in morbis veſanis agemus.

215. Facultas appetendi duplex eſt, ſuperior homini propria, & inferior brutis hominique communis.

216. Superior eſt inclinatio animæ ad objectum pro ratione boni in eo diſtinctè percepti, ſeu intellecti, & *Voluntas* dicitur; vel reclinatio animæ ab objecto pro ratione mali n eo diſtinctè percepti, id eſt intellecti, & *Noluntas Wolfio* dicitur.

217. Inferior eſt inclinatio animæ ad objectum pro ratione boni in eo confuſè, id eſt per ſenſationem ſolam percepti, & ea *Cupido*, vel appetitus ſenſitivus vocatur. Vel reclinatio animæ ab objecto pro ratione mali in eo confuſè percepti, & *Averſatio* nuncupatur (*Pſycholog. Empyr.* 581).

218. Rurſus cupido & averſatio ſunt vel debiles, vel vehementes; ultimæ vocantur *animi pathemata;* quæ in cupidine conſiſtunt, *jucunda*, quæ in averſatione *ingrata* ſunt.

219. Facultas movendi vel locomotiva duplex eſt; alia *Libertas* quæ cum noluntate aut cum voluntate determinatur ad agendum; alia *Natura* quæ cum cupidine aut averſatione motus exſequitur.

220. Mo-

220. Motus à libertate pendens eſt vel voluntarius, vel invitus.

221. *Voluntarius* eſt ille quem malumus exſequi, quàm omittere, nec ipſi repugnat natura, ut ad amicum ſcribere, amaſiam alloqui.

222. *Invitus* eſt motus quem quis facit, dùm eum mallet omittere (*Wolf. Philoſ. I. 501*), ut invitus eſt motus quo nefarius ferale pegma conſcendit, quo natura repugnante brachium amputandum Chirurgo porrigimus.

223. Motus à natura productus vel eſt ſpontaneus, vel coactus.

224. *Spontaneus* motus eſt ille quem cupido determinat voluntate non repugnante, ut cibos jucundos deglutire in eſurie.

225. *Coactus* eſt motus quem appetimus voluntate repugnante, ut conatus ad egerendas feces in teneſmo, ſcalptus excorians in pruritu; illos motus mallemus non appetere.

226. Motus tum liberi tum naturales pendent à nobis, & ſunt *activi*; cæteri verò quos ab impetu corporum recipimus, aut à gravitate, ſunt *paſſivi*. Rurſus activi dividuntur in *aſſuetos* & *non aſſuetos*.

227. *Inaſſueti* fiunt cum difficultate & attentione, ut dùm quis choreas agitare diſcit, vel ſcribendi arte informatur.

228. *Aſſueti* fiunt ſine reflexione & cum aliquali levamine, ſive vigilemus, ſive etiam dormiamus. Sic mulier incogitanter verba deblaterat, ebrioſus propoſiti omnis immemor vinum deglutit, ſcabioſus dormiendo ſe ſcalpit.

229. Motus iterum ratione motivi ſunt *indifferentes*, ſeu arbitrarii, vel *neceſſarii* neceſſitate morali.

230. *Indifferentes* ſunt illi quos utrum omittamus vel exſequamur non multùm intereſt, ut ambulare à dextris, ſiniſtris, vel quieſcere.

231. *Neceſſarii* verò quos animi pathema determinat, vel conſuetudo dictat, verbi gratiâ, timidi ex bombardæ exploſione contremiſcunt neceſſariò; iracundi ex injuriâ acceptâ fremunt, nec cohibere ſe poſſunt; nauſeoſi ingrata medicamina exſpuunt; ob aſſuetudinem garruli à loquacitate vix poſſunt abſtinere; pueruli irrequieti vix in loco ſe continere valent.

232. Motus iterùm alii ſunt *conſpicui* ſeu *externi*, alii *latentes interni*.

Conſpicui, ut manuum, crurum, vix fiunt nobis inſciis & invitis, quandiù viget mentis libertas.

Interni & non conſpicui ſæpius nobis inſciis, ut reſpiratio, deglutitio ſalivæ, pupillæ conſtrictio ad lucem, oculi directio ad objecta; imò invitis, ut motus cordis, ſtomachi, &c, perficiuntur.

233. Ex his ſequitur motus ſimul dudum aſſuetos, ſummè neceſſarios & internos eſſe vel coactos, vel à voluntate, reflexione, vigiliâ independentes, & nobis inſciis atque invitis perfici.

234. *Libertas* eſt facultas agendi conſequenter ad voluntatem & noluntatem, ſeu quæ determinatur ab ideis boni vel mali diſtinctis, & per intellectum perceptis: agit anima cùm ideas retinet, abjicit, revocat, com-

parat, & cùm motum organis imprimit; ideòque alia eft libertas movendi, alia cogitandi.

235. *Natura* eft facultas agendi confequenter ad cupidinem & averfationem non rationales fed fenfitivas, feu quæ determinantur ab ideis boni vel mali confufis, quales per organa fenfuum obtinentur; aliis inftinctus, cœcus impetus, vocatur.

236. Naturæ nomen fumimus in fignificatu apud Medicos receptiffimo (98), atque abjicimus alios fignificatus, quales funt *effentiæ*, ut cùm agunt de natura auri; *femideitatis* Ethnicorum, ut cùm aiunt naturam huic mundo præeffe; *qualitatis* & *indolis*, ut cùm tractant de naturâ fanguinis, puris; *univerfi*, ut cùm dicitur in rerum naturâ; *ortûs* & *nativitatis*, ut cùm dicunt quidpiam à naturâ infitum effe; *fanitatis*, ut cùm pronuntiant quidpiam effe naturale, aut juxta naturam: vide *Boyleum de naturâ ipfâ.*

237. Natura eft facultas agendi confequenter ad cupidinem aut averfationem; verùm nulla alia poteft effe ratio cur illa facultas cupidinem aut averfationem confequatur, nifi quia cupido feu animæ inclinatio ad bonum confusè perceptum incaffum à Deo nobis infita foret, nifi fimul præfto effet facultas objectum bonum affecutura, vel malum ex fe repulfura; atque vana foret illa facultas bonum abripiendi, malum fugandi, nifi effet aliqualis hujus cognitio, atque diftinctio, feu cupido & averfatio; cùm itaque illa facultatis cum cupidine connexio fummæ Dei fapientiæ & providentiæ quadret apprimè, illius rationem nos attigiffe verofimillimum eft.

238. Cùm nobis infita fit ineluctabilis ad bonum propenfio, & à malo reclinatio, quatenus tale nobis apparet, motus ad bona fectanda & mala fuganda funt ineluctabiles, feu neceffarii, faltem neceffitate morali, quin libertas tollatur; fic etiamfi quis libertate fe laqueo fufpendendi polleat, nullus tamen mentis compos id præftat, adeoque motus qui ad noftræ vitæ & felicitatis tutelam utiles funt, coacti & neceffarii videntur, licèt nulla eos determinet mechanica, fed tantùm moralis neceffitas. Unde natura definitur à *Galeno* facultas producens motus in corpore humano neceffarios; & alibi fic ait: „Per nomen naturæ vim quamdam intellige-
„re convenit in his ipfis corporibus, quæ ab ea reguntur, inhabitantem,
„cujus effentia quænam fit quærere, & de noftrâ animâ, aut ejus prin-
„cipatu, minimè neceffe eft . . . inerudita natura, quæ opus funt effi-
„cit, ut nictare, tuffire, fingultire, fcalpere, pandiculari; . . .
„artus pro lubitu movemus, fed neque quis mufculus ille fit, nec quo
„pacto agere poffit moventi animali cognitum eft; cùm nonnullos mufcu-
„los, ut popliteum, quidam Anatomici peritiffimi ante nos ignoraverint,
„nihilominus tamen omnes homines ipfius genu articulum fimul atque vo-
„luerint inflectunt." *Galen. in VII. Epidem.*

239. „Nonnulli quidem unam effe animæ naturæque fubftantiam arbi-
„trantur, aliqui in fpiritu, aliqui in corporis proprietate eas confiftere fta-
„tuentes. Aft utrum corporea an incorporea vis à noftro conditore ce-

„re-

„ rebro indita fuerit, & morientibus animalibus recedat, nullam hac de „ re firmam rationem habeo: " Sic fentit *Galen ibid. pag. 803.* Hinc patet dudum apud Medicos cognitam fuiffe potentiam motricem, quæ fanitatis regimen obtinere videbatur, quæque hoc nomine naturæ fuit femper à Medicis infignita, & definiebatur „ vis corporibus infita per quam ea reguntur, & fa- „ cultas quæ animalia, five voluntatis nutu, five citra hunc, regit. *Ga-* „ *len. lib. 2. de fymptom. caufis.* Hinc eam *Hippocrates* fanitatis tutricem „ & morborum medicatricem appellat. " Omnes autem omnino Medici, *Afclepiade* & Cartefianis exceptis, idem ferè ad hanc ufque diem cenfuerunt; atque huic effato Hippocratico, tanquam fundamento, optimam medicinæ praxim fuperadftruendam effe contendunt *Sydenhamus*, *Stahlius*, & paucis mutatis *Boerhaave* ac *Hoffmannus:* vide *Sydenham. in præfat. Boerhaave in Oratione*, *de honore Medici*, *fervitute*; & *Hoffmann. diff. de naturâ fanitatis tutrice*, *&* *morborum medicatrice.*

240. Etiamfi parum ad medicinam fpectet utrum in animâ, utrum in corpore refideant facultates motrices, veritatis tamen gratiâ, lubet eorum refellere fententiam, qui naturam corpoream tantùm admittunt, & animæ facultatibus non annumerant. Hanc autem opinionem dudùm propofuerat *Afclepiades* viginti fcilicet abhinc fæculis, „ qui, tefte *Galeno*, in eo om- „ nibus refragatur, non modò Medicis, verùm etiam reliquis hominibus, „ quod naturam in morbis quidquam moliri negat; " ille nec naturæ, nec animæ propriam ullam fubftantiam facultatemve arbitratur, fed has atomorum quodam congreffu fieri; juxta hunc nulla perceptio animæ infita eft, fed ex fenfu & per fenfum, omnia quæ in nobis fieri videntur, facta funt, imò nullam effe in animâ quæ ratiocinatur facultatem afferit. Prudentia, continentia aliæque virtutes, juxta Afclepiadeos, meræ nugæ funt, nec Diis ulla noftri cura eft; omnia præterea fieri neceffitate, & non folùm prodeffe naturam, verùm etiam nocere contendit, tefte *Cælio Aureliano de phrenitide*, & *Galeno de naturalib. facultatib. lib. 1.*

241. Hanc fectam à veteribus irrifam, tefte *Galeno*, Theologiæ & Pfychologiæ principiis omnino adverfam, theoriæ Hippocraticæ oppofitam, dudum exoletam, quidam in medium protulere Neoterici, animæ quidem fuam immaterialitatem concedentes, verùm eam omnibus fuis facultatibus, unâ exceptâ, fpoliantes; quafi verò facultas motrix fit minùs effentialis animæ, quàm cognitio, quæ tamen pacatè dormientibus deeffe videtur, tefte *Lockio;* ut fcilicet *Democritus* divinum Numen Athenis pelleret, illud ridiculum fecit, mundi regimine fpoliavit, æterna per otia lætum vivere permifit; ita & *Afclepiades* ejus Sectator impius, ut animam profligaret, eam à cæteris corporibus non differre, nullâ facultate motrice gaudere; naturam, quæ ab *Hippocrate* intelligens, fapiens & provida, noftræ machinæ rectrix habebatur, ex animæ facultatibus expungendam docuit; omnia ex materie & ex motu explicare voluit; omnia fieri mechanicâ neceffitate & fine motore, adeoque fato omnia gubernari contendit. Hæc eft in fummâ Afclepiadea fecta, quæ à Carte-

ſianâ non multum abludit, exceptâ impietate. Sed ad objectionum ſolutionem deveniamus.

242. Ex eo quòd motus naturales nobis inſciis peragantur, non ſequitur eos ab animâ tanquam potentiâ motrice non fieri. *

243. In homine nihil datur præter corpus & animam; ſi itaque motus muſcularis, ut reſpiratio, à corporeis viribus nequaquam fieri poſſit, illum ab animâ fieri conſequens eſt. A viribus corporis fieri non poteſt reſpiratio, ſi omnis materia reſiſtat motui, & motus ſemel acceptus continuò in machinis decreſcat propter affrictus, & per aliquot minuta æquabilis non poſſit remanere; verùm reſpirationis motus etiam in dormiente æquabilis eſt, & paulò major evadit, licet machina pectoris reſiſtat motui, & ratione affrictûs multum de impreſſa vi deperdat; adeoque non à viribus corporeis, ut elaſticitate, gravitate, impulſione, perſeverat motus reſpirationis, ſed ab animâ.

244. Animæ ineſſe facultatem motricem quilibet ad ſe ipſum attendens percipit, cùm ex propriâ noſtrâ obſervatione ideam potentiæ motricis acquiramus, ex obſervatione verò corporum ideam inertiæ primùm derivemus; ita enim eſſentialis eſt corpori illa inertia ſeu inactivitas, ut quò magis eſt corpus ſive extenſum & denſum, eò magis reſiſtat motui, & quò machina magis eſt compoſita, eò majoribus motoris viribus indigeat ut moveatur.

245. Saltem motus plures fieri conſequenter ad voluntatem, eoſque ab animæ potentia motrice fieri nemo hodiè inficiatur: ergo motus hominis, qui à machinâ fieri nequeunt, eos ab animâ fieri neceſſum eſt: in homine aquis immerſo & recens mortuo, vel metu phlebotomiæ defuncto, ſaltem in inſtanti quod vitam terminat, idem eſt mechaniſmus, eadem aëris, aut fluidi ambientis preſſio, eadem in machinâ elaſticitas, imò fortè major, ut ex rigeſcentiâ artuum liquet, eadem fluida adſunt, ſola deficit animæ actio, adeòque motus naturales, ut reſpiratio, nequaquam debentur principio corporeo, vel machinæ diſpoſitioni, ſed animæ, quæ juxta Scripturam Sacram eſt vivens & motabilis, ſeu principium vitæ & motûs.

246. Motus qui fiunt nobis dormientibus, nobis inſciis ſæpè peraguntur, ut membra transferre, loqui; imò, ut ait *Galenus de motu muſcul. lib.* 2. „ neque palpebrarum motus ſemper advertis, neque cùm concionem ha-
„ bes,

* In homine ſurdo & muto actiones ab ejus libertate fieri non dubitamus, licèt & ejus voluntatis & ejus conſcientiæ nequaquam ſimus intuitivè conſcii; ſufficit ut videamus ejus actiones circumſtantiis moralibus reſpondere; (circumſtantias morales oppono impreſſionibus phyſicis ad has actiones in machinâ humanâ mechanicè edendas ſufficientibus,) unde concludere poſſum cum *Borello* actum reflexum, quo anima advertat ſe velle, (ſe movere) non eſſe neceſſarium ad hoc ut velit (vel moveat) *l. 2 de mot. animal. propoſ. 80*: natura enim agit independenter à voluntate & conſcientiâ agentis, ut independenter à voluntate & conſcientiâ alterius adſtantis (259).

„ bes, aut oras, aut difputas, adhibes mentem omnium partium moti-
„ bus, neque cùm Athenas adis ex Pyræo, omnibus particularibus cru-
„ rum actionibus; nam cogitabundi fæpiùs imprudenter peregerunt iter,
„ aut etiam præterierunt locum ad quem principio proficifcebantur: utrum
„ igitur ambulatio, neque animæ actio eft, neque motu voluntario fit?
„ Æquè enim nos & ambulatio præfens videtur latere, & quæ in fomnis ac-
„ cidit, motus quidem partium quæ moventur, actio autem tonica earum
„ quæ non moventur.

247. Nec regerant hoc difcrimen effe quod motus voluntarios, etiamfi actu dum fiunt, non attendamus; attamen eos, cùm facti funt, ab anima pependiffe recordemur; verùm regerit *Galenus* „ multos homines etiam
„ voluntariò actiones quafdam egiffe, quarum paulò poft penitus funt obliti;
„ ut qui per metum, aut ebrietatem, aut aliquid aliud generis ejufdem ege-
„ runt, nihil amplius eorum, quæ egerint, recordantur; ea ratione quòd non
„ intenti actionibus totâ mente fuerint, & ob hanc caufam in irâ, curis,
„ ebrietate, timore, phrenitide, & omninò in vehementibus pathematis,
„ nullius eorum quæ egerint in pofterùm ampliùs meminerint.

248. „ Perceptiones obfcuræ, quales funt in fomno, nequaquam ftabiles
„ funt; nihil igitur mirum, fi motu voluntario refpirationem in fomnis agente,
„ poftquam expergefacti fuerimus, non poffimus dicere an fecundùm vo-
„ luntatem refpiraverimus; fed fimile profectò accidit, quòd illi, qui &
„ pedes & manus in fomnis moverit, & aliquid fit locutus, poftea illo-
„ rum oblitus dicat & membrorum motum & vocem fieri abfque volunta-
„ te; qui mente errant feu delirant, loquuntur & vadunt, & omnes mo-
„ tus voluntarios obeunt; fed ne hi quidem, cùm ad ingenium redierint,
„ ampliùs meminerunt quid egerint. *Galen. ibid.*

249. „ Quod autem totum opus refpirationis voluntate & fpontè ab animâ
„ fiat, declaravit fervus barbarus; qui cùm vehementi irâ concitatus mor-
„ tem fibi confcifcere decreviffet, proftratus humi, refpirationeque cohibitâ,
„ longo quidem tempore immobilis erat, poftea verò paululum volutatus,
„ hoc pacto mortuus eft. *Id. ibid.*

250. „ Eorum operum, quæ motu voluntario fiunt, alia libera funt,
„ alia verò affectibus corporis ferviunt. Priora perpetuò abfque impedi-
„ mento à nobis fiunt, ut ire ad aliquem, alloqui, quidpiam capere & acci-
„ pere: pofteriora verò non perpetuò, fed in tempore quodam & cum menfurâ,
„ fic egerere & mingere corporis affectuum funt remedia; atqui aliqui ta-
„ cuerunt quidem annum integrum & eo ampliùs fponte fua, egeftionem
„ verò vel urinam retinere, non modò annis, fed ne menfibus quidem,
„ quin imò nec diebus paucis nemo potuit: adeo enim urgent & fæpe
„ angunt, ut quidam in locum confuetum abire non valuerint: fimile eft
„ refpirationis opus, etenim periculum eft ne quis moriatur, nifi refpira-
„ verit, atque extremè moleftum eft fuffocari: ne igitur quifpiam ex eo
„ quòd refpirationem cohibere non poffumus, idcirco minimè voluntariam
„ effe refpirationem exiftimet. " *Galen. ibid.*

251. Hinc etiam fequitur motus humanæ machinæ animæ effe adfcribendos tanquam potentiæ motrici, licèt à voluntate non pendeant, feu nobis invitis peragantur.

Qui gravi pruritu laborant, illi cupidinis feu appetitûs fenfitivi ductu fe ad ufque cruentationem & dolorem fcalpunt, licèt non fcalpere voluntas decreverit. Lippi pforophthalmia affecti etiam involuntariè oculos fricant: irâ perciti involuntariè diverfos motus fuæ iræ indices inftituunt: meticulofi tremunt, lugent, fufpirant, cùm fuum metum celare vellent maximè; quis autem hos motus ab animæ facultate, id eft, cupidine, vel averfatione fieri negaverit?

Illos motus ab animâ fieri judicamus quos boni vel mali perceptio determinat, quique huic perceptioni & hujus motivi intenfitati refpondent, ita ut hac perceptione ceffante ceffent, crefcente crefcant, mutatâ mutentur; illud enim eft alterius effectus, cui proportione refpondet, & ex quo hujus effectûs productio poteft intelligi (157. 170); verùm tremor à periculo imminente feu à perceptione mali etiam moralis proximi determinatur, corpus autem ab illo malo nequaquam afficitur; quis enim fanæ mentis crediderit corpus magis affici mechanicè à vifu fententiæ lethiferæ, quàm à vifu diplomatis venialis? & prout periculum gravius eft vel levius, fymptomata metûs funt graviora aut leviora, cæteris paribus, atque periculo ceffante ceffant, &c: & fi venia reo trementi nuncietur, tunc liber à majori metu, minoribus malis attendere aptus eft, adeoque mutatâ perceptione mutantur motus & phænomena: præterea cur anima extremo periculo percita hifce motibus hoftium & adftantium commiferationem fibi conciliare debeat & poffit, quifque poteft intelligere; cùm phænomena pathematum à fummo Numine inftituta videantur, ut humana focietas caritatis fune colligetur; unde fit ut gentes etiam, quæ loquelam articulatam aliarum non capiunt, vocem pathematum, ut fletûs & rifûs, intelligant: ergo quos nulla corporis mechanica impulfio, illos animæ affectio determinat motus etiam invitos, & illi ex pfychologiæ principiis intelliguntur, adeoque datur in animâ facultas à voluntate diftincta, quæ horum motuum caufa eft.

252. Ex his liquet cur homo motus in fe ipfo moraliter neceffarios fupprimere non poffit, licet ab animâ pendeant.

Etenim homo ineluctabili fermè neceffitate ad felicitatem, feu conftantem voluptatem propendet, & impoffibile eft ut fibi malum, quâ malum judicatur, inferat, feu ut fe odio profequatur, docet experientia & confcientia; verùm funt motus in homine moraliter neceffarii, ut motus refpirationis, motus cordis, iique continuò; alii per intervalla & in certis cicumftantiis, ut fecum, urinæ egeftio, potiffimùm in dyfuriâ & tenefmo; nictatio, & capitis reclinatio cùm oculis corpus quoddam nociturum admovetur; clamoribus auxilium advocare, cùm nos urget hoftis infuperabilis malitia; aut fletu, fupplice vultu illius commiferationem commovere, cùm nullum aliud fupereft perfugium. Ergo licet motus ab animâ pendeant, illi non minùs funt moraliter neceffarii.

253. Neceffitas motûs eft ipfius utilitati perceptæ, & affuetudinis vehemen-

mentiæ proportionalis; quoniam docet experientia fine noxâ nos poffe anhelitum cohibere per pauca fecunda, modò fequentibus infpirationibus quod deficit magnitudine aut numero penfetur, illum per hæc fecunda cohibemus facillimè: verùm per minutum unum aut alterum cohibito anhelitu jam lædimur, & imminet fumma pectori anxietas, adeoque anima metu conturbatur, & fi non fponte noftrâ fed alienâ vi cohibeatur, ut immerfione in aquam, vel laqueo collum vinciente, illam violentiam ne per unicum minutum tolerare poffumus; atque cùm periculum tunc temporis velociffimè crefcat, vel uno temporis fecundo animal fit ftrangulatum, dentibus, unguibus, horrendis conatibus ufque ad virium exfolutionem reluctatur *; atque etiam fi hifce laboribus vires citiùs exhauriat, fibique mortem paululum acceleret, non minus in hoc mortis periculo fatius eft anceps experiri remedium, quàm nullum, huicque legi potentia motrix obtemperat. Patet itaque eò magis effe impoffibile à motu & conatu utili abftinere, quò conatus ille ad vitam utilior aut magis neceffarius judicatur. Neque enim omnes, ait *Galenus de motu mufcul.* ad moriendum funt proclives, etiamfi infinitis malis conflictentur, & qui eò progrediuntur abire è vita cum fummo dolore nolunt.

254. Millies experti fumus ab ortu quod, fuppreffâ per aliquod tempu refpiratione, orta læfio & anxietas folveretur dein refpirationis magnitudine vel numero adauctis: videlicet ait *Galenus de dyfpnœa, l. 1.* „ omnis velox motus propter urgentem fit utilitatem & facultatem ei fubfervire valentem, hoc eft, integram & robuftam, fi nullum ex organis reluctetur; poffibile eft quandoque utilitate multùm urgente, etiamfi facultas moderatè debilior fit, motum fieri velociorem; fi verò ampliùs debilitetur, non ampliùs poffibile eft fieri velocem, fed denfam magis pro veloci fieri actionem; omnis enim denfitatis actionum unam exiftere caufam diximus, prioris fcilicet actionis defectum, coguntur enim illa urgente non ampliùs ceffare; fufiùs omnia hæc *in libro de Pulfibus* funt demonftrata. “ Sic *Galenus*; atque cùm millies experti fimus utilem effe conatum in paribus circumftantiis, utcumque ab illo conatu vires exfolvantur, vi motivi præteriti, feu affuetudinis hos motus pariter iteramus: hinc facilè quifque percipit quod quò antiquior eft confuetudo motûs, eò illam intermittere vel illi reluctari difficilius eft; fic qui propter aliquod levamen olim expertum affueti funt nictando, vel certos geftus exerendo, illi incogitantes & inviti eos exerunt, & eò pertinaciùs aut majori neceffitate, quò longior eft confuetudo, ac quò motus ad vitam eft magis neceffarius. Hinc licèt concludere motum

* Mirum videtur plurimis naturam aliquandò nocere, ut aiebat *Afclepiades*, cùm fcilicet in conatibus vires exfolvit & mortem maturat, fi conatus effrænes fuerint; verùm inde hos conatus ab animâ etiam rationali non fieri, fine jure deducunt, cùm ipfamet voluntas, quam animæ rationalis facultatem non inficiantur, ipfaque animæ pathemata, in ipfis negotiis moralibus, quorum ideas diftinctas obtinet, fæpe hallucinetur, & ipfa volenti fibi noceat: quot funt qui præ metu minoris periculi in majus feferunt præcipites!

motum cordis, utpotè à conceptionis puncto assuetum, difficilius sisti posse motu respirationis. Unicus homo notus est, scil. Chiliarcha *Townshend*, apud *Cheyneum the english Malady*, *pag.* 307. qui cordis motum sufflaminare sibi posset; verùm & homines silvestres ex Pondicheri, teste *Hombergio*, & servus barbarus Galeni, respirationem sibi supprimere potuerunt.

255. Si vehemens cupido & consuetudo simul concurrant ad motum etiam vitæ non necessarium, sed indifferentem, motus ab illis motivis determinati supprimi quidem, sed cum difficultate proportionali possunt; atque hi motus sine concursu voluntatis & reflexionis peraguntur; sic vino dediti necessitate morali ducti bibunt; gravidæ malaciâ, puellæ picâ laborantes, licet firmiter animo decreverint sal non vorare, gypsum non attingere, vix, si præ manibus id habeant, abstinere possunt, & alio etiam intentæ & non cogitantes vorant; qui tabaci picâ laborant, illi licèt acri studio immersi pulverem naribus inspirant, pyxidem, quam consultò abjecere, in consuetis sacculis incogitantes investigant.

256. Si musculi, quorum motus est summè necessarius, dudum assuetus, & cupidinis dictamini conformis, sensibus nostris ut visui non pateant, horum motus nobis nequidem attendentibus, invitis etiam, mechanicâ necessitate fieri videtur, licèt ab anima fiat; pupilla in locis obscuris eâ proportione dilatatur, quâ majori radiorum lucidorum copia opus est ad objecta distinguenda, adeoque cùm objecta remotiora cernimus, eam dilatamus; ubi verò objecta vividiori luce collustrata, aut proximiora conspicimus, eam constringimus; simulque palpebræ superioris motus oculi motum & directionem constanter sequitur, ita ut oculo deorsum flexo deprimatur, sursum verso relevetur; atque totus oculi globus, ipsiusque crystallinæ lentis, prout objecta distantiora aut proximiora cernimus, aptetur huic distantiæ, ut distinctiùs clariùsque videamus: jam verò potentia motrix, quæ pro diversitate circumstantiarum numerosa instrumenta aptat, movet & dirigit in finem utilem, intelligens est, adeoque in nobis anima est; atqui licèt ab anima fiant hi motus, nec cognoscuntur illi musculi, per quos fiunt, nec nervi quibus fluidum nerveum excipiunt, nec ipsi motus cùm actu fiunt; tantùm persentitur lassitudo, cùm diutius iidem peraguntur, ut cùm minutias attentè perspicimus, aut microscopio utimur; atque nobis invitis fiunt, ut cùm solem aspicimus, eaque tantùm Anatomici quidam & Optici norunt non ita pridem.

257. E contra verò motus digitorum, eorumque cum nostra voluntate connexionem percipimus, quia oculis nostris subjacent, dum interea musculorum ulnæ his motibus inservientium nos latet contractio, quia illi musculi oculis non subjiciuntur; idem dictum esto de musculis laryngis & pharyngis, quorum plurimos nequidem existere, nedùm moveri noverant antiqui Anatomici; quis autem dubitat quin aptè & concinnè pro diversitate tonorum & articulorum vocis, illi dato ordine, & datâ vi contrahantur, tùm animâ volente, tùm pathematis affectâ; adeoque quin motus & liberrimi & merè naturales ab illis exerceantur, qui nobis tamen per vitæ totius curriculum sunt ignoti, ut ignotæ hactenùs omnibus fuerunt chordæ vocales Illust. Ferrenii.

258. Non

258. Non mirum itaque si musculi cordis, quorum motus, nisi casum palpitationis excipias, auditum, visumque prorsus fugit, à primordio vitæ assuetus est, & ad vitam continuò necessarius, nobis nec attendentibus, imò invitis, suas contractiones in somno atque vigilia alternatim exsequantur, licèt ità ab animâ pendeant ut respirationis ad instar possint accelerari, & à diversis animi pathematis intendi, remitti, retardari, prout vitalis utilitas & necessitas exegerint. Nec objiciant cordis exsecti & extracti motum aliqualem aliquandiu perstare, adeoque ab animâ non pendere; his enim reponit *Divus Augustinus* & *Alph. Borellus* caudam lacertæ resectam pariter moveri, quam tamen voluntariò moveri norunt omnes: imò plurima hodie cognita sunt insecta ut polypus seu Hydra *Linnæi* (*Faunæ Suec. 1285*) cujus singula frusta vivunt, ut vivunt singula ova, velut ovarii frusta fœcundata.

259. Ad hoc ut quædam animæ facultas agat, non necessum est ut aliæ simul concurrant: in somnambulis fiunt omnia opera voluntaria, ut loquela, cantus, saltus, discursus concinnus, absque eo quod somnambulus videat, audiat, ullo sensu, ullà memoriâ actorum gaudeat, vide *Histor. Somnambulismi & Catalapseos.* * Qui optimo valent intellectu, non omnes memoriâ, acumine, visu, tactu, olfactu, non constanti voluntate, &c pollent; optimè videmus, licèt surdi, judicamus sine visu, &c: sic & motum libertas exercet independenter à naturâ, & natura independenter à voluntate; pugnat cupido cum voluntate quoties aliquid volumus quod aversamur, ut cùm brachium Chirurgo amputandum porrigimus voluntariò, sed non sponte (221. 224); consentiunt cupido & voluntas cùm id volumus quod cupimus, ut cùm volumus manducare, & simul esurimus; inviti nefarii patibulum conscendunt, liberè tamen artus ad ascensum movent, non sponte, id est penes eos est non ascendere motu suo proprio, atque natura repugnat, verumtamen ascendunt ne graviora ferant infortunia: non voluntariò scabiosus se scalpit, nec sponte, sed coactus ab anxietate, quam scalptus sedat; nec voluntariò puerpera nisus edit ad partum necessarios, quos natura ciet. Quæ cùm ita sint, ut ab ipsis mulierculis cognoscantur, non possum satis demirari plures Philosophos ita cœcutire, ut præfractè negare malint, quàm cum omnibus non-philosophis consentire. „ Est autem „ in confesso, ait *Galenus de Dyspnœa*, quòd nulla tinctura adeò ineluibi- „ liter imbuitur quàm affectio ad vitiosa dogmata; neque enim ullis persua- „ sionibus revocari possunt in ipsis connutriti, ut cùm demonstrativis me- „ thodis non eruditi sint, nec de vero, aut falso judicare sciant, nec sine „ odio erudiri se patiantur; " Tales sunt nostro ævo, qui si rationum momenta pacatè audire velint, ex eo quod *Galenus*, *Riverius*, *Stahlius* plus animæ, quàm par est, tribuerint, ipsi etiam quod justum est & de-

H 2 bi-

* Narrat *Galenus* se pedibus iter aliquot milliarium confecisse, somno tamen sepultum.

bitum detrahere conantur, ficque cùm horum vitia effugiunt, in contraria currunt: novi quidem plures effe qui motum cordis & refpirationis mechanicè fieri contendunt; quafi verò motus voluntarius non fit mechanicus, & motus mufculorum à *Borello* mechanicis legibus non dudum foret explicatus: fed id contendunt quod fcilicet fiat à difpofitione machinæ, fine ullo motore interno, & per vim aëris ambientis, aut alimentorum, aut demum ab elafticitate vaforum; verùm ea qui audaciùs jactitant, ut plurimum prima mechanices elementa ignorant, aut præjudicio erroneo laborant, cùm fcilicet vires à machinis adaugeri, & mobile perpetuum fine motore dari contendunt, quos hìc refutare non eft animus; fufficit enim in arte medicâ ut fciamus ita connexos effe motus humanæ machinæ cum animæ ipfius motibus, aut affectibus, ut fi ab anima reapfe dirigerentur hi motus non alio modo prorfùs fe haberent: caufarum primarum effentiam non quærimus, fed motuum machinæ ad mentis affectus relationes inquirimus (30), & naturæ nomen juxta fignificatum à Medicis dudum receptum adhibemus. Cæterùm multis difficultatibus noftram premi fententiam non ignoramus, verùm in his adftipulamur *Galeno* qui fic ait, „ qui evidentibus „ fidem abrogat fenfûs expers eft; qui verò de dubiis promptè pronunciat „ temerarius eft; qui autem propter obfcuritatem quæ in his ineft, quæ „ etiam clara funt habet fufpecta, fcepticus eft, porrò qui non modò „ fufpecta habet, verùm etiam quæ clara funt propter obfcuritatem dubio- „ rum ftudet avertere, fapiens non eft; *l. de motu mufcul. 986.*

De Viribus inanimatis.

260. Omnes motus humanæ machinæ ab animâ, tanquam à principio fuo, dependere nemo debitâ attentione præditus unquam crediderit; quia luce meridianâ clarius eft dari motus hifce fimiles in corporibus inanimatis, ut vegetabilibus, foffilibus & animalium cadaveribus, in quibus etiam dantur facultates feu potentiæ motrices his producendis fufficientes, nec datur anima.

261. Facultates illæ funt gravitas, cohæfio, feu attractio, elafticitas; & quæ ex his pendent electricitas, putrefactio, fermentatio, calor, rarefactio, diffolutio, condenfatio, &c: præterea aëris ambientis, corporumque irruentium preffioni obnoxius homo eft, atque illæ caufæ fufficiunt ad functiones animalibus & vegetabilibus communes, ut nutritionem, fecretionem, digeftionem & generationem, eo difcrimine quòd illæ in animalibus adjuventur à motu mufculari qui deeft in vegetabilibus (208).

262. „ Fermè demonftratum effe puto (ait Illuftriff. Medicus & Geometra „ *G. Cheyne The English Malady, pag. 90.*) dari in quovis animali five „ perfecto five imperfecto principium ex fe ipfo agens, ex femetipfo movens: „ merus mechanifmus, id eft, forinfecus impreffus motus, juxta certas leges & „ proportione datâ ad corporum fuperficiem, vegetationis phænomenis fortè „ poteft fatisfacere, aft ad animationem, feu animalium, & ne minimi

„ qui-

„ quidem infecti vitam, explicandam fufficere vix unquam crediderim; at-
„ que hæc eft omnium fapientiffimorum & in mechanicis verfatiffimorum
„ Geometrarum univerfalis fententia.

263. „ Quantum motus perpetuus in meris machinis fit poffibilis in præ-
„ fenti rerum ftatu & juxta cognitas univerfi leges in me determinare hac-
„ tenus non fufcipio. Exiftimo tamen quòd ratione affrictûs corporum ac
„ continuæ jacturæ quam motus omnis in tellure noftrâ patitur, atque ra-
„ tione impoffibilitatis defcribendæ unius rectæ per unicum & eumdem im-
„ pulfum, motus ille perennis non minùs eft impoffibilis quàm in præfenti
„ arithmeticæ ftatu circuli quadratura, vel furdarum quantitatum per fractio-
„ nes integras feu finitas expreffio.

264. „ Verùm quòd omne animal perpetuum mobile fit, ob innatum fe
„ ipfum movens principium, & internam ipfius potentiam, id extra om-
„ nem dubitationis aleam effe exiftimo; atque mechanicè, id eft, ex folâ
„ materia & motu extus impreffo, conjunctis etiam omnibus numerorum
„ & geometriæ viribus, cujuslibet animalis viventis functiones explicare,
„ id eft, quantùm concipio, verba fenfûs vacua effutire & ignorantiam
„ fuam prodere.

265. Omne corpus refiftit motui (*Wolf. Cofmolog.* 129), fed omnis machina eft corpus; ergo & motui refiftit. Si corpus unum in alterum quiefcens incurrit, impetus in conflictu ex percuffione amiffus eft ad impetum, quem ante eum habebat, in ratione maffæ corporis quiefcentis ad maffam utriufque fimul (*Cofmolog.* 429), motus ergo machinæ impreffus ab alio corpore partim amittitur; fic fi columna fanguinis alteram quiefcentem impetat ipfi æqualem, dimidia motûs quantitas ex hoc conflictu amittitur. In congreffu corporum imperfectè elafticorum vis viva quæ amittitur eò major eft, quò elafticitas magis à perfecta recedit, demonftrat *s'Gravefande*; imò corpora perfectè elaftica de fuâ motûs quantitate amittere demonftrat (*Wolf. Cofmolog.* 465). Cùm itaque organa corporis humani fluida fint mollia, & elafticitate fenfibili deftituta, atque firma, ut cerebrum, pulmo, hepar, adeps, imperfectiffimè fint elaftica, certum eft maximam virium ipfis impreffarum partem continuò deperdi.

266. Vegetabilia vafis æquè elafticis, ac homo, prædita, & iifdem aëris ambientis actionibus ac nos expofita, tantùm vegetant, fecernunt, nutriuntur, & generant, atque horum omnium motuum ratio in actione folis, & aëris atmofphærici poteft haberi; quia vegetationis, fecretionis, &c, intenfitas eft proportionalis viribus expanfivis & diffolventibus atque electricis, quas folis calor ipforum fuccis impertit; unde crefcente calore crefcunt, & decrefcente, ut hieme, decrefcunt illæ functiones: verùm motus mufcularis cordis, pectoris, artuum nequaquam refpondent actionibus folis, aëris & aliarum virium corporearum, fed refpondent motivis ab animâ perceptis, ejus cupidini, averfationi, voluntati & noluntati, adeoque functiones animales dependent à principio animalibus proprio; vegetabiles verò ab alio animantibus & vegetantibus communi.

H 3 267. Im-

267. Imperium animæ in cor directè ex observatis sequentibus demonstratur. Homo, qui vehementer animo perturbatus, & ex improviso perterritus fuerat, per aliquot horas frigidissimo sudore diffluxit, & pulsum modò exilem, modò nullum habebat, deinceps verò sedato animi motu cor & sanguis suos naturales motus gradatim recuperabant, & tales per horam stabant animo prorsus pacato, rursus illi motus evanescebant, & per semihoram veluti moribundus ille videbatur homo.

Alteri valida & voluntaria crurum & brachiorum extensio pulsationes cordis viginti intra minutum solitis addebat, simulque ita erat exiguus pulsus, ut vix distingui posset: in homine quiescente pulsationes 34^or circiter quovis minuto, vel bismille per horam numerabantur; sed cùm totis viribus cucurrisset, earum numerus à 34^or ad 150^a intra minutum, adeoque ad 9000^a intra horam assurgebat; ferè quintuplo' frequentiores erant.

Cùm homo moveri incipit, pulsus statim solito minor evadit, dein sensim crescit & per motum incalescit: cachinnus pulsum acceleravit 25^e pulsationibus in minuto; & cùm ille homo voluntariò respirabat ter vel quater velociùs solito, numerus pulsationum additus in minuto erat 13^m vel 14^m circiter: Tussis, deglutitio, lectio altâ voce, pulsum accelerant; ergo motus cordis vel mediatè vel immediatè ab animæ affectibus & facultatibus mutatur: *hæc Br. Robinson Animal Œconomy prop. 21. Martinus Lister* dum *de Cochleis* agit, observat illarum corculum identidem & per intervalla inæqualia à motu cessare; dein verò cùm animal motum quemdam artuum, ut antennarum, vult exerere, cor illius velut ex ipsius arbitrio strenuè moveri; innumeris observatis constat, teste *Cheyneo Engl. Mal. pag. 68.* motum cordis ab anima, prout diversis pathematis est affecta, vel intendi, vel sufflaminari: vide *Nicholsii orat. de animâ medicâ.*

268. In omni humanæ machinæ mutatione morbificâ ita affici animam autumavit *Divus Senex*, & pathemate percelli, ut morbum per molestiam, seu animæ ingratam sensationem definiverit; & quotidiana docet experientia nullum esse morbum, si deliros excipiamus, in quibus anima non molestè afficiatur, tum debilitate contristata, ut in febrilibus, evacuatoriis, & paralyticis; tùm dolore, ut in inflammatoriis & dolorificis; tùm metu perculsa, ut in soporosis & convulsivis; tùm mœrore consumpta, ut in cachecticis & chronicis; sed in ipsis deliris morbis, ut maniâ, melancholiâ, hydrophobiâ, diris pathematis animam agitari norunt Clinici, adeoque inconcussum manet in omni morbo aliquod animi pathema comitem individuum adjungi.

269. Non solùm itaque directè probatur animam, utpotè corporis amicam, pravo statu molestè affici, adeoque cùm potentiâ motrice sit prædita, & malum aversetur, huic morbificæ causæ pro viribus reluctari; verùm etiam probari potest potentias corporeas, & machinæ dispositionem ad morbosos conatus edendos non sufficere, atque mechanicam morborum, ut aiunt, explicationem legibus motûs reluctari, quod exemplis sequentibus patebit.

270. Sit

270. Sit tuffis in exemplo: eam in fubitâ & fonorâ exfpiratione confiftere norunt omnes, atque ejus occafionem effe pus, fanguinem in pulmonibus effufum, vel pulverem, aquæ, lactifve guttulam inter ridendum in pectus illapfam, vel tubercula, phlegmonem, aliudque vitium in trachea, vel pulmone enatum: contendunt autem Afclepiadei, qui mechanicam fectam amplexantur, illud ex eo fieri, quòd aquæ v. g. guttula premendo nervos tracheæ proritet influxum fluidi nervei, mechanicâ neceffitate adauctum verfùs mufculos exfpiratorios, unde horum contractio & tuffis.

271. Illa theoria peccat in leges mechanices; vis etenim guttulæ rimam glottidis partim obturantis nihil aliud eft quàm illius pondus, adeoque infinitè parva refpectu vis vivæ totius pectoris ad tuffim excitandam neceffariæ; moles enim pectoris, imò corporis in tuffi fat velociter concutitur, eftque pluribus millionibus major pondere guttulæ; jam verò fi moles guttulæ per velocitatem fuam initialem multiplicetur atque conferatur moli totius machinæ concuffæ per fuam velocitatem multiplicatæ, immenfa certè eft difparitas; ergo impoffibile eft à mole guttulæ hanc fuccuffionem corporis fieri; certiffimum fiquidem eft in mechanicâ pondus per machinam motum, & in fuam velocitatem ductum, nunquam effe majus mole movente in fuam velocitatem ductâ, ut quifque mechanices principiis imbutus apprimè novit, & ex vectis theoriâ liquet.

272. In vecte aqueo, ope tubuli exilis aquâ pleni, & veficam ipfi continuam replentis, pondera immenfa quidem attolluntur, verùm tantò tardiùs elevatur pondus, quàm ipfa aqua intra tubulum fluit, quò tranfverfa veficæ fectio amplior eft tubuli fectione, atque vis viva aquæ in tubulo non minor eft vi vivâ ponderis, dum elevatur, atque hoc ipfo exemplo ad cafum allatum fponte applicato, fequitur theoriam quam impugnamus effe hydraulicæ contrariam, & prorfus abfurdam.

273. Si quis ad vim in aquæ guttula expanfivam, & vi pulveris pyrii fimilem confugiat, ut ejus energiam intendat, is non folùm ineptum figmentum fomniat, verùm eo etiam conceffo, non minùs ftant principia mechanica allata; atque fingendum rurfus erit toties mirum in modum explodi hunc pulverem pyrium, quoties tuffis iteratur, quod per intervalla revertitur, & hoc fine ratione fufficiente fieret, quod eft abfurdum.

274. Supereft ut illi mechanici confugiant ad mechanices leges non folùm hactenus ignotas, verùm cognitis hactenus prorfus oppofitas; nec defunt qui tales leges quondam inveniri poffe præfumunt, ut fuis dubiis fidem faciant; verùm ufquequo leges illæ detectæ fuerint, certum eft theoriam eorum circa tuffim, aliofque motus fympathicos effe principiis cognitis contrariam, adeoque anti-mechanicam; & præterea non arduum foret probare leges mechanicas univerfales non minùs effe neceffarias quàm Arithmeticæ, & Geometriæ principia: *Ill. Bernoulli*, *Act. Petropol. T. 1.*

275. Si fluidum, condenfatione & rarefactione, atque attractione omni fepofitâ, per tubum conicum progrediatur, & eadem trans quamlibet fectionem hujus quantitas eodem tempore prætereat, velocitatem in bafi effe

tantò

tantò minorem velocitate in apice, quantò ipſius ſectio ab illius ſectione ſuperatur; hoc eſt principium æquè certum, ac certum eſt duo bis ſumpta eſſe idem ac quatuor. Idem de aliis generaliter acceptis mechanices principiis dictum puta; verùm quæ neceſſaria ſunt, ſecus eſſe non poſſunt, adeoque ea principia ab aliis quondam everti poſſe prorſus impoſſibile eſt.

276. Ut theoriæ abſurditatem ulteriùs perſpiciamus, advertendum eſt fingi gratis à pſeudo-mechanicis nervos alios voluntati, alios verò mechaniſmo ſubditos, & amborum fila intimè ſingulis & minimis partibus intertexta; cùm enim videant tuſſim pro lubitu ab animâ excitari, atque etiam tuſſim nobis invitis procreari, inde colligunt tuſſim mechanicam, ut aiunt, ſeu automaticam per organa voluntati ſubdita fieri nequaquam poſſe, quod principium dudùm confutaverat *Galenus* (242-256); atque ſic entia citra neceſſitatem, & veriſimilitudinem multiplicare coguntur; nervos autem nullos eſſe tantùm motui, & nequaquam ſenſui miniſtrantes demonſtrat ſenſus ex tenuiſſimâ aciculâ ubivis impactâ oriundus.

277. Si diverſos multipliceſque examinemus reſpirationis motus, eos ferè in infinitum variabiles eſſe videbimus; nam & tonorum diverſorum, quos auris diſtinguit, numerantur 9632. (*Sauveur Hiſt. de l'Acad. des Sc.*) qui ſinguli iterùm quoad vim variare poſſunt, & præterea ſunt ſuſpiria, gemitus, ſingultus, fletus, ſternutamenta, ſtertores, oſcitationes, riſus, cachinni, clamores, cantus ſimplex & modulatus, & infinita loquelæ ſeu vocis articulatæ diſcrimina, quæ ſingula ſunt diverſæ exſpirationis ſpecies, & determinatum organorum motum expoſtulant; ex illis tuſſis eſt unica & determinata exſpiratio, ita ab aliis diſtincta, ut nemo tuſſientem cùm ridente, ſingultiente, cantante, &c, confundat.

278. Nullum eſt in ampliſſimâ veſicularum pulmonarium ſuperficie & tracheæ ductu punctum, quod à pulviſculo, cruore, pure, &c, effuſo, tumore quovis preſſum tuſſi occaſionem non præbeat, adeoque nullus eſt nervus, nulla fibra in his partibus, quæ & tuſſi & ſingulis aliis infinitis numero motibus non miniſtret; cùm autem illapſâ in tracheam aquæ guttulâ nulla ſit ratio cur ea potiùs premat organa tuſſim excitatura, quàm organa riſum, ſingultum, oſcitationem, cantum, fletum, &c, producere apta, ſi ea omnia mechanicè peragantur, machinæ enim ſemper & neceſſario quidquid agere poſſunt exſequuntur; nulla eſt pariter ex mechanicis ratio, cur aquæ guttula inter ridendum inſpirata tuſſim ſolummodo conſtanter excitet; imò demonſtrari poteſt ex probabilitatum calculo eam nunquam hiſce poſitis excitandam fore; abſurda ſunt itaque principia in hoc abſurdum deducentia.

279. Si ex pluribus æquè poſſibilibus unum conſtanter contingat, datâ certâ conditione in machinâ, cui principium movens & intelligens præeſſe compertum eſt, illius caſus fieri delectum à principio illo intelligente neceſſarium eſt. Cùm enim nihil fiat ſine ratione ſufficienti, atque in illa machinâ animatâ nullus ex his caſibus potiùs determinetur à mechaniſmo quàm alter,

alter, cùm tamen unus conftanter determinetur, is à principio intelligente determinari debet, atque id ita fieri in humanâ machinâ probant fequentia.

280. Aquæ fcilicet guttula chordis vocalibus adhærens rimam glottidis fua vifcofitate partim obturat: fit dimidia pars obturata, tunc iifdem viribus ex-fpiratoriis non nifi dimidia confueti aëris pars poteft exfpirari ex legibus mechanicis; datâ enim eâdem vi embolum pellente quantitates effluentes funt ut orificia; verùm in illis circumftantiis eadem aëris infpirati quantitas duplo diutiùs in pulmone remanens & incalefcens, duplo minùs infufficiens evadit tum refrigerando fanguini, tum auferendæ fecum calidæ pulmonum exhalationi; atque imminuto fanguinis pulmonaris refrigerio, & ejus halitui fuppreffo conftanter fupervenit moleftia, & anxietas, quæ folâ & iteratâ, vel ampliori aëris frigidiufculi infpiratione poteft fublevari, fi fenfus vigeat, ut docet cujufvis experientia, adeòque vires refpiratoriæ intenduntur ad iterandam & augendam infpirationem.

281. Quantùm intendi debeant vires refpiratoriæ, ut duplo major aëris copia dato tempore refpiretur, docet hydraulica; vires enim emboli debent crefcere quadruplo ut eadem per orificium duplo minus infpiretur vel exfpiretur aëris quantitas (*Hæmaftatique pag. 312 n. 80*), atque ut fexdecies major vis impendatur, ut fub illis circumftantiis duplo major aëris copia refpiretur (*ibid. n. 92*) adeòque fexdecuplo major vis impendenda venit, quod potentiam motricem exfolveret, nec efficaciter illi dyfpnœæ obviam iret.

282. Verùm fi femel aut bis vires exfpiratoriæ multùm intendantur ad accelerandum aëris effluxum, tunc adaucto aëris prætereuntis in guttulam aquæ obftruentem impetu, poteft vi aëris illa guttula foras extundi, & fic unico vel altero conatu materia morbifica & moleftia tolli; natura itaque repetitis tentaminibus olim erudita hunc conatum feu tuffim falubrem, licèt in certis cafibus infufficientem, excitabit cum brevi adeoque mediocri virium difpendio.

283. Hinc fequitur eò vividiores fore conatus, datâ eâdem potentiâ motrice, quò major fuerit & refpirandi neceffitas urgens, & hominis fenfibilitas aut meticulofitas; fi enim illud obturaculum majorem aëris infpirandi quantitatem intercipiat, conatus erunt promptiores & magis coacti; fi minor intercipiatur aëris copia, homo poterit pro lubitu tuffim differre aut longiùs intermittere, atque interea urgentioribus negotiis defungi, ut docet experientia. Si cæteris paribus homo olim inde moleftiam expertus, fuffocationem, licèt minimè impendentem, metuat & nimis fenfibilis fit, ut funt convalefcentes, hyftericæ, delicatuli, pufillanimes, illico & vividam & pro potentiâ magnam tuffim excitabit, atque ex levi guttulæ refiftentiâ fummo metûs pathemate, fummo angore, in facie & geftu expreffo, percelletur.

284. Hinc etiam fequitur quòd fi guttula aquæ ita fit pofita, ut minorem aëris quantitatem intercipiat, aut æger ob minorem fanguinis fervorem non tanto fanguinis refrigerio indigeat, fimulque magnanimus fit & tranquillus, vel fomnolentus, vel debitâ papaveracei hypnotici dofi fedatus, tunc ea-

dem datâ vi guttulæ nervos prementis, vel rara, vel nulla tuffis exoriatur. Sic phthificis & catarrhofis noctes pacatas fyrupus de papavere conciliare folet, non materiæ morbificæ vim minuendo, fed principii fentientis moleftiam tollendo. Sic à gravi nuncio, vel negotio fuperveniente tuffis, fingultus quotidiè ceffant, eodem mechanifmo fuperftite, ex eo folùm quòd majori moleftiâ minor obfcuretur, & quòd principium intelligens urgentiori neceffitati debeat occurrere.

285. Confufa perceptio mali pariens moleftiam, confenfus Latinis vel compaffio, Græcis *fympathia* dicitur; ideò autem anima moleftatur five compatitur affectibus corporis, quia huic machinæ ita fociata eft, ut ab ejus bono ftatu lætetur, à pravo verò ingratè afficiatur; & fic ejus voluptas, adeoque hujus vitæ felicitas ex corporis integritate, robore, formâ dependeat.

286. Cùm autem in animâ fint facultates motrices, ea non incaffum eas perfentit moleftias à caufis morbificis, fed ipfis amovendis aliquatenus par eft, maximè certè & commodiffimè fi fint externæ; fic fpinam digito infixam dentibus, unguibus, inftrumentis avellimus; incommodè verò, fi fint internæ, quia non ita præfto funt mufculi & organa cætera motûs, nec via exitui facilè patet. Sic fi fuerit venenum in ventriculo, vix quidquam manus præftant, nifi premendo epigaftrium, fola vis mufcularis ventriculi foras ano vel cato materiam morbificam poteft amandare; verumtamen alia fuppetunt auxilia; tunc enim uber falivæ & liquidi gaftrici proventus, uber potus, quem fitis imperat, materiem demulcet, vel huic vehiculum fuppeditat, unde vomitus juvatur, fimulque potentia refpiratoria; mufculi abdominales adjuvant; imò mufculi, qui truncum inclinant, ad hoc ut faciliùs ex ftomacho venenum cum fuo vehiculo poffit eliminari, nobis volentibus, vel invitis concurrunt.

287. *Leges* itaque *fympathiæ*, quæ apud plurimos funt verba inania, funt propofitiones rationi conformes juxta quas potentiæ motrices, ut libertas & natura, fuas operationes in œconomiâ animali conftanter exfequuntur. Leges illas quotidiana promulgat obfervatio.

288. *Lex prima.* Natura & libertas in hominis longævitatem pro machinæ ftatu & fuis viribus confpirent.

289. *Lex fecunda*: Libertas externas & intellectu perceptas noxas tum phyficas, tùm morales amoveat; internis natura profpiciat; naturæ funt morborum medicatrices: *Hippocr. Epid. 7.*

290. *Lex tertia.* Urgentiori periculo occurrendum eft, adeòque prout nobilius organum afficitur, & noxa gravior eft, conatus quidam intendantur, neglectis cæteris, aut major virium quantitas abfumatur; anceps potiùs experiundo conamen quàm nullum.

291. *Lex quarta.* Illa organa ad operationem concurrant, quæ fini obtinendo magis apta funt, & in gravi ac urgenti periculo labor fit continuus, in minùs urgente detur intermiffio laboris, vel remiffio ad vires recuperandas neceffaria.

292. Harum legum exempla aliquot attulimus (251. 256. 280.) & funda-

damenta, plura in fequentibus prolaturi; modo bina ab *Illuftr. Boerhaave* mutuari liceat. „ Vix alieni quid natum in vivente, aut extrinfecus in il-
„ lud fufceptum, furtim licet, ipfa ftatim fabricæ conditio, falli nefcia,
„ motus excitat, ad expellendum, quod mora noceret; ad mitificanda
„ afpera; refolvenda fpiffa; ad diffoluta nimis cogenda. O, quæ molimi-
„ na vomitûs, aliarumque expulfionum per alvi, veficæ, cutis vias! quæ
„ excitationes, attractionefque, humorum ad fedem mali, ut diluat,
„ abluat, detergeat, leniat, proturbet, noxiam! Qui febriles impetus, ut
„ expellant, enervent, invertant, maturent, affimilent materiem peregrinam
„ mali; vel ut fecernatur fincero quod corrigi nefas; denique, ut, novis
„ turbata, dein iifdem ferendis natura affuefcat. Febrim laudamus Medici
„ inftrumentum feliciffimum, quo natura perficit mille morborum acutorum,
„ & diuturnorum, aliter incurabilium, fanationem perfectiffimam, &c. Gut-
„ tula aceti oculi membranam externam attingat; certè tenellam læderet:
„ fed, fidelis cuftodia, limina fervans, dolor vi convellit orbicularem pal-
„ pebrarum mufculum. Ille bulbum oculi ad glandulam lachrymiferam ap-
„ primit, exprimit laticem, cujus leni copiâ aceti acre temperat, & in-
„ fractum tutò ejicit: hæc & plura *Boerhaave Orat. de honore Medici,*
„ *fervitute.*

293. Qui mechanicam ignorant, illi facilè in animum inducunt fuum ut credant à machinis vel exiguam potentiam maximos effectus præftare poffe, atque cùm vires mortuas ac vivas non diftinguant, ex eo quod fumma pondera ope machinæ per exiguam vim fuftineantur, effectus viribus impenfis feu caufis multo majores exiftimant. „ Non defunt qui putent ma-
„ chinam excogitari poffe, cujus ope minimo labore maxima v. g. aquæ
„ quantitas ad quamcumque altitudinem (adeòque quantacumque velocitate)
„ elevari poffit, & animum excruciant fuum in anquirendis rotis, vecti-
„ bus, ponderibus appendendis; fed operam perdunt, neque audiendi funt
„ hujufmodi promiffores cùm magni quid fibi videntur inveniffe: eadem
„ exiftente potentiâ abfolutâ, dico omnes machinas, quæ nullas patiuntur
„ frictiones, & quæ nullos motus ad propofitum finem inutiles generant,
„ eumdem effectum præftare, neque unam alteri præferendam effe; demon-
„ ftrat Celebr. *D. Bernoulli Hydrodyn. pag. 166. Hift. de l'Acad. des Sc. 1703. pag. 100.* Atque in machina hydraulica perfectiffima, cùm maximum quem poteft effectum exerit, vis abfoluta fluidi motoris eft ad vim fluidi feu ponderis in motum acti ab illâ, feu ad effectum ut 27^{em} ad 4^{or} circiter, ut 7^{em} ad 1^{m}: *ibid. pag. 195.* Seu maximus effectus ab impulfu fluidi eft ad potentiam abfolutam, quâ machina movetur, ut 4^{or} ad 27^{em}; atque fi perfectiffima fupponantur humana machinamenta, in his tamen movendis ex feptem virium gradibus fex ferè abfumuntur antequam effectus oriatur ad propofitum finem utilis. Quæ cùm vera fint, quanto in errore verfantur illi qui ex machinarum difpofitione, & multiplicatione fæpè ficti-tia, motus cordis, pulmonis, ex vi materiei femel impreffâ & exiguâ de-ducere conantur. Quàm abfurdi qui ex refiftentia oppofitâ tanquam ex cau-

fâ motûs incrementum deducunt! quàm deploranda ars medica quæ tam falfis innititur principiis! vide *Ill. Euler. Mem. de l'Acad. de Berlin 1752. pag. 199.*

294. Piget me certè ac fermè pudet diutius eorum opiniones confutare figillatim, examinatis viribus inanimatis, ut gravitate, elafticitate, quas humanæ machinæ functionibus omnibus explicandis aptas fupponunt pfeudo-mechanici; præcipuos circa id argumenti errores indicaffe fuffecerit.

Gravitas vis eft materiei quantitati proportionalis, quæ continuò deorfum noftri corporis partes fluidas folidafque urget: hinc fit ut illico gravitate humi procumbant, qui fyncope corripiuntur, quia ceffante illico omnium mufculorum contractione, nil obftat gravitati; verùm quandiu viget illa contractio, ut dum ftamus vel ambulamus, ea gravitas à vi mufculari multùm fuperatur. Sic quandiu cor viribus integris fanguinem in circulum promovet, vis gravitatis fluidorum ferè pro nullâ habenda eft, & inde etiam fit ut licèt fanguis continuò deorfum premat, interea quandiu vigent vires cordis non magis ingurgitet fenfibiliter cerebrum, cùm, homine jacente, gravitas fanguinem à cerebro non revellit, quàm cùm caput eft erectum. Aft fi vis contractiva cordis multùm fit imminuta, quoniam vis gravitatis fluidorum, femper eadem in fe, jam cum vi mufculari cordis rationem multò majorem obtinet, tunc temporis fluida deorfum à gravitate detrufa partes inferiores diftendunt, maximè fi, fanguine diffoluto, lympha ab eo faciliùs feparetur; inde pedum repentina in afciticis & chloroticis intumefcentia, quam foli majorum venarum preffioni ab obftructionibus vel lymphâ in abdomine effufâ perperam adfcribunt; omnia autem phænomena à folâ gravitate pendentia tàm accidunt in cadaveribus quàm in vivis animalibus, ut Anatomici norunt: cadavera enim in amphitheatris per noctem fufpenfa mirum in modum partibus imis intumefcunt.

295. Elafticitas eft vis, quâ corpora compreffa, fi vis comprimens ablata fit, fefe in priftinum ftatum reftituunt, abfque eo quod illa figuræ reftitutio nec vi mufculari, nec gravitati tribui poffit. Vis elaftica eft æqualis vi flectenti, quandiu elater ulteriùs comprimi vel inflecti poteft; adeoque perftante vi premente in eodem gradu, vis elaftica cum ipfâ premente in æquilibrio permanet.

Hoc ignorare videntur qui motus alternos vaforum à folâ vi elafticâ deducere conantur, & qui etiam, ad hujus figmenti defenfionem, elaterem perfectum in vafis fingunt, ut horum motum perennem explicent: verùm præterquam quod abfurdum eft effe eumdem eumque perfectum, feu maximum elafticitatis gradum in diverfis ejufdem hominis vafis & folidis, ut in corde & cerebro, renibus & placenta, tendinibus & adipe, aortâ & lymphaticis, imò & in diverfis hominibus, ut in fœtu & adulto, cùm tamen vel leviffimus pulpæ cerebri & placentæ contactus contrarium doceat: Quis non videt ea vafa fortiùs ab irâ, debiliùs à metu moveri, licèt elafticitas eadem fit; atque proinde, fine ratione, vaforum motus ab elafticitate deduci. Mirum quod in vafis fanguine ingurgitatis aut vifcido liquido diften-

fis

fis & infarctis motum contractivum fortiorem, qualis est in phlegmone, ab elasticitate deducant, cùm corpora eò lentiùs & tardiùs se restituant quò majori vi distensa retinentur. Vitrum & ebur certè multò majori elasticitate pollent quàm arteriæ & venæ, & tamen unâ decimâ quintâ parte abest à perfectione eorum elasticitas, imò demonstrante *Ill. Rizzeto in Act. Acad. Bonon.* perfecta elasticitas non nisi massis indefinitè parvis, ut moleculis lucis competit: quam tamen mollissimis & maximis visceribus nostri adscribunt Theorici.

296. Quæ impulsionem spectant, fusiùs prosequemur, dum agetur de morborum convulsivorum theoriâ, ubi motus sympathicos, non ex motu semel forinsecus impresso, & ex cœcâ mechanismi necessitate, sed ex providæ naturæ potentiâ motrice deducemus; unicum hìc argumentum adducemus ex pathematum effectibus desumptum, adversus eos qui omnia mechanicè explicare conantur.

Docet cujusvis experientia plures homines ex alterius quem oderint aut despexerint visu facilè irasci, ita ut ex omissa salutatione, ex conspecta epistola procaci, ex omisso responso, febre, calore, motibus violentis & spasmodicis ferè corripiantur:

Ora tument irâ, nigrescunt sanguine venæ,
Lumina, gorgoneo sæviùs angue, micant.

Qui ea phænomena ex motu machinæ forinsecus impresso eruere contendunt, in prima mechanices elementa turpiter impingunt, & vix seria refutatione digni sunt; nam cùm omissio salutationis & responsi sint meræ privationes seu nihilum, ea machinæ utcumque solerter dispositæ motum impertire posse, absurdus qui dixerit: verùm eos motus independenter à voluntate fieri norunt omnes, unde primi iræ impetus non imputantur; ergo evidens est eos principio interno tùm sentienti tum moventi tribuendos esse; verùm in ira motus cordis ingeminatur, febris fugax accenditur, respiratio velox & frequens exeritur, adeoque illud principium motûs & sensûs magnum habet in cor & pulmones imperium.

297. His argumentis pressi Pseudo-mechanici in Scepticorum partes transeunt, & his reponunt nobis ignotum esse prorsùs modum, quo in corpus agit anima; verùm non magis scimus quo pacto agat illa in motibus voluntariis; anne inde sequitur eam non agere? nec magis novimus quomodo gravitas, elasticitas, cohæsionis causa agant, num ideo corpora non gravitant, elateria non premunt, nec adhærent corpora? Concludamus itaque cum Mechanicorum Principe *Alph. Borello*: „ quod principium & „ causa effectiva motûs animalium sit anima, quod nemo profectò igno- „ rat, cùm animantia per animam vivant, & durante vitâ motus in eis „ perseveret; extincto verò animali, id est, non amplius animâ operante, „ machina animalis omnino iners & immobilis relinquitur; quod multiplices „ & plurimæ animalis actiones fiant electione, seu naturali appetitu quo-

„ dam animalis, hoc quoque ut evidentiſſimum ab omnibus admittitur: „ manifeſtum eſt quoque cognitionem & appetitum per ſe tantùm animalis partes non movere & impellere, ſed opus habere inſtrumentis neceſſariis & facultatibus, ut locomotivâ, &c. *Borell. de mot. anim. p. 1.*

298. Huic opinioni non ſolùm adhæſerunt quotquot in hocce Lycæo floruere ante hoc ultimum ſæculum Antiſtites celeberrimi, ut *Gordonius*, *Joubertus*, *Riverius*, *Dulaurentius*, &c: verùm & in hoc Sanctorum Patrum dogmatis, ut *D. Auguſtino*, ipſiuſque Eccleſiæ doctrinæ adſtipulamur; omnes enim Orthodoxi unanimiter pronunciant animam rationalem eſſe vitæ humanæ principium: *Catech. Monſpel. p. 1. S. 1. cap. 2*, nec parvi facienda, ut quidam putant, ea mutua principiorum concordia; nihil enim in Philoſophiâ verum eſſe poteſt, quod in Theologiâ, Jure, aliave ſcientiâ falſum fuerit; cùm veritas una ſit, repugnante licèt *Luthero* & *Averroe*.

299. Hactenus de facultatibus & earum viribus, quæ ſunt omnium actionum & mutationum hominis principia: cùm autem in confeſſo ſit eadem principia *quæ in ſano faciunt actiones ſanas, ipſa in ægro morboſas facere*, de viribus, quæ harum principia ſunt, agere oportuit, ut morborum cauſas intelligeremus; his itaque fundamentis innixi deinceps ſymptomata enucleare conabimur.

De Morborum principiis.

300. *Phænomenum* id omne eſt quod in ſenſus incurrit, vel inde quàm proximè deducitur, *Boerhaave Inſtit. 875.* Morboſum phænomenum, ſeu *ſymptoma*, eſt quæcumque functio vel qualitas, quæ alio modo ſe habet quàm in ſanitate, ſeu quidquid evidenter mutatum & à ſanitate alienum obſervatur. Qualitates ſæpe quidem mutantur à viribus inanimatis; ſeu ab iiſdem quæ vegetabilibus communes ſunt; ſicque nulla eſt qualitas vitioſa quæ in cadaveribus vel exiſtere vel etiam excitari non poſſit? cadaveris enim partes intumeſcere poſſunt, & colores alienos adipiſci, & odores novos emittere, & exſiccari, & indureſcere, & omnes mutationes cachecticis morbis eſſentiales ſubire.

301. Verùm functiones morboſæ, ut febris, dolor, convulſio, paralyſis, multiplex evacuatio, quæ ſcilicet à muſculari viſcerum motu dependet, nequaquam ſine virium animalibus propriarum concurſu poſſunt fieri, unde patet vires tum animalibus tum vegetabilibus inhærentes eſſe principia morborum omnium ſæpius combinata; illæ quidem à principio intelligente diriguntur, iſtæ verò neceſſitate mechanicâ tantùm agunt. Si quis aëri v. g. frigido fuerit expoſitus, & inde febre corripiatur, evidens eſt principiis, ut aiunt, merè mechanicis adſcribendam eſſe cutis condenſationem, vaſorum conſtrictionem; hinc pallor, frigus, ſiccitas, & aſperitas cutis, digitorum rigiditas, reſiſtentia ad motum,

nec

nec non fanguinis coagulatio, vifciditas, refiftentia major; quod idem eventurum eft, fi à venenis quibufdam intus affumptis morbus oriretur.

302. Verùm fenfus frigoris, horrores, fpafmodici artuum fubfultus, dein verò virium cordis augmentum, & inde fubfequens pulfuum vigor, frequentia, febris, calor viribus animalibus adfcribi debent, ita ut vix magnus foret error, fi diceremus morbos omnes ferè à virium utriufque generis concurfu produci, ita tamen ut materiem morbificam fuppeditent vires inanimatæ, eam verò aggrediantur & impugnent vires animatæ; unde quifque percipit quid Veteres intellexerint, cùm dixere *morbum effe naturæ luctam cum materia morbifica;* fic fumpto veneno cauftico alia fymptomata materiæ morbificæ tribuenda funt, ut dolor ventriculi, calor deurens huc relatus; alia verò funt naturæ conamina huic veneno mitigando, vel ejiciendo apta, ut uber falivæ proventus, cardialgia, quæ ventriculi conftrictionem denotant, naufeæ, & vomitiones, quibus cum muco gaftrico venenum foras amandatur: Ratione itaque caufæ alia funt *fymptomata materiæ morbificæ*, alia verò *fymptomata naturæ* adfcribenda, ex horum concurfu morbus eft conflatus.

303. Omnium itaque fymptomatum principium eft vis quæcumque fanum hominis ftatum ita mutans ut ille minùs perfectus evadat: feu vis fanas functiones & qualitates immutans in alias; nulla enim mutatio fieri poteft fine vi motrice, vel refiftente, quia omnis mutatio actio eft, cujus caufa vis eft.

304. In omni morbo cautè diftinguenda funt ea quæ patent, feu in fenfus tum ægri tum Medici incurrunt, ab illis quæ eos latent, & quæ vel conjecturali vel certo ratiocinio dignofci tantùm poffunt; priora funt *fymptomata*, pofteriora funt fymptomatum *principia interna*, ex quibus fcilicet fymptomatum poffibilitas intelligitur. Sic in peripneumonia omnis mutatio confpicua in functionibus, ut tuffis, febris, dolor, exfpuitio cruenta, fudor, jactatio, &c, & in qualitatibus, ut calor, rubedo, humiditas cutis, &c, fymptoma eft; omnis verò actio interna, ut arteriarum pulfus, pulmonum conftrictio, dilatatio, cruoris in pulmones impetus, fluidi nervei influxus, atque omnis mutata tum fluidorum tum folidorum difpofitio, ut fluidorum vifciditas, acrimonia, folidorum tenfio, laceratio, &c, eft fymptomatum peripneumoniæ principium internum.

Ex his principiis atque caufis alia funt quæ nocent omnino corpori, ut actio veneni, cacochyliæ, vifcidi, acris, vulnus, preffio externa, verbo obices & ftimuli, & ea *noxia* appello, ut diftinguantur à libertatis & naturæ conatibus, qui, licèt fymptomata multa critica v. g. producant, tamen, fi non eventu, faltem fcopo, funt utilia morborum principia. Sic venenum deglutitum eft vomitûs principium, occafio, fed noxia; ventriculi contractio ad id expellendum, eft principium vomitûs ejufdem, fed utile & falutare.

305. Principia morborum externa funt vires corporum quorumvis quæ fuâ preffione, vel actione valent corporis qualitates ac functiones mutare, ita

ita ut à ſanitate recedant; huc pertinent aër, ignis, aqua, animalia, foſſilia vegetantia quatenus exteriùs applicantur, aut intra primas vias ſubſiſtunt: primæ enim viæ, notante *Pitcarnio*, quaſi extra corpus habentur, ſeu corpora extranea recenſentur, ſi aliunde in eas devenerint, ut vermes, alimenta; nec inter corporis partes recenſentur.

306. Morbi alii ſunt magni, alii verò parvi: morborum verò magnitudo æſtimatur ex ſymptomatum gravitate, intenſitate, numero, extenſione & duratione.

307. Symptomatum gravitas æſtimatur, cæteris paribus, ex uſu ſeu neceſſitate organorum, quorum hæc ſymptomata ſunt functiones mutatæ. Sic palpitatio, ſyncope, quæ cordis motum læſum deſignant, ſunt ſymptomata graviora claudicatione, quæ motum cruris læſum indicat, in quantum motus cordis ad vitam eſt magis neceſſarius motu cruris: quò plures functiones ex unius organi bono ſtatu dependent, eò illius organi læſio gravior cenſetur.

308. Intenſitas ſymptomatis ex hujus gradibus æſtimatur; ſic qui duplò, triplò frequentiùs reſpirat altero, is dyſpnœam duplo, triplove intenſiorem patitur: qui molem corporis ſui duplò tardiùs rariùſve movere valet, is debilitate duplò intenſiori affligitur.

309. Numerus ſymptomatum quò major eſt, cæteris paribus, eò major cenſetur morbus, ſive eadem organa afficiantur, ſive diverſa; ſic in morbo acuto, ſi delirium, convulſio, dyſpnœa, nauſea, febris ſimul adſint, morbus major eſt quàm ſi alterutrum adfuerit.

310. Extenſio ſymptomatum ejuſdem ſpeciei æſtimatur ex numero partium ab illis detentarum, atque earum ſpatio; ſic ſcabies totam cutim afficiens, immobilitas omnium artuum, morbum majorem conſtituunt, quàm ſi pars tantùm his afficeretur.

311. Demum duratio ſeu pertinacia ſymptomatis, ejus magnitudinis, cæteris paribus, menſura eſt; ſic quò diarrhœa longiùs perſeverat, eò major morbus eſt.

312. Omnis morbus eſt imperfectio, adeoque malum; verùm omnis mali perceptio intuitiva mœror eſt in principio intelligente & cognoſcente, ergo morbum omnem comitatur mœror ſeu moleſtia, unde morbus ægritudo *, ægrimonia nuncupatur; in morbis tamen deliris, ſoporoſiſque mœror ægri non ſemper innoteſcit.

313. Homo malum neceſſariò averſatur, quatenus tale ipſi videtur, adeoque in omni ægro datur ægritudinis averſatio, aut quod eodem recidit, ſanitatis cupido, quandiu ſanæ mentis eſt, & ſanitatem inter bona numerat.

314. Ve-

* *Ægritudo* eſt ſtatus vitæ imperfectus ſeu imperfecta functionum & qualitatum omnium conſpiratio in longævitatem; duplicis verò generis eſt ægritudo, materialis ſeu *vitium* fluidorum, & ſolidorum ſive conſpicuum ſive inconſpicuum, ſive exiguum, ſive notabile: & ægritudo formalis quæ *morbus* eſt, ſeu ſymptomatum notabilium & connexorum concurſus.

314. Verùm perceptio licèt confufiffima ægritudinis aut mali eft motivum quo ad illud malum abigendum & pro viribus impugnandum determinantur facultates motrices; omnes enim cum partium fabricâ ad totius confervationem mirè confpirant (123), adeoque cùm ftatus partium mutari poffit in meliorem à libertate, fi de externis agatur, à natura, fi de internis quæftio fit, datâ mutatione morbificâ, libertas & natura debent adverfus principia morborum interna infurgere, ut materiem morbificam corrigant vel eliminent.

315. Confpirant itaque libertas & natura in fanitatem, cùm morbis ipfis conflictamur; verùm fi confpirent inter fe, non tamen fimul ad eumdem finem collimant materiæ morbificæ & alia morborum principia, adeòque imperfectus eft actionum omnium, partiumque confenfus in quo ægritudo confiftit, atque à fanitate difcrepat (126): non repugnat itaque divinæ bonitati & Providentiæ dari in nobis principium actionum quod morbos producat, cùm idem principium morborum occafiones & materias morbificas impugnare non definat, fanitatis tutelæ & ægritudinis medelæ invigilet. Quomodo malum phyficum falvâ Summi Numinis bonitate & fapientiâ exiftat, *Wolfius* fufè oftendit in *Theologia naturali*.

316. Quoniam vires hominis limitatæ funt (130), poffibile eft ut illæ ad vires materiæ morbificæ fint in quacumque ratione; fi verò in ratione æqualitatis fuerint, mors eft in procinctu: fi verò minores fuerint vires materiæ morbificæ viribus naturæ, eò minus eft periculum, quò priores pofterioribus minores funt facultates.

317. In fanitate vires naturales funt in data ratione ad vires vitales, & utræque in data ratione ad vires animales, *Pitcarn. Elem. Medic. 112:* datur etiam certa proportio inter facultates illas quæ funt harum virium principia. Sic notum eft infantibus vires cordis minores effe quàm vires omnium fimul mufculorum, circiter ut moles cordis eft ad moles aliorum mufculorum; & quâ ratione crefcunt vires cordis in adultis, eâdem vires artuum in illis augentur; atque uti vires cordis, ita & vires artuum in fenibus pari paffu decrefcunt: idem dictum efto de viribus aliorum organorum.

318. Quoniam potentia motrix, quæ velut eft virium omnium penus & promptuarium, in diverfas partes diftribuitur, ut in cor, pectus, artus, & tamen per aliquot annos in ftatu fano, datâ diei horâ, eadem permanet docente experientiâ, neceffum eft ut quantum virium fingulis diebus abfumitur, tantum eodem tempore refarciatur; imò paulo magis reparetur, cùm adolefcentes infantibus validiores evadunt; deinceps verò ætate ingravefcente pauló minus reftauretur, cùm fenibus minores fint vires quàm adultis.

319. Docet ulterius experientia alias effe vires actuales *ordinarias*, quæ quotidie in fanitate abfumuntur, & reparantur; alias verò vires actuales *extraordinarias*, quæ urgente neceffitate exeruntur in exercitiis & pathematis fortioribus; atque quò vires actuales majores fimul exeruntur, eò potentiales minores fuperfunt.

320. Quò major virium quantitas in quædam organa mittitur ultra dofim in fanitate confuetam, eò minores funt vires potentiales, feu eò minor eft facultas fuperftes, atque exfolutioni proximior.

321. Vita eft coexiftentia actionum cordis, & pectoris cum actionibus animæ (125); fed ablatâ vi tollitur actio, eâque imminutâ minuitur, adeoque quò propiùs eft exfolutioni facultas, quæ eft veluti virium promptuarium, eò actionum omnium, adeoque & vitalium imminutio vel ceffatio, feu mors proximiùs imminet.

322. Facultatis motricis exfolutio malum eft phyficum omnium maximum, adeoque quod natura maximè cavere debet; aft pofitis caufis morbificis integritati, circulationi, fluidi nervei fecretioni obftantibus, mors etiam imminet, quæ averti vel procraftinari non poteft nifi difpendio virium vitalium, quæ has caufas morbificas corrigere, vel eliminare contendant; ergo five quiefcat, five laboret natura, cùm notabilia vifcera funt impedita, atque ad ea liberanda multum virium impendere opus eft, hinc & inde periculum eft.

323. Datur in anima regimen corporis feu facultas tùm libertatis, tùm naturæ, ex pluribus motibus, per ftructuram corporis poffibilibus, eos determinandi, qui utiliores videntur. Sic nobis etiam invitis & fæpè infciis illa facultas velo palatino utitur, tum ad nares pofticas obturandas, tùm ad alimenta in gulam, aërem in os, vel in nares dirigendum, atque ea ex illis diverfis motibus æquè poffibilibus utiliorem pro circumftantiis eligit; eadem verò facultas in morbis œconomiam animalem regit, atque urgentiori periculo occurrit.

324. Inde fit ut in fummis doloribus, qui fluidi nervei penum exhaurirent, fi perfeverarent, quandoque illico motus cordis multum imminuitur, ac veluti fufflaminatur, fimulque omnes facultates feriantur, fit fyncope, ex quâ excitati ægrotantes fæpè & doloribus & morbis immunes convalefcunt; qui fi labor & dolor perfeveraffent, cum fummis conatibus illis obiiffent. Licet autem fyncope malum videatur fummè terrificum, & doloribus atrociffimis pejus, interea multiplex docet obfervatio eam motuum & conatuum feriationem, vel fufpenfionem fuiffe plurimis ægris utilem, & fortè ideò in graviffimis malis phlebotomiam ad animi deliquium ufque productam à Medicinæ patribus olim fuiffe multoties & veluti folemniter celebratam, quod paradoxum agendo de morbis fyncopticis agitabimus.

325. In vifcerum infarctibus quandoque tanta offertur cordi refiftentia, & tantùm motus fanguinis retardatur, ut mors in procinctu fit, nifi quidquid eft virium in his refiftentiis fuperandis tollatur, veluti fi orificium cordis alterutrum obturetur; certè tunc temporis una falus eft quidquid eft virium in corde, fortiùs contrahendo & obice fuperando conftanter, & vehementer impendere; licet enim ea lucta non femper felicem fortiatur effectum, adeoque eventu fit quandoque noxia, in fcopo femper falubris eft. Sic fi quis hoftis enfe diftricto fugientem profequatur, & tranfilienda

oc-

occurrat fugienti fovea, is eam potiùs tranfilire debet rectâ ratione utens, adeoque lapfûs præcipitis periculo incerto fe exponere, quàm certum aliunde periculum fubire. Ratio eft facultas percipiendi nexum veritatum univerfalium (*Wolf. Pfychol.* 483); quod autem incertum certo periculum fit anteponendum, hoc eft veritatibus cognitis, adeòque & rationi confentaneum.

326. *Facultas*, virtus, & robur æftimantur ex intenfitate preffionum quæ poffunt exeri, ex velocitate puncti machinæ cui preffio illa applicatur, & ex duratione feu temporis longitudine quo labor ille perfeverat; dicitur etiam *potentia abfoluta*, *Bernoulli Hydrodyn. pag.* 164: vires potentiales eam facultatem appellant plurimi.

327. *Exercitium* eft impenfa virium, quæ poffunt intra diem quiete, fomno & paftu quotidianis reparari; fi verò plus virium impendatur in his actionibus, quàm quæ intra hoc tempus refarciri valent, *labor* dicitur; fic febris, afthma, peripneumonia laboribus funt annumeranda, unde vulgò ægri, febre, afthmate, *laborare* dicuntur; labor qui finis alicujus gratiâ peragitur, dicitur *conatus* vel *molimen*; illi verò *conatus*, qui inducunt maximam defatigationem, & virium impenfam non citò reparabilem, feu quæ potentiam exhauftura eft, *violenti* nuncupantur.

328. Penitus exhauftis viribus potentiæ motricis, mors eft; fed quò labor violentior eft, eò citiùs exhauriuntur vires illæ; ergo eò citiùs ceffat omnis actio, & meritò aiunt violentum non effe durabile.

329. *Difficultas* operis eft, ut refiftentia obicis directè, & ut potentia motrix inversè; feu eò quid eft difficilius motu, quò ab eadem vi impenfâ tardiùs movetur; & datâ eadem obicis mole, & refiftentiâ abfolutâ, eò difficilius eft, quò facultas, feu potentia motrix minor eft; fic quò majus pondus ab iifdem operariis trahendum eft, eò tardiùs trahitur; & idem pondus ab operario uno, quàm à duobus fimilibus & fimiliter applicatis, duplo difficiliùs movetur.

330. Difficultas operis eft, ut hujus tarditas fimul & ut quantitas virium ad illud exfequendum impenfarum; fic fi bolus in œfophago pofitus & vi deglutiendus duplo tardius delabatur, iifdem viribus impenfis, ex eo difficultas deglutitionis duplo major eft; fed fi vires fimul triplo majores impendantur, novies eft major illa difficultas.

331. Si obicum movendorum velocitates à preffione exortæ fint ut vires impenfæ, feu his imminutis viribus velocitas decrefcat, & adauctis adaugeatur, eadem remanet difficultas; errant itaque illi, qui difficultatem ex fola tarditate motûs, vel ex fola virium impenfarum quantitate metiuntur.

332. Si obicis velocitas fit minor, & fimul vis impenfa major, difficultas tantò major eft, quo vis impenfa major, & fimul obicis minor eft velocitas; difficultas autem moleftia eft principii fentientis orta ex refiftentia movendi & ex propria motoris debilitate refpectiva; neque enim in machinis ulla propriè loquendo datur difficultas.

333. Facilitas operis eft eò major, quò velociùs movetur corpus, &

quò diutiùs illud moveri poteſt citra defatigationem; etenim quò diutius illud conſtanter ſine defatigatione, ſeu ſine facultatis detrimento moveri poteſt, eò major eſt facultas, ſeu motrix potentia; & ſimul quò velociùs illud corpus movetur, eò minor eſt illius reſiſtentia, adeòque eò minor eſt difficultas, ſeu eo facilitas major eſt.

334. *Alacritas* eſt illa animæ modificatio, quâ facilitatem in omnibus operibus, ſeu functionibus exſequendis intuitivè cognoſcit; *mœror* è contra adeſt cùm difficultatem perſentit; atque ut in ſanitate adeſt functionum facilitas, conſtantia & alacritas, ita in ægritudine difficultas, laſſitudo, & mœror adſunt, maniâ & aliis morbis deliris exceptis.

335. In ſtatu ſano facultas eſt major, & labor, ſeu virium impenſa minor quàm in ægritudine.

In ſanitate functiones omnes exercentur facilè, conſtanter & alacriter, adeoque ſine defatigatione, & multò majores vires urgente neceſſitate poſſunt exerceri, quod notum eſt omnibus; & in ægritudine tantùm quædam functiones exercentur; cæteræ verò non poſſunt exerceri, ut in febrilibus, ſoporoſiſque morbis; quædam verò exercentur cum vi ſolita vel minori, aliæ verò nequaquam poſſunt, ut in paralyſi; ergo facultas in toto minor eſt: in febrilibus & inflammatoriis plures functiones quidem cum ſummâ vi exercentur, ut motus cordis, reſpiratio; verùm non conſtanter & per plures menſes ſic poſſunt exerceri, imò cum ſummo mœrore ſummâque laſſitudine, atque ſimul motus muſcularis artuum difficilis eſt, adeòque virium impenſa in eis major eſt, & facultas minor.

336. Morbus eò periculoſior eſt, quò vires cauſæ noxiæ ſunt majores; & facultas naturæ minor, ejuſque ſimul conatus major; etenim malum extremum impendet, ſi ad æquilibrium accedant vires cauſæ noxiæ & facultas, aut ſi poſterior à prioribus ſuperetur; verùm quo facultas naturæ minor eſt, ſimulque plus virium ſuarum impendit, eò facilius eſt eam vi cauſæ noxiæ æquari, vel ab illâ ſuperari, & tunc eò magis eſt poſſibile, ut mors accedat, adeoque (192) ille ſtatus tantò periculoſior eſt.

337. Morbus eò brevior futurus eſt, quò vis materiæ morbificæ vel cauſæ noxiæ minor eſt, ſimulque facultas & ejus conatus majores, & tunc ſalus eſt proxima; vel eò brevior eſt, quo vis materiæ morbificæ major eſt, ſimulque facultas, & ejus conatus minores, & tunc mors eſt in procinctu.

338. Morborum *acuties* æſtimatur ex eorum brevitate & periculo conjunctis, adeoque acuties æſtimatur ex gravitate & intenſitate (308); nam quò gravior & intenſior eſt morbus (307. 308) eò materies morbifica majores vires obtinet, ſimulque vires majores exerit facultas; cùm autem facultas ſit limitata (316) adeoque eò citiùs exſolvatur, quò plus virium impendit, eò citiùs accedit ad æquilibrium cum viribus cauſæ noxiæ, unde brevitas & periculum morbi.

339. Quo plus virium impenditur adverſus cauſam noxiam, ſimulque minores ſunt harum virium effectus ſenſibiles, eò periculum eſt urgentius.

Liga-

Ligatis in cane ambabus arteriis iliacis, plus virium & majores conatus exerit animal, quàm fi alterutra ligaretur; interea tamen citò in priori cafu fatifcent motus cordis & arteriarum; refpiratio & pulfus, utut frequentiores, interea brevi debiliores evadent, quàm in altero cafu, quia licet in utroque cafu intendantur vires & conatus ad hunc obicem tollendum, interea plus intenduntur in cafu majoris periculi & refiftentiæ, adeoque citiùs exhauritur facultas, citòque proinde decrefcit vis vitalis, ejufque effectus fenfibiles, feu vis pulfûs & refpirationis imminuuntur.

340. Idem alio modo poteft oftendi: difpendia virium, quæ ex affrictu fiunt, crefcunt in ratione duplicatâ velocitatis fluidorum, quæ ab illis viribus moventur; ita ut vis quadrupla alterius non poffit impertire dato fluido velocitatem duplam ejus quam vis fimplex impertit, fed paulo minorem; ergo vires majores abfumuntur in majori ratione quàm minores; verùm vires abfumptæ in affrictibus non poffunt effectus fenfibiles in pulfu & refpiratione edere; ergo effectuum fenfibilium quantitas crefcit in minori ratione, quàm virium impenfa. Sic in agonem ducentibus licet conatus interni fint vehementiffimi, ut patet ex interni caloris intenfitate, tamen pulfus eft debilis, feu exilis & mollis, quia maxima pars virium abfumitur intra cor & majora vafa, nec nifi pars eorum exigua fuperftes ad arterias minores pertingit, in quibus explorari poteft.

341. Si functiones difficulter & moleftè exerceantur, datur ægritudo; ideò enim difficulter & moleftè exercentur, vel quia aucta eft organorum vel fluidorum his infervientium refiftentia (329), vel imminuta facultas his functionibus exercendis deftinata; verùm auctâ refiftentiâ functiones fiunt rariùs vel tardiùs (330) folito, adeòque peccant imminutè vel abolitè, nifi folito major fiat virium impenfa, quâ pofitâ ponitur laffitudo, defatigatio & infirmitas (Græcis *arroftia*, quæ ægritudinis eft fynonymum); imminutâ verò facultate, idem eft ac fi refiftentia fuiffet adaucta; nam fi vis hominis duplo minor evadat, is pondus folitum duplo difficiliùs geret; adde quòd quoties crefcit functionum difficultas, anima ægrè fe habet, feu moleftiâ afficitur, adeoque fi functiones difficulter exerceantur, datur ægritudo.

342. Uno organo affecto, vires illius organi tantùm, atque eorum quæ in ipfum poffunt agere, feu huic auxiliari, aut fine quibus organum læfum moveri non poteft ob ftructuram partium, debent intendi, cæteræ verò minui.

Vires enim funt menfura vitæ (321): debent itaque illæ fummâ cum parcimoniâ confervari, quæ fine facultatis detrimento non poffunt abfumi; verùm ut fatisfiat indicationi defumptæ à vitio, feu caufâ noxiâ corrigendâ, vel eliminandâ in dato vifcere, debent neceffariò vires impendi; nam fine viribus nulla mutatio, nec proinde correctio aut expulfio; fi verò vires in aliis vifceribus ad læfum non pertinentibus adhibeantur more folito vel copiofiùs folito, facultas exhauritur: utrique autem fcopo fatisfit, fi vires utiles impendantur & inutiles fupprimantur; v. g. fit repagulum in

pulmonari arteriâ, quod circulationem ſanguinis impediat, illud repagulum nequaquam removeri poteſt, aut corrigi, atteri, niſi vi cordis & arteriarum adauctâ, repetitâ, vel pulmonum validâ & alternâ conſtrictione; prior actio palpitationis, poſterior ſuffocationis ſymptomata producet; tunc autem urgente mortis periculo, vires artuum minuuntur, ægerque fruſtra ac periculoſè ſuas vires in deambulando impenderet, cùm in vitâ protrahendâ & obice lethifero amovendo ſint neceſſariæ, adeoque tunc temporis æger viribus artuum deſtituitur.

343. Verùm propter ſtructuram cordis & pectoris, non poteſt iterari illorum valida conſtrictio, quin alternæ fiant eorum dilatationes; nec cordis dexter ventriculus ſanguinem vehementius in arteriam pulmonarem trudere, quin ſiniſter eum in aortam majori vi trudat; adeoque neceſſarium eſt, ut alterna fiat inſpiratio, & exſpiratio velox, & ut ſanguis in arterias ab aortâ proficiſcentes uberiùs influat, adeòque ut pulſus vehemens, frequens evadat, ut calor, tenſio, rubedo, ſitis, aliaque ſymptomata ſuperveniant, quia actiones potentiæ motricis in machinam ab illius machinæ ſtructura partim determinantur.

344. Ipſius parcimoniæ exempla in omnibus morbis obſervantur; in febre, v. g. vires cordis & arteriarum multum increſcunt; aſt illicò vires ſtomachi, vires artuum, vires imaginationis, attentionis ad negotia moralia minuuntur, venus ſilet; in ſoporoſis morbis infarctum eſt cerebrum aut cerebellum, conatus cerebri & meningum intenduntur, verùm ea molimina dependent à viribus cordis; ergo vires cordis ſæpiùs intenduntur, ut in apoplexiâ; cæteri verò artus, cætera ſenſuum organa fluido nerveo defraudantur.

345. In *morbis chronicis* exigua ſunt initio vitia & partibus minùs nobilibus nocent, aut earum functiones leviùs impediuntur; ſint v. g. lymphatica quædam obſtructa in meſenterio, quoniam arteria meſenterica ſuperior decimam ſextam circiter ſanguinis aortam ſubeuntis partem trajicit, atque illius decimæ ſextæ partis vix una centeſima eodem tempore fluit per omnes ſimul ſumptas arterias lymphaticas ex eâ promanantes, obſtructis omnibus ſimul illis arteriolis lymphaticis, reſiſtentia cordi oblata non eſt major quàm 1600a pars reſiſtentiæ, quæ ab aortâ obſtructâ naſceretur, adeòque obſtructâ tantùm horum lymphaticorum parte decimâ, ut obſtructis tribus quatuorve meſenterii glandulis, periculum inde ortum eſt tantùm 16000a pars periculi, quod ex aortâ obſtructâ naſceretur; non mirum itaque ſi exinde non niſi exigui & vix conſpicui conatus exſurgant; verùm ſi dimidia glottidis pars obturetur, quoniam inde dimidia aëris reſpirandi pars impeditur, cùm reſpiratio ad vitam ſit neceſſaria, ſummum exinde imminet periculum, adeoque ſummi & vividi conatus exſurgunt, ſeu datur *morbus acutus.*

346. In *chronicis morbis* non inveteratis ægri ſtant, & functionibus etiam moralibus voluntariis, ut artifices ſuis operibus, litterati ſtudiis, licet debiliter, incumbunt, quia paucæ vires in cauſâ morbificâ amoliendâ impendun-

duntur, fruftrà uberiùs abfumendæ; & fi tunc temporis aliæ urgeant neceffitates, ut victûs parandi, famæ fuftinendæ, urgentiori occurrere debent: in *acutis* è contra multum virium impenditur in vitio amoliendo, unde ægris ad ftandum & externis negotiis incumbendum, deambulandum, ludendum, &c, non fuppetunt.

347. In ftatu fano vires fingulis diebus impenfæ funt totius facultatis, feu virium potentialium, at aiunt, pars exigua: in morbis autem acutis vires fingulis diebus impenfæ funt eò major pars facultatis, quò morbus eft gravior, & quò ab initio fuo remotior, feu crifi propior.

348. Initio morbi periculum minus eft quàm in vigore, quia initio facultas ferè integra eft, & deinceps continuò imminuitur, ufquequo correctâ vel eliminatâ caufâ noxiâ, natura quiete, fomno & cibis copiofioribus vires fuas refarciat.

349. Superatâ caufâ noxiâ, victrix natura quiefcit, & confuetam virium ac fluidi nervei diftributionem fenfim reftituit; fic in febricitantibus accedente *convalefcentiâ*, pulfus, qui plenus, tenfus, velox, frequens, adeoque validiffimus fuerat, jam rarus, mollis, parvus evadit, & vires artuum è contra crefcunt, ita ut fenfim lectulo fuo infidere, in alterutrum latus dormire, dein furgere, ambulare, opificiis, ftudiifque incumbere, acutius audire, cernere, folida alimenta coquere, &c, valeat.

350. Reftitutâ virium proportione fanâ, appetitu vigente, exercitio reftituto, fenfim facultas hactenus imminuta vires fuas integras recuperat, & fic convalefcentia in fanitatem abit; & fuperato morbo principali, remanet fymptoma individuum, fcilicet infirmitas, quæ fomno; quiete, exercitioque alternis, & debito paftu tollitur.

Doctrina virium adeo ad diætam præfcribendam, ad medicaminum præfertim vehementiorum ufum, nec non ad morborum theoriam, neceffaria tanti in medicina momenti eft, ut mirum fit nullas hac de re traditas fuiffe ex profeffo regulas, quas tamen mechanica hodie ita à Medicis commendata fuppeditat; præcipuas attulimus, quas vereor ne Philiatri ut obfcuriores negligant, & Geometræ ut nimis claras & cuique obvias contemnant.

CLAVIS CLASSIUM.

351. Morbi funt fymptomatum notabilium invicem connexorum concurfus.

Symptomata magis obvia & fimul conftantiora agmen ducunt, & morborum characterem effentialem conftituunt, eaque vocantur pathognomonica, feù characteriftica.

Signa characteriftica funt triplicis ordinis, in functionibus, excretionibus & qualitatibus.

Si

Si pulſus frequens ſit, aut reſpectivè ad artus validus; ſeu ſi debiles ſint artus citra ſomnum & ſenſûs imminutionem, pulſus tamen validus ſit, *febris eſt.*	*Febres*	Continuæ. Remittentes. Intermittentes.
Si febris ſit, eaque ut plurimum vehemens cum dolore, calore intenſo, & ſanguis in patellâ cruſtâ albeſcente obductus, datur *inflammatio*, vel *phlegmaſia.*	*Phlegmaſiæ*	Exanthematoſæ. Membranoſæ. Parenchymatoſæ.
Si muſculi voluntati ſubditi invito homine fortiùs contrahantur, quàm ab ejus robore & circumſtantiis exſpectandum eſſet; ac voluntati non ſubditi ſolitò fortiùs contrahantur, *ſpaſmus* eſt.	*Spaſmi*	Tonici partiales. Tonici generales. Clonici partiales. Clonici generales.
Si præcipuum ſymptoma ſit reſpiratio frequens, difficilis, *anhelatio* dicitur.	*Anhelationes*	Spaſmodicæ. Oppreſſivæ.
Si facultas movendi partes voluntati ſubditas, & ſimul facultas ſentiendi in organis, tùm ſimul, tum ſeorſim deficiat, *debilitas* eſt.	*Debilitates*	Dyſæſtheſiæ. Anepithymiæ. Dyſcineſiæ. Lipopſychiæ. Comata.
Cùm præcipuum ſymptoma eſt moleſta ſenſatio, qualis à punctura, diſtractione, *dolor* adeſt, vel *algema.*	*Dolores*	Vagi. Capitis. Thoracis. Abdominis. Artuum.
Quando præcipuum ſymptoma conſiſtit in judicio, imaginatione, voluntate, aut cupidine depravatis, *veſania* eſt, ſic dicta quòd illæ facultates ſanæ non ſint.	*Veſaniæ.*	Hallucinationes. Deliria. Moroſitates.
Si continenda, potiſſimùm fluida, foras vel frequentiùs, vel copioſiùs, vel aliena à ſtatu ſano ejiciantur, *evacuatio* eſt, vel *fluxus.*	*Fluxus*	Sanguifluxus. Alvifluxus. Serifluxus. Aërifluxus.

Si

Si præcipuum fymptoma fit qualitas mutata (136) quoad volumen, fuperficiem, colorem, *cachexia* eft.

Cachexiæ	{	Macies.
		Tumores.
		Hydropes.
		Tubera.
		Impetigines.
		Decolorationes.

Vitiorum feu morborum pathologicorum, qui nihil aliud funt quàm morborum propriè dictorum elementa, in noftra pathologiâ hiftoriam dedimus; talia funt ulcus, vulnus, fractura, luxatio, tumor, excrefcentia, maculæ, &c, de quibus fusè tractant Medico-chirurgi; principia interna morborum, ut vermes, calculos, fluida effufa, &c, è morborum cenfu ablegamus.

Methodus Morbi detegendi.

Quoniam ea figna funt omnium optima, quæ fecum gerit ægrotans, feu quæ morbo funt intrinfeca, ex hoc fonte figna morborum potiffimum funt deducenda; ea autem funt vel morborum principia, ut caufa, occafio, fedes, materia, &c, quatenùs intus latent; vel phænomena, feu fymptomata, fenfibus ægri aut Medici obvia; atque evidens eft, non ex principiis, fed ex fymptomatis morborum characteres effe deducendos.

Quæ autem funt ægritudini extrinfeca, ut regio, tempeftas, aër, cibus & potus, applicata, &c, ea quidem figna morbi fuppeditare poffunt, fed non primaria & pathognomonica, quæ tamen nequaquam in individuo negligenda.

Ut figna intrinfeca obtineat Medicus, is perfpectos habere debet characteres omnium claffium diftinctiffimos, id eft, non folùm notas fymptomatis alicujus noffe fufficit, ut febris; verùm etiam harum notarum notas dignofcat opus eft, quid v. g. fit calor, ejúfque gradus, ac diverfi graduum effectus, ac gradus caloris medius cuique ætati ac temperamento familiaris; quid pulfus, quænam ætati ac temperamento cuique eft nativa & confueta ejus frequentia; ea verò omnia ex phyfiologiâ tùm hiftoricâ tùm philofophicâ derivantur.

Quoniam de morbis agitur propriè dictis, feu quales in praxi æftimantur, ab illis apprimè diftinguenda funt vitia fimplicia vel parvi momenti, ut nævi, verrucæ, vulnufcula, maculæ, quæ fummo nominum abufu pro morbis in pathologiâ venditantur, & quæ principiis tantùm morborum, vel eorum elementis, fi interna fuerint, annumeramus: fi verò externa, pro fymptomatis fimplicibus & vix notabilibus habentur, nifi cum aliis notabilibus combinata fyndromen morbofam conftituerint.

Cùm femel perfpectæ fuerint octo combinationes fymptomatum quæ claffes defignant, imò ordinum viginti feptem in quos illæ claffes fubdividuntur, attentè confiderandum eft in ægro quænam fint illius fymptomata

præcipua, de quibus æger ipſe conqueritur; ea etenim modò fuerint conſtantia, & ultra morbi initium perſeverent, characterem morbi conſtituunt.

Symptomata verò alia morbis acutis communia ſunt, alia verò chronicis, adeòque claſſes plures non unam deſignant, unde illis non adhærendum eſt, ſed ulteriùs progrediendum: ſic laſſitudo ſpontanea, cacoſitia, mœror, debilitas, laboris ſoliti averſatio, rigor & horror, capitis gravitas, morbos febriles, inflammatorios, dolorificos, acutos, evacuatorios indiſcriminatim prænunciant; hinc fit ut in præludio morbi genus non ita facilè diſtinguatur, tunc autem à ſymptomatis præcipuis deſumuntur indicationes & præſcribuntur auxilia hiſce claſſibus communia, generalia dicta, ut diæta tenuis, quies, venæ ſectio, julapia, uſquequò ſymptomata pathognomonica morbum quæſitum prodiderint.

Nullus ferè morbus eſt, qui ſimulari non poſſit, ſeu cujus ſymptomata voluntas non excitet, ſi vehementer ſaltem cupiverit, & impoſtor in hiſce veteratoriis artibus rudis non fuerit; non ſolùm etenim obſervante *Pareo* mendici lepram, hydrocelem, elephantiaſim, auriginem, mutitatem, procidentiam ani, uteri, carcinoma, tibiarum ulcera, ſimulant; verùm nova morborum genera multi vafri ſolertiſſimè mentiuntur, ut colicam ab angue intra abdomen latitante, vampiriſmum, ſagarum dæmonomaniam, obſervante *Garidello Hiſt. plant. Gaſſendo*, aliiſque: epilepſiam fanatici, convulſiones omnimodas alii fingunt: vidi infantulam, quæ, ut matri ſuæ magnum mœrorem incuteret, per dies quindecim gravem morbum miris ſymptomatis ſtipatum mentita eſt. Nobilis matrona, ut quid de ſe ſentirent amicæ & æmulæ comperiret, hemiplegiam per menſem dexterrimè finxit. Sunt qui Medicos mentitâ aſphyxiâ deludunt. Ancilla ex urbe cum ſua herâ excedere recuſans, allio in podicem intruſo febrem ſibi conciliabat. Morbos veſanos, dolorificos, & quotquot ex ægrorum relatu detegere conſuevimus, pro lubitu imitantur aſtuti. Hæmatemeſim largiùs hauſto cruore bubulo aſſimulabat puella, ut ex cœnobio dimitteretur: tuſſim, ſingultum, nauſeam, ſternutationem ipſi pueruli norunt imitari; unde niſi vafritiem calliditate ſuâ detegat & retundat Medicus, ſimulatos & fictitios morbos pro veris habebit.

Qui verò ſymptomatum concurſus apprimè novit Medicus, illa vaframenta facilè comperiet, ex eo quòd impoſtores ſymptomata ex partium nexu nequaquam dependentia, ſeu nequaquam invicem connexa referant; ſi Medicus ipſis fidem præbere ſimulans, eos ſolerter interrogaverit; ſi graves operationes chirurgicas, & mochlica evacuantia præſcripſerit, is verſipellem ægrotantem facilè deludet.

Inventâ in morbis non ſimulatis ſymptomatum graviorum combinatione, claſſis, ad quam morbus attinet, ſponte patet, eodemque pacto ordo detegitur; atque comparatis hujus generibus, non difficile eſt ad morbi oblati genus devenire. Mulier humi ſtrata inventa eſt ſenſûs omnis, motûſque voluntarii expers, cum pulſo pleno, molli, reſpiratione ſtertoroſâ, & profundi ſoporis ſpecie; quiſque in claſſium & ordinum characteribus ver-

ſa-

ſatus, morbi claſſem ſextam hujuſque ordinem, qui comatoſos ſeu ſoporoſos morbos continet, ſtatim adibit, atque ſic ex viginti ſeptem morborum ordinibus unicus ipſi venit examinandus, ſeu mediante hac methodo vigeſimam tantùm inquiſitionis & laboris partem habet exantlandam; dein verò quoniam hic morbus inter decem hujus generis ordines reperiundus eſt, ſingula genera debent examini ſubjici, atque ex ſoporis altitudine, ſtertore, & omnium artuum flexibilitate, ægrum apoplexiâ laborare facilè comperiet; verùm cùm apoplexiæ plures ſint ſpecies, reliquum eſt ut Medicus inquirat num ex lapſu, ictu, vel cranii fracturâ, commotione, num verò ex cacochyliâ febrilem capitis infarctum excitante, num ex plethorâ commotâ, &c, hæc apoplexiæ ſpecies orta fuerit, quod ex ſedulâ capitis deraſi & manibus contrectati, linguæ, faciei, circumſtantiarum inſpectione, & ſagaci adſtantium interrogatione, ac demùm ingenioſâ cauſarum & principiorum conjecturâ comperiet; detecto genere ex 270 laboris partibus, unica ſupereſt, ſi fuerint cuique ordini genera decem; ac ſi cuique generi decem fuerint ſpecies, ex 2700 ſpeciebus morborum unica quæſita ſic tutò facileque determinatur.

Qui verò alia methodo, ut anatomicâ vel ætiologicâ, uſus fuerit, is nunquam, niſi longâ priùs experientiâ fuerit edoctus, aut à præceptoribus per traditionem eruditus, ſine alterius ope partem affectam detecturus eſt, cùm in apoplexia generica cerebri vel cerebelli hanc vel illam partem affici nihil certò demonſtret; in ſyncope ſiquidem æger ſenſûs omnis & motûs eſt expers, nec cerebrum affectum ſupponitur; dein verò utrum cerebrum ſit primariò vel ſecundariò affectum decidendum eſt, antequàm morbi quæſiti nomen innoteſcat; verùm illa diſtinctio ex ratiocinio ſæpius conjecturali & fallaci derivanda venit; demùm nullus eſt his methodis addictus, qui ſpecies diſtinctas aut ſufficienti numero proponat, unde nova confuſio.

Non me latet interea in hacce noſtra methodo, quam Sydenhamianam, aut etiam Platerianam, utpote à *Felice Platero*, quondam Baſileenſi Profeſſore & Archiatro, ferè delineatam, rectiùs appellarem, maximas ſupereſſe in detegenda morbi ſpecie difficultates; verùm illæ non methodo ſunt tam adſcribendæ, quàm Medicorum incuriæ, ratione cujus non accuratæ & diſtinctæ ſingularum ſpecierum hactenus traditæ ſunt deſcriptiones ex ſymptomatis petitæ; novæ ſiquidem quotidie in praxi occurrunt, quibus tamen ſimillimas ab aliis obſervatas eſſe non dubito, ac in quibus ceſpitant & hærent, qui earum hiſtoriam, definiendi modum, ſymptomatum connexionem ignorantes in therapeïâ neceſſariò caligant; atque, quod maximè dolendum eſt, vix ulli ſunt Medici qui eas ſpecies, non niſi cum ſummo ægrorum periculo ab aliis ignoratas, ſcriptis mandare, & cum aliis communicare curent: ſi verò illud vigeret inter ſolertes morborum obſervatores, quod inter Botanicos, amicum & aſſiduum commercium, nullus dubito quin Noſologia brevi tempore ad eum perfectionis gradum aſſurgeret, quo hodierna gloriatur Botanica.

LECTORI PHILIATRO.

MAGNUM opus aggredior, cuique exſequendo vires meæ nequaquam ſuffecturæ ſunt. Hujus perficiendi cauſâ *Baglivius* Academiam medicam inſtituendam eſſe cenſebat, hujusque ſtatuta & leges propoſuerat. Hujus operis utilitatem, imò neceſſitatem, antea magnus *Sydenhamus* prædicaverat, ſed fruſtrà. Nullus inventus eſt qui illud negotium in ſe ſuſcipere voluerit.

Idem eſt inſtitutum quod triginta abhinc annis, juvenili audaciâ, animo conceperam, de quo ſic ſcribebat ſummus *Boerhaave*. „ Inſtitutum „ egregium de ordinandis in claſſes morbis laudo, opus quippe ut labo- „ rioſum, ita & utile; acre judicium, copiam ſtudii Medici ſummam, ſa- „ pientiam denique pari cum diligentiâ conjunctam hercle requirens; ordo „ enim verò perplacet. . . " appoſitè verò Deum deprecabatur, ut animos vitamque ſufficeret, qui tantis par eſſem.

Ætate provectior operis utilitatem eo clariùs ſentio; verùm & difficultas non minor eſt; mille & octingentæ morborum ſpecies, præter quadringentas affectuum varietates, ſunt deſcribendæ, & ſuis quæque characteribus deſignandæ, cuique apponenda ſunt ſelectiora nomina, genus adſcribendum, theoria brevis præfigenda, curatio conveniens addenda: nemo ſolus huic oneri ſuſtinendo par eſt.

Unum aut alterum genus tractans *Mortonus* vires, & vitam abſumpſit; *Trillerus* & *Verna* in altero toti fuerunt. *Lind* Scorbutum, *Aſtrucius* Syphilidem, alii alia genera elaboravere; verùm nemo claſſem quâ par eſt methodo adornavit. Omnes itaque non perficiendas, ſed tantummodo delineandas, in me ſumo, ut cuique pateat quot, & quanta ſunt quæ in medicinâ adhucdùm deſiderantur, eo fine ut quiſque, artis ſuæ promovendæ cupidus, quæ deficiunt ſupplere queat.

Quiſque Clinicus, quas obſervat ægritudines individuas, eas in uſum ſuum deſcribat, & ad genus ſpeciemque reducat, omninò neceſſum eſt, primis ſaltem praxeos annis, ſi ſuo munere rectè defungi cupiat. Ut autem id exſequatur neceſſum eſt, ut in Auctoribus ejuſdem morbi hiſtoriam, & characteres inveſtiget, adeòque deſcriptioni ſuæ hiſtoriam ab his conſignatam conferat; quod ita difficile eſt, ut, decem morborum ſpeciebus obſervatis, vix unam in Auctoribus rectè deſcriptam invenire detur. Ille ergo Auctorum defectus novo labore vindicandus eſt, & ex multis ejuſdem ſpeciei hiſtoriis individuis ſpeciei character eſt eruendus.

Ex multis ejuſdem morbi individuis relationibus ſpeciei character erui non poteſt, niſi ab illis hiſtoriis ſeponantur quæcumque ad theoriam attinent, & quæcumque mera ſunt accidentia ex ægri vel Medici errore oriunda; quod quàm arduum ſit nemo non videt; imò ut hiſtoriographus hanc ſpeciem ab aliis ejuſdem generis diſtinguat, alias cognoſcere opus eſt; operæ

ita-

itaque pretium erat ejusdem generis omnes species saltem delineatas exhibere, ut singularum comparatione characteres cuique proprii possent assignari.

Medici qui ignotum morbum curandum habent, quive ejus eventum, progrediendi modum, mutationesque ipsi ordinarias ignorant, confiteri debent cum Anglo Hippocrate *Sydenhamo* se in tenebris inter scopulos versari, ægrumque tandiu de vita sua periclitari, cùm nulla theoria, nullaque sagacitas sufficiat ad illius morbi eventum, & progressum divinandum; is sæpe timebit subitam mutationem, eique totis viribus obsistet, à qua tamen salus ægrotantis dependet; is naturæ conatus salutiferos turbabit, novos & noxios excitabit, & quandonam cunctandum sit, aut agendum prorsus ignorabit.

Cùm de proprio aut parentis aut nati corio agitur, nullum est pretium, quo historiam morbi curandi non redimere vellet Medicus, quâ, veluti pyxide nauticâ, in procelloso praxeos mari dirigi posset: qui enim in morbo paroxysmos, crises, aliasque mutationes historiâ edoctus prævidet, ille plus prodest etiam nihil agendo, quàm qui hæc ignorat multa sine scopo, sine ordine suscipiendo.

Unica ferè in quovis morbo via est qua natura à dato morbo liberare se consuevit, ut in peste per bubonum eruptionem; in variola per pustularum suppurationem; in tritæophya ardenti per diarrhœam biliosam: solus itaque Medicus qui historia hujus speciei instructus novit hanc determinatam viam, potest eò versus conatus suos dirigere, viamque salubrem naturæ parare; qui verò hanc viam ignorat, non nisi fortuitò ipsam prosequetur, & cùm è bene multis hæc sola tuta sit, periculosam aliam quamcumque verosimiliter insistet, aut mutato in his dubiis consilio, naturæ motus continuò perturbabit.

Nihil itaque nostrâ magis refert quàm, ut cujusvis morbi obvii historiam calleamus, cùm hujus ignorantia nullis theoriis, nullo studio suppleri possit, & hac ignotâ æger in certo vitæ discrimine versetur; si enim decem sint modi æquè possibiles, quibus datus morbus terminari possit, & unicus tantùm ex illis in salutem ducat, hoc ignorato non minùs timendum est pro ægri salute, quàm si ea ludo aleæ decidenda veniret, & ex decem casibus æquè possibilibus, novem exitium, unicus salutem allaturus esset.

Ea itaque consideratio debet omnes Medicos ad historiam morborum promovendam incitare, maximè si respiciant ad utilitatem quam ex prægressorum Medicorum laboribus, & periculis, hujus historiæ solius ope excerpturi sint; numerosas quidem habemus pro singulis morbis non solùm formulas medicaminum, sed etiam, quod præstat, medendi methodos; verùm idem Medicis accidit quod Botanicis; millenæ tribuuntur cuique herbæ à *Plinio*, *Dioscoride*, aliisque Veteribus virtutes; verùm ea omnia sunt nobis inutilia, quamdiu de qua herba prædicentur hæc miracula nescimus. Quid autem sit *Plinii* althæa, *Dioscoridis* rhabarbarum, *Homeri* nepenthe, aliæque innumeræ plantæ certè determinare non potuere eruditi, qui à

trecentis retro annis fummâ contentione, & accuratâ criticâ hanc inquifitionem ad bene multa volumina deduxere, ut *Mathiolus*, *Dalechampius;* ita ut, rejecto tam vano labore, nuperi coacti fuerint plantarum defcriptiones, characterefque ab integro elaborare, notas & nomina figere, ut, quidquid in futurum de earum virtutibus conftiterit, ad feros nepotes certò tranfmitti poffit.

Idem haud dubiè Medicis labor exantlandus incumbit; immenfa fiquidem quæ proftant de medicaminum virtutibus volumina, in quibus ad hunc, illumve morbum fanandum certa nobis promittuntur auxilia, nobis inutilia prorfus funt, quia quid intelligant per hunc, vel illum quem nominavere morbum, hodie nemo poteft intelligere; quippe mera funt morbi ut medicaminis nomina, defcriptiones verò nullæ, aut ad fummum genericæ; unde confufa, & conjecturalis exfurgit tantùm cognitio.

Fruftra nominantur morbi, nifi defcriptione fixâ determinentur; defcriptionis defectu ignoramus hactenus quid fint morbi plurimi ab *Hippocrate* nuncupati, ut typhus, pachy, avante, phrontis, phœnicie, leuce, hippouris, pherea; quid *Plinii* gemurfa, aliique innumeri; nec defcriptio individui morbi fufficit, quippe quæ fpeciem non definit: ergo nobis incumbit, ut non folùm individuos morbos accuratè defcribamus, fed ut ex numerofis individuorum hiftoriis, fpeciei cujufque characterem eruamus.

Si nomine proprio non defignetur morbus, ejus cognitio obfcura eft, vel confufa; fic ignoramus ferè quid fint morbi ab *Hippocrate* defcripti, quibus nullum nomen impofuit, ut *morbus Scitharum*, quem irata *Venus* Vrania immittebat; quid *magni fplenes;* quid *morbus niger*, *morbus ructuofus*, quos certiùs cognofceremus, fi ad melancholiam, fcorbutum, melænam, aliave genera nominibus definitis infignita, eos retuliffet.

Ophthalmiæ nomine quemcumque oculorum morbum dolore, rubore notatum intellexere Veteres, atque in hocce genere morbi centena diverfarum certè virtutum remedia laudaverunt, ut emollientia, deterfiva, corrofiva, repercutientia, exficcantia, attrahentia, quorum quifnam, & quo tempore ufus effe debeat prorfus ignoramus; inanis eft itaque Veterum labor in recenfendis & inquirendis tot remediis, quippe in quâ fpecie, & in quo hujus ftadio adhibenda fint ignoramus; nec enim fibi quis perfuadere poterit in ophthalmiâ chemofi aquam rofarum fufficere, quæ ad ophthalmiam taraxim fufficit, nec in ophthalmiâ fyphiliticâ curandâ quidquam profeciffet Sloanei collyrium, cujus interventu immenfas opes fe lucratum effe fatetur Auctor; quid verò boni in ophthalmiâ internâ præftitiffent millena collyria, quæ retinæ inflammationem non attigiffent, aut exacerbaffent.

Cùm itaque diverfa tantùm diverfis fpeciebus remedia competant, & pro diverfis ejufdem generis fpeciebus quandoque contraria prorfus fint neceffaria, evidens eft curationes promifcuas, quæ uni generi adfcribuntur, non verò cuique fpeciei propriæ funt, effe, fi non periculofas, faltem inutiles; & multò plus profeciffe folum *Saint - Yves*, qui cuique ophthalmiæ

miæ ſpeciei propria aſſignavit remedia, quàm tota Græcorum, Arabum, & Neotericorum turba, quæ confuſaneam, multiplicemque medelam, non diſtinctis ſpeciebus, ſummo labore ſcriptis conſignavit.

Species verò cujuſque generis determinare hoc opus, hic labor eſt. Multi ſunt Auctores qui logices ignari tot genera ſtatuunt, quot ſpecies; ut qui idem genus in ophthalmiam, taraxim, chemoſim, ſeu totidem genera dividunt; necnon qui diverſorum generum ſpecies ſub eodem generico nomine reponunt; ſic Typhi nomine Medici Cnidii deſcripſere febrem continuam vulgò malignam dictam, necnon tritæophyam ardentem, rheumatiſmi, diarrhœæ, & demùm anaſarcæ ſpeciem, quos ideo tanquam ineptæ diviſionis Auctores vituperat *Hippocrates*.

Falſa ſunt, aut ſaltem inutilia quæ circa genus morbi traduntur vulgò prognoſtica & diagnoſtica ſigna, quoties ea tantùm de unâ aut alterâ ſpecie vera ſunt; ſic ſi quis de variolâ in genere proferat quòd morbus ſit gravis, periculoſus, & ſummâ artis Magiſtri cautelâ tractandus, falſa profert, cùm variola benigna ſine ullo Medici auxilio, ægroque per vicos obambulante ſanetur; atque cùm eum errorem fermè in omnibus morborum hiſtoriis admiſerint Auctores, exceptis paucis nuperis, non mirum ſi ars medica nullos per viginti ſæcula progreſſus fecerit, cùm Botanica, intra dimidium ſæculum à Methodicis exculta, ad ſcientiæ decus & certitudinem evecta fuit, ac fœcundiſſima ſimul & facillima evaſit.

Scholaſtica itaque præjudicia exuant Medici, & conſuetudinem ac uſum rationis loco non ſequantur; abuſus longiori uſu non confirmetur; theoria etenim, quâ duci ſe patiuntur, cùm hactenùs falſa fuerit, & adhucdum in multis obſcura, aut dubia, minimè præſtare poteſt eam evidentiam & certitudinem quæ requiritur, ubi de vitâ & ſalute hominum mercandum eſt, & quam ipſa non habet. Theoria quidem utilis eſt, ut hypotheſis in phyſicâ, non ad probandam theſim, ut perperam putant quidam Philoſophi, ſed ad verum indagandum, uti ſolemne eſt Geometris, qui ex falſâ ſuppoſitione ad problematum ſolutionem perveniunt.

Illuſtriſſimus omniumque hujus ævi ſagaciſſimus experimentator *D. Hales* fatetur ſe poſt millena capta in corpore animalium experimenta, toties hallucinatum eſſe, quoties facta prævidere, & veluti divinare voluit, ita ut theoria & analogia eum ſæpiùs deceperint, in rebus tamen ad quas viſus & tactus eum dirigebant. Quantò ſæpiùs hallucinantur Medici qui, non conſultâ experientiâ, & ſolâ theoriâ duce, quid fiat in corporis humani penetralibus determinare audent, ipſi phyſices, hydrodynamices & logices non raro ignari, atque hypotheſibus, aut principiis evidenter falſis innixi. Oh! Chymici, Humoriſtæ, Mechanici toties deluſi, nunquamne fatebimini cognitionem hiſtoricam præcedere debere, & infidam ducem eſſe theoriam?

Duplex eſt cujuſvis morbi character, ſcilicet *factitius*, & methodo cuique proprius; alter verò *deſcriptivus*, & cuique methodo communis; ex eo quod genus v. g. ileus in dolorificorum topicorum ordine reponatur, ex eo intelligitur illud dolore partis ſingularis, & fixo ſtipari; adeoque il-

lud

lud in charactere repetere ſuperfluum eſt, ſufficitque addere alia duo ſymptomata, ſcilicet fœtidam vomitionem, & alvi conſtipationem, ut ab aliis ejuſdem ordinis, ſcilicet à colicâ, gaſtrodyniâ, &c, diſtinguatur; & hic eſt character factitius à methodo arbitrariâ dependens: ſi verò character deſcriptivus deſideretur, ejus hiſtoria tradenda eſt, cujus ope in quacumque claſſe reponatur, dignoſci poſſit, ut inter evacuatorios, inter abdominales, acutos, humorales, prout cuique ſimiles claſſes inſtituere placuerit.

Si miles in ſuâ cohorte determinatis veſtibus inſignitâ recognoſci debeat, ſoluſque ſit in eâ v. g. criſpus aut reſimus, ejus character factitius ex criſpaturâ, vel ſimitate cum inſignibus cohortis eruitur; aſt ſi in exercitu confuſo, depoſitis inſignibus cuique cohorti propriis, detegendus foret, præter hunc characterem requireretur ſignatura, ſeu character deſcriptivus, quo ab aliis eodem naſi vitio, aut capillorum eadem criſpaturâ affectis diſtingui poſſet; ita in quovis genere, & quâque ſpecie præter characterem factitium claſſis & ordinis, requiritur deſcriptio, ſeu ſignatura quâ poſſit ab aliis internoſci, & uterque character in benè multis morbis adhuc deſideratur.

Hiſtoria differt à *ſignaturâ* in eo quod 1° hiſtoria tradit phænomena morbi eodem ordine, quo in ægrotis adveniunt; per horas in peracutis, per dies in acutis, per menſes in chronicis; atque hiſtoriam morbi traditurus debet 2° obſervare ne terminis metaphoricis lectori fucum faciat; 3° ne plus referat quàm quod in ſenſus incurrit, ſeu quod idem eſt, ne quod judicat de cauſâ, principio, internâ ſede morbi, unquam cum factis confundat, aut commiſceat; ſimilis in hoc ruſticis qui Medico interroganti quid mali ſentiant, ſuam de ejus mali cauſâ opinionem in phænomenorum locum obtrudunt, & *conatum*, *ſtomachi aperturam*, ſimiliaque inania verba incuſant, cùm deberent tantummodò reſpondere ſe aliquâ parte dolere, vomere, aut aliud quid experiri.

In ſignaturâ verò non eo quo apparuerunt ordine phænomena recenſenſenda ſunt, ſed eo quo ab aliis congeneribus morbis diſtingui queant; ſic cùm in hiſtoria ægri ætas, ſexus, temperamentum, victûs, vitæ ſeu artis ratio, medicaminum ſucceſſus, juvantia & lædentia debent accuratè & ſcrupuloſè recenſeri; in ſignaturâ nil eorum referri debet, niſi quod ad eum ab aliis determinandum ſufficit; cùm autem omnia phænomena poſſint reduci ad *actiones animæ*, ut ſenſum, intellectum, cupiditates, voluntates & motus; ad *functiones* naturales, ut reſpirationem, pulſum; ad *excretiones*, ut alvi dejectionem, urinæ emiſſionem, & ad *qualitates*, ut colorem, ſaporem, figuram, &c; eodem etiam ordine phænomena characteriſtica recenſeri poſſunt.

In hiſtoria morborum deſideratur pinax, ſeu catalogus nominum ſynonymorum, quibus præcipui Auctores eamdem morbi ſpeciem deſignavere cum citatione operis ubi illius deſcriptio fuit tradita: horum enim Auctorum ope poteſt quiſque Medicus quam obſervat ſpeciem cum deſcriptis ſpeciebus conferre, ut ſimilitudinem, aut differentiam, prognoſim, atque curam ex

illis

illis mutuetur, atque ex pluribus simul collatis historiis characterem specificum determinet, optimamque medendi methodum seligat.

Nec inutile foret diversam ejusdem morbi theoriam pro diversitate sectarum considerare, adeòque theoriam Galenicam, Chymicam, Pneumaticam, Mechanicam, Stahlianam invicem componere, quæ sæpe nomine tenus discrepant; verùm diversam pro diversis regionibus & sectis medendi methodum examinare multò utilius esset, quarum methodorum specimina passim adjiciam.

De nomenclaturâ generum fusè egi in primâ parte; quod verò nomina specialia attinet, ea duplicis sunt ordinis; alia scilicet *characteristica* sunt, quæ veram speciei definitionem comprehendunt, seu speciei cognoscendæ, & ab aliis distinguendæ sufficiunt, qualia pro viribus in primâ classe adhibui; ea minimè sunt arbitraria, sed in usu & commercio præ longitudine vix usurpanda; ast ad signandos morbos necessaria, ut signaturæ ad militem recognoscendum.

Alia verò sunt *trivialia*, quæ brevitate sunt solùm commendanda, adeòque in usu loquendi commodissima, ut *apoplexia pituitosa*, *diarrhœa biliosa*, &c, quæ utplurimum nihil distincti & clari per se denotant, & vel nomen characteristicum, vel descriptionem annexam requirunt; sic apud milites cuique nomen militare tribuitur ipsi proprium & breve, sed cujus ope, ni signatura suppeteret, vix detegi posset datus miles; quod tamen in ordinario usu necessariò usurpandum est. In his verò imponendis regulæ Logicæ severioris vix servari possunt, quia non meliora, sed usitatiora simul ac breviora epitheta necessariò seligenda sunt.

Verùm in stabiliendis nominibus characteristicis eædem regulæ exigunt, ut nomina 1° à phænomenis tantùm imponantur; 2° ut sine tropis & figuris Rhetorices per verba propria, simplicia exprimantur; 3° ut numquam ab iis quæ sunt abdita, ut sedes interna, causa, principium morbi, repetantur; multò minus à regione, ætate, sexu, tempestate deducantur; 4° ut à qualitatibus absolutis, non verò relativis, deriventur; cùm enim ea nomina ad morbum detegendum, ejusque speciem determinandam conferre debeant, ea nequaquam debent cognitum supponere quod inquiritur, nec quidquam referre, nisi quod in ipso ægro phænomenis expressum potest reperiri; nec in ægro videre est utrùm apoplexia sit levior alterâ, vel gravior; utrùm colica sit in mesenterio, vel in ileo; utrùm sit cholera Indica, vel Europea; utrùm morbus sit virgineus, vel morbus puerperæ, cùm Europeus eodem, quo Indicus, & virgo eodem quo gravida, ac reciprocè, morbo possit affici: Verbo, nihil in charactere, nec proinde in nomine characteristico potest admitti, nisi quod simplex attentio ad phænomena sensibus obvia potest edocere; & id omne quod imaginando, aut ratiocinando adesse intelligimus, id totum ad theoriam seorsim debet amandari.

Finem faciam mutuatis verbis Ill. *Gaubii* in *Pathologiâ* nuperrimè editâ sic loquentis: „Ex quibus apparet, non esse, cur desperent Medici, fo-„ re aliquando, ut ingens morborum humanorum numerus, exemplo ab „ histo-

„ hiftoriæ naturalis Scriptoribus petito, in ordinem fyftematicum redigatur,
„ qui ab omni hypothefi fectarumque commento liber, folâ nixus fideli
„ obfervatione, claffes, genera, fpecies exhibeat, fuis fingula characterifmis,
„ certis, manifeftis, plenis, interftincta. Specimina jam nunc à Recentio-
„ ribus edita potius in fpem erigunt, tentaminibus multiplicatis haud de-
„ futuros fucceffus, remque tanti momenti, ac bonis ideò omnibus exop-
„ tatiffimam, fic tandem feliciter perfectum iri, ut non in nominibus dun-
„ taxat morborum inveniendis fefe utilem præftet, fed præcipuè facilem ad
„ eruendas curationes viam expediat. " Hæc Ill. Profeffor Leydenfis. Huic calculum fuum addit Ill. *Thomas Simfon in Actis Edimburgenfibus*, *Tom. IV. articul. XX.* qui fingulorum morborum fpecies, generaque effe eodem modo defcribenda contendit, quo plantas defcripfere Botanici.

Nuperrimè Ill. Baro *van Swieten* paffim *in Commentariis*, ut de Ictero, de Mania, &c, concludit his verbis: „ ex hactenus dictis patet, follicitè
„ diftinguendas effe varias morborum fpecies, ut fingulis idonea medela ad-
„ hiberi poffit, cùm illa, quæ huic fpeciei fanandæ conducunt, in alia
„ ejusdem morbi fpecie nocerent. " Hujus præceptis adhærens *Clar. Preyfinger Medicus Viennenfis* claffes morborum capitis juxta noftram ferè methodum elaboravit. Quod autem hanc fpartam feliciter à me fuiffe exornatam putet *Ill. Eques Linnæus* Archiater Suecicus, ut refert in fuis *Amœnitatibus Academicis Vol. VI*; quod, inquam, Nofologiam magnificis extollat verbis in fuis *Epiftolis*, hoc certè tribuo benevolo ejus animo: cùm autem ille vir in multis, fed maximè in methodis dijudicandis, præftantiffimus fit, non parum mihi gratulor quod hæcce mea methodus ipfi potiffimum arriferit.

Huic fpeciei multas fpecies & aliquot genera, necnon appendicis inftar methodum ætiologicam & anatomicam in methodum redactas, addere vifum eft, ut ope ætiologicæ cuique pateat quæ generalis medendi methodus fingulis morborum fpeciebus ejusdem claffis conveniat; & ex anatomica cognofcant tyrones noftram nomenclaturam & diagnofim morborum methodis antiquis congruere poffe. Potuiffem etiam, more *Cælii Aureliani*, non morbos, fed ægros in claffes redigere, ut in epilepticos, paralyticos, apoplecticos, hydrophobos, tertianarios, quartanarios, &c, nifi obftitiffet nominum ægros defignantium penuria; hinc cuique clarum fuiffet, non de modis quales funt morbi, fed de fubftantiis feu fubjectis morborum, in Nofologia, ut de Plantis in Botanica, quæftionem effe.

Ut uno oculi ictu innotefcat duratio & periculum cujusque morbi, (de fymptomatis fimplicibus hìc non agitur,) ad calcem nominis appofuimus characteres, qui ea breviter indicant:

A. indicat morbum *acutum*, feu velocem & periculofum:
B. morbum *brevem*, cito defiturum, & fine vitæ periculo:
C. morbum *chronicum*, feu longum & periculofum:
L. morbum *longum*, feu tardigradum fine periculo:

P. mor-

P. morbum per *periodos* recurrentem, aut remittentem, aut intermittentem:

D. morbum *dubium*, ſeu cujus duratio & periculum variant, aut non ſatis conſtant:

a, b, c, &c, varietates ejuſdem ſpeciei ſignificant literæ Arabes.

Morbi, quotquot obſervantur, ſunt *individui*, rigoroſè loquendo à ſe invicem diſſimiles, ut diſſimilia ſunt quadantenus omnia ejuſdem arboris folia; verùm tamen practicè loquendo quidam invicem ſimiles ſunt, ut duæ apoplexiæ ſeroſæ, duæ diarrhœæ bilioſæ, &c: & illa individuorum ſimilitudo vocatur ſpecies: ſic duæ diarrhœæ biliofæ ſunt ejuſdem ſpeciei; Species itaque morbi ſub ſe continent tantùm morbos individuos. Horum morborum differentia quoad ſymptomata accidentalia, fortuita, fugacia aut quoad gradum, id eſt intenſitatem majorem minoremve ſymptomatum, vocatur *varietas*.

Genus eſt ſimilitudo ſeu convenientia ſpecierum; ſic *diarrhœa* genus eſt, quippe continet ſub ſe diverſas ſpecies, ut *ſeroſam*, *biliofam*, *ſtercoroſam*. Demum *claſſis* eſt ſimilitudo vel convenientia generum; ſic *febris*, quæ claſſis eſt, continet *ſynochum*, *ephemeram*, *quartanam*, &c: & pars claſſeos *ordo* dicitur, qui velut exigua claſſis eſt.

Errant itaque Philoſophi, in logica & hiſtoria naturali peregrini, qui indiſcriminatim *claſſem* vocant quod *genus* eſt, & *ſpeciem* quod *claſſis* vel *genus* eſt. Fateor pro diverſa methodo claſſes & genera mutari; non minùs tamen, datâ methodo, quiſque definitionibus ſuis debet adhærere, quippe, ſine definitionibus fixis vocabulorum, nulla poteſt in doctrinis demonſtratio valere, & ſine demonſtratione nulla datur ſcientia, quippe ſcientia eſt habitus aſſerta demonſtrandi.

M 2 SYN-

SYNOPSIS CLASSIUM *ET ORDINUM.*

CLASSIS I. *VITIA.*

SYmptomata cutanea levidenſia, vel mechanicis Chirurgiæ auxiliis curanda.

ORDO I. *MACULÆ*, coloris nativi mutationes.
ORDO II. *EFFLORESCENTIÆ*, tumores humorales, exigui, gregales.
ORDO III. *PHYMATA*, tumores humorales ſolitarii.
ORDO IV. *EXCRESCENTIÆ*, tumores à ſolidis adauctis.
ORDO V. *CYSTIDES*, tumores capſulati fluido referti.
ORDO VI. *ECTOPIÆ*, ſolidarum partium à ſuâ ſede dimotiones.
ORDO VII. *PLAGAE*, ſeu continui ſolutiones.

CLASSIS II. *FEBRES.*

Pulſus frequens, fortiſve viribus artuum imminutis.

ORDO I. *CONTINUÆ*, quarum pyrexia ſemel creſcit ſemelque decreſcit in decurſu ægritudinis.
ORDO II. *REMITTENTES*, quarum pyrexia pluries creſcit & decreſcit in decurſu ægritudinis.
ORDO III. *INTERMITTENTES*, quarum pyrexia pluries accedit & omninò recedit in decurſu ægritudinis.

CLAS-

CLASSIS III. *PHLEGMASIÆ.*

Concurrit pyrexia continua vel remittens cum internâ inflammatione, vel cum exanthematis.

ORDO I. *EXANTHEMATICÆ*, eruptiones cutaneæ cum (a) pyrexia ſæpiùs malignâ, quandoque lentâ.

ORDO II. *MEMBRANACEÆ*, viſcera membranoſa dolent, tument cum pyrexiâ acutâ.

ORDO III. *PARENCHYMATOSÆ*, adeſt dolor obtuſus, calor & tumor in viſceribus farctis, non ſacciformibus, cum pyrexiâ acutâ, ſuppurationis apparatu.

CLASSIS IV. *SPASMI.*

Contractio invita, conſtans vel interpolata, muſculorum organis loco motivis, non vitalibus, inſervientium.

ORDO I. *TONICI PARTIALES*, rigiditas & immobilitas artûs vel organi determinati.

ORDO II. *TONICI GENERALES*, rigiditas totius ferè corporis.

ORDO III. *CLONICI PARTIALES*, agitatio coacta, non libera, organi vel artûs, ejuſve motus vitioſus.

ORDO IV. *CLONICI GENERALES*, agitatio coacta totius ferè corporis, ſenſibus ſæpe obſcuratis.

CLASSIS V. *ANHELATIONES.*

Agitatio invita, defatigans, muſculorum pectoris, unde reſpiratio difficilis, frequens, ſine febre acutâ.

ORDO I. *SPASMODICÆ*, inſultus fugaces agitationum pectoris cum exſpiratione vel inſpiratione ſonorâ.

(a) *Pyrexia* eſt calor adauctus cum pulſu ſolito fortiori aut frequentiori.

Ordo II. *Oppressivæ*, conſtantes in ipſis paroxyſmis pectoris agitationes, eæque frequentes ac laborioſæ.

CLASSIS VI. *DEBILITATES.*

Vires ſolitas in agendo exerendi impotentia. Facultates virium diſpenſatrices ſunt tres; facultas cognoſcendi, appetendi & movendi.

Ordo I. *Dysaisthesiae*, debilitates ſenſuum, ut viſûs, tactûs, auditûs ſine ſopore.
Ordo II. *Anepithymiae*, debilitas vel abolitio cupiditatum, ut famis, ſitis, libidinis, ſine ſopore.
Ordo III. *Dyscinesiae*, debilitas motuum in organis locomotivis, non in vitalibus.
Ordo IV. *Lipopsychiae*, ſeu morbi ſyncoptici, debilitates motuum vitalium, adeòque totius corporis.
Ordo V. *Comata*, ſeu morbi ſoporoſi, debilitas, omniſque ſenſûs necnon phantaſiæ obſcuratio, motuumque liberorum imminutio vel ſuppreſſio.

CLASSIS VII. *DOLORES.*

Cujusvis experientiâ cognoſcendi, nullâ definitione diſtinctè explicabiles ſunt.

Ordo I. *Dolores vagi*, qui nomen à ſede fixâ non habent.
Ordo II. *Dolores capitis*, ut oculi, oris, cranii, dentium.
Ordo III. *Dolores thoracis*, ut lateris, œſophagi, dorſi.
Ordo IV. *Dolores abdominis*, ut ſtomachi, inteſtini, hepatis, &c.
Ordo V. *Dolores artuum*, ut iſchias, lumbago, &c.

CLASSIS VIII. *VESANIÆ.*

Character eſt imaginationis, judicii, voluntatis, &c, depravatio.

Ordo

ORDO I. *HALLUCINATIONES*, errores imaginationis, ſalvo intellectu, ab organorum externorum vitio.

ORDO II. *DELIRIA*, errores judicii ab imaginationis vitio, quod intellectus corrigere nequit.

ORDO III. *MOROSITATES*, voluntatis & cupiditatis depravatio in appetendo aut averſando.

ORDO IV. *ANOMALIÆ*, morbi prioribus affines.

CLASSIS IX. *FLUXUS.*

Character eſt ejectio fluidorum aut contentorum, quæ quantitate, qualitate, deſuetudine notabilis eſt.

ORDO I. *SANGUIFLUXUS*, ejectiones cruentæ, vel ſanguineæ undecumque procedant.

ORDO II. *ALVIFLUXUS*, dejectiones ex ano, vel rejectiones ex œſophago, eorum quæ in primis viis latebant.

ODOR III. *SERIFLUXUS*, ejectiones urinæ, lymphæ, muci, lactis, puris ex aliis locis quàm è primis viis.

ORDO IV. *AERIFLUXUS*, flatuum, vaporum, &c, ejectiones.

CLASSIS X. *CACHEXIÆ.*

Coloris, figuræ, molis in corporis habitu depravatio.

ORDO I. *MACIES*, corporis partium mollium extenuatio.

ORDO II. *TUMORES*, corporis generalis intumeſcentia, ſeu adauctum volumen.

ORDO III. *HYDROPES*, partium quarumdam intumeſcentia à contentis adauctis, ſæpiùs fluidis collectis.

ORDO IV. *TUBERA*, partium quarumdam intumeſcentiæ firmæ.

ORDO V. *IMPETIGINES*, cutanei tumores puſtuloſi, cruſtacei, gregales.

ORDO VI. *DECOLORATIONES*, coloris nativi depravationes.

ORDO VII. *ANOMALIÆ*, continent morbos prioribus affines.

CLASSIS

CLASSIS PRIMÆ SYNOPSIS.

VITIA.

CHARACT. Syndromes ſymptomatum cutaneorum leviores.

ORDO I. MACULÆ, *mutationes coloris nativi.*

I. LEUCOMA, *taye*, macula opacans corneam.
II. VITILIGO, macula cutem deprimens.
III. EPHELIS, *rouſſeur*, macula cutis corymboſa fuſca.
IV. GUTTA ROSEA, *couperoſe*, macula faciei corymboſa rubra.
V. NÆVUS, *ſein*, macula congenita protuberans.
VI. ECCHYMOMA, *ecchymoſe*, macula à ſanguine ſub cute effuſo.

ORDO II. EFFLORESCENTIÆ, *tumores humorales exigui gregales.*

a. PUSTULA, *puſtule*, phyma parvulum apice ruptum.
b. PAPULA, *bouton*, phyma parvulum deſquammari ſolitum.
c. PHLYCTAENA, *phlyctène*, veſicula fluido plena.
d. VARUS, *bourgeon*, tuberculum durum, conſtans.
VII. HERPES, *dartre*, papularum prurientium corymbus.
VIII. EPINYCTIS, phlyctænarum atrarum congeries dolens.
IX. PSYDRACIA, *porcelaine*, phymata eryſipelatoſa.
X. HIDROA, *échauboulure*, exanthemata miliaria phlyctænoidea.

ORDO III. PHYMATA, *tumores humorales ſolitarii.*

XI. ERYTHEMA, *éryſipéle*, phyma rubrum, calens, diffuſum.
XII. ŒDEMA, *œdéme*, phyma album, indolens, molle.
XIII. EMPHYSEMA, *emphyſéme*, phyma pallidum, elaſticum.
XIV. SCIRRHUS, *ſcirrhe*, phyma durum, indolens, cuti concolor.
XV. PHLEGMONE, *phlegmon*, phyma rubrum, calidum, ſphæroideum, pulſans.
XVI. BUBO, *bubon*, phyma ſcirrhoſo-phlegmonodeum in glandulâ.

XVII.

XVII. PAROTIS, *parotide*, bubo juxta aurem.

XVIII. FURUNCULUS, *furoncle*, phyma fubdurum, inflammatum, prominens.

XIX. ANTHRAX, *charbon*, phyma apice gangrænofum, ambitu inflammatum.

XX. CANCER, *cancer*, phyma fcirrhofum, lancinans.

XXI. PARONYCHIA, *panaris*, phlegmone extremi digiti.

XXII. PHIMOSIS, *phimofis*, phlegmone præputii.

ORDO IV. EXCRESCENTIÆ, *tumores à folidis adauctis.*

XXIII. SARCOMA, *farcome*, excrefcentia carnofa.

XXIV. CONDYLOMA, *condylome*, excrefcentia cutanea, tendineave.

XXV. VERRUCA, *verruë*, excrefcentia cutanea globofa.

XXVI. PTERYGIUM, *onglet*, excrefcentia plana in oculi cantho.

XXVII. HORDEOLUM, *orgeolet*, excrefcentia varo fimilis ad tarfos palpebræ.

XXVIII. BRONCHOCELE, *gouëtre*, excrefcentia gutturis.

XXIX. EXOSTOSIS, *exoftofe*, excrefcentia offis inftar dura.

XXX. GIBBOSITAS, *boffe*, protuberantia offium thoracis.

XXXI. LORDOSIS, protuberantia ab offibus artuum inflexis.

ORDO V. CYSTIDES, *tumores capfulati fluido referti.*

XXXII. ANEVRYSMA, *aneuryfme*, cyftis arteriofa.

XXXIII. VARIX, *varice*, cyftis venofa.

XXXIV. HYDATIS, *hydatide*, cyftis lymphæ ductuum.

XXXV. MARISCA, *hémorrhoïde*, tumor fanguine turgens, in margine podicis, isque pertinax.

XXXVI. STAPHYLOMA, *ftaphylome*, cyftis corneæ, vel corneam perforans.

XXXVII. LUPIA, *loupe*, cyftis in articulis fpiffo fluido plena.

XXXVIII. HYDARTHRUS, *tumeur blanche*, cyftis articuli aquofa.

XXXIX. APOSTEMA, *apoftéme*, cyftis purulenta.

XL. EXOMPHALUS, *exomphale*, cyftis umbilicalis fæpiùs aquofa.

XLI. OSCHEOCELE, *fauffe hernie*, cyftis in fcroto.

ORDO VI. ECTOPIÆ, *partium folidarum è fuâ fede dimotio fenfibus obvia.*

XLII. EXOPHTHALMIA, *chûte de l'oeil*, ectopia oculi.

XLIII. BLEPHAROPTOSIS, *éraillement*, ectopia palpebræ.

XLIV. Hypostaphyle, *chûte de la luette*, ectopia uvulæ.
XLV. Paraglosse, *chûte de la langue*, ectopia linguæ.
XLVI. Proptoma, ectopia appendicis externæ, ut labii, scroti, auriculæ.
XLVII. Exania, *chûte de l'anus*, prolapsus ani.
XLVIII. Exocystes, *chûte de vessie*, prolapsus vesicæ urinariæ.
XLIX. Hysteroptosis, *chûte de matrice*, prolapsus uteri.
L. Enterocele, *enterocéle*, hernia intestini.
LI. Epiplocele, *épiplocéle*, hernia epiploi.
LII. Gastrocele, *gastrocéle*, hernia stomachi.
LIII. Hepatocele, *hépatocéle*, hernia hepatis.
LIV. Splenocele, *splénocéle*, hernia lienis.
LV. Hysterocele, *hysterocéle*, hernia uteri.
LVI. Cystocele, *cystocéle*, hernia vesicæ.
LVII. Encephalocele, *encéphalocéle*, hernia cerebri.
LVIII. Hysteroloxia, *obliquité de la matrice*, uteri obliquitas.
LIX. Parorchidium, ectopia testiculi.
LX. Exarthrema, *luxation*, ossium mobilium luxatio.
LXI. Diastasis, *diastase*, ossium immobilium recessus.
LXII. Loxarthrus, ossium mobilium obliquitas respectiva citra spasmum & exarthrema.

ORDO VII. Plagæ, *continui solutiones, vitia dialytica Ill. Linnæi.*

LXIII. Vulnus, *blessure*, continui solutio, hians, cruenta.
LXIV. Punctura, *piqure*, continui solutio intus tantùm extensa.
LXV. Excoriatio, *écorchure*, cuticulæ vel cutis à carnibus subjectis separatio.
LXVI. Contusio, *meurtrissure*, partis carnosæ in minimis punctis attritio.
LXVII. Fractura, *fracture*, divisio ossium in fragmenta separabilia.
LXVIII. Fissura, *fêlure*, ossium divisio rimam referens.
LXIX. Ruptura, *rupture*, ligamentorum, tendinumve ab ossibus divulsio.
LXX. Amputatura, *coupure*, partis excisio totalisve articuli detruncatio.
LXXI. Ulcus, *ulcère*, partium mollium erosio purulenta, cute profundior, patulo fundo, pure vitioso.
LXXII. Exulceratio, differt ab ulcere ut excoriatio à vulnere.
LXXIII. Sinus, *sinus*, emissarium abscessûs vel apostematis orificium.
LXXIV. Fistula, *fistule*, ulcus sinuosum, intus callosum, fundo sæpe carioso.

LXXV. RHAGAS, *gerçure*, ſolutio continui ſicca in marginibus partium.
LXXVI. ESCHARA, *eſcare*, cruſta mortua vi cauſticorum ſæpius facta.
LXXVII. CARIES, *carie*, oſſis eroſio cava vel aſpera, perioſteo exfoliato denudata.
LXXVIII. ARTHROCACE LINNÆI, ulcus medullæ cum oſſis carie.

His nominibus vitia tantùm conſpicua intelligenda volumus: ſi enim ea intus lateant, ut ulcus pulmonis, cerebri, hepatis, caries coſtarum, exulceratio inteſtinorum, &c, ea inter morbos quorum principia ſunt inquirenda veniunt: ſic ulcus pulmonis ad phthiſim, ejus vulnus latens ad hæmoptyſim, arthrocace oſſis latens ad oſtocopum &c, pertinent. Medici in morborum diagnoſi ſunt primò ſenſuales artifices, ſeu ſenſu & phænomenis duci ſe patiuntur, licèt deinceps vi intellectûs abditas earum cauſas inquirere debeant, niſi velint in Empyricorum turba deſidere.

CLASSIS PRIMÆ THEORIA.

VITIA

SEU

AFFECTUS SUPERFICIARII

SUNT vitia conſpicua in partibus externis corporis, ſeu pravæ partium conſpicuarum diſpoſitiones, ex quibus magis læduntur qualitates, ut figura, color, quàm ipſarum functiones; unde minùs nocent ſanitati & robori quàm pulchritudini & integritati, ut cum antiquis has quatuor valetudinis conditiones diſtinguam.

Diſtinguuntur à morbis ſequentium claſſium, quia ſunt ſyndromes ſymptomatum vix intenſitate aut extenſione notabilium; ſi quis tamen maluerit hos inter morbos ordinare, & maculas ad cachecticos decolores, efflorescentias ad inflammatorios exanthematicos, vel cachecticos leproſos, alioſque ad alias claſſes referre, non repugnabo.

Ex his autem intellectis faciliùs fluet cæterorum morborum theoria, quippe affectus iſti ſunt veluti illorum elementa, & cùm à ſimplicibus ad compoſita progrediendum ſit, à vitiis iſtis corporeis exordiendum duxi.

Iſta vitia ſunt 1° vulnera, 2° ulcera, 3° maculæ, 4° exanthemata, 5° phymata, 6° excreſcentiæ, 7° cyſtides, 8° procidentiæ, ſeu ectopiæ.

De duobus prioribus actum eſt in pathologiâ, & quoties in morbos à vulnere, ulcere, contuſione ortos incidemus, toties eas ſpecies *Traumaticas* nuncupabimus: ſic apoplexia traumatica dicetur ſpecies ea quæ à cranii fracturâ, commotione, vulnere, contuſione, &c, capitis ortum ducit, ut eas

eas diftinguamus ab fpeciebus *fpontaneis*, id eft, quæ a principio interno fine caufâ evidenti, vel principio mechanico procedunt.

Cæteri affectus fuperficiarii vulgo dicti *morbi chirurgici* non ita evidentis funt originis, adeoque theoriam magis elucidatam expoftulant, maximè quia multò pluribus morbis internis occafionem præbent; adeoque theoriam non folùm phymatis, excrefcentiis, fed & morbis inflammatoriis cachecticifque applicandam hìc in anteceffum tradere neceffarium judico.

1. Tumor, Græcis *oncos*, eft quidquid præter naturam crefcit in humano corpore, *Galeno* definiente; juxta Neotericos eft præternaturalis elevatio partis: is vulgo dividitur in calidum & frigidum: adfcribitur humoris cujusdam hærentiæ tanquam caufæ, cui hærentiæ caufam præbent res non naturales dictæ, &c. Verùm has definitiones ingrediuntur vocabula à nemine hactenus rectè definita, & admodum obfcura, à quibus abftinebimus; ut autem de tumoribus dilucidè agamus, præmittenda funt more *Alphonfi Borelli* quædam lemmata lucem huic theoriæ fœneratura.

2. Volumen corporis humani fani crefcit in dies ab ortu ufque ad vigefimum quintum circiter ætatis annum cum notabili altitudinis augmento; ætate verò provectiori, ut circa quinquagefimum, aut fexagefimum, augeri confuevit in latum & profundum fub eadem altitudine; nec non fingulis diebus, horis matutinis, aliquot lineis crefcit altitudo, quæ tantumdem vefpertinis decrefcit.

3. Volumen quarumdam partium corporis humani crefcit præ aliis determinatâ ætate, horâ, &c: ætate fertili abdomen gravidis, mammæ puerperis, horâ paftûs epigaftrium faturis, hypogaftrium veficam & alvum exoneraturis, increfcunt.

4. Sanitas, ex phyfiologiâ, facultas eft omnes omninò functiones, quæ ætati, fexui, temperamento, tempori conveniunt, jucundè, conftanter, & facilè exercendi; exercentur autem illæ functiones per partes corporis tanquam inftrumenta, quorum moles, fitus & figura ita concinnè à Sapientiffimo Numine funt ordinata, ut ad fines plures fimul & optimos obtinendos mirificè concurrant.

5. Si itaque aberrent moles, fitus, vel figura partium à regulâ, quod noftrâ culpâ aut pœnâ evenit, non mirum eft fi imperfecta exinde evadat machina, feu fi iifdem functionibus dato tempore & ordine exercendis impar evadat; ut in machinâ aut ftatuâ omnium perfectiffimâ, nil immutari poteft, quin perfectio vitietur; ita in humanâ machinâ (quæ fi perfecta fuerit & animata *fana* dicitur) nulla fitûs, molis, figuræ mutatio fieri poteft, quin imperfectus evadat ejus ftatus, feu fiat *ægritudo*.

6. Moles partium & ipfius corporis variat admodùm intra fanitatis limites; patet molem recens nati cum adulti mole conferendo: nec enim folius corporis mirè difcrepat magnitudo in diverfis ætatibus, verùm etiam non eâdem ratione excrefcunt diverfæ ejus partes; datur tamen, fi non abfoluta, faltem relativa partium fibi invicem comparatarum magnitu-

do conftans, aut *fanitati conveniens proportio*, à quâ fi partes aberraverint, morbofam molem habere dicuntur. His pofitis,

7. *Protuberantia* eft partis magnitudo adaucta ultra quàm exigit fanitati conveniens proportio.

8. Protuberantia dicitur *abfoluta*, fi alterutrius partis moles augeatur, dum cæterarum magnitudo eadem perftat. *Relativa* verò vocatur, fi datæ partis volumen idem perfeveret, dum in aliis omnibus imminuitur. Sic macilentis offium juncturæ, fcapulæ, claviculæ protuberant.

9. SCHOLIUM I. Omnis protuberantia non eft molis augmentum: moles enim eft ut quantitas materiæ in parte; verùm protuberat pars etiamfi tantùm eadem materies majus fpatium occupet, ut in meteorifmo, tympanite: ergo omnis protuberantia non eft molis augmentum.

10. SCHOLIUM II. Si liquida, folidave ex uno loco in alterum transferantur, crefcet quidem moles partis recipientis; aft quoniam illud incrementum fit cum alterius difpendio, totius corporis moles non crefcit, fecus totum corporis pondus augeretur; ergo omnis protuberantia non fupponit molem corporis auctam.

11. SCHOLIUM III. De vifceris fingularis tumore, nequaquam certò ex fenfu tactûs judicare poffumus; nam ut certum foret judicium, deberet priùs effe perfpectum & nativum hujus vifceris volumen, & hujus incrementum; fed ambo nos latent utplurimùm; ergo anceps eft de tumore vifcerum judicium ex tactu petitum. Pro exemplo fumatur lien: eum intumefactum cenfemus tùm ex elevatione regionis abdominalis quæ ipfi refpondet, tùm ex ejus perceptâ inter contrectandum refiftentiâ. Verùm non certò conftat quantum fit in vivo homine lienis volumen, imò nuper tantùm innotuit illud poft paftum non idem effe quàm ante paftum; nec ex renitentiâ regionis illius abdominalis ad lienis tumorem valet confequentia, cùm indurari poffit vifcus & fimul priftinum volumen fervare, imò mole minui: fic induratur lens cryftallina, & fimul decrefcit, arefcunt partes tabidæ & minuuntur.

12. Protuberat pars omnis vel, aucto volumine vel auctâ mole, vel figurâ mutatâ, vel mutato partis fitu.

13. *Volumen* dicitur auctum, fi fpatium à parte occupatum majus evadat, non aucto partis pondere: hujus protuberantiæ exempla præbent emphyfema à rarefacto aëre, pneumatocele, tympanitis & meteorifmus.

14. *Moles* dicitur aucta, fi pondus partis increfcat; quod duplici modo fieri poteft, vel aucto fimul volumine, vel crefcente partis denfitate, & eodem volumine perfiftente; fed ifte ultimus cafus eft tantùm poffibilis, prior verò vulgatiffimus. Talis eft protuberantia à fluidis vel folidis in parte aggeftis, ut in fcirrho, œdemate, phlegmone, herniâ, farcomate.

15. *Figura* mutata protuberantias non raró producit, ut in gibbis, quorum fternum, coftæ, vertebræ extrorfùm flectuntur; rachiticis, quorum offa vel interta, vel fpinâ ventofâ affecta & intus cariofa in extremis intumefcunt.

16. Si-

16. *Situs* denique partium mutatus quandoque tumores effingit, ut in ossium luxatione, fracturâ, viscerum, musculorum prolapsu, distorsione.

17. *Tumores* vocantur illæ partium protuberantiæ, quæ à fluidis intra vasa inconspicua dilatata congestis producuntur, tales sunt phlegmone, erysipelas, scirrhus, œdema, emphysema, &c.

18. *Cystides* vel tumores saccati illæ sunt protuberantiæ quæ fiunt à fluidis intra vasa sensibiliter diducta, vel intra conceptacula quævis sensibilia, diductione, ruptione, vel erosione factâ, cumulatis, ut anevrysma, varix, abscessus, hydrocele, phlyctæna.

19. *Excrescentiæ* sunt illæ partium protuberantiæ quæ à fluidis in partes solidas, carneas, osseasve conversis producuntur, ut verruca, sarcoma, exostosis.

20. *Lordoses* demùm sunt cæteræ protuberantiæ, quæ à partium solidarum è suâ sede dimotione dependent, sive mutatâ tantùm figurâ, sive mutato situ.

Cùm autem de tumoribus tantùm agere ferat animus, præmittendæ sunt propositiones, quibus intellectis, horum theoria in conspectum se prodat.

21. Omnes corporis partes organicæ molis, voluminis, sitûs, &c. figuræ suæ mutationi resistunt.

22. *Partem* in anatomia vocamus organum illud, quod ita toti cohæret, ut tamen ratione figuræ & usûs à contiguis diversum videatur; sic digitus est pars manûs, unguis pars digiti. *Particula* verò dicitur portio organi à cæteris situ tantùm aut loco distincta, ut particula unguis, tendinis.

1° Quidem omnis materia gaudet vi inertiæ, & tamdiu perseverat in suo statu, quamdiu à viribus applicatis non cogitur statum suum mutare ex lege universi, quam *Newtonus* tradidit; ergo & materia corporis humani seu pars quælibet.

2° Ut moles vel volumen partis mutetur, debent partes solidæ, fluidæque ex loco in locum transferri; verùm & illæ partes priori loco adhærent per fibras continuas, quæ sine violentia non possunt elongari, rumpi, inflecti; vel loca vicina, in quæ transferuntur, plena sunt aliis partibus, quæ resistunt suæ expulsioni, dimotioni, ut docet anatome; ergo moles & volumen partis mutari non potest, quin vires his resistentiis majores adhibeantur, quin proinde proportionalis superetur resistentia.

3° Fluida omnia corporis humani viscosa sunt, & eò magis resistunt motui, quò majores in tubis vehentibus affrictus patiuntur; sed affrictus in minimis potissimùm vasis sunt maximi, ut patet ex bulla aëris, aut aquæ intra tubum capillarem adactâ, quæ vi flatus vix potest ejici: cùm autem ad tumores propriè dictos fluida è loco in locum per minima vasa transferri debeant, simulque intra vasa plena non possint urgeri quin superent vasorum eorum renixum, & contractilitatem nativam, evidens est non exiguam hinc & inde superandam esse resistentiam: verùm si partes solidæ organicæ osseæ sint inflectendæ, vel rumpendæ ad hoc ut novam figuram, vel

vel novum adipifcantur fitum, refiftentia fuperanda adhuc major eft; ergo patet partes organicas corporis noftri refiftere omni figuræ, fitûs & molis mutationi.

23. SCHOLIUM. Duæ funt partibus noftris vires refiftentes, fcilicet vis quâ fibræ noftræ fuæ elongationi refiftunt, & in fui contractionem nituntur, quæ vis *elafticitas* vel contractilitas dicitur; altera eft vis quâ diftractæ fuæ ruptioni refiftunt, & *tenacitas* vocatur. Vires illas diverfi generis effe docet obfervàtio, qua conftat carnes animalium, fœmellarum potiffimùm annofarum, effe parum elafticas, feu facilè elongari, & tamen effe tenaciffimas, ita ut carnes ovillæ à vervecinis eâ ratione diftingui poffint; ita & coria licet flaccida & mollia vix elaftica multùm tenacitatis habent; è contrà verò ligna viridia, quæ facilè frangi poffunt, non ita facilè poffunt elongari; vitrum admodum elafticum eft, tamen fragile; ergo diverfa eft elafticitas à tenacitate.

24. Utraque vis fi cætera fint paria eft in partibus ejufdem diametri ut quadrata diametrorum, vel ut numerus fibrarum, adeoque refiftentia utraque crefcit in partibus prout funt craffiores.

25. SCHOLIUM I. Tenacitas abfoluta partium corporis humani diverfa eft pro temperamento, ætate, fexu; major in adultis & annofis, ut ex ufu culinario notum eft, minor in junioribus faginatis, delicatè nutritis, non multùm exercitatis. Cutis, ligamenta, tendines, membranæ majori tenacitate gaudent quàm cæteræ partes molles: molliffimæ & tenerrimæ partes funt cerebrum, cerebellum, medulla fpinalis, lien: mollis, fed tenax eft pulmo, vefica: firma & tenax arteria, inteftinum, uterus, renes; durum, fed fragile pancreas, hepar.

26. SCHOLIUM II. Loramentum cutis humanæ, viginti quatuor poft mortem horis refectum, longitudinale, unius lineæ quadratæ fectionem habens, fuftinet citra ruptionem plures quàm ducentas libras, ut expertus fum.

Tenacitas ventriculi humani non excedit libras 30, ex meis & Halefianis experimentis, aft tenacitas arteriarum eft quàm maxima.

In pede vituli, cujus circumferentia erat 4 pollicum, fi ponamus craffitiem perioftei uni femi-lineæ æqualem, fectio tranfverfa totius perioftei erat 12 linearum; illa autem juxta experimentum 22 D. *Hales dans l'Hæmaftatique*, fuftinuit ante rupturam 431 libras, & fymphyfis fola periofteo nudata fuftinuit tantùm 119 libras, licèt fymphyfis haberet fectionem æqualem 182 lineis: ergo tenacitas fymphyfis eft 3. 6 vicibus minor tenacitate cutis.

27. Refiftentiæ fibrarum viribus eas diftrahentibus funt in ratione fimplâ denfitatis earum.

28. Partes eò denfiores funt, quò intra datum fpatium plures fibras ejufdem generis obtinent; fic caro mufculi minùs eft denfa ejus tendine, quantò pauciores in eâdem tranfverfâ fectione fibras longitudinales obtinet quàm ipfius tendo. Docet autem experientia quòd multò minori vi rumpatur fafciculus carnis mufcularis, quàm fafciculus tendineus ejufdem diametri,

tri, prout plures in tendine fecandæ funt fibræ quàm in pari fafciculo carneo.

29. Eamdem verò effe ventris totius mufculi tenacitatem quàm fui tendinis docet experientia, quâ conftat non faciliùs difrumpi mufculos in ventre quàm in tendine, quippe cùm idem fit hinc & inde fibrarum tenacium numerus.

30. Flexilitas & ductilitas fibrarum æftimatur ex quantitate elongationis quam patiuntur directè, & ex intenfitate potentiæ ipfas diftrahentis inversè; adeoque carnes, tendines eò minorem habent contractilitatem, quò ab iifdem viribus magis intra datum tempus fe elongari patiuntur.

31. Contractilitas partium noftrarum eft in ratione inverfâ earum longitudinis.

32. Etenim docet experientia ab iifdem ponderibus appenfis capillos, chordas fidium, loramenta cutis eò magis elongari, quò majorem obtinent nativam longitudinem, adeoque ad majorem fagittam earum arcus inflecti à ponderibus, vel viribus inflectentibus; verùm quò magis fe ab iifdem viribus diduci patiuntur chordæ, eò minus contractiles funt: ergo contractilitas partium eft in ratione inverfa nativæ longitudinis.

33. Sic fi capillum humanum pedis longitudine, pondere unius unciæ elongemus ad lineas duas, eodem pondere duplo brevior capillus unâ tantùm lineâ elongabitur.

34. Contractilitas partium corporis humani eft ut earum tenfio.

35. Illa propofitio veriffima eft, licèt in fcholis continuò contradictionem patiatur: fi enim loramentum cutis humanæ diverfis & fucceffivè majoribus ponderibus diftrahatur, docet obfervatio quòd cùm nativâ majorem adepta eft tenfionem, tunc quò magis elongatur & tenditur, eò major vis requiratur ut ulteriùs elongetur, feu quod eodem recidit, eò magis nitatur ad fui contractionem: fed nifus in contractionem eft contractilitas feu elafticitas; ergo contractilitas partium corporis humani eft ut earum tenfio.

36. Vulgò objiciunt fcholaftici fibras fic diftenfas fuum tonum amittere; & tamen eas adhuc tenfas fupponunt, quod eft contradictorium: ftatim enim atque fibra fuum tonum amittit, ea ftatim laxatur, vel rumpitur; utrobique verò jam nulla eft vel faltem non eadem tenfio, adeoque non minùs verum eft quòd contractilitas fibrarum tandiu crefcat, quandiu crefcit earum tenfio.

37. *Experimentum.* In recenti cadavere menfuravi loramentum cutis tres pollices longum longitudinale, axi brachii parallelum; illos tres pollices totidem lineis nigris diftinxi, dein loramentum diffecui & à cute feparavi; hoc loramentum feparatum decurtatum eft fponte, & habuit tantùm duos pollices, fed cùm proprio pondere traheretur, pendulum fcilicet, longitudo fuit 28. 3 linearum. Hinc fequitur vim contractilem in cadavere eam effe, ut unâ tertiâ longitudinis nativæ parte cutis loramentum decurtare poffet.

38. *Experimentum.* In alio cadavere, fimilibus cum cautelis, fumpfi

tria loramenta æqualis latitudinis & ejufdem in corpore directionis quæ erant ante excifionem inter fe 93 lin. 70 lin. 46 lin. & poft excifionem inventa funt 71. 2, 53. 6, 35. 6.

Hinc fequitur, ut patebit attendenti, decurtationes loramentorum ejufdem latitudinis effe nativis longitudinibus proportionales.

39. Hinc fequitur etiam contractilitates cutis in diverfis cadaveribus effe diverfas. Nam in primo cadavere contractio ad longitudinem erat, ut 1 ad 3: in hoc verò cafu, ut 3 ad 10: feu ut 1 ad 3: fed fatendum eft in tam delicatis menfuris errorem femi-lineæ facilè obrepere poffe.

40. *Experimentum.* Loramentum 36 lineas longum, fed ab excifione ad duos pollices decurtatum, appenfis ponderibus in priftinam 36 lin. longitudinem deduxi; dein verò pondera æqualia, æqualibus temporum intervallis, illi appendi, & productiones creverunt juxta tabulam fequentem: loramentum erat femi-pollicem latum ex cute humanâ defumptum.

41.

Pondera appenfa.	Productiones in lineis decimalib.	Pondera appenfa.	Productiones in lineis decimalib.
1.	4.	11.	20.
2.	7.	12.	21.
3.	9.	13.	23.
4.	10.	14.	24.
5.	12.	15.	24.
6.	13.	16.	25.
7.	15.	17.	26.
8.	18.	18.	27.
9.	19.	19.	27.
10.	19.	20.	28.

42. Hoc loramentum appenfo pondere 134 drachmarum extenfum eft fupra tres pollices unâ tantùm duodecimâ fuæ nativæ longitudinis parte.

43. Primis ponderibus elongationes erant multò majores, quàm cùm majorem tenfionem adeptum erat loramentum; cùm à primo pondere, quod erat 633. 3 granorum, extenfum fuerit quatuor decimalibus partibus unius lineæ, à decuplo verò pondere non 40 decimalibus, fed tantum circiter 19 vel 20 harumce partium excreverit, adeoque duplo minùs elongatum fuerit, & à pondere vigecuplo non 80, fed tantùm 28 partibus, adeòque triplo ferè minùs excreverit.

44. Elongationes loramentorum cutis humanæ crefcunt quidem à viribus ea diftrahentibus, fed in minori ratione, quàm ponderum, feu virium diftrahentium, ita ut extenfio duplo major exigat vim decies majorem, & elongatio fepties major exigat vim vigefies majorem.

45. *Experimentum.* Capillos humanos & crines equinos appenfis ponderibus affixi tabulæ verticali, & elapfo aliquo tempore vidi eos unâ 25ª fui

parte

parte fenfim elongatos fuiffe, & fic quieviffe, quamdiu thermometrum & barometrum quiefcebant; fed accedente humiditate & calore elongabantur, accedente ficcitate aëris & frigore decurtabantur iterum.

46. Ex hoc experimento aliquoties repetito fequitur fibras femel datâ vi diftenfas, fponte fucceffu temporis laxari; fibræ enim, quæ appenfo eodem pondere longiores deinde evadunt, tantumdem laxiores fiunt.

47. Sequitur etiam ab aëre calido & humido laxari fibras fimplices animalium, non intortas, & à frigido ac ficco decurtari.

48. Unde patet ratio, cur fucceffu temporis phlegmonum dolor fponte minuatur, etiam non mutatâ tempeftate, laxatis fcilicet fibris.

49. Sequitur etiam cur dolores partium tenfarum à frigore & ficcitate intendantur, fomentis verò calidis & humidis leniantur.

50. Circa actionem medicaminum in fibris laxandis vel diftrahendis fummam attentionem merentur egregia *Illuftriff. Brian Robinfon* experimenta *in tractatu de Animali Œconomiâ*, quæ cùm non repetierim, iftic recenfere fuperfedeo.

51. *Experimentum.* Sumpfi arteriam carotidem canis recens jugulati, & ante excifionem menfuravi in ipfius longitudine 27. 7 lineas; ea refecta habuit 12 lineas: dein illius extrema machinæ applicata longitudinaliter traxi, ufquequo in medio tranfverfim rumperetur arteria. Sed pauló antequam rumperetur illa habuit longitudinem duplam feu 55 linearum. Idem bis repetii in arteriis & in venis.

52. COROLLARIUM. Antequam arteria, fenfim diftrahendo intra aliquot temporis minuta, rumpi queat, illi vis tanta applicanda eft quanta ad ejus longitudinem duplicandam requiritur, quæ certè vis eft maxima, fed non facilè determinanda. Conferantur experimenta (26).

53. Sequitur etiam arteriæ diductionem citra rupturam eam fieri poffe intra breve tempus quæ fectionem nativæ quadruplam acquirat, quandoquidem fibras circulares, ut expertus fum, diftrahendo poffumus duplo longiores reddere antequam rumpantur.

54. Cutis & arteria carotis fimili experimento expofitæ funt. Habebant autem ante extenfionem in cadavere fcilicet tres pollices atramento diftinctos. Extenfæ habuerunt 6 pollices & ftatim ruptæ funt; fingula fragmenta ita decurtata funt illicò, ut fimul fumpta tres tantùm pollices haberent, quod ante experimentum non credidiffem.

55. Non inde fequitur fibrarum & vaforum elafticitatem permanere poft diftractiones omnium maximas, nifi temporis ad diftrahendum impenfi ratio habeatur; certum quippe eft quòd fi tamdiu perfeveret tractio ut fuccus nutritius appellens poffit vacuola fibrarum à diftractione relicta replere, tunc fibra laxatur, & in contractionem minùs nititur, ut patet ex antiquorum anevryfmatum incifione.

56. *Experimentum.* Æqualia vulnera eodem inftrumento infixi cadaveri recenti, & animali viventi, verùm alia tranfverfim, alia verò longitudinaliter, feu fecundùm artuum directionem, & obfervavi illico labia vulne-

ris à se invicem recedere, statim velociùs, dein tardiùs usque ad æquilibrium; hiatus autem vulneris longitudinalis fuit ad hiatum transversalis ut 5 ad 12.

57. COROLLARIUM. Hiant vulnera pro ratione tensionis fibrarum resectarum, adeoque tensio fibrarum cutis longitudinalium est ad tensionem transversarum ut 12 ad 5, plus quàm duplo major. In arteriis semel observavi tensiones esse æquales in fibris transversis ac in longitudinalibus.

58. *Experimentum.* In cane denudavi hinc & inde musculum cruris quo tibia extenditur, & unum vivo animali forcipibus secui; decurtatus est unâ tertia sui parte; longitudinem verò, adactis intra tendines ad æqualem distantiam aciculis, determinaveram; tentavi idem in altero musculo post mortem animalis, seu horâ integrâ post cessationem motûs cordis, & eadem fuit omnino retractio.

59. Errant itaque illi qui defectum elasticitatis incusant statim atque animal exspiravit, quod non consultâ experientiâ, & ut opinionem suam jure tueantur, temerè pronunciant.

60. Experimentum *Alexandri Steward*, quod multis ante eum annis institueram in Amphitheatro *D. Davisard*: in cane vivo dissecui arteriam, venam, nervumque comitem in collo, & alias in crure, atque eorum fasciculum filo hinc & indè constrinxi; distantia inter ligaturas fuit 27. 7 lineas; horum fasciculum transversim secui, habuit verò

arteria resecta - -	12. lin.	
vena - - - -	13.	3.
nervus - - -	24.	5.

61. In cadavere hominis ascitici pedibus œdematosis & à novem diebus mortui, idem experimentum in crure & in brachio institui, in ambobus mensuravi 6 pollices.

Habuit verò arteria resecta -	4. p.	1	lin.
vena - - -	4.	1.	
nervus - -	5.	3.	5.

62. Sequitur ex primo experimento in vivis arteriæ tensionem esse ad tensionem nervi ut - - - - - 15. 7 ad 3. 2.
Tensionem arteriæ, ad tensionem venæ ut - 15. 7 ad 14. 4.
Venæ tensionem ad tensionem nervi ut - - 14. 4 ad 3. 2.

63. Sequitur ex altero experimento quod arteriæ tensio ad tensionem nervi fit in cadavere ut - - - - - - 23 ad 8. 5.
Venæ tensio ad tensionem nervi ut - - - 23 ad 8. 5.
Arteriæ tensio ad tensionem venæ ut - - - 23 ad 23.

64. COROLLARIUM. In hoc cadavere nervus non minorem habuit post novem dies elasticitatem ac in cane vivo.

65. Co-

65. COROLLARIUM. Arteriæ & venæ in cadaveribus antiquis multò magis relaxantur propter tunicam earum muſcularem: muſculi vix in antiquis cadaveribus habent duodecimam elaſticitatis nativæ partem.

66. SCHOLIUM I. Si vulnus infligatur plantæ pedum ruſticorum, quæ ſcilicet valde eſt dura & calloſa, nullus obſervatur hiatus; vix ullus, ſi vulnus infligatur cruribus dudum œdematoſis, in quo etiam caſu cutis introrſum flectitur & ſubſidet, ſero ſcilicet, quod eam ſuſtinebat, ex adipoſis cellulis elapſo.

67. SCHOLIUM II. Vulnus carnibus inflictum relinquit hiatum cuneiformem in cute latiorem, intus continuò ſtrictiorem, & labia vulneris in curvam inflectuntur.

68. Si carotis vel loramentum cutis ejusdem ubique latitudinis harpaginibus hinc & inde firmiter compreſſum elongetur, margines citò paralleliſmum ſuum amittunt, & in medio longitudinis multò minùs diſtant quàm in extremis, ſeu margines in arcum introrſum curvantur. Aortæ fruſtum, ſic diſtractum, duplo anguſtius evaſit in medio quàm in ſuis extremis paulò antequam rumperetur; hujus phænomeni rationem mechanicam detegere non eſt arduum.

69. COROLLARIUM. Cùm vaſa, nervi, canales quilibet diſtrahantur, eorum ſectiones in medio longitudinis tantò minores evadunt, quò magis diſtrahuntur, & in maximâ diſtractione quadruplo anguſtiores poſſunt evadere.

70. Si fibras longitudinales pro *ſtamine* habeamus, & tranſverſas pro *tramâ* ſeu ſubtegmine, nominibus à textrinâ mutuatis, ſtamen in homine magis eſt tenſum, quàm ſubtegmen.

71. Si tela in omnem ſenſum æqualiter diſtrahatur, intercapedines pari paſſu creſcent ut areæ telæ. Si verò ſtramen fortiùs tenſum ſit quàm ſubtegmen, vel reciprocè, intercapedines non erunt quadratæ, ſed oblongæ.

72. In vaſis dilatatis pori ſeu intercapedines nativam figuram ſervare debent, quin fibræ longitudinales æque tenſæ ſint ac tranſverſales, ſed non idem in tumoribus cutis debet accidere.

73. *Experimentum.* Adoleſcentis recens mortui veſicam urinariam aſſumpſi, & extremo infimo tubi vitrei in pollices & ſemi-pollices diviſi ita aptavi, ut aquam ab illo influentem reciperet; ſtatim intumuit veſica ita ut altitudo aquæ in tubo foret æqualis altitudini veſicæ in apice, & ea mihi videtur maxima, quam in vivo homine ſano patitur, veſicæ amplitudo. Deinde verò tantum aquæ affudi, ut pollice & ſemiſſe aqua ſupra hoc punctum emineret, & filum liberè veſicæ circumductum, quod erat 145 lin. longum, ita ut ambo ejus extrema ſe tangerent, non ampliùs potuit veſicam undique amplecti, ejuſque extrema 5 lineis à ſe receſſerunt, dein tantumdem aquæ addidi ut duplò magis ſeu tres pollices emineret, & ſila extrema receſſerunt ab invicem 12 $\frac{1}{2}$ lineis, & ſic ſucceſſivè juxta hanc tabulam.

Altitudines aquæ in tubo.	Circumfer. veficæ augmentum.	Altitudines aquæ in tubo.	Circumfer. veficæ augmentum.
1 p. ½	5 lin.	18 p.	29. 5.
3.	12. 5.	19 ½	30 ½
4 ½	16.	21.	31 ½
6.	19.	22 ½	33.
7 ½	21.	24.	34.
9.	23.	25 5.	35.
10 ½	24.	27.	36.
12	26.	28 5.	37.
13 ½	26. 5.	30.	38.
15	27 ½	31 5.	39.
16 ½	28 ½	34.	40.

& vefica tunc crepuit.

74. COROLLARIUM. Veficæ minor circumferentia, feu tranfverfa habuit, cùm plena erat & nondum diftenfa, 154 lineas; crevit autem circumferentia in primo experimento 5 lineis, in fecundo 12. 5, terrio 16, & fic porrò. Quoniam verò volumina funt ut circumferentiarum cubi, illa incrementa fuerunt

Volumina.	Vires.	Differentiæ.	
1. 491.	1.		
3. 652.	2.	2. 124.	26.
4. 915.	3.	3. 868.	12.
5. 359.	5.	4. 488.	12.
5. 979.	10.	5. 048.	11.
6. 539.	15.	5. 586.	
7. 077.	20.		

75. Ex hac tabulâ fequitur increfcere quidem volumina crefcentibus viribus diftendentibus, ita tamen ut priora incrementa multò majora fint quàm fubfequentia, ita ut cùm vis, ut unum, produxit incrementum ut 21, vis dupla producat incrementum non ut 42, fed ut 38: vis tripla producat incrementum non ut 63, fed ut 44: vis quadrupla non ut 84, fed ut 50: & vis quintupla non ut 105, fed ut 55, feu dimidio minorem.

76. Verifimillimum eft incrementa longitudinum in fibris eamdem fequi rationem ac fequuntur ordinatæ curvæ logarithmicæ, cujus abfciffæ repræfentantur à viribus diftendentibus, verùm multò majori diligentiâ & numero forent inftituenda experimenta ut theoriæ quadraret experientia.

77. Tumores vix unquam fiunt in vafis majufculis arteriofis à caufâ internâ,

ternâ, quia demonſtrante *Haleſio* vis tenacitatis eorum vigeſies major eſt quàm vis maxima ſanguinis per illas fluentis, *Hæmaſtatique exper.* 22.

78. Verùm non ita ſe res habet in capillaribus vaſis, quippe tenuitas & laxitas parietum decreſcit in vaſis juxta eamdem rationem, quâ ſumma peripheriarum ramorum ejuſdem trunci major eſt peripheriâ trunci; cùm autem propter numerum capillarium ex eodem trunco oriundorum porten-toſum, ſumma circumferentiarum multoties excedit peripheriam trunci, ſequitur ab eadem vi preſſivâ ſanguinis vaſa capillaria multo magis dilatatum iri, quàm arteriæ majuſculæ. (vide *Pulſûs & circulat. Theoriam Monſpel.* 1752 *editam*, *art.* 44. 47.)

79. Quare verò tam debilia vaſa in ſtatu ſano æquilibrent preſſionem ſui ſanguinis, & non intumeſcant, ratio eſt quod quantò debiliora ſunt ſuis truncis, tantò minor eſt preſſio lateralis, quam à præterfluente ſuo ſanguine experiuntur (*Pulſûs theoria* §. 60. 72). Verùm ſi minima vaſa obſtructa fuerint, tunc quoniam ſanguis arterioſus in iſtas agit totâ illâ vi, quâ in truncos obſtructos ageret, & illæ tamen multoties laxiores & flexiliores ſunt truncis, neceſſum eſt ea portentoſè dilatari, ut docet obſervatio & *theoria pulſûs* §. 109 *& ſequentibus.*

80. Si fruſtulum carnis, undique æqualiter flexibile & vaſis capillaribus conflatum, intumeſcat à ſanguine vaſa capillaria dilatante, illud inter creſcendum figuram ſuam non mutabit; verùm ſi involvatur intra capſulam flexibilem, & illa capſula reſiſtat ſuæ ampliationi, tunc temporis capſula figuram quantùm fieri poteſt ſphæroideam adipiſcetur, quia quâ parte ejus parietes ſunt complanati, eâ minùs reſiſtunt ſuæ expanſioni, adeoque magis recedent à centro quàm partes prominentes; nec ſuperveniet æquilibrium, niſi cùm omnes partes æqualiter à centro fuerint remotæ, ſeu corpus ſubgloboſum evaſerit. Idem accidit partibus corporis humani, ut muſculis, glandulis, membranâ ſuâ cellulari involutis, quarum proinde intumeſcentia figuram globoſam affectat, ut docet obſervatio.

81. Si verò tantùm dilatentur vaſa membranæ cellularis cuti ſuppoſita, tunc quia fluidum inferciens in viciniam undequaque poteſt diffundi, quippe cùm cellulæ lateraliter inter ſe communicent, in omnem plagam tumor ille diffuſus erit, & figuram artûs affecti ſequetur, non verò ſupereminebit ad inſtar globi, ut docet œdema, emphyſema: idem evenire debet vaſis reticularibus cutaneis, aut alterius cujuſvis membranæ, quæ cùm per retiformem nexum invicem in omnem plagam ſupra hanc membranam communicent, inde tumor ſolidus, ſed ſuperficialis & diffuſus obſervari debet, ut accidit in eryſipelate.

82. Sedes ergo infarctûs phlegmonodei diverſa eſt à ſede infarctûs eryſipelatoſi & œdematoſi. Prior eſt in ſpatio ſolido, quod undique ex paucis arteriis ramoſiſſimis ſanguinem accipit, & in paucas venas dein refundit, unde in ſphæram vel ſphæroideum ſolidum debet pars intumeſcere; poſteriores fiunt in eodem plano reticulari vaſorum aut cellularum quæ vix in altum excreſcere poſſunt.

83. Do-

83. Docent Geometræ quòd si tela expanſa prematur ab eâdem vi in omnibus punctis ſuis, ea tela, vel minimâ vi, inflectatur in curvam, & deinceps creſcente vi, magis ac magis incurvetur; atque ſi tela in ſaccum fuerit conformata, ſeu undique clauſa, & diſtendatur à fluido, illa tela in corpus ſphæricum ellipticumve debet immutari (*Bernouilli de motu muſculari*, *Hermanni Phoronom.* &c): res autem eòdem recidit ſive tantùm aqua intra hunc ſaccum fuerit contenta, ſive ſaccus fuerit ſpongiis refertus, quæ ſpongiæ ab aquâ diſtendantur, nam pari paſſu creſcet ab intumeſcentiâ ſpongiarum preſſio lateralis æqualiter in omnem loci differentiam, ex quâ æqualitate preſſionis exſurgit tumoris ſphæricitas, ſi æqualis fuerit in omnem plagam reſiſtentia.

84. Hinc patet cur obſtructo fruſtulo cujuſdam viſceris, ut pulmonis, hepatis, utcumque polyhedrico, illud fruſtulum in tumorem ſphæroideum mutetur, quia ſcilicet conflatum eſt ex vaſculis capillaribus ſanguinem ab uno trunco recipientibus, in unum refundentibus, & ſinguli lobi capſula cellulari veſtiuntur, ut docet anatomia; ita ut ſanguis facilè in ramos vicinos intra ejus capſulæ cancellos poſſit ſe diffundere, ſed non ita facilè extra capſulam; unde idem accidit ac ſacculo polyhedrico ſpongiis madentibus pleno, qui figuram ſphæricam adipiſceretur, niſi foret undique involutus aliis ſacculis pari paſſu & robore excreſcentibus.

85. Inde concludere, ni fallor, poſſumus tumores ſphæroïdeos eos eſſe, quorum ſubſtantia eſt veluti ſacculo involuta, vel capſulata, ut ſunt omnes glandulæ & viſcera ex glandulis conflata; è contrà verò tumores diffuſi, eryſipelatoſi, œdematoſi, fiunt intra vaſa vel cellulas telæ inſtar expanſas adeoque non coercitas.

86. Venæ ad eamdem à corde diſtantiam poſitæ non ſolùm ſunt arteriis comitibus ferè duplo capaciores, verùm, ut docet obſervatio, fibras habent circulares multo ductiliores, quàm arteriæ; ita ut tùm ratione tenuitatis parietum, venæ ejuſdem nativæ diametri ac arteriæ, poſſint ab eadem vi fluidi immiſſi creſcere unâ tertiâ parte magis quàm arteriæ (*Theoria pulſûs* §. 17. *ad* 20). Hinc ſequitur tumores in viſceribus venoſis magis excreſcere poſſe quàm in arterioſis, & tunc tumores maximè dilatari, cùm infarctus ex arteriis tranſit in venas, quod videtur fieri in odontalgiâ catarrhali; cùm enim materies cocta & fluxilis evaſit, tunc ſubitò intumeſcunt genæ, ſimulque dolor remittitur, quia venæ multò laxioris & minùs ſenſibilis textûs ſunt quàm arteriæ.

87. Partes intumeſcentiæ ſuæ reſiſtunt vi contractilitatis ſuæ (patet ex propoſ. 1 n. 23.) verùm quò major eſt craſſities parietum vaſorum & canalium cæteris paribus, eò major eſt contractilitas (§. 24): ergo quò craſſiores ſunt membranæ diſtendendæ cæteris paribus, eò minor futura eſt intumeſcentia. Sic certum eſt intra fiſtulas oſſeas fieri quandoque maximas congeſtiones, quæ tamen parietum oſſeorum reſiſtentiam vincere non poſſunt, unde nullus tumor: è contrà in vaſis lymphaticis vel leviſſima preſſio lateralis vas in magnam molem extendit.

88. Quò denſiores ſunt & compactiores membranæ vaſa vel viſcera coercentes,

centes, eò major eſt ipſarum contractilitas ſuperanda ad hoc ut intumeſcant; ſic arteriæ ejuſdem craſſitiei ac venæ, cùm duplo aut triplo majorem habeant firmitatem quàm illæ, tantò minùs ab eadem preſſione internâ diducentur.

89. Reſiſtentiæ itaque, quas partes opponunt ſuæ intumeſcentiæ, ſunt in ratione compoſitâ craſſitiei & denſitatis membranarum, earum vaſa & molem conſtituentium, involventium; cùm itaque lien omnium viſcerum minimè coerceatur, & textûs ſit aliunde molliſſimi, lien in molem immenſam, quantùm fert abdominis cavitas, poteſt excreſcere. Pulmones quidem intra datos limites à cavo pectoris coercentur, verùm eorum lobi ſeorſim ſunt in excreſcendo liberi, textuque ductiliſſimo præditi; nam exigua vi diſtracti pulmones in omnem plagam poſſunt evadere duplo ſe ipſis longiores; ergo infarctus in lobis pulmonis facilè poſſunt admodum intumeſcere.

90. Cæteris paribus intumeſcentia partis intra ſuæ tenacitatis limites eſt eò major, quò major vis diſtendens ipſi applicatur; ſed tamen intumeſcentia creſcit in minori ratione quàm vires diſtendentes (75).

91. Si initio intumeſcat viſcus in duplum ſui voluminis per vim ut 2, illud non poteſt intumeſcere triplo magis, niſi per vim quinquies majorem, ſeu ut 10; patet ex tabula (74): ergo ſemel intumefactum viſcus non poteſt ſine atrociſſimis doloribus ulteriùs intumeſcere, quippe cùm neceſſariò applicanda ſit vis multò major, quàm quæ huic intumeſcentiæ reſpondet; atque cùm hæc vis reactionem parem experiatur, adeoque diſtenſionem maximam, ex quâ dolor proportionalis exſurgit, ſemel enatus tumor non poteſt creſcere intra vaſa ejuſdem generis, quin atrociſſimus dolor exſurgat.

92. Induratio & renixus partis creſcit in ratione quâ creſcit partis intumeſcentia, habitâ partium diſtendentium ratione. Etenim intumeſcentia minùs creſcit quàm vires diſtendentes. Verùm diſtenſio creſcit, ut vis diſtendens directè, & ut elongatio inversè; ergo cùm vis diſtendens increſcit & elongatio fibrarum non pari paſſu creſcit, tantò major evadit partis renixus & durities.

93. Scholium. Si fibra pari paſſu elongetur, quò majoribus viribus diſtrahitur, ejus tenſio minùs creſcit, quàm ſi non elongetur, ut quiſque facilè concipit.

94. Quò magis accedit fibra ad terminum extremum ſuæ tenſionis, eò magis accedit ad terminum ſuæ tenacitatis, qui in eodem extremo puncto concurrit; ergò quò major evadit durities & renixus tumoris citò creſcentis, ſeu ejuſdem tenſio, eò magis imminet periculum ruptionis, unde effuſio ſanguinis; hinc inflammatio ſyſtrophica, vel etiam ſphacelus.

95. Ad ſphacelum in hoc caſu vitandum, vitanda eſt vaſorum diſruptio; quod ipſa præſtare poſſunt emollientia, quorum uſu quidem tumor excreſcet, ſed ſine tanto ruptionis periculo, quàm cùm fibræ rigiditatem & tenſionem ſuam ſervant, nec remittitur vis diſtendens.

Ad ſphacelum in hoc caſu vitandum, altera methodus eſt, ut vis diſtendens minuatur, quod præſtant phlebotomiæ repetitæ, & victus tenuis.

96. Ergò ſi phlegmonodei aut eryſipelatoſi tumores gangrænam miniten- tur, duplò utilius eſt ſimul emollire fibras potu & fotu diluentibus, atque vires cruoris diſtendentis detrahere victu tenui, & evacuatoriis, quàm alterutrum tantùm auxilium adhibere.

97. Repellentia dicuntur ea medicamina, quæ fibras condenſando, & fluida coagulando impediunt ne tumores inflammatorii excreſcant; verùm cùm augmentum tumoris inflammatorii, dum perſtant vires ſanguinis diſtenſivæ, non ita periculoſum ſit quàm ejus ruptio, atque cùm ea medicamina difficiliorem reddant ejus extenſionem, repellentia in hoc caſu noxia ſunt.

98. Ex corollario 46 ſequitur, tenſionem fibrarum corporis ſponte remitti ſolo lapſu temporis, adeoque phlegmones tenſio & dolor, ſi non creſcat in dies, tolerabilior evadit & minuitur. Operæ itaque pretium eſt exſpectare, ſi fieri poſſit, & impedire tenſionis augmentum; tempore ſcilicet res ægri in melius mutantur, à fortiori verò ſi apta adhibeantur interim auxilia.

99. Ex corollario 47 aër calidus & humidus fibras relaxat; ſed in phlegmone ſæpiſſimè relaxatio utilis eſt; ergo aërem calidum & humidum haurire, ſeu quod eodem recidit, fotibus emollientibus, tepidiſque tumorem mitigare proficuum eſt.

100. Docet experientia partes corporis humani citra noxam, aut earum deſtructionem, portentosè intumeſcere poſſe, modò tardigrada fiat expanſio, teſte graviditate, aſcite, nattâ, &c. Aſt quâ proportione tumeſcit pars infarcta, eadem ratione dilatantur & intercapedines tunicarum (71.), & modò pari paſſu non creſcat tenſio, creſcunt ut totum; expanſis autem vaſis, fluida priùs ipſis impacta & inhærentia per vias liberiores fluere poſſunt, adeoque & infarctus referari, & hæc prima ad reſolutionem via. Dilatatis excretoriorum cutaneorum oſculis, & vaſorum intercapedinibus, materiæ reſolutæ poſſunt ex illis effluere, perſpirare; unde curatur infarctus, & hic eſt alter reſolutionis modus.

101. Non tamen ſemper metuendum eſt, ne partes admodum diſtenſæ, reſoluto infarctu, priſtinum volumen non recuperent: docet enim experientia maximam ineſſe partibus ductilitatem & elaſticitatem, cùm quædam viſcera, ut uterus, volumen millies majus adipiſci poſſint, illibatâ fere ſuâ elaſticitate, imò identidem portentosè ampliari, & iterùm conſtringi.

102. Sunt tamen partes in humano corpore ita parùm elaſticæ, quales ſunt mammæ, cutis inguinum, genitalium, faciei, palpebrarum, quæ facilè diducuntur, elongantur, nec facilè priſtinum tonum recuperant, & illas à primis diſtinguere poſſunt anatomici; quippe ſi acum adigant, ut fit inter conſuendam cadaverum exenteratorum cutem, non raró notavimus partes ſuperiùs recenſitas multò faciliùs dividi, quàm cutis dorſi, brachiorum, aliarumve partium.

103. Tu-

103. Tumores partium corporis humani priùs ſani fiunt à viribus partium utplurimùm fluidarum partes continentes extrorſum prementibus.

104. Tumores fiunt ex fluidis intra vaſa vel receptacula contentis; illa verò vaſa & receptacula, quandiu elaſticitate gaudent, nituntur in ſui contractionem; cùm autem intumeſcunt, illa tendunt in omnem loci differentiam ab interioribus ad exteriora: cùm itaque ſola fluida in ipſis contenta premant extrorſum & in omnem loci differentiam; ſola fluida ſunt inſtrumenta, quorum actioni ea intumeſcentia poſſit tribui.

105. Verùm fluida non ratione ſui ponderis ſolius hos tumores inducere poſſunt, cùm non ea ſit altitudo columnæ fluidi ſuperincumbentis, quæ poſſit vim illis ſufficientem impertiri, niſi elaſticitas partium continentium ſit ablata: ergo vis illorum fluidorum ab alio fonte repetenda eſt.

106. Sunt quidem in primis viis potiſſimum fluida rareſcibilia & ſummè elaſtica, aër ſcilicet, flatus, quæ calore, putredine, fermentatione ita poſſunt expandi, ut membranas ambientes ſummâ vi diſtendant, ut patet in tympanite, ructu, emphyſemate, pneumatoſi, &c: ergo tumores flatulenti vi aëris expanſivæ tribuendi ſunt. Verùm ſunt & alii qui ſanguinis ſolis viribus, aut lymphæ ſolius actioni ſunt tribuendi, ut phlegmone, œdema: cùm autem illa fluida nullum ſenſibile elaterium habeant, niſi calefiant, & calefacta vix una ducenteſima ſui parte excreſcant, tumores paululum notabiles ipſorum fluidorum rareſcentiæ adſcribi non poſſunt: ſupereſt igitur ut vi truſivæ à corde mutuatæ tribuantur, potiſſimùm viribus ſanguinis & lymphæ, quibus vaſa, membranaſque coercentes in notabiles tumores diducere queant.

107. Vis circulatoria ſuccum nutritium in diverſas partes deducit; verùm excreſcentiæ fiunt à ſucco nutritio copioſiùs adhærente, & in ſolidas partes converſo; & licèt ſuccus nutritius vi adhæſionis in carnes & oſſa dureſcat, non tamen aliâ vi quàm vi truſivâ cordis ad partes appellit & eas diducit; ergo viribus truſivis cordis etiam tribuenda eſt hæc tumorum ſpecies, non tanquam cauſæ, ſed tanquam principio. Si cum *Hippocrate* per partes *contentas* intelligamus fluida, per *continentes* verò ſolida ſeu membranas, evidens eſt vires truſivas fluidorum requiri ad hoc ut in homine priùs ſano partes continentes in tumorem eleventur.

108. Exceſſus virium in partibus contentis ſupra contractilitatem & reſiſtentiam continentium eſt cauſa tumorum.

109. *Cauſa* dicitur illud ex quo alterius actualitas intelligitur; *principium* illud ex quo tantùm intelligitur alterius poſſibilitas (*Pathol. method.* n°. 15.) atque cauſa eſt illud, quo poſito ſolo producitur effectus, quo ſolo ſublato tollitur effectus (*Mariotte Eſſai de Logique*), & ex hoc cauſa cognoſcitur, quòd effectus integer illi ſit continuò proportionalis (*Wolf. Mechan.* §. 24.)

110. His poſitis certum eſt partes corporis humani continentes cum contentis continuò luctari; quippe imminutâ partium contentarum reſiſtentiâ, ſtatim continentes in tumorem attolluntur; ſic detracto aëris pondere per appoſitam cucurbitulam pars ſuppoſita illico intumeſcit; ſectâ externâ arteriæ

cujufvis tunicâ, adeoque imminuto illius robore, cæteræ tunicæ in anevryfma elevantur, &c: è contra verò adaucto partium continentium robore, elaterio, preffione, ut fit per frigida, per fpafmum, preffionem, per adftringentia, partes continentes conftringuntur: è contra verò cùm perftat æquilibrium inter partes continentes & contentas, neutra mutatur quoad volumen. Verùm potentiæ oppofitæ, quæ ideò quiefcunt, quia in fe agunt momentis virium æqualibus, luctari & fe mutuò æquilibrari dicuntur: ergo partes continentes & contentæ continuò luctantur.

111. Jam verò cùm partes continentes cum continentibus in æquilibrio pofitæ fint, quandiu nec crefcunt, nec decrefcunt illæ partes, earumque momenta æqualia funt, impoffibile eft eas intumefcere; verùm fi vis, quâ partes contentæ extrorsùm urgent continentes, iftarum vires contractivas fuperet, non poteft fieri quin continentes eleventur & extrorfum flectantur; cùm ergò caufa efficiens illud fit ex quo intelligitur alterius actualitas, & cùm, hac pofitâ, neceffariò ponatur alterum, ablatâ tollatur, evidens eft exceffum virium, quibus partes contentæ continentes extrorfum premunt, effe tumorûm caufam quæfitam.

112. Intelligitur etiam tantò majorem fore tumorem, quantò major erit vis partes continentes diftrahens fupra ipfarum contractilitatem, quantacumque fit iftarum vis abfoluta, aut quantulacumque fit contentarum energia; ergo tumor feu effectus illi exceffui virium erit continuò proportionalis.

113. Evidens eft etiam quod fi eoufque, eâque velocitate partes continentes extendantur, ut demum ad ultimum fuæ tenacitatis terminum deveniant, feu mediæ rumpantur, tunc temporis ceffat actio contentorum in continentes partes, feu jam fluida in hac parte non ampliùs continentur, non agunt adverfus membranas quæ ruptæ deficiunt, adeoque nullam vim in ipfas exercent; fed ubi nulla eft actio mutua, nullaque vis, nullus eft virium exceffus, nec proinde tumor; unde fequitur quod rupto vafe, anevryfmate, aut alio tumore, ita ut fluida non ampliùs retineantur à folidis, tumorem evanefcere neceffum eft.

114. In excrefcentiis, fcirrhis, aliifque tumoribus hujufmodi, rupta quidem cute, nequaquam evanefcit tumor, quia partes, ex quibus tumor componitur, non funt fluidæ, de quibus hactenus agimus, fed propter earum cum fuis vafis minimis adhærentiam, & vifcofitatem pro partibus folidis funt habendæ; partes autem illæ non fufficienti vi protruduntur extrorfum, ut vel minimùm extuberare poffint, cùm femel in tumorem fcirrhofum, vel in partem folidam excrevere; adeoque cùm vires, quibus extrorfum urgentur, fint tam exiguæ, ut propriam inertiam, proprium pondus non poffint fuperare, partes illæ fcirrhofæ, induratæ perftant in fuo ftatu; quandoquidem ea lex eft univerfi, ut quodcumque corpus perfeveret in fuo ftatu, nifi quatenus viribus applicatis cogitur ftatum fuum mutare; præterea fi confideremus in fcirrho tot tumores exiguos, quot funt vafcula illum conftituentia, quoniam femel induratâ parte fcirrhofâ, infpiffata fluida propria vifcofitate renituntur elafticitati vaforum, & nullam

fenfi-

fenfibilem vim trufivam habent, quâ vafa fua ulteriùs diftendant, nullus ampliùs fit tumor, fed ea perftant in ftatu fuo. Quorfum autem corpora perftent in ftatu fuo, fi nullæ vires de novo accedant, quæ ftatum mutent, nulla alia inquirenda eft ratio quàm lex univerfi, feu conftans & immutabilis fummi Numinis voluntas.

115. Effectus eft quodcumque phænomenum quatenus à caufâ fuâ producitur; adeoque eft mutatio: ergo ubi nulla mutatio, nullus effectus, & ubi nullus effectus, nulla caufa. Ergo quæ non mutantur pro effectibus non funt habenda, feu nulla caufa præter legem univerfi affignanda eft quorfum corpora perftent in fuo ftatu, fi vires nullæ de novo ipfis applicentur; vide *Newton. Principia Mathematica l. 1.*

116. Nulla mutatio nec fieri in corporibus, nec concipi quidem poteft, nifi per motum. Verùm motûs caufa dicitur *vis motrix*, (*Wolf.* 137. *Cofmol.*) & ex illâ concipitur poffibilitas tumoris, adeoque vis motrix eft cujufvis tumoris principium fine quo fieri non poteft, nec concipi ejus productio.

Non poffum itaque fatis mirari doctrinam Neotericorum, qui cùm fe mechanicos profiteantur, & mechanicè omnia in Arte Medicâ explicare contendant, intereà pro tumorum caufâ non fanguinis motum, vel nifum, fed ejus tantùm hærentiam, ftagnationemve reponunt, quod certè apud mechanicæ peritos abfurdum eft.

117. Hærentia eft defectus motûs progreffivi, adeoque quies columnarum fanguinis, quæ per vafa debent fluere: verùm ex lege univerfi, fi nulla vis accedat, corpora quiefcentia nunquam ftatum fuum, multò minùs partium vicinarum, mutabunt; & jam fi mutent, ideò mutant quia moventur, cùm nulla concipi poffit in corporibus mutatio nifi per motum. Ergo hærentia non eft caufa cur partes continentes in tumorem eleventur.

118. Ex eo quod fluidum in vafe hæreat, nil impedit quominus ab aliis caufis partes vicinæ è loco moveantur, adeoque tumoris ipfarum poffibilitas intelligitur: verùm cùm caufa & principium non minùs differant quàm actus differt à potentia; & cùm à potentia ad actum non valeat confequentia, à principio tumoris ad ejus productionem nulla pariter datur, feu principium non fufficit ad tumorem producendum.

119. Vix ullus eft uberior in Medicinâ fons errorum quàm illa caufæ & principii confufio, quam certè cautiùs vitare debuiffent Medici, cùm totius Artis Medicæ ftudium theoreticum in caufis morborum dignofcendis verfetur; quippe ex caufis & principiis tantùm indicationes curatorias eruendas effe contendit *Galenus*, & in hoc Dogmaticos ab Empiricis diftinguit. Si verò indifcriminatim principium pro caufâ accufetur, nihil eft quod pro morbi cujufvis caufâ non poffit haberi, cùm nihil eft ex quo non intelligatur morbi cujufvis poffibilitas. *Democritus* pro caufâ phrenitidis bilem ad cerebrum delatam accufabat; *Polybus* gener Hippocratis flatum feu aërem pro quorumvis morborum caufa habebat, (*libro de flatibus*) quod falfiffi-

mum esse nemo hodie ignorat; verùm si illud causa sit ex quo alterius possibilitas intelligitur, seu quod quomodocumque ad alterius existentiam concurrit, certum erit bilem esse causam phrenitidis, & flatum omnium morborum; sed quod de bile dico, alter de saburrâ, alter de sanguine, de urinâ, de fluido nerveo pari jure pronuntiaturus est; unde nihil erit constans & certum in Arte Medicâ magis quàm in Astrologiâ & Alchemiâ.

120. Hærentia quidem fluidorum est principium tumorum, quatenùs non potest hærere sanguis, vigente vi circulatoriâ, quin eadem vi, quâ hæret, ipse resistat sanguini retrosequenti, qui proinde ex axi vasis in parietes diffunditur, ut docet Hydraulica; fluidorum enim actio lateralis in vasa crescit pro ratione quâ ipsis resistitur, & quâ ponè fortiùs urgentur. Verùm hærentia illa est occasio tantùm hujus sanguinis ad latera diffusionis, & vis movens sanguinem adversus hunc obicem est sola incusanda tanquam causa efficiens; quod ita verum est ut pluries observaverim, ligatis arteriis carotidibus in cane vivente, & altera vice ligatâ aortâ in abdomine, alterâ etiam ligatâ arteriâ intestinali in simili animali, licèt animalia per diem supervixerint, & alia per hebdomadas, nullum tamen inter cor & ligaturam observavi tumorem saltem oculis conspicuum, tum quia pressio lateralis in arterias, si cordis vires non crescant, pro nihilo est habenda respectu resistentiæ arteriarum, vel quòd illa animalia præ dolore & metu, (cùm nequidem ejularent, sed alterum continuò tremeret) vires suas vitales minores solito haberent. In minoribus vasis, si obstructa fuerint propter rationes mechanicas (78) allatas, non ita se res habet; pressio enim lateralis utcumque eadem ac in majoribus, cùm minores multo in tenuibus & laxis parietibus resistentias reperiat, eorum contractilitatem superat, unde tumor ex theoriâ jam expositâ.

121. Verùm licet obstructio prævia sit frequentissimum tumorum principium, facile est demonstratu plures tumores sine ullâ obstructione quotidie fieri, quod, quia Neotericis paradoxum videtur, est paulò fusiùs ostendendum, & quoniam experimenta faciliùs intelliguntur quàm rationes ex hydraulicis petitæ, ab experimentis ordiar.

In cadavere tubum aliquot pedes altum verticaliter erectum & aquâ continuò plenum aptavi ureteri juxta renes; aqua illicò in vesicam influxit, & licèt sphincter illius atonus foret, ut aiunt, & veluti paralyticus, licèt musculi in cadaveribus non exiguam sui elaterii partem servent, illa aqua sensim in tumorem elevavit vesicam, nec guttula per urethram effluxit usquequò vesica multùm intumuisset; tùm autem cùm aqua ex urethrâ flueret, non proinde cessabat vesicæ tumor, imò cùm tubum aquâ plenum paululùm altiorem in hoc experimento adhiberem, pari passu & aqua per urethram copiosiùs, velociusque effluxit, & simul vesica magis induruit atque intumuit. Ex quo patet non ab hærentiâ fluidi factum fuisse illius tumoris augmentum, cùm velocitas aquæ vesicam transfluentis, auctâ altitudine tubi, incresceret, nedum fieret hærentia.

122. Pluries experimentum idem in pulmone tentavi, tubum scilicet eum-

eumdem aptavi arteriæ pulmonari, & aquâ calidâ, quam continebat, sensim in venas & in bronchia transfluente, illius vasa ita elutriavi sanguine, ut nivis instar albesceret pulmo; nemo sanè dixerit illius vasa magis quàm in statu sano infarcta; interea cùm aquam ex altitudine tubi tres pedes alti fluere finerem, pulmo priùs ita collapsus, ut vix quartam cavi pectoris repleret partem, jam in tantum tumorem attollebatur, ut totum cavum expleret & multùm supereminerer, interea dùm pleno rivo aqua ex venis pulmonaribus & etiam ex ore effluebat; imò adhibito tubo sex pedes alto, aqua multò velociùs efflueret quàm sanguis, perstante vitâ, in hoc circulabatur.

123. Unde evidentissimè liquet, quòd intumescentia partium potest consistere cum omnimodâ vasorum libertate, & cum solito majori fluidorum velocitate, quod qui negaverit in mediâ luce cœcutire velit. Non ita evidentia sunt experimenta in vivo homine instituta; interea tamen omnes Medici norunt quòd à validissimis exercitiis, ut cursu, non solùm pulmones intumescant & turgeant, quod ex dyspnœâ illico obortâ, quandoque ex hæmoptysi superveniente licet augurari; verùm etiam tibiæ priùs frigore constrictæ turgidiores evadant, ita ut vespere calcei angustiores videantur, annuli digitum manûs premant arctiùs, collarium sit laxandum, &c.

124. Verùm ipsa docet Hydraulica & Anatomia non posse propelli majori vi sanguinem intra arterias ramosas, quin affrictus sanguinis cum vasis crescat pro ratione vis sanguinem urgentis, seu pro quadrato velocitatis impressæ; fluida enim antecedentia eò magis reagunt in subsequentem sanguinem, quò majori vi urgentur: norunt vel physices tyrones quod aqua manu leviter pressa vix resistat manui, sed si vehementer à manu percutiatur, tunc non secus ac corpus durum resistat, & hinc patet ratio cur lapides, imò globi ex tormentis obliquè explosi, si superficiem aquæ attigerint, ab illa reflectantur tanquam à corpore solido, quod non accidit, si leniter in illam projiciantur.

125. His positis patet sanguinem in vasis priùs existentem non posse impeti & urgeri vehementiùs à subsequente, quin illi resistat, adeoque quin subsequens ad latera vasorum diffluat; nec obstat quòd sanguis antecedens circuletur, corpora enim in motu constituta resistunt suæ accelerationi, ut probat fusè s'*Gravesande*; nec minùs resiliunt lapides plani supra amnis superficiem juxta ejus fluentum obliquè projecti, quàm si transversim projicerentur, modò velociùs projiciantur quàm illa aqua diffluit.

126. Nil itaque jam obstat quominus intelligamus quòd ad hoc ut sanguis fortiùs agat in vasorum parietes, sufficit ut velociùs in ipsos propellatur.

127. Ad has incitas redacti Neoterici hoc unicum adeunt perfugium, quòd scilicet ille sanguinis impetus vasorum majorum tantùm pulsationem, non verò tumorem constantem producturus sit, & quòd ad intumescentiam totius corporis hoc sufficiat, non ad intumescentiam partis.

128. Verùm vanum est responsum, quippe cùm crescente vi cordis trusivâ,

fivâ, non folùm crefcat fanguinis impetus diaftoles arteriarum tempore; fed etiam tempore earum fyftoles, cùm arteriæ fortiùs diductæ, intermiffâ per diaftolem cordis fanguinis in ipfas preffione, fortiùs reagunt in fanguinem, eumque fortiùs urgent; velocitas utroque tempore, licèt inæqualis, femper eft major velocitate confuetâ, adeoque cùm datâ velocitate fanguinis majori, partes faltem aliquantulùm debeant intumefcere; certum eft utroque tum fyftoles tum diaftoles tempore eas in tumorem diductum iri, quod erat primum.

129. Quoad alteram perfugii partem, jam fatis notum eft ex *Illuftriff. Halleri* obfervatis dari habenas nerveas, quæ pro animæ imperio (voluntario vel naturali, nihil ad rem) laxantur, vel ftringuntur, unde pari paffu vafa arteriofa, quæ ab ipfis ambiuntur, magis vel minùs patula fiunt: jam verò fupponamus arteriæ v. g. mefentericæ orificium, cujus diameter eft trium linearum, laxatis habenis, quatuor lineas in diametro acquirere, certum eft quòd fanguis multò velociùs intra illius ramos influxurus fit quàm antea; ut hujus afferti ratio pateat, notandum eft fanguinem dum ex trunco in ramos procedit in fpatia femper ampliora procedere, adeoque fanguis magis eft compreffus & coercitus in truncis quàm in ramis, quod patet ex faltu fanguinis ex truncis pertufis; is enim decies longiùs exilit, quàm ex ramulis eodem vulnufculo perforatis, ut ulteriùs docent experimenta hydraulica *D. Carré*, *Mariotte*, &c, quod quantitas fluidorum, quæ ab eâdem vi truduntur per orificia diverfa fit major in magnis in majori ratione, quàm quæ ab orificiorum amplitudine repetitur; quippe cùm attritus oriundus à circumferentiâ, cui columna fluidi adhæret, eft major in minoribus vafis quàm in majoribus refpectivè ad quantitatem fluidi in ipfis contentam, paululum crefcente orificio, quantitas transfluens crefcit in majori ratione quàm orificiorum, feu minùs deperdit ex parte attritûs quàm cùm per anguftiora vafa fluebat, fic obfervante *D. Carré* (*Mem. de l'Acad. des Sc. 1705*): ex orificio, cujus diameter eft 2 & $\frac{2}{3}$, duplo major effluit liquidi copia quàm ex eo, cujus diameter eft 2, licèt illa orificia non fint ut 72 & 36, fed ut 64 & 36.

130. Exinde patet igitur laxatis illius, vel iftius arteriæ habenis, & conftrictis vicinis truncis, crefcere impetum fanguinis in arteriam determinatam abfque eo quod vis cordis intendatur, adeoque certam partem calere, rubere, intumefcere, dum cæteræ pallent, & frigent: hoc autem in animi pathematis & morbis obfervatur; in verecundiâ fcilicet laxatis habenis arteriam maxillarem ambientibus, & conftrictis, ope nervi recurrentis, axillaribus, cruor toto ferè, quem à corde concepit, impetu fertur in faciem, & ruborem, calorem fubitaneum genis impertit, fanguine ad has cutaneas arteriolas celeriùs appellente; fimile etiam accidit in pathemate quod miferationem comitatur, in quo licèt palleat facies, interea incalefcunt fubitò aures & tinniunt; in infultu apoplexiæ non raro totum caput, faciefque præfertim intumefcit, rubet, turget ad livedinem ufque,

cum

cùm calore, oculorum prominentiâ, &c, dum partes inferiores frigent & conftringuntur.

131. Imò febres partiales obfervatæ, ut febris unius brachii quam recenfet *Bonetus* (in *Sepulchreto de febrib.*), ab eo mechanifmo folùm poffunt explicari; quod autem in phlegmone, v. g. in panaritio, detur major calor, tumor, imò pulfatio fortior in brachio morbofo quàm in altero, nemo poteft negare; cùm autem illa fymptomata ab hærentia fanguinis nequaquam procedere poffint tanquam à causâ, ut fufiùs oftendi (*Differtation fur l'inflammation à la fuite de l'Hæmaftique*); fupereft ut ex impetu fanguinis in partem determinatam adaucto illa phænomena repetantur.

132. Principia tumorum funt vel preffio contentorum in contenta folito major, vel reactio continentium folito minor.

133. Pofitâ enim preffione contentorum in continentia folito majori, fieri poteft ut ea fuperent refiftentiam continentium, fi fcilicet vires continentium pari paffu non fuerint adauctæ, & reciprocè: ergo ex his intelligitur poffibilitas tumorum, adeoque hæc funt tumoris principia ex definitione (109).

134. COROLLARIUM. Quoniam in ftatu morbofo, ut in cachexiâ, afcite, chlorofi, reactio folidorum eft maximè debilis, & vis gravitatis fluidorum eadem perftat, poteft fieri ut lympha fluxilior folito, è cruore faciliùs feparata, ponderans in partes decliviores, earum contractilitatem fuperet, adeoque eas in tumorem attollet, qui tumor frigidus, mollis, pallidus, indolens & prementis digiti veftigium fervans, fpecies eft œdematis.

135. COROLLARIUM. Si verò lympha, adeps, mucus in vafis fuis colligatur propter adhæfionem mutuam partium accedentium cum indigenis, nec vafa refiftere poffint vi quâ hæ moleculæ ad fe invicem accedunt, aut vi quâ per columnam fubfequentem urgentur, intereaque propter anguftiam ramulorum ex hifce vafis prodeuntium non ulteriùs trudi poffit fluidum illud vifcofum, id ibi loci concrefcet, congeretur, atque fi in fuccum nutritium & partes folidas mutetur, dabitur excrefcentia, fecùs erit fcirrhus feu tumor durus, indolens, pallidus, vel cuti concolor, non elafticus: fi autem vafa lymphatica uberiùs quàm par eft diducta fint per antecedentem phlogofim, vel per contufionem, aut ruptis fanguiferis cellulæ adipofæ cruorem exceperint, quoniam nullum eft ferè in illis elaterium, fanguis in ipfis cefpitabit, quiefcet, & in primo cafu rubedinem, in altero livedinem præ fe feret pars infarcta, talis eft fugillatio, vetus ophthalmia caloris expers, maculæ lividæ feu vibices.

136. Si tumor eft circumfcriptus, calens, rubens, dolens, pulfatilis, ad fuppurationem vergens, is *Phlegmone* dicitur: fi verò diffufus feu portio majoris fphæræ rubens, acriter dolens, preffione albefcens, uniformis, is *Eryfipelas* eft: aft fi rubens, diffufus, pruriginofus, farinaceus, punctatus, ad defquamationem vergens *Herpes* vocatur. Plura in calce *Pathologiæ noftræ* tumorum genera & fpecies videbis: ifti ultimi tumores calidi vulgò dicuntur ob calorem comitem confueto majorem; priores, cum emphyfemate, carcinomate, frigidi cenfentur.

137. Tumorum calidorum caufa eft impetus cruoris in vafa fæpius obftructa, major quàm eft ipforum nativa contractilitas. Frigidorum verò caufa eft contractilitas minor quàm nativus fluidorum appellentium impetus.

138. Calor eft particularum ignearum actioni proportionalis ; illa verò actio in humanâ machinâ mutuæ fluidorum & folidorum actioni refpondet, & cùm reactio actioni proportionalis fit, calor etiam reactionis illorum intenfitati proportionalis eft, fi par fit fluidi ignei copia. Jam verò quoniam ut calor nativo major fit, neceffum eft ut reactio fluidorum & folidorum fit nativâ intenfior, nec poteft effe intenfior nifi fluidorum impetus augeatur, nec folidorum elafticitas deficiat, patet tumorum calidorum caufam effe impetum cruoris in vafa majorem quàm eft nativa ipforum contractilitas.

139. Datâ obftructione in vafis minimis, modò fanguinis nativus impetus non minuatur, velocitas refpectiva inter columnas fubfequentes, & columnam obftructam major eft (*Theoria pulfûs 114. 123.*), atque fi impetus ille major evadat, inde oriturus eft non folùm tumor, fed etiam affrictus major, cui gradus caloris refpondebit.

140. Si verò vaforum & membranarum ambientium elafticitas minuatur, nec crefcat fluidorum huc accedentium vis trufiva, imò licèt minuatur, fed in majori ratione quàm crefcit continentium elafticitas, minor erit reactio mutua, ac proinde minor calor folito, quod *frigus* appellatur ; unde patet tumorum frigidorum principium.

141. Cruoris moleculæ exficcatæ & in ignem projectæ flammam concipiunt, docente experientiâ ; non item verò partes lymphæ : præterea velocitas cruoris ordinaria etiam in minimis vafis eft major quàm velocitas lymphæ in fuis lymphaticis, quippe à corde remotioribus, & quorum fumma alveorum eft amplior alveo arteriarum fanguinearum ex quibus procedunt ; verùm actio particularum ignearum refpondet velocitati duplicatæ fluidi illas fecum devehentis, fi par fit actio in folida, & eorum reactio ; adeoque cruor eft aptior ad calorem concipiendum quàm ipfa lympha ; unde fit ut tumores rubri fæpius calidi fint, lymphatici verò feu pallidi potiùs frigidi.

142. Morbus eft fymptomatum connexorum, id eft, ab eodem principio pendentium & notabilium fyndrome ; docet Pathologia ; morbi quorum fymptomata funt fervor, feu calor intenfus, dolor, febris acuta, nec non, fi externi fuerint, rubor & tenfio, habent fymptomata ab eodem inflammationis principio dependentia, adeoque connexa, unde vocantur *morbi inflammatorii*, quorum theoria jam ex dictis elucefcit. Idem dictum efto de morbis cachecticis, qui tumores œdematofos, fcirrhofos, leprofos, afciticos & frigidos fæpius indolentes inter fymptomata fua numerant, qui ex horum tumorum theoriâ faciliùs intelliguntur.

143. Cyfti-

143. Cyſtides ſeu tumores ſaccati, aliæ pendent à cauſis mechanicis, ut anevryſmata, varices, tympanites, aſcites, pneumatocele, &c: aliæ à cauſis phyſicis, ut abſceſſus, ſpina ventoſa, &c: productio enim abſceſſûs, ſeu ſuppurationis, cariei ex principiis tantùm phyſicis, ut diſſolutione, putrefactione, eroſione, intelligitur. Aſt cauſa anevryſmatum, varicum ex fluidorum niſu, impetu, qui vaſorum & receptaculorum continentium contractilitatem ſuperet, facilè deducitur, adeoque ex principiis mechanicis eruitur. Horum verò affectuum praxim tum generalem tum ſpecialem ex Chirurgicis Auctoribus, ut *Heiſtero*, *Platnero*, &c, eruendam relinquo.

CLASSIS I. *VITIA.*

CLASSIS PRIMA.

AFFECTUS SUPERFICIARII, seu *VITIA Morbi Chirurgici* vulgò dicuntur, tum quia levioris momenti Chirurgis curandi committuntur, tum quia manûs operatione plurimi potissimùm indigent, ut sanentur. Interea, qui à sanguinis vitio foventur, artis medicæ simul auxilium exigunt. Cùm autem ad horum curam quæ attinent in morborum graviorum historiâ recensentur, affectuum theoriæ & praxi parùm insistere animus est; & qui plura voluerit, adeat Auctores qui, ut *Heisterus*, *Petitus*, de hisce fusè & ex professo scripserunt.

ORDO PRIMUS.

MACULÆ.

MACULA est coloris mutatio in parte, seu color à sano & consueto alienus. Colorum diversitas pendet à laminarum epidermidis, & cutis crassitie & densitate, docent Physici : verùm nondum satis est evoluta illa theoria, ut ad prima colorum principia attenti, inde corollaria ad praxim utilia deducere possimus, & ideò vulgò macularum theoriam à colore fluidorum epidermidem, vel cutem tingentium deducimus, ut flavedinem à bile, rubedinem à cruore, pallorem à lymphâ prædominante ; sic diversos colorum gradus à mutatâ dati humoris crasi, aut consistentiâ deducimus, ut lividitatem in ecchymomate à cruoris coagulo, flavedinem ipsi ecchymomati succedentem ab ejusdem cruoris dilutione; quippe docet experientia paucas sanguinis stillas multâ aquâ dilutas linteum album flavedine inficere : sic crystallini in cataractâ, corneæ in caligine alborem à lymphâ coagulatâ eruimus, ex eo quòd hoc fluidum coagulatum albescat. Quàm crassa verò &

manca sit hæc philosophia non ignorant qui in physicis sunt versati ; verùm ultra plebem sapere in theoriâ inutile est, cùm ex hac theoria nondum certior praxis erui potest.

Genera macularum sunt sex ; scilicet, *Leucoma*, *Vitiligo*, *Ephelis*, *Gutta rosea*, *Nævus*, & *Ecchymoma* ; cæteræ decolorationes morbis gravibus accensentur, ut petechia, chlorosis, aurigo, phlegmasiæ, febresque variæ.

I. *LEUCOMA*, *Taye.*

Est macula corneæ.

Albuginea membrana oculi flavescit in aurigine, nigrescit in melasictero, & oculi ecchymomate ; cornea verò in leucomate albescit, vel subflavescit, aut pelluciditatem amittit, quod sine colore quodam accedente fieri non potest.

Cùm pelluciditas supponat summam homogeneitatem, necessum est ut in statu sano eadem ferè sit lymphæ corneam nutrientis, ejusque lamellarum specifica gravitas ; itaque opacitas quæ leucoma comitatur tribuenda est heterogeneitati ; & cùm fluida solidis faciliùs mutentur, in leucomate fluida corneam alluentia gravitatem specificam nativam amiserunt. Notum est lympham calore coagulari simul & albescere ; opacatur autem in hoc casu, quia multas particulas aëris in locum seri exhalantis recipit ; aër enim, cùm sit millies specificè levior nostris fibris & fluidis, non potest illis copiosiùs admisceri, quin heterogeneitas, adeoque opacitas, superveniat, quæ pro gradu crassitiei lamellarum nunc omnes radios confusos reflectit, unde albedo ; nunc paucos transmittit, unde color griseus, ut in nebulâ.

1. *Leucoma Nephelium*, *Nebula* Latinis, *Achlys* & *Ægis* Græcorum, Gallicè *ombrage*, *nuage*. L.

Est macula subpellucida corneæ, quæ facit ut objecta tanquam trans fumum aut nubem videantur, adeoque obscuriora sint. Inspectione obliquâ dignoscitur ab opacitate humoris aquei in caligine mydriasim, cataractam lacteam ruptam, & cataractam crystallinam nascentem comitante. Dividitur in Achlyn & in Ægida pro gradu obscuritatis, sed plus vel minus non mutat speciem. Differt ab albugine ex eo quòd albugo omninò opaca sit, alba, cretacei coloris, & quandoque paululum eminens.

Sæpiùs oritur post ophthalmiam variolosam, aut humidam, necnon à calore nimio, ut ambustione ; opacatur cornea etiam à spiritibus acidis, ut vitrioli, nitri affusis ; necnon ab alkalinis, ut oleo tartari ; à collyriis acrioribus, non tamen à spiritu vini, qui nudam lympham opacat.

Nephelium de arte excitatur, & utile est in mydriasi, ubi ophthalmia interna est, cùm lucis jubar est retundendum ne retinam lædat.

Nephelium multò faciliùs sanatur albugine, iisdem sed lenioribus admotis remediis ; sæpè in infantibus sponte per ætatis mutationem evanescit. Prodest succus anagallidis, vel cæruleæ, vel purpureæ, bis in die per septimanas instillatus ; succus calcitrapæ ac cyani juvant : sacchari candidi pulvis sæ-

pe fatis eft; vinum emeticum, quod oculos minimè lædit, etiam utiliter inftillatur; vapor anifi, aquæ fœniculi profunt.

2. *Leucoma albugo*, Gallicè *Tache blanche.* Si refplendeat dicitur Latinis *margarita*, Græcis *paralampfis*, Gallis *perle.* L.

Diftinguitur in albuginem D. S. Yves, quæ eft in margine rubra, dolens, adeoque inflammata; & in albuginem aliorum Auctorum, quæ eft fubeminens, coloris cretacei, inflammationis expers.

Sequitur principia nephelii, fed graviora, ut ophthalmiam, chemofim, hypofphagma, combuftionem à calce, &c; caliginem obfcuriffimam inducit; dum mediam tegit corneam, craffa & albiffima eft; vix unquam fanatur, maximè, fi vetus fit; cave ne confundas cum onyge, cataractâ, hypopyo, empyefi.

Curatur leucoma D. St. Yves incipiendo ab ophthalmiâ illud comitante; vide *Saint Yves des maladies des yeux.*

Leucoma vulgare alii radi volunt, quod in panno tantùm convenit. *Woolhoufius* in Leucomate multâ humiditate ftipato fuadet fuffumigia repetita ex aloë, myrrhâ, maftiche, baccis juniperi in prunas ardentes injectis, fumo tepido ad oculos per infundibulum deducto; vel quod tutius eft, & fuadet *Mauchartus*, vapor ex decocto horumce medicaminum, necnon hyffopi, ferpilli, origani, roris marini, coffeæ, valerianæ radicis, feminis fœniculi, cum pauxillo camphoræ in aquâ, vel vino bullientium; necnon collyrium, aut lavacrum ex hac decoctione paratum, quod tutius eft.

Collyria ficca fiunt ex pulvere tenuiffimo teftæ ovorum calcinatæ, offis fepiæ, iridis florentinæ, agarici albiffimi, tartari matularum; acriora funt collyria ex felle pifcium, tauri, axungiâ viperinâ, croco metallorum in pollinem redacto, oleo buxi, vel chartæ, quæ tamen mifcelâ mellis edulcorantur: damnatur vitrioli æruginis pulvis; fed leviffima eorum folutio in aquæ magnâ copiâ non raro ufurpatur; eademque lege adhiberi poteft euphrafiæ & chelidonii majoris fuccus.

Boerhaave repetitum ufum aquilæ albæ, & catharticorum ad folvendam lympham, & corneam à leucomate liberandam præfcribit.

3. *Leucoma cicatrix*, Græcis *oule*, Gallicè *cicatrice.*

Eft fpecies quæ vel vulneri, vel ulceri, abfceffuique corneæ fanatis fuccedit. Quæ vulneri fuccedit, fponte ferè femper evanefcit, ut videre eft in illis qui cataractæ extractionem circumcifâ corneâ paffi funt: hoc eft corneæ proprium, ut nullum fæpè cicatricis veftigium relinquant vulnera pura; aft longè aliter fuccedit in ulcere, & onyge; nam propter inflammationem prægreffam, & puris acrimoniam gravis fuboritur macula albefcens.

Curatur iifdem remediis, quibus albugo, raro verò fanatur; præcavetur autem cicatrix corneæ à puftulis variolofis oriunda, fi infufum croci cum pauxillo camphoræ quotidiè in oculos infundatur.

4. *Leucoma Gerontoxon* Mauchart. de maculis corneæ, Latinis *arcus fenilis.* L

Eft macula arcuata, vel circularis, albefcens utplurimùm, atque in circumfe-

cumferentiâ corneæ fæpiùs obviâ, vifuique ideò minimè nocens, in cujus centro eft circellus pellucidus. Originem debet puftulæ inter intimas corneæ laminas pofitæ, introrfum ruptæ, cujus peripheria eft opacata; talem vidi, & talis eft fæpè origo ceratoceles, feu herniæ corneæ; pro infanabili habetur.

Cæteras maculas vide in fpeciebus caliginis & ophthalmiæ, fcilicet hypofphagma, hypohæma, caliginem lacteam, unguem, feu onygem, hypopyon, diapyefim, elcoma, & ophthalmiam phlyctænodem, in quibus omnibus eft macula corneæ; fed ex his non affectus fimpliciter, fed morbus inducitur. Confule itaque dicta de *caligine* & *cataractâ* in Claffe VI. & de *ophthalmia* in Claffe VII.

II. *VITILIGO*, *Morphée*.

Eft macula corymbofa, feu ex minoribus maculis compofita, cum depreffione cutis, ubique corporis obvia, feu quafvis indifcriminatim corporis partes, non fimul omnes afficiens.

Tres priores fpecies ævo noftro vix obfervantur.

1. *Vitiligo alphus*; *Morphæa alba* Arabum; *Alguada* Avicenn. Tom. 2. pag. 244. *Lépre des Juifs*. C.

Eft macula pallefcens, vel alba, maculis minoribus difcretis non confluentibus; ea interdum ferpit à parte in partem, dum vetus eft, atque fquamas excitat, adeòque leviffimam afperitatem, quæ maxima eft in leprâ ferpigine. Curatio impoffibilis eft, fi pars acu puncta fanguinem non fundit; fecus poffibilis, fed difficillima. In alpho capitis pili funt nativi coloris.

2. *Vitiligo Leuce*; *Leuce* Græcorum; *Albara* Avicennæ, Boneti Sepulchr. T. I. pag. 764. C.

Color eft albidior quàm in alpho, pilique partis affectæ albi funt; fed fucceffu temporis delabuntur, & glabrefcit pars, fi priùs capillata fuit; vitium autem altiùs ferpit in cutim fubjectam, unde fecta non fundit fanguinem, nec fanari poteft, maximè fi pars glabra evaferit. Avicenna *albaras* vocat, cùm vitium ad offa ufque penetrat. In Phthificis obfervavit *Ballonius Parad.* 39.

3. *Vitiligo melas* Gorræi definit. de alphi fpeciebus; *Morphæa nigra* Avicennæ, Tom. 2. pag. 244. cap. 20. C.

Conftat maculis non corymbofis, fed paucis & diffitis, fubfquamofis, ac fufci coloris. *Albara nigra* vocatur, fi profundiùs ferpat hic color in carnes ad offa ufque.

Curatio. Præmiffâ phlebotomiâ, & præfcriptâ diætâ euchymâ, inftituantur purgationes ex epithymo, agarico, myrobalanis nigris, polypodio, & ftœchade, additis paffulis & ficubus. Præftat autem ferum lactis cum epithymo infufo omni die præfcribere; infundatur fcilicet epithymi drachma una in cado aquæ cafei juxta *Avicennam*. Juvant maximè balnea repetita, & tryphe-rarum adminiftratio cùm epithymo: dein finapifmi & dropaces parti affectæ appli-

applicantur ufque quo cuticula feparetur, quod per intervalla iterandum eft. Vide *Avicennam de cura morphææ nigræ & albaræ nigræ.*

4. *Vitiligo hepatica*, *Ephelis* Celfi, *Maculæ hepaticæ* Sennerti; *Chaleur du foye; Leberflecke* Solenandri. L.

Diftinguitur maculis amplis flavo-nigrefcentibus, quæ non nudas, ut lentigines, fed tectas partes afficiunt, ut inguina, dorfum, & funt palmæ magnitudine; non rarò periodicè revertuntur, & poft quartanam, tertianam, necnon cum noftalgiâ accedunt, cuticulæque levem defquamationem afferunt..

Curatio obtinetur, 1° catharticis; 2° diætâ ex cibis electis minimè acribus, aut falitis; 3° jufculis leviter incidentibus & diureticis cum plantis hepaticis, ut capillaribus, agrimoniâ, cufcutâ, cichorio, &c: 4° frictione iteratâ partis; 5° balneis; 6° finapifmo parti applicato, &, cùm irritaverit, ablato; vel cataplafmate ex fapone liquefacto, &c: Vide *Sennertum de maculis hepaticis*, *lib.* 5 *part.* 3 *fect.* 1 *cap.* 8.

III. EPHELIS, *Rouffeur.*

Cognofcitur ex maculis umbrinis, glabris, corymbofis, faciem, vel manus, vel tibias, rariùs partes tectas, afficientibus. Ephelides funt maculæ acquifitæ; nævi verò funt congeniti, unde difcrepant.

1. *Ephelis à Sole*, *Nigredo à Sole*, Sennert. de cutis vitiis lib. 5 part. 3; Gallicè *Hâle.* L.

Affecti *folati. Ephelis* Græcè *apo tou eliou*, à Sole dicitur. Differt illa macula nigricans ex eo quòd non fit guttata, fed continua, verno tempore, tenerifque puellis familiaris, fi infolentur.

Præcavetur umbraculis, chirothecis, &c: Cuticula à fole adufta fucceffu temporis delabitur; puellæ Monfpelienfes oxycrato utuntur ad hanc nigredinem delendam; aliæ paftâ ex amygdalis amaris, aliæ aquâ rofarum cum pauxillo camphoræ, aut gummi ceraforum in aceto, vel foliis cerafi recentibus fe eluunt.

2. *Ephelis gravidarum.* Sennert. ibid. cap. 2. L.

Sunt maculæ umbrinæ, folitariæ, palmum latæ, frontem præcipuè afficientes, tum apud gravidas, tum apud oppilatas virgines. Illæ maculæ redeuntibus catameniis evanefcunt.

Curantur abluendo ex decocto baccarum lauri cum melle, vel emulfione ex feminibus cannabis vel fucco ex radice bugloffi, &c.

3. *Ephelis lentigo*, *taches de rouffeur*, *lentilles.* L.

Eft macula corymbofa, feu ex minoribus lenticularibus quoad colorem, & magnitudinem coagmentata, quæque, ut Ephelis à Sole, partes Soli expofitas defœdat, fed puellas etiam non infolatas afficit; æftivo imprimis tempore crefcens, hieme decrefcens, atque cutes teneriores, & albidiores inficiens, potiffimùm apud eas quæ pilo ruffo gaudent, quas vocamus *les blondes*, & *les cheveux ardens.*

Laudan-

Laudantur ad has eluendas aqua ex floribus ſambuci, & fabarum deſtillata, paſta ex amygdalis amaris, ſeminibus braſſicæ. Lentiginoſi, obſervante *Ballonio*, ſunt cacochymi; ulcera apud eos ſunt cacoëthea.

4. *Ephelis ab igne*; *tache de brûlure.* L.

Illæ vel ab ambuſtione procedunt maculæ, & ſubflavæ, umbrinæ, quandoque cicatricoſæ ſunt, nec ulla arte emendabiles, niſi ad fucos confugiamus; vel à ſummo calore epidermidem infuſcante, quales fœminarum tibias, & femora deturpant, ſi ſæpiùs hieme foculos pedibus ſuppoſuerint.

5. *Ephelis lutea*, *color icterodes infantum* Junckeri; B.

Eſt macula flava auriginoſa unam aut alteram partem afficiens, recens natis ſuperveniens: Vide *Auriginem.*

6. *Ephelis ſcorbutica.*

Eſt macula ampla, liveſcens, palmi magnitudine, quæ crura, lumbos, aliasve partes infuſcat, quæque etiam noſtalgiam non raró comitatur, ſed ad ſcorbutum attinet, ut *ephelis vibex*, vulgo *vibices*, ad ecchymomata ſpectat.

IV. GUTTA ROSEA, *Goutte-roſe*, *Couperoſe*, *Rougeurs.*

Cognoſcitur ex maculis faciei rubris, guttatis, parùm prominentibus, aut aſperis, & diù permanentibus. Diuturnitate differt ab eryſipelate.

1. *Gutta roſea ſimplex*; *taches hépatiques*, Verduc Pathol. tom. 1 pag. 192. *Goutte-roſe* Turner. Gallici. L.

Sunt maculæ ſubaſperæ, eminentes, rubræ, corymboſæ, quæ faciem ſæpius, quandoque brachia, collum, pectus aggrediuntur, ſine deſquamatione, ſine pruritu notabili: naſum ſæpe tuberibus deturpat in vinoſis. Difficillimè curatur per medicamenta ſanguinis acrimoniam, & fervorem compeſcentia, qualia ſunt juſcula refrigerantia antiſcorbutica, ſerum lactis, lacticinia, acidulæ, balnea præmiſſis diureticis, ut juſculis ex teſtudine, ex cancris fluviatilibus, millepedibus. Dein ad topica deveniendum, qualia ſunt teſtacea in ſucco limonum diſſoluta, coſmetica vulgatiſſima, lac virginale, pomata, &c.

2. *Gutta roſea herpetica*, Sennert. cap. 6 S. 1 lib. 5; *Couperoſe dartreuſe*; L.

Diſtinguitur per pruritum, puſtulas ſquamoſas, quæ faciem, naſum deturpant.

Curatur ut herpes. De hac ſpecie vide *Gabelchoverum.*

3. *Gutta roſea ſyphilitica*; *Couronne de Vénus*; C.

Sunt puſtulæ rubræ, roſeæ, duræ, calloſæ, circulares, non faſtigiatæ, ſummâ parte ulceroſæ, ſiccæ, ſine pure, aliquando humidæ, manantes, ſquamoſæ, furfuraceæ, flavæ in labiis, naſo, ſæpiùs circa frontem, & tempora, poneque aures, ubi ſeriatim diſpoſitæ veluti corollam referunt, vulgò *le chapelet. Aſtruc de morbis venereis lib. 4 cap. 1 n. 4.*

Signa ſunt ſyphilidis confirmatæ, & curantur ut ſyphilis.

4. *Gutta roſea febrilis.* De Meyſerey, tom. 2 n. 241. B.

In febribus malignis obſervatur gutta roſea, in qua naſus purpureus, bruneus, nigricans, tumidus, puſtuloſus evadit, quæ ſymptomata mortem immi-

nentem prænunciant : ex viginti quinque ægris hac affectis vix unum alterumve evafiffe obfervavit Auctor : accedit gangræna aromaticis curanda, non verò fcarificanda.

V. NÆVUS, *Envie.*

Eft macula congenita, quæ vulgò tribuitur vehementi cupiditati, quâ mater initio graviditatis exagitata fuit, quandoque cum partis eminentiâ.

1. *Nævus figillum*, *nævus lenticularis* Sennerti; vulgò *fein;* L.

Eft macula nigricans fubrotunda, parva, una vel multiplex, quandoque eminens, & verrucofa; aliàs plana, quæ nedum noceat, fæpe in facie ita placet, ut fimiles maculas, cùm deficiant, effingant puellæ.

2. *Nævus maternus*, Sennert. L. P.

Eft decoloratio congenita, certis temporibus evanefcens vel decrefcens, aliis revertens, quæ quidpiam à matre gravidâ cupitum, ipfique denegatum, ut vulgò ferunt, repræfentat, ut ficum, morum, carnem apri, atque quo tempore ficus, mori, fraga maturefcunt, vividiori colore nitet, & apud puellas fuppreffis catameniis intumefcit. Laudant Germani ad hoc vitium fanandum improvifum contactum manûs cadaveris humani.

VI. ECCHYMOMA, *Ecchymofe.*

Eft macula nigricans, vel atro-rubra, aut livefcens, fucceffu temporis flavefcens, non congenita, nec afpera, fed plana aut parum prominens, & fubfolitaria.

1. *Ecchymoma ab ictu*, *Ecchymofis* Auctorum, *Sugillatio* Latinis, *Livor* Sennerti; *pelidne* Græcis; *meurtriffure*, *contufion* Gallis. D.

Differt ab aliis fpeciebus per cognitum impetum quo corpus contundens partem fugillatam impegit, unde differt à vibice.

Cognofcitur etiam ex dolore, & commixta quandoque inflammatione, conjuncto vulnere, &c. Pendet à cruore in textum cellulofum effufo, cujus color trans epidermidem aut cutim pellucet.

Curatur largâ aut repetitâ phlebotomiâ, & potu calido refolvente, fomentis fimilibus, ut ex parietariâ contusâ cum aquâ vitæ mixtâ, vino calido; fi levis fit contufio, fufficit fæpe aqua frigida ex quâ charta madens parti apponitur, vel unguentum album Rhafis; fi metus fit gangrænæ, aqua vitæ camphorata, aqua Reginæ Hungariæ, fapo Venetus in urinâ, vino, vel aquâ vitæ folutus, applicantur, imò fcarificationes inftituuntur; vide *Heifter. Chirurg. de contufione*, *cap. 15.* & *de venæfectione*, *cui fupervenit ecchymofis.*

2. *Ecchymoma melafma* Galeni; *nigror* Latinis; L.

Eft fpecies diuturna, conftans, fenibus familiaris, quæ potiffimùm tibias infeftat, fine principio evidenti, unde à primâ fpecie differt. Mulieribus à catameniis fuppreffis fupervenit.

3. *Ecchymoma vibex*, *vibices* vulgò. A.

Vibices funt livores fponte in morbis acutis, ut typho, pefte, variolâ fuper-

fupervenientes, & longitudinales, quales verberibus cæfæ fuiffent partes, vel flagellatæ; curantur ut morbi acuti.

4. *Ecchymoma fcorbuticum.* C.

In fcorbuto præter maculas exiguas, flavas, dantur & vibices & lentigines nigricantes, vel lividæ in tibiis, nec non magnæ maculæ palmares, umbrinæ vel livefcentes in cruribus, lumbis, dorfo.

5. *Ecchymoma à compreffione.* D.

Clunes, coccyx, dorfum, quibus diutius incumbunt ægri, in morbis tum acutis tum chronicis, à diuturnâ compreffione nigrefcunt, excoriantur, & non folùm epidermis ac cutis gangrænafcunt, fed quandoque malum hoc profundiùs ferpit.

Curatur 1° mutato fitu & fublevatâ parte à preffione per convenientia pulvinaria; 2° vino in quo rofæ rubræ ebullierint, ipfifque rofis applicatis; 3° remediis gangrænam avertentibus.

6. *Ecchymoma hypopyon* Paul. Æginetæ, L. feu *hypophthalmia* Hippocratis, affectus ab hypopyo diverfiffimus eft.

7. *Ecchymoma palpebrarum. Ecchymoma hypofphagma* Æginetæ, *Sugillatio*; L. ad caliginem referenda eft, quæ *hæmalops* Hippocratis.

8. *Ecchymoma hyponychon*, *fubunguium* Sennerti lib. 5. à primâ fpecie non difcrepat.

Cæteræ maculæ pertinent ad caliginem in dyfæfthefiis, petechiam in exanthematicis, & ad decolorationes in cachecticis.

ORDO SECUNDUS.

EFFLORESCENTIÆ, *Elevures.*

DIFFERUNT à maculis quòd præter coloris mutationem concurrat cutis elevatio per puftulas, phlyctænas, varos, papulas, fimilefve afperitates cutaneas.

Puftulæ funt tumores exigui, ut diametri circiter linearis, colorati, qui apice fuppurantur, & in pus vel in cruftas abeunt, (Gall. *puftules*, *bubes.*)

Papulæ differunt à puftulis ex eo quòd non fuppurantur, fed quid humidi apice rejiciunt, dein abeunt in fquamas furfuraceas, (Gall. *boutons.*) Græc. *Elcydria.*

Phlyctænæ funt tumores exigui diametri linearis, qui pellucidi funt, & aquam vel ferum continent, & rupti exficcantur, excoriantur, (Gall. *Phlycténes.*)

Vari funt tumores duri, colorati, pertinaces qui fine fuppuratione, ac defquamatione, diutiffimè permanent, veluti tubercula fcirrhodea, Græcis *ionthoi* dicuntur, (Gall. *bourgeons.*)

Hi affectus funt gregales & cum exanthematicis inflammatoriis, ut variolâ, miliari, rubeolâ, &c, nec non cum impetiginibus cachecticis, ut

 fcabie,

ſcabie, leprâ, frambæſiâ, tineâ, &c, conveniunt; verùm ſunt levioris momenti quàm ut morbis accenſeantur.

VII. Herpes, *Herpe*, ou *Dartre*.

Eſt papularum congeries, ſeu efflorеſcentia ex tumoribus exiguis, rubris, aggregatis, pruriginoſis, in ſquamas furfuraceas, raró cruſtaceas, abeuntibus.

1. *Herpes ſimplex* Sennerti; *Dartre farineuſe*, *dartre ſèche*. L. P.

Componitur ex papulis rubris, parùm prominentibus, pruriginoſis, non excoriatis, nec cruſtaceis.

Diſtinguitur ab aliis, maximè ex eo quòd facilè ſanetur vitio in parte tantùm hærente, & ſanguinis maſſam non contaminante. Principium eſt materies acris perſpirabilis retenta, & morâ acrior facta in cryptis ſeu glandulis ſebaceis cutis & faciei.

Curatur empyricè topicis ſæpius alkalinis, ut oleo tartari per deliquium, oleo ex chartis, linteis, vel lignis combuſtis exſtillante, ruffo, acri, amaricante, quod ſalivâ jejuni hominis dilutum parti inungitur.

2. *Herpes ſerpigo* Turneri 2 *Species* de morbis cutaneis cap. 5. *Formica ambulatoria* Celſi; *dartre encroutée*. L.

Papulæ pejores, corroſivæ, congeſtæ aream circularem conſtituunt, acutè pungentem, valde pruriginoſam. Illæ papulæ relictâ priori parte in viciniam ſe diffundunt ſeu ſerpunt & pertinaces ſunt: non raró exſudant humorem tenuem, & acrem, ſed non ſuppurantur nec reſolvuntur: major eſt ſenſibilitas, & acrimonia quàm in ſimplici.

Hæc ſpecies exigit remedia ſanguinem edulcorantia, lixiviantia, ut *miliaris*; nec non topica lenientia, ut ceratum Galeni, vel unguentum roſaceum cui decima pars ſulphuris aut benzoini, aut duodecima pars mercurii præcipitati albi adjungitur.

3. *Herpes miliaris* Sennerti lib. 5 cap. 17; Amati Luſitani Cent. II cur. 37; Frid. Hoffmanni Tom. II pag. 426; Turneri 3ª *ſpecies*; *dartre miliaire*. L.

Juxta *Sennertum* conſtat ex hydatidibus ſeu veſiculis granum milii æquantibus; verùm rectiùs ex *Turnero* ſunt papulæ exiguæ, corymboſæ, in diverſis partibus, ut collo, lumbis, pectore, femoribus, circum inflammatæ, febriculâ ſtipatæ, quarum apici rupto inhæret molecula cruſtacea ſubrotunda, flaveſcens, grano milii ſimilis, unde nomen; apex puſtulæ albeſcit, cùm ſuppuratur; ſed pus eſt viſcidum, cruſtaceum: interea applicatis unguentis perſpirabilis materies, & unguen cutaneum linteis adhærent, unde non parvum incommodum, quippe motu corporis ſolvitur hæc hærentia, quòd dolorem creat, & epidermidis excoriationem. Major eſt ſenſibilitas, & acrimonia ac fervor quàm in ſerpigine.

Potiſſima ſerpiginis & miliaris herpetis cura verſatur in edulcorando, & leniendo ſanguine, in quem finem præmiſsâ phlebotomiâ, & catharſi, juſcula

cula ex pullo, ranis, cum paucis cancris fluviatilibus vel millepedibus, radice enulæ, lapathi, foliis cichorii, beccabungæ, nafturtii aquatici, fumariæ, acetofæ, &c, repetenda funt, ferum lactis harum plantarum fuccis alteratum diu ufurpandum; lacticinia dein & balnea alternanda; verùm nihil eft utilius quàm acidulis Vallenfibus aut fimilibus per triduum identidem, tempeftate convenienti ante balneorum ufum, purgare, quod omnibus topicis præftat. Interea æger cibis infipidis, refrigerantibus utatur, fructibus mollibus maturis, aquâ folâ abfque vino; valedicat caffé, cocolatæ, liquoribus fpirituofis; & quoad topica, fortè fatius eft uti tantùm illis quæ adhæfionem cum tunicâ præpediunt, ut cerato Galeni recentiffimo bis in die renovando; fervorem tamen optimè fedat liquor Saturni, vel ejus fal cerato commixtus; cavendo tamen ne repercutiatur ubique fimul ichor acer, qui eò periculofiùs fupprimitur, quò malum eft magis inveteratum; unde cautè ufurpanda funt topica acida, & repercutientia ab Auctoribus laudata, quæ acetum, lithargyrum, alumen & fimilia recipiunt.

4. *Herpes efthiomenos* Galeni, *Herpes* Galeni Method. Med. cap. 17; *Herpes exedens* vel *depafcens* Turneri *fpec.* 4ª; *Dartre rongeante;* C.

Differt ab eryfipelate exulcerato, quòd folam cutem exulcerat herpes, eryfipelas verò carnes profundiùs exedat, cùm exulceratur; huic fpeciei maximè competunt remedia interna, dum de miliari, præfcripta, per plures menfes ufurpata, interea dum ulcus illud aquâ hordei, & melle, vel aquâ acidulâ tepidâ bis in die affusâ mundatur, dein verò cerato Galeni, vel unguento quodam ceruffam, lithargyrumve recipiente tegitur; imò quandoque ad fortiora deveniendum, ut præcipitatum album, æthiopem mineralem, æruginem, nec non ad efcharotica, quæ laudabilem fuppurationem denique promoveant, confuetâ methodo curandam.

5. *Herpes fyphiliticus*; *Herpes venereus* Aftruc. lib. 4; *Dartre vérolique;* C.

Cognofcitur tantùm ex fignis fyphilidis illum foventis, five herpes fit fimplex infidens auribus, capitis parti capillatæ, five fit exedens. Ille confirmatam fyphilidem adornat, refiftitque omnibus remediis vulgaribus; foli mercurio, aut alteri fpecifico fyphilidis cedit; adeòque, præmiffis remediis generalibus, quæ ad litum mercurialem præmitti folent, ut phlebotomiâ, catharfi, balneis triginta, vel quadraginta, diætâ lacteâ, &c, ad litum mercurialem deveniendum eft; fimulque unguentis admifcenda præparata mercurialia leniora, ut æthiops, aquila alba, præcipitatum album. Sunt qui in hoc morbo commendant pilulas Belloftii, quæ minimè fpernendæ videntur.

6. *Herpes perifcelis* Græcor. *zona & zofter* quorumdam; Gall. *la Jarretière;* L.

Eft herpes farinaceus ficcus & fimplex, qui poplitem, ubi zona vinciri folet, infeftat.

7. *Herpes collaris; le collier.* L.

Collum Ecclefiafticorum noftro tempore fæpiùs herpete afficitur, propter acrem tincturam, quâ lineum ipforum collare inficitur, calcem admittens;

diftinguitur verò ab aliis fpeciebus collum etiam afficientibus ex figura circulari collaris quam imitatur. Hæc fpecies probat à principiis externis inuri poffe herpetes; fanatur autem remoto principio.

8. *Herpes puftulofus*; *Dartres boutonnées*. L.

Sunt puftulæ pifi circiter magnitudine, difcretæ, raró confluentes, atro-rubræ, intensè dolorificæ, cum pruritu, glabræ, per collum, mammas, &c, fparfæ, quarum apex citò nigricat, fenfum amittit, exficcatur, & necrofi corripitur. Sanatur hic affectus cerato Galeni, vel butyro illita crufta decidit.

9. *Herpes zofter*; *Zona ignea* Fr. Hoffmanni T. II pag. 426; *Zona* Ruffelli de ufu aquæ marinæ pag. 124. *Ceinture dartreufe.* *The fingles* Anglis. An diverfus a *perifcelide?*

Herpes mali moris pectus fpeciatim & præcordia occupans, cum cardialgia, calore morbofo, cutis inflammatione, dolorifica exulceratione, puftulifque parvis & lucidis, inftar cinguli ad manus latitudinem in pectore difperfis. Vide *Severinum de abfceffibus L. 4 c. 9*; *Tulpium L. 3*; *Langium* qui ex ulcere cruris intempeftivè fanato hunc ortum vidit.

VIII. Epinyctis.

Cognofcitur ex phlyctænis atro-rubris, aggregatis, trium vel quatuor linearum in diametro, tibias ut plurimùm afficientibus, & noctu potiffimùm acriter pungentibus.

1. *Epinyctis vulgaris*. B. P.

Phlyctænæ mihi vifæ funt, licèt primo afpectu latæ & craffæ puftulæ videantur, parùm eminentes, calore urenti per noctem ftipatæ, quæ apice crepant, acrem ichorem fundunt, manè fedantur, vefpere iterum intenfiùs rubent, febriculam, anxietates, pervigilium creant, & aliqualem ægritudinem, quæ plures dies divexat.

Curatur phlebotomiâ, diætâ refrigerante, cathartico antiphlogiftico, jufculis emollientibus; parti verò applicatur cataplafma emolliens ex floribus malvæ, feminibus lini & fimilibus; demùm fedato dolore epidermis fruftulatim dilabitur. An ad pfydraciæ genus pertineat, viderint alii; nec enim illa genera adhucdum funt fatis determinata.

2. *Epinyctis pruriginofa*, *malum cutaneum fingulare* D. Billebaut Vandermonde 1756 pag. 340. L.

Brachia & crura obfident maculæ rubro-rutilæ, quæ extra lectum ftatim apparent cum importuno pruritu; ægro verò vefpere lectum repetente evanefcunt, & fic porro per annos integros. In muliere poft graviditatem maculæ tumuerunt, & pollicis, aut femi-pollicis diametrum adeptæ funt cum pruritu intolerabili: tempore quidem graviditatis evanuerunt, fed dein omni tempeftate viguerunt, noctu omninò retrocedentes, & mane furgentem è lecto iterum afficientes; *Epi* ante & *nyctis* nox, quia fub noctem tantùm fæviunt.

De *Termintho* quem non vidi, aut non cognovi, nil habeo quod dicam; fufpicor ejufdem effe generis cum epinyctide, aut effe furunculum diffufum.

IX. Psy-

IX. PSYDRACIA, *Eruption.*

Psydracium communiter dictum est, juxta *Galenum*, effervescentia, quæ in diversis corporis partibus accidit, in summo rubicunda; alibi verò psydracias esse vesiculosas, vel phlyctænodes innuit: verùm sæpius accidit ut initio effervescentia sit rubra, intus firma, quæ deinde cuticulæ separationem à cute inducit, unde intùs cava, vacua, vel sero flavo turgida videtur. Huic speciei sequentes accensemus.

1. *Psydracia porcellana; Rosa saltans* Avicennæ; vulgò Monspelii *la porcelaine;* B. an *Essera* Sennerti?

Sunt efflorescentiæ solitariæ, pollicaris aut majoris diametri, in pectore, brachiis, aliisve partibus tectis subitò exorientes, dein recedentes, iterumque redeuntes, coloris rosei, diffusæ, & numero plures.

Hic affectus raro febriculam comitem habet, verè non raro omnis ætatis & sexûs, sed præcipuè florentes & biliosos, aggreditur; & diætâ tenui, refrigeranti victu, aut ad summum ope phlebotomiæ intra paucos dies evanescit per resolutionem; nec enim suppuratione, excoriatione, aliâve evacuatione terminatur.

2. *Psydracia à vespis, piqueures de guêpes, cousins*, &c. B.

Morsus culicum, apum, vesparum sequuntur efflorescentiæ rubro-roseæ, erysipelaceæ, dolore pungitivo vivido stipatæ; & si oculis attentis singula efflorescentia circumspiciatur, in apice videtur punctum, cui insecti aculeus sæpiùs infixus remanet.

Contra puncturas ab apibus inflictas nullum melius est auxilium, monente *Reaumurio*, quàm partem punctam aquâ frigidâ identidem renovatâ fovere. Rustici partem tribus herbis diversi generis quibusvis obviis fricare solent; aculeum aciculâ extrahere non raro tentant, qui oculati sunt; sed dolor pendet à veneno acido, corrosivo quod secum intulit aculeus. Huc spectant vespa, crabro, culex pipiens, culex pulicarius, &c.

3. *Psydracia urticata.* B.

Urtica urens habet aculeos tenuissimos succo venenato pervios, qui efflorescentias acriter pungentes & erysipelatosas excitant.

Phaseolus pruriginosus Americanorum excitat pruritum intolerabilem per aliquot horas, villis suis acutissimis oculum fugientibus.

Cacti diversæ species tenuissimis etiam spiculis pungunt, sed veneni expertes sunt.

4. *Psydracia ab acaris, Sirones* vulgò, Gall. *Cirons.* B.

Nomen Sironis tribuitur & papulæ, & insecto quod hanc excitat; insectum illud intra manuum, pedumve cutem se insinuat, in pustulas attollit pruriginosas rubras, quæ dein exulcerantur; sed præter hanc speciem sunt alia insecta, quæ nos lacessunt, & efflorescentias diversas creant, ut formica russa, formica rubra, pediculus pubis, pediculus humanus, cimex lectularius, pulex communis, aliaque quorum puncturæ ita imitantur quandoque efflorescentias spon-

ſpontaneas, ut Medici incerti hæreant, maximè ſi dormientes ægri fuerint ab hiſce inſectis laceſſiti, adeòque originem pſydraciæ ignorent. Alios morbos ab inſectis excitatos videre eſt in Malide inter impetiginoſos cachecticos.

Sirones acu effodiuntur, & locus affectus vino vel aceto, in quo pauxillum nitri, vel ſalis marini fuerit diſſolutum, abluitur; vel etiam lixivio vulgari cinerum detergitur; dein unguentum amariſſimum ex decocto abſinthii, tanaceti, myrrhâ, aloë confectum, aut denique, ſi affectus pertinax fuerit, decimâ hydrargyri parte onuſtum, parti illinatur.

5. *Pſydracia acne* Aëtii, *acna; Vari* Sennerti, lib. 5 cap. 23. *Jonthos* Græcis; Gall. *Bourgeons.* L.

Pſydraciis connata ſunt tubercula faciei, *vari* dicta, ait *Sennertus.* Sunt ſcilicet tumores exigui, rubri, duri, pertinaces, qui vix unquam ſuppurantur, nec dolent, nec pruriunt, & tantùm faciem deturpant, maximè diſtincti à tuberculis frontis, de quibus egimus in guttâ roſeâ ſyphiliticâ, necnon ab elephantiaſi, quæ cum raucedine, faciei inflatione, & tuberculis initio rubris incipit.

Tribuuntur alimentis craſſis, & apud quoſdam pueros uſque ad adoleſcentiam perſeverant, dein evaneſcunt.

An ad guttam roſeam attineant potiùs, ut vari vino deditorum judicent alii. Remedia ex *Sennerto* eruite, *cap. 23 lib. 5 part. 1.*

6. *Pſydracia diurna* Billebaut *Journal de Medec. Novemb. 1756.* L.

Mulier à pueritia ad ætatem 24 annorum obnoxia erat maculis rubris, nitidis, pruriginoſis, quæ ſucceſſu temporis pollicis extenſionem adipiſcebantur, cum ſuperficiario tumore, calore acri, quæque per totum corpus mane enaſcebantur, & noctu evaneſcebant.

X. Hidroa, *Echauboulure.*

Sunt exanthemata milii granis non majora, ſubitò in cute exorta, conferta, & utplurimum fugacia, non cohærentia, phlyctænoidea.

1. *Hidroa ſudamen; Sudamina* Sennerti; *Ecſeſmata* & *idroa* Græcis: *aſeſ* & *alhaſeſ* Avicennæ; Gall. *Echauboulure*, vel *Echaubouillure;* Occitanis *cambroul*, *ébullition de ſang.* B.

Exanthemata illa dorſum, pectus, brachia, crura ſæpius afficiunt, numeroſiſſimè conſita, rubra, pungentia, acriter dolentia; juvenes & calidos potiſſimùm adoriuntur æſtivo tempore.

Hic affectus victu refrigerante curatur, & ſponte recedit; attamen exanthemata poſſunt elui aquâ roſarum aut plantaginis cum camphoræ grano uno aut altero, vel balneis domeſticis etiam cedunt, quorum tamen uſu horum eruptio plerumque juvatur. Exſiccantur demùm hæ puſtulæ, & delabuntur.

2. *Hidroa alba.* B.

Æſtate pariter ſimilia prioribus per cutem exoriuntur ſudamina, ſed cuti con-

concoloria, pellucida, veſiculoſa, granis milii non majora, pungentia, ſero turgida atque fugacia, miliaribus affinia.

Cutis etiam à frigore ſubitò exaſperatur, & vulgò cutis anſerina, Gall. *peau de poule*, dicitur, exiguis veſiculis grano milii minoribus, ſub epidermide exortis.

3. *Hidroa ſymptomatica*. B.

Sunt puſtulæ rubræ, pruriginoſæ, quæ in aliis morbis cum ſudore potiùs erumpunt, ut in Rachialgia vegetali, atque tunc acidum olet ſudor.

ORDO TERTIUS.

PHYMATA

VUlgò *tumores*, ſunt protuberantiæ notabiles, ſæpiùs ſolitariæ, à fluidis intra vaſa minima congeſtis productæ.

Differunt à *maculis* & *exanthematibus*, in quibus nulla omninò aut exigua partis elevatio, & potiùs aſperitas ex numeroſis ecthymatis; à *cyſtidibus*, in quibus magna receptacula fluidum collectum continent, unde fluctuatio; ab *excreſcentiis*, quas firmitas carnium vel oſſium ſimilis comitatur; à *procidentiis*, quæ parti ſolidæ è ſua ſede dimotæ debentur. Galenici omnes protuberantias ad phymata ineptè revocabant, ut ſatisfieret diviſioni quadripartitæ humorum, quibus ſingula tumorum genera tribuebant, unde emphyſema excludebatur, cùm aëra ad pituitam, bilem, melancholiam, ſanguinemve reducere difficile foret.

Phymata terminantur reſolutione, deſquamatione, decorticatione, ſuppuratione, induratione, gangrænâ, vel remollitione.

Optima terminatio, niſi materies morbifica ſit venenata, eſt *reſolutio*; ſi ſit venenata, eſt *ſuppuratio*, aut *eſchara*, quam comburendo excitamus, quæ eſt veluti necroſis. *Deſquamatio* ad exanthemata multa attinet, ut rubeolam, herpetem; *cruſta*, quæ eſt ſuppuratio ſiccata, ad puſtuloſos affectus, ut variolam, tineam; *decorticatio* ad eryſipelas, erythema, &c.

XI. ERYTHEMA, *Eryſipele*.

In eryſipelate eſt febris acuta, ægritudo gravis, ſeu morbus; erythema eſt ſine febris graviumque ſymptomatum ſatellitio. Erythema eſt tumor ſuperficiarius, ſolitarius, diffuſus, rubro-roſeus, preſſione evaneſcens, glabritie uniformi præditus, niſi phlyctænis exaſperetur, & calore acri urenti, vel pruriginoſo ſtipatus, qui non ad ſuppurationem, ſed ad cuticulæ ſeparationem ſponte vergit.

1. *Erythema ſpontaneum*; *Eryſipele commun*; B.

Tumor eryſipelatoſus à cauſâ internâ; differt ab herpete, quòd ſit fugax, her-

herpes verò pertinax; quòd fit uniformis, herpes verò papulis, vel guttis rubris diftinctus. Non raro crifis inftar à levi frigore, fubfequente calore, erumpit nummi magnitudine circiter, vel juxta vulnera adnafcitur; pendet à materiâ acri, cruore fluxili, &c, ut aiunt, biliofo, in vafis reticularibus cutis collecto, minimè verò in glandulis. Hinc fit ut preffione recedat, eâque ceffante velociffimè revertatur rubedo, quod nullam fanguinis hærentiam arguit; omnes membranæ corporis ultima vafa fanguifera habent reticulata, & hoc reticulum eft fedes eryfipelatis, vel cutanei, vel introverfi. Materiam erythematis introverti eò pejus eft, quò acrior eft; fi ferum acre fub cuticulâ effundatur, fit phlyctæna, quæ exficcata abit in cruftam; hinc erythema cruftaceum.

Erythema eft vox Hippocratica quâ rubores eryfipelatofos defignavit *Auctor in Coacis*, & *Epidemiis*. Erythema circa nares, ait *Hippocrates*, prôfufiorem alvum fignificat; *Duretus* erythema vertit per fuffufionem eryfipelatofam.

Sola natura hanc erythematis fpeciem fæpe fanat; quippe materies acris calore refoluta perfpirat, & quod craffius remanet, cutis defquamatione demum foras emittitur; Medici itaque officium eft hanc excretionem fuftinere, juvare, quæ feliciùs fuccedit præmiffis generalibus auxiliis, fcilicet phlebotomiis & catharticis; raro cruor eductus in patellâ concrefcit, quod in phlegmone frequentiffimum; fæpiùs thrombus fero flavefcenti innatat; facies ab erythemate præ aliis locis afficitur: abftinendum eft fedulò à repellentibus frigidis; acria & calida dolorem, fervoremque intendunt; liquida utcumque initio tepida citò refrigefcunt, & nocere poffunt, ita ut fæpe tutius fit abftinere à topicis; interea decoctum aquofum florum fambuci, linteum vino aquato madidum, applicari poffunt. Potus diluens & diaphoreticus, non acer, juvat perfpirationem; intra paucos dies epidermis fruftulatim feparatur, & fic fanatur erythema. Vide plura in *eryfipelate* inter inflammatorios exanthematicos.

2. *Erythema ambuftio*, Heifter. Chirurg. lib. 4. cap. 15; *brûlure.*

Fluida omnia bullientia, folida omnia candentia, vel fervidiora, ignis; fol meridianus ipfe, maximè vitris caufticis adunatus, comburunt, & pro diverfo gradu caloris, ejufque duratione ac partis fenfibilitate diverfa fequuntur phænomena, ut ambuftio, efchara, ulcus, gangræna, &c.

Differt ab erythemate fpontaneo, quod à principio evidenti, feu fervore corporis admoti pendeat. Partes igneæ ubertim admiffæ intra cutis textum fanguinem inflammant, ferum rarefaciunt; hinc phlyctænæ, feu ampullæ, cutis rubor intenfus, dolor acerrimus, tumor diffufus.

Quoniam particulæ igneæ adhærent corporibus frigidioribus & denfioribus fortiùs quàm calidis & raris, fublevatur pars ambufta à ventilatione, feu admotione auræ frigidulæ; aquâ etiam frigidâ fæpiùs renovatâ partem immergendam effe docet *Godefroy Mifcell.* & fedato dolore utendum linimento ex ceruffa, oleo, fpermate ceti. Nos, ubi nulla eft excoriatio, utimur vino tepido mero, vel aquato, vel fucco cæpæ contufæ, vel atramento, vel oleofis,

ut

ut oleo cum aquâ conquaſſato ad unguenti ſpiſſitudinem. Phlyctænæ minimè ſunt aperiendæ, inde enim dolor atrocior; his apertis emollientia tantum uſurpanda, ut albumen ovi cum oleo lini, olivæ, vel amygdalarum, pulpa pomi cocti, pulticula ex hordeo, oryzâ.

Si ulcus adſit aut eſchara, vide *ulcus* & *gangrænam*.

In gravibus & valde extenſis combuſtionibus diæta tenuis, refrigerans, potus ſpiritu ſalis acidulatus, narcotica, phlebotomiæ, diverſæque cautelæ requiruntur, ſummumque vitæ periculum imminet; ſi oculi amburantur, caligo multiplex; ſi collum, obſtipitas accedere ſolent; ambuſtio ab oleo bulliente, à calce vivâ, à metallis fuſis periculoſior eſt quàm à ſtramine, ſpiritu vini, &c.

Demùm periculum ambuſtionis eſt in ratione, 1° intenſitatis caloris; 2° extenſionis & dignitatis partis ambuſtæ; 3° temporis per quod ignis applicatus fuit: intenſitas verò caloris eſt eò major, quò corpus urens eſt denſius, gradumque caloris majorem paſſum eſt; duratio actionis ignis major eſt, ſi corpus fervens parti magis adhæreat, ut oleum fervidum, &c.

3. *Erythema volaticum*, *maculæ volaticæ* Sennerti, *æſtus volaticus*; vulgò *ſeu volage*; L. an *der ilüg* Gabelchoveri?

Pueri lactentes non rarò erythemata habent in facie pertinacia, conſtantia, intensè rubra, uniformia, circularia, monetæ minoris magnitudine, circa genas, labia: in maculæ centro non rarò vidi foramen fuſcum, ſiccum.

Si hæ maculæ evadant cruſtoſæ, an ſunt quid diverſum à cruſta lactea? *Sennertus* ſe nunquam vidiſſe fatetur, atque maculas ori, oculis, auribus vicinas pro lethalibus habendas profert, quod à vero aberrare docet *Verducius*: hujus deſideratur accurata hiſtoria; ſi calore, dolore careat, ad guttam roſeam attinet. Quas vidi, cruſtoſæ non erant, unde à cruſtâ lacteâ differebant.

4. *Erythema pernio*, vulgò *engelure*, *mule aux talons*; L.

Eſt rubor cum tumore glabro, pruriginoſo, pertinaci, extrema potiſſimum hieme afficiens, ut pedes & manus; calens, quandoque excoriatus, qui nec ſuppuratione, nec deſquamatione ſolet terminari. De naſi pernione vide *Biblioth. Medic. Mangeti, T. 3 pag. 492*.

Fovetur ab acrimoniâ ſanguinis, & excitatur à calefactione ſubitaneâ pedum manuumve dum algent; gradariè etenim calefactæ partes minùs pernionibus ſunt expoſitæ: perſpiratio acris retenta ruborem, calorem, pruritum excitat, pruritus verò ille calore lectuli intenditur.

Perniones integri optimè curantur frequenti irrigatione partis cum ſpiritu ſalis, qui acrimoniam alkalinam materiæ morbificæ innocuam reddit, at perniones excoriati debent emplaſtro de mucilagine defendi, imò cerato Galeni cum aquâ Saturni deliniri in integris; loco ſpiritûs ſalis ſolutio aluminis convenit, item fomenta aromatica vino rubro mixta, nec non adſtringentia tonica, decoctum baccarum juniperi, decoctum caſtanearum &c. Rapa cocta pernioni applicata, pellis leporina, nix applicata, muria etiam à diverſis Medicis laudantur. Vide *D. Tiſſot Avis au Peuple. Ch. XXX. n. 462.*

5. *Erythema intertrigo. L.*

Rubor femorum & perinæi apud infantes ab urinâ, fafcias quibus involvuntur inficiente ; hoc lactentibus eft familiare , unde anxii , & infomnes evadunt, fæpe etiam excoriantur maximè in plicis feu angulis.

Curatur adfperfo bis in die ceruffæ pulvere ; alii falicis cariofæ teredinem afpergunt ; fumma præterea requiritur tunicarum mundities , & frequens deterfio lixivialis , dein ablutio in aquâ , fecus lintea lædunt.

6. *Erythema paratrima* , *paratrima* Græcis. B.

Rubedo clunium in equitantibus , pedum in peditibus , manuum in operariis , dorfi in decumbentibus ægris , procedens à contufione vel affiduâ partium compreffione , unde excoriantur , dolent , adhærent veftimentis , linteis ; hinc cruciatus à fitûs mutatione in coccyge ; etiam rubedo illa livefcit , & gangrænam poft fe trahit. Illa fpecies fugax eft , & ablato principio procatarctico aufertur , nifi à principio interno pendeat , & tunc non gangræna eft , fed necrofis , quæ , fi imperitè tractetur , lethalis eft fæpiùs quàm fi negligatur. *Vide Necrofim Claff. X.*

Attriti pedes viatorum fublevantur foliis viridibus alni ; fi excoriatio accedat, febo fufo.

Attritus coccygis fublevatur pulvinaribus excavatis , quibus lumbi , & femora fuftineantur , nec non decocto petalorum rofæ rubræ in vino rubro , aquâ vitæ camphoratâ , &c.

7. *Erythema gangrænofum* D. Quefnay de la Gangréne ; A.

Eft coloris minus intenfe rubri , qui citò in lividum abit , cum circulo in ambitu partis gangrænofæ rubro , qui procedens gangrænam repentem anteit : nullus eft tumor , nulla ad fuppurationem tendentia ; pars eft quidem firma , fed cum mollitie paftacea , quæ digiti veftigium fervat , fi preffa fuerit ; illud Erythema fupervenit vulneribus à catapulta , à contufione , nec non fine vulnere prægreffo ; nulla eft tenfio , nec ullus calor notabilis. Cura eadem eft ac gangrænæ cujus eft fymptoma : *D. Quefnay de la Gangréne pag.* 40, 325, 333. Accedit etiam puncturis venenatis.

8. *Erythema volans* , *Flamma volans* Tulpii lib. 3 Obf. 97 ; *Feux du vifage*. B.

Eft accidens fugax , hyfteriæ & menoftafiæ non rarò comes ; fubitus fcilicet calor & rubor , ut in verecundia , identidem à pectore ad faciem affurgit , citò tranfiturus , quandoque levem fudorem & vertiginem excitans.

9. *Erythema à punctura*. B.

Eft illud quod puncturæ venenatæ inferunt , fcilicet puncturæ apum , vefparum , crabonum , culicum , tabanorum , libellularum , fcorpii , &c ; maximè fi palpebræ vel refiduæ faciei partes pungantur. Succus venenatus ab aculeo fiftulofo in vulnus infunditur , inde tumor ruber , glaber , diffufus , maculofus ; cùm numerofæ fint puftulæ , dolores acuti , pyrexia , pervigilium , fyncope , convulfio , quæ tamen fymptomata neminem è medio tollunt , fed intra paucos dies evanefcunt.

Cùm Ill. *Reaumur* diverfa medicamina expertus effet , nullum aptius effe concludit quàm partem punctam aquâ frigidâ continuò renovatâ eluere. Suadet

det Ill. *Tiſſot Avis au Peuple n.* 284 1° aculeum inſecti avellere : 2° ſucco cerefolii, vel petroſelini, vel geranii Robertiani, vel floribus ſambuci partem fovere, vel horum florum decocto pannis laneis excepto tepido tegere, cui pauxillum theriacæ addi poteſt ; vel cataplaſma ex mica panis, cum lacte, melle & pauxillo theriacæ adhiberi poteſt : addit & 3° pediluvia, & 4° potum ex infuſo florum ſambuci cum nitro. Ruſtici tres herbarum quarumvis ſpecies contundunt & cataplaſmatis inſtar adhibent.

Quid ſit Erythema quod *ignem Sancti Antonii* vocat Author, ab eo eſt ſciſcitandum.

XII. ŒDEMA, *Œdéme, infiltration, enflure.*

Eſt tumor diffuſus, frigidus, pallidus, laxus, doloris expers. Pendet à ſero intra textum cellularem collecto, ob impeditam ejus in vaſis lymphaticis circulationem.

1. *Œdema flaccidum* ; *œdéme commun*, *œdématie*, *infiltration.* L.

Ea eſt ſpecies in quâ fovea à digito premente impreſſa remoto digito aliquandiù perſeverat; pendet itaque non à ſolâ collectione lymphæ in textu cellulari, ſed ab intimâ partium etiam fibroſarum relaxatione per ſerum aquoſum, quo imbibitæ fuere, unde elaſticitas amiſſa, ſeu flacciditas, & ſenſibilitatis imminutio.

Si ille tumor œdematoſus pedes, tibias, femora, aut multas partes occupet, tunc morbus conſtituitur, qui œdematia vulgò ; aut ſi totum corpus occupet, phlegmatia vocatur. Hoc ſymptoma aſcitem, hydrothoracem, cachexiam, chloroſim, empyema, phthiſim inveteratam, graviditatem, alioſque morbos chronicos non rarò comitatur. *Vide Anaſarcam* in cachecticis.

2. *Œdema cryſtallinum*, Gallicè *la cryſtalline* ; C.

Eſt penis & genitalium tumor œdematoſus à viru ſyphilitico excitatus ; curatur ut ſyphilis. *Vide Hydrocelem infra in Oſcheocele* : præputium potiſſimùm in hoc affectu tumet, & eſt pellucidum ut cryſtallus, ait *Cockburn Libr. de Gonorrhœa.* An caries *Ant. Muſæ*, & *Taroli* Italorum ? Vide curam apud *Cockburn cap. 6.*

3. *Œdema perioſtei*, Petit maladies des os, des ſignes de l'exoſtoſe, pag. 438 T. 2. C.

Cùm tumor partium, cuti concolor, indolens, vel vix dolens, eſt circumſcriptus, ſolitarius, ſubjacentque immediatè oſſa, ut in parte anticâ tibiæ, œdema perioſtei adeſſe judicatur, ex eo quòd ſit cutis ſuperſtrata, & vacillans & mobilis ; ſi leviter prematur digito, nullum veſtigium remanet ; verùm ſi fortiùs prematur, impreſſio ſtatim apparet, & parùm perſeverat exteriùs, interiùs verò perioſtei depreſſio tactu perſentitur.

4. *Œdema ſerpentina*, *ſerpentine* Gallo-Provinciæ.

Eſt œdema pedum in recens natis ; etymi rationem ignoro. Curatur linteis calidis, & confectione de hyacintho intùs data. Hujus principia deſiderantur.

5. *Œdema hystericum* Sydenhami Epist. de hyst. *gonflement hysterique* Raulin Traité des affections vaporeuses. *L.*

1º Alterutram tibiam, suram scilicet afficit; 2º ad tarsum, & pedes non diffluit, nec ab illis incipit, ut vulgare; 3º vestigium digiti prementis non servat; 4º hoc hystericis tantùm accidit.

6. *Œdema variolosum*; *bouffissure*; A.

Est tumor œdematosus faciei, & palpebrarum, qui in variolâ confluente supervenit, cùm ptyalismus definit, ac eo recedente supervenit tumor manuum veluti criticus: in variolis malignis hic tumor est non raró petechiis variegatus. De œdemate rubeolam sæpiùs excipiente, *Vide phlegmatiam*.

7. *Œdema lacteum; infiltration laiteuse, lait répandu.* C. Vide Mémoires de l'Acad. R. de Chirurgie Tom. 2.

Puerperis, rariùs gravidis, accidit; textum cellulosum inflat; dolore stipatur; mammas, inguina sæpiùs afficit; phlebotomiis, diureticis, fomentis resolventibus, impugnatur. *Vide Mastodyniam lacteam*, *Ischias lacteum &c.*

8. *Œdema urinosum.* Raulin Observations de Médecine p. 199. Illud ex ischuria supervenerat.

9. *Œdema purulentum.* Haller Physiol. Lib. I. pag. 14 & 154. C.

XIII. Emphysema; *emphyséme*, *boursouflûre*.

Tumor flatulentus est, diffusus, elasticus, pressione crepitans, cuti concolor.

Fit aliud à vulnere thoracis quo aër in textum cellulosum insinuatur; aut est artificiale cùm mediante folle vulnus cutis subeunte aër in textum cellulosum insufflatur, ut quidam laniones in milite quem olim vidi experti sunt; sed hæc ad pneumatosim pertinent, ut emphysema animalium in vacuo. Quibus in morbis fiat Emphysema recenset *Ill. Hallerus Physiol. Lib. 8 Sect. 5 Art. 6*: scilicet in grangræna, boum morbo seu dysenteria bovilla, variola, rachitide, hysteria, scorbuto, à lochiis suppressis; &c, sæpius à vulnere thoracis. Vide *Pneumatosim Class. X.*

1. *Emphysema spontaneum.* L.

Differt à tympanite & meteorismo, quia sedem habet emphysema in cute, seu aër nidulatur in textu celluloso; extricatur autem aër ex sanguine vel motu putrefactionis, unde carnes omnes quæ putrescunt, observante *Pringle*, aquæ supernatant; vel à fermentatione, quæ in statu morboso possibilis est. Videantur experimenta D. *Hales* & *Cotes de aëris productione.*

Emphysema curatur vel aëris destructione, vel ejus emissione; destruitur aër seu elasticitatem suam amittit successu temporis à solo vapore calido animalis, ut constat experimentis *Mayow* & *Hales;* ergo sine remediis solo calore partis evanescet, nisi causa aërem elasticum extricans perseveret. Huic destructioni favebunt sacculi ex herbis, seminibusque aromaticis, carminativis, ut fœniculi, anisi, anethi, cumini, santonici, chamæmeli, lauri, decoctis inde paratis in vino, cum floribus sambuci. Vide *Verducii pathologiam de Emphysemate, pag. 140 art. 5.* Vide etiam *Pneumatosim in cachecticis*, & *Mastodyniam in dolorificis*, *Oscheocelem flatulentam infrà*, &c.

XIV.

XIV. SCIRRHUS, *ſcirrhoſis* Cælii Aureliani, *Squirre.*

Vulgo definitur tumor durus, renitens, indolens; dicitur de liene aut hepate; verùm definitio nimis generalis eſt, nec cum ſcirrho confundi debent ſtrumæ, bubones, multò minus excreſcentiæ calloſæ, duræ, oſſeæ, verrucoſæ, eſcharæ, ſcleryſmata; genus hoc itaque intra ſequentes ſpecies reſtringemus, doctioribus rectiùs determinandum.

1. *Scirrhus hepatis*; *ſquirre au foye.* C.

Dicitur adeſſe quoties infra tegumenta hypochondrii dextri perſentitur reſiſtentia ſolito major, conſtans, cum imminuto ſenſu, ſeu ſine dolore alio quàm qui ex pondere adaucto procedit.

Cùm exigua eſt reſiſtentia, diuturna tamen & ſine dolore, *obſtructio* hepatis dicitur, ſeu ſcirrhus incipiens imperfectus. Si nullus ſit tumor, & ſit tantùm durities, quæ quandoque cum volumine viſceris imminuto aut condenſato reperitur, teſte *Sepulchreto Boneti*, vocatur *ſcleryſma*; ſed ſcirrhum viſceris ab ejus ſcleryſmate vix diſtinguere poteſt Medicus, niſi exenterato cadavere, cùm nativum viſceris volumen in dato homine vix cognoſcatur, nec diſtinguamus tactu utrùm pars viſceris, utrùm totum viſcus duritie afficiantur.

Quæ narrant Veteres de humore melancholico & pituitoſo craſſis, inſpiſſatis, meræ fabulæ ſunt, in phyſices ignorantiam refundendæ. Quoties diſſecui hepar phthiſicorum, aut eorum lienem, quæ tactui renitentia ſcirrhoſa videbantur, toties inveni majorem carnium denſitatem, qualem invenio in larido ſale indurato, in carne exſiccatâ fumo; viſcera tamen illa non erant tumida; ergo ad duritiem non neceſſaria eſt ullius peregrini humoris congeſtio vel cumulatio: ſufficit vel 1° ut fluida in vaſis contenta ſint viſcidiora; 2° vel ut vaſa ſint arctiora, numeroſiora in dato ſpatio, vel ut fluida tardiùs, difficiliùs poſſint ex viſcere elabi; alterutro enim ex his poſito indurabitur viſcus.

Scirrhum hepatis ſæpe comitantur hepatalgia, aurigo, quartana, aſcites, quæ videantur ſuo loco; hìc ſcirrhum ſimplicem conſideramus, non ut principium morborum, ſed ut vitium ſeu ſymptoma qualitatis mutatæ, cujus curatio eadem ac ſcirrhi ſequentis.

2. *Scirrhus lienis*, *Squirre à la rate*; C.

Eſt reſiſtentia ſæpiùs cum tumore in regione hypochondrii ſiniſtri exorta; quandoque longè, latèque diffuſa, ſine dolore præter ſenſum gravitatis, diutiſſime permanens; ſi firmitas regionis lienis ſit minor, *obſtructio lienis* nuncupatur hoc vitium, quod vulgò eſt principium diverſorum morborum, ut ſplenalgiæ, quartanæ, melaſicteri, aſcitis, cachexiæ, de quibus ſuo loco agemus.

Difficillimum eſt judicare à quo principio pendeat ſcirrhus lienis & hepatis; vulgò tribuitur uterque ſanguini craſſo & viſcoſo, tartareo; ſed hoc ex theoriâ gratuitâ; nec enim ex eo quod hepar ſit firmius liene, lien pul-

mone

mone & cerebro, non inde ſequitur in hepate ſano hærere humores craſſos, & viſcidos; ſæpe etiam viſcera dura ſentiuntur à preſſione mutuâ abſque eo quod humorum ulla craſſities poſſit incuſari. De his in *Hepatalgiâ*, & *Splenalgiâ*, ac *Phyſconiâ* agemus.

Scirrhum lienis ſine tumore, ſeu ejus ſcleryſma obſervavit *Littre* (*Hiſt. de l'Acad. R. des Sc. 1700*); lien ſcilicet petrefactus unciam unam & ſemiſſem tantùm ponderabat. Frequentior eſt *megalo ſplenia*, quæ ſplenis magnitudo adaucta ſine duritie audit. Viſi ſunt ſplenes ulxa XX, imò XXX libras ponderantes, qui in ſtatu ſano vix ſemilibram attingunt. *Morgagni Epiſtol. XXXVI. 18.*

3. *Scirrhus Lupia*, *Glandula* Avicennæ, *Lupia* Caſtelli; *loupe*, *glande*, *tumeur ſcrophuleuſe*, *ſquirreuſe*. L.

Tumor durus, indolens, permanens, ſubſolitarius, cuti concolor, ſubcutaneus in diverſis partibus. Differt à *ſcrophulâ*, quia eſt ſolitarius tumor, & multum ſucceſſivè excreſcens, ut circa articulos genuum, maxillæ, circa caput, aliaſque partes. Differt ab *excreſcentiis*, ut ſarcomate, quia ab humore congeſto, non à nútritione partis adauctâ, pendere cenſetur. Differt à *lupiâ*, quia non eſt cyſtis ſeu ſaccus humore infarctus, niſi in illam degeneret; quandoque in cancrum mutatur; cùm eſt exiguus unus aut alter, vulgò *glandula* vocatur, & in ſuppuratum minimè vergit.

XV. Phlegmone, *Phlegmon.*

Eſt tumor ſphæroïdeus, rubore, calore, tenſione, dolore pulſatili inſignis, ſponte in ſuppurationem vergens. Dicitur à *phlego*, uro. Differt à puſtulis inflammatis, ut à variolâ, &c, ex eo quòd ſit tumor ſubſolitarius, & multò major; à bubone, parotide, paronychiâ, ophthalmiâ, quia ſedem in certis locis determinatam non habet.

Cauſa eſt impetus cruoris adauctus intra vaſa partis tumentis, quæ involucris utplurimum coercetur, ut glandula vel membrana celluloſa: ſi etenim intra ramificationes vaſorum fieret ille infarctus, tumor non ſphæroideus, nec certis limitibus circumſcriptus foret, ſed eryſipelatis inſtar diffuſus.

1. *Phlegmone mammarum*, vulgò *poil.* Vide *Maſtodyniam.*

2. *Phlegmone oculi.* Vide *Ophthalmiam internam.*

3. *Phlegmone teſtis*, vulgò *gonorrhée tombée dans les bourſes.* A.

Dici ſolet à principio cui potiſſimùm debetur. Præter remedia generalia, ut phlebotomiam, victum tenuem, fomenta emollientia, & dein reſolventia, deſiderantur ea quæ virus ſyphiliticum ſpecificè debellant.

4. *Phlegmone muſculorum*, *tumor phlegmonodes.* A.

Vulgò non habet figuram determinatam, nec magnitudinem. Ortum habet à principiis utplurimùm procatarcticis, ut fracturâ, contuſione, vulnere: exigit remedia quæ reſolutionem inſtituere poſſunt, ut ſunt phlebotomiæ repetitæ pro tumoris extenſione, ſymptomatum vehementiâ, ægri robore, ætatis vigore; necnon victum tenuem, refrigerantem & humectantem; cataplaſmata emollientia ex fo-

foliis malvæ, violarum, acetosæ, bulbis lilii, micâ panis cum lacte coctâ, additis croco, axungiâ recenti, medullâ animalium, oleo, pulpâ althææ. His enim dolor, calor, tensio sedantur, fluxilitas sanguini conciliatur, vasa crispata laxantur, membranæ involventes spasmodicè constrictæ, remollitæ cedunt, circulatio restituitur; si his irritis in suppuratum vergat, aut in gangrænam, videantur remedia apostematis, gangrænæ, &c.

5. *Phlegmone axillaris*, vulgò *bubo axillaris*. Vide *Bubonem*.

6. *Phlegmone testiculi*; River. Obs. 39 Cent. 2 & Obs. 2. Obs. Comm. L.

XVI. BUBO, *Bubon*.

Est tumor partim scirrhosus, partim inflammatorius glandulæ unius aut alterius inguinalis, cum dolore obtuso vix lancinante, calore, rubore, renitentiâ minoribus quàm in phlegmone; lentè accedens & recedens, incessum aliquatenus impediens.

Debetur sanguinis impetui intra vasa lymphatica glandularum minus vivido, cui occasionem præbet infarctus horumce vasorum; distinguitur à bubonocele cognitâ sede glandularum inguinalium diversâ à foramine musculorum abdominis & arcu Poupartii, necnon ex eo quòd bubonocele subitò fiat, bubo verò lentè excrescat; bubonocele ileum sæpiùs excitet, non verò bubo. Varietates sunt bubones scirrhodes, phlegmonodes, œdematodes, exulcerati.

1. *Bubo simplex*, *Bubon*. D.

Sic vocatur Græcè *inguen*, quia regio inguinalis afficitur. Dicitur simplex qui nec febrem, nec pestem, nec syphilidem comitatur. Curatur remediis iisdem quibus phlegmone, sed potissimùm resolventibus.

2. *Bubo syphiliticus*, Astruc. lib. 3 cap. 5; *cambuca* Paracelsi; *Poulain*. C.

Ab impuro concubitu immediatè, seu post paucos dies, vel à gonorrhœâ suppressâ ortus, dicitur *primarius*; qui verò infecto jamdudum sanguine sine his principiis supervenit, *secundarius* vocatur; uterque magis est vel phlegmonodes, vel œdematodes, vel scirrhodes; alter ovum columbinum, alter pugni magnitudinem adæquat; phlegmonodes faciliùs resolvitur, citiùs suppurascit; œdematodes resolvitur, non suppuratur; scirrhodes resolventibus resistit, & non suppuratur. Differt ab aliis speciebus à principio cui debetur. Curatur ut syphilis, cujus est symptoma & signum certissimum.

Bubo syphiliticus induratus, durante hydrargyrosi tegatur emplastro de ranis cum mercurio; si inflammetur cataplasmate de mica panis cum lacte tegatur, facto pure cultro aperiatur; si suppuratio bona sit, ulcus curetur unguento basilicone; si pus paucum, saniosum, addatur digestivum; si callosum sit ulcus caustico inuratur.

3. *Bubo strumosus*; *Bubon scrophuleux*. C.

☞ Distinguitur ab aliis per signa scrophularum in collo, mesenterio, deficientibus signis bubonis syphilitici, pestilentis, &c. Vide *Scrophulas in cachecti-*

chečticis. An ſcorbuticus bubo fuerit obſervatus valdè dubium mihi videtur, nec nuperi Auctores qui de ſcorbuto expreſſè ſcripſerunt, ut *Lindius*, illud ſymptoma memorant.

4. *Bubo peſtilens*; *Bubon peſtilentiel*; A.

Eſt tumor criticus in peſte ad inguen alterutrum oriundus cum bonis ægri rebus. Ille verò bubo quantocius aperiendus eſt, licèt immaturus, & ad ſuppurationem citò ducendus, ut eâ viâ virus peſtis foras amandetur;. Vide *Peſtem in Claſſ. 3*.

5. *Bubo creſcentium*, vulgò *les croiſſances*, ou *troiſſants*; B.

Eſt tumor dolens, renitens, cuti concolor, glandularum inguinalium, qui puberibus dum ſenſibiliter creſcunt in altum, cum aliquali corporis macie, oriri ſolet: ille tumor ſponte reſolvitur, nullumque periculum importat.

6. *Bubo ſcorbuticus.* Vide *Peſtem ſcorbuticam.*

7. *Bubo axillaris*, criticus in rubeola. Hatté Journal de Medec. May 1755.

XVII. Parotis; *Parotide*, *Oreillon*.

Differt à bubone ex eo quòd glandulas pone aures ſitas afficiat; eſt enim tumor ſcirrhoſo-phlegmonodeus glandulæ parotidis dictæ in ſuppuratum lentiſſimè vergens; eaſdem varietates ſubit ac bubo, non verò totidem ſpecies.

1. *Parotis benigna*, *Parotide ſimple*; B.

Eſt ea quæ ſine febre, ſine gravi ſymptomate enaſcitur.

2. *Parotis febrilis*, Journal de Medec. May 1755. D.

Ea eſt quæ in febribus acutis, in peſte, vel criticè, vel ſymptomaticè ſupervenit, ſæpius cum ſurditate: in pleuritide maligna, *River. Cent. I Obſ. 72*: critica in miliari, *Journ. de Med. May 1755*: in typho carcerem, *Pringle Tom. 2 chap. 6.* Vide curam in *Tritæophya elode.*

XVIII. Furunculus, *Furoncle*, *Clou.*

Eſt tumor inflammatorius, cutaneus, prominens, durus, & atro-ruber, cujus centrum, cùm ſuppuratus eſt, occupant fibræ craſſæ, quæ in pus non colliqueſcunt. Dantur furunculi ovi columbini figurâ & magnitudine, alii majores, & hemiſphærici.

Floccus fibroſus in axi furunculi hærens, dum ſuppuratur, vulgò dicitur *Bourbillon.*

Species, ſeu varietates ſunt

1. *Furunculus dothien* Galen. *clou ordinaire.* B.

Curatur ut phlegmone; ſed durior eſt, magis ſphæroideus.

2. *Furunculus terminthus* Gorræi *definit.*

Eſt ſpecies phymatis, ait *Oribaſius*, ſupra quod puſtula nigra eminet, quæ rupta infernè ſimilis deſquamato apparet, eo autem diſſecto, pus invenitur. Obſcuriſſima eſt deſcriptio.

3. *Fu-*

3. *Furunculus*, *phygethlon* Græcis, *panus* & *panis* Latinis.

Eſt furunculus eryſipelaceus, diffuſus, cutaneas glandulas obſidens, difficilè ſuppurans, calore deurente & mordaci ſtipatus. Hujus accuratior hiſtoria deſideratur.

XIX. ANTHRAX, *Charbon.*

Eſt tumor carnibus immerſus utplurimum, in cujus apice eſt veſicula griſea, ſubtus ſphaceloſa, in ambitu dolor & rubor quandoque leves; excoriatus vel ſuppuraſcens, ſerpit in viciniam, & colorem intenſè rubrum exhibet.

Optimè deſcribitur à *Plinio* & à *Celſo;* quippe quandoque collum, fauces obſidet ſine ullo tumore & dolore, ſed cum lividitate puſtulæ aut cuticulæ, quâ ablatâ, caro ſubſtrata nigricat, ſphaceloſa eſt; interea æger languet, ſomnolentus eſt, pulſum habet debilem, rarum, & intra breve tempus è medio tollitur; cùm verò minùs malignus eſt carbo, circa puſtulam nigram eſt tumor phlegmonodeus, cum febricula; aperto tumore, ulcus atro-rubrum, ſiccum, calens, ardens, in viciniam ſerpens, labiis extroverſis apparet.

Accidit potiſſimùm pauperibus ſordidis, qui carnes animalium, ut vervecum, anthrace defunctorum edunt, aut qui eorum lanas tractant, adipem fundunt ad candelas parandas; hinc laniones, coriarii, candelarum opifices huic malo ſunt ſæpiùs expoſiti.

Raro Medici accerſuntur ad hoc malum curandum; ſæpiùs ruſtici arcana ſua huic malo ſpecifica dicta adhibent, & cauſtico furunculum inurentes anthracem ſe ſanaſſe jactitant.

1. *Anthrax ſimplex;* A.

Eſt ille qui non pandemius eſt, ſed ſporadicus, extus prominens cum pulſu febrili, & levibus ſymptomatis.

In hujus curatione ſtatim apex ſphaceloſus cauſtico, ut lapide infernali vel lapide cauſtico, inurendus eſt, ut deſtruatur virus gangrænoſum, quod vel carnes vicinas rodere, vel introverſum funeſtiſſima ſymptomata, ut ſyncopem, delirium, &c, excitare valet; raro phlebotomia indicatur, aſt à vigore pulſûs indicata in hac ſpecie non nocet; interea eſcharæ lapſus promovendus, & ſuppuratio excitanda ad virûs eliminationem, & ſanguinis depurationem, quod præſtant ſuppurantia vulgaria; intereadùm intùs uſurpantur medicamina quæ vires circulationis excitant, ſi langueant, aut ſuſtinent, ſi vigeant, ſimulque perſpirationem intendant.

2. *Anthrax malignus*, *charbon peſtilentiel.* A. Vide *Peſtem in exanthematicis.*

3. *Anthrax Perſicus. Pruna & ignis Perſicus* Avicennæ; *le mal des ardens*, Vide Mezeray Hiſt. de France; *le feu S. Antoine*, Vide l'Hiſtoire de Philippe I. ann. 1090. A.

Eſt peſtis ſpecies. *Carbo*, ligno combuſto, *carbunculus* lapidi pretioſo de-ſignando inſervit; unde pejora ſunt nomina quàm anthrax.

4. *Anthrax tarantatus*, *malvat* Occitanis. A.

Miranda carbunculi ſpecies *P. Borelli*, *Centur.* 2 *obſ.* 12: in urbe *Roque-courbe* propè *Caſtres* in Occitaniâ, frequens eſt morbus *malvat* vocatus, qui ſpecies carbunculi eſt, quo affecti, niſi dies novem inſomnes tradu-cant, jugulantur; utque ſomnum arcere valeant, accedunt ad ægrum amici & parentes, ibique genio indulgentes canunt, & ægrum ad ſaltandum in-vitant; tarantulâ demorſi pariter ſomnolenti ſunt, teſte *Serao*; inde mos apud ipſos invaluit, ut ſaltarent ſomni fugandi gratiâ. Vide *Tarantiſmum Tingitanum*.

XX. Cancer, *Carcinos* Græcis, Gallis *Cancer*, *tumeur chancreuſe*, *cancer occulte*.

Plebs quæ hunc morbum exaſperari putat, uti anthracem, ſi nomen ejus proprium proferatur, hunc morbum vel non nominat, vel malum vulgò *le méchant* nuncupat.

Duo ſtatus conſiderandi ſunt in hoc morbo, ut in omni phymate; ſtatus ſcilicet *Tumoris* integri nondum aperti, & ſtatus *Ulceris*, excoria-tionis, aperturæ, qui ociùs, feriùſve ſupervenit; ulcus enim non eſt ge-nus diſtinctum, ſed modificatio phymatis.

Definitur tumor durus, tuberoſus, lancinans, pertinaciſſimus. Differt à ſcirrho per dolorem lancinantem, ſuperficiem inæqualem; à phlegmone per diuturnitatem, colorem nativum cutis, niſi varicoſis tumoribus nigris cir-cumdetur tumor.

Exulceratum carcinoma, ſive ulcus crancroſum ex fœtore, labiorum in-verſione, carnis duritie, ichore acri exudante, pertinaciâ, dolore lancinan-ti, facie propriâ ab aliis diſtinguitur.

Specierum diſtinctio deſideratur; interea tamen alia ſunt carcinomata; quæ à verruca ortum ducunt, ut in mammâ; alia à punctis, vel varici-bus nigricantibus duris, ut formicis, huc *myrmecia* Græcorum; alia ſuper-veniunt à lupiis irritatis, ſeu ſcirrhis, v. g. colli, glandulæ lachrymalis; alia ordiuntur à puſtulâ, quæ citò exulceratur & latè ſerpit, quorum exempla citat, ſed non ſat accuratè deſcribit inter morbos oculorum, *cap.* 6 *Saint Yves*. Species poſſunt ſic nominari

1. *Cancer verrucoſus*, *verruca cancroſa* S. Yves, Chap. 5 Part. I. C.
2. *Cancer myrmecia*, 3ª *ſpecies* S. Yves Chap. 6 Part. I. C.
3. *Cancer lupus*, *Lupia cancroſa* vulgò. C.
4. *Cancer phagædena*, *ſpecies* 4ª S. Yves. C.

Puſtula cancroſa; utrum diverſa ſit horum prognoſis & curatio, du-bium videtur, ſi verum ſit, quod *Saint Yves* aſſerit, ſe primam ſpe-ciem ſanaſſe uſu aquæ cujuſdam quam ad alias ſpecies inutilem putat.

Can-

Cancrosi, si curentur, citiùs intereunt, ait *Hippocrates*; cura itaque hujus morbi debet esse omissiva, id est, omitti debent quæ ejus principium eradicare posse putamus, cùm tantæ virulentiæ sit, ut omnibus medicamentis alterantibus & evacuantibus exacerbetur, si excipiamus diluentia & edulcorantia potissimùm interna. Cancer non debet attingi, sed ab omni pressione, unctione, cataplasmate immunis servari, apposito molli gossypio; exulceratus molliter detergi, vel potiùs elui debet cerato Galeni, butyro insulso, carnis vitulinæ taleolis appositis, unguentis anodynis demulceri.

Intùs verò in utroque casu juscula refrigerantia, serum lactis, lac, cremores usurpari, balneis repetitis sanguinis acrimonia temperari debet; sunt carcinomata libera, partibus solidis non connexa, vasis majoribus non contigua, quæ præmissis edulcorantibus, & massam sanguinis depurantibus, feliciter exscinduntur.

Vidi prægrande mammæ carcinoma quod ab exiguâ & profundâ verrucâ, seu porro minimè syphilitico, ortum duxerat, quodque per hydrargyrosim decuplo minus evaserat.

Laudatur usus internus foliorum atropæ belladonæ ad carcinoma sanandum; vide *Journal de Médecine de Vandermonde*.

Vidi carcinoma phagædenam faciei, quod oleo corrosivo plumbaginis sanatum fuit: vide *les Mem. de l'Ac. R. des Sc.* De usu interno cicutæ majoris Tournefortii ad carninoma curandum, *vide* Experimenta *Storckii*.

5. *Cancer syphiliticus; Cambuca* Paracelsi; *Cancer vérolique*, C.

Puella 30 annos nata, à pluribus mensibus extracto hyoscyami albi usa, patiebatur tumorem in utraque successivè mamma ovi gallinacei magnitudine, durum, tuberosum, immersum, cum doloribus lancinantibus ab axilla ad mammam per intervalla accedentibus. Cùm autem simul acciperem ulcuscula oris & vaginæ adesse, quæ syphilidis decennis erant vestigia, nec liceret uti hydrargyrosi, ad trageas Keiserianas more consueto confugi, iisque per mensem & semissem usurpatis tumor & dolor mammarum, atque omnia syphilidis symptomata, evanuerunt, nec usque reversa sunt.

XXI. PARONYCHIA; *Panaris*.

Est tumor phlegmonodeus extremi digiti cujusvis cum dolore perterebrante, colore rubro, calore utenti, tensione maximâ.

1. *Paronychia cutanea*, 1ª *spec.* Heister. Chirurg. cap. 170; *panaris cutané*. B.

Digiti extrema pars initio parum dolet, tumet, mox rubedo accedit, crescit dolor & rubedo, quæ symptomata ultra digitum non sese extendunt, & tolerabilia sunt; dein pulsatione crescente fit suppuratio, apex digiti albescit, remollescit, & sine periculo abscessus ruptus detersione ac consolidatione terminatur.

Curatio absolvitur emollientibus, quæ maturent phlegmonem, & extrac-

tione peregrini, ut ſpinæ, aciculæ, ſi huic anſam præbuerit; cataplaſma de micâ panis cum lacte & croco, caro cochleæ pomatiæ applicata, pulpa ex foliis malvæ, violæ, radice althææ, bulbo liliorum; ſi dolor & fervor minores ſint, emplaſtrum diachylum cum gummis, emplaſtrum de mucilagine, &c, conveniunt; & ſuppuratione factâ, abſceſſus aperiendus, & ſolito more tractandus; ſæpiùs autem accidit ut unguis delabatur, ſi pus infra ipſum genitum ſit, quod longum faceſſit negotium.

2. *Paronychia perioſtii* Heiſter. ibid. Garengeot Operat. de Chirurg. du panaris. *A.*

Differt à primâ ſpecie doloris, fervoriſque intenſitate multò majori quàm ex tumore exſpectandum videtur, cum febre, vigiliis, convulſionibus, imò quandoque delirio. Differt à tertiâ, quòd dolores ad interiorem brachii condylum, ſeu ad cubitum non extendantur.

Hæc ſpecies fovetur à pauxillo ichoris acris & rodentis infra perioſteum, unde os ſæpiùs carioſum evadit; & ſi negligatur, manus eodem morbo contaminatur, adeòque quantociùs incidendus eſt apex digiti vel lateraliter, ut vult *Garengeot*, vel in medio quò non pertingit tendo flexoris, ut putat *Heiſterus*, ut illa guttula puris, vel ichoris foras emittatur; poſtridie non raró excreſcit caro fungoſa, quæ exſcinditur, vel eroditur, & vulnus denique ſolito more curatur.

3. *Paronychia tendinis*, 3ª *ſpec.* Heiſter. ibid. A.

Ea eſt quæ vaginam tendinis flexoris digiti aggreditur, intra quam eſt pus, vel ichor acer & rodens; tumor in apice digiti modicus eſt, vel nullus; dolor tamen eſt intolerabilis; manus, carpus, univerſumque brachium ad uſque condylum internum humeri dolent intensè; unde febris, vigiliæ, ſpaſmi, intumeſcitque brachium, manus, imò paululum digitus in ipſis phalangum articulis.

Species illa eſt aliis periculoſior; febris, vigiliæ, abſceſſus, imo gangræna hominem quandoque è medio tollunt.

Medicamenta inutilia ſunt; brevi ad inciſionem digiti & vaginæ tendinis properandum eſt; imò vagina ulteriùs ſcindenda, ſi pus ulteriùs ſerpſerit, ut in ligamentum annulare carpi, in ligamentum tranſverſum quo os cubiti cum oſſe radii connectitur, quæ curatio fusè tradita eſt apud *Garengeot* & *Heiſterum*, in hiſce conſulendos.

4. *Paronychia arctura* Linnæi Gen. morbor. L.

Arctura eſt unguis acie lateraliter cutem ſecans, unde inflammatur digitus cum exulceratione laterali & dolore non exiguo.

5. *Paronychia digitium* C. *Digitium* Ill. Linnæi Gen. Morb. 227.

Cognoſcitur dolore intenſiſſimo, periodico, cujuſdam articuli digiti unius, qui ibi emaciatur, ſine ullo inflammationis ſigno; dolor ille per menſes & annos perſeverat, paroxyſmis duo vel tria minuta durantibus, ſed pluries in die recurrentibus. Amputato digito ſanatur æger, & os, non eroſum, ſed friabile videtur, quaſi farina coagulata. Hæc Sueci obſervant.

6. *Paronychia preſſura.* L. *Preſſura* Ill. Linnæi Gen. Morborum 260.

Eſt

Eſt phlegmone ad unguis radicem tantùm enaſcens cùm digitus frigore congelatus calori exponitur; dolor non magnus eſt, ſæpè exulceratio accedit, unguis delabitur, alter verò, ſed craſſus, aſper, corticoſus enaſcitur: ratione ſedis differt à paronychia cutanea.

7. *Paronychia artificialis*, Ephemer. Nat. Cur. Dec. II Ann. X Obſ. 187 pag. 364.

Fit per circumligationem digiti cum pellicula ex ovi recentis teſta; febrem tertianam curare creditur.

XXII. PHIMOSIS, *Phimoſis*.

Eſt præputii, & ſæpè ſimul glandis, inflammatorius tumor, ut placet Neotericis, cum præputii adducendi, aut reducendi difficultate.

Veteres Græci nomen illud genericè tribuebant meatuum præcluſioni; unde phimoſis palpebrarum, labiorum, uteri, narium; verùm mos invaluìt ut hoc nomine intelligatur inflammatio præputii, quâ balanus intra præputium arctè retinetur, ſi vera phimoſis; aut quâ baſis balani veluti ſtrangulatur, ut in phimoſi ſpuriâ, ſeu paraphimoſi Neotericorum.

1. *Phimoſis vera*, *phimoſis* Heiſter. Chirurg. cap. 130. A.

Eſt gravis inflammatio præputii, quâ ejus reductio pone glandem impeditur; oritur à ſecretione fluidi acris, flaveſcentis, mucoſi, quo illinitur præputium, & in glandulis odoriferis balani potiſſimum paratur, ex quo rubet interior facies præputii, rubet balanus cum dolore, & dyſuriâ, propter irritationem quâ urina tranſiens præputium afficit. Hic affectus cum gonorrhœa præputii convenit apud eos qui prælongo præputio gaudent; vide *Gonorrhœam*. Novi viros quos identidem recurrens hæc excretio liberat ab ophthalmiâ; unde ſequitur ejuſdem eſſe indolis mucum in coronâ glandis ſecretum, ac eum quem glandulæ Meibomianæ palpebrarum fundunt. Hunc affectum etiam pueris familiarem eſſe obſervat *Sennertus*.

Curatur juſculis refrigerantibus, ſero lactis, balneis & aquis acidulis, præmiſſâ phlebotomiâ, & catharſi: ruborem etiam & dolorem tollit aqua roſarum balano inſperſa, aqua Saturni, &c.

2. *Phimoſis hydrocelica*. C.

Non rarum eſt apud hydropes laborantes anaſarcâ, aſcite, vel ſolâ hydrocele portentosè tumere penem, ſed magis adhuc præputium, ita ut omninò recondatur glans, ejuſque via vix inveniri poſſit; ſimulque vidi non ſemel fieri decubitum humorum in hoc præputio, ut inflammatio gangrænodea immineret. In hoc verò caſu forcipibus limbum præputii hìc & illic diſſectum vidi à Chirurgo egregio D. *Serres*, unde infarctu liberatus penis & aquâ vitæ camphoratâ fotus, gangrænam vitavit.

3. *Phimoſis ſyphilitica*; *phimoſis vérolique*. C.

Pendet ab ulcuſculis ſyphiliticis coronam balani obſidentibus, & inde ſubſequente præputii phlogoſi, maximè ſi limbus præputii ſimilibus ulcuſculis, *chan-*

chancres dictis, obsideatur; unde depuratio horum ufcufculorum impeditur; erosio augetur, similiaque gravia mala imminent.

Si malum tolerabile sit, præmissis phlebotomiâ, catharsi, & balneis sufficientibus, hydrargyrosis est usurpanda more solito; interea fomentis ex lacte, floribus malvæ, meliloti, & similibus, curandum, ut reducto præputio hæc ulcufcula elui, detergique possint; si verò altiùs serpant ulcufcula, ita ut metus sit ne balanus erodatur, tunc totum præputium ulcufculis intus obsitum circumscindendum est; quippe unâ aut alterâ incisione vix in patulo reponi queant omnia ulcufcula; ast durante hydrargyrosi, ea omnia feliciùs succedunt, cùm virus simul auferatur.

In phimosi & paraphimosi cum ulcufculis venereis, penis quandoque gangrænascit; tunc post phlebotomiam & partis scarificationem kinkina largâ dosi sumendum; sic sanitas restituitur; accedit suppuratio, quæ digestivo promovetur, & separatâ eschará gangrænosâ, vel hydrargyrosis, vel spiritus antivenereus continuatur.

4. *Phimosis circumligata*, Astruc de morbis vener. lib. 3. cap. 8. de phimosi; *Circumligatura* Latinorum; *Paraphimosis* Græcorum; *Periphimosis* Pauli Æginetæ Lib. VI. cap. 55. *A*.

Rariùs est syphilitica, utplurimùm verò pura; ortum ducit ab inflammatione & tumore balani, dum est erectus penis, maximè si per violentiam retroversum fuerit præputium, ut in defloratione virginum accidit, aut similibus causis tribuendum quisque judicat; sive enim retroactum præputium inflammetur, & glandem strangulet, sive balanus intumescat magis quàm præputium, inde sequitur hæc species, quæ phlebotomiâ, balneo penis in lacte, dein in decocto resolventi, ut florum meliloti, sambuci, &c, evanescit. Vidi ter vel quater in nosocomio generali similes paraphimoses à verâ ligaturâ peni injecta ope fili ab amico circumligati, unde supprimitur urina, penis inflammatur; interea tamen in duobus puerulis, quibus hoc acciderat, vidimus filum successivè penem trajecisse, vestigio successivè coalito.

5. *Phimosis vaginæ*, Astruc de Morbis venereis, lib. 2 cap. 8 nº 1. L.

Pendet à syphiliticâ inflammatione labiorum, nympharum, ob ulcufcula rodentia, syphilitica; simileque vitium in catamitorum podice, in nutricum papillis memorat *Ill. Astruc*; quæ omnia eandem medelam expostulant, ac phimosis syphilitica, scilicet ulcufculorum detersionem, & virus venerei exstinctionem.

6. *Phimosis infantium*, Manget. Biblioth. Med. pract. pag. 9. ex Hildano. L.

Accidit ob urinæ acrimoniam, ex pravâ victus ratione nutricis; lactentes enim ab hoc affectu immunes non sunt. Curatur victûs ratione tenui & refrigerante, dein catharsi leniente; subsequatur cataplasma ex micâ panis cum balaustiis pulveratis, croco, & butyro recenti, ac lacte vaccino.

ORDO

ORDO QUARTUS.

Excrescentiæ, Excroiſſances.

SUnt tumores in hoc à phymatibus diverſi, quod 1° fiant per converſionem ſucci nutritii copioſioris in partem ſolidam; adeòque 2° lentè creſcant, & adoleſcant ſenſim, ſine ſenſu; 3° quòd non ſponte abeant in ſuppuratum, ſed veluti immutabiles, cuti concolores, indolentes in ſuo ſtatu perſeverent; ſola lordoſis huic ordini minùs convenit; cauſa eſt ſucci nutritii, vel cum vaſis partis affectæ adhærentis & affinis, appulſus uberior, ejuſque aſſimilatio & in partem converſio: in phymatis verò fluida appellentia ſuum fluorem conſervant, & facilè in pus, ichorem mutantur. Excreſcentiæ variant pro diverſâ conſiſtentiâ & ſede; hinc genera ſequentia deducuntur.

XXIII. SARCOMA; *Sarcome.*

Eſt excreſcentia carnis conſiſtentiam circiter obtinens.

1. *Sarcoma vulgare* Sennerti; *Excroiſſance charnue.* L.

Ubivis indiſcriminatim oritur, eſtque vel connatum, vel acquiſitum; difficulter diſtinguitur à ſcirrho *lupiâ* dicto, niſi quòd omninò doloris ſit expers, ſuoque ſitu & ſuâ mole tantùmmodò noceat; ſcirrhus lupia glandulas obſidet, non ſarcoma.

2. *Sarcoma narium, polypus narium; polype du nez.* L.

Eſt excreſcentia internæ narium membranæ, quæ proinde nocet olfactui, reſpirationi & loquelæ; vide *Anoſmiam*, *Dyſpnœam*, quarum illud ſarcoma eſt principium.

3. *Sarcoma oculorum* Saint Yves Chap. 14 & 18. L.

Eſt excreſcentia ſæpiùs adipoſa palpebris accreta ad canthum temporalem; quæ enim ad naſalem pertinet, eſt alterius coloris quàm pars ipſa, & ad pterygium, vel encanthidem ſpectat. Nocet hoc ſarcoma, vel intuitui, vel viſui; vide *Caliginem.*

4. *Sarcoma epulis* Heiſter. cap. 85. L.

Eſt excreſcentia in oris cavo enata, potiſſimùm gingivis accreſcens, unde differt à parulide, quæ apoſtema eſt gingivarum; vide *Dyſphagiam*, *Pſelliſmum.*

5. *Sarcoma cercoſis*, *polypus uteri*, *cercoſis* Aëtii; L.

Eſt excreſcentia carnoſa molis majoris, quæ ex utero, vel ex vaginâ propendet, & hyſterocelem quandoque mentitur. Nocet generationi, partui, &c. vide *Dyſtociam*, *Sterilitatem*, &c. *Cercoſis* dicitur, quia piſtillum vel caudam refert.

6. *Sarcoma natta*, *napta dorſi.* L.

Sarcoma dorfi penfile maximum eft excrefcentia petiolata multùm excref-cens, dorfo accreta, quæ pondere aggravat, fitu & mole decubitui nocet.

7. *Sarcoma bicephalium*, P. Borelli Cent. II. Obf. 57. L.

Eft excrefcentia capiti accreta, alterum caput mole fuâ referens: an à fcirrho lupiâ fit diverfa tantùm quoad volumen?

8. *Sarcoma fungofum*, *hyperfarcofis* Græcis.

Eft excrefcentia mollis & fungofa ulceribus ac vulneribus adnafcens.

9. *Sarcoma fcroti*, *farcocele* Heifter. Chir. cap. 121. & 125. Græcis *farcocele*. L.

Eft excrefcentia tefticuli quæ ab ejus inflammatione fcirrhoque diverfa eft; in fcirrho enim major eft durities quàm eft nativa durities tefticuli, non in farcocele; in phlegmone tefticulus acutè dolet, brevi intumefcit; farcocele verò fenfim & fine fenfu excrefcit.

Hoc etiam nomine fcirrhus ipfius tefticuli vulgò intelligitur; ille quidem per topica refolubilis eft, farcocele verò minimè.

10. *Sarcoma varicocele*, *Cirfoceles* Heifter. cap. 128; *Ramex varicofus* ejufdem. L.

Ad varices vaforum fpermaticorum potiùs quàm ad farcomata pertinet, licèt à quibufdam confundatur.

11. *Sarcoma encanthis*, S. Yves Ch. 18 pag. 136; Gallicè *mûre*. L.

Duplex eft ratione fedis; alterum eft excrefcentia ipfius carunculæ lachrymalis, alterum verò majus nafcitur inter palpebram & globum; utriufque fuperficies eft granulofa ad inftar fructûs mori, unde nomen; color nunc plumbeus, nunc ruber.

Curatio abfolvitur duplici modo, 1° quidem uftione per lapidem infernalem foli excrefcentiæ applicatum; 2° ligaturâ vel meliùs excifione ope lanceolæ facta, quo facto refiduum abfumitur ope pulveris ex octo aluminis partibus, & unâ facchari parte.

XXIV. CONDYLOMA; *Condylome.*

Eft excrefcentia firma carnibus durior, offibus mollior.

1. *Condyloma tylus; durillon, callofité; tyloma* Græcis. L.

Eft excrefcentia epidermidis in manubus, pedibufve, minimè adhærens tendinibus aut periofteo; accedit pedibus, fi pedibus nudis incedere affuefcamus, manibus verò accrefcit ab inftrumentorum craffiorum affiduâ tractatione; tactum tollit.

2. *Condyloma clavus*; *Cor des piés;* L.

Eft excrefcentia callofa, dura, tendinibus aut periofteo pedum, manuumve adhærens: hinc à preffione dolens, familiaris illis qui arctioribus calceis utuntur. Clavi differunt à verrucis, porrifque, quod in centro fuo gerant callum duriffimum, quo eradicato non dolet pars ufquequò novus nucleus efformatus fuerit; emollitur nucleus ope foliorum fedi, telephii, emplaftri de mucilagine, præmiffo pediluvio tepido eradicatur.

3. Con-

3. *Condyloma callus*; *Calus ou cal.* *Vide* Sennerti lib. 5 part. 5 cap. 5. L.

Eſt tumor excreſcens ad commiſſuras oſſium fractorum, ſeu perioſtei fracturas colligantis intumeſcentia, quæ mole nocet aut deturpat artus; differt ab exoſtoſi ratione ortûs.

4. *Condyloma ganglion*, Heiſter. de Ganglio cap. 171. L.

Eſt ſphæricum, firmum, indolens, album, tendinibus vel oſſibus accretum, ſed lateraliter mobile, piſi utplurimum magnitudine, in manibus, pedibuſve vulgo obvium. Reſolvitur, ſed difficulter, frequenti frictione, preſſione per laminam plumbeam, emplaſtro de vigo cum mercurio, imò repetitis malleoli ictibus: demum poteſt exſtirpari per inciſionem, ſed raro ita nocet, ut ad operationem deveniendum ſit.

5. *Condyloma ficus*, *ſycoſis* Græcor. *fic.* L.

Fici vocantur condylomata podicis aut vulvæ, quæ ficûs fructum referunt; qui cogniti fuerunt *Martiali*, adeòque longè ante cognitam ſyphilidem; dantur autem hodiè fici ſyphilitici.

6. *Condyloma thymus*; *crêtes*, *pendeloques*, &c. D.

Variant condylomata ſyphilitica pudendorum, & ani, alia criſtas, alia flores thymi, alia braſſicam caulifloram referunt, tùm figurâ, tùm colore, unde diverſa nomina.

Illæ diverſæ excreſcentiæ ſyphiliticæ ſunt indolentes, & excidunt quandoque in uſu balneorum, ſaltem adhibitâ hydrargyroſi; verùm ſi his reſiſtant, vel cathæreticis erodendæ, vel forcipibus ſunt exſcindendæ durante hydrargyroſi.

Cave ne confundas condyloma ani cum mariſcis. Vide *Hæmorrhoidem*, *Claſſ. IX.*

7. *Condyloma porrum*; *Porreau.* D.

Eſt carnibus immerſum, vix extra cutem prominens, de cætero verrucæ ſimile: aliud eſt purum, aliud ſyphiliticum, quod genitalibus adnaſcitur. Curatur ut verruca.

XXV. VERRUCA; *Verruë.*

Eſt excreſcentia cutanea prominens, condylomate minor, ſenſu deſtituta, indolenſque, niſi confundatur cum carcinomate primæ ſpeciei.

Difficile eſt verrucam à condylomatis genericè diſtinguere, niſi quòd verruca omnino cutanea eſt, & cenſetur tumor ex papillis nerveis induratis genitus; piſi circiter magnitudinem, & figuram æmulatur, cuti concolor eſt, niſi cum nævo ſigillo complicetur, quod non ita rarum eſt. Differt à porro quòd extra cutim emineat, imò ſæpè petiolata ſit; porrum verò, ut condylomata omnia, infra cutim radicatum ſit.

1. *Verruca ſimplex*; *verruë*; *acrochordon* Græcis. L.

Eſt ferè petiolata, ſolitaria, ſæpiùs congenita, digitis, collo aliiſque partibus adnaſcens, piſi magnitudine; differt à carcinomate, acrochordone, aliiſ-

 que

que speciebus, quòd nullo modo doleat, & sine sensu resecari possit: plures sunt quandoque in corpore, sed ab invicem sejunctæ, non gregales. Curatur affrictu foliorum heliotropii Europæi, campanulæ hederaceæ, chelidonii majoris, euphorbii succo &c.

2. *Verruca gregalis*; an *formica* Latinorum? L.

Dantur sæpè in facie alibique exiguæ verrucæ, densæ, consitæ, caput aciculæ adæquantes, etiam in apice nigræ, congenitæ sæpiùs, omninò indolentes, de cætero myrmeciis similes.

3. *Verruca syphilitica; verruë vérolique*, Astruc. l. 3 c. 9. C.

Pudendis, & podici adnascitur; acquisita est, & à viru syphilitico pendet; si sessilis & carnibus immersa *porrum* vel *porrus* vocatur.

Verrucæ simplices vel setæ equinæ aut fili serici interventu ligantur, vel volsellâ extirpantur, vel apice derasæ, spiritu salis, aut si fortius requiratur, oleo vitrioli, aquâ forti comburuntur, aut aciculâ infixâ ad candelam valdè excalefactâ similiter uruntur, vel lapide infernali eroduntur, cavendo tamen ne cathæreticum, & causticum viciniam lædat; verrucæ verò syphiliticæ, præmissâ hydrargyrosi, pulvere sabinæ puro vel pauxillo ochræ additæ temperato, apice priùs deraso, sensim eroduntur. Vide plura apud *Ill. Astrucium*.

XXVI. PTERYGIUM; *Onglet.*

Est excrescentia carnea vel membranaceo-vasculosa ad oculi canthum exorta, alam expansam referens, & versus corneam se extendens.

Differt ab encanthide figurâ sua membranaceâ non sphæroidea nec granulosa; à sarcomate quod palpebris adnascitur, & sphæricum est, pterygium verò in ipso oculi cantho præcipuè nasali adhæret.

1. *Pterygium ungula* Heister. Chir. cap. 57. Saint-Yves chap. 23. *onglet*. L.

Differt maximè à caligine, quam onyx, vel unguis excitat, licèt nomine convenire videantur.

Curatur vel medicamentis vel operatione. Medicamenta sunt lenia cathæretica, ut alumen ustum, vitriolum album, imò viride æris, quæ cum saccharo mixta, & tenuissimè pulverata pterygio insperguntur semel quovis die, & pterygium recens absumunt. Si verò pterygium sit vetus, & magnum, filo trajectum debet dextrâ manu forcipibus dissecari, & residuum levibus cathæreticis absumi; sufficit tamen post operationem serò, & manè aquâ vitæ vulnus fovere. Vide *Caliginem*.

2. *Pterygium pannus; le Drapeau*. L.

Frequentius est illud pterygium in quo cum telâ palpebras etiam nectente, & versus pupillam extensâ, sunt venæ rubellæ, turgidæ. Vide *Caliginem*. Eodem modo curatur quo prius, sed venulæ varicosæ dextra manu sunt separandæ & secandæ, atque cohæsio cum palpebris solvenda.

Cum pterygiis malè confunduntur diversa carcinomata oculorum, quæ ab his maximè discrepant.

XXVII.

XXVII. HORDEOLUM, *Orgeolet.*

Eſt tumor durus vix ſenſu gaudens, cuti concolor, raró rubens, in palpebrarum limbo enaſcens, ſphæricus, piſo utplurimum minor.

1. *Hordeolum grando* Aëtii; *Krithe* Græcis; *Grain de grêle.* L.

Eſt hordeolum durius, & ſcirrhoſum, immobile in parte internâ palpebræ, corpus pellucidum continens.

2. *Hordeolum chalazium* Heiſter. Chirurg. cap. 43. L.

Eſt tuberculum mobile in limbo palpebræ ſcirrhoſum.

3. *Hordeolum ſiro; Ciron des paupiéres.* L.

Eſt tuberculum phlegmonodeo-ſcirrhoſum.

4. *Hordeolum ſteatomatoſum* Sennerti; *Orgueil.*

Eſt parva lupia limbi palpebrarum plena muco ſebaceo vel melleo.

5. *Hordeolum verrucoſum; verruë des paupiéres.* L.

6. *Hordeolum hydatidoſum, Aquula* Sennerti. L.

Curatio fusè videatur apud *Heiſterum.* Siro emplaſtro de mucilagine, vel diachylo tùm reſolvitur, tum in pus mutatur; ſteatomatoſum lanceolâ aperitur, & contentum exprimitur; cætera ſimiliter exſcinduntur, vel aperiuntur, vel lapide infernali corroduntur.

XXVIII. BRONCHOCELE, *Gouëtre.*

Eſt excreſcentia vel tumor ſcirrhoſus anticæ partis colli; ægri *gutturones* dicuntur.

1. *Bronchocele Botium* Roncalli Medic. Europæ pag. 228 & 109. L.

Bergami familiaris eſt, & *hernia gutturis* vocatur; eſt ſteatomatoſus vel ſcirrhoſus tumor glandularum thyroidearum. Ruſticos ſæpiùs afficit quàm cives, & mulieres præ viris, quod tribuit eruditus *Paſta* debilitati harum partium ob vomitus frequentes gravidarum: ſæpè hic tumor dependet à gutture adinſtar pyri; quandoque ſponte in ſuppuratum abit; ſæpiùs ita indureſcit ut cartilaginis inſtar reſiſtat.

Licèt hic morbus hominem deturpet, vocem ejus lædat, mentem hebetet, dyſpnœamque creet, pauci ſunt qui eum medicamentis aut ferro aggrediantur, ne diſcuſſo tumores graves, pectoris morbi, ut tuſſis, aſthma, ſuccedant, imò phthiſis, niſi tamen affectus recens fuerit, qui ſolus tùtò poteſt curari. Puerperas magis afficit quàm virgines.

Curatio. Spongiæ marinæ torrefactæ pulverem devoratum auxilii plurimùm afferre conſtat; alii utuntur adſtringentibus, ut gallâ, ſpongiâ cynosbati, cupreſſi ſtrobylis, alumine: alii ſoleis calceorum torrefactis; aſt *Paſta* laudat ante illa remedia, præmiſsâ phlebotomiâ & cathaſi, 1° uſum ſalis prunellæ, cujus ſcrupuli duo in aquæ pluvialis unciis quatuor bibat ſingulis diebus per quadraginta dies; 2° quotidiè leniter fricetur tumor, & ſuperimponatur ſpongia tincta in urinâ tepidâ cum octavâ parte ſalis prunellæ; 3° laudat

etiam cyathum aquæ marinæ fingulis diebus per menfem & femiffem manè epotum, quâ aquâ etiam Bronchocele foveatur, & inde fortè *Ruffell* Anglus hoc medicamen ad ftrumarum curam tranftulit. Huic medicamini urinam à rufticis in afcite, aurigineque ufurpatam, & ab *Schroedero* laudatam, fubftituit; 4° demùm, fi valentiora remedia requirantur, præfcribit Auctor faponis tres fcrupulos in aquæ unciis quatuor diffolutos, aut bolum faponis fuperbibendo decoctum faponariæ plantæ, quo utitur etiam pro afthmate humido; fapo autem in patellâ cruftam albam fanguinis mirè diffolvit; 5° denique acetum fcilliticum ad cochlearia duo per menfem ufurpatum, & extùs bronchocele appofitum, modò morbus non nimis inveteratus fit, optimum remedium cenfet.

Tumores verò vetuftiores vel fuppurantibus, vel Chirurgi volfellæ tantummodo cedunt.

2. *Bronchocele ventofa*, Roncalli Med. Europ. pag. 109; *Hernia colli emphyfematica* Plateri; *botium* aliis; L.

Curatur emplaftris carminativis, aut fi inutilia fint, ad fomenta fpirituofa deveniendum eft. Cura autem non fuccedit apud eos quorum collum ab infantiâ craffius eft.

3. *Bronchocele farcoma* Roncalli Med. Europæ p. 353. L.

Illa fpecies quæ non pendet à lymphâ fpifsâ in mufculorum interftitiis, textuque glandularum congeftâ, fed ab ipsâ partium excrefcentiâ, medicamentis infanabilis prorsùs eft, fed quibus fignis innotefcit hoc non docet *Roncallius.* Familiaris eft hic morbus Helvetiis, Germanis ad Goflariam, Pedemontanis, Brixianis in Statu Veneto, &c: an aquis nivalibus, an cibis craffis, ut caftaneis, tribuendum?

4. *Bronchocele aquofa* Montalti fynopf. L.

Hydrops gutturis tactu cognofcitur, & diureticis, potiffimùm aceto fcillitico, curari debet, præmiffis catharticis: fumus etiam fpongiæ combuftæ in collum deductus indicatur.

XXIX. Exostosis; *Pædarthrocace*, *nodus*, Freind Hift. Med. Part. II; *Hyperoftofis* Ludwig Cheirurg. fi totum os intumefcit; *Eparvin*, *Exoftofe*, *Epine venteufe.*

Eft offis tumor vel totalis vel partialis.

Offa brevia carpi, tarfi, fimiliaque exoftofi laborant; totum os intumefcit; offium verò majorum, ut tibiæ, femoris, humeri, cranii, pelvis, &c, exoftofes funt partiales: nunc tumet os in zonâ feu peripheriâ fuâ, nunc in parte anticâ, pofticave, &c. Aliæ partem intimam offis emollitam, aliæ extimam tantum laminam habent aut reciprocè; aliæ dolent, aliæ minimè, aut tantùm ratione motûs mufculorum, quos offis figura conica, acuta lædit. Cùm introrfum tument offium pelvis, cranii, fterni laminæ, plura phænomena fuperveniunt, quorum principium cognitu difficile eft, & cura fæpius

pius inutilis. Numquam ſubſtantia oſſea tumet niſi remollita fuerit, aſt tumet perioſteum vel internum, vel externum.

1. *Exoſtoſis benigna*, Petit Malad. des os, Tom. 2 pag. 430. L.

Mitiſſimis vel nullis ſtipatur ſymptomatis, quorum ratio ex ſitu, figurâ, magnitudine tumoris, & partium adjacentium muniis explicari poteſt : è contra malignæ excitant ſymptomata ex indole vitiosâ humorum tantùm explicabilia, ſeu foventur à dyſcraſiâ humorum ſyphiliticâ, ſcorbuticâ, cancroſâ, &c. Cognoſcitur itaque benigna ex eo quòd deſint ſigna cujuſvis dyſcraſiæ.

Principia procatarctica ſunt vulnera, ictus, contuſiones, œdemata, varices, ulcera partis prægreſſa, quorum ratione ſuccus nutritius perioſtei ceſpitat, fibras oſſeas laxat, emollit, unde in his vaſculis cumulatur, tumorem excitat.

Quæ ſunt in oſſibus artuum quandoque lædunt motum figurâ ſuâ, mole, ſitu; aliæ ſunt omninò innocuæ; quæ ſunt juxta organa visûs, auditûs, loquelæ, has functiones diverſimodè lædunt.

Exoſtoſes nullum in cute ſuperjacente ruborem aut tumorem excitant; verùm quæ ab ulcere excitantur, cariem, vel oſteoſarcoſim oſſis ſæpiùs acceſſunt.

Illa ſpecies non attingenda niſi gravia incommoda cieat, in quo caſu os eſt ſerrâ exſcindendum, dein exfoliatio procuranda.

2. *Exoſtoſis rachitica*, Petit Malad. des os Tom. 2 pag. 440. *Pædarthrocace* Severini. L.

1° Pueros aggreditur non adultos; 2° quos tamen olim aggreſſa eſt, non ideò dimittit adultos, quòd rachitis ſanata ſit; 3° oſſa ſpongioſa ſpinæ, articulorum, afficit; 4° minimè dolent nec initio nec in ſtatu; at diros excitant dolores cùm evaneſcunt exoſtoſes : hoc pueris accidit, cùm nodi eorum recedunt. Dolores illi ſunt vel intermittentes vel continui, & à perioſteo oriuntur.

Si dolor intus adſit cum carie, quibus dein ſuccedat exoſtoſis, hic morbus *pædarthrocace* vocatur. Nullis medicamentis cedit; aſt ſi ſit pædarthrocace ſeu abſceſſus in oſſe, inde fiſtula, febris lenta; fruſtra etiam fiet amputatio, cùm à pari vitio ſanguinis alia oſſa deinceps afficiantur.

3. *Exoſtoſis cancroſa*, Petit ibid. pag. 478. C.

Cognoſcitur ex eo quòd præceſſerint dolores per intervalla lancinantes in perioſteo; tumor fuſcus eſt, ſenſim acceſſit, parvus fuit initio, & exactè circumſcriptus; ſunt venæ varicoſæ in viciniâ; maximè verò cognoſcitur, ſi ſint alicubi carcinomata.

Solo lactis, & balneorum uſu ac narcoticis mali atrocitas eſt demulcenda.

4. *Exoſtoſis ſcrophuloſa*, Petit Malad. des os, pag. 480 T. 2. C.

Cognoſcitur ex ſignis ſcrophulæ, ſcilicet, 1° glandulis colli, axillarum, inguinum, meſenterii induratis; 2° facie turgidulâ, turgidis labiis, naſo, genis; 3° muci narium uberi fluxu, oculis lachrymoſis.

Longo

Longo usu lactis, decoctis sudorificis, litu mercuriali quandoque resolvitur, si recens sit.

5. *Exostosis scorbutica*, Petit Malad. des os, pag. 443 T. 2. C.

Cognoscitur ex hypochondriaseos signis, ex lassitudinibus spontaneis, doloribus artuum: sputatione frequenti, fœtidâ; dentium mobilitate, nigrore, gingivarum tumore, lividitate, cruentatione, fœtore; cutis, maximè tibiarum, maculis 1° amplis, violaceis; 2° purpureis, corymbosis, miliaribus, pungentibus vel pruriginosis; 3° papulis culicis morsui similibus, medio magis rubris; 4°. flavis vel luteis, quandoque squamosis.

Exostosis apud scorbuticos multò rarior est carie, & non nisi in scorbuto recenti observatur, ut caries in inveterato: unde apophyses dissolvuntur, franguntur, tabo putri replentur.

6. *Exostosis syphilitica*, Petit Malad. des os, pag. 473 T. 2. C.

Cognoscitur ex signis syphilidis, ut ulcusculis, bubonibus, pustulis, porris, doloribus nocturnis post gonorrhœam suppressam, aut impurum contactum, vulgò concubitum. Vide *signa syphilidis*. Illæ in tibiis, & cranio potissimùm apparent, & quandoque dolores atroces in ossis meditullio excitant, atque hydrargyrosi non rarò resistunt, syphilidi tantùm inveteratæ superveniunt.

Si recens sit, & sine carie, litu mercuriali diù protracto, præmissis præmittendis, evanescit; si sit caries externa, seu nodus, ea radenda, ferro candenti, vel aliis causticis absumenda; si sit spina ventosa, caries interiora exedens, trepano aperiendum est os, & detergendum. Vide *Heister. Chirurg. lib. 5 cap. 9.*

7. *Exostosis variolosa*, Petit Malad. des os, Tom. 2 pag. 481. Hildan. cent. 4 obs. 95. C.

Quæ genua potissimum aliasve apophyses in tumorem elevat, brevi post variolam malignam; accedit suppuratio, & caries, unde fistulæ, & pædarthrocace insanabiles.

Curationem non admittit; longo lacticiniorum usu æger sublevatur.

8. *Exostosis spuria*, Ludwig. Cheir. p. 191. L.

Illa dicitur quæ periosteo & ligamentis ossium adhæret, neque substantiam ossis ullo modo afficit; ille tumor mollis est vel digito cedens, & dolens; quandoque in suppuratum abit, relictâ in osse carie.

9. *Exostosis osteosteatoma*, Ludwigii, ibid.

Est tumor fungosus sub periosteo, fibris osseis intertextus.

XXX. GIBBOSITAS; *la Bosse.*

Ægri *Gibbi.* *Gibbus* etiam dicitur ipse morbus. *Heistero.*

Est ossium pectoris indecora prominentia à tumore, luxatione, distorsione, aut alio principio oriunda.

1. *Gibbositas spinalis*, Græcis *cyphosis*; *bosse de l'épine.* L.

Ea est quæ pendet ab spinæ distorsione, quæ est duplicis ordinis; nam in

in aliis sinus spinæ inflexæ alii dextrorsum, alii sinistrorsum spectant, in aliis verò flexura alternatim ad anticam corporis, mox ad posticam partem vergit, unde caput obstipum simul evadit, & facies vel prona vel supina apparet. Incrementum inæquale vertebrarum, nunc ab antica, nunc à laterali parte, huic affectui ansam præbet, ut videre est in iconibus sceletorum gibborum musei Regii à *D. Buffon*, & *Daubenton in histoir. natur.* delineatis.

Principium est sæpe virus rachiticum, & tunc sine causâ evidenti pueris supervenit: aut hæreditaria est, vel à casu, lapsu, ictu, quem infantes passi sunt, oritur, maximè si thoracibus ferreis vel balænaceis strictioribus, & incongruis constringatur pectus; aut recens nati strictiùs involvantur. *Borelli Cent. II Obs. 59.*

Videatur commentarius *Galeni in lib.* 2 *Hippocratis de articulis*, ubi tres species recensentur.

2. *Gibbositas scapularis*, *Gibbus alatus; bosse de l'omoplate.* L.

Non confundenda est cum prominentiâ relativâ tabidorum, in quibus, absumptis carnibus, os omoplatæ eminere videtur, cùm tantùm adeps in viciniâ deficiat; illa autem pendet vel ab scapulâ è sede dimotâ, aut exostosim patiente, aut extrorsum à latente subtùs scirrho projectâ.

3. *Gibbositas sternalis.* L.

Illa utplurimum à principio interno procedit, dùm tenellus adhuc est infans, aut fœtus in utero vivit, si ab scirrho, musculis inæqualiter trahentibus, sternum extrorsum flectatur; in pueris asthma vel dyspnœa quandoque præcedit gibbositatem, & qui gibbi ex asthmate fiunt, ait *Hippocrates*, ante pubertatem moriuntur.

4. *Gibbositas costalis*, *Scoliosis* Græcor. L.

Rarissimè accidit ut vitium in costis sit tantùm, ut plurimum verò à vertebris repandis, vel spinâ in partem oppositam inflexâ, costæ distorquentur; unde ad primam speciem recidit ista.

5. *Gibbositas lordosis*, Gouey *Chirurg. pag. 166; Mémoires de Trevoux 1722.* L.

Homo qui gibber fuerat, dissectis post mortem musculis rectis abdominis, illicò rectus evasit, unde concludere pronum est, spinam dorsi ab horum musculorum fortiori tractione inflexam fuisse, unde ea species gibbositatis. Hinc intelliguntur auxilia convenientia, si species cognoscatur.

6. *Gibbositas scirrhosa*, *Bosse squirreuse;* L.

Est ea quæ à lupiâ aut sarcomate dorsi producitur, aut tumor scirrhosus est, qui gibbum mentitur. Quænam auxilia chirurgica in his affectibus conveniant fusè docet *Heisterus* loco citato; quæ verò medicamina indicentur, videsis, dùm *de Rachitide.*

XXXI. *Lordosis.*

Ægri *caigneux*, *bancroches.*

Eſt oſſium diſtorſio, unde hinc protuberant, inde verò excavantur artus, ac incurvantur oſſa, vel à ſitu deflectunt.

1. *Lordoſis compernium;* ægri *Compernes*, Gall. *Caigneux*. L.

Compernes vocantur qui pedes introrſum contortos habent, aut juxta quoſdam, quorum tibiæ rectæ quidem ſunt, ſed in genubus contiguæ, inferiùs verò divaricatæ, & diſtantes.

2. *Lordoſis valgorum*. L.

Valgi differunt à compernibus, quòd tibias habeant non rectas, ſed extrorſum convexas, pedibus, femoribuſque approximatis.

3. *Lordoſis varorum*. L.

Vari ſunt quorum tibiæ inflexæ ſunt, ita ut introrſum ſint convexæ, pedibus, genubuſque à ſe mutuò recedentibus, ſuris verò approximatis.

Auxilia mechanica petuntur ab ocreis coriaceis, quibus infantum pedes induntur, ſed eæ parum proſunt, & ſæpè multum nocent, ſi arctiores, rigidiores, aut malè fabricatæ ſint.

ORDO QUINTUS.

Cystides aut *Tumores capſulati;* à *Cyſtis* veſica, vel *Ciſte* capſulæ; Gallis *Kiſtes*.

SUnt protuberantiæ factæ à fluidis intra membranas proprias vel alienas maximè dilatatas, contentis, vel receptacula quævis diſtendentibus.

XXXII. Anevrysma, *Abſceſſus ſpirituoſus* Amati Luſitani; *Aneuryſme*.

1. *Anevryſma ſpurium* Heiſter. Chir. pag. 391 cap. 13 part. 2 ſect. 1.

Eſt tumor à cruore extra tunicam fibroſam arteriæ ruptam effuſo, & ſub cute intra textum cellularem collecto; is vix pulſat, niſi exiguus, & niſi vulnus internum notabile ſit, reſpectu tumoris; ſi enim apertura arteriæ ſit exigua, & amplitudo anevryſmatis magna, tunc impetus ſanguinis illud ſubeuntis eſt exiguus, & moli majori ſanguinis communicatus vix percipi poteſt.

Iſtius verò duæ ſunt varietates; unum ſiquidem eſt *ſimplex*, quod multos annos perſeverat; alterum verò *complicatum* cum immobilitate, dolore, corruptione, ac gangræna partis. Inveni in ſimili anevryſmate brachii thrombum cruoris nigrum, & durum qui plures annos perſeveravit pugni magnitudine.

Anevryſma ſpurium eſt vero periculoſius, quia quandoque ſanguis in textu cellu-

cellulari effusus dolores, livores, & gangrænam inducit; huic ansam præbent punctiones à lanceolâ arteriam perforantes.

2. *Anevrysma verum; Anevrysme vrai*; D.

Est tumor sphæroideus, sensim increscens, cuti concolor, pulsans, qui initio pressione recedit, rursùs revertitur: fit autem à vi sanguinis in arteriæ parietes agentis, & ejus contractilitatem superante, citra vulnus tunicæ ejus fibrosæ, saltem in ejus cavitatem penetrans: duplici principio debetur, scilicet vel admodùm auctæ sanguinis actioni in arteriæ parietes, quod fit in curvaturâ aortæ aut juxta cor, quia cùm crescit impetus sanguinis, ille agit in majori ratione contra superficies axi arteriæ directè oppositas, quàm in parietes axi parallelos; inde fit ut ab hac causa anevrysmata tantùm fiant juxta cor; verùm si ab obice quovis, ut grumo vel concreto polyposo intra arteriam adacto, opponatur magna sanguini retro appellenti resistentia, tunc actio sanguinis in latera vasis crescit eò magis, quo vis à corde impressa major est, & quò major est inde oriunda vasis angustia, aut major obex, ut demonstrat *Ill. Bernoulli Hydrodynamicæ sectione* 12 §. 5 *fig.* 72. & hæc anevrysmata quæ rectè *activa* dici possunt, etiam utplurimùm sunt interna. Vide *Palpitationem*, *Asthma*, *Pleurodynem*, &c.

Anevrysmata verò externa ferè omnia *passiva* sunt; nec enim pendent à vi, nec ab actione sanguinis auctâ, sed à resistentiâ parietum imminutâ ob laxatam, vulneratam, erosam alterutram ex arteriæ tunicis, ut accidit in phlebotomiâ, cùm leviter lanceolâ perstringitur, minimè verò perforatur; arteria à lapsu, valido conatu quandoque distrahitur, & debilitata intumescit.

Eò validiùs pulsat anevrysma 1° quò validiùs pulsat ipsa arteria, seu quò major est, cordique proximior; 2° quo anevrysma minus est, & flexibilius; cùm enim inveterascit, sæpè tunicas, & lamellas osseas adipiscitur, unde, & ratione voluminis majoris, & incrustationis durioris, minus pulsat, maximè si ejus cavitas concreto polyposo, vel grumoso sit infarcta.

Curatur anevrysma recens assiduâ, moderatâ pressione, vetus verò operatione chirurgicâ apud *Heisterum* videndâ.

3. *Anevrysma cylindroides.* D.

Saccus anevrysmalis vix observatur extus; ast in aorta, & carotidibus non infrequens est.

XXXIII. Varix, Medicis Græcis *Kirsos*, Aristoteli *ixia*; *Varice*.

Est dilatatio venæ à sanguine, quæ cognoscitur ex eo quòd sensim crescat, pressa recedat, iterumque revertatur, & livescat, ut venæ cutaneæ turgidæ solent.

Interea duplex est varix, alter *solitarius*, qui sphæroideus ad nucis magnitudinem, imò ultra excrescere solitus, non rarò cum dolore; alter *nodosus* in tibiis bajulorum, imò gravidarum non infrequens.

Varix pro affectu quandoque falutari habetur maximè hypochondriacis, melancholicis, fplenicis; nec debet citra remedia generalia curari: folitarius non rarò poft fe ulcera mali moris relinquit. Nodofus obfervante *Petito* eft in majoribus venis fimul, & in minoribus ad eas devenientibus, & ferè femper œdemate aut lymphaticorum vicinorum infarctu ftipatur, unde offa fuppofita ab his facilè læduntur: cùm venæ fectæ ejufdem diametri decuplo minorem fundant fanguinis copiam quàm arteriæ, ex his ruptis decuplo minùs impendet periculum, fi æquè maturè fiftatur hæmorrhagia.

Varix fcroti, & funiculi fpermatici dicitur *Cirfocele*; ad umbilicum barbarè vocatur *varicomphalus*: vulgò etiam pro varicibus habentur marifcæ, de quibus hìc agendum.

XXXIV. MARISCA, *Tumores hæmorrhoidales*, malè *Hæmorrhoïdes*; *Hémorrhoïde.*

Marifcæ funt tumores in ani margine enati, rubri, fæpè dolentes, & cruorem fæpè fundentes, fponte dein recedere foliti.

Ex eo quòd fanguinem fundere folitæ fint, ac rubræ, plurimi eas inter vaforum hujufce partis anevryfmaticos, aut varicofos tumores recenfent; verùm nulla in iis refectis fenfibilis obfervatur cavitas, imò compreffæ non magis cedunt quàm phlegmone, fi fint infarctæ, adeòque in hanc fententiam vix devenire poffum.

Hæmorrhois à Græco *aima* & *rheo*, eft fluxus fanguinis ex marifcis, unde mulier in Evangelio *hæmorrhoiffa* dicta fuit, quòd fanguinis jacturam pateretur; cùm verò fluxus fanguinis diverfus fit à tumore, alio nomine hic fluxus, alio marifcæ indigitari debent. *Martialis* marifcarum nomine videtur intellexiffe tumores hæmorroidales.

Tunduntur tumidæ Medico ridente marifcæ.

Marifcas à textu cellulari per fanguinem inibi congeftum diftenfo efformari crediderim; ideò verò ibi ex arteriolis minimis in textum cellularem adigitur, quia magnæ preffioni ibi fanguis exponitur, minufque refiftit cutis tenerior in recti extremo: premitur autem ibi loci fanguis, tum quia refiftit columna venofa hepatis labyrinthum trajectura bis venofa facta, tum quia ab infeffu, à fecibus induratis difficilis eft via huic fanguini; & in ftantibus vim trufivam fanguinis adauget gravitas verticaliter premens; quò verò major eft preffio à columnâ arteriofâ, majorque refiftentia ex parte venofæ, eò fortiùs premuntur latera vaforum, unde aditus in lymphatica & textum cellularem.

Marifcæ dividuntur in *internas* & *externas*, ambæ in *cæcas*, & *apertas*. Vide *proctalgiam à marifcis*; ita tenefmum, dyfuriam, nec non hæmorrhoidem, cujus marifcæ apertæ funt principium, ut proctalgiam, cœcæ, inflammatæ fæpiùs conftituunt.

XXXV.

XXXV. HYDATIS; *Hydatide.*

Ut varix alius eft fphæroideus folitarius, alius nodofus, & ramofus, ita hydatis alia ex nodis feu globulis lymphaticis feriatim corollæ inftar difpofitis, & margaritas referentibus conftat; fed hæc fpecies trans cutem non apparet, & in vulneribus tantùm obfervatur. Vide *Confultationes*, & *Phyfiologiam D. Deidier Profeffor. Monfpel.*

Alia verò hydatis eft cyftis folitaria fubfphærica, quæ collectâ lymphâ turget, ad ovi magnitudinem accedens, quæ propriè *hygroma Boerhaave* dicitur, quafi cyftis aquofa.

Differt hygroma ab œdemate ut anevryfma ab ecchymomate. Sic *exophthalmia* ab aucto humore aqueo eft hygroma; *hydrocele* eft hygroma fcroti; *cryftallina* eft hygroma præputii; eft *hydarthrus* hygroma articuli; vidi & hygroma palpebræ &c. *phlyctæna* eft hygroma exiguum epidermidis.

Hydatides verò funt principia quorumdam morborum internorum, fed hactenùs figna defiderantur. Num decet hydatidem hygromatis nomine defignare ?

1. *Hydatis hygroma.* L.

Eft folliculus lymphâ turgidus.

2. *Hydatis corollata*; *hydatide en chapelet.* L.

Eft hydatidum feries ex lymphatico vafe turgido.

3. *Hydatis cellulofa.* L.

Eft congeries veficularum pellucidarum à lympha in textu cellulofo congefta.

XXXVI. STAPHYLOMA; *Staphylome*, *Clou.*

Eft cyftis aquofa à corneæ proptofi, & dilatatione, vel ab uveæ herniâ trans foramen corneæ elapfâ.

Aliud eft ftaphyloma *Gunzii*, cui convenit prima definitio, aliud ftaphyloma Veterum, quod impoffibile, & fictitium videtur *Gunzio* optimis rationibus in hac opinione fuffulto. Vide *Difputationes chirurgicas Ill. Halleri*, & *Caliginis fpecies.*

XXXVII. LUPIA; *Loupe.*

Eft cyftis vel folliculus materiem pultaceam non purulentam continens, unde differt ab hygromate, quod continet fluidum aqueum, & ab apoftemate, quod purulento fluido turgidum eft.

1. *Lupia Meliceris*, *Mellifavium* aliis; L.

Eft folliculus fluido vifcido confiftentiam mellis adepto turgidus; fi pulti fimilis videatur materies, tunc atheroma vocatur, fed eft mera varietas.

2. *Lupia ſteatoma*, aliis *Lipoma*; *Loupe graiſſeuſe*; L.

Eſt folliculus adipoſâ materiâ turgidus aut ſebo farctus.

XXXVIII. Hydarthrus; *Tumeur blanche.*

Hydrops articuli vulgo nomine *tumoris albi* ab Anglis indigitatur: *Eſſais & Obſ. de Médec. d'Edinbourg*, *Tom. II pag. 464*: à *Caſtello* refertur ad meliceriam. Differt ab hygromate quod ſynovia in hydarthro non folliculo proprio, ſed capſulâ articulari, vel cellulis vicinis contineatur.

Fusè de hydarthro agunt *Eſſais d'Edinbourg*, *tom. 4 articl. 18* & *20*.

Nihil utilius eſt quàm fonticulum pone inurere, quo ſerum ſuperfluum exhauriatur.

1. *Hydarthrus Synovialis*, *tumeur blanche* Th. Simſon Eſſais d'Edimbourg, art. 18 & 20 tom. 4.

Eſt intumeſcentia articuli, potiſſimum genu alterutrius, cum doloribus, & ſenſu fluctuationis ſine coloris mutatione.

Principia ſunt ſæpiùs contuſiones, ephemera lactea; accedit contractura muſculorum flexorum, difficilis motus partis, ejuſque rigiditas.

Curatur catharticis iteratis, affuſione frigidæ juxta methodum *Cheynæi*, vel calidæ juxta *Le Dran*, cauterio parti oppoſitæ inuſto, unde evacuatur ſynovia acris ibi collecta.

2. *Hydarthrus flatulentus*; *Gonagra* Zacuti Luſitani; *tumor genu loco puris ventum emittens*, River. cent. 3 obſ. 13. & Zacuti Luſitani, lib. 2 Prax. adm. obſ. 163. *L.*

Mulier 30 annos nata ab octo menſibus tumorem in parte inferiori femoris, & ipſo genu patiebatur; nullus rubor aderat, ſed dolor à quo claudicabat; tandem tumor prominuit binis in locis, intùs ſcilicet & extùs, cum mollitie, & fluctuatione; pus ineſſe putabant omnes; potentiale cauterium externo tumori admotum fuit; poſtea ſcalpello inciſa fuit eſchara, & aperto tumore flatus quidam emanavit, & nihil ultra.

Quandoque exiſtimat homo quod ſuper membrum ejus, ſicut genu, ſit apoſtema indigens perforatione, quare perforat ipſum, & egreditur ventoſitas tantùm, *Avicenna 3 tom. 2 cap. 19*. In caſu *Zacuti* aderat præterea pulſatio, & aperto tumore flatus tantùm exiit.

XXXIX. Apostema; *Apoſtème*, *Abſcès*, *Dépôt.*

Eſt collectio materiæ purulentæ, vel ichoroſæ, undique coërcitæ, ſeu clauſæ.

Fit per converſionem ſubſtantiæ partium in pus vel bonæ vel malæ indolis.

Illa converſio fit per motum inteſtinum non magis cognitum quàm converſio in chylum, in cruorem, in tabum, ſeu digeſtio, hæmatoſis, putrefactio, &c: licèt enim cognoſcamus adhæſioni mutuæ partium in mixto hetero-

terogeneo difperfarum hunc motum tribuendum effe, ignoramus tamen differentias earum operationum fpecificas; favet quidem in phlegmone fuppurationi arteriarum pulfus: verùm fine cruore fuppurant interiora offium tarfi, cryftallina lens, & fine inflammatione fuppurant vomicæ; quomodo verò differat pus verum à pulte meliceridum, hoc inveniendum reftat. Quædam putrefactio incipiens videtur ad digeftionem, & ad fuppurationem carnium requifita, non verò perfecta, quæ facit carnes fpecificè leviores aquâ, cùm pus fit fpecificè gravius.

1. *Apoftema abfceffus; abfcès, apoftume;* D.

Eft illud quod prægreffâ inflammatione phlegmonodeâ partem ipfam, in qua refidet, in pus convertit, interftitiis utplurimum mufculorum contentum, minimè verò capfulâ propriâ involutum; differt itaque à vomicâ & ab apoftafi.

Præcedit partis tumor, rubor, tenfio, pulfatio; accedit albedo, mollities, fluctuatio in apice tumoris, dolor minuitur, mollities & albedo extenduntur; demum rumpitur cutis in apice attenuata, & funditur pus. Hic ftatus jam vocatur *vulnus fuppurans*, fi pus laudabile: *ulcus* verò, fi vitiofum, & fanatu difficile. Pus illud morâ & aëris acceffu, acre, fœtidum, corrofivum evadit, unde aëris acceffus eft cautè arcendus, ulcus leniter eluendum, detergendum, putredo balfamicis arcenda, ficcitas nimia præcavenda, ut vegetare queant vafcula molli & leni pure involuta, quæ vegetatio, fucceffivè crefcens ufque ad libellam partis, dein firmitatem adepta, conftituit *cicatricem.*

Curam apoftematis, ulceris, cicatricis videfis apud omnes Chirurgicos Auctores.

2. *Apoftema apoftafis;* Gall. *dépôt.*

Eft collectio puris in parte, fine hujus partis inflammatione præviâ, fine partis ipfius abfumptione, fed per metaftafim aliunde advenientis, aut quafi per fecretionem ibi congefti.

Hæc apoftafis, licet Neotericorum opinioni contradicat, multiplici obfervatione confirmatur. Memini me vidiffe per plures dies in uxore Confiliarii Auditoris typho laborante plurimas apoftafes, quæ quovis manè in digitis, manibus, brachiis, fine ullo tumore, dolore, rubore, calore prævio, apparebant; apertæ verò fundebant pus album fincerum, & hoc effufo citò coalefcebat vulnus.

3. *Apoftema fynchyfis, diffolutio vitrei; œil fondu;* C.

Eft mutatio vitrei aquei, & omnium in bulbo oculi contentorum in pus vifcofum, coctum, quod fucceffu temporis mutatur partim in ferum luteum, refiduo infpiffato; *vide Saint Yves, pag.* 221. *Maitrejan. Part. II Chap. VIII.*

4. *Apoftema hypopyum;* vide *Caliginem ab hypopyo.*

5. *Apoftema diapyefis;* vide *Caliginem à diapyefi.* C.

6. *Apoftema onyx;* vide *Caliginem ab ungue.*

7. *Apoftema paroulis, parulis* Sennerti, eft apoftema gingivarum.

8. *Apofte-*

8. *Apostema empyocele ;* D.

Est apostema testiculi, vel scroti.

9. *Apostema spina ventosa ;* C.

Est apostema ossium.

10. *Apostema vomica* ; C.

Est collectio puris intra folliculum contenti, & in viscere quodam, ut pulmone, hepate, geniti ; verùm hoc non est inter affectus externos, sed in principiis morborum accensendum.

11. *Apostema phalangum ; Fourches* Diction. de santé.

Est abscessus digitis operariorum superveniens.

XL. EXOMPHALUS ; *Exomphale.*

Est cystica quæcumque collectio fluidi ad umbilicum, seu cystis umbilicalis ; unde ab omphalocele differt.

1. *Exomphalus flatulentus* Heister. Instit. Chirurg. tom. II sect. V cap. 114 §. 2 ; *pneumatomphalus* Pauli Æginetæ ; *pneumatomphale* Dionis Operat. de Chir. Dem. 2. *L.*

Dubia est hæc species, nec exemplo Heisteriano satis probata videtur *Platnero*. Signa ac curationem tradit *Dionis* loco citato. vide *Tympanitim.*

2. *Exomphalus aqueus* Platneri Instit. Chir. §. 796. *Hydromphalus* Pauli Æginetæ, Heisteri, Dionis, Col de Vilars. *L.*

Observatur in gravidis dystocicè enixis, infantibus asciticis, & sæpiùs in iis qui omphalocele laborant ; vix ex *Platnero* absque omphalocele & ascite oritur ; signa habet hydrocelis infra legenda ; scilicet mollis est, fluctuans, regredi nescius, & ad candelam pellucidus.

Curationem hydromphali vide apud Auctores citatos : hanc etiam erue ex curatione hydrocelis infra tradenda.

3. *Exomphalus cruentus*, *Hæmatomphalus* Græcorum : *prémière espèce de varicomphale de Dionis* Operat. Chirurg. Dem. 2. A.

Differt tantùm loco ab hæmatocele ; cæterum iisdem signis gaudet, causas agnoscit easdem, nec dispar est curatio. Vide *Hæmatocelen* infra.

4. *Exomphalus varicosus ; Cirsomphalus* Græçorum ; 2. *espéce de varicomphale* de Dionis Operat. de Chirurg. Dem. 2. *C.*

Pendet ab anevrysmaticâ arteriarum umbilici dilatatione. Vide *signa ac curationem anevrysmatis.*

5. *Exomphalus purulentus*, *Empyomphalus* Pauli ; *Empyomphale ;* D.

Est apostema regionis umbilicalis ; ex signis & curatione apostematis hunc cognosces, atque curabis : vide *Heisteri Institutiones Chirurgicas.*

XLI. OSCHEOCELE, *Orcheocele* Perdulcis ; *Hernie fausse.*

Est protuberantia scroti à cysticè collectis inibi fluidis, seu cystis intra scrotum.

1. *Oscheo-*

1. *Oscheocele flatulenta*, *Pneumatocele* Auctorum. L.

Hanc speciem memorant quidem plurimi, iique egregii in arte viri; attamen nec exemplis, nec rationibus satis luculenter stabiliunt; itaque de hac dubitant recentissimorum Primarii; vide *Heisteri Chirurgiam*, *tom. 2 part. 2 sect. V cap. 127.*

2. *Oscheocele aquosa*, *Hydrocele* Heister Chir. Platner Institut. Chir.; *Hydrocele* Sharp Recherch. crit., Arnaud Traité des Hernies, Le Dran Opérations de Chir. Bertrandi Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. III. *L.*

Variat loco; nunc enim serum colligitur in membranæ testiculi vaginalis cavo, (hydrocele saccata vulgo) nunc in cavo factitio textûs cellularis scroti, nimirum inter tegumenta & darton, vel inter darton & cremasterem: hæc malè negatur *Sharpio*; modò cavum sibi cudit aqua in textu cellulari membranarum vaginalium, tùm funiculi, tùm testiculi, tùm utriusque; modò tandem intra saccum herniosum partibus provolutis, vel repositis, vel non repositis fit serosa collectio. Hæ varietates peculiaria habent signa, quibus distinguantur. Consule Auctores citatos, & imprimis *Bertrandi.* Hydrocele cognoscitur protuberantiâ molli, fluctuante, (renititur summoperè, si humore distendatur nimio) subdiaphanâ, nisi sero feta sit turbido, gravi, figuram pro vario corporis situ mutante, æquali, glabrâ, indolenti, nisi complicetur, pressioni faciliùs, difficiliùsve cedente, per eam tamen nec minuendâ, nec in ventrem refundendâ, post pressionem sublatam illico resiliente, nisi cutem scroti simul œdema teneat; urinis à longo tempore servatis non crescente, nec iis immissis decrescente; tandem venis varicosis stipatâ. Cum sarcocele combinatur aliquando, & tunc *hydrosarcocele Heistero* audit.

Curatio pharmaceutica fit extùs ope topicorum, resolventium, discutientium, roborantium, exsiccantium, intùs verò adhibitis hydragogis, diureticis, resolventibus, tonicis. Curatio chirurgica duplex est, palliativa & radicalis. Palliativa quæ quandoque, licèt rariùs, perfectè sanat, in seri eductione ope paracenteseos identidem repetendæ tota sita est. Radicalem obtinebis, 1° sectione in scroto facta, ope scalpelli à superioribus ad inferiora; 2° ope caustici, quo longitudinaliter scrotum aperies; 3° adhibito setaceo, quod ope acûs grandioris per supremam ac lateralem scroti partem deorsum trajicies. Sunt & aliæ methodi, ut methodus *Ruyschii*, *Marini*, circumforaneorum. De his omnibus vide *Heisteri Chirurgiam*, *cap. de Hydrocele.*

3. *Oscheocele hydatidosa*, *hydatidocele* Græcorum; *hydrocele ab hydatibus funiculi spermatici*, Operations de Chirurgie de le Dran, Bertrandi Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. III. *Hydrocele ab hydatibus omenti prolapsi* seu *epiplocele hydrocelico-hydatidosa*, Lamorier Mem. de Pipelet dans les Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. III. *Hydatis scroti circoceli succedens*, Vandermonde Journ. de Med. Nov. 1759. *L.*

Affinissima est præcedenti. Vide apud *Auctores citatos* signa & curationem hujusce speciei.

4. *Oscheocele Malabarica*; *Oscheo-hydrocele* vulgò Medicis, *Hydrocele Mala-*

barica Kempfer Amœn. Fafc. 3 Obf. 7. *Andrum* Malabaris, *Endemium*, vel *Andu-vaja-Ku*; Vide iconem Dionis Oper. de Chir. C.

Oritur ab eryfipelate fcroti fingulis menfibus recidivo cum novilunio, quo poft alterum diem ceffante, erofis lymphaticis, in fcroti cavum confluit liquor ferofus, fubfalfus, lunâ crefcente crefcens, & ita fcrotum diftendens, ut immiffâ acie educendus fit; liquor ille quandoque rufus, vifcofus, vel fanguinolentus eft.

Principium in aquis regni *Cochin* effe pronuntiant populares, aquis fcilicet fale acri, corrofivo fcatentibus: addit *Kempferus* ventum noctu frigidum, qui etiam interiora domuum fubiens, morbos exafperat, & convulfiones excitat horrendas vifu, hic tamen nihil ferentes exitii. Aggreditur hic morbus etiam advenas diù immorantes, & moleftus tantùm inaffuetis; per totam hominis ætatem durat, & incurabilis eft.

Curatio palliativa eft unica, fcilicet ut fingulis menfibus inflicto phlebotomo è latere fcroti alterutro ad imam partem aquæ educantur.

Præcavetur hic morbus depuratâ aquâ potulentâ per arenam in puteis congeftam; hæc cautio viget in regno Mangati, ubi eft diverforium quod Brahmani fingulari in fimias pietate exftruxerunt, ibique prandium quotidiè parant fimiis ex fylvâ vicinâ confluentibus. Ibi cum oryzâ coctâ baculus exponitur, quem prima adveniens fimia manu occupat, ut alias à prandio arceat; hinc certamen inter illas, cujus fpectaculum, datâ eleemofynâ fimiis deftinatâ, viatores redimunt.

5. *Ofcheocele varicofa*, *cirfocele*, *circocele*, *varicocele* Auctorum, ut Dionis operat. Heifter. Chir. Platner. Inftit. Chir. Sharp. Recherch. Crit. C.

Eft varicofa venarum fpermaticarum, vel fcrotalium dilatatio. Pofterior oculis patet; priorem cognofces intumefcentiâ funiculi fpermatici, quæ ftatim omentum prolapfum exhibere videtur; aft adhibitâ majori attentione palpo percipiuntur venæ fpermaticæ dilatatæ, atque intortæ; acervum vermiculorum tangere te crederes: flaccida eft utplurimum in affectu hocce; & mollis epididymis, quamvis aliquando major perfentiatur; conveniunt difcutientia, fubligaculum fufpenforium, roborantia, adftringentia, quæ utplurimùm abunde funt, affectu nihil periculi includente; fi dolor nullâ aliâ viâ fedandus varicofum venæ fpermaticæ ramum teneat, tunc is ligandus, atque exfcindendus eft ex *Sharp*; minùs benè fuadent nonnulli eo in cafu amputare teftem: vide *Varicis genus.*

6. *Ofcheocele feminalis*, *Spermatocele* Auctorum, ut Verduc Chirurg. Aftrucii de morbis ven. Arnaud Traité des hernies. *L.*

Alia eft venerea, quæ ex fyphilide confirmata, vel à gonorrhœa fuppreffa ortum ducit: alia verò fimplex, quæ à variis caufis natales habet. Cognofcitur intumefcentiâ tefticuli, epididymidis funiculi calidâ, renitente, dolorificâ; abire poteft in apoftema, fiftulam, fcirrhum, hydrocelem, farcocelem, carcinoma. Hanc facit femen fuis ductibus hærens, eofque vellicans, diftendens.

Curatur venæ fectione repetita, potu refrigerante, laxante, clyfteribus emol-

emollientibus, topicis, primùm laxantibus, emollientibus, anodynis, dein resolventibus, ac tonicis.

7. *Oscheocele cruenta*; *Hernia sanguinea* Celsi, Pauli Æginetæ; *Hæmatocele* Heister Chir. Tom. II: Bertrandi Mem. de l'Acad. Royale de Chir. Tom. III. *A*.

Debetur utplurimùm causæ externæ contundenti, dilaceranti, rarò internæ rodenti; signis gaudet hydrocelis ad candelam non pellucidæ, sed potiùs valdè obscuræ cum aliquali nigrore. Interdum solâ scroti sectione, vel perforatione cognosci potest. Curatur incisione scroti artificiosa, quâ sanguis educitur, postea purgatur vulnus, & tentatur vasis aperti consolidatio; rarò sufficit punctio, sub quâ affectus utplurimùm recidivat, vasis spermaticis, ac testiculo corruptione tentatis, quæ tamen in ventrem non penetravit, viget castrationis necessitas.

8. *Oscheocele purulenta*, *Hernia humoralis* Heister. Chir. Dionis Dem. 4. *Empyocele* Græcorum. C.

Est puris collectio intra scrotum; signa habet abscessûs, vel apostaseos. Curatur incisione, quâ educitur pus, vulnere remediis apostemati dicatis mundato, & ad cicatricem perducto.

9. *Oscheocele adiposa*, *Liparocele* Hollerii de morb. intern., Heisteri Chir. Reneaume Essai sur les Hernies, Sharp Recherch. crit. *L*.

Lupia est intra scrotum enata, lipoma, vel steatoma referens; diagnosim habeto ex signis lipomatis, steatomatis, quorum curatio liparoceli sanandæ competit.

10. *Oscheocele ab algedine*; *Spermatocele syphilitica*; *Algedo* W. Cockburn the cure of Gonorrhœa cap. 8, & 9; vulgò *Gonorrhée tombée dans les bourses*. C.

Est tumor testiculi qui supervenit gonorrhœæ virulentæ suppressæ; mitigatur dolor, tensio & calor phlebotomiis, potu leniente, emulsionibus, cataplasmatis emollientibus; sedata inflammatione resolventia & potissimùm hydrargyrosis adhibentur.

ORDO SEXTUS.

ECTOPIÆ.

Ptoses, *celes*, *pararthremata* Græcorum; *Prolapsus*, *herniæ*, *aberrationes*, *luxationes* Latinorum; *Déplacemens*, *chûtes*, *descentes*, *hernies*, *aberrations*, *luxations*.

(*Hunc Ordinem elaboravit* D. Cusson, *Doct. Medic. Monspel. & Reg. Scient. Societ. Sodal.*)

SUnt affectus partium organicarum in situ mutato: ectopiarum character est partis solidæ è sede nativa dejectio sensibus obvia; affines sunt admodum affectus ectopi cum protuberantibus: verùm in eo discrepant hi duo morborum chirurgicorum ordines, quod in ectopis protuberantia, quæ essentialis non est, à solidis sede propriâ emotis pendeat; in protuberantibus verò tumorem faciant fluida aut congesta, aut solidis plus æquo accreta.

Dividuntur Ectopiæ in prolapsus, hernias, & luxationes: cadunt in partes molles prolapsus & herniæ; in partes verò duras luxationes: in prolapsibus pars sedem mutans nuda est, & sensibus immediatè exploranda venit: in herniis sub communibus saltem integumentis delitescit pars è loco dejecta, & sensibus mediatè tantùm, non immediatè obvia fit. Notandum' partes prolapsas nunc oculis patere etiam ante lapsum, nunc verò tantùm postquam prolapsæ sunt: procidunt & etiam partes, quas nec lapsus quidem oculis subjicit; verùm eæ tunc immediatè tangi possunt. Circa hernias hoc quoque notandum, partem herniosam ferè semper erumpere è nativis quibus coercetur claustris; dari tamen herniæ genus unum & alterum, in quo, servatâ etiam propriâ cavitate, pars nihilominus situ non gaudet nativo. Exempla subministrant parorchidii species, & uteri inclinationes: hinc nec sub prolapsuum, nec sub herniarum titulo, verùm sub aberrationum nomine (melius forte) *Gaubio* veniunt Ectopiæ hujusce modi; in pararthrematibus loco nativo emovetur pars dura, ut ossea, cartilaginea, vel situm mutat.

Ideò partes in loco nativo continentur, licèt actione musculorum, & vi gravitatis sæpe extra protrudantur, & à sede recedere nitantur, quia vires quibus coercentur, seu retinentur, æquales sunt, imò majores viribus eas expellere nitentibus; vires retentrices sunt cutis, tendinum, ligamentorum, capsularum elasticitas, contractilitas; crassitiei, numero, densitati fibrarum proportionalis est ea vis: si itaque pars quædam è sua sede dimoveatur, necessum est omninò ut vis expellens, sive viva, ut nisus, motus, saltus, clamor, ictus; sive mortua, ut pondus partis, ejus pressio, momentumque quo vis utitur, faciant productum majus, quàm quod à viribus retentricibus resultat.

Unde sequitur quod quæcumque Ectopia tribuenda sit, vel principio activo, seu cuidam violentiæ, ut auctis viribus expultricibus, vel è contra cuidam laxitati, seu debilitati, seu imminutis viribus retentricibus. Ex his diversis principiis, diversa prorsus oriuntur symptomata, diversaque pendet curandi methodus; nam ubi Ectopia fit per violentiam, tunc est dolor, tensio, calor; & è contra cùm fit à laxitate, nullus est, vel minor multò dolor, minor irritatio. Propterea in primo casu partem in pristinam sedem reponere difficillimum, retinere facilius est; in secundo è contra partem restituere sedi pronum est, in eâ verò firmare non ita facile; denique ratione curæ, ubi pars loco emovetur per violentiam, laxantia, lubricantia, anodyna, phlebotomia auxilio sunt: è contra cùm à laxitate fit Ectopia,

pia, exficcantia, roborantia, irritantia, aromatica, tonica profunt. Errant ergo qui omnes paratopias, tanquam à laxitate oriundas, eâdem methodo curandas cenfent, & diftinctionem verè mechanicam ab Antiquis traditam inter vires expultrices & retentrices contemnunt, aut non capiunt. Errant etiam qui omnem partis elevationem, feu protuberantiam à fluidorum ftafi, tanquam à caufa proxima, repetunt, cùm à vi contentorum abfolutâ, vel refpectivâ ad continentis refiftentiam adauctâ repeti debeat.

Sub hoc ordine militant genera fequentia, Exophthalmia, Blepharoptofis, Hypoftaphyle, Paragloffe, Proptoma, Exania, Exocyfte, Hyfteroptofis, (hæc prolapfus funt;) Enterocele, Epiplocele, Gaftrocele, Hepatocele, Splenocele, Hyfterocele, Cyftocele, Encephalocele, Hyfteroloxia, Parorchidium, (hæc verò herniæ, nifi ultima duo genera, non hernias, fed aberrationes effe velis;) Exarthrema, Diaftafis, Loxarthrus, (hæc tandem ofteoparatopiæ.)

XLII. EXOPHTHALMIA; *Magnitudo nimia, prolapfus, expreffio oculi* Latinorum; *Hygrophthalmia, Elephantiafis oculi* Boerhaave de Morb. Ocul. Part. II cap. 5. *Exophthalmia, Hydrophthalmia, Buphthalmus*, feu *Buphthalmia, Ophthalmoptofis, Ecpiefmus* Græcorum, Mauchart Diff. de Hydrophthalmia, & oculi paracentefi inter Haller. Difput. Chir. T. I. *Groffeur contre nature, hydropifie, cancer, chûte de l'œil.* Maitre-Jan Part. II chap. 6. Saint-Yves Part. II chap. 1.

Eft bulbi oculi procidentia, auctâ, vel non mutatâ fenfibiliter nativâ ipfius magnitudine; exorbitat itaque oculi bulbus plus minus diftenfus, ac tumens, vel extropulfus, ac prolapfus, vix mutatâ ipfius mole; neque à palpebris quæ fanum de cætero oculum clauderent, tegi poteft.

1. *Exophthalmia hydropica. Hydrophthalmia, Buphthalmia* Mauchartii. *Hydrophthalmia* Platneri Inftit. chirurg. §. 754. *Hydrophthalmia* Boerhaave. *Turgefcentia vitrei ferofa* Mauchartii. *Hydrophthalmia ferofæ vitrei turgefcentiæ mixta*, ejufdem. *Hydropifie de l'œil* Saint-Yves. *Groffeur contre nature de l'œil; Extenfion non naturelle du corps vitré* Maitre-jan. D.

Species hæc debetur nunc aquei humoris incremento (hydrophthalmia), nunc incremento vitrei (ferofa vitrei turgefcentia), nunc utrique (hydrophthalmia cum vitrei turgefcentia combinata.)

Hydrophthalmiæ figna funt fucceffivum bulbi oculi augmentum, cum tenfione turgida, atque exorbitatione; cornea plus folito elevata ac prominens, iris profundior, & ab internâ corneæ fuperficie remotior; pupilla immobilis, nunc amplior, nunc ftrictior (eadem remanet pupillæ mobilitas, & magnitudo juxta *Antonium Maitre-jan*) vifus ab initio illibatus, fucceffivè debilior, obfcurior; dolor nunc mitis, obtufus, circa oculi fun-

dum, nunc gravior cum ejuſdem lateris affecti hemicrania, ſtupore partium faciei, aliquando & emphyſemate, odontalgiâ, inſomniis, tandem ſub ulteriore molis incremento epiphora, ectropium.

Turgeſcentiæ vitrei feroſæ ſigna ſunt notabile bulbi oculi exorbitantis augmentum, cum inſigni ipſius duritie, ac tenſione turgidâ; umbra lenti cryſtallinæ affuſa à limbo vitrei circa ipſam elevati; ſtrabiſmus verſus ſuperiora; dolor nunc obtuſus, nunc vehemens; notabilis viſûs imminutio; iris convexa ad corneam magis approximata; pupilla plus ſolito dilatata, & parùm omninò mobilis.

Hydrophthalmiæ cum vitrei incremento combinatæ difficilior diagnoſis; quod ad curationem non magni intereſt. Hanc tamen licet hariolari ex mole ocularii bulbi nimiâ, velociùs increſcente; ex ipſius duritie inſigni, ex ſtrabiſmo, ex pupillæ magnâ dilatatione, ex iride profundiori, & corneâ elatiori. Hæc exophthalmiæ hydropicæ varietas compoſita, nunc debetur ſero acriori, nunc verò mitiori in oculum depluente; in primo caſu ſymptomatibus jam dictis ſociatur inflammatio interna externaque, febris, agrypnia, quæ à ſecundo caſu exulant.

Hanc ſpeciem, non neglectâ, ſi vigeat, ophthalmiâ, curabis phlebotomiâ, catharticis repetitis, reſolventibus internis ſpirituoſis, diſcutientibus oculo admotis, veſicatoriis, ſetaceo, fonticulis, imò & oculi paracenteſi in ſcleroticâ, vel corneâ inſtitutâ. (*Vide Mauchartium locis citatis.*)

2. *Exophthalmia purulenta* Maitre-jan. part. 2 chap. 6. *Exophthalmia hypopyica* Boerhaave loc. cit.

In hanc ſpeciem abit ſpecies præcedens, ſi inflammatio à ſero acriori in oculum depluente inducta in ſuppuratum abierit. Poſt dolores atroces, inflammationem intùs & extùs adauctam, tumefactionem ſummam membranarum oculi album efformantium, palpebrarum inverſionem, epiphoram calidam & acrem, turbatur tandem oculus, & fit partium internarum ſuppuratio, ac deſtructio. Labente tempore tandem rumpitur, & exulceratur oculus cum puris effluxu, dolorum levamine, ſucceſſiva partium deterſione, bulbi ocularii imminutione, ac demum cicatrice. Curationem ſequentem recipit hæc ſpecies: pure penitùs facto, ſi ſumma ſit inflammatio, & dolores atrociſſimi, aperienda cornea in ea parte per quam viam ſibi parat pus concluſum, aut in parte declivi quacumque, ſi nullam ſpecialiter affectare pus videatur. Eâ ratione doloribus majoribus à ruptionis ſpontaneæ procraſtinatione oriundis occurretur; adacta ultra uveam lanceola, pure evacuato, & mundato per collyria abſtergentia oculo, tandem cicatrix inducitur.

3. *Exophthalmia cancroſa*; *cancer de l'œil* Saint-Yves, part. 2 chap. 1. C.

Sanguis ſpiſſus vaſa membranarum oculi infarcit, eaſque valde craſſas reddit, ac veluti carnoſas: inflammatio & dolor incipiente morbo moderatâ, eo progrediente ſenſim augeſcunt; tollitur viſus. Gravis prorſus eſt ægritudo hujuſce modi, membranarum oculi quaſi cancer, qui licet quan-

do-

doque non exulceretur, nihilominus tamen temporis fucceffu dolores atroces parit cum febre, ac tandem morte. Sola oculi exftirpatione fanitas aut vita fervari poffunt. Vide *Auctorem citatum.*

4. *Exophthalmia traumatica* Maitre-jan, part. 2 chap. 10. D.

Oculus faxo, pilâ luforiâ, fufte & fimilibus violenter percuffus, non folùm contunditur cum interiorum ruptione, atque confufione; verùm etiam difruptis membranis communibus, mufculis, aliifque quibus gaudet vinculis, exorbitat aliquando, extruditur plus minus prolapfus, imo in ictu violentiffimo partium nonnullarum adhuc integrarum fragmentis tantùm fuftentatus dependet. In leviori malo tentanda eft partium difruptarum agglutinatio, repofito intra orbitam oculo; in malo verò graviori, quoniam feparatorum coalitus impoffibilis eft, inftitutâ vinculorum, quæ fuperfunt, pauculorum fectione, & cohibitâ hæmorrhagiâ, febri & inflammationi occurretur per phlebotomias, clyfteres refrigerantes, diætam tenuem: fuppuratione factâ, pars à pure mundabitur, & tandem fuo tempore cicatrix inducetur. Vide *Auctorem citatum.*

5. *Exolphthalmia à protuberantiâ.* L.

Variat multifariam hæc fpecies; extruditur enim oculus

(*a*) Ab exoftofi introrbitali, *Petit Maladies des os, chap. de l'Exoftofe.*

(*b*) Ab apoftemate introrbitali, *Maitre-jan part. 3 chap. 1.*

(*c*) Ab hæmatocyftide introrbitali, *Maitre-jan ibidem.*

(*d*) A fcirrho, cancro glandulæ lacrymalis, *Boerhaave part. 1 cap. 7. Gorter. Chirurg. repurg. lib. V cap. X.*

(*e*) Ab hydatidibus introrbitalibus, *Petit ibid. ac fupra.*

(*f*) Ab adipis introrbitalis intumefcentiâ, *S. Yves part. 1 chap. 19, 20.*

(*g*) A lupiâ introrbitali, *Maitre-jan ibid.*

(*h*) A gummate introrbitali, *Aftruc Traité des tumeurs, tom. 2 liv. 5 chap. 5 pag. 190.*

Non protuberantia quævis intra orbitam enata exophthalmiam valet producere; verùm ea tantùm quæ fatis magna ac profunda eft: qua proportione crefcit protuberantiæ moles, pari paffu extruditur oculi bulbus, vix quoad magnitudinem nativam mutatus: facilis in univerfum eft hujus fpeciei diagnofis, aft non ita facilis varietatum diftinctio: has ut ab invicem diftermines, lege Auctores citatos ad quos brevitatis caufa amandatum te volumus. Curatio pro indole protuberantiæ, cui natales debet exophthalmia, varianda eft. Hanc tibi dabunt *Petitus, Antonius Maitre-jan, S. Yves, Boerhaave,* & *Aftruc*, in locis fub qualibet varietate allegatis. Vide infuper *exoftofeos, apoftematis, hydatidis, lupiæ, fcirrhi, carcinomatis genera.*

6. *Exophthalmia paralytica,* Maitre-jan part. 3 chap. 2. L.

Debetur hæc fpecies paralyfi mufculorum bulbum oculi introrfum trahentium, feu mufculorum oculi rectorum, falvis obliquis. Vide *figna paralyfeos nec non ipfius curationem*, hinc habebis fpeciei hujufce diagnofim ac therapeiam.

7. *Ex-*

7. *Exophthalmia critica*, D. Chaptal obſervante. D.

Obſervabatur hæc ſpecies in homine univerſalem paſſo tetanum, qui judicatus eſt materiæ morbificæ decubitu in oculum; intumuit ad pugni magnitudinem oculi bulbus mirum in modum exorbitans, & ruptione fundens ichorem copioſiſſimum pure mixtum. Poſtulat remedia exophthalmiæ purulentæ.

8. *Exophthalmia à conatibus;* huc *Ecpieſmus ex niſu parturitio* Pauli Æginetæ, Aëtii. *Ecpieſmus ex certamine athletico* Aëtii. D.

Exprimuntur aliquando oculi, ut prominentes permaneant: Oculorum expreſſiones ex niſu laborantium è dolore partûs contingentes ſæpiùs purgationibus in partu ſuccedentibus ſolvuntur; proinde has moliri atque juvare competit. *Paulus Ægineta lib. 3 cap. 22. Aëtius part. 2 ſerm. 3 cap. 55.*

9. *Exophthalmia à ſtrangulatu*, *Ecpieſmus ex ſtrangulatu* Pauli Æginetæ, Aëtii.

Ita exprimuntur ac eliduntur oculi ut exerti perſeverent: quibus ex ſtrangulatu hocce vitium oritur, inciſio venæ cubiti præſidio eſt. *Aëtius*, *Paulus Ægineta*, *ibidem ac ſupra.*

10. *Exophthalmia à chemoſi* Saint-Yves part. 2 chap. 4, 5, 6. Aſtruc de morbis venereis lib. 9 chap. 3 §. 3. D.

Oritur hæc ſpecies ab ictu in oculum aut ejus vicinias inflicto, à decubitu ad conjunctivam critico in febribus contingente, à lentore phlogiſtico à parte inflammata ad conjunctivam tranſlato, ab humoris qui in gonorrhœâ virulentâ funditur parciùs vel nequaquam effluentis metaſtaſi in conjunctivam factâ. Signa diagnoſtica ſunt conjunctivæ rubræ, dolentis, calentis tanta intumeſcentia, ut ad digitum tranſverſum emineat; cornea veluti in foveæ rotundæ fundo depreſſa jacet; adeſt dolor capitis, & oculi maximus, gravitas ſupra orbitam, agrypnia, febris, pulſatio; antrorſum prominet oculus, nec à palpebris, quæ claudi nequeunt, & etiam extrovertuntur, penitùs tegi poteſt. Iiſdem ſymptomatibus gaudet chemoſis venerea cum iſto tamen diſcrimine quod in iſtâ conjunctiva tumidiſſima videatur, dura ac carnoſa, & per innumera ipſius puncta ſtillet materia ſpiſſa, acris, flaveſcens, humoris gonorrhoici prorsùs ſimilis. Curationem deprome ex *S. Yves*, & *Aſtrucio.* (*Vide Exophthalmiam chemoſim*).

11. *Exophthalmia à ſtaphylomate. L.*

Locum habet hæc ſpecies quotieſcumque ſtaphyloma, ſive fiat integrâ, ſive diviſâ corneâ, ad tantam molem aſſurgit, ut ſemper nuda, partim ſaltem, protuberantia remaneat; neque à palpebris tegi poſſit pars oculi anterioris prominens. (*Vide Staphylomatis genus.*)

XLIII. Blepharoptosis Mauchartii; *Blepharoptoſis*, *Lagophthalmus*, *Ectropium*, *Entropium* Græcorum; *Palpebræ ſuperioris caſus*, *retractio*, *palpebrarum introverſio*, *extroverſio* Latinorum; *Chûte*, *rélaxation de la paupiére ſupérieure*, *éraillement des paupiéres*, *trichiaiſe* *avec*

avec introversion des tarses. Vide Platner. Instit. Chirurg. §. 577. §. 584. Maitre-jan part. 3 chap. 18, 19, 20, 21. Saint-Yves part. 1 chap. 8, 9, 10. Dionis Dem. 6. Boerhaave de Morb. ocul. part. 1 cap. 5. Heister. Chir. T. 1 part. 2 sect. 2 cap. 45, 46, 48. Gorter. Chir. repurg. lib. 5 cap. 10.

Est palpebræ utriusque vel alterutrius elongatæ, retractæ, introversæ vel extroversæ Ectopia cum symptomatibus in diversis speciebus variis.

1. *Blepharoptosis genuina*; *Blepharoptosis* Græcorum; *Casus*, *lapsus palpebræ superioris* Platneri, Boerhaave; *ptosis* Heisteri; *chûte*, *rélaxation de la paupiére supérieure* Maitre-jan, Saint-Yves, Dionis. L.

Fit hæc species 1° à vulnere musculis frontis temporis, & palpebræ superioris levatori inflicto; 2° à tumoribus quibuscumque majoribus pondere suo palpebram deorsum trahentibus; 3° à defluxionibus inflammatoriis vel aphlogis palpebram elongantibus; 4° à merâ relaxatione palpebræ per serum superfluum inducta; 5° tandem à palpebræ paralysi, quæ nunc constans est, nunc verò periodica. (Qualibet nocte recurrentem cum epiphorâ mucosâ Blepharoptosim paralyticam refert *Cantwel* in *Transact. philos. 1738 n° 449* quam sanarunt aquæ Bellilucanæ nuchæ affusæ). In hac specie palpebra superior elongata actione musculi ipsam elevantis attolli nequit; hinc vel nullo modo, vel non sufficienter denudatur oculus, atque ita nulla fit visio utplurimum, nisi palpebra continuò manu elevetur. Patent hujus speciei varietates. Circa quintam notabis, quod paralysi simul afficiantur gena ejusdem lateris, laxior maxilla, lingua, oculus, partes aliæ. Varietates 2am & 3am curabis depulso morbo primario, cui illæ natales debent: 4æ conveniunt fotus roborantes, spirituosi: 5am adorieris remediis antiparalyticis extùs, & intùs usurpatis; quæ si minùs benè cesserint in duabus hisce varietatibus, curatio petenda est ex operatione chirurgicâ in palpebrâ prolapsâ, vel in cute frontis institutâ, quâ etiam utere ad sanandam varietatem 1am (*Vide Platnerum*, *Dionis*, & *Heisterum*).

2. *Blepharoptosis lagophthalmus.* Vide Auctores in charactere citatos; *œil de liévre*, *lagophthalmie. L.*

Fit in palpebrâ superiori; 1° à malâ conformatione; 2° ab exsiccatione ab ophthalmicis inductâ nimium adstringentibus; 3° à musculi palpebram referantis spasmo, vel tono nimio; 4° quod sæpiùs evenit, à cicatrice, vulnera, ulcera, ustionem, palpebras, imò & frontem afficientia, sequente. Hanc cognosces palpebræ superioris retractione, qua fit ut parum descendat, oculumque non contegat somni tempore. Exulat palpebræ extroversio; exsiccatur primùm cornea, dein pelluciditatem amittit: in palpebrâ inferiori observatur & etiam id vitii genus, neque alias agnoscit causas. Hujus speciei varietates, quæ à spasmo vel paralysi proficiscuntur, remediis morbis hisce dicatis debellare satages. Si magna sit retractio, medelam non recipit affectus. In malo leviori curatoria esse possunt humectantia, emollientia, laxantia, tractio in sensum contrarium ope manûs, emplastrorum, spleniolo-

rum fæpiùs inftituta; quæ fi minùs proficiant, ad Chirurgicam operationem confugiendum effe volunt plurimi, renuentibus *Gortero*, & *Antonio Maitre-jan*: fectionis inftituendæ rationem vide apud *citatos Auctores.*

3. *Blepharoptofis Ectropium.* (Vide Auctores modò citatos.) *Eraillement.* L.

Hæc fpecies in palpebra utraque, aft frequentiùs in palpebra inferiori obfervanda, fit 1° à membranæ palpebrarum internæ laxitate per diuturniorem emollientium ufum inductâ; 2° à protuberantia intra palpebras enata; 3° ab obftetricatione, fi nimirùm infantis oculi ab obftetricis digitis nimiùm vexati fuerint; 4° ab operatione fiftulæ lachrymalis, fi nempè feparentur tarfi in magno cantho; 5° à marginali dialyfi, quando per vulnus, ulcus, finditur palpebrarum margo, retractis, & retortis fiffuræ angulis; 6° tandem à cicatrice vulnera, ulcera, ambuftionem excipiente.

Hujus fpeciei figna funt palpebrarum brevitas ac extroverfio, ita ut pars rubra interior turpem generans afpectum promineat, nec fufficienter oculus contegatur. Curatur varietas 1ª ufu roborantium adftringentium, exficcantium diuturno; 2ª tollitur protuberantiæ curatione per congrua remedia, vel ejus ablatione per cauftica, excifionem artificiofam; 4ªm fanavit *Le Dran* operatione in *Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. I* legendâ. Medelam non recipiunt varietates aliæ. Chirurgicam operationem fuadent nonnulli, quæ *Antonio Maitre-jan* non probatur. (*Vide Mauchartii*, & *Keckii differtat. de Ectropio*).

4. *Blepharoptofis entropium*, (Vide Auctores citatos); *Trichiaife avec inverfion des tarfes.* L.

In hac fpecie quæ fub nominibus trichiafeos, dyftichiafeos, phalangofeos, ptofeos etiam venit oculo, obvertuntur tarfi cum fuis pilis, accedentibus ophthalmiæ à trichiafi fymptomatibus. Converfionem faciunt 1° Emphyfema, œdema &c partes palpebrarum exteriores occupantia; 2° debetur & etiam contractioni membranæ internæ palpebrarum ex *Dionis*, nec non juxta *Antonium Maitre-jan*, à ftrictura quam facit humor qui lippitudinem ficcam duramve inducit, fi nempe in oras palpebrarum depluens ipfas externè tumefaciat atque induret. In varietate 1ª ea ufurpanda venit medendi methodus, quæ œdemati, emphyfemati, &c competit; quam, fi opus fit, excipient remedia ophthalmiæ dicata; operationem chirurgicam eo in cafu ab Antiquis, imò & Neotericis celebratam rejicit *Antonius Maitre-jan.* In varietate alterâ incifionem longitudinalem proponit *Dionis*; auctor verò modò laudatus emollientia, artificiofam ciliorum avulfionem, & ophthalmiæ remedia; nequaquam autem ipfi probantur tum ciliorum pungentium extroflexio, & agglutinatio, tum uftio ope cauterii actualis, tum ea remedia quibus impediri perhibent ne cilia denuò fuccrefcant; cæterum locus eft in hac fpecie futuræ ficcæ à *Dionis* laudatæ, quâ fi non reftituantur cilia, confugiendum effe dicit *la Faye* ad operationem ab Antiquis propofitam modo mitiori peractam, eo fcilicet quo in Blepharoptofi verâ ab ipfo celebratur. Vide *Auctores citatos.*

XLIV.

XLIV. HYPOSTAPHYLE ; *Staphyle ſeu Uva*, *kion ſeu columna*, *imantium ſeu lorum*, *Craſpedon*, *Columella bicornis* Aretæi Acutor. Lib. I. cap. 8 de affectibus columellæ ; *Uvulæ prolapſus* Nenter Tab. 25 cap. 8 ; *Uvula nimium producta* Heiſter Chir. T. 2 p. 659 ; *Uvulæ inflammatio*, *catarrhus*, *paralyſis*, *caſus* Gorter Praxis Med. Syſt. pag. 165 ; *relâchement de la luette*, Dionis Dem. V ; *Chute de la luette*, *luette baſſe*, *luette tombée*.

Eſt gurgulionis ſeu uvulæ laxatæ, inflammatæ, ulceratæ, incraſſatæ, attenuatæ, bicornis, procidentia cum moleſtia, ac difficultate inter deglutiendum, tuſſi, nauſeâ, exſpuitione ferè continuâ, & quandoque dyſpnœa, nec non pſelliſmo.

Nota. Aretæus columellæ affectus memorans prolapſum uvulæ quinquefariam dividit, ſcilicet in columnam, uvam, lorum, craſpedon, & uvulam bicornem. In *columna* phlegmone craſſeſcit gurgulio in longum protentus, rubens, & à baſi uſque ad extremum æqualis. In *uvâ* in parte ſui extremâ rotundatur, craſſeſcit, livet, ſubnigricat gurgulio, figura, colore, magnitudine uvæ ſimilis. In *Craſpedo* in tenuem, & oblongam membranam deſinit columella habens in extremo veluti urinaculum. In *loro* membranæ ab utraque parte uvulæ adjacentes in latum explicantur, veluti veſpertilionum alæ. Tandem *bicornis* redditur *uvula* geminis membranis hinc atque inde pendentibus. Viderint autoptæ an recipiendæ ſint hæ omnes ſpecies: nobis verò binâ ſub ſpecie totum hocce genus continetur.

1. *Hypoſtaphyle ab inflammatione* ; *Inflammatio uvulæ* Celſi, libr. 6 cap. 14 ; Aretæi, de curat. acut. libr. 1 cap. 8 ; Nenteri, Heiſteri, Gorteri, &c. *Inflammation de la luette*. A.

Elongatur ac procidit formâ variâ gurgulio tumidus, calens, acutè dolens, ruber vel lividus ; inflammatio in ſuppuratum nonnunquam abit ; major eſt & deglutiendi, & ſpirandi difficultas in hac ſpecie quàm in ſubſequenti. In graviori malo prompta à ſtrangulatu pernicies impendet. Curatur venæ ſectione, alvi ductione, collutione emollienti antiphlogiſticâ, ſubadſtringenti, ſcarificationibus. Vide *Auctores citatos*.

2. *Hypoſtaphyle à laxitate* ; *Prolapſus uvulæ* Nenteri ; *Productio uvulæ à pituita* Heiſteri ; *Œdema uvulæ* Gorteri ; *Catarrhus uvulæ* ejuſdem ; *Caſus uvulæ* Dionis, Gorteri ; *Propendentia uvulæ paralyticæ* Gorteri ; *Relâchement*, *chûte*, *paralyſie de la luette*. L.

Laxatur, elongatur uvula, colorem nativum nunc ſervans, ſed attenuata ; nunc pallida, frigida, œdematoſa. Curatur hæc ſpecies applicatis ſpirituoſis, roborantibus, adſtringentibus, acribus, adhibitis internè catharticis, reſolventibus, tonicis. In caſu paralyſeos competit curatio blepharoptoſeos paralyticæ ; quæ ſi non proficiant, amputatio inſtituenda, compreſſâ, ſi opus ſit, hæmorrhagiâ ope ſtyptici. Vide *Auctores citatos*.

XLV. Paraglosse; *Linguæ extumeſcentia, magnitudo, inflatio* Galen. Method. Med. Libr. XIV, Valeſci de Taranta Philon. lib. 2 cap. 59, Marc. Donat. Med. Hiſtor. mirab. lib. 3 cap. 4; *Linguæ retractio, exertio* Gorteri; *Gloſſocele* Gaubii Pathol. §. 242; *Linguæ extruſio* idem §. 254; *Renverſement de la langue dans le goſier*, Petit Mem. de l'Acad. des Sc. 1742; *avalement de la langue, chute de la langue, retraction de la langue, grandeur exceſſive de la langue, ſortie de la langue.*

Eſt linguæ motu deglutitorio in fauces revolutæ vel ore extruſæ, exundantis, exertæ ectopia, imminutâ, vel auctâ ipſius magnitudine: accedunt ſymptomata alia in ſpeciebus variis varia.

1. *Paragloſſe deglutitoria, Linguæ voratæ reſolutio in fauces* Petiti, *Gloſſocele ſeu hernia linguæ* Gaubii; *avalement de la langue, chûte, renverſement de la langue dans le goſier.* D.

Hanc ſpeciem obſervare datur in recens natis, linguæ freno præpoſterè aut ultra modum ſecto, imo & aliquando nullâ inſtitutâ freni ſectione (Vide obſervationes à *Petito* relatas). Linguam vorant, & mortem ſpiritu intercluſo ſibi inferunt Nigritæ, ut herorum verbera iniqua ulciſcantur; teſtantur hiſtoriæ, & Auctores fide digni. Quotieſcumque id vitii contingit, primùm labia, & buccas movet recens natus eodem modo ac dum uber exſugit. Auditur ſonus qualis in deglutientibus; mox ſubito ingruit ſuffocatio, linguâ quæ nativam ſervat magnitudinem tunc temporis per deglutitorium niſum hauſtâ, in fauces plùs minùs revolutâ, & ſuppoſitam epiglottidem claudente. Avertitur ſuffocatio, & lethum imminens, ſi digito in os immiſſo linguam reponas, aut ſi oblatum digitum linguâ exſugat puerulus; qui ſi ſibi relinquatur brevi in ſuffocationem iterum incidit, linguæ reſtitutione denuò tollendam: verbo recurrit, & ſuffocationis periculum, & repoſitionis neceſſitas donec linguam noveris in ore retinere, quod ſpleniolo ac congruâ faſciatione præſtitit *Petit*: valent hìc loci etiam quæ linguam vulneratam in eodem ſitu remanere cogunt. Infantulum alterum qui freno licet integro, linguam tamen vorabat, curavit *Petit* excubiis aſſiduis, & admotis vix expergefacto uberibus. Cæterum ſive hanc ſive illam viam ineas, eam per longum tempus terere memineris. Plura vide apud *Petit.*

2. *Paragloſſe gloſſomegiſtus; Intumeſcentia linguæ mimia* Galeni; *Magnitudo, & inflatio linguæ* Valeſci de Taranta; *Tumores linguæ miri* Marcelli Donati; *Grandeur exceſſive de la langue, tumeur de la langue.*

Varietates plures habet hæc ſpecies: enim verò lingua portentoſè intumeſcit ita ut ore capi nequeat; 1° ab inflammatione ipſam detinente; 2° à defluxione ſeroſo-pituitoſâ in ipſam factâ; 3° à catarrho; 4° ab hydrargyroſi minùs cautè adhibitâ; 5° à tumore inflammatorio glandularum ipſius baſi ſuppoſitarum, &c. Cognoſcitur hæc ſpecies magnitudine linguæ ore non continendæ, exundantis, exertæ; facilis varietatum

tum dignotio. In 5ᵃ lingua tumore compressa crassescit, elongatur, latescit, dentibus non coercenda, diaphana, dura, albida.

Varietatem 1ᵃᵐ curabis venæ sectione, alvi ductione, collutionibus, refrigerantibus, acidis, nitrosis, &c: 2ᵃᵐ verò emeticis, hydragogis, clysteribus acutis, hydragogis, &c: 3æ competunt remedia catarrhi; 4ᵃᵐ debellabis eâ methodo quâ salivatio nimia hydrargyroseos tempore contingens reprimitur; 5ᵃ curata fuit glandularum phlogisticè infarctarum suppuratione, tumoris apertione spontaneâ, ac mundatione per congrua remedia.

3. *Paraglosse exertoria; Linguæ exertio*, Gorteri Syst. Prax. med. pag. 160; *Linguæ extrusio* Gaubii Pathol. *sortie de la langue*. L.

In hac specie lingua involuntariè exeritur, & maximam partem extruditur, eadem remanente nativa ipsius mole; fit id vitium vel musculorum linguam retrahentium paralysi, vigente simul exerentium musculorum actione, vel convulsione tonicâ aut clonicâ musculorum linguam extrorsum trahentium. Pendet à morbis cerebri. Vidi puerum annos natum duodecim in præludio variolæ convulsionibus per biduum integrum divexatum, cui lingua convulsivè per intervalla mirè exerebatur, & maximam partem extrudebatur. Remedia postulat ea Paraglosse quæ sibi poscit morbus cerebri, unde sobolescit.

4. *Paraglosse retractoria; Retractio, contractio linguæ* Gorteri ibidem ac supra; *Retraction de la langue*. L.

In hac specie citra voluntatis imperium ita retrorsum trahitur aut contrahitur lingua nativum servans volumen, ut à dentibus lateraliter vel anticè multum distet. Pendet à morbis cerebri: ex specie præcedenti abundè intelligitur. Hanc curabis si morbum primarium, cui natales debet, depuleris. De paraglosse traumatica mentionem injicit *Fel. Platerus Prax. lib. II. C. 2.*

XLVI. PROPTOMA *scroti, labii inferioris, mammarum, præputii, auriculæ prolapsus. Chûte, relaxation, allongement du scrotum, de la lévre inférieure, des mammelles, du prépuce, de l'oreille.*

Est partis externæ, etiam ante lapsum conspicuæ, & à palpebris, bulbo oculi, lingua, ac gurgulione diversæ procidentia.

1. *Proptoma scroti, Racosis* Græcorum; *relaxation du scrotum*, Dionis Dem. IV. L.

A fero luxuriante ita laxatur, & elongatur scrotum, ut inter femora valdè propendeat; levis affectus est Racosis, cui occurres brachério saccato, suspensorio vulgo dicto, exsiccantibus, adstringentibus; nusquam tentanda operatio chirurgica, nisi in ægris quos promptæ ac radicalis curationis cupido tenet: hujus instituendæ rationem lege apud *Dionis*. Sequentes proptomatis species satis sit enumerasse.

2. *Proptoma labii inferioris.* (Vide Ptyalismum.)

3. *Proptoma mammarum*. L.

Artificiosè producitur apud incolas insulæ Formosæ, apud Papous, nec non apud Ægyptios: assere appofito deprimuntur, & elongantur mammæ.

4. *Proptoma præputii.* L.

Tantus est vulgo hujus partis prolapsus apud Ægyptios, ut perstent artifices, qui fistulâ impari monent eos qui circumcisione indigent, ut hisce in regionibus faciunt ex professo suum castratores.

5. *Proptoma auricularum.* L.

Artificialis est hic prolapsus apud Siameos; pertunduntur auriculæ; ponderibus onerantur; foramen pugni magnitudinem adæquat; tandem ad humeros usque fit auricularum descensus.

Nota. An ad proptoma pertinet ea carnis moles, quæ mulieribus Hottentotis in pube enascitur, atque deorsum propendet pudenda obtegens? an huc referendæ magnæ illæ plicæ in cute abdominali quarumdam mulierum conspiciendæ? an huc etiam labiorum vulvæ magnorum parvorumque elongationes in mulieribus nonnullis observandæ.

XLVII. Exania, *Proctocele* Pathol. Meth. Edit. 3. *Morbus pœnalis Gerhamensium* Libr. Regum I cap. 5; *Prolapsus ani* Auctorum, ut Plateri Prax. Lib. II cap. 2. Nenteri Tabul. 126, &c; *Châte du fondement* Dionis Dem. IV pag. 392, Arnaud des Hernies Tom. I chap. 28, Levret Obs. sur les Polypes Sect. 3 pag. 165.

Est sphincteris, ani, & intestini recti inversi procidentia; extuberat, & rubet ad podicem pars prolapsa, plus minus longa, atque incrassata, reductibilis semper in principio, & nisi sæviat strangulatio, vel obstet nimia ejus crassities. Species omnes variant quatenus nunc tantum marginatur anus annulo crasso, Gallicè *bourlet;* nunc verò intestinum rectum formâ botuli, Gallicè *boudin*, plus minus longi, propendet; ad pedis unius longitudinem visum est descendere.

Inflammationi, strangulationi, gangrænæ obnoxiæ sunt omnes exaniæ species. Inflammari, sphacelari cognosces signis inflammationis, & gangrænæ generalibus. Strangulationem adesse declarabit irreductibilitas ab inflammatione pendens. Est & alia irreductibilitatis species, quam patitur pars prolapsa, exulante etiam inflammatione, si nempe mirum in modum hujus moles increverit. Inflammationem, & exinde natam strangulationem depellere satages iteratis venæsectionibus, emollientibus solis, imò mitiora resolventia accipientibus formâ cataplasmatis, fotûs, linimenti, &c; nec non promptâ reductione; si secum in intestino recto morantium suspicio fit, eæ clystere educendæ, antequam repositioni te accingas. Adversus gangrænam hîc loci certè ægerrimè sanandam, vide quæ sub sphaceli genere dicta sunt. Si reductioni obstet nimia partis prolapsæ incrassatio, ad eam impetrandam viam sternent phlebotomiæ, & emollientium resolventibus sociatorum assidua, & constans applicatio.

1. *Exania primaria;* L. Vide Auctores citatos.

Va-

Variat in marginalem & botuliformem; variat etiam prout caufam nullam habet evidentem, feu fpontanea eft; vel quatenus diverfas agnofcit caufas procatarcticas, ut planctus, clamores, feffionem in fellis perforatis diuturniorem, conaminofam fecum duriorum dejectionem, &c. Diagnofim habeto ex fignis genericis, & ex morbi primarii, à quo fobolefcat, defectu. Amotis priùs caufis procatarcticis, ifta fpecies, quæ fymptomaticis contumacior eft, curatur reductione in varietate botuliformi, & in pueris difficilius obtinenda, (de hac vide *Arnaud*) & firmatâ parte, ope fitûs, fplemiorum, fafciationis, adftringentium. In pueris hæc vulgò fatis funt, modò clyftere molliores, fluxiliores reddantur feces, quoties alvum deponere volunt; quibus fi nihilominus ani prolapfum revocet alvi egeftio, ani latera memineris fuftentare digitis, dum feces nituntur expellere: hanc, fi neceffaria fit, navare fibi poffunt operam adulti, quos longa quies, & jam dicta auxilia fanant, fi recens fit exania; fi feces duriores morbo ortum dederint, fupervacaneum dicere exiftimamus, curationem effe clyfteribus aufpicandam, quibus eæ molliri ac folvi poffint. Hæc irrita fi fint, & habitualis fiat procidentia ani, etiam extra alvi dejectionem erumpentis, tunc locus eft peffario (vide *Arnaud*,) vel veficæ vervecinæ à *Levretio* in anum inditæ, vel bracheriis Suretianis. In exaniâ quacumque botuliformi, fi ita jubeat irreductilitas, vel gangræna, ligaturâ injectâ exftirpari poteft pars prolapfa, neque fucceffu caruerunt nonnulla inftituta eâ in re tentamina.

2. *Exania ab alvi fluxu;* D. Vide Auctores citatos.

Variat in marginalem & botuliformem. Pendet à prægreffo fluxu diarrhoico, dyfenterico, tenefmodeo, qui cum fignis genericis hanc fpeciem fiftit; fublato fluxu per remedia diarrhoeæ, dyfenteriæ, tenefmo appropriata, juxta genium caufæ, cui natales debet unaquæque horumce morborum fpecies, auxilia, hîc certè majorem habitura efficaciam, quàm in exaniâ primariâ, non alia adhibebis quàm quæ in fpecie præcedenti propofuimus.

3. *Exania à calculo;* A. Vide Auctores citatos.

Calculofis ob conaminofam mictionem, imò & nonnumquam lithotomiæ celebratæ tempore, contingit aliquando ani prolapfus, fignis calculi præfentiam commonftrantibus, necnon genericis cognofcendus; variat in marginalem & botuliformem; depulfo morbo primario, pars prolapfa reducenda, & in loco firmanda, ut jam docuimus.

4. *Exania à dyftociâ;* D. Vide Auctores citatos.

Adoritur hæc fpecies gravidas, quibus longus & difficilis fuit parturitius labor; variat in marginalem & botuliformem. Ex charactere generico, & prægreffâ dyftociâ eruitur fpecifica diagnofis; valet hic primæ fpeciei curatio.

5. *Exania paralytica* Fel. Plateri Prax. Lib. II cap. 2, Dionis, Nenter locis citatis. L.

De hac mentionem injiciunt *Nenterus* & *Dionis* quos vide. Mirè laudat

dat *Junckerus* in ea ſpecie liquorem florum verbaſci in unguenti conſiſtentiam redactum; curationem lege apud *Platerum*.

6. *Exania traumatica;* Nenter loco citato. B.

Cadit ex præfato Auctore in eos quibus muſculi ani levatores in lithotomiâ diſciſſi ſunt; deſperata res eſt, niſi ſtatim à principio exquiſitis vulnerariis medela afferatur.

XLVIII. Exocyste, *Prolapſus, inverſio veſicæ urinariæ* Auctorum, Salzmanni Diſſ. de Hern. Veſicæ inter Halleri Diſp. ſel. Tom. III; Solingen de mulierum & infant. morb. chir. pag. 741; *Renverſement de la veſſie urinaire*, Noel Obſ. Recherches ſur la hernie de la veſſie par Verdier, Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. II.

Eſt membranæ tùm veſicæ corpus, tùm ipſius collum internè obveſtientis procidentia per meatum urinarium facta: inter magna vulvæ labia conſpiciendam ſeſe præbet pars prolapſa, nunc formâ veſicæ, rotundæ, diaphanæ, clauſæ, lotio plenæ cum iſchuria; nunc verò formâ botuli oblongi, penduli, infernè aperti, cum urinæ emittendæ difficultate.

1. *Exocyſte Noeliana*; *Prolapſus*, *inverſio tunicæ interioris veſicæ; Renverſement de la membrane intérieure du corps de la veſſie:* Verdier loc. cit. L.

Obſervat *Noel*, in virgine urinæ retentionem frequentibus ſtipatam motibus convulſivis paſſa, protuberantiam ovi gallinacei magnitudine, quæ veſicam referebat tenuem, ſubdiaphanam, urinâ ſetam, extùs clauſam, è meatu urinario erumpentem, à tunica nervea, quæ veſicæ corpus interiùs obducit, inverſa efformatam; brevi fato functa eſt virgo; aperto cadavere inventi ſunt ureteres in ſuâ ipſorum inſertione obſtructi, ita diametro aucti ut colon adulti craſſitie æquarent, & urinam, factâ tunicæ nerveæ à carnoſâ ſeparatione, inter utramque fundentes: hinc tunicæ nerveæ corpus veſicæ interiùs veſtientis inverſio, & per urethram extruſio; an convenit in ea ſpecie partis prolapſæ apertio, imo & exſtirpatio?

2. *Exocyſte Solingeniana*, *colli veſicæ urinariæ inverſio* Solingen, Salzmann. loc. cit. *Renverſement de la membrane intérieure du col de la veſſie.*

Mulieri pluries dyſtocicè enixæ, & verberibus in ventrem infimum à marito exceptæ accidit, ut, cum abdominis ſubſidentia, & urinæ excernendæ difficultate, meatus urinarius inverſus digiti minoris longitudine propenderet; ſcilicet tunica, quæ veſicæ collo interiùs obtenditur, inverſa ac per meatum urinarium elapſa botulum efformabat inter magna vulvæ labia conſpiciendum, deorſum propendentem, & imâ ſui parte patulum; methodus curatoria à *Solingenio* adhibita fuit hujuſmodi: Præmiſſo fotu convenienté, ope ſpecilli corio molliore, atque ſpongiâ inſtructi, necnon liquore adſtringente muniti, collum veſicæ prolapſum in ſedem nativam reſtituere allaboravit, & ipſum in hocce ſitu per commodum ſubligaculum continere, atque firmare anniſus eſt; an, ſi minùs proficiant modò dicta, hîc & etiam exſtirpatio?

XLIX.

XLIX. HYSTEROPTÔSIS, *hysteroceles nudæ* Pathol. Method. Edit. 3; *Relaxatio, prolapsus, procidentia, inversio uteri vel vaginæ* Auctorum, ut Heisteri Inst. Chir. Tom. II, Gunzii de Herniis, &c; *Relâchement, chûte, descente, renversement de la matrice ou du vagin*, Arnaud Tom. I Chap. 24 &c. Puzos sur les maladies de la matrice, Sabatier Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. III.

Est uteri vel vaginæ procidentia, cognoscenda per protuberantiam in vagina observandam, aut extra ipsam propendentem, ab utero prolapso, inverso, vel à vaginâ inversâ, prolapsâ, efformatam, reductibilem saltem initio, stipatam doloribus ad renes, & inguina, pondere hypogastrii, incessu difficili, tenesmo, urinæ frequentiâ aut difficultate; cave hysteroptosim cum uteri vel vaginæ polypo confundas.

Inflammari, strangulari, gangrænascere, exulcerari, adhærere, & valde intumescere citra inflammationem possunt hysteroptoseos species completæ; quorum accidentium diagnosim subministrant signa inflammationi, gangrænæ, & ulceri propria, necnon irreductibilitas, quam faciunt nunc inflàmmatio, nunc habenæ partem prolapsam cum vicinis alligantes absente inflammatione; nunc tandem, eâdem exulante, necnon adhærentiis, uteri, vel vaginæ moles nimia.

Remedia inflammationis, & exinde natæ strangulationis sunt venæ sectiones iteratæ, emollientia formâ variâ applicata, aut mitioribus resolventibus maritata, clysteres refrigerantes, fotus laxantes abdomini applicati, diæta tenuis, potus refrigerans. Gangrænæ remedia vide *sub Sphaceli genere*. In casu gangrænæ refractariæ uterum prolapsum, vel inversum afficientis, una superest, quamvis incerti eventûs sit, exstirpatio uteri; vaginam inversam sphacelosam sunt qui exstirpatam velint; sunt qui nolint. vide *Sabatier*, *Levret*, aliosque.

Adhærentias sola tollere valet sectio chirurgica. Intumescentiam partis prolapsæ nimiam debellare conaberis venæ sectionibus, emollientibus, resolventium societate actuatis, longo & assiduo usu adhibitis, clysmatibus, fomentis hypogastrio impositis, &c. Exulcerationes uteri, vaginæ, reductione factâ, vel sponte, vel injectionum vulnerariarum ope sanantur.

1. *Hysteroptosis*, *uteri prolapsus*; vide Auctores citatos; vulgò *relaxatio*, *lapsus uteri*; *Relâchement*, *relaxation*, *descente*, *chûte*, *précipitation de la matrice*. C.

Variat hæc species in incompletam (relaxatio uteri,) & in completam (lapsus uteri;) variat etiam principiis: causæ remotæ vulgatissimæ sunt graviditas abnormis, labores gravissimi, diuturni, conatus in ferendis, elevandis ponderibus editi, partus difficiles, obesitas nimia. Tandem variat quatenus contingit prolapsus nunc citra graviditatem, nunc verò graviditatis tempore; scilicet modò ineunte, modò provectâ graviditate, imò & instante partu.

In prolapfu uteri incompleto citra graviditatem contingente, labitur deorfum uterus vagina inclufus, protuberantiam fiftens inversè pyriformem, apertura tranfverfali oblonga in fui extremo perforatam, circa cujus bafim moveri poteft digitus circulariter aêtus. Neque credideris uteri demiffione modò dictâ certò indigitari ipfius prolapfum; mulieres enim funt utero nativè demiffiori citra prolapfum, ut funt altiori, præfente vifceris hujufce procidentiâ: itaque certa eft uteri relaxatio, fi cum jam dictis, in fitu erecto, inceffu, aut alvi depofitione, queratur ægra dolores in femoribus, inguinibus, tractationes ad renes, obfcurum moleftiæ fenfum in toto pelvis ambitu, cum aliquali leucorrhœâ antea exulante; qui dolores horizontali decubitu fenfim evanefcunt, ita ut manè fe morbo immunem crederet mulier, nifi motus de die præftiti hefternos dolores revocarent.

In prolapfu uteri completo foras confpicitur hocce vifcus plus minus extrufum, vaginam & veficæ partem adhærentem abripiens, fubfequentibus à tergo abdominis vifceribus nonnullis pendulis; protuberantia eft fubcylindrica, fupernè latior, infernè in fui extremo anguftior, ibique aperturâ fectâ tranfverfali, oblongâ, quâ ftatis temporibus catamenia effluunt. Uterum tegit vagina inverfa, aëris contactu colorem cutis induens, & fpatium vacuum nullum relinquens, per quod tranfeat digitus. Interea ægram vexant dolores jam dictis fimiles, imò majores, fi fubitò fiat prolapfus, urinæ fundendæ difficultas non rara, aut frequens defiderium, necnon tenefmus continuus. A prolapfibus completo & incompleto differunt polypi uterini & vaginales, 1° irreductibilitate; 2° dolore iterata ad ipforum reductionem fequente tentamina; 3° figurâ quæ non inversè, fed directè pyriformis eft, fcilicet fupernè anguftior, infernè latior: his adde quod in extremitate inferiori tranfverfim non fint perforati; prolapfus qui fit graviditatis tempore, à procidentiâ completâ citra ingravidationem obfervandâ, diftinguitur protuberantiæ volumine majori, figurâ rotundiori, & fœtu inclufo.

Curari poteft radicitus uteri relaxatio, poft ufurpata remedia generalia, fcilicet venæ fectionem & catharfim, jufculis vulnerario-adftringentibus, opiatis ftomachicis, tonicis, fubcardiacis; decubitu horizontali, clunibus elevatis, longo tempore fervato; facculis adftringentibus aromaticis in vino, aut in aceto calido, infufis, vulvæ applicatis; vaporibus plantarum aromaticarum in vino meraciori rubro coctarum vaginæ hauftis; tandem (fi junior adhucdum fit ægra ac valida) ingravidatione, fervato toto graviditatis decurfu, partûs tempore, & primis duobus puerperii menfibus fitu horizontali. Radicitùs tolli nequit completus uteri prolapfus, unamque tantùm admittit curationem palliativam, quæ in eo fita eft, ut uterus reponatur, & in debitâ fede contineatur peffarii adminiculo, quod frequentibus aquæ tepidæ aquâ vulnerariâ mixtæ injectionibus elotum fervabitur. De varia peffariorum forma, ac materia vide *Arnaud*, *Sabatier*, aliofque; peffariis vulgaribus, fi minus uterum repofitum contineant, fuccedat fpongia bracherio elaftico fuftentata, aut peffum peculiare à *Sureto* inventum. In prolapfu per graviditatis decurfum

ſum contingente, tentanda eſt repoſitio, quæ quandoque ſatis de facili obtinetur, præſertim ſi minùs provectâ graviditate, ea ſtatim inſtituitur, evacuatis priùs veſicâ atque inteſtino recto, & imperato convenienti ſitu. Si ob provectiorem graviditatem, ac procidentiam non ſatis recentem, obtineri nequit reſtitutio, ſatius eſt uterum foras derelinquere, quàm matrem, fœtumque irritis vexare tentaminibus: tunc uterus faſciâ convenienti ſuſtentandus, & lecto affigenda mulier, donec ſolitum graviditatis terminum attigerit; ſi partûs tempore contingat uteri procidentia, nec fœtûs exitum naturæ committes, nec operationem adhibebis Cæſaream; aſt uterum ſuſtentatum ſenſim ac ſine ſenſu dilatabis, fœtum extrahes, placentam methodo Levretiana ſeparatam educes; tandem uterum, qui ſponte contrahitur, reſtitues.

2. *Hyſteroptoſis*, *uteri inverſio*; vide Auctores citatos; *uteri depreſſio*, *perverſio*, *inverſio*; vulgò *enfoncement*, *perverſion*, *renverſement de la matrice.*

Variat hæc ſpecies inverſionis gradu, ſcilicet 1° inverſione levi (depreſſio;) 2° inverſione majori, aduſque ſcilicet orificium uteri incluſivè; 3° inverſione incompletâ; 4° completâ. Variat etiam principiis proëgumenis; pendet enim uteri inverſio nunc à partu, (quod ut frequentius, ita periculo plenius eſt,) nunc à polypo, modò ab immodicâ menorrhagiâ, aut leucorrhœâ, modò ab obeſitate, quibus niſus vehementes editos addit *Puzos.*

Inverſionem uteri ſtatim à partu accidentem, ſive hanc accerſat obſtetricatio imperita, ſive nativum uteri vitium, cognoſces 1° depreſſione hypogaſtrii, ſeu defectu intumeſcentiæ rotundæ, circumſcriptæ, in hypogaſtrio vulgò poſt partum obſervandæ; 2° exploratione, quâ, in caſu inverſionis incompleto, perſentitur in vagina protuberantia ferè ſemiſphærica, ſuperficie ſubæquali donata, infernè non perforata, uteri collo tanquam annulo cincta, ſtipata dolore acuto in inguinibus, ac renibus, pondere moleſto in hypogaſtrio, hæmorrhagiâ plus minus ubere, teneſmo eos conatus inducente, qui uterum magis ac magis præcipitent, ac tandem penitùs invertant. In caſu completo depreſſioni hypogaſtrii adhuc majori adjungitur protuberantia extùs conſpiciunda, irregulariter rotunda, cruenta, lævis, imperforata, molli ſuſpenſa pedunculo, quem annuli ad inſtar cingit orificium uteri, ſtipata doloribus vividioribus, hæmorrhagiâ uberiori, continuis lipothymiis, quas brevi excipiunt ſudores frigidi, convulſiones, delirium, mors intra tres quatuorve horas ſæpiſſimè ſuperveniens.

Inverſionum uteri quas faciunt polypus uterinus, menorrhagia & leucorrhœa immodicæ, atque obeſitas, difficilior quidem diagnoſis; hæ enim ferè ſemper incompletæ, & rariores multò ſunt: attamen iiſdem ferè ſemper inſigniuntur ſymptomatibus, quæ in inverſione à partu obſervari diximus. Itaque has varietates, tùm ubi completæ ſunt (quod rariſſimum) quando certè de facili cognoſcuntur, tùm in caſu incompleto (quod frequentius,) ex cauſâ proëgumenâ hariolari utcumque licet. Quamvis major ſit affinitas inverſionis uteri, quam ejuſdem prolapſûs cum polypo uterino,

levi tamen attentione ab ipſo dignoſcitur inverſio qualiſcumque; nec rei difficultatem evincunt errores hactenus commiſſi: etenim in diſtinguenda à polypo inverſione uteri incompletâ, facem prætendunt polypi irreductibilitas, indolentia ſub primis attactibus obſervari ſolita, tandem dolor iteratis ad repoſitionem tentaminibus ſuperveniens: collum verò polypi, quod non cavum, ſed ſolidum eſt, & à circumpoſitis ſolutum ac liberum; vagina & veſicæ urinariæ pars, quæ deorſum non rapiuntur, verùm in ſede perſtant nativa præſente polypo, præcipua ſunt quæ ab eodem inverſionem incompletam diſterminant: de his vide *Levret Obſervations ſur les Polypes* & *Mémoire ſur les Polypes de la Matrice & du Vagin Mem. de l'Acad. R. de Chirurg. Tom. III.*, & *Sabatier ibidem*

Inverſionum uteri duplex eſt curatio; radicalis altera, altera palliativa. Inverſionem à partu, quæ ferè una curationem radicalem admittit, curabis factâ citiſſimè uteri repoſitione, quæ facilis eſt utplurimum ſtatim à partu; ſi tamen in eâ obtinendâ multum fruſtra inſudaveris, & ſub operoſiori encheireſi mulier convellatur, aut animo linquatur, tunc ſatiùs eſt uterum intra vaginam occultare, hìc loci dein retinendum peſſorum auxilio, quàm non impetrandam repoſitionem perſequi: vide *Puzos*, & *Sabatier* Obſ. XI.

In inverſione à polypo, à menorrhagia, à leucorrhœa, unicum eſt præſidium in repoſitione cum morbi primarii ſanatione. Inverſio ab obeſitate nimia unam recipit curationem palliativam; inutilis enim eſſet reductio uteri, quem aſſiduò inverteret pinguedinis incumbentis pondus: ſita hæc eſt in peſſario crebris injectionibus à ſordibus mundando, quo retardabitur mali progreſſus: Peſſo etiam locus tantùm eſt in inverſionibus omnibus in quibus impoſſibilis, aut fruſtranea eſt repoſitio. Inverſio uteri, quæ radicitùs curari nequit, duriùs habet mulieres juniores menſtruatas, quàm vetulas, & non menſtruatas: priores enim vexant catamenia uberiora, leucorrhœa fœtens acrior, excoriationes, dolores intra vaginam nuſquam ferendi, niſi injectiones frequentes, ac congruæ levamen afferrent. Poſteriores vix aliquando aliud patiuntur incommodum præter moleſtiam inter incedendum.

3. *Hyſteroptoſis vaginæ prolapſus*; vide Auctores citatos; *vaginæ relaxatio*, *lapſus*, *inverſio*; vulgò *relaxation*, *deſcente*, *chûte*, *renverſement du vagin*. D.

Variat hæc ſpecies procidentiæ magnitudine: relaxatio, lapſus, inverſio audit, prout minor, vel major eſt pars vaginæ prolapſa; variat etiam principiis. Cauſæ, quibus debetur, multiplices ſunt; pondera graviora geſtata, inceſſio nimia, conaminoſa alvi depoſitio, vaginæ durior tractatio, calidæ abuſus, leucorrhœa diuturna, dyſtocia, decubitus à partu neglectus, &c. Falſo credebant Veteres in vaginæ & ani procidentia, omnes vaginæ & inteſtini recti tunicas ſemper prolabi; una ſæpiſſimè tunica interior, aut ipſius tantùm pars laxatur, invertitur, erumpit, ab aliis quæ nativum circiter locum ſervant ſeparata.

Prolapſus vaginæ primùm ſeſe dat conſpiciundum ſub forma annuli craſ-

ſi,

fi, Gallicè *Bourlet*, irregulariter plicati, intra quem immiſſo digito facilè perſentitur collum uteri tunc temporis demiſſius; creſcit protuberantia ſitu erecto diù protracto; imminuitur longo decubitu; ſtipatur pondere hypogaſtrii, teneſmo frequentiſſimo, & meiendi difficultate, quam facit canalis urethræ mutata directio; prolapſu ſeneſcente, & neglectis artis auxiliis, creſcit, elongatur, indureſcit protuberantia infernam adhuc aperturam gerens, quâ ſuo tempore effluunt catamenia; ſymptomata tunc obſervanda eadem ſunt, ac ea quibus ſtipatur uteri procidentia, & ægrè admodum ab invicem diſtinguuntur binæ hæ hyſteroptoſeos ſpecies in multis ſimillimæ: differunt tamen his paucis ſignis; uteri prolapſus protuberantiam ſiſtit supernè parum duram, extremitate ſua inferiori, quæ auguſtior eſt utplurimum, & apertura oblongâ tranſverſali perforatur, os tincæ referentem; vaginæ prolapſus provectiſſimus protuberantiam exhibet ubique æqualiter duram, infernè vulgò latiorem, & aperturâ inſtructam valdè irregulari.

Levior vaginæ prolapſus curatur facilè reductione abſque labore tunc obtinendâ, & partis prolapſæ in ſede nativa retentione, ope adſtringentium, aut peſſarii congrui; ſi inveteratus ſit prolapſus, difficilis ſit repoſitio; hanc tamen impetrare poteris, ſi ea adhibueris, quæ ad partem prolapſam, ſi nimium intumuerit, reducendam facere ſuprà diximus. In continenda parte labor eſt plurimus; vulgò manca ſunt peſſaria communia, quorum in locum neceſſum eſt ſufficere bracheria elaſtica ſpongiam ſuſtinentia. Laudat maximè *Puzos* in vaginæ procidentia bracherium, quod Academiæ Chirurgicæ propoſuit *Martinus*.

An in vaginæ prolapſu maximo irreductili tentari poteſt, etiam exulante gangrænâ, vaginæ extirpatio? Certè cum ſucceſſu tentata fuit, & tentari quidem poſſet, niſi vetaret periculum extirpandi, vaginæ loco, uteri, aut vaginæ & uteri ſimul. vide *Aſtruc de morb. mulier. Tom. IV.*

4. *Hyſteroptoſis compoſita*; vide Auctores citatos.

(a) *Procidentia completa uteri veſicam deorſùm abripientis.*

(b) *Inverſio completa uteri veſicam deorſùm abripientis.*

(c) *Prolapſus completus vaginæ veſicam deorſùm abripientis; Chûte complette, renverſement complet de la matrice, ou du vagin, avec déplacement de la veſſie urinaire.* Conr. Peyer Collect. Acad. Tom. III. pag. 300.

Hanc ſpeciem jam indigitavimus, ubi de prolapſu uteri, ac de hujus & vaginæ inverſione completis egimus; Diximus deorsùm rapi veſicæ urinariæ partem adhærentem. Cognoſcitur hæc ſpecies ex prolapſûs & inverſionis jam dictorum præſentia, ex urinæ difficultate, retentione, ex ipſius rivo ſuperiora affectante, dum emittitur; tandem ex mutatâ in eumdem ſenſum canalis urethræ directione. Curatio intelligitur ex iis quæ in ſpecierum 1æ, 2æ, 3æ curatione propoſuimus.

L. *ENTEROCELE.*

Hernia inteſtini quælibet, tum ſimplex, tum compoſita, tum ſaccata;

 tum

tum facco deftituta; itaque pertinet huc *hernia inteftini incompleta*, five *inguinalis*, (*bubonocele* Auctorum *prima*, feu *enterobubonocele.*

Hernia inteftinalis completa, quæ *fcrotalis* (*ofcheocele* Auctorum *prima*, feu *enteroofcheocele*), vel *labiorum vulvæ.*

Hernia inteftini cruralis feu *femoralis* (*merocele* Platneri feu *enteromerocele.*)

Hernia inteftini ovalaris (*hernia foraminis ovalis* Garengeot Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. I.)

Hernia inteftini ifchiatica Bertrandi Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. II.

Hernia inteftini vaginalis Garengeot ibid. -Levret.

Hernia inteftini umbilicalis, (*omphalocele prima* feu *exomphalus primus* Auctorum.)

Hernia inteftini ventralis, *hypogaftrocele* Auctorum *prima.*

Huc etiam herniæ eædem compofitæ; huc tandem herniæ jam dictæ à peritonæi ruptione pendentes. Vide Dionis, Garengeot; Heifteri, Gorteri, Platneri Chirurgias; Le Dran Operat. de Chir.; Gunzii libell. de herniis, Arnaud des Hernies Tom. I. & II; Sharp Operat. de Chir. & Recherches fur l'état préfent de la Chir.; Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. I & III; Halleri Difput. Chir. Tom. I &c. *Hernies de l'aîne, incomplette & complette, hernies crurales, hernies du trou ovalaire, hernies de l'échancrure fciatique, hernies inteftinales du vagin, hernies du nombril, hernies ventrales, enteroceles, épiploenteroceles, ruptures.*

Eft inteftinorum trans annulos inguinales, arcus crurales, foramina ovalia, emarginaturas ifchiaticas, umbilici annulum, vaginæ parietes, vel abdominis mufculos elapforum ectopia, quam fiftit protuberantia ad varia abdominis loca modò memorata obfervanda, ftatim fæpiùs parva, fenfim crefcens, preffione aut commodo corporis fitu de facili regrediens faltem initio, fitu mutato, aut conatibus editis rediens, tenfa, flexilis, elaftica, glabra, æqualis, à contrectatione murmur edens, frigore aliquo modo contractilis, calore verò expanfilis, mirum in modum fæpè increfcens, cum duritie fub fpiritûs retentione aut tuffiendi, vel alvi deponendæ conaminibus, fymptomatibus tum acutis, tum chronicis variis, ex compofitione, & complicatione oriundis ftipata.

Debetur enterocele caufis omnibus quæ fuftentacula laxant, vel clauftra interiùs folvunt, qualia funt ferum exfuperans, oleofa, nifus validi deorfum directi, ictus externi citra continui folutionem, vulnera, cicatrix iterum apertà, apoftemata, &c.

Enterocelis fpecies poffunt ftrangulari, abfcedere, irritari, adhærere, taxim refpuere ob nimiam ipfarum molem, tandem cum verâ aliorum vifcerum herniâ, aut vulgò fic dictis herniis fpuriis combinari.

Strangulationem duplicem pati poteft inteftinum herniofum: altera fit ab aperturâ quæ exitum permifit; altera à facco herniofo. Cautè diftinguendæ funt binæ illæ ftrangulationis fpecies. In primâ, cui omnes enteroceles fubjacent, protuberantia acutè dolet, calet, fubrubet, intumefcit, tenditur, in-

indurefcit, progredi, & regredi nefcia : à protuberantiæ loco dolor fenfim ad umbilicum ufque extenditur ; fuperveniunt tormina, naufeæ, vomitus ciborum primùm, dein chylofus, biliofus, à ftercoraceo vix abludens, tandem ftercoreus : nihil emittit alvus, ne flatus quidem qui per fuperiora erumpunt cum moleftiâ fummâ, & imminentis foffocationis fpecie : (in ftrangulatione, quam patitur enterocele ab inteftini appendice efformata, aut inteftinum herniofum perftrictum, cùm pervia fit tuba inteftinalis, feces, flatus emittere fanè poteft alvus, licet nihil quandoque emittat) : accedit meteorifmus, febris : augentur ac denfantur fymptomata jam dicta, fuperveniente tandem fingultu, ac motibus convulfivis.

Curatur hæc ftrangulationis fpecies fitu congruo ftatim ufurpando, venæ fectionibus promptis, uberibus, fæpiùs iteratis ; fomentis, cataplafmatibus, fub primo morbi exortu repercutientibus ; quibus, nifi promptè proficiant, fuccedent emollientia aut fola, aut refolventibus maritata ; tentaminibus ad repofitionem impetrandam variis, blandâ manu per intervalla repetitis, clyfmatibus oleo defraudatis, tandem, fi hæc irrita fuerint, celotomiâ, de quâ vide *Auctores citatos*. Cæterum toto ftrangulationis tempore alimentis omnibus interdicendus eft æger, cui fatis funt paucula potus congrui cochlearia, aut quid fimile ad fitim utcumque folandam.

A ftrangulatione jam dicta differt ea quam facit faccus hernialis, in eo quod 1° in ifta hernia reducatur fimul, non verò fucceffivè, ut in præcedenti ; 2° quòd cum partibus contentis unà reducatur faccus, qui in præcedenti ultimo loco reponitur, fi regrediatur, & quandoque, reftitutis etiam partibus contentis, non regreditur ; 3° quòd repofitionis tempore non obmurmuret inteftinum, ut fit in præcedenti ; 4° quòd reductione facta, perftent fymptomata, & crefcat dolor, fecus ac in præcedenti, nifi per repofitionem excitetur volvulus ; 5° quòd reductione impetratâ, fi hernia ad veficæ latus affideat, frequens meïendi defiderium, & dolor obtufus inducantur ; fi mufculo pfoadi, & vafis cruralibus incumbat, in artu omni fuppofito exoriatur ftupor, quæ in præcedenti exulant ; 6° quòd fi facile regrediatur, & exeat, eamdem præ fe ferat hernia renitentiam, dum exit ac antequam reduceretur, quod locum non habet in præcedenti ; 7°. quòd immiffo methodicè digito in aperturam per quam regreffa eft hernia, eadem in ipfa perfentiatur renitentia, ac dùm foràs digito explorabatur : neque ad hanc renitentiam, accedit ea quam præ fe ferunt inteftina, etfi aëre pleniffima ; tunc enim cùm ftrangulata non fint, flecti fe patiuntur, & digito cedunt ; hìc vero globum luforium (Gallicè *ballon*) aëre farctum tangere te crederes. Primarium eft in ifta ftrangulationis fpecie fignum hocce ultimum, quod abeft in præcedenti. Proprium eft ftrangulationi à facco herniali, quæ in enteroceles faccatas cadere tantùm poteft, quod dùm fit reductio abfque celotomia, non intra peritonæi cavum reducatur hernia, fed tantùm fub ipfo peritonæo, fuperatâ aperturâ exitum dante, recondatur. In hac fpecie præfidio eft una celotomia, fub qua tantum datur repofitioni locus. (Vide ea de re *Sharp Recherches crit.* & *Arnaud Tom. II.*) Symptomata in inteftini

ni perſtrictione, & herniæ Littrianæ ſtrangulatione obſervanda, trademus modò, dùm ſcilicet de irritatione ſermo erit.

Strangulationi, ſive ab apertura quæ exitum dedit, ſive à ſacco hernioſo inductæ, niſi obviam eant repoſitio, aut celotomia prompta, corrumpitur hernia, ſuccedentibus apoſtemate, gangræna. Signa apoſtematis non alia hîc loci ſunt quàm quæ ſuprà propoſita fuerunt ubi de apoſtemate. Signa gangrænæ ſunt pulſus parvus, concentratus, intermittens, vomitus abſque conatu, flatus quandoque per anum emiſſi, abdominis depreſſio, extremorum frigus, &c: ceſſant tormina, vomitùs, ſingultus: protuberantia fit complanata, mollis, impreſſionis digito factæ tenax, livida, indolens. Curationem tibi dabunt *Arnaud*, *Sharp*, *Garengeot*, *Heiſterus*, (vide *Halleri Diſput. Chir. Tom. III. Diſſ.* 70.) *de la Peyronie*, atque *Louis Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. I. & III.*

Strangulationem mentitur irritatio, quæ ut aliis cauſis, ſic adhærentiis quandoque natales debens, in omnibus enterocelis ſpeciebus locum habere poteſt. Irritationis ſigna ſunt protuberantiæ dolor, colica recurſibus remotioribus affligens, alvus difficilis, aſt libera, vomitus etiam ſtercoreus, nec non ſingultus, minùs tamen frequentes quàm in ſtrangulationis caſu; tandem febris quæ non æquè citò herniæ irritatæ ac ſtrangulatæ ſupervenit: quæ quidem ſymptomata, etſi mitiora ſint dùm viget irritatio, quàm dùm ſtrangulatio, peſſimi tamen ominis eſſent, niſi periculi metum contemperaret tuba inteſtinalis flatibus ac fecibus pervia; fatemur perviam pariter eſſe tubam inteſtinalem in ſtrangulatione partiali, quam inteſtini perſtrictionem vocamus (Gallicè *pincement de l'inteſtin*), nec non in herniâ Littriana ſive appendiculari, licet probè incarcerata ſit: aſt inter inteſtini perſtrictionem, & irritationem exinde petitur diſcrimen quod in perſtrictione protuberantia vix doleat, & nulla adſint tormina, vel tantùm dolores colici, obſcuri, fugaces, & intervallis maximè diſſitis recurrentes. Superveniens herniæ Littrianæ ſtrangulatio difficiliùs ab irritatione diſtinguitur; ſtrangulationis hujuſce ſigna ſunt ex *Littre* ſingultus nullus aut rariſſimus, vomitus pariter nullus aut multò minor quàm in herniis vulgaribus incarceratis, qui nuſquam etiam eſt ſtercoreus, nullus abdominis meteoriſmus, nulla tenſio, nec intumeſcentia flatuoſa, protuberantiæ tardiùs efformandæ moles minor, inflammationis, doloris, febris, aliorumque ſymptomatum remiſſior gradus, & ſerior exortus, tandem alvus toto ſtrangulationis tempore libera, ac fecibus, flatibuſque pervia. Strangulationem hancce, ſi non ſatis ab irritatione diſterminant modò dicta, certè diſtinguit operatio chirurgica, quando alia auxilia mitiora fruſtra adhibita fuerunt neceſſariò inſtituenda, quæ nimirum appendicem oculis ſubjicit.

Irritationis, quam vera ſtrangulatio excipit niſi malo occurratur, remedia ſunt venæ ſectiones, clyſmata emollientia oleo defraudata, fomenta, cataplaſmata ex emollientibus anodynis, & reſolutivis mitioribus protuberantiæ, & abdomini applicanda, oleum amygdalarum dulcium cochleatim ore aſſumendum, narcotica, antiſpaſmodica, diæta tenuiſſima, potus diluens, laxans, tem-

pe-

perans: quæ plùs minùs repetita, ſi irrita evadant, ad operationem chirurgicam tandem deveniendum. (vide *Arnaud des Hernies Tom. II part.* 2.)

Adhærentiæ obnoxiæ ſunt enterocelis ſpecies omnes; de illis legatur *Arnaud* qui eas in agglutinativas, fibróſas, carnoſas, & fungoſas diſpeſcit *loco modò citato.* Cum adhærentiis nunc viget, nunc exulat ſtrangulatio; ſtrangulatione abſente, modò partes emotæ in abdomen regrediuntur licèt adhærentes; modò non regredi poſſunt, & foras remanent; in 1° caſu ubi ſcilicet regrediuntur partes emotæ, ſi inteſtinum ſibimet ipſi adhæreat, queritur æger levem colicam, à colica vulgari, ægrè tamen, diſtinguendam, quatenùs remediis vulgari colicæ appropriatis non cedit; diætâ ſobriâ ac regulari levatur æger; peſſum datur verò remediorum uſu: quod hujus colicæ à vulgari colica cautè diſtinguendæ neceſſitatem adſtruit. Si omento adhæreat inteſtinum, ægrùm malè habent colica poſt cibum aſſumptum, & tractiones ſtomachi, augeſcentes digeſtione progrediente, & ceſſantes hac penitus peractâ; ſi ſacco herniali adhæreat inteſtinum, non ſolùm queritur æger de levi colica; verùm etiam de formicationis ſenſu herniam occupante; quæ ſymptomata ipſum potiùs afficiunt poſt cibum uberiùs aſſumptum, quàm jejuno ſtomacho aut ſobriè paſto; in 2° caſu ubi ſcilicet partes emotæ non regrediuntur, hæ, præter ſymptomata jam dicta omnia, foras remanent irreductibiles, mollitie tamen ac flexilitate gaudentes; & ad aperturæ exitum dantis oſtium colligi poſſunt, ſi ſacco adhæreant adhærentiis experto: ſi verò cum circumpoſitis adhæreat ſaccus, hæ non ita facilè colliguntur, & ſub reſtitutionis fruſtraneæ tentaminibus ſequuntur interim partes herniæ annexæ. Auxilia varia in diverſis adhærentiarum ſpeciebus ac caſibus uſurpanda deprome ex *Arnaud Tom. II. part.* 2.

Abſentibus ſtrangulatione, imò & adhærentiis, præ mole nimia repoſitionem reſpuere poſſunt enteroceles vaſtiùs tumentes; tunc liberatâ priùs à flatibus, & fecibus tubæ inteſtinalis parte hernioſâ, valet demùm, ſi opus ſit, ea Medecina, quâ uterum prolapſum, eadem de cauſa irreductilem, ad repoſitionem perduci docuimus; cæterùm eo in caſu non continua, ſed interpolata adhibenda eſt taxis. Vide *Gunzium de hern.*

Combinari poſſunt enterocelis ſpecies cum epiplocele, cyſtocele, hydrocele, ſarcocele, parorchidio: (Vide *Enteroceles compoſitas.*) Vaſti hujuſce generis ſpecies ſub familia triplici coordinamus: 1ª complectitur enteroceles ſimplices ſaccatas; 2ª enteroceles compoſitas ſaccatas; 3ª tandem enteroceles inſaccatas ſeu ſacco hernioſo deſtitutas.

A. *Enteroceles ſimplices ſaccatæ.*

1. *Enterocele incompleta ſeu inguinalis; Bubonocele inteſtinalis ſeu vulgaris* Auctorum ſupra citatorum; *Enterobubonocele* eorumdem; *hernie inteſtinale de l'aîne, bubonocele vulgaire, ou inteſtinal, enterobubonocele.* A.

Nunc ſolitaria eſt, nunc geminata; annularis eſt ſimplex, & ſaccata; protuberantiam ſatis exiguam ſiſtit, utplurimum regredientem, (obſtant re-

greffui ftrangulatio, adhærentiæ) ferè femifphæricam, ultra inguen non extenfam, accidentibus chronicis raró, acutis veró, ut ftrangulationi, fæpiffimè obnoxiam, nifi ars fuppetias ferat. Cave hanc confundas cum bubone (circa quod vide *Platneri Inftitutiones Chirurgicas*) cum tefticulo ad annulum morante (Vide *Dionis Oper. de Chir.* & *Quelmalzium Difput. Anat. Haller. T. V.*), cum intumefcentia ligamenti rotundi, in gravidis uterum obliquum gerentibus, nonnunquam obfervanda.

Duo funt quæ curam herniarum abfolvunt; alterum ut partes herniofæ ad nativas fuas fedes propellantur, alterum ut in eis retineantur. Hæc præftant taxis, decubitus horizontalis protractus, bracherium, adftringentia, roborantia exficcantia extus applicata, & intus ufurpata, pellentia per alvum, urinas, fudores, attenuantia, refolventia, aperientia, victus, & potus exficcans, incidens, adftringens, roborans: quæ auxilia pro caufarum diverfitate varianda, ut methodicè procedat curatio. Vide *Arnaud* & *Gunzium de hern.*

Obfoleverunt caftratio, punctum aureum, cauterizatio, futura regia: his fucceffit facci herniofi ligatura à *Senffio* cum fucceffu celebrata. (Vide *Sharp Recherch. crit.* & *Gunzii libellum de herniis*). Notabis præftare utique in multis ægris ea potiùs adhibere, quæ herniarum augmentum impedire queunt, quàm ipfas tollere.

2. *Enterocele completa*; *ofcheocele inteftinalis feu Entero-ofcheocele* Auctorum; *enterocele labiorum vulvæ eorumdem*; *Enterocéle ou hernie inteftinale complette*, *ofcheocéle inteftinal ou Entero-ofchéocele*, *enterocéle des grandes lévres. D.*

Nunc folitaria eft, nunc geminata; fimplex eft, faccata & ex annulis inferiora verfus multum extenfa. Præceffit enterocele incompleta; artificiofi fubligaculi neglectum pro caufa agnofcit. Protuberantia major eft quàm in præcedenti, gradariè crefcens ita ut tandem portentofa fiat, ex fubrotunda plùs minùs longa evadens, fcrotum in viris, magna vulvæ labia, imo & his fuppofitam femoris partem in fœminis occupans, utplurimùm adhærens ac proinde raró regrediens, (regrediebatur initio), ftrangulationi raró obnoxia; quæ fi contingat periculofiffima; accidentibus veró chronicis, ut dyfpepfia, flatulentia, colica, tractionibus vifcerum abdominalium dolorificis, naufea, lipothymia, laffitudine fæpiùs ftipata.

Curatio intelligitur ex præcedenti fpecie. In cafu irreductilitatis nulla arte tollendæ, bracherio facciformi fufpenforio vulgò dicto locus tantùm eft. Si poffibilis fit repofitio, & vaftiùs tumeat hæc fpecies, memineris juxta *Gunzii* præceptum taxim non continuò, fed partitis vicibus, inftituere. Fortè in unam fpeciem melius coirent enterocele 1ª & 2ª; nullum enim effentiale difcrimen inter fe fovent.

3. *Enterocele appendicularis*; *Hernia ab ilei diverticulo* Morgagni Adv. Anat. III p. 8, 9; *hernie particuliére*, *hernie formée par l'appendice de l'ileon*, Littre Mem. de l'Acad. Royal. des Scienc. an. 1700. *Hernie formée par l'appendice de l'inteftin*; *Enterocele appendiculaire.* L.

In-

Incompleta ſtatim, temporis ſucceſſu completa fieri poteſt; ſimplex eſt, ſaccata, ex annulo alterutro in ſcrotum tandem delabens; in caſu Littriano fiebat ab inteſtini ilei appendice factitia, producto ſcilicet hujus inteſtini latere meſenterio oppoſito in canalem infernè clauſum, qui per annulum delapſus, in ſcrotum ſenſim provolutus fuerat. Hanc enterocelis ſpeciem ſtabilivit potiùs quàm deſcripſit laudatus auctor: neque ex *Morgagnio*, *Ruyſchio*, *Palfino*, qui ipſam memorant, hujus diagnoſi lux major affunditur. Itaque difficilè fit hujus à præcedentibus diſtinctio: adeſſe tamen ſuſpicari ucumque licet ex protuberantiæ exiguitate, gracilitate, tardiori incremento, ex parietum partis ſacco hernioſo incluſæ tenuitate ſumma, ex annuli exitum dantis ſtrictura, robore, ex neceſſitate preſſionis ab inferioribus ad ſuperiora in appendicem materiebus feculentis turgentem leniter exercendæ, ut ſcilicet in inteſtinum exoneretur; ex appendicis præſertim extremæ figura ſingulari; tandem ex rariori, dùm reponitur, obmurmuratione. E ſpecierum præcedentium curatione eruenda eſt hujus ſpeciei therapeia. Si incarceretur hæc hernia, ſigna habet peculiaria ſuperiùs recenſita, quibus ab enterocelibus aliis ſtrangulatis diſcrepat. Vide apud *Littrium* quid ſub hac ſtrangulationis circumſtantia agendum ſit pro caſuum diverſitate.

4. *Enterocele partialis ſive perſtrictoria*; *Hernia ab altero inteſtini pariete* Heiſter. Chir. T. II. cap. 116; *Pincement de l'inteſtin*, Arnaud des hern. Garengeot Oper. de Chir. des hern. Art. V. obſ. XXI. *L.*

Per nativas abdominis aperturas elabitur inteſtinum, quandoque non integrum, ſed ab uno tantùm ipſius latere. Obſervatione conſtat hanc inteſtini perſtrictionem ab annulo inguinali, umbilicali factam fuiſſe. Poſſe in aliis abdominis aperturis, imò & in locis, ubi abdomen aperturis non hiat, integro vel diviſo peritonæo, perſtringi inteſtinum nemo eſt qui non videat, & fortè proſtant ea de re hiſtoriæ in quas non incidimus; hujuſce ſpeciei diagnoſim ſufficientem nullam noſcimus; inter hanc, & enterocelem appendicularem ſumma eſt affinitas, certis ſaltem morbi temporibus; imò hæc in appendicularem de facili mutari poteſt. Ex *Arnaud* retulimus ſigna inteſtini perſtricti, cui ſupervenit ſtrangulatio. Sub hac circumſtantia ſæpiùs pro epiplocele incarcerata venditata fuit hæc ſpecies, celotomiâ errorem commonſtrante. Quoad curationem *vide* auxilia ſupra propoſita.

5. *Enterocele cruralis*; *Hernia inteſtini cruralis ſeu enteromerocele* Auctorum, *ut* Kochii Hall. Diſput. Chir. Tom. III. diſſert. 71. &c. *merocele inteſtinalis* Platneri Inſt. Chir. §. 848; *Hernie crurale de l'inteſtin* Arnaud &c. *Merocéle inteſtinal*, *Enterometocele*. D.

Solitaria eſt utplurimùm, rariſſimè geminata, ſimplex, ſaccata ab inteſtino infra ligamentum Poupartii elapſo pendens, puerperis frequentior quam viris ac puellis, pro bubone vendibilis, ab eo tamen de facili diſtinguenda. (Vide *Platnerum* §. 123.) Protuberantiam exhibet vulgò exiguam (ovum gallinaceum vix excedit cùm maxima eſt) bubonoceli ferè ſimilem, niſi quod bubonocele proprius à pudendis ſit, & in inguine paulò inferiori; merocele verò in parte inguinis ſuperiori à pudendis remotiori, & ferè ſupra femur

promineat; à flexione tibiæ magis dolentem, adhærentiis valdè obnoxiam. Quoad curationem convenit cum enterocele primâ.

6. *Enterocele ovalaris*, Lachausse differt. de hernia ventrali inter Haller. Disput. Chir. Tom. III. *Hernia intestinalis foraminis ovalis* Gunzii; *hernie intestinale du trou ovalaire des os pubis* Garengeot Mém. de l'Acad. de Chirurg. Tom. I. *Hernie du trou ovale* Sharp. Recherc. Critiq. *Enterocele du trou ovale*. D.

Hanc speciem certè raram negarunt plurimi; observatis verò tum suis, tùm & alienis adstruxit *Garengeot Mem. de l'Acad. de Chir.*; sæpiùs solitaria est, geminata aliquando, fœminis quàm viris frequentior, simplex, saccata, ab intestino efformata per foramen ovale elapso, eo scilicet foraminis hujusce spatiolo nervorum, ac sanguiductuum transitui dicato, & ad marginem superiorem posito, quod sub nomine sinuositatis ischii venire solet; protuberantia quæ, cùm non satis provecta est enterocele hujusce modi, nulla in cute deprehenditur, nunc rotunda est, nunc oblonga, sedem habet in superiori, & interna femoris parte propè perinæum in viris, propè alterum ex magnis vulvæ labiis in sequiori sexu, eo scilicet loco qui foramini ovali, seu musculo obturatori externo respondet inter musculum pectinæum, & primum tricipitis caput.

Curationem erue ex iis quæ in specie prima diximus.

7. *Enterocele ischiatica* Bertrandi Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. II. Rech. sur les hernies de la vessie par Verdier; *Hernie intestinale de l'échancrure sciatique*. D.

Vidit *Bertrandi* in latere dextro herniam ab intestini ilei parte subligamentis sacrosciaticis elapsa, & per alteram ex emarginaturis ischiaticis erumpente factam. Pro ea curanda satis sunt auxilia in prima specie memorata.

8. *Enterocele vaginalis*; *Hernia in vagina fœminarum eveniens* Gunzii, lib. de hern. *Hernie intestinale dans le vagin* Garengeot. Mem. de l'Acad. R. de Chirurg. T. I. *Enterocele vaginal* Levret obs. sur les polyp. sect. 2. L.

Hæc species simplex est, saccata, ab intestino parietes vaginæ partu multiplici labefactatos, laxatos intendente efformata. Protuberantia albida, molliuscula, charactere enterocelis generico insignita, vaginam primùm occupat, & dein magna vulvæ labia supereminet, provoluto ulterius intestino. Curavit hanc speciem *Garengeot* repositione, & pessarii, quod à similitudine cum dolii operculo nomen habet, adminiculo; *Hænelius* verò ope spongiæ ex aqua leviter aluminosa expressæ, quam digitis, per quos restituta fuerat hernia, compressam immittebat; frustranea sunt, imò & noxia pessaria vulgaria.

9. *Enterocele umbilicalis*; *Enteromphalus* Auctorum; *Omphalocele*, *sive exomphalus intestinalis* eorumdem, ut Teichmeyeri, inter Disput. Chir. Haller. Tom. III. differt. 67. &c, *Vitium umbilici* Gunzii; *Hernie intestinale du nombril* Arnaud Tom. I. *Enteromphale*. D.

Simplex est, saccata, ab intestino per umbilici annulum, aut proximè ad ipsius ambitum elapso efformata, epiplo-enteromphalo rarior; adoritur

ferè

ferè tantùm pueros recens natos; protuberantia quæ magnitudine variat, notis in charactere generico allegatis infignitur ; malè negat *Dionis* umbilicum nunquam prominere, nifi ruptum; prominere & etiam ex inteftino, aut omento, aut ex utroque in faccum peritonæi provoluto teftantur obfervata fide digniffima. Curationem nunc palliativam tantùm, nunc & etiam radicalem admittit enteromphalus. Vide *fpeciem enterocelis primam.*

10. *Enterocele ventralis; hernia imteftini ventralis* Auctorum ; *hernia ventris inteftinalis* Gunzii, Platneri; *hypogaftrocele inteftinalis* la Chauffe inter Halleri Difp. Chir. Tom. III Diff. 68; *hernie ventrale de l'inteftin* Arnaud; *hypogaftrocèle inteftinal.* D.

Variat fede hæc fpecies; & quamvis ad fuperficiem abdominis omnem, ubi aperturis non hiat nativis, extuberare poffit, attamen utplurimùm loca aponevrotica potiùs quàm mufculofa inteftino intenta tumefcunt; itaque vulgarior fedes eft in linea alba, vel femilunari, vel fupra annulos, arcusque crurales. Simplex eft hæc enterocele, faccata, ab inteftino laxatas aponevrofeon fibras, & peritonæum in finum agente, vel eumdem peritonæi faccum trans diductos mufculorum fafciculos cogente efformata. Protuberantia incertam habet molem, & characterifticas generis notas præ fe fert. Cave ne pro omphalocelis, aut bubonocelis fpeciebus vendites eas inteftini hernias, quæ ad umbilici, aut annulorum vicinias exoriuntur, verè ventrales habendæ: imò datur hypogaftrocelis fpecies genuina à relaxatione aponevrofeos obliqui externi enata, quæ non folum inguen elevat, verùm etiam in fcrotum defcendit; (vide *Gunzium* & *la Chauffe.*) Cave ne te fallat ea ventris hernia quæ, *Le Dran* annotante, (*Oper. de Chirurg. p. 145.*) vulnus fibrarum mufculorum rectorum minus bene coalitum fequitur, nullâ protuberantiâ extùs vifibili ftipata. Curationem palliativam commodiùs recipit, quam radicalem enterocele ventralis, attamen & radicitùs curari poteft; (vide *Enterocelen primam.*) Hypogaftrocelem in pueris evanuiffe non femel vidit *Gunzius*, perfricatâ ad ignem cum adipe taxonino bis terve in die protuberantiâ, imò, quando recidivam fecit hernia, perfricato toto abdomine quod vim paffum effe videtur, & injectâ infuper ipfi, potiffimùm inferiùs, fafciâ latâ ex molli, fed firma materie paratâ.

B. *Enteroceles faccatæ compofitæ.*

11. *Enterocele epiploico-incompleta* ; *Epiploenterocele inguinalis*, *feu incompleta* Auctorum, ut Gunzii inter Halleri Difput. Chir. Tom. III, &c; *bubonocele epiploïco-enterica* eorumdem; *hernie inteftinale & épiploïque de l'aîne*, Arnaud; *bubonocele épiploïco-inteftinal*, *épiploenterocele incomplet*, D.

Eft fpecies enterocelis prima, cui focia eft epiplocele; itaque ex epiplocelis 1æ (vide *infra*) & enterocelis 1æ fignis, atque curatione eruenda ipfius diagnofis, ac therapeia. Notandum in epiploenterocele omni fæpe regredi inteftinum, omento partim vel penitùs irreducto manente.

12. *Enterocele epiploico-completa; epiploenterocele completa* Auctorum, ut

Gunzii loco modò citato, &c: *oſcheocele epiploïco - enterica* eorumdem; *enterocele labiorum vulvæ epiploica* eorumdem; *hernie inteſtinale & épiploïque complete* Aruaud, &c; *oſcheocele épiploïco - inteſtinal; enterocele épiploïque des grandes lévres; épiploenterocele complet*, D.

Eſt enterocelis 2ª ſpecies cum epiplocele 2ª combinata; notis ergo binæ hujuſce herniæ cognoſcenda, & ex adhibenda in utraque medendi methodo curanda.

13. *Enterocele cyſtocelica*; *cyſto - enterocele* Auctorum; *hernia cyſtico-enterica*, *ſeu enterocele cyſtocelen inducens* eorumdem; *hernie inteſtinale compliquée de cyſtocele* Sharp Recherch. Critiq. Verdier de la hernie de la veſſie urin. Mem. de l'Acad. de Chir. Tom. II; *cyſto - enterocele.*

Eſt enterocelis completæ ac ſaccatæ ſpecies, quæ ſibi cyſtocelem, ſeu herniam cyſticam adſciſcit, ſacco hernioſo inter deſcendendum ſenſim trahente partem peritonæi, quâ poſticè veſica tegitur, atque ita ipſammet veſicam, eaſque in annulum abripiente, ſub certis circumſtantiis: ſigna præ ſe fert, quibus enterocele completa, ac cyſtocele cognoſcendas ſe præbent. Ex bina hacce hernia mutuanda eſt curatio; poteſt omentum huic ſpeciei mixtum eſſe; tunc ex trium horumce viſcerum hernia exſurgit enterocele epiploico - cyſtica.

14. *Enterocele parorchidialis*; *parorchido - enterocele*, *ſive hernia parorchido-enterica* Auctorum; *hernie inteſtinale compliquée de déplacement de teſticule*, Mery chez Garengeot, T. I. Obſ. XVIII; *parorchido-enterocele.*

Eſt enterocelis inguinalis ſpecies, cui mixtum eſt parorchidium. In caſu Meryano, aperto ſacco hernioſo, teſticulus cum inteſtinis confuſus, & in annulo poſitus inventus eſt, ſive à ſeriori deſcenſu, ſive à retractione id loci occuparet; ſpeciei hujuſce diagnoſis, & therapeia ex combinatis enterocelis, & parorchidii charactere, & curatione deſumenda.

15. *Enterocele hydrocelica*; *hydroenterocele* Auctorum, ut Heiſteri, &c; *hernia hydrocelico-enterica* eorumdem; *hernie inteſtinale compliquée d'hydrocele*; *hydroenterocele.*

Eſt enterocelis ſpecies, cui mixta eſt hydrocele: combinantur ergo ſigna herniam inteſtinalem, & aquoſam indigitantia. Curationem erue ex iis quæ ſupra diximus, dùm de therapeia hydrocelis & enterocelis egimus.

16. *Enterocele epiploico-cruralis*; *epiplo-enterocele cruralis* Auctorum, ut Mauchartii Diſp. Haller. Chir. Tom. III Diſſert. 66, &c: *Hernia cruralis*, *ſeu merocele épiploico-enterica*; *hernie crurale de l'inteſtin & de l'épiploon* Arnaud, &c: *merocele épiploico-inteſtinal*; *epiplo - enterocele crural.*

Eſt enterocele cruralis, ſeu entero - merocele, quæ comitem habet epiplocelem; cognoſcitur ex combinatis herniarum inteſtini, & omenti femoralium ſignis; & hujus curationem ſubminiſtrat auxiliorum utrique dicatorum connubium.

17. *Enterocele epiploico-ovalaris*; *epiploenterocele ovalaris* Auctorum; *hernia epiploico-enterica foraminis ovalis* eorumdem; *hernie epiploico-inteſtinale par le trou*

ova-

ovalaire, Malaval chez Garengeot, Mémoires de l'Acad. de Chir. T. I. p. 714; *epiplo-enterocele du trou ovale*. D.

Hanc ſpeciem inteſtinum, & omentum per foramen ovale alterutrum, vel utrumque provoluta faciunt: adſunt igitur enterocelis & epiplocelis ſigna. Circa curationem ex binâ hacce herniâ hauriendam legatur *Garengeotus loco citato.*

18. *Enterocele epiploico-iſchiatica*; *epiplo-enterocele iſchiatica*, ſeu *hernia omenti & inteſtini iſchiatica* Verdier Mem. de l'Acad. de Chir. T. II; *hernia dorſalis* Papen Epiſt. ad Haller inter ejus Diſp. Chir. T. III; *hernie épiploico-inteſtinale par l'échancrure ſciatique*; *epiploenterocele dorſal*. D.

Hanc ſpeciem obſervabat *Papen* in virgine ruſtica vaſtiſſimè tumentem: protuberantia ab ano ad ſuras propendebat; per emarginaturam iſchiaticam elapſa fuerant pars omenti, jejunum & ileon cum annexo meſenterio, cœcum, colon inferius & pars recti; (vide *locum citatum.*) Nihil eſt quod addam de epiplo-enterocelis dorſalis curatione tùm palliativâ, tùm radicali, quotieſcumque huic poſteriori locus eſt, quæ ex jam dictis, & modò dicendis ſatis intelligitur.

19. *Enterocele epiploico-vaginalis*; *epiplo-enterocele vaginalis* Auctorum; *hernia epiploico-enterica in vagina eveniens* eorumdem; *hernie epiploicò-inteſtinale par le vagin*; *epiplo-enterocele vaginal* Levret, Obſ. ſur les polyp.

Eſt enterocele vaginalis cum epiplocele mixta: ex bina hac hernia ſpeciei iſtius ſigna, & curatoriam methodum habeto.

20. *Enterocele epiploico-umbilicalis*; *epiplo-enteromphalus* Auctorum; *hernia inteſtini & omenti umbilicalis* Gunzii, Arnaud, Teichmeyeri; *hernie épiploïco-inteſtinale du nombril*; *épiplo-enteromphale*. D.

Vulgatior eſt ſimplici compoſita hæc omphalocele. Enteromphalo ſaccato ſi omentum addas, exſurget ſpecies hæc ſignis enterocelis & epiplocelis mixtis dignoſcenda, & mutuatis ex utriuſque hujuſce herniæ curatione auxiliis adorienda; obſervatur in infantibus, gravidis, aſciticis.

21. *Enterocele epiploico-ventralis*: *hypogaſtrocele epiploico-enterica* Ign. Lachauſſe; *hernia inteſtini & omenti ventralis* Auctorum, ut Platneri, Gunzii, &c. *hernie ventrale de l'inteſtin & de l'epiploon* Arnaud; *hernie de l'inteſtin & de l'épiploon ſur-umbilicale*, *ſous-ombilicale*, *ventrale* Garengeot, Mém. de l'Acad. de Chir. T. I; *hypogaſtrocele epiploïeo-inteſtinal*. D.

Variat loco hæc ſpecies, quæ nunc in linea alba ſupra & infra umbilicum, nunc latera abdominis tenet; ſequitur aſcitem, graviditatem, vomitum vehementem; fit ex hypogaſtrocele inteſtinali cum epiplocele combinata. Signa habet enterocelis & epiplocelis ſaccatarum; unde magnitudinem viſa eſt non ſemel excreſcere epiplo-enterocele hujuſmodi.

C. *Enteroceles inſaccatæ*, *ſeu ſacco hernioſo deſtitutæ*, Gallicè *ruptures*..

Obſerv. Peritonæi ruptionem adeſſe colligitur 1° ex cauſa herniam inducen-

cente, fi fcilicet ea natales debeat vi cuidam magnæ, aut affectibus dialyticis prægreffis ; vim magnam patitur peritonæum in grandi faltu, lapfu graviori, ictu valido, conatu ingenti edito, &c: affectus dialytici funt vulnera tùm accidentalia, tùm & chirurgica penetrantia, apoftemata, cicatrix iterùm aperta; 2° ex fubitaneitate herniæ; 3° ex dolore vivido primo quo fit hernia tempore; (notabis fubitaneitatem, dolorem vividum, & vim magnam prægreffam indicare, ut plurimum, peritonæum ruptum effe, nequaquam verò ita certò ut fub his circumftantiis una peritonæi dilatatio nufquam locum habeat;) 4° ex facci herniofi defectu: deficit faccus, fi minus velatæ, palpo judice, videantur partes herniofæ quam vulgò effe folent; & fi repofitâ ftatim herniâ, nulla, dum reftituitur, aut cùm reftituta eft, appareant facci veftigia, qui vel ultimo loco regredi folet, vel planè non regreditur poft reductas partes herniofas; 5° ex taxeos ftatim ab hernia facta tentatæ difficultate, impoffibilitate; 6° ex ftrangulatione citiffimè fuperveniente; 7° ex apoftemate femper ex *Garengeot* peritonæi rupturam fequente; 8° tandem ex celotomia: hæc una certò, penetrantia vulnera, fectiones chirurgicæ, apoftemata, cicatrix denuò aperta verifimillimè; reliqua modò memorata conjecturaliter peritonæi rupturam, & facci herniofi defectum declarant.

22. *Enterocele bubonorixis ; hernia inguinalis rupto peritonæo* Auctorum; *rupture de l'aîne inteftinale*, ou *épiploïco-inteftinale*. D.

Variat in incompletam & completam: fit ab inteftino, vel folo, vel cum omento trans annulos, facta in peritonæo folutione, elapfo, & in inguina, vel fcrotum defcendente. Cognofcitur hæc fpecies charactere generico, fignis rupti peritonæi, & fede anatomicâ. Curatio intelligitur ex fpecie enterocelis prima, fi reftitutio obtineri queat; aft cum repofitionis fumma fit difficultas, imò & impoffibilitas, ftrangulatione confeftim fuperveniente, peritâ manu adhibenda eft celotomia, cujus ope fublatâ ftrangulatione, & feparatis, fi neceffe fit ac congruum, adhærentiis, repofitio obtinetur, &c. Vide *Garengeot*, *Oper. de Chir. T. I. obf.* 14 & 24.

23. *Enterocele merorixis ; hernia cruralis rupto peritonæo* Auctorum; *rupture crurale*, *inteftinale*, ou *épiploïco-inteftinale*. D.

Fit ab inteftino, vel inteftino & omento per peritonæi dialyfim fub ligamento Poupartii provolutis. Hujus diagnofis eruitur ex charactere generico, fignis peritonæi rupti, & fede anatomicâ. Vide *curationem fpeciei præcedentis*.

24. *Enterocele omphalorixis ; hernia umbilicalis*, *five omphalocele rupto peritonæo* Auctorum; *enteromphalus*, & *epiplo-enteromphalus* Dionis; *rupture du nombril inteftinale*, ou *épiploïco-inteftinale*.

Variat in inteftinalem & epiploico-entericam; quotiefcumque hernia fit in ipfo umbilici annulo, fæpiffimè rumpitur, raro dilatatur peritonæum: probant recentiorum obfervata. Itaque ut minùs benè in herniis umbilicalibus unam ruptionem admittit *Dionis*, ita & alii perperam hanc rejiciunt, peritonæi dilatationem femper hìc loci adeffe exiftimantes; (vide *Heifterum*
&

& *Gunzium.*) Speciei hujuscé, quæ inteſtinalis, aut epiploico-enterica eſt, diagnoſim habeto ex charactere generico, ſignis peritonæi rupti, & ſede anatomica, quæ ſcilicet umbilici annulus, vel ambitus ipſius proximus eſt. Omphalocelem aperto per punctionem lanceolâ factam hydromphalo in homine aſcite laboranti ſucceſſiſſe vidit *Warnerus, obſ.* 22. Curatio intelligitur ex modò dictis.

25. *Enterocele hypogaſtrorixis*; *hernia ventralis rupto peritonæo* Auctorum; *Rupture ventrale*, *inteſtinale*, ou *épiploïco-inteſtinale.* D.

Variat ſede hæc ſpecies; nulla enim eſt abdominis pars aperturis carens, quam occupare non poſſit; debetur autem peritonæi ſolutioni, quam vulgò excitant abdominis penetrantia vulnera, tùm accidentalia, tùm arte facta, apoſtemata, cicatrices denuò apertæ; ſolutum ſemel peritonæum nuſquam, vel ferè nuſquam coire multiplici conſtat obſervatione: hinc fit ut trans dialyſeos prægreſſæ hiulca labia viam ſibi inveniat inteſtinum aut ſolum, aut omento ſtipatum. Character ſpecificus deſumitur ex notis genericis, peritonæi rupti ſignis, & ſede anatomica; quoad curationem nihil eſt quod iis addamus quæ jam protulimus.

LI. EPIPLOCELE; hernia omenti ſimplex, compoſita, ſaccata, ſacco hernioſo carens;

itaque pertinet huc *hernia omenti incompleta*, ſeu *inguinalis*, (*bubonocele* Auctorum *altera*, ſive *epiplobubonocele*;

completa, quæ vel *ſcrotalis* (*oſcheocele* Auctorum *altera*, ſeu *epiplooſcheocele*), vel *labiorum vulvæ*;

cruralis ſeu *femoralis*, (*merocele* Auctorum *altera*, ſeu *epiplomerocele*);

vaginalis, (*hernia omenti intra vaginam*);

umbilicalis, (*epiplomphalus* Auctorum, *omphalocele*, ſeu *exomphalus alter* eorumdem;

ventralis, (*hypogaſtrocéle* Auctorum *altera*;)

Huc etiam herniæ omenti compoſitæ; huc tandem herniæ jam dictæ rupto peritonæo: Vide Auctores ſub enterocelis genere citatos. *Hernies inguinales*, *complettes & incomplettes*, *crurales*, *ombilicales*, *ventrales*, *vaginales de l'épiploon*; *Epiplocélés*, *Entero-épiplocéles*; *Ruptures.*

Eſt omenti per annulos inguinales, arcus crurales, in umbilici annulo, trans vaginæ parietes, vel abdominis muſculos elapſi ectopia hernioſa; quam cognoſces protuberantiâ ad varias abdominis ſedes modò dictas obſervandâ, lentè ſæpiùs exoriente, ægro nequidem animadvertente, tardiùs creſcente, ſponte per ſolum ſitum congruum nunquam, per preſſionem ſub congrua corporis poſitura factam, etiam initio, non penitus regrediente, niſi exigua ſit, difficilè aut partim tantùm, ſi major, conatibus ſub mutato corporis ſitu editis ad priſtinum ſtatum revocandâ; ægrè, cùm regreſſa eſt, continendâ, molli, inæquali, rugoſâ, membranas craſſas ſub digitis volubiles ad tactum referente, impreſſionis digito factæ tenaci, ſubcomplanatâ, à preſ-

fione, contrectatione, reftitutione non obmurmurante; à fpiritu retento; & fub alvi deponendæ conatibus non multùm intumefcente; dolorem, renitentiam, moleftiam quàm enterocele minores præ fe ferente; decubitum corpore extenfo, inceffum trunco erecto difficilem, anxiofum, impoffibilem ita fæpè inducente, ut ad folandos dolores colicos, ad effugiendas tractiones moleftas, fingultum, vomitum, corpore incurvato incedere, ac jacere non raró cogatur æger epiplocele completâ præ primis laborans; tandem fymptomatis tùm acutis, tùm chronicis variis ex compofitione & complicatione ortum ducentibus ftipatâ.

Caufas eafdem agnofcit epiplocele quas enterocele; quibus adde pinguedinem omenti nimiam, & ipfius ad fuperiora ruptionem, cujus exemplum habet *Fantonus.*

Epiplocelis fpecies poffunt ftrangulari, abfcedere, fphacelari, adhærere, taxim refpuere, & cum herniis aliis combinari; ftrangulatio hîc, ut in enterocele, & ab apertura exitum dante, & à facco herniofo proficifci poteft; figna utriufque hujufce ftrangulationis eadem ferè funt, ac quæ in gemina inteftini ftrangulatione propofuimus. Monemus tamen minùs intenfa, ac urgentia in epiplocelis, quàm in enterocelis ftrangulationibus fymptomata effe: hac præcipuè notâ inter fe differunt enterocelis, (fi appendicularem & perftrictoriam excipias in quibus hæc etiam reperitur,) & epiplocelis ftrangulationes, quod in illis non defcendat alvus etfi emollita; in his verò vel fponte, vel faltem follicitata refpondeat. Obfervata fuerunt epiplocelis ftrangulatæ exempla, in quibus venter fupprimebatur, quæ & explicatu difficilia admodùm, & à peritis cæteroquin viris pro enterocelis ftrangulatæ fpeciebus falfò fuerunt venditata; (vide *Gunzium de omenti herniâ.*) In his ultimis cafibus ægrè quidem obtinetur partis herniofæ notitia; hanc tamen fubminiftrare poffunt cognitum herniæ genus, fi eam priùs vidiffe medenti contigerit; ægri relatus, fi herniæ fuæ ritè obfervatæ hiftoriam accuratam tradere valeat; tandem epiplocelis notæ non raró in hernia utut ftrangulata adhuc confpicuæ: quas quidem fatemur fub hac circumftantia omentum herniofum non femel exuiffe, ut enterocelis characterem utcumque indueret; (vide *Garengeot*, *Pipelet Mem. de l'Acad. de Chir. T. III. Gunzium*:) quæ fi obfcuriora fint, plenam in ftrangulatione epiplocelis affundet lucem fectio chirurgica. In gemina omenti ftrangulatione præfidio eft celotomia, cujus ope fublatis, fi opus fit atque expediat, adhærentiis, & laxata conftrictione, omentum mole exiguum ac fanum reponitur; ad magnam vim provolutum, fi fanum fit & reductile, legitimè juxta quofdam intùs propellitur, juxta alios in eo quoque cafu melius extùs relinquitur, aut quidem, ut aliis placet, amputatur: quæ etiam fieri volunt, quando fanum eft, & reponi nequit: intumefactum, fcirrhofum, gangrænodeum, factâ ex quorumdam mente ligaturâ, vel eâ, ut rectiùs jubent alii, omiffâ, ad partem ufque fanam refecatur in ventrem refundendam fedulò. (Vide *Pipelet Mem. fur la ligature de l'Epiploon*, *Mem. de l'Acad. de Chir. T. III.*) Cæterum remedia tùm externa, tùm interna, quæ in in-

inteftini ftrangulatione ab apertura facta propofuimus, hic quoque locum habent, celotomiamque prægredi debent. Notat *Gunzius* nullum inveniri epiplocelæ cum dolore immobilis exemplum, quæ poft externorum ufum reftituta fuerit; & nifi fanguine profusè miffo reduci poffit omentum, aut caufa doloris tolli, firmiter perfuafum habet ad celotomiam ftatim devenien-dum effe.

Omentum herniofum, quemadmodum inteftina, nifi fatis cita accedat celotomia, aut repofitio, apoftemate rariùs, gangrænâ fæpiffimè corripitur, quod ultimum vitii genus ex repetitis ad taxim nunquam de facili obtinendam tentaminibus & crebriùs & citiùs contrahit, quàm ex conftrictione à facci herniofi orificio, vel ab apertura quæ exitum permifit inducta. Ut rarior eft omenti inflammatio, ita & raró in apoftema abit pars hujufce modi: cujus vitii non alia eft diagnofis, ac curatio, quàm quæ ex apoftematis genere fuperiùs tradito habetur. Ex iis quæ de gangrænodeo inteftino modò diximus, necnon ex fphaceli charactere, ac curatione eruuntur etiam gangrænæ omento herniofo hærentis figna, & auxilia huic infefta.

Ad hærentias contrahendas proniffimum omentum eft: hoc è fede emotum non folum facco, vifceribus fociis, partibus per quas elapfum fuerat, fi faccus deficeret, accreviffe; verùm etiam circa veficam, inguina, peritonæo, utero, aliifque vifceribus citra herniam adhæfiffe probant cadaverum fectiones. Signa omenti cum inteftinis provoluti, ipfifque adhærentis dedimus fupra fuppofitâ taxeos poffibilitate, cùm adhærentias enterocelis expediebamus; fub eadem taxeos poffibilis fuppofitione, fi omentum folum facco herniali adhæreat, non de colica queritur æger; verùm de levibus tractionibus in regione ftomachi, majoribus fi plus alimenti affumpferit. In cafu adhærentiarum epiplocelis fimplicis aut compofitæ taxim refpuentis, præter fymptomata jam dicta, fub bino cafu modò propofito obfervari folita, corporis incurvationem, & fub trunci extenfione fingultum, vomitum, foras infuper remanent partes regredi nefciæ, molles tamen, flexiles, & ad aperturæ exitum dantis oftium colligi valentes, fi facco adhæreant adhærentiarum immuni; difficiliùs autem ad idem oftium colligendæ, fequentibus interim partibus annexis, fi faccus circumpofitis accreverit. Quod ad curationem attinet, vide *Arnaud des hernies avec adhérence T. II.*

Circa omenti reftitutionem nunquam fpontaneam, nunquam facili negotio obtinendam, animadvertere fupervacaneum ducimus, huic locum non effe vigentibus ftrangulatione five à facco, five ab apertura facta, & adhærentiis plurimis, præfente omenti etiam fani vi magnâ emotâ, obftante ejufdem intumefcentiâ, fcirrhofitate, imò & aliquando abfentibus modò dictis. In his cafibus omnem adimplent paginam bracherium pilâ concavâ, fufpenforium, celotomia, nifi ab hac manum retrahat auxiliorum mitiorum juxta faniora artis præcepta adhibitorum fucceffus.

Vifcera in ectopiæ focietatem cum omento herniofo venire folita, nec non herniæ, ut vocant, fpuriæ, cum quibus idem combinari poteft, pa-

tebunt ex specierum epiplocelis compositarum censu infrà tradendo. Sub familiâ triplici epiploceles varias distribuimus, quarum curationem generalem sequentibus præceptis includimus.

Si omentum reductile exiguo modo descenderit, ex peritorum sententia, factâ repositione, bracherium pilâ convexâ instructum applicandum, & usurpanda auxilia de eorum genere, quæ supra in primâ enterocelis specie proposuimus: his tamen adversatur *Gunzius*, qui semper noxiam esse vult omenti restitutionem, & præstare asserit idoneam vincturam, ne porrò devolvatur, omento opponere, quàm difficilem repositionem sæpè tentare. Itaque eo in casu, de curatione palliativa tantùm sollicitus, bracherium pulvinari instructum, pro herniæ magnitudine excavato, imponendum suadet, omissâ repositione: idem præstandum esse si parva sit, ast irreductilis, epiplocele, nemo est qui non videat. Si omentum ad magnam vim provolutum sit, sive taxim tunc certè difficillimam admittat, sive respuat, ratione gangrænæ à vi ad restitutionem necessariâ metuendæ, & periculi tùm ab omenti restituti intumescentiâ, scirrhositate, tùm à pressione in viscera facta, oriundi, memineris bracherio saccato potiùs quàm pilâ utut excavatâ protuberantiam sustentare; sunt qui magnam epiplocelem, si reducibilis sit, reponere, & locum herniæ pilâ convexâ munire non satis verentur; celotomiam, & omenti à strangulatione, inflammatione, gangræna liberi resectionem perperam institutam, ut radicalis obtineretur curatio, morte citâ terminatam vidit *Sharp*. In entero-epiplocelibus quoad utramque partem irreductibilibus, vincturæ sacciformi locus tantùm est. Si reponi se patiatur intestinum omento regredi nescio, sunt qui tunc subligaculo saccato tantùm uti jubent; dantur alii, inter quos *Sharp*, qui bracherio instructo pilâ molliori, & ad herniam probè accommodatâ applicato, nihil mali ex pressione in omentum facta procedere posse asseverant. Si taxim admittat intestinum, & omentum, patet jam quid medenti agendum veniat. In epiplocelibus complicatis simplicibus tum compositis, ex supra dictis eruenda est therapeïa.

A. *Epiploceles simplices saccatæ.*

Nota. Hæ cognoscendæ se præbent simplicitate, sacci herniosi præsentia, charactere generico, & sede quam occupant varia; curatio verò ex generali methodo haurienda venit; has itaque satis sit nominasse.

1. *Epiplocele incompleta* seu *inguinalis*; *bubonocele omentalis* seu *epiplo-bubonocele* Auctorum; *hernie épiploïque de l'aîne*, ou *incomplette*; *bubonocéle épiploïque*, *épiplo-bubonocéle*. L.

2. *Epiplocele completa*, *oscheocele omentalis* seu *epiplo-oscheocele* Auctorum, *epiplocele labiorum vulvæ* eorumdem; *hernie épiploïque complette*; *épiplocéle complette*; *oscheocéle épiploïque*, ou *épiplo-oscheocéle*; & *épiplocéle des grandes lévres*. L.

3. *Epiplocele cruralis*; *merocele epiploica*, seu *epiplo-merocele* Auctorum; *hernia*

hernia omenti femoralis ſeu *cruralis* eorumdem ; *hernie crurale de l'épiploon; merocéle épiploïque*; *épiplo-mérocéle*. L.

4. *Epiplocele vaginalis ; hernia omenti intra vaginam eveniens* Auctorum ; *hernie épiploïque dans le vagin ; épiplocéle vaginal*. L.

5. *Epiplocele umbilicalis ; epiplomphalus* Auctorum ; *omphalocele* ſive *exomphalus omentalis* eorumdem ; *hernie épiploïque du nombril* ; *omphalocéle épiploïque* ; *épiplomphale*. L.

6. *Epiplocele ventralis* ; *hernia omenti ventralis*, ſeu *hernia ventris epiploica* Auctorum ; *hypogaſtrocele omentalis* eorumdem ; *hernie ventrale de l'épiploon*; *hipogaſtrocéle épiploïque*. L.

Nota. Epiploceles ovalarem, & iſchiaticam enterocelibus harumce partium æquè poſſibiles non proponimus, utpote quæ exemplo nullo apud Auctores legendo nobis conſtent.

B. *Epiploceles ſaccatæ compoſitæ*.

Nota. Continet hæc familia primùm eas epiploceles quibus accedit inteſtinum ; cognoſcuntur ex ſacci præſentia, enterocelis ſupervenientis ſocietate, characteribus genericis epiplocelæ, & enterocelæ combinatis, tandem loco quem occupant. Curatio obtinetur maritatâ generali epiplocelis therapeiæ eâ medendi methodo quæ enteroceli competit. Eas ſigillatim perſequi ſupervacaneum ducimus, utpote quæ eædem ſint ac herniæ epiploico-inteſtinales in 2a generis præcedentis familia recenſitæ : hoc unum intercedit diſcriminis quod in iis quæ ad hocce genus pertinent, epiplocele primaria ſit, ſecundaria verò enterocele ; in iis verò quæ ſub genere præcedenti propoſuimus, primariò provolvatur inteſtinum, omento ſecundariò accedente ; hinc epiplo-enteroceles incompletam, completam, cruralem, ovalarem, iſchiaticam, vaginalem, umbilicalem, ventralem illas vocavimus : iſtæ aſſumptis iiſdem adjectivis ſub nomine entero-epiplocelum venient ; quamvis has ab illis ſeparatas exhibuimus ; fatemur tamen nullam inter utraſque vigere notabilem differentiam ; atque ita poſſe, imo & debere conjungi. Continet & etiam hæc ipſa familia ſequentes epiplocelis ſpecies, quæ licet ex ſecunda generis præcedentis tribu poſſint ſatis intelligi, has tamen juvat ſub ſpeciali nomenclatura deſcribere.

7. *Epiplocele cyſtocelica* ; *cyſto-epiplocele* Auctorum, ſeu *hernia cyſto-epiploica* ; *Epiplocele cyſtocelen inducens* eorumdem ; *épiplocéle* ou *hernie épiploïque compliquée de cyſtocele*, Verdier, de la hernie de la veſſie urin. Mém. de l'Acad. de Chir. T. II. *Cyſto-épiplocéle*. D.

Quod præſtat inteſtinum in enterocele cyſtocelica, hoc etiam præſtat omentum trans annulos hernioſum : eo deſcendente ita ſenſim trahuntur peritonæi pars veſicam poſticam obtegens, & ipſamet veſica, ut ſub certis circumſtantiis in annulum tandem abripiantur, omenti factæ comites. Minùs benè *Sharp* nullam agnoſcit cyſtocelem, niſi quæ ab inteſtino, omento, aut utroque primùm emotis ſecundariò proficiſcitur. Signa hujuſce ſpeciei deſu-

muntur ex cyftocelis, & epiplocelis completæ notis. Curatio ex bino hocce genere defumenda. Si epiploceli inteftinum, & vefica acceflerint, fit triplicata hernia quæ epiplocele enterico-cyftica audit.

Obferv. Nullum exemplum epiplocelis parorchidialis apud Auctores legere contigit; hanc tamen enterocele parorchidiali non minùs poffibilem effe, nemo eft qui non videat; & extitiffe, atque obfervatores effugiffe verifimillima eft conjectura.

8. *Epiplocele hydrocelica*; *hydro-epiplocele* Auctorum; *hernia hydrocelico-epiploica* eorumdem; *Epiplocéle compliquée d'hydrocéle*, *hydro-épiplocéle.*

Eft epiplocele cui juncta eft hydrocele; atque ita ex combinatis herniæ omentalis, & aquofæ fignis cognofcenda, & juxta methodum utrique competentem tractanda; hydrocelis autem epiplocelen comitantis duæ funt infignes varietates; 1ª quæ frequentior eft, fit fero collecto intra cyftidem vulgarem, extra faccum herniofum pofitam, & ab ipfo plus, minus pro epiplocelis magnitudine occultatam (Vide *Le Dran Oper. de Chir. p. 186.*) altera fit fero collecto intra hydatides omenti herniofi fuperficiem tegentes, atque ita facco inclufas herniali (*Vide* Lamorier *obfervationem* apud *Pipelet Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. III. pag.* 404.)

C. *Epiploceles facco deftitutæ*, gallicè *Ruptures.*

Nota. Peritonæi ruptione conveniunt Epiploceles fimplices, & compofitæ facco carentes cum enterocelibus infaccatis; nec difparia in utrifque funt figna quibus ruptum effe peritonæum commonftratur (Vide *familiam generis præcedentis tertiam.*) Conveniunt, & etiam locis in quibus folent contingere; obfervantur enim epiploceles infaccatæ ad inguina, arcus crurales, umbilicum, & in omni abdominis fuperficie aperturis nativis deftitutâ, non fecus ac enteroceles à ruptione factæ: una difcrepat contentorum indoles. Itaque in iis figillatim enumerandis operam non locabimus, è 3ª enterocelum familiâ intelligendis; neque earum curationi immorabimur, cùm abundè fint, quæ jam protulimus; cæterùm nullâ feparantur differentiâ effentiali entero-epiploceles, & epiplo-enteroceles à peritonæi rupturâ enatæ. Legatur obfervatio quam ad fecundam hujufce generis familiam affiximus. Poffunt itaque, imò debent fpecie conjungi; brevitatis caufâ trifariam tantùm hernias inteftinales, & epiploicas fecuimus, quæ fortè meliùs quadrifariam dividi potuiffent.

LII. GASTROCELE Ign. La Chauffe; *Hernia ventriculi*, Fabr. Hildani refp. ad Doring. pag. 915; Blegny Zod. Med. Gall. Ann. I Febr. Obf. 2 pag. 44; Gunzii libell. de hern. cap. 20; Ign. La Chauffe Diff. de hernia ventrali, & Kirfchbaum Diff. de hern. ventriculi inter Difput. Chir. Halleri T. III. Diff. 68, 69. *Hernie de l'eftomac* La Faye fur Dionis pag. 121. Arnaud Tr. des hernies, Preface p. 81; Sharp Rech. Crit. Chap. I. Garengeot Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. I. p. 703.

Eft

Eſt ventriculi trans laxatos, diductos, regionis epigaſtricæ parietes, imò & per umbilici annulum elapſi ectopia herniofa ad duorum tranſverſorum digitorum à cartilagine xiphoidea diſtantiam ad minimum enaſcens ex *Gunzio*, proximè verò ſub cartilagine xiphoidea aut ad ipſius latera ex *Garengeot*, & *Arnand*: quam ſiſtit protuberantia flexilis, elaſtica, glabra, æqualis, poſt paſtum aucta, jejuno ventriculo imminuta (niſi ſtomachi parietes laxati admodum ſint, aut cum peritonæo coaliti,) magnitudine varia (à ceraſinâ vel olivari ad majorem, maximam excreſcit), horizontali corporis ſitu, ſub quo levamen tempore præſertim digeſtionis perſentiſcit æger, ſenſim evaneſcens, ſitu corporis erecto aut niſu edito renovanda, dolore ſtomachi, anorexia, bradypepſia, vomitu habitualibus aliiſque ſymptomatibus ſtipata, ut ea ſileam quæ ipſi ex compoſitione accedunt.

Obſ. Interdum tam parum eminenti protuberantiâ ſeſe prodit gaſtrocele, ut in obeſis præprimis minùs facilè diagnoſis obtineatur: Cave igitur ne in contumacibus ventriculi affectibus, quorum cauſa probabilis non invenitur, alias fingas dùm accuſanda veniret ventriculi hernia; memineris etiam iis in caſibus regionem epigaſtricam ægro ſtante ac tuſſire juſſo primùm explorare, ne fruſtraneam decubitus horizontalis explorationem reddat.

Cauſæ gaſtrocelis obſervatione comprobatæ ſunt vomitio valida, ſpontanea, aut ab emetico concitata, fortis nixus in pondere elevando editus, violenta ſcapularum ad poſteriora retractio, & ſimilia.

De complicationibus, quas pati poſſunt gaſtrocelis ſpecies, nullam mentionem injicimus, tum quod ex iis quas patitur enterocele intelligi poſſunt, tum & etiam quia nullam memorant Auctorum hiſtoriæ. Compoſitiones patent ex ſpecie ſecundâ.

1. *Gaſtrocele ſimplex*; *Hernia ſtomachi ſimplex*, Fabricii Hildani, Blegny, Gunzii, Arnaud, Garengeot locis citatis; *Hernie de l'eſtomac*, *gaſtrocéle ſimple*. C.

Cognoſcitur hæc ſpecies, quæ ab uno fit ſtomacho, ſacci præſentiâ, ſociorum viſcerum defectu, & charactere generico. Variat locus protuberantiæ toto ſpatio, quod cartilaginem xiphoideam, & umbilicum interjacet. Excipit *Gunzius* partem hujuſce ſpatii ſupernam. Repoſitione & bracherio pilâ molliori planiuſculâ ad locum accommodatâ inſtructo obtinetur curatio: his vim addit parcus tenuiſque, ſed roborans, victus, ac potus, nec non ſitus congruus, femoribus ſcilicet adductis, & inclinato capite. (Vide *Gunzium*.)

2. *Gaſtrocele compoſita*; *Hernia ſtomachi compoſita*, Amyandi Tranſact. Philoſoph. n°. 422. & ibid. ann. 1731. n°. 421. Gunzii, Ign. La Chauſſe. C.

In iſtâ ſpecie ſtomachum herniofum comitantur viſcera abdominis varia ſede pariter emota, ut inteſtina ex *Philoſoph. Tranſ.*; omentum ex *Ign. La Chauſſe*; inteſtina, & hepar ex *eodem Auctore*. Variat ſedes herniæ hujuſcemodi. De gaſtrocele ventrali, epiploicâ, atque inteſtinali ſermo eſt

apud

apud *Gunzium*, *La Chauffe*, & *in Tranf. Philofophicis.* Gaftrocelem umbilicalem ex inteftinis, & veficulæ felleæ parte ftomachi fociis factam habet *Amyandus.* Cognofcitur hæc fpecies facci præfentia, characteribus generi-cis gaftrocelæ, necnon enterocelæ, epiplocelæ, hepatocelæ combinatis, & fede occupatâ, quæ fcilicet eft epigaftrium vel umbilicus. Curatio eruenda eft ex gaftrocelis præcedentis atque generum confociatorum therapeiâ.

LIII. Hepatocele Gunzii libell. de hern. p. 4; *Hernia hepatis* E. N. C. Dec. I. Ann. II, & Dec. II. Ann. VII, Bohnii Chir. rational. pag. 230; *Hernie du foye* Arnaud des hern. T. I. *Hépatocéle.*

Rarum hocce genus herniæ obfervatione quidem ftabilitum, nondum tamen fufficienter defcriptum, fit ab hepate trans laxatos, diductos in umbilici viciniâ abdominis parietes, vel per ipfum umbilicum elapfo. Ejus characterem autoptis perficiendum fic condimus. Cognofcitur hepatocele, 1° loco quem occupat protuberantia, (ad umbilici vicinias, & in ipfo umbilico fuit hactenus obfervata); 2° explorato hepate quod ex hypochondrii dextri regione in protuberantiam tendere percipitur; 3° protuberantiæ, quæ livida ac congenita eft, firmitate parenchymaticâ; 4° defectu fignorum enterocelen, epiplocelen, gaftrocelen, & imprimis hyfterocelen indigitantium. Species, quas tantùm allegabimus, funt numero binæ.

1. *Hepatocele ventralis*; *Hernia hepatis prope umbilicum* Wolff. Strigelii, E. N. C. Dec. I. An. II. obf. 88. Bohnii loc. citat. *Hernie du foye ventrale*, *Hépatocéle ventral.* D.

Viennæ natus eft infans cum tumore circa umbilicum ad pugni magnitudinem, coloris lividi, qui pro omphalocele gangrænodeâ impofuit; applicatis medicamentis calidioribus, & antifphacelofis, & inde auctâ adhuc inflammatione mifellus exfpiravit. Aperto ad tumorem dictum cadavere, ftatim prodiit in confpectum fubftantia hepatis quod inflammatum repertum eft; itaque non ex umbilici protuberantiâ ortum ducebat tumor, verùm ex hepate (forfan vitio conformationis) prolapfo, divulsâ lineâ candidâ, quæ inter mufculos rectos conftituitur. *Strigelius.*

2. *Hepatocele umbilicalis*; *Hernia hepatis in umbilico* Reifelii E. N. C. Dec. II. An. VII. obf. 6. Schulzii Act. Phyf. Med. vol. I. obf. 226. *Hernie du foye*, *hépatocéle ombilical.* D.

Vidit *Reifelius* puerulum ex utero tuliffe in umbilico tumorem rotundum, pomi magnitudine, lividum, duriufculum, diftentum, cui vafa umbilicalia in vertice adhuc adhærebant: quibus dein arefcentibus, reliqua membrana tumorem tegens incepit putrilaginem affumere: intra paucos dies puer à lacte, & cibo abftinens obiit totus marcidus. Poft mortem detractâ membranâ, qua umbilicus fuit extenfus, tumor apparuit puniceus, qui feparatus à cute, & mufculis effe ex parenchymatis colore, & texturâ concludebatur ipfum hepar eò vi aliqua detrufum aut delapfum, quique hepatocele dici poteft. Fuit conjectura matrem contufam fuiffe, quod negavit; lapfum verò conceffit.

Obſ. An ad genus hocce referenda eſt ea herniæ ſpecies à pinguedine enata, quæ ex ligamento hepatis ſuſpenſorio dicto, vel à latere hujus interno ex cartilagine xiphoidea quaſi propendet? Pinguedinem hancce ab hominibus parùm alias obeſis ſæpè in ſaccum peritonæi provolutam reperiri aſſerit *Gunzius*, & in cadavere vidit oculatiſſimus *Daviſardius*, anatomes peritiâ nulli ſecundus.

LIV. SPLENOCELE Gunzii libell. de hern. pag. 4; *hernia lienis* Fabr. Hildani Epiſt. LV pag. 999, Spigelii de corp. hum. fabric. lib. VIII. cap. 14, Ruyſchii Adverſ. Anat. Dec. II pag. 23; *Hernie de la Rate*, Arnaud des hern. T. I pag. 29; *Splenocele.*

Eſt lienis trans laxatos, diductos abdominis in latere ſiniſtro parietes, vel per inguinalem ejuſdem lateris annulum elapſi ectopia hernioſa, cujus diagnoſi tradendæ minùs quàm veritati adſtruendæ faciunt Obſervatorum quos citavimus fide digniſſimorum hiſtoriæ; characterem quo genus hocce donamus ii incudi reddant quibus vidiſſe contigerit. Cognoſcitur ſplenocele, 1° loco ad quem extuberat hernia, (abdominis latus ſiniſtrum ſub umbilico, & inguinis ſiniſtrum annulum viſa eſt protuberantia huc uſque tenuiſſe;) 2° explorato liene, qui ex regione ſiniſtri hypochondrii in protuberantiam tendere percipitur; 3° firmitate protuberantiæ parenchymaticâ; 4° defectu ſignorum, quæ ſibi aſſumunt enterocele, epiplocele, & præ primis hyſterocele. Obſervationes quibus evincuntur generis hujuſce ſpecies, ſatis ſit retuliſſe.

1. *Splenocele ventralis*; *hernia lienis ventralis* Fabr. Hildani loc. citato; *Hernie de la rate ventrale*; *ſplenocele ventral.* C.

Mulier triginta annos nata, tumore magnitudine capitis infantis in ſiniſtro latere ſub umbilico laborabat: erat ille rotundus, & facilè ex una in alteram partem ducebatur; cultro anatomico inventus eſt lien adeò magnus, ut inferior ipſius pars, quæ in tumorem rotundum indurata fuerat, ad os pubis ferè propenderet: ita *Hildanus.*

2. *Splenocele inguinalis*; *hernia lienis inguinalis*, *ſeu ſplenobubonocele* Ruyſchii loc. cit. *Hernie inguinale de la rate*; *ſplenocéle inguinal*; *ſplenobubonocéle.* C.

Vidi ſemel herniam, ubi lien in inguen delapſus replebat dilatatum peritonæum. Mulier in noſocomio Amſtelodamenſi fuerat annoſa, cui lævo inguine ingens tumor, qui habebatur pro placenta uterinâ poſt partum relicta, atque ibi accreta; alii putabant frigidum apoſtema: ſed in cadavere certò vidi lienem eò receſſiſſe, atque hanc produxiſſe herniam: ita *Ruyſchius.*

LV. HYSTEROCELE; *hernia uteri*, Sennerti Libr. IV. Med. Pract. Part. II ſect. II cap. 17. Doringii Epiſt. ad G. Fabr. Hildanum de hernia uterina p. 893; Graaf de mulier. organ. cap. 8; Ruyſch Adv. Dec. II. pag. 23;

Hernie de la matrice, Arnaud des hernies T. I. pag. 29; Sabatier Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. III. *Hyſterocéle.*

Eſt uteri trans annulos inguinales, aut laxatos, diductos infernæ abdominis medietatis parietes elapſi ectopia hernioſa; quam cognoſces 1° loco protuberantiæ in hoc genere obſervandæ, (ad annulos inguinales, ſub umbilico, & proximè ad inguina viſa fuit hactenus;) 2° exploratione colli uteri, cujus mutata deprehenditur nativa directio; 3° protuberantiâ durâ, renitente, gradariè ad maximum uſque volumen increſcente, è pelvi pone oſſa pubis emergente, uterum graviditate verâ, vel ſpuriâ diſtentum continente, reductili partim, vel penitùs ſaltem initio, imò & quandoque ad ipſum geſtationis terminum; 4° exploratione Puzoſiana, immiſſo ſcilicet in vaginam manûs alterius digito, dùm manu alterâ protuberantia comprimitur; 5° graviditatis veræ, vel ſpuriæ ſignis; atque ita cùm ſæpiùs adſit vera ingravidatio, motionibus fœtus certo tempore intra protuberantiam perſentitis.

Cauſæ hyſterocelis obſervatione compertæ ſunt ictus validi in ventrem, niſus magni editi, prægreſſa peritonæi à vulnere, abſceſſu etiam curatis ſolutio, graviditate præſente, aut accedente.

1. *Hyſterocele inguinalis; hernia uteri inguinalis*, ſeu *hyſtero-bubonocele* Sennerti, Doringii, Sabatieri loc. citat. *Hernie inguinale de la matrice*; *hyſterocéle inguinal*, *hyſtero-bubonocéle.* D.

Mulier in inguen ſiniſtrum perticâ feritur: laxatur peritonæum: pauló poſt oboritur ibi loci tumor, qui brevi tempore ob ſummum incrementum intra abdomen recondi nequit: protuberantiæ includitur uterus gravidus, ita in dies fœtu aucto dilatatus, ut ea ſacci inſtar, aut cucurbitæ majoris oblongæ ferè propendeat, & fœtûs motiones & tactu & viſu tandem percipiantur. Simile vitium in inguine ſiniſtro patitur paupercula novem liberos enixa; in primo partu ſola ſibi conſulere cogitur ab obſtetricibus deſerta; etſi mali aliquid in abdomine ſibi hinc eveniſſe ſentiat, nihilominùs tamen octies ex ordine naturaliter, ac fauſtè parit. Non multò poſt partum octavum ad inguen ſæpiuſculè perſentiſcit malum in primo partu acceptum, ibique quidpiam mediocris quantitatis extra abdomen ſibi excidere animadvertit; tumor in dies ita & magnitudine & longitudine increſcit, ut tandem veſicam bubulam ſpiritu diſtentam æmuletur, & ad genua uſque propendeat; accedunt non dubia fœtus vivi in protuberantia incluſi ſigna, ægrâ interim dolores magnos perpetiente, ſive cubare, ſive ſedere conetur. In bino hocce hyſterocelis inguinalis caſu adhibita eſt ſectio Cæſarea cum bonis infantis, matris verò malis rebus. Tutius in hac ſpecie inſtituitur repoſitio, ſi obtineri queat, & eâ impetratâ fœtûs expulſio naturæ aut arti meliùs committitur.

2. *Hyſterocele ventralis*, *hernia uteri ventralis* Graafii, Ruyſchii loc. citat. *Hernie ventrale de la matrice*; *hyſterocéle ventral.* D.

Geminum abdominis locum occupare obſervata eſt hæc uteri hernia: in exemplo Graafiano latus ſiniſtrum parum infra umbilicum tenebat; in Ruyſchia-

chiano verò latus pariter finiftrum infernè & proximè ad inguina, non tamen in ipfo annulo, quod fpeciei præcedentis proprium eft. Vidit *Graafius* mulierem de fummis ventris, & renum doloribus, necnon de anxio in hypochondriis fenfu querentem: quæ fymptomata ita, dùm capite demiffo decumbebat, augebantur, ut in lecto federe femper cogeretur præ nimia abdominis mole, quod ante viginti quinque annos tumere inceperat citra caufam ipfi notam. In latere finiftro paulò infra umbilicum magis elevabatur abdomen quàm alibi, nec parem ubique renitentiam palpo objiciebat: aperto cadavere inventæ funt in abdomine quatuor liquoris fœtidiffimi pintæ, necnon tumor rotundus magnitudine portentofus fpatium reliquum implens, quadraginta libras pendens; uterus fuit herniofus, cujus fubftantia anticè unum, pofticè & lateraliter duodecim pollices craffa, partim fcirrhofa, partim glandulofa, ac globulis rotundis, induratos ovorum vitellos æmulantibus, feta obfervabatur; cavitatem verò implebat materies nigra fœtidiffima, falfo germini, molæ aut placentæ natales debens, & pugnum æquans magnitudine. Ante viginti quinque annos, labente 2° aut 3° graviditatis menfe veficulam aquâ plenam placentâ deftitutam excluferat mulier, fubfequente per fex, feptemve menfes lochiorum fluxu uberrimo, cui compreffo fuperveniebat abdominis protuberantia modò defcripta. Narrat *Ruyfchius* cafum mulieris, cui ingens tumor directè ex cavo abdominis procedens circa inferiorem ipfius partem quàm proximè inguini dudùm hæferat; brevi autem fuppuratus benè fanabatur: accedente haud ita diu graviditate, uterus fœtu crefcente tumens in faccum dilatabat peritonæi locum cicatrice obductum, qui uti folemne eft in peritonæi atque abdominis abfceffibus, necnon in vulneribus in cavum abdominale penetrantibus etiam ritè curatis, præ acquifitâ debilitate preffum validum fuftinere impos fuit. In hujufcemodi peritonæi finum infinuabatur uterus eo ufque, ut tandem cum fœtu inclufo ad genua ufque penderet antrorfum. Inftantibus deinde partus laboribus uterum cum fœtu intra abdomen reponebat obftetrix; ficque felix evadebat puerpera, edito per vias naturales benè nato fœtu.

Obf. An ad hocce genus pertinet ovariorum hernia quam memorat *Arnaud*, & in puellæ cadavere ad inguinalem annulum extuberare *Veyret* vidit ex *Verdier*?

LVI. CYSTOCELE Platneri Inft. Chir.; Ign. La Chauffe de hern. ventrali; *Hernia cyftica* quorumdam; *Hernia veficæ urinariæ* Salzmanni Diff. inter Halleri Difp. Chir. T. III Diff. 72; Gunzii Libell. de hern. &c; *Hernie de la veffie urinaire* Mery Mem. de l'Acad. R. des Sc. 1713; Garengeot Oper. de Chir.; Levret Obf. fur les polypes; Sharp Rech. Crit.; Verdier Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. II; *hernie cyftique; cyftocéle.*

Eft veficæ urinariæ trans annulos inguinales, fub arcubus cruralibus, & per laxatos, diductos perinæi, hypogaftrii, necnon vaginæ parietes elapfæ ectopia herniofa; quam fiftit protuberantia in locis jam dictis obfervanda,

initio parva, fenfim crefcens, preffione, aut commodo corporis fitu regrediens; mutatâ corporis pofiturâ, aut nifu edito revocanda; mollis, & membranas craffas, flaccidas, fub digitis volubiles tactu referens, fi vefica lotio vacua fit; fluctuans, fi adfit lotium; majori donata volumine poft fervatas diù urinas; decrefcens, aut ferè evanefcens iis emiffis; quâ leviter compreffâ, excitatur in ægro meïendi defiderium; fi verò validior fit compreffio, fequitur mictio plena, vel ftillatitia. Cæterum affectui focia redditur urinæ retentio, mictio difficilis, vel dolorifica, ut omittam fymptomata varia ex compofitione & complicatione ortum ducentia. Notabis dari ægros in quibus nulla fuccederet urinæ emiffio, nifi manibus admotis protuberantiam elevarent, ac premerent.

Caufæ cyftocelis funt communes, vel propriæ: communes ex herniis aliorum vifcerum, membranaceorum imprimis, intelligendæ reducuntur ad ea quæ fibras laxant, quæ tonum ipfarum frangunt fubita, vel lenta diftractione, quæ tandem contenta in abdomine deorfum magis urgent. Propriæ verò funt, 1° parietum veficæ ampliatio ab urinæ retentione, difficultate prægreffis inducta, quam fequitur, evacuatâ urinâ, eorumdem flacciditas, atonia, contractionis fufficientis defectus; 2° veficæ figura fingularis graviditatis tempore contingens; ea enim ab utero gravido ad offa pubis preffa lateraliter exporrigitur, figuram induens veluti brachiatam, vel deorfùm expandi cogitur; 3° tractio à vifceribus aliis prolapfis; fic veficam trahunt inteftina, omentum, uterus, vagina è loco nativo dejecta; 4° parietum vaginæ per partum multiplicem diftenfio, debilitatio, quæ fcilicet fufficienti fuftentaculo veficam ex hac parte defraudat; 5° fibrarum mufculofarum tùm veficalium, tùm veficæ circumpofitarum receffus ab invicem diftenfione productus, quo nimirum labefactatur clauftri coercentis robur. Minùs benè *Sharp* à præviâ enterocele, aut epiplocele cyftocelem femper pendere vult, tertiam ex affignatis caufam tantùm agnofcens; obfervatione enim non femel conftitit herniam cyfticam folitariam fimplicem primariam enatam fuiffe. Nec jure meliori uni conformationis vitio in utero contracto, non verò caufæ adventitiæ, eam adfcribit *Mery;* poteft equidem quandoque vitium conformationis locum habere; verùm non aliam caufam agnofcere vetant rationum momenta adverfus Meryanam fententiam à *Verdier*, *Salzmanno* relata.

Obnoxiæ funt cyftocelis fpecies variæ calculo, obftructioni, inflammationi, ftrangulationi, gangrænæ, irritationi, adhærentiis, tandem compofitioni.

Calculos fæpe continet cyftocele annularis, necnon vaginalis. Horum figna funt renitentia, ftrepitus, dùm pars herniofa præfertim vacua digitis contrectatur, perceptus; denique dolores à concretionibus hujufcemodi excitari foliti. Doceat te cafus à *Thoma Bartholino* enarratus, quod etiamfi nec palpus, nec ftrepitus calculorum præfentiam denotent, nihil tamen de ipforum abfentia concludendum veniat, præfertim fi ægrum vexant dolores calculofi. Vifi funt calculi viam fibi in inguine patefeciffe, aperturâ ob affiduum urinæ effluxum

effluxum in ulcus fiftulofum abeunte; calculus ita quandoque obturat herniæ orificium, ut ex parte veficæ herniofâ in aliam exonerari non poffit lotium; hoc fi contingat ftrangulatam dicunt cyftocelem, obftructæ nomine melius falutandam. Incruftatione calculofâ ita claufum vidit *Bertrandi* herniæ cyfticæ orificium, ut in defuncti cadavere, non nifi poft eam diffractam, introduci ftylus potuerit; veficam felleam figurâ ac capacitate æmulabatur pars veficæ urinariæ ectopa, humoris fœtidi drachmis aliquot feta, quam pro facco herniofo in omenti & inteftini herniis obfervando, aft hic partibus emotis vacuo, de facili habere potuiffes. Præfidio eft lithotomia fpecialis, quâ denudatis per celotomiam in cyftocele inguinali calculofa partibus, citra verò talem denudationem in vaginali calculo etiam fetâ, fufficienter inciditur veficæ pars ectopa, & calculus extrahitur, cavendo ne pars incifa in ventrem refundatur; deligato, ut in vulgari lithotomiâ fieri folet, vulnere, avertitur ulceris fiftulofi ex continuo urinæ per vulnus effluxu metuendi periculum catheteris tubulofi immiffione, quâ urina ad vias folitas revocatur.

Inflammatione corripi poffunt omnes herniæ cyfticæ fpecies: tunc fignis cyftocelis genericis adduntur dolor acutus, calor, febris, vomitus, fingultus. Ex *Petit* obfervatione, fi fimplex fit cyftocele, quæ inflammationem patitur, vomitum fingultus fequitur; fi verò ea inflammata epiploceli, aut enteroceli mixta fit, fingultus vomitum præcedit; orificium partis herniofæ nunc penitùs ob inflammationem vigentem clauditur; & lotio ex ipfâ in aliam veficæ partem evacuari nefcio, ftrangulatio accedit; nunc verò irritâ inflammatione fatis hiat, quamvis conftrictum, ejusmodi orificium, ut urinæ è veficæ parte ectopâ per preffionem expulfæ in aliam hujus vifceris partem via pateat; exulat tunc ftrangulatio, præfente inflammatione. Curatur cyftocelis inflammatio venæ fectione iterùm atque iterùm celebratâ, applicatis topicis, evacuatâ ope lenis preffionis in protuberantiam & hypogaftrium factæ urinâ in cyftocele contentâ, fi exulet ftrangulatio: quam fi inflammatio induxerit, tunc acu ad apicem tricufpidatâ, & tubulo inclufâ perforari debet hernia, ut extrahatur lotium; dein venæ fectionibus iteratis & impofitis emollientibus, imò & refolventibus inflammationi occurrendum; quæ fi auxiliis jam dictis cedere renuat, unica fpes eft in celotomia. Denudatis hujus ope partibus, dilatatione facta aufertur aperturæ exitum dantis conftrictio, & in ventrem refunditur pars veficæ herniofa, nifi obftent præfens ipfius conditio, vel adhærentiarum feparationi minus aptarum indoles: deligatur vulnus, ut moris eft, in bubonocelis operatione, & cicatrice factâ, locus hic fplenio & bracherio firmatur. In cyftocele epiploceli, aut enteroceli mixtâ, fi celotomiam celebrare cogat inflammatio refractaria, meminerit Chirurgus nullam facci herniofi partem auferre, ne una eademque fectio & facci & veficæ partem eximat cum malis ægri rebus.

Quemadmodum enterocele inflammata corrumpitur quandoque, ita cyftocelis inflammatio nonnunquam abit in gangrænam. Hujus figna ex enterocelis grangrænodeæ affectionibus fatis intelliguntur. In defperatiffimo hocce

 cafu

casu nulla alia via remanet, quàm quæ pro corruptis intestini herniis à *Louis* ineunda suadetur *Mem. de l'Acad. de Chir.*

Ab urinæ in parte vesicæ herniosâ morantis copiâ ita stimulari, irritari possunt hujus parietes, ut, quamvis absit inflammatio, ea ferè tamen accedant symptomata, quæ in cystocele inflammatâ observari modò diximus; scilicet dolores acuti in protuberantiâ, nauseæ, vomitus, singultus. In herniâ cysticâ cum intestinali combinatâ, *Sue* junior vidit irritationis hujusce exemplum, memorante *Verdier*. Fugantur hæc accidentia urinæ evacuatione ope catheteris, scroti elevationis, & pressionis in protuberantiam factæ, obtinenda; præcaventur verò si vesicam herniosam manibus elevatam ac compressam exonerare meminerit æger, statim atque vastiùs tumet.

Adhærentias contrahunt herniæ cysticæ non secus ac intestinales, & epiploicæ: probant exempla à *Verdier* relata. Legatur luculenta dissertatio, quâ enterocelis & epiplocelis adhærentias prosecutus est *Arnaud*, & exinde adhærentiarum cysticarum theoria & therapeia eruatur. Adhærentiæ suspicionem injicit cystocelis irreductilitas in nullam aliam causam refundenda; præsentem ostendit celotomia.

Combinatur cystocele cum enterocele, epiplocele, procidentia inversione uteri ac vaginæ. Vide *Cystoceles compositas.*

A. *Cystoceles simplices.*

1. *Cystocele inguinalis; Hernia inguinalis vesicæ urinariæ* Auctorum, ut Verdier, Mery, Petit, Platneri, &c. *Cysto-bubonocele* eorumdem; *Hernie inguinale de la vessie urinaire; Hernie cystique de l'aine; Cystocéle inguinal; Cysto-bubonocéle.* D.

Variat hæc species in incompletam & completam, in solitariam & geminatam. Præcedit urinæ retentio, vel dysuria, vigente hacce herniâ etiam observanda: vesicâ per annulos inguinales elapsâ, tumet inguen tantùm in casu incompleto, inguen autem & scrotum in casu completo, protuberantiâ quæ notis gaudet in charactere generico memoratis: exulat alius visceris simul herniosi societas; cave ne ipsam cum hydrocele confundas. Notabis saccum herniosum in enterocele, epiplocele, aliisque herniis etiam incipientibus præsentem, partesque emotas includentem, in herniæ cysticæ inguinalis principio deficere; neque adesse, nisi satis cystocele increverit; eumque ante vesicam tunc positum, nusquam ipsam includere.

Curatio modo sequenti perficitur. Interdictis ægro pinguibus, oleosis, necnon remediis diureticis, parvâ ipsi potûs quantitate concessâ, monendus est ut mingendi desiderio utut frequentissimo obtemperet; & ut quantum poterit in latus herniæ oppositum decumbat: quo in situ si difficultatem experiatur in emittendo lotio herniam replente, suppetias ipsi ferent protuberantiæ elevatio, ac compressio, necnon situs resupinus clunibus elevatis, sub quo nonnunquam etiam absque compressione succedit mictio in aliâ corporis positurâ impossibilis; 2° factâ lotii in cystocele contenti naturali,

raſi', vel artificioſâ evacuatione, liberato per clyſterem à ſordibus inteſtino recto, ægro in poſiturâ legitimâ conſtituto, tentanda eſt partis veſicæ hernioſæ repoſitio, eam adhibendo encheireſim, quæ in inteſtini, vel omenti reſtitutione uſurpatur: quâ penitùs impetratâ bracherio congruo pilâ inſtructo convexâ muniendus eſt annulus inguinalis; 3° ſi cyſtocele completa ſit, non accreta, reductionis tamen impatiens, apponendum eſt ſubligaculum ſacciforme, ſuſpenſorium vulgò dictum, è telâ parùm extenſili factum, paulò minori quàm eſt protuberantiæ moles donatum cavitate, in dies, prout decreſcit herniæ volumen, minuendâ, & liquore adſtringenti ac roborante madefaciendâ. Annulum inguinalem attingente cyſtocele, in ſuſpenſorii locum ſufficietur bracherium pulvinari gaudens latiuſculo ſubconcavo, in planum, dein tandem in convexum mutando; quod tunc deponetur, cùm nullum de perfecta curatione remanebit dubium; 4° ſi veſica circumpoſitis adhæreat, locus tantum eſt ſuſpenſorio vulgari, niſi celotomiæ, ſub qua leviores adhærentias perita manus tollit, periculum facere velit æger.

2. *Cyſtocele cruralis: Cyſtomerocele; Hernia cruralis veſicæ urinariæ* Levret apud Verdier, obſ. XI. *Hernie crurale de la veſſie urinaire; Cyſtocéle crural; Cyſtomerocéle.* D.

Fit hæc ſpecies à veſicâ urinariâ ſub ligamento Poupartii in mulieribus prægnantibus, puerperis, hydropicis, provolutâ. Cognoſcitur ſignis genericis, ſede anatomicâ & ſimplicitate. Differt à præcedenti notis iiſdem, quibus entero-bubonocele à merocele inteſtinali diſtinguitur; ſcilicet majori à genitalibus diſtantiâ, & loco ſibi proprio, quem in inguine ſuperiori, & ferè ſuper anteriorem femoris partem obtinet. Adeſt urethræ obliquitas cathetere immiſſo detegenda; ex præcedenti ſpecie hujuſce curatio eruitur.

3. *Cyſtocele perinæalis; Hernia perinæalis veſicæ urinariæ; Hernia perinæi cyſtica* Auctorum, ut Mery, Curad patris apud Verdier obſ. XIII. *Hernie cyſtique du périnée; Cyſtocéle du périnée.*

In hac ſpecie ad perinæum, nonnihil ad raphes latera, elabitur apud gravidas veſica urinaria, juxta vaginæ & inteſtini recti partes laterales obrepens, ab utero fœtu diſtento preſſa, muſculorum ani levatorum fibras faſciculatim coactas diducit, ſeparat, cutemque attollit, ſpatium nativo ſuſtentaculo defraudatum ſubiens. Cyſtocelem hancce charactere generico inſignitam ſpecificè determinat locus affectus & ſimplicitas; poſt partum ſpontaneè evanuiſſe obſervata fuit: quod ſi non contigerit, valet hìc ea curandi methodus, quam ſpeciei cyſtocelis primæ attribuimus.

4. *Cyſtocele hypogaſtrica; Hernia veſicæ urinariæ ſupra pubem*, Le Dran apud Verdier, obſ. XIV. *Hernie de la veſſie par-deſſus les os pubis; Cyſtocéle hypogaſtrique.* D.

Vocabatur *Le Dran* ab homine annos nato 40 ob urinæ retentionem, quam plures aliæ præceſſerant, periculoſiſſimè decumbente: præter tumorem, quem veſica lotio diſtenta ſupra pubem efformare ſolet, aderat præterea tumor alter longè minor ad latus muſculi recti poſitus, priore paulo elatior, &

tactui

tactui facilè cedens. Extractis per catheterismum urinæ libris tribus, evanuit protuberantia major supra pubem sita, & cessavit urinæ effluxus. Levi pressione in tumorem alterum factâ, nova successit urinæ emissio, quâ tumor hicce deletus est. Irrito levamine per catheterem, qui in vesica derelictus fuit, allato, fato brevi functus est æger; neque facta est cadaveris aperiendi copia. Putat *Le Dran* tumorem minorem saccum fuisse urinæ magnâ copiâ fetum à tunicâ vesicæ urinariæ nerveâ inter diductas tunicæ carneæ fibras protrusâ efformatum, qui in vesicæ partem majorem ægrè exonerabatur, ob constrictum à fibris carneis sacci hujusce orificium.

5. *Cystocele vaginalis*; *Hernia vesicæ urinariæ intra vaginam eveniens* Robert apud Verdier obs. XVIII. *Hernie de la vessie urinaire dans le vagin*; *Cystocéle vaginal*. D.

Inter fibras tunicarum parietes vaginæ efformantium diductas viam sibi aperit vesica urinaria, membranas vaginæ elevans in protuberantiam signis cystocelis genericis gaudentem, è vaginæ parte ossibus pubis respondente emergentem, ejus orificium occupantem; hanc in muliere gravidâ 40 annos natâ, quam frequens ac dolorificum urinæ fundendæ desiderium divexabat, partûs tempore observavit *Robert* memorante *Verdier*. Deducitur hujus speciei diagnosis ex charactere generico, sede anatomicâ, & simplicitate. Cave ipsam confundas cum enterocele vaginali, hystero-cystocele, & præprimis cum hydrocele quam in cavo factitio textus cellularis vaginam cum recto alligantis efformatam observavit *Bertrandi* in muliere gravidâ uterum antrorsùm inclinatum gerente. (Vide *Bertrandi Mem. sur l'Hydrocéle*, *Mem. de l'Acad. de Chir. T. III.*). Valet in hac cystocelis specie ea curandi methodus quæ adversus enterocelem vaginalem *Garengeot*, & *Arnaud* benè cessit; scilicet vesicâ repositâ vaginæ immittitur pessarium à similitudine cum dolii operculo nomen habens, longitudinaliter in medio perforatum, & binum gerens funiculum, quo extrahi possit; nisi adhibere mavis spongiam ex aquâ aluminosâ expressam, quâ enterocelen vaginalem ab *Hænelio* curatam fuisse supra diximus.

B. *Cystoceles compositæ.*

6. *Cystocele enterocelica*; *Entero-cystocele*; *Hernia enterico-cystica*; *Hernia cystica enterocelem inducens* Auctorum; *Cystocéle* ou *hernie de la vessie compliquée d'enterocéle* Verdier; *Entero-cystocéle*. D.

In hac specie quæ enterocele cystocelicâ frequens minus est, primaria est hernia cystica, intestinalis verò secundaria, intestino saccum à peritonæo per vesicam ectopam rapto tandem efformatum subeunte. De cætero eadem signa præ se fert ac enterocele cystocelica; nimirum signa herniæ cysticæ, & intestinalis combinata: itaque utraque quoad speciem jungenda, licet cystocele hîc primarius sit affectus, illîc verò secundarius. Patet ex bino hocce herniæ genere curatio speciei istius.

Cystoceli primariæ comites sese addere possunt intestinum, & omentum simul,

ſimul, tunc ex trium horumce viſcerum herniâ exſurgit cyſtocele epiploico-enterica.

7. *Cyſtocele epiplocelica ; Epiplo-cyſtocele* ; *Hernia epiploico-cyſtica* ; *Hernia cyſtica epiplocelen inducens* Auctorum ; *Cyſtocele* ou *hernie de la veſſie compliquée d'épiplocéle* Verdier ; *Epiplo-cyſtocéle.*

Quemadmodum in ſpecie præcedenti cyſtoceli primariæ adjungitur enterocele ſecundaria, ſic in iſtâ ſpecie eidem in ſocietatem venit omentum in ſinum peritonæi per veſicæ deſcenſum ſimiliter rapti provolutum. Compoſita hæc veſicæ hernia ſignis convenit ſpecificis cum epiplocele cyſtocelicâ à quâ ideò minùs benè ſepararetur quoad ſpeciem, quamvis poſterior ſecundaria hìc ſit, illìc verò primaria ; neque diſpar eſt curandi methodus in utraque. Si in hac ſpecie omento etiam addatur inteſtinum, fit cyſtocele enterico - epiploica.

8. *Cyſtocele ab hyſteroptoſi* ; *Hyſtero-cyſtocele* ; *Hernia cyſtica uteri vaginæ prolapſui, inverſioni accedens* Auctorum ; *Hernie cyſtique ſe mélant à l'hyſteroptoſe* Verdier ; *Hyſtero-cyſtocéle.* D.

Eadem prorſus ſpecies eſt hæc cyſtocele ac hyſteroptoſis compoſita, de quâ ſuprà.

9. *Cyſtocele lumbaris* Clar. Doct. Brun Lugdunenſis, Regiæ Scientiar. Societ. Monſpel. Journ. de Med. Tom. XXI. L.

Mulier à longo tempore, præter diverſa ſymptomata, tumorem mollem vix fluctuoſum in regione lumbari antica ſub hepate gerebat, quique omnibus auxiliis reſtiterat. *Clar. Brun* conſultus invenit illum tumorem dextrè manu tractatum evaneſcere, & tunc uberem urinæ fluxum excitari ; unde deduxit eſſe cyſtoceles novam ſpeciem ex veſicæ, vel potius pelvis renum ſummè dilatatæ, herniâ productam, cui appoſitis chirurgicis auxiliis mulier ſanitatem recuperavit.

LVII. ENCEPHALOCELE Corvini Diſſ. de hern. Cerebri inter Halleri Diſp. Chir. T. II. Diſſ. XLVI ; *Hernia Cerebri*, Reiſelii Eph. N. C. Dec. II. Ann. II. Obſ. 115 ; Lechelii ibid. Obſ. 158 ; Trew Comm. Litt. 1738 Hebd. 52 n. 3 ; Tacconii Diſſ. de humano monſtro Bononiæ nato ; Corvini ibid. ; *Hernie du cerveau* Le Dran Obſ. de Chir. obſ. 1. *Hernie du cervelet* ; *Encephalocéle.*

Eſt cerebri, cerebelli aut utriuſque, verbo Encephali, per oſſium cranii non penitùs oſſificatorum hiatum prorumpentis, ectopia hernioſa ; quam cognoſces protuberantiâ quoad magnitudinem, figuram, locum cranii quem occupat variâ, integumentis communibus ſupertectâ colore nativo donatis, niſi adſit gangræna ; in infantum capite tantùm obſervandâ ; congenitâ, molli, indolenti, (inflammatione renitens, ac dolorifica fit) utplurimum fluctuanti, ad circumferentiam ſuæ baſeos circulo cinctâ oſſeo digitis explorando, & oſſificationis defectum includente, ſymptomatibus nullis gravibus ſtipatâ, ſaltem initio, ſi ea parva ſit, & in vertice aut lateribus capi-

tis posita sit, gravissima verò symptomata, ut paralysim, convulsionem, soporem, anæsthesiam, &c, secum trahente, si occiput teneat, aut si vastius tumeat, alibi licet sita. Cave confundas cum anevrysmate spurio quod in puerulorum capite sæpiùs per ictus, aut capillitii tractionem producitur. (Vide citatam *Le Dran* observationem.

Causæ encephalocelis sunt, 1° collectio lymphæ visibilis subtilissimæ, quâ cerebrum irroratur, atque ab exsiccatione defenditur, in parte cranii interni singulari facta : hac enim positâ magis premuntur partis osseæ collectioni respondentis vasa; atque exinde impeditur in ea nutritio & ossificatio, dùm utraque in reliquis cranii ossibus perficitur ; cedit pars hujusce modi debilior, minùs resistens, correspondente encephali portione in ossis defectum sensim ac sine sensu insinuatâ, & superposita in protuberantiam attollente. 2° Pressio quæcumque externa major in una cranii parte, quàm in reliquis ; hac enim inducitur similis ossificationis defectus. 3° Præsente per causas jam dictas in quodam cranii loco ossis hiatu, si tamen quacumque de causâ protuberantia nondum formata sit, hanc excitare potest partus diuturnus difficilis, qui hiantibus foramine peregrino cranii ossibus, fortè primas fert in encephalo trans ipsam adigendo.

Encephalocelis species inflammari, suppurari, sphacelari possunt ; quæ cognoscuntur signis inflammationis, apostematis, gangrænæ præsentiam indigitantibus : curatio eruitur ex attributâ hisce morborum generibus therapeiâ.

1. *Encephalocele simplex* ; *Hernia cerebri simplex* Trewii Comm. Litter. loc. citat. *Hernie simple du cerveau* ; *Encephalocéle simple.* C.

Hæc species à cerebro, cerebello, aut utroque tantùm facta protuberantiam sistit signis genericis insignitam, sensim ac sine sensu increscentem, ob defectum collectionis serosæ nullo stipatam fluctuationis sensu ; variare potest sede, quam occupat, & contento, quatenus nunc cerebrum, nunc cerebellum, nunc utrumque continet. *Trewius*, qui rarissimæ hujus speciei casum unus habet, vidit infantem in cujus capite super os verticis sinistrum, prope ipsum verticem & occiput, prominebat tumor floreni circiter magnitudine, & pollicem fermè altus ; sic & in altero latere similis tumor, minor licet, aderat, qui tamen sponte evanuit ; non difficile erat in ambitu tumoris hiatum ossis detegere ; curatus fuit puerulus, adhibitâ methodo *D. Le Dran.* (Vide *speciem sequentem.*)

2. *Encephalocele hydro-cystica* ; *Hydro-encephalocele*, seu *hernia cerebri composita* Corvini, Tacconii, Warneri, obs. chir. XI pag. 59. *Hernia cerebri fluctuans* Le Dran ; *Hernia cerebelli purulento-serosa* Reiselii ; *Encephalocéle*, ou *hernie du cerveau avec épanchement de sérosité* ; *Hydro-encephalocéle.* C.

Hæc species, quæ præcedenti frequentior est, & à cerebro, cerebello, aut utroque fit, additâ simul magnâ serosæ colluviei simplicis, aut pure mixtæ copiâ, cognoscitur protuberantiâ notas genericas præ se ferente, & fluctuationis sensu donatâ. Variat hæc species, 1° ratione loci, ut in parie-

rietali dextro ex *Le Dran* obſervatione, in occurſu parietalium cum oſſe occipitali ex hiſtoriâ *Tacconii*, in oſſe occipitali ex *Corvini*, *Reiſelii*, *Warneri* exemplis; 2° ratione contenti; cerebrum includebat protuberantia in caſu Tacconiano, Corviniano, cerebellum in Reiſeliano; 3° ratione conjunctorum; ſerum tantùm addebatur encephaloceli in obſervationibus *Le Dran*, *Tacconii*, *Corvini*; ſerum verò ac pus ex prævià inflammatione genitum in Reiſelianâ. Hinc in ultimâ hacce obſervatione protuberantia fuit primùm dura, tenſa, & aperta, ſerum limpidiſſimum fudit, ſuccedente materiæ purulentæ ſtillicidio, poſt ſeptem hebdomadas morte commutato.

Curatur hæc ſpecies, 1° impoſitis protuberantiæ per plures dies, imò & menſes, ſpleniis denſiſſimis ſpiritu vini, aut aquâ vitæ madidis, conſueto corporis involucro tantùm ſuſtentatis, per 24 horas abſque novâ humectatione derelictis, eo fine ut duriora facta protuberantiam, quam ſuſtentant, leviter comprimant. Hac methodo non ſolùm *Trewius* encephalocelen ſimplicem curavit, ſed & *Le Dran* compoſitam, evaneſcente protuberantiâ, diſſipato ſero, & ita promotâ oſſificatione, ut poſt menſem unum foramen, quod magnitudine parietalis ferè metiebatur, maximè coarctaretur, & tandem poſt decimum penitùs clauderetur. Quæ encephalocelibus parvis, pauco ſero fetis, verticalibus, aut lateralibus proficit methodus, hæc manca eſt, ſi de occipitalibus aut vaſtiùs in quacumque capitis parte tumentibus agatur. In his enim uni ferè curationi palliativæ, quæ in protuberantiæ munimine tota jacet, locus tantùm eſt; vix ac ne vix quidem radicali, licèt in morbis extremis extrema quoque adhiberi poſſint remedia. Indicationes hìc adimplendæ ſunt, 1° cerebrum roborare, à ſero nimio expurgare; 2° lympham in protuberantiâ collectam diſſipare; 3° partes emotas ab externis injuriis defendere repoſitas; 4° oſſificationem hiatus promovere; 5° protuberantiæ cyſtides contractas reddere, aut removere; 6° ſymptomatibus, ut paralyſi, convulſioni, excoriationi, inflammationi, gangrænæ imminenti obviam ire. Vide *Trewium loc. ſupra citat.* & *Salzmannum*, *diſſert. de tumor. quibuſd. ſer.* Notabis circa indicationem ſecundam, ſi medicamentorum tùm extùs, tùm intùs adhibitorum ope evacuari lympha nequeat, de inhibendo providè aëris acceſſu, & de cautè vitandis cerebri, & ejus propaginum læſionibus ſollicito, lympham aperturâ factâ paulatim eſſe tibi educendam, niſi promptiorem evacuationem jubeat imminens gangrænæ periculum; quamvis apertionem ut internecinam diſſuadeant viri nonnulli in arte graviſſimi; aut minori ratione ligaturam ſenſim in dies conſtringendam adhibere malint alii. Notabis circa tertiam indicationem partes emotas faciliùs ab aëris injuriis defendi, ſi apertura parva fuerit, & lentè ac ſucceſſivè lympha educatur; ſi ad aperturam majorem faciendam coegerint rerum circumſtantiæ, præſto ſint debita linteaminum tegumenta, & vincula chirurgica; lymphæ evacuatio, lenta præſertim, partium retroceſſioni favere poteſt; quæ ſi non contingat, ad eam impetrandam tentanda eſt *D. Le Dran* methodus; anne ea quidem proficiente, tuto incidi & auferri poteſt pars cerebri emota, ac retrocedere neſcia?

3. *Encephalocele* Lechelii, Eph. Natur. Cur. Dec. II Ann. II obf. 158; *Hydro-encephalocele fpinæ bifidæ mixta ; Hydro-encephalocéle*, ou *hernie du cerveau avec épanchement, compliquée de fpina bifida.* C.

Vidit *Lechelius* recens natum duabus inftructum protuberantiis; alterâ in medio occipitis fitâ, juglandis magnitudinem æquante, molli, pilis obfitâ; alterâ in fpinâ dorfi pofitâ, & ovi magnitudine donatâ; in hydrocephalum completum incidit tandem puerulus, quo è vivis fublatus eft. Cadaver apertum exhibuit lympham protuberantias replentem, fpinam bifidam in lumbis, & foramen peregrinum in occipitali offe. Curatio intelligitur ex fpecie præcedenti.

Obferv. 1ª Si quis cum *Corvino* velit fub encephalocelis genere fpinæ bifidæ fpecies cogere, is me non habebit reluctantem; fi trans foramen peregrinum in offibus cranii præfens, à lymphâ collectâ adigantur folæ cerebri membranæ, cerebro ipfomet non emoto, an morbus ad encephalocelem referendus venit? An fub futurarum cranii diaftafi contingit quandoque encephalocele hydrocyftica?

Obferv. 2ª An condendum eft pneumonocelis genus? Hoc ftatuere videtur obfervatio Foubertiana in *tomo primo des Mem. de l'Acad. R. de Chir.* legenda, & innuit clariffimus *Gunzius.*

LVIII. Hysteroloxia; *Obliquitas uteri* Roedereri Elem. art. obftetric. §. 449-507. Levret. obferv. fur les accouch.; *Inclinatio, reclinatio, obliquitas uteri* Deventer cap. 46, 47, 48. Ruyfchii obferv. XCVIII; *Inclinaifon, obliquité de la matrice*, Sabatier Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. III. &c.

Eft uteri, fæpiùs gravidi, & contra quam in hyfterocele fit, abdominis clauftris contenti fitus in obliquum aberrans; quem cognofces, axi pelvis legitimè conftituto, ex mutatâ orificii uterini directione, quod exploratum nunc anteriora, nunc pofteriora, nunc latus alterutrum refpicere deprehenditur, ut fymptomata hæc vel illa omittam in fpeciebus variis diverfa; diagnofim genericam fpeciali robora.

1. *Hyfteroloxia anterior; uterus antrorfum inclinatus; uterus in partem anteriorem obliquus; inclinatio uteri* Auctorum; *venter propendulus* Latinorum; *Matrice tombée en avant* Deventer; *inclinaifon de la matrice en avant; ventre en befàce.* L.

Debetur hæc fpecies infertioni placentæ, non in fundo uteri, fed ad partem ipfius anteriorem factæ, ac debilitati mufculorum abdominalium. Cognofcitur abdomine fupra os pubis propendente, atque magis in gravidæ fedentis femoribus incumbente, hypochondriis minùs tenfis ac repletis; orificio uteri folito altiori, difficillimè, partim, & quandoque non nifi integrâ manu in vaginam immiffâ, explorando, os facrum directè ferè refpiciente, digitum difficilè, & folum ferè flexum admittente; urinâ majori in gradu ob veficam compreffam fuppreffâ, vel contineri impote, tenef-

mo molesto, tractionis sensu in pelvi, summâ incedendi, aut etiam situm mutandi difficultate, partu difficili, lento, doloribus spuriis, frequentioribus, vehementioribus stipato, capitis fœtûs vertice ossi sacro obverso, occipite ad ostium depulso, si rectè situs sit fœtus, liquoris amnii vesicâ oblongâ, gracili, botuliformi, justo citiùs rumpendâ; cujus ruptionem assiduum aquarum stillicidium excipit. In hac specie, graviditatis tempore, abdomen suspensorio sustentandum, lecto diutissimè affigenda mulier: instante partu ex gravissimis Auctoribus obstetricatio instituenda sub decubuo corporis situ, pelvi elatâ, thorace demisso, abdomine interea ope mantilis pluries complicati, & à duobus ministris gnaris ac validis sustentati elevato: ex *Levret* verò faciliùs succedit partus, si gravida genubus ac cubitibus innitatur. Plura vide apud *Deventer*, *Levret*, *Roederer*, aliosque.

2. *Hysteroloxia posterior; uterus retrorsùm inclinatus; uteri reclinatio* Auctorum; *uterus in partem posteriorem obliquus* Roederer; *Matrice renversée contre les vertébres* Deventer; *inclinaison de la matrice en arriére.* L.

Hanc speciem negat *Sabatier;* admittunt cum non paucis *Deventer*, *Levret*, *Roederer.* Pendet, præcipuè præsente placentæ insertione ad partem uteri posteriorem, ab ossis sacri tubere symphysi ossium pubis nimis vicino, & lumborum vertebris in posteriora flexis, concurrente sæpiùs pelvis angustiâ. Cognoscitur tumore abdominis altiùs ascendente, minùs prominente, magis complanato, vomitu versus graviditatis terminum, crebriori & majori, dyspnœâ, inspiratione nempe parvâ & frequenti, capite ossibus pubis inhærente, urethram comprimente, cum lotii suppressione, pubis regione tensâ, elatâ, acriter à pressione dolente, uteri orificio facilè attingendo, inferiora directè respiciente, imò ex *Deventer* ad anteriora converso, & margine inferiori tantùm explorando, tandem fonte pulsatili ad os uteri delabente. Obstetricationem in hac specie adhibendam vide apud *Roederer.*

3. *Hysteroloxia lateralis; uterus in latera obliquus* Roederer; *uterus lateraliter inclinatus; obliquitas uteri propriè dicta* Auctorum; *Matrice inclinée sur les côtés* Deventer; *inclinaison latérale de la matrice; obliquité de la matrice.* L.

Variat hæc obliquitas in latus dextrum & in sinistrum; variat etiam quatenus nunc cum uteri intorsione combinatur, nunc non combinatur. Huic speciei ansam præbet sæpissimè placentæ non in fundo, sed ad latera uteri facta insertio; præbere & etiam potest ligamentorum in alterutro latere debilitas. Hujus speciei signa sunt abdomen in medium apicem non prominens, sed subcomplanatum, depressione obliquâ longitudinali, ast non mediâ sectum cum tumore à depressionis lineâ hinc inde gemino; protuberantia dura à muliere in alterutro abdominis latere à primis graviditatis mensibus persentita, semper augescens, fixa, ventre reliquo magis dolorifica; motiones fœtûs in latere obliquitati opposito manifestiores, crebriores; quandoque extremitatum ejus lateris, cui moles uteri incumbit, stupor, claudicatio, varices, tumor glandularum inguinalium, femoris in ipso partu cruciatus, & similia; orificium uteri solito altius, difficilè attingendum,

margine inferiori tantùm explorandum, latus obliquitati oppofitum refpiciens; urinæ difficultas plùs minus magna; partus difficilis, tardigradus, doloribus fpuriis crebrioribus, vehementioribus ftipatus; caput fœtûs vaginæ utero tranfverfim actum, pelvimque decuffans, vertice offibus pubis, ilii, necnon ifchii, fi in pelvis cavitatem decidat caput, obverfo appellente; liquoris amnii vefica oblonga, gracilis, botuliformis, jufto citiùs rumpenda, fubfequente affiduo aquarum ftillicidio; funiculi excidentia quandoque contingens; brachium facilè procidens, ulteriorem capitis defcenfum omnimodo impediens; collum denique in vaginam depreffum, extenfum, cum citiori fœtûs morte: malum non inhibet decubitus affiduus in partem obliquitati oppofitam, experientiâ tefte. Circa ea quæ in hac hyfteroloxiæ fpecie peragenda funt, vide *Deventer*, *Levret*, *Roederer*, aliofque.

4. *Hyfteroloxia citra graviditatem; lateralis uteri non gravidi inclinatio, feu obliquitas* Ruyfchii obf. XCVIII. *Inclinaifon latérale de la matrice, ou obliquité de la matrice fans groffeffe.*

Nonnunquam exploratione comperit *Ruyfchius* citra graviditatem in latus hoc vel illud torqueri uterum à fitu naturali aberrantem in viventibus, quæ dolorem hypogaftrii, continuum mingendi defiderium, & tenefmum frequentiffimum querebantur. In cadavere autem uterum in latus finiftrum inclinatum femel vidit. Hanc nativæ pofituræ mutationem à pravâ conformatione oriri quandoque; neque femper accufandam effe graviditatem cum ipfo credi poteft.

LIX. PARORCHIDIUM; *Tefticulorum ferior defcenfus* vel *retractio* Felic. Plateri Mantiff. Obferv.; Ambr. Paræi Lib. VII; Thom. Bartholini Hift. Anat.; Morgagni Adverf. IV; Dionis Oper. de Chir. Dem. IV; Quelmaltzii inter Halleri Difput. Anatom. T. V. Differt. I; Verdier fur la hernie de la veffie Mem. de l'Acad. R. de Chir. Tom. II; *Déplacement des tefticules; tefticules dans le ventre, dans l'aine, près de l'aine; retraction des tefticules, intrufion des tefticules.*

Eft tefticuli unius, vel utriufque, cujus poft nativitatem fedes naturalior fcrotum eft, fitus in alienum aberrans; quam fitûs nativi mutationem cognofces fcroti exploratione, tefticulo hinc, vel utrimque vacui, necnon fede quam ambo vel alteruter occupant: porrò vel feriùs defcendens tefticulus hic, ille, aut uterque nunc abdomine occultatur, nullibi confpicuus, nunc in annulis extuberat, nunc infra hæret ipfis proximus, vel nativum jam nactus locum viam emenfam remeat ad annulos retractus, aut intropreffus.

1. *Parorchidium à fero defcenfu; ferior tefticulorum defcenfus* Fel. Plateri, Paræi, Thom. Bartholini, Dionis, Morgagni, Quelmaltzii, Verdier loc. cit.; *Tefticules dans le ventre, dans l'aine, près de l'aine; defcente tardive des tefticules.* L.

Va-

Variat trifariam hæc ſpecies; vel enim abdominis cavo deliteſcunt teſticuli nulla ſui præbentes indicia; vel in annulis monticulorum inſtar extuberant; vel ipſis proximè ſubjacent magis adhuc prominentes. Hujus ſpeciei ſigna ſunt defectus teſticuli unius, vel utriuſque in ſcroto, in quod nuſquam antea penitus provolutus eſt, necnon ipſius præſentia in variis locis modò memoratis. Notabis varietatem hujus ſpeciei ſecundam cum dolore eſſe ſæpè conjunctam, & à teſticulorum defectu diſterminari. Teſticuli quandoque, ubi ſemel inventi ſunt, ibi reſtitant; utplurimum tamen temporis ſucceſſu, & etiam non raro ſtatim à nativitate, in ſcrotum deſcendunt, patriis laribus valedicentes. Si diutiùs poſt nativitatem hunc ſuum deſcenſum morentur, commotionem in ipſis excitant utplurimum pubertas adveniens, ſaltus validus, venus præmatura, & ſimilia. Varietas prima naturæ committenda eſt; ſecundæ competunt applicata emollientia; tertiam decet expectatio. Cave ne annuli abdominalis per teſticuli deſcenſum dilatati apertura patentior herniæ viam ſubſternat. Cave etiam ne protuberantiæ in varietate ſecundâ & tertiâ ad annulos obſervandæ ſubligaculum apponas, & emplaſtra roborantia, herniam malè accuſans: quod ſi jam ab imperito Chirurgo factum invenias ſeriùs vocatus, præſto tibi ſunt remedia tùm externa, tùm interna, quibus inflammatio imminens, aut facta depellitur, & lenitur dolor.

2. *Parorchidium à retractione*; *teſticulorum retractio*, Suberini, apud Solenandrum ſect. IV. conſ. 18. Quelmaltzii loc. cit. *Retraction des teſticules*. L.

Retractioni teſticuli unius, aut utriuſque ex ſcroto in inguina anſam præbet calculus renum ac veſicæ, inceſſus citatior in iis qui itineribus inſtituendis minùs aſſuefacti humum celeriori pede ſtatim ſignant, urina niſu magno ac diutiùs cohibita, &c. Retractionem teſtium ab hac ultima cauſa in puerulo vidit *Quelmaltzius* ſtipatam doloribus exquiſitiſſimis, ſcroti tantâ contractione, ut nullum adfuiſſe crederes, protuberantiâ in inguinibus durâ, dolente, à teſticulis efformatâ, tandem inceſſus impotentiâ, quam emollientibus applicatis, & præſcriptis antiſpaſmodicis curavit. Retractionem teſtium à celeriori greſſu ut præſentem quies ſanat, ita futuram præcavet inceſſus primùm moderatior. Quoad primam varietatem, vide *Calculi therapeiam*.

3. *Parorchidium ab intropreſſione*; *teſticulorum in inguen intruſio* Solenandri Conſ. ſect. IV. conſ. 18. *Intruſion des teſticules dans l'aine; intropreſſion des teſticules*. L.

Pueri ſubinde manuum tractatione nunc hunc, nunc utrumque teſtem ſurſum attollunt, & premendo inguini inferunt, ut ibidem aliquandiù inhæreat cum valetudinis ut plurimum diſpendio, niſi paulò poſt priſtinæ ſedi reſtituatur; ut omittam peritonæi relaxationem ab intruſione hacce inductam, quam facilè hernia dein excipit. Virum equi ſuccuſſus durior contra ephippii partem anteriorem ita alliſit, ut teſtis alter gravi preſſione contortus, in inguen ſiniſtrum intruderetur, unde nullo modo reduci potuit. Supervenit ibidem tumor, dolor; graviter per plures dies eques decubuit; tandem

dem augefcente febre è vita exceffit, priufquam inftitueretur fectio celotomiæ fimilis, quâ mali fanationem medentum unus promittebat; aperto cadavere inventus tefticulus fub peritonæo inter abdominales mufculos ita inhærefcens, ut quafi ipfis connatus, neque adhibitâ etiam fectione integrâ valetudine inde auferendus videretur; vide *Solenandrum loc. cit.* Narrat Autor modò memoratus cafum viri qui à febribus diverfis curatus in tefticuli retractionem incidit. Ut exclufum dimitteret tefticulum, hunc magno nifu & labore manuum frictionibus exercuit; unde in parte graves dolores excitati funt. Reftituto poft dies circiter 12 tefticulo, cùm ex cujufdam fuafu oleum terebinthinum per biduum illineret, tantus calor & dolor in ea parte excitatus eft, ut ab inunctione abfiftere cogeretur; abhinc tefticulum illum percepit altero longiorem, magis propendentem, debiliorem, flaccidum, & cremaftere refoluto non retrahendum; an hoc tefticuli vitium quartam conftituit parorchidii fpeciem?

Obfervatio. Hyfteroloxiâ & parorchidio non continentur omnia aberrationum genera: fitum etiam nativum mutat, quin tamen abdomen in herniam elevet, ftomachus deorsùm provolutus, & in pectus actus; (ultimam hanc aberrationem herniam ftomachi internam vocat *Kirfchbaumius*: vide *Haller. Difp. Chir. T. III.*) Mutant eodem quoque modo lien, hepar, inteftina; aberrat adhuc fœtus in conceptibus extra-uterinis; prædictorum vifcerum, & aliorum, fi quæ fint, aberrationes, memoratas potiùs quàm fufficienter defcriptas, autoptis relinquimus concutiendas, in debita genera conjiciendas, & generico donandas charactere.

LX. EXARTHREMA Græcorum, *Exarthrofis*, *Pararthrema* eorumd. *Luxatio*; *fubluxatio*, *diftorfio* Heifter. Inft. Chir. T. I; Boerhaave aphor. comment. T. I; Gorter. Chir. repurgat. cap. VI; Platner. Inftit. Chir. §. 1090 - 1213; *Luxation*, *entorfe*, Petit Malad. des os, T. II. Col de Vilars Chir. T. V. de Lafaye Princ. de Chir. Duverney Malad. des os, Tom. II.

Eft feparatio contigui in offium articulis diarthroficè, non verò immobiliter combinatis; quam cognofces 1° impotentiâ ad motum parti luxatæ nativè competentem partiali vel plenariâ, nec fenfibilitati fubjecti dolorem à motu fibi metuentis tribuendâ, nec alteri morbo; 2° mutatione figuræ, & pofituræ nativarum à malâ conformatione, & ab alio morbo non pendente; 3° dolore vario, utplurimùm obfervando, aliunde non repetendo; 4° protuberantiâ ad novam partem occupatam; 5° cavitate ad partem ab offe derelictam; 6° mufculorum ut plurimùm tenfione majori in parte luxationi oppofitâ; 7° converfione alterius offis extremi in partem luxationi oppofitam fæpiùs obfervandâ; 8° accurtatione, vel prolongatione partis luxatæ, (vix fenfibiliter mutatur longitudo in exarthrematibus incompletis;) 9° repofitione nunc difficili, difficillimâ, impoffibili; nunc verò facili.

Principia exarthrematis funt violentia externa, ut ictus, lapfus, faltus, nifus,

ſus, &c, contractio muſculorum voluntaria, vehementior, aut convulſiva; muſculorum eorumdem paralyſis; ligamentorum, capſularum articularium relaxatio, debilitas, elongatio nimia, dialyſis, intumeſcentia; collectio ſynoviæ lenteſcentis, induratæ in articulorum cavo; intumeſcentia acetabulorum, eorumdem protuberantia à callo, excreſcentiâ intùs enatis; tumor glandularum mucilaginoſarum ſcirrhodeus; capitum oſſis intumeſcentia; apoſtema articulare.

Exarthrema dividitur in ſimplex, compoſitum & complicatum, in incompletum & completum; dici etiam poteſt obliquum, vel directum, prout os luxatum reſpectivè ad ſitum nativum obliquo modo ſe habet, vel merus eſt juxta nativam articuli directionem ejus deſcenſus. Alia cauſam agnoſcunt externam, internam alia; hinc ſpecierum diviſionem ducimus.

Exarthrematis curatio ſita eſt, 1° in partis luxatæ repoſitione; 2° in ejuſdem in loco nativo retentione; 3° in ſymptomatum diſſipatione. Primum obtinetur extenſione, contra-extenſione, impulſione, quæ manu, mantilibus, laqueis, machinamentis peraguntur. Repoſitam probè fuiſſe partem cognoſces ſono obſcuro ſub repoſitionis negotio percepto; figuræ, poſituræ, ac longitudinis alienarum mutatione in legitimas, ac ſanas; doloris remiſſione, integrâ motûs membri reſtitutione. Repoſitionem citiſſimè inſtituendam differre cogunt partis intumeſcentia, inflammatio, niſi has faciat os luxatum, convulſiones, fractura articulo vicina. Alteri proſpicitur quiete, faſciatione accuratâ, ſitu partis luxatæ naturali. Circa bina hæc puncta, plura vide apud *Auctores citatos*, quæ brevitatis ergo prætermittimus. Symptomatibus occurritur modo vario, accidentium ſcilicet indoli accommodato.

(A) *Exarthremata à cauſâ externâ.*

1. *Exarthrema; luxatio ſimplex; exarthrema completum ſimplex à vi externâ* Auctorum citatorum, ut Petit cap. 1. Col de Vilars art. X. Duverney cap. 1. &c. *Luxation complette & ſimple par cauſe externe.* D.

Variat hæc ſpecies, 1° parte luxatâ, quæ nunc eſt humerus, nunc carpus, digiti, femur, maxilla inferior, &c; 2° regione luxationis, quæ modò fit ſupernè vel infernè, modò introrſum aut extrorſum: debetur violentiæ externæ; ſubitò accidit, & ferè ſemper non niſi in enarthroſibus, aut arthrodiis, vix in gynglimis; his adde ſigna generica 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8; dolorem vividum in inſtanti, quo luxatio fit, & diù poſt eam factam, motum verſus unam partem minùs difficilem quàm verſus alteram, & repoſitionem ægrè obtinendam. Signa ſpecialiora pro parte variâ, completâ, luxatâ, obſervanda legantur apud Auctores citatos. Curatur hæc ſpecies repoſitione, ſplenio ſimplici reſolventibus madido, quiete, ſitu partis naturali, & faſciatione plùs minùs firmâ pro luxationis renovandæ periculo; partis intumeſcentiæ, dolori, febri, ſi ſupervenerint, obviam itur per venæ ſectiones, narcotica, &c.

2. *Exarthrema ſubluxatio ſimplex; Exarthrema incompletum ſimplex, con-*

ftans, *à vi externa* Auctorum, ut Petit, Col. de Vilars, Duverney loc. citat. *Luxation incomplette & fimple par caufe externe*. B.

Variat ut præcedens hujufcemodi fpecies; 1° parte luxatâ; 2° luxationis regione; violentiam externam pro causâ pariter agnofcit; fubitò fit; vix alia obfervatur in ginglymis; locum etiam habet, fed rariùs, in enarthrofibus & arthrodiis; his adde figna generica 4, 5, 6, 7, nec non impotentiam ad motum verfus partem quamcumque æqualem, dolorem vividiorem, majorem articuli protuberantiam, vix mutatam nativam membri longitudinem, repofitionem cæteris paribus minùs difficilem quàm in præcedenti. Curatio intelligitur ex prima fpecie.

3. *Exarthrema diftorfio; Exarthrema incompletum inftantaneum à vi externa* Auctorum, ut Petit T. II. cap. 14. Duverney T. II. cap. 5. &c. *Entorfe*. B.

Fugaciffimum hocce exarthrema derepente fit, & à violentiâ externâ ducit originem: cadit in enarthrofes, arthrodias, & ginglymos; cognofcitur dolore acuto, intumefcentiâ articuli calidâ, difficultate ad motum ftatim exiguâ quandoque, mox magnâ, offis capite locum nativum retinente, atque ita immutatâ membri figurâ, ac pofiturâ. Inchoari debet curatio per repercutientia ftatim à factâ diftorfione tantùm applicanda; quæ fi non fufficiant, aut malo non fatis recenti applicari nequeant, præfidio erunt quies debita, diæta tenuior, venæ fectiones iteratæ, clyfmata, topica varia, ex emollientium fcilicet, laxantium, anodynorum familiâ deprompta, fi urgeat dolor & inflammatio; ex refolventium verò primò mitiorum, dein potentiorum genere eruta, fi modico gradu vigeant dicta fymptomata: tonicis fpirituofis, folventibus, aquis & lutis thermalibus claudenda curatio.

4. *Exarthrema complicatum; luxatio complicata à vi externâ* Auctorum fuprà citatorum; *Luxation compliquée par caufe externe*. D.

Variat hæc fpecies parte luxatâ, & luxationis regione; accidentia cum quibus complicari poteft exarthrema hocce, funt vulnus, fractura, ecchymoma, convulfio, paralyfis, inflammatio, apoftema, gangræna, ftrepitus, &c. Pendet hæc fpecies à vi externâ; fubitò fit: figna præ fe fert exarthrematum 1ⁱ, & 2ⁱ, prout completum, vel imcompletum eft: his adduntur figna affectibus complicatis propria alibi legenda: curatio ex fpeciebus 1ª, & 2ª, necnon ex peculiari accidentium memoratorum therapeiâ intelligitur. Longiùs excurreret hæc fpecies, fi vitium fingulum exarthremati mixtum peculiaris hìc loci maneret curatio, quam idcircò ab Auctoribus fub genere allegatis peti volumus.

(B) *Exarthremata à caufâ internâ.*

5. *Exarthremata convulfione; Luxatio à mufculorum contractione convulfivâ; vel fpafmodicâ* Auctorum, ut Petit, Col de Vilars, la Faye, Duverney, &c. *Luxation caufée par la convulfion*. D.

Variat hæc fpecies parte luxatâ, & luxationis regione. Exarthrema hocce in

in nullam aliam caufam refundendum præcedunt, atque inducunt validæ convulfiones, fpafmi, crampi, quibus caput offis ex acetabulo expellitur. Dolorificum eft cùm incipit, cùm fit, & cùm factum eft; difficillimè reponitur, extenfionibus ad repofitionem neceffariis fummum, quo excruciat, dolorem adhuc augentibus; his adde figna generica, atque offis obliquitatem. Indicationes curatoriæ funt caput offis reponere, repofitum in acetabulo firmare, & interim convulfioni occurrere, quod pro varietate caufarum, quibus ea natales debet, modo vario perficitur. Vide *morbos convulfivos.*

Ex hac fpecie intelligitur exarthrema, quod debetur contractioni mufculorum voluntariæ quidem, aft vehementiori; fic ofcitatione majori luxari poteft maxilla inferior, &c. Patet curatio ex fpecie primâ.

6. *Exarthrema à paralyfi; luxatio à mufculorum paralyfi* Auctorum; ut Duverney, &c. *Luxation caufée par la paralyfie.* L.

Variat hæc fpecies parte luxatâ, fimplicitate, cùm nempè folitaria eft paralyfis luxationem excitans; & complicatione, quando nimirùm paralyfi mifcetur ligamentorum laxitas; fignis genericis 1°, & 2°, adde partis emaciationem, dolorem utplurimùm levem, repofitionem facilem; difficilem partis repofitæ, fponte, nifi detineatur, ftatim iterùm luxandæ contentionem, adhibitâ etiam legitimâ fafciatione; directum membri defcenfum, ipfius longitudinem majorem, caput offis in fuo acetabulo vacillans, ab eo recedens, & fpatium vacuum inter feipfum, atque acetabulum relinquens, majorem nullam mufculorum tenfionem in unâ parte quàm in alterâ, nullam pariter alterius offis extremi converfionem in partem determinatam. Varietas folitaria & varietas complicata gradu tantùm inter fe differunt. Celebratâ repofitione, & injectâ accuratâ fafciatione, paralyfis remediis congruis ex morborum paralyticorum therapeiâ petendis eft oppugnanda. Vide *Duverney*: his addenda venit fpeciei fubfequentis curatio.

7. *Exarthrema à defmochaunofi; luxatio à ferofâ ligamentorum laxitate* Auctorum, ut Duverney, &c. *Luxation par le relâchement des ligamens.* L.

Variat hæc fpecies parte luxatâ: pendet à fero luxuriante, & ligamenta laxante citra mufculorum paralyfim; gradariè fit; exulat partis emaciatio; adfunt cum fignis n°. 1, 2, 4, 5, 6, 7, memoratis dolor, intumefcentia articuli, accurtatio membri: non minorem vim exigit ad fui repofitionem, quàm quæ fit à causâ externâ, & fafciatione validiori indiget, ut debitè contineatur: reducta pars nativam fedem etiam abfque fafciatione fervat quandiù quiefcit, motu edito ftatim luxanda. Curatur repofitione, fafciatione accuratâ, hydragogis, fudorificis, laconico, diureticis, topicis fpirituofis, aromaticis, ftimulantibus, aquis ac lutis thermalibus, vapore alcoholis accenfi, fuffitibus aromaticis, tonicis, veficatoriis, diætâ exficcante, diaphoreticâ, diureticâ.

Hinc intelligitur exarthrema à ligamentorum debilitate morbos diuturniores excipiente, ftimulantibus, analepticis, fpirituofis, unctionibus mercuria-

libus poft repofitionem & fafciationem debitam curandum ; intelligitur & etiam exarthrema à ligamentorum diabrofi per materiam purulentam factâ foboleſcens, quod fanationem vix videtur poffe admittere ; neque obfcurum eft exarthrema, quod ligamentorum debilitati nimiam ipforum elongationem excipienti natales debet.

8. *Exarthrema à defmophlogiá ; luxatio à phlogodeâ ligamentorum intumefcentiá* Duverney loc. cit. pag. 21. 60. & 63. *Luxation par le gonflement des ligamens.* L.

Locum habet ex *Duverney* in femorum ac genuum ligamentis, quæ utplurimùm per defluxionem aut decubitum intumefacta, cavum articuli implent, & caput offis extrudunt cum dolore intenfo, fub fingulâ articuli motione augendo, cum articuli prominentiâ majori, partis indifferentiâ ad motus in fenfum quemcumque exercendos, ejufdem inflammatione, variifque aliis fymptomatibus. Curatur auxiliis antiphlogifticis celeriter adhibitis, phlebotomiâ præfertim, topicis emollientibus, anodynis; quibus dolore fedato fuccedent refolventia: his adjungi debent epifpaftica, & cauteria ad majorem revulfionem impetrandam.

9. *Exarthrema paftaceum; luxatio à fynoviæ lentefcentis copiá* Auctorum citatorum; *Luxation par l'abondance de la fynovie.* L.

Variat in hac fpecie pars luxata : à fynoviâ fpiffiori & exfuperante, non verò copiofiori, aft tenui ac ferofiori, quæ fpeciem feptimam potiùs produceret, extruditur caput offis, quod licet ad acetabuli margines & ultra, repofitione tentatâ, de facili admoveas, nufquam tamen in hujus cavum intrudere penitùs poteris, refiftentiam perfentiens infuperabilem, & ftrepitum audiens qualem edit argilla mollior pinfata; exulat dolor; eminet articulus in omnes fenfus qui nativè ipfi competunt movendus; in ginglymis directus fit defcenfus, ac prolongatio, præfentibus fignis genericis 1, 2, 4, 5; abfentibus verò 6, & 7: in arthrodiis autem & enarthrofibus elevatur os, ac decurtatur membrum vigentibus fignis genericis 1, 2, 4, 5, 6, 7. Curatur hæc fpecies, 1° repofitione, quâ quantum fieri poteft in acetabuli cavum caput offis intruditur; 2° fafciatione validâ caput idem in cavi fundum urgente, ut fynovia ad circumferentiam expreffa, & fic magis externa facta meliùs pateat actioni topicorum folventium ac difcutientium parti imponendorum ; 3° agitatione diuturnâ capitis offis in fuo acetabulo fub fingulis deligationibus præftandâ ; ut fcilicet velut piftillo fynovia conquaffetur, attenuetur, & fic perfpirationi, aut reforptui idonea reddatur.

Hinc intelliges hoc exarthrema, quod ictum, lapfum in articulum validiores feriùs excipit, à fynoviæ lentefcentis collectione potiffimùm pendens; fcilicet nullâ factâ ictûs, aut lapsûs tempore luxatione, impulfo tantùm violentiùs offis capite in acetabulum, contunduntur partes intra ipfum hofpitantes, fubfequente obftructione, inflammatione, apoftemate, & præprimis fynoviæ coacervatione, quâ, laxatis ligamentis, diftenfâ capfulâ, temporis fucceffu offis caput tandem extruditur ; cafus hic maturè dignofcendus eft, ut nempe prævertatur luxatio ; poftquàm contigit, nullâ arte tol-

lenda,

lenda. Vide *Auctores citatos*, & *Petitum* præprimis *de la luxation de la cuiſſe à la ſuite d'une chute ſur le grand trochanter.*

10. *Exarthrema tophaceum; Luxatio à ſynoviæ concretione* Col de Vilars, Duverney, &c. *Luxation par la concrétion de la ſynovie.* L.

Variat hæc ſpecies parte luxatâ; obſervatur in rheumatiſmo articulari, & arthritide; cognoſcitur tardigrado, mali inceſſu, doloris abſentiâ; repoſitione impoſſibili, quamvis ad tophum uſque ſatis facilè adducatur oſſis caput; ſtrepitu, qualem edit corpus ſolidum percuſſum, percepto, dùm tentatur repoſitio; eminentiâ articuli, mobilitate ejuſdem in omnes ſenſus qui nativè ipſi competunt. Vix ac ne vix quidem ſanationem admittit hæc ſpecies: tentari tamen poſſunt, ut repoſitioni via ſternatur, medicamenta varia, quæ materiem concretam emolliunt, ſolvunt, ac ligamenta & tendines roborant. Vide *Duverney de l'ankyloſe*, *Tom. II. p.* 350.

Hinc eluceſcit diagnoſis ac curatio, ſi quæ fit, exarthrematis à callo in acetabuli cavitate genito, ab excreſcentiâ ibidem enatâ, ab intumeſcentiâ glandularum ejuſdem mucilaginoſarum ſcirrhoſâ: intelligitur etiam exarthrema à tophaceâ ligamentorum induratione, quæ memorata admittit medicamentorum genera. Vide *Duverney T. I. cap.* 1.

11. *Exarthrema exoſtoſicum*; *luxatio à capitum oſſis & acetabulorum intumeſcentiâ* Petit, Col de Vilars, Lafaye, Duverney, &c. *Luxation par le gonflement des têtes & des cavités des os.* L.

Variat hæc ſpecies oſſe luxato, parte intumefactâ, quæ nunc oſſis caput tantùm, nunc acetabulum dumtaxat, nunc verò utrumque eſt; necnon cauſâ memoratam intumeſcentiam, & exinde luxationem inducente, quæ modò virulenta eſt, nimirum rachitica, ſcrophuloſa, ſyphilitica; modò autem ſimplex, ut vita in locis uliginoſis, paludoſis; minerarum plumbi, mercurii, fodicatio. Cognoſcitur hoc exarthrema viſu & tactu; ſcilicet capita oſſium intumeſcere, ipſorum acetabula magis patere, complanari, deleri, & inter utraque congruam exulare proportionem ſenſim percipitur; hinc tardigradè increſcens mirum in modum tandem prominet articulus, vix tamen mutatâ utplurimùm ob rariſſimam exarthrematis hujuſce complexionem membri figurâ; cauſarum varietati accommodanda venit curatio in caſu incompleto quandoque impetranda. Intumeſcentia rachitica remediis rachitidi; ſcrophuloſa verò remediis ſcrophulæ appropriatis impugnanda venit; ſyphiliticæ competunt unctiones mercuriales; aëre ſicco, calido, regimine ſimili, hydragogis, & aquis, præſertim thermalibus depellere convenit intumeſcentiam, quam loca uliginoſa, paludoſa fecere; minerarum foſſoribus litum mercurialem proficuum eſſe poſſe ex eo concludit *Petit*, quod inauratorem, intumeſcentiâ oſſium à mercurio inductâ, & cum exarthremate ferè completo exinde enato conjunctâ, laborantem hydrargyri ope ſanaverit.

Nota. Exarthrema hereditarium, vel à pravâ conformatione ex utero allatâ poſt nativitatem inductum conſultò omittimus, ex memoratis ſpeciebus intelligendum. Vide *Col de Vilars* & *Andri Orthopédie.*

LXI. DIASTASIS Græcorum; *offium receffus* Latinorum; Petit T. II chap. 8 & 13. Lafaye Princ. de Chir. pag. 474. Duverney T. II ch. 1 & 5. *Diaftafe, écartement des os;*

Eft offium, cartilaginum immobiliter combinatorum, feu per raphen, harmoniam, fynofteochondrium, fynchondrofim unitorum, aut per fyndefmofim fenfibiliter immobilem connexorum feparatio, feu receffus ab invicem, partialis vel totalis: quem cognofces 1° fpatio vacuo inter partes combinatas, fymphyfi abfque medio, vel fymphyfi cartilagineâ, aut ligamentofâ fubimmobili (fi fractura vel ruptio adfuerint) obfervando, vel fpatio non quidem vacuo, aft nativum fuperante inter partes fynchondrofi, vel fyndefmofi immobili connexas, fi exulant fractura aut ruptio, pariter obfervabili; 2° mutatione pofituræ, in dictis partibus ad invicem, obliquitatem refpectivam, fitum relativum alienum ipfis inducens; 3° doloris præfentiâ, fi receffus fubitò, aut faltem promptè fiat; ejufdem verò abfentiâ, fi fenfim ac fine fenfu contigerit.

Diaftafis nunc fimplex eft, nunc verò complicata cum fracturâ, inflammatione, &c.

Principia diaftafeos funt violentia externa, ut ictus, lapfus, &c, hydrocephalus, polypus narium, graviditas; protuberantiæ quævis introrfum enatæ, offa unita extrorfum agentes; partus, fyphilis inveterata, fcorbutus, inæquale cartilaginum offa nectentium incrementum, pondus partium fymphyfim hinc trahens, preffio, fitus, latus offium unitorum alterum affiduè urgentia, conftans mufculorum nonnullorum hypertonia. Diaftafes ergo aliæ fiunt à caufâ externâ, aliæ verò ab internâ; hinc fluit fpecierum divifio.

(A) *Diaftafes à caufâ externâ.*

1. *Diaftafis violenta; luxatio, diaftafis fymphyfium cum vel fine medio à caufâ externâ* Auctorum, ut Petit, Col de Vilars. T. V. p. 227, Duverney; *Diaftafe ou écartement des os par caufe externe.* B.

Variat hæc diaftafis fymphyfeos feparatæ fpecie; quæ nunc eft raphica, nunc harmonica, nunc fynofteochondrica, modò fynchondrofica, modò fyndefmofica fubimmobilis. Violentia quævis externa, ut ictus, lapfus, &c, huicce ofteoparatopiæ anfam præbet: hujus exempla fiftunt futuræ cranii, offa nafi quadrata per vim externam feparata, coccyx, appendix xiphoidea per ictum, lapfum introrsùm luxata, fibula inter incedendum à tibiâ violenter recedens, &c. Diagnofim habeto ex fignis genericis, & caufâ allegatâ. Varietas hujufce fpeciei raphica in puerulis citra fracturam locum habere poteft; in adultis cùm fracturâ femper complicatur; hanc à diaftafi fecundâ potiffimùm diftinguunt dolor, & caufa procatarctica; neque inter varietatem harmonicam, & diaftafim tertiam aliud difcriminis intercedit,

dit, necnon varietatem inter fynofteochondricam, & diaftafim quartam. Varietas fynofteochondrica nunc complicatur cum fracturâ cartilaginis, nunc verò citra fracturam hujufcemodi evenit: in hoc ultimo cafu, fi peffumdetur cartilaginis & ligamentorum elater, conftans eft in fymphyfi receffus; fi verò falva remaneat eorumdem elafticitas, receffus eft inftantaneus, partium durarum fynchondrofi unitarum vera diftorfio dicendus: vide *Diaftafim fextam.* In fibulâ locum habet varietas fyndefmofica; in hanc cadunt quæcumque de fynchondroficâ modò diximus, fi cartilaginis hìc loci deficientis fracturam demas. Curatio fita eft in partium femotarum approximatione, ac reftitutione, in earumdem fafciatione, tandem in fymptomatum ablatione: quæ omnia ex exarthrematis fpeciebus à caufâ externâ inductis fatis intelliguntur. Vide *Auctores citatos.*

(B) *Diaftafes à caufâ internâ.*

2. *Diaftafis raphica; diaftafis, feu receffus futurarum cranii* Auctorum, ut Duverney, &c; *Ecartement des futures.* L.

Adoritur hæc fpecies puerulos hydrocephalo interno laborantes: pendet à fero collecto, mollia cranii offa feparante: cognofcitur charactere generico, fymphyfeos offium feparatorum fpecie, & fignis hydrocephali, cujus prognofim fequitur, ac therapeiam admittit. Si hydrocephali tollendi aliqua daretur ratio, locus effet gradariæ offium feparatorum approximationi, & fafciationi congruæ in dies fenfim ftringendæ.

3. *Diaftafis harmonica; diaftafis offium nafi* Levret Obf. fur les polypes; *Ecartement des harmonies.* L.

Hujufce fpeciei varietatem à polypo narium inductam refert *Levret*: in eâ offa nafi quadrata per polypum fenfim increfcentem extrorfùm acta, atque ab invicem feparata fuerant; diagnofis varietatis Levretianæ eruitur ex charactere generico, ex fymphyfeos offium feparatorum fpecie, & ex polypi præfentiâ. Indicationes curatoriæ funt polypum tollere, (Vide *Levret loc. cit.*) offa feparata approximare, reftituere, ac firmare; hinc erue diaftafeôn harmonicarum aliarum diagnofim, ac therapeiam.

4. *Diaftafis fynofteochondrica; diaftafis cartilaginis narium* Levret obf. fur les polypes, p. 246. *Ecartement des fynofteochondres.* L.

Hujufce diaftafeos varietas à polypo narium facta apud laudatum Auctorem etiam legitur; cartilagine nempe narium per hancce excrefcentiam è fuo loco dejectâ. Notabis fymphyfim quâ os & cartilago, non verò offa, ad invicem ope cartilaginis intermediæ uniuntur, nobis fub nomine fynofteochondrii venire, quod quartam fiftit fymphyfeos abfque medio fpeciem. Character genericus, fymphyfeos partis affectæ fpecies, & polypus fynofteochondricam Levretii diaftafim indigitant. Curatio ex fpecie præcedenti intelligitur. Diaftafis cartilaginis xiphoideæ à caufâ internâ facta aliam fpeciei hujufcemodi varietatem fubminiftrat.

§. Diafta-

5. *Diaſtaſis epiphyſica; Diaſtaſis epiphyſium* Duverney T. II c. 1 p. 9. *Séparation des épiphyſes.* L.

Epiphyſes, quamvis in ſubjectis junioribus ope cartilaginis intermediæ cum oſſe reliquo unitæ ſint, ab eo tamen abſque fractura ſeparari poſſunt. Obſervatur in ſcorbuto, & in ſyphilide inveteratâ. Signa diagnoſtica eruuntur ex charactere generico, vacillatione epiphyſeôn fracturam mentiente, & affectuum memoratorum præſentiâ. Indicantur remedia ſyphilidis & ſcorbuti, epiphyſeôn ſeparatarum ad os reliquum appreſſio, & faſciatio debita.

6. *Diaſtaſis ſynchondroſica; Diaſtaſis ſynchondroſeôn* Fabr. Hildan. centur. VI. obſ. 39; Puzos des Accouchemens, p. 7; Duverney loc. modò citat. *Diaſtaſe, ou écartement des ſynchondroſes.*

Locum habet hæc ſpecies in oſſibus pubis, in oſſibus ileis & ſacro, in coccyge; fit à vi internâ diſtendente, & oſſa hujuſcemodi ſynchondroſi unita ab invicem removente; obſervatur & etiam in vertebrarum corporibus, ſi nempè cartilago intermedia magis increſcens in uno latere, quàm in altero vice cunei fungatur, quâ hinc magis ab invicem recedant vertebrarum corpora. Curatio obtinetur ſublatâ vi internâ diſtendente, oſſium diſſitorum factâ approximatione, & injectâ congruâ faſciatione. Ex gibboſitatis genere petantur auxilia in incremento cartilaginis inæquali uſurpanda.

LXII. LOXARTHRUS; *Perverſio capitis oſſium ac muſculorum appenſorum* Duverney T. II cap. II. *Artus vari* Duverney Tom. II cap. III. *Gibboſitas ſcapularis* Auctorum; *Perverſion de la tête des os & des muſcles; membres bots, boſſe ſcapulaire, ou poitrine aîlée. Ægri* bancroches.

Eſt oſſium cum motu ſenſibili articulatorum ſitus relativus in alienum conſtanter mutatus, aut obliquitas reſpectiva perſiſtens citra exarthrema & ſpaſmum. Caput oſſis nativum acetabulum ſervat, nec deſinit acetabulum caput oſſis ſibi dicati excipere; mutatur conſtanter in peregrinam directio nativa, quâ ſibi reſpondent oſſa mobiliter combinata, quin contractioni ſpaſmodicæ hoc veniat tribuendum; exulant itaque ab loxarthri genere exarthrema & ſpaſmus; una peccat oſſium poſitura reſpectiva, & coincidentia nativa, quæ in alienas mutatæ permanent.

Principia loxarthri ſunt perverſio ſitûs nativi oſſium, & poſituræ nativæ muſculorum appenſorum poſt motus varios vehementiores; cartilaginis acetabulum, vel oſſis caput obducentis incrementum majus in uno latere quàm in altero; partialis acetabuli, vel capitis oſſis exoſtoſis; materies tophacea articuli cavum integrum occupans inæqualiter, vel tantùm lateralem ejus partem citra ankyloſim; tenſio muſculorum & ligamentorum major in uno articuli latere quàm in alio; quam inducere valent vitium hereditarium, malus ſitus in utero, obſtetrix oſſa infantis rudiùs tractans, mala faſciatio, preſſio validior inter brachia, dùm circumfertur infans, pravus ſitus diuturnior, & alia benè multa.

1. *Loxar-*

1. *Loxarthrus perverſivus; perverſio capitum oſſis & muſculorum appenſorum* Duverney T. II. ch. 2. *Perverſion de la tête des os, & des muſcles.* L.

Contingit nonnunquam ut brachium verbi gratiâ, in varios ſenſus validiſſimè motum, moveri jam prorſus nequeat; quia ſcilicet mutatur ſitus oſſis nativus, & nativa muſculorum appenſorum poſitura, revoluto in ſui cavitate oſſis capite, & ita conſtitutis brachii muſculis, ut jam edendis, quibus dicati ſunt, motibus, fiant impares; niſi nativum in ſitum celeriter reponantur os & muſculi brachii, motui præceps imminet ruina. Omnem paginam adimplent, 1° prompta capitis in acetabulo revoluti reſtitutio, excitatis nimirùm motibus variis in ſenſum præprimis huic oppoſitum, ſub quo contigit memorata perverſio; 2° faſciatio debita, non minori diligentiâ hìc loci injicienda, quàm ſi exarthremate incompleto brachium fuiſſet tentatum.

2. *Loxarthrus aniſotonicus; artuum, maxillæ inferioris deflexio ab inæquali muſculorum, ac ligamentorum tenſione* Duverney T. II c. III. *Vari, valgi, compernes, brachia vara, maxillæ inferioris tortura* Latinorum; *Pieds bots, bras tournés, machoire de travers.* L.

Variat hæc ſpecies parte affectâ; nunc enim pedes extrò, vel intrò flectuntur, nunc genua, modò cubitus, modò maxilla inferior; patet diagnoſis ex charactere generico, partibus intrò vel extro flexis, necnon cauſâ allegatâ; creſcit malum in pueris, dùm levaminis gratiâ artus deflexos in partem vulgò detorquent, quam major muſculorum & ligamentorum tenſio occupat. Curatio tota ſita eſt in uſu machinamentorum, ut ocrearum & ſimilium inſtrumentorum, quibus ad ſitum nativum reſpectivum oſſa leniter adducuntur, & in eo continentur, ac firmantur; cave hanc ſpeciem pro lordoſi vendas; huc pertinent conſtans capitis in latus alterutrum detorſio, inclinatio, reclinatio à tono muſculorum huic prævalente inductæ, niſi mavis ad obſtipitatis genus amandare.

3. *Loxarthrus gibboſus; gibboſitas ſcapularis, ſeu alata* Auctorum; *Boſſe ſcapulaire, poitrine aîlée.* L.

Iſta ſpecies intelligitur ex præcedenti, cum quâ ſecundùm cauſam convenit, diſcrepans tantùm parte affectâ. Vide *Gibboſitatem ſcapularem*, ſeu *alatam.*

4. *Loxarthrus intrarticularis; artuum deflexio à mutatâ partialiter ſuperficierum articulatarum libellâ; valgi, vari, compernes, brachia vara, maxillæ inferioris tortura* Latinorum; *Pieds bots, bras tournés, machoire de travers.* L.

Affinis eſt ſpeciei 2æ loxarthrus hujuſcemodi, artuum, maxillæ inferioris deflexionem ſub ſe pariter recipiens; differt verò quoad cauſam quæ in iſta ſpecie in cavitate articuli hæret; in 2a verò extra ipſam conſtituta eſt. Partialiter mutatur acetabulorum, vel capitis oſſium libella nativa, ſi 1° cartilago dictas partes obducens magis creſcat in uno latere quàm in altero; 2° ſi in acetabulo, aut in oſſis capite hinc aſſurgat exoſtoſis; 3° ſi in oſſibus bino acetabulo excipiendis, ut eſt maxilla inferior, aut in oſſi-

bus unico acetabulo, aſt duplici cavitate inſtructo exceptis, ut ſunt gingly-mi duplicati, materies tophacea in illis acetabulum alterum, aut in iſtis unam acetabuli cavitatem teneat; vel ſi in oſſibus uniacetabularibus ſuperficiem acetabuli omnem tegat lamina tophacea hinc craſſior, aut lateralem tantùm ipſius partem, exulante ubique ankyloſi. Variat itaque loxarthrus hicce pro lordoſi nomine venditandus, & parte affectâ, & principio proëgumeno. Hujus diagnoſim habeto ex charactere generico, partibus affectis, & cauſâ allegatâ variâ. Ex cauſâ loxarthri hujuſce varietatem primam inducente de facili colligitur quid loxarthri ſecundi therapeiæ, quæ memoratæ varietati competit, veniat addendum. Varietates hujuſce ſpeciei exoſtoſica & tophacea, exarthrematum exoſtoſici & tophacei curationem admittunt, additis ſuo tempore, ſi priſtina redeat ſuperficiebus articulatis libella, machinamentis congruis pro partibus elongatis adducendis, ſuſtentandis, & articulo coercendo, firmando.

Nota. Ad hunc ordinem referri etiam poſſunt lordoſis & gibboſitas; quæ genera ſub alio ordine militare juſſit claſſeôn hujuſcemodi Auctor Clariſſimus. Hæc ſunt varia procidentiarum, herniarum, aberrationum, & oſteoparatopiarum genera, quæ à nobis delibata potiùs quàm pro rei dignitate tractata fuiſſe ultro fatemur; fuſiùs ea proſequi vetabat inſtituti ratio quæ ſuis claſſibus præfixit Profeſſor celeberrimus. Satis ſit morborum ectoporum genera legitimè conſtructa genuino charactere, aitiologiâ experientiæ innixa donaſſe, ſpecies varias ſub generibus ſingulis militantes collegiſſe, nominaſſe, diſtinxiſſe; tandem indicationes curatorias genericas, ſpecificas ubique, quantum oportuit, ac licuit, propoſuiſſe, non neglectâ interim prognoſi, atque aitiologiâ peculiaribus: quæ quidem ſi preſſiori ſermone ſemper, compendioſiùs & raptim nonnunquam præſtitimus, id nobis excuſationis fidem facit, quod ſub generibus omnibus, ſub ſingula ſpecie Auctores allegavimus, è quibus cuique fas ſit meliora prolatis depromere.

ORDO SEPTIMUS.

PLAGÆ.

SUnt ſolutiones continui; illæ verò vel ſunt in partibus carneis, ut vulnus, ulcus; vel in oſſeis, ut fractura, caries. Rurſus aliæ fiunt à cauſis mechanicis, ut inſtrumenti ſcindentis, pungentis, contundentis impetu in corpus humanum, aut reciprocè corporis noſtri in hæc inſtrumenta impetu, unde tenacitas partium ſuperatur, ut in vulnere, fractura; vel hæ ſolutiones fiunt à cauſa phyſica erodente, diſſolvente, ut accidit in ulcere, carie. Hinc quadruplex plagarum partitio.

LXIII.

LXIII. VULNUS; *bleſſure.*

Eſt ſolutio mechanica continui in carnibus cum labiorum hiatu, initio cruenta, dein ad inflammationem ſuppurationemque tendens.

Differt à punctura per hiatum labiorum, ab ulcere per cauſam mechanicam, ut vim inſtrumenti ſecantis.

Fibræ & membranæ corporis, cutis potiſſimùm, magna vi tenacitatis invicem cohærent, ut patet ex immenſis ponderibus, quæ à loramento cutis citra rupturam ſuſtinentur: Vide *Hæmaſtatique Experience* 22. Vis eâ tenacitate major requiritur ad vulnus infligendum, quæ ope inſtrumenti ſecantis uni lineæ applicata commodiſſimè effectum ſuum conſequitur: ſectæ verò fibræ, quæ in cute ſunt maximè elaſticæ, hinc & inde retrahuntur; hinc labiorum hiatus, vaſa ſanguifera ſecta ſanguinem fundunt, cujus reſiduum, in vulneris vaſis coagulatum, inflammationi anſam præbet, ni vulnus ritè exſuctum fuerit; inde verò ſuppuratio cicatrice terminanda. Symptomata vulnerum ſunt *dolor* in cute, nervis, tendinibus, perioſteo acrior; *ſanguifluxus* major, prout arteriæ ac venæ plures majoresve ſauciantnr; *hiatus* labiorum major in vulnere tranſverſo, amplo, minor in longitudinali & brevi; deinde *inflammatio* tumore, calore, rubore, dolore, tenſione, pulſatione ſtipata; poſt paucos dies *ſuppuratio*, ſeu puris albi, inodori, blandi exortus cum inflammationis mitigatione, hinc carnium regeneratio & cicatrix.

Vulnera ſimplicia hìc tantùm recenſemus; quæ verò in cavitates corporis penetrant illa ſunt principia aliorum morborum, de quibus paſſim in aliis Claſſibus egimus, ut hæmoptyſeos, orthopnœæ, aſphyxiæ, peripneumoniæ, &c, ſi pulmones vulnerentur; hæmatemeſis, cardialgiæ, aſcites cruenti, ſi abdominis viſcera lædantur.

Hinc diagnoſis, prognoſis vulnerum varia eſt, nec ea ſigillatim pertractare, multo minus curationem tradere, noſtri inſtituti eſt. Sufficit potiſſimas varietates vulnerum ſimplicium indicaſſe.

1. *Vulnus ſimplex*; *Playe ſimple.*

Illud eſt quod inſtrumento puro, ſecanti debetur, quodque carnes tantùm, non viſcera nec oſſa, attingit, quod ſine amputatura, ſine contuſione, non igniti inſtrumenti ope, factum eſt.

Illud verò, cùm ſanguis nullo viru inquinatus eſt, ſponte ſanatur, modò aëris acceſſus debita deligatione molli caveatur; corpora peregrina ex fundo vulneris extrahantur; coagula ſanguinis eluendo foras educantur; labia vulneris, ſi nimis pendula, ope ſuturæ aut ſpleniorum, faſciarum, emplaſtrorum, in convenienti ſitu retineantur; inflammatio, ope phlebotomiæ, victûs tenuis, cataplaſmatum emollientium, diſcutiatur; ſed de his legantur ſcripta chirurgica.

2. *Vulnus sclopetorum*; *Coup d'arme à feu.* A.

Eſt illud quod fit mediante corpore duro à bombardis, tormentis bellicis, ſclopetis ope pulveris pyrii exploſo. His vulneribus inflictis excitatur vehemens tremor & concuſſio totius generis nervoſi, ex qua poſt aliquot dies graviſſima ſymptomata excitantur, eò verò majora quò partes nobiliores ampliùs, profundiùs vulneratæ ſunt, quò ſimul oſſa fracta, contuſa, majorem ſtragem paſſa ſunt. Vulnera illa labia aduſta, nigra, ſicca, contuſa oſtendunt; gangræna, ſtupor, animi conſternatio non rarò accedunt, quæ omnia minus ab ambuſtione quàm ab impetu valido dependent.

3. *Vulnus virulentum.* C.

Eſt illud quod à morſu canis rabidi, ſive ſummè irati, ſive hydrophobi producitur; hujus ſequelas vide dum *de Hydrophobia*; vel illud eſt quod infligitur viru quodam affectis, ut ſyphiliticis, ſcorbuticis, leproſis, & hæc vulnera in ulcera ut plurimum abeunt, quæ verò hydropicis, illa in ulcera gangrænoſa ſæpius mutantur. Sola vulnera hydrophobiam inductura per longum tempus ſimplicia & pura videntur.

LXIV. PUNCTURA; *Piquure.*

Differt à vulnere, quòd in punctum corporis tantùm agat inſtrumentum, & ſine labiorum hiatu ſit ſolutio cutis.

Exigua eſt, aut nulla, ſanguinis effluxio; aſt pro parte puncta interna, & difficili exitu ſanguinis in fundo hærentis & putreſcentis, non rarò gravia ſubſequuntur ſymptomata.

1. *Punctura ſimplex.* B.

Præcipuum ſymptoma dolor eſt, qui in cute, nervo, tendine eſt omnium maximus; nervus quidem eſt ſola pars ſentiens, ſed cutis nervis eſt ditiſſima, unde acriter dolet; tendines vaginæ nervis præditæ dolent etiam, imò ſtylo intra nervos adacto vidi enatos dolores atrociſſimos, aſt in annoſis ſubjectis oſſium anæſtheſiam adipiſcuntur. Nervis tendinibusve amputatis dolor citò evaneſcit, aſt punctis, ſemilaceris dolor dirus eſt, & triſmum, imò tetanum, excitat. In tendinibus id partim fit ob continuam diſtractionem fibrarum integrarum à fibris ſectis ſe ſe retrahentibus; tendines enim muſculique ſunt continuò tenſi, adeoque in niſu continuo ad ſe ſe decurtandum; ſi paucæ fibræ totius muſculi niſum ſuſtineant, eas diſtrahi adeoque cruciari neceſſe eſt: unde remedio eſt ſectio tranſverſa tum nervi, tum tendinis; antea verò dolor balſamicis puris, non rancidis unguentis, eſt deliniendus: oleum terebinthinæ in hoc caſu puncturæ infunditur, cata-

plaſ-

plaſmata emollientia tumori citò oriundo applicantur, phlebotomiis inflammatio arcetur. Vide *Convulſionem a nervi punctura.*

2. *Punctura à cuſpide fracta*; *Echarde*, D. Tiſſot Avis au Peuple. A.

Si apex ſtyli, aciculæ, ſpinæ, aculei, ligni, &c, in fundo puncturæ relinquatur, maximè in partibus nervoſis, ut ſub ungue, inde dolores acerrimi excitantur, & obortâ dein phlegmone recrudeſcunt. Cuſpis quantociùs arte Chirurgica educatur, ſecus cataplaſmatis emollientibus, narcoticis dolor ſedetur & ſuppuratio promoveatur; natura hanc excitat ut peregrino corpori exitum paret; ars, inciſione abſceſſûs opportunè inſtitutâ, naturæ ſuccurrit.

3. *Punctura venenata*; *Piquure venimeuſe.* D.

Puncturæ venenatæ ſunt vel à vegetabilibus vel ab animalibus; & quidem inter vegetabilia ſola eſt apud nos urtica, cujus puncturæ non ſint merè mechanicæ; in ſpinis enim hujus plantæ adeſt ſuccus acidus corroſivus, qui per tubulum in apice ſpinæ patulum infunditur; hujus verò veneni antidotum nos latet: pars urticata vividè dolet, tumet, inflammatur.

Quoad venena animalia puncturis infundenda præcipuum eſt venenum viperæ ſeu colubri veri; duos ſcilicet hic coluber in ore gerit aculeos oſſeos, plicatiles, cavos, quorum baſis premit totidem folliculos ſucco venenato turgidos, qui in vulnus effunditur, cùm animal iratum mordet: Antidotus præcipua eſt alkalinum volatile, ſub forma vel ſalis vel fluoris, ut aqua luciæ, cujus guttæ aliquot puncturæ affunduntur, & ſex vel ſeptem omni hora intus ſumuntur ad ſudorem proliciendum: hoc ſudore par diem continuato venenum foras ejicitur: hujus Antidoti defectu valet ſuccus raphani, eryſimi, naſturtii, ſinapis, erucæ intus & extus admotus: valet & caro viperina intus ſumpta, vel ejus pulvis.

Præter viperas nullus coluber, nulla lacerta venenata eſt; ſed dantur inſecta quæ venenum cum aculeo infundunt, ut veſpa, apis, culex pipiens, culex pulicarius, crabro, & ſecundum quoſdam Authores aranea & ſcorpius.

Contra apum puncturam nullum melius remedium invenit *Ill. Reaumur* ipſa aqua frigida continuò renovata, in qua pars puncta immerſa tenetur. An his omnibus alkali volatile conveniat? Quidquid ſit ex horum inſectorum veneno dolor fugax levisque tumor ſequitur, nullum verò vitæ periculum, aſt ſummum ex morſu viperæ niſi obviam eamus. Vide *Diſſertationem noſtram, in Rothomagenſi Scientiarum Academia coronatam, de veneratis Galliæ animalibus.*

Si veſpa apiſve pupugerit, aculeus acicula extrahendus, folia petroſelini tuſa applicanda, decocto florum ſambuci tepido pars fovenda; pauxillum

theriacæ punctura applicandum alii suadent; sed mallem Reaumurii remedium adhibere.

De punctura hystricis, raiæ gloriosæ, trachini, &c, vide *Dissertationem de venenatis Galliæ animalibus.* De punctura furiæ infernalis vide *Malidem*, & *Systema Naturæ D. Linnæi.*

LXV. Excoriatio. *Ecorchure.*

Excoriatio est cuticulæ vel cutis à carnibus separatio. Excoriatio est solutio quæ nullam altitudinem, & tantùm latitudinem & longitudinem habet. Punctura habet tantùm altitudinem, vulnus altitudinem & longitudinem.

1. *Excoriatio viva.* B.

Est violenta separatio cutis à carnibus vivis subjectis; fit per ictus obliquè inflictos, potissimùm supra partes ossibus sustentatas, ut cranium, anteriora tibiæ, digitos, &c; ea summè dolorifica est & sæpe cum contusione. Nihil est utilius quàm cerato Galeni, aut puro, aut liquore Saturni saturato, primum dolorem delinire.

2. *Excoriatio phlyctænodes.* D.

Est ea quæ fit in partibus erysipelatosis per amplas phlyctænas obortas in partibus ambustis, in gangrænosis & anthrace affectis, demùm à vesicatoriis appositis; ea verò solam epidermidem à cute semovet. Ea exigit resolventia anodyna, ut decoctum florum sambuci; in casu vesicatorii butyrum, ceratum; in gangræna decoctum kinkinæ, &c.

LXVI. Contusio; *Meurtrissure.*

Est textûs carnosi, potissimùm infra cutem, ruptio per minima puncta & vasorum contritio ecchymoma sæpius inferens. Fit à corporibus obtusis partes molles cum impetu ferientibus, quæ, licet cutim, ut pote tenuissimam, solvere non valentes, carnium subjectarum molliorum textum lacerant & destruunt, unde effusio cruoris in textu cellulari, dolores obtusi; inflammationes systrophicæ, suppurationes aut gangrænæ.

1. *Contusio universalis.* A.

Ea est quæ fit à lapsu ex alto; à ruina domûs vel mineræ corpus obruentis, à magnis ponderibus mollibus ex alto corpus obruentibus. Requiritur quies, potus diluens, phlebotomiæ pro viribus repetitæ, involutio totius corporis in pelle ovis vel bovis recens excoriati, diæta tenuis.

2. Con-

2. *Contusio partialis.* D.

Periculosior est quæ epigastrio, abdomini infertur, quæ pectori, etiam si nulla fractura illata sit; rumpuntur enim quandoque vasa sanguinem intus fundentia. Requiruntur phlebotomia, fomenta ex oxycrato calido, potus ex decocto florum sambuci, chamæmeli, sero lactis mellito; diæta tenuis; dein ad resolventia fortiora deveniendum, ut cataplasma ex parietaria contusa cum aqua vitæ, vulnerariâ, &c; intus infusum ex vulnerariis herbis.

LXVII. FRACTURA; *Fracture.*

Est separatio violenta, & mechanica ossis in fragmenta invicem non cohærentia.

Si enim ossa longitudinali rima dehiscant, alterutro verò extremo sibi mutuò cohæreat residuum ossis, fractura propriè non dicitur, sed fissura.

Portentosa vis requiritur ad frangenda ossa secundùm axim compressa; verùm si osse ipso, tanquam vecte commodo, utamur, apposito hypomochlio, vel inflicto ictu contundente, maximè verò si corpus hominis cum impetu feratur in extremum ossis prælongi, ut tibiæ, cruris, quo tanquam vecte utatur, inde fractura facilè sequitur.

1. *Fractura scindens*; *Fracture tranchante.* D.

Ea est in qua ossis fragmenta sunt pauca & nón contrita, sive sit transversa, sive obliqua quæ periculosior, sive fiat ab ictu corporis secantis, contundentis, sive à globis plumbeis vi ignis explosis & artus nitide secantibus, quæ ultimæ fracturæ, utpote complicatæ cum vulnere sclopetario, hujus vulneris prognosim sequuntur.

2. *Fractura atterens*; *Fracture avec fracas.* D.

Est ea quâ ossa in minima fragmenta quasi commolita sunt & comminuta, ut accidit cùm à plaustro onusto fibræ conteruntur.

Fractis ossibus artuum, si eorum extrema è loco suo dimota fuerint, musculi, vi sua elastica retracti, partem fractam attrahunt, distorquent, artum decurtant; periosteum, vasa, membranas vicinas mirè dilacerant hæc ossa per vim distracta; hinc dolor atrox, inflammatio, pyrexia, convulsio, pervigilium; in capite verò morbi convulsivi, soporosi; in pectore orthopnœa, pleuritis, malaque alia pessima, dolorificas etiam operationes exigentia, quæ apud Authores aptos inquirantur.

LXVIII. Fissura; *Félure.*

Eſt ſeparatio oſſis in duas partes rima tantùm diſſitas, & alterutro ſaltem extremo cohærentes.

Ea potiſſimùm locum habet in oſſibus laminatis, ut cranio, & eſt cum vel ſine oſſis fiſſi depreſſione, cum majori vel minori hiatu, cum majori vel minori cerebri commotione; inde verò morbi capitis diriſſimi, de quibus *Chirurgica ſcripta* conſulantur; periculum verò vel à commotione cerebri vel ab extravaſatione cruoris dependet potiſſimùm. Vide *operationem trepani.*

LXIX. Ruptura; *Rupture.*

Eſt tendinum vel ligamentorum aut cartilaginum ſolutio, vel vehemens diſtractio, cum vel ſine exarthremate.

Sic rumpuntur tendines Achillis in vehementi ſaltu, ligamenta articulorum in exarthrematis fracturâ; ligamenta vertebrarum; cartilagines acetabulum in articulis efformantes; membranæ aponeuroticæ calyptram circa caput articulare efficientes; ea omnia morbos extus ſenſibiles procreant; ſed præterea ruptis ligamentis viſcera colligantibus, uterum, lienem, hepar in ſua ſede firmantibus, morbi interni cognitu difficiles excitantur.

LXX. Amputatura, Ill. Linnæi Gen. 241. *Coupure.*

Eſt ſolutio continui in partibus tum mollibus, tum oſſeis, cum artûs, articuli vel partis totali ſeparatione à reſiduo trunco; vocatur exſtirpatio ſi de mamma, teſte, carcinomate agatur; amputatio verò eſt operatio qua fiunt hæc vulnera vel hæ fracturæ quas Amputaturas vocamus.

Vana eſt ſpes agglutinandi partes detruncatas, niſi de dentibus avulſis quæſtio ſit, licet inſitio partium plurimarum in plantis, digitorum in avibus ſuccedat. Supereſt ut ſanguifluxus ſiſtatur compreſſione, boleto igniario, linteo carpto appreſſo, ligaturis; ut inflammatio dolorque arceantur victu tenui, ſitu commodo, phlebotomiis, potu antiphlogiſtico; & ut cicatrix concilietur.

LXXI. Ulcus; *Ulcére.*

Eſt partium mollium eroſio purulenta, cute profundior, cum pure ichoroſo vel utcùmque vitioſo.

Differt à vulnere ſuppurante, cujus pus forte ſine ulla eroſione aut diſſolutione ſolidorum fit, aut nullo vitio inquinatum eſt, ſed album, ſpiſſum, blandum & cicatrici accelerandæ aptum, quippe quod granulatæ carnis incrementum juvat & ab aëre tutatur; ulceris verò liquor eſt vel tabum, vel ichor, vel pus acre, fœtens, rodens, quod ut plurimùm à cacochymia ſanguinis fovetur. Ulcus vel in corpore cacochymico, vel à vulnere

ne-

neglecto male curato, vel ab apostemate aperto procedit, vel suppletur caro exesa ab excrescentiis fungosis, vel saltem fundus amplus definit in orificium amplius, & in hoc discrepat à sinu, fistula, &c.

Ulcerum species juxta *Heisterum* sunt ulcus cacoëtheum, callosum, cancrosum, dysepuleton, erysipelatosum, fistulosum, putridum, scorbuticum, serpiginosum, venereum, verminosum, &c; quibus addit cutaneum & superficiale quod exulceratio est, & ulcus fascinatum ac magicum de quorum realitate dubitare licet.

LXXII. EXULCERATIO; *Exulceration.*

Est ad ulcus quod excoriatio ad vulnus, vel est excoriatio ulcerosa suppurans; unde patitur differentias easdem ac excoriatio, & easdem species ac ulcus.

LXXIII. SINUS; *Clapier, Sinus.*

Est cavitas ulcerosa, cujus fundus amplus, sæpe multiplex, definit in angustum orificium.

Fit non rarò ex pure difficilè exeunte, quod partium motu pressum, juxta textum cellulosum, vicinarum partium intercapedines penetrat. Ut verò sanetur sinus mutandus est in ulcus patulum.

LXXIV. FISTULA; *Fistule.*

Est cavitas ulcerosa, sinuosa, cujus parietes callosi sunt ut plurimùm; aut fundus ad os cariosum, arthrocace corruptum, pertingit; parùm differt à sinu, & ut sinus, in ulcus mutanda est, ut ulcus in vulnus mutandum ut sanari queat.

LXXV. RHAGAS; *Gersure.*

Est solutio continui sicca in partium marginibus, ut in labris, papillis, podicis, vulvæ marginibus: differt ab ulcere defectu puris & ichoris. Aliæ rhagades sunt congenitæ, ut Rhagas lagostoma, vulgò *bec de lièvre*: aliæ ulcerosæ, siccæ, ut Rhagas venerea; aliæ simplices, ut Rhagas à frigore quæ labiis, & rusticorum manibus pedibusque hieme accidit; nec non Rhagas ab acribus, ut accidit ancillis lixivium calidum incautè tractantibus. Dantur & Rhagades malignæ extensæ in lepra Asturiensi, frambesia Americana &c.

LXXVI. ESCHARA; *Escarre.*

Est crusta sicca, mortua, fluidis solidisque corporis humani coagmentata. Si pars quædam cauterio actuali vel potentiali comburitur, ea pars sicca, dura, aspera, sensûs & vitæ expers, propriè *Eschara* dicitur, quæ grisea à lapide infernali, argentei coloris à butyro antimonii, nigra à plumbagi-

 ne,

ne, igne evadit; ejus lapſus eſt opus naturæ, quæ ſuppurationem partium ſuppoſitarum excitat, juvatur autem cerato Galeni, butyro, & ſimilibus. Verùm Eſcharæ nomen etiam extenditur ad fibras & filamenta, laciniaſque membranarum in ulceribus mortuas, ad cruſtas ſiccas, nigras, quæ vario-læ, puſtulis, herpetibus, lepræ, aliiſque ſimilibus exanthematicis ſuperve-niunt.

LXXVII. Caries; *Carie.*

Oſſis ſuo perioſteo denudati decoloratio, aſperitas, exfoliatio & ſubſequens fragilitas ac eroſio *Caries* dicitur, cujus varii gradus hac definitione conti-nentur; Caries enim incipiens ſe prodit perioſtei ſeparatione, colore oſſis albo, ſemipellucido, dein nigricante, odore fœtidiſſimo; Caries verò per-fecta ichoris fœtidi exitu, fragilitate teredinoſa, aſperitate & excavatione ulceroſa determinatur. Dividitur Caries in ſiccam, quæ diutiſſime & in dentibus ſine fœtore & dolore permanet, & in humidam quæ citiùs pro-greditur, os excavat, & ichorem fœtidum non ſine dolore emittit. Caries incipiens eſt oſſis necroſis, progrediens eſt oſſis ulcus. Laminarum oſſea-rum, quæ mortuæ ſunt, ſeparatio per ſquammas facta *exfoliatio* dicitur; mortuarum ſquammarum à vivis ſeparatio, opus naturæ & artis, Cariei cu-rationem abſolvit. Ars utitur cauſticis, ſcalpris; & cùm os carioſum facilè ab aliis auferri poteſt, ut dens carioſus, articulus, ea extractio vel ampu-tatura promtius eſt auxilium. Caries dividitur in puram, ſyphiliticam, ſcor-buticam, ſcrophuloſam, &c.

LXXVIII. Arthrocace. *Epine Venteuſe.*

Eſt ulcus medullæ oſſium, ſæpius in epiphyſibus, cum carie, exoſtoſi & dolore: quia pueris rachiticis ſcrophuloſisque ſæpiùs accidit *Pædarthrocace* dicitur, & ob dolorem ac tumorem intus cavum *ſpina ventoſa* Latino-barbaris vocatur. Arthrocaces tot ſunt ſpecies quot exoſtoſium & carierum; dantur ſcilicet puræ, venereæ, cancroſæ, varioloſæ, ſcorbuticæ, rachiticæ. Vide *Clar. Petit maladies des os.* Dolor nunc pendet ab exoſtoſeos acumine, nunc à perioſtei interni eroſione.

Breviſſimam tum plagarum, tum quorumvis vitiorum, ſynopſim trade-re fuit animus, non verò eorum diagnoſim, ſpecies, prognoſim, & curam docere, quod vaſtum opus exigeret; vitia enim reſpicimus tantùm tanquam principia elementaque & ſymptomata diverſorum morborum, de quibus in Claſſibus ſequentibus ſumus ſolliciti. Qui plura voluerint illi eximia *Pe-titi*, *Platneri*, *Garengeot*, *Heiſteri*, *Ludwigii* opera Chirurgica conſulant.

CLAS-

CLASSIS SECUNDÆ SYNOPSIS.

FEBRES.

CHARACTER. Syndromes frigoris, ſucceſſivique caloris cum artuum debilitate & pulsûs vi adauctâ, ſæpè quoad frequentiam.

ORDO I. *CONTINUÆ. Pyrexia ſemel creſcit, & ſemel decreſcit in decurſu ægritudinis.*

I. EPHEMERA, *fiévre éphémére*, decurſus ægritudinis intra dimidiam ſeptimanam abſolvitur. Vigor morbi ſubitò accedit.
II. SYNOCHA, decurſus intra ſeptimanam, incrementum ſucceſſivum.
III. SYNOCHUS, *ſynoque*, decurſus intra duas ſaltem ſeptimanas, pyrexia major.
IV. TYPHUS, *fiévre maligne*, decurſus ad tres ſeptimanas & ultra, pyrexia nulla, aut exigua, debilitas maxima.
V. HECTICA, *fiévre lente*, decurſus ultra menſem, pyrexia exigua, debilitas parva.

ORDO II. *REMITTENTES. Pyrexia pluries in decurſu morbi creſcit & decreſcit, non omninò recedit, typus ſæpè confuſus.*

VI. AMPHIMERINA, *amphimerine*, remiſſio quotidianæ typum ſervat, frigus in paroxyſmis.

VII. TRITÆOPHYA, *tritéophie*, remiſſionis typus tertianarius, frigus ferè nullum.

VIII. TETARTOPHYA, *quarte continue*, remiſſio quartanæ typum ſervans.

ORDO III. *INTERMITTENTES. Pyrexia pluries in decurſu ægritudinis deſerit & recurrit cum intervallis lucidis.*

IX. QUOTIDIANA, *fiévre quotidienne*, acceſſus ſimiles quolibet die accidunt.

X. TERTIANA, *fiévre tierce*, acceſſus ſimiles alternis diebus revertuntur.

XI. QUARTANA, *fiévre quarte*, acceſſus ſimiles duobus interpoſitis diebus redeunt.

XII. ERRATICA, *fiévre erratique*, acceſſus ſimiles diſtantes ab invicem pluribus quàm quatuor diebus, aut typi omnino incerti.

CLASSIS II. THEORIA.

MORBI FEBRILES, *seu* FEBRES.

1. GRÆCIS pyreta (& pyrectica nosemata); *Latinis* febres; *Anglis* fevers, agues; *Hispanis* fiebres, calenturas; *Germanis* Fiebers; *Italis* Caldezze, febbre; Morbi critici *Ill. Linnæi.*

2. Ægri *Græcè* pyretontes, pyrecticoi; *Latinè* Febrientes, febricitantes; *Anglicè* Feverish; *Hispanis* achacosos de calentura; *Germanis* fieberbafftig; *Italis* febrosi.

3. Etymologia febris & febriculæ à *ferveo*, incalesco, vel à *februo* expurgo; nomina tamen Græca, Hispanica & Italica ab igne & calore potiùs derivantur.

Febres sunt duæ ferè tertiæ omnium qui sunt morborum partes. *Sydenham.*

4. Character; vires pulsûs respectivè ad vires artuum adauctæ, ut plurimum verò pulsus solito frequentior cum virium voluntati subditarum imminutione. Vires autem pulsûs adaugentur in ratione magnitudinis & frequentiæ duplicatæ conjunctim. Vires verò artuum eò minores sunt, quò tardiùs, rariusque, ac quò pauciores, vel minores simul artus moveri possunt. Datur itaque febris quoties 1° viribus artuum iisdem permanentibus vires vitales cordis, & arteriarum, maximè quoad frequentiam, intenduntur; 2° Viribus artuum imminutis, vires vitales eædem permanent, modò nec sopor, nec anæsthesia, seu insensibilitas artuum adsit; sopor enim & paralysis impediunt ne vires artuum voluntati subditarum exerceantur; 3° Viribus artuum adauctis, vires pulsûs augentur in majori ratione, ut accidit in phrenitide; 4° Viribus artuum imminutis, vires vitales intensiores evadunt, aut eædem perstant ac in statu sano, vel demùm in minori ratione decrescunt. *

* Signum febris pathognomonicum est pulsûs alteratio, cum dolorificâ totius corporis speciali lassitudine, subitâque arbitrarii motûs imbecillitate; *Bianchi Hist. hep.* p. 847.

Hiſtoria Generalis.

5. Initio frigus, horror, pallor, pulſus exilis, ſitis, carebaria, &c. in augmento & ſtatu calor, ſitis, virium proſtratio, ſiccitas, anxietas: in declinatione, ſudor humidus mitior, urinæ ſubrubræ, ſudor.

6. Symptomata 1° *in functionibus liberis* intellectûs & motûs; *laſſitudo* corpus occupat & lecto proſternit, maximè in continuis & exacerbantibus acutis, nec non in intermittentium acceſſibus. *Situs* eò magis horizontalis, ſupinus & immobilis, quò vires artuum magis proſtratæ; hinc febrientes abstinent lubentiùs à negotiis, loquela, geſtu, *motu* totius, niſi anxietas urgeat; luce vivida, ſonis validis, attentione *defatigantur*; ſtantes vacillant, tædio, & *faſtidio* aſſuetorum laborant, languent vires animi in ſtudendo, ratiocinando: caput ſæpè vertiginoſâ gravitate, cephalalgiâ, imò in ſtatu acutarum, delirio, agrypniâ tentatur.

8. 2° In *functionibus naturalibus* appetitûs, pulſûs & reſpirationis; *fames* evaneſcit in continuis & exacerbantibus, nec non in intermittentium acceſſibus, imò accedit carnium, juſculorum, ſalitorum faſtidium; *ſitis* verò intenditur, & creſcit cum morbo, niſi caput delirio vel ſopore tentetur; *Venus* ſilet, vinum, tabacum, cupediæ faſtidiuntur; *pulſus* ab initio ad finem frequentior ſolito, niſi delirio, vel comate, aut ſimili affectu caput tentetur, ut in malignis; initio exilis, & quandoque intermittens perſtante frigore, atque tunc cardialgiæ, nauſeæ imminent, in ſtatu verò plenus & validus, pulſationibus diſtinctis, ſi plethora deſit, ſecùs confuſis; in fine mollis, minor. *Reſpiratio* in frigore difficilis, brevis, ſemper frequens, eodem prorſus tenore quo pulſus increſcens quoad numerum & magnitudinem, ita ut ex illa, ut ex pulſu, febris poſſit dignoſci.

9. 3° *In excretionibus*; ſaliva deficit, areſcunt fauces, fiſtulæ, ulcera exſiccantur, urina in frigore emiſſa limpida, aſt in declinatione pauca, rubra, fervida, & in intermittentibus lateritia, ſeu quaſi lateribus rubris pulveratis turbida; perſpiratio in frigore parca, in calore magna, ſudor in fine copioſus, poſt certas ſynochos & tritæophyas olidus.

10. 4° In *qualitatibus*; cutis ineunte febre, aut acceſſu ſicca, pallida; ſcabra, venæ nullæ in frigore febrili, capilli cum rigore rigiduli, ſeu horripilatio, annuli digitorum laxiores; frigus cum rigore & in acceſſu tremulâ maxillarum, artuum, ſaltem cutis concuſſione, unguium livore, apicis digitorum corrugatione; labia, palpebræ pallent, lingua in putridis pallet, alba, vel flava; in malignis lingua & dentes ac labia etiam nigro, ſicco muco obducuntur, & tunc odor fœtidus, putris proprius exhalat. Oculi in acutorum vigore ſplendent, in graviſſimis & pertinacibus febribus extinguuntur; calore accedente genæ rubent, labiaque; cutis turgidula, mollis evadit; annuli ſtrictiores videntur, venæ turgent, pili flacceſcunt, calor ſenſim creſcit & intenditur uſque ad gradum 32um, imò æſtate ultra 36um, ſi thermome-

trum

trum manu contineatur; non crefcit tamen eâdem ratione qua pulfuum numerus intra datum tempus.

11. *Febris* eft innati caloris mutatio, vel declinatio ad ftatum præter naturam, pulfibus vehementioribus, ac crebrioribus redditis. *Galen. finit. med. p.* 146. Hæc definitio febres algidas æque ac ardentes complectitur, unde fine ratione à Neotericis rejecta; congruit apprimè cum *Boerhaavianâ* quæ horripilationem, deinde calorem cum conftanti pulfûs velocitate concurrentes ftatuit, *aphor. 563*: velocitas enim pulfûs eft vehementiæ fimul & frequentiæ comes, ita ut alterutrâ crefcente, modò non tantumdem decrefcat altera, velocitas intenfior fit; noftra verò nihil ab illis detrahit, fed tantum priores reftringit.

12. Si cum *Sennerto* contendas febrem effe caloris naturalis in igneum mutationem, non te movebit difficultas à febribus algidis defumpta, cùm in illis, fi non extùs, faltem intùs calor fit, ultra modum adauctus, adeòque definitiones antiquæ fine jure à Neotericis exfibilatæ funt.

Theoria Febrium.

13. Ab unâ eademque origine promanant vires tùm liberæ, tùm naturales; priores artubus voluntati fubditis, pofteriores cordi & pectori potiffimum profpiciunt; ambæ refpondent energiæ facultatum animæ, ejufdem libertati fcilicet & naturæ, quæ in eumdem finem confpirant, nec invicem pugnant, quandiù perfectiffima fanitas eft, tum phyfica, tum moralis; ambæ quantitati fluidi nervei, quod facultatum inftrumentum eft, ejufque velocitati duplicatæ proportione refpondent.

14. In fanitate facultas non nifi exiguam virium fuarum partem diverfis organis, tùm liberè, tùm naturaliter erogat, nunc quidem eidem mufculo majorem, nunc minorem, prout ufus & neceffitas agendi videtur exigere; & quoniam cordis & refpirationis motus funt femper neceffarii noctu ac interdiu, fatis æquabiliter ipfis vires tribuuntur, unde maximum difpendium; aft artubus, quorum actio ad vitam actualem non eft femper neceffaria, non nifi interdiu ad labores & exercitia interpolata vires erogantur, atque cùm eorum actiones funt maximæ, vires funt ut eorum moles, demonftrante *Borello*; non autem accidit, nec opus eft, ut omnes fimul agant mufculi in toto corpore, licèt in labore maxima eorum pars agat: quænam verò fit potentia abfoluta mufculorum omnium, qui fimul agunt in operariis per duodecim horas quaque die laborantibus, refiduas verò fomno, paftui & quieti impendentibus, docent *Illuftriff. Dan. Bernoulli* * experimenta; ea fcilicet æqualis eft proximè ponderi pedis cubici aquæ fingulis fecundis ad unius pedis altitudinem elevatæ per horas duodecim continuato labore.

15. Po-

* *Bernoulli Hydrodyn. pag. 199. D. Euler* judicat hominis vim eam effe qua horizontaliter procedendo poffit 60 lib. geftare velocitate fex pedum quovis fecundo *Mem. de l'Acad. de Berlin 1752. pag. 163.*

15. Potentia verò abſoluta cordis, quod ſingulis ſecundis unciam unam & ſemiſſem ſanguinis ea velocitate emittit ex ſiniſtro ventriculo, ut aſcendat intra tubum verticalem ipſi aortæ aptatum ad pedes ſeptem & ſemiſſem, æqualis eſt ponderi quadrageſies minori, ſi per dimidium diem cor tantùm ageret; adeòque cùm labor ejus duplo longior ſit, ejus abſoluta potentia eſt ad muſculorum in operariis liberè agentium potentiam abſolutam, ſeu laborem, ut 1 ad 20; calculum inivit, & benigniſſimè communicavit *Ill. Bernoulli.*

16. Vis eſt cauſa, ſeu ratio ſufficiens actionis actualis, adeòque vis æſtimanda eſt ex pondere ducto in ſpatium dato tempore percurſum, non habitâ ratione durationis laboris; quæ ultima conſideratio vim à potentia abſoluta diſtinguit; atque ex hoc ſequitur vim cordis eſſe ad vim muſculorum voluntati ſubditorum in ſtatu ſano uti 1 ad 40; vires enim ex effectibus actualibus æſtimantur, & effectus ſunt ut 1 ad 40, ut mechanices gnari intelligent.

17. Jam verò vis, quam cor ſanguini imprimit, diſtribuitur in omnes arterias in ratione quantitatis ſanguinis eas ſimul trajicientis, adeòque in ratione earum orificii ad eamdem à corde diſtantiam: datur itaque ratio conſtans inter vires cordis, & vim cujuſvis arteriæ datæ, ut radialis quæ in carpo exploratur, atque ex vi arteriæ radialis de vi cordis judicamus.

18. Tunc optimè valemus, cùm omnes functiones lætè & conſtanter exſequimur, maximè verò cùm proprium corporis pondus in ipſis locis acclivibus aſcendendis non perſentimus, ut monet *Sanctorius*; itaque ex ſenſu levitatis propriæ, & ex gradu facilitatis ad aſcenſum ſcalarum, virium liberarum integritatem, ſeu propriè loquendo valetudinem noſtram metimur; atque quò majus eſt onus geſtatum, majorque ſimul geſtandi hujus facilitas, eò facultas liberis motibus dicata major eſt.

19. Hinc patet cuique Medico pronum eſſe judicare num in dato homine, cujus pulſum ſanum & vires liberas aſſuetas novit, tùm uſu, tùm analogiâ, vis pulſûs ſit in majori ratione ad vires liberas, quàm in ſtatu ſano; quod quidem per approximationem tantùm poſſumus exſequi, & in his uti geometrica præciſio non obtineri poteſt, ita non eſt neceſſaria ad praxim.

20. Vis pulſûs eſt ut vis ſanguinis in arteriam pulſantem projecti, & ea ut vis totius ſanguinis è corde ejecti; vis verò ſanguinis è corde ejecti eſt, ut orificii cordis ſectio per quadratum velocitatis ſanguinis multiplicata; verùm quadrata velocitatum ſunt, ut altitudines ad quas fluida poſſent motu ſurſum converſo aſſurgere, aut quod eodem recidit, ut altitudines ex quibus delapſa cenſentur, ut eam quam obtinent velocitatem acquirant, ſi nulla foret ex parte medii trajiciendi reſiſtentia; ergo vis ſanguinis ex dato orificio in aërem emiſſi eſt, ut altitudo ad quam poteſt attingere.

21. Sectâ arteriâ temporali in homine ſano adulto, ſanguis ad ſeptem pedes regios ſupra cor aſcendere valet, ut docent experimenta hæmaſtatica, ſed velocitas ſanguinis ex eâ altitudine delapſi & horizontaliter effluentis eſt

circiter æqualis 20 pedibus intra ſecundum, ut docet Hydrodynamica; ergo velocitas totalis quam ſanguis è cordis ſiniſtro ventriculo profluens poteſt concipere, eſt circiter 20 pedum in ſecundo.

22. In ſtatu ſano velocitas ſanguinis per vas quodlibet, ut per venam brachii datam & æqualiter pertuſam, eſt in eadem ſemper ratione ad velocitatem ſanguinis aortam trajicientis, ita ut eâ creſcente creſcat altera, decreſcente decreſcat; ergo velocitas ſanguinis phlebotomiâ emiſſi, abſtrahendo ab affrictuum inæqualitate, eſt menſura virium cordis, cùm ſaltus ſanguinis eſt conſtans.

23. Velocitas ſanguinis reſiſtentias ſuperantis, aut intra vaſa fluentis multo minor eſt ejus velocitate, quam intra aërem poteſt conſervare; prior *actualis*, altera *virtualis* nuncupatur; & quoniam veriſimillimum eſt ſanguinis velocitatem in aortâ non eſſe actu majorem ſemipede intra ſecundum, velocitas actualis eſt ad virtualem ut unum ad 40.

24. Corollarium I. Detractâ mole ſanguinis antecedentis, citra toni cordis imminutionem, velocitas actualis ſanguinis creſcet in minori ratione quàm ſubduplicatâ reſiſtentiæ imminutæ; velocitates enim fluidorum moles inæquales promoventium ſunt ut radices illarum maſſarum inversè; verùm quoniam non poteſt detrahi ſanguis, quin moles per aortam fluxura, ſeu ex orificio cordis egreſſura, minuatur; cùmque velocitas ſit cæteris paribus eò major quò moles ſanguinis major è corde per orificia ejus tendinoſa & conſtantia egreditur, velocitas actualis creſcere debet in paulò minori ratione quàm eſt radix maſſæ ſanguinis ſuperſtitis ad priorem maſſam.

25. Corollarium II. Liquidiori factâ mole ſanguinis, vel imminutâ ejus viſciditate per diluentia, calida, attenuantia, velocitas actualis ſanguinis creſcit in minori ratione quàm ſubduplicatâ viſciditatis decreſcentis: viſciditas enim eſt reſiſtentia moli movendæ analoga, adeòque idem valet ratiocinium quod prius. Utrumque verò docet experientia.

26. Corollarium III. Dilatatis orificiis minimarum arteriolarum, velocitas ſanguinis actualis creſcit in minori ratione quàm ſubduplicata orificiorum. Magnos affrictus patitur ſanguis arterioſus, dum orificia ultimarum arteriolarum ſuperanda habet, ut patet experimentis hæmaſtaticis *D. Hales* (*exper.* 9, *& pag.* 249,) atque eadem lege fluit, ac ſi ſumma horum orificiorum foret vigeſima circiter pars orificii aortæ. Notum autem eſt ex hydraulicis quòd magis deficiat effluxus ex parvo orificio quàm ex magno, id eſt major ſit defectus in ratione diametrorum inverſâ, (*Mem. de l'Acad. R. des Sc. Carré* 1705.) ita ut orificium, cujus diameter eſt 26 linearum, duplum aquæ effundat ejus, cujus orificium eſt 20; licet orificia, adeòque effluxus, abſtrahendo ab affrictu, debeant eſſe invicem ut 708 ad 400, non ut 2 ad 1: hinc ſequitur quòd ſi orificiola arteriolarum creſcant ut 4 ad 7, effluxus creſcant in majori ratione, ſeu ut 1 ad 2, adeoque velocitas ſanguinis in arteriarum truncis major evadat.

27. Quoniam quò difficilior eſt tranſitus ſanguinis per vaſa minima, eò

 preſſio

preffio quam exercet adverfus parietes arteriarum magis accedit ad totalem preffionem, (*Hæmaftatique pag.* 250.) atque arteriarum tenfio & renitentia eft hujus preffionis menfura, ex hac tenfione æftimare poffumus refiftentias fanguini oppofitas, atque fub iifdem refiftentiis vis cordis eft proportionalis quadrato magnitudinis arteriæ, & frequentiæ pulfûs in fe invicem ductis, quod fic probari poteft.

28. Ut fanguis à corde emiffus arterias duplo magis diducat, neceffum eft ut duplo majori copiâ intra datum tempus è corde exeat; verùm quoniam orificia arteriofa cordis funt tendinea & vix mutabilia, fanguis illa trajiciens debet gaudere duplo majori velocitate, adeòque ex principiis hydraulices vi quadruplo majore projici; jam fi pulfus fit duplo frequentior folito, quæ ejectio perficiebatur in uno fecundo, perfici debet in femifecundo, feu in tempore duplo minore quàm fuppofuimus; fed ut eadem fanguinis quantitas per orificium idem ejiciatur duplo minori tempore, feu duplo velociùs, illud debet vi quadruplo majore projici, adeòque ut ejiciatur frequentiùs, vis debet intendi in ratione duplicatâ frequentiæ, quod erat probandum.

29. Quandiu fluidum liberè per orificia tubi emiffaria effluit, tandiu nullam preffionem parietibus vaforum infert (*Hæmaft.* 246.) verùm arteriæ, quæ nullam intus preffionem à fanguine paterentur, facillimè flecti poffent (ex demonftratis *Varignoni*), adeòque renitentia arteriarum eft proportionalis preffioni fanguinis laterali.

30. Preffio autem lateralis fanguinis eft proportionalis quadrato velocitatis refpectivæ, feu quadrato exceffûs velocitatis fanguinis fubfequentis fupra velocitatem antecedentis, adeoque arteriarum renitentia huicce quadrato proportionalis eft.

31. COROLLARIUM. Si itaque eadem datâ arteriæ magnitudine & pulfûs frequentiâ, ejus renitentia fit duplo major, actio refpectiva columnarum fanguinis duplo major eft: fi quadruplo major fit velocitas refpectiva, fexdecuplo major eft, &c.

32. COROLLARIUM. Velocitas refpectiva eft, ut differentia velocitatum; fi itaque velocitas fanguinis antecedentis fit eadem, & tamen renitentia arteriarum quadruplo major, neceffum eft ut velocitas fanguinis fubfequentis fit duplo major, adeoque ut vis cordis quadruplo major evaferit (*Hæmaft.* 216. *Pr.* 21.) Vires itaque cor contrahentes, fi eædem fint ex parte fanguinis antecedentis refiftentiæ, & eadem velocitas abfoluta, funt ut renitentiæ arteriarum.

33. COROLLARIUM. Vires itaque cordis funt in ratione compofitâ ex duplicatâ magnitudinis ac frequentiæ pulfuum, atque fimplâ renitentiæ arteriarum, modò eadem fit in fubfequentibus vafis libertas, adeòque virium vitalium ad vires artuum liberas ratio cognofci poteft.

34. *Frequentia* pulfûs eft numerus pulfationum intra datum tempus, qui vulgò folito major cenfetur, nifi expreffè moneatur. Numerus verò pulfuum intra minutum diverfus eft pro diverfitate ætatis, temperamenti & tranquillitatis,

litatis, etiam in ſtatu ſano. Sic infantibus pulſus eſt frequentior quàm adultis, bilioſis quàm pituitoſis, recens paſtis quàm jejunis, pathemate vel exercitio agitatis quàm animo & corpore pacatis. Apud me horis matutinis, jejunum, & tranquillum, ab annis ferè quindecim, pulſat arteria 72 vicibus intra minutum; datur itaque in his circumſtantiis numerus pulſuum ſatis conſtans.

35. Si ſumantur in quâlibet ætate numeri pulſuum medii hominum ejuſdem altitudinis, illi numeri ſunt inversè, ut radices biquadratæ cuborum longitudinis corporis: *Robinſon animal œconomy*, *pp.* 14.

Anni ætatis.	•			14	12	9	6	3	2	1	½	0
Longitudines corporum in pollicibus.	72	68	60	55	51	46	42	35	32	28	25	18
Numeri pulſuum ex obſervatione.	65	67	72	77	82	90	97	113	122	126	137	150 6. die
Numeri pulſum ex theoriâ.	65	68	74	79	84	91	97	111	119	132	144	184

36. COROLLARIUM. Inde ſequitur frequentiam pulſuum eſſe in diverſis ſubjectis in minori ratione quàm inverſâ longitudinis corporum; nam puerorum pulſus non ſunt tantò frequentiores pulſibus virorum, quanto pueri virorum longitudine ſuperantur, etenim 18 : 72 :: 65 : 260: cui numero reſpondet tantùm 150.

37. In diverſis animalibus vis cordis eſt in ratione compoſitâ ex quadruplicatâ diametri cujuſvis homologæ animalis, & ratione inverſâ temporis quo cor contrahitur. *Jurin. Tranſ. Phil. de vi cordis humani*, *Theor. V.*

Vis enim eſt ut factum ex pondere ducto in ejus velocitatem; verùm velocitas eſt ut ſpatium quod cordis parietes percurrunt in ſua contractione diviſum per tempus intra quod percurritur; atque illud ſpatium in diverſis animalibus eſt ut diameter homologa cordis, majus ſcilicet in corde majori, minus in minori; moles autem ut cubus diametri homologæ, adeòque vis eſt in ratione directâ quadruplicatâ diametri & temporis ad contractionem impenſi inverſâ, conjunctim: quod erat probandum.

38. Illa propoſitio innititur principio ab omnibus admiſſo, ſcilicet homines & animalia ejuſdem generis, eorumque partes in quovis genere eſſe corpora ſimilia, quorum itaque omnes diametri homologæ eamdem ſervant proportionem, modò recens natos & deformes excipiamus.

39. Quantitas ſanguinis quæ per ultimas arteriolas in venas tranſire poteſt, minor eſt quantitate, quàm à cordis contractione deberet exſpectari, niſi ſanguinis antecedentis & parietum vaſorum obſtaret reſiſtentia.

 40. Ete-

40. Etenim tota vis contractiva cordis impenditur partim in dilatandis arteriarum tubis, partimque in promovendo ſanguine: *Jurin. Theor. III.*

41. Atque motus qui in ſyſtole cordis communicatur ſanguini præcedenti, eſt ad motum tunicis arteriarum communicatum, ut tempus ſyſtoles ad tempus diaſtoles: *Jurin. Theor. IV.*

42. Verùm in ſtatu ſano, ut multiplici obſervatione videre mihi contigit, tempus diaſtoles cordis, ejus ſyſtoles tempori æquale eſt, adeoque dimidia pars virium quas cor in contractione ſuâ exerit in arteriarum tunicis diducendis, altera verò pars in ſanguine promovendo, uſque ad ventriculum cordis alterum, abſumitur.

43. Quantitas verò actualis ſanguinis per arteriolas fluentis, ſeu ejus transfluxus actualis, non eſt niſi circiter vigeſima pars transfluxûs poſſibilis & virtualis, ſeu qualis foret ablatis omnibus reſiſtentiis: *Hæmaſtat. pag. 218 n°. 27.*

44. Sanguis itaque à corde projectus eſt intra majores arterias tam coactus, ac preſſus, quàm ſi tranſiret ex tubo vigeſies latiori in anguſtiorem, licet reapſè ex anguſtiori in latiorem tranſeat.

45. Preſſio itaque lateralis arteriis illata à ſanguine eſt ad preſſionem totalem, ſeu maximam poſſibilem quam à data vi cordis poſſunt arteriæ ſuſtinere, ut 399 ad 400: *Hæmaſt. pag. 249 n° 105.*

46. Si obſtructione, viſciditate, conſtrictione, aut quovis modo transfluxus actualis ſanguinis per minima vaſa duplo minor evadat, quàm in ſtatu ſano, preſſio lateralis erit ad totalem ut 1599 ad 1600. Si verò is transfluxus ſit ad ſanum ut 2 ad 3, preſſio lateralis erit ad totalem ut 3599 ad 3600, (*Hæmaſt. pag. 250 n° 108.*) eadem vi cordis ſuperſtite.

47. Status *permanens* dicitur, quandiù intra datum tempus ſibi æquales ſunt pulſuum numeri, altitudines, & tenſiones; in hoc ſtatu ſanguinis æqualis quantitas in quâvis alvei arterioſi & venoſi ſectione circulatur.

48. Obſtructis ſeu imminutis ultimis arteriarum orificiis, vires neceſſariæ ad cordis contractiones, ſub iiſdem velocitate & frequentiâ producendas ſunt inter ſe, ut quadrata orificiorum ſuperſtitum inverſè (*Hæmaſt. p. 312*). Si itaque ſumma orificiorum in arteriolis obſtructis ſit ad ſummam in ſtatu ſano, ut unum ad duo, atque eadem quæ prius ſit cordis contractio quoad altitudinem & frequentiam, vis cordis quadruplo major evaſit.

49. Obſtructis quoad dimidiam partem ultimis arteriolis, ut ſolitam magnitudinem ſervans pulſus frequentior evadit, vis cordis contractiva adaucta eſt in ratione compoſitâ ex duplicatâ inverſâ orificiorum ſuperſtitum, & directâ numeri pulſuum intra datum tempus: *Hæmaſt. pag. 309 n° 69.*

50. Obſtructis arteriolis, vis cordis neceſſaria ad hoc, ut pulſûs magnitudo major evadat, eſt in ratione compoſita ex orificiorum ſuperſtitum duplicatâ inverſâ, & duplicata plenitudinis, ſeu magnitudinis pulſûs: *Hæmaſt. p. 315 n° 93.*

In

In praxi sufficiet perspecta habere principia à *Cel. Jurino in Transf. Phil.* tradita, quæ fortè pluribus intellectu faciliora videbuntur, & hæc sunt.

51. Quoties pulsus fit celerior, (frequentiam cum celeritate confundit auctor,) aut minuitur resistentia, aut potentia cordis augetur, aut minor solito sanguinis copia singulis vicibus ex corde exprimitur.

52. Si pulsus solito tardior fiat, (rariorem intelligit,) necesse est ut vel augeatur resistentia, aut potentia cordis minuatur, aut major sanguinis moles è corde ejiciatur.

53. Auctâ resistentiâ, vel necessariò pulsus retardatur, vel augetur cordis potentia, vel solito minùs sanguinis è corde exprimitur.

54. Imminutis cordis viribus, vel minuatur necesse est resistentia, vel pulsus tardior fiat, vel minus sanguinis è corde exprimatur.

55. Auctis cordis viribus, vel augebitur resistentia, vel pulsus accelerabitur, vel plus sanguinis è corde ejicietur.

56. Imminutâ mole sanguinis è corde projecti, vel acceleratur pulsus, vel cordis vires minuuntur, vel augetur resistentia.

57. Auctâ sanguinis è corde ejecti copiâ, vel pulsus tardior fiet, vel augebitur cordis potentia, vel resistentia minuetur.

58. Tota vis ad singulam cordis contractionem impensa absumitur in ipsâ systole, & subsequenti diastole, tùm ad sanguinem promovendum ad cor usque, tùm ad arterias dilatandas. In arteriis enim vis sanguinis est duodecies major quàm in venis; verùm sanguis confluens in auriculam dextram, velocitatis suæ superstitis maximam partem amittit; nam auriculæ sectio transversa est triplo major orificio cavæ, adeòque velocitas in illâ auriculâ triplo minor, & vis viva in datam æqualem superficiem novies minor, proindeque ferè centies minor quàm in aortâ.

59. Quoties in omni machinatione hydraulicâ fluidum, in loco ad quem deferendum aut elevandum est, notabilem retinet velocitatem, magnum fit potentiæ absolutæ dispendium; nam si vis 7 pedum altitudinis sufficiat ad hoc, ut trans resistentias sanguis ad auriculam dextram devehatur, ibique habeat velocitatem minimam, requiritur vis tantò major, quò velocitatis illius notabilis quadratum majus est, nec tamen major fluidi copia transfertur; ergo magnum est potentiæ absolutæ dispendium: Vide *D. Bernoulli Hydrodyn. p. 168.* Repugnat autem divinæ Sapientiæ, quæ machinam humanam effinxit, magno virium dispendio effectum minorem producere; unde sapientissimè cavit Deus, ne sanguis magnam in auriculâ velocitatem retineret, quæ id tantùm præstaret, ut cor fortiùs diducendo, ipsius contractioni resisteret.

60. Renovanda itaque vis contractiva cordis singulis pulsibus; sed quoniam in homine illud à machinâ & potentiis inanimatis fieri nequaquam potest, ut suo loco videbimus, reliquum est ut à natura peragatur. Verùm cùm frequentia exigat vires solito majores, natura ad has virium impensas instituendas non nisi motivis sufficientibus induci potest. Motivum autem est intendere circulationem sanguinis ob resistentias fatiscentem, vel ob

 motus,

motus mufculorum neceffariò adaugendam; prior neceffitas datur in febribus, altera verò in laboribus immodicis, ut curfu, vociferatione, & in pathematis vividis, ut irâ, gaudio.

61. Adauctis quidem refiftentiis circulanti fanguini oppofitis, velocitas ejus neceffariò minuitur, ni vires cordis increfcant; etenim velocitas fanguinis refpondet quantitati à corde ejectæ directè, & tempori intra quod ejicitur inverfè; verùm quantitas à corde ejecta eft in ftatu permanente æqualis quantitati in venas trajectæ; cùm itaque ifta ob refiftentias minuitur, cordis evacuationem pari paffu imminui neceffum eft.

62. Si itaque ob vaforum obturationem, vel conftrictionem, vel fluidorum vifcofitatem, non nifi dimidia orificiorum pars fit pertufa, datâ eâdem vi cordis, velocitas in illis extremis orificiis, quæ femper eft ut radix virium prementium, erit eadem; verùm quantitates effluentes eadem velocitate per orificia inæqualia, funt ut orificia; ergo duplo minor erit per vafa fanguinis transfluxus, adeòque cor non nifi dimidiatam fui fanguinis partem intra datum tempus ejiciet.

63. Verùm docet experientia quantitatem fecretionum, quantitatem motûs mufcularis, adeòque omnium ferè functionum vigorem, refpondere velocitati fanguinis intra limites fanitatis; cùm itaque velocitas fanguinis duplo minor eft, functiones omnes, calorem maximè & fluiditatem fanguinis, duplo minùs intenfas effe confequens eft, quo ftatu confufè percepto, natura debet admodum moleftari, adeòque juxta fympathiæ leges, vires fuas exerere, ut functionibus vigorem & fanguini priftinam velocitatem per majora vafa conciliet, fimulque noxam, feu principium hujus ægritudinis removeat.

64. Illud autem per externa motûs inftrumenta nequaquam præftare poteft, nifi ligaturæ externæ, preffiones, frigida applicata fuerint; & tunc animalia ipfa, naturâ duce, eas noxas pro viribus & mirâ folertiâ removere contendunt, ut videre eft in animalibus vinctis; verùm quoniam fæpiffimè fanguis, vel humor vifcidus craffus vafa infarcit; quoniam illud vitium per vaforum ofcillationes, mufculorum vibrationes, fanguinis fubfequentis collifiones, liquidi feri mixtionem, poteft tantummodò corrigi, atque cùm illa molimina falubria imminutâ fanguinis mole, evacuatâ primarum viarum farcinâ, abftinentiâ à motibus in hunc finem inutilibus, feliciùs inftituantur, natura ea omnia, vel ex his plurima fibi parat fubfidia.

65. Symptomata itaque noxiæ caufæ fe produnt per languorem animi & corporis, functionum omnium, potiffimùm motûs mufcularis, tarditatem, fenfum gravitatis & tædii, frigus in extremis, laffitudinem, capitis gravitatem, fæpe vertiginofam; quæ omnia ex retardato fanguinis circuitu facilè deducuntur.

66. Symptomata verò naturæ opitulatrici tribuenda, alia directè, alia indirectè materiam morbificam impugnant; indirectè quidem vomitus & diarrhœæ, à quibus graviffimæ febres, imò acceffus intermittentium non raro ordiuntur; natura enim, hâc ejectâ farcinâ, vires harum materierum coctioni

tioni impendendas utiliùs collocat, & ſæpe fomitem morbi præripit, deinde viribus adauctis per vaſa ſalubrem non raró ciet hæmorrhagiam aut ſudorem, unde moles movenda minuitur, & faciliùs feliciuſque deinde per vaſa provolvitur.

Directè verò obſtructiones referat; 1° *rigore* febrili, ſeu levibus totius cutis iteratis conſtrictionibus, *ſpaſmo* fibrillari muſculorum, qui ad ſanguini fluorem conciliandum aptus eſt: 2° auctis cordis contractionibus, adeòque arteriarium pulſibus, unde ſanguis viſcidus, iners atteritur, & vehementiùs in obicem irruit, ut eum intra venulas adigat, & adigendo ſolvat, atteratque: 3° aucto ſimul calore, qui eximius eſt ad fluorem liquidis inertibus conciliandum infra gradum 36^{um} Thermometri Reaumuriani, ſimulque feliciſſimè vaſa obſtructa diducit, laxat, adeòque fluidis pervia facit. 4° Potum per ſitim & calorem imperat natura, eumque ſimul copioſum, frigidiuſculum, ſubacidum, cujus ope laxantur vaſa, fluida diluuntur, ſecretoria expediuntur, uno verbo urgentiſſimæ implentur indicationes.

67. Verùm quoniam ita connexa ſunt corporis humani machinamenta, ut certi motus utiles cum aliis minùs ad finem utilibus conjungantur, cùmque in his anguſtiis maximi conatus ſine maximis virium diſpendiis, atque noxis exeri non poſſint, cùm finis ſine mediis obtineri nequeat, prout hæcce molimina plus vel minùs neceſſaria ſunt, natura his plus vel minus acriter incumbit, & urgentiori ſemper occurrens, per media utcumque noxia, noxam majorem pro viribus impugnat.

Carotides v. g. juxta aortæ aſcendentis directionem in caput tendunt; cæteræ verò arteriæ ſtatim ab eâ directione deflectunt; quandiu fluidum per truncum ramis plus vel minus obliquis terminatum lentiſſimè promovetur, tandiu ejus preſſio lateralis æqualis eſt directæ; nam fluida preſſa quoquo verſum premunt æqualiter, ſi lentiſſimè provolvantur, adeòque ramos laterales & directos eadem velocitate ſubeunt, ac quantitate ipſorum orificiis proportionali. Verùm ſi velocitas fluidi ſit magna tunc temporis, more ſolidorum corporum, columnæ projectæ in directum fortiùs nituntur, & in latera non niſi repercuſſæ valent agere. Hoc theorema novum experimento ſæpè confirmavi: tubum rectum ſyringæ orificio aptavi, ex cujus latere tubulus alter obliquè naſcebatur; immiſſâ in truncum leniſſimè aquâ, obſervavi quanta foret ex tubo recto & ex obliquo jactûs longitudo; deinde verò fortiùs impulſo embolo, conſtanter obſervavi jactus ambos longiores quidem evadere, verùm ex tubo recto in majori ratione creſcere jactum quàm ex obliquo; inde facile eſt deducere velocitatem ſanguinis vix notabiliter adaugeri poſſe, quin ſanguis irruat in carotides in majori ratione, quàm in cæteras corporis arterias, & in truncos rectos majori ratione, quàm in obliquos eorum ramos.

Cùm itaque neceſſitas exigit ut cor velociùs contrahatur, impoſſibile eſt quin ſanguis majori impetu ſubeat carotides, earumque ramos quàm aortam deſcendentem, cùm ad iſtam ſubeundam à viâ rectâ magis deflectat, adeòque plures repercuſſiones & inflexiones patiatur, à quibus tantò magis

gis retardatur, quò ad angulos majores & frequentiùs reflectitur: non mirum itaque, si in febribus acutis vasa piæ meningis sanguine turgeant in majori ratione quàm vasa cæterarum partium, ac proinde dolores capitis, deliria, sopores, aliaque mala exinde sobolescant.

68. Pluries injectâ per aortam aquâ calidâ ex eadem tubi altitudine, observavi frontem multò citiùs incalescere aliis partibus; deinde collum, axillas, & abdomen; atque inde deducere pronum est arteriolas in fronte repentes esse fluidis magis pervias cæteris, seu minorem ipsis offerre resistentiam: sanguis ergo vividè à corde projectus illas velocitate minùs retusâ subire debet; unde calor & sudor frontis in febribus sæpiùs accidit.

69. Non potest sanguis majoribus cordis viribus in vasa minùs pervia projici, quin affrictus & collisiones intendantur, quin arteriarum pulsus & tensio ac renitentia majores evadant; verùm calor est proportionalis collisioni, simulque partium tensioni, ac proinde calor intendi debet; verùm aër pulmones calefactos subiens tantò citiùs calorem sanguinis absorbet, quò pulmones calidiores sunt, & excalefactus respirationi nocet, ut docet experientia; adeòque tantò citiùs renovari debet, ut debitum & salubre sanguini refrigerium impertiat, simulque exspiratus calidum & perspirabili aëri onustum vaporem secum auferat; natura itaque hujus molestiæ medelam invenit in repetitâ sæpiùs, simulque majori inspiratione & exspiratione, sine quâ circulatio sanguinis citò fatisceret; unde in febribus vigente calore respiratio major & frequentior evadit in ratione caloris adaucti. Antiqui Medici febris vehementiam ex gradu caloris æstimabant, ac constat apud eruditos *Hippocratem* manubus pectori & abdomini sparsim admotis, de febris præsentiâ potiùs quàm ex pulsu judicasse; placuit deinde Neotericis febrem ex pulsuum, intra datum tempus, numero, atque *Boerhaave* eam ex pulsûs velocitate, proindeque tùm frequentiâ, tùm magnitudine conjunctim emetiri. Verumtamen quoniam definitiones nominum ipsorum recepto significatui convenire debent, cùm omnes eos morbos febribus adscribant, in quibus pulsus naturali similis est, aut rarior molliorque cum summâ virium liberarum prostratione, eosque morbos febrium malignarum nomine indigitent, evidens est non ex frequentiâ pulsuum solâ, nec ex ejus velocitate majori, febris essentiam esse repetendam, nisi velint cum *Doctore Visone*, Medico Italo, typhos seu febres malignas ex numero febrium expungere.

70. Secretiones ideò fiunt, quia moleculæ fluidorum excernendæ in lateralibus arteriolis lymphaticis admodum retardatæ possunt abripi à tubulis secretoriis, vi suctoriâ præditis, & illæ seligi quarum specifica gravitas horumce tuborum specificæ gravitati magis convenit, (observante *Illustriss. Hambergero dissert. de Secretionibus.*) Verùm urgente febri, sanguis majoribus cordis viribus urgetur; ergo intra ipsamet vasa arteriosa lymphatica velociùs truditur, adeòque cùm fluida viribus inæqualibus hinc & inde pressa majori obsecundent, illa fluida secernenda fluento circulationis abripiuntur, & suctionem vasorum eludunt; unde minor secretio urinæ, salivæ, succi gastrici, intestinalis, muci narium, spermatis, quandiù vel frigore febrili

febrili coagulata hærent fluida, vel æstu febrili ultra secretoriorum vasculorum ostia abripiuntur.

Natura non potest vires cordis & pectoris diutiùs adaugere, quin virium illarum penus decrescat; cùm enim, quandiù febrilis labor perseverat, nulla vel modica fiat harum reparatio, quæ pastui, somnoque debetur, & magna simul omni momento fiat earum impensa, citò potentia motrix fatisceret, si simul ad artus & partes voluntati subditas fluidi nervei solita mitteretur copia: quod ut avertatur malum, natura quidquid est fluidi nervei in vitalibus organis actuandis impendit, reservat, & ab omnibus aliis partibus movendis, actuandis abstinet; hinc virium liberarum imminutio & successiva prostratio.

71. Verùm cùm per aliquot dies in continuis, & per aliquot horas in intermittentibus illud febrile molimen exantlavit, & sic materies morbifica sufficienter attrita, diluta, atque ad excretionem parata fuit seu cocta, tunc à labore desistit natura, tùm ut vires superstites conservet, tum ut negotiis consuetis incumbat, adeoque febris accedit declinatio; mutatur scilicet fluidi nervei distributio; in organa vitalia major, & in libera minor fit, & hac anadosi inversâ sensim accedit apyrexia.

72. Verùm quoniam virium penus minor est consueto, licet virium solita restituatur proportio, non tamen solita restituitur quantitas; adeoque febre declinante, artus non consuetum virium gradum statim recuperant, quod restauratis deinde viribus integris, restitutâ valetudine, fiet. Interea laxatis à calore tubulis secretoriis, resolutisque humoribus, pacato cruoris impetu, major fluidi secernendi præsto est copia, major ad excretionem aptitudo; unde poris cutis emollitis & patulis, uber sudor profunditur, urinæ licet paucæ & rutilæ fluunt, saliva, mucique omnes fluxiliores evadunt, & sic sensim secretiones restituuntur.

73. Situs corporis horizontalis, seu decubitus ad virium liberarum parcimoniam, utilis est; in illo siquidem situ, potissimùm supino, nullius musculi contractione opus est, hunc itaque in febrili calore affectamus: utrum verò simul ad uberiorem fluidi nervei secretionem conferat, hìc non inquiro. Redeunte verò apyrexiâ, & restitutâ sanâ virium distributione, æger orthostadiam rursus affectat, musculis utitur, & suis muniis consuetis restituitur.

74. *De virium dispendio.* Sit vis cordi contrahendo impensa æqualis 2 libris, eaque sufficiat ad promovendam & expellendam ex arteriis in venas libram 1 sanguinis intra minutum per foramen ut unum; si jam illud foramen duplo minus evadat, & tamen velis ut sanguis per illud duplâ prioris velocitate trajiciatur, eadem quæ prius erit trajecti sanguinis in venas quantitas, & ad hunc eumdem, qui priùs, præstandum effectum, primò vis cordis ratione solius velocitatis duplæ in orificio debet esse quadrupla prioris, seu octo librarum; verùm cùm idem effectus ratione transfluxus obtinebatur per vim 2 librarum foramine duplo majori, evidens est quod illius solius

effectûs habitâ ratione, sex libræ virium fruftrà impendantur, seu dispendium virium esse tres quartas partes vis requisitæ.

75. In illis circumstantiis si velis cordis motum duplo velociorem solito; cùm, positis primis conditionibus, foret consueto similis, vis ejus quadruplo major requiritur, adeoque 16 librarum; verùm foramine stante subduplo ut prius, non nisi dupla consuetæ trajicietur sanguinis copia, & sic hujus transfluxûs ratione, effectus erit tantùm duplus prioris, cùm vires impensæ sint octuplæ; ergo iterum in hoc casu dispendium virium ad tres quartas partes virium huic duplo transfluxui necessariarum assurgit, cùm suffecisset iisdem positis virium duabus libris foramen duplum addere, ut dupla transiret sanguinis copia.

76. Ex his percipimus quanta fiant, in febribus acutis, quas minimorum vasorum fovet obstructio, virium dispendia, quæ ad circulationem sanguinis generalem intendendam sunt fruftranea, sed quæ ad sanguinem atterendum & repagula removenda sunt necessaria.

Si jam ea dispendia quæ quovis minuto fieri supponimus ducantur in totum tempus quo febris perseverat, v. g. in 24or horas, ut in ephemerâ simplici, quoniam supponimus præter duas libras impendi 14im, intra horam 840, & intra diem 20160 libræ impendentur. Verùm quoniam vires à corde intra diem impensæ sunt ad vires liberas quotidie impensas, ut 1 ad 20, (15) cùm cor intra diem vires 2880 librarum in sanitate supponatur impendere, & cæteri artus 57600 libr., summa virium impensarum erit 60480 libr.: ast in febre etiam quiescentibus artubus solius cordis motus 20160 libras impendit, seu vires ter majores quàm in statu sano, qui calculus non quantitates virium impensarum veras & absolutas, sed tantùm relativas exprimit.

In hoc exemplo supposuimus velocitatem cordis tantùm duplo majorem, adeoque vel magnitudinem, vel frequentiam, vel utramque levissimè adauctam. Si etenim in statu sano magnitudo pulsûs sit 1, & frequentia 72 intra minutum, jam verò magnitudo sit 1 & semis, & numerus pulsuum 108, velocitas cordis dupla prioris evadet, verùm utramque in majori ratione crescere docet observatio (267). Si itaque ex illo summo virium dispendio detrahatur exigua, quæ fit in febre per jusculа, quietem & somnum, virium restauratio, jacturâ multo minor, potentiæ imminutio habebitur, nec mirum erit citò febricitantium potentiam imminui.

77. COROLLAR. I. Quò major est sanguiductuum obstructio, simulque febris impetus ejusque duratio conjunctim, eò majus & urgentius est periculum. (339.)

78. COROLLAR. II. Homo periculi conscius, vel animo linquitur, vel securitatem mentitur, vel conturbatur, quò se vertat nescius: unde assiduæ reflexiones & cogitationes, quæ somnum auferunt, vel turbant, assiduæ anxietates & jactationes, inconcinni tremulique artuum motus, pulsûs intermittentia, inæqualitas, spasmi, similiaque symptomata, in ægris pusillo & inconstanti animo præditis, frequentiora.

79. Corollar. III. In morbis mente conftare, & bene fe habere ad ea quæ offeruntur bonum, fecus verò malum ex *Hippocrate*, quia illi conatus anxii & inconftantes ad materiæ morbificæ correctionem inutiles funt, & tamen vires abfumunt, vel quia vires fuperftites non impenduntur, unde crefcit materiæ morbificæ vis & ferocia.

De frequentiâ Pulfûs.

80. Arteriarum fectio tranfverfa duplex fpectari debet, altera *conftans* quæ in fine fyftoles, altera *variabilis*, quæ eft exceffus diaftoles fupra fectionem conftantem: fi fingamus duos circulos concentricos, zona, inter duas illorum peripherias contenta, exceffum illum exprimit, cui pulfus refpondet; cùm enim arteria utcumque plena fanguine nequaquam digitum explorantem feriat in fyftole, nec in fyncope, pulfus non ex conftanti fola, fed ex fectione variabili æftimatur; illud autem arteriæ augmentum debetur quantitati dimidiæ fanguinis à corde fingulo pulfu ejus ejectæ; cùm enim uniformis fit fanguinis in venulis minimis velocitas atque fectio, & fanguinis copia à corde ejecta dividatur in duas partes, quarum una diducit arterias, altera fanguinem antrorfum in venas promovet, atque demùm tempus fyftoles æquale fit in fanitate tempori diaftoles, quantùm fanguinis tranfit tempore diaftoles arteriarum in venas, tantùm in ipfis arteriis diducendis impenditur, feu dimidia fanguinis è corde ejecti moles arterias diducit, & pulfum facit, altera verò vel ipfi æqualis venas ingreditur.

81. Si verò obftruantur arteriarum orificia, & vires cordis non fatis increfcant, tunc arteriæ diftenduntur illo fuperfluo cruore, & fic diameter conftans folito major evadit, quin pulfus pari proportione crefcat; nam cùm minor exinde fanguinis copia tubos majores diducendos habeat, incrementum illud, quod pulfum metitur, eft minus in ratione fectionis conftantis adauctæ, & in ratione molis ejectæ minoris: conftat enim ex Geometriâ incrementa voluminum ab eâdem mole addita effe eò minùs fenfibilia, quò volumina prima funt majora.

Hinc patet quare datis obftructionibus, fi vires cordis non augeantur, vel augeantur in minori ratione quàm obftructionum quantitas, pulfus minor evadat, ut in præludiis febrium, atque pulfus tantò minor eft, quò moles dato tempore ejecta minor, & arteriæ fectio conftans major eft.

82. Si vis motrix, quæ priùs intervallis æqualibus applicabatur embolo machinæ hydraulicæ, eadem remaneat atque augeantur refiftentiæ, vel quod eodem recidit, minuatur orificium emiffarium, nequaquam ex eo frequentior, fed è contra rarior evadet emboli itus & reditus.

Sic in horologio ofcillatorio, crefcente rotarum refiftentiâ, pulfationes ofcilli fingulæ tardiores, ac proinde rariores evadunt; fic obftructo quoad dimidiam partem antliæ hydraulicæ, ac follis fabrorum ferrariorum orificio emiffario, tardior eft emboli, tardior valvarum follis quælibet depreffio, ac proinde rarior, per experientiam.

Demonstratio. Vis inanimata eadem eodem semper modo agit, atque tandiu premit fluidum ejiciendum, quandiu supereſt illud fluidum; sed eò diutiùs supereſt illud fluidum, quò tardiùs evacuatur receptaculum huic continendo dicatum, & eò tardiùs evacuatur, quò sub eâdem velocitate fluit per minus orificium; cùm itaque datâ eadem vi motrice, eadem in orificio fit velocitas, & per hypothesim orificium fit dimidio minus, tempus itûs & reditûs emboli erit dimidio minus, seu singulus itus & reditus erit duplo longioris durationis, adeòque rariores erunt illi itus & reditus.

Datis resistentiis, vel obturatis extremis arteriolarum in venulas hiantium orificiis, pulsus cordis frequentiores quandoque evadunt; hoc docet experientia, & unanimis Medicorum consensus. Sic vinctis arctissimè ægrorum artubus, pulsus frequentior evadit: obstructis visceribus quandoque frequentior evadit pulsus. Verùm si vires eædem cordi applicentur, aut si similiter ac antea applicentur, pulsus tardiores, ac proindè rariores tantùm evaderent, adeòque cùm frequentiores evadunt, necessum est ut illæ vires sæpiùs, seu diverso modo & ordine quàm antea, cordi applicentur.

Verisimillimum est naturam has obstructiones & resistentias confusè persentire, & in multis circumstantiis ab illis molestari (285), atque cùm ea sit sanitatis custos provida & urgentiori occurrat, ea quò periculosiores & majores sunt obstructiones, eò sæpiùs & fortiùs cor contrahit, ut hæcce repagula superet; sive enim sæpiùs, sive fortiùs cor contrahat, exinde velocitatem sanguinis intendit, adeòque materiæ obstruenti majorem vim infert.

83. Natura quandoque tantùm pulsûs magnitudinem, quandoque illius tantùm frequentiam, sæpius utramque adaugere conatur; & 1° magnitudinem tantùm adauget, cùm nullo metu perculsa & viribus integris prædita, obstaculum removendum aggreditur: 2° Si verò obstaculum difficiliùs cedat, aut pertinaciùs resistat, aut in morâ periculum sit, aut demùm pathemate gravi natura molestetur, tunc additis viribus & magnitudinem & frequentiam intendit, ut in febrium acutarum vigore: 3° Verùm si vel maxima sit resistentia, ut cùm frigus febrile invadit, vel cùm exsoluta est potentia motrix, ut in fine febrium lethalium post magnas evacuationes, longam inediam, in summo terrore, tunc frequentiam tantùm intendit.

84. Impensa virium est semper proportionalis, 1° periculi gravitati, 2° potentiæ viribus: sed cùm virium suarum parca sit natura, quando periculum obvium virium impensam seu accelerationem circulationis indicat, tunc si potentia sit exigua, pulsum frequentiorem & tantumdem minorem instituit; eâ enim methodo intenditur sanguinis actio adversus repagula in ratione duplicata numeri pulsuum, & impensa virium minuitur in ratione duplicatâ magnitudinis pulsûs (33), adeòque sub eadem virium impensâ effectus optatus habetur. Si facultas sit exsoluta, materies morbifica cruda, & vires impensæ magnæ, in summo periculo versatur ægrotans.

85. Duplo major solito sit pulsuum numerus, velocitas ex hoc capite duplo

plo major ſanguini conciliatur; ergo vis ſanguinis in materiam morbificam, ſeu columnas antecedentes, quadruplo major eſt. Verùm imminutâ ſimul pulſûs magnitudine, ita ut duplo minor ſit ſolito, vis cordis quadruplo minor eſt, adeòque impenſa non eſt ſolito major; cùm impenſa virium cordis ſit in ratione compoſita ex duplicatâ frequentiæ, & duplicatâ magnitudinis pulſûs conjunctim.

86. Verùm quidem eſt imminutâ pulſûs magnitudine affrictus in anguſtioribus arteriis quàm maximè creſcere, (26) adeoque poſſe fieri, ut nullatenus lympha per arteriolas ſuas, nec ſanguis per ultimos laterales ſanguiductus progrediatur, unde frigus extremorum, aliaque mala deinceps eventura; verùm quoniam urgentiori occurrendum eſt, ſaltem hoc artificio circulatio per majuſculos ſanguiductus conſervatur, & ſic quantùm fieri poteſt, cum viribus exſolutis vita protrahitur, ab illis reſiſtentiis citò ſuffflaminanda.

87. Acceleratio pulſûs quoad frequentiam, cum ſumma motus ſanguinis imminutione, videtur conamen Naturæ, quo motum illum vivificum excitare, & ſic mortem, quantum poſſibile eſt, procraſtinare contendit. *Bryan Robinſon. propoſ.* 42.

Canibus ſanguinem ſucceſſivè detrahebat *Lowerus* ad mortem uſque, atque multum imminutâ ſanguinis copiâ pulſum frequentiorem, molliorem, & minorem ſucceſſivè, uſque ad mortem canis, obſervabat. In equis quorum pulſationes erant 38° intra minutum, antequam ad operationem moleſtarentur, miſſis ſanguinis 34^or libris ſucceſſivè frequentior pulſus evadebat, qua proportione debilior erat equus, uſquequò 100es in minuto pulſaret arteria, & animal moreretur. *Exper.* 1. *Hæmaſt.* Mulier menorrhagiâ laborans pulſum habebat maximè frequentem & exiguum, ita ut vix percipi poſſet, cum ſummâ debilitate, anxietate, ſuſpiriis, extremorum frigore, ex quo ſtatu, quiete & nutricatu intra breve tempus convaluit.

Pulſus parvus & frequens eſt in ſummo frigore hiemali, febrili, in febribus malè moratis, in convulſionibus, poſt venenorum coagulantium uſum, in ſummis doloribus, adeòque ſanguinis inſpiſſatio, & vaſorum conſtrictio magna pulſum frequentem & exilem habent comitem, & pulſus frequentior atque exilior evadit, imminutis cordis viribus, ut in agone.

Pulſus frequentiſſimus & minimus erat homini in quo valvulæ aortæ oſſificatæ dimidium orificii claudebant, ſanguis ex arteriis in cor refluebat, pulmones ingurgitabantur, aderat aſthma ab hydrope pectoris, mors anno ætatis 50° acceſſit.

In palpitatione à polypo cordis, à compreſſo corde, & in experimento in quo reſecantur nervi cardiaci, pulſus cordis frequentiſſimi, minimi & tremuli obſervantur.

Ab exercitio moderato & balneis calidis pulſus frequens & plenus, ſed à labore immoderato, & balneis calidioribus frequens & parvus evadit, (obſervante *Galeno*) propter facultatis exſolutionem: hanc facultatem exſolvunt

 inedia,

inedia, malignitas in morbis, pathematum violentia, dolorum longitudo, & atrocitas, & evacuationes immodicæ: *Galeni de pulsibus ad tyrones.*

88. Detractâ magnâ sanguinis copiâ, arteriarum capacitas respectu sanguinis è corde ejecti maxima est, adeòque tardiùs in vasis promoveretur sanguis, nisi aucto pulsuum numero urgeretur circulatio; quapropter in his circumstantiis, ut fatiscentem circulationem & vitam protrahat, natura frequentiam pulsûs intendit, ut quod ex magnitudine deficit, eatenùs compensetur.

89. Unam quadragesimam tantum partem morborum febrilium lethalem esse docuit instituta apud Anglos observatio, (*Journ. des Savans 1665*;) quod de intermittentibus intelligendum puto.

90. *Causa* febris est distributio fluidi nervei, seu virium in nervos cordis in majori ratione, quàm in nervos artuum; eo fine fit illa distributio, ut repagula circulationi sanguinis in minimis vasis opposita removeantur, & sic vasis sanguiferis libertas, & sanguini facilis aditus restituantur. *Instrumenta* febris potissimum sunt cor & arteriæ. *Materia* febrilis, seu morbifica, multiplex est; sæpè chylus pravus, qui tùm suâ viscositate vasa minima infarcit, tùm suâ acrimoniâ vasa sanguifera molestat, & ad constrictiones sollicitat. Quandoque id præstant miasmata, tùm sponte in sanguine enata, ob suppressas evacuationes assuetas, maximè ob perspirationem suppressam, purulenta liquamina, putredinosa fluida, tùm extùs ex aëre, cibis, potubus, in massam sanguineam delata: raro nititur natura ad vasa dilatanda & elonganda tantummodò.

91. Materies morbifica sæpe in sanguine lateret innoxia, nisi accessu vel aëris frigidi magis inspissata, aut crapulæ magis incrassata, aut animi pathemate, labore immodico in motum acta, aut phlebotomiâ, catharsi per cautelam institutis velut excitata, occasionem præberet naturæ, ut conatus suos febriles ad eam corrigendam vel eliminandam exerat; & hæc sunt potissima febrilium morborum principia, fusiùs in speciebus enumeranda.

92. Initio febrium pondus corporis absolutum communiter est adauctum. *Robinson*, *Sanctor. Sect.* 2. *aphor.* 40, 50, 51, &c.

93. Initio febrium sanguis est viscosior, adeòque sale, terrâ, oleoque ditior quàm in sanitate: experti sunt *DD. Langrish* & *Tabor.*

94. Gravitas specifica lymphæ febrientium est ad gravitatem specificam ejus in sanitate, ut 10417. ad 10308, vel ut 10409. ad 10300.

95. Coagulum rubrum sanguinis est ad lympham quæ ab eo intra 24^{or} horas separatur in sanitate, ut 1400 ad 1000: *D. Tabor.*

Ast in epidemicis febribus pleuriticis, ut 3000 ad 1000, & in febribus vulgaribus, ut 2333 ad 1000, ex *D. Tabor.*

96. Coagulum rubrum est ad lympham quæ ab eo separatur intra 24 horas, respectu ejus quæ in sanitate juxta *D. Langrish*

In Synochis - - - - - - - - - ut 3992 ad 1000.
In Quotidianis - - - - - - - - ut 3614 ad 1000.

In

In Tertianis	- - - - - - - -	ut 3154 ad 1000.
In Quartanis	- - - - - - - -	ut 2424 ad 1000,

97. Quantitas cohæsionis vel firmitatis coaguli rubri erat in febribus ad ejus firmitatem in statu sano

In Synochis	- - - - - -	ut 1603	ad 620.
In Quotidianis	- - - - - -	ut 1275	ad 620.
In Tertianis	- - - - - -	ut 1152	ad 620.
In Quartanis	- - - - - -	ut 898	ad 620.
In acutis inflammatoriis, ut 4 ad 1, vel	- -	ut 2342	ad 620.

98. Proportio principiorum per distillationem extractorum à sanguine in febribus acutis ad quantitatem extractam ex sanguine sano erat

Salis volatilis	- - - - - - - - -	ut 189 ad 100.
Olei	- - - - - - - -	ut 144 ad 100.
Terræ	- - - - - - - -	ut 100 ad 102.
Salis fixi	- - - - - - -	ut 105 ad 130.

99. Ratio lymphæ per distillationem eductæ ad sanguinis massam totalem est in febribus acutis, - - - - - - ut 100 ad 123.

100. In febribus acutis lymphæ copia decrescit à statu sano in ratione

Scilicet	Lympha	- - - - - -	à 123 ad 121.
	Sal fixum	- - - - - - -	à 130 ad 105.
Crescit verò	oleum	- - - - - -	à 100 ad 144.
	Sal volatile	- - - - -	à 100 ad 139.
	Terra	- - - - - - - -	à 100 ad 102.

101. Si urinæ acrimonia æstimetur ex prædominio salis, olei & terræ, urinæ acrimonia in sanitate ad acrimoniam primis diebus febris acutæ inflammatoriæ fuit in ratione 1 ad 2. seu 10 ad 19. - - - 100 ad 190.

In febre ardenti primis diebus	- - - - -	100 ad 109.
In vigore febris ardentis	- - - - - -	100 ad 135.
In declinatione ejusdem 20° die	- - - - -	100 ad 203.
Subsequenti die post noctem pacatam, & pridiè sanitatis	-	100 ad 173.

102. COROLLAR. I. In febribus sanguis est viscidior quàm in statu sano, atque quò viscidior est, seu quò proportio lymphæ diluentis ad cruorem minor est (93 &c.), eò febris acutior est.

103. COROLLAR. II. In febribus particulæ activæ sanguinis, ut olea, salia volatilia, necnon terra crescunt in dies usque ad declinationem, deinde verò decrescunt. Lymphæ verò & salis fixi proportio, crescente morbo, decrescit, post declinationem, seu in convalescentiâ crescit (98 - 101.)

104. COROLLAR. III. Non solùm subigitur, atteriturque sanguis à febrili motu moderato, verùm ratione caloris & extricationis salis volatilis, resolvitur, & aptus evadit ad circulandum per vasa minima (101.)

Praxis generalis Morborum, ut Febrium.

105. „ Medicus naturæ minister & interpres, si naturæ non obtemperet, „ na-

„ naturæ non imperat ; origines namque morborum & caufæ longè abftrufio-
„ res funt, quàm ut humanæ mentis acies eò ufque penetrare poffit, fæ-
» piufque natura novum opus exorditur, ubi conatus noftri defiere. *Baglivi*,
» *pag. 1.*

106. » Dictat ratio morbum, quantumlibet ejus caufæ (*noxiæ & occafio-*
„ *nes*) humano corpori adverfentur, nihil effe aliud quàm naturæ conamen,
„ materiæ morbificæ exterminationem ; in ægri falutem omni ope molientis.
„ *Sydenham, pag. 19.*

107. Alia funt fymptomata quæ debentur materiæ morbificæ, & pravæ fluidorum folidorumve difpofitioni ; & ea funt fymptomata materiæ morbificæ, quæ femper naturâ duce funt impugnanda, ut frigus febrile ; alia fymptomata, quæ conatibus naturæ debentur, & ea funt in debito tenore fervanda, „ idque potiffimum incumbit Medico, ut naturæ conatus torpen- » tes excitet, vividiores moderetur, debitè procedentes nequaquam tur- „ bet, « quoties defunt methodi longo ufu confirmatæ, vel fpecifica auxilia quæ materiam morbificam alio modo, quàm quem natura fequitur, corrigere valent.

108. Natura hoc tantùm poteft, ut fcilicet materiem morbificam in vafis, 1° undequaque premat & coerceat ; 2° dein verò calore intenfo, motu putredinofo incipiente, dilutione concoquat, refolvat ; 3° vel ut vaforum iteratâ ofcillatione, & mufculorum accumbentium nifu, dividat, atterat ; demum 4° ut perfpiratione, diarrhoeâ, fudore, ptyalifmo, fuppuratione, diurefi, materiem coctam eliminet.

109. Ars verò non folùm naturæ miniftrare debet, eique obfecundare ; fed etiam in multis cafibus materiam morbificam ita mutare, & corrigere, ut eam deinceps natura faciliùs expellat ; itaque quod fola natura non præftat, ars præftat. Sic methodus naturæ, ante corticis Peruviani inventum, erat ferè unica, quam fequi poffent Medici ; eaque in generalibus remediis, deinceps materiæ febrilis præparatione, coctione, & demùm expulfione confiftebat ; verùm ea molimina non nifi poft longum tempus, adeòque cum tædiofo & periculofo ægrotantis cruciatu peragebantur ; tandem inventus cortex Cinconæ vel Kinæ qui materiem febrilem fluxilem, innoxiamque facit, vafisque robur & tonum conciliat, unde fine fenfibili evacuatione, correctâ materiâ, febrilis conatus ceffat, feu febris fanatur.

110. Itaque dictat ratio, ut quoties defunt apta, certaque medicamina, quorum actione fpecificâ corrigi poffit materies morbifica, naturæ molimina fecundemus ; quando verò adfunt, his appofitè adhibitis, naturam à conatibus liberemus, verbo, ut naturæ materiam morbificam vel corrigere, vel expellere geftienti manus auxiliatrices porrigamus.

111. Prima indicatio eft, ut potentiam labore affiduo exhauriendam pro virili, paftu & quiete convenientibus refarciamus, ita ut quò morbus brevior futurus eft, eò minori, parciorique nutricatu æger indigeat, largiori verò quò diuturnior præfagitur.

112. Verùm quoniam cibi folidi digeftionis primæ, feu in primis viis, & fe-

secundæ, seu in viis circulatoriis, præparationem & proinde laborem expostulant, ut solvantur; atque cùm virium impensa in organis vitalibus roborandis sit necessaria, nec proinde in alias partes temerè derivanda, dictat ratio, ut esculentis, coctis seu liquidis, utamur in febribus, eòque magis succulentis & eupeptis, ac copiosis, vel repetitis, quò morbus diuturnior; tenuibus verò aqueis, blandis, raris & parcis, quò brevior futurus prævidetur.

113. Et quoniam ex observatis sanguis initio febrium spissitudine, deinceps verò acrimoniâ peccat, sitisque & calor ægrum divexant, necessum est ut potus sit diluens & resolvens initio, dein verò demulcens & refrigerans, isque copiosus, ut hisce omnibus indicationibus fiat satis.

114. Vires in motu musculari absumuntur, verùm illæ ad cordis pectorisque motum utiliùs adhibentur, adeòque naturâ duce à motibus artuum liberis æger abstinere debet, quod non aptiùs præstabit quàm si tacitus, pacatus, horizontaliter jaceat.

115. Verùm docet observatio intellectûs operationes, ut attentionem, studium, reflexionem, nec non sensationem, memoriam & imaginationem, exerceri non posse citra virium absumptionem, ut patet ex lassitudine inde oriundâ; adeòque cum viribus parcendum sit, febriens ab hisce mentis operationibus, pathematisque abstineat, omnia negotia dimittat, nisi quæ ad menti tranquillitatem conciliandam necessaria sunt; lucem, sonum, contactum, saporem, odorem, vividiores fugiat.

116. Si tamen exercitia mentis & corporis ad materiæ morbificæ attritionem & correctionem apta videantur, tunc temporis non vigente, sed intermissâ febre, aut prophylacticè ante exortum febris adhibeantur; quod ad intermittentes profuisse docuit methodicorum & gymnasticæ cultorum experientia.

Sic præscriptâ diætâ & gymnasticâ, ad auxilia generalia, ex chirurgiâ & pharmaciâ petita, deveniendum est, ideoque generalia vocantur, quod in omnibus ferè morborum, potissimùm acutorum, generibus, initio videantur necessaria, ea scilicet quæ plethoræ & cacochyliæ medentur.

117. Omnes ferè homines, potissimum lautè, & opiparè viventes, ac pigritiæ & desidiæ deditos, multò magis quàm ad sanitatem necessarium est, se cibo, potuque ingurgitare docet observatio; hinc verò plus saburræ in primis viis, plusque sanguinis & humorum cumulari consequens est.

118. Ast accedente febre metus est ne materies in primis viis contentæ, derivato in organa vitalia fluido nerveo, proindeque debilitato stomacho, indigestæ, morâ vel fermentescant, vel putrescant, vel ad sui coctionem naturam stimulent, adeòque à negotio febrili avertant, vel demum in sanguinem crudæ & dyspeptæ deducantur, atque novum naturæ negotium, & materiæ morbificæ præsidium afferant. Unde initio morborum natura sæpè viam à Medicis ineundam indicat, tum cacositiâ & anorexiâ cibum solidum vetantibus, tùm nauseâ, cardialgiâ, vomitu & diarrhœâ saburram eliminantibus, atque suadet ut ipsi per cathartica, emetica, clysmata opitulemur:

in morbo digeftiones languent, recrementa in primis viis congeruntur, adeoque eo terminato faburra fenfim collecta eliminanda eft & æger repurgandus.

119. Sed moles fanguinis fanâ major vires cordis incaffum abfumit & prægravat, maximè cùm fanguis majori velocitate circumducendus eft; fit enim moles cruoris 20 librarum, quæ ducatur velocitate unius pedis intra fecundum, vis impenfa eft ut viginti; fed fi velocitate duplâ movenda fit, vis hujus quadrupla requiritur. Jam verò minuatur unâ librâ, vis eadem ipfam promovebit paulo majori velocitate quàm antea, in ratione fcilicet fubduplicatâ ponderum; verùm quod maximi eft momenti, mufculi cordis pauciori fanguine infarcti fuos motus expeditiùs exfequentur, & ex illâ velocitate fanguinis fpiffitudo faciliùs refolvetur, atque ob hunc finem multiplicem fanguis initio febrium acutarum mittendus eft, quantùm ex vaforum plenitudine adauctâ excedere videtur.

120. Docet autem obfervatio, miffo fanguine, naturam fæpiùs vomitionem aut diarrhœam ciere, feu ad auxilia generalia (116) expeditiorem effe, adeoque eâ duce & aufpice fatius eft in genere phlebotomiam catharfi, quàm catharfim phlebotomiæ, præmittere.

Inftitutis auxiliis generalibus, jam ad ea quæ febrium ordo, quæ genus & quæ fpecies exigunt, deveniendum eft; fic horologiorum fabri, quæcumque fit machinæ determinata læfio, à generali rotarum & axium deterfione incipiunt, deinde peculiari vitio medentur. Ut autem in infinitis numero cafibus, quos offert praxis, quo pacto fe gerere debeat Medicus palam fiat, præmittenda funt Theoremata generalia, quæ à medicæ artis principibus longo ufu confirmata fuerunt.

Regulæ Practicæ.

121. *Contraria contrariis tolluntur.* Contraria dicuntur quæ in eodem ente fimul effe nequeunt, ut calidum & frigidum, tenfum & flaccidum, motûs directio in orientem fimul & occidentem feu in plagas oppofitas, quies & motus &c. Cùm autem curare fit idem ac morbi caufas tollere, cùm contrarius morbofo inducitur ftatus, primus curatur, adeoque contraria contrariis curantur. Ut autem contraria eligantur auxilia, prius caufa morbifica eft rectè cognofcenda, & diftinguendæ caufæ à principiis.

122. *Sublatâ causâ tollitur morbus.* Nullus enim eft effectus fine causâ, fed omnis morbus eft mutatio evidens facta in homine, adeoque eft phænomenum feu effectus cujus caufa eft ratio fufficiens cur ipfe actu exiftat: cùm itaque nihil fit fine ratione fufficiente, ablatâ causâ morbi, tollitur morbus: aufertur verò caufa morbi pofitis in eodem loco ejus contrariis.

Methodus medendi eft ars inveniendi & diftribuendi auxilia, quibus ægritudo tollatur, feu quæ caufam morbi tollunt; & illa conclufio feu infinuatio quod morbi caufa per contraria fit auferenda, vocatur *indicatio*, quæ fruftrà,

fruſtrà, obſervante *Pitcarnio*, dividitur in *prophylacticam*, *curatoriam*, *vitalem* & *ſymptomaticam*, prout tollendæ ſuadentur morbi cauſæ, morbus ipſe, virium debilitas & morbi ſymptomata. Cùm enim ſublato morbo tollatur neceſſariò cauſa cujus eſt effectus, & tollantur ſymptomata, quorum concurſus eſt morbus ipſe, indicatio curatoria eſt ſimul prophylactica & ſymptomatica : verùm ipſa debilitas ſymptoma eſt, adeoque ſublato ſymptomatum concurſu ſeu morbo, vires ipſæ ſervantur & reſtituuntur, undè fruſtra vitalis indicatio à curatoria ſeparatur.

123. *Ablatis morbi principiis non neceſſariò tollitur morbus*, ſed ablatâ cauſâ neceſſariò tollitur; principium etenim eſt illud ex quo intelligitur alterius poſſibilitas. Cùm itaque his poſitis morbus tantùm poſſibilis ſit, ſed non exiſtat neceſſariò, datur aliud ex quo morbus exiſtit, ſcilicet cauſa, quâ perſtante, perſtat morbus; ergo ſublatis principiis, ſi perſtet cauſa, morbus non tollitur. Vanum eſt itaque principia ſeu cauſas, ut aiunt, remotas tollere, niſi in quantum horum ablatione opus eſt, ut cauſa tollatur. Granum arſenici vellicat ventriculum, inde natura monita conatur per vomitum hoc venenum expellere; cauſa vomitûs eſt determinatus ille naturæ conatus quo ventriculus ſufficienti vi & directione aptâ contrahitur ut per œſophagum & os contenta expellat. Sublato conatu tollitur vomitus; verùm quamdiu eſt venenum in ventriculo, hujuſce conatûs principium, ex ſympathiæ legibus Naturæ vires ſuperſtites urgentiori huic malo occurrent, adeoque conatum vomitorium efficient; ergo ut tutò tollatur vomitus, ejus principium eſt removendum priùs, deinde ſedandus per narcotica dolor ventriculi, vireſque per analeptica reficiendæ.

124. *Ablato principio, quod naturæ conatus determinat, utplurimùm naturæ conatus, atque morbus, qui hujus effectus eſt, ceſſat.* Hoc principium eſt *occaſio* morbi, quam idcirco noſſe noſtrâ refert quàm maximè, & quam pro cauſa habent Medici, quaſi conatus naturæ huic principio foret neceſſariò connexus. Verùm hallucinantur illi, quod principium cum causâ confundant, & quod ex principio naturæ conatus mechanicâ neceſſitate fluere contendant. Hujus erroris exempla præbet febris theoria, cujus quidem principium eſt ſæpiùs obſtructio à ſanguine viſcido; ſed tantùm abeſt ut hæc obſtructio mechanicè febrim inducat, quin è contra per ſe pulſum tardiorem, rariorem, & minorem inducit, atque niſi natura vires cordis in majori ratione intendat, quàm quâ ab hiſce obſtructionibus abſumuntur, pulſus naturalem magnitudinem & frequentiam attingere nequeat.

In hoc caſu prima indicatio eſt diſtributionem virium inæqualem mutare in ſanam; verùm natura morborum medicatrix hoc ſolùm præſtare poteſt, adeoque hoc tantùm Medico agendum incumbit, ut occaſionem, quæ naturam ad hanc inæqualem fluidi nervei diſtributionem determinavit, auferat. Auxilia verò viſciditati ſanguinis contraria ſunt diluentia, ſolventia, attenuantia, &c : adeoque ſecunda indicatio fert ut ea auxilia, quæ occaſionem morbi debellant, adhibeantur; verùm quoniam natura morbis medetur, quando occaſiones ſublatæ ſunt, atque ad hoc ut ſcopum ſuum poſſit attingere,

ea viribus continuò indiget; vires autem paſtu, quiete, ſomno reparantur: huic indicationi, quam vitalem vocant, continuò ſatis eſt faciendum diæ:â & gymnaſticâ convenientibus. Symptomata non ſunt quid à morbo diverſum, ſed horum concurſus, ſeu ut *Pitcarnius* ait, complexio morbus eſt, atque natura ſymptomata urgentiora excitat quoties pars quædam cauſæ (noxiæ) urgentior eſt; adeòque ut urgentiori occurrat Medicus, juxta prudentiæ leges, ſymptomatis urgentioris cauſam debet ſtatim aggredi: atque ſic indicationes quæ primariæ ſe menti ratiocinantis Medici offerunt, ſeu quæ petuntur à morbo integro, ultimo ſæpè loco ſunt adimplendæ.

125. *Auxilia, quæ ſibi mutuò omnino contraria ſunt, inutilia ſunt*, & quæ partim ſibi ſunt contraria, tantùm valent quantùm vis unius excedit vim alterius. Sic ſi æger refrigerandus ſit, quod decem aquæ frigidæ cyathi præſtare poſſunt, additis totidem aquæ calidæ cum frigidâ cyathis nihil efficitur niſi diluendo, quod non agendum proponitur; & ſi doſis calidæ excedat quinque cyathis frigidam, æger calefit hoc toto exceſſu; cæteri oppoſiti ſe mutuò deſtruunt, adeòque inutiles vel damnoſi ſunt: hoc non advertunt illi qui medicamenta ſimplicia contemnunt, & ea ineptè & inopportunè combinant. Legi meretur hac de re *Boyle de ſimplicium medicaminum præſtantiâ diſſertatio.*

126. *Natura eſt morborum medicatrix, Hippoc.* & *ſanitatis tutrix* ex *Galeno.* Natura etenim eſt facultas quæ ciet in nobis motus ad longævitatem moraliter neceſſarios, ut omnis ævi ſenſerunt Medici. Illa verò ope fluidi nervei & muſculorum vel membranarum motus illos exſequitur, partim à viribus ſeu fluidi nervei copiâ, partim ab organorum ſtructurâ & ſitu determinatos; ea enim cogitur uti inſtrumentis corporis qualia ſunt, ut muſicus utitur tantum clavicymbalo quale eſt, adeoque limitatos quoad vim, & coactos quoad organorum ſitum & figuram, motus exſequitur natura; cujus agendi modum, leges, fines, errores, exceſſus, languores & impetus nemo meliùs intelligit quàm qui in ſemetipſo pathemata animi ſedulus obſervavit; ea ſiquidem animæ ipſius rationalis eſſe conatus ad bona confusè percepta admovenda, mala verò potiſſimùm moralia removenda, facilè quiſque concipiet. Attamen hos pathematum impetus eſſe rationi ſemper convenientes nemo conceſſerit: atque è contra docet philoſophia eos eſſe intra juſtos limites continendos, adeoque nunc excitandos, nunc frenandos.

Idem de naturæ conatibus morboſis dictum puta; licet etenim ratione finis ſemper ſint ſalubres, eventu tamen ſunt vel debito fortiores, ut cùm natura irritantibus ſtimulatur; vel debito languidiores, ut cùm narcoticis laxantibuſve ſenſus obtunditur; inordinati, cùm intellectus ipſe metu, irâ, deſperatione vel alio modo agitatur.

127. Unde *hoc potiſſimùm incumbit Medico*, ut naturæ conatus effrænes *coerceat, languidos excitet, inordinatos dirigat*, ut docet *Sydenham.*

128. *Natura non ſtimulata monſtrat medentibus quâ viâ ſit ineundum. Galen.* In morbis potiſſimùm acutis Medici ſapientes, ſi naturæ ſcopum in his non rectè cognoverint, cunctari debent, & naturæ finem, tendentiam,

cona-

conatus investigare ac observare, nec interea medicamina turbantia interponere.

129. *Quò natura vergit, eò ducendum est per loca convenientiora*: *Hippocr.* Natura autem ut plurimùm ducit materiem morbificam ad colatoria, ut oris, intestinorum, vesicæ, cutis, narium, uteri, &c. Si verò hujus conatus propter organorum, vel fluidorum vitium aliò dirigantur, ut in cor, lienem, &c, ubi nulla sunt colatoria, *imò si fortiùs* in pulmones, hepar, cerebrum hujus conatus dirigantur, *oportet Medicum naturæ motus animadvertere, & siquidem idoneus fuerit, subministrare & adjuvare; sin autem contrarius ac noxius, prohibere, transferre ac divertere, Galen. aphor. 21. sect. 1. quæ verò integrè judicantur & judicata sunt, neque movere, neque novare aliquid sive medicamentis sive aliter irritando, sed sinere, Hippocr. aph. 20. Sect. 1.*

130. Prima intentio in morbis est materiam morbificam coctam per vias ordinarias, & loca proximiora amandare; ast si nullæ sint, aut non sint liberæ viæ, tunc eas sibi cudit natura, unde hæmorrhagiæ & suppurationes. » Natura ubi plurimùm à morbo (id est materiâ morbificâ) supera- » tur, ne certare quidem adversus morbum aggreditur: *Galen. 3. de crisib. cap. 9.*

131. » Naturæ motus ordinati, determinatique sunt, ubi valida est & » materiæ dominatur, propriasque perficit operationes; indeterminati, inor- » dinati & incogniti, si quando succumbat: *Galen. lib. 3. de crisib. cap. 10. & lib. 2. de diebus decretor.*

132. » Natura, animalium servatrix & morborum finitrix ac decretrix, » quod conveniens est servat, quod alienum est separat: *Galen. lib. de facult. natur.*

133. Naturæ tria opera quæ se consequuntur in morbis, *concoctio, secretio & vacuatio 4. aphor. comment. 22. & 23*: ipsa sibi vias amplificat non cogitatione, partim verò ut connivere, scalpere, pandiculari, oscitare, tussire, singultire & id genus alia, quæque inerudita natura & indocta quæ opus sunt, efficit: *Epidem. Hipp. l.* VI. *Galen. comm.* 11.

134. Natura paulatim interdum operatur, quæ fieri non posse videntur. *Galen. 7. aphor. comm. 56.*

135. Historiam morbi specialis curandi perspectam habere, nihil est in praxi præstantius. » Si morbi cujuslibet historiam diligenter perspectam ha- » berem, par malo remedium nunquam non scirem adferre, variis ejusdem » phænomenis, viam quâ mihi incedendum foret, haud dubiam præmons- » trantibus. *Sydenham Præfat. pag.* 10. in febrium curâ opus est specierum » accurata diagnosi, quæ frustra quæritur apud Neotericos. *Stahl.*

136. » Ignoratâ morbi specie, indicatio à juvantibus & lædentibus su- » menda nobis saltem relinquitur: cujus ope viam paulatim prætentantes » ægrum in tuto possimus collocare, modo ne plus satis properemus; qua » quidem festinatione nihil ego quicquam exitialius esse autumo, nec re ul- » lâ aliâ febricitantium plures vitâ spoliari: *Sydenham. anacephaleos p.* 158.

137. Perfecta & integra est indicatio in qua cuncta bene procedunt; primò melior est crisis quæ fit per evacuationem consuetam, quàm quæ per abscessum; secundò per quam humor noxius & abundans, quàm per quam alter evacuatur: tertiò quæ recto tramite, quàm quæ non recto procedit: quartò post has, quæ facilè toleratur: demùm quæ cum coctione fit: *Galen. in aphor.* 20. *sect.* 1.

138. *Quò magis jam processit methodus certa naturæ, eò minùs tolerat interturbari. Stahl. casual. min. pag.* 373. adeòque, ut monet Hippocrates, si quid movendum est, initio move.

139. *Qualis est homo in moribus, talis est in motibus naturalibus, & tanto magis, quò magis est urgens negotium; Stahl.* Id docet experientia in senibus v. g. & viris pacatè negotia moralia pertractantibus; pacatè utplurimum & ordinatè procedunt labores morbosi: in junioribus, petulanti & vivido ac tumultuario ingenio præditis, tumultuariè vividèque procedunt febrilia molimina; in fœminis timidis, & quæ animo levi de causâ perturbantur, conamina naturæ debilia & tremula, ac inordinata sæpè videntur.

140. In morbis quodlibet symptoma indicat auxilium ipsi contrarium & exigit; sic in febre calor indicat refrigerantia; frequentia pulsûs sedantia; velocitas sanguinis motum compescentia; acrimonia fluidorum demulcentia; siccitas & sitis diluentia, humectantia; oris sordities, ventriculi pondus, nauseæ, cardialgiæ indicant emetica vel cathartica; debilitas musculorum analeptica, &c.

141. Quò plura sunt symptomata morbum constituentia, eò pluribus est satisfaciendum indicationibus; atque quò plura sunt simul negotia perpetranda, eò major diligentia, sagacitas, prudentiaque requiritur, adeoque eò sæpiùs errores admittuntur, seu major est difficultas: nisi Medicus sagax sit, & in medendo exercitatus, atque nisi singula seorsim symptomata apprimè distinguere & impugnare didicerit, is symptomata simul conjunctimque irruentia difficilè debellabit.

142. Quodlibet medicamentum vires habet diversas in unum aggregatas; sic ipecacuanha est eximium adstringens & emeticum; manna catharticum, bechicum, diureticum; nitrum refrigerans, dissolvens sanguinis, diureticum; adeoque uno eodemque medicamine pluribus simul symptomatis mederi possumus, modò rectè symptomatum principia & varias medicaminis vires ipsis oppositas cognoscamus, in quo magna requiritur Medici sagacitas & peritia. Calor v. g. crescit à viscositate sanguinis, solidorum tensione, fluidorum & solidorum motu velociori, nisu fortiori, stragulis densioribus, alimentis salitis, aromaticis, &c: adeoque apprimè distinguendum est num datus calor compesci debeat per diluentia vel per laxantia, per sedantia & anodyna, vel per debilitantia, ut phlebotomiam, catharsim, an stragula sint removenda, an demulcentia, diuretica præscribenda, prout principia caloris diversa sunt.

143. Quò pluribus simul symptomatis vel indicationibus satisfacimus, eò melius est. Sic in pleuritide quoniam missione sanguinis sedatur dolor, minuitur

nuitur calor, compefcitur tuffis, fublevatur difficultas refpirandi, febris remittitur; è contra verò fotubus extùs applicatis tantummodo alterutrum ex his fymptomatibus debellatur, tantò fatius eft fanguinem mittere, quò pluribus ab hoc auxilio fymptomatis medemur; in dyfenteriâ, datâ ipecacuanhâ, faburra ftomachi aufertur, vis ipfius tonica reftituitur, vafa inteftinorum hiulca conftringuntur, alvus conftipatur, adeoque pluribus fimul fatisfit indicationibus; adeòque aliis auxiliis illud eft anteponendum.

144. Cùm duæ indicationes adimplendæ fimul fe offerunt, ambabus fimul eft fatisfaciendùm, nec una dimittenda, ut altera tantùm impleatur, modò utrique fatisfacere fimul fit poffibile. Sic fi apoplexia à faburrâ pendens curanda fit, quoniam fenfûs & motûs privatio indicat ftimulantia, fanguinis vifcofitas & lentor attenuantia, faburra ventriculi evacuantia, &c, non ea feorfim ufurpanda funt auxilia, fed fimul uno emetico tribus indicationibus fimul faciam fatis.

145. Cùm duo auxilia fimul indicantur quorum unum alteri fymptomati confert, nullatenus verò aliunde nocet; aliud verò unum fymptoma quidem minuit, fed alterum auget, illud eft anteponendum auxilium quod minimè nocet. Sic in phthifi bechica calida puris expectorationem juvant, fed fervorem pectoris intendunt, bechica verò incraffantia expectorationem tantùm promovent, nec pectoris fervorem intendunt, adeòque vi illius regulæ pofteriora prioribus funt anteponenda.

146. Si auxilia fibi mutuò repugnant, inquirenda funt alia, quæ fe mutuò non deftruant. Obftructum hepar indicat incidentia, acrimonia fanguinis indicat incraffantia, hæc auxilia fibi mutuò repugnant: ergo fe mutuò deftruunt; confugiendum itaque ad diluentia, quæ acrimoniam fimul & vifcofitatem minuunt.

147. Cùm duæ diverfæ indicationes adimpleri fimul nequeunt, tunc urgentiori eft occurrendum: eò urgentius eft fymptoma, quò nobilior feu magis ad vitam actualem neceffaria eft functio læfa; fic fyncope magis urget quàm anorexia; fi itaque anorexia indicet cathartica, quæ fyncopem valeant inferre, & fyncope cardiaca, quæ anorexiam intendant, præftat in hoc cafu fyncopem curare, & anorexiam negligere. Si unum fymptoma dependeat ab altero, fymptomati primitivo fatius eft occurrere quàm derivativo. Sic fi quis ideo vomitu laboret, quia cibos faftidit, cacofitia eft fymptoma primitivum & urgentius.

Si vitium, quod cinchonæ cortex vel kina corrigit, originem præbeat calori febrili, ille cortex, licet exficcet, licet palato difpliceat, indicatur ab hoc vitio utpote urgentiori. Si vitium fit principium continuum fymptomatis, illud eft urgentius, quàm fi fit principium interpolatum.

148. » Si morbus componatur ex pluribus fymptomatis diverfi generis, » poteft ille referri ad quodvis genus; fed referri debet ad illud genus, » ad quod pertinet *fymptoma urgentiffimum*; urgentiffimum dicitur illud fymp- » toma, quod minori tempore folet mortem afferre, unde patet dolo-

» rem

» rem non esse semper urgentissimum symptoma, ut in phlegmone. » *Pitcarn. de divisione morborum.*

Optima therapeiæ methodus ea est quæ vitia simplicia, eorumque symptomata seorsim (cognoscenda &) medicanda exhibet, qualem fermè in *aphorismis* suis secutus est *Boerhaave*, quos itaque ritè cognitos supponimus. Sic cùm in febre sint frigus, calor, sitis, nausea, dolor capitis, lassitudo, pulsus relativè fortior, &c, quid ea sint sigillatim symptomata, quibus principiis debeant adscribi, cuinam causæ tribui, priùs intelligendum est; mox quænam ex illis principiis diversis ejusdem symptomatis concurrant in febre distinguendum, ut factum videmus *Dissertation sur la cause de la fiévre jointe à l'Hæmastatique.* His cognitis inquirenda est horum symptomatum connexio, successio, energia; perspiciendum est quodnam urgentius seu *primitivum*, quodnam *derivativum* seu ab aliis dependens, atque auxilia urgentiori & primitivo contraria sunt applicanda, quæ eò meliora & magis specifica erunt, quò propter diversas suas vires pluribus simul diversis vitiis debellandis erunt aptiora. Sic in synocho putri infusum sennæ materiem febrilem biliosam viscidam expurgando præstat, quia saburram sanguini inspissando aptam detrahit, stomachum ex hac saburra gravem, & nauseabundum liberat, fluidorum intestinalium secretionem, adeoque uberiorem sanguinis depurationem promovet, hinc liberiorem facit in his visceribus circuitum; vermes si adsint, enecat; bilis excretionem adjuvat; putrefactiones & inde oriundos meteorismos prævertit, &c.

Praxis febrium generalis.

149. *Frequentia pulsûs* debetur proximè illi naturæ parcimoniæ, quâ ut causas morbificas minori virium suarum sumptu pinset, subigat, & expellat, illud sæpiùs intra datum tempus iteratis potiùs quàm adauctis quoad magnitudinem pulsibus exsequitur; cùm enim vel pulsu majori vel pulsu frequentiori possit tantùm intendi vis vitalis adversus hasce materies, natura, cùm viribus pollet, utrumque adauget, ut in cursu, iracundiâ, febribus acutis & brevi terminandis, atque tunc brevi & cum magno virium dispendio materies morbifica, si sit, subigitur, vel finis intentus obtinetur: vel pulsus tantùm quoad magnitudinem crescit, ut in apoplexiâ, maniâ, tuncque non tanti interest velocitatem intendere simulque viribus parcere, quàm cùm vasa sanguifera fluidis putredinosis scatent, aut obstruuntur, & sic circulationi opposita est resistentia: vel denique frequentia tantùm adaugetur, non adauctâ, imò quandoque imminutâ magnitudine, atque hac operâ cum eodem virium dispendio velocitas progressiva sanguini necessaria major conciliatur, quàm à magnitudine tantumdem adauctâ. Quantitas enim motûs, quo sanguis arteriam dilatat, adeòque pulsum majorem facit, vires cordis absumit; sed nil sanguinis circulum promovet, cùm illius directio sit axi vasorum perpendicularis: atque si majus sit magnitudinis decrementum, quàm frequentiæ incrementum, major velocitas ipsi sanguini conciliatur cum minori

minori virium dispendio, quod accidit illis, qui perterriti, vel exhausti sunt.

150. Auxilia frequentiæ pulsûs ea sunt, quæ ejus occasionem removent. Sic cùm ideo pulsus est frequens, quia vires sunt exhaustæ, ut in convalescentibus, evacuatis, hæmorrhagias passis, analeptica & reficientia conveniunt.

151. Si ideò pulsus sit frequens quia natura subito terrore percussa fluidum nerveum retinet, & non satis distribuit, auxilia moralia metum discutientia tantùm prosunt.

152. Si resistentia circulationi opposita hos conatus excitat, operæ pretium est, ut hæc tollatur, atque in hunc finem diversa sunt auxilia prout diversa est resistentia: nam si sanguis 1° cordi resistat mole suâ, seu plethorâ, tunc abstinentia & phlebotomia remedia sunt. Si 2° viscositate, & ut aiunt, siccitate peccet, nimiosque affrictus creet, diluentia & humectantia primas tenent. Si 3° propter moram & vasorum inertiam sanguis concreverit, ut in patellâ accidit, adstringentia amara, chalybeata, atque maximè cinchonæ & clutiæ seu cascarillæ cortex mira præstant. Si 4° ideò sanguis difficilè vasa tranet quòd acrimoniâ quavis *muriaticâ*, ut in scorbuto; *putri*, ut in synochis; *venenatâ*, ut in pestilentibus; *cadaverosâ*, ut in sphacelo; *purulentâ*, ut in phthisi, &c, vasa vellicet, molestet & in contractionem provocet, tunc antiacria, edulcorantia, vel cathartica, vel antiseptica, vel diaphoretica pro re natâ conveniunt. 5° Si saburra è primis viis suppeditata, vel frigus vel miasma sanguinem inspissaverint, nunc cathartica, nunc solventia, nunc diaphoretica sunt in usum advocanda. 6° Si spasmo hysterico constricta sint vasa, vel dolore crispata, tunc optima febrifuga sunt, quæ vasa laxant & dolorem, ac sensibilitatem minuunt.

153. Interest non raro maximè ut circulatio sanguinis solito magis acceleretur, quoties scilicet promovenda est uberior miasmatum ipsi confusorum secretio, & excretio, purulentæ materiei per data cola evacuatio, quam necessitatem natura persentit ex obscurâ quadam molestiâ; atque ea molestia motivum est intendendæ pulsûs frequentiæ citra ullam vel fluidorum spissitudinem, vel vasorum angustiam, atque in hoc casu subsequens perspiratio, sudor, diarrhoea, vel pustularum, exanthematum eruptio febri medetur, nisi novus, ut in purulentia, suppeditetur continuò fomes, vel materia molestans.

154. Quandoque verò naturæ conatus eò vergere videtur, ut novum dilatetur colatorium, vel fluidi alicubi contenti dissolutio per calorem febrilem promoveatur; sic puerperis dilatanda sunt vasa mammarum galactophora, ut recens nato pabulum paretur; glandulis impactus humor est solvendus, dentes extrorsum trudendi, vasa ad incrementum corporis sunt explicanda, immutanda constitutio, atque tunc febris naturæ soli committenda.

155. Ex his autem sequitur illos errare, qui vel semper saburram pro occasione febris incusant, licet & frequenter concurrat; vel qui sanguinis spissitudinem assiduam febris comitem esse pronunciant: in hoc autem Me-

dici sagacitas elucet, quod diversa febris principia hîc recensita ab invicem distinguat, sicque convenientia, quæ sponte patent, cuique casui aptet auxilia.

Frigus Febrile.

156. Frigus est molesta sensatio, quæ ab imminuto partium ignearum impetu in corpore nostro dependet. Illa impetûs imminutio refrigeratio dicitur: est autem proportionalis, 1° quantitati partium ignearum, quæ avolant, & 2° duplicatæ earum, quæ remanent, tarditati. Sensatio verò eò intensior est, 1° quò major est refrigeratio; 2° quò minùs assueta aut velociùs calori succedens; 3° quò sensitiva facultas, seu sensibilitas major.

157. Quantitas partium ignearum eò major è corpore nostro avolat, 1° quò corpora ambientia nobis frigidiora sunt; 2° quò densiora corpori nostro applicata frigida; 3° quò sæpiùs aufertur calida & halituosa, quæ nos ambit, atmosphæra; verùm ea non est refrigerationis febrilis origo.

158. Tarditas particularum ignearum corpori inhærentium eò major evadit, 1° quò radix virium sanguinem & fluidum nerveum propellentium minor est: Sic si fluidum nerveum & sanguis quadruplo debiliùs promoveantur, duplo tardiùs moventur particulæ igneæ ipsis confusæ, unde frigus quadruplo majus. 2° Eadem tarditas crescit in ratione subduplicata resistentiæ sanguini fluidoque nerveo oppositæ; unde si resistentia sit novies major, triplo tardiùs moventur igneæ particulæ, & frigus novies majus exsurgit, atque ex his duobus principiis potissimùm eruendum est frigus spontaneum.

159. 1° Si morborum initio natura fluidum nerveum in artus parciùs immittat, eo fine ut in motum organorum vitalium reservetur, decrescit illius in omnes artus & in cutim impetus, atque cùm fluidum nerveum sit ipsamet materies electrica & ignea, quæ motu suo calorem conciliat partibus, artus & cutim refrigerari necessum est, in ratione compositâ ex duplicatâ tarditatis, & simplâ quantitatis fluidi nervei suppressi; hinc intensissima frigoris sensatio in febribus algidis, in intermittentium insultu, quæ eò gravior, quò magis subitanea & insolita.

2°. Si sanguis vel visciditate, vel copiâ, vel pravâ saburræ miscelâ, vel obstructione, aut constrictione vasorum retardetur, eum refrigerari necessum est; atque cùm major sit tarditas in minimis vasis, adeòque in illis quæ à corde remotissima sunt, ut cutanea, tùm quia vis à corde impressa partim in tractu absumpta fuit, tùm quia minima vasa majori affrictui sunt exposita, ubi sanguis retardatus est, tùm quia aëri frigidiori sunt propiora, in vasis cutaneis, & in extremis artubus, ut digitis, naso, frigus quàm maximè persentiri debet.

160. Frigore constringi partes omnes membraneas ipsa docet manuum corrugatio, digitorum imminutio, annulorum laxitas hieme superveniens; nerveos itaque ac lymphaticos tubos constringi à frigore febrili necessum est, quia fluido igneo, quo dilatabantur, orbi sunt, unde proprio elaterio coarctan-

coarctantur; verùm in majori ratione decrefcit transfluxus fluidorum per vafa minora quàm per majora, licet proportionatè conftricta, quia orificia mi-nimorum magis accedunt ad dimidium molecularum minimarum, quàm ori-ficia majorum, nec poffunt paululum decrefcere, quin diametrum minorem acquirant, quàm eft ipfa globulorum tranaturorum diameter, unde obfti-patio; cùm itaque nervei tubuli omnium fint exiliffimi, atque textûs rariffi-mi, transfluxum in illis præpediri, & calorem ex illis citiùs avolare con-fequitur; calor enim eò facilius è corpore quovis in vicina denfiora diffun-ditur, quò major eft denfitatum differentia: *Hamberger. de frigore morbifico*, §. *XXX.*

161. Medulla fpinalis eft origo nervorum præcipuorum, qui ad corpo-ris ambitum diffeminantur; quâ proportione itaque in ipfis nervis retarda-tur fluidum nerveum, folidumque coarctatur, debent frigoriferæ vibrationes, velut ab fpinali medulla & dorfo procedentes, perfentiri, tùm maximè cùm loci mutatione, vel auram frigidam æger captat, vel atmofphæ-ram calidam ftragulis frigidis impertit, quâ quidem fitûs intra lectum mu-tatione ita conftringitur cutis, ut perfpiratio maximè cohibeatur: *Sanctor. fect. 4 aphor. 23 fect. 5 aph. 4 &c.* Ex hac nervorum conftrictione ftu-por partium frigidarum fatis intelligitur.

162. Cùm cutis fit ferè tota nervea, utpotè tactûs organum, nervi-que externi maximè conftringantur, totam cutim coarctari neceffum eft, porofque ejus eâdem ratione conftringi, fecretionem cutaneam fupprimi, pilos erigi, exficcari; atque fi fint ibi vafcula fanguifera, ea ita imminui, ut vel evanefcant, vel cruorem non accipiant, unde pallor; vel non tranfmittant acceptum, unde livedo labiorum, digitorum, genarum: in his verò circumftantiis accidit ut extrema vafcula fudorifera obftructa ab ac-cedente materiâ fudoris in papulas albas extuberent, unde cutis afpera, anfe-rinæ fimilis.

163. Si voluntas interea motum mufcularem artuum jubeat, cùm per nervos coarctatos non nifi exigua trajici queat fluidi nervei copia, idem accidit ac in illis qui fummè debiles & exhaufti motus inftituunt; motus fcilicet funt inconcinni, tremuli, femiparalytici, morulis interpolati, fre-quentes & debiles; aft in artubus magis, in interaneis, ut corde, minùs, calore in exterioribus magis imminuto.

164. Ea omnia phænomena ex fubitaneâ fluidi nervei fuppreffione intra cerebrum factâ fieri poffe citra ullam refiftentiam mechanicam in vafis & nervis præviam fuadere videtur, quod nobis ideâ quadam terribili, aut ter-rore fubitaneo commotis accidit: à fimplici cujufdam horrendi facinoris narratione perterritis gelidus per offa dimanat tremor, & horrefcimus.

165. *Horror* eft involuntaria, vix oculis confpicua, totius corporis fuc-cuffio, fenfu frigoris & conftrictione maxillarum ftipata. *Rigor* verò dici-tur eadem fuccuffio paulò major, & oculis confpicua, cum artuum rigef-centiâ, & motus voluntarii majori impedimento, atque utplurimum maxil-larum mutuâ collifione, & dentium crepitatione, feu tremore fpafmodico.

166. Illi motus ab intenfo frigoris fenfu procedunt, five artus contrectati reapfe frigidiores fint, ut in intermittentium plurimarum acceffu, five calorem Medici palpantis ratione retineant, ut in epialâ videre eft, dùm æger fe frigidum perfentit; is tremor quandoque cohibetur à voluntate, fi æger ab omni vel minimo motu, à loquelâ, fitûs mutatione abftineat; fecus mirificè redintegratur; fæpiùs verò nullo artificio à voluntate præpeditur, ufquequo calor febrilis huic proportionalis ab interioribus ad exteriora diffufus fuerit.

167. Hujus erethifmi vis tanta eft, ut ftragulis onerofis, imò hominibus ægro fuperimpofitis, per aliquot horas cohiberi non poffit fubfultus, adeoque mufculos artuum ut & maxillarum convelli nullum dubium eft; fed ad hoc ut mufculi tanta vi convellantur neceffum eft, ut vi proportionali fluidum nerveum ad hos projiciatur, quod cùm voluntas non perpetret, fola natura efficere debet.

168. Scopus naturæ in inftituendo rigore, is videtur effe, ut quod elafticitatis conftrictio frigori tribuenda non poteft exfequi, hujus & artuum vibratorius motus perficiat, feu ut repagula circulationi oppofita, fluida fcilicet à cruditatibus ut plurimum infpiffata, aut nimis vifcida, calore adaucto, & tritu repetito fluxilitatem recuperent; unde fit ut motus febriles in quibus nulla datur prævia fanguinis infpiffatio, nullo frigore nec tremore adoriantur: tales funt utplurimum tritæophyæ, quæ fine frigore exacerbantur; fic febricula, quam ira, vel gaudium, vel exercitium vehemens excitant, nullo frigore præludit.

169. Quò intenfius frigus præcedit, eò major proportionatè fequitur calor, quia, fi vires naturæ vigeant, frigoris, adeoque infpiffationis vehementiæ refpondere debet conatûs febrilis vehementia, unde calor; imò quò denfiora funt corpora, eò majoris caloris funt capacia, docent Phyfici, adeòque partes quò magis frigore funt denfatæ, eò, datâ fufficienti vi, intenfiorem calorem fufcipiunt; verùm fi vires naturæ fint exhauftæ, tunc funeftum accidit æquilibrium, feu lethum; unde qui febre detenti defunguntur, illi utplurimùm in frigore acceffûs vel paroxyfmi pereunt.

170. Auxilia frigoris febrilis, intellecto naturæ fcopo, manifefta funt; ut enim naturæ opitulemur, minuenda eft fluidorum præfertim fubcutaneorum infpiffatio, fimulque vires vitales, fi minores fint, intendendæ.

171. Minuitur fluidorum infpiffatio auxiliis externis & internis; externa auxilia funt corpora calida cuti, pedibus, manibufque admota; lintea hìc præftant, quia cuti arctius undique circumvolvuntur; interna funt potus calidi, diluentes, affatim bibendi, nifi obftaret naufea in tertianis frequens, juvanda, & non follicitanda.

172. Vires vitales intenduntur fpirituofis, cardiacis, aromaticis, quæ tamen non nifi ubi vires vitales exhauftæ funt debent advocari, ne fuperato frigore calor ardentior exfurgat: aft fi metus fit ne æger frigori fuccumbat, ut ex pulfûs exilitate & intermiffione, fenfuumque imminutione judicatur, tunc ad potiones cardiacas & fudorificas confugiendum eft.

Calor

Calor Febrilis.

173. Eſt ſenſatio moleſta ex particularum ignearum quantitate, & impetu adauctis oriunda, quæ quidem eſt proportionalis facultatis ſenſitivæ acumini, & ex parte corporis, eſt ut factum ex particularum ignearum, in dato ſpatio, quantitate, & harum velocitate duplicatâ, modò par ſit denſitas corporis; cùm calor non à calidis admotis, ſed ab affrictu dependet, tunc ille corporum ſeſe mutuò confricantium velocitati duplicatæ, & mutuæ compreſſioni, atque denſitati reſpondet, ut norunt Phyſici.

174. Caloris maxima proprietas eſt omnia corpora rarefacere & expandere, eaque corporum expanſio caloris gradum indicat, nec non eſt corporum denſitati & duritiei reciprocè, atque eorum calori directè proportionalis.

Docet autem obſervatio expanſionem maximam ſanguinis à calore 90ª graduum in Thermometro Reaumuriano vix eſſe centeſimam partem ſoliti voluminis; ſed calor maximus hominis vivi à cauſâ internâ vix unquam quadrageſimum gradum attingit; ergo nec ab hoc calore ſanguis unâ ſui voluminis parte ducenteſimâ rarefieri poteſt.

175. Principia caloris ſunt alimenta, potulenta, vel eſculenta, partibus igneis, alkalino-volatilibus, aromaticis, ſpirituoſis feta, ut ſalita, piperata, fermentati ſpiritus, actu calida; tum externa calida, ut aër æſtivus, inſolatio, hypocauſta, thermæ, &c: necnon quæ mutuum affrictum ſolidorum & fluidorum intendunt, ut vis cordis adaucta, motus muſcularis, currendo, vociferando, iraſcendo, &c, intenſus, maximè in plethorico & denſo corpore.

176. PHÆNOMENA. 1° Diffunditur uniformiter calor per partes in ratione denſitatis, ita ut fluida, ſolidaque tum mollia, tum oſſea, ſi ſint ejuſdem gravitatis ſpecificæ, æqualiter caleant, ne cute exceptâ, ſi aër frigidus arceatur. 2° Laxantur & aliquatenus rareſcunt partes omnes ſolidæ, fluidæque unâ circiter ducenteſimâ parte, proindeque augmentum voluminis in ſingulis arteriis non poteſt tactu diſtingui, poteſt tamen cognoſci in artubus integris ritè menſuratis. 3° Glutinoſus quivis humor à gradu caloris 40um non ſuperante fluxilior evadit, niſi ſucceſſu temporis uberius ſerum aqueum avolet. 4° Si calor nativum ſuperet, ſenſus anxietatis & moleſtiæ ſuboritur; ſi tantùm adæquet, voluptas & facilitas motûs accedunt.

177. COROLLARIA *phænomeni primi.* 1° Si alicubi ſit ſcirrhus viſceris, licet hunc frigidum ſtatuant Scholaſtici, tumor ille in ratione ſuæ denſitatis incaleſcit, tardiùs tamen organis, in quibus velox eſt circulatio & magnus affrictus. 2° Cerebrum, cerebellum & medulla ſpinalis ſunt omnium viſcerum minùs denſa, adeòque minùs incaleſcunt cæteris; renes denſiſſimi ſunt, ac proinde magis incaleſcunt. 3° Tam exiguum eſt caloris diſcrimen in diverſis partibus, ut exquiſitiſſimis thermometris intra viventia ani-

malia immiſſis, hoc diſtingui vix poſſit, & calor ille in ſtatu ſano ad 32um gradum circiter aſſurgit.

178. COROLLAR. *phænomeni ſecundi.* 1° Omnes fibræ, tùm longitudinales, tùm circulares, elongantur, quæ frigore & fervore decurtantur; adeòque omnes ſectiones tranſverſæ vaſorum & receptaculorum creſcunt proportionaliter. 2° Major proinde libertas circulationi & ſecretioni, quæ datâ eadem vi motrice, celeriores paululum debent evadere; ſed quanto? Hoc determinare difficillimum, ſed tamen operæ pretium eſt. Si nativa orificiorum ſumma in ultimis ramis arteriæ meſentericæ ſit effectivè 20a pars orificii trunci, jam verò calore evadat 19a, quod maximum eſt incrementum, velocitas in trunco ante calorem adauctum eſt ad velocitatem adauctam, ut 19 ad 20: verùm ſi creſcant fibræ circulares una 20a parte ſuæ longitudinis, vix una centeſima creſcunt ſectiones ſeu orificia; ergo & velocitates in truncis. 3° Omnes pori & omnia vaſorum oſcula liberiora debent humores ſuos paulò uberiùs excipere; ergo perſpiratio cutanea major, cutis mollior, laxior, capilli minùs ſtricti, magis demiſſi, omnes artus paulò magis turgidi. 4° Globuli rubri ſanguinis, qui vaſa ſuæ diametro congrua tantùm ſubire poſſunt, jam magis patula & lymphæ recipiendæ priùs apta ſubibunt, unde rubedo faciei, cutis totius; ſed arteriæ ſenſibiles pari ratione debent intumeſcere, ex eo quod laxiores factæ minùs reſiſtent ſanguinis preſſioni, hinc pulſus paulò major. 5° Secretiones quæ fiunt in renibus & in ore, decreſcent in calore febrili, quia liquida per vim adhæſionis vaſculorum lateralium ſecernenda, quandò vis adhæſionis impetum circulationis valdè remiſſum ſuperat, ut patet ex Theoriâ Hambergerianâ.

179. COROLLAR. *phænomeni tertii.* Sanguis eò magis ſolvitur, & fluxilis evadit, quò magis recedit à frigore congelante, & à fervore coagulante, ut multiplici experimento compertum habeo: ſanguis itaque calore febrili circa 33um gradum conſtituto maximè ſolvitur, adeoque ejus caloris ope materiæ tenaces, viſcidæ, quæ priùs hærebant in vaſis, eaque obturabant, fluxilitatem ſuam recuperant, unde à linteis, lateribuſque calidis parti dolenti admotis dolores à frigore orti diſcutiuntur.

Serum ſanguinis calore reſolvitur in fluidum halituoſum, expanſibile, elaſticum, ut patet ex theoria expanſibilitatis *Clariſſ. d'Alembert dans l'Encyclopédie;* atque in eo ſtatu vapor ille aëri ambienti eò fortiùs adhæret, quò major eſt temperaturæ differentia, demonſtrante *Illuſt. Hambergero de igne;* ſolvitur itaque vapor ille in aëre circumfuſo, exſolutus ratione gravitatis ſpecificæ minoris, avolat ſurſùm hieme, quoquo verſum æſtate; hinc perſpiratio uberior, cùm aër eſt electricus, frigidulus & ſiccus; parcior, cùm calidus & humidus eſt, minuſque electricus; aër enim quò ſiccior eſt, eò majorem halitûs humidi copiam in ſe ſuſcipit, ut ſal alkali fixum plus humidi ex aëre attrahit quò ſiccius eſt; hinc liquet quanti momenti ſit ad perſpirationem augendam, & ſudorem abſtergendum ſiccis linteis uti, & ab humidis veſtimentis cavere.

Sudo-

Sudore in declinatione caloris febrilis oborto, auferuntur humores falfuginofi, excrementitii, fæpe fœtidi; ferum enim illud eft lixivium fanguinis, cui fcilicet partes falinæ maximè adhærent; fi itaque ab hac falfedine moleftabatur natura, ut cùm febris à fuppreffâ perfpiratione ortum ducit, depurato fic fanguine morbus folvitur, & æger cum fomno, ac fanitate redit in gratiam folius naturæ auxilio.

Auxilia in calore febrili moderato, qui nec agrypniam, nec anxietates inducit, ab ipfa natura indicantur, fcilicet ftragulorum detractio & potus frigidus. Gradus caloris qui fuftinetur cum euphoriâ, & fine exortu novi fymptomatis, videtur utilis ad materiæ morbificæ refolutionem, colatoriorum renum & cutis diductionem; unde fit ut eo fedato fiat urinæ craffioris & fudoris copiofior fecretio, dolorum imminutio, febris defervefcentia.

Verùm fi calor increfcat ufque ad cephalalgiam, anxietates, aliaque fymptomata molefta, fignum eft, vel nimiam effe fibrarum tenfionem, nimiamve fanguinis acrimoniam & vifcofitatem, aut demum naturæ conatus effe nimium validos, adeoque moderandos effe; auxilia verò etiam natura commonftrat, fcilicet phlebotomiam, ventilationem, & potum frigidulum.

Cùm enim perfæpe fæviente febrili calore, viribus vitalibus auctis, vafis excretoriis calore diductis, fanguis fluxilior factus fibi viam cudat per nares, uterum, aliaque colatoria, illæque hæmorrhagiæ periculo non vacent, fi profufiores fuerint, ars medica debet eas præcavere, & fupplere per moderatam, & fi opus fit, repetitam è brachio, vel pede phlebotomiam, quæ in ipfo calore febrili folet celebrari: priores phlebotomiæ è brachio, pofteriores è pede inftitui folent, maximè fi cephalalgia adfuerit.

Non rarò accidit ut poft phlebotomiam, fi faburra in primis viis turgeat, æger vel vomituriat, vel alvum ubertim deponat, adeoque fi faburra adfuerit, Medicus naturæ opitulari debet, & fufficienter depletis vafis, turgentem faburram leni emetico ad exitum follicitare, & fubfequenti die catharticum diluens è mitioribus fub ptifanæ formâ præfcribere, maximè fi faburra biliofa calorem fovens deturbanda fit; obfervamus enim febrilem ardorem alvo fluente feliciter temperari.

Cùm calor eft ficcus, & mordax, acrimonia & vifcofitas ficca fanguinis fignificantur; huic verò medentur potus copiofus frigidulus ex aquâ fontanâ cum pauxillo nitri, vel ptifana ex limonibus, aut emulfionata, quæ non folùm æftum fanguinis contemperant, verùm fitim extinguunt, anxietates fedant, fanguinem diluendo, & edulcorando.

Ventilatio eft auræ puræ frigidulæ ufus, quo nihil utilius in morbis fummo calore ftipatis, modò tamen fudoris reprimendi metus non fit, & non fubita nec magna fit mutatio, aut temperaturæ differentia, quæ rigores poffet exfufcitare; in ipfis variolis *Sydenham* nihil præftantius exiftimabat ad reftinguendum calorem febrilem, quàm fi æger bis in die in lecto federet, & fic lumbos continuo decubitu urentes hac ventilatione paululum refri-

refrigeraret, quod in febribus non eruptivis, æstate, si vires vigeant, perutile censeo. Calor febris intermittentis initio observatus sub axillis, in ore & pectore, fuit ad grad. 90^{um}, in alio subjecto ad grad. 87^{um}, in ardore seu acme 104, in sudore 100, post febrem 95. In febre remittente calor erat à 98 ad 99, cum sudore remissionis 96. In quartana initio accessûs 87, in acme 100: cum celeri & parvo pulsu calor fuit infra gradum 94 thermometri Fahrenheitiani.

CLASSIS SECUNDA.

FEBRES.

ORDO PRIMUS.

Febres Continuæ,

Scholaſticis *Continentes:* Græcis *Pyreta ſynechonta, ſynochoi; Continuæ* Boerhave & Practicis; *Continentes* Stahlio, Junckero: vide Galen. 1 Epid. com. 3; Sennert. de febr. l. 2. cap. X. Gallis *Fiévres continues.*

Character Claſſis. Concurrunt pulſûs magnitudo & frequentia cum frigore in inſultu, fervore in decurſu, madore in declinatione, & ſemper virium proſtratione majori quàm à virium vitalium gradu foret exſpectandum.

Character Ordinis. Impetus febrilis à frigore ſæpiùs exordiens ſine exacerbatione partiali, & ſine acceſſu, non pluries quàm ſemel vel bis in menſe revertens, ad uſque finem ægritudinis perſeverat.

Proinde continuæ ſunt, licet 1° quolibet menſe circiter revertantur, ut ephemera menſtrua, unde ab erraticâ diſcrepant; licet 2° increſcunt ab initio uſque ad ſtatum more aliorum morborum, ſed ſemel tantùm; cùm exacerbantium uti intermittentium pluries, & ſine cauſâ evidenti revertatur, aut creſcat in paroxyſmis & acceſſibus partialibus febrilis impetus; factitia eſt diviſio continuarum in homotonas, epacmaſticas, & paracmaſticas; om-

nibus enim febribus commune eſt, & in declinatione ſymptomata decreſcant, atque in incremento & ſtatu majora ſint.

Hiſtoria. Incipiunt à laſſitudine, capitis gravitate, frigore, horrore, ſed citra tremorem & dentium crepitationem, tunc calor in dies creſcens uſque ad acmen cum cephalalgiâ, ſiti, virium proſtratione, decubitu aſſiduo; nulla exacerbatio niſi à cauſâ evidenti; demum declinante morbo mador, ſudor, vel alia evacuatio.

Symptomata in functionibus animalibus. Tales vocant motum liberum, ſenſum, appetitum. *Senſus* laſſitudinis in toto corpore, gravitatis vertiginoſæ in capite; cephalalgia, pravus ſapor in ore, anoſmia ſæpe. *Motus* localis artuum, linguæ, difficilis, vacillans, dein decubitus ſupinus, vel horizontalis. *Appetitus*, fames nulla vel exigua, ſitis urgens, faſtidium carnium, & ſolidorum, ſitis aquarum, acidulorum, frigidorum, libido nulla, *appetitus* tabaci nullus.

In functionibus vitalibus. Tales ſunt pulſus & reſpiratio. *Reſpiratio* in frigore parva, frequens, coacta, in calore magna, frequens. *Pulſus* in frigore exilis, intermittens, intercadens, frequens, in calore plenus, frequens; in declinatione mollis, undoſus.

In excretionibus. Saliva pauca, mucoſa; mucus linguæ, gingivarum, labiorum cinereus, luteus, quandoque nigreſcens; urina in decurſu morbi calidior, turbida; mador cutis, ac ſudor in declinatione; dejectiones alvi liquidæ, flavæ, ſæpe fœtidæ; mucus narium parcus, hæmorrhagiæ.

In qualitatibus. Inſultus febris ſæpiùs ab extremorum frigore, faciei pallore, utplurimùm ſine tremulâ artuum ſuccuſſione; dein calor aſſiduus, ferè uniformis, niſi major in ſtatu; mollities cutis in declinatione.

Characteres generum à Galenicis traditi, ſunt deceptivi. Illi ſiquidem eſſentiales febrium differentias repetebant a ſubjecto caloris morboſi cui ſedem præbebant ſpiritus, unde *ephemera*; partes ſolidæ, unde *hectica*; fluidæ, unde *humoralis* febris exſurgebat. Rurſùs omnis humoralis oriebatur à putredine *ſanguinis*, unde ſynocha & ſynochus; *bilis*, unde tritæophya, cauſus, & tertiana; *pituitæ*, unde cauſus; à pituitâ ſalſâ, epialos; ab acidâ, quotidiana; & amphimerina ab inſipidâ; *melancholiæ*, unde quartana & tetartophya; *bilis & pituitæ* ſimul, unde hemitritæus, &c: *Hucherus de febribus.* Sed cùm eſſentia febris foret calor, differentiæ ab eſſentiâ petitæ, ſeu eſſentiales debebant repeti à gradu caloris, non à ſubjecto: ergo errabant Galenici. Præterea calorem in diſtinctâ parte reſidere putabant, cùm calor tamen ſeſe in vicina æqualiter diffundat ad æquilibrium uſque, demonſtrante *Boerhaave* (*Chem. tom.* 1 *de igne*). Demùm putredo inſufficiens eſt ad calorem febrilem excitandum, & gratis illum vel iſtum humorem putreſcere, ac putreſcendo hoc vel illud genus febris inducere pronuntiabant; falſis itaque principiis characteres generum innitebantur. Verùm vera ſint ea principia, characteres illi ſub ſenſus non cadunt; quis enim unquam ſenſibus percipit cauſam quatenus talem? Quænam eſt connexio inter pi-

tuitam

tuitam & acceſſus quotidianos, &c? Characteres itaque generici febrium, à cauſis etiam veris petiti, ſunt deceptivi.

Non minùs eſt erronea diviſio febrium à Neotericis accepta in *eſſentiales* & *ſymptomaticas;* iſtas vocant, quæ ſunt alterius morbi effectus; illas, quæ ab alio morbo non dependent; verum 1° quoniam febris juxta ipſos pro cauſâ habet vel obſtructionem capillarium, vel cordis irritationem, vel nervorum diſtractionem, atque juxta eoſdem illa vitia veri morbi ſint, ſeu ſtatus vitioſus partium ſolidarum, fluidarumve, ex quo functiones læduntur, omnes febres ex his principiis debent eſſe ſymptomaticæ, nullæ eſſentiales; 2° quia in ſenſus nunquam incurrit cauſa quatenus cauſa, nec proinde incurrit quidpiam quatenus effectus alterius, nec proinde quatenus ſymptoma; atque mutatâ, ut ſæpe fit in ſcholis, cauſarum doctrinâ, mutaretur generalis febrium diviſio; quæ ſupponit v. g. ulcus pulmonis eſſe cauſam, cujus amphimerina tabida effectus eſt: fieri enim poteſt ut vel à communi cauſâ dependeant tum ulcus, tum febris; aut ut ulcus à febre promanet, cùm febris ſuppurationem præcedat ſæpiſſimè: ideoque hypothetica, & proinde erronea eſt illa diviſio fundamentis mutabilibus innixa.

Nec paucioribus erroribus obnoxia eſt diviſio febrium in *humorales* & *non humorales;* illas vocant, quæ à fluidorum vitio ortum ducunt; iſtas, quæ à ſolo ſolidorum vitio oriuntur, ac foventur; verùm 1° illa diviſio innititur principio hypothetico & in ſenſus nequaquam incurrenti; quæ à putredine & malignitate humorum produci putantur, à ſpinâ tendinibus infixâ fieri poſſe oſtendit *Helmontius:* homini ſaniſſimo frangatur cranium, illicò ſopor, bilis vomitus, dein febris, meteoriſmus, lingua ſordida, aliaque ſigna febris putris aut malignæ accedunt: dentes fortiùs in infanti progerminent, inde febris, ſpaſmi, vomitus, nauſeæ, ructus, diarrhœa, feces virides, flavæ, putres, quæ omnia erumpentibus dentibus, ſectâ gingivâ ceſſant. Anne à fluidis, an à ſolidis ea pendent? quandonam ſeorſim laboravere ſolida à fluidis? Anne ex hypotheticis principiis pendere debet febrium diviſio & hiſtoria? 2° Ex eo quod fit abſceſſus, fiſtula, ulcus, maximè in parte dolente, ut extremo digito, anne febris exſurgens ſolidis tantùm debet tribui? num ſanguis inflammatus, pus acre, ichor ulceris nihil ad febrim concurrunt? quo jure humoralem, quæ fit à bile, non humoralem, quæ à pure fovetur, non appellaveris? cùm Antiqui has omnes, exceptâ Ephemerâ & Hecticâ, humorales & putridas nuncuparent. Si quis ad hæc dicat, ſic voluiſſe patres, idem eſt ac ſi diceret:

Sic volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.

Sed ſi alios ad conſentiendum cogere velit, is tyrannis pejor eſt, obſervante *Galeno;* illi enim facta quidem, non verò animi ſenſa cogere, & auctoritate ſuâ determinare ſuſcipiebant; atque illis regulis regerendum eſt, quod patres deliquere, hoc celare gnati debent, atque animal rationale non uſu, multò minùs abuſu, ſed ratione ducendum eſſe.

De Principiis Continuarum.

Obices circulationi oppofiti, vel materies ftimulantes in vafis fanguiferis, febribus occafionem præbent; five enim 1° vivo animali ligaturas injicias, five in venas liquores fanguini infpiffando, coagulando aptos infundas, hinc febris exfurgit, (*Baglivi de febribus mefenteric. Wepfer. cicut. aquat. pag. 52*). 2° Si acida, alkalina, aromatica, verbo acria quævis, in fanguiductus immittas cum *Baglivi*; five aciculam puram, fpinam carnibus, tendinibus vivorum animalium infigas, obfervante *Helmontio*, hinc febris exfurgit continua.

Verùm caufam febris effectricem ab occafione fummopere diftinguendam monuimus: docet enim mechanica à refiftentiis oppofitis machinarum hydraulicarum motus retardari; atqui tamen machina cordis poft has obftructiones acceleratur, adeòque neceffum eft ut potentia motrix in ipfum agat accelerando in majori ratione, quàm materia febrilis retardando. Sit dimidia pars fanguiductuum obftructa, cordifque vis eadem remaneat, jam dimidio minor fanguinis copia ex arteriis in venas, ex venis in cor, ex cordè in arterias, transfunditur; eadem etenim in extremis arteriolarum orificiis velocitas perftat, quæ femper eft ut virium motricium radix ex hydraulicis, (*D. Pittot des Pompes, Mém. de l'Acad. 1735. princip. 3.*) fed quantitates fluidorum tranantium funt in ratione compofitâ orificiorum minimorum & velocitatum: ergo dato orificio duplo minore, & velocitate eâdem, duplo minor eft fluidi quantitas, dato tempore transfluens: quod eft probandum.

Velocitas quâ movetur embolus ab eâdem vi applicatâ, eò minor eft, quò minus eft orificium per quod fluidum ab embolo projectum evacuari debet; verùm per orificium integrum fanguine ex arteriis in venas fluente cordis contractiones erant integræ, & feptuagefies intra minutum perficiebantur; ergo per dimidium confueti orificium fluente fanguine, cordis contractiones vel erunt duplo minores eodem numero, vel duplo rariores fub eâdem magnitudine; adeoque eadem datâ vi cor contrahente, nedum pulfûs velocitas, aut magnitudo crefcant, ambas vel alterutras imminui mechanica jubet neceffitas. Sint, fub illis circumftantiis obftructionum, vires cordi applicatæ quadruplo majores folito, quoniam velocitas in fanguine orificia ultima tranante hinc duplo major evadit ex hydraulicis, quod ex orificio deficit, præcisè penfat aucta velocitas; adeòque tantumdem transfluet fanguinis ex arteriis in venas quantum in ftatu fano; nec proinde pulfus vel major, vel frequentior evadet, fed tantùm firmior, auctâ fcilicet collifione columnarum fanguinis: adeòque cùm conftat, vel conceditur obftructos effe ultimos fanguiductus, ut in malignis febribus, licet pulfus nec major, nec frequentior fit folito, vires cordis effe folito majores haud dubium eft.

Si verò, iifdem pofitis, pulfus tantùm duplo major quàm in ftatu fano

fub

ſub eâdem frequentiâ ſuperveniat, quoniam velocitas ſanguinis pulsûs magnitudini reſpondet, velocitas duplo major exſurgit, adeoque vis cordi applicata quadruplo major eſt ſolito; ſed eam priùs quadruplam evicimus; ergo ſexdecuplam, ſeu quadruplæ quadruplam evaſiſſe conſequens eſt.

Qui concedunt itaque *Bontekoe* & *Boerhaave* febrem ex ſanguinis velocitate menſurandam eſſe, illi fateantur neceſſe eſt quod, datis obſtructionibus, febris cum pulſu quoad magnitudinem & frequentiam ſano poſſit conſiſtere; atque auctâ tantùm magnitudine, febris major exiſtat.

Verùm ſi ſub iis circumſtantiis obſtructionum, non ſolùm magnitudo, ſed etiam pulſuum numerus duplo majores evadant, quoniam velocitas ſanguinis ſub eâdem pulsûs magnitudine, numero pulſuum intra datum tempus, ſeu frequentiæ eſt proportionalis, atque eſt ſemper ut radix virium, cùm velocitas ex hoc ſolo capite duplo major ſit, vim ex hoc ſolo nomine quadruplam, adeoque junctim cum magnitudine ſexageſies & quater ſolitâ majorem evaſiſſe neceſſum eſt. Illud autem eſt cauſa febris quod ſecum importat neceſſariò febris ſymptomata pathognomonica; verùm vis cordis adaucta in majori ratione quàm vires artuum voluntati ſubditorum, ſecum importat pulſus crebros, vel magnos, vel firmos, invitis obſtructionibus; atque exinde ſit ut natura virium parca, fluidum nerveum ab artubus libertati ſubditis detrahat: atque ex hac virium vitalium vehementiâ, attritus, calor, ſitis, aliaque ſymptomata febrilia ſponte fluunt; ergo eam eſſe febris cauſam nullum eſt dubium.

COROLLARIUM 1. Febris poteſt conſiſtere cum pulſu quoad frequentiam tantùm adaucto, modò tamen vires muſculorum liberè movendorum ſint imminutæ; hæc eſt febris frequentiſſima.

COROLLAR. 2. Febris poteſt conſiſtere cum pulſu quoad magnitudinem tantùm adaucto, modò vires muſculares in minori ratione ſint adauctæ, aut abſolutè minores conſuetis.

COROLL. 3. Febris conſiſtere poteſt cum pulſu & majori & frequentiori, ut in tritæophyâ ardenti aliiſque acutis.

COROLL. 4. Febris conſiſtere poteſt cum vi pulsûs ſanam non excedente, ut cùm quod ex magnitudine deficit, frequentia penſat, aut quod ex frequentiâ deficit, magnitudo vindicat, modò tamen vires artuum ſint abſolutè minores.

COROLL. 5. Febris poteſt conſiſtere cum vi pulſûs infra ſanam conſtitutâ, modò tamen vires artuum in majori ratione decreverint, ut accidit in tritæophya, lipyriâ, aliiſque malignis.

COROLL. 6. Nequaquam aſſentimur *Bontekoe* & *Boerhaave*, qui febrem ex pulſûs velocitate metiuntur, cùm velocitas pulſûs adaugeri non poſſit niſi factum ex frequentiâ & magnitudine majus ſit, atque niſi vis pulſûs ſit abſolutè major.

COROLL. 7. Nec aſſentimur illis qui ex frequentiâ ſolâ febrim æſtimant, nullâ habitâ virium muſcularium ratione; ſi enim vis pulſûs quoad frequentiam increſcat pari paſſu ac vires artuum, ut in irâ, & curſu veloci, fe-

brim adesse nemo pronunciat ; & si pariter vis pulsûs decrescat quoad magnitudinem in eâdem ratione quâ decrescunt vires artuum, ut in extremo mortis agone, ibi non febrem, sed tantùm frequentiam à debilitate ortam novimus.

Coroll. 8. In omni febre debet adesse notabilis virium absumptio, seu conatus facultatis vitalis hujus facultatis viribus & simul causæ noxiæ intensitati proportionalis, atque ille conatus febris essentiam & veram ideam absolvit.

Febrilis conatus non semper præsto datur, quoties febris principia præsto sunt, verùm subitò non rarò invadunt, etiamsi jam dudùm materiæ febriles intra machinam & vasa etiam sanguifera nidulentur ; verbo, à longè præparatur febrilis apparatus, & dein ex improviso febris quandoque exsurgit ; hoc norunt Practici. Non derepente morbi hominibus accidunt ; sed paulatim collecti confestim apparent : *Hippocrat. Ballon. de virg. morb. c. 7. p. 10.*

Præludia etenim febrium sæpè videntur indicare saburras in sanguine, quæ hujus motum retardant & vasa minima infarciunt, ut patet ex capitis & corporis gravitate, lassitudine, pulsu parvo, raro, inæquali, cibi & exercitii consueti fastidio ; ante plures dies præcessit vel perspirationis, vel catameniorum suppressio, vel crapula, &c, & tandem febris subitò adoritur.

Febris deinde per unam alteramve diem increscit ; & præterea in exacerbantibus sine causa evidenti febris certis horis increscit, aliis verò remittit ; in intermittentibus post plenam apyrexiam febris vestigia relegit, deinceps recedit.

Effectus sunt certissimè suis causis proportionales (*Wolf. Mech.* 24.), si itaque pro causa febris assignetur vasorum obstructio, quæ tantùm ejus principium est, tunc febris deberet adesse, cùm vasa ingurgitantur, major vel minor prout magis vel minus infarcta sunt. Verùm ea esse infarcta paucis horis ante insultum maximè, post paroxysmum & accessum minus, nemo bonâ fide negare potest ; atqui tamen febris ante insultum continuæ & post accessum intermittentis plures alios illaturæ nulla omnino est ; ergo datâ causâ vel majori vel minori, nullus tamen effectus daretur, quod est absurdum.

His regerunt Neoterici, non quamvis fermenti, seu materiei febrilis quantitatem ad febrem sufficere, sed eam requiri quæ vasa distendat ultra diametrum consuetam ; sed vanum subterfugium ; vel enim dimidia hujus quantitatis ad febrem necessariæ pars vasa distendit & obstruit quoad dimidium vel non ; si primum, dimidium febris, seu febris obstructioni proportionalis adesse debet, quæ tamen nulla est ; atque quoniam materies illa sensim & per gradus cumulatur, febris non illico, sed gradatim accendi deberet ; quod sæpè falsum est. Si secundum, nulla quantitas materiæ vasa obstruit & distendit, cùm hujus dimidia ne quidem dimidium producat, seu pronuntiandum est effectus suis causis non esse proportionales, seu quod eodem recidit, ex minimis causis, imò nullis, effectus maximos inferri posse,

fe, adeoque dari effectus, aut effectuum partes fine caufâ, quod abfurdum eft.

Pluribus arridet opinio folo figmento innixa, dari vel in ventriculo, vel in pancreate, hepate, mefenterio, &c, maffam febrilis materiæ, quam *fomitem* vocant, atque ex hoc receptaculo, vel continuò vel per vices interpolatas, fermentum illud invifcans in fanguinem refundi, unde febris continua vel interpolata.

Verùm quo genio, quo mechanifmo nunc continuò, nunc per vices tantùm hæc transfundatur materies nemo dixerit; femel autem hoc infufo fermento, cur ftatutis horis exhauriatur fomes fuo tempore redintegrandus? quare iteratis catharticis, emeticis, jufculis diluentibus, bilem, fuccum pancreaticum, primas vias funditùs everrentibus, febres intermittentes pertinaciores evadant, docente *Sydenham*, licet fomes ille expurgatus fuerit? cur ab animi pathemate recurrant fopitæ febres? cur à gravi nuncio, à negotio inopinato fuperveniente, acceffus vel retardetur, vel auferatur? cur à fclopeti explofione pone aures, ruftici acceffus removeant? quid inde adverfus fomitem?

Verùm quorfum hæc difputo; hanc theoriam invenit opinio, mechanices ignorantia fovit. Efto, fit fomes fanguinem infpiffans, fanguis infpiffatus neceffariò cordis motum retardat, pulfum minuit, ex demonftratis; atque ut in his circumftantiis velocitas & numerus pulfuum crefcat, vires cordis admodum majores debent impendi. Quis in hydraulicis ita rudis eft qui ex refiftentiis vires machinarum intendi putaverit? nugatorias hac de re fictiones confutare pudet, principia evertere fatis fit.

Motus cordis non debetur mechanicæ partium difpofitioni, & viribus femel ab ortu impreffis, nec aliis caufis, quas mechanicas appellant Neoterici.

Cordis contractio debetur vi fluidi nervei per nervos cardiacos immiffi tantummodo; fanguis enim per venas appellens cor diducere tantùm, adeòque contractioni obftare poteft. Sanguis per arterias coronarias influit in textum cordis, fed contracto corde, adeòque effectus eft ille influxus, non verò caufa contractionis.

Jam vis fluidi nervei vel ab encephali viribus dependet, vel à motore animato qui encephalo præeft. Sint vires encephali mechanicæ quæ fluidum nerveum promoveant, illæ totum fuum motum habent à vi fanguinis per arterias immiffi, & à vi elaftica pulpæ cerebri, hoc pronunciat ipfe *Boerhaave* (*Oratione octavâ*) qui ait, „ ut agat cor, nervorum eget virtute, „ quæ lacertos ejus excitet. Neque nervis hæc facultas, nifi à cerebello „ eft. Atqui hujus potentia imputanda arteriarum fanguini, per pulfum „ ejufdem cordis ad cerebellum appreffo. Caufa ergo hic, effectu fuo prior, „ tamen ab hoc pendet. Et hic adeò effectus fuam iterùm caufam facit.

Verùm vires à corde fanguineis columnis impreffæ funt ut arteriarum ab aortâ proficifcentium orificia; atque cùm carotidum fimul & vertebralium orificia fint vix tertia pars orificii aortæ, vix tertia pars virium cordis fan-

guini

guini impressarum superest in sanguine caput irrigante ; jam cerebellum est in recens natis tantùm nona pars cerebri & 57ª pars totius corporis ; cùm itaque sanguinis influxus fermè sint ut moles irrigandæ , sanguinis influxus in cerebellum est 9ª pars illius qui in cerebrum tendit , & 57ª illius qui totum corpus pervadit ; verùm quantitas influens est mensura virium ; nam exsurgit ex velocitate & vasorum sectione conjunctim ; ergo vis sanguinis cerebellum pervadentis est 57ª pars virium à corde toti sanguini impressarum ; jam verò pars est minor toto , adeoque vis quam fluidum nerveum cerebelli potest accipere à sanguine cerebelli est ad vim quæ cor debet exerere , ut 1 ad 57 , seu 57ies minor. Tota illa vis fluidi nervei cerebelli influat in cor contrahendum , quoniam cor nec ulla machina majorem vim potest habere , nec effectum præstare quàm est vis motoris ipsi applicata , fluidum nerveum non potest cordi impertire majorem vim quàm 57am partem ejus , quâ cor in antecedenti contractione indiguit ; ergo si à fluido nerveo per arterias tantùm propulso moveri debeat cor , effectus erit major suâ causâ , seu ideò cor movebitur , quia fluido nerveo vim & motum impressit ; erit itaque vis cordis ipsi vi cordis tribuenda , seu motus cordis erit causa sui ipsius , proindeque motus cordis erit effectus sine causâ , quod est absurdum. Reliquum est igitur ut cordis motus singulis pulsibus efficiatur à motore animato , quo deficiente , ut post mortem , cessat cordis contractio ; actuato , ut in pathematis vividis , crescit ; & oppresso , ut in timore , opprimitur cordis motus.

Idem aliâ viâ demonstrare possumus : sanguis eâ velocitate fluit ex corde , ut posset quovis secundo viginti pedes horizontaliter percurrere (*Hæmast. p.* 300. *n°*. 40.) per orificium aortæ 97 lineas amplum ; ut autem fluidum nerveum ventriculum sinistrum cordis contrahat , necessum est ut saltem eamdem vim habeat , quam sanguinis à corde emissi columna , ex principiis Hydraulicis & nominatim ex *Phoronomiâ prop.* 31. vires enim quæ se mutuò æquilibrant in fluidis sunt ut facta ex duplicata velocitate , orificiis & densitatibus fluidorum , adeoque si supponamus eamdem sanguini & fluido nerveo densitatem , atque orificium simul sumptum in nervis cardiacis sinistrum ventriculum petentibus millesimam partem aortæ , velocitas fluidi nervei debet esse 31 vicibus major velocitate sanguinis in aorta ; seu 620 pedum intra secundum : Verùm velocitas sanguinis in ultimis arteriolis ex *Keilio* est 5230 vicibus minor quàm in aortâ ; ergo velocitas quam fluidum nerveum potest à sanguine per cerebrum circulante mutuari , est 162130 vicibus minor quàm ut posset cor contrahere.

Corollarium. Obstructiones in minimis vasis motum cordis minuunt ; ergo & motum sanguinis in cerebello ; adeòque cùm motus febrilis supponat conatus & vires cordis adauctas , saltem in acutis , nec possit cordis motus augeri nisi auctâ fluidi nervei velocitate , imminuto sanguinis motu absurdum est velle fluidi nervei motum exinde adaugeri , seu febrim ex obstructionibus per leges mechanicas oriri.

Si regerant fluidum nerveum esse infinitè rarius & tenuius sanguine ; adeo-

adeòque in ipfius preffione velociorem motum ipfo fanguine concipere, cùm velocitates impreffæ ab eadem vi fluidis diverfæ denfitatis fint inter fe ut radices denfitatum inversè, non refragabimur. Sit itaque denfitas flui-di millionies minor denfitate fanguinis, velocitas quidem erit decies millies major: verùm vis fluidorum diverfæ denfitatis eft in ratione compofitâ ex duplicatâ velocitatis & denfitatis fimplâ; cùm itaque denfitas fluidi nervei millionefies minor fit, licet velocitatis quadratum millionefies majus evaferit, unum ab altero vindicatur, & vis ex utroque refultans non major eft, quàm fi denfitates fluidi nervei & fanguinis æquales fupponamus: & hæc dicta fufficiant adverfus Neotericos, qui ignoratâ mathefi, morbos mechanicè explicare fufcipiunt.

Febres & phlegmafiæ funt duæ tertiæ partes morborum ex *Sydenhamo.* Hominum quadragefima pars febre, vel cum febre moritur. *Graunt medicals obfervat. on the bills of mortality.*

I. EPHEMERA. Latinis *Diaria*; *Effemera* Italis; *febris inflativa* Arabibus quibufdam; *Ephimera* Gordon. Lil. p. 3; *Effimera* Gilberti Anglici: *L'éphémere*, *courbature.*

Character. Genus eft febris continuæ quod citra dimidiam feptimamam fponte ceffare confuevit.

Symptomata in functionibus animalibus: Infultus fubitaneus, fæpiùs ante diluculum, nulla laffitudo notabilis præcedit, illicò dolet caput, jacet æger. *In functionibus vitalibus*: Pulfus plenus, liber, expeditus, frequens, refpiratio frequens, pulfant tempora ifochronè cum arteriis. *In excretionibus*: Halituofus eft fudor, potiffimùm declinante morbo, urina vix mutata. *In qualitatibus*: Cum aliquali frigore, aft fine rigore & horrore invadit, unde ab infultu rubeolæ diftinguitur. Calor mollis vaporofus fequitur. Rubet totum corpus, imprimis facies cum aliquali turgefcentiâ, unde febris inflativa dicta.

Ordo fymptomatum. Præludium nullùm, principia feu occafiones procatarcticæ utplurimùm adfuere, ut error in ingeftis, applicatis, &c.

Infultus ferè fine ofcitatione, horrore, fomnolentiâ, fed fubitaneus, ita ut protinus æquè magnus fit ac in vigore, cum pulsûs frequentia modicâ, calore miti, vaporofo; repentè, ut ait *Lommius*, totus morbus fimul accedit; ftatus morbi per diem circiter, aut ad fummum per duos trefve dies viget, fine ullo gravi incommodo; demùm raró per hæmorrhagiam, fæpiùs per copiofos halitus aut fudores terminatur.

Principia procatarctica funt ea quæ leviter motum fanguinis retardare valent, quæque labore unius alteriufve diei poffunt folvi, vel eliminari, adeoque natura à tam parvo incommodo nequaquam opprimitur; bellum citò defiturum indicit materiæ morbificæ, quam confusè perfentit, brevi & facilè ceffuram, adeoque eam fine magno apparatu aggreditur, & fine turbâ, fine morâ profligat.

Diariam omnem sola ferè natura curat, rarò accersitur Medicus; illam curasse quàm novisse facilius est, quia tempus deficit ad distinguendum utrum futura sit synocha, vel synochus. Abstinentia à cibo, potus calidus aqueus, cum quiete sufficiunt.

1. *Ephemera plethorica ; Ephemera ex opilatione, ex vino, ex suppressâ perspiratione, ex cibis calidis*, Avicennæ, T. II. pag. 16. *Diaria inflativa* Auctorum. B.

Principia. Plethora est in ratione composita ex directâ ingestorum & inversâ excretorum ; adeoque eò major est 1° quò ingestorum quantitas major intra datum tempus; 2° quò vires coctrices sunt majores ; 3° quò qualitas ingestorum est succulentior. Ingesta sunt, vel esculenta vel potulenta : ista verò ferè tota in sanguinem transeunt, & cùm grata ac fermentata ea copiosiùs, jucundiùs ingeruntur, unde frequentiores sunt excessus in potu quàm in cibo; esculenta tamen delicatiùs parata, fercula lauta, in pueris cupediæ, cibi conditi ita ut gulam irritent, plethoræ pariter favent, quia copiosiùs assumuntur, & faciliùs digeruntur ; hæc sunt ingesta quæ per se non inducunt plethoram nisi sint ad egesta in solito majori ratione.

Verùm egesta vel absolutè vel relativè imminuta pariter concurrunt; egesta vel egerenda alia sunt assueta, ut viâ perspirationis, urinæ, sudoris, alvi, seminis ; vel inassueta, ut per hæmorrhagiam narium, podicis, uteri; puris, ichoris, ex fontanellis, ulceribus, fistulis effluxus, phlebotomiæ consuetæ. Plethora crescit 1° in ratione quantitatis materiæ egeri solitæ, quæ retinetur; sic quoniam perspiratur plus materiei quindecies quàm per alvum ejicitur in dato tempore, (observante *Sanctorio aphor. 10. sect. III.*), plethora a cohibitâ perspiratione cutaneâ toties est major quàm quæ à constipatione alvi potest exsurgere ; 2° in ratione facilitatis quâ materies suppressa sanguini remiscetur; sic à suppressis catameniis plethora multo citiùs increscit, quàm ab urinâ suppressâ, quia aliquot dies requiruntur ut urina suppressa ita vesicam & ureteres repleat ut in sanguinem regurgitet, statim verò sanguis menstruus fluit in venas hypogastricas ; 3° in ratione durationis hujus suppressionis ; sic si per biduum suppressum sit ulcus, duplò plus retinetur ichoris vel puris in massâ sanguineâ quàm si per diem stetisset effluxus.

Moles fluidorum, adeoque pondus corporis, potissimum hieme, crescit citra sanitatis detrimentum, tribus libris ex *Sanctorio ;* atque quò robustior est homo, eò majus pondus fluidorum citrà noxam gestare valet; interea tamen pulsus & major & frequentior est post pastum, quàm ante pastum, & frequentia illa post majorem pastum major est, minor post minorem ex observatis *Robinsonii*. Pulsuum jejuni esse ad pulsuum pransi numerum ut 70 ad 76 supponamus, verisimile est magnitudinem in eadem ratione crescere, adeoque cùm ea citra morbum crescat per aliquot horas, vis cordis increscens unâ sextâ parte per aliquot horas morbum non infert; pondus itaque superfluum quod ansam præbet Ephemeræ est in robustis majus

jus tribus libris, si de perspiratione retentâ quæstio sit. Quoniam tamen intra noctem, & à fortiori intra nychthemerum potest major quantitas perspiratione evacuari (*Sanctor. sect. III. Aph.* 1, 10, 69 *&c.*), non mirum si Ephemera, quæ copiosos halitus excitat, spontè sanetur.

Homo jejunus intra noctis spatium uncias octodecim circiter perspirat, (*Sanctor. aphor.* 2. *sect. III.*) cibo verò refertus si concoquat, quadraginta uncias perspirat; ergo perspiratio jejuni est ad perspirationem pasti ut 9 ad 20. Homo sanus quolibet mane revertitur ad idem pondus quod pridie habuerat, si cibis utatur; ergo si alterâ die cibis abstineat, non solùm minùs ponderabit quàm pridiè totâ quantitate, quam assumere consueverat, ut verbi gratiâ, 109 unciis; verùm totâ eâ quam hacce secundâ die perspirabit, ac per alias vias amittet, quæ ferè est 49 unciarum; ergo si 109 uncias assumere consuevit, jam jejunus per integrum diem is erit ferè 10 libris levior, quàm fuerat pridiè post pastum, quod de illis qui semel in die manducant intelligendum est.

Qui exercentur adusque sudorem ambulando, amittunt intra semi-horam octo vel novem uncias, seu octies magis quàm si æstate quievissent, & homo pinguis simili exercitio trigesies magis perspirabit quàm si æstate quievisset. Verùm Ephemera auget calorem & sudorem, non minùs ac celer ambulatio, atque his proportionalis est perspiratio, adeoque verisimile est ab Ephemerâ pondus decies saltem magis minui quàm in sanitate factum esset.

Æstate perspiratio est ad urinam ut 2 ad 1. Ab ambulatione vel equitatione perspiratio est ad urinam ut 4 vel 5 ad 1: ergo à calore & sudore perspiratio crescit in majori ratione quàm decrescit urina; ergo licet ab Ephemerâ minuatur urinæ quantitas, pondus totius corporis ratione perspirationis maximè minuitur, atque sic perspiratio unius diei plures venæ sectiones compensat.

Die 14 Septembris 1752 horâ quintâ matutinâ correptus sum Ephemerâ plethoricâ; febris erat magna & sine præludio, præter insomnium, calor acer, deglutitio difficilis, cephalalgia gravativa magna, febris post duas phlebotomias nocte sequente recessit.

In insomnio cogitationes importunas de objecto quodam injucundo experiebar, quoties somno indulgebam, & penes me erat somnum abigere simulque insomnium, sed quamdiu somno indulgebam hoc phantasma à mente depellere minimè poteram.

Numerus pulsationum mihi sano est 72° in minuto primo, & in hac febre manè erat 94^r, vespere 98°. Calor aëris 17^m grad., calor verò pedum meorum erat 35^e gr. thermom. Reaumurii, & paulò ultra; è vulnusculo venæ vix unciæ tres sanguinis quovis minuto effluebant.

Numerus respirationum durante febre erat 27^m intra duo minuta, ita ut cùm cor pulsabat 196^x vicibus, respirabam 27^m vicibus; numerus respirationum erat 7^a pars numeri pulsationum cordis.

2. *Ephemera nauseativa* Avicennæ, tom. II. p. 3. *Ephemera ex crapu-*

 la,

la, *ex satietate*, *ex cacochylia*, *à cruditate* Sennerti; *Ephémère d'indigestion.* B.

Dyfpepfia feu difficultas digerendi alimenta eft in ratione compofitâ ex debilitate ftomachi, quantitate & refiftentiâ ingeftorum.

Debilitas ftomachi eò major eft, quò minùs in contractionem nititur, tum ob remollitionem ab oleofis, aqueis tepidis diù ufurpatis; tum ob anæfthefiam, feu fenfûs imminutionem propter vitia nervorum, cerebri, ftudium, mœrorem, pathemata, fluidum nerveum aliò derivantia; tum ob rigiditatem & phlogofim ventriculi.

Quantitas ingeftorum eft ut pondus ciborum quovis paftu affumptorum fimulque paftuum numerus intra datum tempus, adeoque ut volumen & gravitas fpecifica eorum conjunctim.

Refiftentia digerendi eft ut tenacitas & vifcofitas ciborum, nec non cacochyliæ, feu fucci gaftrici obducentis ventriculum; ut eorum durities, cruditas, adiapneuftia; nec non ut fenfibilitas ftomachi, qui fi doleat, phlogofi tentetur, irritetur nimis, ex cibis mollioribus eamdem refiftentiam experitur, ac fanus ex durioribus.

Ingefta funt vel ad fermentationem, vel ad putrefactionem prona; facilè fermentefcunt vegetabilia cruda, acida, ut fructus horæi, acetaria, cremores ex farinofis, panis malè fermentatus, placentæ, vina recentia; hinc ptyalifmus, ructus acidi, morfus ventriculi, colicæ, flatulentiæ, pondus in epigaftrio, naufea, &c. Facilè putrefcunt efculenta ex carnibus diù coctis, diù maceratis animalium carnivororum, avium rapacium, pifcium ejufdem indolis, ex horum ovis, jufculis, gelatinis: item vegetabilia acria ex claffe cruciformium, umbelliferarum; aromata condimenta aliis permixta; hinc ructus nidorofi, fœtidi, carnium horror, oris amaror, fœtor, naufea, vomitus biliofi, cardialgiæ, pondus ventriculi diuturnum, capitis gravitas. Succi crudi, fubacidi, copiofi fanguinem infpiffant, vafa infarciunt; inde refiftentia cordi & vafis oppofita, quam Ephemera repetitis vaforum ictibus fuperat, fanat.

Succi acres, biliofi, putres, injucundi moleftant vafa fanguifera, unde fenfu confufo natura excitata febre ephemerâ eos per diapnoëm, fudorem, urinas, diarrhœam exterminat.

3. *Ephemera à frigore*; *Diaria VIII* Forefti quam ipfe paffus eft ex itinere cum vento frigido. *Diaria ex balneo frigido*, *pluvia frigida*; *Diaria ex mœrore*, *terrore*, *&c.* B.

Refrigeratio corporis non folùm perfpirationem cohibet, unde plethora; verùm & humores figit, denfat, unde cordi opponitur refiftentia, quam moleftiam tollit natura conatu & attritu febrili, qui diariam illam conftituit: mœror & metus eamdem inducunt in corpore mutationem; nam mœftitia & timor impediunt perfpirationem; *Sanctor. fect. VII*, *aph. 8*, *9*, *& 15*, & perfpiratio impedita à quacumque caufa mœftitiam & timorem facit, *aphor. 8.*

4. *Ephemera à calore*; *Ephemera ab infolatione*, *hypocauftis*, *thermis*, *am-*

ammochafiâ, *balneo*, &c: *ab irâ*, *furore*, *exercitio violento*, *labore immodico*, *pervigilio*, *à fudorificis*, *cardiacis*, *liquoribus ardentibus*. B.

Calor eft in ratione compofitâ ex fimplâ quantitatis partium ignearum & alkalinarum, fimplâ denfitatis fluidorum ac tenfionis folidorum, & duplicatâ velocitatis, quâ invicem ambo colliduntur.

Quantitas partium ignearum crefcit ab infolatione, thermis, potu fervido, fpirituofo, cibis aromaticis, piperatis, falitis, alkalefcentibus, condidimentis, cardiacis, fudorificis, acribus.

Tenfio folidorum refpondet viribus contractivis cordis, fimulque refiftentiæ fanguini transfluxuro per vafa minima adauctæ, tono fibrarum vel nativo, vel per laborem affuetum, animi pathemata, &c, adaucto.

Velocitas eft ut radix virium, quæ cor, mufculofque contrahunt in febribus, laboribus, pathematis, curfu, equitatione, vociferatione, &c, impenfarum.

Huic anfam præbent principia caloris extrinfeca, ut infolatio, balneum fervidius. Calor directus folis eft duplus caloris reflexi, feu illius quem ex thermometro metimur; fed calor ille æftate ad 60um gradum thermometri afcendit, adeoque tunc eft duplus caloris fanguinis fani, eumque coagulare, ac lympham infpiffare valet in confiniis cutis, fimulque fibras nerveas ingratè vellicare, & phlogofi afficere; unde effectus illius caloris funt fluidioris avolatio, refidui vifcofitas, irritatio cutis, ac proinde occafio datur Ephemeræ.

Ab infolatione cephalalgiæ, coryzæ quotidie, hieme præfertim, fuperveniunt, quoties frigus infolationi fuccedens materiem perfpirabilem à calore agitatam cohibet.

5. *Ephemera lactea* Riverii; *Ephemera puerperarum*, *nutricum à lactis refluxu*, *à lacte fuppreffo*; *la fiévre de lait*, *le poil*, vulgò *arcouffel*. B.

Tertiâ circiter à partu die accedit aliquale frigus, vel à minimâ fitûs in lecto mutatione, totum corpus pervadens, identidem revertens cum gravitate; mammæ fimul dolent, tument, dein ferum lactis effundunt; effluxus lactis ab axillâ hinc & inde videtur procedere, deinde velut corpus mammæ ftringi videtur; mox ex papilla, maximè fi has emulgeat alumnus, ferum illud fubfultim exilit, hunc lactis impetum nomine vernaculo *efponche* indigitant mulieres: interim lochia adhuc cruenta fluere pergunt, fed moderatiùs: interdum grana, vel acini papillarum rubent, tenduntur, nigricant, acutè dolent: hos tumores, vulgò *canégres* nuncupant noftrates; non rarò moles mammæ in tumores tactu, non vifu, dignofcendos, paululum à preffione dolentes, fubdivifa videtur; atque ea fymptomata intra duas, trefve dies uberiori lactis proventu, ac fudore copiofo, valde halituofo, fæpe olido, lactis coagulum referente, terminantur, & identidem nutrices frigore fufcepto, infeftant; funt quibus papillæ rhagades patiuntur, quod primiparis tantùm fit, has *tendrieres* & *gerfures* Galli nuncupant.

Mammarum tumor, tenfio, dolor, lactis dein uberior proventus, cæteraque fymptomata fuadere videntur, lac uteri deftinatum ad alimoniam fœ-

tus, jam reftricto utero in fanguine redundare, atque eo fine fufcitari Ephemeram, ut impetu fanguinis vafa lactifera mammarum amplientur, ficque chylo viam præbeant in lac mutando: ideò vero lac in mammarum glandulis fecernitur, quod è cruore ab illorum ofculis fugatur, ob affinitatem gravitatum fpecificarum lactis & coli; antea verò chylus in mammis non fecernebatur, tubis arterio-lymphaticis nondum fatis diductis, atque Ephemera viam lacteo fucco præparat, utili, fed non femper vivido & impetuofo molimine.

6. *Ephemera à phlogofi, à dolore* Frid. Hoffman. cap. 14. *Ephemera à vulnere, fracturâ, luxatione, cafu ex alto, contufione, &c. Ephemera vulneraria* Frid. Hoffman. cap. 14 pag. 186. B.

In parte vulneratâ, contufâ, validè diftractâ fanguis hæret, vel effunditur, vel ejus liber fluxus præpeditur; ad eum autem difcutiendum, refolvendum, promovendum, maximè fi grave pathema, quod concurrit, hujus moræ & infpiffationi anfam dederit, vires cordis ex fympathiæ legibus excitantur, totaque refolutio intra paucos dies obtinetur, maximè fi phlebotomia, ut fieri affolet, in ufum vocetur, cum potu calido, diluente, & auxiliis parti vulneratæ, contufæ propriis.

7. *Ephemera fudatoria; hydropyreton* quibufdam; *fudoriferus morbus* Batavis; *Hydronofus* Forefti; *Sudor Anglicus* Sennerti; *Ephemera Angliea peftilens* R. Fortis; *Ephemera maligna* Junckeri pag. 468; *the fwealing ficknefſ* Anglis; vulgò *la fuette* vel *fouette*. A.

Symptomata. Summa virium proftratio, animi deliquia, anxietas, cardialgia, capitis dolor. Pulfus frequens, celer, inæqualis, palpitatio cordis maxima, pertinax, aliquot quandoque annos à febre fuperftes. Sudor perpetuus, copiofus, utilis, cum morbo terminandus. Calor moleftus.

Hiftoria. Primùm cœpit ab Angliâ anno 1486, quam per quadraginta annos depopulata eft; interea Germaniam, Belgium, Zelandiam, Brabantiam, Flandriam, Daniam, Norwegiam, Galliam ab anno 1525 ad 1530 peragravit; autumno maximè fæviebat, hieme inducias afferente, vere revertebatur: initio urbem occupans quingentos aut fexcentos fingulis diebus adoriebatur, ex quibus vix centefimus evadebat; aft adhibitis cardiacis, & vitato frigore, fervata quiete, fudoribus prolicitis morbi fævities deferbuit. Vide *febris fudatoriæ hiftoriam in hiftoriâ Regni Henrici VII à Verulamio.* Quatenùs hic morbus difcrepet à miliari fudatoriâ, videfis in tertia claffe.

8. *Ephemera menftrua* Ramazzini, *Ephemera medica:* Vide Valefc. de Taranta Philonium, & Hiftor. medic. Freind pag. 163.

Puellæ, quæ catamenia pati incipiunt, fi vividæ, fanguineæ, fimulque fibrâ tensâ, elafticâ donatæ fint, quovis menfe, quando fcilicet catamenia ingruunt, febre ephemerâ corripiuntur cum levi & brevi frigore, hyfteralgicis, cephalalgicis, aliifque affectibus, fanguinem undique preffum, & reagentem indicantibus; ea verò omnia intra unam aut alteram diem menftruis erumpentibus evanefcunt. Vidit *Valefcus de Taranta*, Monfpel. Profeffor, quem trigefimo quoque die febris per 30 annos continuos adoriebatur.

9. *Ephe-*

9. *Ephemera anniverſaria* Ettmuller. Seidel. de morbis incurabilib. pag. 14. *Ephemera natalitia.* B. P.

Antipater Sidonius Poëta febrem diariam quolibet anno, ipſâ quâ natus erat die, revertentem patiebatur, à quâ tandem ſenex obiit, ut referunt *Valerius Maximus*, *l.* 1 *cap.* 8. & *Plinius*, *libr.* 7 *hiſtor. nat. cap.* 51.

10. *Ephemera hæmathydrotica*, Georg. Agricolæ; *ſudore ſanguineo ſtipata*, Lycóſthen. de prodigiis, Schenck. obſ. p. 766. A.

Epidemica & truculenta fuit.

11. *Ephemera dichomene*, Deidier obſerv. Conſult. 14. tom. 2. *Febris dichomene*, ſeu *menſtrua duplex.* B. P.

Ephemera eſt, quæ decimo quinto quovis die revertitur; hanc obſervavit *Illuſtr. D. Gibert*, *Doct. Med. Monſp.*; in caſu *D. Deidier* dyſpnœa, motus convulſivi, ſitis, urinæ rubræ, pruritus ingens, frequentia pulsûs, & hypochondrii dextri intumeſcentia quâvis decimâ quintâ die per tres menſes revertebantur. Ephemeram dichomenen & ſyphiliticam vidit *Cl. André Obſ. p.* 188.

Praxis Ephemeræ. Quoniam Ephemera intra unum diem vulgò ſudore terminari conſuevit, indicium eſt materiem morbificam in illis potiſſimum vaſis ſanguineis reſidere, ex quibus intra tam breve temporis ſpatium expurgari per ſudores poteſt; circulatio ſanguinis eſt quinquies millies velocior in magnis arteriis quàm in ultimis vaſculis ex æſtimatione *Keillii*, qui ramificationes arteriarum quadraginta ordinum numerat; quoniam verò docet anatome & hydraulica circulationem eò tardiorem eſſe in vaſis, quò magis ea à corde recedunt, cùm numerus ordinem ramificationum exprimens ipſam à corde diſtantiam ferè exprimat, veroſimile eſt materiem morbificam in ramis decimi ordinis eſſe decies à corde diſtantiorem, quàm quæ eſt in aortâ, adeoque decies tardiùs, ſi cætera paria ſint, à ſanguine expurgari poſſe, cùm ad hoc ut expurgetur neceſſum ſit ut in fluentum venæ cavæ & aortæ revertatur, quod ex hypotheſi decies tardiùs exſequetur, quàm quæ per arteriolas recto tramite venis ſanguineis terminatas circulatur.

Supponamus morbos acutos, quorum materiæ morbificæ in arterioſo ſyſtemate potiſſimum latent, eſſe omnium longiſſimos, qui quadrageſimâ circiter die terminantur, dum chronici ſedent in lymphaticis, vel ſanguiferis venoſis; pronum erit concludere omnium tardiſſimos materiam ſuam in quadrageſimâ arteriarum diviſione obtinere, & breviſſimos in prima, ſicque numerum dierum quos durare conſueverunt morbi, reſpondere numero diviſionem vel ramificationum ordinem exprimenti: quæ hypotheſis non magnam fidem meretur, uſquequo res medicæ in majori luce conſtitutæ eam confirmarint; ſi hoc ita foret, materia morbifica Ephemeram inducens reſideret in majoribus vaſis, ſeu in cruore cujus motum aliquantulum retardaret, atque ejus moleculæ ejus forent voluminis, quo vaſa ſecundi, ac à fortiori tertii ordinis nequaquam ſubire poſſent, uſquequo ſubactæ & attenuatæ forent: talis eſt conditionis ſanguis copiâ tantùm peccans, ſeu globi pur-

purpurei copiosiores ; illi etenim , quia molem majorem movendam cordi offerunt , ipsi resistunt , adeoque muniis vitæ obstant , & ex lege sympathiæ debent attenuari in lympham, serumve resolvi , ut sanitas restituatur ; hoc autem Ephemera præstat.

Ut ergo naturæ ductum sequatur Medicus, is debet in *Ephemerâ plethoricâ*, 1° ægrum omni cibo & jusculo interdicere, ut uberior fiat perspiratio, sicque moles sanguinis minuatur , nec pari passu activis particulis refarciatur : verùm potu aqueo non frigido , quantum sitis exigit , sanguinis viscositas à calore intendenda debet præcaveri; imò si non satis procedat perspiratio, potus theiformes calidi, diaphoretici ex infusis theæ , veronicæ , adianthi, &c, sunt interponendi ; atque ut intestinalis perspiratio juvetur , clysma emolliens , non sudante corpore , est injiciendum.

2° Nihil est ad perspirationem minuendam aptius, quàm se nudum aëri frigido, ventove exponere , vel se intra lectum jectigare , adeòque æger more solito vestitus in conclavi quiescat , vel in lectulo tranquillus jaceat, ne simul vires motu musculari inutili detrahat , & ut eas muniis vitalibus refervet.

3° Si dolor capitis, artuumve notabilis sit , pulsûsque vigor debito major, quod expertus tantùm judicat , maximè verò si febrem in alteram , tertiamve diem prorogandam fore conjectamus , tum phlebotomia è brachio instituenda est, ut febris impetus , & cum eo symptomata dolorifica minuantur ; in adultis verò semi-libram vel uncias decem detraxisse sufficiet absente sudore.

4° Præmissâ phlebotomiâ , admissâ diætâ & gymnasticâ congruis , febris intra diem vel intra quatriduum utplurimum terminatur sudore, vel hæmorrhagiâ quod rariùs : & subsequenti die ad detergendas primas vias , aut etiam secundâ die, si Ephemera extensa fuerit, horis matutinis catharticum lene est propinandum , atque deinceps paulatim cibis eupeptis , mollibus , assuetis restituendus est æger.

5° Quò æger infantiæ propior , febris prolixior , fames voracior, eò faciliùs à jejunii severitate recedendum , & jufcula sunt indulgenda.

6° Quò æger vigori ætatis propior , fervidior , magis sanguineus , floridus , phlebotomiæ aut hæmorrhagiæ cuivis assuetus , eò largiùs sanguis est ipsi mittendus vel unâ vel binis phlebotomiis.

In *Ephemera nauseativa* præter auxilia jam assignata requiritur, 1° ut potu tepido, copioso, vomitus proritetur , quem nausea videtur indicare ; imò si hoc non sufficiat , sitque epigastrii gravitas , cardialgia , oris amaror , capiplenium , cum modico pulsûs vigore , aquâ levissimè emeticâ , dissolutis in ejus librâ duobus , tribus , vel quatuor tartari stibiati granis , vomitus est juvandus ; die verò subsequenti catharticum lene, diluens , non calefaciens, horis matutinis , est præscribendum ; quod felicius succedet , si pridie horis pomeridianis , aut cùm febrilis calor major fuerit , phlebotomia instituta fuerit , signis allatis indicata ; demum febre terminatâ æger more solito repurgandus est.

In

In *Ephemerâ lacteâ* 1° cavendum ne puerpera, quæ jufculis quartâ quavis horâ per feptimanam circiter eft nutrienda, primis etiam diebus, ut mos eft, offis infarciatur, nec ante partum liquidis fpirituofis incendatur; 2° accedente febre, frigus eft cautiffimè arcendum, quod fenfus horroris à levi fufcepto aëre fuadebit; 3° ut via lacti mammarum ferofo præparetur, atque utut paucum tum ab alumno, ut rufticis folemne eft, tum à mulierculis, tum à catellis, tum ope fyphonis exfugatur bis in die; ficque fecretionis libertas augeatur; 4° ut ex parte mammarum omnis alia tollatur refiftentia, linteis tepidis tegendo, oleo amygdalarum liniendo, molli goffypio obvolvendo; 5° abfente febre alumnus eft à matre lactandus, quo lacte ferofo & diluente meconium & faciliùs & feliciùs expurgatur: atque lactans mater citiùs à febre & à lochiorum incommodo immunis evadit; 6° nonâ circiter die puerpera leniter eft purganda, dein offis & carnibus paulatim affuefacienda.

In *Ephemerâ fudatoriâ* præter cautelas affignatas ægri cardialgiæ cardiacis funt debellandæ, ut aquâ florum aurantiorum, cinnamomi hordeati, vino mero, cum confectione hyacinthinâ, alkermes, theriacâ, atque fudor tum cautè fuftinendus, tum, fi langueat, his cardiacis atque fudorificis promovendus.

II. SYNOCHA, *Synochus imputris* Galeni libr. 2. de differ. febr.; *Synocha* Gordon. Lil. cap. 5 de febre fanguinea; Gilberti Anglici fol. 28; *Septimanaria* F. Plateri Claff. Dolores; *Synochus fimplex* River. cap. 2; *Continens non putrida* Lommii pag. 2; *Febris continens* feu *Synocha* Stahl Cafuale minus, caf. 87; *Synocha febris*, *continens catexochen* dicta, Juncker.Tab. 57; Ægri *Septimani* vocantur. *La Synoque.*

Genus eft febris continuæ, quæ ad feptimanam utplurimum extenditur, *Galen. de differ. febr. p.* 272. *Tom. II.*

Symptomata eadem quæ in ephemerâ, eo difcrimine quòd febris non illico tota accedat, fed in dies major ac major evadat ufque ad tertiam, quartam vel quintam diem, tuncque in eodem vigore perfeveret ufque ad declinationem; laffitudo, capitis dolor, virium mufcularium proftratio, fenfim pari paffu crefcunt ufque ad acmen; præterea in acme omnia vehementiora funt, ut cephalalgia, carebaria, faciei rubor, calor corporis, velocitas pulfûs ex plenitudine & frequentiâ repetenda, fomnus altior occupat, pulfant tempora.

Terminatur feptimâ die vel hæmorrhagiâ narium, fi plethoricus, fanguineus fit æger, vel perfpiratione infenfibili, ut accidit Profeffori *Wedelio*; vel fomno, ut accidit Profeffori *Stahlio*, (*claff. de febrib. pag.* 1); vel fudore.

Synocha jugem habet æftum nihil remittentem, & quamvis per horam nonnunquam remittat, hoc accidentale eft, non verò ftatum, nec de ejus effentia, & vix inde levamen fentiunt ægrotantes; *Stahlius.* Hujus prin-

cipium seu occasio est, sanguis purus utplurimum, sed vel copiosus vel sero perspirabili onustus, vel igneis particulis fœtus, vel leviter inspissatus per moram: in primo casu eum resolvit natura in serum perspirabile, motu febrili excitato; in altero continuam seri secretionem tantùm molitur; in tertio potu per sitim imperato ipsius fervorem extinguit, & dilatatis urinæ & sudoris viis igneas particulas exhalat; in quarto ope caloris aucti viscositatem minuit.

Synocha periculosior est ephemerâ quantùm est vehementior & diuturnior simul; cùm enim malo physico seu periculo proportionales sint naturæ conatus, quoties ordinati sunt, ut in hoc morbo; quò febris vehementior est & pertinacior, eò majori molimine atque longiori opus est ut materies morbifica mutetur, adeòque eò magis nocere œconomiæ animali ea materies censenda est.

Quò plura simul vitia concurrunt, ut sanguinis spissitudo & plethora, eò periculosior est morbus; quia eò majora molimina exigit, ut tollatur, & si vires deficiant in hoc molimine, vita deficit.

1. *Synocha plethorica*; *Febris sanguinis* Avicenn. T. 2 pag. 43; *Synocha inflata* Heurnii de febr.; *Synocha sanguinea* Sennerti de febr. l. 2 c. 10; *Synocha 7° die soluta* Fr. Hoffmanni Obs. 3ª; *Synocha simplex* Fr. Hoffmanni de febr. pag. 110, 111, D.

Differt ab ephemerâ plethoricâ 1° duratione ultra quartum diem; 2° quòd non est sudor constans versus finem morbi; 3° quod symptomata in statu sint graviora, potissimum respiratio celer, frequens, pulsus velox, plenus, somnolentia.

Differt à synocho putri, quòd nulla notabilia sint signa putredinis, ut linguæ flavedo, sordities, oris fœtor, nausea, vomitus, &c: quòd breviùs terminetur; quòd facies, oculique magis rubeant, venæ magis tumeant, pulsent tempora, quodque sine notabili rigore adoriatur.

Principium hujus febris est plethora commota, seu copiosior sanguis, isque simul fervidus, & per pathemata vivida, exercitia immodica, esculenta, calefacientia exagitatus; unde quid egerendorum, ut hæmorrhoïdum, catameniorum, perspirationis, phlebotomiæ assuetæ, &c, suppressio; quid ingestorum copia adaucta conferant, in hujus productione, satis liquet. Licet autem sub finem morbi signa saburræ putris accedant, ea sunt effectus, non verò principia morbi.

2. *Synocha ardens*; *Synochus causonides* Gilberti Anglici fol. 56; *Synocha biliosa* Sennerti lib. 2 cap. 10. *Synocha causodes* Mangeti Biblioth. Med. *Cholerica febris* Frid. Hoffmanni de febr. s. 4 cap. 2 obs. 5. A.

Ea corripit graciles, biliosos, sanguine copioso, ac carne non ita abundantes, qui vitam laboribus deditam agunt, corpusque multùm exercent, & pathematis vividis exagitantur; qui in sole & æstu diutius versantur, aut cibis & medicamentis calidis sunt usi. Calor est acrior, vehementiorque, ac sitis magis divexat quàm in plethoricâ; urinæ sunt tenuiores atque acriores. Differt à tritæophyâ ardente quod non sponte periodicè remittat.

3. Sy-

3. *Synocha putrida* Sennerti. A.

Licet calor in fynochâ putri, fi cum aliis putridis conferatur, fit mitior, tamen fi cum fynochâ plethoricâ comparetur, calor eft acrior. Deinde in putrida urina eft rubra, craffa ac turbida, fine fedimento, cruda, aut faltem leviter cocta in principio, pulfus præterea ut in aliis putridis. Tandem fymptomata omnia, ut dolor capitis, inquietudo, vigiliæ, &c, majora funt quàm in plethorica.

Pulfus ut in aliis non folùm eft magnus, fed & vehemens, celer, frequens, inæqualis & inordinatus.

4. *Synocha tragœda* Ramazzini, *conftit. Epid. p.* 184. A.

„ Narrationem oppidò curiofam apud *Lucianum de confcribend. Hiftor.*
„ habemus de febre quadam tragœdâ (fic enim illam appellare liceat) quæ
„ Abderitas temporis ferè momento invafit. Egerat Archelaus Poëta tra-
„ gicus, mediâ æftate, multoque æftu, apud Abderitas, Euripidis Andro-
„ medam, ex quo factum ut multi ex theatro febricitantes exierint, ac
„ univerfi poftmodùm febre graviffimâ fuerint correpti, quæ die feptimâ plu-
„ rimo fudore erumpente, nec non fanguine è naribus profluente, folvebatur,
„ fuperftite tamen ridiculâ quâdam mentis perturbatione; nam, ut refert
„ Auctor, *omnes quafi ad tragœdias agendas impellebantur, & iambica*
„ *perfonabant, multumque vociferabantur, maximè autem Euripidis Andro-*
„ *medam canticis referebant, plenaque adeò civitas erat pallidis, ac maci-*
„ *lentis illis tragœdis feptimanis.* . . Haud aliter apud nos immodicus
„ æftus, plebem urbanam, inter anguftias ædicularum conclufam, in febres
„ agebat, adfpectu quidem terribiles, nec fine mentis emotione, fed quæ
„ poftea die feptimâ, oborto fudore, poft celebratam liberali manu phle-
„ botomiam, folverentur; ubi vici angufti & anfractuofi folis ardorem
„ eludebant, minùs à febribus populares exercebantur, atque id beneficii
„ ex hac febre fecutum eft, ut referatis à calore & fudore poris cutaneis,
„ exterminatâ radicitùs fcabie, plebs nitidior ac vegetior apparuerit. *Ra-*
„ *mazzini.* "

5. *Synocha catarrhalis* Frid. Hoffmanni de febrib. fect. 4 cap. 1 obferv. 5. *Catarrhus cum febre epidemicus.* Georg. Henifch. Comm. in Aretæum pag. 315. *Febris epidemica ann. 1580* Riverii, obfervat. X pag. 137. A.

Illa fpatio fex feptimanarum anno 1580 omnes ferè Europæ gentes affligebat, vix vigefimus hujus morbi expers erat præfertim in Saxoniâ. In invafione omnes vires languebant, præcordia gravitatem fentiebant, cor preffionem, & palpitabat; pulfus parvi, celeres & inæquales erant; caput erat grave, & ingravefcente morbo ita ægroti languebant ut tremerent & conciderent; quidam vigilabant, alii profundiorem fomnum habebant; ex capite fluxit acrior & fubfalfus humor ad thoracem, qui tuffim movebat, in extremis partibus dolores vagos & pungitivos excitabat; initio horror & calor totum corpus & caput occupabat, & ad tactum non erat mordax, continuus tamen cum rubore oculorum & tumore; urina primùm tenuis,

mox crassa; aliis sanguis è naribus fluebat; plerisque sudor copiosus prorumpebat, quo & febris finiebatur, quarto utplurimum die; interdum, sed raro, longiùs protrahebatur ad septimum vel nonum diem. *Henischius.*

6. *Synocha scorbutica*, Lind. de Scorbuto 1756. Sydenham pag. 39. A.

Vidi in puero, cujus pater & mater scorbutici erant, febrem continuam acutam cum stomacace ita putridâ, ut vix ullus cameram in quâ jacebat æger ingredi posset, ex quâ intra septimanam obiit. In hac convenit limonata mineralis, seu ex spiritu vitrioli in aquâ ad gratam aciditatem, catharsis lenis, vinum rubrum, &c. Conveniunt etiam tartarum vitriolatum, cremor tartari, acetum cum sale tartari mixtum; sumatur bis vel ter in die ad uncias quatuor, necnon spiritus Mindereri adhibeatur.

7. *Synocha dolorum; febris symptomatica à doloribus orta* Frid. Hoffman. de febr. symptomat. pag. 187. T. 2. A.

Non solùm febris synocha, vel ephemera comitatur dolores & phlogoses, quæ fiunt in vulneribus, ambustionibus, tumoribus phlegmonodeis, bubonibus venereis dùm suppurantur, tendinum puncturis, sed etiam morbis dolorificis ineuntibus assidet, ut paroxysmis arthritidis, rheumatismi, nephralgiæ, proctalgiæ à mariscis, similibusque.

Cura exigit phlebotomiam repetitam, victum tenuem, diluere & demulcere aptum; syrupos ex aquâ liliorum, floribus nymphææ, papaveris rhœados, papaveris albi, laudanum; extùs verò admoventur fomenta emollientia, leniter resolventia, cataplasmata anodyna ex micâ panis, lacte, croco: cavendum à catharticis, quæ, non nisi sedato dolore, si saburra primas vias infestet, advocanda sunt, eaque minorativa, antiphlogistica.

8. *Synocha cephalalgica*, obs. D. Razoux, Med. Nemausensis, Journal de Médecine Novembre 1758 pag. 415. *Cephalalgia verminosa.* A.

Febris ardens, continua, pulsu pleno, vehementi; cutis arida, urens, facies rubra, oculi inflammati, dolor capitis, seu frontis assiduus, continuò crescens à morbi initio; lingua nitida, nulla læsio stomachi, nulla saburræ indicia; post sex largas phlebotomias, catharses, anodyna, narcotica, ptisanas nitratas morbus perseverabat; tandem ex præjudicatâ suspicione saburræ præscribitur emeticum, & ægra septuaginta duos vermiculos sternutando, & vomendo ejecit ex naribus, qui in sinubus frontis latitabant, & illicò ab omni febre & cephalalgiâ liberata est.

Vermiculi erant septem, vel octo lineas longi, albi, tres lineas lati, annulis distincti, omninò iidem qui in sinubus frontis vervecum reperiuntur, descripti à *D. de Reaumur*, *Hist. des Insectes tom. 4 pag. 555.* Hæc autem mulier pridiè hujus morbi biberat aquam rivuli, ex quo pecus ovile paulò antea sitim extinxerat; hi vermiculi spinis rubris, uncis & corniculis hispidi, irrequieti, & agiles sunt, ac oves in phrenitidem agunt, quâ exiliunt, & arbores obvias capite impetunt.

6. Sy-

6. *Synocha miliaris*; *Suette.* D. Boyer Mem. de l'Acad. des Sc. 1752. Ludwig Comment. T. 3. Vide *Miliarem Sudatoriam.*

III. SYNOCHUS Galeni; *Continens putrida* Lommii *libr. 1 p. 2. Febris putrida* Riverii: *Synochus putris, febris continens dicta* Pitcarnii de febrib. 24; *Febris continua putrida* Boerhaave aphor. 730. *Fiévre continue.*

Eſt genus febris continuæ, quæ ad duas, treſve ſeptimanas extendi conſuevit, cum pulſûs robore ſanum, in morbi ſtatu ſaltem, notabiliter ſuperante.

Differt ab ephemerâ & à ſynochâ, 1° quòd cum rigore ſæpiùs, majorique frigore invadat, atque 2° quòd diutiùs creſcat; 3° quòd ſecundâ, tertiâve finitâ ſeptimanâ terminetur. A typho vix initio diſtinguitur; differt tamen odore proprio, debilitate artuum minori; robore pulſûs, quoad frequentiam, plenitudinemque, multo majori & ſanum ſuperante; calore ſanum excedente, cùm in typho calor, urina, pulſus ſano ſimiles, ac pulſus ſæpe debilior; linguâ ſordidâ quidem, ſed non nigreſcente, niſi in paucis ſpeciebus. Ab hecticâ differt motu velociori, ſymptomatum vehementiâ, debilitate, initio etiam majori linguæ ſorditie, &c.

Rarior eſt amphimerinâ putridâ, quacum vulgo confunditur; nunquam eſt homotona, nec peracmaſtica, nec epacmaſtica, ſed initio & fine ſemper debilior, in augmento & ſtatu fortior, unde illæ diviſiones Veterum inanes videntur.

Symptomata in functionibus animalibus. In vigore ſæpiùs adſunt vel ſomnolentia, vel leve delirium, in tractu faſtidium & tædium, motus muſcularis difficilis, virium proſtratio, ita ut ferè ſemper jaceant, imò ſæpe in ſitu horizontali ſupino, minùs tamen quàm in typho. Adde dolores lumborum, capitis, ventriculi gravamen, imò cardialgias, vertiginoſam titubationem. *In functionibus vitalibus.* Reſpiratio frequens, & amplior ſolito, ſeu in eadem ratione quâ pulſus, difficilis, ſuſpirioſa. *In functionibus naturalibus.* Solidorum ciborum, & præſertim animalium, faſtidium, juſculorum averſatio, frigidorum & ſubacidorum ſitis intenſa, ni ſopor adſit, aut delirium; tabaci aſſueti, vini averſatio. *In excretionibus.* Halitus oris & cutis fœtens, in convaleſcentibus quandoque moſchatus, vel ſingularis; ſaliva viſcida, pauca; urina rubra, turbida, ſedimento in declinatione albeſcente, dejectiones bilioſæ, flaveſcentes. *In qualitatibus.* Facies non ita rubens ac in ephemerâ, nec ita plumbea ac in typho; calor ſiccior, mordacior quàm in ephemerâ, intenſior quàm in typho per tractum morbi; initio frigus & horripilatio, ſine tremore tamen, ſed à levi ſitûs mutatione revertens.

Dolendum eſt quòd nullus Auctor, ut obſervat *Stahlius*, febrium ſpecies diſtinxerit, niſi ex præconceptâ putredinis & malignitatis opinione, ita ut individuas obſervatione compertas ad ſuam ſpeciem, imò ad genus referre difficillimum ſit: hoc exinde factum eſt, quòd nullus Auctor hiſto-

 riam

riam morbi feponat ab ejus theoriâ philofophicâ, & femper caufam cognitam fupponat, atque exinde figna characteriftica derivare contendat, quo errore nihil pejus in re medicâ.

Galenici omnes febres humorales putredini adfcripferunt, ephemerâ fcilicet & hecticâ tantùm exceptis, quia illam fpiritibus, iftam folidis excandefcentibus tribuebant, unde juxta ipfos febris putrida erat claffis febrium quæ continebat omnes exacerbantes, omnes intermittentes, & omnes (duabus exceptis) continuas. Neoterici ex Veterum claffe genus unicum confecere, quod febrem putridam vocant, feu fynochum, unde Veterum pyretologia evertitur.

Nos feponimus quod excogitavit circa caufas opinio, ab eo quod obfervatio docet, & fpecies à caufis nequaquam diftinguendas cenfemus, fed tantùm à fymptomatis; utrum putredo latens febres omnes foveat, nihil ad hiftoriam febrium pertinet, fed tantùm ad earum philofophicam cognitionem, fine quâ tradi debet hiftoria. Eam interim fibi arrogant Neoterici licentiam, quam nemo facilè Botanico concefferit, à quo in defcribendâ plantarum hiftoriâ fenfuum requirimus teftimonium, non rationis commentationem.

„ Febrium quidem fpecies omnes juxta phænomenorum fuorum varie- „ tatem in genera redigere, ac characteres cujufque idiopathicos enucleare „ res eft multi otii, ac fummè ardua, ad quam unius Medici ætas non „ fuffecerit; at verò hic labor, utut fit improbus, priùs eft exantlan- „ dus, quàm nos aliquid memoratu dignum in extricandâ tam multi- „ fariâ horum morborum ferie præftitiffe jure poffimus gloriari: " *Sydenham cap. 11 p. 28.*

Galenus duas Synochi fpecies admittebat, fanguineam fcilicet & biliofam; *Sydenham* verò nulli hypothefi addictus plures multò obfervavit, nec facilè determinandum hunc numerum effe putat.

Synochus putris, ait *Riverius*, nullis paroxyfmis diftinguitur, unde difcrepat à remittentium generibus, ut amphimerinâ; nec enim paroxyfmis adfcribi debent calores vel fugaces à jufculo, motu oriundi, vel fimiles mutationes, quæ Gallis *Boufées* nominantur; multò minùs illa acceleratio pulfûs, quæ fanis etiam omnibus accidit, quæque febricula vefpertina vocatur; quod fi ita effet, ut volunt Neoterici, nulla febris continens daretur, omnes effent remittentes, vel exacerbantes.

1. *Synochus fanguinea* Galen. 2 method. cap. V. River. pag. 304; *Febris continua annorum 1661 ad 1664. Londini*, Sydenham cap. 4 pag. 29; *Febris depuratoria* ejufdem.

Diftinguitur hæc fpecies 1° vomituritione initio, & diarrhœâ verfus finem, nifi Medicus principio obfiftat, unde putris cognominatur; 2° linguâ ficcâ & nigrâ; 3° ingenti ac fubitaneâ artuum debilitate; 4° partium externarum ficcitate, fi declinationem leni madore ftipatam excipias; 5° ad decimum quartum vel vigefimum primum diem extenditur. Difcrepat à typho, quòd licet fumma fit artuum proftratio, tamen pulfus in vigore mor-

bi

bi plenior & frequentior eft, adeòque fortior quàm in fanis, fimulque calor intenfior, nec ulla in hac fpecie purpura apparet.

Symptomata quidem à pravâ medendi methodo diverfa exfurgunt, quæ diagnofim fpeciei confundere poffunt, fed ea tantùm., quæ fibi relicta febris producit, recenfenda funt. De cætero ea fpecies conceptam femel effervefcentiam, fine ulla exacerbatione eodemque femper tenore, (nifi acmen excipias,) perficit, urina ubique vel tenuis vel craffa, utraque ex æquo cruditatis indicium.

Cùm diarrhœa in morbi declinatione accedebat, morbus inde factus pervicacior diutius affligebat.

Proceffus Curatorius. Si æger junior vel fenior aut ab aliis morbis convalefcens fuerit, phlebotomia aut parca, aut nulla præmittenda eft. Si vegetus fanguineufque fit, illa initio inftituenda, & pro viribus ægri habitualibus, ac morbi intenfitate repetenda bis vel ter; victus fit ex jufculis quarta quavis horâ fumendis, ita tamen ut interponi poffint cremores fluidiffimi, horum loco fumendi. Si æftum & febrem jufcula intendant, ut in biliofis accidit, potus fit decoctum hordei vel quid fimile.

Præmiffis phlebotomiis feliciùs fuccedit emeticum ex epigaftri gravitate, naufeâ, cardialgiis indicatum, quod adultis fit ex drachmis fex vini emetici, cum oxymelitis fcillitici & fyrupi de fcabiofâ, ana, drachmis quatuor; fumat jejuno ftomacho, atque uno vel altero ptifanæ cyatho diluatur, necnon poft quamlibet vomitionem copiofus ptifanæ pulli vel aquæ tepidæ cyathus hauriatur: vel tartari ftibiati grana tria aut quatuor in aquæ tepidæ cyatho uno aut altero intra horæ quadrantem propinentur. In noftris regionibus minor dofis emetici fufficit, nifi tamen ægri fint craffi, robufti milites, bajuli, atque in hoc cafu uncia una & femis, vel unciæ duæ vini emetici in tribus aquæ tepidæ cyathis mixti, interpofito horæ quadrante, fucceffivè hauriuntur, unde plenaria fuccedit vomitio.

Sequentibus diebus alternis catharfis ex infufo fennæ in decocto tamarindorum additâ mannâ celebratur; vefpere verò julapium vel emulfio cum fyrupo papaveris albi turbam excitatam compefcit; diebus intermediis clyfmata laxantia repetenda, aft verfus decimam diem obfervandum, quiefcendum. Imminuitur ut plurimum febris, urinæ coctæ apparent, fudores falubres accedunt, & decimâ quartâ febris recedit; curam verò catharfis abfolvit.

2. *Synochus fudatoria. Febris continua epidemica ann. 1665 ad 1667 Londini*, Sydenham pag. 63. A.

Dolor capitis intenfior quàm in prima fpecie, & vomituritiones adhuc immanes; in plerifque diarrhœa, quæ in prima fpecie ope emetici poterat præcaveri, in ifta provocabatur, nec tamen ceffabat vomituritio; ficcitas externarum partium; aft præmiffà phlebotomiâ fudor facilè fuperveniens fymptomata fublevabat, quocumque morbi tempore, quod in primâ fpecie non ante decimam quartam diem accidiffet; fanguis fæpè pleuriticorum & rheumatifmo laborantium fanguinem colore referebat.

3. Sy-

3. *Synochus variolodes. Febris (variolosa) continua ann. 1667 ad 1669.* Sydenham pag. 99. *Synochus variolosa.* Huxham de aëre pag. 33. A.

Hæc species, cum variolis epidemicis ingressa, stetit cum iisdem, ceciditque. In hac febre & hac variolâ scrobiculus cordis à levi pressione doluit, capitis dolor, calor corporis, petechiæ satis manifesto indicio se prodebant; sitis interim non urgebat. Lingua sanorum similis, quandoque albida, sicca rarissimè, sudores effusissimi ab initio morbi sine levamine. A sudorificis & calidis delirium phreniticum accedebat, petechiarum crescebat numerus, & symptomatum aliorum intensitas; urina laudabilis, sed sine levamine. Minus rectè tractata species ad septimanas sex vel octo perdurat, nisi mors intercesserit. Ptyalismus satis uber quandoque sub finem accedebat, maximè si parum evacuatus, multumque dilutus & refrigeratus æger, isque salutaris. Exceptis variolosis eruptionibus, cætera symptomata variolæ congruebant. Caput, stomachus & lumbi laborabant quasi ab ingruènte variola, cum magna pectoris oppressione, & asthenia; talis fortè affectus nomen dedit *Febri variolosæ* Sydenhami: hæc *Huxham pag.* 33 ubi vide curationem.

Curatio. Facillima methodus hujus speciei sanandæ est, 1° phlebotomias repetere, ut in morbo inflammatorio, etiam si adsit diarrhœa; 2°. enema refrigerans vel singulis vel alternis diebus injicere; 3° julapium ex aquis lactucæ, portulacæ, syrupo de limonibus, quater vel quinquies in die propinare; 4° serum lactis aut aquam hordei pro potu ordinario offerre; pultibus hordeaceis, panatellis, pomis ægrum nutrire; 5° detersisque sudoribus quovis die ægrum è lecto eximere, ut calor contemperetur, cùm in hoc morbo nulla alia sit materies morbifica præter æstuosum sanguinem.

4. *Synochus dysenteriodes; Febris (dysenterica) continua ann. 1669 ad 1672,* Sydenham pag. 116. A.

Synochum dysenteriodem à dysenteriâ distinguo ex eo quòd in dysenteriode sint omnia phænomena, præter alvi fluxum cruentum & torminosum, quæ dysenteriam antea regnantem comitabantur, idem ordo symptomatum, idem exitus, &c: in Synocho verò dysentericâ ipse alvi fluxus cruentus, & torminosus sit symptoma morbi; quod tamen minùs est notabile quàm symptomata merè febrilia.

Illa species cum alvi torminibus raro inibat; sudores etiam pauci, verùm cephalalgia immanis, lingua albida, humida, aphthæ in exitu à regimine calidiori, & in ægritudine contumaciori.

Cura eò debet vergere ut materia acris quæ dysenteriam excitasset, per alvi colatoria educatur, edulcoretur; sed cùm vires non ita infringantur ac in dysenteriâ, paregoricis minùs est indulgendum, ne retineatur materies morbifica: pultes avenaceæ, hordeaceæ, panatellæ sint pro cibo; pro potu verò cerevisia tenuis tepefacta. Ast celebratâ semel aut bis catharsi, pullorum carnibus ægros interdicere nil jubet: tertia purgatio, interposito die, morbum absolvit ut plurimum; si dein vires forent languidæ, ut apud hystericas, laudanum & auræ liberioris usus, febre depulsâ, conveniunt. Hac me-

methodo morbus nullo negotio victus recedebat. *Carus* his febribus superveniens, ob medicamenta sudorifica inopportunè præscripta, lethalis.

5. *Synochus pleuritica; Febris pleuritica* Sydenham *ann. 1673.* A.

Hæc species actu dum scribo Monspelii pandemica est. Incepit æquinoctio verno, & initio Maii etiamnum perseverat; incipit à frigore notabili cum horrore, lassitudine; alterâ die dolor pectoris pungitivus, sed mitis, sub mammâ sæpiùs dextrâ, qui pressione non mutatur, cum calore, tussi humidâ, paucâ exspuitione sanguinis, sudatiunculis; lingua est alba; in fervidiori ætate & temperamento delirium accedit, secus minimè; symptomata pleuritica post aliquot phlebotomias intra octo circiter dies recedunt, & febris remanet; in quâ quidem calor quandoque crescit; sed nulli sunt paroxysmi veri à frigore incipientes. Febris ad 14um, sæpius ad 21um diem extenditur.

Curatio. Æger jusculis quartâ quaque horâ vescetur. Potus erit vel decoctum cichorii, vel infusum capillorum veneris. Phlebotomia una vel altera primâ die instituetur; sæpius adultis quatuor vel sex necessariæ sunt; post secundam tertiamve, id est, circa tertium morbi diem purgabitur æger cum mannæ unciis duabus vel tribus, & grano uno, alterove tartari stibiati, in cyatho infusionis florum violæ vel in foliorum cichorii decocto, vel duo cyathi purgantes unâ horâ interpositâ propinabuntur cum grano tartari stibiati, & mannæ unciis duabus in quolibet: hoc remedio quandoque vomitus excitatur & lumbrici rejiciuntur, etiam in adultis; deorsum materies copiosæ, fluxiles excernuntur; die sequenti phlebotomia, si utilis sit, collocatur; ast alternis diebus usque ad duodecimum & ultra diem cathartica repetuntur, & licet tussis ac sputum sanguinolentum, atque cruor crustâ albâ tectus dissuadere videantur, in primis & multò magis in ultimis catharticis drachma una aut altera folliculorum aut foliorum sennæ additur infundenda, cujus infusio mannæ unciis aliquot addita scopum optimè attingit.

Qualibet nocte julapium paregoricum præscribitur; denique sudores critici erumpunt aut sputa crassa, copiosa exeunt, & sic morbus terminatur.

Quomodo differat à pleuritide videsis in inflammatoriis.

6. *Synochus ardens* Riverii prax. lib. 17. sect. 2. cap. 1. pag. 304; *Synochus biliosa* Galeni 2. de differ. febrium cap. 2. & 2. de crisibus. *Fiévre continue 1re espéce*, van Swieten Maladies des armées. A.

Fit juxta *Galenum* à bile putrescente in majoribus vasis, & est de familiâ ardentium. „ Si enim tenuior sanguinis pars & calidior, quæ flavæ bilis indolem æmulatur, reliquas partes superet, & putredinem concipiat, Synochus biliosa exoritur, ait *Riverius.* Una febris ardens, *pergit ille pag. 305*, à principio ad finem, unicam accessionem habet, quæ Synochus biliosa & etiam Synochus ardens nominatur, quæ fit cùm bilis putrescens vasa omnia cordi proxima occupat.

Discrepat maximè à *tritæophya causo* seu ardente periodicâ Riverii, in quâ scilicet sunt paroxysmi tertianarii.

Hæc adolefcentes biliofos valdè exercitatos æftate potiffimum aggréditur; calore fervido, continuo, ad 33^{um} thermometri Reaumurii gradum, & fiti affiduâ ac pervigilio ægrum divexans.

Curatio eadem quæ tritæophyæ caufonis, verfabitur in contemperando fervore fanguinis per repetitas phlebotomias intra primos dies, per potum emulfionatum vel acidulum nitrofum, aut limonatam tum vegetabilem tum mineralem, qualem præfcribit *Sydenham* ex fpiritu vitrioli, aut falis in magna aquæ copia diluti, ita ut vix aciditas linguam feriat. Cathartica non, nifi fedatâ febre, conveniunt, eaque antiphlogiftica ex tamarindis, caffiâ, floribus violarum, cum mannâ, fale polychrefto &c.

Maximè verò neceffarium eft ut æger auram liberiorem refpiret, imò ut quavis die aliquandiu, fi vires finant, è lecto furgat, faltem fupra lectum cubet veftibus indutus, capite paulum elatiori, ut fervor fanguinis temperetur, ejufque ad caput impetus retundatur. Clyfmata refrigerantia quotidie repetita, nec non julapia ex aquis lactucæ, portulacæ, fyrupo nymphææ, violarum pluries in die hauriantur; noctu verò emulfionibus fyrupus de nymphæa aut de papavere addatur.

Sanguis initio extractus in hoc morbo cruftâ coriaceâ albâ tectus eft, adeòque verè inflammatorius; hunc corruptum vocabant Veteres, & inde putredinem hujufce generis febrium deducebant. *Riverius* ipfe hac fpecie correptus *obfervat.* 94 *pag.* 97 hanc vocat *continuam putridam*, eamque duabus phlebotomiis & clyfmate fuperavit intra triduum, nullâ catharfi adhibitâ; errant ergo illi qui putridas cum mefentericis confundunt, & omnes indifcriminatim folis repetitis catharticis curari volunt. Mefentericæ, quæ à multo putridæ faburræ apparatu in primis viis foventur, cathartica quidem multa exigunt, fed ad amphimerinas pertinent; putridæ verò dictæ Veteribus magis inflammatoriæ funt; unde juxta *Sennertum de febr. l.* 2 *cap.* 3 figna febris putridæ funt calor urens, fitis magna & intolerabilis; lingua arida aut nigra, delirium, aut quid fimile. In hac fpecie fuadet *Ill. van Swieten des maladies des armées*, phlebotomiam initio repetitam, largam, decoctum hordei pro potu, additâ cuique libræ oxymellis unciâ; dein quovis bihorio fumat æger decoctum tamarindorum cum pauco nitri & mellis; ac bis in die clyfma laxans. Definente morbo infufum febrifugum fit potus ordinarius.

Species aliæ fynochi, quæ fingularem attentionem merentur, funt fequentes.

7. *Synochus rheumatifans* Sydenhami *ann. 1675.* A.

Illa eft quæ dolores artuum in diverfis partibus excitat, fanguinemque phlogifticum fuppeditat. Curatur eodem modo quo cæteræ inflammatoriæ, ut pleuritiodes, variolodes, ardens. Hujus hiftoriam & curam omittit *Sydenham.*

8. *Synochus hiemalis* Sydenham poftfcriptum in tractatu de hydrope, pag. 505. *Synochus catarrhalis* rectiùs dicenda. A.

Duobus primis diebus æger nunc friget, nunc incalefcit, de dolore capitis

pitis & artuum cum inquietudine conqueritur; lingua alba; pulſus quidem eſt ſanorum pulſui ſimilis, verùm non eſt ea virium proſtratio quæ typhum deſignat; tuſſis fermè adeſt, ſed non adſunt alia peripneumoniæ hiemalis ſigna, ut dolor capitis vividus, thoracis coarctatio, dyſpnœa gravis; ſanguis tamen eſt pleuriticus.

Hæc febris, ſi regimen calidum accedat, in typhum degenerat: accedunt enim delirium, ſopor, pulſus languidus, inordinatus, lingua arida, maculæ rubentes & lividæ.

Cura vergit ad evacuandam pituitæ colluviem congeſtam, & repetitâ catharſi ſubducendam. Fiat phlebotomia ad uncias decem; die ſequenti blandè purgetur æger ex mannæ & ſyrupi roſarum ſolutivi ana unciâ unâ, infuſo foliorum ſennæ & rhei in decocto tamarindorum: alternis diebus ad tertiam vicem repetatur catharſis: ſyrupus de papavere dein ſingulis noctibus adhibeatur ad unciam unam: diebus à catharſi vacuis decoctum pectorale & julapium bechicum uſurpentur, eclegma, vel emulſio interponantur: è lecto interdum ſurgat, & à carnis eſu abſtineat, juſculis tantùm utatur.

9. *Synochus anniverſaria* Bexivenii apud Seidelium de morbis incurabilibus, pag. 14. B.

Quidam Joannes Architectus ſingulis annis ſtato die quo natus fuerat febre implicabatur, quæ ex putreſcente bile genita ſuum circuitum ſervans quartum & decimum non tranſgrediebatur diem, donec ſenio confectus, & ex more eâdem implicitus febre, natali ſuo die vi morbi proſtratus occubuit.

10. *Synochus ſpermatica* Sinibaldi. B.

Caſtis, religioſiſque cœlitibus hæc accidit ob ſpermatis retentionem, unde mœror, pervigilium.

11. *Synochus Tarantata.* Vide Hiſt. de l'Acad. des Sc. 1707 & 1708. A.

Non ſolùm Muſicos ſynocho diutiùs protractâ affectos ſublevavit ſonus fidium, atque curationem abſolvit, ſed etiam vidi quem in alio febris genere immanis dolor capitis alternis diebus cum febre vexabat, & quem mirè ſublevavit iteratus quotidie per aliquod tempus tympani bellici ſonus, cui ſpectaculo mœſtus intereram, utcumque ludicrum exteris viſum eſſet; agebatur quippe de cognato, qui hujus & aliorum auxiliorum ope convaluit.

12. *Synochus ſoporoſa* Guarinon. conſ. 301; Riverii obſerv. pag. 134; Sydenham febr. contin. ann. 1670 pag. 119.

Incipit ſopor à delirio obſcuro, accedit ſtupor, dein ſomnolentia, quæ à regimine calidiori excitata non potuit à *Sydenhamo* ſublevari niſi auxiliis, dùm de Cataphorâ febrili, recenſendis. Vide *Sydenham ſchedula monitor. pag. 517. & febr. contin. p. 138 & 141.* Largum epiſpaſticum capiti raſo impoſitum prodeſt.

13. *Synochus ſcorbutica* Sennert. de Scorbuto. A.

Si in ſecundo ſcorbuti gradu ſint ægri, curantur acidis, lenibus catharticis, non neglecto uſu vini albi; ſi in tertia periodo accedunt colliquatio, purpureæ maculæ, diſſolutio putris, mors, teſte *D. Lind.*

14. *Synochus miliaris*, à Carouge en Normandie, Janvier 1754. Journ. de Med. Avril 1756. Gerard. D. M. A.

Febris initio mediocris, horroribus, laſſitudine, dein calore prævìis; pulſus parvus, debilis, irregularis; lingua initio ſana, in fine ſicca, cum ſiti ardenti; nauſeæ, dolores vagi, agrypnia, magna aſthenia. Dejectiones frequentes, ſeroſæ, fœtidæ, verminoſæ, urinæ pallidæ ſedimento viſcoſo. Cruor in patellâ nunc diſſolutus, nunc inſula in copioſo ſero; cutis maculis rubris, papulis vel albis, vel utriſque. Terminus intra 15im vel 20i dies per lyſin, rarò ad 30m. Mortis ſigna in quibuſdam erant, quæ valetudinis in aliis, ut ſtrictura laryngis ſtrangulans.

Cura. Remedia quæ profunt ſunt tartarum ſtibiatum in tamarindorum decocto; quædam doſes ſalis ſedativi, ſerum lactis, vel aqua panis cum nitro pro potu; cùm diſſolutio non imminebat, phlebotomiæ, veſicatoria tibiis admota, & ſal ſedativum in decocto bardanæ pro potu. Hieme & æſtate perniciofior fuit.

Illam Synochum excitabat virus miliare latens, ut excitat alios benè multos morbos ſæculo elapſo ignotos. An eadem ſpecies ac febris nova Sydenhami?

15. *Synochus à ſcabie.* A.

Eſt vehemens Synochus ardens, intra ſeptem dies cum ſcabiei eruptione terminandus, qui à viru ſcabioſo, per vulnus brachii inoculato, exſurgit. Vide hujus inoculationis mirum ſucceſſum in *Anæſtheſia 4a*.

IV. Typhus Hippocratis 1us & 2us de internis affect. Foeſii, 553; *Typhodes* Pr. Alpini; *Febris mali moris*, *febris nervoſa* Anglis; *Fiévre nerveuſe*, *la fiévre continue maligne*.

Genus eſt febris continuæ quæ ultra duas ſeptimanas, ſæpiùs tres, extendi conſuevit cum calore & urinâ ſanorum ſimilibus, pulſuque quoad frequentiam ſano ferè ſimili, & quoad robur non majori, artubus interea maximè proſtratis. Pulſum ſano rariorem in typhis obſervavit *de Bordeu Recherches ſur le pouls pag.* 309, & alii, adhibito etiam meo pulſilogio.

Diſcrepat à ſynocho, quâcum magnam affinitatem habet, ex eo quòd pulſus vel æque rarus, vel ſi frequens, ſaltem tantumdem minor ſit quàm in ſanitate: in hoc autem male morata, ſeu maligna dicitur quòd ſub bonâ quoad calorem, pulſum & urinam ſpecie clam ægro inſidietur, & ſymptomata graviſſima, ut ſoporem, delirium, cardialgias, exanthemata, convulſiones inducat ſubitò, cùm initio mitis & ſine periculo viſa fuit. Novi certè vulgò in Galliâ potiſſimùm toties malignis febribus accenſeri eas quæ inaſſueta & gravia ſecum ferunt ſymptomata; cùm alii clament illud nomen aptius illis convenire, quæ à miaſmatis contagioſis aut venenatis procedunt, verùm ne nominum æquivocatio fiat, iſtud genus Typhi nomine indigitare liceat, malignarum epitheton illis ſpeciebus relinquatur.

Differt à morbis exanthematicis ex eo quòd exanthemata in Typho, vel à regimine

regimine calidiori inducantur, vel non nifi in morbi ftatu fuperveniant, eaque utplurimum fint maculæ, non verò tumores, etiamfi parotides quandoque fubnafcantur: in exanthematicis verò eruptiones miliares, variolofæ, rubeolofæ, bubonaceæ, &c, ante morbi ftatum etiam prorumpant.

Demùm pulfum ferè naturalem frequentiâ tenus & fummam artuum proftrationem in aliis febrium generibus reperiri novimus; unde fpecies ab invicem diftinguuntur; verùm nihilominus Typhus genus diftinctum facit, cujus fpecies nonnifi à pluribus obfervatoribus poffunt diftinctè recenferi. Hunc morbum à febrium claffe eliminandum cenfet *Vifone in Libello dell' ufo delle battiture*, ex eo quòd frequentiam pulfûs abfolutam in febris effentiâ feu arbitrariâ fuâ definitione reponendam cenfuit. Nomen *cacoethes* febribus hujufce generis ab *Hippocrate* fuit inditum paffim *in Coacis*.

Malignus dicitur morbus qui 1° invadit cum fpontaneâ virium proftratione; 2° cujus fymptomata non refpondent ftadiis morbi; 3°. nec refpondent fignis externis, ut calori, urinæ, pulfui. Dantur febres malignæ continuæ, ut Typhi; aliæ remittentes, eæque frequentiores, ut amphimerina & tritæophya.

1. *Typhus carcerum* D. Pringle; *Febris carcerum*; *Maladie des prifons ou d'hôpital*; Huxham de aëre pag. 82; *Maladie de geole; Jail diftempers*. A.

Initium. Horror & calor febrilis alternantes, anorexia, noctu recrudefcentia fine horrore, calor corporis, fomnus interruptus non reficiens; labor & confufio in cerebro, in fyncipite; fitis parva vel nulla; pulfus frequens; ægri tamen procedunt & vagantur; fi tunc fiat phlebotomia, pulfus imminuitur & delirium accedit, unde diftinguitur à fynochis, maximè fi adfit tremor manuum.

Augmentum. Accedunt laffitudo fumma, naufea, dolor dorfi, dolor & confufio idearum in capite, fumma virium & animi dejectio, pulfus velox & plenus; fi tamen phlebotomia una larga inftituatur, pulfus frequentior & fimul minimus evadit, fequente delirio; cruor fpiffus initio & in progreffu. Urinæ variæ, nunc turbidæ, nunc limpidæ, pallidæ, fed in fine, fi benè vertat morbus, utplurimum craffæ & fedimentofæ evadunt. Si æger frigori exponatur, accedit diarrhœa non critica in peffimo cafu, feces colliquativæ, ichorofæ, putres. Calor cutis acer & mordax, feu relinquit in digitis Medici fenfationem per aliquot minuta: cutis ficca, nifi fudor adfit, fudor fœtidus, fapor pravus in ore, pravus odor ab ipfo ægro perceptus antequam deliret, lingua ficca profundè fulcata, deinde flavefcens, viridefcens.

Febris carcerum vel nofocomiorum, eft morbus putridus, peffimus, fæpè contagiofus; incipit à frigore & horrore, quem levis calor fequitur, ambobus per intervalla redeuntibus; anorexia abfoluta, fomnus inquietus, non fublevans, dolor fyncipitis obfcurus; pulfus ferè fanorum fimilis, aliqualis cutis ficcitas; fic languent ægri aliquot dies negotiis inepti, fed lecto non addicti: lingua rarò arida, fæpius mollis & cruftâ flavefcente obducta: æger fomnolentus eft, at parùm dormit, dum altis fomniis immerfus videtur.

Progrediente morbo manus tremulæ, auditus obfcurus, vox debilis, pulfus debilitatur; æger cupit roborantia, ut vinum; noctu fymptomata in-

gravefcunt, demùm in diverfis morbi ftadiis maculæ purpureæ irregulares efflorefcunt.

Lethalis ominis funt fubita virium proftratio, vifûs debilitas, decubitus fupinus genubus retractis, conatus ad exiliendum è lecto, aphthæ nigræ, petechiæ lividæ, vibices lividi per corpus diffufi, diarrhœa violenta, cum materiis plumbeis vel fubnigris & crefcente virium debilitate.

Cophofis verò ominofa non eft, imò convalefcentes fæpius obfurdefcunt; ac quandoque otalgiâ purulentâ laborant. Utiles funt biliofa diarrhœa, urina craffa, maximè fi vires perfeverent. Puftulæ parvæ, rubræ, numerofæ, imo miliares albæ turgidæ boni funt ominis, modò fimul expectoratio facilis, & urinæ hypoftafis craffa fit. Prodeft etiam fudor mitis, fublevans, parotidum tumor, aphthæ albæ.

Occafio hujus febris eft hauftus miafmatum putridorum quæ ex numerofis in angufto & claufo loco hominibus, ut in nave, carcere, nofocomio, exhalant.

Curatio. Putredo corrigenda, aër renovandus, mundities fervanda; phlebotomia rarò prodeft, etiam in robuftis repetita nocet, vires dejicit, delirium accerfit.

Si adfint naufeæ, pondus epigaftrii, lingua mucofa, flavefcens, vomitio pulvere ipecacuanhæ cienda, fubfequente largo potu tepidæ: ejufdem diei vefpere bolus ex drachma theriacæ, & falis cornu cervi gran. x fumendus, fuperbibendo feri lactis hauftum: Paratur hoc ferum coquendo lactis recentis libras duas cum vini albi unciis quatuor, feparetur coloftrum & colatura fumatur; hujus defectu fumatur decoctum febrifugum, cujus libræ cuilibet addantur vini unciæ duæ, & oxymelitis fimplicis femiuncia; hoc fero lactis vinofo, vel hoc decocto utatur æger pro potu ordinario.

Sextâ quâque horâ æger fumat pulverem ex radicis ferpentariæ Virginianæ, radicis contrayervæ, ana, gran. x. corticis Peruviani drach. femiffe, camphoræ gran. IV; fuperbibendo potum ordinarium.

Si languor extremus, maculæ petechiales evanefcant, vel miliares retrocedant, fæpe mors extremis anxietatibus & convulfionibus citò fupervenit, tunc camphoræ drachma una teratur in mortario vitreo cum guttis XX. fpiritûs vini rectificati, addendo facchari puri ficci unc. duas, deinque aceti vini fragrantis, unc. decem; detur hujus mixturæ, in vafe vitreo bene claufo fervatæ, cochlear quâvis horâ, fuperbibendo potus ordinarii uncias tres, continuando ufquequò æger levamen fentiat, & puftulæ vel maculæ revertantur; & tunc quartâ quâvis horâ tantùm remedia illa repetantur: fi his fuccedat lenis fudor univerfalis, levamen fubfequetur. Si in decurfu morbi alvus adftricta fit, clyfmata injicienda. Æger ftatim atque revalefcet in aërem purum dimittendus eft. Hactenus *Ill. van Swieten des maladies des armées*. In hac fpecie mofchus ad gr. XVj plures ex orci faucibus eripuit. *Reid Tranf. Philof.* N. 474.

Cadaverum plurimorum diffectio à *Pringle* inftituta docuit typhum carcerum à cephalitide, & cerebri vel cerebelli fuppuratione ferofa fæpius foveri;

aft

aſt in cephalitide vulgari pyrexia eſt fortis, in typho debilis. *Pringle Obſerv. ſur les maladies des Armées Tom. II. Chap. VI*, §. 4.

2. *Typhus nervoſus ; nervous-fever*, Huxham eſſai upon the fevers 1752. *Febris nervoſa*, Huxham de aëre, pag. 147. *Hectica maligna nervoſa* Williſii; *Fiévre nerveuſe.* A.

Initium. Faſtidium omnium rerum, leves phriciaſes, flammæ fugaces faciei, laſſitudo univerſalis ut à magno exercitio, ſopor & animi abjectio, capitis dolor gravativus, vertiginoſus.

Augmentum. Accedit anorexia, frequens nauſea, vomitio viſcoſa, inſipida, identidem morbi vehementia remittit, ac dein maximè circa veſperam recrudeſcit, calor, cephalalgia vertiginoſa creſcunt, pulſus frequentior, ſed debilior, reſpiratio minùs libera, dolor capitis in vertice ſecundùm ſuturam coronalem, vel obſcurus, vel vividus, ſimulque frigoris & ſtuporis ſenſus in occipite : hos dolores typhi comites frequentiſſimos ſequitur delirium; æger 5e vel 6x dies in hoc ſtatu permanet, pallidus, ſomnolentus, ſed inquietudo & agitatio ſomnum tantum quærere aut ſimulare permittunt. Pulſus ſemper frequens, debilis, inæqualis, aliàs undoſus, nunc intermittens, aliàs celer frigidis auribus; urina ſero lactis ſimilis, ſine ſedimento, niſi furfuraceo, ſi adſit; mucus albus, deinceps aridus, rimoſus linguam tegit; ſitis nulla.

Status. Septimâ vel octavâ die vertigo, cephalalgia gravativa, tinnitus creſcunt; delirium accedit cum oppreſſione, languore, anxietate; ſi ſurgat æger, in ſyncopem cadit cum ſudore frigido manuum & frontis, ſed fugaci, dum palmæ manus & genæ calent. Si urinæ limpidæ evadant, citò apparet delirium cum tendinum ſubſultu, delirium autem mite & mera idearum confuſio.

Lingua in medio ſicca, margine flavo, tremula, ſi in ſtatu morbi humida evadat cum multâ ſalivâ, pravum ſignum. Dyſphagia & ſingultus mali ominis ſunt. Nonâ decimâve die, ſudores generales copioſi frigidi, viſcoſi in extremis, cum dejectionibus alvi fluidis, unde vires exhauriuntur, aſt à diarrhœâ moderatâ delirium & ſopor evaneſcunt. Si ſenſim exhauriatur æger, pulſus frequentiſſimus & undoſus evadit, delirium terminatur ſopore alto lethifero : urina, lachrymæ, feces inſcio effluunt; mortem accelerant tremores & convulſiones. Duratio morbi à 14 ad 20 dies; verſus finem omnibus auditus & cognitio perit; plures immodicè metuunt, quidam à ſomno abſtinent, ne mors ſomni ſpecie obrepat. Surditas cum puſtulis ad os, cum parotidibus ſuppurantibus, boni ominis.

Curatio. Quoniam hujus morbi principia ſunt nervorum debilitas, ſanguis cacochymicus, evacuationes immodicæ, ærumnæ, vigiliæ, uſus immodicus cartharticorum & veneris, ptyaliſmus, &c, curandus eſt refocillantibus & cardiacis, alimentis ſcilicet lenibus, diluentibus; abſtinendum à phlebotomiâ, & ab opiatis; clyſmata tertiâ quâvis die injicienda; à leni emetico ordienda curatio; juſcula pulli, ptiſana de cornu cervi, panatellæ, vinum rubrum, ſuccus aurantiorum vires optimè reficiunt, quæ nullis ſudorificis minuendæ, ſed

fed julapiis, cardiacis temperatis ter in die fuftinendæ : apud Anglos veficatoria tibiis, cruribufque admoventur, quæ, fi fopor, deliriumve adfint, conveniunt.

A feptimo ad nonum eruptio miliaris fuperveniens juvanda cardiacis, diluentibus, vino rubro, quod fudorem moderatur, nec eruptionem impedit; uber ptyalifmus fine aphthis utilis eft; fudores effufi noxii.

3. *Typhus comatofus ; Febris maligna cum fopore* River. obf. comm. 4. p. 134; *Fever of fpirits* Quincy Effai 2. A.

In hac fpecie pulfus eft mollis, inæqualis, non frequens; æger interrogatus bene fe habere refpondet; inter dormiendum continuò, fed obfcurè, delirat, pallet, calorem nativo fimilem aut minorem habet; raró apud nos petechias, rariùs miliares puftulas patitur; dolor capitis, initio gravativus, cum virium proftratione fumma; lingua & labia cruftis nigris teguntur; æger fæpius fupinus jacet, naribus & linguâ ficcis; morbus tertiâ feptimanâ ut plurimùm terminatur; fœtor oris, & halitus huic morbo proprius eft.

Curatio hujus morbi diverfiffima eft : *Ill. van Swieten* & *Huxham*, magni artis antiftites, præmiffo emetico, ferè à catharticis abftinent, ut ex typho carcerum patet. Monfpelienfes verò, præmiffis phlebotomiis è brachio & pede initio morbi indicatis, præmiffoque emetico, alternis diebus ptifanas regias feu catharticas præfcribunt; funt qui cathartica fingulis primis diebus repetunt, fed meâ & alienâ experientiâ compertum habeo ægros multò rariùs, & leniter purgatos, apozematis è lactuca, cichorio, endivia ufos, decocto prunorum, prunis & pomis coctis, cremoribus oryzæ, initio limonatâ, in fine vino aquato ufos, interpofitis clyfmatis, optimè revaluiffe poft tertiam quartamve feptimanam.

Actu video puellam, quæ à 5^o die ad 20^{um} fuo more vixit, cathartica, clyfmata recufavit, fed multùm bibit ex aquâ frigidâ, vino pauco mixtâ, limonatâ, decocto prunorum; pruna cocta, oryzam ingeffit, vix ulla jufcu[illegible]; 15^o die nigredo linguæ & labiorum abiit, delirium & fopor receffit, pulfus frequens & minus debilis evafit, fames acceffit, virium fumma proftratio fenfim abiit, demum folâ ferè naturâ duce convaluit; initio ter phlebotomiam & largam narium hæmorrhagiam paffa eft & purgata.

Mulier adolefcens plethorica poft vigilatas noctes, inediam, curam liberorum & mariti ægri, incidit in typhum, quæ fexaginta dies uno eodemque fervore citra aliquam intermiffionem eam veluti ftupidam detinuit, nec interim per totum morbi decurfum ulla crifis fe prodidit ufque ad diem fexagefimum, in quo tantùm fputum album & fpumofum fine tuffi rejecit, ita ut hujus fputi libras duodecim emiferit, quo facto convaluit, afferens fe nihil incommodi, nihil doloris in toto hoc morbo percepiffe. *Riverius.*

4. *Typhus hyfterico-verminofus.* A.

Virgo adulta ægrotabat, pulfus fex primis diebus erat fano fimilis, dolebat capite, mortem fibi certò inftare credebat, cor palpitabat, pectoris erant oppreffiones fugaces; fumptis mannæ unciis duabus cholera fuit excitata, dein lumbricum ore rejecit; pulfus feptimâ die parvus, inæqualis evafit; frigus & calor

calor vagus; adhibita funt vermifuga cum cardiacis; die duodecimâ, ob contumeliam ab ipfius proximo hæreditatis caufâ acceptam, incidit in lethargum oculis femiapertis, facie cadaverofâ, angulo interno oculorum lippo, lachrymofo, linguâ fufcâ, ficcâ, & fic fato functa eft 15â morbi die.

5. *Typhus Caftrenfis* Boerhaav. confult. pag. 209 de febre Caftrenfi Hungaricâ. A.

Aliud eft genus hujusmodi epidemicæ febris longè pejus atque lethalius, quod vix centefimo obfervatur Medico. In eo quidem febricula eft, vires illicò profternens, abfque apparentibus malis fignis; calor longè mitior, fæpe vix percipiendus, cum frigore fæpe extremorum, refpiratione impeditâ, anguftâ, anxiâ; pulfus celerrimus, debilis, vix obfervandus, tenuis, maximè inæqualis, fæpe quafi evanefcens; urina non rubra, fed plerumque lactea, turbida, abfque fedimento, aut varia penitus; fitis fæpe minor, ficcitas oris, linguæ, faucium; inquietudo, deliria, anxietates leviores. Febris hæc folâ fæpe virium jacturâ fe prodit, adeo latere folet & fallere: *to theion Hippocratis* in hac agnofce.

Curatio. Simul ac febris hæc adeft, furgat æger illicò de lecto, fedeat in fedili, moderatiffimo calore fruatur, caveat ab æftu; capiti, manibus, epigaftrio applicentur fomenta ex aquæ & aceti partibus æqualibus; pedibus & nuchæ noctes diefque applicentur epifpaftica ex fermento acri panis cum fale & aceto fubacto; bibat decoctum hordei cum fucco citrei, aurantii, cum rob ribefiorum, ceraforum nigrorum, fambuci, & fimilibus largâ copiâ. Ubi largo talium ufu permaduit, fi fponte fudat, continuetur fudor ille leniffimè fine ullâ violentiâ. Cibus efto ex pane cum vino pauxillo & fimilibus; medicamenta tum dentur omnia, quæ putredinem arcent, humorumque nimiam diffolutionem prohibent, qualia hæc:

Recipe: *foliorum rutæ, fcordii, ana, m. ii: corticis citrei, unc. ii: fucci citrei, unc. iii: aut aceti vini, unc. femiff. aquæ communis, lib. iv: tunc liquori filtrato mifce rob. fambuci, unc. iv: aquæ ftillatitiæ cinnamomi, unc. i. bibat de hoc liquore æger unc. i. omni horâ de die & noctu, nifi fomnus impediverit.*

Quid eft ea febris, nifi typhi fpecies, licet pulfus celerrimus dicatur? Signa pathognomonica feorfim nulla funt ita certa, quin fyndrome fit multò certior in defignandis fpeciebus.

6. *Typhus Ægyptiaca* Profp. Alpini; *Febris maligna Ægyptiorum.* A.

Hæc autumno viget; incipit à vomitu biliofo, cardialgiâ, anxietatibus, fuccedunt dejectiones fœtidæ, variæ in variis ægris; cacofitia, adipfia cum linguâ afperâ, ficcâ, nigrâ; pulfus, urina, calor, fanis fimiles; fubjecta funt advenæ potiùs quàm indigenæ: principium eft vel potus aquæ cœnofæ in cifternis putrefactæ, vel halitus lacuum.

Therapeia Typhi Hecquetiana. Si in febre, in quâ per primos dies æger vix febricitare videtur, cum urinâ, pulfu, linguâ, cute vix à fanitate mutatis, fed cum afthenîâ, pervigilio; deinde verò poft levem cephalalgiam accedentibus cardialgiis, hypochondriis tamen mollibus, ex improvifo fu-

perveniunt fubfultus tendinum in carpo, tum inter dormiendum, tum in explorando pulfu; tremor labiorum, linguæ balbuties, fomni inquieti, delirium, fomnia, corporis fubfultus, vel fimilia, ea infignem malignitatem indicant.

Præmiffâ phlebotomiâ ex brachio & pede, ad venæ jugularis fectionem deveniendum eft. Utatur æger fero lactis, inde deveniat ad ptifanam ex decocto aquofo Kinækinæ, in cujus libris duabus diffolve vini emetici unciam, & falis Epfonienfis drachmas aliquot, fumat pro potu. Adhibeantur etiam levia hypnotica, necnon clyfmata ex aquâ, & fic evanefcet febris maligna.

7. *Typhus Icterodes; Fièvre jaune d'Amérique Lining* Vandermonde Maj. 1758; *Le Siam* Halleri.

1a *Periodus. Initium.* Sæpius triduo ante febrem cephalalgia, lumbago, dolor arthriticus, maximè in genubus, & furis, anorexia, laffitudo, afthma; dein febris incipit ab horripilatione, pulfus plenus, frequens, fæpe durus, pulfant carotides. Calor ad 102 gr. therm. Fahrenheitii, non ultra, qui per biduum utplurimùm fine remiffione perfeverat, cum ephidrofi quæ tertiâ die evanefcebat. Refpiratio minima quæ, à minimo motu, vel à deglutitione acceleratur; lingua humida, afpera, alba, in medio brunnea circa fecundum diem, fitis moderata. Tertiâ die calore, ephidrofi, pulfuque remiffis, fuperveniunt naufea, vomitus. Hypochondria nec tenfa, nec dura. Primâ die fomnolentia, dolores antiqui renovati, animi proftratio, debilitas, vultus ruber, oculi rubri, lucis intolerantia, raro delirium, feces nondum nigræ, cruor in patellâ floridus, nullum ferum dimittens. Secundâ die inquietudo continua, jactatio, dolores nulli, feces duræ, nigræ, conftipata alvus, pervigilium pertinax, urinæ copiofæ, pallidæ cum hypoftafi copiofâ primâ die, fed fecundâ die turbidæ cum hypoftafi brunneâ, tertiâ die fanguinolentæ. Intra 72 horas ad fummum pulfus rarus evadebat, calor evanefcebat fine evacuatione criticâ; fi tamen diaphoreticis blandis & diluentibus fudor productus fuerat per triduum, cum febre periculum evanefcebat; cæteri cum magnâ aftheniâ & oculorum flavedine, alteram morbi periodum ingrediebantur.

2a *Periodus.* Pulfus tardior & mollior quàm fanis præ mollitie evanefcebat fæpius, & tunc aurigo, vomitus, delirium, jactatio crefcebant. Calor fanus; pulfu debilitato frigus, facies, pectus, extrema fublivida. Cutis in frigore aëris vifcofa, & humida, dum calebat aër; refpiratio lenta, lingua nitida, apice & angulis rubra; frigidam aquam fine multâ fiti appetebant. Vomitus vel naufea crefcebant, ita ut vix quidquam retinebant; aliis cruor, aliis atra bilis picea rejiciebantur cum vomitu, fomnus nullus, vel continuò interruptus, cum fummâ debilitate; vix lecto præ inquietudine contineri poterant; interrogati tamen quomodo valerent, optimè, refpondebant. Vix è pulvinari removebatur caput, quin pulfus evanefceret cum frigore, fudore vifcofo, labiis, extremis, facie, imò unguibus livefcentibus; tanta erat eorum debilitas. Delirium recurrebat & crefcebat, maximè ubi pul-

pulſus parvus & depreſſus. Ophthalmia creſcebat, ſed ſine dolore. Aurigo, niſi in initio ſecundæ periodi acceſſiſſet, tunc in oculis apparebat, mox totum corpus flaveſcebat, paucis aurigo in oculis concentrata, accedente morte, illico pectus & collum tingebat. Collum & pectus maculis rubro-lividis, rarius extrema erant variegata. Mulieribus catamenia copioſa & prævertentia. Cruor tunc ita diſſolutus, ut non ſolùm vomitu & mictu, ſed etiam naribus, ore, auribus, oculis, veſicatoriis, rariùs poris cutaneis viam ſibi faceret. Quidam ægri conſtipati, alii frequenter feces dejiciebant; ex quibus alii nigras liquidas cum dyſphoriâ, alii piceas, ſeu nigras & tenaces, quibus moderatè fluentibus levabantur. Urinæ copioſæ, croceæ in auriginoſis, aliis pallidæ, ſemper cum multâ hypoſtaſi; aliis turbidæ, aut ſanguinolentæ. Hæc periodus ſeptem, vel octo dies utplurimùm percurrebat.

3ª *Periodus.* Tunc ſpes ſalutis erat, ſi ſymptomata omnia remittebant, pulſu pleniore, viribus redeuntibus; ſed ſecus omnia ſymptomata intendebantur, novaque accedebant, ſcilicet pulſus minor adhuc & inæqualis, extrema frigida & livida, raró facies vivida, aliis plumbea; maculæ ita creſcebant, ut collum, pectuſque omninò nigreſcerent; palpitatio cordis vehemens, calor in regione cordis, reſpiratio difficilis, ſuſpirioſa, æger inquietus, agitatus, ſudor faciei, colli, pectoris, fluens, cruor è naribus, ore, auribus ſimul, dyſphagia, ſingultus, ſubſultus tendinum, dein cataphora, delirium continuum; per duodecim horas ante mortem aphonus æger & aſphyctus; in acutioribus convulſio tragœdiæ finem imponebat, poſt mortem creſcebant maculæ, & putredo citò perficiebatur.

Cùm aër ſummè calebat, illæ tres periodi intra biduum, vel triduum percurrebantur. Epidemia & contagio calore aëris creſcebant, frigore remittebant in Carolinâ meridionali, ita & ſymtomata, ac periculum. Ægritudo pejor, ſi aër clauſus non renovatus, ſi robur nativum majus, apud peregrinos, meticuloſos, exercitatos, aut morbis prægreſſis debilitatos. Qui ad ultimam periodum deveniunt, omnes moriuntur.

In primâ periodo cephalalgia, lumbago, ophthalmia, lucis intolerantia, faciei rubor, quò intenſiores, eò morbus vehementior & acutior; quò prima periodus brevior, eò brevior etiam ſecunda: ſi enim pulſûs vehementia ceſſaret ante tertiam diem, mors circa quintam accedebat. Pulſus depreſſus tertiâ die ſymptomata peſſima prænuntiabat; quò gravior debilitas initio, eò periculum majus. Hypoſtaſis urinæ primis diebus quò uberior, eò pejoris ominis.

In ſecundâ periodo. Si ſecundâ ægritudinis die oculi flaveſcebant, mors quartâ accedebat; ſi ſub finem tertiæ diei, morbus vel feliciter, vel tardiùs terminabatur, ut decimâ tertiâ, vel decimâ quartâ: quò flavedo intenſior, & velociùs extenſa, eò pejus; rubedo oculorum, & circum veſicatoria creſcens ominoſa. Vomitio nigra utplurimum lethalis; lividitas macularum, labiorum, unguium, necnon faciei rubor, aut pallor mortem inſtantem deſignabant. Dejectio frequens, maxima, nigra ſine levamine, mortifera; omnis hæmorrhagia, exceptâ naſali & catameniali, ominoſa; ab iſchuriâ mors in promptu.

Typhus icterodes contagiofus eft. Albos tantùm, maximè peregrinos ex regionibus frigidis advenas, Indos, Hybridos, *Mulatros* omnes, exceptis infantibus, unâ tantum vice afficit; Nigri verò ab eo morbo nunquam affimembers ciuntur.

Definitur febris in quâ pulsûs vehementia biduum, aut triduum tantùm durat, ut in ephemerâ; fine evacuatione criticâ definit, & fupereft maxima debilitas cum pulfu parvo, qui levi corporis motu, aut fitu erecto evanefcit, accedente citò aurigine univerfali, pulfu minimè frequenti, & fine calore; epidemica fuit in Carolinâ ab exeunte Augufto anni 1748 ad Octobris dimidium.

8. *Typhus exhauftorum* D. Dellon, D. M. Voyage aux Indes Or. Ægri Lufitanicis vocantur *Esfalfados.*

Apud Indos frequens eft morbus eorum qui venere exhaufti funt; febris fcilicet continua, in quâ *pulfus* nunc eft fortis & plenus, nunc verò & illicò debilis, & ferè inconfpicuus. *Urinæ* valdè rubræ, fed pellucidæ; *cutis* ficca, calida; *fitis* magna, pervigilium, naufea. *Therapeia* ex analepticis, cibis euchymis & eupeptis petenda, ut ovis, panatellis, jure carnium; potus fit vinum paululum aquatum; nec timendum eft ne febris & calor increfcant, cùm nihil ad illam curandam fit aptius.

9. *Typhus à manipuerâ.*

Manipuera eft fuccus jatrophæ manihot, feu mandihocæ Pifonis, cujux radix ficcata eft panis Americanorum; fucco illo intùs fumpto, corpus inflatur maximè; ventriculus dolet cum ructu, naufeâ, tenefmo; hinc mox oculi obfufcantur; vertigines, perpetuique dolores capitis accedunt; tandemque extremorum frigus, animi deliquium, & ipfa mors fuccedit.

Antidotus funt flos nhambi, an baccharidis? & grana Bixæ *urucu*, vulgò *Roucou.* Incipiendum ab emeticis, & dein piper reticulatum, mox fuccus limonum, ananæ adhibeantur. *Guill. Pifo Hift. natur. l. 5. cap. 17.*

V. Hectica; *la Fiévre Hectique, Fiévre lente.*

Genus eft febris continuæ, quæ chronicorum morborum more fenfim, & fine virium notabili proftratione, atque exiguâ pulsûs frequentiâ, ad plures feptimanas, imò menfes, extendi confuevit cum pulfu poft paftum frequentiori.

Confundi folet cum Amphimerinâ tabidâ & lentâ, quæ fingulis diebus, vefpere potiffimum, fine caufâ evidenti exacerbatur; fed differt ab eâ, ut ab exacerbantibus continuæ differunt. Hanc Hecticam vocarunt Græci, feu habitualem, cujus calorem conftantem, & ideò folidis quafi inhærentem dixerunt.

Diftinguitur à tabe & à phthifi, ex eo quod nulla pars in hecticâ ulcere, vel abfceffu fit vitiata, ut in tabe & phthifi vitiantur vifcera; Adde quod tabes & phthifis febriculâ amphimerinâ ftipentur.

Hectica Galeni, & omnium ejus fequacium, *Sydenhami p. 524, Lenta Febris*

Junc-

Juncker. tab. 68. Frider. Hoffmann. T. 2. p. 175. qui eam ab amphimerinâ diftinguunt.

Hecticam duplicem ftatuit *Galenus* (*de different. febrium , lib. 1. p. 265.*) ; primam qualis eft à nobis definita ; alteram quæ juxta ipfum vera tabes eft , aut tabis comes affidua , nobis amphimerina.

Hippocrates nomen proprium hujus generis non adhibuit , fed nomine claffico ufus eam diuturnam & lentam cognominavit ; verùm nomina generica diftincta cuique morbo competunt. Cùm autem *Hectica* fit nomen hujus morbi antiquiffimum , vacuum , *Febris lenta* , nomen ordinis, non generis , prius pofteriori eft anteponendum in hoc genere defignando.

Differt à typho fymptomatum gradu minori , duratione longiori multò , orthoftadiâ ; ægri enim vix lecto affiguntur.

1. *Hectica infantilis* Sydenhami p. 524 ; *lenta Febris infantum* , Frider. Hoffman. pag. 177. T. 2. L.

Infantes fine infigni calore languent cum appetitûs dejectione ; tam artus quàm corporis truncus ubique emaciantur.

Curatio. Rhei electi uncias duas in tenuis cerevifiæ libris duabus infunde , benè obtura lagenam ; hinc bibat pro potu ordinario cum & fine cibo. His abfumptis ad tertiam vicem , iterùm aquæ alias duas libras fubftitue , eidem rheo fuperaffundendas ; fi verò metus fit ne prima vice alvus nimis moveatur , uncia una rhei ftatim fufficiet ; *Sydenhamus Schedula monitor. p. 524.*

2. *Hectica vefpertina* , feu *febricula vefpertina* , Morgan. animal œconomy. propof. 15.

Conftat iterata obfervatione pulfum apud omnes homines , cætera fanos , frequentiorem evadere poft paftum , ita ut fi pulfet horis matutinis ante jentaculum arteria 66 vicibus in minuto , ea 84 vicibus pulfatura fit poft prandium, hoc eft in ratione 100 ad 129, ferè ut 10 ad 13.

Illa verò frequentia perfeverat ufque ad noctem mediam , fed fenfim decrefcendo , ita ut numerus pulfationum unâ horâ poft prandium fit ad numerum horâ undecimâ nocturnâ , ut 84 ad 78 circiter.

Ex principiis Morgani , cùm in fummâ frequentiâ pulsûs , vefpertina fit ad matutinam , ut 8 ad 7 , vis pulsûs vefpertina eft ad matutinam , ut 64 ad 49 ; velocitas fanguinis & diameter arteriarum vefpere funt etiam majores quàm mane : cùm autem vis artuum potius decrefcat vefpere , evidens eft ex definitione febris , illum ftatum febrilem fore , fi notabilis foret mutatio ; non minus hic ftatus , licet omnibus fanis communis , vocatur *febricula vefpertina* , quâcum properamus omnes ad hecticam fenectutis , feu ad mortem.

Ex his fequitur nunquam pulfum effe rariorem , quàm fummo mane inter dormiendum, & quod jejuno ftomacho pulfus eft minùs frequens quàm durante digeftione. Digeftio itaque eft opus , quod ut abfolvatur indiget aliquali febriculâ , quafi quod tranfit in maffam fanguinis indigeat tritu iterato , ut elaboretur , & in cruorem mutetur. Si arteria pulfet mane 60 vicibus

in minuto, illa confonabit cum pendulo fimplici 440 lineas longo: vefpere autem ea pulfatura eft 68 vicibus in minuto, & longitudo penduli vefpertinis horis cum illa confoni erit ad longitudinem matutini ut 46 ad 64, feu 329 linearum.

3. *Hectica Chlorotica*, *febris alba* Horftii Part. 2. lib. I. Moroni Dir.; *febris virginea* Sennert. de morbo virg.; *febris amatoria* etiam dicitur.

Eft febris vefpere intenfior, aft continua, non exacerbans, pallore faciei, laffitudine, difficultate refpirandi in fcalarum afcenfu, capitis dolore, phlegmatiâ, picâ, palpitatione ftipari folita. Vide *Chlorofim.* Ea verò optimè curatur fyrupo martiali, aut limaturâ ferri, quæ lympham craffam, inertem quâ vafa onerantur, cùm catamenia deficiunt, attenuant; unde hoc opere liberata natura, à febriculâ illâ quiefcit.

4. *Hectica fyphilitica* Raim. Fortis; Mercurialis, Tom. 3. fol. 22. *Lenta febris* Aftruc de morb. vener. lib. 4. cap. 3. C.

Eft febricula noctu crefcens, chronica, vere potiffimùm infeftans, cum doloribus nocturnis, fudatiunculis matutinis, quæ ab ipfis doloribus nocturnis, aut nodis, gummatifque fovetur; fi verò fuppurationes graves in offibus accefferint, etiam amphimerina evadit.

Curatur balneis, lacticiniis, fimilibufque, modò fpecifica fyphilidis adhibeantur; fecus ægrum abfumit, exficcat, exhaurit.

5. *Hectica fcrophulofa* Bonet. in Sepulchret. Tom. 3. pag. 146 - 153. *Vide* Febrem hecticam fcrophulofam. Ruffel de tabe glandulari hiftor. 23. C.

Non differt à phthifi fcrophulofa *Mortoni.* Si fuppuratio jam adfit, erit amphimerina horroribus paroxyfmos fuos ineuns; fi fuppuratio nulla, ufus aquæ marinæ conducit.

6. *Hectica à calculis* Boneti Sepulchret. lib. IV. pag. 121. Tom. 3. obf. 21.

Franc. Figueros Medicus Hifpalenfis febre lentâ cum dyfuriâ, urinis fuliginofis, tenefmo, fiti, linguæ fcabritie, arenularum mictione abfumptus eft; calculi veficæ erant hujus morbi principium, ante aperturam cadaveris ignotum.

Simile quid accidit fexagenario, qui fine dyfuriâ mingebat, fed apepfiâ, virium languore, & febre lentâ abfumptus eft; calculum ignotum 14 uncias ponderantem gerebat in veficâ.

Cafus hecticæ à calculis renalibus *Bonet. Sepulchr. lib. 4. f. 1. obf. 21.*

7. *Hectica hydropum* Bonet. Sepulchret. lib. 4. fect. 1. C.

Ea eft quæ fovetur ab aquarum effufione in diverfis partibus, in quâ tamen figna hydrothoracis vel afcitis deficiunt, fecus enim morbus effet hydrothorax vel afcites.

Ab hydrothorace Sepulchret. Ibid. obferv. 14, 4, 13, 6.

Ab hydrothorace pericardii, Ibid. obf. 12, 6.

In his fpeciebus inventa eft aqua nigrefcens, & putrida in alterutro thoracis cavo pulmonibus illæfis, *Coiter:* vel veficæ aquam flavam continen-

tes

tes in pulmonibus copiosæ, vel pericardium falso liquore turgidum cum cordis anevrysmate, pulmonesque indurati visi sunt.

8. *Hectica Nostalgica. Synochus-Nostalgica*, de Meyzerey Tom. 2. n. 226. C.

In orphanotrophæis hæc species frequentissima: Pupilli scilicet vel patriâ vel parentibus orbati mœrent, languent, debilitantur; anorexiâ, mœrore confecti lentè febricitant, sensim absumuntur; nullumque huic malo remedium est, nisi reversio ad parentes, ad patriam; medicamina evacuantia, quæ anorexiæ aut diarrhœæ gratiâ præscribuntur, inutilia, sæpe noxia sunt. Plures gestant in cruribus vel tibiâ maculam brunneam vel livescentem; in lectulo immobiles, taciturni, omnia fastidientes jacent.

SCHOLIUM. Hectica nervosa *Willisii*. Hectica pestilens *Sennert*. Hectica à synocho degener seu lenta *Junckeri* ad typhos attinere videntur.

Hecticæ quæ apostemate, fistulâ, ulcere alicujus visceris aut partis foventur, ad tabem vel phthisim spectant.

Hectica à scirrho lienis, hepatis, pancreatis, uteri, ad splenalgiam, hepatalgiam, hepatirrhœam, leucorrhœam, &c, spectant, cùm in illis sint alia symptomata febre magis notabilia.

Signa generica hecticæ sunt 1° febricula tam mitis, ut si ægri febricitent id non sentiant nisi in ultimo gradu; 2° cutis siccitas cum calore sicco, acri, non tamen ad thermometrum notabili; 3° unâ aut alterâ post cibum horâ, calor & frequentia pulsus augentur; 4° interea pulsus est minor quàm in statu sano.

9. *Hectica verminosa* Hoffman. T. 2 p. 187. C.

Febres verminosæ puerulis ablactatis familiares sunt diversi generis, eæque multum anomalæ, sæpius tamen amphimerinæ vel hecticæ; talis est amphimerina tussiculosa, nec non ea quæ dentitionem sæpe comitatur.

Hectica verminosa in hoc ab aliis differt quod post cibum & vespere non constanter ingravescat, quod sæpe alvi fluxum comitem habeat, in quo cinerea vel grisea excrementa succedunt, urina turbida cum sedimento limoso mingitur, quæ in aliis hecticis non observantur. Præterea fœtor oris singularis, quem acidum dicunt mulierculæ, lumbricorum excretio, pruritus narium, volaticus alterutrius genæ rubor, dolores punctorii vagi in abdomine: ætas infantilis signa præbent, ab hac febre tamen non immunes sunt adulti. Præcessit usus dulcium saccharatorum.

Cura absolvitur catharticis & anthelminticis. Optimè purgant, & vermes abigunt stibiata parvâ dosi, inter quæ syrupus Glauberi ad guttas aliquot, infusa foliorum vel folliculorum sennæ cum mannâ, syrupo florum persicæ; aqua novem infusionum, syrupus rosatus solutivus; etenim cùm de infantibus agitur, mellitis illa improvida ætas ludificanda est, secus medicamina recusat: unde sæpe deveniendum est ad grana pauca tartari stibiati in aquâ multâ dissoluti, aut ad aquilæ albæ grana aliquot pulticulâ involuta. Si febris vigeat, abstinendum ab anthelminticis, imò à purgantibus validioribus juxta *Hoffmannum*, & utendum acidis cum amaris, imò in hoc

casu

casu aquas Selteranas spiritu vitrioli correctas laudat Auctor, quod tantùm adultis convenire videtur; inter amara vermifuga excellunt semen santonicum, tanacetum &c.

10. *Hectica cachectarum: à scabie* Baglivi, pag. 215. C.

Est hectica seu lenta symptomatica, ut aiunt, quæ cachectas bene multos afficit, citra purulentiam; unde differt à phthisi & tabe; talis est febricula lenta convalescentium à febribus acutis, à phlegmasiis, à fluxibus, nec non chlorosiantium, scorbuticorum, syphiliticorum, hydropum &c. Hæc verò febris ut plurimùm sequitur prognosim & medelam morbi principalis, cui adhæret.

11. *Hectica fluxuum: à vomitu*, River. Cent. IV obs. 1: *à leucorrhœa*, Ephem. Nat. Cur. Cent. VIII Obs. 27. C.

12. *Hectica lymphatica* Baglivi pag. 424.

Exacerbatur vespere cum calore acri, anorexia, capitis gravitate veluti soporosa; mane sapor linguæ est depravatus cum viscriditate & dentium spurcitie, orisque fœtore; accedunt hypochondriorum tensio, calor, lassitudo. Frequentissima est & abusu refrigerantium aliis febribus supervenit.

13. *Hectica nervea*, *febris lenta nervea* Cl. Lorry de Melancholia pag. 176. *Fiévre lente nerveuse.* C.

Non est acuta, ut typhus, sed chronica, diu obscura, melancholiæ nerveæ inveteratæ sensim accedens; ea abit, nisi curetur, in phthisim aut tabem nerveam.

ORDO SECUNDUS.

FEBRES REMITTENTES,

Syneches & Pyreta Epanadida Hippocrati; *Paroxysmales* Avicennæ; *Continuæ periodicæ* Sennerti; *Continentes* Mortoni Pyretol. pag. 120; *Porportionatæ* Tozzi; *Remittentes* Huxham, Pringle &c; *Exacerbantes* Pathol. Meth.; *Seasoning* Anglis.

ILLÆ sunt quæ ab initio ægritudinis ad finem usque ægrum non dimittunt, sed determinatis temporibus in quocumque stadio, adeoque plurics cum horrore, vel oscitatione, frigore, aut simili quodam spasmodico conatu recrudescunt, subsequente caloris, vel aliorum symptomatum augmento, citra ullam causam evidentem, vel absque principio procatarctico.

Illa spontanea, sine principio evidenti repetens, symptomatum redintegratio, propriè *paroxysmus*, Latinis *exacerbatio* vocatur, & est in remittentibus quod *accessio* in intermittentibus, adeoque discrepat ab augmento accidentali, quod in conntinuis vel continentibus observatur ob animi pathemata, cibum assump-

assumptum, motum corporis, aut febriculam vespertinam, de quâ egimus in hecticâ.

Intervalla inter paroxysmos vocantur *Remissiones*, quia febris non omnino recedit, ut patet vel ex pulsûs frequentiâ sanam superante, aut ex virium prostratione adhuc notabili, qualis in intermittentium apyrexiâ, seu intermissione non datur. *Periodus* est pars morbi constans uno paroxysmo vel accessu, & unâ remissione vel intermissione.

Continuæ primi ordinis unicum habent augmentum, scilicet in secundo ægritudinis stadio; ast remittentes in quovis suo stadio, scilicet initio, augmento, statu, & declinatione suos paroxysmos patiuntur, ut sui sunt in singulis intermittentium stadiis accessus.

Qui cognoverit causam accessionum in intermittentibus, & causam febris continuæ, ambasque conjunxerit, is causam exacerbantium capiet; principium verò nullum aliud est quàm natura, quæ confusè percipit periculum ab intermissis suis conatibus oriundum, adeoque identidem conatus suos renovat, quæ tamen viribus suis prospiciens eos conatus alternatim remittit; hinc enim periculum est ne materies morbifica, diutiùs immorans & stagnans, putredinem majorem, aut sphacelosam acrimoniam adipiscatur, adeoque eam iteratis cordis conatibus corrigere, vel expellere nititur, aut nimis torpidum sanguinis motum exsuscitat, ut debita ei velocitas concilietur; aliunde verò pro consuetudine in actibus etiam liberis receptâ, in eodem tenore conatus suos non sustinet, sed gradatim auget usque ad acmen; dein successivè illos imminuit, ut in omni opere consuevimus. Sic cantores, cùm ad tonum sensim altiorem devenere, si diù cantare pergant, in tonum successivè magis depressum delabuntur, & identidem chori magister, tonum lapsum, seu vocem, altiùs tollere cogitur; sic fossores initio vegetiùs ac vegetiùs laborant, deinde sensim à vigore remittunt, usquequò inertiæ suæ conscii conatus iterum intendant.

Qui fingunt fomitem materiæ morbificæ instar fontis periodici, qui per intervalla majorem fluidi copiam suppeditat, illi mechanicè sibi videntur ratiocinari, atque de hypothesi novâ sibi plaudunt; sed demonstratum puto ab hujus materiei morbificæ periodico appulsu, quem nemo explicuit, sanguinem tantummodò inspissari, adeoque motum cordis, ni accedat conatus naturæ, ita minui, nedum intendi; ergo ad naturæ conatus in hac ipsâ hypothesi semper confugiendum est.

Observant omnes Practici, quòd intermittentium accessus quidam tamdiù durant & repetunt, quamdiù cathartica, aliaque evacuantia repetuntur, & ideo cùm semel ad kinkinam deventum est, ab omni evacuatione esse abstinendum docent, teste *Sydenham*; atqui ubicumque sit fomes ille materiem morbificam suppeditans, is evacuantium ope debet successivè imminui, & diætâ severâ concurrente eumdem permanere impossibile est; ergo cùm effectus suis causis sint proportionales, & reditus accessuum crescat cùm fomes decrescit, huic fomiti non tribuendus est accessuum reditus.

Si verò fomes ille adfit, quod in certis casibus verum est, illud non est causa, sed principium accessuum, vel paroxysmorum.

Laborem febrilem natura ordiri consuevit ab spasmodicâ cutis contractione, quæ frigus quidem & horrorem excitat, sed quæ materiem morbificam commovet, ex minimis vasis exprimit, exagitat, & ad elaborationem ulteriorem in calore febrili suscipiendam disponit; calor verò febrilis physicè, atque pulsus vasorum mechanicè hanc salubrem fluidorum alterationem, coctionemve molitur, ut fusè in theoriâ febrium exposuimus.

In actuali Medicinæ statu parvi refert ad praxim non solùm species, sed etiam diversa genera febrium ab invicem accuratè distinguere, quippe sive exacerbantes, sive continuas, sive intermittentes acutas, ut quotidianam, tertianamque duplicem eodem fermè modo curant: phlebotomia, cathartica in omnibus primas tenent, & tantùm in exacerbantibus & intermittentibus quæ his remediis resistunt, nec purulento principio debentur, kinkinam opponunt; interea ut Astronomi stellas, Botanici plantas, quarum distincta cognitio vix utilis videtur, ita & Nosologi diversas febrium species distinguere debent, ut perfectior evadat scientia medica, & in usus futuros paratior.

VI. AMPHIMERINA; *Amphemerina* Græcis; *Cathemerina* & *Methemerina* recentium Græcorum juxta Galen. in Epid. 564 n. 11; *Quotidiana continua* Latinis, Sennerto; *Phlegmatica* Avicennæ; *Latica* Barbaris; *Syneches* Gorræi Def., Mortoni; *Hemitritæus* Brendelii; *Fiévre quotidienne continue, putride, maligne; hémitritée.*

Ab *amphi* circa, & *emera* dies, quòd singulis diebus paroxysmus revertatur. Differt à *quotidianâ* ex eo quòd in remissione ad plenam *integritatem*, seu apyrexiam non deveniat; à tritæophyâ, quòd à rigore incipiant plures paroxysmi.

Genus est febris remittentis, cujus paroxysmi singulis diebus sibi similes sunt, sed rarò regularis observatur.

Differt à *synocho* & *hecticâ* cujus acutiem habet, ex eo quòd sensibiles sunt sine causâ evidenti exacerbationes, horrore, frigoreque aliquali ineuntes; à quotidianâ, quod non intermittat & in remissione æger debilis admodum ac febricitans remaneat, aut quod obscuras intermissiones habeat, deindeque remittentem se prodat; proteiformis enim sæpius est, maximè cùm medicamentis ejus typus turbatur.

Amphimerina vel est morbus, ut aiunt, essentialis, vel *accidens*, seu symptoma minùs præcipuum alterius, ut tabis, phthiseos; ista verò chronica est, cùm essentialis sit semper acuta, de quâ hìc agimus; si quis hoc genus hemitritæum vocet, non repugnabo.

1. *Amphimerina latica; Phlegmatica periodica* Avicenn. Lib. IV Fen. 1 quo-

quotidiana continua exquisita Jonstoni Idea Univ. Med.; *Febris lymphatica continua* Ettmuller Colleg. Casual. 21. A.

Illa est quæ paroxysmos prælongos obtinet, ad horas octodecim protractos; exacerbatur quotidie circa vesperam, cum levi partium extremarum refrigeratione utplurimum, calore in paroxysmo miti, sed tenaci. Ita contumax est ut duos menses sibi relicta excurrat. *Latica* dicitur à calore latente: Vide *River. obs. 67 centur. 1.*

Vide curam distinctè traditam apud *Ettmullerum loco citato pag. 609*; curam verò sequentium apud *Torti*. Sequentes species sunt malignæ, typo confuso, gravibusque symptomatis stipatæ, à *Mercato Tertianæ perniciosæ* dictæ, vulgò *febrium malignarum* nomine cognitæ, aut si minùs periculosæ sint, *putridæ* dictæ.

2. *Amphimerina Catarrhalis* Junckeri Tabul. 67. Nenteri cep. 9 tab. 136. *febris catarrhalis* Auctorum; *fiévre de rhume ou catarrhale.* D.

Differt à latica per coryzam, dolorem dorsi, tussim, raucedinem, dysphnœam, anginam; incipit à refrigeratione & vagis longisque horroribus.

Ægri vespere pejus habent, horrent, tussiunt, febricitant, dolores catarrhales majores experiuntur. Is verò morbus, præmissâ phlebotomiâ & potu theiformi, diluente, calido, narcoticoque horis nocturnis assumpto, sua sine periculo percurrit tempora, ac blandâ diaphoresi terminatur. Ea verò quam Germani vocant catarrhalem malignam sæpiùs sine symptomatis catarrhosis observatur, monente *Ill. Brendelio.*

3. *Amphimerina Epiala* Galeni. A.

Est febris maligna intermittenti similis, in cujus remissionibus ægri prostrati habent pulsum frequentiorem, & fortiorem; in paroxysmis verò tremorem spasmodicum quasi epilepticum, ut vocem præcludat, pulsum rariorem & inæqualem, & interea dum calidior ab adstantibus percipitur, æger horrore frigorifero maximo percellitur. Paroxysmi vel semel vel bis in die recurrunt, anticipantes vel retardantes, nec enim legem in his expectare debemus, sed intra paucos paroxysmos æger è medio tollitur; illa aggreditur homines senes & cachecticos saburrâ quâdam infarctos.

Rarissimus in Gallia morbus: frequens, ut ferunt, apud Italos. *D. Baux pater* ter eum morbum viderat, sed toties lethalem. Memini me ter hunc morbum observasse; bis in nosocomio generali. Æger, utcumque calidus perciperetur ab adstantibus, de summo frigore in invasione febrili conquerebatur; ille evasit; de secundi eventu memoria nil suppetit. Tertius in paroxysmo conquassabatur tam vehementer, ut ne potum cardiacum haurire posset; post sex circiter minuta quiescens pulsum habebat debiliorem, & calorem minorem quàm in episemasiâ, seu dum frigus sentiebat, & cardiacis indigebat; post tertium paroxysmum obiit. Ille senex ob immanem dysuriam balneâ domesticâ subire coactus non satis purgatus erat; & illicò atroci dysuriæ dolore sedato omninò accessit epiala; præcesserat somnus vespertinus per noctem.

In hoc morbo quantociùs purgandum cum emetico & dein apozemata ex

ex foliis cichorii, dentis leonis præscribenda, interpolata catharticis, antequam ad kinkina deveniamus; bezoartica, theriaca cum illis cardiacis in ipso paroxysmo indicantur.

Immeritò culpatur *Avicenna* quasi finxisset morbum in quo externa calent, interiora frigent; cùm enim Medicus externa calida percipiat, & æger horrore frigido concutiatur, facile est concludere eum in interioribus frigere, dùm calent exteriora. Quod cæteri dicunt ad illud phænomenum explicandum supponentes esse puncta calida frigidis intermixta, est commentum scholasticum; non est necessarium frigus thermometricum ad sensationem frigoris percipiendam; cùm ultima urinæ gutta mingitur, cùm nefas horrendum audimus, frigidus per ossa tremor currit sine prævio frigore atmosphærico, ut vulnus nobis sensum ustionis imprimit sine calore thermometrico; ab spasmo cutaneo frigus illud est deducendum, non à frigore pituitæ vitreæ, ut putabant Veteres.

In virgine juveni actu video epialam multo leniorem, in quâ ægra quotidie è lecto surgit, paroxysmos per decem vel duodecim horas patitur, initio cum summo tremore, frigoreque, quod ab adstantibus non percipiebatur; deinde verò tremor nullus fuit; lingua humida quidem, sed brunnea, subnigra evasit, & invitis catharticis per alternos dies repetitis ægra ultra mensem singulis diebus paroxysmum experta est. In paroxysmorum intervallis pulsus minimè frequens est, verùm debilitas artuum docet ægram non esse apyretam.

4. *Amphimerina syncopalis* Jonstoni idea univ. med. Sennerti de febrib. *Febris syncopalis* Avicennæ lib. 4 f. 1. Foresti observ. 61 lib. 1. Torti pag. 192. A. P.

Virgo sexagenaria, post nauseas, cardialgias, adhibitâ catharsi, quotidie febris paroxysmum experiebatur, sed alternis diebus paroxysmus erat fortior; sumpto cathartico & iterato etiam cum kinkina, febris syncopalis apparuit, quippe pulsus evasit exiguus, rarus, ut in statu sano; pedes frigebant, syncopes imminebant & continuo sopore detinebatur; manè melius se habebat, pulsus resurgebat, sed quovis vespere frigus, anxietas, nausea & vomitus biliosus viridescens revertuntur: purgata est statim cum emetico, & uberrimè evacuata, alternis diebus iterata catharsis, adhibita cardiaca, limonata, aqua pulli.

Mirum febris genus, cujus paroxysmi decem aut duodecim horas durant, & in quo pulsus rarior est in paroxysmo, quàm in sanitate; paroxysmi non ampliùs sudore terminantur.

5. *Amphimerina cardiaca; cardiaca febris* Torti pag. 183; *Febris syncopalis humorosa* Avicennæ lib. 4. fen. 1 cap. 53. A. P.

Febris est acuta, maligna, quotidie circiter exacerbans, cum leipothymiâ & syncope in paroxysmo, nec non vomitione bilis prasinæ & æruginosæ: unde crescente debilitate extrema frigescunt, sudor frigidus dimanat, & circa quartam diem ut plurimum è medio tolluntur ægri. Differt per dolores cardialgicos à syncopali.

Ag-

Aggreditur juvenes biliofos, ficcos, cacochymicos, differtque ab amphimerinâ repletionali feu fyncopali humorofâ Avicennæ, quæ non ita acuta eft; minuta fcilicet à bile æruginosâ, humoralis verò à pituitâ vitreâ, ut aiunt, producitur.

Quantociùs vomitorium eft præfcribendum, cardiacis maritatum & lene. *Serapio* folam aquam calidam vel fyrupum acetofum fuadet; verùm noftris temporibus tartarum vel vinum ftibiatum magnâ aquæ copiâ dilutum & cum aqua naphæ, theriacali vel fimili junctum præftare videntur in remiffione; in paroxyfmo verò fortiora cardiaca indicantur. Jufcula fint fucco limonum aromatizata. Kinkina laudatur à *Torti.*

6. *Amphimerina humorofa* Avicennæ lib. 4. fen. 1 cap. 53; Paul. Ægimet. lib. 2 cap. 37; *febris fyncopalis repletionalis* Forefti obf. 61 & obf. 29. pag. 89. T. 1. Vide *febrem fyncopalem* ejufque curam apud *Torti*, pag. 192. A. P.

Differt à fyncopali propriè dictâ five minutâ 1° ex eo quòd multò minùs acuta fit: 2° quòd plurimi paroxyfmi quotidianæ typum fequantur, è contra in fyncopali minutâ plures paroxyfmi tertianæ typum fequuntur ex *Avicenna*: 3° magis eft naufeativa & cardialgica quàm fyncopalis: 4° cacochylia copiofa craffa eam fovet; fyncopalem verò paululum materiæ acris & venenatæ.

Hos ægros *Paulus* curari vult fine phlebotomiâ & fine catharfi; phlebotomia quidem contra indicatur à pallore aut lividitate faciei, à pulfu debili & raro in ipfo paroxyfmo, quæ raritas in paroxyfmo mihi videtur fignum fyncopalibus & epialis proprium; catharfim verò illi ægri non tolerant & animo linquuntur, ait *Paulus* & *Avicenna*; licet enim vehementer eâ indigeant, robur ita eft exhauftum, ut eam ferre nequeant. Hinc *Paulus* repetitas frictiones totius corporis, per dies integros continuatas, potiffimum præfcribit & mulfam pro potu; ad fummum clyfmata, & pro cibo panem in jufculo folutum vel vino tinctum fuadet.

Obfervatio 29ª *lib.* 3 *Forefti* ejus fpeciei hiftoriam optimè tradit, ac curationem per frictiones affiduas more *Galeni* & *Pauli*; vis kinkinæ tunc erat ignota.

7. *Amphimerina phricodes* Galeni Ifagog. Marc. Donati Hift. Mirab. Lib. V. cap. 5. *Febris horrida*, *algida*, *horrifica* Latinis; *Febris maligna* River. Cent. IV. Obf. 56; *Febris querquera* Car. Pifonis; *Febris algida* Torti pag. 193, ubi fex hujus hiftoriæ exftant. A. P.

Vulgò dicitur ea in quâ horror continuus eft feu frigus intenfum, tùm ad fenfum ægri, tùm ad palpum Medici, cum tremore fpafmodico, quæ fimul eft exacerbans amphimerina.

Differt ab hemitritæo quod quotidiè rigores longi paroxyfmum comitentur; alternis verò diebus in hemitritæo. Vide *Sennert. de febrib. lib.* 2. *cap.* 21. & *River. cent.* 4. *obferv.* 56.

Sexagenaria febre malignâ laborabat hemitritæo affini. Paroxyfmi quotidiani erant cum refrigeratione totius corporis per horas duodecim vel quin-

decim perseverante & maximo virium languore, quem fovebat diarrhœa grisacea lienterica. Huic in fine profuit bezoardicum Joviale Riverii, & undecima die sanata est.

Ettmuller, *Helmontius* & *Sylvius* appellant algidas febres, quæ ab initio ad finem algorem habent comitem. Vulgatiùs initio ludit sub effigie tertianæ duplicis, dein subitò æger frigidus, asphyctos videtur, paroxysmi confunduntur, & nisi ingeratur kinkina, observante *Torti*, è medio æger tollitur. Vide *Cardialgiam febricosam.*

8. *Amphimerina Hemitritæus; Semitertiana* Latinis; *Hemitritæus legitimus* Auctorum, River. observ. comm. 23 pag. 139. *Hémitritée.* A. P.

Quoniam docet observatio quód inconstans est in febribus hujusce ordinis paroxysmorum typus, & quód in eodem subjecto nullus paroxysmorum ordo sit constans, hemitritæus ratione typi non debet differre ab amphimerinâ, monente *Brendelio* & dudum *Foresto*; adeoque ambæ sub eodem genere militare debent.

Hemitritæus est illa species amphimerinæ in quâ singulis diebus est paroxysmus, ast alternis diebus paroxysmus à summo frigore incipit quasi tertiana cum quotidianâ continuâ simul concurreret. Differt legitimus hemitritæus à notho ex eo quòd sit acutus, & intra septem dies utplurimum terminetur, nothus verò sit chronicus; nam *Stahlius* vidit nothum ad menses extensum (*de febribus observ.* 43 *pag.* 121), atque solis viribus naturæ sanatum.

Accidit præcipuè autumno gulosis & catillonibus.

Ex pulsus frequentiâ solâ non judicari debet utrum febris intermittat vel remittat: si enim post paroxysmos vires prostratæ remaneant, si sint gravia symptomata, ut vigiliæ, lipothymia, licet pulsus non sit frequens in remissione, febris minimè intermittens habenda est. Vide *observ.* 23 *Riverii de Hemitritæo*, *pag.* 139.

Legatur observatio hujus Hemitritæi apud *Ballonium consil.* 115. *lib.* 1. *de febre semitertianâ* ubi erat sopor, delirium & dolor obscurus lateris cum summo ardore; altera *in consil.* 29. *lib.* 2.

9. *Amphimerina pseudohemitritæus; Hemitritæus nothus* Galeni; *Lipyria* Avicennæ, non Græcorum; *Hemitritæus minor* Schenckii; *Tertiana continua duplex* Werlhof. p. 62; *Faux hémitritée*, River. Cent. I. Obs. 54; A. P.

Differt à priori morbi longitudine majori, adeoque intensitate minori; vide *obs* 39 *Cent* 4 *Riverii de Episcopo Uzeriensi.*

Diagnosim etiam hujus speciei vide apud *Riverium observ. communic.* 23. *pag.* 139: differt siquidem à tertianâ nothâ duplici, quòd lipothymias, vigilias, aliaque symptomata accersat, viresque in remissione non resurgant.

Huc spectat etiam *rara species hemitritæi Riverii obs.* 23. *cent.* 3: Mense Februario, ait, Gerardus febre continuâ pituitosâ cum paroxysmis tertianæ laborabat. Illi à rigore insigni incipientes bis in die recurrebant, & febre in-

intensâ ad multas horas perſeverante, leni ſudore terminabantur, ita ut hæc ſpecies ipſi videatur quotidiana continua cum tertiana quadruplici.

Aliàs notavit *Riverius* triplicem tertianam, ſeu quæ intra duos dies ter recurrebat.

Pſeudo-hemitritæum epidemicum anno 1720, graſſantem vide deſcriptum *in conſultatione* 200ª *Frid. Hoffmanni pag.* 422, ejuſque epicriſim, licet auctor hunc morbum pro intermittente habeat.

10. *Amphimerina Hungarica; Hemitritæus peſtilens* Schenckii 1574; *Vermis Cerebri* Schenckii; *Febris Hungarica ſeu Caſtrenſis* Junckeri Tabul. 73. *Febris Catarrhalis maligna* Frid. Hoffmanni Sect. I. cap. X. cum deſcriptione & curatione; *Fiévre d'Hongrie* de Meyſerey. A. P.

Febris eſt acuta, maligna, epidemica utplurimum, caſtrenſis, æſtate militibus, potiſſimum plethoricis, familiaris, quæ orditur ab horripilatione & cephalalgiâ, quibus accedit ſitis & æſtus maximus, ardor circa ſcrobiculum cordis, linguæ ſiccitas & tumor, frequenter angina, quarto, ſeptimove die delirium cum oculis fulgidis, venis capitis tumidis, & veſpere paroxyſmus; his adde pulſum fortiorem, quàm in cæteris malignis, narium hæmorrhagias ſupervenientes, agrypniam continuam cum anorexiâ, quibus comites ſe addunt pro diverſitate temperamenti & principiorum vomitus, dyſenteria, petechiæ, parotides, paralyſes, hemiplegiæ.

Ad curationem Amphimerinæ Hungaricæ, quæ ſummo ardori & putredini ſimul debetur, duæ ſunt indicationes adimplendæ; 1° ſcilicet avertenda inflammatio cerebri & ſtomachi, quæ vulgò accidit in hoc morbo: 2° evertendæ ſordes primarum viarum putres & non rarò verminoſæ. In hunc finem uberes phlebotomiæ præmittendæ ſunt, ut infarctus inflammatorius præcaveatur; potus diluentes, eccoprotici, refrigerantes, juſcula pulli vel carnis vitulinæ, clyſmata emollientia, & dein eccoprotica, eò uſque præſcribenda quò dolor ſtomachi evanuerit, ardorque contemperatus ſit, ita ut ad cathartica properandum ſit; cùm itaque pulſus mollis evaſit, epigaſtrium à preſſione non dolet, cathartica præſcribenda ſunt, non irritantia, v. g. in decocto tamarindorum, prunorum, duo pugilli folliculorum ſennæ cum floribus malvæ, violæ ſunt infundendi pro duabus doſibus, cuilibet addenda eſt manna; his addi poſſunt anthelmintica, acida; & primis viis ſufficienter purgatis inquirendum eſt quò natura vergat.

Illa ſpecies rarò catarrhalibus ſymptomatis ſtipatur, ut ut catarrhalis vocetur: ſæpiùs purpuram ſymptomaticam adducit aut parotides; convaleſcentes ſunt obnoxii *phrenitidi inanitorum.*

11. *Amphimerina miliaris* Vide Sydenham pag. 520, Journ. de Med. 1758. pag. 275. A.

Hæc à veneno miliaris latente excitata, quavis nocte paroxyſmum excitat quotidianæ intermittentis æmulum. Hæc verò kinkinæ reſiſtit; hæc febris per octo primos dies benigna, dein caput impetebat & funeſtam hæmorrhagiam accerſebat, uſquequò demum miliaria exanthemata alba à *D. Marteau* obſervata hujus morbi genium declaravere.

12. *Am-*

12. *Amphimerina anginosa* Huxham de aëre; *Angina Epidemica* Foresti lib. 6; *Febris petechizans* Nenteri; *Febris Catarrhalis maligna* seu *petechizans* Junckeri Tab. 71; Gallis *grippe*, *folette* &c; *influenza* Huxham de aëre pag. 104. A.

Illa species est eadem omninò quam describit *Riverius obs. 9. comm. pag.* 136 morbus epidemicus, *coqueluche* vulgò; eo tantùm discrimine quòd apud Nostrates nullæ erant petechiæ, cùm apud Germanos & Anglos frequenter febribus malignis se adjungant comites. Eadem observata est epidemica Condomi apud Vascones anno 1750. *Journal de Medec.*

Is morbus *coqueluche* dictus anno 1557 plurimos à medio tollebat à 4° ad 7um vel 14um diem. Tussis erat cum anginâ, dolore capitis, pervigilio, lumbagine, coryzâ. Qui post phlebotomiam & bechica sudorem fœtidum effundebant, liberabantur; plurimi inediâ consumebantur.

Condomi ulcerosa erat angina cum ptyalismo & petechiis; diarrhœa vel spontanea vel artificialis & nitrum profuere. Affinis erat cynanchæ malignæ *Straussii* seu laqueo *Aëtii.* Differt hæc species à purpurâ, quòd maculæ cutis in amphimerinâ sint accidentales, regioni calidiori tribuendæ. Vide *Purpuram.*

Germani catarrhalem sæpè nominant amphimerinam malignam in quâ ne minimum est catarrhi symptoma, notante *Brendelio*; saltem stillæ narium, epiphora, horror à principio diverso dependent.

Amphimerinæ malignæ necnon tritæophyæ sunt morbi apud nos minimè rari, sed qui nomine generico febrium putridarum, aut malignarum confunduntur; illæ siquidem quæ alternis tantùm diebus exacerbantur cum exiguo aut nullo frigore præter initium morbi sunt tritæophyæ; quæ verò singulis diebus exacerbantur paroxysmis subsimilibus sunt amphimerinæ, & paroxysmis alternis frigore majori stipatis sunt hemitritæi. Legi meretur quod scripsit de hemitritæis & tritæophyis *Baglivi*, *lib. I. pag. 59.*

13. *Amphimerina tussiculosa*; *Fiévre vermineuse*, & *catarrhale des enfans*; *coqueluche des enfans.* A. B.

Anno 1751 mense Junio & anno 1760 mense Maio, viguit epidemicè inter infantes hæc febris quotidiè exacerbans cum sputo sanguinis, tussi ferinâ, in qua ferè suffocantur, lumbricos rejiciunt.

Curatur catharticis vermifugis per alternas dies repetitis. Vide *Tussim clangosam.*

14. *Amphimerina singultuosa*; *febris continua* & *maligna* Riverii cent. 1. observ. 47, idem obs. 78 centur. 3; *Singultus*, *Febris lyngodes* Walschmidii; *Fiévre maligne avec hoquet.* A. P.

Episcopus Nemausensis anno 1629 quinquagenarius febre illâ malignâ cum singultu & nauseâ affectus fuit; exacerbationes mane quovis adveniebant & septem horas durabant; urinæ erant rubræ & turbidæ; feces liquidæ, biliosæ; vigiliæ perpetuæ; sanguis extractus quasi pleuriticus; febris quinta die invitis duabus phlebotomiis crescebat cum anxietate, sudoribus non criticis: septimo sudor criticus copiosus accessit. In altero ægro febre eâdem singultuosâ

labo-

laborante poſt plures phlebotomias & duas catharſes, variaque remedia, die morbi duodecimâ, laudani grana duo, cum emulſione in quâ uncia ſalis prunellæ, aſſumpta ſunt, & intra horam morbus ceſſavit.

15. *Amphimerina peripneumonica*; *Morbus epidemicus* Telonæ in Gallo-Provinciâ ann. 1757. Journ. de Med. A.

Vere invadit hic morbus; exordium à tuſſi importunâ & febre amphimerinâ acutâ, bis quovis die exacerbante, cum frigore & calore alternatis. Accedebat oppreſſio pectoris, ſputum cruentum, dolor lateris; ut plurimum ſuperveniebat vomitus vehemens per duas treſve dies, viſcoſus, amarus, necnon in multis ſudor copioſus, pertinax; pulſus conſtanter plenus, frequens, ſubmollis; lingua ſubalbida, humida, paſtacea; dolor capitis & dorſi inter omoplatas. Finis, cùm lethalis erat, quintâ vel ſeptimâ die; ſed morbus feliciter cedebat ſequenti methodo.

Cura. Præmittantur duæ phlebotomiæ circiter, cum ptiſanâ non inviſcante, ſed diluente ex infuſo capillorum veneris & glycyrrhizâ; deinceps tartari ſtibiati grana pauca in decocto caſſiæ & tamarindorum, quæ uberem viſcoſæ materiæ ano & cato evacuationem cieant; ſequentibus diebus cathartica minorativa præſcribantur. Ab emeticis omnia ſymptomata etiam inflammatoria remittuntur.

Epidemia illa, ab alternatis per menſem ſerò & mane frigoris acuti, caloriſque ſuavis vicibus acceſſit, mulieres non attigit.

16. *Amphimerina ſpaſmodica.* Vide Vandermonde Journal Août 1757. A. P.

Fervor & delirium in paroxyſmo, in remiſſione penis rigeſcentia ſine mole adauctâ (quod in dyſuriâ calculoſâ etiam accidit) abdomen planum, rigidum, oculi obtutus fixus, loquela monoſyllabica, urinæ difficultas, os ſiccum, lingua convellebatur, nullus calor, ſpaſmi univerſales, tendinum ſubſultus.

Hæc febris uſu kinkinæ ſublata eſt; ſucceſſerat quartanæ.

17. *Amphimerina mimoſa*; *Febris exacerbans Tymorenſis*, in Indiis peculiaris; Bontii de medic. Indorum, cap. 15.

Qui navigant in Inſulas Solor & Tymor, cædendarum ſantali arborum gratiâ, corripiuntur febri quâdam putridâ, quæ exacerbationes per quatuor horas patitur, qua durante exacerbatione ridiculas admodum actiones ægri edunt, imitantes ea opificia, quæ ſani exercuere, & omnia effutientes temerè quæ in vitâ tacenda, loquendave peregerunt cum maximo aſtantium riſu: adeſt præterea bulimus, ita ut, dum in delirio ſunt, omnia etiam fœdiſſima devorent, quæ ipſis præbentur. Tribuitur maximè odori viroſo ſantalorum, aëri nebuloſo, frigori ipſi, fructibus immaturis. Hæc Inſula ſita eſt 10 gradibus latitudinis meridionalis, ibi

Cùm modò frigoribus, calido modò ſtringimur æſtu
Tempore non certo, corpora languor habet.

Cura. Leni catharſi & clyſtere præmiſſis vena tundatur uſque ad animi

defectum in plethoricis; cucurbitulæ applicentur cervici, ſcapulis, capiti raſo. Incolæ temporalem arteriam laminâ candenti, vel fune ſclopetario accenſo urunt cum ſtupendo fructu, quod etiam in cephalææ faciunt: tum vomitoria antimonialia aut ex gillâ vitrioli uſurpantur. Adverſus vigilias extractum croci opponitur. Dein ad ſudorifica & diuretica, ut Bezoar, raſura cornu Rhinocerotis, deveniendum; calor refrigerantibus ſyrupis emendatur.

18. *Amphimerina phrenitica* Bontii de medic. Indor. cap. 14; epiala eſt Mercat. de tertiana. A.*

Adeſt febris quotidiè exacerbans, ſed ſine typo certo; delirio phrenitico continuo, pervigilio, vomitu æruginoſo, exteriorum partium algore, interiorum ardore & ſiti intenſâ ſtipata.

Cura. Purgatio ex tamarindis & pulpâ caſſiæ, præmiſſo clyſmate emolliente: deinde phlebotomiæ largæ inſtituantur: ægri totum corpus unguento tegitur: ſomnus narcoticis conciliatur.

19. *Amphimerina paludoſa*; *Amphimerina ſcorbutica* Bartholini de medicina Danorum; *Fiévre bilieuſe ou putride des Païs bas & marécageux*, Pringle mal. des armées. Tom. I. pag. 260. & 314. A. P.

Sunt illæ quæ in regionibus non ſolum humidis, ſed etiam ob tempeſtatem calidis, ut menſe Julio, Auguſto, oriuntur ex halitibus putridis à plantarum, piſciumve corruptione.

Hæc febris ſæpiùs initio eſt remittens, aſt verſus finem abit in tertianam intermittentem, cùm ſcilicet hieme accedente putredo decreſcit; invadit rarò cum frigore, ſæpiùs cum cephalalgiâ, calore urenti, ſiti excedente, oſteocopo, lumbagine, magnâ laſſitudine & anxietate, frequenti cardialgiâ, gaſtrodyniâ, ſæpè cum vomitione bilis viridis, flavæ, odoris ingrati. Pulſus vulgò exiguus, ſed à phlebotomiâ creſcens; aliquando cephalalgia ita ſubitanea & vehemens, ut ægri tanquam maniaci per agros excurrerent; ſed remittente febre cum ſudore dolor periodicè ceſſabat: aliis delirium in paroxyſmo, unde milites ex curru in flumen ſe præcipites agebant, ut natando noſocomium attingerent. Plures bilem ano & cato, necnon alii lumbricos rejecere. Sudores magni, fœtebant ægri, & vibicibus ac petechiis cadavera ſcatebant. Pulſus etiam in agone regularis fuit; ſi ſudor nono die accedebat, febris tertiana ſuccedebat; ſi diarrhœa critica poſt tres ſeptimanas apparebat, febris in quotidianam abibat.

Curatio. Differt parum à curatione amphimerinæ bilioſæ, ſcilicet 1° phlebotomiæ parciores ſint, licet febris ad continuam ut ſynochum magis vergat, rarius ad intermittentes; ea ſiquidem magis eſt putris quàm phlogiſtica, & niſi delirium aut aliud phænomenum inflammationem topicam ſuadeat, minùs eſt repetenda venæ ſectio, quàm in bilioſâ; ſecus malignitas morbi creſcit. 2° Vomitoria & cathartica magis conveniunt, vomitoria ſæpe tollunt morbum, ſed tartarum ſtibiatum præſtat, quia non adſtringit. 3° Præmiſſis generalibus ad kinkina confugiendum eſt, ſtatim atque datur aliqualis intermiſſio; & ne recidiva fiat, quovis die una kinæ drachma ſu-

menda

menda eſt per autumnum, ſecus frequentes recidivæ viſcera obſtruunt. 4° Antiſepticus victus neceſſarius eſt, ſcilicet moderatè nutriantur & parciùs utantur illis quæ ad putrefactionem vergunt, ſeu quæ relaxant, ut herbæ, fructus, flatulenta, cerevifia tenuis & recens; multò præſtantius eſt uti roborantibus; quidquid enim roborat eſt antiſepticum, ut liquores ſpirituoſi moderatè ſumpti.

20. *Amphimerina varioloſa; Febris recidiva* Mortoni de variolis; *Febris putrida variolis confluentibus ſuperveniens* Sydenhami pag. 593. *Secunda febris variolarum confluentium* Mead Epiſt. de purgantibus; *Fiévre ſecondaire.* A. P.

In variolis confluentibus undecimâ die puſtulæ faciei exſiccantur, incruſtantur, & cùm minimè ſibi quidquam metuendum exiſtimat æger, non raro, ob puris cum ſanguine miſcelam, ita ſubitò corripitur febre putridâ, quolibet veſpere recrudeſcente, cum ſummâ dyſpnœâ, anxietate, quandoque ſopore, ut niſi promptiſſimè ſuccurratur, ipſâ die mortis periculum incurrat; quod ſi effugerit, inde ad uſque decimum ſeptimum, raro vigeſimum, à periculo immunis non eſt.

In his rerum anguſtiis tùm Arabum, tùm Neotericorum experientia docuit nihil præſtantius eſſe, apud adultos præſertim, quàm ſanguinem ſtatim ad uncias decem, vel plures mittere: ſi coma ſimul adſit, capiti deraſo amplum veſicatorium applicare: ſi verò nullus ſit ſopor, ſed anxietas & agrypnia, paregorico tranquillitatem conciliare, & circa decimum tertium diem, imò ex ſuaſu *Meadii*, maturiùs, ſi caſus ferat, lene catharticum præſcribere ex infuſo ſennæ cum mannâ; quam phlebotomiam, quodque catharticum etiam ſequentibus diebus repetere quandoque neceſſarium eſt: nec enim puſtularum retroceſſus timendus eſt, cùm puſtulæ jam incruſtatæ ſint in facie. De his videantur hiſtoriæ decem à *Meadio* enarratæ.

21. *Amphimerina arthritica.* Vide Mémoires des Etrangers, Tom. 3, pag. 457. A. P.

Cognoſcitur ex ſuppreſſis doloribus arthriticis, quorum loco accedunt paroxyſmi febriles ſingulis diebus, cum vehementi frigore, dein calore, & urinis turbidis, lateritiis, ſine ſedimento.

22. *Amphimerina bilioſa*; *Febris bilioſa* D. Tiſſot ann. 1759; *Fiévre bilieuſe des camps*, Pringle Maladie des armées Tom. I, Chap. 3, pag. 37; rectius *putrida* cognominanda; An tritæophya bilioſa? A. P.

Accedit circa medium menſis Auguſti, & epidemia in dies intenditur, quamdiù milites caſtra habent.

Febris eſt remittens, paroxyſmis quotidianis veſpertinis, ſummo calore, ſiti ardenti, vehementi cephalalgiâ, ſæpè & delirio ſtipata, quæ ſymptomata noctù durant, mane evaneſcunt, poſt ephidroſim, hæmorrhagiam, vel diarrhœam; initio morbi frequens nauſea, vomitio bilioſa, putris, oppreſſio in fine; niſi evacuationes fuiſſent inſtitutæ, febris continua & aurigo accedebant. Accedente hieme, & frigore acuto, febrem comitabantur tuſſis, rheumatiſmus, ſanguis viſcoſus. His incommodis pedites milites, minus du-

ces & equites, frigori minùs expofiti ratione pallii, obnoxii funt. Hanc effe contagiofam probat obfervatio *Pringle*, ex 23 fartoribus, qui tentoriis horum militum refarciendis incubuere, feptemdecim hac febre correpti periere Gandavi. Primus paroxyfmus incipit à laffitudine, frigore; cæteri à calore. Pulfus in paroxyfmo plenus, velox; in remiffione minùs frequens; fanguis coccineus, firmus; thrombus fero immerfus; accedente hieme pleuriticus evadit, & putredo minuitur.

Curatio. Cùm æftivæ & autumnales febres caftrenfes à putredine fanguinis incipiente ortum ducant, quippe cadavera citiffimè gangrænafcunt, & moribundi cadaverofum odorem fpargunt, refpicienda eft humorum putredo, & folidorum laxitas, adeoque indicantur medicamina, quæ 1° primas vias, feu fanguinis emunctorium expediant; 2° quæ acrimoniam putrem corrigant; 3° quæ eam eliminent; 4° quæ fibras roborent. Hinc mirè conducunt vomitoria, cathartica, cardiaca, acida & kinkina; magna fiquidem pars harum febrium in intermittentes feliciter degenerabat.

Phlebotomia in paroxyfmo inftituatur, & repetatur vomitorium à remiffione ufurpandum; fi naufea fit, & febris vehemens, ipecacuanha; fi remiffio longior, febris mitior, vinum emeticum, tartarumve anteponatur; fæpiùs mifcentur duo grana tartari ftibiati cum fcrupulo ipecacuanhæ; fed præmiffo clyfmate, fi alvus conftipata fit, ut folemne eft in hac febre.

Salia neutra optimè reducunt febrem anomalam ad remiffiones regulares, feu typicas; hoc præftat fal abfinthii cum fucco limonum; vel

℞. Salis abfinthii drach. 1. & femiffem; folve in aquæ unciis decem, inftilla fpiritûs vitrioli q. f. ad faturitatem; adde aquæ cinnamomi, fyrupi è cortice aurantiorum, ana drachmas duodecim; capiat quartâ, vel fextâ quâque horâ cochlearia quatuor.

Præftat in hoc cafu fpiritus Mindereri uncia una in duas trefve dofes fub æftûs finem propinatus, ut fudor fimul excitetur fine caloris augmento; fit ille fpiritus ex fale volatili ammoniaco ad faturitatem aceto affufo, vel fal cornu cervi ad fcrupulos duos affundatur tribus aceti cochlearibus pro dofi. Ad fervorem febris temperandum nitri grana decem quater in die fumantur. Si in intermittentem mutetur febris, kinkina, purgatis primis viis, eft ufurpandum. Si cephalalgia fit, aut delirium, phlebotomia indicatur; aft fi pulfus non vigeat, feptem circiter hirudines temporibus admoveantur, & falia neutra ufurpentur. Sudor nunquam theriacâ, fimilibufve calidis excitandus, nifi pulfus debilis fit, aut petechiæ accedant.

23. *Amphimerina femiquartana*, A. P.

Eft ea quæ quarto quoque die paroxyfmum notabile, frigore ftipatum gerit; aliis verò intermediis diebus paroxyfmo fine frigore notatur, ita ut fit Amphimerina quartanæ veluti conjuncta. Obfervata eft in vetula à *D. Cuffon*, & poftquàm ope kinkinæ paroxyfmus quartanarius fuiffet fublatus, refidui fponte abierunt.

24. *Amphimerina semiquintana*; A. P.

Ea eft quæ quinto quovis die paroxyfmum horrore notabili infignitum gerit, quafi quintana intermittens Amphimerinam fimplicem comitaretur; hanc in matre fua obfervavit, & multo kinkinæ ufu debellavit D. M. M. meritiffimus, fugavitque primò paroxyfmum quintanarium affectu foporofo & periculofo notatum.

VII. TRITÆOPHYA; *Tritaiophyes pyretos* Hippocratis Lib. I Epid. Galeni Comm. in eund. libr. & lib. 2 de differentiis febrium; *Tritaios fynechès* Galeni de diff. febrium; *Febris continua tertio quoque die exacerbans, intermediis verò diebus aliquatenus remittens*, Gorræi Definit.; *Tertiana perniciofa* Torti. *Tierce continue*, *Tierce maligne*.

Differt à tertianâ ex eo quòd in apyrexiam non definat alternis diebus: ab amphimerinâ & hemitritæo, quòd fingulis diebus non patiatur paroxyfmum, fed tantùm alternis, aut fi fingulis fint paroxyfmi tertianarii; fæpiùs verò, exceptâ invafione paroxyfmi, à frigore non exordiantur.

Tritæophyæ & amphimerinæ hemitritæi noftris etiam temporibus minimè rari funt morbi, obfervante *Brendelio*; fed vulgò febres malignæ indifcriminatim vocantur.

Differunt à morbis exanthematicis, ut purpurâ, non per defectum petechiarum, fed ex eo quòd in Tritæophyâ & amphimerinâ petechiæ accidentales fint, inconftantes, à regimine calido, aut aliis principiis extrinfecis procedentes; unde Germani iftas *petechizantes* vocant, ut à petechiali febre, feu purpurâ eas diftinguant. Idem dictum efto de pefte, cujus character eft bubonum, anthracumve eruptio conftans, cùm parotides in tritæophyâ & amphimerinâ inconftanter fub finem tantùm fuperveniant.

1. *Tritæophya fyncopalis* Burlet de variis Hifpanorum morbis differt. ann. 1714. Riverii obf. 36 centur. 4. P. A.

Intermittentes, ait *Burlet*, funt graviffimi moris, maximè cùm in fyncopales abeunt, rarum febris alibi genus, Caftellanis & Matritenfibus non infuetum: illa rigore in principio, in declinatione perfufis fudoribus tertianæ morem utcumque imitatur, in hoc tamen multò difficilis, quòd cardialgiâ, enormi vomitu, fummâ virium proftratione, contractione pulfûs, extremorum refrigeratione, ni promptè fuccurratur, fecundâ aut tertiâ acceffione tollit. *Riverius* eum morbum nomine febris tertianæ malignæ memorat *obf.* 36, *cent.* 4: In fingulis jufculis bezoardicum minerale & joviale addebat; fingulis diebus eft paroxyfmus, fed qui alternis diebus fibi refpondent, aut fimiles funt, fcilicet primus tertio, fecundus quarto, &c.

2. *Tritæophya caufus* Hippocrat. 3. Epidem.; *Caufus*, five *febris ardens periodica* River. de febrib. putrid. c. 1; *Fiévre ardente*, *chaud. mal.* P. A.

Eft febris tritæophyæ fpecies, quæ paroxyfmis tertio quoque die fine frigore redeuntibus cum fiti clamofâ, ardore corporis, fine diarrhœâ ac fudore effentialibus, unam aut alteram ad fummum feptimanam excurrit.

Differt à tritæophyâ biliosâ, quæ vomitu bilis, & dein diarrhœâ biliosâ in augmento, vel statu stipatur, cùm in causo alvus hisce stadiis sit adstricta, & diarrhœâ non nisi in declinatione, adeoque criticâ stipetur. Præterea biliosa est tritæophya sæpiùs duplex, seu singulis diebus exacerbatur. Causus est tritæophya simplex quoad paroxysmos.

Adolescentibus biliosis, robustis, valdè exercitatis, æstivo tempore, ab itinere sub sole, à laboribus immodicis, regimine calefaciente potissimùm accidit; causus intra duas septimanas ad salutem, vel ad mortem terminari consuevit. Lingua arida, quandoque nigra, urinæ flammeæ, rubræ, dolor capitis, anxietas, quandoque graviora in paroxysmis accedunt symptomata.

Curatio. Æger nutriatur cremoribus oryzæ, hordei, vel jusculis pulli, vituli tenuioribus, quartâ quâque horâ sumendis; bibat ptisanam frigidulam ex emulsionibus, aquâ pulli, limonatâ, vel aquam nitratam vel spiritu sulphuris, aut vitrioli acidulatam, aut infusum acetosæ. Phlebotomia iteretur pro ægri ætate, temperamento, morbi gravitate, pulsûs vehementiâ. Clysmata ex emulsione, decocto refrigerante, emolliente quâvis die injiciantur; fotus refrigerantes ex decocto foliorum malvæ, lactucæ abdomini applicentur; quovis vespere julapia, vel emulsiones anodynæ exhibeantur; sedato febris impetu catharsis lenis ex decocto tamarindorum, cassiæ, cum mannâ, & si cardialgiæ, nauseæ exigant, nullusque sit dolor acutus, sed tantum pondus in epigastrio, lenissimum vomitorium, ut granum unum, vel alterum tartari stibiati primo cyatho addatur. Cathartica lenia deinceps usurpentur ad bilem evacuandam, usquequò febris desierit.

3. *Tritæophya Vratislaviensis* D. de Hahn. Journ. de Medec. Décembr. 1757. A. P.

Morbus epidemicus incepit Februario post famem quâ pauperes morticinia putrida vorabant, post cædes belli, aëre cadaveribus insepultis infecto, post animi pathemata ex frustratâ messe, aliisque ærumnis; adde quod nullo vento expurgata fuerat dudum atmosphæra.

Febris acuta, lipyria, asthenia generalis, dolor capitis & præcordiorum, diarrhœa serosa, biliosa, agrypnia, delirium in quibusdam rabiosum & aërophobicum; secundâ die sitis importuna, vomitus & diarrhœa biliosa, sputa viscosa, syncopes, ignis viscera depascens, lingua arida, & quasi adusta ferro candenti, vox nulla, anxietates, stupor universalis, cita mors cum convulsionibus; in aliquibus febris lipyria, summo & algido extremorum frigore adorsa, ardorem intolerabilem viscerum mox excitabat, cum sudoribus symptomaticis; diarrhœa vehemens; supervenit eruptio miliaris maximè pruriginosa; quartâ die sudores & dejectiones copiosæ, dein spasmus maxillæ, nausea, enuresis involuntaria, leve delirium, ichoris è naribus fluxus, sputa viscidissima, mors epileptica.

Ipse Professor *Hahn* sequentia passus est. 1ª die accessus febrilis vehemens sine rigore, dolor vividus occipitis, mox inflammatorius totius capitis, pedes frigidissimi, extremis spasmo rigidis, dolor ita crescebat in dies, ut

ut contactus aëris intolerabilis foret; animi languor, & debilitas incredibilis, noctes inquietæ cum ſudore continuo, oculi dolentes, graves, & ſenſus rheumatiſmi univerſalis in corpore. Die 3ª dolores ſedabantur; nox peſſima. Die 4ª omnia pejus habuere, pedes congelati, manus rubræ omninò & convulſionibus agitatæ; imago mortis terrefaciens, vomitio identidem; hac die ſpongiæ aquâ frigidâ madidæ toti corpori applicantur, frigidaque propinatur. Die 8ª pulſus convulſivus, dolores ad clamorem continuum uſque. Die 9ª delirium, grumoſus ſanguis vomitu rejectus. 11ª Sudor, pulſus pacatus, kinkinæ decoctum adhibetur, vox interciſa, loquela impedita, ſtridor dentium. 12ª Maxilla convulſa, riſus ſardonicus, ſurditas; dein paroxyſmi tardius & noctu tantùm revertebantur. 14ª Frigus glaciale in toto corpore, ſudor frigidus, lotiones frequentes fiunt, omnia ſedari incipiunt. 18ª Delirium vividum, aſt ſyncope ex lecto derelicto, fames, dein ſudores copioſi, ſomnus profundus; ſtrepitûs averſatio, omnia nova apparebant & extraordinaria. 36ª Cholera. 48ª Deſquamatio cutis: unguium lapſus.

Profuere in hac epidemiâ lotiones corporis ex aquâ, illis frigidâ, illis trepidâ, clyſmata aquea, potus aqueus copioſus, cathartica; critica fuere exanthemata, rubeolæ, eryſipelati, eſſeræ ſimilia, & cutis deſquamatio circa declinationem.

Tria millia hominum Uratiſlaviæ abſtulit hæc epidemia; quò obſcurior eſt morbi cognitio, ejus indoles eò dirior eſt.

4. *Tritæophya typhodes; Diaphoretica* Torti. 187. A. P.

Species eſt tritæophyæ cujus præcipuum ſymptoma eſt ſudor colliquativus, quo ferè ſemper madent ægrotantes, cum paroxyſmis tertio quoque die revertentibus.

Hanc ſpeciem bis obſervavi, & 1° quidem in pædagogo noſocomii generalis viro quadragenario melancholico. Illi erat tritæophya ſimplex, ſeu alternis noctibus ita ubertim ſudabat, ut novies induſia mutare cogeretur, diebus vacuis utcumque ſtaret, is non erat omnino apyretus, ſed debilis & diaphoreſi humidus. Præmiſſis generalibus ſeu phlebotomiâ & catharticis ſanatus fuit uſu kinkinæ cum decocto florum chamæmeli, nec non granis aliquot caſcarillæ, quartâ quovis horâ; paroxyſmi à levi frigore incipiebant.

Alter erat Rallet, qui virilibus veſtibus indutus erat, tamen fœmina, ut poſt obitum deteximus. Illa ſumma debilitate, anxietate, & ſimul boulimiâ laborabat; ſingulis diebus paroxyſmus accedebat à levi frigore, dein per octo horas ſudabat; ſimili modo etiam ab hoc morbo evaſit, vino etiam conceſſo.

Riverius obſ. 28. commun. memorat febrem elodem quâ, ſudore per novem dies continuato nullis remediis cedente, æger abreptus eſt; nec ſtrangulorum rejectione, nec ventilatione, nec cataplaſmatis potuit hic ſudor imminui; utrum paroxyſmos pateretur dubium eſt.

Idem Epiſcopum Agathenſem tritæophyâ duplici laborantem vidit, qui

etiam extra paroxyſmos diffluebat ſudoribus multis, ut vix per horam dimidiam dormire poſſet, quin mutanda eſſent induſia; urinæ rubræ & crudæ apparebant; hic morbus phlebotomiâ, dein catharticis & febrifugis intra 24 dies feliciter fuit terminatus, niſi quòd recidivam paſſus eſt levem.

5. *Tritæophya elodes* Ill. D. Boyer Archiatri, D. M. M. & Par. Méthode de traiter les maladies Epidémiques, Paris 1762 : *Suette des Picards*. A.

Eſt febris inflammatoria, quæ 14° vel 21° die terminari conſuevit, epidemica, non contagioſa, in qua ab initio morbi ægri ſudoribus diffluunt; ex ſex ægris quinque evadunt ſi peritè curentur, cùm in ephemera ſudatoria vix centeſimus evaderet, & morbus ut plurimum intra 25 horas terminaretur. Hæmorrhagia narium, & eruptiones miliares ac purpureæ in ephemera Anglica rarò, in tritæophya elode frequenter accidunt; aſt eruptiones miliares, quæ in miliari ſudatoria ab initio morbi prorumpunt, in hacce tritæophya, ſi maturè ac ubertim ſanguis mittatur, nec eſſentiales ſunt, nec ab initio accedunt, ut in miliari ſudatoria.

Ægros noctu adoritur morbus, abrupto ſomno, cum aſthenia univerſali; evigilant cum ſudore & calore maximis, cute & vultu flammeis, oculis ſcintillantibus, lingua alba & arida, pulſu duro, tenſo, turgido; accedit ſæpius paraphroſyne phrenitica circa 3am diem, cum febris paroxyſmo, miliaris eruptionis univerſalis prodromo, vel quod pejus, cum maculis purpureis ita denſis ut eryſipelas univerſale referant.

Multò tardiùs, præter has eruptiones, prodeunt & maculæ purpureæ, majoribus pulicum morſibus ſimiles, & phlyctænæ albæ, margaritis minutis ſimiles, ſero acri turgidæ, quæ *purpura alba* vulgò vocantur, quæque collum, axillas, & truncum anticè poſticèque afficiunt, omnium eruptionum periculoſiſſimæ; iſtæ verò maturis phlebotomiis ſæpe prævertebantur, maximè ſi diætam calidam vitaſſent ægri.

Datur hujus morbi varietas *humoralis* dicta, cùm prior ſit *inflammatoria*; in humorali pulſus mollis, debilis, aſthenia major, ſopor frequentior, oculi languidi; lingua albiſſima, non ſicca; vermium proventus ſupervenit; cùm in inflammatoria, phrenitica, pleuritica ſymptomata & hæmorrhagiæ frequentiùs ſuperveniant in morbi ſtatu.

Curatio. In ſpecie inflammatoria, nedum ſudores calidis, antidotis, gravibus ſtragulis fovendi ſunt, ut ſolent ruſtici; ſummus ille calor & ſudor aëre frigidiuſculo ſuperveniente & phlebotomiis quantocius iteratis primâ die reprimendus eſt; abſtinendum à vino, cardiacis, ſudorificis, tanquam à perniciofis venenis.

In humorali rariùs phlebotomiæ, eaque tantùm una, poteſt adhiberi; aſt in utraque ab altera die vomitorium eſt præſcribendum, ſed valdè mitigatum, ſcilicet tartari ſtibiati gr. IV in aquæ calidæ lib. ij, cum ſalis vegetabilis drachmis iij, diſſolvantur: ſumat omni quadrante horæ cyathum uſque quò vomitio accedat, tunc tepida affatim propinetur; ſequenti de

mane

mane & serò clysmata emollientia injiciantur; ptisana ex decocto radicum fragariæ, graminis canini & glycyrrhizæ offeratur, vel serum lactis affatim bibatur, vel apozema ex foliis cichorii, scolopendrii, borraginis, cui diebus à catharsi liberis gran. j tartari stibiati addetur; dein alternis diebus æger purgabitur ex infuso sennæ cum lenitivi uncia, & salis vegetabilis drachma j: in paroxysmis ptisanæ libra quævis recipiet nitri scrupulum vel oxymellitis simplicis cochlearia duo.

In humorali varietate, si lumbrici adfuerint, apozematis herbæ amaræ, ut folia absinthii, chamædryos, tanaceti, centaurii minoris, incoquentur; si sopor accedat, ad vesicatoria nuchæ vel suris applicanda recurrendum, quæ in miliari sudatoria nocent; tartaro stibiato, ut pote summo vermifugo, sæpius acuentur apozemata vel cathartica.

Si parotides supervenerint circa 15um vel 20um diem, quæ criticæ sunt, illæ, si duriusculæ sint, emolliendæ cataplasmate ex bulbo lilii cocti sub cineribus, & æquali tum theriacæ tum fermenti quantitate, addito diachylo & aceti pauxillo; hoc cataplasma bis in die renovandum. Si post tres vel quatuor dies non suppuretur parotis, ea lapidibus causticis admotis est inurenda; eschară dein incisâ pus promovebitur cataplasmate & unguento de althæa & pulpa liliorum: suppuratione instituta balsamus Arcei admovebitur, & æger identidem purgabitur.

Juscula in vigore morbi sextâ quavis horâ offerantur, fenestræ sub sereno cœlo pateant identidem; suffitus ex baccis juniperi ex aceto instituantur, mundities servetur.

Terminatur scilicet morbus squamulis cutis delabentibus; infeliciter ascite, si in longum procedat.

6. *Tritæophya assodes*; vide Lancisium de noxiis paludum effluviis lib. 2. cap. 3. Ballonii consil. 8. lib. 1. Huxham de aëre lib. 1. pag. 97. A. P. Febris epidemica inexplicabili angore quodam intra 5 vel 6 dies perimens.

» Febres continuæ, vulgò malignæ pestilentiales, rarò singulis diebus,
» plures eæque periculosissimæ alternis diebus remittebant; præludebat iis
» rigor, quem magni æstus, inquietudo, membrorum jactationes, horren-
„ dæ lipothymiæ, sitis immodica, linguæ ariditas, deliria, tandemque
„ agrypnia seu immanes vigiliæ, excipiebant; vigiliæ tamen minoris erant
„ periculi quàm vertigines & soporosi affectus, quæ ad apoplexias vel con-
» vulsiones iter brevissimè aperiebant.

In hac specie quæ à saburrâ & ab aquis cannabe maceratâ infectis oriebatur, phlebotomia vix profuit nisi in gravidis; ab initio lenis vomitio aut blanda catharsis profuerunt, & in incremento acida nitrosa, sed parcè & cautè usurpata utilia fuerunt: à diaphoreticis metastasis in caput accelerabatur. In febre, cujus symptoma præcipuum erat anxietas continua cum pervigilio, *Valsalva* invenit ventriculi fundum atro colore infectum; *Morgagni Epist. XLIX. 14.*

7. *Tritæophya carotica* Boneti Sepulchr. pag. 210; *Tritæophya comatosa*

 sive

five *parapoplexia* C. Pifonis pag. 78; *Febris epidemica urbevetana* Lancifi de nox. palud. effl. lib. 2. c. 3; *Tertiana lethargica* Torti p. 207; *Tertiana foporofa* Werlhof. Obf. de febrib. pag. 17; *Fièvre maligne avec affoupiffement.* A. P.

Ea eft fpecies, vel fingulis vel alternis diebus exacerbans vefpere, quæ pro præcipuo fymptomate affert foporem gravem, quem præceffit gravis cephalalgia, deinde delirium, & fequuntur quandoque convulfiones; lingua nigra eft, fitis nulla ex quo tempore delirium acceffit; in mortiferis accedunt fubfultus tendinum, carphologia, aliaque gravia fymptomata.

Ex tertianarum genere fuerunt omnes febres foporofæ; quas enim *Galenus* quotidie recrudefcentes comatofas obfervavit, fortè fuerunt tritæophyæ duplices. Tempus quo fopor contingit, eft dies vel quarta vel quinta feu tertio paroxyfmo; pulfus aliis frequens, aliis rarus, tardiffimus, in multis durus, & intermittens, fopor eft ore hiante fine ftertore initio, ægri immobiles, poft paroxyfmum foporis, tantum ftupidi manent, delirantes, motibus anxiis jactati, & fere latere dextro hemiplegici, affiduè micturientes; Altero paroxyfmo fopor profundior, & fæpè lethalis corripit. De febre illa foporofâ *Morton. Pyretologia hift. 25. 26. Ramazzinus de tertianis malignis Mutinenfibus cum aphoniâ & fopore pag. 228. Sylvius de febre epidemica Lugdunenfi;* Vide hiftoriam, figna & curam exactam apud *Werlhof* & *Torti* in libris fpeciatim de hac febre confcriptis; cura verò potiffimum à kinkina repetenda eft. *Riverius obf. 26. centur. 2.* obfervavit hunc morbum quem hyftericum fufpicatus eft, & laudano fanavit, feu prævertit paroxyfmum. Laudanum prævertendis intermittentium acceffibus eft optimum; in hoc verò cafu pertimefcendum. Vide *Carum febrilem.*

8. *Tritæophya lactea; febris lactea* Ettmuller. Colleg. caf. 25. pag. 612. A. P.

Saturni die, à partu nono, mulier corripitur mediâ nocte æftu intenfo cum fiti, cephalalgiâ & anxietate; mammæ immenfum turgent, tument, dolent, indurantur; apparente aurorâ, fymptomata per levem fudorem evanefcunt, fuperftite mammarum tumore, impotentiâ & debilitate. Die folis pomeridie, nec non die martis, & jovis ipfa meridie rigor & æftus reliquaque fymptomata redeunt cum eodem fervore; mammis, quæ lac in intervallo fuderant, iterum intumefactis, & toties paroxyfmus horas duodecim perfeverabat. Cùm adeffet in intervallis virium proftratio notabilis, verofimile eft hanc febrem non fuiffe intermittentem, fed remittentem, adeoque tritæophyam. Curatio fusè & diftinctè tradita videatur loco citato.

9. *Tritæophya leipyria* Galeni, Gorræi Defin.; *Lypyrias* Aëtii lib. 5. cap. 89; *Febris leipyria* Forefti Lib. 2 Obf. 36; *fievre lipyrienne;* A. P.

Eft varietas tritæophyæ caufonis feu ardentis, in quâ extrema frigent, dum calor interiora occupat. Summus hic calor internus ex ægri relatu, ex fiti horrendâ, linguæ quandoque ficcitate, anxietatibus, cognofcitur; non folùm extrema frigent, fed tota cutis exfanguis, frigida, cadaverofa videtur,

tur, exceptis axillis, & præcordiis, quæ calent; adde per accidens dolores pleuriticos, & ventris, ut in cafu *Foreſti*. De cætero excretiones omnes deficiunt, pulfus eft exilis, & ferè deficiens, & æger intra triduum quandoque perimitur.

Lipyria *Avicennæ lib. 2 cap. 51*, *taburos* Arabibus dicta, videtur hemitritæus fpurius, diverfa omninò à leipyriâ Græcorum.

Inter malignas ratione vehementiffimæ inflammationis ventriculi memoratur leipyria febris. In illâ lingua arida eft, ingens fitis, pulfus celer, inæqualis, & parvus, ac vix perceptibilis; homines funt amarulenti, mœfti, faftidio & contumaciâ infolentiffimi, anxietudine miferabiles, omnis figuræ & loci impatientiffimi, fomni expertes, cum voce in faucibus elifâ; nonnunquam labrum inferius cietur, unâque manibus contremifcunt. Incufatur bilis acerrima in hepate retenta, eryfipelas ventriculi. *Hippocrates* & *Hollerius* cenfent eam non folvi nifi per diarrhœam biliofam, fed vix poffibile eft propter fummam vifcerum inflammationem hanc diarrhœam catharticis excitare.

Baglivi fuadet ut loco purgantis curatio inchoetur à clyfmatis emollientibus quotidiè injiciendis, fomentis emollientibus bis in die ventri adhibitis, & fero lactis tamarindato, vel cocto cum duabus unciis fonchi fingulo manè ufurpando: per diem verò gelatinam cornu cervi cum aquâ violarum & cardui, & poft feptimum diem tandummodò ad cathartica lenia deveniendum.

Vidi ego fæpiùs & hemitritæos inflammatorios *Spigelii*, & cephalalgicos, nec non tritæophyas dyfentericas, pleuriticas, verminofas &c; verùm tanta eft Auctorum obfcuritas & confufio, ut ad fpecies cognitas eas amandare non valeam, vel non aufim Medicorum vulgo omnia ea fufdeque habenti contradicere. Interea me felicem exiftimarem, fi cujufvis fpeciei morbi, qui mihi tractandus occurrit, alicubi fidam hiftoriam reperire daretur, & omnes Medici in hoc certè mecum confentiunt, diffentientes tamen in eo quòd omnes morbos individuos effe diffimiles omninò contendunt, & quòd ab unius hiftoriâ ad cognitionem alterius nulla detur confequentia. Fateor equidem non tot effe fpecies quot funt fymptomata inconftantia, diverfaque, quibus quandoque ftipantur, ob errorem ægri, vel Medici fupervenientia; verùm plures morbos individuos ratione ordinis, typi, exitûs & fymptomatum conftantium fibi fimiles effe in quovis genere non dubito, adeoque eorum fpecies defcribi inter magna artis medicæ defiderata repono.

10. *Tritæophya deceptiva*, *fubcontinua malignans*, Torti p. 200 ad 259. Sydenham de morb. epidemic. pag. 24, & epift. 1 pag. 191. A. P.

Eft intermittens tertiana duplex vel fimplex, quæ ante autumnum, feu æftate adoriens fub remittentis facie aliquandiù ludit & decipit. „ Illæ, ait *Sydenham*, » non ftatim genuinum typum induunt, fed continuas » febres ita per omnia imitantur, ut nifi caftigatiffimo utrafque examine tru» tinaveris, ab invicem difcriminari non poffint; ac retufo conftitutionis im-

 » petu,

„ petu ; & frenatâ vi, jam in typum regularem migrant, atque exeunte „ autumno, larvâ abjectâ, intermittentes se esse, quales ab initio reapse „ fuerunt, palam fatentur, sive tertianæ, sive quartanæ; quod si diligen- „ ter non animadvertimus, cum magno ægrorum nostrorum malo medican- „ tes hallucinamur, dùm intermittentes pro continuis veris & genuinis ha- „ bemus.

In hac specie ad kinkinam confugiendum est, modò continuus lecti calor & cardiacorum usus huic ansam non dederint, in quo casu inutilis est kinkinæ usus. Vinum autem cum kinkinâ datum minimè nocet. *Torti* hac de re observationes legi merentur *pag.* 243, & alibi. Cognoscitur hæc species 1° ex eo quòd in frigore paroxysmi æger reapse caleat ad tactum Medici; 2° quòd paroxysmus secundæ diei est mitior paroxysmo primæ; 3° quòd vel subitò vel gradatim intermissio obscuretur, seu apyrexia dubia evadat inter paroxysmos, quo tempore superest calor mordax, sitis, linguæ siccitas; 4° urina parca & rubra vel crocea; 5° angina aphthosa; 6° grave quodcumque symptoma superveniens, excepto levi delirio.

11. *Tritæophya typhodes* Mangeti; *fiévre nerveuse remittente*; *fever of spirits* Quincy essay. 2. of fevers, p. 370. A. P.

Hæc species differt à typho per exacerbationes, ab aliis tritæophyis ex eo quòd sit chronica cum pulsu vix frequenti, imò quandoque tardo; æger à primâ invasione pallidus, debilis, somnolentus est, pulsus parvus, brevis, calor nativo minor, exigua aut nulla sitis. Remittunt, imò initio intermittunt hæc symptomata per aliquot horas; atque vigere aut reviviscere videtur æger, verùm denuo cum rigore aliquo aut spasmo cutaneo intermittentem febrem ferè mentiente revertuntur; & post aliquot similes lusus æger lecto affigitur, stupidus evadit, periculum suum non curat, nec circumstantia sentit, manibus obvia sine ratione palpat, contrectat; lingua balbutit, vel obmutescit; semivivus videtur, exceptis quibusdam intercurrentibus spasmis potissimùm stomachi, tussis insultibus, & si his malis resistat, non convalescens, sed exhumatus videtur. Versùs finem papulæ quandoque efflorescunt, vel floridæ, quod melius, vel lividæ quod pejus, diarrhœa accedit, feces sunt nigræ, fœtidæ, urinæ similes. Sensus obscurantur, visus vix luce afficitur, auditus obtusissimus est, quod ultimum symptoma salutare est ac præcedit fluxum ex auribus criticum; interea sunt qui sine crisi sensim restituuntur post menses duos vel tres, sed rarò vim mentis & sensuum aciem recuperant nisi post longum tempus.

Occasiones hujus morbi sunt, morbi potissimùm evacuatorii prægressi, victûs parcior, vita laboriosior, veneris abusus, sollicitudines, debilitas senilis; epidemica constitutio, humida, iners seu inelectrica.

Curatio eadem ac typhi nervosi *Huxhamii*; scilicet phlebotomia, & cathartica omninò fugienda sunt, cùm virium restaurationi potissimum invigilandum sit; hoc præstat vinum, cardiaca volatilia, ambara grisea; & potissimum ut pulsui vigor redeat, stupor discutiatur, humiditas superflua elimine-

minetur, nihil eſt præſtantius emplaſtris veſicatoriis; diæta verò mediocris eſto, nec enim ſolis juſculis ſaltem ſenes ſuſtentare ſufficit.

12. *Tritæophya Americana*, Deſperieres Journal de Med. Oct. 1762; *Fiévre de S. Domingue.* A.

Ea eſt ardens febris quæ Europæos recens in Americam advenientes corripere conſuevit, & horum dimidiam partem ſæpius eripit; hujus duæ ſunt varietates, una *peracuta*, altera *acuta.*

(a) *Peracuta* ante ſeptimum diem definit; incipit paucis ab adventu diebus, poſt anorexiam, dyſpnœam, ſuſpirioſam, ab aſthenia, cephalalgia, laſſitudine, lumbagine; pyrexia accedit cum polydipſia, ephidroſi, ardore; creſcit ægritudo; accedit nauſea, vomitio bilioſa, porracea, lingua aſpera, brunnea; extrema ſæpe frigent; pervigilium, paraphroſyne, furor, mors ſæpe tertiâ die; ſudores copioſi, hæmorrhagia narium, ſed copioſa, quinto die, non citius, ſuperveniens utilis; diarrhœa bilioſa eſt criſis omnium optima.

Prævertitur morbus ut plurimùm ſi Europæus, antequam proficiſcatur, ſibi venam tundi ſatagat & purgetur; ſi durante itinere os oxycrato colluat, parcè ſe nutriat, utatur acidis, ut cremore tartari, limonibus, aceto; ſi aëre libero & moderato exercitio utatur; Americam appellens venerem, potus ſpirituoſos, inſolationem fugiat, balneis frigidis utatur. Curatur febris unâ aut alterâ phlebotomiâ, nec obſtare debet ſudor aut vomitus; abſtineat tamen ſi diarrhœa bilioſa acceſſerit; caveat ab emeticis, catharticis, narcoticis, ſudoriferis; utatur cremoribus, aqua pulli nitrata, limonata, clyſmatis emollientibus, fomentis & leni ſub finem cathartico.

(b) Tritæophya Americana *acuta*, ſæpius nonâ, rarius ultra decimam quintam diem terminatur; à quarta ad ſeptimam mors ſæpius accidit: incipit à cephalalgia, lumbagine, quandoque horrore; laſſitudo magna, dyſpnœa, ſitis, pyrexia ardens tertia die exacerbans, meteoriſmus, gaſtrodynia ad xiphoideam cartilaginem, nauſea, vomitio bilioſa; ſtatus morbi intra 24^or horas: oculi rubri, lachrymoſi, urinæ pellucidæ, paraphroſyne obſcura, anxietas continua, lingua ſicca, rubra, raro nigra quod pejus; pulſus antea fortis, plenus, quartâ die minuitur, tenſus, ſpaſmodicus evadit; ſi carus tunc accedat, æger quintâ vel ſextâ die moritur; ſi verò pulſus vigeat nec carus accedat, criſis quartâ die expectanda per ſudorem, hæmorrhagiam narium copioſam, & tutiùs per diarrhœam bilioſam, quæ nunquam ſalubris, ſi ante quintam diem accidat.

Curatur phlebotomiâ è brachio repetitâ, potu acidulato, diluente, & catharticis opportunè præſcriptis; phlebotomia intra primos duos dies quinquies ſexieſve repetatur, neglecto ſudore & vomitu; cavendum ab emeticis & ſudorificis; æger pro cibo utatur aqua pulli emulſionatâ, cum nitri gran. IV, camphoræ gran. ij, quæ quater in die potui addantur, dein exſpectetur criſis. Pyrexiâ verò recedente æger leniter purgetur ex ſale Epſamenſi in decocto kinkinæ: ſi carus accedat, quod pulſus convulſivus præ-

 ſagit,

fagit, duo ampla veficatoria furis applicentur, fed maturè, fecus ad cardiaca deveniendum.

VIII. TETARTOPHYA; *quartæ continuè.*

Genus eft febris remittentis, cujus paroxyfmi fimiles fibi mutuò quartâ quavis die refpondent, feu quartanæ typum imitantur.

Rariffimum eft febris genus, quæ producitur à caufis fynochi, & quartanæ conjunctis & ut plurimum lethalis eft.

1. *Tetartophya fimplex* Francifc. Joel. Oper. med. Tom. 3. C. P.

Ea eft quæ nullius vifceris fpeciatim affecti figna præbet. Huic calor obtufus, fed acer, pulfus parvus & tardus initio paroxyfmi, dein plenior, velocior quàm in quartana, exfpuitio frequens, temperamentum melancholicum; extenditur ad fex feptimanas, nifi æftiva fit. Paroxyfmi funt typici citra frigus & fudorem; curatur aperientibus, incidentibus, antifcorbuticis, præmiffis generalibus.

2. *Tetartophya fplenalgica;* vide Plantii vitam Fernelii. *Febris Ferneliana* Raim. Fortis, quòd eâ mortuus eft Fernelius. C. P.

Differt à præcedenti quòd lienis obftructione ftipetur.

3. *Tetartophya Hepatalgica* Carol. Pifonis; C. P.

Pendet ab fcirrho aut fuppuratione hepatis.

4. *Tetartophya carotica*, Werlhof. obf. de febrib. pag. 17. A. P.

Foreft. lib. 3 obf. 39. Bianchi hift. hepat. pag. 751, tetartophiam comatofam obfervarunt, & ego anno 1727 in nofocomio Alefienfi catalepticam in fene milite. *Schelhammer de naturâ pag. 275. Stahlius* fomnolentiam in quartanæ paroxyfmis innoxiam neque cohibendam effe notat *in problemate de febrium theoriâ.* Vide *Carum febrilem.*

5. *Tetartophya femitertiana; Hemitritæus major* Schenckii obf. 18 lib. 5 fchol. p. 140. A. P.

Illa eft fpecies quartanæ continuæ quæ tertianam interpofitam habet; fymptomata fæviffima inducit, rariùs evenit & ferè femper lethalis eft. *Schenckius* & præceptor ejus *Benedictus.*

6. *Tetartophya maligna. Quartana maligna* Marcelli Donati lib. 3 cap. 14, libr. 7 cap. 6; Horftii lib. 1 obferv. 12. A. P.

Comatofam obfervavit *Carol. Pifo de morbis à colluvie ferofâ, obfervat.* 166. Ea hepatalgiam duxit & intra quartum menfem ægrum confecit. Pulfus initio paroxyfmi parvus & admodum rarus, ut quandoque plufculas horas penitus lateret; aderat coma grave nifi quando deliriis interturbaretur; paroxyfmus ad horas quindecim extendebatur. Vide etiam ejus *obfervat. 169, 170, 171:* legatur *Torti de febre lethargicâ à pag. 207 ad 219.*

ORDO

ORDO TERTIUS.

FEBRES INTERMITTENTES,

Græcis *pyreta dialeira*; Gall. *accès de fiévre*; Anglis *The agues*.

PYrexia, Latinis *febricitatio*, dicitur tempus hujus ægritudinis quo febris viget, id eft, in quo frequentior eft pulfus, vel notabilis faltem virium proftratio, in hoc ordine *acceffio*, in priori *paroxyfmus* dicitur, fed propria pyrexia calorem æftumve febrilem fignificat.

Apyrexia, Latinis *quies*, *infebricitatio*, *intervallum lucidum*, eft tempus quo febris omninò deficit, & inter utrumque acceffum vocatur *intermiffio*: differt à *remiffione* ex totali & plenâ febris abfentiâ, cùm in remiffione fit tantùm febris immunitio, non interlocatio.

Typus eft ordo acceffionum aut paroxyfmorum: ut typus quotidianus, tertianus, quartanus, cùm fe quotidie, tertiâ quavis die, &c, confequuntur acceffus vel paroxyfmi. Typus in quartanâ eft maximè regularis feu facilè determinabilis, minùs in tertianis, aft non ita in remittentibus, quæ multo minùs *typicæ* funt.

Ex typo repetuntur characteres generici intermittentium & remittentium, ita tamen ut data fpecies referatur ad genus cujus typum illa proximius imitatur.

Febres intermittentes funt illæ, quæ per intervalla femimenfe minora pluries accedunt & recedunt, plenâ inter utrumque acceffum apyrexiâ.

Sæpiùs remittentes cum intermittentibus confunduntur, quando malignæ funt; quia in intervallis paroxyfmorum pulfus non modò fano fimilis eft; fed etiam quandoque rarior, ut in hemitritæis, tritæophyis, epialis, aliisque; verùm non ex folâ pulfûs frequentiâ debet æftimari febris, cùm in typho, utcumque graviffimo morbo, pulfus fit vel fano fimilis, vel rarior, utcumque magna febris fit.

Pyrexia feu acceffus duplici fæpiffimè tempore abfolvitur, fcilicet tempore *frigoris* feu horroris, & tempore *æftûs* feu caloris, atque ut plurimum *fudore* terminatur; *intermiffio* eft tempus quod inter fudorem ultimi acceffûs, & horrorem proximè fequentis intercedit.

Nullas admittimus intermittentes malignas, quia quæ intermittentes videntur & malignæ funt, nullum lucidum intervallum habent in quo vis pulfûs refpectu ad vires artuum fit ut in fanitate, feu in quo fi pulfus fano fimilis fit quoad frequentiam non fit artuum proftratio feu debilitas multò major quàm in verè intermittentium intervallis. Malignas itaque in-

termittentium facie ludentes ad amphimerinas, tritæophyas, vel tetartophyas amandamus.

Malignitas in morbis eſt ſumma nocendi facultas à principiis phyſicis, minimè verò mechanicis, dependens; ſumitur etiam pro materie malignâ, deleteriâ, venenatâ, ſeu quæ ſub exigua mole magnas & noxias mutationes inducere valet in œconomiâ animali per vires ſuas phyſicas ſæpiùs obſcuriſſimas.

Illuſt. *Chirac* & *Sylva* omnem in febribus malignitatem rejecerunt, & quæ vulgò miaſmatis venenatis tribuuntur phænomena, ea ingenioſiſſimè ex corticalium cerebri vaſorum obſtructione, & impeditâ proinde fluidi nervei ſecretione deduxerunt; verùm licet ea theoria mechanica optima ſit, & in morbis cerebri inflammatoriis & ſoporoſis apprimè locum inveniat, non minùs certum eſt quòd à corporum putridorum, venenatorum, mephitidum, ægrotantium contagiis, effluviis, ſeu miaſmatis in corpus humanum immiſſis, aut in eo genitis, multæ, eæque lethiferæ mutationes inducantur, ex principiis mechanicis minimè intelligibiles, ut videmus in epidemicis, caſtrenſibus, peſtilentialibus morbis, potiſſimum in amphimerinis & tritæophyis.

Fortè illa miaſmata vim electricam fluidi nervei deſtruunt, ut eam à mephiticis halitibus, anthracis & carbonum fumo extingui notum eſt, unde virium lapſus ſubitaneus; fortè etiam illa miaſmata vi arſenicali nerveas fibras irritant, & erethiſmos funeſtos excitant. Quis aconiti, cantharidum, ovorum lucii vim deleteriam ex principiis mechanicis explicavit? quis opii vim narcoticam?

In febribus duo ſunt principia, quæ morbi vehementiam conſtituunt, vis ſcilicet naturæ, quæ, quò major eſt, eò majorem æſtum febrilem conciтat, ex pulſûs frequentiâ & magnitudine æſtimandam; & vis malignitatis materiæ morbificæ, quæ ex artuum & pulſûs debilitate, conatuum anomaliâ, turbâ, & præcipiti ac inconſtanti ſerie judicatur; ſcilicet ex cardialgiis, ſyncope, deliriis, convulſionibus, ſopore, &c.

Ex eo quòd malignitatem admittamus, minimè concludendum eſt materiem deleteriam cardiacis, alexiteriis, bezoardicis eſſe ſemper, & ſine ſummis cautelis ejiciendam, quæ certè conſequentia, ut advertit *Sydenham*, plus nocuit humano generi, quàm pulveris inventio; ſed ſequitur eam eſſe vel corrigendam, vel eliminandam, prout alterutrum permiſerint circumſtantiæ, & ſuaſerit rerum magiſtra experientia.

In plurimis morbis eſt materies morbifica, adeoque noxia; non ideo omnes maligni dicendi ſunt, ſed ii tantùm in quibus ſymptomata venenatæ materiei, & triumphatæ, aut turbatæ naturæ tribuenda prædominium tenent, ut in typho, pluribuſque remittentibus. Intermittentes, ait *Hippocrates*, periculo carent; id eſt, ſi comparentur cum remittentibus & multis continuis, multum abeſt quin adeo periculoſæ ſint; cùm enim natura ab omni molimine ceſſet in intervallis, nec oppreſſa ſit, ſed omnino libera, ut patet ex animæ & corporis functionibus reſtitutis, nullum interea grave dam-

damnum imminere consequens est, seu minus est timendum damnum ab hujus materiei noxâ, quàm quod ex continuo naturæ conatu exsurgeret.

Natura in regimine actionum omnium vitalium, & à libertate non pendentium, alternam labori quietem sectatur, & periodicè labores suos exsequitur; patet ex pulsu cordis qui singulis secundis, ex motu respirationis qui vigesies in minuto, ex fecum expulsione, ex somno qui semel in nycthemero, ex mictione quæ bis vel ter, ex seminis ejectione, ex catameniorum expulsione, &c, quæ periodica naturæ molimina evidenter ostendunt. Quid itaque mirum si, ubi materies morbifica latet in vasis sanguiferis, morulis interpositis vires suas reficiat natura medicatrix.

Omnes theoretici hoc sibi muneris imponunt, ut mechanicè explicent diversos periodicos morborum insultus; ast priùs inquirant cur omnes pacatæ artificum omnium actiones fiant periodicè; cur sutores, lapicidæ, fabri ferrarii, aratores, remiges, cùm nullo periculo turbantur, suos manuum, pedum, trunci motus alternos, periodis brevioribus, vel longioribus absolvant, datis intervallis cibum, somnum capessant, & eodem modo quo harum actionum periodos explicuerint, naturales fieri intelligent; nam eodem modo agimus, sive inscii, sive conscii, cùm potentia motrix à facultate percipiente diversa sit.

Curatio intermittentium alia est *palliativa*, quæ naturæ conatus tollit, suspendit; alia verò *radicalis*, quæ materiem morbificam, quâ illi determinantur conatus febriles, aufert, vel corrigit; ista tutior est, altera verò sola rarò est adhibenda, nisi radicalis præcesserit. Interea tamen si urgeat necessitas, palliativa cura adhibenda est prior, quod præstant narcotica kinkinæ mixta.

Curatio radicalis diversa est, prout diversa est materies morbifica, & principium intermittentis procatarcticum, ac proëgumenum; ab animi pathemate, ut vehementi cupiditate, terrore, &c, sine ullo alio in corpore vitio, quandoque excitari intermittentes docet observatio; in illis vel quies animi somno, tempore concilianda sufficit, vel alterum pathema excitare sæpè satis est; ut apud rusticos sobrios succedere videmus, & ut in singultu, hæmorrhagiâ levi sæpè sufficit. Verùm si frigore concitatus fuerit accessus, quoniam æstus febrilis subsequens resolvit sanguinem à frigore inspissatum, & perspirabile retentum sudor expellit, natura sola huic morbo medetur.

Cùm verò sunt materies morbificæ peregrinæ in corpore, illæ vel primas vias solùm notabiliter, vel & etiam secundas, tertiasque infestant, atque in hoc casu, ars medica naturæ suppetias ferre debet. Itaque si primas vias pravi succi inficiant, quod ex nauseâ, linguæ sorditie, anhelitûs fœtore, præcordiorum pondere, anorexiâ & prægressis cognosci potest, primæ viæ emeticis, catharticis, clysmatis, potu diluente, & abstinentiâ sunt evacuandæ, quod præmissâ phlebotomiâ apud juvenes & plethoricos feliciùs succedit: plurimæ sunt intermittentes, potissimùm tertianæ, quæ hac solâ methodo feliciter tolluntur: biliosæ præterea refrigerantibus, acidis, acrimoniam alkalescentem corrigentibus, ut limonatis, emulsionibus apud picrocholos, ardentes, æstate præsertim optimè sanantur, quidquid Sylviani oggerant,

qui acida omnia sanguini coagulando, & intermittenti excitandæ apta contendunt.

Si verò in vasis sanguiferis provolvatur cruor æstuosus, salsus, viscidus, biliosus, quocumque modo naturæ infestus; licet ex eo principio solo non rarò continuæ febres suscitentur, tunc continuarum remedia, & uberiores phlebotomiæ, & diæta severior conveniunt, præter remedia his vitiis sanguinis corrigendis apta.

Intermittentes verò chronicæ foveri videntur à materie morbificâ, non ita facilè putrescibili, viscidiore, & simul vix acri, quæ in ultimis arteriarum, venarumque reticulis nidulatur, ubi valde est retardata sanguinis circulatio, & ex paulò majori retardatione non nisi post longum tempus impendet aliquale vitæ periculum.

Simile quidem vitium in omnibus etiam acutis intermittentibus agnosco, sed vel multò levius, vel gravioribus vitiis combinatum, ut in remittentibus. Ex his autem fermè patet cur ab spasmodicâ membranarum & cutis potissimùm strictura febrilis conatus ordiatur; cùm enim in illis ultimis membranarum & viscerum vasculis, vis trusiva exigua sit, nec possit multum intendi, quin præcesserit hujus resolutio, & attritus, necessum videtur ut hac spasmodicâ constrictione materies morbifica atteratur, prematur, & in venas continuas exprimatur, adeoque prelo cordis & arteriarum oblata majori energiâ subigi, & liquefieri possit: non potest autem illa strictura excitari sine summo virium impendio, fluido scilicet nerveo ubertim in omnes membranas, musculosque cutaneos immisso, vires cordis hoc defraudati minuantur necesse est; hinc pulsus exilis, quandoque turbatus, in frigore febrili, dùm convulsivè conquassantur partes externæ, & sanguis à peripheriâ corporis ad venas, & inde ad cor exprimitur; ab spasmodicâ membranarum constrictione frigus oriri quoad sensum ægri multis experimentis confirmatur; calculi biliaris per canalem choledochum transitus, catheteris in vesicam immissio, ultima urinæ urethram in dysuriâ vellicantis guttula, sæpè frigus intensum excitant, licèt partes quas æger frigidas percipit adstantibus nativum calorem servasse videantur, quod in epialæ paroxysmis vidi.

Verosimile autem est longâ morâ sanguinis serosi, vappidi, effœti in his vasis ultimis, potissimum apud cachecticos, oppilatas virgines, obstructos, aquis lutulentis utentes, &c, elaterem horumce minimorum vasorum imminui. Hinc sequitur principium proëgumenum febribus illis suppeditari quod naturæ viribus & conatibus febrilibus non potest eradicari, atque in hoc casu Medicus duplici potissimum modo has intermittentes debellat.

Primò etenim præmissis generalibus tonum hisce vasis reddere conatur per martialia, amara, stomachica, adstringenti vi prædita, quod præstant kinkina, cascarilla, nuces gallarum, gentiana, centaurium minus, aquæ thermales, ferrugineæ, &c. Secundò verò vitium quoddam fluidis illis stagnantibus inhærens corrigunt iisdem medicaminibus, sive illud vitium sit simplex, ut viscidatas, crassities, quod benè multi cogitant; sive sit combinatum ex quadam tendentiâ ad putredinem eâque remotâ, undè fortè fit quod opti-

ma antiſeptica, ut chamæmelum, kinkina ſint febrifuga, ut ut cum febrifugis, alia antiſeptica ſalina, velut cremor tartari, ſal ammoniacus addantur.

Phlebotomia in æſtu febrili potiſſimum, & cathartica immediatè poſt acceſſum, tutiùs collocantur, uſus verò kinkinæ in intermiſſionis ſpatio locum habet. Diæta eò ſeverior ſit, quò acceſſus longiores & frequentiores ſimul, quòque recens magis morbus, vireſque ægri vegetiores: quotidiana & tertiana duplex diætam febrium acutarum expoſtulant, ſaltem primis diebus. Tertiana ſimplex & à fortiori quartana diætam mediocrem exigunt, & poſt aliquot ab invaſione dies ciborum ſolidorum, vinique uſum non reſpuunt, aſt acceſſûs tempore vacuus debet eſſe ſtomachus, ne natura digeſtionis & febris ſimul opere defatigetur.

Semina paſtinacæ ad drachmam; teſtæ ovorum calcinatæ & pulveratæ ad ſemi-drachmam, bis, vel ter in die, ut expertus ſum, febres fugant.

Recipe : ſalis polychreſti, ſcrupul. duos; ſalis ammoniaci, ſcrupul. i. m: ſumat bis, vel ter in die, ſuperbibendo infuſum vel chamæmeli florum, vel centaurii minoris, vel trifolii fibrini, vel ſume conſervæ naſturtii aquatici, aut alterius antiſcorbuticæ plantæ unc. quatuor.

Hæc ſunt febrifuga Vindobonæ uſitata.

IX. Quotidiana, Græcis *Cathemerinos pyretos*; *Fiévre quotidienne.* Nomen adjectivum quotidianæ ineptum eſt, multò rectiùs *Catemerina* vocari deberet hæc febris, ut tertiana *Tritæus.*

Eſt genus intermittentis febris, cujus acceſſus ſimiles ſingulis diebus revertuntur.

Differt à tertianâ duplici in quâ pariter quotis diebus fit acceſſio febris, ex eo quòd tertianæ acceſſus alternis, non verò ſingulis diebus ſibi mutuò reſpondent.

Quotidiana rara eſt; & multò frequentior eſt duplex tertiana.

Quotidiana ſubintrans, ſeu cujus acceſſus ad viginti quatuor horas fermè extenduntur, jam pro intermittenti haberi non poteſt, & amphimerina cenſenda eſt; quæ verò duplicata eſt, ita ut ſingulis diebus duo acceſſus dentur, ferè ad remittentes pertinet, cùm non ſenſibilis inter acceſſus detur apyrexia; à fortiori triplex, quam *Primeroſius* recenſet, & quas quartanis, tertianiſve complicari contendit. Galenici à pituitâ hoc genus pendere arbitrati hujus hiſtoriam ex ſuâ hypotheſi concinnabant.

1. *Quotidiana ſimplex*; *Quotidiana legitima* Brendelii, Sennerti, cap. 18. de febrib. P.

Ea pueris, debilibuſque ſubjectis familiaris eſt, verno potiſſimum tempore. Primæ acceſſiones, ut plurimum horis matutinis, quibus æger jentare aſſueverat, revertuntur; horror & calor mediocres ſunt; duratio acceſsûs octodecim horas non excedit; duratio morbi ante kinkinæ inventum ad menſes plures extendebatur.

Differt ab amphimerinâ catarrhali per integram apyrexiam, & ex eo quòd mane, non vefpere, ut in catharrali, acceffus aggrediantur, quodque coryzæ & tuffis immunis fit. Veras & plures initio veris anni 1750 obfervavit in pueris *Brendelius*. Vidi & ego quafdam; adeoque non audiendi funt, qui Quotidianæ exiftentiam negant.

2. *Quotidiana deceptiva*; *Febris fubcontinua* Torti pag. 199. *Febris fubintrans* Auctorum.

Eft vera amphimerina putrida, quæ aliquandiu ægrum & Medicum deludit fub quotidianæ larvâ, ut monuit *Sydenham*, & fæpiùs obfervatur. Illa nec horas matutinas fervat, & laffitudine, necnon linguæ forditie fefe prodit; dum æger fe frigere afferit, is non raró folito calidior à Medico deprehenditur; intermiffio & typus obfcuratur; maximi momenti eft ab illâ non decipi, fed eam per eadem medicamina impugnare, quibus fynochus & amphimerinæ impugnantur, & à kinkinâ diù abftinere, fed phlebotomiis & catharticis iteratis potiffimùm uti. Vide *Tertianam fpuriam Sydenhami*.

3. *Quotidiana hyfterica* Benjam. Scharfii Mifcell. Cur. P.

Vidi ipfe pluries hanc fpeciem in hyftericis mulieribus, quæ quotidie horis vefpertinis, non nocturnis, levi refrigeratione cum ofcedine & pandiculatione aggrediebatur, fubfequente leni calore, nulloque, aut vix notabili fudore. Pulfus in hac ftrictus, urinæ copiofæ, limpidæ.

4. *Quotidiana epileptica*, Effais d'Edinbourg, Tom. VI. art. 49. pag. 138. P.

Ea eft quæ quolibet acceffu paroxyfmum epilepfiæ accerfit. Joannes Rhenish à fex menfibus intermittenti laborans, poft grave infomnium in quo ferpentem accedentem fibi videre vifus erat, incidit fingulis diebus in paroxyfmum epilepfiæ eâdem horâ accedentem, quâ febris antea eum invadere folita erat; quilibet epilepfiæ acceffus incipit à pedum convulfione, quæ ad folum pedibus percutiendum cogit. His convulfionibus fenfim ad caput delatis illicò loquelæ ufu orbatur æger; fed ululatus horrendos edit, ventre & pectore alternatim mirum in modum dilatatis & conftrictis.

Durante hoc acceffu pulfus elatior & frequentior, facies inflammata, oculi exorbitantes; finito paroxyfmo dolor in interaneis, lingua humida, urinæ fuppreffæ.

Curationem & fanationem, vide *loco citato*.

5. *Quotidiana ifchiadica*, Effais d'Edinbourg, Tom. VI. pag. 143. P.

Puerpera dolores in ifchio experiebatur, intermittentibus dudum obnoxia, paludofæ regionis incola, fingulis diebus paroxyfmum hujus doloris circa vaftum externum mufculum eâdem horâ patiebatur, cum magno æftu febrili in fudorem terminando, quo peracto benè fe habebat ad omnes functiones expedita.

Curatio. Sumpto emetico & catharticis kinkinam adhibuit, addito elixirio vitrioli cum antifpafmodicis; demùm admoto parti affectæ amplo veficatorio convaluit.

6. *Quotidiana cephalalgica* M. Donati lib. 5. P.

Differt

Differt à cephalalgia febrili per figna febris confpicua, ut rigorem & calorem quotidie revertentes, eodem tamen modo curanda. Vide *Mortonum de Febre hemicraniam fimulante, cap. 9.*

7. *Quotidiana nephralgica* Morton. Pyretol. cap. 9. hiftor. 28. A. P.

Ea eft quæ quotidie paroxyfmum nephralgiæ inducit, cujus curam vide apud *Auctorem citatum.*

8. *Quotidiana foporofa* Mocha, confil. 48. fol. 71. an Morton. Pyretol. cap. 9, hiftor. 26? an Tertiana carotica duplex? A. P.

Bis obfervavit *Carol. Pifo*; fingulis diebus à meridie acceffus invadebat cum gravi veterno, urina utrique ægro vitrum fufum referebat, *obf. 174 de morbis à colluvie ferofâ.*

9. *Quotidiana catarrhalis* Trincavellii lib. 3 conf. 18, 21. Zecchii conf. 22.

Incipit quolibet vefpere à refrigeratione; aft inquirendum num fit mane integritas, feu apyrexia?

10. *Quotidiana partialis* Cnoffelii, Collect. Academic. tom. 3 pag. 166. P.

Ea eft quæ unam tantum corporis partem afficit.

Martinus Genger Mariemburgenfis fingulis diebus per feptem feptimanas frigebat toto brachio horâ feptimâ vefpertinâ, horâ octavâ huic frigori addebatur tremor manûs & digitorum, poft trihorium calor fuccedebat, & brachium calore urenti flagrabat, refiduo corpore benè fe habente, excepto quod præludebant vomitio & dolores ad hypochondrium, & mammam ejufdem lateris.

Hæc febris fanata eft folitis remediis. Vide *Act. Acad. Nat. Cur. ann. 1673. obf. 205.*

11. *Quotidiana ftranguriofa* Hug. Gouraigne D. M. M. P.

Is obfervavit febrem in quâ quilibet acceffus quotidianus afferebat urinæ fuppreffionem cum inani ferè meiendi conatu; elapfo acceffu, urina liberè profluebat; laxantia emollientia præmiffis generalibus profuere.

X. TERTIANA, Græcis *Tritaïos*; *Biliofa* Galenicis; *Intermittens*; *Fiévre tierce*; Ægri *Tertianarii.*

Eft illud genus intermittentis febris, cujus acceffus fimiles alternis diebus fibi mutuò refpondent, vel eft feries acceffuum, quorum qui fimiles funt, illi tertiâ quâque die circiter repetunt.

Diftinguitur tertiana duplex à quotidianâ, quòd tertianæ acceffus non fingulis, fed alternis diebus quoad horam, modumque invafionis fibi refpondeant; à quartanâ triplici, quod in quartanâ acceffûs diei Lunæ fimilis fit acceffui diei Jovis, diei Dominicæ, & fic deinceps; præterea tertiana multò frequentiùs occurrit quàm quotidiana.

Urinæ lateritiæ funt optimum intermittentium latentium fignum.

1. *Tertiana legitima* Sennert. de febrib. cap. 17 lib. 2. Nenter. tabul. 153. P.

Ea dicitur, cujus acceffus ultra duodecim horas non extenditur, invadit inter horam matutinam nonam & undecimam, quotidiana verò circa fepti-

mam : hemitritæus à *Celſo* vocatur. Æſtivâ & vernâ tempeſtate frequentior eſt, ſpuria verò autumnali. Frigus eſt in tertianâ intenſum cum tremore & triſmo, ſtrepituque dentium, quod ſequitur calor multus acer & mordax, unde frequens reſpiratio, frigidi potûs ſitis, vigilia, cephalalgia, & quandoque delirium : urinæ ſunt ſubrufæ, & poſt acceſſum intenſiùs citrinæ; hæ febres ſubjectis juvenibus, bilioſi temperamenti, exercitatis frequentiùs accidunt; ſeptem circuitibus ex *Hippocrate* terminantur, ſi naturæ commiſſæ fuerint; *Sydenham* verò exiſtimat ſummam omnium acceſſuum quatuordecim dies adæquare, ſi autumnales fuerint; ſæpè horror ſemi-horam tranſgreditur, & vomitione ſtipatur, acceſſus à 6 horis ad 12 extendi ſolet; declinatio acceſſus ſudorem accerſit, declinatio verò morbi ſæpè diarrhœam.

Curatio. Æger per aliquot dies ſolis juſculis & aquâ panatâ veſcatur; phlebotomia, niſi æger ſit ſenex, infans, vel convaleſcens, inſtituatur, imò pro neceſſitate repetatur in acceſſu; ſequenti die poſt acceſſum purgatio communis uſurpetur, quæ interpoſito altero acceſſu repetatur : cùm verò febris per naturæ conatus & diætam paululum attrita, ſeu contemperata fuerit, tunc ad corticem peruvianum quartâ quâvis horâ extra acceſſum ad drachmam unam in ſubſtantiâ ſumat æger, & in hoc perſeveret noctu & interdiu, uſquequò febris deſierit, tunc per ſeptem dies bis tantùm in die, aliis verò ſequentibus diebus ſeptem, ſemel, vel alternis diebus uſurpetur kinkina.

Varietates hujus febris à *Ballonio* & *Ramazzino* obſervatæ ſunt; quotidiana *gaſtrica*, & quotidiana *venoſa*. *Gaſtricas* vocat *Ballonius lib. 2. Epidem. ann.* 1575, quæ à ſaburrâ primarum viarum foventur, quod ex linguæ ſorditie, fœtore oris, aliiſque ſignis cognoſces, & illæ repetitis catharticis curari debent, non phlebotomiis. *Venoſæ* ſunt juxta illum quæ generis venoſi phlogoſim ſequuntur, quod ex ſignis plethoræ commotæ diſtinguitur; illas phlebotomia ſanat.

2. *Tertiana ſpuria* Sennert. lib. 2. cap 17; Nenteri, Tab. 153 cap. 26; *Tertiana ſubcontinua* Juncker. Tab. 79. *Tertiana extenſa* quibuſdam; P.

Vitioſa ſpeciei denominatio, & verè illegitima, quam ægrè retinemus; eâ autem ſic vocatur, quæ brevi, levique frigore adoriens, calore dein intenſo & longiſſimo ſtipatur, ita ut 12^im imò 20^i horas perſeveret cum ſiccitate linguæ, capitis dolore, nullis, vel paucis, & non levantibus ſudoribus; in hac etiam acceſſus typum facilè mutent. Duratio morbi ultra ſeptem acceſſus extenditur, & menſe Julio ſæpiùs accedit, atque poſt quatuor, vel quinque acceſſus omninò remittens, ſeu tritæophya evadit, quod præſagimus, ſi apyrexia ſit brevis, imperfecta, ſi poſt acceſſum nullus ſudor, vel nullum levamen adſit, ita ut æger lecto ſuo delectetur.

Hæc ſpecies tribuenda eſt, vel ſaburræ primarum viarum copioſiori, quæ ideò catharticis eſt expugnanda; vel aſſiduo calori lectuli, & calidiori regimini, ut ſudorificis : in priori caſu poſt ſufficientem catharticorum uſum ad kinkinam deveniendum eſt : in poſteriori kinkina nullius uſus eſt. Vide *tritæophyam deceptivam*.

3. *Tertiana petechialis* Marcelli Donati; *an Tertiana ſcorbutica* Wedelii?

Vide

Videtur varietas ſpuriæ in quâ ob nimium ſanguinis ardorem, regimine & medicamentis calefacientibus excitatum, ſuperveniunt petechiæ, ut obſervat *Junckerus*; judicent verò autoptæ num ad tritæophyam potiùs attineat. In noſtris regionibus rarò hæc obſervatur, apud Germanos frequentiùs.

Dolores nocturni, maculæ lividæ, gingivarum fœtor ſcorbuticam deſignant, in quâ ſuccus naſturtii aquatici cum kinkina præbetur.

4. *Tertiana pleuritica* Valeſii in Epidem. lib. 1. ſect. 3. pag. 30. *Pleuritis intermittens*. A. P.

Quin etiam mihi contigit videre pleuritidem, veriſſimam quidem, & omnia pathognomonica ſigna habentem, intermittentem tamen, ita ut homo alternis diebus pleuritide, alternis nullo morbo teneri videretur. Hodie regnat Monſpelii Maio menſe 1760 tertiana, quæ poſt tertium acceſſum pleuritidem imitatur, dolore lateris & dyſpnœâ accedentibus, ac febris ex intermittente evadit remittens; ſanguis pleuriticus eſt in patellâ; & phlebotomiis iteratis cum interpoſitis catharticis lenibus ſanatur morbus.

5. *Tertiana arthritica* Raim. Fortis. P.

Hanc ſpeciem hæmorrhois ſuppreſſa excitabat. Rheumatiſmalem tertianam deſcripſit *Mortonus Pyretol. cap. 9 hiſtor. 22.*

6. *Tertiana aſthmatica* Bonet. Polyalth. P.

Illa eſt cujus ſinguli acceſſus difficultate magnâ reſpirandi ſtipantur, & aſthmaticos invadunt; febris nec eſt acuta, nec continua, ut in peripneumoniâ; cura exigit febrifuga bechicis & diureticis juncta.

7. *Tertiana emetica. Vid.* Williſ. obſerv. de febre Tertianâ, cap. 4. Morton. *Syneches vomitum ſimulans*, &c. P.

Juvenis quidam nobilis, bilioſo temperamento præditus, febre tertianâ corripiebatur; ingruente paroxyſmo plurimum bilis flavæ & viridis evomebat; dein cum inſigni cardialgiâ, calore & ſiti intenſiſſimis per plures horas graviter decumbebat. Hæc ſpecies in quovis paroxyſmo atrocem vomitum excitat, vel bilioſum, ut in hoc caſu *Williſii*, vel pituitoſum, ut in aliis quos vidi.

Williſius præſcripſit victum ex hordeatis, phlebotomias duas in acceſſu, quavis nocte conſervam roſarum cum ſcrupulo diaſcordii, mane ſal abſinthii cum ſucco aurantii, & cùm æger ille à vomitoriis læderetur ad carthartica ex infuſo ſennæ, rhei, ſantali citrini cum ſale abſinthii confugit, nec non epithema febrifugum carpis admovit; ubi verò vomitus pituitoſus, viſcoſus tertiâ quaque die cum febre recurrit, poſt adhibita omnigena medicamina, ad aquas Bellilucanas confugiendum eſt die intermiſſionis epotandas.

Falſum eſt in tertianâ emeticum neceſſarium eſſe; emetica & cathartica cautelæ gratiâ aſſumpta non rarò tertianam excitarunt, obſervante *Williſio*: illis etiam inſiſtere non tutum eſt, cùm videntur indicata.

Tertianam emeticam & ſudore ſtipatam epidemicam anno 1657 memorat *Mangetus Bibliotheca practica.* Tertianam iliacam, ſeu vomitu pertinaci, colicâ & alvi conſtipatione notatam, refert *Foreſtus obſervat.* Tertiana cholerica, ſeu choleram quovis acceſſu excitans ejuſdem eſt ſpeciei, *Morton pyret.*

cap.

cap. 4. pag. 33. Succus limonum faccharatus aquâ dilutus, feu limonata vulgaris, cocta, bis fumpta in acceffu laudatur à *Guill. Pifone* in his tertianis; ea enim vomitum compefcit, acceffum minuit, & fudores movet.

8. *Tertiana hyfterica* Wedelii Ephemer. Nat. Cur. ann. 2. ejufdem *tertiana hypocondriaca.* P.

Ea eft quæ tertio quoque die paroxyfmum hyfteriæ accerfit, potiffimum frigus, ofcitationes, cardialgiam, naufeam, terrorem & animi dejectionem.

Curatur aperientibus lenibus & antihyftericis kinkinæ mixtis.

9. *Tertiana fcorbutica* Ettmuller. de febrib. pag. 194, Balthazar. Timæi caf. 15 lib. 8; *Tertiana Danica* Bartholini; *Erratica* Auctorum. P.

Cognofcitur 1° ex anomaliâ; periodi ejus mirè variant, nunc anticipando, nunc retardando; 2° Contumaciffima eft, & nifi fuerit fublatus fomes fcorbuticus, vel fepties recidivat; 3° Dolores lancinantes, aut in frigore aut in calore, iifque vagi adfunt; 4° Arenulæ rubræ, fed friabiles parietibus matulæ adhærent; 5° vel hæret in urinis craffum, copiofum, quafi furfuraceum fedimentum, fubrubicundo fanguineo colore non nihil tinctum.

Curatur itaque antifcorbuticis remediis, ut jufculis amaris, dein ad kinkinam deveniendum, præmiffis lenibus catharticis. In hoc cafu laudantur abfinthium, marrubium, carduus benedictus, centaurium minus, tormentilla, tertianaria, ulmaria, taraxacum, fumaria, nafturtium aquaticum, fedum minus, &c. Vide *Ettmullerum pag. 198.*

10. *Tertiana Carotica* Werlhof. obferv. de febrib. Ramazzini Conft. Epid. pag. 228; *Apoplectica* Mortoni cap. 9. hift. 25; *Febris lethargica* Torti l. 3. P.

Eft ea fpecies de quâ integrum & eximium tractatum fcripfit illuftris *Werlhofius*, quæ quintâ die, id eft tertio acceffu, ægrum in Carum vel Apoplexiam fæpiùs lethalem conjicit, cujus figna dedimus in tritæophya apoplecticâ, curam verò trademus, dum de *Caro febrili* agemus. Vide *Morton pyretol. pag. 99. de Tertianâ apoplecticâ*, quam, ut *Werlhofius*, kinkinâ impugnat.

Tertiana carotica duplex vifa eft à *Riverio*, *obf. 2. pag. 79.* Diverfæ fpeciei videtur ac prior. Vide *obferv. Carol. Pifonis de febrib. pag. 468.* Difficillimum eft quandoque tritæophyam duplicem foporofam cum tertianâ duplici foporofa non confundere.

11. *Tertiana ab fcabie* Juncker. tab. 79. pag. 249. Fr. Hoffmanni II. 12. P.

Ea eft quæ fcabiem repulfam fequitur, quæque refumptâ fcabie fanatur. Datur etiam quartana ab eodem principio. *Nenter. de quartana.*

12. *Tertiana accidentalis.* Vide Sydenham. cap. 5. pag. 53. P.

Ea eft quæ à levi aliqua offenfâ in fex præfidiorum fanitatis ufu oritur, ut à cibo, potu, aëre, &c. Illæ febres ftatum quemdam feu fixum habitum non nancifcuntur, & illis correpti fæpè fubitò convalefcunt.

Tertianæ duplices diftinguuntur à quotidianâ & à quartanâ triplici, ex eo quòd acceffus fibi mutuò quoad horam, modum, durationem, exitum, fymptomata propria non fingulis, fed alternis diebus refpondeant, ita ut primus tertio, fecundus quarto, &c, fimilis fit. Differunt à tritæophyâ & amphime-

rinâ

rinâ per plenariam intermiſſionem & apyrexiam, quæ non ſolùm ex pulſu ſano ſimili, ſed potiſſimum ex eo quod æger è lecto ſurgat, ſuaſque vires reſtitutas fermè ſentiat, quod in remittentibus non accidit: ſi tamen brevis aut obſcura ſit apyrexia, curantur ut remittentes. Triplices & quadruplices tertianæ *Primeroſii*, ſi dentur, à remittentibus non differunt, exceptâ triplici tertianâ *Brendelii*.

13. *Tertiana duplex* Sennerti, River. Cent. III Obſ. 10. 11. Cent. IV. Obſ. 77. A. P.

Ea eſt quæ omnium familiariſſima eſt, quæque à multis pro quotidianâ habetur, verùm paroxyſmis alternis æqualibus cognoſcitur. Differt à complicatis ſequentibus quod nullum grave vel conſtans ſymptoma ſecum afferat, præter horrorem cum nauſea, tremore, cephalalgia, ſiti, quem ſequitur calor, deinde ſudor, ut omnibus febribus ſolemne eſt.

14. *Tertiana duplicata* Piens, Riverii Cent. IV. obſ. 16; Amat. Luſitan. cent. 1. pag. 6. A. P.

Illa acceſſus binos habet alternis diebus, ut primâ & tertiâ, nullum verò die ſecundâ, quartâ &c.

15. *Tertiana triplex* Brendelii, m. ſ. Illa eſt quæ primâ, tertiâque die duos, ſecundâ & quartâ unicum acceſſum inducit, &c. *Schenckius, lib. 5. obſ. 12.*

16. *Tertiana epileptica* Bonet. in Sepulchreto, tom. 3. pag. 161. A. P.

Ex *Caldera* ea quovis acceſſu convulſiones cum ſenſuum feriatione inducit, unde differt à ſpaſmodicâ in quâ ſenſus non obſcurantur. Puella decennis quavis die horâ decimâ patiebatur acceſſum febris, ſimulque epilepſiæ, à quibus liberata fuit per remedia generalia, ut videre eſt loco citato.

17. *Tertiana ſyphilitica* D. Deidier obſ. 4. de morb. venereis; Cardani &c. P.

Ea eſt quæ ita à viru ſyphilitico fovetur, ut hydrargyroſi; aut aquilâ albâ, ſimilibuſve medicaminibus tantùm ſanetur, uti quartana ſyphilitica *D. Monro Eſſais d'Edinbourg.*

D. Deidier litu mercuriali utebatur, & tertio litu ſanabatur febris. *Monro* aquilâ albâ ſingulis diebus repetitâ ad grana ſex ptyaliſmi gratiâ hanc aggrediebatur.

18. *Tertiana verminoſa* Stifferii in Act. Helmſtad. A. P.

Ea ſpecies ſymptomatis lumbricos in primis viis latentes deſignantibus ſtipatur, ut lumbricorum rejectione, acidis vomitionibus, &c: verùm quas vidi, remittentes fuere ſpecies non intermittentes.

19. *Tertiana ſubcontinua* Torti de febrib. pag. 131: *ſubcontinua malignans* ejuſd. Hiſtor. pag. 199. A. P. ad *tritæophyam* rectè pertinet.

Ea incipit ut tertiana, ſcilicet habet initio acceſſiones diſtinctas, ſed eſt ex perniciofarum numero, atque ab aliis diſtinguitur ex ſucceſſivâ periodorum obſcuratione, & paulatim acquiſitâ continuitate; illi non rarò adjunguntur quædam ex ſymptomatis quæ perniciofas deſignant, ut cardialgia, cholera, ſyncope, &c, ſed in multò remiſſiori gradu; ea cum pauco, vel nullo rigore ſolet invadere, ſed potiùs cum ſenſu caloris; cùm tertiana duplex eſt, ea primum acceſſum habet leviorem, ſecundum graviorem, & ſic progre-

diendo motum fervat graviorem per dies pares; quod fi ex duplici in fimplicem ftatim mutetur, non definit effe fufpecta, cùm acceffionem validam præcedit altera debilis. Prænofcitur etiam illa tertianæ in continuam mutatio, fi intermiffionis die mordax ad tactum calor percipiatur cum aliquali pulfûs perturbatione, fiti, linguæ ficcitate, quæ omnia incendium univerfale jam-jam difponi præmonftrant : urina quoque pauca fimul & rubra vel crocea periculum continuitatis portendit. Signum etiam eft gutturis quædam inflammatio ulcerofa vel aphthofa initio morbi cum dyfphagiâ apparens, nec non quodvis perniciofum fymptoma prioribus acceffibus fuperveniens, excepto tamen delirio, quod acceffum in calore comitatur, quodque facile evanefcit; fecus fi in febricula mitiori contingat, & eâ declinante perfeveret.

Jam febris facta remittens perniciofa facilè cognofcitur ex defectu apyrexiæ; & quamvis ab origine intermittens fuerit non caret periculo, nam trahit fecum quoddam fævum fymptoma, ut cæteræ malignæ ab initio remittentes vel continuæ, potiffimùm verò parotides, delirium perpetuum, convulfiones, anorexias, hydrophobias, feu cujufvis potûs averfationes, & fimilia.

Ea verò tertiana fubcontinua feu hemitritæus tam frequens eft ut *Mercatus* in plures fpecies eam fubdiviferit. Videri meretur hic auctor *de tertiana perniciofa tom. 2. pag. 395.*

20. *Tertiana Hemiplegica* Werlhof. de febrib. A. P.

Monialis hâc correpta alternis diebus patiebatur acceffum; horum duo primi fopore erant ftipati cum refolutione artuum unius lateris, balbutie, oris in oppofitum latus diftorfione; purgata in decoctione kinkinæ paffa eft in tertio acceffu artuum tantùm formicationem, ftuporem; finito quolibet acceffu intra fex, vel feptem horas, ea fana omninò videbatur obfervante *Ill. D. Chaptal.*

Ill. Torti tertianam cardialgicam notavit *lib. 3. cap. 1*; vide cardialgiam quartam; *tertianam diaphoreticam*, ibid: vide Tritæophyam elodem; notat etiam *tertianam cholericam* in qua choleræ acceffus cum paroxyfmis advenit, vide choleram fextam; *tertianam dyfentericam* etiam memorat lib. 3. cap. 1. de qua vide dyfenteriam 17^am^; illæ fiquidem febres fæpius ita latent ut fymptoma quo ftipatur acceffus pro ipfo morbo effentiali fæpius habendum fit.

21. *Tertiana miliaris.* Vide *miliarem 9*^am^.

22. *Tertiana urticata* D. Planchon Journ. de Med. Juill. 1765. p. 75. A. P.

In acceffu erumpebant phlyctænæ urticarum puncturis fimiles, pruriginofæ; præmiffis phlebotomiis, emetico & cathartico, kinkina morbum fuftulit.

23. *Tertiana lipyria* D. Comitis Pauli de Valcarengho Medicinæ Profefforis Ticinenfis inclytiffimi. A.

Conftat ex illius differtatione ad nos datâ anno 1765 vigere in Cremonenfi & Mantuano tractu endemicam tertianam, nunc fimplicem, nunc duplicem, cæteris regionibus & Authoribus vix cognitam, quæ, licet initio verè

verè intermittens fit, circa tertiam quartamve acceffionem remittens evadit, acceffibus fubintrantibus, & fimul perniciofiffimæ lipyriæ formam induit, cui obviam eundum eft ope kinkinæ cum vino datæ, etiam cùm lipyriæ fumptomata fe produnt, nifi maturè funeftam illam mutationem præverterit Medicus; quantùm verò differat hæc tertiana lipyria à tritæophya lipyria docet utriufque character genericus: in utraque calor interiora urit dum exteriora algent, aft in tritæophya febris eft remittens ab initio ad finem, in tertiana verò aliquot primis diebus omninò intermittens, quod quidem in primis ejus morbi defcriptionibus, olim à Celebri Profeffore editis, non ita clarum erat. Gratias itaque ipfi rependo quod hanc fpeciem tertianæ cognofcendam & curandam mihi humaniffimè præbuerit.

XI. QUARTANA, Græcis *Tetartaïos*; *febris quartana* Auctorum; *fiévre quarte* ou *quartaine*. Ægri *Quartanarii*.

Genus eft febris intermittentis, cujus acceffus fimiles quartâ quâvis die revertuntur, vel feries acceffuum febrilium quartâ quâvis die fimilium.

1. *Quartana legitima* Sydenhami, febr. intermitt. pag. 50. L. P.

Ea eft quæ autumni foboles eft, quæ fimplex feu fecundam & tertiam diem liberam ab acceffu relinquit, quæ contumax, nifi prius æger eam diù expertus fuerit, cùm enim fecundâ vice aggreditur, utplurimùm poft aliquot acceffus fponte fuâ folvitur, fi fides *Sydenhamo*.

Hora invafionis eft circiter quarta pomeridiana, frigus non ita vehemens ac in tertianâ, fed diuturnius, ad horas duas extenfum, fine vomitione ac dejectione alvi; calor horas 5 vel 6 attingit cum gravitate capitis, & terminatur fine evacuatione fenfibili.

Huic obnoxii funt raro infantes ac pueri, fæpius annofi, melancholici. In omni quartanario flexis ejus genubus explorandum eft abdomen & videndum num lien tumeat, quod alteram fpeciem conftituit non infrequentem. Quò ægri funt magis famelici & fami fatisfaciunt, quò magis ad frigidam tempeftatem accedit morbus, eò fanatu difficilior eft.

Curatio exigit phlebotomiam in acceffu, nifi plures jam febris acceffus expertus æger fit debilis aut fenex. Cathartica die fequenti præfcribenda, &, fi nihil obftat, emeticum admifcendum eft; poft alterum acceffum iterùm purgandum eft, atque diebus vacuis jufculum vel apozema amarum exhibendum, ut fluiditas fanguini concilietur: his apozematis aperientia martialia etiam addantur, maximè fi febris pluries recidivas paffa fit: fuperatis tribus vel quatuor acceffibus, ope kinkinæ, chamæmeli, cafcarillæ quartâ quaque horâ fumptæ, acceffus fupprimendi funt; & cùm fummum frigus adeft in invafione, æger fenex eft vel pituitofus, kinkinæ addantur guttæ aliquot elixirii proprietatis vel grana pauca falis ammoniaci, vel theriacæ recentis: fuppreffis acceffibus, non nifi per gradus intra quindecim dies eft dimittendus kinkinæ & aperientium ufus.

Si morbus pertinax fuerit, capite doleat æger, vena pedis initio tunden-

da ; si viscosa saburra sit in ventriculo, aquæ Bellilucanæ per tres dies à febre vacuas sunt ad libras sex epotandæ quavis die intra trihorium ; sic expurgatis primis viis ad aperientia amara & febrifuga recurrendum est.

Æger die accessûs utatur jusculis, & potu calido, diebus verò à febre vacuis, exceptis primis morbi diebus, offis, pane & vino ; frigus cautissimè vitet.

2. *Quartana splenetica* Sennert. de febrib. C. P.

Ea est quæ à lienis sæpissimè, aliorumve viscerum abdominis obstructione aut scirrho fovetur, omnium contumacissima, facilè recidiva, maximè si autumno incipiat ; ea enim hieme vix sanatur, & ad veris accessum perseverat, sæpè suppressa maturiùs, antequam per aperientia martialia obstructiones reseratæ sint, phlegmasiam inducit, inde ascitem ; facies est lurida ; mœror, macies accedunt.

Ea itaque cautela adhibenda est ut probè expurgentur primæ viæ per cathartica aut aquas Bellilucanas ; dein singulis diebus apozemata amara, stomachica, aperientia adhibeantur, quæ fiunt ex foliis cichorii, absinthii, summitatibus centaurii minoris, radicibus enulæ, rhei contusi, additis limaturæ ferri drachmis duabus, cascarillæ scrupulo, syrupo de quinque radicibus, aut ipsis radicibus brusci, asparagi, quod præstat. Quibus apozematis aut jusculis finitis, iterum purgatio repetatur, aut kinkina purgans cum rheo, senna, agarico adhibeatur, vel kinkina tantùm ad drachmam unam quartâ quavis horâ constanter extra accessum repetatur, nec omninò per semimensem dimittatur ex quo suppressa fuerit quartana, imò deinde opiatæ martiales cum rheo & cascarillâ diù usurpentur. Semel verò inceptus kinkinæ usus, nec per cathartica nec per diluentia multa interturbetur, inde enim febris recurrere consuevit, & non nisi elapso mense ad catharsim deveniendum est, quod de tertianis etiam dictum sit.

3. *Quartana duplex* Sennerti. P.

Ea est in qua datur accessus primâ, secundâ, quartâ & quintâ die, nullus tertiâ, accessus verò primus tertio, secundus quarto respondet.

4. *Quartana duplicata* Boneti Polyath. de febrib. P.

Est ea quæ quarto quoque die duos accessus importat, nullos verò secundâ & tertiâ : si verò altera ex his seriebus anticipet, vel retardet, tunc in primâ periodo tertiâ die recurret accessus solitarius, alter quartâ, & fient combinationes merè curiosæ à *Primerosio* enarratæ, quas Auctores vocant quartanam tertianæ aut quartanam quotidianæ complicatam ; & quoniam defectu attentionis non præsagiri possunt, aut reapsè turbantur illi typi, has species erraticis accensent plures Auctores : nulla verò intermittens typum certiorem sequitur quàm ipsa quartana. Curantur verò illæ species eodem modo quo tertianæ.

5. *Quartana triplex* Bonet. Sepulchret. Schenck. lib. 5. observ. 11. A. P.

Est ea quæ quotidianæ instar singulis diebus accessum ducit, ast primus quarto, secundus quinto, tertiusque sexto respondent. Eodem modo curatur, quo tertiana duplex & quotidiana. Quartana verò sextuplex *Capivaccii* ab am-

amphimerinâ duplici non eſt diſtinguenda, cùm intervalla nulla dentur lucida & laſſitudo ſumma inter utrumque acceſſum ſuperſtes evincat non veram eſſe apyrexiam. Quartanæ verò duplices & triplices hypochondriaſi ſtipari conſueverunt. Vide *Schenckium*, qui ex tribus quartanis duas facilè ſuſtulit; tertia ad ver ſubſequens permanſit.

6. *Quartana ſyphilitica* Alex. Monro, Eſſ. d'Edinbourg, tom. VI. artic. 47. obſ. 9. Ballon. Epid. l. 2. p. 131. *P.*

Eſt ea ſpecies quæ à viru ſyphilitico fovetur, nec ſanari poteſt niſi mercurialibus, aut aliis ſyphilidis antidotis. Iſtam, ope mercurii dulcis quotidie repetiti ad ptyaliſmum uſque, ſanavit *Ill. Monro*, ſimul & ſyphilidem doloribus nocturnis, & ulcere faucium ſtipatam. Doſis mercurii dulcis grana quinque.

7. *Quartana cataleptica* Boneti Polyath. P.

Anno 1727 dùm noſocomii Aleſienſis ægros curabam, obſervavi ſenem militem quartanâ laborantem, qui diebus à febre vacuis ſtupidus & amens erat; die verò febrilis acceſſûs catalepticus erat, ſed imperfectè; jacebat quidem immobilis, & omni ſenſu, motuque orbatus, excepto pulſu, & reſpiratione tardis & obſcuris, ſed non omnes artus poſituram inditam retinebant, quod ſolùm in brachiis obſervabam; imò ſuſpenſum brachium ſenſim tandem delabebatur. Emetici ope à duobus primis acceſſibus evaſit: aſt tertio noctu accedente obiit. Catalepſim quartanæ combinatam narrant *Bonetus*, *Montaltus* &c.

8. *Quartana Epileptica* Moroni director. Scholztii Conſil. 380 & 379. P.

9. *Quartana Nephralgica* Lemeri Journ. des Sav.

Apparebat ſub ſpecie vomitûs urinoſi & nephralgiæ quartâ quavis die recurrentium.

10. *Quartana Hyſterica* Morton. Pyretolog. cap. 9. hiſtor. X. p. 82. P.

Eſt ea ſpecies quartanæ quæ malè curata abit in continuam cum ſyncope, ægritudine, ſudore colliquativo, ſputatione, jactatione, inquietudine, inappetentiâ, ſuffocatione hyſtericâ, &c. Fruſtra tentatis antihyſtericis, narcoticis, cordialibus, neceſſum fuit repetitis levibus purgantibus quartanam revocare, quo facto ope kinkinæ tota ægritudo ſublata eſt, quod non ſine recidivâ acceſſuum evenit.

11. *Quartana arthritica* Muſgrave de arthritide regul. cap. 9 hiſtor. 4ª, & 5ª. C. P.

Eſt ſpecies quæ in arthritidem mutata eſt, ut probant duæ hiſtoriæ à *Mortono* enarratæ. Vide *Eberhard Diſſert. Halæ* 1761: hæc periculi plena eſt.

12. *Quartana Amens* Sydenham. de febrib. intermitt. p. 60.

Eſt peculiaris, ait *Sydenham*, mania, intermittentes diuturniores, potiſſimùm quartanam, excipiens, quæ communem medicationem aſpernatur, & poſt evacuationes fortiores adhibitas in miſeram ſtultitiam degenerans, non niſi cum ægrorum vitâ terminatur, miratuſque ſæpè ſum nullam hujus rei mentionem ab Auctoribus factam fuiſſe, cùm non rarò accidiſſe viderim; cùm reliquæ ſpecies amentiæ copioſis evacuationibus & venæ ſectione & ca-

 tharſi

tharſi utplurimùm perſanentur, hæc neutram poteſt ferre, imò ab ipſis vires acquirit. De hujus curatione, vide *Amentiam febrilem.*

13. *Quartana Infantum* Sydenhami. pag. 50. de febribus intermittent. P. L.

Sæpè non ſine ſtupore ſum intuitus, ait *Sydenham*, infantes tenellos cum quartana per totos menſes ſex commiſſos, nec oppreſſos tamen, ſed de eo, Herculis inſtar pueri, in cunis triumphantes, cùm annoſi & adulti aliquando ex eâ moriantur, aut in morbos lethales, ut aſcitem, deducantur.

14. *Quartana ſcorbutica* C. Piſonis, Balth. Timæi caſ. 18. Bartholini de medic. Danorum. P.

Commendatur potio ex ſeminibus heliotropii & hyperici in aquâ cardui benedicti vel ſambuci.

15. *Quartana comatoſa* Carol. Piſon. obſ. 163, 164, 165, de morbis à colluvie ſerosâ, pag. 447, in quibus tamen obſervationibus non ita liquet an agatur de tetartophyâ, an de quartanâ? & *in obſervat. 164*, quartana erat typhomaniaca, ſeu comate vigili ſtipata in quovis acceſſu; chronicus eſt morbus & ſæpè lethalis.

16. *Quartana triplicata.* P.

Eſt ſpecies quæ primâ die tres acceſſus, totidem quartâ, totidem ſeptimâ, decimâ, &c, nullum intermediis diebus adducit, acceſſibus invicem diſſimilibus, ita ut acceſſus primus primæ diei acceſſui primó dierum ſequentium, ſecundus ſecundo &c, reſpondeat.

D. Feou D. M. M. hanc ſpeciem per ſex menſes paſſus ſanatus eſt ſumptâ opiata ſequenti in ſex bolos diviſâ.

Recipe: Kinkinæ pulveratæ, drachmas duodecim, ſalis abſinthii, ammoniaci, & tamariſci, ana drachmas duas, cum ſ. q. ſyrupi de capillis veneris: ſumat bolum mane, alterum veſpere.

Curatio quartanæ ex Hecqueto. Adulto quartanario initio ſanguis mittatur ſemel vel bis; ſequenti die ſumat vini emetici & ſyrupi de althæa ana unciam unam in aquæ cyatho.

Rejecto emetico ſequenti horâ ſumat ſalis Epſonienſis drachmas ſex vel octo, & ſyrupi de pomis compoſiti unc. unam; quolibet veſpere diebus à febre vacuis & iſto ſumat æger theriacæ ſcrupulum; poſt 2um vel 3um acceſſum ſumat quater in die kinæ pulveratæ drachmam ſemiſſem ex pauxillo de roſis ſiccis, devoratâ priùs offâ, vel hauſto aquæ ſaccharatæ cyatho; repetantur ea per ſeptem vel octo dies, quibus elapſis lenis catharſis inſtituetur, ſumat v. g. ſalis Epſonienſis drachmas ſex, mannæ unciam in infuſo drachmæ unius kinæ, & unius ſennæ mundatæ. Si opus ſit ob calorem iterabitur phlebotomia in uſu kinæ; ſi noctes inſomnes ſint, pilularum de cynogloſſo grana IV cum kinâ veſpere exhibeantur. Pergat æger in uſu kinæ 12 vel 15 dies, & ſopitâ febre iterùm ſumat kinam per dies

dies quindecim. Si revertatur acceffus, iteratâ phlebotomiâ iteretur ufus kinæ additâ theriacæ femidrachmâ bolo matutino & vefpertino. Pro pueris infunde kinæ femiunciam per diem in vini albi libra 1, adde fyrupi de tunicâ unc. 1, aquæ cinnamoni hordeati drachmas tres, fumat cochlear unum aut duo omni bihorio.

17. *Quartana metaftatica.* P.

Adolefcens à duobus annis in infula Minorica, dein Monfpelii, erat quartanæ obnoxius, quæ accedente ophthalmia evanefcebat, hac evanefcente redibat, quod toties iteratum eft ut de metaftafi nil fupereffet dubii.

XII. ERRATICA; *Fiévre Erratique.*

Genus eft febris quæ acceffus fimiles ab invicem magis diftantes obtinet quàm quartana, nec proinde ad priora genera revocari poteft.

Si erraticas vocarem, quæ typum obfcurum habent aut nullum ordinem fequuntur, nullum genus effet quod ad erraticam fæpiùs non pertineret, exceptâ quartanâ; fed ut quintanas, fextanas, aliafque uno genere comprehendam, eas tamquam erraticæ fpecies habeo. Genus autem ita rarum eft, ut nullas ejus fpecies *Galenus* obfervaverit.

1. *Erratica quintana* Tulpii; Avicennæ canon. l. 4. fen. 1. L. P.

Tulpius fimplicem, *Chriftophor. Ebelius* duplicem quintanam memorat. *Hippocrates* pejorem eam cenfet quàm feptana, octana, &c. ac cum tabe conjunctam vidit *Foreftus obf.* 43. *lib.* 3. *Scholio.*

2. *Erratica feptana* Ettmulleri; *Hebdomadaria* Schenckii pag. 826. L. P.

Eam longam, fed non lethalem dicit *Hippocrates.* Sextanam memorant Auctores; neminem tamen, qui eam obfervaverit, invenio.

3. *Erratica octana* Amati Lufitani pag. 765. Salii c. 12. *Octomana* F. Vallefii Controv. lib. 5. P.

Hanc in Judæo per totam hiemem durantem obfervavit *Amatus* & fanavit; horror horam unam, calor quindecim perfeverat; quovis mane fabbati adoriebatur ante lucem. Sponté fanatam vidit *Zacutus.*

4. *Erratica Nonana* Zacuti Lufitani obf. 34. lib. 3. P.

Novit quinquagenarium qui biennio nonanâ febri laborans ufu ftibii & apertis hirudinum ope marifcis convaluit.

5. *Erratica decimana* Zacuti, prax. obf. 34. lib. 3. P.

Decimanam notavit in fexagenario qui duobus annis hoc typo vexatus, vacuatâ fæpiùs pituitâ & vafis aperientium ope referatis, convaluit.

6. *Erratica vaga* Ettmulleri, River. obferv. 32. centur. 3. P.

Febris intermittens fine typo cum hypochondriafi; illa nunc poft decem, aliàs poft duodecim aut quindecim dies recurrebat. Incipiebat à levi horrore, calor ingens fequebatur, cum atrocibus crurum doloribus; acceffus 15^{im}, 20^{i}, 24^{or} horas perdurabat, & copiofo urinæ vel fudoris effluxu fedabatur; per triennium morbus perfeverabat. Hujus curam vide apud *Riverium loco citato.*

Thera-

Therapeia Febrium Cluttoniana. J. Cluttonus Medicus Anglus anno 1751 novam, tutamque, ut ait, methodum ad curandas febres tum continuas, tum remittentes edidit, quæ in ufu fequentis julapii confiftit, quem *febrifugum* vocat.

Recipe olei feu fpiritûs concentrati fulphuris, vitrioli, & falis, ana partes æquales; fpiritus vini rectificati triplum horum omnium, digere per menfem ad ficcitatem, diftilla: hujus fpiritûs libris duabus adde radicum angelicæ, ferpentariæ virginianæ, feminum cardamomi, ana drachmas fex; fiat tinctura.

Hujus tincturæ tantum aquæ puræ inftilletur, quantum ad gratam aciditatem conciliandam requiritur, julepufque refultans faccharo ad guftum ægri edulcoretur, illique fitienti quantum defiderat (circiter fex libræ intra 24 horas) ad bibendum exhibeatur; his affumptis æger utplurimum in fudorem incidit, urinæ excretionis indicia dat, & febris planè ceffat vel remittit. Si verò intra diem non penitus fublata fit, per alteram diem eodem remedio, fed minori dofi, utendum eft, qua methodo millenos fe fanaffe profitetur Auctor.

Si quinque morbi dies effluxerint, bezoarticum minerale fextâ quavis horâ huic julepo ad grana viginti addendum eft, quo fecretiones omnes promoventur: fi verò pulfus plenus fit, hujus loco tartari vitriolati fcrupulus quater in die eft fubftituendus, ut æftus magis temperetur. Si Medicus nono tantùm die morbi fit accerfitus, aut fi initio naufea adfuerit, ab emetico antimoniali ordiendum eft; cùm verò julepus febrifugus inflammationi generali tantùm medeatur, huic varia remedia addenda funt pro diverfis fymptomatis.

Si diarrhœa, fudor, hæmorrhagia vexent ægrum, flores rofarum, radix tormentillæ, decoctum cornu cervi ufti, julepo funt addenda; fi hæc non fufficiant, ex balfami Lucatelli drachma femiffe, corallorum gr. XII. opii gr. I. diacodii quantum fatis fiat bolus.

Si pulmo inflammatus fit, cum julepo nitrum & pectoralia conjungenda; fi febris ad intermiffionem inclinet, quod urina lateritia, frequens naufea indicat, drachma dimidia falis abfinthii, in unciâ unâ fucci citri detur.

Si lingua nigra, ficca, tremores, fubfultus tendinum, ftupor, animi dejectio, fufpiria, pulfus celer, debilis, tremulus, inæqualis, urina pallida, cruda, nulla aut parva fitis, tunc febris eft putrida, aut maligna. *Cluttonus* omnia emollientia & fibras laxantia, nec non falia neutra, cane pejus & angue fugit & cardiacis infiftit.

Ad faburram in his febribus quater, aut quinquies purgantia adhibet: aft in ipfis acutis inflammatoriis phlebotomiam inutilem cenfet.

Therapeia Febrium Lobbiana. Theophil. Lobb. Med. Anglus ann. 1732 in libro cui titulus, *tractatus practicus de curâ Febrium*, docet fe fanaffe febres cujufvis generis fine phlebotomiâ, catharticis, emeticis, & fine kinkinâ. Sine phlebotomiâ ipfos morbos inflammatorios, ut pleuritidem; fine cathar-

ticis

ticis ipſas ſynochos putridas; ſine kinkinâ ipſas tùm remittentes, tùm intermittentes.

Omnes febres ab acrimoniâ ſingulari in quoque genere diverſâ foveri putat, hanc verò acrimoniam à quibuſdam ſalibus ſpecificè corrigi. Calefacientia refrigerantibus maritata debitam temperaturam ſanguinis in febribus ſervant; in ardentibus major doſis refrigerantium eſt addenda calefacientibus; ſi vires pulſûs langueant, calefacientia puriora, vel majori doſi conveniunt; acida & nitroſa refrigerant, diluunt, calorem temperant, ſanguini fluxilitatem conciliant, corrigunt acrimoniam alkalinam diſſolventem quæ ſynochos & typhos excitat. Alkalina, ut ſal tartari, abſinthii, ſal cornu cervi, corrigunt acrimoniam acidam, cui infantes ſunt obnoxii.

Neutra, ex acidis & alkalinis mixtis, ut antiemeticum Riverii, corrigunt acrimoniam ſpecialem quæ vomitum & febres intermittentes creat.

Febres à ſpiſſitudine productæ ſunt intermittentes, remittentes, morbi inflammatorii, exanthematici.

Febres à diſſolutione ortæ ſunt typhi, ſynochi, hectica. Febres verò mixtæ, quartana, quotidiana, pleuritis putrida.

Is vero Auctor ab anno 1711 ad annum 1732 ſe cum magno ſucceſſu praxim Londini exercuiſſe teſtatur.

Therapeia Febrium Sylviana. Jac. Sylvius cum ſcholâ *Bontekoei* omnium febrium eſſentiam in ſanguinis coagulatione reperiit, unde phlebotomiam & refrigerantia omnia proſcripſit; & cùm exiſtimaret pulſum celerem eſſe ſignum tarditatis circulationis, is ſtabilivit attenuantia, diſſolventiaque eſſe ſola quæ in omnibus febribus quovis tempore indicantur remedia. Calidum itaque regimen in ipſis ardentibus & inflammatoriis, remediaque ſudorifica cardiaca ad venenum quoddam coagulans expellendum præſcribenda cenſuit.

Talem theoriam & therapeiam ſecuti ſunt *Helmontius*, *Screta*, Carteſianique Medici, quam *Sydenham*, *Harris*, *Hoffmannus* maximè damnarunt.

Therapeia Febrium Sydenhamiana & vulgaris. Hippocrates Anglus *Thom. Sydenham* exiſtimat febres eſſe conatus naturæ ad expurgandas materies noxias quibus ſanguis inficitur; ipſum calorem, ſi moderatus ſit, ad materiæ morbificæ coctionem, & correctionem prodeſſe; pulſûs veloces, frequentes ad illius maturationem & deinde coctæ excretionem facere; adeòque Medici munus eſſe ut febris vehementiam, ſi excedat, per phlebotomias, diætam diluentem, refrigerantem, auræ liberioris uſum temperet; ut materiæ morbificæ partem è primis viis per emetica & cathartica eliminet; deinde verò evacuationem criticam expectet, conatus naturæ, ſi moderati ſint, non temerè turbet; ſi verò debiliores ſint & languidi, quod juvenibus rarum eſt, per calidius regimen, & cardiaca refocillet; atque his ſcopis attingendis remedia diætetica, vegetabilia & ſimpliciſſima chemicis, mineralibusque anteponit.

In intermittentibus chronicis, præmiſſis generalibus, ipſum corticem Peru-

vianum adhibemus, acida cum *Sylvio* non horrefcimus, nec cum *Lobbio* falia pro omnibus morbis curandis adhibemus.

Pro intermittentibus & remittentibus præmiffis præmittendis,

Recipe kinkinæ partes octo, florum chamæmeli partes tres, extracti centaurii minoris & juniperi, ana, partem unam, nitri, partem unam & femiffem, fyrupi de limonibus q. f. fiat opiata, dofis drachma una vel duæ.

Si maligna fit febris, adde contrayervæ partem unam & femiffe, camphoræ grana aliquot; crefcente calore, delirio, auge dofim nitri; crefcente pervigilio, adde diafcordium.

Therapeia Hecquetiana. Ex innocuâ quartanâ quandoque periculofus nafcitur hemitritæus, quia ipfa folida excandefcunt, tunc inutile eft kina, confugiendum ad phlebotomias iteratas, diluentia aquea affatim propinanda, ut decoctum ex radicibus nymphææ, fragariæ, hordei, glycyrrhizæ pro potu: identidem fumat æger parvas dofes pulveris facti ex duabus oculorum cancrorum & una nitri partibus fuperaffufo fucco citrorum. Vefpere quovis ex feminibus frigidis & aquâ hordei fiant emulfiones, quibus addatur fyrupus de nymphæâ & papavere ad femiunciam pro duabus dofibus.

Defervefcente febre, dentur apozemata ex foliis cichorii fylveftris, & kinæ pauxillo; hauriat cyathum fexies in die, additis fyrupi de diacodio duabus vel tribus drachmis, fi doleat æger, & noctes anxias ducat.

Quò acceffus frequentiores funt, ut in duplici tertianâ, triplicive quartanâ, eò fervor major eft, eò magis eft temperandus ante kinæ ufum. Hoc præftant phlebotomiæ, apozemata ex cichorio, nitro, abforbentia terrea, quæ kinæ actionem moderantur.

Cùm ad kinam deventum eft, fi catharfi opus fit, utendum eft unciâ unâ vel unciâ & femiffe falis Epfonienfis, & unciâ fyrupi de pomis compofiti in pintâ decocti kinæ pro quinque vel fex dofibus. Vefpere hujus catharfis, æger fumet vel diacodii unciam unam, vel opii granum unum: aliàs verò expedit pintæ decocti kinæ addere fyrupi de karabe femiunciam.

Opiata febrifuga fit ex unciâ pulveris kinæ, unciâ fyrupi de papavere rhœade & fufficienti quantitate confervæ rofarum: dofis drachmæ unius vel duarum tertiâ vel quartâ quâvis horâ. Cafcarilla etiam optimè præftat à gr. VI ad X pro quavis dofi.

Quamdiu obfcuræ funt remiffiones, aut dubiæ intermiffiones in febre fingulis diebus revertente, vel typi ambigui, ægritudo illa mali moris cenfetur & hemitritæus eft, in qua initio phlebotomia, dein diluentia, cardiaca, diaphoretica leviter fedantia, potus calidus copiofus conveniunt, cavendo ab irritantibus, catharticis, emeticifve, aut fudorificis nimis volatilibus. Utatur potu ex decocto fcorzoneræ, cardui benedicti, fcabiofæ, papaveris rhœados, oxytriphylli cum pulvere oculorum cancrorum, cornu cervi fine igne parati, antimonii diaphoretici, nitro, fyrupo de tunicâ, de limonibus, diacodio, ufquequò febris typum fuum induerit. *Hecquet Medic. pauperum.*

Cura febrium ope laudani liquidi in infufo centaurii minoris à *D. Ber-*

ryat

ryat laudata, convenit tantùm ubi adeſt dolor hyſtericus, vel hypochondriacum quoddam ſymptoma, ſecus ſtuporem inducit monente *D. Storck.*

Cura *Chriſt. Jacobi* mediante arſenico multâ aquâ & ſpiritu vini edulcorato, ardorem in ſterno, tuſſim ſiccam, anorexiam, alopeciam, polydipſiam, & hecticam inducit, quæ febre multò pejora ſunt.

Febricoſos morbos appello cum *Ill. Werlhof*, illos qui à viru febris intermittentis vel remittentis vel conjunctæ vel latentis foventur, ut carus febricoſus, pleuritis febricoſa, typhomania febricoſa; morbi illi diriſſimi intermittunt vel remittunt more febris latentis & ſymptomata ſubitò ægrum invadunt; cedente febre recedunt cum urinis lateritiis; hos primus cognovit *Ludovicus Mercatus*, fusè explicavit *Torti*, necnon *Ill. S * * *. de abſcondita febrium natura*; illos verò tollit kinkina, magnâ doſi ante tertium acceſſum ingeſta; hoc autem incommodi enatum à tantâ doſi, quòd ſcilicet urinæ craſſæ, kinkina colore tinctæ, difficulter ejiciantur, quòdque aurigo etiam ſuperveniat; verùm hæc ſymptomata facilè debellantur cùm vita ægri in tuto eſt collocata.

Cætera febrifuga à Neotericis laudata ſunt primò pulvis ex nitri gr. VIII. camphoræ gr. III, qui ante acceſſum quartâ quâvis horâ ſumendus, imminuenda doſis cùm febris ſopita eſt. *Huxham* veronicam teucrii folio in tertianis etiam kinkinæ loco adhibet; ſyrupi diacodii ſemi-uncia, aquæ florum papaveris rhœados unciæ duæ, ſpiritus ſulphuris ſemi-dragma: Miſce, ſumat horâ ante acceſſum. *Storckius.*

CLASSIS TERTIÆ SYNOPSIS.

PHLEGMASIÆ.

SYNDROMES pyrexiæ cum inflammatione internâ, vel typhi aut remittentis febris cum exanthematis.

ORDO I. EXANTHEMATICÆ. *Eruptio pustulosa, maculosa, phlyctænosa, vel papulosa cum pyrexiâ sæpiùs malignâ.*

I. PESTIS, *Peste*, eruptio bubonum, anthracum, pyrexia typhodes.
II. VARIOLA, *Petite-verole*, eruptio pustularum phlegmonodearum.
III. PEMPHIGUS, *Fiévre vésiculaire*, eruptio phlyctænarum avellanis similium, aut majorum in artubus.
IV. RUBEOLA, *Rougeole*, eruptio papularum, præludium catarrhosum.
V. MILIARIS, *Miliaire*, eruptio phlyctænarum milii semine non majorum.
VI. PURPURA, *Pourpre*, eruptio maculosa, atra, indolens cum typho, vel remittente febre.
VII. ERYSIPELAS, *Fiévre érysipelateuse*, eruptio erythematis cum synochâ febre.
VIII. SCARLATINA, *Fiévre scarlatine*, eruptio maculosa, rubra, pruriens, papulosa.
IX. ESSERA, *Porcelaine*, eruptio apyreta, suberysipelatosa, subitò accedens per vices & recedens.
X. APHTHA, *Aphthe*, eruptio pustulosa, phlyctænodes, & ulcerosa in ore aut pudendis.

ORDO

ORDO II. MEMBRANACEÆ. *Pyrexia magna typo ſynochæ, vel ſynochi cum dolore, calore.*

XI. PHRENITIS, *Phrénéſie*, dolor capitis, delirium audax, vis artuum, pulſuſque major, pyrexia acuta.

XII. PARAPHRENESIS, *Paraphrénéſie*, ſymptomata phrenitidis & peripneumoniæ.

XIII. PLEURITIS, *Pleuréſie*, dolor lateris, reſpiratio & pulſus frequens, tuſſis.

XIV. GASTRITIS, *Gaſtrite*, dolor epigaſtrii, nauſea, febris typhodes vel remittens maligna.

XV. ENTERITIS, *Inflammation d'entrailles*, dolor circa umbilicum vehemens, cum meteoriſmo, pyrexiâ acutâ, ileo, vel dyſenteriâ.

XVI. EPIPLOITIS, *Inflammation de l'omentum*, dolor circa hypogaſtrium, & umbilicum juxta epiploi extenſionem.

XVII. METRITIS, *Inflammation de matrice*, dolor & tumor in regione & extenſione uteri ac lumbis & inguinibus cum febre.

XVIII. CYSTITIS, *Inflammation de veſſie*, dolor, tumor, tenſio hypogaſtrii cum dyſuriâ vel iſchuriâ.

ORDO III. PARENCHYMATOSÆ. *In viſceribus farctis, non cavis, non ſacciformibus.*

XIX. CEPHALITIS, *Inflammation du cerveau*, febris acuta cum delirio ſomnolento & carphologiâ.

XX. CYNANCHE, *Eſquinancie*, dolor gutturis cum dyſpnœâ ſtrangulante, dyſphagiâ & pyrexiâ acutâ.

XXI. CARDITIS, dolor ſub ſterno, pulſus inæqualis, frequens, palpitatio, & cardialgia, cordis anxietas.

XXII. PERIPNEUMONIA, *Peripneumonie*, pyrexia acuta, dyſpnœa gravis; ſenſus oppreſſionis gravativæ in ſterno, tuſſis cruenta, pulſus mollis.

XXIII. HEPATITIS, *Hépatite*, dolor, tenſio, calor in regione hepatis cum pondere, tuſſi ſicca, reſpiratione difficili.

XXIV. SPLENITIS, *Inflammation de la rate*, dolor, tumor in regione lienis, tactum vix tolerans cum febre remittente.

XXV. NEPHRITIS, *Néphrétique*, dolor acutus in regione renum juxta ureteres in veſicam directus cum febre acutâ, dyſuriâ, iſchuriâve, &c.

CLASSIS TERTIÆ THEORIA.

MORBI INFLAMMATORII

SEU

PHLEGMASIÆ GALENI.

1. PHlegmafiæ *Galeni in aphorifm. Hippocrat. aphor. 7 lib. 1. Gallis* Maladies inflammatoires, fiévres inflammatoires.

Morbi acuti febriles, *Boerhaave aphorifm. 770*, qui febre ftipati acutâ, tamen fingularem inflammationem inducunt huic illive organo, unde toti morbo imponitur nomen, ut phrenitis, peripneumonia, &c; minimè verò inter febres recenfebantur ab Antiquis, ut teftatur *Galenus Commentario in aphorifm. 66 lib. 4.*

Inflammationes *L. Heifteri compendium Medicinæ pag. 116 cap. 7*, ut phrenitis, pleuritis, &c: nec non inflammationes *G. Ludwig Inftitut. Medic. Clinicæ cap. 2*, qui his addit Hepatitidem, Nephritidem, Gaftritidem, &c.

Febres acutæ inflammatoriæ *Frid. Hoffmanni tom. 2, fect. 2*, qui hos morbos vocat febres ftomachicas, febres phreneticas, pneumonicas, hepaticas, nephriticas, & his intermifcet hecticas. *Junckeri Tab. 59. Nenter. Tab. 36.*

Dolores *Felic. Plateri*, qui ad hanc claffem refert pleuritidem, peripneumoniam, hepatitidem, gaftridem, &c; & ad mentis alienationes refert phrenitidem, paraphrenitidem. Morbi Phlogiftici *Ill. Linnæi.*

Phlegmainein apud *Hippocratem* idem eft ac uri, incendi, ardere, inflammari, unde *phlegmainonta nofemata* dicuntur morbi inflammatorii, nec non *phlegmones* feu inflammationes, quo nomine Græci quidam intellexere omnem ardorem circa tumorem, ut docet *Gorræus in definitionibus.* Alii verò, ut Neoterici, *phlogofim* eum ardorem nuncupant; quo vocabulo Græci quidam ardorem cum dolore & tumore conjunctum fignificabant, ut

ut Erafiftratæi, cùm *Hippocrates* voce compofitâ hos affectus appellitaret *dura & dolorifica œdemata*, ut docet *Galenus Comment. in 1 & 2. Prognoftic.*

2. Etymologia itaque horum nominum à flammeo calore feu molefto ardoris fenfu deducitur; verùm vix ulla in morborum definitionibus habenda eft etymi ratio, & Græci ipfimet, licet à fervore *febres*, aut ab igne *pyreta*, denominarent, non fecùs ac morbos *phlegmainontes* feu *phlogifticos*, nunquam peripneumoniam, phrenitidem, hepatitidem, inter *febres* annumerarunt, ut docet *Galenus;* fed febrium nomine morbos à topicâ inflammatione immunes determinaverunt, quibus Neoterici quidam peftem, variolam, rubeolamque appendicis inftar fubjunxerunt.

3. Character; febris acuta, cum dolore, calore molefto cujufdam partis, & fanguinis in patellâ extracti cruftâ coriaceâ.

Febris acuta dicitur quæ intra duas circiter feptimanas fua percurrit ftadia cum mortis periculo.

Dolor inflammatæ partis eft vel pulfatilis, ut in externâ phlegmone; vel punctorius ut in eryfipelate, in membranarum plurium inflammatione; vel gravativus, ut in peripneumoniâ, hepatitide.

Calor eft folito major; cùm autem in adultis fanis gradus caloris axillarum, oris interni, fit circiter 28° gradus in thermometro Reaumurii, ille, qui morbos inflammatorios, durante vigore, comitatur, ad 33ᵐ circiter afcendit gradum.

Corium fanguinis (vulgò *coëne*) eft crufta cruorem tegens fubalba, quandoque luteo fero tincta, cruore fpecificè levior, fed firma, tenax, ex quâ concretiones polypofæ in cordis ventriculis poft obitum efformatæ cenfentur.

4. Præter hæc fymptomata quæ in omni ferè inflammatorio morbo obfervantur, dantur alia quæ, ubi externas partes tentat inflammatio, poffunt obfervari, fcilicet *tumor* phlegmonodeus, eryfipelatofus, puftulofus, anthrax, bubo, &c. *Rubedo* rofea, atra, livida, in parte tumente, qui color accedente fuppuratione abit in album. *Tenfio* partis inflammatæ cum fenfibilitate magnâ, & renixu elaftico, quæ crefcit cum morbo & dein mutatur in *mollitiem*, fi tumor fuppuretur; in *fphacelofam flacciditatem*, fi gangrænafcat; in *cruftam*, fi pus exficcetur, ut in variolâ; in *fquamas*, fi epidermis decidat, ut in eryfipelate, rubeolâ, &c.

5. Ex fymptomatis illis primitivis plurima alia vel fubfequuntur tanquam derivativa, ut ex febre laffitudo, fitis, linguæ ficcitas, anorexia, urinæ color intenfus, fudor; ex dolore agrypnia, anxietas, querelæ; ex calore iterùm fitis, anxietas, venarum & cutis levis intumefcentia, glabrities; adde omnia fymptomata febrium *Claff. 2, à n° 6 ad 11.*

6. In exitu morbi nova oriuntur fymptomata, prout phlegmone terminatur refolutione, fuppuratione, induratione aut fphacelo; atque tunc temporis morbus alter fuboritur, nifi fanitas vel mors accedant, atque ille morbus ad claffes alias attinet, ut tabes, phthifis, &c.

In-

Inflammatoriorum Morborum Theoria.

7. Illi morbi dividuntur in *puros* & *impuros*, seu in *ſimplices* & *complicatos*. *Puri* inflammatorii ſimpliceſque dicuntur qui præter vitia à febre & calore oriunda, nulla alia in craſi ſanguinis admittunt, atque in illis cruſta coriacea cruorem utplurimùm tegit. *Impuri* verò ſunt, quos comitatur craſis ſanguinis putrida, maligna, peſtilens, diſſoluta, gangrænoſa, ita ut ſumma cacochylia, aut corruptio humorum ſymptomata ſuperiùs memorata mutet, novaque ſuppeditet, ut in variolâ malignâ, peſte, cynanche gangrænoſâ, aliiſque epidemicis & caſtrenſibus morbis obſervare eſt.

8. Inflammationis principia ſunt mechanica, pſychologica & phyſica; verùm puræ magis mechanica ſunt, ut impuræ magis phyſica, adeoque ordinis gratiâ agemus de illis ſucceſſivè initium ducendo à mechanicis inflammationis principiis.

9. Febris cauſa (ex *n*º 90, *claſſ*. 2ª.) eſt diſtributio virium ad nervos cordis in majori ratione, quàm ad nervos artuum: ergo in morbis inflammatoriis puris cùm ſit febris, vires cordi contrahendo impenſæ majores ſunt quàm ex proportione ad vires muſculares artuum ſolent impendi.

10. Febris acuta inflammatoria velocitatem ſanguinis quandoque duplo majorem ſecum inducit; velocitas enim ſanguinis, ex ſolâ frequentiâ duplâ duplo major eſt (*claſſ*. 2, *n*º 85), cùm itaque doceat obſervatio pulſum eſſe in febre acutâ duplo frequentiorem ſolito, quod pluries ipſe obſervavi, & in valido curſu notavit *B. Robinſon*., minimè dubium eſt, quin in febre inflammatoriâ quandoque velocitas ſanguinis duplo major evadat.

11. Velocitas ſanguinis ſub eadem pulſûs frequentiâ, eſt magnitudini pulſûs proportionalis quàm proximè: etenim cùm orificium arterioſum cordis ſit ſemper idem, non poteſt conſtanter duplo major evadere arteriarum pulſatio, niſi à duplo majori ſanguinis in eas immiſſi quantitate; verùm ut duplo major intra idem tempus immittatur ſanguinis quantitas è ventriculo cordis in aortam, neceſſum eſt ſub eodem pulſationum numero, ut fluidum tranſeat duplo velocius per idem orificium cordis; nam quantitas effluxûs per idem orificium eſt ut ejus velocitas (docente hydraulicâ), ergo neceſſum eſt ut in hoc caſu velocitas ſanguinis è corde emiſſi duplo major evadat, ſeu ſit pulſûs magnitudini proportionalis.

12. Firmitas cruoris in febribus inflammatoriis eſt quadruplo major quàm in ſtatu ſano (Claſſ. 2. n. 97), ſed ut fluidum viſcoſum, ſeu firmius ſolito promoveatur eâdem velocitate ac minùs reſiſtens, requiritur vis huicce reſiſtentiæ proportionalis (ex Phyſicis); etenim viſcidum dicitur fluidum, cujus guttulæ ſuæ ſeparationi, & moles ſuæ diviſioni reſiſtunt; verùm ſanguis viſcidus qui ut ſubeat vaſcula minora in columellas exiles dividendus eſt, ſi ſuæ diviſioni duplo, triplo magis reſiſtat, non niſi vi duplo, triplove majori ſolitam velocitatem adipiſcetur; ergo in morbis inflammato-

nfatoriis ut confueta velocitas concilietur fanguini, vis ejus fluidi velocitati proportionalis eft adhibenda.

13. Vires requifitæ ad fluidum velociùs movendum intra tubos funt ut quadrata velocitatum quæ ipfis imprimuntur (ex hydraulicis); cùm itaque fluidum duplo, triplove velociùs folito movendum eft, vires quadruplo, noncuplo majores adhibendæ funt.

14. Verùm fi diverfa fit vifcofitas fluidi, eique impertienda fit diverfa velocitas, vis requifita eft in ratione fimplâ vifcofitatis & duplicatâ velocitatis conjunctim: ergo fi fanguis quadruplo vifcidior duplo velociùs folito movendus fit, vires cordis requiruntur fexdecies majores quàm antea.

15. Ex dictis fequitur magnam virium vitalium quantitatem impendi in labore febrili, qui morbos inflammatorios comitatur, etiamfi nulla hactenus habita fit ratio obftructionum, quæ his morbis frequentiffimè occafionem præbent, in quo cafu virium impenfa abfolutè neceffaria multò major eft.

16. Cùm fumma foraminum effectivorum per quæ fanguis ex arteriis in venas trajicitur fit 20a pars orificii aortæ (*Hæmaft. exp.* 9), obftructâ dimidiâ parte horum vaforum, fanguis ab eadem vi propulfus non nifi dimidiam folitæ velocitatis partem fervabit in truncis arteriofis (ut norunt aquileges), & ut confuetam velocitatem acquirat, neceffum eft ut per orificia illa ultima libera duplo velociùs moveatur; ergo (13) ut quadruplo majori vi urgeatur. Si itaque obftruantur quoad dimidiam partem vafa fanguifera à fanguine quadruplo vifcofiori, & tamen neceffum fit, ut fanguis duplò velociùs circuletur quàm in ftatu fano, debent vires impendi 64 vicibus majores.

17. Vires quæ cordi movendo impendi folent in fanitate, funt ad totas vires corporis humani circiter ut 1 ad 40, fic æftimante *Illuftriffimo Dan. Bernoulli*; verùm cùm robur hominis fit limitatum, non poteft majori copiâ conftanter impendi magna pars virium in corde movendo, quin pari paffu deficiat vis libera artuum, ità ut fi ex fummâ 40 virium, detrahantur 16 pro corde movendo, jam ratio virium vitalium cordis fit ad vires liberas artuum ut 16 ad 24, ferè ut 2 ad 3, adeoque vires liberas artuum proportionaliter imminui neceffum eft. Unde patet ratio cur in morbis inflammatoriis ægri jaceant, à folitis liberis actionibus abftineant, & in dies debiliores evadant, ut diximus de febribus (Claff. II. 73 ad 78).

18. Vires requifitæ ad eamdem fluidi copiam in diverfas altitudines projiciendam funt ut illæ altitudines. Altitudo ultimorum vaforum capitis, dùm ftamus, eft triplo circiter altior fupra cor quàm cùm jacemus, adeoque eadem vis majorem fanguinis copiam impellit in caput, cùm jacent ægri, quàm cùm ftabant fani, feu quod eodem recidit, fanguis in jacentibus majori impetu caput impetit quàm in ftantibus; unde vaforum capitis diftenfio, oppletio, difpofitio ad fomnum, ad capitis gravitatem, dolorem, quæ omnia in hifce morbis obfervantur.

19. Delirium non raro accidit ex fibrarum medullarium cerebri commotione, cùm quædam partes hujus organi præ aliis impetuntur, aut ejus va-

sa infarciuntur; verùm ex aucto sanguinis impetu in cerebrum tùm ratione positurae horizontalis, tum ratione vis cordis adauctae & directionis carotidum cum aortae trunco communis, sanguinis impetus in caput major est; adeoque positâ dispositione inaequali partium cerebri, facile est intellectu cur plures in morbo acuto inflammatorio, cephalalgiâ, calore frontis, somnolentiâ, & demùm delirio afficiantur.

20. Ex novâ theoriâ affrictuum in vasis exilissimis, praelongis & à mediocri vi fluidum propulsum accipientibus, quam mecum communicavit pro suâ humanitate *Illustrissimus Dan. Bernoulli*, quantitates fluidorum quae effluunt ex tubulis capillaribus intra idem tempus, sunt ut cubi diametrorum horum tubulorum, reciprocè ut eorum longitudines, & directè ut vires fluidum propellentes; licet in tubis amplioribus non habitâ affrictuum ratione illae quantitates sint in ratione compositâ ex subduplicatâ virium & duplicatâ diametrorum.

21. Ex hac verò theoriâ quam multis experimentis confirmavi, sequitur quod si arteria exigua, v. g. bronchialis, cujus diameter est diametri aortae pars 20^a^, quaeque proinde non nisi 400^am^ sanguinis partem accipit, duplo majorem adipiscatur diametrum, ea non solùm quadruplo majorem prioris, sed etiam octuplo majorem acceptura sit quàm proximè sanguinis copiam.

22. Quae cùm ita sint, non mirum erit si mutatâ quarumdam arteriarum diametro, ita ut altera amplior, caeterae paululum angustiores evadant, eadem vi cordis remanente, sanguis in unum viscus majori ruat impetu quàm antea, & minori in caetera vasa ejusdem, quae priùs, capacitatis: aut quod impetus in determinatum viscus crescat in majori ratione quàm in alia viscera. Notum autem est fibras circulares arteriarum musculari motu quandoque gaudere & habenis nerveis ab *Illustr. Hallero* accuratiùs notatis circumdari, quarum interventu fibrae illae contrahi aut laxari valeant, adeòque harum arteriarum capacitas aliquantulum minui, vel augeri, unde facilè explicari potest cur absque eo quod cordis actio fortior evadat, tamen sanguis majori impetu ruat in certas partes prae aliis, ut in corpora cavernosa penis in libidinoso pathemate, in genas dùm verecundiâ afficimur, & sic de aliis partibus.

23. Tam diversae in Medicorum Lycaeis circumferuntur inflammationis theoriae, ut utram in partem se vertant Philiatri plures ambigant, nullamque amplectantur ii qui minus auctoritati serviunt, suamque judicandi facultatem aliquo habent in numero; nec mirum: cùm enim inde veteres Medicinae patres sanguinis raptum & fluxionem, hinc verò antistites percelebres sanguinis stasim & congestionem incusent, vix finit debita antiquis reverentia ut contrariam prorsùs opinionem sectemur, nec novitatis amor ut antiquatas & exoletas sententias admittamus; anne his opinionibus anteponenda est quae inflammationem à putrefactione deducit? verùm pari jure fermentationi eam tribuendam reclamant Chymici; quantùm itaque motus à quiete, raptus ab haerentiâ, Humoristae à Chemicis, & illi à Mechanicis discrepant, tantùm inter se dissentiunt inflammationis aetiologiae.

Ast

Aſt nec ſibi cohærent etiam nuperorum hypotheſes quæ ſtagnationi & hærentiæ ſanguinis ejus inflammatorium tumultum adſcribunt ; alii enim ex ſola ſtaſi & legibus, quas mechanicas vocant, totum opus expediunt ; alii verò motum in viciniis inflammatæ partis adaugent ; ſtatim atque magicas & præpotentes *ſtimuli* ac *ſympathiæ* voces profuderunt, nullus eſt qui motum majorem ſanguinis à motrice quadam potentia derivare dignetur, cùm Mechanicum, ut putant, dedeceat, non omnia phænomena à merâ partium diſpoſitione deducere.

24. Inde profluxerunt ſtupendæ & inauditæ priùs motuum cauſæ, aut, ut ipſi vocant, mechanicæ & hydraulicæ leges, quarum potiſſimæ duæ ſunt ad omnes ferè morbos explicandos ipſis perneceſſariæ ; prima ſcilicet, *membranas elaſticas ſemel inflexas eò velociùs ad priſtinum ſtatum reſtitui, quò magis inflexæ fuerunt ; etiam ſi vis premens & inflectens eadem perſeveret ;* altera verò eſt *fluidorum ex emiſſariis diverſæ amplitudinis fluentium velocitates abſolutas, quæcumque ſit motrix potentia, eſſe orificiis reciprocas, ſeu eò majores eſſe, quò anguſtiora evadunt emiſſaria ; & minores, quò majora.* Atque ſic ſuppoſitâ minimorum vaſorum anguſtiâ, aut obſtructione, advocatâ in opem ſympathiâ, vel prolatis hiſce novis legibus ſanguis coërcitus majori impetu vaſa atterit, diſtendit, rubefacit, atque inflammationem producit.

25. Cùm ſuo hac in re genio indulgere, & à receptis opinionibus, noſtrorum antiſtitum exemplo, recedere licitum ſit, viginti enim ab hinc annis tantùm fermentationem à ſolio dejecit ille mechaniſmus, neminem ægrè laturum puto ſi alteram in medium proferam opinionem.

Semper ego auditor tantùm nunquamne reponam. Mechaniſmum merum crepant Neoterici ; mechanicas itaque leges à Pariſinâ, Londinenſique Scientiarum Academiis probatas, experimentis Newtonianis, Bernoullianis confirmatas ſequi liceat : in his percelebres hujus Academiæ patres iter nobis præmonſtrant : unum compello *Illuſtriſſ. Chiracium*, qui non ſolùm Matheſeos dogmata Medicis rebus applicuit (*libello de motu cordis*), verùm & Medico-Chirurgos, quos inſtituerat, Geometricis diſciplinis priùs imbui juſſit quàm Medicinæ darent operam, & opus Mathematicum *de animalium motu ab Illuſtriſſ. Alphonſo Borello* conſcriptum publicè in his Scholis doceri voluit : is enim ſummus Archiater, longâ edoctus experientiâ, & acri quo pollebat judicio, perſuaſus erat non feliciori methodo promoveri poſſe artem medicam quàm eâ, quæ mechanicam, hydraulicam, aſtronomiam ad ſummum veritatis & ſimplicitatis faſtigium evexit.

26. Novimus equidem multos eſſe quibus non arrident in phyſicâ Geometrarum ſcrupuloſa ſagacitas & rigor mathematicus : verùm quo genio ducti in problematis valdè intricatis veritatem ſine matheſeos adjumento poſſint aſſequi non concipimus. Non acutiùs ſentire & promptiùs intelligere datum eſt Geometris ; ſed compoſita phænomena ſenſim extricare, dividere, & partito examini ſubjicere norunt, ita ut quæ conjunctim erant abſtruſiſſima, ſeorſim facillima & ſimpliciſſima videantur.

 27. Hoc

27. Hoc iterùm vulgares Philofophi vertunt vitio, quòd Geometræ in minutiis & elementis timidiùs hæreant, nec ftatim ad nubes iter fibi faciant, fublimique volatu altiffimas difficultates perrumpant; verùm ipfi caveant Syftematici ne quò altiùs cereis innixi pennis elati funt, mox lapfu graviore ruant: funt enim plurimi qui cùm juvenili imaginationis impetu vagas & incertas opinionis regiones diù luftraverunt, jam fedato ingenii orgafmo fpem veritatis affequendæ prorsùs abjiciunt, & miferam Pyrrhoniorum fectam, velut facram anchoram, amplectuntur.

28. Tales funt qui veritatem limis tantùm oculis perfpectam non audent profequi, & attento ftudio rimari, nec erronea principia,

Quæ juvenes didicere, fenes perdenda fateri:

adeòque unicum ipfis eft perfugium quod vulpi fabulæ, quæ cum fyrmate deftituta foret, aliis ut inutile pondus abjicerent in vulpino confilio fuadebat. Hos fi audias, omnes inanes funt difquifitiones Philofophicæ; in theoriâ medicâ ultra certos limites productâ omnes æqualiter cœcutiunt, nec inter fe confentiunt ipfi acerrimi veritatis indagatores Mathematici; porrò unum eft neceffarium, veritatis inquifitioni valedicendum & praxi incumbendum eft.

29. Verùm qui praxim medicam fufficienti theoriâ non imbutus aggreditur, is de corio humano ludere non erubefcit; qui verò obfervationes, experimenta, cadaverum infpectiones, animalium vivifectiones theoriæ fuæ adjungit, is & medicaminum vires & morborum caufas clariùs perfpiciet, fi nativam ingenii fagacitatem Geometricâ doctrinâ exacuat, quàm fi imaginationem tantùm ducem fequatur. Plures funt qui alio de nomine Geometrarum fcripta faftidiunt, quòd fcilicet veritates nudas & abftractas proponant, cùm multò magis arrideant fucatæ, & eloquentiæ ornamentis decoratæ etiam fabulæ: fateor paucos effe qui adinftar *Illuftr. Aftrucii* rigorem Geometricum purioris fermonis fuavitate deliniant; aft cordatis fcribunt, non quibusvis etiam ftolidis placere fatagunt.

> Omnia enim ftolidi magis admirantur amantque
> Veraque conftituunt quæ belle tangere poffunt
> Aures, & lepido quæ funt fucata fonore. *Lucret.*

30. Hoc unum addo, eos, qui mathematicas difciplinas defpiciunt & ignorant, nec certum in phyficis comparare, nec præftantiffima optimorum Medicorum, ut *Bellini*, *Pitcarnii*, *Keillii*, *Jurini*, *Michelotti*, *Hamębergeri*, *Schreiberi*, *Sylva*, *Morgani*, &c, fcripta intelligere poffe, quo certè auxilio nullus deftitui velit, qui femel vel primoribus labris veritatem deguftaverit.

„ Geometriæ & Arithmetices cognitioni ftudium adhibeto, mi fili, ne-
„ que folùm vitam tuam gloriofam & ad multa in rebus humanis utilem,
„ verùm etiam mentem acutiorem & longè fplendidiorem, ad fructum eo-
„ rum omnium, quæ in arte medica ufui funt, confequendum reddet "
Hippocrates Theffalo filio fuo.

Inflammationis Theoria.

31. Quæcumque hominis pars calore intenfo, molefto & dolorifico afficiatur, maximè fi tenfio, rubor & tumor fimul adfint, ea *inflammata* dicitur, ejufque ftatus Græcis *phlogofis* à *phlego* uro, *inflammatio* Latinis à fenfu flammei caloris nuncupatur.

32. Si in eadem parte concurrant calor, rubor, tenfio, dolor, fitque tumor fphæroideus, ac dolor pulfatilis; hæc fymptomatum fyndrome *phlegmone* (à *phlegmainein*, incendi) vocatur. Huc phlyctæna, epinyctis, furunculus, &c.

33. Si verò calor, rubor, tenfio, dolor & tumor abfint, aft rubedo fit diluta & rofea à preffione evanefcens, mox reditura, dolor pungitivus, acer, deurens, & tumor fupernè planus, vix unam aut alteram lineam altus, hæc fymptomatum fyndrome *Eryfipelas* (ab *erythros* ruber) denominatur: huc herpes, ambuftio, intertrigo, &c.

34. Horum fymptomatum nullum eft, fi *calorem intenfum* excipias, quod in omni inflammatorio morbo, etiam in ftatu & vigore, poffit vel ab ægro, vel à Medico obfervari. Si enim phlegmone fit in theca cranii, clauftris pectoris, offium medullis, nullum (excepto calore & febre comite, &, modò delirium non adfit aut fopor, dolore) poteft fenfu percipi. Quorfum ergo hæc fyndrome definiretur per tumorem, cùm à potiori & conftantiori fymptomate peti debeat definitio.

35. Inflammatio quæ nec intenfitate, nec extenfione, nec numero notabilis eft, inter affectus & *vitia* tantùm numeratur, ut furunculus, varus, terminthus, phlyctæna. Aft fi eorum fymptomatum fyndrome fit intenfitate, extenfione, numero aut aliorùm effectuum comitatu notabilis, hæc *morbus inflammatorius* vocatur.

36. Qui afficit internas partes vel externas; fi internæ partes affectæ fint membranaceæ, oriuntur in meningibus *Phrenitis*; in pleurâ, pericardio, mediaftino, *Pleuritis*; in ventriculo *Gaftritis*, & fic deinceps; fi verò afficiantur vifcera, Græcis parenchymata dicta, oriuntur *Cynanche*, *Peripneumonia*, *Hepatitis*, *Nephritis*, *&c.*

37. Si demùm externæ partes affectæ fuerint, dantur *Peftis*, *Variola*, *Rubeola*, aliique fimiles morbi.

38. Quanti itaque momenti fit inflammationis theoriam veram noffe & perfpectam habere docent horum morborum numerus, *acuties*, gravitas, frequentia. Non itaque in tam ferio & gravi negotio hypothefibus & ludicris figmentis indulgendum, quibus otiofus nimis delectatur animus; aft anatomiâ, experimento & mathefi facem præferentibus, in abditas horum morborum caufas, difficile quidem, fed tutum iter quovis labore tentandum eft.

39. Lemma. Si per fectiones tranfverfas ductûs vel alvei cujufcumque, five flexibilis, five inflexibilis, five angufti, five ampli, fimilis intra datum

tempus fluat liquidi copia, velocitates hujus fluidi erunt utique in fectioni-bus alvei reciprocæ: *Newton. Princ. l. 2 prop.* 36.

40. Arteriofum alveum juxta cor effe anguftiorem quàm in primis aortæ ramis, & anguftiorem in illis quàm in fecundis, & in fecundis quàm in tertiis, & fic deinceps, probant menfuræ Anatomicæ. De venofo alveo idem dictum efto: *Vide Figur.* 1.

41. Eamdem fenfibiliter fluidi quantitatem quovis pulfu cordis tranfire pe omnes alvei arteriofi & venofi fectiones B, CC, DD, EEE, &c, in ftatu permanenti circulationis vel velocioris, vel tardioris, nemo negat qui circulationem admittit.

42. COROLLARIUM. Velocitas fanguinis, quo nomine & cruorem & lympham intelligimus, eft in diverfis alvei arteriofi & venofi fectionibus eò minor, quò major eft alveus, feu amplitudinum vaforum fumma; eò major, quò fumma minor eft.

43. Docet experientia quòd fi fint duo tubuli inæqualibus orificiis prædi-ti, idem fluidum eadem vi propulfum tranfmiffuri, minor ab utroque tranf-mittatur copia propter attritum, feu adhæfionem fluidi cum parietibus, quàm quæ ex orificio & velocitate deberet exfpectari, fi nulla attritûs haberetur ratio. *Mem. de l'Acad. des Sc.* 1705, M. Carré, *pag.* 275.

44. Verùm attritûs quantitas cæteris paribus eft fuperficiebus attritis pro-portionalis, adeoque effluxûs diminutio major eft, ubi major fuperficies.

45. Superficies vaforum cylindricorum ejufdem longitudinis eft in ratio-ne compofitâ diametrorum fimul & numeri vaforum; docent Geometræ.

46. COROLL. Diminutio transfluxûs fanguinis per truncum eft minor di-minutione transfluxûs per ramos, in ratione compofitâ numeri truncorum ad ramorum numeros, & peripheriæ vel diametri truncorum ad peripheriam vel diametrum fummatim fumptam omnium ramorum.

47. COROLL. Diminutio transfluxûs in trunco eft minor refpectu dimi-nutionis in ramis tertii ordinis quàm in ramis fecundi, & in ramis fecun-di quàm in ramis primi ordinis; quia, ut docet Anatomia, crefcit nume-rus ramorum, quâ proportione arteria prolongatur, in majori ratione quàm crefcit eorum capacitas. Sic mefentericæ fuperioris rami primi funt 21, rami quarti, qui inteftina jam amplexantur, funt 1200 feu 57 vicibus nume-rofiores, & tamen eorum alveus primorum fectione tranfverfâ non eft qua-druplo major, ut obfervarunt *Keill* & *Hales.*

48. Eadem tranat per truncum ac ramos fanguinis quantitas, (41) ve-rùm in ramis multo major eft attritus, quàm in truncis (46), & ratio-ne attritûs decrefcit transfluxûs quantitas (44); ergo neceffum eft ut trans-fluxus in truncis retundatur à refiftentia in ramis obortâ, magis quàm à propriâ truncorum refiftentiâ; adeoque fi fanguis per truncos tantùm aper-tos exfiliret, is multò velociùs efflueret, quàm de facto fluit in ipfis non vulneratis.

49. Neceffum eft pariter è trunco tranfverfim fecto majorem dato tem-

pore

Tom. I. ~~Prolegomen.~~ p. 374

Fig. 1.

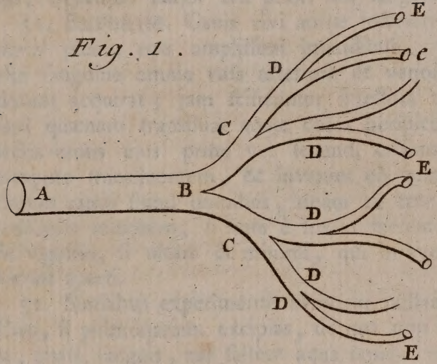


Fig. 2.

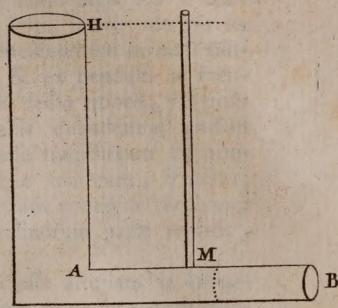
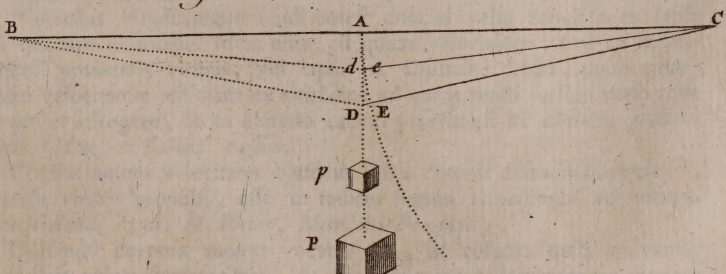


Fig. 3.



pore ſanguinis copiam effluere, quàm quæ ex ramis ejus omnibus ſimul apertis transflueret, licet ante ſectionem æqualis tranet utrobique copia.

50. EXPERIMENTUM. Sint duo canes quantùm fieri poteſt robore & ætate æquales, ſcindatur ſecundum longitudinem alteri inteſtinalis tuba, ligatâ priùs vel preſſâ meſentericâ inferiori, & accipiatur ſanguis intra minutum ex arteriolis omnibus ſectis effluens; alteri verò ſecetur tranſverſim arteria meſenterica ſuperior, & excipiatur ſanguis eodem temporis ſpatio emiſſus; vigecuplò major erit priori iſta ſanguinis quantitas.

51. EXPERIM. Canis vivi aortæ inferiori aptetur tubus aquâ tepidâ continuò plenus ope ampliſſimi infundibuli, videbis intra breve tempus ita elui ſanguine omnia vaſa arterioſa & venoſa, ut meſenterium niveum candorem acquirat; jam ſcindantur inteſtina tenuia, & ex pendulo ac menſurâ quænam transfluat aquæ copia perſpicito; dein ſecto trunco, vel priùs ſectis ramis ejus primi vel ſecundi ordinis, habebis quantitatem eodem tempore transfluentem, & invenies eò minorem eſſe transfluxum ex arteriarum ramis ſimul omnibus, quàm ex trunco, triplo minorem, ſi primi; ſexdecies minorem, ſi rami è limbo meſenterii inteſtinis contiguo ſecentur; & vigeſies, ſi ultimi & minimi, qui in averſâ inteſtinorum parte reptant, fuerint aperti.

52. Similibus experimentis evincitur nullam etiam eſſe arteriam in animalibus, ſi pulmonariam excipias, de qua non ſufficientia capta ſunt experimenta, quam ſanguis, aut ſaltem aqua tepida cruenta faciliùs tranet meſentericâ. Nil enim arterias, v. g. renales, perparum muſculares, parùm carotides tranat in experimentis inſtitutis.

53. Velocitas cujuſcumque fluidi poteſt concipi velut acquiſita ex lapſu fluidi à quadam altitudine. Idem enim eſt quoad velocitatem, ſive ea debeatur emboli prementis viribus, vel lapſui ex altitudine debitâ, unde omnes hydraulici velocitatem æſtimant ex altitudine ad quam motu ſurſum verſo aqua eadem poſſet aſſurgere, & ea altitudo eadem prorsùs eſt ac *altitudo genitrix velocitatis*: *Mem. de l'Acad. paſſim.*

54. Conſtat autem velocitates ejuſdem fluidi diverſis altitudinibus delapſi, aut diverſis viribus propulſi, eſſe ut radices harum altitudinum vel virium. *Mem. de l'Acad. 1735. M. Pittot, Mem. des Pompes.*

55. Quidquid corpora movet vocatur vis, & corpora nulla moventur niſi à viribus obices ſuperantibus, & non velociùs eadem corpora moventur, niſi à majoribus viribus; fluidorum itaque velocitates omnes debentur viribus, & majores majoribus viribus. Errant itaque illi, qui, non adauctâ vi pellente, velocitates fluidorum intendi putant in emiſſario, eo tantùm imminuto, id eſt, auctis etiam obicibus, quo errore non eſt in theoriâ medicâ craſſior.

56. COROLLARIUM I. Obſtructa alvei ſanguiferi parte quâcumque in extremis arteriis cujuſvis ordinis, eadem prorſùs remanebit in ſuperſtite orificio, quæ priùs erat, velocitas, niſi mutetur cordis vis; à corde autem to-

tam, faltem in ftatu permanente, fanguinis velocitatem pendere demonftravit *D. Michelotti Prænot. 2. de feparatione fluidorum.*

57. COROLL. II. Imminuto fanguinis alveo, vel aucto ex arteriis in venas emiffario, minuitur ratio fectionis emiffarii ad fectionem alvei in trunco aut ramis anterioribus; ergo (ex 39) debet imminui ratio velocitatis in truncis ad velocitatem in emiffariis, feu tantò minor evadet velocitas in trunco, quàm in emiffariis, quò fectio, feu apertura emiffariorum minor eft apertura trunci.

58. COROLL. III. Obftructis, v. g. ex 1200 ramufculis arteriæ mefentericæ, 600 feu dimidiâ parte obturatâ, docet experientia etiam in vivis animalibus facta, & evincit ratio, quod dimidio minor eft folito transfluxûs quantitas, adeoque eadem quæ priùs in his emiffariis remanet velocitas; aft totus qui in ramis & truncis fuperioribus eft fanguis per hæc tantùm emiffaria poteft effluere, adeoque (ex 56) duplo tardiùs transfluere debet. Negligimus hîc augmentum velocitatis, de quo agemus infrà.

59. COROLL. IV. Quantitas fanguinis per mefentericam arteriam in ftatu fano tranantis fit decima fexta pars ejus, quæ eodem tempore è corde in aortam tranfmittitur; hoc pofito truncus mefentericæ poteft haberi pro decimâ fextâ parte emiffarii aortæ; obturatâ itaque arteriâ mefentericâ, vel ejus ramis omnibus, ratio trunci aortæ ad ejus emiffaria adaugetur, five major eft unâ decimâ fextâ parte ratio fectionis aortæ ad fectionem ramorum ejus; ergo (ex lemm. 39.) velocitas fanguinis in aorta refpectu velocitatis in ramis liberis eft decimâ fextâ parte minor.

60. Nulla eft arteria cujus ultimi rami omnes fimul fumpti propter attritus, poffint tranfmittere plufquam vigefimam partem fanguinis quem tranfmittere poffet truncus, fi & rami & trunci feorfim aperti fuerint. (Experim. 50.)

61. COROLL. Orificia vel *emiffaria effectiva* æftimantur majora vel minora pro quantitate fluidi ea tranantis intra datum tempus, modò vis fluidum premens eadem fit. Nullâ etiam aliâ ratione variare poteft effluxûs quantitas; cùm ergo idem tempus, eademque vis premens adhibetur, quantitas fluens eft ut emiffarium.

62. COROLL. Ergo res eòdem recideret quoad quantitatem fanguinis vafa tranantem, five rami fimul fumpti ampliores fint truncis, fed attritui obnoxii, five rami ultimi paterent in venas orificio feu emiffario, quod truncorum amplitudine vigefies minùs foret, & attritûs expers.

63. *Embolus* eft corpus quod in vafa fluido vehendo deftinata ejufdem prorfùs figuræ ac diametri interioris, propulfum, fluidum in vafis contentum ulterius pellit, & promovet, cùm fufficienti vi ipfe promovetur.

64. Sit (Fig. I.) A, B, C, D, arteria ramofa fluido plena intra quam ex A in B immittatur embolus E: 1° Evidens eft maffam fluidi cylindro A B, vel fpatio ab embolo occupato æqualem neceffariò tranaturum effe, five embolus ille fit durus, five columna ipfiufmet fluidi emboli vices gerat.

gerat. 2° Patet etiam quòd columna fluidi priùs in A B poſita eadem prorſùs præcedat velocitate, quâ baſis emboli ſub ſequitur. 3° Liquet etiam columnam fluidi è trunco expulſi, eò minorem in ramis ejus B C longitudinem occupaturam fore, quo rami illi bini ſimul ſumpti trunco ſuo capaciores fuerint. 4° Quod idem obtinet in ramis ſecundi ordinis C D, reſpectu trunci ſui B C, & ſic deinceps. 5° Quod eadem prorſùs ex emiſſariis E E omnibus ſimul efflueret fluidi copia, quæ ab embolo A B fuit propulſa, quæque volumine æqualis eſt volumini ipſius emboli. 6°. Si pari paſſu creſcit emboli volumen & baſis, quâ dilatatur vas, non mutantur priùs aſſignata phænomena, quandoquidem diametrum vaſorum indeterminatam aſſumpſimus, & illas majores ut in diaſtole, vel minores ut in ſyſtole ſupponere potuiſſemus. Unde vanum eſt perfugium eorum qui diametros vaſorum utpotè varias computo ſe ſubducere clamant.

65. His poſitis evidens eſt quòd ſanguinis columna in quolibet vaſe contentâ, (velut in C D) ſit embolus reſpectu fluidi in ramos ejus (D E) tranſmittendi, quod eatenus procedit, & truncum ſubit, quatenus locum ipſi facit fluidum ramulos patulos ingrediens : ſi itaque ramulorum alteruter ſit obturatus, vel ſit nullus, tunc impoſſibile eſt hunc embolum progredi, niſi totus liquor in eo contentus per reſiduum tubum (D E) trajiciatur, & in hoc caſu velocitas fluidi trajecti erit ad velocitatem emboli ſequentis, ut baſis emboli ad baſim columnæ fluidi, ſeu orificii emiſſarii; ut autem vas ſenſibiliter dilatetur, requiritur vis fluidi adaucta.

66. *Obex* dicitur corpus quod velocitatem in ſe recipit, & partim vel ex toto deſtruit; unde evidens eſt quòd columna ſanguinis in vaſis præexiſtens obex eſt ſanguini de novo immiſſo. Aſt ſi columna ſanguinis in vaſe præexiſtens ita vaſis parietibus adhæreat, ut nequeat ulterius promoveri quin vas ſecum trahat, tunc temporis obex eſt non ſolùm ut moles hujus columnæ & vaſis, ſed ut moles requiſita ad ſolvendum & trahendum vas. Sit v. g. pondus quod requiritur ad lacerandam arteriolam æquale viginti libris, grumus ſanguinis huic vaſi adhærens, ut hoc poſſit avelli quin laceretur vas, æque reſiſtit ac moles viginti libris æqualis. Si itaque vis ſanguinis datum vas ſubeuntis major non ſit hoc pondere, datur obex huic vi inſuperabilis; res eòdem recidit, ſi arteria ſit ligata, vel quoquo modo conſtricta.

67. Cùm omnis obex in quiete conſtitutus ſit, veluti moles movenda; & reſiſtat vi ſuæ tantùm inertiæ, ſi columella ſanguinis quovis pulſu cordis eum impetat vi vivâ, utut exiguâ, debet moles reſiſtens eam velocitatem concipere, quæ ſit quotus quantitatis motûs in columellâ contenti per maſſarum ſummam diviſæ : ſit v. g. velocitas columellæ ſanguinis unius pollicis intra ſecundum, lamella ejus prima æqualis uni grano, moles verò movenda æqualis quoad reſiſtentiam decem libris, velocitas poſt impulſum à corde factum erit in obice æqualis $\frac{1}{92161}$ parti pollicis intra ſecundum ex legibus motûs. Et quoniam vis cordis intermittit in vaſorum ſyſtole, tunc tem-

poris elaftica vis vafis diftracti, & aliquatenus elongati refurget, & obicem 7680ª parte lineæ remotum priftino loco reftituet.

68. Ex hoc itu & reditu vafis, cordis ictibus diftracti, & elatere reftituti, fit attritus vafis & fanguinis contenti, qui eò majorem calorem excitat, cæteris paribus, quò denfius & fpiffius eft fluidum inibi contentum; nam calor ex attritu corporum diverfæ denfitatis eft ut eorum denfitas, docente *Hermanni Phoron.*

69. Velocitas contractionum cordis eft in ratione compofitâ ex fubduplicatâ virium illud moventium, & fimplâ amplitudinis emiffariorum fanguinem ex arteriis in venas tranfmittentium.

1°. Vires corporum inter fe funt ut effectus ab illis præftiti, feu ut moles quæ moventur, & velocitates fimul; adeoque vis cordis æftimari poteft ex fanguinis ejecti mole, ac velocitate; verùm fluidi datum orificium tranantis moles crefcit & decrefcit in eadem ratione quâ velocitas; vis ergo quâ cor contrahitur, & expellit fanguinem, eft in ratione duplicatâ velocitatis fanguinis, adeoque velocitas fanguinis è corde ejecti eft in ratione fubduplicatâ virium cordis. Verùm crefcit aut decrefcit hæc velocitas, quâ proportione folidi cordis parietes locum à fanguine occupatum fubeunt; & quò velociùs fubeunt, feu contrahuntur, eò velociùs fanguis loco cedit, & in arterias projicitur; ergo velocitas etiam contractionum cordis, cùm fit in eadem ratione, quâ velocitas fanguinis è corde ejecti, eft etiam in ratione fubduplicatâ virium cor contrahentium.

2°. Velocitas columnarum fanguinis pro diverfis arteriarum orificiis, feu emiffariis, diverfa eft; nam velocitas embolorum eft emiffariis reciproca, quoties orificia effectiva emiffariorum minora funt quàm bafes embolorum. Si dubitas confule aquileges, vel tenta experimentum fequens.

70. Sit fyrinx cum embolo fuo, qui ope elateris, vel proprii ponderis aquam, aut fluidum quodvis ex totâ fyringis cavitate intra datum tempus expellat per orificium cognitum; jam verò fiat orificium duplo minus, attendendo ad attritus, ratione quorum orificia majora magis tranfmittunt, quàm in ratione amplitudinis, & videbis quod eadem vis adhibita non nifi intra duplum tempus eamdem fyringem fluido exhaurire valeat.

71. His pofitis, quantò minora fuerint minorum vaforum emiffaria fimul fumpta, tantò minor erit in truncis fanguinis velocitas; verùm velocitas contractionum cordis, fi iifdem urgeatur viribus, eft ut velocitas fanguinis in truncis præexiftentis; ergò quò minora funt fanguiferorum emiffaria effectiva, eò minor; & quò majora, eò major eft contractionum cordis velocitas: quod erat probandum.

72. Coroll. Si eadem fit vis contractiva cordis, & diverfa fit emiffariorum fumma in alvei fanguiferi parte anguftiori quærenda, erit velocitas cordis folito minor, vel folito major, prout minor vel major erit hæc emiffariorum fumma; adeòque obftructâ dimidiâ ramorum aortæ parte, dimidio tardior erit cordis contractio, vel dimidio minor intra idem tempus erit ejecti in aortam fanguinis quantitas. Quod qui negant illi in hydraulicis cœcutire amant.

73. Er-

73. Errant itaque illi qui contendunt vires cordis & arteriarum datis obftructionibus, non vigere folùm, quin etiam ex refiftentiâ in arteriolis fanguineis, lymphaticis, obftructis, plurimumque tenfis fubortâ, intendi.

74. COROLL. II. Si laxantibus, diluentibufque fluxilior, feu minus vifcofus evadat fanguis, nec tamen ab his decrefcat vis cordis contractiva, tunc minor erit attritus ubique; fed res eòdem recidet ac fi orificia effectiva omnium vaforum ac præfertim minimorum pauló magis accederent ad truncorum amplitudinem, adeoque idem eft ac fi nativæ folverentur obftructiones; unde crefcet fanguinis in truncis, & cordis ipfius velocitas.

75. COROLL. III. Si imminutis quavis de caufa arteriarum emiffariis, velocitas contractionum cordis & fanguinis in truncis eadem remaneat, quæ ante obftructiones, neceffum eft ut vires cordis adauctæ fuerint, & vires cordis adaugeri tunc debent in ratione duplicatâ inverfâ emiffariorum: obftructâ dimidiâ orificiorum parte, dimidio minor erit ex arteriis in venas transfluxûs quantitas, ac proinde velocitas emboli cujufvis (64. n. 5.); jam verò nifi duplo major evadat velocitas in emiffariis, non poterit eadem fanguinis quantitas venas tranare, quæ priùs eodem tranabat tempore, nec poteft duplo major effe in emiffariis velocitas, nifi vis quadrupla pellat embolum. (Vide demonftrationem in *Mem. de l'Acad.* 1735. *Mem. fur les Pompes.*). Et fi velocitas in emiffario duplo major fit, duplo major eodem tempore tranabit fluidi quantitas; fed velocitas in embolis eft ut quantitas ex emiffariis fluens, adeoque fi duplo major evadat quantitas fluens ex emiffariis, (feu æqualis evadat quantitati per omnia fimul vafa libera fluenti,) duplo major evadet fanguinis in truncis velocitas, quod fine vi quadruplâ fieri non poteft; interea tamen eadem erit, quæ in ftatu fano pulfuum velocitas.

76. COROLL. Ratum itaque & fixum hoc maneat, quòd pofitis obftructionibus, & eadem fanguinis denfitate ac confiftentiâ, impoffibile eft non imminui cordis & pulfuum velocitatem; & fi tunc temporis eadem perftet cordis & pulfuum velocitas, impoffibile eft vires cordis non adauctas fuiffe in ratione duplicatâ directâ obftructionis, feu inverfâ duplicatâ emiffarii fuperftitis.

77. Velocitas cordis ab obftructione minuitur magis vel minùs, prout major vel minor retinetur fanguinis transfluxuri quantitas. Sic fi decima fexta pars fanguinis à corde ejecti in quavis fyftole tranet arteriam mefentericam fuperiorem, cùm, ejus obftructo trunco unâ decimâ fextâ parte, minuatur fanguinis in corde, in carotidibus, fubclaviis, aortâque defcendenti, velocitas, tantumdem decrefcit cordis velocitas. Aft eadem fanguinis quantitas tranare debet ultimos ramos, five rubros, five lymphaticos & ferofos fimul fumptos, ut docet Anatomia; ergo obturatis omnibus fimul arteriæ ramis, idem accidit ac obturato trunco.

78. COROLLAR. Si arteria mefenterica det viginti ramos primi ordinis; & quilibet ramus viginti ramulos, ac demùm quilibet ramulus viginti vafcula lymphatica, obftructis viginti hifce lymphaticis, non magis obftruitur arteriæ alveus, quàm fi unicus ramus tertii ordinis obftrueretur, qui in hy-

pothesi est $\frac{1}{8000}$ pars totius trunci; adeoque si sint glandulæ ex lymphaticis potissimum conflatæ, fieri potest obstructio molis notabilis, quæ tamen non sensibilem velocitatis partem cordi & pulsui adimat, utpotè quæ non centesimam sanguinis per alveum arteriosum transfluxuri partem sistat.

79. Cùm notabilis datur alvei sanguiferi obstructio, non raró numerus pulsuum intra datum tempus adaugetur, docente tantùm experientiâ.

80. Ubi datur pulsuum intra datum tempus major solito numerus, ibi datur *frequentia pulsûs*, quæ eadem est in corde ac arteriis, quæque supponit repetitas cordis contractiones: raró autem accidit in febribus acutissimis, ut numerus pulsuum duplo major evadat quàm in statu sano.

81. Si orificia cordis arteriosa immutabilia sint, velocitas sanguinis in aortam ejecti intra minutum est in ratione composita ex ratione velocitatis, & ex ratione frequentiæ pulsûs; nam velocitas sanguinis à corde ejecti est proportionalis velocitati quâ parietes cordis ad se invicem accedunt, ita ut quò altiùs contrahuntur, & quò minus tempus ad hanc singulam contractionem adhibent, eò citiùs evacuantur ventriculi, eò velociùs sanguis in arterias ejicitur: verùm sub pari contractionis cujusvis altitudine, & duratione, seu velocitate, si intra minutum temporis fiant duplo plures similes contractiones cordis, ut si pulset cor 140 vicibus, quod priùs 70 pulsabat, evidens est toties, seu duplo majorem fore sanguinis aortam subeuntis velocitatem. Quod erat probandum.

82. Coroll. Velocitates sanguinis in aortâ erunt quadruplo, noncuplo majores solito, si frequentia simul & velocitas duplo vel triplo major evadat: ast erunt sextuplo majores, si alterutra duplo, & altera triplo major evadat: & erunt consuetis æquales, si tantumdem decrescat velocitas pulsûs, seu ejus altitudo, quantùm crescit frequentia; ac demùm velocitas sanguinis erit in arteriis solito minor, si crescat frequentia pulsuum cordis in minori ratione, quàm decrescit ejus pulsuum altitudo; ergò ex pulsûs frequentiâ solâ, non habitâ ratione altitudinis, non potest æstimari velocitas sanguinis in arteriis,

83. Coroll. Vis cordis est ut sanguinis ejecti duplicata velocitas, adeoque in ratione compositâ ex duplicatâ frequentiæ & velocitatis pulsuum.

84. *Labor* potentiæ motricis æstimatur ex viribus quas exerit, & ex duratione operationis: *Hydrodyn. sect.* 9.

85. Coroll. Labor potentiæ moventis est in ratione compositâ ex duplicatâ velocitatis, duplicatâ frequentiæ pulsuum, & ex laboris duratione.

86. Non debet conferri impensa virium potentiæ cor moventis inter durationem morbi, & durationem vitæ sanæ, quia in vitâ sanâ, non autem in morbo, vires à corde expensæ quotidie & pluries in die integrè reparantur; virium impensa quæ pluries intra breve tempus reficitur, vocatur *Exercitium*; ast quæ pari passu non reparatur, & ex quâ proinde actu debilitatur animal, vel potentia motrix, *Labor* vocatur. Hinc intelligimus eum qui febre afficitur, non metaphoricè, sed propriè *febre laborare*, ut antiqui Medici rectè senserant.

87. Vita

87. Vita in animalibus fupponit vim motricem fuperftitem, & huic proportione refpondet vigor functionum.

88. In animalibus potentiam motricem, tùm actualem, tùm habitualem, effe certis terminis circumfcriptam docet laffitudo, quæ ex laboribus quotidianis paululùm intenfis fupervenit, & demonftrat mors fenilis, quæ vires omnes motrices exhauftas evincit; jam fi tantumdem virium accederet corpori, quantum labore tùm cordis, tùm mufculorum quotidie abfumitur, potentia motrix eadem femper foret & perennis; cùm autem & virium gradu & duratione finita fit, quò majus erit dato tempore ejus difpendium, eò major debilitas.

89. Quò major eft labor tùm vitalis, tùm voluntarius, eò majus eft virium difpendium; labore enim plus abfumitur quàm reparatur, potiffimùm verò à labore vitali, feu ab adaucto cordis & vaforum motu; quia virium vitalium impenfa folito major, cùm noctu interdiuque fiat, nec corporis quiete ac fomno reparentur jacturæ, ea multò major eft quàm impenfa virium quæ fit à laboribus voluntariis, cibo, potu, quiete, fomno, intermiffis.

90. Eatenus vivit animal, quatenus ejus potentia motrix fat eft vegeta ad diverfas, quæ circulationi opponuntur, refiftentias fuperandas, feu ut in medio refiftenti circulum fanguinis fuftineat; verùm cùm illæ refiftentiæ conftantes fint, imò vivendo augeantur à fluidorum fpiffitudine, & folidorum rigefcentiâ, requiritur ad vitam fuftinendam determinata potentia, & exigua quæcumque non fufficit. Quò majores itaque funt refiftentiæ, ut in fanguiferorum obftructionibus, eò majus & præfentius eft mortis periculum.

91. Quò major itaque eft labor vitalis, feu vita magis actuofa, functiones vitales magis vividæ & laboriofæ, eò citiùs decrefcit potentia motrix, & ad illum accedit gradum, qui refiftentiis circulationi oppofitis fuperandis impar eft, quo facto mors eft; hinc caufam mortis validis & diuturnis febribus fupervenientis, necnon lethi fenilis quifque poteft intelligere.

92. Quò labor eft major, eò magis vires deterit; quò labor eft diuturnior, eò magis vires exfolvit; adeoque febris, quæ (ut alibi demonftratum eft) labor eft, periculum vitæ portendit in ratione magnitudinis fuæ ac diuturnitatis. Eft tamen in hoc cafu terminus maximus, quem diuturnitas cum dato vigore tranfgredi non valet, Geometris determinandus.

93. Hinc intelligitur quare quo minori motu donantur erucæ in nymphas converfæ, locis fcilicet frigidis detentæ, eò diutiùs vitam fuam protrahunt; quæ papilionum larvam indutæ, quò vividiori motu exagitantur, feu vitam magis actuofam vivunt, eò citiùs fato funguntur. Nymphæ enim ad plures annos, aft papiliones vix ad aliquot dies, vitam protrahunt. Vide *D. de Reaumur de infectis*, *D. Ritter de longævitate.*

94. Sequitur etiam eò majorem effe, vel minorem vitam, quò majores vel minores exeruntur vires motrices, ut in febribus inflammatoriis, aft tantò majus fieri virium detrimentum, unde cæteris paribus majus periculum.

95. Adeòque fi potentia motrix cordis fit intelligens, & confervationi corporis intenta, ea debet tunc tantùm vires cordis majores exerere, cùm

hujus conatûs ope poteſt materiam morbificam circulationi oppoſitam deſtruere, vel debellare: & cùm nulla urget cauſa morbifica, debent eſſe vires vitales quam minimæ, modò ad reſiſtentias conſuetas vaſorum & fluidorum ſuperandas ſatis ſint.

96. In ſtatu ſano potentia motrix minimam ſuarum virium partem expendit; & eſt maxima; in ſtatu verò morboſo maximam, & evadit (in agone) minima.

97. Pulſus enim in ſanis, docente obſervatione, nec æquè frequens, nec æquè durus, nec æquè magnus eſt, ac in febris augmento & ſtatu, ubi potentia motrix nondum multùm eſt imminuta; ſed in ſanis potentia motrix eſt integra, quæque multò majores exerere poſſit vires, quàm quas actu in ſanis exerit; ergo in ſtatu ſano potentia motrix minimam ſuarum virium partem expendit, & eſt maxima.

98. Quò diutius procedit febris, vel morbus acutus inflammatorius, & quò fortior eſt, eò minor evadit potentia motrix, uſquequo in agone, ſeu ultimâ luctâ deficiat; verùm ſi conferatur pulſus febrientium cum pulſu ſanorum, prior eſt, pro ſtatu potentiæ motricis, multò fortior, plenior ſcilicet aut frequentior, vel durior, adeòque potentiæ motricis ſuperſtitis eſt pars tantò major, quò potentia minor eſt; ergo in ſtatu morboſo potentia motrix, utcumque ſolito minor, & demùm in agone minima, majorem ſuarum virium partem, ac dein maximam expendit: quod erat probandum.

99. Datâ obſtructione notabili alvei ſanguiferi, notabile imminet periculum, cùm neceſſariò multùm retardatur in omnibus majoribus vaſis circulatio, adeòque languent omnes functiones à circulatione dependentes, ut videre eſt in ſummo ſenio, in animalibus frigore congelatis.

100. Verùm quoniam ſanguis quadrupedum & hominis non poteſt notabiliter retardari in corpore, quin, defectu expurgationis, putrefactio, ad quam pronus eſt, intendatur, & putrefactione nil eſt pejus, nil conſervationi magis contrarium, ut docet ſphacelus: ergo obſtructione alvei ſanguiferi datâ, imminet ſummum vitæ periculum, quod viperis, ſerpentibus, teſtudinibus, nymphis erucarum non accidit, quia pingui quodam muco condiuntur, & à putredine diutiùs ſervantur eorum humores, ut docet experientia.

101. Patet inde obſtrui poſſe magna vaſorum lymphaticorum, & adipoſorum glomeramina, ſine notabili periculo, quia 1° quàm minima exinde alvei ſanguiferi pars obſtruitur, (ex 59) 2° quia diutiſſimè ſine putredine ſervantur ea fluida, ut patet ex adipe culinario, qui ſine condimento ad annos ſervatur, & ex tumoribus ſcirrhoſis, ſteatomatoſis, quos vix putreſcere etiam exſtirpatos obſervavi: *Conſulatur Boerhaave, Chem. tom. 2. & Stahl. diſſert. &c.*

De Symptomatis Inflammationis.

102. Ea ſunt quadruplicis generis; vel in *functionibus animalibus*, ut dolor, agrypnia, anxietas; vel in *functionibus vitalibus*, ut febris, dyſpnœa; vel in *excretis*, ut puris fluxus, ſi adaugeatur inflammatio vulneris, ulceris; vel

vel demùm in *qualitatibus* vitiatis, ut calor, rubedo, tumor, tenfio, &c: pauciffima ex his expendemus.

De Calore.

103. A particularum ignearum vi & impetu in fibras nerveas calorem pendere norunt nuperi Phyfici *s'Gravefande*, *Mufchenbroeck*, *Hamberger*: adeoque calor cæteris paribus eft, ut ignearum particularum quantitas in corpore, & ut earum duplicata velocitas; exhalato vapore calidiffimo ex mixturis plurimis, licet hæ mixturæ vehementiùs agitentur, frigent tamen, ut docent experimenta *Boerhaaviana*, *Florentina*, *Hombergii*, *Geoffroi*. (*a*)

104. Sanguis humanus particulis igneis fcatet. Globuli purpurei exficcati ad ignem flammam concipiunt, lymphatici non item; homini funibus fericeis fufpenfo & electricâ vi imbuto, fi alterius manus admota fuerit, fcintillæ igneæ cum crepitu & dolore utriufque, è contactûs puncto vibrantur in experimentis *D. Gray*; *Dufay*. Affrictu faciei, indufiorum fuccuffu, fcintillæ etiam excutiuntur.

105. Quò frigidiora funt corpora calidis admota, & quò denfiora, eò majorem ignearum particularum copiam abripiunt; docet *Hamberger. in Phyfic.* adeoque calor in diverfas ejufdem corporis partes continuò ex calidioribus diffunditur ufque ad æquilibrium: imò ea ratione fe diffundit aliquantulum in ambientem aëra; undè atmofphæra calida animalium.

106. Calor hominis duplici de causâ crefcit, auctâ ignearum particularum copiâ: quod præftat ignis focarius, folaris, catoptricus admotus, vel corpora actu ignita, calida applicata, vel ingefta alimenta, medicamenta, venena igneis particulis fcatentia, ut fpiritus ardentes, falia alkalina fixa, acida igne retortæ expreffa, olea empyreumatica, aromatica acria, lapides cauftici: Huc ammochafia, thermæ, caldaria, infolatio.

107. Altera caufa caloris fpontanei, feu intus oriundi, eft particularum ignearum motus adauctus, qui debetur viribus mechanicis, feu ipfius fanguinis & folidorum attritui, majorem his velocitatem concilianti, adeoque vim caloris intendenti, ut patet ex manuum confricatione; vel etiam caloris augmentum ex eo fit, quòd nitantur in contactum vel in fe mutuò liberiùs tendant igneæ particulæ aliis caufis extricatæ, & expeditiùs ruant in fe mutuò ut inter duorum ellychniorum flammas fieri vident Phyfici. Crefcit enim ille impetus in eâdem lege qua corporum gravium celeritas.

108. Ca-

(*a*) Si acetum deftillatum fali volatili fanguinis mifceatur, mifcela ebullit infigniter & refrigefcit, *Slare Tranf. Phil.* aceti deftillati fefquipintâ affusâ mercurii fublimati corrofivi, & falis ammoniaci libræ, mixtura agitata fuit, & tamen ad glaciem ufque friguit. Omnia falia alkalina volatilia ex animalibus mixta cum aquâ in folutionis motu frigus producunt: Omnia olea plantarum effentialia idem cum fpiritu vini faciunt. Ecce phænomena in quibus crefcente inteftino motu decrefcit calor; ergo caufa caloris non eft motus inteftinus, fi defint igneæ particulæ.

108. Calor ex fecundâ caufa (107) crefcit in ratione velocitatis duplicatâ, in corporibus diverfâ velocitate attritis, demonftrante *Hermanno in Phoronomiâ;* nec non fub diverfis earum denfitatibus, fi par fit ignis copia, crefcit in denfitatum ratione : adeòque in corpore ubi major celeritas, denfitas, & humorum acrimonia, ibi maximus calor; ubi denfitas & humorum acrimonia funt celeritatibus reciprocæ, ibi æqualis fortè calor.

109. Labore excitari homogeneum, validum & conftantiorem homini calorem apprimè norunt operarii, quia fanguini major velocitas, major folidorum attritus conciliatur; aft ubi major fimul compreffio, & renixus fluidorum & folidorum, ibi calor intenfior, ut in natibus equitantium, pedibus viatorum, manibus operariorum; qui calor quandoque inflammatorius evadit; & agitatione quam vivida animi pathemata inferunt, ut irâ, gaudio, furore, calor pariter intenditur.

110. Si quâ proportione crefcit velocitas, eâdem decrefcat partium denfitas & fluidorum cohæfio, calor crefcet in minori ratione quàm duplicatâ velocitatis, quod in homine accidit; nam folida, fluidaque calore rarefcunt, & fimul intra certos caloris gradus tunc vafa ampliantur, tùm fluida fluxiora evadunt, quod experimento fequenti pluries tentato didici.

111. Experim. Orificio receptaculi aquâ continuò pleni aptetur inteftinum vel arteria quæ aquæ copiam dato tempore tranfmittat; fi aquæ fit temperies ad gradum 4um thermom. Realmuriani, id eft, congelationi proxima, vel fi fit ad gradum 80um, id eft, ebullitioni proxima, minor multò copia tranabit quàm fi fit ad gradum circiter 32um vel 33um. Sic eadem copia effundebatur frigidæ intra 246, fervidæ ac calidæ ad 33um gradum intra 186 fecunda. In vafis verò ferreis & æneis quò calidior eft aqua, eò velociùs fluit, & uberiùs; aft in corpore humano non ita, propter fibrarum crifpationem à calore quadragefimum gradum fuperante factam.

112. Coroll. Moleftus eft quidem qui in morbis inflammatoriis oritur calor, aft cùm gradum 40um nunquam, ni fallor, fuperet & 28° major fit, fanguinis fluxilitatem, morbificæque materiæ refolutionem, & vaforum dilatatione fimul adauctâ, transfluxum juvat admodùm.

113. Determinato gradu caloris incubata germinant tum ova animalium, tum ova plantarum; norunt Phyfici. Aft alia vel majori caloris gradu indigent, alia calore diutiùs applicato, ut gummi, refinæ feriùs, ociùs in illo, vel hoc caloris gradu folvantur. Lympha ovuli humani fœcundati, velut accepto fuo menftruo, liquefcit applicato per novem menfes humano calore qui ad 28um vel 30um gradum accedit. Ova galliinæ per 21 dies calore gallinæ paulò majori, vel caldarii ad 33um gradum incubantur. Ova erucarum intra feptimanam, fi humano calore foveantur, aft feriùs, fi atmofphæræ calore ad 18um gradum fint incubata.

114. Numquid materies phlogiftica vafis impacta pro diverfo morbo diverfam habet indolem, ita ut variolofa intra quindecim dies, morbillofa intra quinque circiter, fufficientem fluxilitatem adipifcatur: furunculi unâ

aut

aut alterâ die maturantur; bubones peftiferi citiùs quàm fyphilitici, tardiffimè & vix intra pueritiæ limites fcrophulofi, nifi diffolvens aptum, ut fyphiliticis hydrargyrum, apponatur.

115. Ex dictis hactenus liquet caloris gradum ex attritu oriundum crefcere, ut labor, vel ut actio fanguinis in vafa; actio verò corporum, aut ut aptiùs dicam, collifio crefcit ut velocitatis refpectivæ quadratum, ut fufiùs dicemus, adeoque quò velociùs fanguis impinget, aut fortiùs nitetur in vafa, quòque fimul velociùs vel fortiùs vafa in fanguinem renitentur, eò calor erit intenfior; nam velocitas refpectiva, cùm corpora in fe mutuo feruntur, eft ut fumma velocitatum utriufque corporis.

116. Si lympha ex hominis fani cruore fecedens calori aquæ ebullientis vel minimo tempore fit expofita, ea citò coagulatur & albefcit ut albumen ovi, inde plurimorum in mentem venit lympham à pleuriticorum fanguine fecedentem, & fimiliter coagulatam, à fimili caloris actione fuam coagulationem accepiffe; interea tamen hoc eft difcriminis quòd certè multum abfit, ut calor pleuritici ad eum gradum deveniat unquam, qui albumini ovi cogendo neceffarius eft; nunquam enim calor in pleuritici cruore ad 40um pertingit, cùm ad ovum coagulandum requiratur gradus 87us vel faltem 56us.

117. Lympham hominis fani diverfis experimentis fubjeci, & inveni quòd quò diutiùs calori 40um gradum fuperanti fuit expofita, eò minori gradu caloris, fed 50um fuperante, deinceps ftatim coagulatur; fortè experimenta licèt adhuc rudia apponere inutile non erit.

b. Die tertiâ Martii 1740 lympha hodie extracti fanguinis ex viro feptuagenario, febre & dolore lateris affecto, coagulata eft affufâ aquâ calidâ pari copiâ ad gradum 65um Therm. Reaumur.

c. Aqua calens ad gradum 58um affufa pari quantitati lymphæ ad gradum 6um: mixtura incaluit ad gradum 25um fine coagulo. Nota quòd debebat mixtura incalefcere ad gradum 29um juxta regulas communicationis motûs hìc congruas; verùm pars caloris tum in auras affundendo, tum in vafis parietes denfiores abiit.

d. Jam eidem mixturæ ad gradum 22um calidæ affundo aquæ bullientis, feu ad gradum 87um unam tertiam partem, mixtura incalefcit ad gradum 33um fine coagulo.

Jam fimili mixturæ ad gradum 32um calidæ affundo parem aquæ bullientis copiam, mixtura incaluit ad gradum 49um fine coagulo.

e. Similem mixturam ad gradum 49um calidam infundo pari copiæ aquæ bullientis, totum albefcit & defcendit ad grad. 70um.

f. Quinque partes mixturæ, quarum una lymphæ, altera aquæ, ollæ immiffæ, igni fuppofitæ funt per gradus vividiori, & cùm ad gradum 55um pervenit aqua, albefcebat, cum ad 65um thrombus lymphæ coagulatæ efformatus eft.

g. 27 Martii lympha fani hominis tubo vitreo excepta, aquæ ad gradum 64um dein expofita, concrevit.

Aquæ partes triginta & una feri fanguinis à quatuor diebus educti frigebant ad grad. 10um, & igni expofitæ ad grad. 40um fpumam albam ejecerunt, fed non albefcere cœpit mixtura nifi ad 55um.

h. Lympham rubellam in tubum vitreum infudi ad pedis altitudinem, tubus infernè erat hermeticè claufus quâ parte in ollam aquâ plenam immiffus eft, tunc demum albefcere cœpit cùm ad grad. fuit 75um: nullæ verò bullæ in lymphæ fuperficie elevatæ funt, & volumen illius quadragefimâ parte crevit. In hoc experimento comperi etiam lympham igne concretam rariorem & leviorem aquâ fieri; quæ dùm liquida, aquæ fundum conftanter petebat.

118. Miror certè quòd in corpore pleuritici lympha ad gradum 30um coaguletur, quæ in experimentis nunquam infra 55um albefcere vifa eft. Sufpicor in morbis quibufdam inflammatoriis quoddam in corpore enatum fingulare miafma, vel quid fimile, cujus ratione, potiùs quàm caloris gradu, lympha coaguletur. Sic fpiritu vini frigidi coagulatur illico; fic in rheumatifmo, licet calor confueto vix major fit, multò altius eft fanguinis coagulum quàm in peripneumoniâ fortiffimâ, mollius tamen: fic à viperæ caudifonæ morfu fanguinis lympha mirè coagulatur, ut teftes oculati fcripferunt; fal volatilis parùm fanguinem coagulat; fal volatilis oleofus in grumos vertit ex *Boerhaave;* cruor coagulatur etiam, tefte *Pitcarnio*, à fucco cicutæ, atropæ, fale fixo roris marini, pulegii, meliloti, &c.

119. Cùm fanguis ad certum putredinis gradum vergit, ut in morbis malignis, in tritæophyâ, non raro fanguis, utcumque calori intenfo expofitus per feptimanas, non coagulatur, imò qui morte accedente coagulatus eft, putrefactione, poft aliquot dies fuperveniente, liquefcit; pars enim mucilaginofa putrefactionis motu nimium fuit diffoluta.

Verùm exiftimandum non eft ullum in pleuritici vafis grumum fimilem ei cruftæ coriaceæ, quæ obvelat fanguinem in patellâ pofitum; certè circulatio citò fufflaminaretur; vivunt autem & convalefcunt è pleuritide, rheumatifmo, plurimi, quorum fanguis in vafis fuperftes eft ad coagulationem denfiffimam difpofitus, & è quibus hunc pravum cruorem qui vellet exhaurire ægrum jugularet.

120. Calore expanduntur omnia corpora in ratione fuæ denfitatis reciprocâ, & in directâ gradûs caloris fufcepti. Maximus gradus caloris qui ab aquâ & ab ipfo fanguine retineri queat, eft gradus 87us; interea tamen vix ejus volumen unâ quadragefimâ parte crefcit; adeoque ab alia caufâ, vel fimul, vel feorfim agénte tumor inflammatorius, volumen partis multo magis adaugens, repetendus eft.

121. Calore mutatur crafis lymphæ, intima textura, craffities molecularum ejus, unde color ex pellucido in album, vel fubflavum abire poteft, & feri exhalatione confiftentia poteft intendi, ac acrimonia putredinofa crefcere; unde non mirum fi inflammationi non raro puris proventus fuccedat, cujus quidem genefim preffioni fanguinis & vaforum mutuæ, horumque detri-

trimento mechanico gratis alii tribuunt, laudibus tamen pluribus digniſſimi, quòd artem ſalubrem promovere nitantur.

122. *Nota.* Calor corporis humani quieſcentis eſt ad calorem ſummo exercitio adauctum ut 284 ad 288: *Derham Theolog. Phyſ.*

Auguſt. 20. 1740 in memetipſo obſervavi pariter calorem urinæ in ſtatu ſano eſſe ad 28um gradum, ut calor oris, axillæ, &c: & in ſtatu febrili cùm palmæ pedum aduri mihi viderentur, calor earum non ultra 31um grad. aſcendebat, aëris calore ad 19um gradum conſtituto: moleſtia caloris creſcit in majori ratione quàm caloris intenſitas.

De Rubedine.

123. Colores diverſos corporum ſenſibilium diverſis & determinatis molecularum ſuarum craſſitiei, & denſitati reſpondere docet *Newton Opt. l.* 2.

127. Si fluidorum ejuſdem cum aquâ circiter denſitatis, ut ſanguinis, moleculæ primæ compoſitionis, habeant craſſitiem æqualem octo millioneſimis pollicis partibus, illæ conſtituent corpus rubro-violaceum, qualis ſanguis venæ cavæ & pulmonaris arteriæ; ſi verò 14im hujus pollicis millioneſimis partibus pares ſint, ſeu circiter $\frac{1}{67000}$, illæ rubrum ſplendidius, ſeu ſcarlatinum colorem præbent, talis eſt color globulorum primi ordinis in aortæ & pulmonaris venæ ſanguine; qui globuli multò majores ſunt; ſed moleculas habent quales globuli ſeptimi ordinis: *Eſſais d'Edinburg. D. Martin. T.* 2.

125. Videtur itaque ſplendidiorem ſanguinis colorem ex ejus moleculatum, vel majori denſitate, vel ex majori craſſitie pendere, contra quam vulgò Phyſici ſentiunt. Hinc patet quare ſanguis in pulmonibus, aëris frigore condenſatus, & in patellâ ſuperficie tenus paululùm exſiccatus, rutilantem ruborem acquirat, maximè cùm preſſu vaſorum, & vi cordis in morbo inflammatorio, vel ſpiſſior, vel denſior evadit; ſi verò major aſſignata ſit craſſities, ut coctione, ulteriori exſiccatione, aut aliis de cauſis accidit, alios colores is poteſt induere.

126. Corporum albidorum, vaſis rubro liquore plenis, intertextorum rubedo eſt eò major, quò plura ſunt puncta rubra, & pauciora alba; necnon quò vaſorum rubedo intenſior eſt; adeoque ſi in eadem ſuperficie vaſa rubra longiora, latiora, ſublimiora evadant, quod fieri non poteſt, quin minores evadant areolæ albæ, tota ſuperficies intenſiùs rubebit in harum dimenſionum ratione compoſitâ. Et eòdem recideret phænomenum, ſi omnia vaſa rubra tantùm in minòri inter ſe diſtantiâ poſita forent, ut corrugatis areolis albis fieret. Longitudo vaſorum rubrorum creſcit, cùm cruor in lymphatica truditur, quæ inde ſanguifera evadunt; ſublimitate vaſis rubri creſcente, & extra cutim prominente, multiplicatur rubra ſuperficies, & minùs alto velamine obtegitur, unde rubedo intenſior.

127. Duplici de cauſâ poſſunt vaſa ſanguifera in omnem ſenſum creſcere, vel quia vis ſanguinem in ipſa trudens abſolutè major eſt, vel quia

eorum minor eſt abſoluta reſiſtentia; verùm ſi ſecundâ cauſâ, ſeu ratione laxitatis & atoniæ dilatentur vaſa, ut ſit in varicibus, obſcuriùs rubebit ſanguis, imò nigreſcet, ut in ecchymoſi & apice phlegmones, vel eryſipelatis ad ſphacelum vergentis, decreſcet calor, ſenſus, tenſio. Ergo cùm in tumore inflammatorio contrario prorſùs modo res ſe habeat, neceſſum eſt vaſa diſtendi à ſanguine per vim majorem adacto, unde rubor ſplendidior, tenſio major, calor acrior, ſenſus acutior, &c.

128. Cutis ſub eryſipelatis reſoluti finem exſiccatur, denſatur non raro, imò deſquamatur, & lutea ſimul evadit; hic color denotat moleculas ejus quæ, cùm albidæ videntur, habent craſſitiem tribus vel quatuor pollicis millioneſimis æquales, jam 20 aut 21 millioneſimis pares eſſe. Nonne in aurigine luteus color cutem pellucidam afficiens deſignat bilioſi liquidi viſciditatem & craſſitiem? Cùm autem calore & putrefactione incipiente ſolidorum & fluidorum ita exſolvantur moleculæ, ut album referant, *pus* dicitur generatum, quod calore loci, aut ulceris longiori deligatione inſpiſſatum flaveſcit, ut ex dictis & tabulis *Newtoni* ſequitur.

129. Ex allatis (127) ſequitur rubore majori ſuffundendas eſſe partes in quas majori impetu & niſu ſanguis adactus fuerit, ut in vaſa genarum, cùm verecundiæ motu cruor in eas partes irruit, quod ſenſu flammæ faciem pervolantis ſtipari ſolet.

130. *Nota.* Lac bovinum coctum, ſuccus lacteus lactucæ, ſonchi, tithymali, cataputiæ, ex tinctura cinerum clavellatorum intenſè rubent. *Acad. Florent. Exper.*: calore exaltantur, & alkaleſcunt ſales; anne intenderetur inde color ſanguinis ruber?

De Pulſatione.

131. Pulſatio eſt tam velox vaſis dilatatio, ut explorantis manu percipi poſſit. Hanc in arteriis, venis & corde ſequitur alterna vaſis conſtrictio, quæ palpo non percipitur. Debetur autem dilatatio vaſis vi fluidi in illud immiſſi, ut vi contractivæ arteriæ, cordis, &c, debetur conſtrictio.

132. Si columna fluidi A M (*fig.* 2) versùs alteram M B feratur, vel iſta versùs primam ex adverſo tendit, vel quieſcit, vel in eumdem ſenſum (ex M ad B) movetur. In priori caſu, *velocitas reſpectiva* eſt ſumma velocitatum utriuſque columnæ; in ſecundo ea eſt, ut velocitas ſolius columnæ impetentis (A B); in tertio velocitas reſpectiva eſt, ut exceſſus velocitatis columnæ ſubſequentis ſupra velocitatem antecedentis: *s'Graveſande Phyſ.* 327.

133. Si duæ columnæ (A M, M B) (*fig.* 2) velocitate prorsùs ſimili procedant, qualis eſt velocitas communis diverſis ejuſdem globi aut baculi partibus, evidens eſt eas in ſemet non agere, ſe mutuò non premere, nec collidere, nam nulla eſt in hoc caſu velocitas reſpectiva.

134. Si verò lamellæ fluidi ejuſdem diametri eodem incluſæ tubo ſe mutuò ſequantur ſine colliſione, aut preſſione mutuâ, evidens eſt ejus moleculas non diffluxuras eſſe ad latera, nec latera ulterius dilataturas eſſe, cùm

ſemel

femel ad æquilibrium devenere vis, feu altitudo genitrix velocitatis in fluido, & vis tenacitatis vafis: nam utcumque flexibile fit vas relativè ad vires majores, illud eft velut æneum & ferreum refpectu virium quibufcum ejus tenacitas æquilibris eft, obfervante *Michelotto*.

135. Verùm fi in fe mutuò impingant columnæ fluidi, aut altera alteram collidat, quod ratione velocitatis refpectivæ tantùm fieri poteft, tunc fluidum inter utramque compreffum ad latera dilabetur, & vas diftendet quocum priùs erat in æquilibrio. Non fecus ac fi embolus (A) fluidum in (A B) contentum versùs (B) premeret, cùm (B) fimul vel refifteret, vel versùs (A) moveretur; fluidum intermedium tùm vafis parietes premeret eâ vi quæ à velocitatis refpectivæ quadrato æftimatur.

136. Si tubus A B (*fig.* 2) cylindricus à preffione emboli (A) vel altitudinis receptaculi (H) fluidum accipiat per immiffarium (A) & per emiffarium (B) tranfmittat; docet experientia & ratio quòd fi eadem velocitate quâ fubit immiffarium, aqua emiffario ejiciatur, aut quòd eodem recidit, fi orificium effectivum emiffarii fit æquale orificio immiffarii, nulla in parietes vafis (A B) preffio à fluido inferatur.

137. Si enim foramini cuidam (ut M) aptetur tubulus vitreus exiguus utrinque patulus, aqua in ipfum non afcendet, imò fi orificium effectivum (B) fuerit majus immiffario, exfugetur fluidum in tubulo laterali deorfum inflexo contentum, & contra propriam gravitatem à veloci illo fluento in tubum (A B) abripietur.

138. Aft fi emiffarium effectivum minus fit immiffario, ut in arteriis effe vidimus, tunc fluidum transfluens aget in latera canalis, quod ex afcenfu ejus in tubulum lateralem aptatum menfurare licebit; nam ea altitudo fluidi afcendentis erit preffionis accurata menfura: *Hydrodyn. Sect.* 12. *pag.* 258.

139. Sit emiffarium (B) ad immiffarium (A) ut 1 ad 20: conftat ex hydraulicis velocitatem in emiffario fore femper, ut eft radix altitudinis (H) genitricis, & vis emboli propellentis, quam conftantem ponimus; eadem eft pariter velocitas, quâ fluidum ex immiffario (A) effluere conatur, & de facto transfluit, fi emiffarium coarctatum non fit; verùm coarctato emiffario, velocitas fluidi in tractu canalis (A B) eft ad velocitatem in emiffario actualem, aut ad velocitatem fluidi per immiffarium appellere nitentis in fectionum ratione reciproca, feu ut 1 ad 20.

140. Si jam quæratur preffio lateribus illata, ea reperietur æqualis quadrato velocitatis refpectivæ, quæ hic eft differentia velocitatis in emiffario, & velocitatis in tractu tubi vigefies ampliori; velocitas in emiffario eft radix vis prementis, adeòque hujus quadratum eft ipfa vis premens (H); velocitas in tractu canalis eft vigefima hujus pars, cujus quadratum eft $\frac{1H}{400}$: differentia ergo quadratarum velocitatum erit vis propellens fluidum (H), è quâ detracta fit $\frac{1}{400}$ pars ipfius H, ($H - \frac{1H}{400}$); quæ eodem recidit ac 399 partibus H, & hæc eft vera & accurata menfura preffionis laterum canalis. Ita ut fi tota vis fluidi fit æqualis 400 partibus, preffio

 quam

quam in ftatu fano ipfi arteriarum parietes experiuntur, eft æqualis 399 hujus partibus.

141. COROLL. Obftructâ penitûs arteriâ, preffio quam ejus parietes experiuntur, eft æqualis toti vi fluidi in illam immiffi, feu altitudini generatrici velocitatis fluidi in ipfam apertam fluxuri, vel altitudini ad quam in tubo vitreo huic verticaliter aptato poffet fanguis afcendere. Et ea preffio quâquaverfum æqualis eft.

142. COROLL. Verùm experimentis hæmaftaticis, fi tubus aortæ canis minoris aptetur, fanguis ad pedes quinque, & in equo ad pedes novem affurgit, & in homine ad pedes feptem, vel circiter, poteft affurgere; adeoque in his animalium arteriis, ex harum columnarum pondere per vafis internam fuperficiem multiplicato habemus preffionem abfolutam vafis illatam.

143. COROLL. Si in hoc experimento fecetur arteria cruralis, quæ liberum exitum fanguini transfluenti offerat (16), & fit facta ratio emiffariorum ad immiffarium, feu orificium aortæ, ut 1 ad 10: altitudo fanguinis in tubulo verticali ftatim minor evadet, feu erit ad altitudinem (H) ut 99 ad 100: & fi binis fectis arteriis cruralibus ratio emiffarii ad immiffarium fit, ut 1 ad 3: tunc altitudo premens erit ad totalem (H) ut 8 ad 9, & talis erit preffio.

144. COROLL. Aft è contra fi emiffaria refpectu immiffarii minora evadant, ut v. g. fi dimidia arteriolarum pars obftructa vel ligata fupponatur, aut omnes fimul ad fui dimidiam partem coarctatæ, tunc emiffaria erunt, ut 1 ad 40 (ex art. 51): fi ad tertiam vel ad quartam partem fint anguftata, tunc erunt ut 1 ad 60, ut 1 ad 80, &c: atque in his cafibus preffio vafis illata erit, $\frac{1}{1600}$ $\frac{1}{3600}$ $\frac{1}{6400}$ parte minor preffione totali, quam data vis cordis in trunco penitùs obftructo poteft exerere. In ftatu verò fano preffio vafis illata eft $\frac{1}{400}$ parte minor preffione totali cordis.

145. COROLL. Cùm autem velocitas in diverfis arteriarum ordinibus fit in ratione alvei totius reciprocâ, preffio à fanguine ipfis illata, quæ cæteris paribus eft ut quadrata hujus velocitas, erit minor quàm in aortæ trunco, in ratione reciprocâ duplicatâ fectionum alvei: adeoque preffio illata naturaliter ramis primi ordinis arteriæ aortæ eft ad preffionem illatam ejus trunco, ut 64 ad 81; nam fectiones funt, ut 9 ad 8 ex noftris menfuris.

146. COROLL. Invenit *Ill. Jac. Keill* fectionem ultimam ferè ramorum arteriæ mefentericæ fuperioris effe ad fectionem ejus trunci, ut 37 ad 15: adeoque preffiones funt, ut 225 ad 1369: preffiones ergò parietibus arteriarum illatæ continuò à corde ad extremas arteriolas intenfitate decrefcunt, quod ipfarum pulfûs decrementum fatis indicat.

147. Pulfatio arteriarum eft effectus collifionis fanguinis, (ut patet ex *Theor. pulfûs*,) qui cùm velociùs fubfequatur, quàm alter antecedit, collifionem patitur, & ad latera diffluit, & ea collifio eft in ratione vis emboli prementis, & duplicatâ velocitatis refpectivæ.

148. Ve-

148. Verùm quoniam immiſſaria venarum ſunt emiſſaria arteriarum, & ea comperta ſint vigeſies anguſtiora, quàm truncus aortæ, ea à fortiori erunt anguſtiora, quàm venæ cavæ utriuſque emiſſaria. Si itaque ſine ullâ reſiſtentiâ ferè in auriculas, & cava cordis, venæ patulo orificio ſuum fluidum contiuuò infunderent, illæ è ramis vicinis veluti exſugerent, & in ſe raperent ſanguinem (ex 137), & experim. *Ill. D. Bernoulli Hydrod. pag. 264.*

149. Nam in hoc caſu preſſio in ſuctionem mutatur; non mirum itaque, ſi venæ pulſu ſaltem procul à corde deſtituantur, licet aliqualis ſit in auriculis reſiſtentia.

150. Tam pulchra & admiranda eſt hæc preſſionum atque pulſationum theoria ad *Illuſtr. D. D. Bernoulli* referenda, ut hujus exponendæ finem nunquam facerem, niſi illis, quibus exoſa eſt Geometria, faſtidium crearem. Sufficiat itaque monuiſſe quod obſtructâ alvei ſanguiferi parte, vel imminuto emiſſario, etiam ſi vis cordis eadem remaneat, pulſatio vaſorum paululum major evaſura ſit; ſed hanc cauſam ne nimiùm verbis amplificent Medici, qui vires motrices nihili faciunt.

151. Arteriolæ inteſtinorum majores, quas pro exemplo ſumere liceat, non habent pro internâ diametro magis quàm lineæ partem decimam in ſyſtole, aorta verò habet 10 lineas; ſint earum dilatationes in pulſatione, ut nativæ diametri, & aortæ altitudo inter pulſandum creſcat unâ lineâ, jam arteriolæ inteſtinalis diameter à pulſatione creſcet unâ centeſimâ lineæ parte. His poſitis, obturetur penitùs arteriola, preſſio totalis cordis in vaſa penitùs obturata eſt ad preſſionem in vaſa naturaliter patula, ut 400 ad 399 (ex art. 140); ſed pulſatio, id eſt, dilatatio arteriarum eſt effectus preſſionis lateralis ſanguinis, adeoque illi proportionalis; ergo quantitas abſoluta, quâ creſcet, erit $\frac{1}{40000}$ pars lineæ, & in arteriâ carpi, aut aliis lineæ unius diametro, $\frac{1}{4000}$ pars lineæ, &c. Tota ſunt ut partes, aiunt Arithmetici; ergo viſcera, glandulæ, ſimilibus vaſis conflatæ, hac de cauſâ creſcent tantum $\frac{1}{4000}$ ſui parte.

152. Coroll. Verùm in quantum judicare licet ex pulſatione panaritii, aut ſimilis phlegmones, multò eſt major pulſatio arteriolarum in inflammatorio tumore, quàm $\frac{1}{400}$ pars ſuæ diametri; ergo non ſolùm ex adaucta velocitate reſpectiva, ſed etiam ex viribus emboli (adeoque cordis) adauctis, in hoc caſu pulſus eruendus eſt, ita & tumor. Vide *Theor. tumor. claſſ. I.*

De Tenſione.

153. Sit chorda flexilis & elaſtica B A C [*Fig.* 3.], punctis B & C affixa quæ flectatur pondere nunc minori p, nunc majori P: inflexiones erunt ut ſagittæ, A d, A D; & productiones ſeu quantitates quibus à diverſis ponderibus elongabitur chorda, erunt inter ſe ut ſagittarum A d, A D quadrata.

154. Pro-

154. Productiones de, DE, vocentur e & E, ſagittæ verò A d, A D vocentur f, F: hoc venit demonſtrandum $e : E = ff : FF$.

Ex puncto C, velut ex centro & intervallo dimidiæ fibræ C A, ducatur ſemi-circulus A e E. Si ex puncto D extra circulum ducantur ad ipſum tangens D A & ſecans D C, tangens D A eſt media proportionalis inter ſecantem integram D C & ejus. partem D E extra circulum, ut oſtendunt Geometræ; adeoque $CD : AD = AD : DE$. Et ſi radius C A vel C E vocetur R, atque A D, A d, ſint F, f; & extenſiones chordæ D E, d e, ſint E . e, hinc fiet ut $R + E : F = F : E$; & $R + e : f = f : e$; adeoque $FF = \overline{R+E} \times E$ & $ff = \overline{R+e} \times e$: ſed ſi ſagittæ vel inflexiones minimæ ſupponantur, productiones e & E velut infinitè parvæ, poſſunt cum radio A C collatæ pro nihilo haberi, & tunc temporis $FF : ff = R + E : R + e$, & dividendo per R ac invertendo $E : e = FF : ff$. Quod erat oſtendendum.

155. Experiment. Si chordæ B C rectæ & tenſæ applicentur vires flectentes, ſeu pondera P, vel p, ſagittæ A d, A D erunt inter ſe ut radices ponderum.

156. Coroll. Adeoque ſi pondere unius libræ chorda inflectatur, & à rectâ lineâ recedat ſpatio unius lineæ, opus erit quatuor libris, ut inflectatur ad duas-lineas; novem libris, ut ad tres lineas, &c: *Phyſiol. Elem. n. 55.*

157. Coroll. Vidimus inflexiones, ſeu ſagittas eſſe ut radices productionum (art. 154.), verùm (ex 155.) illæ etiam ſunt ut radices virium flectentium; ergò productiones chordarum factæ à diverſis viribus ſunt, ut vires inflectentes; *s'Graveſande* §. 407.

158. Coroll. In vaſis corporis fibrarum circularium longitudines debentur preſſionibus fluidorum tranantium; nam vi ſanguinis explicantur ovi vaſa, & illæ longitudines conſtituunt vaſis circumferentias, quæ ſunt inter ſe ut radices ſectionum, ſeu amplitudinum, adeoque vires inflectentes, quæ ſunt ut elongationes (153), ſunt ut radices amplitudinum vaſorum.

Tenſiones fibrarum eò majores æſtimantur, quò reſiſtunt magis ſuæ inflexioni, adeoque quò majoribus viribus preſſæ, minùs inflectuntur; unde ſi æqualis ſit vis premens, tenſiones ſunt eò majores, quò ſagittæ minores ſunt. Et ſi ſagittæ ſunt eædem, tenſiones eò ſunt majores, quò vires inflectentes ſunt majores, docente experientiâ.

159. Coroll. Si ſint phlegmonodei tumores diverſæ altitudinis ſupra cutis libellam efflorefcentes, evidens eſt ſagittas eſſe his altitudinibus æquales; at datâ eadem partium elaſticitate, ubi tumor eſt duplo altior cæteris paribus, vis ſanguinis eſt quadruplo major.

160. Coroll. Si eadem vis ſanguinis duas partes urgeat, & eæ ſint inæqualiter tumidæ, quæ magis eſt tumida minùs tenſa fuit ante tumorem, quàm altera. Si pars ut perioſteum, tendinea calyptra, aponevroſis, ſit triplo

plo magis tenfa quàm altera, & ad duplo majorem altitudinem fimul intumefcat à vi fanguinis, illa urgetur vi duodecies circiter majori.

161. Pilis fimilis craffitiei, & æqualis longitudinis diverfa appendi pondera, & 1° inveni (juxta 153) eorum productiones effe ponderibus appenfis proportionales; 2° maximam quam intra paucos dies patiebantur elongationem, ante rupturam, effe vigefimam quintam priftinæ longitudinis partem; 3° fucceffu temporis crefcere aliquantulum elongationem.

162. COROLL. Cùm fucceffu temporis crefcant productiones ferè ut tempora, & quandiu producitur chorda infenfibiliter, removetur ruptionis periculum; fi fubitò diftrahatur ad majorem quàm 25am fuæ longitudinis partem, ea folvetur; tutius eft ergo eam fenfim magis ac magis diftrahi.

163. COROLL. Calore trigefimum quintum gradum non fuperante fibras produci vidimus, minore verò vel majore decurtari; docet præterea experientia longiores longiùs diftrahi poffe [*s'Gravefande 408*] citra rupturæ periculum, breviores verò minùs; ergo tutius eft calorem in tumore inflammatorio naturali paulò majorem effe, tùm ut minuatur tenfio, tùm ut vafa magis libera evadant, minufque fit rupturæ periculum.

De Dolore.

164. Dolor eft idea molefta, rarò ex imaginatione, frequentiùs ex fenfatione oriunda, periculo ruptionis fibrarum nervearum proportione refpondens.

165. Quò diuturniori tempore producuntur fibræ, eò (161) magis elongantur, imò nutritionis ope roborantur in animali vivente; ergo eò minus eft rupturæ periculum, minorque dolor, quàm fi breviori temporis fpatio tantumdem producantur.

166. Quò magis accedit productio, pari tempore, ad maximam, quæ rupturæ quàm proxima fit, diftractionem, eò majus eft periculum, quod fequitur in hoc cafu vires producentes, & inflexionum quadrata (154); unde dolor major, & vice verfâ.

167. Quò fibræ funt magis tenfæ, eò magis accedunt ad maximam illam, quæ rupturæ proxima eft, productionem; adeoque à pari inflexione majus eft periculum, dolorque major, & vice verfâ.

168. Quò craffior eft denfiorque fibra, eò majores vires adhibendæ funt ad eam æqualiter producendam in ratione compofita ex duplicatâ diametri, & fimplâ denfitatis; ergo tantò minus eft rupturæ ab iifdem caufis periculum, & vice verfâ.

169. Quò magis eft meticulofus, delicatulus, molliter educatus, pufillanimis homo, eò magis fibi timet à quocumque periculo, eòque magis attendit; aft fenfatio & imaginatio eò vividiores funt, quò vividior eft attentio, adeoque & dolor.

170. COROLL. Dolor eft in ratione compofitâ ex directâ virium diftrahentium, virium fibram priùs tendentium, attentionis animi, & inverfâ tempo-

ris, craffitiei & denfitatis fibrarum, ac (s'Gravefande 409) ex inverfâ nativæ fibrarum longitudinis.

171. Docet experientia numeros vibrationum fibrarum intra datum tempus effe in ratione compofitâ ex fubduplicatâ virium tendentium directâ, & ex inverfâ longitudinum ac diametrorum (*s'Gravefande cap. 14*). Si doloris acumen fit ut tonus, dolores eò *acutiores erunt*, quò radices virium tendentium majores, & longitudines fibrarum, ac earum diametri minores, & erunt *graviores* vice verfâ. Verùm ad dolorem requiri fibrarum nervearum vibrationes tremulas eft falfum, cùm non ablata vi premente fiat dolor, & nequaquam vibratio.

172. COROLL. Sit arteriola (CDE) (f.-1.) obturata, vel in extremo (E) ligata; fit (De) ramus alter patulus & liber huic æqualis, fupponimus emiffarium utrumque (Ee) fimul effe minus immiffario (c) in ratione qua vis, ut 1 ad 20: quæritur quanta erit poft obturationem fluidi velocitas, vafis dilatatio, & alterna conftrictio?

173. Refpondeo 1° vim fluidi orificium liberum (e) tranantis fore ad vim ejus ante obturationem, ut $\frac{1600}{1599}$ H, ad $\frac{400}{399}$ H, feu ut 6396 ad 6384. ex *Hydrodynam. fect. 5. pag. 95.* adeoque velocitatem fore, ut 79. 97. ad 79. 64. Si vis cordis eadem remaneat, illæ velocitates funt ut 1004. ad 1000, feu ut 251 ad 250.

2°. Quoniam demonftravit experientia, & *s'Gravefande de legibus elafticitatis*, §. *407*, ejufdem fibræ productiones diverfas effe inter fe, ut vires producentes; fibrarum circularium vafis longitudo poft obftrùctionem erit ad longitudinem priftinam, ut vis premens fanguinis poft obftructionem ad vim priftinam ejus, feu ut 6396 ad 6384, quod eodem recidit ac 1005 ad 1000 feu 201 ad 200. Verùm amplitudines vaforum funt inter fe ut peripheriæ quadratæ ex *Elementis Geometr.* ergo amplitudo vafis ex obturatione erit ad priftinam amplitudinem, ut 101 ad 100.

174. 3°. Si fanguis eadem jugi velocitate ad arterias appelleret, evidens eft eas femel dilatatas numquam elatere fuo reftitutum iri; nam remanente eadem vi premente elateria non reftituuntur: *s'Gravefande Leg. elafticit.* §. *306.* Aft cùm fanguis majori velocitate appellat in arterias durante fyftole cordis, quàm in ejus diaftole, tum quia vis impulfiva cordis eft major quàm vis arteriarum, demonftrante *Schreibero Elem. medic. mathemat. tom.* 1, *pag. 335.* tùm quia minores funt affrictus refpectu columnæ in arterias fluentis in ratione diametrorum, debent arteriæ per diaftolem diftractæ vi elafticâ fuâ reftitui, cùm intermittitur motus cordis; atque differentia velocitatum in diaftole & in fyftole eft ut differentia radicum virium cordis & arteriarum, cujus differentiæ menfuram ignoramus.

175. 4° Scimus tamen eadem lege reftitui arteriam cœcam extremo fuo obturatam [DE] ac reftituitur truncus, & ipfum cor, adeoque in cafu allato duplo tardiorem folito fore arteriæ cœcæ reftitutionem, fi vires cordis non creverint; aft ratione preffionis adauctæ quidpiam eft addendum; nam fi ratione preffionis adauctæ non tantâ proportione dilatatur orificium liberum

quantâ

quantâ in omnem fenfum diftenfa retinetur arteria obftructa, crefcet tarditas reftitutionis in ratione differentiæ, quæ eft inter hanc dilatationem orificii & preffionem vaforum.

176. 5° Verùm orificiorum amplitudo poft obftructiones eft ad amplitudinem priftinam ut 101 ad 100, & preffio eft ut 201 ad 200, feu $\frac{1}{200}$ parte major, adeoque tantumdem tardior erit vafis cæci reftitutio ex hoc folo capite. Ergo tempus reftitutionis arteriæ [DE] obftructæ erit ad tempus reftitutionis ante obftructionem, datis iifdem cordis viribus, ut 401 ad 200.

De Tumore.

177. Cutis eft inter duas potentias fibi mutuò contranitentes, vim fcilicet fanguinis qui à centro ad circumferentiam urget, adeòque cutem, & vifcerum membranas dilatare nititur, & vim elafticam propriam inhærentem, ambientis aëris preffione adjutam, quæ corpus & fingula vifcera in minus fpatium continuò redigere conatur.

178. Membrana determinatæ figuræ & magnitudinis, quæ fluida hinc & inde prementia patitur, aut viribus oppofitis preffa eft, fuam *figuram* eatenus fervabit, quatenus undequaque introrfum vel extrorfùm æquabiliter, & fuam *magnitudinem* quatenus tam introrfum quàm extrorfum viribus æqualibus urgetur, & ablato virium antagoniftarum æquilibrio mutabit. Brachium in antliam immifit *Boyle*, illud illicò intumuit, extractum verò detumuit; animalia, poma rugofa in vacuo intumefcunt, in aëre dein detumefcunt; partes fub cucurbitulâ, arteriæ laxatis, derafis tunicis intumefcunt, fortiùs preffæ detumefcunt, &c.

179. Ad tumorem quemvis in corpore humano producendum neceffum eft, ut vires contentorum, vel relativè, vel abfolutè majores evadant: vires contentorum abfolutè majores evadunt viribus partium continentium, fi, pofterioribus non mutatis, fanguis violentiùs urgeat, fluida majori impetu rarefcant.

180. Vires contentorum relativè majores evadunt continentibus, fi, prioribus non mutatis, partium continentium vis contractiva tùm mufcularis, tùm elaftica, tum tonica minuatur, aut etiam fi aëris ambientis, fafciarumque preffiones decrefcant; mutatis ambabus viribus antagoniftis, fit tumor, fi vires contentorum crefcant in majori ratione quàm vires continentium, & fi vires continentium decrefcant in majori ratione quàm vires contentorum.

181. His pofitis ad tumorem inflammatorium producendum abfolutè neceffum eft, ut vires contentorum crefcant in majori ratione quàm vires continentium.

182. Nam ad tumorem inflammatorium requiritur 1° calor intenfus qui cùm à caufis internis, ut ab attritu fluidorum & folidorum, dependet, eft ut quadratum velocitatis refpectivæ, feu ut vis collifionis corporum. 2° Requiritur rubedo intenfior quæ fit in corpore, dum fanguis majori nifu & impe-

tu vafa diftendit, & fubit. 3° Requiritur major tenfio quæ viribus flectentibus refpondet. 4°. Requiritur dolor, qui, cæteris paribus, eft ut vis vafa flectens & diftrahens; augentur effectus, ergo & caufæ.

183. Proindeque fi fiat tumor ex eo quòd laxatæ fint membranæ fluida vel folida continentes, minor erit 1° calor; nam calor, cæteris paribus, crefcit ut denfitas & tenfio partium fefe atterentium; 2° minor erit rubedo, aut ad nigredinem verget, ut in varicibus, ecchymofi; 3° minor tenfio, ut per fe patet; 4° minor fenfus, quæ omnia majori, vel minori gradu obfervantur in tumoribus quos frigidos dicunt.

184. Jam fi tantùm adaugeatur in quadam parte fanguinis nifus & impetus; cæteris eodem modo quo priùs erant in ftatu fano permanentibus, exceptis effectibus neceffariis, fequetur major collifio fluidorum & folidorum; nam refpectiva velocitas major erit folito, adeoque attritus, feu collifio, cui præcisè tribuenda funt generica inflammationis phænomena.

185. Vidimus vafa ab obturatione non magis quam $\frac{1}{100}$ fui parte ampliari, ergo nec glandula, nec mufculus ex obturatione magis quam $\frac{1}{100}$ fui parte crefcere poteft; verùm inde non fit tumor fenfibilis inflammatorius; requiritur ergo ut vis cordis folito major evadat ad tumorem fenfibilem inflammatorium efformandum.

186. Tumor inflammatorius glaber eft & uniformis, non verò, ut cancer, exafperatus, adeoque vafa licet inæqualia partem inflammatam conftituentia proportionaliter ad fuam nativam diametrum diftenduntur; fi enim minima non diftenfa forent, tunc majora extùs protuberarent, unde tumor inæqualis effet.

187. Phlegmones funt tumores fphæroidei, in quorum centro calor eft intenfior, & quorum apex majoribus diftractionibus eft obnoxius: calorem in centro intenfiorem effe, ubi major eft preffio, & minor partibus vicinis caloris communicatio, facile poteft evinci; aft tenfionem in apice majorem effe non ita evidens eft. Hoc autem fic intelligi poffe puto; concipiamus fibras cuti perpendiculares, quarum ope ipfa cuticula, reticulum Malpighii, cutis, adeps, &c, fibi invicem connectuntur, quales funt fibrillæ nerveæ, vafa perfpiratoria, pili, &c: illæ & fimiles inæqualiter diftractæ funt in diverfis tumoris fectionibus ad cutim perpendicularibus, adeoque quæ ad apicem pertingunt, funt omnium maximè elongatæ & diftractæ in ratione fublimitatis fuæ.

188. Si itaque calor, attritus, & fibrarum ruptio ad fuppurationem concurrant, ut certum puto, debet potiffimum in centro, & ex illo ad apicem juxta axim tumoris primum fieri fuppuratio, fi cætera funt paria quod experientia confirmat. Si verò concipiamus tegumenta varia effe lamellas tumoris concentricas quæ priùs erant planæ, evidens eft eas magis elongatas effe quæ magis à centro funt remotæ, cùm in majoris diametri curvam fuerint intra duo puncta inflexæ; verùm funt ipfæ textûs tenacioris, quàm partes internæ; ergo licet magis fint diftracta tegumenta ipfis partibus contentis, fieri tamen poteft ut tardiùs difrumpantur, inde

fit

fit ut cutis fæpè fit integra, cùm mucro tumoris pure jam albicat intùs latente; ex hac majori cutis tenfione fequitur eam doloris acrioris fedem futuram effe.

189. Cutis eft magis tenfa quàm partes interiores tumoris, adeoque vafa cutanea magis compreffa, & fluida cutim irrigantia, potiffimum verò ejus apicem, difficiliùs circulantur; aft fi propter violentiam preffionis ibi moram trahant fluida, & defectu fufficientis temporis, vis pulfatilis, aut caloris in fuppuratum non abeant, ea putrefcere neceffum eft; nam fanguis, circulatione & ideò fecretione non repurgatus & quiefcens, ibi putrefcit citiùs, ubi calor eft major, nec tamen exficcans nimium; verùm putrefactione nigrefcit, folvitur, fluidior fit fanguis, folida vicina pariter laxantur, remollefcunt, tonum, fenfum, calorem nativum amittunt, fit fphacelus qui in mucrone phlegmones primùm debet enafci; five extùs validiùs preffa fuerit pars, ut circa fracturas accidit, five gravioribus onufta cataplafmatis, five frigore, acidis applicatis fluida in tumoris apice fuerint coagulata, ut aceto calidiffimis eryfipelatibus admoto fæpè fit.

De Febre.

190. Quantitas fanguinis à corde in arterias ejecti eft earum refiftentiis reciproca, fi vires trufiles ejus pares fuerint; aft obftructa parte alvei, refiftentia fanguini & cordi oblata eft ut obftructio, quæ fi dimidia totius alvei fit, dimidio minorem, dato tempore, facit fanguinis à corde ejectionem, adeoque pulfus cordis dimidio minor eft.

191. Verùm quod de corde, ut præcipuo embolo dictum eft, de arteriis intelligitur; illarum enim pulfatio fanguini à corde immiffo debetur, & in ftatu permanente eft ut earum conftrictio; atqui quantitas quâ arteria conftringitur eft præcisè æqualis quantitati fanguinis eo ipfo tempore in venas expreffæ, adeoque pofitis emiffariis dimidio minoribus illa conftrictio dimidio minor eft.

192. Quandiu velocitas in emiffariis arteriarum minimarum eadem eft, & tranat copia fanguinis illorum amplitudini proportionalis, tandiu vis cordis eft eadem; nam velocitates fluidorum in vaforum fectionibus aut orificiis effectivis minimis funt inter fe ut radices virium prementium; verùm fi arteriæ, quarum fines dimidio funt anguftiores, quovis fecundo temporis femel pulfent ad altitudinem ut duo, five bis ad altitudinem ut unum, eadem dato tempore eadem emiffaria tranat fanguinis quantitas, fcilicet confuetæ dimidia; ergo cùm velocitates fub iifdem orificiis & temporibus fint ut quantitates transfluentes, eadem prorfus eft in emiffariis velocitas & vis in embolo;

193. Si itaque tantùm amittit pulfus in altitudine quantùm acquirit datis obftructionibus in frequentiâ, non crefcit velocitas fanguinis in venas transfluentis, quam tamen adaugendam effe uno ore confitentur ferè omnes ad febrem conftituendam; febris ergo quæ in fenfu veterum eft lucta, feu vis major naturæ materiam morbificam atterere aut expellere omni ope molien-

 tis,

tis, non ex frequentiâ folâ, fed ex frequentiâ & altitudine fimul pulfuum folito majoribus eft derivanda.

194. Frequentiam pulfûs ex mechanicis legibus nemo hactenùs deducere potuit, nifi ad caufam motricem iteratis vicibus agentem, & non mechanicam confugiat; quò magis obturantur arteriarum emiffaria, eò tardior eft columnarum in majoribus arteriis fluentium motus, & eò pariter tardior, non verò frequentior, harum & cordis contractio. Quâ verò de caufa frequentior fiat, hoc alibi indicatum putamus, (*Theoria Febris*, *Claff.* 2.)

195. In morbis inflammatoriis eft pulfuum altitudo & fimul numerus, vel productum ex utroque majus quàm ex virium mufcularium gradu exfpectandum effet.

196. Si omnis potentia motrix animalium eis fit vel ad motum cordis, vel ad motum aliorum corporis mufculorum adhibenda, quò major ejus pars in cordis vi impendetur, eò minor in mufculari vi fupererit potentiæ. In quocumque gradu fit potentia motrix totalis, eadem remanebit inter mufculares & vitales vires ratio; fi alterutra major evadat, hoc alterius difpendio fiet. Initio quidem morborum integra eft, & major potentia motrix, in fine minor; nam ex labore affiduo minuitur, adeoque in quocumque gradu fit potentia motrix, fi majori ratione crefcant vires vitales, quàm vires mufculares, fignum eft intendi fimul vires ejus motrices in majori ratione quàm ex viribus mufcularibus foret exfpectandum.

197. Si exceffus virium à corde abfumptarum fit notabilis & affiduus, potentia motrix imminuetur, ut à labore alio mufculari affiduo diu noctuque perfeverante; & quò majores exerentur vires, fimulque minor erit potentia motrix, eò labor erit periculofior, & potentiam motricem citiùs exhauriet, unde mors.

198. His pofitis tota febris intelligitur theoria. In hac fcilicet, vires cordis intenduntur notabiliter, & fi febris aliquandiu perfeveret, labor cordis eft notabilis, unde vires mufculares tantò minores evadunt, & potentia motrix tandem exhauritur.

199. Vis cordis requifita ad eamdem quæ in ftatu fano promovendam fanguinis copiam, datis obftructionibus, eft in ratione duplicatâ reciprocâ emiffariorum; itaque fi emiffaria in febre fint tertia pars emiffariorum in ftatu fano, ut folita circuletur fanguinis moles, vis noncuplo major requiritur. Verùm ab illa vi noncuplo majore pulfûs altitudinis & frequentiæ productum idem erit ac in ftatu fano, & vel febrem malignam, vel nullam adeffe pronunciarent plures Medici.

200. Adeoque ut productum ex frequentiâ per magnitudinem pulfûs confueto majus fit, requiritur etiam major quàm noncupla virium cordis impenfa. Sit frequentia duplo major eadem pofitâ pulfûs altitudine quæ in ftatu fano, in cafu obftructionis recenfitæ vires cordis erunt neceffariò quater majores prioribus, id eft, trigefies fexies majores; & fi, ut accidit, tunc fimul pulfûs altitudo duplo major evaferit, adhuc quadrupla prioris erit vis cordis feu 64 vicibus major; nullus autem eft labor voluntarius qui ad hunc gradum

gradum accedens poſſit diu noctuque continuari citra periculum & laſſitudinem; non mirum itaque ſi in febribus laſſitudo & periculum accedant.

201. Hinc intelligitur quorſum à maximâ & acutiſſimâ febre citò ægri moriantur, cùm virium impenſa tanta eſt in ſpatio brevi, ut in majori multo ratione amittantur, quàm reſarciantur; non poſſunt autem reſarciri tantâ proportione in labore febris, quanta in labore voluntario, cùm etiam noctu & inter ſomnum perſeveret labor febrilis, nec tantas digeſtio & chyli proventus in ſanguinem, viribus ad cor diſtractis, & à ventriculo revulſis, poſſint ſuppetias afferre, quantas in labore voluntario, qui pluries refectione cibali & quiete reparatur.

202. Ex dictis explicantur benè multa paradoxa priùs theoremata; quî fieri poſſit ut cùm conatus cordis ſint maximi reſpectu ad vires potentiæ motricis ſuperſtites, in ſe tamen & abſolutè minimi ſunt, ut in agone mortis? docet pulſûs exilitas. Quî fieri poſſit ut cùm frequentia pulſus eſt maxima, periculum mortis ſit maximum, ut in peripneumoniâ & pleuritide deſperatâ, ſi tantumdem exilis ſit pulſantis arteriæ altitudo?

203. Quorſum in præludio morborum inflammatoriorum, pulſus per aliquot dies languidus ſit, parvus, interea tamen vires muſculares langueant; functiones animi torpeant, animus ipſe ægrè ſe habeat? Cur metus, anxietas, cur capitis gravitas, corporis vacillatio, agrypnia, vertiginoſæ perturbationes, vel ſomnolentia, faſtidium omnium rerum, inappetentiæ, turbulenta inſomnia, morbos illos prænuncient?

204. Aſt quorſum febris illicò ſæpè evolvatur, licet haud dubium ſit quin materiæ morbificæ priùs in corpore extiterint, rigores, horrores, intercurrentes frigus procrearint? quorſum adeò ſubitus eſt morborum inſultus, ut ægri velut è cœlo percuſſi viſi ſint Veteribus, ut in apoplexia, epilepſia? Quorſum vires vitales ſenſim ad uſque morbi vigorem intenduntur, & aliquam cum periculo vel materiæ morbificæ viribus proportionem ſervant? Quænam eſt cauſa quæ tot motus in corpore de novo procreat invitis reſiſtentiis, quæ maximam ejus motûs partem extinguunt?

205. Ex decem virium partibus quæ ſanguini in arterias movendo impenduntur, unica pars in venis ſupereſt, in ſtatu ſano, ut in theſi *de natura redivivâ* demonſtratum eſt. Verùm ubi major eſt actio & colliſio, ut in febre inflammatoriâ, ibi major eſt jactura virium, quæ, ſi moles movendæ æquales ſint, ſunt inter ſe ut quadrata velocitatis reſpectivæ, demonſtrante *s'Graveſande de Colliſione n. 335.*

206. Cùm itaque vis cordis, poſitis obſtructionibus, 64 vicibus ſolito major eſt, ſi pulſus ſit duplo major ſolito, ſimulque duplo magis tenſa arteria, & duplo magis frequens pulſatio, demonſtrari facilè poteſt jacturam virium eſſe octuplam illius quæ ſit in ſtatu ſano, cùm colliſio octuplo major ſit.

207. Datâ eadem particularum ignearum copiâ, quò major eſt calor, eò major eſt colliſio; verùm jactura virium colliſioni reſpondet (*s'Graveſande* § 338); ergo quò major eſt calor à colliſione, eò major eſt virium jactura: adeoque ab inflammatorio morbo, cùm vires actuales ſummè exe-

rantur, potentia motrix maximè debilitatur; non mirum itaque si convalescentes à pleuritide, peripneumonia, & somno longiori indulgeant, & ab omnibus animi corporisque voluntariis exercitiis abstineant; & licet euchyma pluries in die sumant alimenta, vires integras potentiæ motricis recuperare vix possint, nisi intra tempus morbi duratione longius.

208. Resolutâ, subactâ, expulsâ materiâ morbificâ pulsus evadit rarior, minor & mollior; docet experientia.

209. Judicato feliciter morbo, seu correctâ aut eliminatâ morbificâ materie, febris cessat, id est, pulsûs frequentia minuitur, ejus plenitudo ad diametrum naturalem minorem revertitur; qui tensus erat antea, jam mollis evadit. Hoc in convalescentibus à pleuritide, peripneumonia, febre quacumque acutâ quotidie observatur; simulque sensim vires musculares priùs prostratæ resurgunt, sensim ad consuetas animi, corporisque functiones aptæ evadunt, ac demum cùm pulsus ad statum consuetum omnino pervenit, potentia motrix corporis est integra.

210. Si conferamus dicta superiùs cum hac ultimâ observatione, pari jure concludemus potentiam motricem non alia methodo se habituram fore, si sit intelligens, & inutilibus virium impensis parcat; quippe cùm nullum jam instat periculum, ablatis scilicet circulationis repagulis, ea non velociùs, ut in meris machinis, suos motus exsequatur, sed è contra tardiùs, rariùs, & parciùs vires suas exerat; easque, si altera urgeat necessitas, ad debellandas morbificas causas præsto effundendas reservet.

De causa Inflammationis.

211. Quo intensior est caloris gradus, quo dolor acutior, tensio major, tumor grandior, & rubedo rutilantior, eo major, intensior, fortiorque dicitur inflammatio ex uniformi Medicorum loquelâ, & vice versa.

212. Causa itaque inflammationis est illud, cui proportione respondent calor, rubedo, tensio, dolor, tumor, &c: nam effectus sunt suis causis proportionales. Verùm in humano corpore sanguinis & vasorum collisioni proportione respondent calor, rubedo, pulsatio, tensio, dolor, tumor, febris; cùm ergo illa omnia phænomena in parte inflammatâ intensiora sint, quàm in parte sanâ, eorum causa est major sanguinis & vasorum collisio, à sanguinis nisu & impetu majori oriunda.

213. In statu sano calent partes, rubent, pulsant, tensæ sunt, sensu pollent: verùm calor in statu sano à moderatâ sanguinis & vasorum collisione, rubor à præsentiâ cruoris in vasa cutanea impulsi, pulsatio à vi sanguinis in arterias projecti, tensio à pressione sanguinis vasa distendentis, sensus à vasorum tensione dependent. Quid mirum si causis adauctis hi omnes effectus adaugeantur?

214. Aucto scilicet impetu sanguinis in determinatam partem projecti, 1° excessus velocitatis ejus supra velocitatem columnæ antecedentis solito major evadit, unde velocitas respectiva major, inde collisio seu attritus major,

jor, inde verò calor intenſior. 2° Verùm ſi ſanguis antecedens quieſcat, aut tardiùs ſolito moveatur, tunc exceſſus velocitatis ſubſequentis ſupra illius velocitatem eſt tantò major; adeoque tantò major eſt calor cæteris paribus, quò firmior eſt obex in arteriis potiſſimum poſitus. 3° Quò minor eſt alveus ſanguifer, eò velocior eſt ſanguis; verùm in arteriis minor eſt alveus ſanguinis quàm in venis congeneribus, docet Anatomia, & ſanguis ſuarum virium, quas à corde accepit, minorem in arteriis quàm in venis partem amiſit, ergo obſtructis inde venis, inde verò arteriis, multò major debet eſſe exceſſus velocitatis ſanguinis arterioſi quàm venoſi ſupra velocitatem obicis, adeoque major colliſio, calor, inflammatio. 4° Cùm arteriæ à corde recedunt, major ac major evadit alveus, adeoque minor evadit velocitas; ergo ſi cætera paria ſint, minor eſt exceſſus velocitatis ſanguinis ex illis ad obicem fixum appellentis, quàm eſſet in majoribus arteriolis, debiliorque proinde inflammatio. 5° In minimis arteriolis, minor ſanguinis copia tranſit, quàm in majoribus: verùm inflammationis intenſitas, periculum, gravitas, reſpondet quantitati ſanguinis intercepti; ergo obſtructione ſimili factâ tum in minoribus, tum in majoribus arteriolis erit majus periculum in majoribus, minus in minoribus.

215. Aucto ſanguinis in determinata vaſa impetu globuli purpurei, cæteris ponderoſiores, (*Martin Eſſais d'Edimb. T.* 2.) impetum acceptum ſeriùs amittunt lymphaticis, fortiùs in totam vaſorum internam ſuperficiem impetunt, parietes arteriarum diducunt, ac proinde vaſculorum ora dilatant; ſed eatenus illi globuli minima lymphaticorum vaſa non ſubibant, quatenus minora erant horum globulorum diametro lymphaticorum oſcula, & ad reſiſtentias horum ſuperandas ſufficientem vim non habebant, cùm ad ea devenerant; adeoque dilatatis oſculis, ſuperatis reſiſtentiis, illi globuli fortiùs impulſi, fluxiliores etiam facti, debent lymphatica vaſa ſubire, ut docet oculorum rubedo in ophthalmiâ, & obſervatio *D. Vieuſſens novum ſyſtem.* Verùm illi globuli è ſex minoribus ſunt conflati, qui ſeorſim lymphatica ejuſdem diametri ſubire valent, non verò conjunctim, ea verò ſeparantur tum majori ſuccuſſu, obſervante *Leeuwenhoeck*, tum potiſſimùm ad bifurcationem vaſorum minimorum, docente *Bellini*, maximè cùm à tergo fortiùs impellantur; atque ſemel diviſi globuli ſecundi ordinis ſublutei ſunt, aut pellucidi; ergo qua cruoris formâ ſanguis tranare nequit, ea ſub forma lymphæ tranabit, vel ſedato ſanguinis impetu in ſuos truncos regredietur; nam eadem vis quæ obſtructo trunci emiſſario fluidum in lateralia vaſa propellit, eo aperto exſugit à lateralibus, ſicque rubor inflammatorius auctâ vi ſanguinis intenditur, eâ imminutâ imminuitur.

216. Aucto ſanguinis impetu in determinata vaſa, plures globuli ſimul ſecundùm vaſis diametrum ſeſe orificiis continuò anguſtioribus offerunt, docet Anatomia; verùm quò plures ſeſe his anguſtiis ſimul offerunt, eò plures ſunt caſus in quibus ſibi ipſis viam præcludere queant (demonſtrante *Bellini Opuſcul.*) adeoque obſtructionem pariant, aut transfluxui ſubſequentis ſanguinis reſiſtant; verùm hoc poſito, vel non poſito major erit ſem-

per diffluxus sanguinis ad latera, major vasorum extrorsum vergens pressio; adeoque major vividiorque pulsatio, major fibrarum omnium tensio, major sensibilitas quæ dolor est in majori gradu, major tumor, ut evidens est. Ergo sanguinis in data vasa adaucto impetui, simulque majori indè necessariò oriundæ collisioni proportione respondent essentialia inflammationis symptomata.

217. Augetur sanguinis impetus in determinata vasa, & ea subit majori vi quàm alia ejusdem directionis & diametri. In statu sano sanguis vasa æqualiter à corde distantia æquali angulo ad truncum posita, & æquali orificio prædita eâdem prorsùs velocitate & proinde quantitate subit, & est in datâ & certâ ratione fluidorum anadosis in vasa quæcumque corporis, ita ut v. g. totius sanguinis à corde ejecti pars decima carotidem sinistram, decima sexta mesentericam superiorem, & sic alias, subeat.

218. Jam verò augeatur vis cordis, & duplo major quantitas sanguinis, quâvis ejus contractione, in arterias projiciatur, si eadem superfit ratio sanguinis carotidem & mesentericam subeuntis, quæ erat in statu sano, utraque duplo majorem sanguinis copiam accipiet, sed semper carotis decimam, & mesenterica decimam sextam partem sanguinis à corde ejecti recipiet, unde non adaugebitur impetus sanguinis in illa determinata vasa in majori ratione quàm in alia.

219. Verùm si carotis v. g. jam nonam sanguinis partem accipiat, cùm mesenterica pro solito more decimam sextam aut decimam septimam tantùm accipit, tunc temporis dicimus impetum, & sanguinis distributionem fieri in majori ratione determinatâ ad carotides, quàm ad alia vasa: hoc autem in œconomia animali fieri supponit nostra propositio.

220. Docet observatio verecundiâ affectis faciem illicò rubore suffundi, cùm pectus, manus, cæteræque partes ejusdem ferè coloris sunt ac ante verecundiam; docet & hanc rubedinem flammæ aut halitûs calidioris formâ subitò dispergi; verùm subita rubedo cum aliquali calore genas non posteft afficere, nisi sanguis ulterius in vasa cutanea faciei, ac proinde carotidum ramos maxillares dictos irruat; si enim à laxatis horum vasorum osculis minueretur resistentia, non adaucto sanguinis impetu, nulla daretur solito major collisio, nec major calor, nec ita subitò fieret rubedo: adeoque ab adaucto in vasa genarum sanguinis impetu pendet hoc phænomenum.

221. Jam verò si æquali passu crevisset in omnia indiscriminatim vasa sanguinis impetus, nulla foret ratio cur præcisè genæ, non verò aliæ corporis partes, ruberent; cùm autem effectus suis causis respondeant, nec ulla rubedo solito major in aliis partibus appareat, non esse majorem solito in aliis vasis cutaneis sanguinis impetum concedendum est: adeòque sanguinis impetus in certis determinatè vasis majori ratione crescit quàm in aliis.

222. Ru-

Nota. Ubi calor & dolor, huc sanguis uberiùs effluit, aiebant Antiqui; hoc experimento facilè probatur: Observentur vascula rubra, quæ sunt in felis vivæ auricu-

222. Ruborem à verecundiâ oriundum pro exemplo, ut omnibus notiffimo, fumpfimus; verùm plura fimilia fuppetunt, è quibus fimilem conclufionem elicere pronum eft. Ex ideâ cibi jucundi, aut etiam objecti defideratiffimi, faliva ubertim in os confluit; fed fecretionum quantitates funt ut fluidorum excernendorum celeritates fimul & orificiorum amplitudines; cùm eadem remanet in fanguine humoris fecernendi ad fanguinem ratio; ergo alterutrum crefcit, vel fanguinis ad falivales glandulas appellentis, vel fluidi nervei earum parietes contracturi, velocitas, vel etiam laxantur eorum emiffaria: fed orificiorum ampliatio valet tantùm excretionem adaugere, ubi adeft majus orificio illo receptaculum, ut in organis fecretoriis veficulofis, cellulofis, non verò in organis vafculofis, quales funt falivales glandulæ: reliquum eft itaque ut fluidorum impetus in determinatas partes fit adauctus, cùm uberiùs fubito faliva in os confluit.

223. Qui hominum carnificinis interfunt, non raró commiferatione perciti, fentiunt in auribus fubitum calorem cum fibilo, & aures ipfis intenfiùs rubent, quod eft brevi fecuturæ lipothymiæ prodromus. In iracundiæ fummæ impetu funt mulieres, quæ dentibus ftridunt, fpumant ore, vocem amittunt, fuffocantur; verùm ea omnia fluidi nervei in horum organorum nervos, vel fanguinis in eorum vafa, impetui majori debent adfcribi, ut convulfionum & motuum quorumvis docet theoria.

224. Nec quis objiciat minorem effe in his partibus refiftentiam; nam non majori vi colliderent dentes, nec infrenderent tantâ furoris vehementiâ, cùm, quâ proportione laxatur mufculorum textus, eâ pariter eorum vis & motus imminuitur, fupereft itaque ut majori vi fluida in determinata vafa ferantur.

225. In morbis quàm plurimis obfervarunt etiam Antiqui motus anarrhopos, feu fluidorum in fuperiora tendentias & impetus, nec non in aliis motus catarrhopos, feu ad inferiora determinatos, non ex fimplici & defluxione & lapfu, fed ex facultate majori partis amandantis. Sic in apoplexiæ fanguineæ infultu non raró tanto impetu verfus caput defertur fanguis, ut cùm pallet, & friget totum corpus, facies fubtumeat, intensè rubeat, oculi extrorfum promineant, caput quafi fafciis arctè conftrictum doleat acerrimè, fpafmodicæ faciei diftorfiones accedant, dein verò apoplexiæ fymptomata fuperveniant.

226. Sanguinem & fluidum nerveum voluntatis juffu in certos determinatè mufculos uberiùs irruere, norunt omnes; ea fluida imaginationis libidinofæ impulfu in organa aphrodifiaca fummâ deferri violentiâ certum eft.

227. Imaginationis pariter vi & energiâ multas inferri mutationes obftinatiffimi vix negant Pyrrhonici, qui ea tantùm admittunt, quæ fuis principiis confonare videntur. Sic puella, cujus in brachiis infans phthificus inopina-

Eee 2

la, dein digito fortiter prematur, vel igne admoto uratur ea ipfa auris, ac deinceps trans pellucidam illam membranam iterum obferventur vafa rubra, & ea numerofiora videbuntur.

pinatò obierat, tantum frigus percepit in altero, cui morientis caput incumbebat, brachio, ut linteis calidiffimis glaciem, ut aiebat, vix intra triduum diffolvere potuerit: Ut enim imaginantis animæ vividis pathematis poteft in certa vafa uberiùs fanguis & fluidum nerveum immitti, ita in aliis cafibus poteft ab illis revelli, ut voluntas pro lubitu tendit vel laxat artus, ut metus fanguinem fluentem fiftit, & ira uberius profundit. Hæc ultima argumenta altioris indaginis funt, quàm ut fatis elucidata, multò minùs demonftrata putemus, atque ut non prorfùs invalida addidimus. Ex prioribus autem fatis comprobatum putamus principium.

228. Aucto fanguinis in determinata vafa impetu, collifionem augeri demonftratum eft; auctâ collifione inflammationis potiffima phænomena fupervenire pariter certum eft; ergo cùm de facto augeatur non raró in certa vafa fanguinis impetus citra præviam obftructionem illorum vaforum, inflammationem feu attritum majorem, fine præviâ vafis obturatione, fieri quandoque confequens eft.

229. Si potentia motrix fit intelligens & fanitatis tutrix provida, fedatis brevi pathematis, fi nulla fit caufa morbifica prævia è vafis eliminanda, ea non debet vires incaffum impendere, nec proinde illos furibundos fluidorum impetus diutiùs fuftinere, unde nec gravis, nec notabilis exfurget inflammatio; aft fi præextiterint caufæ materiales morbificæ, motrix potentia eas conftanter ex virium fuarum parte periculo proportionatâ debet aggredi, unde inflammatorius morbus exfurget: Vide *Differt. de naturâ redivivâ*, verfùs finem.

230. In omni morbo inflammatorio fupponere fanguinem infpiffatum, coagulatum, in ultimis arteriolis impactum, quæcumque fit hujus morbi occafio, five, ut aiunt, caufa procatarctica, videtur minùs rationi, quàm fyftematis decori confentaneum; à frigore fufcepto, à fumis acidis mineralibus hauftis, inflammationem pulmonum oriri tanquam ab occafionali caufâ verifimillimum eft, licet non demonftratum; verùm à febrilis materiæ metaftafi, à vociferatione immodicâ, à ferventis fanguinis fibi per vafa pulmonaria viam cudentis impetu, ab acribus alkalinis, fermentatis liquoribus inflammationem exortam fimili coagulationi deberi, nulla, nifi ex fyftemate præconcepta, fuadet ratio.

231. Variolam, rubeolam, febrem à dentitione oriundam fupponere validiores impetus fanguinis ad vafa ulteriùs explicanda, ad cutim dilatandam, ad gingivas lacerandas fuadet eventus; laxata cute, dentibus extrufis, & in aliis febribus dilatatis inguinum glandulis, ad incrementum præparato corpore, hos impetus fedari videmus: verùm in his omnibus cafibus prævias obftructiones fupponere, fanguinem fcilicet glutinofum, infpiffatum, cruditates à primis viis in fanguinem transfufas, & fimilia, fyftematum uniformitati potiùs, quàm accuratæ veritati, confulere eft. A pure reforpto, arthriticâ materiâ, ichore acri, fcorbuticâ muriâ, fcabiofis miafmatis, peftilenti vapore, vafa moleftari, irritari, lacerari poffe facilè crediderim; ve-

rùm

rùm & neceſſariò obſtrui, obturari, ut inde febris & phlogoſis exoriatur, credant Syſtematici.

232. Quippe cùm vaſis quomodocumque moleſtatis, irritatis, eadem motrix potentia, quæ vires ſuas intendit ad obſtructiones referandas, eas pari jure ad corrigendas & eliminandas materias putres, acres, erodentes, quaſlibet debeat intendere. Levi tabaci in nares immiſſi ſtimulo, ſternutatio; levi fumo acido in tracheam illapſo, tuſſis, dyſpnœa; grano veneni in ventriculum lapſo, vomitus, diarrhœa ſuperveniunt, & ad eliminationem morbificæ materiæ continuò vigent pro potentiæ motricis viribus; pulviſculo in oculos illapſo fit continua nictatio, lachrymarum uber proventus ad eluendum & educendum pulverem; verùm illi motus excretorii, & expreſſivi validiores non ſupponunt ſemper factam in his organis meatuum obturationem; ita cordis & vaſorum contractiones validiores non ſemper ſanguinem obſtruentem & ſpiſſiorem aggrediuntur.

233. In ſternutatione aër è pulmonibus emiſſus majori ratione nares impetit, & majori impetu eas quàm oris cavum everrit; in tuſſi majori velocitate aër ejicitur è bronchiis, & in dyſpnœa frequentiùs dilatatur ac conſtringitur, ſeu pulſat thorax; in vomitu contracto ventriculo quoquoverſum æquali vi premunt & premuntur contenta; interea tamen conſtricto ab eadem potentiâ motrice, à pyloro verſùs œſophagum determinatè promoventur, &c. Accerſant alii ſympathiam, organiſmum ſingularem, perinde eſt, modò ſimili pacto in organis ſanguiferis horum fluidorum raptus majores, horum minores, certos in data vaſa impetus fieri concedant.

234. Ex dictis fortè explicatur quare ligato digito, febris & digiti inflammatio ſuperveniant, quare intenſitas inflammationis, non obſtructionum tantùm intenſitati, ſed potiſſimum vigori potentiæ motricis proportione reſpondeat, adeoque in ſubjecto debili, ſeni, phlegmatico eadem digiti ligatura minus validam producat inflammationem, quàm in adoleſcente, vegeto, ſanguineo, vel bilioſo robuſtiſſimo. Idem de pleuritide, phrenitide, aliisque dictum eſto. Quorſum in extrema debilitate, & paucis ante mortem horis ac diebus febris ceſſet, non raròo, ita ut æger adſtantibus, teſte *Valleſio* ſanus, ſalvuſque videatur? Quò pertinet illud *Galeni* effatum: *cùm natura vires ſuas viribus morbificæ materiæ inferiores perſentit, nunc ne pugnare quidem adverſus eam aggreditur.*

235. Quorſùm, ſpinâ tendinibus infixâ, validæ fiunt hujus tendinis & vicinarum partium diſtenſiones, inflammationes, convulſiones? quem in finem tot conatus?

236. Quare in phlegmone quieſcit motus ſanguinis, ſedatur inflammatio, cùm materies morbifica ſuppuratione ſibi fecit emiſſarium, & in eryſipelate cùm deſquamata fuit pars ſeu cuticula à cute ſejuncta, atque acres, pruriginoſi ichores emiſſi? Quare in vulneribus hiantibus & non ſatis exſuctis, eatenus perſeverat febrilis conatus, inflammatio, uſquequo ſanguis in vaſis reſectis coagulatus, puris formâ ejectus eſt, & vaſcula utriusque labri nimis diſſita in contactum mutuum per elongationem devenere?

237. Ex dictis colligitur inflammationem oriri posse, sed levem & fugacem, à causis externis, ut ab igne admoto, attritu corporis cum aliis corporibus asperis validissimo, ut vidi in puero, qui funem è campanili prealto pendulum manibus amplexans celerrimè delapsus fuerat; verùm propter enatum stimulum his se internæ causæ comites adjungunt, sicque crescit inflammatio. Idem evenit cùm sanguis pathematum impetu in certas partes defertur, fugax enim & non notabilis inde provenit tumor inflammatorius, nisi simul accedat vel stimulus inhærens, vel obex pertinax: adeoque non prorsus immeritò obstructionibus eam tribui, si tribuatur tanquam occasioni, non verò tanquam causæ efficienti, nam obstructionis intensitati nequaquam proportione respondet inflammatio; sic in scirrho obstructio intensissima est, & inflammatio nulla; in sphacelo sanguis hæret, ut in cadavere, nec ullus calor, vel dolor exsurgit; iteratis phlebotomiis sanguis in ultimis vasis hærens, tenax, impactus nequaquam educitur, cùm resistat ipsis vasorum & sanguinis subsequentis viribus adauctis, interea tamen imminutâ cordis vi & motrice potentiâ, sedatur. Adde quod in ideâ sanguinis hærentis, quiescentis, non continetur idea sanguinis fortiùs in vasa arietantis, ea fortiùs diducentis, velociùs atterentis & magis agitati; nec quidpiam in mechanicis debet de alio pronunciari nisi quod in ejus ideâ clarâ continetur; sic etiam si dum ventus navem impellit, velorum tensio eo major fit, quò navis velocius movetur, nemo physices principiis vel leviter imbutus motum navis velorum tensioni tanquam causæ efficienti, & proximæ tribuerit, licet occasionalis causæ vices gerat; nec pariter licet occasione aggeris flumen retinentis, & in decliviorem moletrinam dirigentis, rotæ hujusce machinæ moveantur ab aquarum irruentium vi & impetu, nemo nisi in mechanicis ignarus pro moletrinæ motore, seu causâ movente, aggerem habuerit, qui tantùm occasionem aquarum directioni præbet, quæ ab aliis causis, & circumstantiis pendere posset.

238. Sequitur ex dictis, (*Class. II, 149 ad 155*) diversos esse naturæ scopos in augendis cordis viribus & morbis inflammatoriis excitandis, nec semper incusandas esse cum Nuperis vasorum obstructiones pro morbifico principio; sapiens *Sydenham* sæpiùs incusabat sanguinis crasim vitiosam, seu impuritatem tùm sanguinis, tùm humorum, à quâ corpus humanum expurgare seu depurare natura contendit.

239. » Diversa mala quibus obnoxium est genus humanum, partim ab
„ istis aëris particulis nascuntur, quæ, cùm corporis humoribus malè con-
„ venientes in idem se insinuaverint, nudo sanguini permistæ, corpus
„ omne morbifico afflant contagio; partim à variis fermentationum gene-
„ ribus, vel etiam putrefactionibus humorum, qui in corpore ultra justum
„ tempus ideo sunt commorati, quia scilicet iisdem digerendis primùm,
„ dein excernendis, vel ob nimiam eorumdem molem, vel qualitatem in-
„ congruam, suppar idem non fuit. Hisce rerum circumstantiis ita intimè
„ essentiæ humanæ intertextis, complicatisque, ut nemo quisquam se ab aliis
„ in solidum queat liberare, natura de ejusmodi methodo, ac symptomatum

„ con-

„ concatenatione ſibi proſpexit, quibus materiam peccantem, atque alie-
„ nam, quæ totius fabricæ compagem aliter ſolveret, è ſuis finibus poſſet
„ excludere. " *Sydenham pag. 19, 20.*

240. „ Acutorum alii à ſecretâ atque inexplicabili aëris alteratione homi-
„ num corpora inficientis, gignuntur, neque à peculiari ſanguinis & humo-
„ rum craſi omnino dependent, niſi quatenus occulta aëris influentia dic-
„ tis corporibus eamdem impreſſerit. Hi durante arcanâ illâ aëris conſtitu-
„ tione, nec ultra, pergunt laceſſere, neque alio tempore invadunt. *Epi-*
„ *demici* hi dicti ſunt. "

241. „ Acutorum alii ab hac vel illâ particulari corporum particularium
„ anomaliâ oriuntur, qui cùm à cauſâ magis generali non producantur, ideò
„ neque plures ſimul corripiunt; hi inſuper acuti quibuslibet annis, & quo-
„ libet anni tempore indifferenter invadunt; hos ego acutos *intercurrentes*,
„ ſive *ſporadicos* appello. " *Sydenham cap. 1 pag. 21.*

242. Utut autem ab *Hippocrate* ad nos uſque non defuerint periti Medici, qui *Ballonii*, *Sydenhami*, *Ramazzini*, &c, inſtar, conſtitutiones epidemicas obſervationibus neotericis illuſtrare ſategerint, fatendum eſt eos nequicquam profeciſſe in determinandis miaſmatis, quæ his reſpondentes morbos excitaverunt, & ferè pro certo habeo cum ipſo *Sydenhamo*, eorum morborum partem quam minimam à manifeſtis aëris qualitatibus, ut humiditate, ſiccitate, frigiditate, caliditate, gravitate, levitate, &c, pendere.

243. Nec à poſteriori quid certè deducere poſſumus circa hanc materiem peccantem, ex mutationibus excrementitiorum humorum, qui critico molimine, aut artis operâ, foras è corpore demùm eliminantur, formâ puris, ſquamæ, ichoris, bilis, urinæ, fecis, diverſimodè mutatorum, ita ut in his communem ignorantiam profiteri ſapientius ſit, quàm hypotheſi determinatæ adhærere, ut illis quæ vel plethoram, vel ſaburram, vel ſpiſſum, vel acre conſtanter incuſant.

244. In his anguſtiis minùs infida ad cognoſcendam indolem principii morbifici eſt attenta ſymptomatum coexiſtentium & ſucceſſivorum conſideratio, & ſpeciei cujuſque morbi hiſtorica cognitio: ex his etenim attentè penſitatis non raró quinam ſint tùm felices, tùm funeſti modi, quibus terminandus eſt morbus, præſagimus, quâ cognitione in curando ipſo nihil eſt utilius.

245. Præconcepta videtur opinio multorum Neotericorum morbos inflammatorios omnes pendere ab infarctu ultimorum vaſorum partis ob materiam craſſam, imperviam, illis impactam, quâ fit juxta leges hydraulicas, ut ipſi putant, ut ſanguis poſticè accedens congeratur, vaſa ſanguifera obſtructa, & vicina lymphatica diſtendat, & non auctâ vi cordis in tumorem rubrum renitentem, dolorificum elevet; ea verò theoria legibus hydrodynamicæ contradicit, ut & experientiæ: leges hydrodynamicæ docent quòd obturatis antliæ emiſſariis velocitas emboli imminuatur in ratione anguſtiæ emiſſariorum, ut obſtructâ vaſorum ultimorum dimidiâ parte,

te, preſſio lateralis à ſanguine ſubſequente vaſis obſtructis inducta ſit vix octingenteſima parte major preſſione conſuetâ, adeoque longè minor quàm quæ ad vaſa dolorificè diſtendenda requiritur.

246. Experimenta verò in animalibus vivis inſtituta docent arterias tùm majores, ut carotidem, tùm minores, ut intercoſtalem per diem integrum filo vinctam omnino in cane vivente, minimè intumuiſſe; ligatis omnino in cane ambabus carotidibus animal ad quintum diem vixit, eoque tunc interfecto invenimus carotides filo omnino vinctas, & impervias, nec ullatenus tumidas. Vidi ſæpiùs in ranæ meſenterio, ac penè obſtructâ arteriâ, globulos ſanguinis verſus cor pacatè retrocedere filo continuo, & ſine tumore vaſis obſtructi alteram viam legere.

247. Neceſſum itaque eſt ad inducendum tumorem phlegmonodeum; ut auctis & repetitis ictibus cruor in vaſcula diducenda propellatur à retro, dùm anticè ipſi reſiſtitur, ſive ab impacto viſcido obſtruente, ſive à conſtrictione ſpaſtica membranæ partem, aut glandulam, aut viſcus ambientis, eo fine ut materies peregrina ibi hærens calore & pulſu digeratur, liqueſcat, reſolvatur, aut quovis modo mutetur.

248. Materies verò impacta eſt, vel idiopathica, vel metaſtatica; ſi ſit idiopathica, ea eſt ibi genita, aut ibi vim irritantem acquiſivit morâ ſuâ; ſic lapillus vaſis uriniferis impactus, ſic glomer vermium in inteſtino hærens excitat moleſtiam, ratione cujus canalis ambiens utrinque conſtringitur, & arctè noxium corpus amplectitur, erroneo ſæpe conamine, quia natura omne noxium, tanquam calore & preſſione reſolubile foret, ſic in vaſis conſtringit, conterit, quod non rarò, dum illud reſolubile eſt, feliciter ſuccedit, aut ſuppuratione foras amandatur, ſi irreſolubile fuerit.

249. Metaſtatica eſt congeſtio, ſi per viam circulationis, aut ſecretionis ex maſſâ ſanguineâ generaliter infectâ, aut ex parte ſingulari materies morbifica advehatur in colatorium, vel errore loci in viſcus, aut partem externam imperviam, ibique foveatur, conſtringatur, majorique ſanguinis accedentis niſu impellatur in finem felicis reſolutionis, vel diræ, aſt tunc neceſſariæ, ſuppurationis; ſic pluries videmus oſſium fruſta ſeparata, peregrina corpora in vulnere relicta, mediante abſceſſu foras feliciter amandari; ſic videmus in peſte materiem morbificam in glandulas inguinales, vel axillares deduci, & per ſuppurationem ægrum ab inevitabilis aliàs mortis periculo vindicari.

Therapeia.

250. In morbis inflammatoriis puris, quos pulſus fortis, tenſus, frequens, calor, dolor, rubor intenſi comitantur, quique ut plurimum adultos, bilioſos, ſanguineos, robuſtos, exercitatos, plethoricos adoriuntur, ſummum auxilium eſt repetita phlebotomia, & diæta liquida, diluens & refrigerans, ita ut æger à juſculis carnium, ſaltem primis diebus, abſtineat, dilutiſſimo cremore hordei victitans, & potu aqueo emollienti, copioſo, tepi-

tepido ; pars inflammata fimul, quantum fieri poteft, fovenda halitu, fomento, cataplafmate laxante, emolliente; febris intra debitos limites coercenda, ne plus æquo ferociat, & phlebotomia eò ufque iteranda, donec fymptomata ad refolutionem materiæ morbificæ inutilia compefcantur, non tamen eò ufque repetenda eft phlebotomia, ut vires vitales huic refolutioni profuturæ infringantur.

251. Initio quidem tantus eft quandoque infarctus, tantaque plethora, ut vires vitales fuffocentur, pulfufque obfcurus fit: in hoc verò cafu à primâ aut alterâ phlebotomiâ pulfus refurgit, fortior evadit, & febris evolvitur, quâ fuppreffâ ægro pereundum foret.

252. Cùm ægritudo crefcere defierit, feu ad ftatum pervenerit, tunc attentè obfervanda funt naturæ conamina, & quò vergant eft obfervandum; felix æger, fi antea fufficientes phlebotomias paffus fit, fi lenibus catharticis laxantibus primæ viæ expurgatæ fint; tunc enim cunctandum ne naturæ conatus interturbemus, & non nifi urgentibus fymptomatis occurrendum eft; interea refolutio omni ope tentanda, & fi quæ fit via materiei morbificæ, cujus coctioni natura infiftit, præparanda ea eft ad ejus excretionem; quænam verò via fit, hoc vel fida morbi cogniti docet hiftoria, vel attenta prævidet Medici obfervatoris fagacitas; in quibufdam morbis narium hæmorrhagia, in aliis parotis, in iftis anacatharfis, in multis fudor, in quibufdam diarrhœa, in non paucis urinæ proventus, materiæ morbificæ exitum præbet.

253. Ergo Medicus eventum ignorans fedulo inveftiget naturæ conatus & tendentias, illique opituletur; aut potiùs negotiofus fpectator fit, quàm inopportunus perturbator.

254. Longè diverfa eft therapeia, fi impura febris inflammationem comitetur, quod docet pulfus raró fortis & vehemens, fed fæpe mollis, obfcurus, inæqualis; inconftantia & in puris non obvia fymptomata, narium ftillæ, ephidrofes, cardialgiæ, naufeæ, vertigines, anxietates, fanguis in patella extractus, corio albo deftitutus, fero flavo viridefcenti dilutus, fœtor corporis, excretionum, color pallidus faciei, fpurcities linguæ, &c.

255. In his fiquidem circumftantiis languor & inconftantia conatuum naturæ non folùm magnum effe malum, & periculum indicant; verùm & multo minùs à naturâ effe exfpectandum, quàm in aliis morbis, ita ut, nedum phlebotomiâ & laxantibus ejus conatus infringamus, fæpe neceffum fit eam ad vomitionem, alvi fluxum, fudorem, diurefim ftimulare, necnon languentem per veficatoria excitare; cùm expurgatæ funt primæ viæ, per cardiaca, fudorifica refocillare; quæ therapeia à priore longè diverfa eft; interea tamen funt cafus in quibus phlebotomia una aut altera initio celebranda eft, ut emetica & cathartica tutò poffint deinde præfcribi, quæ in fpeciali therapeia debent enarrari.

CLASSIS TERTIA.

PHLEGMASIÆ,

SEU

MORBI INFLAMMATORII.

INFLAMMATIONES *Ludwigii; Phlegmonæ internæ* P. Alpini, *Medic. Method. lib. 7.* cognoſcuntur ex pyrexiâ ſeu ægritudine acutâ febrili univerſali, cum ſignis inflammationis. Sunt vel *internæ*, quæ ex ardore, dolore, tenſione, pulſatione, tumore partis deſignantur; vel *externæ*, quæ ex maculis, exanthematis, phlegmone vel eryſipelate conſpicuis, dignoſcuntur.

Dividitur hæc claſſis trifariam. 1° In *phlegmaſias exanthematicas*, quæ maculis, papulis, puſtulis cutaneis, aut tumoribus externis, phlegmonodeis, eryſipelatoſis cum pyrexiâ inſigniuntur.

2° In *phlegmaſias membranaceas*, quæ pyrexiâ acutâ cùm viſceris cujuſdam dolore, calore, tenſione, tumore denotantur.

3° In *phlegmaſias parenchymatoſas*, quæ pyrexiâ acutâ, cum partis internæ calore, dolore, ſiti, virium proſtratione, aliiſque ſignis cuique generi propriis determinantur.

Cùm phlegmaſiæ exanthematicæ maximè affines ſint febribus, potiſſimùm remittentibus, ordo exigit ut proximè juxta febres collocentur, unde eas inter febres malignas plurimi Auctores repoſuere.

Pyrexia eſt pulsûs frequentia, velocitaſque cum calore in morbis, quorum præcipuum ſymptoma aliunde quam à febre deſumitur. Sic in pleuritide, phrenitide, febris non eſt ſymptoma præcipuum, à quo morbus denominatur, licet eſſentialis ſit; adeòque ut diſtinguatur à morbis primæ claſſis, *Pyrexia* vocanda eſt; ſic in dyſenteriâ, arthritide non raró adeſt frequentia pulsûs cum virium proſtratione, ſed ille ſtatus rectiùs *pyrexia* quàm febris dicetur, cùm præcipuum morbi ſymptoma febris non ſit. *Pyrexia* itaque eſt frequentia pulsûs cum aſthenia ſeu laſſitudine & debilitate, quæ cum morbis aliis quàm febribus complicatur. Diverſi ſunt pyrexiæ gradus, qui æſtimantur ex velocitate, plenitudine & tenſione pulsûs, necnon caloris intenſitate : unde dicitur pyrexia magna, ut in pleuritide, phrenitide veris; & parva, ut in rubeolâ, variolâ benignis.

Phleg-

Phlegmasia, definiente *Castello in Lexico Medico*, est inflammatio seu febris inflammationi alicui conjuncta : *Galen. comm. in aphor. 7. l. 1:* dicta est à *phlego*, *uro*, *inflammo.*

Nomen pyrexiæ vel pyrexis opponitur apyrexiæ, & latinè dicitur *febricitatio*; & ut in decursu quartanæ, tertianæ, datur per intervalla apyrexia, & pyrexia, evidens est integrum morbum ex his duobus temporibus constare, seu ex pyrexiâ, & ex apyrexiâ, adeoque febrem pro morbo sumptam non involvere assiduam pyrexiam, seu à pyrexiâ distingui posse.

In phlegmasiis omnis pyrexia est vel continua, vel remittens; nulla verò intermittens.

Morbi omnes hujus classis breves sunt, & utplurimum periculosi, adeoque acuti, exceptis tamen speciebus benignis, necnon ultimis exanthematicis, ut esserâ, scarlatinâ, &c, quæ periculo carent.

ORDO PRIMUS.

PHLEGMASIÆ EXANTHEMATICÆ,

Fiévres Eruptives.

SUNT illæ quæ cutem eruptionibus inficiunt.

Eruptiones verò sunt vel phymata phlegmonodea, vel erysipelatosa, vĕ phlyctænodea, aut maculæ purpureæ, lividæ.

Plurimæ inter morbos malignos & pestilentiales accensentur, ex his tamen qualitatibus genera morborum minimè determinari debent, ut visum erat *Riverio*, *Huchero*, aliisque Galenicis; inde enim sequeretur variolam benignam alteri generi adscribendam esse quàm malignam; dysenteriam, pleuritidem, centenosque alios morbos ratione benignitatis aut malignitatis in diversa genera esse revocandos, quod nullus Pathologus Logicæ gnarus admiserit.

Malignas vocamus phlegmasias eas quæ sub exiguis pulsûs, caloris, urinæ mutationibus statim latentes, ex improviso dein symptomata multò graviora exerunt, quàm quæ ex pulsûs vi & impetu possent exspectari, proindeque clam ægro insidiatæ videntur.

Typhodes propriè sunt illæ in quibus pulsus, urina & color consuetus & sanis sunt similes, ita ut imperitis ægri vix febrire videantur, interea dùm vires sunt maximè prostratæ. Vide *genus typhi*, *class. II.*

Pestilentiales vocantur illæ quæ malignæ vel typhodes, simulque epidemicè grassantes plures è medio tollunt, quàm convalescentes relinquunt; illæ verò diversæ qualitates pendent non raro à vitiosâ medendi methodo; sic syphilis, antequam cognita foret ejus antidotus, pestilentialis erat, quæ hodie vix malignus morbus est.

Malignus morbus differt à gravi, quòd gravis fymptomata ex vehemen-tiâ pulsûs, & anatomiæ, pfychologiæ, ac mechanicæ principiis intelligi pof-funt, ut pleuritis pura, phrenitis, &c; maligni verò fymptomata ex qua-litatibus occultis, ut vi deleteriâ, diffolutione putredinosâ, fermento, ve-neno, gangrænosâ corruptione, verbo ex principiis phyficis, minimè verò ex mechanicis ac pfychologicis, intelliguntur in præfenti faltem Medicinæ ftatu.

Phlegmafiæ quarum theoria mechanica & pfychologica datur, *puræ*, aut meræ inflammatoriæ dicuntur, ut pleuritis *pura* cum fanguine benè confti-tuto, & fine apparatu putredinis in primis viis : quæ verò à corruptelâ humorum pravâ & abditâ utplurimùm crafi, vi, ut aiunt, venenatâ, miaf-matibus, contagio, occultis demùm aëris, aut humorum qualitatibus pen-dent, *impuræ*, & pro diverfo gradu periculi, *malignæ*, *peftilentialesve* vo-cantur.

In phlegmafiis puris ex pulsûs plenitudine, frequentiâ, tenfione, *magnitu-do* pyrexiæ æftimatur; & ex numero, ac intenfitate fymptomatum morbi *gravitas* judicatur; in illis autem quò major eft pyrexia, eò funt graviora fymptomata, ut ardor, fitis, proftratio virium, artuum, pervigilium, ano-rexia: quò major eft pyrexia, eò affrictus vaforum à fanguine major; hinc ignearum molecularum extricatio, unde calor; inde falivæ ficcitas, acritu-do, avolantibus partibus aqueis; inde fitis; major impenfa fluidi nervei in or-ganis vitalibus movendis, unde parcior pro liberis motibus, inde afthenia: natura verò, fanitatis & vitæ cuftos, non poteft in tanto periculo quief-cere & fomno indulgere, quandiu hunc ftatum, nervorum & cerebri in-terventu, percipit, unde vigilia, metus, faftidium ciborum, quod in gra-vibus negotiis & periculis moralibus etiam accidit: fi cortex cerebri fangui-ne infarciatur, adeoque anima ftatum fui corporis non poffit percipere, ut-pote à vitio cerebri delufa aut oppreffa, inde fiet delirium, vel fopor, in quibus natura negotiis vitalibus incumbet nobis infciis, ut in fomno & in-fomnio confuevit, dùm viget fanitas.

Hactenus ex phyfiologiæ mechanico-pfychologicæ principiis hæc phæno-mena deducuntur; verùm quæ in malignis phlegmafiis accidunt, quatenus malignis, phænomena aliis principiis debentur, ut bili acri, materiei vermi-nofæ, acidæ, vel putridæ, quæ primas vias vellicat, moleftat, unde nau-feæ, cardialgiæ, anxietates, vomitiones, diarrhœæ, fpafmodicæ contractio-nes: in vafis verò ftafes, corruptelæ, gangrænæ, vibices, anthraces, pe-techiæ; & licet materiam morbificam eliminandi neceffitas urgere videatur, interea natura velut oppreffa ne pugnare quidem aggreditur, ut ait *Gale-nus*, hinc pulfus vel fano fimilis, vel etiam debilior, inæqualis, intermittens, refpiratio fimilis, fingultus, fyncope, &c: in malignis itaque & peftilentia-libus morbis materies morbifica, ita noxia eft, ita viribus naturæ fuffocan-dis apta, ut fymptomata multò plura hujus quàm naturæ energiæ tribuenda fint; in benignis verò morbis minùs materiæ morbificæ quàm naturæ viribus refpondent fymptomata.

Ex his verò prognofis eruitur facilè; cùm enim tantò minus fit periculum, quò

quò naturæ conatus liberiores, vegetiores, minùs à materiâ morbificâ sunt impediti, evidens est exitum morbi benigni felicem fore, maligni verò infelicem, & tantò majus in isto periculum imminere, quò naturæ conatus magis turbati, impediti, anomali, dum vires materiæ morbificæ sunt intensiores, qualitas acrior & magis deleteria.

Indicationes verò generales sunt in morbis benignis tollere obstacula quæ impediunt quominus natura materiæ morbificæ coctionem, ejusque in phlegmasiis internis resolutionem ac criticam evacuationem moliatur: in cutaneis verò, pustularum, bubonum maturationi, papularum miliarium, morbillosarum exsiccationi, cutis desquamationi incumbat; illæ etenim sunt viæ per quas materies morbifica cocta evacuanda est.

Verùm in malignis hi fines solis naturæ viribus attingi non possunt, & requiritur ulterius ut à sarcinâ humorum nimiâ liberetur natura, ope phlebotomiæ maturè sed parcâ manu institutæ, deinde verò ope emetici, quod primas vias à fomite putri liberet, necnon per repetitas catharses colatorium intestinale detergendo, ut excretio bilis, succorum intestinalium & residuæ cacochyliæ succedat, dum materies morbifica sanguini commixta per medicamina diluentia, veneno dato opposita, corrigitur, & per sudorifica ad cutem amandatur, simulque ope cardiacorum, cephalicorum, vires vitales sustinentur, aut ad strenuè agendum sollicitantur.

Quoniam in quamplurimis exanthematicis humores ad putredinem vergunt, ut patet ex fœtore oris, excrementorum & citâ cadaverum gangrænâ, septica tum medicamina tum alimenta fugienda sunt, & antiseptica anteponenda; notum autem est vegetabilia alimenta, exceptis acribus, esse minus putredinosa, quàm carnes animalium, adeoque ægros cremoribus avenæ, oryzæ, decocto albo Sydenhami esse nutriendos; nisi tamen à jusculis exspectetur major corroboratio, ut cùm pulsus languidus est; in quo etiam casu ptisana de cornu cervi cum radicis aromaticæ, ut angelicæ frustulo, imò vinum aquatum requiritur; antisepticis accensentur chamæmelum, radix contrayervæ, kinkina, camphora, quorum proinde usus in exanthematicis frequens est.

Quoniam verò maxima pars exanthematicorum pendet ab effluviis putridis quæ in castris, nosocomiis, urbibus obsessis, locis paludosis, tempestate fervidâ, & humidâ abundant, summi momenti est ad prophylaxim & ad therapeiam, ut aër purus sit, aurâ liberiore renovatus, vel accensis aromatis, pyrio pulvere correctus, vel ventilatore exagitatus; ut cibi ex carnibus animalium morbidorum, anthrace peremptorum, fugiantur; ut aquæ cœnosæ vitentur; ut acidis, limonum succo, aceto condiantur alimenta ad arcendam putredinem; ut perspiratio libera servetur, indusiis puris, siccis, & aëre minimè humido; perspiratio etenim retenta est veluti fermentum putredinosum, quod materiæ morbificæ vim exacuit.

I. Pestis; *Febris peſtilens* Fr. Hoffmanni cap. 12; *Peſtilentia* Schreiberi; Græcis *Loimos*; *la Peſte.*

Eſt phlegmaſia exanthematica, ſæpius epidemica maligna, cujus eruptio eſt bubo, parotis, vel anthrax, nec non puſtulæ parvæ albæ, lividæ, nigræ, carbunculoſæ, per habitum corporis diſperſæ.

Nomen Peſtis, ſi uſum tantùm ſpectemus, terrorem ſecum involvit & morbum quemvis epidemicum lethiferum ſignificat, ita ut dyſenteriæ, variolæ, amphimerinæ, purpuræ, malignis epidemicis conveniat; verùm genus morbi ex ejus benignitate, aut malignitate minimè deducendum eſt, ut vidimus; & ut character variolæ ex puſtulis, ita Peſtis character juxta omnes ferè Neotericos ex bubonibus deducendus eſt, nec repugnat dari Peſtem ſporadicam, & benignam, ut ſimilis datur variola, & ut confirmant obſervata Medicorum Monſpelienſium, Maſſiliæ & Aleſiæ peſtiferos curantium.

Differt Peſtis à peſtilentialibus morbis, quòd Peſtis eſt genus morbi unicum jam definitum; peſtilentiales verò tot ſint morbi, quot ſunt maligni & epidemici, qui plures è medio tollunt quàm ſanos dimittunt.

Peſte affecti vocantur *peſtiferi*, Gallicè *peſtiferés*. Bubones ſunt glandulæ duræ, tumidæ, dolentes, ad ſuppurationem tardè vergentes, ſæpius in inguinibus, quandoque in cruris angulo, in axillâ, maxillâ, jugulo, pone aurem enati, unde evidens eſt parotidem à bubone non niſi ſitu diſcrepare.

Anthrax malignus epidemicus cum febre malignâ vel peſtilentiali erumpens ſpeciem peſtis etiam conſtituit, & hic morbus ad aliud genus vix amandari poteſt, maximè cùm in eâdem epidemiâ, quæ bubones profert, anthraces quandoque erumpant; ſi quis verò genus diſtinctum conſtituere velit, non repugnabo.

1. *Peſtis vulgaris*, *Peſtis Londinenſis* Sydenhami anno 1665. *Peſtis Maſſilienſis* claſſis 2æ, 3æ, & 4æ, D. D. Chicoyneau, Deidier & Verny, ann. 1720. *Peſtis Aleſienſis* D. Couzier. &c. Chirac des fiévres Ch. 7.

Ea eſt ſpecies in cujus tum initio tum decurſu bubones ſæpiùs inguinales erumpunt, quæque epidemica & pernicioſa eſt.

Incipit à frigore, capitis ſtupore & gravitate, quaſi ebrietate, pulſu frequenti, tenſo, calore interno deurente, externo mediocri, ſiti inextinguibili; lingua alba eſt, vel obſcurè purpurea: loquela eſt præceps, balbutiens; oculi rubri, errantes, ſcintillantes; faciei color vividus, in aliis lividus; cardialgiæ frequentes; reſpiratio frequens, laborioſa, quandoque magna, rara, ſine tuſſi, & dolore; accedunt nauſeæ, vomitiones bilioſæ, virides, nigræ, cruentæ; dejectiones alvi ſimiles, ſine dolore, ac tenſione abdominis; deliria vel lenia, vel phrenitica; urinæ quandoque ſanis ſimiles, ſæpiùs turbidæ, albæ, nigræ, cruentæ; ſudores raro fœtidi, noxii; quandoque hæmorrhagiæ, quæ inſalubres; virium omnimoda proſtratio, animi præſertim dejectio, & metus mortis continuus; demum ipſo morbi initio vel in decurſu apparent bubo-

nes inguinales, vel crurales, vel maxillares, vel axillares, aliis parotides quandoque feorfim, vel fimul anthraces in artubus, nec non puftulæ exiguæ albæ, lividæ, nigræ, vel maculæ purpureæ hac vel illac difperfæ.

Duratio morbi, nifi mors præcefferit, extenditur ad decimum quartum diem circiter; tunc ceffat febris, & bubo, refolutione rariffimè, fæpius fuppuratione, quandoque induratione terminatur.

Epidemia apud nos (a) vix quovis fæculo recurrit, apud Anglos quovis quadragefimo anno, apud Conftantinopolitanos multo frequentiùs.

Epidemia apud Alefienfes, Aquifextienfes &c. vifa eft ter vel quater in anno intermittere, ita ut dein poft duos quadragefimales feceffus, cùm omninò nullus fupereffet æger ab uno alterove menfe, fubitò, eâdemque ferè die tum Alefiæ, tum Aquis Sextiis & Mariojoli plures Pefte corriperentur, rursùs poft paucos menfes utrobique Peftis evanefceret; ex quâ pluries repetitâ Alefienfium Medicorum obfervatione inferendum videtur principium Peftis in aëris fingulari conftitutione, non minùs quàm ejufdem regionis hominum difpofitione, inquirendum effe. Alefiæ certè è trecentis peftiferis vix unus aut alter fuit fupra Plebeiorum ordinem elatus, unde pravam victûs rationem ad Peftem difpofuiffe verofimile eft. Cùm in intermiffione Peftis *Illuftr. Doctor Gibert* præfcripfiffet, ad avertendum Peftis recurfum, ut omnes peftiferorum tùm convictores, tum in eadem domo degentes, emetico purgarentur, obfervatum eft omnes convictores vermiculorum alborum grano hordei fimilium immenfam copiam evomuiffe, nullam verò aut rariffimè cohabitatores. *D. Privat* Doctor Medicus eximius cùm antea ab urbe abeffet, Alefiam adiit ineunte Pefte, atque urbem ingreffus dolorem in glandulâ inguinali perfentire cœpit, qui dolor per fingulas epidemiæ exacerbationes perfeveravit, in intermiffionibus verò ceffavit, ita ut reditus acceffuum ex dolore inguinis, Peftis prodromo, non femel prædixerit: Ille verò meritò ridebat plebem & Magiftratus, qui, quoties Peftis redibat, toties communicationem quandam illicitam, aut mercium infectarum exportationem, tum Alefiæ, tum aliis in urbibus incufabant, atque ex hoc præjudicio non pauci qui legem fancitam violaverant morte plectebantur, quafi novæ Peftis exacerbationis rei.

Profuit Alefiæ peftiferos in prædia puro & frigidulo aëre gaudentia priùs purgatos dimittere, nec non omnes convictores emetico in prophylaxim expurgare. Plurimi Pefte correpti & in fuburbium feu lazaretum delati periere ob formidinem mortis quam in hoc nofocomio inevitabilem putabant; metus enim & defperatio funt funeftiffimum hujus morbi fymptoma; de cætero intra annum quo Peftis Alefiæ inhæfit, non plures obiere Pefte, quàm cæteris annis morbis fporadicis feu diverfi generis abripi confueverant, circiter trecenti, & quam intra annum nati funt: fed hoc obfervatu dignum fuit omnes

(a) Peftem in Occitania vidit *Vallerio-la* anno 1533: *Ranchinus* anno 1630: nos anno 1720 eam obfervavimus; alias recenfet *Mezeray* annis 1348, 1362, & 1580;

omnes alios morbos acutos durante Pefte filuiffe; & omnes morbos acutos è Peftis genere fuiffe.

2. *Peftis benigna* 5æ *Claffis* D. Chicoyneau & Verny.

Ea Peftis fpecies vel varietas Maffiliæ & in aliis Urbibus eodem tempore obfervata eft, quo prima fpecies; in illâ nulla erat fenfibilis ægritudo, nulla virium proftratio, pulfûs tantum adeft frequentia eaque minima, cum eruptione bubonis vel anthracis: cura verò exigit, ut bubo cataplafmatis fuppurantibus maturetur. Ea fpecies videtur affinis variolæ benignæ quam plures pueruli invicem colludentes, & per vicos ambulantes fine ullâ cautelâ, fine fpeciali regimine & cum felici fucceffu patiuntur.

3. *Peftis interna ex* 1a *claffe* D. Chicoyneau & Verny; vel *Retrocedens* D. Gibert.

Ea eft varietas Peftis primæ, feu vulgaris, in quâ nulli bubones aut anthraces erumpunt, licet conatus naturæ eò vergere videantur, quod ex cadaverum extifpicio apparet, cùm in partibus internis harumce eruptionum manifefta appareant indicia, & externarum loco vibices, petechiæ, aliæque imperfectæ eruptiones adfint.

Signa hujus funt frigus univerfum, rigores anomali, pulfus exilis, mollis, frequens, inæqualis, depreffus, à preffione digiti evanefcens; capitis gravitas cum ftupore, vertigine, titubatione, obtutu fixo, debili, facie defperationem exprimente, voce tardâ, querulâ, linguâ albâ, in fine ficcâ, nigrâ, fcabrâ, vultu pallido, cadaverofo; aderant fyncopes frequentes, anxietates horrendæ, proftratio animi & corporis, vomitus, naufeæ, deliria, fopores, tremores, & primâ, fecundâ, vel tertiâ horâ mors.

Differt ab aliis afphyxiis feu mortibus fubitaneis, ex eo quòd mixta fit cum aliis Peftis fpeciebus, & per phlegmones, anthraces, gangrænas, quibus interiora cadaverum fcatent. Hæc fpecies initio epidemiæ fævit, nec ullus à pefte convalefcit nifi bubo vel anthrax eruperit, ut nullus à variolâ internâ vel abortivâ convalefcit.

Obfervata in Pefte Alefienfi ab Illuftriff. D. Gibert D. M. Monfp.

Peftis initium ab ebrietate diftinguere difficile eft. Primâ die adeft virium proftratio, calor, fitis molefta, pulfus frequens, oculi fcintillant, errant, facies rubet, lingua fpumofa & coccinea; adfunt dolor capitis, inguinum, axillarum, faucium, pone aures, nec non cardialgiæ, naufeæ. Secundâ die accedunt vomitus biliofi, virides, quibus rejiciuntur vermes afcaridibus fimiles, dejectiones ejufdem modi, quibus fuccedit eruptio bubonis, parotidis vel anthracis, eò majorum quo major præceffit evacuatio.

Factâ eruptione ægri furgunt, incedunt, morbum contemnunt, diætam refpuunt, calor & fitis fedantur, pulfus tamen adhuc frequens & durus, lingua balbutiens, oculi & facies pallent, fames verò notabilis eft. Sextâ, feptimâ, vel octavâ die tumores evanefcunt, vel retrocedunt, fuppuratio fiftitur, pulfus retardatur, evanefcit, mors adeft, vel quod frequentius, accedunt orthopnœa, carus, phrenitis, & præmiffis convulfionibus, mors.

Vomitus quicumque ac diarrhœa initio falutaris. Qui parùm vomuere vel deje-

dejecere, illi cum viribus proftratis, facie cadaverofâ, quafi temulenti, ante quartam diem fato cedebant, exanthematis vel paulo ante vel poft mortem defœdati; alii verò fub minore morbi vehementiâ, aut præ conftitutione debiliori ad vigefimum diem vitam protrahebant, maximè qui fuum morbum tardiùs denunciaverant. Alefiæ vomitus quicumque initio falutaris, in decurfu morbi lethalis, diarrhoea initio & in decurfu falutaris; Maffiliæ non item.

Peftem dari fporadicam obfervarunt Medici Monfpelienfes; quo etenim anno Peftis epidemicè graffabatur Alefiæ, tres quatuorve Monfpelii obfervati funt ægri pefte buboniferâ laborantes, atque non video cur ad hoc genus non referendi fint illi morbi quotannis ubique obfervandi, fed fporadici, qui eruptione parotidis criticâ vel fymptomaticâ ftipantur; certè fi quid obftat, eft terror, quem non raró Peftis plebi incutere confuevit, fimile enim præjudicium efficit ut vinum emeticum aquæ benedictæ nomine præfcribamus, & ut plebs anthracem & cancrum propriis nominibus non indigitet.

Non pauci fuere Maffiliæ quos fubitanea mors abftulit, fine aliis fymptomatis quàm laffitudo, virium proftratio, quique interrogati benè fe habere dicebant.

4. *Peftis fporadica* Sydenham. pag. 64. aliis *febris maligna* vel *peftilens*, *parotis peftilens.*

Eft ea fpecies Peftis quæ non epidemicè graffatur, nec proinde tantas ftrages edit ac vulgaris, fed quæ fæpius parotidem, rariùs bubonem aliarum partium infert. Ea certè contagiofa vulgò non creditur, nifi à plebe, & ab amphimerinis, tritæophyis & typhis non difcrepat, nifi per eruptionem parotidis.

5. *Peftis carbunculofa; Anthrax peftilens* Auctorum, Foreft. L. VI. Obf. 21. *Peftis Indica*, *Carazzo* Gemelli Carreri: *Charbon peftilentiel.*

Ut bubo fine fatellitio morbi maligni peftem non conftituit, cùm in fyphilide etiam detur, & Peftis benigna fit epidemica, atque eodem quo Peftis vulgaris tempore vigeat, ita anthrax benignus Pefti non annumerandus eft, fed malignus huic accenfendus: non quidem diverfa Peftis fpecies eft à vulgari, quando erumpunt fimul cum bubonibus anthraces, fed quandoque tantummodo anthrax erumpit peftilens, ægrum intra breve tempus è medio tollens cum pulfu parvo, debili, intermittenti, facie tetrâ, fummâ virium proftratione; quales anthraces maximè collum, auris vel maxillæ viciniam occupant, & ille morbus meritò in Peftis genere reponendus eft, five fit fporadicus, ut in Galliâ Narbonenfi, notante *Plinio*, familiare eft, five pandemicus, ut de Indiis refert *Gemelli Carreri.*

Hic morbus aggreditur rufticos qui carnes vervecum anthrace peremptorum in cibum adhibent, paftores, laniones, lotrices, qui eorum cadavera, lanam tractant. Viget circa Perpinianum opinio ex perdicibus primitùs in pecora propagari virus carbunculofum, & quotquot verveces biberint in rupium foveolis aquam priùs à perdice deguftatam, tot anthrace deinceps affici; experimenta à *Doctore Campagne Med. Monfpel.* à Sigean inftituta, &

Societati Regiæ Scientiarum relata, hanc opinionem paradoxam confirmare videntur: ratio verò nulla ſuppetit.

An morbus ardentium, *mal des ardens*, qui olim in Galliâ, Peſtis inſtar, ſtrages horrendas edidit, fuerit Peſtis carbunculoſa?

Vidi aliquoties anthraces duplicis ſpeciei, malignos ſcilicet, qui cum pulſu exili, facie pallidâ, frigore extremorum, cardialgiâ, virium ſubitaneâ proſtratione, intra paucas horas aut diem ægrum dè medio tollebant; in collo verò nullus exteriùs tumor, ſed tantùm ſub cute diſtinguebatur glandula tumida vix dolens, cujus apicem tegebat macula liveſcens, cuticula non adhærens, quâ refectâ, interius macula nigricans, ſenſus expers, ſphaceloſa, latebat: aliàs vidi anthraces minus malignos cum febriculâ partem faciei, ut palpebram, afficientes, qui plures dies perſeverabant, exulcerabantur cum tumore inæquali, atro-rubro, labiis inverſis, fungoſo, vel excreſcente, ſicco, minimè purulento, cancri exulcerati inſtar horrendo, & ſeſe in viciniam diffundente, quæ altera ſpecies *à morbo ardentium* minus abludit, cujus deſcriptionem videſis apud *Mezeray Hiſtoire de France ann.* 996: nec non *ignis ſacri* vel *ignis Sancti Antonii* nomine *anno* 1090 regnante Philippo I.

6. *Peſtis Gloſſanthrax* Ligeri de morbis jumentorum, Maiſon ruſtique.

Boves, equos, mulos per Galliam, nec non homines plures Nemauſi anno 1732 infecit & jugulavit hæc Peſtis, quæ ad linguæ radicem anthracem proferebat, quo tota ſenſim lingua intra paucos dies exedebatur, hâc verò eroſâ penitùs, jumentum, quod huc uſque præter febrem & virium aliqualem proſtrationem functiones ſuas aliquatenus obibat, illicò moriebatur.

Pro curâ radebatur anthrax ad ſanguinis effuſionem interventu nummi argentei, vel ſimilis inſtrumenti, & vulneri applicabatur decoctum ex allio, ſale, pipere, & aſſa fœtidâ in aceto; ſimiliſque methodus tum hominibus tum jumentis profuit.

7. *Peſtis anticardia* Liger Maiſon ruſtique; Hippiatris *Ancœur* vel *Avant-cœur.*

Peſtis hæc bobus & equis eſt familiaris, ſed ſporadica; pili in dorſo horrent, febris adeſt acuta, inflammatoria, cordis palpitatio, mœror, anxietas, capitis inclinatio, & non rarò ſyncope; in anticâ verò pectoris parte excreſcit tumor phlegmonodeus pugni magnitudine qui *anticardia* dicitur. Morbus hic periculi plenus eſt; ſi tumor anticardia evaneſcat vel retrocedat, mors eſt in procinctu.

Cura anticardiæ exigit phlebotomiam è collo ad libram unam vel unam & ſemiſſem, clyſmata bis in die injiciantur, nudetur pilis tumor & ad maturitatem deducatur; dentur interea potus cardiaci & ſudorifici ex theriacâ, antimonio, aliiſque.

8. *Peſtis Siamæa; le Siam, mal de Siam.*

Ille morbus allatus fuit ex Siamo Martinicam anno 1686 cum nave *l'Oriflame*; in diverſis epidemiæ ſtadiis diverſa erat ejus facies, nunc *ſynocha Siamæa* erat, nunc *ſtomacace Siamæa*, nunc *peſtis Siamæa*, bubonibus ſcilicet inguinum, vel axillarum erumpentibus cum pandemiâ; morbus initium ducit

ducit vulgò à gravi *cephalalgiâ* & *lumbagine*; ſequebatur febris interna, id eſt, typhodes, quæ nulla ſui in pulſu & calore ſigna præbebat; ſæpè ſuperveniebat ſtomacace univerſalis ſeu fluxus ſanguinis ex naribus, ore, poris cutis, urethrâ, alvo, &c: interdùm vermes diverſi coloris, diverſæque magnitudinis ano aut cato catervatim prodibant. Quibuſdam bubones ad inguina, vel axillas erumpebant pleni cruore nigro, fœtido, vel vermibus farcti. Morbus intra ſex vel ſeptem dies terminabatur; omnia cadavera intra horam æquè livida & putrida erant ac ſi quatriduana forent. In acutiſſimâ ægri poſt cephalalgiam levem humi procumbebant mortui.

Epidemia Anglis, Hiſpanis non pepercit anno 1705. *Pater Labat*, qui hæc narrat, bis hoc morbo affectus fuit: alter hoc morbo ægrotans clamabat ſibi rumpi genua, paulò poſt femora, dein lumbos; nigredo cutis ad ſuperiora aſcendit, inferiora ſenſum amittunt, & intra ſemihoram mors oſtia pulſat.

Doctor *Dover* Medicus Anglus qui ſcripſit anno 1732 *the ancien Phyſician Legacy &c*, milites ſuos incluſerat in Templo in quo peſtiferi recenter ſepulti fuerant; horum 180 Peſte correpti ſunt cùm petechiis & bubonibus; ille autem juſſit ut omnes ſucceſſivè phlebotomiam paterentur, nec vinciretur vulnus primi, priuſquam ultimi phlebotomia peracta fuiſſet, ita ut quilibet 100 circiter ſanguinis uncias amiſerit; oleum & ſpiritum vitrioli ad gratam aciditatem aquæ intinxit, pro potu ordinario; omnes autem evaſere exceptis octo qui liquores ſpirituoſos bibere voluerunt. Hæc in Peruvio acta ſunt: in Europâ verò phlebotomia vix in Peſte inſtitui potuit ad paucas uncias.

9. *Peſtis remittens* D. Chicoyneau obſervat. ultima.

Eſt varietas Peſtis vulgaris aut benignæ, quæ febre non continuâ, ſed remittente eâque amphimerinâ ſtipatur; hanc obſervavit Archiater laudatus in puellâ Maſſilienſi, quæ quotidie horâ quintâ veſpertinâ paroxyſmum febris patiebatur à frigore & horrore incipientis, manè verò ſudore oborto remittentis; in illa bubo inguinalis ovi columbini magnitudine enatus erat initio morbi, & præter terrorem, nullum aliud ſymptoma aderat.

Hæc præmiſſâ catharſi kinkinam quater in die ſumpſit, & ſuppurato bubone, ſanata eſt.

Curatio Peſtis vulgaris, quæ Aleſiæ fuit minùs infelix quàm aliis in locis, eò vergebat, ut tollerentur impedimenta eruptionis quam natura molitur ad glandulas potiſſimum inguinales, quippe Peſtis nihil aliud eſt quàm naturæ conatus, quo miaſma quoddam ſanguini infuſum, in illis glandulis tantummodo feliciter ſecernendum, excernere contendit; nam bubone feliciter erumpente, creſcente, ſuppurante ſanitas reſtituitur; eo ſuppreſſo, repreſſo, non ſatis extuberante, mors adeſt: quò plures bubones erumpebant, eò meliùs; quò plures anthraces, eò pejus; ergo anthrax miaſma magis deleterium aut magis evolutum gerit quàm bubo: quò copioſior erat initio vomitus aut diarrhœa, eò felicior erat bubonis eruptio, ergo ſaburra primarum viarum hanc eruptionem impediebat: morbus ille eſt inflammatorius, ſed à ma-

teriâ malignâ naturæ conatus fuffocantur, ejus vires oppreffæ funt initio, non exhauftæ; ergo à phlebotomiâ, eâque repetitâ curatio ordienda eft, fi pulfus permittat, quam indicant ardor, fitis, rubedo, hæmorrhagiæ variæ, &c. Si pulfus phlebotomiam non permittat, ab emetico initium ducendum eft: vomitionem biliofam, verminofam, copiofam benè tulerunt ægri Alefienfes; qui prophylaxis gratiâ fumpto emetico talia vomuere, omnes ferè à Pefte immunes fuerunt; qui verò fumpto emetico non vomuere, deinceps Pefte periere, qui peftiferorum convictores fuerant; fi prima dofis emetici nihil egerit, reiteretur poft horam & femiffem, cum ptifanâ purgante; fi vires fatifcant, fumatur drachma diafcordii. Facta eruptione bubo naturæ committatur, ut in variolâ; bubonis uftio, dilaniatio, apertio femper malè fucceffit Alefiæ. Juvant diluentia, refrigerantia, potus theæ, emulfiones coctæ, &c: cavendum, dum æger rubet & fervet, à calefacientibus. Si parùm evacuatus fuerit æger, hauriat ptifanam laxativam, addito bolo aquilæ albæ; fi non dormiat, adhibendum narcoticum; ptifana eccoprotica per quatuor vel quinque dies continuetur. Si verò pulfus langueat, fudor lenis erumpat, eruptio retardetur, fumatur ptifana fudorifica. Si e contra æger ferveat, continuetur ptifana refrigerans additâ mannâ: bubones erumpentes more folito ad fuppurationem deducantur.

10. *Peftis fcorbutica* Lind. traité du fcorbut, ch. des diffections.

Quibufdam fcorbuticis, quibus tantùm gingivæ exulceratæ, enafcuntur tumores duri, rubri ad manus & pedes: dein inguina & axillæ bubonibus facilè in abfceffum abeuntibus afficiuntur, cutis maculis fubcæruleis variegatur: in cadaveribus inventæ funt glandulæ inguinales & axillares tumidæ, pure circumfufæ, interftitia mufculorum in brachiis & femoribus purulenta.

Obfervanda circa Curam. Peftis vulgaris & Peftis interna ferè omnes ægros Maffiliæ eripiebant cum fignis inflammationis gangrænofæ in cerebro, pulmone; & quò robuftiores & magis pingues erant, eò minùs fpei fupererat; in Pefte internâ nec phlebotomia nec emetica aut cathartica tolerari poterant, fudorifica & cardiaca mortem tantùm aliquot horis retardabant.

In Pefte vulgari vix phlebotomiam fuftinebant, nifi maturè inftitueretur, inde fæpè fyncope lethalis fequebatur, licet ægri ipfi phlebotomiam petiiffent. Solum inter emetica tutò adhibebatur ipecacuanha, & deinceps ptifanæ laxativæ, nec non ptifanæ diluentes, nitratæ, leviter diaphoreticæ; fortiora evacuantia lethales hypercatharfes excitabant, fortiora fudorifica gangrænas internas accelerabant. Nullus evadebat nifi interventu bubonis vel anthracis. Maffiliæ viginti circiter mille homines Pefte benignâ affecti funt, quorum bubones fenfim excrefcebant fine febre, laffitudine, aut alio fymptomate; illi bubones vel in fcirrhum abibant, aut, quod melius, in fuppuratum, aut, quod rariffimum, refolvebantur feliciffimè: illi ægri quafi fanati urbem perambulabant, emplaftro fuos bubones tantùm curabant.

Vires ab emetico aut cathartico dejectas reftituebant partim cardiaca, potiffimùm theriaca, diafcordium, lilium; fitim urentem, ardorem temperabant ptifanæ nitratæ fpiritu fulphuris aut nitri acidulatæ, fyrupus de limonibus, &c.

Bu-

Bubones initio profundi, exigui & fummè dolorifici, fine mutatione coloris in cute, deinde crefcentes cutem attollebant, ac incrementum adepti indolentes erant. Quocumque morbi ftadio erumpebant bubones, illicò eos foras attrahere curabant per cataplafmata emollientia, anodyna ex lacte, micâ panis, ovorum luteis, vel herbis emollientibus, dein cæpis, fapone, oleo, &c.

Verùm quoniam ægri Pefte internâ affecti peribant antequam bubo extrorfum protuberaffet, illicò cùm fui figna dabant, lapidibus caufticis inurebatur locus, & poft aliquot horas efchara cultro perfodiebatur ufquequò glandulæ in confpectum venirent, quas extirpare non potuerunt fine lethali hæmorrhagiâ, ut ut parcâ, adeoque eas leviter fcarificatas in fuppuratum vertere quantociùs conabantur; cucurbitulæ & veficatoria non fucceflerunt, & faltem veficæ inflammationes excitabant: Alefiæ verò nulla incifio profuit, fola cataplafmata, & naturæ vires bubones ad exitum perducebant.

11. *Peftis Ægyptiaca* Profper. Alpini de med. Ægypt. lib. 1.

Ea eft bubonifera & quovis feptennio Ægyptum invadit, nunquam in urbe *Caire* alio menfe accedit, quam Septembri, vel Octobri, nec recedit nifi Junio; Junii fcilicet die 17ª oriente Sole Nilus crefcit, & crefcere definit circa finem Augufti, 16 ad 26 cubitos attingens, tamdiù flant Etefiæ verfus Æthiopiam ubi per 40 dies pluit, unde aqua Nili crefcit quidem à menfe Maio, fed incremento parum fenfibili, quod menfurare incipiunt tantùm menfe Junio. Ægyptii, qui Mahumedanæ prædeftinationi credunt, nullas cautelas Pefti opponunt, & eâ miferè regio devaftatur, cùm anno 1580 in urbe *Caire* quinquaginta hominum millia Pefte interempti fint. Quamdiu furit Peftis, nullus morbus fporadicus apparet, quos tantùm obfervare datur à Julio ad Septembrem, eo enim tempore fponté ceffat Peftis; Peftis illa vix unquam principium fuum habet in Ægypto, fed vel aliunde ejus feminium advehitur; quæ ex Græciâ & Syriâ, mitior eft; quæ verò ex Barbariâ procedit, diriffima eft & longiffima, ita ut octo, novemve menfes perfeveret epidemia.

Obfervanda circa Peftis carbunculofæ curam. Carbones utplurimum bubonibus erant ftipati in Pefte vulgari. Anthraces illi raró faciem, collum, abdomen, fæpè verò femora, tibias, brachia, pectus afficiebant. Statim apparebat puftula albefcens, flavefcens vel fubrubra, in medio pallida vel obfcurè rubra, qui locus dein evadebat fenfim nigricans, cruftaceus maximè in ambitu, aliunde diverfis coloribus diftinctus, ita ut refpectu coloris prædominantis, nec non doloris aut indolentiæ, alii anthraces phlegmonodei, alii eryfipelatofi, ultimi gangrænofi videbantur.

Infelici cum fucceffu adhibita funt cauteria vel actualia vel potentialia: inde enim inflammationes gangrænofæ, & labiorum induratio fequebantur. Meliùs fuccedebant incifiones ad vivum ufque, denfæ, imò ablatio partis gangrænofæ feu efcharæ callofæ, quæ centrum aliquot anthracum comitabatur.

Scarificatis fuperimponebatur, uti bubonibus, plumaceum digeftivo onu-

ſtum ex terebinthinâ, balſamo Arcæi, oleo terebinthinæ, theriacâ, additis; in anthrace magis putri, aloë, myrrhâ, & camphorâ. Plumaceola verò tegebantur cataplaſmatis emollientibus, anodynis, vel ſpirituoſis pro re natâ, ut in bubonum curâ; deinceps verò lotiones, ut in bubonibus, deterſivæ, vel emollientes ſequebantur; imò ubi digeſtiva dolorem excitabant, plumaceola nutrito onuſta applicabantur; in his itaque anthracibus alia methodus requiritur quàm in anthrace ſimplici, quem eſcharoticis inurere ſolemne eſt.

Peſti vulgari affinis eſt *eryſipelas*, *ignis ſacer Sydenhami* pag. 66, ita ut axillarum & inguinum dolor bubones mentiatur; verùm non proſtant ejus accuratæ hiſtoriæ.

II. VARIOLA Haly Abbatis, Jouberti & Antiquorum; *Euphlogia* vel *Chaſpe* Rhazis; *Variolæ* in plurali Recentiorum; *Boc̃en* Germanis; *Smallpox* Anglis; *Vaiola* & *Vaiolo* Italorum; *Petite vérole*; Occitanis *Picotte*.

Æger, licet plures puſtulas ſcabioſas, miliares, varioloſas gerat, unico morbo afficitur: unus verò & ſingularis morbus nomine ſingulari, non plurali indigitandus eſt.

Hic morbus novus cenſetur ex Aſiâ in Europam, cùm bella *Croiſades* dicta vigebant, ex Europâ in Americam deductus, quo tempore Fernand Cortès Peruvium ſibi ſubjecit.

Variola eſt genus phlegmaſiæ exanthematicæ, ſæpiùs epidemicæ, cujus eruptio in puſtulis phlegmonodeis ad ſuppurationem tendentibus, piſi magnitudinem demùm æquantibus, conſiſtit.

Differt Variola à Peſte, quòd in Peſte erumpant bubones vel anthraces, in Variolâ puſtulæ ſenſim creſcentes, ſuppurantes, dein cruſtaceæ, quibus elapſis remanent in cute foveolæ: A rubeolâ quod papulæ rubeoloſæ in cuticulæ furfuraceam deſquamationem vergant, præcedatque coryza, epiphora, tuſſis, quod præludium vix unquam Variolam præcedit. A pemphigo, quod pemphigus bullas vel veſiculas aquâ plenas nuculæ magnitudine proferat.

Si vigeſimam hominum partem excipiamus, qui nunquam ſpontaneam Variolam patiuntur, nec infitione poſſunt recipere, cæteri omnes in vitæ decurſu ſemel Variolam experiuntur, aſt frequentiſſimè infantes.

Variolæ aliæ ſunt *diſcretæ*, quarum ſcilicet puſtulæ ab invicem remotæ & diſtinctæ ſunt; harum aliæ benignæ, aliæ malignæ. Sunt verò aliæ *confluentes*, quarum puſtulæ benè multæ invicem cohærent, aut in unam duæ, treſve confluunt, coaleſcunt, aut ſaltem in facie in corymbos ſunt aggeſtæ, quæ corymboſæ dicuntur; confluentes verò ſunt pejores diſcretis benignis.

1. *Variola lymphatica*; *Variolæ volaticæ*; *Variolæ diſcretæ*; *Variolæ halituoſæ* ſeu *aquoſæ* Brendelii; *Hydrachnis* D. Cuſſon; *petite vérole volante*, vulgò *Verrette* & *Verolette* Gallis; *Cryſtalline* quibuſdam; *Eſclapete* Occitanis; *Waterpocken* Anglis, *Ravaglio* Italis.

Ea

Ea fpecies eft quæ fine notabili febre, fine ægritudine infantes bimos, trimofve aggreditur, exeritque, in facie potiffimum, puftulas exiguas, ftatim rubras, lymphâ pellucidâ aut fubalbidâ plenas, lentis magnitudine, quarum aliæ intra biduum exficcantur, dùm aliæ fobolefcunt, & omnes intra quatuor circiter dies exficcatæ delabuntur, ut plurimum nullis relictis in cute foveolis, ut nullum fere incommodum attulere.

Hujus varietas eft altera quæ recens natos ferè unâ ab ortu hebdomade afficit, & fimiles aquofas puftulas circa umbilicum, axillas, digitos emittit, quæ intra tres vel quatuor dies exficcatæ & in cruftam mutatæ excidunt, Occitanis *Bourgueirole* dicta.

Curatio foli naturæ commiffa feliciter fuccedit; fufficit decubitus in lecto; fi tempeftas frigida fit, victus ex jufculis & potus calidus.

2. *Variola difcreta benigna*; *Variolæ regulares* Sydenhami; *Variolæ aureæ* Riedlini Lin. Med. *Petite verole difcrette fimple*, 1re. *forte*, Helvetius Obf. fur la petite verole. A.

Quatuor ftadia in eâ funt, præludium, eruptio, fuppuratio, exficcatio.

1° *Præludium* iftius fpeciei eft, 1° laffitudo fpontanea; 2° frequentia pulsûs; 3° cephalalgia cum fomnolentiâ in infantibus; 4° lumbago, vomitio; 5° quandoque eclampfia feu convulfio minimè ominofa.

2° *Eruptio* circa tertium vel quartum diem incipit, quò feriùs, eò meliùs; puncticulæ feu maculæ rubræ, acuminatæ, in quo à purpurâ differunt, initio rariores, faciem, mentum, pectus occupant fenfim crefcunt; puftulæ extuberant ufque ad feptimum diem, quo definit eruptio, & incipit fuppuratio.

3° *Suppuratio* à feptimo die ad nonum circiter extenditur; in confluentibus verò malignis ultra excurrit.

4° *Exficcatio* incipit in difcretis nono, & ad decimum quartum extenditur; incipiunt verò exficcari, quæ primæ erupere puftulæ pedum, manuumve; quæ ultimæ erupere, funt omnium maximæ.

Benignis hoc commune eft, quod erumpentibus puftulis fymptomata præludii evanefcant, pyrexia minuatur, puftulæ gradatim crefcant, & nullus alter morbus accedat.

Difcretæ à confluentibus differunt non folùm fymptomatum minori vehementiâ, fed puftularum numero minori, potiffimùm in facie, & diftantiâ majori; quotcumque fuerint in refiduo corpore, modo raræ fint & diftinctæ in facie, perinde eft, & prognofis multò tutior eft.

Difcreta benigna habet pyrexiam verè continuam, quæ in quibufdam fubjectis vix eft confpicua, & infantes orthoftadi more folito efuriunt, impunè etiam offas fuas manducant, ludunt in fuo lectulo, rident maximè eruptione peractâ. Obfervatur tamen fed raro pyrexia *remittens*, ut *amphimerina* quam vidi, *tritæophya* quam *Helvetius* obfervavit. Alvus eft ordinariò adftricta; fi verò diarrhœa accedat, obfervante *Helvetio*, hæc vires deprimit, puftulas fupprimit, vel reprimit, unde periculum majus quàm fi confluentibus fuperveniret.

Datur

Datur varietas in quâ feptimâ die nulla fuppuratio fit, fed puftulæ fenfim refolutione terminantur fine periculo, & quandoque fine pyrexia fenfibili, hanc varietatem *refolutam* Angli *kikenpokes* appellant, quod maximè diftinguendum eft à retroceffu puftularum, qui in aliis fpeciebus, aliifque ftadiis accidit, & funeftiffimus eft, de quibus confulatur *Helvetius*.

Ad difcretam benignam pertinet ferè femper *variola infititia*, vulgo inoculata, quæ etiam eruptitia dicitur apud *Tranf. Phil. tom. 8. pag. 601.* quæ fcilicet inferitur brachio vel tibiæ ope incifionis pollicem longæ in cuticulâ factæ, cui fuperimponitur linteum carptum pure variolofo onuftum, vel ope emplaftri veficatorii datur puri variolofo aditus; hoc verò contagio admiffo feptimâ vel octavâ die fupervenit rigor, calor, & eruptio Variolæ, quæ benigna & difcreta folet effe, modò infans ultra quinquennium conftitutus bono & refrigeranti regimine ufus fuerit, per quindecim dies à carnibus & vino abftinuerit, aut purgatus, & aliquot jufculis diluentibus præparatus fuerit : conftat autem obfervationibus ducentum millibus circa Variolam inoculatam inftitutis in Angliâ, Americâ, Italiâ, Galliâ, &c, & nuper Genevæ, Nemaufi, &c, vix è trecentis aut quingentis unum, imò fi eligantur fubjecta, ut fecit *Ramby*, vix millefimum è medio tolli, cùm ex calculo *D. Jurini* à variolâ fpontaneâ circiter feptimus quifque æger è medio tollatur, collectis in unam fummam pluribus epidemiis; unde evidens eft nihil caritati & prudentiæ convenientius effe, quàm infantes circiter fexennes victu emolliente & refrigerante præparatos hujus infitionis interventu à tanto mortis periculo liberare. In Nofocomio inoculationis Londinenfi ex 492 inoculatis nuper unus tantùm obiit.

Cura Variolæ difcretæ benignæ fpontaneæ; victus fit diluens & refrigerans, ex jufculis vel cremoribus oryzæ, avenæ, quartâ quâque horâ, potus ex ptifanâ hordei. Clyfmata emollientia fingulis vel alternis diebus injiciantur; quantociùs fanguis è brachio, & alterâ die è pede mittatur, vel e pede tantùm; fi feriùs accerfitus fit Medicus, in fubjectis calidis plethoricis, fymptomatis urgentibus, phlebotomiam ultra duas vices repeto; aft in cacochymis, frigidis, junioribus fæpè nullam præmitto, maximè fi epidemia benigniffima fit. Febre imminutâ vel remiffione datâ in ipfo prælúdio, quantociùs purgandus eft æger ope emetici, ut quatuor vel fex guttarum fyrupi Glauberiani, vel aliquot cochlearium aquæ tepidæ, in quâ diffoluta fint tartari ftibiati granum unum, duo, vel plura, pro aquæ copiâ, & fubjecti fenfibilitate, ac ætate minori vel majori. Hujus verò emetici effectus fuftinebitur ope cathartici fequenti die propinati, imò ipsâ eâdem die, fi eruptio immineat; utplurimum operæ pretium eft antequam eruptio fiat ægrum phlebotomiâ & catharfi decenti præparatum fuiffe; refiduum curæ folius naturæ utplurimum opus eft. Cavendum ne æger plura vel pauciora ftragula fibi imponat, quàm quibus fanus affuetus erat; ne aër cubiculi calidior fit. Si phlebotomiis in temperamento frigido inftitutis, aut admiffo aëre, puftulæ recidant, tunc ptifana de cornu cervi, & cardiaca viperina in ufum funt advocanda : verùm fæpiùs peccant regimine calidiori, & aëre non

non satis libero, unde fervet sanguis, & pustulæ eâ de causâ supprimuntur. Si excrementa virescant, aut acidum eructent infantes, potus absorbentes & anthelmintici identidem offeruntur. Si pustulæ non repleantur, aut circulus baseos pallescat, diaphoretici mineralis, vel pulveris bezoartici, aut de guttetâ grana aliquot sumantur. Si adsit agrypnia, anxietas, pustulæ maturæ aperiantur, syrupus de papavere albo cum pulvere absorbente, & quoniam febris abest, atque infantuli esuriunt, pauxillum micæ panis, vel cremoris oryzæ, jusculis addendum est: imò apud pauperes, cum sanguis est effœtus, & nulla symptomata contraindicant, vini paululum cum aquâ & pane conceditur, quod in Nosocomio generali solemne est, potissimùm absolutâ suppuratione; crustis decidentibus instituatur purgatio; imò si ulcerum, furunculorum, febris quædam supersint reliquiæ, alterâ vice repurgetur. Si febris remittens, absolutâ exsiccatione, sui det indicia, ad kinkinam recurrendum.

Si in discretis diarrhœa accedat, eruptiones deprimuntur, æger in periculo versatur, tunc ad theriacam, diascordium, aut syrupum papaveris albi cum absorbentibus est confugiendum.

3. *Variola discreta complicata Helvetii* 2ª *species*; *anomala* Sydenhami; *la discrette compliquée*; *petite verole discrette maligne*, Helvetius Obs. sur la petite verole.

In benignâ seu regulari, factâ eruptione, pyrexia aliaque symptomata epiphænomena cessant: in anomalâ seu malignâ non item.

Scilicet febris *ante eruptionem* est ardens, prostratio virium magna; cutis arida, fervens est; carotides pulsant; tendines rigescunt; oculi sunt vividi, cruore turgidi; dolent caput & lumbi, sæpè citra delirium ac soporem. *Factâ* verò *eruptione* cephalalgia, lumbago, vomitus, & alia accidentia quidem minuuntur, sed pyrexia revivifcit, eaque tritæophya est, cum novis aut supra dictis accidentibus, unde in paroxysmis agrypnia, deliria, anxietas, stillæ cruentæ ex naribus, sudor copiosus, calor & ariditas cutis eadem, non raró erysipelas miliare pustularum interstitia obsidet, vel maculæ purpureæ accedunt. In *suppuratione* febris & accidentia crescunt, jactationes, deliria, spasmi accedunt, pustulæ tamen nec subsident, nec pravi moris sunt.

Hujus varietates potissimæ sunt.

4. *Variola discreta dysenteriodes* Sydenham. constit. annor. 1670.

Dicitur dysenteriodes, quia 1° tempore dysenteriæ epidemicæ accidit, hujusque indolem sapit. 2° Quod per fluxum alvi cruentum non raró virus variolosum eliminatur, si calidiori regimine tractetur.

Distinguitur 1° quod eruptio non quarto die, ut in benignâ, sed tertio fiat. 2° Pustulæ sunt semper minoris molis & asperiores, & sub finem in apice nigricantes. 3° Ptyalismus ut in confluentibus non raró ægrum exercet.

5. *Variola diſcreta veſicularis* Mead of the ſmall pox. 1748. *Siccæ* Conringii, Diſſert. de variol. *Cryſtalline diſcrette.*

Diſtinguitur à miliari veſiculis piſiformibus ; maligna eſt.

6. *Variola diſcreta verrucoſa* Mead of the ſmall pox.

Diſtinguitur puſtulis duris, verrucoſis, prominentibus, quæ ſiccatæ nigreſcunt, & vix ante menſem delabuntur ; apud nos mediæ ſunt inter benignas ac malignas, atque diſcretæ.

7. *Variola diſcreta ſiliquoſa* Mead diſcourſe of the ſmall pox.

Eſt maligna veſiculari & verrucoſæ affinis, à quibus differt ſiliquis vacuis mollibus efformatis ab ichore pellucido ſub cute diffuſo.

8. *Variola diſcreta miliaris* 3ª *ſpecies* Helvetii Obſ. ſur la petite verole, pag. 204 : *petite Vérole très - diſcrette, véſiculaire & pourprée.*

Hæc eſt altera diſcretæ malignæ varietas.

Cognoſcitur 1° ex puſtularum majori diſtantiâ, minori numero. 2° Cum purpurâ & puſtulis morbilloſis accedunt veſiculæ denſæ, minutiſſimæ. 3° Symptomata febris malignæ adſunt. 4° Quandoque puſtulæ ſunt in brachiis duæ vel tres, interea dùm pectus miliari, aut rubeoloſo eryſipelate obſidetur, vel petechiis, dùm veſiculæ miliares per artus diſperguntur, & potiſſimùm pectus obſident ſero pellucido plenæ, quæque cutem tantùm exaſperant.

Therapeia diſcretarum malignarum. Ante eruptionem febris impetus retundendus eſt pluribus phlebotomiis, è pede præſertim inſtitutis, ut duabus vel tribus, ſi de adultis agatur.

Diæta, ptiſana, clyſmata ut in benignis, ſed victus tenuior, in fine exacerbationis emeticum vel catharticum, ut prævertantur ſudores colliquativi, hæmorrhagia & dyſuria, quæ his ſpeciebus ſuccedere ſolent.

Si paroxyſmi cum oſcitatione, frigore, procedant, nec obſtet calor & ſiccitas cutis, ptiſana ex kinkina & borragine uſque ad quartam diem haurienda.

Si eruptio jam facta ſit, cùm advocatur Medicus, nihilominus phlebotomia è pede bis celebranda, emeticum & catharticum adhibenda intra tres primos eruptionis dies, tunc circulus puſtularum coloratior evadit, eruptio lentiùs creſcit, ſuppuratio minùs laborioſa fit, vigiliæ & anxietates minuuntur. Interea perſpiratio & urinæ fluxus diluentibus, decocto borraginis, capillorum veneris infuſo, cieri debent, additis antimonio diaphoretico, vel alio ſimili.

Si alvus nimiùm fluat, abſorbentia adhibentur, & potus calidus, præſertim incipiente ſuppuratione, præſcribitur.

De dyſenteriodis Variolæ curâ videatur *Sydenhamus.*

In veſiculari uberiùs eſt humectandum & refrigerandum.

De verrucoſâ & ſiliquoſâ conſulatur Doctor *Mead.*

Var.

Variolæ confluentes.

9. *Variola confluens*; *Confluentes regulares* Sydenhami, Freind Epiftol. de purgantibus, *petite Vérole confluente fimple* d'Helvetius 1ª *fpecies.*

Differt à difcretis per coalitionem multarum puftularum, & à fubfequentibus quòd iftæ fint minus malignæ, fequentes verò peftilentiales, feu multò magis exitiales, fimulque vel in facie corymbofæ, vel cryftallinæ, vel nigræ, ut videbimus.

Invafio ejufdem generis, fed multo intenfiora adducit fymptomata quàm in difcretis, fcilicet anxietates, ægritudinem feu virium proftrationem, vomituritiones, non tamen ita promptè in fudores diffolvitur æger ac in difcretis; diarrhoea nonnunquam eruptionem præcedit, & ad diem unum aut alterum poft illam protrahitur, quod in difcretis vix accidit.

Eruptio fit tertiâ die aut citiùs, & quò citiùs, eò magis confluunt, pejorefque funt puftulæ: interdum tamen ratione doloris atrocis, ut nephralgiæ, lumbaginis, pleurodynes cum vomitu, retardatur ad quintam diem: fymptomata non remittuntur ab eruptione, ut in difcretis, fed ultrà perfeverant. Febris fingulis diebus vefpere exacerbatur: ex *Sydenhamo* puftulæ non funt diftinctæ, fed eryfipelatis, aut rubeolæ ritu paulò poft eruptionem confunduntur in veficulam rubram, quæ totum vultum contegit, nec multum ultrà fuperficiem cutis protuberant, cùm in difcretis puftulæ diftinctæ magis eleventur interftitiis albis ufque ad octavam diem, & tunc apice albefcunt, dùm ambitus rubet; aft in malignis die octavo aggeries puftularum, quæ conftituit pelliculam albam, quotidie magis exafperatur, & fufca evadit & dolet, ac demùm non undecimo, ut in difcretis, fed tardiùs, ut poft 15im vel 20i dies latioribus laminis defquamatur: in adultis falivatio, in infantibus diarrhœa confluentium comes eft: vide *ptyalifmum variolofum.* Ceffat falivatio undecimâ die, & nifi tunc crefcat faciei, manuumque intumefcentia, ægro protinus moriendum eft. Vide *Œdema variolofum.*

Variolæ confluentes malignæ.

10. *Variola confluens cryftallina*; *Variola Japonica* Kempferi; *Veficulæ Divæ Barbaræ* C. Pifonis Obf. 149; *Petite Verole cryftalline; premiére efpéce de confluente maligne* d'Helvetius pag. 208.

Primis diebus difficulter diftinguitur, quia puftulæ nondum funt ejus magnitudinis ut cryftallinæ appareant, id eft, ut plures fimul coalitæ veficulam fero turgidam conftituant, qui character eft cryftallinæ, cùm plures fimiles veficulæ adfunt: in miliari quidem funt etiam veficulæ, fed aciculæ caput non fuperantes, adeòque miliares.

Symptomata præludii funt febris vivida, diarrhœa ferofa notabilis, cephalalgia, fitis magna, cutis albo-pallida, fubtumida.

Symptomata eruptionis, puftulæ minus rubræ, citiùs crefcentes, & majores

res quàm in aliis fpeciebus; circulus, qui bafim puftulæ cujufvis ambit, eft femper pallidior, feu minus ruber; pellicula veficulæ tenuiffima, fundus veficulæ pallidus, ut circulus ambiens; magnus tumor fubœdematofus artuum; demùm febris maligna, fæpiùs tritæophya fua addit fymptomata cum miliari eruptione, qualia in difcretâ malignâ defcripfimus.

Prognofis cryftallinæ tutior quàm cohærentis.

11. *Variola confluens cohærens; feconde efpéce de confluente maligne* d'Helvetius, obferv. pag. 210. *petite Vérole cohérente.*

Hujus character funt puftulæ in apice depreffæ, invicem cohærentes, in facie unicam fuperficiem æqualem conftituentes, intervallis miliaribus, & purpuratis utplurimum.

Præludium idem ac Variolæ complicatæ, fed pyrexia major, & exacerbationes longiores, fortiores, præcipuè carotidum pulfatio, oculi rubentes, tendinum rigiditas.

Eruptio totalis prompta, figura puftularum inæqualis, apice depreffo; circulo intensè rubro, mediocris elevatio, maximè in facie, quæ multum turget, epidermide in unicam veluti puftulam planam æqualem intumefactâ; cutis ardens, arida, etiam à fudoribus non remollefcens, urina pauca, intensè flava; pulfus durus, parvus, vel magnus & celer; oculi nunc rubri, fcintillantes, prominentes, lucis impatientes; nunc lividi cum mydriafi; cephalalgia violenta, nifi delirium, aut coma accedant; delirium & rigiditas tendinum, ac convulfiones frequentiores quàm in aliis fpeciebus.

12. *Variola confluens nigra* Sydenh. pag. 124; 3ª *fpecies confluentium malignarum* D. Helvetii pag. 213. aliis *Variola hæmatodes* vel *fcorbutica*; *fanguinea* Mead; *Petite Vérole noire ou fcorbutique*, Sydenham Variolæ ann. 1674; Huxham de aëre, pag. 37.

Hujus character ex puftulis nigris, fanguinem nigrum fundentibus, fundo gangrænofo, mictu cruento, hæmorrhagiis variis, intervallis puftularum atris, &c, eruitur.

Præludium ut aliarum malignarum. Eruptio fecundâ die incipiens, puftulæ parùm elatæ, nigricantes; fectæ fundunt cruorem atrum, lividum; mictus utplurimum cruentus; dejectiones alvi, urinæ, fputa, vomitiones, lachrymæ etiam quibufdam fanguineæ; intervalla puftularum atra, febris vehemens, paroxyfmi violenti.

Hæc fpecies utplurimum lethalis fecundâ vel tertiâ die.

13. *Variola confluens corymbofa*; 4ª *fpecies confluens maligna* D. Helvetii pag. 214; *Petite Vérole à placards.*

Character vel aggeries puftularum non confluentium, fed denfiffimarum; potiffimùm in facie; intervalla inter has aggeries puftulis deftituta.

Præludium & eruptio eadem ac in variolâ complicatâ. Eadem prognofis ac complicatæ feu difcretæ malignæ; quò plures & denfiores corymbi in facie, eò majus periculum, quantacumque fit eorum in cætero corpore multitudo.

Curatio difcretarum malignarum & confluentium. Mittatur fanguis ante eruptio-

tionem ſemel aut pluries è brachio, vel è pede, in adultis liberalius; poſt-ea vomitorium exhibeatur, & ſi tempus eruptionis non urgeat, ſequatur catharſis quàm proximè. His primis diebus diluatur ſanguis uberi potu, vel ptiſanæ hordei, vel decocti cornu cervi in ſcobem redacti ad unciam ſemiſ-ſem pro aquæ libris duabus, aut ſcorzoneræ radicum, &c. Si verò æger ca-lidi ſit temperamenti, ſpiritus vitrioli ad gratam aciditatem addatur uſque ad plenam eruptionem puſtularum.

Cùm variolæ omnes eruperint, quod eſt circiter ſexto die poſt invaſio-nem, veſpere propinetur ſyrupus papaveris albi uſque ad diem decimum ab invaſione, quod mane etiam repetatur in confluentibus, atque magnâ doſi, ſi phrenitis acceſſerit, parciſſimè infantibus utpote ſomnolentis. Si iſchuria ac-cidat, æger è lecto eximatur & obambulet paululum. Si ſaliva adeò ſit viſ-cida ut excerni nequeat, fiat gargariſma ex aquâ hordei cum melle roſato. Si ſopor accedat, pulſuſque deprimatur, langueat, viſicatorium nuchæ applice-tur, aut allium plantis pedum, ſingulis diebus renovandum.

Si undecimâ die amphimerina ſecundaria cum inquietudine, jactatione, cæ-teriſque ſymptomatis ita efferatur, ut paregoricis ſufflaminari nequeat, & mors quaſi immineat, ſanguis illicò è pede detrahatur ubertim, & bis ſe-quentibus diebus iteretur phlebotomia, ſi opus ſit, & citò catharſis, imò quandoque emeticum in uſum advocetur prout vires ſinunt, non omiſſis pare-goricis; catharſis autem una vulgò ſufficit.

Cùm puſtulæ omnino èxaruerint, inungatur facies per biduum & non ultra pomatâ cum oleo amygdalarum.

Si oculis inſint puſtulæ, aut palpebræ tumeant admodùm, infuſio croci in aquâ roſarum intra palpebras immittatur.

Methodus Fiſcheri Medici Germani in curandis variolis eſt, ut præmiſſâ phlebotomiâ & catharſi, balneis tepidis non ſolum eruptio, ſed maturatio ciea-tur, atque pluſquam viginti fortuitis Monſpelii factis obſervationibus conſtat præmiſſis balneis, etiam aliquot frigidis, non exſpectatas feliciter erupiſſe va-riolas; verùm ne hæc in cacochymicis corporibus tententur balnea, nec dùm timentur malignæ variolæ, certus ſuadeo.

Methodus Mortoni conſiſtit in uſu diaphoreticorum, quibus venenum elimi-nare nititur, præmiſſis tamen phlebotomiâ, & veſicatoriis ad nucham, atque pe-des, necnon interpoſitis pro re natâ anodynis, quibus etiam cardiaca & be-zoartica addit, demùm verò bolis catharticis curam terminat.

Sùnt autem plurimi caſus, in quibus Sydenhamiana & Mortoniana methodus debent invicem combinari, vel alterutra anteponi, obſervante *Huxhamo.* Infuſum vinoſum kinkinæ in malignis optimum. *Journ. de Med, Avril* 1764 *pag.* 342.

Methodus Indica Daniel. Ludovici, Collect. Acad. Tom. 3. *pag.* 338. Primâ die immerguntur varioloſi in fluminis proximioris aquâ. Secundâ die utuntur ſero lactis acido pro potu. Tertiâ die cucumeres aceto conditi eſi-tantur. Quartâ die erumpente variolâ merguntur, etiam veſtiti, in flumine, dein in lecto ſuo reponuntur: hac methodo utuntur in inſulâ Javâ Nigritæ,

 tum

tum ad variolam, tum ergà puerperas; morbus falubriter fua percurrit ftadia; cicatrices verò relictæ albæ funt, qui color dedecorus ipfis videtur & ridiculus.

Quid fint *Variolæ pilofæ Carrichteri* ignoro.

Puftulas Variolæ larvis mufcæ carnariæ fœtas vidit *P. Borellus Cent. II. Obf.* 72, fed diftinctiùs *Clariff. Razoux D. M. Nemaufenfis.*

III. PEMPHIGUS, *Pemphigos* & *Pemphigodes puretos* Galen. 6ª Epidemiar. *Hydroa* Car. Pifonis; fic dicta *à pemphix*, bullâ vel phlyctænâ; *Bullofa febris*, Nouvell. Claff. *Fiévre Véficulaire.*

Phlegmafia eft fæpiùs acuta, exanthematica, bullis vel veficulis magnis pellucidis, fero flavo turgidis per cutem fparfis infignita.

Differt maximè à miliari feu purpurâ albâ, in quâ veficulæ quidem funt, fed grano milii non majores; à variolâ cryftallinâ, in quâ veficulæ etiam funt, fed pure turgidæ, feu ex plurimis puftulis fuppuratis in unam majorem collectis effictæ : in Pemphigo bullæ funt avellanæ circiter magnitudine, quandoque majores, rarò minores, fero dilutè flavo turgidæ.

Eum morbum novum effe facilè crediderim, cùm hujus nulla diftincta apud Græcos, Arabefve inveniatur hiftoria; non ita tamen rarum effe, quin eum fexies faltem obfervaverim.

1. *Pemphigus major* Chriftophori Seligeri; *Hydatides* C. Pifonis obf. 147, 149, ubi defcriptio morbi. *Febris veficularis catarrhalis* Delii amœnit.

Eft morbus pyrexiâ acutâ continuâ ftipatus, in quo alterâ, vel tertiâ die ampullæ feu veficulæ pellucido - flavefcente fero turgidæ per cutem oboriuntur, nucis vel avellanæ magnitudine, quibus ruptis & effufo fero fuccedunt amplæ maculæ atro - rubræ, cruftis epidermidis nigricantibus circumdatæ : morbus intra duas feptimanas terminatur : primùm illum obfervavi anno 1725 in Nofocomio Monfpelienfi apud militem, cui in febris acutæ continuæ initio, numerofæ in abdomine & femoribus exoriebantur veficæ hemifphæricæ, pellucidæ, in ambitu rubræ, quibus correptus fato ceffit. Hujus morbi nomen fe ignorare fatebatur *Ill. D. Deidier*, atque eum *veficularis morbi* nomine indigitari poffe. Deinde pluries eumdem morbum in mendicis & pauperibus nofocomii generalis obfervavi, inter quos bis vidi *pemphygum apyretum*, ita ut hoc commune fit exanthematicis, ut pefti benignæ, variolæ benignæ, aut faltem lymphaticæ, quafdam fpecies fine notabili pyrexiâ prodire. Curam vide *in Amœnitat. medicis ill. Delii Decad. 1. cafu 9. pag. 71.*

2. *Pemphigus Caftrenfis* D. Thiery Medic. experimental. pag. 134.

Regnabat, ait ille celebris Medicus, anno 1736 Pragæ morbus valdè contagiofus, adverfus quem artis Medicæ præfidia nulla proderant; ferocia morbi omnes methodos eludebat. Magnus hujus urbis Clinicus tandem confiderans veficulas avellanæ magnitudine per cutem erumpentes, ipfas cum

cum veficatoriorum phlyctænis affines effe percepit, fufpicatufque idem effe genus fermenti acris quod has veficulas excitaret, atque illud quod cantharides fuppeditant, unde acetum bezoarticum ægris fuis præfcripfit & omnes falvos fecit, interea dùm vix unus aliis Medicis commiffus mortem evadebat.

3. *Pemphigus Helveticus* Dan. Langhanfii Act. Helvetic. vol. 2 pag. 260.

Brevis delineatio morbi qui anno 1752 in valle Simmiâ epidemicè graffatus eft, à *Dan. Langhans M. D. Zurich.*

Peculiaris morbus epidemicus, à nemine huc ufque neque obfervatus neque defcriptus, exeunte hieme præcedente exortus fuit, qui per totam æftatem æquali vehementiâ duravit, ita ut omnes, qui eo corripiebantur, obierint.

Contagiofus omninò eft; quoties unicum ex totâ familiâ invadit, reliqui ex eâdem familiâ omnes brevi poft afficiuntur; is nulli alteri morbo comparari poteft, quàm fyphilidi, fed eo difcrimine quòd pemphigos intra diem, fyphilis ne quidem intra annum lethalis evadat.

Invadit cum dolore levi, tenfivo, vix perceptibili in faucibus & externè pone aures ufque ad thoracis partem anticam, cum horrore, naufeâ, frigore, ut in febribus intermittentibus, fed nullus calor aut æftus, vel levis tantùm, fubfequitur. Collum externè plerumque intumefcit, internè in faucibus, circa uvulam & pharyngem, bullæ, aut puftulæ magnitudine nucis avellanæ circiter, fine magno dolore oriuntur, quæ ichorem flavum, odoris valdè ingrati in fe continent; fæpè & in aliis corporis partibus, ut in inguine, inter femora & pudenda, in digitis, in labiis, &c, enafcuntur, è quibus vel fponte ruptis vel lanceolâ incifis, ichorofa materies exftillat.

Die fecundo, tertio, vel quarto collabuntur puftulæ in faucibus, earum loco apparent fruftula albida; æger anxietatem fentit in thorace, tumor externè in collo incipit evanefcere, vel increfcere & in abfceffum degenerare, quo, fi citò aperiatur, vita fervatur, at fi priufquam colli tumor aut penitus evanefcat cum puftulis faucium, aut abfcedat, gravitas in pectore fentiatur, pereunt ægroti inftar eorum qui à rupto empyemate fuffocantur. Quidam à retropulfâ puftularum materie fubitò exfpirarunt fine ullâ anteà prægreffâ fuppuratione.

Quoties venenofa illa materies febrili quodam impulfu ex faucibus in externas corporis partes protruditur, æger ab omni periculo liberatur. Sic morbum folvit abfceffus in glandulis inguinalibus, axillaribus, parotidibus, maxillaribus, œfophageis, exortus. Idem præftant veficulæ in partibus externis prodeuntes; fæpe digiti manuum veficulâ quadam circumdantur, in quâ venenum totum colligitur & ex quâ tandem expellitur. Incolæ credunt hoc venenum à nebulis hanc regionem antea infeftantibus originem traxiffe: familiaris illis eft potus fpiritûs frumenti, ceraforum, &c: cibus eft cafeus acer & pinguis.

Curatio. Præmiffâ unâ aut alterâ largâ phlebotomiâ, amplum veficatorium

rium fincipiti applicabatur, collum cataplafmatis ex lacte paratis omni bihorio renovandis involvebatur, fimul æger fudorificum fumebat ex oxymelitis fcillitici, & helleborati, ana, drach. II: mellis rofati & fpiritus nitri dulcis, ana, drach. I: fuperbibendo aquæ fcordii, unc. III: mixturæ fimplicis feu camphoratæ fcrupul. I: hinc fudor copiofus fero lactis vel infufo falviæ ad fex horas promovendus. Sequenti die tumores externi, & puftulæ oris evanefcere folent; alterâ die pulvis refolvens ex fale ammoniaco & nitro propinatur cum hauftu largo infufi falviæ, nocte fequenti theriacæ dofis cum aquâ fcordii hauritur, unde fudores profufi, & æger fic reftitutus poft aliquot dies fale Sedlicenfi purgatur.

4. *Pemphigus Indicus* Bontii de medicina Indorum obferv. ultimâ. *Bullofa febris cum dyfenteriâ* Morton. pyretolog. appendic. pag. 163.

Hanc fpeciem comitatur apud Indos febris maligna cum dyfenteriâ: obfervavit etiam in amphimerinâ epidemicâ ab anno 1658 ad 1691 veficulas aqueas per collum & pectus fparfas *Bontius.*

Extractum croci & opii à *Bontio* commendatur.

5. *Pemphigus Brafilienfis*, Obfervations curieufes fur la Phyfique tom. I, 1730, le P. Bougeant J.

Tactus colubri bicephali apud Brafilienfes, etiam mortui, excitat hanc fpeciem, quam ipfe paffus eft & expertus *D. Couplet Acad. Reg. Parifin. Socius;* veficulæ fcilicet ipfi erupere aquâ flavefcente turgidæ, quæque tres menfes duravere.

Num ad pauciores fpecies reduci debeant hujus generis morbi aliis indagandum relinquimus.

IV. Rubeola fic primitus nominata à traductoribus Haly Abbatis Practicæ lib. 3 cap. I de Variolæ & Rubeolæ medelâ; *Blacciæ* Aaronis interpret.; *Morbilli* à Latino-Barbaris in plurali dicti quafi parvi morbi; *Hafafin*, nec non *Rofeola* Caftelli Lexic. Medic.; *Alurefchin Maahah* Arabum ex Golio; *la Rougeole.*

Cognofcitur ex papulis pulicum morfus æmulantibus, afperis, in fquamulas furfuraceas abeuntibus, quam eruptionem præceffit tuffis ficca, fternutatio, lachrymatio & febris catarrhalis.

1. *Rubeola vulgaris* Piens; *Morbilli Regulares* Sydenhami ann. 1670; *febris morbillofa* Frid. Hoffmanni. *Rougeole ordinaire.*

Infantes infra & fupra feptimum annum maximè adoritur; in eâdem urbe nunc à feptentrionali ad meridionalem plagam vel reciprocè progreditur epidemia, fæpiùs terminanda intra fex menfes.

Morbus intra octo dies definit, verùm aliis morbis fæpe pejoribus viam fternit.

Præludium eft catarrhale; primo fcilicet die, rigent, horrent, calent, & frigent alternatim; fecundo die febris major, ægritudo vehemens, fitis, inappetentia, lingua alba, humida, tufficula ficca, capitis & oculorum

grave-

gravedo, fomnolentia perpetua, coryza, oculorum fplendor, humiditas, aut lachrymatio cum fternutatione, palpebrarum deinde tumore, vomitu, diarrhœâ, dejectione in dentientibus viridi; omnia ingravefcunt ufque ad eruptionem: quarto die eruptio, maculæ fcilicet parvæ, rubræ, in fronte & facie, pulicum morfibus perfimiles, in corymbos congeftæ; in fingulis fuccrefcunt papulæ tactu, non vifu, difcernendæ, quæ dein pectus, ventrem, & artus afficiunt, in quibus maculæ funt tantùm non prominentes, fed latiores & magis rubræ quàm in facie. Eruptione factâ, nullus vomitus, fed tufficula & febris ac dyfpnœa intenduntur, defluxio in oculos, fomnolentia & inappetentia perfeverant. Die fexto frons & facies afperafcunt puftulis exficcatis, dum in reliquo corpore papulæ rubiculæ permanent. Octavo die in facie evanefcunt & in reliquo dein corpore. Nono die papulæ totius corporis in farinam tenuem atram abeunt, fed febris, dyfpnœa, & tufficula quandoque augentur, non ita tamen ac in malignâ rubeolâ.

Si quarto die fuperveniat phrenitis, malum, in quo cafu pulfus eft exiguus, & hirudines temporibus feliciter admoventur. Si verminofos Rubeola aggrediatur, ftatim lumbrici furfum & deorfum egrediuntur omnes, vel faltem à catharticis & emeticis, deinde nullum lumbricum videre eft. Circa finem rubeolæ, fi crefcat febris & ardens evadat cum fiti intenfâ, malum. Cathartica, phlebotomiæ, ptifanæ emulfionatæ vix profunt. Poft vomitiones viridefcentes fuperveniunt diarrhœa aut dyfenteria, quæ finitâ Rubeolâ perfeverant; hæ catharticis abforbentibus refiftunt, phlebotomiæ verò cedunt. Rubeola per fe rarò fummi momenti eft, verùm morbi eam fequentes fæpe funefti.

Dantur Rubeolæ benigniffimæ quæ vix tres vel quatuor dies infantes lecto addicunt & fere fine febre ex tufficulâ ficcâ & maculis rubris tantùm fe produnt, quæque uti variolæ benignæ foli naturæ commiffæ, brevi fanantur, maximè quæ funt fporadicæ.

2. *Rubeola anomala; Morbilli anomali* Sydenhami cap. 3 afin. 1674 pag. 143. *Morbilli epidemici & maligni* Mortoni de febrib. inflammatoriis cap. 3 *Rougeole maligne.*

Differt à regulari feu benigna, 1° quòd eruptio feriùs fiat quàm in benignâ, fcilicet à 5° ad 7um diem, imò juxta *Sydenhamum* quandoque ociùs feu ante quartam diem; 2° Quòd gravia fint tum præludii tum eruptionis fymptomata; 3° Quòd non ita à facie exanthemata, fed potiùs ab humeris & trunco incipiant; 4° demum fequelas periculofiores adducit. Symptomata ante eruptionem funt rigor, ofcitatio, pandiculatio, virium proftratio, naufea, vomitio, jactatio inquieta, vertigo, cephalalgia, lumbago: morbis gravibus hæc communia, fed & funt exanthematicis iftis magis propria, ut pulfus frequens & exilis, refpiratio frequens & brevis, hypochondriorum oppreffio, urinæ pallidæ, fopor, fubfultus tendinum, fpafmi, deliria cum oculorum rubedine, aquofitate, palpebrarum gravitate, puncturâ cutis dolorificâ; angina etiam accedit cum raucedine clangofâ, tuffi moleftâ;

ferinâ, in quâ pueruli veluti suffocantur, ingesta evomunt, nigrescunt facie; cùm autem post tam acrem luctam eruptio facta est, febris malignitatem suam partim deponit, morbus in statu est, & homotona febris usque ad exsiccationem papularum, quæ tamen non semper in farinam abire visæ sunt *Sydenhamo*. Eventus autem hujus speciei sæpe est tristis & funestus, nam papulis recedentibus febris & dyspnœa intenduntur; datur *peripneumonia morbillosa*, in aliis verò *diarrhœa morbillosa*, quæ non est innoxia ut sæpe fit in benignis, sed acris, dysenterica, aut torminosa; quandoque tussis, dyspnœa, & febris hecticam accersunt, aliàs succedit phlegmatia & *anasarca*, sæpiùs ophthalmia.

Differt Rubeola 1° ab scarlatinâ per intervalla angulosa, quibus in pectore potissimum separantur corymbi papularum rubeolæ, cùm in scarlatinâ est uniformis veluti rubedo, quasi vino rubro perfusa foret cutis; 2° à purpurâ seu petechiis, quia maculæ petechiales sunt exactè circulares: verùm rubeolosæ sunt magnitudinis & figuræ incertæ, variæ; unde etiam, 3° ab incipiente variolâ discrepant: variolæ enim nascentes maculas exiguas sed rotundas referunt; in purpurâ scorbuticâ maculæ sunt lividæ, non sanguinei aut scarlatini ruboris, ut in Rubeolâ & scarlatinâ, atque incipit circa tertiam diem in benignis. In malignis quidem Rubeolis color papularum à rutilante recedit, sed acuties symptomatum eam à purpurâ scorbuticâ satis disterminat.

Quæ morbillis superveniunt aut succedunt peripneumoniæ, anginæ, tusses, diarrhœæ, anasarcæ, ophthalmiæ, phthises, &c, vulgari methodo resistunt, & propriam Rubeolæ curationi affinem exigunt.

Curatio Sydenhamiana. In adultis regimen calidum pejus est quàm in infantibus maximè in pituitosis, frigidulis, inde enim livescunt & dein nigrescunt exanthemata.

Æger se contineat in lecto, saltem per biduum, post primam eruptionem; decocti pectoralis cum syrupo variolarum & capillorum veneris sumat uncias tres vel quatuor quartâ quaque horâ, intermediis jusculis; ex eclegmate cum oleo amygdalarum, syrupis bechicis & saccharo parato, sæpiùs lambat, dùm tussis urget; singulis noctibus sumat paregoricum usque dùm convaluerit.

Papulis evanescentibus, febris, dyspnœa, peripneumonia si superveniant, indicantur phlebotomiæ cum decocto pectorali & eclegmate; circa diem duodecimam ab invasione purgetur æger.

Methodus Barbeyraciana eadem est in Rubeolâ ac in variolâ, ita ut ineunte Rubeolâ, si pulsus plenus sit & æger plethoricus, à phlebotomiâ initium ducatur; dein primæ viæ ante eruptionem, imò post eruptionem expurgentur; atque in pituitosis, frigidisque per diaphoretica cardiaca eruptio promoveatur, sustineatur; cùm è contra ex *Sydenhamo* bechicis tantùm insistendum, & non nisi duodecmo die purgandum sit. Cathartica magis indicantur cùm verminosæ aut putridæ febris signa simul se produnt, quod aliquoties vidimus.

3. Ru-

3. *Rubeola variolodes*; *Febris lenticularis* Boneti Poliath.; *Variolæ hermaphroditicæ* Febrii; *Rougeole boutonnée.*

Eſt ea ſpecies Pariſiis familiaris, in quâ poſt præludia morbillorum, ſcilicet tuſſim ſiccam, coryzam, epiphoram, &c, ſuperveniunt papulæ acuminatæ, multò majores quàm in Rubeolâ vulgari, quæque veſtigia ſui relinquunt; an verò ad variolam referenda ſit, dubito, quippe notum eſt variolam etiam mali moris non raró incipere à catarrhali affectu ſeu tuſſi, lachrymatione, oculorum ſplendore, uti Rubeola vulgaris: de his vide *Vandermonde 1758 Juill. pag. 81. Buxiere* obſervavit Rubeolam variolodem, cujus eruptio vel præcedebat vel immediatè conſequebatur variolam benignam in iiſdem ſubjectis; ſed in hoc diſtincta eſt variolodes à lymphaticâ, quod apud eos qui paucas variolæ puſtulas habuerant, puſtulæ Rubeolæ variolodis in farinam faceſcebant, cùm lymphaticæ variolæ puſtulæ intra diem circiter in ſuppuratum abeant, relictâ quandoque cutis foveolâ. Hæc eſt eruptio quæ pro variolâ recidivâ apud plurimos habetur, non ſecus ac variola lymphatica.

4. *Rubeola anginoſa*, Eſſais d'Edinbourg, Tom. 4 pag. 617.

Curatio Rubeolæ. Methodus *D. Gontard Journ. de Medec. 1758 p. 338.* Non eadem methodus in variolâ & Rubeolâ debet adhiberi; in Rubeolâ ſcilicet, maximè apud adultos, poſt unam alteramve phlebotomiam, ſive eruperint ſive non papulæ, vomitus eſt excitandus, & dein alternis diebus purgandum, interpoſitis bechicis, ac veſpere anodynis pro diverſis circumſtantiis. Sæpiſſimè poſt emeticum papulæ ubertim erumpunt, & ferè ſemper tertiâ poſt eruptionem die, papulæ, febris, omniaque ſymptomata evaneſcunt; inter emeticum & catharſes ſequentes phlebotomia pro circumſtantiis iterabatur; ſi pulſus mollis, parvus, diſſuaderet phlebotomiam, emetica & dein catharſes repetitæ ſufficiebant, quod numeroſis obſervationibus Auctor confirmat. Hanc ego methodum dudum ſecutus ſum, maximè cùm rubeoloſos vermibus ſcatentes curarem.

V. MILIARIS. *Febris Eſſeroſa* Zacuti Luſitani; *Puncticularis*, *culicaris* Petri à Caſtro; *Febris veſicularis* diverſorum Auctorum; *Purpura alba*; *Purpura puerperarum*; *Febris puerperarum miliaris*; *Febris purpurata* Fr. Hoffmanni; *Purpura maligna*; *Purpura miliaris*; *Febris miliaris*, & *Morbus Miliarium* Allioni Tract. 1758; Taurinenſibus *Miarola*; *des frieſel* Lipſienſibus; Gallis *le Millot*, *Maladie miliaire*, *la Miliaire*, *Pourpre blanc*, *Millet*, *Suette.*

Genus eſt morbi inflammatorii, ſeu febrilis exanthematici, in quo minutæ, rubræ & milii granis æquales puſtulæ, per cutem ſparſæ, occurrunt, quæ citò in veſiculas ſero plenas evadunt, grano milii non majores, pellucidas vel lacteas: rariſſimus morbus apud nos.

In *ſcarlatinâ* æquali rubore tota cutis perfunditur abſque puſtulis. *Rubeolæ* puſtulæ in pectore, facie promptè agminatim prorumpunt, nec in

veficulas abeunt, & majorem ruborem faciunt quàm Miliaris. Præterea fudor olidus, fymptomata convulfiva, pulfus contractus, urinæ aquofæ, exigua febris ante eruptionem hoc genus ab aliis diftinguunt. Morbus hic anno 1650 Lipfiæ primùm obfervatus eft, qui totam Germaniam, Angliam, Helvetiam, Sabaudiam, Longobardiam hodiè per intervalla afficit, nec adultis parcit.

1. *Miliaris benigna; Purpura rubra* Germanorum; *nova Febris* Sydenhami Schedula; *Febris miliaris* Hamiltoni; Allioni *fimpliciffima*.

Ante eruptionem prima die horror fine calore infolito fequente, caput vix dolet, febris leniffima, pulfu depreffo, duriufculo, urina fana, nullus dolor, nec fitis, appetitus viget, fudor importunus. Secundâ die pulfus celerior, urina aquofa, metus & triftitia, fcrobiculi cordis compreffio fufpiria cogens, fubitanei motus involuntarii, fenfus in digitis ftuporis cujusdam pungitivi *Granf* dicti, fomnus interruptus fpectris, fudores acidum corruptum olentes affidui cum pulfu magis contracto. Tertiâ vel quartâ die, raro feriùs, vehementer fudoris impetus, alterni horrores & calores, præcedentibus punčturis, & non raro pruritu in collo, pectore, dorfo, rarò in facie efflorefcunt rubræ aut albentes minutæ puftulæ.

Poft eruptionem. Hæ puftulæ citò grandefcunt, limpido fero replentur, bafi inflammatâ, ubi cutis plenior & tumefacta perfentitur; intra 30 horas ferè abfolvitur eruptio, & tunc fymptomata convulfiva mitefcunt, evanefcunt, fudor perfeverat, fed parcior, urinæ colorantur. Septimâ die pulfus mollis, æqualis, exanthemata exficcantur, cuticula fquamatim decidit.

Extifpicia. Cadavera quæ miliari pereunt, citò intolerabiliter fœtent & intumefcunt. *Bianchi* phlogofem in utero puerperæ tantum invenit. *Allionus* verò venas cerebri cruore turgidas. Cadavera calorem diù fervant, & fanguinem è naribus fundunt.

Cura. In primâ periodo phlebotomia minimè pertimefcenda eft; febris, delirium in alterâ periodo phlebotomiæ non cedunt; imò convulfiones ab eâ, morfque accelerantur. Emetica promptiorem non minorem eruptionem movent; ante eruptionem purgantia antiphlogiftica, ut caffia, repetita, eruptionem utiliter retardant, imò prohibent; poft eruptionem nocent. Diaphoretica efficaciora in primo ftadio eruptionem accelerant cum nocumento, in altera febrem & calorem adaugent perniciofè. Antiphlogiftica acida, ut limonata, faccharata in prima periodo, venenum corrigunt, in alterâ nocent. Diluentia, acefcentia, emollientia profunt. Fotus tepidi emollientes ad pedes, artus, in fecundâ periodo valde utiles funt. Veficantia pulfum elevant, eruptionem follicitant; aft in fecundâ periodo perniciofa, nec in primâ multum profunt. Convulfiones quæ puftularum eruptionem fequuntur, nec opiatis, nec antifpafmodicis cedunt; difruptio veficularum inutilis eft.

Nimius calor lecti, cubiculi, regiminis maximè miliariam excitat in regionibus frigidis. Practicus Taurinenfis eximius linteis aquâ tepidâ madidis corpus fovere confuevit ad papularum eruptionem promovendam.

2. *Miliar-*

2. *Miliaris maligna* Allioni n° 76 *acutior.*

Ante eruptionem omnia ut in benignâ, fed fymptomata convulfifica ab eruptione crefcunt, & in benignâ mitigantur. Febris fcilicet augetur cum pulfu celeri & contracto; circa meridiem, & noctu gravior eft; urinæ multæ, tenues, aqueæ; lingua albida, arefcit; noctes vigiles cum fomniis terrificis & cephalalgiâ diftenfivâ internâ; facies plenior; calet & inflammatur cutis; fudores minuuntur: tertio eruptionis die omnia graviora fiunt, febris ardet, pulfus durus, & celer, tendines fubfiliunt, fudores evanefcunt, puftulæ fubfident, calor urens, cutis fcabra fit, urina aquofa copiofiffima, ægri inquieti, fitibundi, morofi, queruli, loquaces, quoquo verfum fe jactant, dein delirant, convelluntur; alvus hactenus dura, jam biliofa fœtida egerit; aliquis fi redeat fudor, hæc fævities erumpentibus iterum puftulis mitefcit; fequenti die copiofiora erumpunt exanthemata, majoraque fiunt, primoribus jam exficcari incipientibus; verùm fecunda exanthemata circa tertium diem eruptionis fuæ novas & prioribus fimiles turbas excitant, mitiores tamen; accedent tertia, imò quarta, exanthemata, donec ftadium ultimum, feu declinatio accedat fimilis priori fpeciei; in hoc verò ftatu alvus liquida eft, & biliofa fœtida dejicere pergit cum borborygmis; urina interdum prodit albefcens, ut ferum lactis, non fubfidens & ardens. Salus ordinario non accedit nifi poft 14um & 20um diem; illa eruptio fit in certâ die per manipulos & cohortes, eâque fuppreffâ vel repulfâ, turbæ recenfitæ revertuntur; typus verò vix definiri poteft.

Si malum exitum promptè morbus habeat, hifce turbis comites accedunt delirium & convulfiones; fcilicet ægri inquieti nullo fitu fe continent, torvo & defixo obtutu objecta per caliginem, aut duplicata vident. Loquaces etiam cùm delirant aut caligant, fe rectè loqui & videre pertinaciter afleverant; fe ægros vix effe concedunt; magna eft, rara & fufpiriofa refpiratio. Sunt qui repentè & fine caufâ lachrymis & mœrore fe conficiunt, è lecto furgere tentant, ad motum omnem prompti, ingefta vomunt, in adftantes etiam exfpuunt, adde ftrepitum potûs cùm deglutitur; hinc jactationes in convulfiones abeunt, imò in eclampfiam, & ftertore adveniente, pulfuque deficiente, mors advenit. Quò numerofiores puftulæ & præcociores, eò finis funeftus promptior eft.

3. *Miliaris recidivans* Allioni n° 82, aliis *diuturnior.*

Hæc eft malignæ varietas, fed quæ in longius tempus diftrahitur, in quâ puftulæ propter cutis denfitatem, aut lymphæ vifciditatem non benè efflorefcunt, aut in cute ipfa fubfident, aut retrocedunt; tunc enim morbus diuturnior evadit, recidivam alio tempore daturus, valetudine lentè redeunte; interdum & mors fequitur; fed paulò diverfâ ratione morbus procedit.

Si itaque puftulæ non elevatæ fint, fed tantùm rubor aliquis cum minutiffimis puftulis in cute confpiciatur, & profundiùs hæreat venenum, pulfûs velocitas tanta non eft in ftadio fecundo, fed altitudo & fre-

quentia inæqualis, aliquando penè intermittit; urinæ nunc tenues, nunc coloratæ, ſæpiùs turbidæ, parcæ; calor inſignis, non tamen acerrimus; tendines continuò ſubſiliunt; lingua tremula, delirium & identidem convulſiones: hæc dein paulatim miteſcunt, ſudore viſcido, fœtido oborto, qui & majores aliquot veſiculas & puſtulas varorum inſtar majuſculas affert.

Aliquando verò poſt hunc ſtatum jam deſcriptum ægri in ſoporem incidunt, aſſiduis tendinum motibus aut convulſivis ructibus detenti; ſtupidi, obliviosi, lethargici evadunt, & demum poſt varias convulſiones, ſtertore lentè accedente, intereunt.

Hæc varietas, ſi ægri revaleſcant, reverti ſolet anno ſubſequente, eodem tempore quo primùm acceſſit; mulieribus id ſæpè accidit poſt quodlibet puerperium, & ſæpè relinquit diſpoſitionem ad ſudorem, furunculos, memoriæ debilitatem, ſummam proclivitatem ad timorem, hyſteriam; accedit rheumatiſmus; ſanguis extractus in ſecundo ſtadio poſt ſudores eſt coccineus & ſine ſero; ante ſudores gelatinam concretam, & paucum ſerum habet.

Duratio hujus varietatis eſt circiter trium ſeptimanarum, cùm maligna ad duas utplurimum excurrat, & benigna poſt ſeptimanam citò terminetur.

Dantur plurimi morbi miliares, ſeu quos venenum miliare excitat & fovet, qui proinde à miliari larvatâ procedunt, ut ſynochus, amphimerina, tertiana, peripneumonia, pleuritis, cynanche, eryſipelas, eclampſia, odontalgia, tuſſis, coryza, ſternutatio, apoplexia, triſmus, melancholia, crampus, iſchias, arthritis, quæ omnes ſpecies curam generi propriam & miliari communem ſimul exigunt; ſed illi morbi, quos hoc venenum proteiforme excitat, evaneſcunt, aut mitigantur factâ eruptione miliari. Si verò hi morbi non recedant eruptis miliaribus, tunc ſignum eſt morbum eſſe complicatum, ſeu à duobus diſtinctis principiis pendere, ut arthritis, peripneumonia, ſynochus, purpura, variola, rubeola, quæ cum miliaribus exanthematis complicantur; primos morbos vocabimus miliarios, id eſt, à veneno miliari latente excitatos.

Prognoſis miliaris in genere. Periculum reſpondet, 1° veneni copiæ; 2° humorum viſciditati; 3° cutis denſitati; 4° irritabilitati.

Robuſti, ſanguinei, ſtrigoſi, herpetici, podagrici, bibones vini, melancholici, magis periclitantur, quàm fœminæ molles & viri laxi, imbecilli, hydropotæ, blando ſanguine donati. Si abeuntibus ſymptomatis convulſivis, pulſus mollis, & amplus reddatur, puſtulæque grandeſcant multo ſero plenæ, bonum. Cephalalgia ante quartam diem evaneſcens, maximè in ſanguineis, malum. Pulſus contractus, poſt eruptionem contractior, cum tenſione & frequentiâ creſcente, convulſionem & perniciem portendit. Sudores quò magis diffuſi & præcoces, eò pejores, maximè ſi pulſus unà ſit valdè contractus. Urina, quæ citò ex rutilâ fit aquoſa aut conſtanter aquoſa, mala; albeſcens, ut ſerum lactis, longitudinem morbi denotat. Stupor pungitivus, *Granf* dictus, in plurimis locis magnam veneni copiam ar-

arguit; fed fi leves fint ftupores cum urinis aqueis, fudoribus, pulfuque contracto, perniciofum eft fignum veneni copiofi, & erumpere non valentis. Eruptio quò citiùs advenit, eò pejus. Quæ tertio, aut quarto die exeunt puftulæ, fæpè funt feptimo & octavo die lethales; minùs funeftæ quæ fexto die accedunt, feriores etiam tutiores; quò citiùs apparent puftulæ, eò morbus diuturnior & magis recidivus. Minutæ puftulæ mali ominis funt, fi multæ fuerint: malæ quæ erumpentes non pungunt, fed pruriùnt; eas recedere peffimum; tum ægros vomere, malè videre, cum ftrepitu deglutire, fingultire, loquaces balbutire, peffimum. Quò copiofiores & prominentiores puftulæ, eò promptior, iis fubfidentibus, mors accedit; quæ modò fubfident, modò efferuntur, longam ægritudinem fignificant. Poft eruptionem fortiter vexantia fymptomata convulfiva ominofa funt. Si æger maximè timeat, fpem abjiciat, territus expergifcatur, periculofum. Cutis ab eruptione non tumefacta, vel ex epipafticis, aut cucurbitulis non affecta, malum eft. Convulfiones, quæ morbum inchoant, aut eruptionem præcedunt, benignæ: quæ puftularum fubfidentiam fequuntur, exitiales. Stillæ fanguinis è naribus quovis tempore funeftæ. Sanguis extractus fi continuò coccineus eft fine fero, malum. Si morbo foluto cutis defquamatio nulla, aut pauca, perfiftentibus fymptomatis convulfificis, recidiva exfpectanda.

a. *Miliaris Boïa*, *Miliaire de Cuffet en Bourbonnois* par M. de Breft Med. Journ. de Med. Juin 1756.

Puftulæ hujus morbi funt veficulæ 6ª die erumpentes poft cephalalgiam, aftheniam, febrem acutam, naufeas, vomitiones, agrypniam; eruptionem anteivere phlebotomia, emetica, die feptimâ pulfus parvus, frequens, variabilis. In paroxyfmis pulfus vegetus, ita ut feptemdecim phlebotomiæ intra 23 dies celebrari potuerint; delirio tamen crefcente, acceffere parotides, hæmorrhagia narium larga, longus agon, mors. Nulli ætati, exceptis fenibus, nulli fexui parcit. Methodus Hamiltoni non feliciter ceffit. Methodus typhi vulgaris pauciffimos liberavit. Temperamenta debilia, delicatula, faciliùs evadebant.

b. *Miliaris critica* Guilbert. Journ. de Med. 1756. Juin.

Ab arfenici pravis effectibus ægrum liberavit tandem miliaris defquamans totum corpus ægri.

Ab arfenici drachmis duabus ore affumptis à viro vinolento, fermè phthifico, fupervenere vomitio, pulfus frequens, debilis, convulfivus, irregularis, refpiratio laboriofa, fufpiriofa; obtutus ferox, oculi prominentes, lachrymofi, lachrymis genas corrodentibus; facies convulfa, vox tremula, lingua arida, labia maculis nigris adufta, ardor vifcerum, fitis inexhaufta, meteorifmus ingens, dejectio anum adurens, involuntaria, fudor fœtidus, ifchuria, paraphrofyne; ea per fex dies permanfere, affumptis affatim oleo, lacte, jufculis adipofis, mucilaginofis. Sextâ die eruptio miliaris copiofa univerfalis priora fymptomata fedavit, per quindecim dies identidem renovata eruptio, fudoribus excitatis, ulceribus ad talos fluentibus, demùm fquamæ fari-

farinofæ cutis delapfæ funt, & lacte affumpto convaluit æger; excepto quod debilior fit, tremore univerfali & ophthalmiâ laboret.

c. *Miliaris lactea; Miliaire maligne laiteufe*, Puzos, Traité des accouchem. pag. 378. *Eruption laiteufe à la peau*: rectiùs multò Cl. Bonté Journ. de Medec. Janv. 1757.

Miliaris puerperarum eft alba, puftulis aciculæ capita æquantibus, per pectus, abdomen, collum refperfis, cum pruritu importuno, & inde quandoque pervigilio, non turbatis inde lochiis; epidermidis defquamatione, feliciter terminatur; hic affectus æftate fæpiùs quàm hieme accedit, à ftragulis denfioribus fovetur; aëre liberiori juvatur puerpera, &c.

Varietas hujus fpeciei eft eruptio miliaris febre, calore urenti, & manuum, digitorumque tumore cum puftulis ftipata; cùm puftulæ crefcunt, decrefcit febris & cutis tumiditas; fit effufio fub cutem panaritio fimilis, quæ maturata foras effluit fine dolore & periculo; verùm miliaris verè lactea maligna eft, eruptio tardè procedit, intereaque febris & cephalalgia vigent; febris initio mediocris, lochia ferofa, remiffiones in febre dantur; fed poft aliquot dies caput incalefcit, ægra obfcurè delirat, fomnus inquietus, eruptio languet, febris acuta continua evadit, lochia fupprimuntur, & ægra in periculo verfatur, quod prævertere oportuit ope diætæ feveræ, lenium diaphoreticorum, de quibus, dum de miliari puerperarum.

d. *Miliaris nova febris* Sydenhami Sched. monit. de novæ febris ingreffu.

Eft ea fpecies quæ anginofæ initio affinis videtur, fed ad carum & phrenitidem fponte aut levi datâ occafione vergit, & initio pulfus fano fimilis eft. Æger per vices calore & frigore tentatur. Paroxyfmi parùm regulares quotidie verfus noctem ingruunt; initio caput & artus dolore vexantur, cum tuffi, dolore colli & faucium, quæ fymptomata eò minora funt, quò magis tempus recedit ab hieme. Sanguis pleuriticorum fanguinem æmulatur. Lingua eft alba undequaque, & cruftâ afperâ tegitur, humida tamen: fudores funt infalubres, non critici, fi æger jugem in lecto decubitum fervet, à fortiori fi regimine calido utatur; febris carum accerfit, aut phrenitidem, fed in quâ tranquillè delirat, incongrua fubinde effutiens: ab eodem regimine petechiæ & puftulæ morbillofæ, fed quæ in fquamas non abeunt, efflorefcere folent; lingua fufca & ficca evadit, fudores proliciuntur effufi fine levamine; ubi vero phrenefis invaluit, pulfus nunc citatior eft, nunc tardior, demùm inordinatus evadit, fubfultufque membrorum mortem prænuntiat.

Hæc febris eft fimplex fanguinis inflammatio, quæ tamen paucis phlebotomiis, fed aliquot catharticis, julapiis refrigerantibus, & abftinentia à lecto per diem, compefcenda eft. Phlebotomia repetatur, fi dyfpnœa, cephalalgia tuffis intendantur, epipafticum nuchæ applicetur, cathartica mediocria alternis diebus ufurpentur ad tertiam circiter vicem ex infufo fennæ, rhei in decocto tamarindorum, additâ mannâ, & fyrupo rofarum folutivo; die purgationis fomniferum vefpere, non verò aliis diebus præfcribatur, ad vitandum foporem caroticum, quem agitatio fanguinis fecus excitare poffet.

Aphthæ;

Aphthæ, fingultufque fi ſuperveniant, nullum periculum inferunt; quæ fi non ſponte recedant, fugantur uſu kinkinæ cum ſyrupo papaveris rhœados, modò æger è lecto ſurgat; vel fi debilis fit, veſtitus & capite elato ipſi incumbat, quod per morbi decurſum obſervandum eſt.

Diebus à purgatione liberis, æger ſumat vel electuarium è conſervis lujulæ, cynorrhodonis, berberidis, groſſulariæ & cremore tartari cum ſyrupo limonum ter in die; vel toties ſumat julapium ex aquis portulacæ, lactucæ, paralyſeos, ſyrupo de limonibus & violarum; vel utatur limonatâ pro potu; fi ſudores nocturni accedant, caveat æger ne plus vel minus tegatur ſtragulis, quàm cùm ſanus erat; victus fit ex cremoribus avenæ, hordei, decocto albo, & poſt ſecundam purgationem juſcula ex pullo, vitulove permittantur. Febre ſubactâ, modò in intermittentem non abierit, vinum ad vires reſtaurandas permittatur.

e. *Miliaris ſudatoria; la Suette miliaire; Fiévre putride maligne*, appellée *la Suette*, qui a régné à Guiſe durant l'été de 1759, par M. Vandermonde, Journal Avril 1760. *Fievre Helode*, ou *Suette* de Meyzerey Tom. 2 n. 250.

Præludium. Gaſtrodynia gravativa, laſſitudo, cephalalgia gravativa vel tenſiva, pectoris oppreſſio, dyſpnœa ſuſpirioſa, fervor corporis accedit, ſudor acer, copioſus, ſæpè accedunt nauſeæ, oculi ſcintillant, facies accenſa, lingua alba humida, polydipſia, pulſus frequens, undoſus, ſubrenitens.

Augmentum. Poſt dimidiam diem pruritus ferinus; puſtulæ ſphæricæ miliares, denſiſſimæ, ſemine ſinapis non majores; anxietas & agitatio; dein fœtor oris & perſpirationis putridus; alvus ſtricta ſæpiùs, quandoque diarrhœa ſeroſa putris, pervigilium, delirium; urina, nunc cruda & copioſa, aliàs pauca & rubra. A ſecunda ad tertiam diem, pulſus durus, tenſus, magnus, dyſpnœa præceps, laborioſa; hinc ſudores creſcunt, pulſus debilitatur, vires muſculares minuuntur, urina ſupprimitur, ſanguis ex naribus, mariſcis, utero fluit, & convulſio maxillæ ac tendinum mortem prænuntiat.

Conſtantiſſima ſymptomata ſunt, 1° ſudor continuus & uber; 2° eruptio miliaris; 3° dolor acutus cardiæ; 4° cum laſſitudine univerſali, & 5° pulſu duro, tenſo, frequentiſſimo.

Duratio morbi, cùm lethalis eſt, ad ſeptem dies vix excurrit; cùm natura victrix eſt, ad 14^um^ extendi ſolet & ultrà.

Epidemia eſt aggregatum morborum diverſi generis, ſed ab eodem viru miliari & putredine ſynochali pendentium; combinatæ ſiquidem ſunt in Miliari ſudatoriâ ſynochus putris cum Miliari morbo; aſt in epidemiâ eadem intercurrebant, ut pleuritis, diarrhœa, tertiana, amphimerina, menorrhagia, hæmorrhagia narium vel ani, eryſipelas, &c.

Subjecta hujus morbi adulti, robuſti, laborioſi, fuſci, non ſenes, nec infantes, tempeſtas media, æſtas, aër impurus.

Partes miliari eruptione exaſperatæ, pectus, abdomen, extrema. Hic

morbus ab ephemera fudatoria genere diverfus, licet nomine Gallico idem fit.

Curatio infelix, fi ultra biduum triduumve differatur, fi cardiacis, fudorificis, vino utantur ægri, fudoris fuftinendi aut provocandi gratia. Diarrhœa, fudoribus juncta initio morbi, lethalis, nifi maturè antifeptica & mucilaginofa adhiberentur, non phlebotomia nec antiphlogiftica. Qui ritè tractati ex graviffimo morbo fubitò convalefcentes fibi videbantur, febre & fymptomatis, ante figna coctionis, fedatis, fequenti die phrenitide correpti, convulfi moriebantur; qui robuftiores erant, illos fymptomata graviora & acutiora vexabant, illis promptiora auxilia neceffaria erant. Menorrhagia vel hæmorrhagia à tertia ad quartam diem diffolutionem fanguinis periculi plenam indicabat; fudor fœtidiffimus, tenuis, puftulæ atro-rubræ lethales; à fudore copiofo, & diarrhœa uberi, urina flammea, fœtens & pauca, cum pulfu undofo, parvo, conclamatum eft. Urina citrea cum copiofo fedimento, pulfu molli, forti, elato, refpiratione liberiori; fudores pauciores, minùs olidi, fitis minor, puftulæ pallidæ, cuticula fquamofa vel farinofa, calor lenis, boni ominis erant.

Curatio. Phlebotomia bis vel ter repetenda: fequatur vomitio ope tartari ftibiati magnâ aquæ copiâ diluti, fimul ac gaftrodynia permiferit. Si his præmiffis fymptomata perftent, decoctum tamarindorum tartari ftibiati grano acuatur: fymptomatis fedatis, limonata vel acetum in aquâ adhibeantur; fedatâ febre purgetur ex tamarindis & fale Epfonienfi; in limonatâ tartarum ftibiatum optimè purgabat. Jufcula ex vitulina carne cum borragine, bugloffo, piftaciis; ptifana ex hordeo torrefacto, gruto. Cùm vires non permittebant phlebotomiam, acida & dein incraffantia mucilaginofa conveniebant. Ad fudores compefcendos vapore aceti lectulus perfundebatur; ad diarrhœam decoctum album, limonum fyrupus, eccoprotica. In delirio vena pedis fecabatur, pulveres temperantes, clyfmata; in fummâ putredine kinkina, contrayerva, camphora cum acidis: in afcite fecundario jufcula ex radicibus fragariæ, foliis agrimoniæ, fuccis nafturtii aquatici, borraginis.

Cavendum à fudorificis & à veficatoriis.

f. *Miliaris Germanica* Walthieri Medic. Germanorum pag. 151.

1° Invafio varia eft.

A. Plurimi menfe Januario friguerunt per plures horas; frigori fucceffit magnus calor, redibat frigus cum calore alternans per duos trefve dies, dein permanfit febris cum æftu, cephalalgiâ, dyfpnœâ feu anguftiâ pectoris, pulfu non ftricto, mox pleno, afthenià notabili, polydipfiâ, agrypniâ, naufeâ, aliis vomitione, urinâ per totum morbum fanâ, poftremis diebus fudor.

B. Miliaris in aliis *intermittentem febrem* ultra feptimanam mentiens, fymptomata in paucis arthritica.

C. Miliaris apud plures pleuritidis fchema fumpfit cum tuffi feroci, urinâ rubrâ, horrore prævio, æftu fubfequente, pectoris anguftiâ, afthenià ineffabili; intra feptimanam aliquot extinxit.

2° Pro-

2° Progreffus morbi.

A. Cephalalgia immanis, paraphrofyne, facies rubens, turgida, lingua ficca, polydipfia magna, tremor artuum fpafmodicus.

B. In paucis maculæ petechiales pectoris, in aliis tantùm minuta puncta rubra, quæ poft biduum vel triduum evanefcebant, tuncque miliaria alba per triduum fuccedebant fine defquamatione evanefcentia; in multis miliaria 11ª, 15ª, vel 16ª die apparuerunt.

C. Apud omnes ferè narium hæmorrhagia, diarrhœa per tres, imò octo dies continuata, quâ ceffante miliaria exanthemata fuccedebant cum remiffione tremoris & paraphrofynes.

Subjecta fœminæ præ viris, juvenes præ adultis, adulti præ fenibus.

Principia, tempeftas frigida, victus crudus, miafma acre, nervis infenfum, contagiofum, aëris fubita mutatio; quò major tremor, eò pejor exitus.

Hæmorrhagia ftillatitia narium moderata, & iterata omnia fymptomata mitigabat; effrænis verò lethalis. *Paraphrofyne* ultra triduum durans, five cum, five fine exanthematis miliaribus, non remittens, lethalis. *Sudor* vel ephidrofis continua optima, ficcitas cutis funefta, exanthemata veficulofa, minuta quæ videri poterant, fed non increfcebant, nec levamen in aditu afferebant, ea funefta. *Tuffis* ad feptimanam durans, utilis; in hoc cafu urina ab initio rubra & faturata circa diem quintam, vel fedimentum craffum, vel flocculos ad fundum vitri deponebat, clarâ fupernatante urinâ; quibus nulla tuffis fuit, urina erat fanæ fimilis. *Urina* cocta cum fedimento five criticæ fimilis, primis diebus morbi, peffimus erat nuncius. *Diarrhœa* minimè metuenda, etiamfi pertinax, modò non fuffocata foret, feu remediis repreffa. *Crufta gelatinofa* fanguinem extractum obducens falutem certò portendebat, fanguis dilutè ruber; tenuis, minùs bonus. *Cophofis* optimum in hoc morbo fignum. *Eryfipelas* cum genarum, orbitæ oculorum, circa aures tumore, crifis optima cum ichore largo inde fluente. Pauci defuncti funt.

Praxis. Phlebotomia initio citra feptimam diem, etiam fluentibus menftruis, abfentibus adhuc exanthematis, mirè profuit.

In Miliari intermittentem fimulante præfcripfi emeticum ex ipecacuanha cum fero lactis acidulato, dein fanguis mittebatur, rurfus ad ipecacuanha revertebar, fi opus foret, ut oris amarore & naufeâ fuadentibus; tartarum emeticum non benè fucceffit.

In Miliari pleuritidem fimulante cum tuffi, fputo colorato, præmiffâ phlebotomiâ, mixturam abforbentem & fudorificam præfcripfi fingulis trihoriis ad cochlearia tria hauriendam, continuandam ufque ad crifim. *Mixtura ex aquæ florum tiliæ & fambuci, ana, unciis tribus; pulverum marchionis, lapidum cancrorum, matris perlarum ana, fcrupulo uno; ftibii diaphoretici, nitri tabulati, ana, fcrupulo femiffe, extracti croci, gr. quatuor; facchari perlati drachmis duabus, mifce.*

In progreffu morbi, cùm febris eft continua, fudores funt diluentibus, minimè verò æftuofis ciendi aut fuftinendi, ut infufo foliorum cardui bene-

dicti; vel emulfiones diapnoicæ, ac mixturæ temperantes funt præfcribendæ toto morbi decurfu.

Datur v. g. ter in die *pulvis ex cornu cervi philofophicè præparati, corallii rubri, ana, gr. viij. matris perlarum, ftibii diaphoretici, nitri puri, cinnabaris antimonii, ana, gr. iii. olei diftillati ligni Rhodii, gutt. i. extracti caftorei, gr. femiffe, mifce.*

Potus ordinarius fit decoctum lene radicum fcorzoneræ, cornu cervi cum pauxillo feminum fœniculi; jufcula fint ex carne vitulinâ & bubulâ, vel fubftituantur panatellæ, & non gelatinæ, nifi urgeat diarrhoea; hic pulvis & hoc julapium dantur exanthematis eruptis cum delirio, polydipfiâ, dyfpnœâ &c.

Diarrhœa miliaris fi fiftatur, pediffequas habet febrem, polydipfiam, dyfpnœam gravativam, cephalalgiam gravativam, vel eorum augmentum; fovetur autem emulfionibus amygdalinis intra jufcula, & decocto kinkinæ pro potu; pofteris diebus compefcitur pulvere pannonico cum pilulis de cynogloffo vel emulfionibus, quibus adduntur femina plantaginis, papaveris, cryftallus montana, coralli rubri & cornu cervi, ana gr. viii pro fingulis emulfionis unciis: externè facculi calidi, avenâ toftâ femipleni, abdomini admoti, diarrhoicos debiles fublevant, miliariumque expulfionem follicitant.

Miliaria in fyphiliticis lentè procedebant, & per duas feptimanas perdurabant fubfequente cutis defquamatione; in hoc cafu madorem continuum, follicitare opus eft *mixturâ ex aquis cordialibus unc. iv; aquæ florum tiliæ, acaciæ, fambuci, ana, unc. i, matris perlarum, pulveris marchionis, ana, drachma femiffe; eboris ufti, corallii rubri, ana fcrupul. i; ftibii diaphoretici, fcrupul. femiffe; fpiritus nitri dulcis, gutt. xl; Sacchari perlati, drachmis ii: dentur fingulis bihoriis duo cochlearia*, & fit pro potu ptifana ex fcorzonerâ, cornu cervi, & femine fœniculi.

Cùm poft phlebotomiam, diarrhœa perfèverat, nec febris remittit, perftatque delirium loquax, vel fopor profundus, nec miliaris eruptura eft, tranfeo ad veficatoria duo magna furis applicanda, atque inde intra biduum exanthemata efflorefcunt & delirium evanefcit, intùs verò emulfio leviter diaphoretica adhibetur ex feminibus frigidis, femine cardui mariæ, papaveris cum aqua florum acaciæ, fambuci, malvæ, adde oculos cancrorum citratos, cornu cervi, corallium, ana, fcrupul.; nitri, gr. xxiv &c: Sumatur quarta pars omni trihorio.

Vitentur effentiæ, elixiria, omniaque fpirituofa, præter liquorem anodynum Hoffmanni, vel fpiritum nitri dulcem.

Polydipfia exigit aquam frigidam aceto anaticis partibus mixtam pro collutorio, & fi defit diarrhœa, detur ferum lactis affufo vino albo præparatum:

Cephalalgiam mitigabat epithema ex aceto, aquâ rofarum & albumine ovi.

Alvi laxitas primis diebus ciebatur enematis, quibus deinde abftinebant.

g. *Miliaris Nautica; febris nautica* Huxham. *Morbus carcerum* Lind. de fcorbuto; *Miliaire fcorbutique.*

Eft

Eſt Miliaris etiam purpurata ut prior, à quâ diſcrepat ſcorbuticis ſymptomatis combinatis; febris adeſt, eruptio copioſior in tibiis, ſenſim liveſcit, nigreſcit, ut miliaris eryſipelacea; ſequuntur ulcera gangrænoſa, ſanioſa, ſordida, hinc ſpina ventoſa, caries pertinaces ſurſum non deorſum in parte ſerpentes, gingivæ molles, vix tumidæ, ſæpe cruentatæ, maxillæ carioſæ, dentium lapſus, ſitis continua, cutis ſicca, urens; pulſus parvus, frequens; oculi ſæpe fixi, quandoque errantes, torvi, vividi; æger inquietus interdum delirat; lingua humida, tremula; hic morbus citò trucidat: ſi verò tardiùs, non minùs certò, ortâ per metaſtaſim carie tibiæ infra genu, ibi ulcera cancroſa, ſummè dolentia, lethalia; *Lind.* Parum differt ab illa febris nautica *Huxham. de aëre*, *& epid. pag.* 44 ubi fuſè de urâ agitur.

Differt miliaris carcerum & nautica ab amphimerinâ Hungarica per eruptionem miliarem eryſipelaceam; fortè ſpecies nullæ ſunt in his adhuc fixæ, quia venenum miliare cum purpureo & ſcorbutico combinari multis modis poteſt, aut nondum ſatis obſervatæ ſunt differentiæ eſſentiales.

h. *Miliaris purpurata*; *febris carcerum* Huxham de aëre pag. 82. Ludwig. inſtit. n° 150; *jail-diſtempers* Anglis, Pringle diſſert. of the jail-diſtempers; *The Goal-fever* Germanis.

Febris eſt putrida contagioſa ac peſtifera valde, cum ingenti virium damno, maximâ præcordiorum oppreſſione, tremore, tendinum ſubſultu, vigiliis, delirio, linguâ nigrâ & ſæpe aridâ valde, faucibus ſquallidis, halitu fœtidiſſimo; pulſus vacillat plurimùm, mox ab initio morbi, idque vel in robuſtis, urina eſt plerumque lurida & vappida, ſæpe ſubnigra & olida, rarò aliquid ineſt ſedimenti, interdum verò continet furfuroſa quædam, inæqualiter ſparſa; in ſtatu febris erumpunt petechiæ atræ, ſæpe papulæ aut puſtulæ liveſcentes cum oleoſo fœtido ſudore; puſtulæ floridæ in morbi acme ſalubres; lividæ & ſubnigræ lethales; petechiæ ſemper malæ; alvus nigra, fœtidiſſima, citiſſima plures ſub finem abripit; phrenitis quandoque, aliàs carus ſub ipſo morbi initio accidit quibuſdam. Si inſciis his oborta eſt alvi dejectio, certiſſima ſecuta mors eſt, biduo vix exacto.

Hic morbus vix ullam tolerat phlebotomiam; primâ vice extractus ſanguis eſt rutilus, valdè floridus, ſecundâ vice lividus aut niger non creſcens.

i. *Miliaris Britannica*, Journ. de Med. Juill. 1759 pag. 57. *Febris inflammatoria*, *catarrhalis & putrida* D. Moucet. Maladie contagieuſe qui regne en Bretagne entre Breſt & Rennes, ſurtout à Plenée depuis 1757, par M. Moucet.

k. *Miliaris puerperarum*; *purpura puerperarum* Ludwigii Inſt. Clinicæ n° 244; *Eruption laiteuſe à la peau* Puzos; *Miliaire des femmes en couche.*

Miliaris puerperis ſuperveniens, ut & aliis, eſt vel alba, vel rubra; miliaris alba ſi tertio, quartove poſt partum die erumpit cum deliriis, æſtuſummo & aliis gravibus accidentibus, ſemper fermè funeſta eſt, imprimis ſi

 ſudor

ſudor copioſus eam præcedit; ſi metritis cum ſenſu refrigerii in abdomine, ſi petechiæ cum miliari ſimul erumpant; ſi verò febris cum largo fluxu materiæ fœtidæ ex utero remittit, ſpes ſalutis aliqua ſupereſt.

Multò mitior eſt miliaris in puerperis, ſi rubra quinto, ſeptimo, vel nono die demum erumpat, ſi ſymptomata mitiora ſint, & lochia ex voto ſuccedant.

Curationem videſis apud *Puzos Traité des accouchemens*, *pag.* 377, qui hujus duas ſpecies diſtinguit. Levia diaphoretica ex infuſo theæ, croci, artemiſiæ, chamæmeli, & oleum amygdalarum tantùm ſuadet *D. Puzos* in ſimplici, quæ ſæpiùs à ſtragulis denſioribus quibus onerantur puerperæ, ortum ducit.

Ex *Clariſſ. Bonté Journ. de Med. Janv.* 1757, hæc miliaris à lactis evagatione & acore dependet, hinc odor aceti putris ex his ægris exhalat; phlyctænæ ſtatim limpidæ ſucceſſivè ſerum lacteum turbidum admittunt, hinc albeſcunt; eruptio inconſtans eſt, aliquot à partu diebus accidit, maximè ſi lochia ſupprimantur; aſthenia & animi abjectio totalis ſunt ſymptomata inſeparabilia. Legi certè merentur quæ de his ſcripſit Autor.

l. *Miliaris Scorbutica*, Chr. Gottl. Ludwigii, Inſtit. Clinicæ n° 230, *purpura ſcorbutica* ipſi dicta.

Miliaris ſcorbutica, in corporibus quæ impuris humoribus ſcatent, ſæpiùs ſine febri evidenti, æſtivo potiſſimùm tempore accidit; nonnunquam verò aliis levioribus morbis, v. g. amphimerinæ catarrhali, ſupervenit; in utroque caſu ſemper chronica eſt, & ægros diù exercet, rubras oſtendit puſtulas & aſperam reddit cutis ſuperficiem cum pruritu multo, imprimis ſi corpora incaleſcant; cum hac morbi ſpecie nec languor inſignis, nec anxietas præcordiorum, nec alia gravia ſymptomata occurrere ſolent.

Cauſa in acrimoniâ ſeri poſita eſt, quæ à falſo & aromatico victu in corporibus ſedentariis frequens eſt; potus copioſus calidus, abuſus tabaci cum defectu exercitii, & alvi conſtipatione huic anſam præbent; diluente & non fermentato potu, cibis blandis, exercitio ſufficienti in aëre puro, frictione & balneis multum ſolatii ægro affertur. Ptiſanæ demulcentes ex ſcorzonerâ, chinâ, bardanâ, præmiſſâ phlebotomiâ & levi catharſi, conveunt; evitentur alexipharmaca, adhibeantur æſtate aquæ acidulæ; ſuperato morbo balneis frigidis cutis roboretur. *Ludwig.*

Urina in hac ſpecie valdè colorata cito fœtida, ſi ſervetur, cruſtâ oleoſâ & ſalinâ tegitur; ægri torminibus lòborant & feces fœtidas ejiciunt, pulſus in hac febre rarior eſt & lentior quàm in ſanitate. *Lind. de ſcorbuto.*

VI. Purpura, *Porphyra* Græcorum; *Petechialis febris* Germanorum; *Petechia*, *Peticulæ* &c aliorum; *Petechialis vera*, Frid. Hoffmanni cap. 11; *le Pourpre.*

Genus eſt phlegmaſiæ, cujus notæ ſunt potiſſimum maculæ ſubrotundæ morſibus pulicum ſimiles, ſed purpurei quandoque, lividi aut atri coloris, ſine tumore & pruritu: adde amphimerinam vel tritæophyam duplicem.

Differt

Differt 1° à pulicum morfibus, qui in febribus illudere poffunt ex eo quòd preffione evanefcit rubedo horum morfuum, non verò Purpura, & defectu ftigmatis vel puncti ab infectis pertufi; 2° à maculis fcorbuticis, quòd fcorbutus fit fine febre, Purpura verò febrem acutam comitem habeat, præterea fcorbuticæ maculæ aliis fcorbuti fignis adjunguntur, ut ftomacaci, quæ hìc deficiunt; 3° in rubeolâ erumpente adeft affectus catarrhalis, in eruptâ eft afperitas, horum nulla funt in Purpurâ, fi Viennenfem anni 1758 ab *Hafenohrlio* defcriptam excipias; adde quòd maculæ rubeolofæ funt incertæ figuræ, purpuratæ verò exactè circulares; 4° in fcarlatinâ eft rubedo quafi uniformis in trunco velut à vino rubro affufo, in Purpurâ funt maculæ lividæ ab invicem diffitæ, intervallis cuti omnino concoloribus & apprime diftinctis, nullufque pruritus, qui ferinus eft in fcarlatinâ.

Purpura accidentalis, quam fymptomaticam dicunt, concurrit quidem cum variolâ malignâ, rubeolâ malignâ, miliari malignâ, pefte vulgari, &c; aft ab illis omnibus exanthematis difcrepat; de cætero petechiæ faciei parcunt, truncum verò maximè infeftant.

1. *Purpura benigna* Chr. Gottl. Ludwigii Inftitut. Clinic. n°. 145 *Petechiæ benignæ* ipfi dictæ; *Fiévre pourprée:* Vide Forefti obferv. 59 lib. 6.

Cognofcitur ex febre, quæ more aliarum incipit ex horrore, frigore, fubfequente calore & circa quartam diem per truncum potiffimùm efflorefcunt maculæ non lividæ, nec atro-purpureæ, fed rofei coloris & paucæ; ubi apparent per totum corpus poft figna coctionis, inftar crifeos morbum folvunt.

Verùm fi reprimantur, ut in cafu *Forefti*, diros alios morbos excitant, ut gaftrodyniam diriffimam cum anguftiâ præcordiorum & dyfpnoeâ. Ad revocandam illam eruptionem optimè convenit pulvis bezoarticus ad drachm. 1. cum nitri fcrupulo 1. & camphoræ granis quatuor, qui omni trihorio eft fumendus.

2. *Purpura maligna; Febris purpurata* Sennerti lib. 4 cap. 11; Riverii Cent. I. obf. 21; *Febris peftilens* ejufdem Pr. Med.; *Febris peticularis* R. Fortis; *Febris lenticularis* Germanis; *Febris petechialis* Juncker Tab. 72, Chr. Ludwigii n° 146; *Tabardillo* Hifpanis; *Fiévre pourprée maligne.*

Unicum datur fymptoma, ait *Riverius Lib. XIII. Sect. III Cap. 1*, febri peftilenti proprium & peculiare, quod in reliquis febribus non contingit; maculæ nimirum purpureæ in toto corpore, ac præcipuè in lumbis, pectore & dorfo apparentes, morfibus pulicum plerumque fimiles, quæ *peticulæ* feu *petechiæ* ab Italis vulgò nominantur.

Riverius obf. 18. centur. 2, vidit quadragenarium purpurâ malignâ laborantem cum fiti intenfâ, præcordiorum æftu, & inquietudinibus; præcefferat cholera, tertio die hæmorrhagia copiofa, pulfus erat parvus, maculæ lividæ; præter julepos cardiacos cum fale prunellæ ter in die exhibendos, præfcripfit is pulverem ex falis prunellæ unciâ femiffe, camphoræ drachmâ

femiffe,

femiſſe, fumat quartam partem tertiâ quavis horâ; eadem die melius habuit æger, & his remediis iteratis intra paucos dies convaluit.

Idem *obſerv. 21 centur. 1* refert hiſtoriam febris purpuratæ remittentis ab octo diebus durantis, in quâ æger femel purgatus & tres phlebotomias paſſus; pulſus erat frequens & inæqualis, & totum corpus exanthematis purpureis refertum; urinæ laudabiles, paululum coctæ; invitis cucurbitulis, ptiſanâ de cornu cervi, inunctionibus ex oleo ſcorpionum, undecimâ die delirium cum convulſionibus acceſſit; decimâ ſextâ circa veſicatorium dorſi apparuerunt puſtulæ plurimæ quaſi varioloſæ, quæ ſequenti die ruptæ exſiccabantur; aſt in parte anteriori pectoris infinitæ prodiere papulæ perexiguæ, pellucidæ, humore ſeroſo refertæ, verbo miliares, unde febris valde remiſſa, & delirium imminutum; purgatus æger decimâ ſextâ, iterùmque vigeſimâ ſecundâ convaluit. Succeſſum tribuit Auctor potiſſimum ptiſanæ, in cujus ſingulis cyathis miſcebat ſalis prunellæ drachmam unam & ſpiritûs vitrioli guttas decem; adhibebat etiam cum ſalis prunellæ drachmâ ſemiſſe bezoarticum minerale ad ſcrupulum unum & camphoræ grana ſex.

SCHOLIUM. A petechiis diſcrepant meo quidem judicio vibices ſeu maculæ amplæ violaceæ aut lividæ, quæ in peſte ſporadicâ, nec non epidemicâ per cutem diſperguntur: *vibices* dicuntur, ſi virgatæ quaſi à flagellis inflictæ. Vide *obſ. 64 Riverii cent. 2*, ubi refertur nomine febris malignæ, peſtis ſporadica parotide terminata circa diem undecimam.

Hujus morbi hiſtoriam *vide* apud *Frid. Hoffmannum de febribus petechialibus veris cap. 11. n°. 3.*

3. *Purpura Symptomatica*, *les Petechies accidentelles*, *Pourpre accidentel.* Huxham lib. I. pag. 105-108.

Ea eſt quæ aliis morborum generibus ſupervenit, nec eos judicat, nec in illis conſtans eſt, nec in morbi incremento obſervatur; morbi, quibus illa jungitur, non petechiales, ſed *petechizantes* à *Junckero* & *Nentero* cognominantur, & tales ſunt omnes febres remittentes, potiſſimum typhi, hemitritæi & tritæophyæ, omnes phlegmaſiæ exanthematicæ, ut peſtis, variola, rubeola maligna, miliaris, quæ etiam reciproce puſtulas aut papulas ſuas ſymptomaticè admiſcent purpuræ, & ſibi mutuò; ſic in *obſervat. 21 centur. 1ª Riverii*, puſtulæ varioloſæ & miliares papulæ purpuram malignam ſymptomaticè adornarunt; ſic in peſte Maſſilienſi petechiæ, puſtulæ carbunculoſæ, vibices, aliaque exanthemata bubonibus ſe comites addebant. Peſtis ſporadicæ cum petechiis hiſtoriam vide apud *Riverium centur. 2 obſerv. 64*; morbus enim qui parotide ſolvitur nomine peſtis ſporadicæ videtur deſignandus.

Utrum purpura maligna ſit contagioſa, ut contendit *Ludwigius*, valdè dubito, cùm de peſtis contagio maximi in arte viri dubitent, in quâ tamen purpura peſti conjungi ſolet; venenum tamen multiplicativum in ipſius principio morbifico admitto, idque tenuiſſimum, halituoſum, acre, ſepticum. In hoc morbo phlebotomia rarò adhiberi poteſt ob pulsûs debilitatem; emetica verò & cathartica feliciter adhibentur; dein lenia diaphoretica, anti-

antiſeptica præſertim, ut camphora, chamæmelum, ſerpentaria, &c, uſurpantur.

4. *Purpura verminoſa.* Hiſt. de l'Ac. des Sc. 1714 pag. 14. A.

Ægri multos lumbricos rejiciebant, cùm maturè ſuccurrebat illis, & tunc Purpura erumpebat; quicumque ab ea evadebant epidermide ſpoliabantur; cæteri intra triduum obibant, & tanta erat putredo cadaverum, ut veſpillones ſæpius contagio afficerentur: Morbus circa Tullum in Lotharingia epidemicè graſſabatur. *Geoffroi.*

VII. ERYSIPELAS. *Roſa* Sennerti, & *Ignis Sacer*; *Eryſipelas perniciosum* Moroni Direct.; *Febris eryſipelatoſa* Sydenhami pag. 174, 655, Fr. Hoffmanni Tom. 2. *Fiévre éryſipelateuſe*; vulgò *feu de S. Antoine*, Mezeray Hiſt. de France.

Vulgò eodem nomine inſignitur ac *Erythema*, ſeu morbus gravis & levis affectus, verùm res adeo diverſas diverſa nomina deſignare debent.

Cognoſcitur ex pyrexiâ acutâ & tumore diffuſo coloris rubro-roſei cum ſenſu ardoris.

Differt ab exanthematicis prioribus quòd non per puncta exigua & maculas pulicum morſibus ſimiles erumpat, ſed in latas, amplas, pollicares aut majores areas ſubtumidas ſe diffundat: ab erythemate per febrem ſæpiùs putridam quâ Eryſipelas ſtipatur, cùm vix ulla ſit in erythemate, ſaltem à principio externo procedenti. Eryſipelas verò ut erythema, cutis deſquamatione terminatur.

1. *Eryſipelas Roſa* Sennerti de febrib. lib. 2 cap. 15; *Febris eryſipelatoſa* Sydenhami Sect. VI Cap. 5; *Febris eryſipelacea* Fr. Hoffmanni T. II cap. 13; *das Rothlauff* Germanis; *Eryſipéle.*

Phlegmaſia eſt cum febre continua ſynochâ; cum alicujus partis, potiſſimùm faciei, erythemati juncta; juxta *Sennertum* definitur febris continua à ſanguinis parte tenuiore corruptâ & inflammatâ, quâ ut natura ſe liberet, eam in aliquam partem externam expellit formâ tumoris aut maculæ rubræ, latæ, quæ à parte in partem ſerpit.

Præludit ab horrore, rigore & ſequenti circiter die invadit, potiſſimum ſub finem æſtatis, dum æger ſub dio verſatur; ſummus ſubituſque rubor ac dolor exoritur in quadam parte, apud Germanos in inguinibus, alis, femoribuſve cum prævio glandularum vel axillarium vel inguinalium dolore, ita ut æger ſe peſte correptum judicet; apud Anglos verò & Gallos ſæpiùs faciem occupat hic tumor calore acri, rubore roſeo, cum ſumma cutis tenſione & elevatione exiguâ, latâ, diffusâ non circumſcriptâ; febris intenditur cum calore, ſiti, anxietate, non raro apud nos linguæ albedine, oris fœtore. Si vehementius ſit malum, phlyctænæ ſupra tumorem elevantur, aquâ ſubluteâ turgidæ, hinc per frontem, palpebras, capillitium, collumque circuit, atque ſi malè tractetur, accedit gangræna, delirium, utplurimum verò morbus intra ſeptimanam terminatur.

Sexagenaria menſe februario magnâ debilitate cum ſomnolentiâ ac pulſu

 parvo

parvo corripiebatur, præmiſſo frigore & horrore; illicò potionem cardiacam adhibui, ſequenti die phlebotomia è brachio fuit inſtituta, poſtridiè catharſis ex duobus cyathis ptiſanæ regiæ cum pauxillo tartari ſtibiati; ſæpiùs enim præcedunt nauſeæ, & nihil felicius in hoc morbo ſuccedit quam vomitorium; eodem veſpere iterum vena ſecta fuit, tunc ſeu tertiâ die eryſipelatoſus tumor in parte dextrâ faciei apparuit, caput ſenſim circuivit, nihil applicui; ex aure ſerum ſanguinolentum effluxit, bullæ apparuerunt & citò crepuerunt, pulſus major & frequentior evaſit, phlebotomia iterata eſt, & ptiſanâ regiâ ſine tartaro ſtibiato alternis diebus ſumptâ, lingua, quæ erat ſicca & nigra, humida evaſit, ſeptimâ die nitida fuit; eryſipelatoſus tumor, qui palpebras in magnum tumorem ſubalbum inflaverat, eaſque dein deſeruerat, reſedit, exſiccatus eſt, & in magnas ſquamas cuticula delapſa eſt.

2. *Eryſipelas typhodes; Fiévre maligne eryſipelateuſe.*

Eſt febris maligna, initio typhodes, deinde bilioſa, alternis diebus paroxyſmum fortiorem, ſed unum quotidiè inferens, in qua cum delirio, ſummâ virium proſtratione, tertiâ die erumpit tumor eryſipelatoſus faciei, vel humerorum, colli, brachii, febre tunc temporis vividâ, ardente, quæ primis diebus ex pulſu vix poterat cognoſci.

Domina de Graſſet triginta annos nata menſe februario è templo exiens, horrore, frigore, cephalalgiâ corripitur, lecto poſt tres dies tantùm ſe addicit, febris erat remittens, tritæophya duplex, quæ creſcens cum frigore, & dein calore ſummo exacerbans, delirium afferebat; tertio die tumor eryſipelaceus faciem affecit, aſt recedens ob mutatum lectum, dein in humeris, collo, pectore apparuit, mox brachium dextrum ac manum invaſit; vena novies ſecta fuit, ſanguis erat coriaceus; diebus à paroxyſmo fortiori vacuis, purgata cum ptiſanâ regiâ & tartaro ſtibiato; die decimâ ſeptimâ, ob iram ſuſceptam paroxyſmus vehemens cum horrore aquæ, lucis averſatione, & lachrymatione exiguâ ſine ratione; vena pedis tuſa fuit; ſequenti die vini emetici puri unciâ unâ ſumptâ, eryſipelas quod receſſerat, iterùm faciem infeſtavit; delirium imminutum eſt; interea in manu, brachioque quovis mane tumores molles, albi, ſeſe oſtendebant ſine prævio rubore aut dolore; his apertis pus effluebat, vulnus citò ſanabatur; nova apoſtemata die ſequenti apparebant, & illicò aperiebantur; trigeſimâ die ſenſim paroxyſmis debilitata è vivis exceſſit.

Vidi ſimilem morbum Nemauſi in muliere quadragenariâ, in quâ per tres quatuorve dies ex pulſu & delirio obſcuro hyſtericum inſultum tantummodo incuſandum putabant, aſt repetitâ phlebotomiâ eryſipelas in dorſo apparuit, emeticis & catharticis febris illa tritæophya intra 14um diem receſſit.

Sunt qui linteolum æquis vini & aquæ tepidæ partibus madidum, alii verò decocto florum ſambuci in aquâ tinctum, & quavis horâ renovatum erythemati imponunt, aſt nihil imponere ſatius eſt.

3. *Ery-*

3. *Eryſipelas à veneno.*

Anno 1752, menſis Auguſti nono, ſutor oppidi *Vias* dicti, ejus uxor, duoque nati, frixum hepar ſquali catuli *Linnæi* manducarunt, tertius natus nihil ex eo attigit, puella perparum; ſtatim à paſtu qui manducaverant hepar, ſomno correpti decumbunt per biduum, triduumve ſomno, & delirio detenti; vicini admoniti accedunt, & hos ægros eryſipelate univerſali citra calorem tamen, ſed cum acri pruritu correptos, ac velut ebrios contemplantur; fœmina prima exſurgens cutemque exagitans, cuticulam totius corporis à cute ſecedere ſenſit; maritus ægriùs cuticulam depoſuit non ſine violentis pandiculationibus; tota epidermis uxoris intra ſex dies omninò avulſa eſt, aſt viro intra menſem; interea Agatham ego accerſitus ad ægram nobilem, ſutorem & ejus uxorem accerſo, & fruſta ampla epidermidis ab illis accipio; ipſe à calcaneo viri fruſtum amplum adhuc hærens avello; puella partim tantum deſquamata furunculum in femore paſſa eſt. Hepar illius piſcis ſemper rejici ſolet ab ipſis piſcatoribus; piſcis verò ille non proſtat niſi menſe Auguſto in noſtris oris, vulgò *catulus marinus* vocatur; hepar conſtat ex duobus lobis pedem longis, inſtar lori coriacei complanatis, ex luteo variegatis vel punctatis.

Simile verò eryſipelas collum, & faciem tantùm infeſtans corripuit Monſpelii tres adoleſcentes, qui alterius generis piſcem manducaverant. Idem Agathæ de alterius etiam piſcis eſu factum dicunt: fortè illi piſces venenum hoc concipiunt cum fruſta carnis putridæ hamis affixa vorant. Hic morbus à mytulorum eſu ſæpe productus fuit *Werlhoſio* teſte.

4. *Eryſipelas ambuſtio; grande brûlure.*

Morbus eſt iſque valdè periculoſus, cùm magna pars corporis, præſertim verò faciei, oleo, aquâ, aut aliquo liquore ferventi comburitur; lebete effuſo, lapſu in calcem vivam recens aquâ ſolutam, aut in ignem, qui conflagrat, aut pulveris pyrii exploſione attingitur; inde dolor atrox, pertinax, febris acuta, pervigilium, & quandoque cita mors, aut etiam ſphacelus partium combuſtarum, amplæ phlyctænæ, &c.

Pro arcano eſt apud mulieres unguentum ex aquâ ſecundâ calcis & oleo; ſed ceratum Galeni ad dolores demulcendos æque valet, ubi partes eroſæ ſunt. Si vero nulla excoriatio, ſedato primo dolore, vinum tepidum aquatum continuò admotum optimum eſt. Vide *Gangrænam* 5^am^ *ejuſque curam*.

5. *Eryſipelas Peſtilens; Ignis ſacer; Feu S. Antoine, Feu ſacré*: Mezeray *Hiſt. de Franc. ann.* 1090. *Mal des ardens en* 1130 *ſous Louis VII. Ægri ardentes.*

Hoc anno utramque Lotharingiam devaſtabat morbus epidemicus, ignis Sacer, vel ignis Sancti Antonii nuncupatus. Præ Templorum foribus, inque mediis plateis ægri miſerrimam vitam doloribus atrocibus excruciatam ducebant; aliis pedes, manus aliis, quibuſdam facies hoc peſtilenti morbo exedebantur; an ad eryſipelas, an ad anthracem referenda ſit hæc epidemia dubito. Eryſipelaceam tamen fuiſſe febrem videntur innuere *Sennertus*, *Sydenham* & nuper *Frid. Hoffmannus*, qui animadvertit eryſipelaceam

dari febrem, quæ cum atrociffimo morbo peftilenti fummam affinitatem habet; utrumque enim cum horrore, æftu, delirio, virium proftratione, vehementi dorfi capitifque dolore invadit; inter tertium, & quartum diem erumpunt ad glandulas axillares vel inguinales materiæ adurentes, quæ in igne facro ad pedes ufque defcendunt. Hæc materies in glandulis abfceffum format, ac partibus extremis gangrænam inducit: demùm in utroque morbo à materiæ morbificæ retroceffione fummum impendet vitæ periculum: Vide *Frider. Hoffmann. de febre eryfipelacea* n°. 2.

6. *Eryfipelas fymptomaticum* Frid. Hoffmann. de febre eryfipelaceâ n°. 4.

In anafarcâ, afcite, imò aurigine & melasictero accedit haud rarò fymptomaticè eryfipelas & citò ægrum jugulat.

Complicatur etiam vulneribus partium nervofarum; præfertim cranii & fracturis offium, & tunc æger in ancipiti verfatur.

7. *Eryfipelas Chinenfe* du Halde Hift. de la Chine pag. 317.

Operarii qui vernicem extrahunt ex arbore quæ *Rhus vernix* Linnæo dicitur, fi exhalationes hujus excipiant, eryfipelate univerfali intra diem afficiuntur, facies deformatur, corpus intumefcit, quafi lepra infectum videtur; cutis ubique crepat, unde multum feri effluit, demum cutis exficcatur, decidit & nova fuccrefcit.

Cura petitur ex hydragogo vehementi, dein balnea in decocto cimarum abietis, corticis caftanearum cum nitro & bafellâ, ftuphæ hujus decocti adhibentur, & cinis bafellæ vulneribus afpergitur.

8. *Eryfipelas Zofter* Plinii lib. 26. cap. 11. Langii Epift. pag. 110, *Zona* Frid. Hoffmanni, de febre eryfipel. n°. 6. Ruffelli de tabe glandulari, pag. 125. Anglis *the Shingles*, pag. 23.

Hic corporis truncum infeftat, modò thoracem, modò fcapulas, modò latera & coftas occupans; frequenter etiam inferius oritur & medium corpus tanquam cingulum cingit atque totum amplectitur, in quo cafu, tefte *Plinio*, enecat. Subnafcuntur veficulæ quædam flavefcentes nonnunquam, fed fæpiùs livefcentes, quæ ad inftar herpetis, cujus fpeciem maximè referunt, corrodere folent. Hinc *Herpes Scribonio Largo* dicitur; febriculâ tantùm ftipatur, & fi reprimantur veficulæ, magna fymptomata enafcuntur. Vide Hiftoriam à *Ruffello* traditam, in quâ gravis dyfpnœa fucceffit.

Duo in curâ funt obfervanda, 1° ut maturationem ulcufculorum adjuvemus; 2° ut à purgando nos contineamus, donec fe per cutim evacuarit eruptio; tum autem vel fale Glauberi, vel aquâ marinâ venter fubducendus eft. Vide curam fufiùs apud *Frid. Hoffmannum*, *S. 1. cap. 13. de febre eryfipelaceâ.*

9. *Eryfipelas contagiofum* Deslandes Hift. de l'Acad. des Sc. 1716.

Ægritudo Tolofæ Epidemica, &, ut ferunt, contagiofa fuit anno 1716: epidermis faciei, apud eos qui convalefcunt, decidit.

10. *Eryfipelas à vefpis.*

Vidi militem calvum, qui apum examine ita fuit involutus, & laceffitus, ut caput,

caput, collum & manus quafi eryfipelate uniformi miré intumefcerent, cum rubore & atroci dolore, ex quibus ferè exanimatus fuit; vefparum morfus repetiti eumdem morbum producunt & atrociorem; nullum tutius auxilium eft quàm frigidâ continuò renovatâ partem abluere, tefte *Reaumurio.*

VIII. SCARLATINA, *Morbilli confluentes* Morton de febr. fcarlatinâ, pag. 28 cap. 5; dicitur *Scarlatina* à colore rubro rutilo exanthematum. *Fiévre fcarlatine; Fièvre rouge.*

Phlegmafia eft exanthematis maculofis, rubris, crebrioribus, latioribus, & multò magis rubentibus, at non perinde uniformibus, ac funt illæ maculæ quæ rubeolam ftipant; illæ pariter farinofis fquamulis terminantur, fed fine præludio catharrali enafcuntur, & ad fecundam, tertiamve vicem fe produnt ac recondunt viciffim.

1. *Scarlatina febris* Sydenhami, cap. 2. fect. VI. & p. 653. *Rubeola confluens.*

Hæc febris utplurimum fub æftatis finem accidit; integras familias & præfertim infantes aggreditur, fine tuffi, epiphorâ, unde diftinguitur à rubeolâ; fed præterea in rubeolâ dantur in trunco corymbi macularum intervallis cutis albis invicem difcreti; in fcarlatinâ maculæ funt uniformiter diffeminatæ, quafi vino rubro tinctæ forent partes. Die quartâ facies intumefcit, exanthemata fe produnt, & poft tres vel quatuor dies evanefcunt; incipit cum horrore & frigore; ægritudo eft mediocris.

Cura fimpliciffima eft. A phlebotomiâ, catharticis & magis etiam à fudorificis, & cardiacis abftinendum; carnium efus interdicatur, foras non prodeat fcarlatinus, nec fe lecto jugiter addicat; defquamatione peractâ, utatur leni cathartico. Si coma, eclampfiave initio fupervenerint, ut infantibus accidit, epipafticum amplum nuchæ applicetur, & paregoricum quavis nocte ufurpetur; pro potu fit hydrogala, feu lac cum aquæ triplo coctum.

2. *Scarlatina urticata; altera eryfipelatofæ febris fpecies* Sydenhami Sect. VI. cap. 6. *Purpura urticata* Junckeri Tab. 74 pag. 599; *Fievre rouge pruригineufe; Fiévre ortiée* de Meyzerey T. 2. pag. 252. P.

Incipit cum fenfu refrigerii, fequitur moderatus calor, fitis, cephalalgia, dein cum multo pruritu, & cutaneo rigore exanthemata tam in facie quàm in reliquo corpore fe produnt, quæ cutim fuperant & citò accrefcunt, & papulas eminentes coloris ex pallido rofei, urticarum puncturis fimiles referunt, quandoque cum protuberantiis fermè eryfipelaceis & afperitate ferpiginosâ; febris, fi adeft, mitiffima eft; exanthemata interdum evanefcunt febre remittente, aft circa vefperam denuò prodeunt, cum febre, pruritu molefto & ardenti: intra tres aut quatuor dies ceffat affectus, minutiffimis fquamulis ex cute fecedentibus. Vide *Tertianam urticatam.*

Vide curam in *Ill. de Meyzerey Malad. des Armées Tom. 2 pag. 251.*

3. *Scarlatina porriginofa. Tertia eruptionis fpecies* Sydenhami, Ibid. pag. 176. cap. 6. P.

Hæc rarior eft antecedenti, fæpius in pectore fe prodit, ac aliquo loco determinato fe figit; vix cutim fupereminens ac latiorem maculam præ fe ferens, nifi quod aliquantulum porriginofa ac fquamulis flavefcentibus diftincta; hac apparente æger bene fe habet, recedente ægrotat, urinam turbidam ac rubram mingit. Hæc poftrema eruptio curatur ut fcarlatina urticata, aft quandoque non nifi aquis ferrugineis diu epotis cedit.

4. *Scarlatina intermittens*, Morton Pyretol. p. 33, 97, 98. P.

5. *Scarlatina variolodes* Journ. de Med. Juill. 1763 pag. 275. B.

Ea eft fpecies quæ, poft epidemiam variolofam accedens, præludit non fecus ac variola, fcilicet cum pyrexia, delirio, naufea, vomitione, hæmorrhagia narium, tuffi; accedit dein in trunco rubedo qualis cancri cocti; morbus intra tres dies recedit, aft rubedo quandoque refiftit.

Curatur phlebotomia, potu copiofo, leviffimis cardiacis, & catharticis pluries in convalefcentia repetitis; fæviit Parifiis vere anni 1712; anno etiam 1763 menfe Augufto, fcarlatina ftipabatur ante quartam diem puftulis variolarum æmulis, ita ut Medici deciperentur, fed puftulæ multò citius fuppurabant & exficcabantur, nec cruftas relinquebant, nec maculas rubras.

6. *Scarlatina anginofa anni 1765.* A.

Hac æftate Monfpelii viget apud infantes fcarlatina, in qua totus truncus intenfe rubet cum voce rauca, & angina ulcerofa, imò in quibufdam gangrænofa, qualis ante biennium fola fine fcarlatina plures infantes abftulit. Curatur emetico quod naufeæ indicant, dein catharticis, mox verò deterfione faucium ope mellis & decocti hordei cum pauxillo acidi marini; dein, remiffâ pyrexiâ, lixivio calcis vivæ cum melle ulcus exficcatur; verùm fæpius infans è medio tollitur, nifi angina fimplex fuerit, & docilis æger remedia admittat. Morbus hic contagiofus apparet, ut & cynanche maligna ante biennium fuerat.

IX. ESSERA, *Porcelaine.*

Phlegmafia eft utplurimum apyreta, vitiis æquè ac morbis accenfenda, in quâ maculæ rubellæ, pollicares, plures, difcretæ, in diverfis corporis partibus fubitò erumpunt, poft diem unam aut alteram recedunt ac revertuntur.

Differunt à purpurâ urticatâ, ex eo quòd multò latiores funt, nec ullatenus pruriginofæ; vix dolent, febriculam minimam comitem habent. Illæ maculæ vix fupra cutem eminentes raro phlebotomiam poftulant, & fæpiùs poft quatuor dies recedunt, fub regimine moderato, cavendo à frigore, abftinendo à vino & carnibus. Vidi Efferam cujus exanthemata pollicaria diametro, ex intensè rubris demùm albefcebant, cuticulâ fcilicet nummi parvi magnitudine à cute femotâ, nullo fluido interpofito, deinceps exficcata, & fruftulatim delapfura. Harum fpecierum defunt accurati characteres.

X.

X. APHTHA; *Pemphingodes* Galeni Finit. Medic.; *Puſtulæ oris* Haly Abbas; *Algola* Arabum; *Ulcuſcula oris* Fel. Plateri; *Veſiculæ gingivarum* Sennerti de aphthis; *les Aphthes*, *Chancres*; *Breſegüe* Occitanis.

Definitur à *Galeno* febris quæ per caloris intenſionem puſtulas in ore, quæ Græcis *phlyctides* dicuntur, excitat.

Ejus itaque character eſt eruptio phlyctænarum interiorem oris ſuperficiem occupantium; ſunt verò papulæ ſubrotundæ ſemilineares in palato valdè dolentes, in linguâ concolores, apice pertuſæ, quæ ulcuſcula, abraſâ cuticulâ, ſerpunt, & acriter dolent; inde deglutitioni, ſuctioni, & apud adultos maſticationi valde nocent: pyrexia verò ſæpiùs nulla aut exigua, niſi Aphtha complicata ſit cum variolâ, tritæophyâ, &c. Color eſt varius, vulgò albus in medio, ruber in ambitu; vidi in linguâ ipſi linguæ concolores. In malignâ Aphthâ papulæ ſunt brunneæ, flavæ, nigræ, lividæ. Infantes ſæpiùs quàm adulti aphthoſi ſunt.

Duplex eſt itaque ſtatus in papulis. Initio tumor eſt, ſeu elevatio epithelidis inſtar grani milii, ſed apice foraminulum gerit; hæc verò veſicula nil continere videtur, ſed alba eſt, quia non cohæret partibus ſubjectis, ut accidit in ambuſtione epidermidis; dein lateſcit hæc eroſio maximè in Aphthâ ſyphiliticâ, mercuriali, &c; & ulcuſculum merum eſt, vulgò *chancre* dictum, cujus fundus eſt albus, ſordidus.

Efflorefcentia illa tribuenda videtur ichori cuidam alkaleſcenti in glandulis miliaribus oris depoſito, halituoſo, corroſivo; hæc eroſo apice veſiculæ relinquit ulcuſculum, acutè dolens quoties cibis, potuve attingitur; auxilia verò in genere ſunt antialkalina ſpecifica, ut acida, ſpiritus ſcilicet ſalis, ſulphuris, alumen, vitriolum cypreum, &c; vel edulcorantia, ut oleum raparum, butyrum, radix althææ; demum ſanguinem depurantia generalia, cathartica, &c.

1. *Aphtha lactucimen* Mangeti Bibliothec. Med. Pr. Mauriceau lib. 3. cap. 34. *Aphthæ infantiles*, *efflorefcentia oris alba ſine febre.*

Vocatur illa ſpecies *lactucimen*, tum quia lactentibus familiaris eſt, & à lacte corrupto oriri creditur, tum quia ſub formâ papularum albarum fundum oris obſidet hæc efflorefcentia.

Hanc ſuſpicantur nutrices, ex eo quòd lac ſugere recuſent, vel nequeant infantes, valdè anxii, pervigiles, febrientes ſint; papillâ in os immiſsâ, nutrices calorem oris infantis etiam ſentiunt, tum aperto eorum ore vident maculas albas, ſemilineæ diametro, invicem cohærentes, quæ palatum, genas internas, aliaſque oris partes obſident.

Apud adultos anticam ac ſupernam palati partem obſident, aſperam reddunt & albidam, cum acri dolore & difficillimâ maſticatione. Verùm apex & latera linguæ etiam puncto hìc & illic pertuſa videntur, quod acerrimè dolet etiam colore vix mutato.

Curatio obtinetur lacte blando, dulci, adeoque electione nutricis, vel edul-

corato prioris fanguine per diætam convenientem, catharfim, jufcula refrigerantia, ptifanam ex oryzâ, balnea, &c, necnon collutione oris infantis frequenti ex decocti hordei, unciis tribus; mellis rofati & fyrupi de moris, ana, unc. 1. mifce, fiat collutorium; imò purgetur infans; dein abforbens pulvis, ut corallorum gr. x. in cochleari lactis præbeatur; purgari poteft cum mannæ, unc. 1. rhei, gr. octo; vel alternis diebus cum fyrupo de cichorio compofito.

Si erofio papularum crefcat, remediifque refiftat, fummâ cum cautelâ, collyrio Lanfranci maximè diluto, ope penicilli, tangantur ulcufcula, dein os abluatur, & inclinato capite refiduum exfpuatur. Apud adultos vel paucæ funt papulæ, vel multæ; fi paucæ, fufficit eas appreffo vitrioli cærulei fruftulo contingere, vel penicilii ope eas fpiritu fulphuris vel falis urere, unde ptyalifmus uber: fi copiofæ, ut in epidemiâ anni 1759 obfervavi, phlebotomia utilis eft, dein catharfis, oris collutio ex aceto, decocto hordei cum melle; victus humectans & refrigerans; oleum raparum cum faccharo, mel cum tantillo aluminis ori admovetur; Germani aquâ in quâ ferrum candens extinctum eft cum faccharo & croco ope linteoli rigidioris puftulas aphthofas abftergunt.

2. *Aphtha febrilis; Aphthæ in adultis* Sennert. lib. 2 pag. 1 cap. 18.

Eft pueris necnon adultis familiaris cum febre, oris inflammatione, ulcufculis ejus albis ad œfophagum quandoque extenfis; ea fpecies verò eft phlegmafia; atque fi hæ papulæ interiora œfophagi, ventriculi, &c, afficiant, inde anginæ, vomitus, dyfenteriæ excitantur peffimæ, dein verò pervigilium, dyfphagia, ptyalifmus, fumma macies & debilitas, unde quandoque mors.

Filius L. Riverii quadriennis fluxionem acerrimam patiebatur in linguam & fauces, cum infinitis ulcufculis albicantibus dolorificis, & magnâ inflammatione; cibum capere nec lac fugere poterat; die ac nocte ejulabat, infomnis, macilentus, ac ferè confumptus; alvi fluxus erat copiofus, quo bilem porraceam rejiciebat; mel rofaceum cum fpiritûs vitrioli guttulis aliquot, quod alias mirificè conducit, non profuit; veficatorium fcapulis admotum valde profuit, fed dolores & clamores perfeverabant; æger per os humorem ferofum & acrem emittebat; tandem narcoticis magnâ dofi fedatus eft; hinc adhibitâ catharfi convaluit. *River. obf.* 43 *cent.* 2, *& obf.* 35 *cent.* 3.

In adultis à phlebotomiâ & catharfi cura ineunda eft.

3. *Aphtha maligna; Aphthai cacoethes* Græcis: *Pauli Æginetæ libr.* 1 *cap.* 10. An *Aphtha* Belgarum Aug. Blondel?

Aphthæ fymptomaticæ in febribus malignis, lividæ, fœtidæ, gangrænodeæ cum tritæophyâ, aut fimili febre malignâ citam mortem prænuntiant, tefte *Avicennâ.* In dyfenteriâ non funt melioris ominis, monente *Sydenhamo*, *Sect. IV. cap.* 3.

Aphthæ quæ fuperveniunt miliari febri debellantur catharticis, fanguinem contemperantibus; deinde verò ufu kinkinæ, & gargarifmate ex fucco pomorum agreftium, & fyrupo de rubo idæo. Vide *Sydenham. pag.* 523.

Aphthas

Aphthas esse pustulas ipsas miliares ad interiora conversas existimat *Ill. de Haën.*

4. *Aphtha syphilitica ; ulcuscula venerea oris* Astruc ; Gallicè *Chancres vénériens de la bouche* Mauriceau, Malad. des femmes, art. 34.

Illa sunt duplicis ordinis ; alia enim sunt spontanea, & à viru syphilitico jam inveterato, aut si recens, per basia suscepto, oriuntur ; vel tum sanis, tum syphiliticis ab hydrargyrosi, aut remediorum mercurialium usu copiosiori oriuntur.

Aphthæ syphiliticæ sunt exulcerationes superficiales, muco albo vel griseo obductæ, quæ sæpiùs velum palatinum, uvulam, ejusque columnas, partemque posticam faucium obsident, & à parte in partem serpunt cum oris fœtore, ptyalismo importuno, & si diutiùs durent, cum vomeris ossiumque vicinorum erosione, carie.

Aphthæ mercuriales sunt ulcuscula dolorifica, sordida, fœtida, quæ potissimùm ad latera & basim linguæ, ad interiora genarum in extremo ductu Stenoniano confertim erumpunt ob fortiorem hydrargyrosim, aut repetitum panaceæ, aquilæ albæ, &c, usum, cum dolore, fœtore, ptyalismo, linguæ intumescentiâ, anginâ, oris aperiendi difficultate, & sequenti stricturâ, quâ ægri dicuntur capistrati, Gallicè *bridés.*

5. *Aphtha scorbutica*, *Ulcères de la bouche scorbutiques.*

Vidi purpuram scorbuticam cum pertinaci narium & gingivarum hæmorrhagiâ, oris fœtore prægresso, pyrexiâ ; post aliquot dies ab invasione, maculis atro-purpureis, circularibus, vel ovalibus lineæ diametro per totam cutem respersis, ptyalismo sanguinolento & phlyctænis in ore copiosis : in scorbuto graviore accedunt ulcuscula gingivarum cum ptyalismo, phlyctænis ruptis enata, rodentia, quæ veram scorbuticam aphtham constituunt.

Nihil melius quàm si tangantur oleo vitrioli puro, aquâ Rabel, & similibus.

ORDO SECUNDUS.

PHLEGMASIÆ MEMBRANOSÆ,

Morbi inflammatorii viscerum membranaceorum, ut meningum, pleuræ, stomachi, intestinorum, vesicæ, &c.

INVADUNT cum horrore, frigore, si à principio interno procedant ; dein calor, lassitudo, asthenia, pyrexia, & symptomata visceri affecto propria succedunt, crescunt, in statu perseverant, cum pyrexiâ sæpiùs continuâ, in quibusdam remittenti, & tunc in paroxysmo symptomata cæte-

ra adaugentur, potiſſimùm pulſus frequentior, arteria plenior, vel magis tenſa, dolor vividior, calor major: ſi terminentur per reſolutionem, ſudores, diarrhœæ, perirrhœæ, in morbis pectoris anacatharſes ſuccedunt: ſi in ſuppuratum abeant partes affectæ, febris evadit hectica, lenta, chronica, ſudores colliquativi; accedunt tabes, phthiſes, cachexiæ, aſcites, aliique morbi chronici ultimæ claſſis.

Sanguis in patellâ collectus, modò juxta brachium, aut in largum vas deſtillando non fluxerit, ſed pleno ſaltu in anguſtam patellam delapſus ſit, ibique quietus aliquandiu ſteterit, tegitur corio albo, denſo, ſpecificè leviori quod *coëne* dicitur, hinc ſanguis coriaceus *coëné*, *Sydenhamo* pleuriticus dicitur. Hoc corium pro putredinis indiciis habebant Veteres, pro pure vulgus habet. Specialis ſuppurationis ſignum, aut effectus exiſtimabatur ab *Ill. Queſnay*; ſed pus vulgare, licet ad putredinem propius vergat quàm corium, ſpecificè gravius eſt cruore, corium verò levius. Quò febris purior, pyrexia vehementior, dolor intenſior, eò corium denſius, craſſius. Si verò phlegmaſia ſit maligna, æger cacochymus, ſeu ſi morbus ſit, ut aiunt, ſymptoma febris cujuſvis remittentis, typhi, vel exanthematicæ malignæ, corium vel ſero flavo immerſum, vel nullum, & cruor fluxilior eſt.

Licet *Ill. Hallerus* ſenſum deneget membranis, docet experientia eas inflammatione correptas acerrimè dolere, ſuadent experimenta apud nos in vivis animalibus capta; dolores autem ſunt in hoc ordine intenſiores quàm in ſubſequenti, ubi viſcera farcta, parenchymatoſa dicta, ut cerebrum, pulmo, &c, afficiuntur; ſpecies hujus claſſis *legitimas* vel *veras* cognominant Veteres, quas à puro ſanguine fieri putabant; quas verò à cacochymico, *ſpurias*, *bilioſas*, *pituitoſas*, &c.

XI. Phrenitis, *Phrenitiaſis* Caſtelli Lexicon; *Sirſen* Arabum; *Phréné-ſie*; *Tranſport au cerveau.*

Eſt genus phlegmaſiæ acutâ pyrexiâ & delirio perpetuo inſignitum, à cephalalgiâ atroci utplurimùm incipiens: definitur vulgò *mentis alienatio continua cum febre acutâ.* J. R. Fortis.

Diſtinguitur à paraphreneſi, quòd primis etiam morbi diebus pyrexia vehemens & cephalalgia meninges inflammari deſignent; à cephalitide per vigilias & dolores, cùm in cephalitide ſit delirium ſoporoſum. Phrenitis, paraphreneſis & cephalitis à veſaniis differunt per pyrexiam quâ ſtipantur. Delirium in illis eſt inſomnium à vaſorum cerebri fortiori pulſatione & infarctu determinatum, unde anima ideis ab interno cerebri ſtatu determinatis, minimè verò ad externas circumſtantias accommodatis detinetur, percellitur, ut in inſomnio dormientium; cùm autem anima roboris, quo pollet phreniticus, conſcia ſit per ſenſum confuſum, delirium audax eſt; audacia enim pendet à roboris ſui conſcientiâ.

Ani;

Animam infomnio illo morbofo detentam negotiis vitalibus fimul invigilare mirum non eft, cùm quotidiè accidat ut infcii & aliis ideis attenti ambulemus, manducemus, imò quod magis mirum, preces folitas linguâ & labiis deblateremus, quafi mirum loquelæ opus foret automaticum.

1. *Phrenitis vera* Boerhaave aph. 771: *effentialis* R. J. Fortis; *Phrenitis idiopathica* Junckeri tab. 62.

Illa eft fpecies cæteris rarior in quâ meninges primariò inflammantur, & delirium fimul cum febre adoritur, cùm in paraphrenefi delirium in decurfu febris accedat. In illâ itaque eft ferox & affiduum delirium à cerebro, feu meningibus primariò affectis, cum pyrexiâ acutâ continuâ, feu, ut ait *Willis*, defipientia cum febre fynochâ.

Antecedunt calor & dolor inflammatorius capitis cum oculorum & faciei rubore, fomnis turbulentis, levi defipientiâ; vigiliæ, ira, protervia, oblivio, apud adolefcentes calidos, biliofos, liquoribus ardentibus, infolatione abufos, per æftatem iter facientes, folent accedere.

Stipatur pulfu duro, frequenti, veloci, ideis depravatis, unde pathemata & actiones inconcinnæ, vox mutata, tonus audax, loquela temeraria, ferocitas, inquietudo, fomni turbulenti, oculi truces, protuberantes, ftillicidium fanguinis è naribus: tertio vel quarto die necat, prægreffo fopore profundo vel convulfionibus: cadavera exhibent piam potiffimùm meningem inflammatam.

Curatur largis è brachio, dein è pede, imo è collo tandem repetitis phlebotomiis; fi pulfus in fine debilis fit, hirudinibus ad tempora admotis: potus emulfionatus, vel acidus, nitrofus, laxantia eccoprotica, clyfmata, rafio capitis, demùm narcotica, profunt.

Phrenitides fymptomaticæ. Quantum variet phrenitidis curatio pro indole morbi primarii à quâ pendet, patet ex obfervatis *Sydenhami* circa diverfas fpecies phrenitidis; & maximi ad praxim momenti eft hoc *Ill. Van Swieten* monitum, ut nempe in harum fpecierum curâ attendatur ad genium morbi primarii ex quo phrenitis orta fuit; utplurimum verò delirium in his morbis non nifi in decurfu febris fupervenit, cùm in verâ initio febris appareat delirium.

2. *Phrenitis fynochi pleuriticæ; phrenefis* Sydenhami pag. 142. *Phrenitis in febre continuâ* annor. 1673, 74, & 75, Sydenham. pag. 136. Hippocrat. Aphor. 12 Sect. VII.

Hæc febris pleuritidis epidemicæ genium imitabatur, & vocatur *fynochus pleuritica*, licet fine dolore lateris fuerit. Incipit morbus à dolore capitis, & dorfi fatis atroci, ftupore item & dolore articulorum, artuumque tenfivo, imò & totius corporis ferè rheumatifmali; lingua fubalba, difpofitio ad fudores, fitis mediocris, urina fanæ fimilis; febris duratio ad 14^{um}, rarò ad 20^{um} diem, extendebatur, nulli ex hac febre in *carum* incidebant febrilem; aft apud alios erat phrenitis valdè diverfa à verâ; fiquidem æger tranquillè delirabat, nec eò excandefcentiæ & furoris afcendebat, quò folent illi qui phrenitide verâ aut etiam variolosâ corripiuntur; nam per interval-

la æger abruptè dormiebat, ftertebat etiam profundiùs, illudque fymptoma erat diuturnius, minus acutum: pueris etiam hoc plerumque accidebat, aft adultis maximè, potiffimùm fi regimen calidum adhibitum fuiffet; cùm verò æger fine ftupore delirabat, nec ullâ ratione regi poterat, tunc acutius erat hoc fymptoma, nec dabat inducias, & ægrum intra paucos dies tollebat. In hoc cafu potiffimùm præfidium tulit fpiritus vitrioli, quem poft venæ fectionem, atque enematis unius, alteriufve injectionem, cerevifiæ tenui inftillatum pro potu ordinario concedebat *Sydenham*, qui intra paucos dies, & fomnum conciliabat, & fuperatis fymptomatis ægro fanitatem reddebat, quod nullâ aliâ methodo effici potuiffet.

3. *Phrenitis miliaris.* Vide Frid. Hoffmanni obfervat. 3 & 5. pag. 131. *Phrenefis novæ febri fuperveniens* Sydenham Schedula monitoria, pag. 517.

Hic morbus *nova febris* dictus *Sydenham*, eft fpecies miliaris morbi, monente *Mead*, quæ præ cæteris caput petit, nec fine ingenti tum molimine, tum ægri periculo, inde valet deturbari. Præcavetur maximè hæc phrenitis ac petechiæ, regimine temperante & à lecto abftinentiâ, quantum vires permittunt, faltem fitu femi-erecto, & ftragulis imminutis. Hæc phrenefis ubi femel invaluit, nec fubitò deleri poteft, nec repetitâ ultra limites præfcriptos in miliari vel phlebotomiâ, vel purgatione ejus curationem aggredi tutum eft. Ad hoc nil æque confert ac ægri caput radi; hac methodo cerebrum refrigeratur admodùm, ita ut fenfim phrenitis evanefcat, non fecùs ac cataphora huic fuperveniens.

4. *Phrenitis fynochi fanguineæ; Phrenitis fymptomatica febris continuæ* annor. 1661, 62, 63, &c, Sydenham pag. 40.

Huic febri, ob regimen vel temperamentum calidius apud Juvenes vegetos, fupervenit phrenitis, vel quod proximè illuc accedit, æger omninò non dormit, fæpè exclamat, inconditis vocibus utitur, vultu ac loquelâ ferocit, potum avidè raptimque bibit, urina fupprimitur.

In hoc cafu liberaliùs mittitur fanguis, clyfteres ac medicamenta refrigerantia ufurpantur, eo ufque quò phrenitis in diuturnitatem aliquam excurrat, & tunc non erit difficile ægrum à phrenitide & febre liberare, fcilicet ope narcotici quod in morbi principio nec augmento tutò datur, ne fecretiones remoretur, aut inutile fit, imò experientiâ tefte noxium; aft in declinatione, ut poft duodecimum febris diem, imò melius poft decimum quartum, maximè verò fi antea purgari poffit æger. Narcoticum autem eft, vel laudanum liquidum ad guttas fexdecim, vel fyrupus de meconio cum fyrupo limonum, aut caryophyllorum; de cætero aqua rofarum fronti cum fucceffu imponitur ex linteo hâc madido.

5. *Phrenitis variolofa* Sydenham Variolæ Reg. anni 1669 pag. 85 & 96 & 398.

A nimiâ fanguinis ebullitione, tam in difcretis quàm in confluentibus variolis, phrenitidem fupervenire quotidianum eft, atque in hoc cafu à regimine calido fæpè malum oritur; quocirca clyfmatis, imò phlebotomiâ, ftragulorum imminutione huic fymptomati occurrendum eft; verùm prudentes

denter cum phlebotomiâ agendum eft, nec ferè ufurpari poteft poft erup-tionem, nifi cùm phrenitis in difcretis variolis, ideo accidit, quia facies non turgefcit, & puftulis copiâ fatis magnâ comparentibus; fanguis adeò efferus eft, ut inducias ferre nequeat, donec medicamentis paregoricis, & aliis ad id facientibus ad debitam temperiem reduci poffit; facies autem turge-re debet circa octavum ab invafione diem, & deinde manus; facies verò undecimâ die detumefcit; quod fi ob regimen calidius variolæ non erum-pant, fed phreneticum delirium accedat, in hoc cafu *Sydenham* jubet; 1° ut æger è lecto eximatur, & eum non nifi nocte ingrediatur ante lap-fum fextum diem; 2° ut fyrupi de meconio dofim affumat largam, & fi ea poft horæ fpatium nil egerit, iterum novam affumat, & fic deinceps, atque fic frenato morbi impetu, tantùm femiuncia quovis vefpere pro puero decenni quotidie repetatur. *Sydenh. differt. epiftol. pag.* 398.

6. *Phrenitis morbillofa* Morton. de febre fcarlatinâ, hift. 1ª, 5ª, & 6ª, Hoffmann. T. 2 de Phrenitide.

In rubeola, imò fcarlatina (quæ videtur *Mortono* nihil aliud effe quàm rubeola confluens) delirium, cum febre acutâ, corripit ante eruptionem, in quo cafu *Mortonus* venam fecari jubet, epipafticum dein nuchæ applicari, & fuo more cardiaca bezoartica, ad expellendum, quod fingit, venenum; confuevit, methodo fanè à Sydenhamianâ longè difcrepante.

7. *Phrenitis verminofa* Sennerti; Gallis *le Vercoquin.*

Phrenitidem in febre verminosâ apud puellam urbis *Cette* memorat *Joan. Bauhinus in obf.*

Hippiatri contendunt equos in furorem agi à verme intra cerebrum geni-to, & hunc morbum *Vercoquin* vel *Verfequin* nominant, tefte etiam *Fu-retieri* Dictionario. Hanc hiftoriam confirmat *Paracelfus*, *libr.* 2 *paramiri n.* 2 dicitque phrenitidem ortam effe à verme utramque meningem perfo-rante.

8. *Phrenitis à plicâ* Frid. Hoffmanni de febr. phreneticâ n. 4. Stabel de plica, hift. 2.

Familiaris eft apud Polonos, tum ob inopportunam capillorum plicato-rum refectionem, tum ob illius virûs retentionem; hæc verò phrenitis erum-pente plicâ ceffat.

9. *Phrenitis aphrodifiaca* Dan. Wincleri, in Mangeti Bibliothecâ Med. Pr.

Adolefcens amore percitus incidit in febrem cum vehementi delirio, in quo fe nunc Cæfarem, nunc Dei Filium effe fomniabat, aciem inftrue-bat; nunc vincebatur, nunc refiftebat; ad fe reverfus vibices monftrabat, quas à latronibus accepiffe fe referebat. Balneum popofcit, quo conceffo ad fanitatem fenfim reverfus eft.

10. *Phrenitis apyreta* Theodor. Collado adverf. libr. 1 cap. 20.

Phrenitis eft fine pyrexiâ cum inflammatione cerebri & meningum. Hic Auc-tor fanctè affirmat fe vidiffe aliquot ægros omnibus fymptomatis phrenitidis af-fectos, exceptâ febre; atque cadaveris unius horum aperturâ, cerebri & me-

ningum inflammationem comperiisse; verùm forte typho laborabant illi phrenitici, in quo pulsus sanorum similis est.

11. *Phrenitis calentura* Philosophical. Transact. abridged Vol. IV. Oliver: Gallicè *Calenture* Encyclopédie lettre C. Pringle Maladie des Armées T. I pag. 269.

Ea est quæ subitò in delirium phreniticum ægros inducit; familiaris illis qui longa itinera per regiones calidas instituunt, aut qui navigant sub lineâ æquinoctiali. Furor ille potissimùm noctu, cùm naves undique clausæ æstuant; subitò exoritur; plures eo correpti in mare se projiciunt cæteris inscîis: hoc accidit in tritæophya biliosa & causo.

Nauta triginta annos natus, procerus, macilentus, tam violentâ calenturâ correptus fuit, ut quatuor viri vix eum continere poterant; obtutus ferox & vagus; pulsus ita velox, ut nulla pulsatio distingui posset; ardor corporis summus; è lecto exilire & divagari volebat; sanguis ex brachio, fronte, jugulo eductus fuit, sed parcè fluebat, & post aliquot uncias sistebatur, sanguis autem fuit floridus; præmissis phlebotomiis febris deferbuit, furor imminutus, obtutus magis consueto similis, pulsus distinctior; sanguinis unciæ quinquaginta ulteriùs eductæ sunt, tunc sanguis liberiùs effluebat; diacodium præscriptum est, unde placidè dormivit, & cum summâ lassitudine, ac debilitate convaluit.

Conveniunt in hoc casu juxta *D. Shaw* 1° phlebotomiæ; 2° post decem horas emeticum; 3° epipasticum nuchæ; 4° iterum phlebotomia, noctu verò paregoricum; sedato morbo catharsis alternis diebus ad duas, tresve vices iteranda. Epidemicam calenturam quâ rabiosi moriebantur narrat *Mezeray Hist. de France.*

12. *Phrenitis Indica* Bontii de Medicinâ Indorum.

Febris est putris continua delirio phrenitico continuo stipata, quam tribuunt odori arborum santali recens cæsarum, ait ipsi tribuitur tritæophya mimosa; hæc apud Tymorenses familiaris est.

13. *Phrenitis à dolore.*

Non omnes sed atroces dolores phrenitidem inducunt, quales ab otalgiâ inflammatoriâ seu auris internæ inflammatione, observante *Hippocrate.* Aurium dolor, ait ille *in Prognosticis*, cum febre continuâ ac vehementi difficilis est, periculum enim delirii & mortis imminet; natu minores septimo die aut citiùs ab hoc morbo interimuntur: natu verò majores multò tardius; febris enim ac delirium minùs eos infestant.

Talis est etiam dolor à paronychiâ perioſtei aut tendinis ortus cum gravi manus & brachii inflammatione & febre acutâ, ex quibus delirium ortum memorat *Ill. van Swieten.* Nunquid etiam videmus ab odontalgiâ desipere, febrire, imò furere quosdam homines.

14. *Phrenitis à Tarantismo* Baglivi diss. hist. v I.

Qui per tres dies saltat cum suspiriis terrorem incutientibus, frondes arundinis & vitis gestans, is certè nec sine acutâ febre est, nec sine delirio, maximè cùm invehatur in adstantes rubro colore sibi infensos, aut alia de-

sipien-

ſipientiæ & furoris ſigna edit. Tales autem ſunt multi tarantati, ſive à Tarantulâ demorſi ſint, ut vulgo fertur, ſive ab alio principio veſania ea pendeat, ut putat *Ill. Serao Academ. Neapolitanæ à Secretis.*

15. *Phrenitis hydrophobica.*

Certè plurimi hydrophobi, licet aquam, aërem, ſpecula horreant, illiſque viſis contremiſcant, convellantur, ſunt ita prudentes ut adſtantes admoneant, ab illis ſibi vincula injici deprecentur, ut vidi, atque ſine febre ſint. Verùm non minus conſtat obſervatis *in mea de rabie diſſertatione* relatis, quoſdam vehementi febre per duas aut tres ultimas vitæ dies, ferocique delirio laboraſſe, adeoque verè phreniticos fuiſſe. In paroxyſmo triτæophyæ aquæ horror quandoque obſervatur.

16. *Phrenitis inanitorum* De Meyſerey Malad. des armées Tom. II art. 249. A.

Superatâ amphimerinâ Hungaricâ aliiſque acutis febribus, non raró ſupervenit phrenitis iis quos longa diæta tenuiſſima, pluréſque evacuationes debilitarunt; pulſus mollis eſt & debilis, calor nativo non major, lingua nitida, ſapor nullus in ore pravus, nec alvina excreta inſolitum odorem ſpargunt. Cùm hæc paraphroſyne phrenitica ab inanitione procedat, abſtinendum eſt à phlebotomia, à catharticis, imo à clyſmatis: è contra vires reparandæ cremoribus hordei, oryzæ, offis ſale & nuce myriſtica conditis, ut in ſanitate; imò vinum vel cereviſia moderatè ſumpta profunt; Cùm confirmata ferme fuerit convaleſcentia, moderatè purgandum erit; ſic vires & ratio ſenſim reſtituentur, ut monet *Sydenham.* Hæc ſpecies paraphroſyne potiùs quàm phrenitis eſt. Si plebem audiamus in ipſa phrenitide vera cerebri vacuitas incuſanda eſt, & æger cibandus.

XII. PARAPHRENESIS; *Paraphroſyne* Menjotii Diſſertat. *Paraphrenitis* Boerhaave aph. 907. *Fiévre maligne cerebrale*, De Meyſerey Tom. II n. 232.

Differt à phrenitide ex dolore obſcuro lateris, vel ſenſu cinguli præcordia ſtringentis, vel oppreſſione gravi pectoris, ſputo ſanguinis, quæ omnia latentem pleuritidem, vel peripneumoniam delirio conjunctam deſignant.

Varia fuit hactenus nominis acceptio apud Neotericos; ſunt qui diverſum genus eſſe volunt à phrenitide, ſi ſit delirium, ut aiunt, ſymptomaticum, morbuſque primarius ſit peripneumonia, hepatitis, imò tantum triτæophya, vel ſynochus: verùm ſi genera morborum repetantur à cauſis vel à principiis abditis, nulla erit noſologiæ certitudo, idem enim ſymptoma quod ille eſſentiale vocat, alter accidentale reputat pro ſuâ theoriâ; nec minus eſt eſſentiale ex eo quod in decurſu morbi tantùm accedat, ut eruptio in morbis exanthematicis; nec diſcrepare debent genera ex eo quòd ſymptomata ſint majora aut minora, ut delirium ferox, aut mite, quod diſcrimen inter phrenitidem & paraphreneſim aliqui inſtituerunt; convenientius

tius eſt genera morborum à ſymptomatis diverſis repetere, modo ea conſtantia ſint.

1. *Paraphreneſis diaphragmatica.* Vide Boerhaave *paraphrenitidem* §. 907: de Haen tom. 1 cap. 7. Huxham de aëre l. 2 p. 118.

Ea eſt quæ à diaphragmatis inflammatione primariâ vel à pleurâ diaphragma ſuccingente inflammatâ oriri creditur. Qui morbus ex *Boerhaave* longè frequentior eſt quàm vulgo cenſetur, licet præſens ſæpè ignoretur, negligatur, vel alterius morbi titulo tractetur.

Verùm non omnis diaphragmatis inflammatio paraphrenitidem ponit, ut cadaverum ſectio & diaphragmatis vulnera commonſtrant; requiritur infarctus inflammatorius aut febrilis tum cerebri, tum meningum, vel, ut aiunt, tranſlatio materiæ morbificæ ad cerebrum, ut delirium accedat; nec enim ſedes animæ, ut crediderat *Plato*, in metaphrenibus ſeu præcordiis eſt reponenda, in quâ hypotheſi ex ſolius diaphragmatis inflammatione delirium repetebatur.

Cognoſcitur hæc ſpecies ex febre acutiſſimâ, continuâ, dolore inflammatorio diaphragmatis, intolerabili ob membranas nervoſas; qui dolor immaniter augetur in inſpiratione, tuſſi, repletione ſtomachi, nauſeâ, compreſſu abdominis in alvo, vel urinâ reddendis; reſpiratione hinc ſublimi, parvâ, celeri, ſuffocativâ, quieſcente abdomine, ſolo thorace peractâ: delirio perpetuo, revulſione hypochondriorum, riſu ſardonio, convulſione, furore &c. Vide apud *Ill. de Haen* cadaveris aperturam.

Curatio itidem & prognoſis ex *Boerhaave* repetantur.

2. *Paraphreneſis pleuritica.*

Febris maligna cum obſcuro dolore lateris & delirio. Hujus morbi etiam epidemici plurimæ proſtant hiſtoriæ. Sic in *Journ. de Med. de M. Vandermonde Mai 1758 pag.* 95 hæc lego: Altera ſpecies febris putridæ quæ hoc anno viguit Inſulæ apud Flandros fuit abſolutè maligna. Adoriebatur cum ſymptomatis pleuro-peripneumoniæ, & paraphrenitidis; ægri maximè proſtrati dorſo conſtanter incumbentes, facie lividâ vel flavâ, ſubtumidâ; cutis ſicca, non ardens; lingua brunneâ ſorde onuſta, facile exſiccata, ſicuti dentes; conquerebantur de obſcuro dolore punctorio lateris dextri, de magnâ pectoris & epigaſtrii oppreſſione, de cingulo dolorifico lumbos ſtringente; urinæ ſuppreſſæ erant vel paucæ, quod ſymptoma clyſmatis, & potibus nitroſis diù reſiſtebat; interea nullus meteoriſmus, nulla vel pauca expectoratio, niſi ſanitatem quædam ſputa cocta prænuntiârent; lumbrici mortui ejiciebantur. Subſultus tendinum, convulſiones, riſus ſardonicus, ſingultus, ſtertor ſupervenientes adoleſcentem ruſticam robuſtam nono die poſt eryſipelas, in hoc morbo abſtulerunt.

Adoleſcentem ſanavit *D. Boucher*, præmiſſis quatuor phlebotomiis, uſu apozematis facti ex caſſiâ, tamarindis, nitro & aliquot tartari ſtibiati granis, quo ano & cato fuit multùm evacuatus; ſucceſſit dein potio abſorbens cum confectione hyacinthinâ & guttis mineralibus anodynis Hoffmanni, dein infuſum aquoſum kinkinæ, ſerpentariæ virginianæ, rutæ, ſcordii, nec

nec non linctus, cui addebatur kermes mineralis & oxymelitis ſcillitici pauxillum.

Menſe Martio 1756 vidi aliquot viros robuſtiſſimos qui tertiâ die hujus morbi periere ſummo furore & convulſionibus exagitati. Morbus incepe-rat à dolore lateris punctorio cum pulſu molli, frequenti; poſt tres phle-botomias præſcribo mannæ uncias tres & tartari ſtibiati granum unum, quo aſſumpto ſecundâ morbi die, bilem evomuere, & per inferiora uber-rimam, celeremque evacuationem experti ſunt; nulla in abdomine tenſio, reſpiratio parum coacta; nox ſubſequens paroxyſmum & dolorem lateris ad-ducit; tertiâ die poſt quartam phlebotomiam è lecto ſurgunt, veſtes in-duunt, ſe omninò ſanos dicunt, & ut ſani reſpirant, ambulant liberrimè, nemo eos pridiè ægrotaſſe dixiſſet, frequentia pulsûs nulla, lingua nitida, nulla tuſſis; aſt parentes admoneo ut ægri rebus illicò conſulant, Sacer-dotem advocent; quippe docet *Hippocrates in Prorrheticis*, quòd *ſi pleuriti-co dolor lateris ſine ratione ſufficienti evaneſcat, delirium præſto eſt, & intra duodecim horas mors oſtia pulſat.* Illos verò qui ſanos ſe prædicabant mane, ipſo veſpere tertiæ diei delirium phreniticum tam vehemens corripuit, ut vix quatuor bajulis in lecto contineri poſſent, & intra paucas horas con-vulſi moriebantur.

Anno 1758 eamdem in aliis ſubjectis obſervavi paraphrenitidem à priori diverſam, quòd febris non erat remittens, ſed ſynochus; exordium, ut moris eſt, à frigore, calore, dolore lateris punctorio. Præmiſſis phlebo-tomiis ubertim purgabantur, cum mannâ, tartaro ſtibiato; iterabatur dein phlebotomia; tertiâ die delirium accedebat; æger è lecto ſurgebat, dolo-ris, tuſſis, dyſpnœæ expers, quippe delirio accedente reſpiratio rara eva-dit; pulſus ſano magis ſimilis; cruor extractus paululum coriaceus. Deli-rium phlebotomiâ ſextâ poſt iteratam catharſim fuit ſedatum, & tunc do-lor, dyſpnœa, imò ſputum rubiginoſum revertebantur, quæ redeunte deli-rio evaneſcebant; ſudor ſexto die exiguus, pulſus intermittens, convulſi-vus, inæqualis, carphologia, ſubſultus tendinum, mors.

Quomodo hic morbus à pleuritide malignâ cum delirio diſcrepet non vi-deo. Nuper in hac paraphrenitide epidemicè vigente inſtituebatur phleboto-mia, tam uber, ut æger ter vel bis animo linqueretur; ægri erant ruſtici: horum aliquot ſanitati reſtituti ſunt.

3. *Paraphreneſis Hepatica.* Vide Blaſii obſerv. Med. 2 pag. 6.

Ea eſt quæ ab inflammato hepate, potiſſimùm in convexâ parte, naſ-citur, adeſt enim in hoc caſu morbus ita pleuritidi ſimilis, ut hepatitis ſæ-pè ſæpius pro pleuritide tractetur; tuſſis ſicca, imò quandoque cruenta, dyſpnœa, febris acuta, diaphragma verò ſimul non raro tenditur, incaleſ-cit, inflammatur. Si itaque diſpoſitio ad delirium concurrat, ut obſerva-tur apud mulieres, apud viros etiam ſtudiis negotiiſque multum addictos, vivido & poëtico ingenio præditos, facilè ex his combinatis orietur hæc ſpecies, cujus curatio eadem ac diaphragmaticæ.

XIII. PLEURITIS; *Paſſio pleuritica* Cælii Aureliani lib. 2 cap. 13; *Telum* Sereni Samonici; *Pleureſis* Gordonii Lil. Med.; *Phlegmona membranæ coſtas ſuccingentis* Pr. Alpini Med. Method. Lib. 7. cap. 11; *Pleura furens* Helmontii; *Pleuritica febris* Fr. Hoffmanni; *Febris pneumonica* ejuſdem cap. 6; *Morbus coſtalis* Verna de Pleuritide; *Peripneumo-pleuritis* Triller de Pleuritide pag. 12; *Pleuréſie*; *point de côté*; *Mal di punta* Italorum. Dicitur *pleuritis* à pleura latus, quia plures ſpecies lateris dolorem inferunt.

Eſt phlegmaſia ſeu pyrexia acuta, continua, ſæpiùs ſynocha, dolore acuto pectoris, reſpiratione frequenti, difficili, pulſu duro, & tuſſi vel tuſſiendi conatu ſtipata; ſeu eſt concurſus quatuor ſymptomatum, pyrexiæ acutæ, dyſpnœæ, doloris ſæpiùs lateralis in pectore & tuſſis moleſtæ. Variant autem hæc ſingula ſymptomata in diverſis morbi ſpeciebus & diverſis cujuſque ſpeciei ſtadiis. Initio frigus, horror, laſſitudo, dein calor, tuſſiendi impotentia, & deſiderium, inſpiratio brevis, quia dolore impeditur, frequens. In vigore pulſus vehemens, tenſus, frequens, ſanguis in patellâ coriaceus, tuſſis quandoque cruenta, ſudatio, genarum rubor, calor intenſior. In declinatione ſudor frequens ſalubris, pulſus mollis, exſpuitio facilis, uber, tuſſis rarior, facilior, dolor lateris minor, reſpiratio minus impedita. Inter dormiendum nullus per intervalla dolor, tuſſis nulla, remanente pyrexiâ & dyſpnœâ quoad frequentiam.

Differt à peripneumoniâ per pulſum tenſum, durum, abſentiam gravitatis in pectore medio, ſputum rarius cruentum. A pleurodyne per pyrexiam acutam, inflammatoriam, ſanguine coriaceo, quæ deficiunt in pleurodyne; nec non quod ſæpiùs in pleuritide dolor à preſſione, contrectatione, non mutatur, nec levatur, nec intenditur, quod in pleurodyne ſæpiùs evenit.

Cauſa eſt conatus naturæ, pleuræ, vel coſtalis vel pulmonaris, infarctum inflammatorium ope tuſſis, febris, reſpirationis frequentis diſcutere appetentis. Sola pleuræ inflammatio non ponit pleuritidem: vidit *Ill. Morgagni Epiſt. XVI. 31.* &c, pleuræ inflammatæ veſtigia in cadaveribus hominum qui nullum dolorem pleuriticum paſſi fuerant: multæ ſimiles obſervationes proſtant in *Boneti Sepulchreto.*

Principium morbificum eſt inflammatorius pleuræ infarctus, unde metus eſt ne ſtaſis gangrænoſa ſequatur, quapropter natura, aliunde dolore irritata, effrænes non raró conatus exerit, qui penes eam ſunt, & ſimul ſine quibus infarctus tolli non poteſt.

Infarctus tollitur 1° ſpiſſum fluidum in vaſis minimis impactum reſolvendo, quod calor auctus præſtat; 2° vaſa dilatando, ut pervia fiant materiæ hærenti, quod præſtat vis truſiva cordis adaucta; 3° ut mechanicè atteratur cruor concretus ob moram, quod pulſatio vaſorum aucta efficere conatur, tuſſiſque & dyſpnœa concurrunt, ſimulque tuſſis dirigitur ad ſanguinis ſuperflui

ſuperflui expectorationem, & frequens reſpiratio ad ſanguinis refrigerium & accelerationem. *Principia proëgumena* ſunt ſanguis viſcoſus & fervidus, qualis in bajulis, adultis; prava pectoris conformatio, pulmonum tubercula. *Principia procatarctica*, frigus æſtuante corpore ſuſceptum à vento frigido, per rimam potiſſimum feneſtræ illapſo; potus frigidus; ira, vociferatio, vehementes conatus, principia febris ſynochæ, ut crapula.

Numerus. Pleuritis & peripneumonia ſimul ſæpiùs ſunt decima pars morborum in noſocomiis obſervandorum; ſic in Nemauſenſi noſocomio per menſem Junium, & Julium anni 1757, ex 567 ægris fuere 53 pleuritici, vel peripneumonici, & tamen hi morbi vere ſunt frequentiores quàm æſtate. Utinam numerus reſpectivus diverſorum morborum à noſtratibus inquireretur!

Cadaverum aperturæ à *P. Servio Romano* inſtitutæ in trecentis pleuriticis exhibuere pleuræ pulmonaris inflammatæ veſtigia, ſeu extrema & ſuperficialia pulmonis vaſa inflammata, quod anacatharſis ſanguinis, puris, febris acuta, dyſpnœa, aliunde ſuadent.

Ill. Zeviani obſervat pleuritides humidas, ſeu in quibus ſanguis exſpuitur, reſidere potiſſimùm in pulmone, adeoque malum eſſe ſi tuſſis, quæ primis diebus erat ſicca, evadat deinceps ſanguinea; quippe ſignum eſt inflammationem, quæ erat tantùm in muſculis intercoſtalibus, ad pulmones irrepſiſſe contiguos, quod maximè fit ubi pulmones cum pleura coſtali ſunt connexi. Peripneumonia primaria eſt ut plurimùm lethalis quarta die; aſt peripneumonia, quæ à pleuritide ſeu dolore lateris ſine ſputo cruento verſus tertiam quartamve diem ſupervenit, multo ſæpius ſanatur juxta ejus obſervata, quia recens eſt corium illud ſanguinis quod pulmones infarcit & ſputum ſanguinis excitat, adeoque faciliùs reſolvitur, quàm quod à longo tempore præparatum illico peripneumoniam facit. Ex 70 pleuriticis 35 circiter pleuritide ſemper ſicca, id eſt ſine ſputo cruento vel rubiginoſo, affecti ſunt, & omnes illi evaſerunt criſi per urinæ vias aut ſudores factâ; ex illis 70 ferè 66 latere dextro doluêre; ex illis verò in quibus pleuritis in peripneumoniam mutata fuit & ſputum in decurſu morbi acceſſit, dimidia pars obiit; horum verò tot à dextris quot à ſiniſtris doluere.

Si toties inventus eſt pulmo pleuriticorum ſanguine farctus poſt mortem, non minùs verum eſt dari pleuritides veras multas in quibus pulmones ſunt illibati; aſt paucæ ſunt illorum cadaverum aperturæ, quia pauci ex hac ſpecie moriuntur; cùm verò in peripneumoniam abiit pleuritis, hoc accidit ex connexione pulmonis cum pleura coſtali, quæ ex *Diemerbroeckio* in tertia hominum parte familiaris eſt; falſum eſt itaque omnes ferè pleuritides in pulmone reſidere, ut *Servius* & poſt eum non pauci cogitaverunt.

1. *Pleuritis vera* Boerhaave aphor. 878; *Sanguinea* Hippocratis; *Pura* Baglivi; Sydenhami pag. 163: *Flammoſa* Triller. pag. 149. *La Punta* Italis.

Pleuritis vera, quæ, juxta *Zevianum*, muſculos intercoſtales tantùm eorumque pleuram afficit, raró ſputis repurgatur, raró & pauca ſputa cruenta adducit; ſicca eſt tutior humidâ & diureſi critica ſæpius terminatur. Si ægri pereant, ſæpe inveniuntur abſceſſus inter pleuram & muſculos intercoſtales,

quod benè multis cadaverum aperturis conſtitit; vera dicitur pura vel putris aut maligna.

a. Pleuritis pura eſt merè inflammatoria, non à ſynocho ortum ducens, ſed in quâ ſine ſignis ſaburræ dolor lateris initium ducit, ſimulque pulſus eſt durus, tenſus, dolor ad coſtas veras, non ad ſpurias, tuſſis initio ſicca, laborioſa, ægri dicunt ſe tuſſire non poſſe, nullæ ſunt exacerbationes à frigore orientes, dolor à preſſione non remittit, nec creſcit, cruor extractus corio albo, craſſo tectus ſimul & denſo, cùm in pleurodyne rheumaticâ corium eſt craſſum, ſed molle & tremulum.

Illa ſpecies hieme & vere frequentior eſt, infantibus minimè accidit, ſenibus & cachecticis raró, aut ſaltem mitis eſt; adultis, exercitatis, ruſticis robuſtis familiaris, & quò robuſtiores ſunt, eò graviùs ægrotant; ſi ante finem ſecundæ aut tertiæ diei ſuccurrantur per phlebotomias & potus diluentes, vix ullus moritur.

In illa ſpecie noxia ſunt cathartica & emetica; levia tantùm poſt ſedatum morbi impetum conveniunt minorativa; adultis, quartâ quaque horâ primâ die, bis vel ter ſecundâ die, mittendus eſt ſanguis ex brachio quovis; ptiſana ex decocto cichorii & infuſo capillorum veneris, florum papaveris rhœados, adde ſuccum borraginis ſi ſputa viſcida difficulter expectorentur, ſperma ceti in oleo amygdalarum ſolutum, veſpere ſyrupum anodynum parcâ doſi. Videſis curam ex *Sydenham* pag. 163: adde camphoræ & nitri grana pauca; veſicatoria lateri admota proſunt etiam ab initio morbi, *Pringle*.

Pura frequens eſt hieme.

b. Pleuritis vera maligna ea eſt quæ ex improviſo delirio ſuſpenſâ aut ſedata videtur, & tamen promptiſſimam infert mortem; ea quidem peſtilente minus lethalis eſt, nec epidemica ſemper eſt, aſt valdè huic, ut eryſipelatoſæ & verminoſæ affinis; prima die dolor lateris ſiniſtri vehemens, pulſus durus, frequens, æger lecto jacet, lingua eſt ſordida muco albido; bis vel ter ſecatur vena, & ſubſequenti mane manna cum tartaro ſtibiato aſſumitur; hinc æger cum impetu ano vel cato multùm evacuatur, quaſi inteſtina foras proruerent; eadem die æger è lecto ſurgit, veſtes induit, ambulat, ſanum ſe dicit; nulla eſt pyrexia, nulla tuſſis, dyſpnoea, latet delirium ſub perfidiſſima ſanitatis apparentia; de ægro enim conclamatum eſt tertia die; cum delirio aperto phrenitico, pulſuque febrili exiguo, frequenti, æger è medio tollitur.

2. *Pleuritis pulmonis* Zeviani de parapleuritide; *Pleuroperipneumonia.*

Ea eſt quæ incipit à ſymptomatis pleuritidis & decurſu ægritudinis peripneumoniam imitatur, dolore punctorio in gravativum mutato cum majori dyſpnœa, oppreſſione, ſputo cruento &c. Caſtro Sarraſini anno 1765 per ſex menſes, hieme ſcilicet & vere, ea pleuritis fuit epidemica, & vix trigeſimus ex ea evadebat. Incipit ab horrore, laſſitudine, cephalalgia vehementi; accedit pyrexia acuta, pulſus durus, ſerratilis, dolor pectoris vagus vel fixus, ſputa ſanguinolenta, dyſpnœa, faciei rubor, tuſſis; tertiâ

die

die dolor lateris vel dorſi gravativus evadit, quartâ æger moritur. Sudor primis diebus, diarrhœa verſus quartam ſuperveniens mortem accelerant: ſanguis in patella coriaceus multo ſero flavo innatans; in cadaveribus pleura ſphacelata, pulmo ipſi cohærens purulentiâ flavâ turgidus, ſuppuratus vel gelatinâ albâ obductus vel ſphacelatus; in hoc morbo urinæ erant rubræ, ſputa ſeroſo-ſanguinea, reſpiratio ſibilans, tuſſis initio inanis, calor pectoris magnus, dolor ad coſtas veras, ad omoplatam, ad ſcrobiculum cordis, lingua arida cum ſorditie alba vel lutea.

Indicabantur, poſt auxilia generalia & vulgaria, cathartica ex manna alternis diebus, præmiſſo leni emetico, juſcula optima: quippe frumenti inopia & pravus victus huic epidemiæ anſam dederant; dein potus ex olei amygdalarum unc. IV, camphoræ gr. VI, nitri gr. XV, cochleatim ſumendus quarta quaque hora; pro potu infuſum chamæmeli, limonata cocta, decoctum kinkinæ emulſioni mixtum, nec negligenda veſicatoria ipſi lateri dolenti admovenda, quod proſperè ſucceſſit in ſimili morbo, obſervante *Clariſſ. Franc. Raymond Maſſilienſi Medico* & *Illuſtr. Rob. Whytt.*

3. *Pleuritis dorſalis* Hippocratis de affectib. Verna cap. 8. Ballonii de pleurit. dorſali.

Dorſum dolet velut ex plagâ, non punctim; æger ſuſpirat, exſpuit pauca; tertiâ aut quartâ die ſaniem mingit ſubcruentam; dolor dorſi ad ſpinam protenſus; ægriùs reſpirant erecti quàm capite ad antica inflexo; tuſſis eſt, pyrexia acuta; quintâ die, ad ſummum ſeptimâ, mors.

Sedes inflammationis eſt in parte mediaſtini poſticâ.

Species eſt ita rara ut ex ducentis pleuritidibus vix una ſit dorſalis. Hujus tres varietates recenſet *Verna* poſt *Hippocratem*: Vide *Verna pag.* 76 & 77.

4. *Pleuritis Mediaſtini* Freind hiſtor. medicinæ. de Avenzoare; Verna cap. 9; Salius curat. morbor. partic. pag. 225; Act. Acad. Bononienſ. tom. 2. pag. 188.

Dolor in medio ſterni percipitur non adeò intenſus & acutus, ſed veluti gravativus, cartilaginem verſus enſiformem declinans; mediaſtini pars antica inflammatur, pericardio ſæpe ſimul affecto. Adeſt acuta febris, anxietas, ſitis, reſpiratio frequens & celer, ingens in thorace fervor, doloris nihil ferè niſi in ſterno, ubi moleſta potius anguſtia & intercluſio in inſpiratione ſentitur, tuſſis nunquam abeſt, pulſus durus eſt, multo minor ſpirandi difficultas quàm in peripneumoniâ.

Cùm ſuppurata eſt illa pleuritis *Columbus* & *Barbette* auctores ſunt ut terebretur ſternum.

Legatur *Rondeletius libr. de morbis per ſymptomata diſtinguendis cap.* 10, *Hildanus centur.* 1. 43.

Hoc morbo in itinere laboravit Avenzoar, & ex arteriâ podicis ſectâ ſibi libram ſanguinis detraxit; hoc brevi periit Trombellus Medicus Bononienſis; repulſum fuerat dudùm herpes, dolor erat in antico pectore, inde ad collum & aurem ſiniſtram extenſus, bis vena ſecta, fomenta adhibita, Trom-

bellus nigra vomuit, febricula tunc eſt orta, ſomno ingruente obiit. Cruor niger in mediaſtino inventus, mediaſtinum tres digitos craſſum, lividum, pulmo ſiniſter cruore diſtenſus.

5. *Pleuritis pericardii* Zacuti Luſitani prax. admir. obſ. 138; Verna pag. 77. Freind hiſt. med. pag. 108. Le Cat, Mercure de Novembre 1753. Salmuth Centur. 1 obſerv. 13.

Pleuritis illa, ſæpè cum præcedenti combinata, differt ab eâ, ſyncope frequenti, palpitatione, cordis tremore.

Quidam in ætate florenti acutâ febre eſt prehenſus cum ſiti ingenti, anxietate, reſpiratione creberrimâ, thoracis incendio, tuſſi ſiccâ, ſyncope, cordis tremore, levi dolore in thorace verſus ſternum cum anguſtiâ ſummâ, pulſu duro, intra triduum obiit; totum pericardium inventum eſt eroſum, nigrum, miliaribus puſtulis exaſperatum, & in alio caſu pure turgidum.

6. *Pleuritis traumatica.*

Pleuritis eſt quæ à gravi coſtarum, ſternive fracturâ, pectoris, dorſive vulnere, contuſione, ortum ducit, ſæpè cum ſputo cruento; ſi tantùm vehementer inflexa fuerit coſta, ut à lapſu, tunc dolor atrox, reſpiratio ſuffocativa ſuppreſſa; ſi effractæ ſint coſtæ, tunc peripneumopleuritis eſt cum graviſſimis ſymptomatis, ut vidi factum ab equi calce; pleuritis illa eſt pura, merè inflammatoria, utplurimum repetitis phlebotomiis, abſtinentiâ triduanâ, potu diluente, auxiliiſque chirurgicis tractanda.

7. *Pleuritis bilioſa; pleuritis à bile* Tulpii lib. 2 cap. 1. *Pleuro-peripneumoniæ epidemicæ Aumalæ apud Normannos*, Marteau de Grandvilliers obſervante.

Initium, horror & frigus mane, pyrexia acuta; ſitis, calor cutis, anxietas, cephalalgia gravans, nauſea, vomitio bilioſa, pulſus latus, durus, ſubfrequens, febris creſcens, facies intenſè rubens, reſpiratio frequens cum ſuſpiriis. Poſt 12im vel 15im horas dolor pungitivus lateris, nunc fixus, nunc ab uno ad alterum latus, nunc ſurſum ad claviculas extenſus aut ambulans. Primâ & ſecundâ die ſputa cruenta, dein rubiginoſa, crocea, vel brunnea & fluidiſſima. Pulſus quartâ die mollis, anguſtus, frequens, præceps: ſanguis in patellâ tectus corio craſſo, flavo, molli; urinæ ſæpiùs brunneæ cum nubeculâ in medio, quandoque turbidæ ſine ſedimento, licet primis diebus ſedimentum lateritium inæquale, furfuraceum, undoſum depoſuiſſent: gena ſeu os jugale è latere doloris rubro-violaceum, facies pallido-livida, lingua humida, ſed albeſcens vel flava; alvi fluxus, ſi aderat, quartâ die ſupprimebatur. Die tertiâ vel quartâ dolor lateris nullus, reſpiratio magis æqualis, ſed difficilior & ſibilans, tunc gravitas ſterni, tuſſis ſedata, ægri meliùs ſe habere putabant, ſputa pauciora, ſpumoſa, meteoriſmus, obtutus vagus; ſi urinæ forent turbidæ, delirium vagum, magna agitatio, mors: aliis mens conſtabat; pulſus mollis undoſus, vel parvus, fugax, inde ſtertor & 5a die vel ad ſummum 7a mors. Sudores critici inter 7um & 9um quibuſdam profuere, aliis vomica poſt 40um diem crepuit.

In

In cadaveribus lobus pulmonum dolens, durus, gangrænofus, atro cruore turgidus, pleuræ adhærens, corio albo, craffo, intermedio, pleurâ coftali fanâ; bronchia hujus lobi fanie purulentâ plena; lobus oppofitus mollis, fed grangrænofus; in pericardio cyathus feri flavi; in cordis auriculis concretum cruoris & concretum lymphæ craffum; in colo grangræna, cætera inteftina flatu diftenfa.

Cura. Phlebotomiæ faltem tres, non plures octo, intra quatuor primas dies, non ultra; poft primam, emetici tartari grana duo cum mannâ & oleo amygdalarum, nunquam verò poft tertium diem metu meteorifmi; initio fotus emollientes & refolventes lateri; tertiâ die pix, olibanum & terebinthina, &, fi dolor ambulatorius, veficatorium applicabatur, præmiffâ cucurbiculâ, quod maturè adhibitum fucceffit.

Accedente oppreffione circa quartam diem fecabatur jugularis ob delirium; fecta faphæna malè ceffit fortè ob meteorifmum. Suppreffâ fputatione veficatoria tibiis admovi modo ante dies crifeos. Si efcharæ pallidæ ociùs ficcarentur, conclamatum erat. Ad præcavendum fphacelum ufus fum nitri 24or granis cum camphoræ granis quatuor; fiant fex dofes; fumat fextâ quaque horâ unam; aliis chamæmeli infufum præfcripfi; eventus hujus morbi utplurimum lethalis fuit.

Huic affinis pleuritis viguit Monfpelii anno 1753. Phlebotomiæ verò à novem ad quindecim adhibitæ funt; febris erat remittens fine ordine. Vomitorium fecundâ vel tertiâ die præfcriptum, dein iterum ad phlebotomias deventum eft, ac catharfes alternis diebus iteratæ.

8. *Pleuritis verminofa* Quercetani Pharmac. cap. 7; River. Cent. I Obf. 75; *ftomachalis* Bianchi pag. 232. Schenckii lib. 2. pag. 264, à Gabucino mutuata hiftoria. Verna pag. 3 & 88. De Meyferey Tom. 2 n. 328.

Frequens eft hæc pleuritis apud pueros; dolor eft lateris punctorius, fæpe ad coftas infimas, cum tufficulâ ficcâ, quandoque fuffocativâ, ut in amphimerinâ quinta dictâ vel *coqueluche*; pulfus eft durus, refpiratio difficilis, quandoque fingultus; genæ nunc calent & rubent, nunc frigent & pallent. Hic morbus frequens mihi occurrit, & fanatur, fine phlebotomiâ faltem repetitâ, leni emetico, catharticis & vermifugis, non neglectis bechicis: lumbricos 377 in hoc morbo dejectos vidit *D. Marteau Journ. de Med. Juill. 1762 Obf.* 4.

9. *Pleuritis putrida*; vide Vandermonde Septembre 1758 pag. 269, à D. Rouftan. *Ingluviofa* Trilleri pag. 145. *Pleuropneumonia* Neotericor. *Pleuritis impura*, *fymptomatica*, *fecundaria* Auctorum. De Meyferey Tom. 2 pag. 314.

Eft ea fpecies Monfpelii frequentiffima, quæ initium ducit à fymptomatis febris putridæ vel biliofæ, cui deinceps, ut fecundâ die, dolor lateris, tuffis, accedit, cum oris forditie, naufeâ. Ea eft frequentiffima in regionibus meridionalibus, ut pura, apud monticolas, rufticos vegetabilibus tantum nutritos; vocatur vulgò pleuritis fymptomatica; fed catarrhofa, verminofa, aliæque funt pariter fymptomaticæ; putrida frequens eft menfe

Junio;

Junio; febris, cui conjuncta eſt pleuritis, eſt vel ſynochus, adeoque continua, non remittens, & hæc eſt frequens; vel tritæophya, quæ pleuritis biliofa dicitur *Biancho* & aliis.

Sic *Brendelius* obſervavit pleuritides quotidiè exacerbantes: ſic *Eſſais d'Edinbourg t. 5 pag.* 32 refertur hiſtoria pleuritidis bilioſæ epidemicæ, in quâ dolor lateris ſecundo die febri ſe adjungebat, venæ ſectio repetita nocebat, levia emetica mirè proderant; aderat initio bilis, vomitio; dolor erat deſcendens ad ultimas coſtas; ſtomachi ægritudo; pulſus nec frequens, nec plenus erat; ſanguis emiſſus fuſcus, flavus vel viridis, ſine corio illo quod in purâ patellam tegit.

Illa ſpecies vel ſynochum ſanguineam comitatur, ut à plethorâ, ſuppreſſis catameniis, ſine nauſea, aut pondere epigaſtrii cum pyrexiâ magnâ, ardenti ſanguine cruſtâ albâ obducto, & in hoc caſu phlebotomiæ iteratæ proſunt, intermixtis levibus catharticis ex mannâ, caſſiâ. Vel febris princeps eſt verè putris cum nauſeâ, linguæ amarore, ſorditie, pulſu ſubmolli, frequenti tamen, ſanguine etiam poſt alteram phlebotomiam non coriaceo, & in hoc caſu parcè mittendus ſanguis, & methodus *Rulandi*, quam tantopere execratur *Trillerus*, in uſum venit; ſcilicet miſſo ſemel vel bis cruore, præmiſſo clyſmate, ſecundâ die leve emeticum, guttæ aliquot ſyrupi Glauberiani cum mannæ unciis duabus, unde nunc ſurſùm, nunc deorſùm ſine pectoris læſione æger purgatur, quod in pleuritide purâ valdè noceret; imò ſequentibus diebus, maximè ſi dolor lateris remittat, eadem medicina iteranda eſt, & ut in verminoſâ pleuritide, etiam infuſum ſennæ eſt catharticis admiſcendum, & alternis diebus iterandum uſque ad morbi finem.

Si delirium accedat, datur paraphreneſis pleuritica.

Pleuritidis putridæ varietates ſunt, pleuritis bilioſa, pleuritis maligna, pleuritis verminoſa, & pleuritis peſtilens.

10. *Pleuritis catarrhalis* Hippocratis; *Peripneumonia epidemica* anni 1565 Dodonæi obſ. cap. 21; *Sympathica* Bianchi hiſt. hep. pag. 233 lib. 1.

Eſt ea ſpecies quæ à coryzâ, raucedine, anginâ ortum ducit cum dolore catarrhali pectoris, qui dolor preſſione mutatur, levi etiam tumore externo ſtipatur, & non ſemper puncto eſt affixus, ſed huc & illuc extenditur. Febris eſt amphimerina, quovis veſpere exacerbans, tuſſis moleſta, dyſpnœa gravis, ſæpe ſpuitio cruenta, & pleuropneumonia videtur eſſe ob additionem ſymptomatum peripneumoniæ hiemalis Boerhaave; incipit ab horrore & frigore vagis, identidem per primas dies recurrentibus: pulſus non ita durus & tenſus ac in verâ, & corium, quo ſanguis in patellâ tegitur, magis gelatinoſum: exigit phlebotomias iteratas, potusque theiformes calidos, levia diaphoretica; phlebotomiæ tamen parciores multò ſint quàm in verâ.

11. *Pleuritis eryſipelatoſa* Baglivi appendic. ad pleuritid. p. 37; *Pleuritis bilioſa* Hippocrat. lib. 3. de morbis; Bianchi pag. 236. *Pleuritis cum febre arden-*

ardenti Mocha confil. 24 pag. 59; *Pleuritis cum magno æstu & siti* Wolfgangi Cent. 1 fol. 7.

Inter perniciosissimas pleuritides est pleuritis sicca, sive erysipelatodes acutissima, quæ fit à sero acri pulmones urente, lacerante, cum pauco dolore, & ægrum derepente jugulat; signa sunt ex *Hippocrate* rubores fugaces genarum, tussis inanis, paucus dolor, jactationes, ariditas magna linguæ, ardor viscerum, doloris excursio in varia loca; si dolor lateris obscurus sit, æger decumbat in latus, & fortiter tussiat, tunc temporis dolor in latere percipietur.

Distinguitur hæc species à verâ & ab hepaticâ, 1° oris amarore assiduo; 2° nauseâ frequenti, vel vomitu biliofo & viscido; 3° doloribus ventris ad epigastrium cum diarrhœâ quandoque biliosâ, aut tenesmo; 4° siti inextinguibili; 5° linguâ bile suffusâ, tamen non asperâ, non siccâ, non hiulcâ; 6° febre tritæophyâ cum calore acerrimo, cum vigiliis & quandoque delirio; 7° pulsus post catharsim remollescit. Differt ab hepaticâ, quod dolor sit sub mammâ sinistrâ, quod nullus tumor, dolor, durities nulla, aut tensio ad hypochondrium dextrum; sputa sunt intensè flavescentia, licet sanguine mixta, imò amara, urinæ croceæ.

Pleuritidem biliosam diversam facit *Cl. Bianchi* ab erysipelatosâ *pag.* 251; eamque typhodem essentialem nuncupat.

12. *Pleuritis hepatica* Bianchi Histor. hepat. spec. 6. pag. 234 tom. 1. vel *Hepatitis pleuritica* ejusdem.

Similis est veræ & biliosæ quoad acutiem febris, dyspnœam, pulsûs duritiem, tussim sæpè cruentam; differt dolore ad dexteram thoracis partem profundo, genæ dextræ rubore intensiori, tincturâ subictericâ per cutim, oculos, linguam, lotium, excreta omnia; sitis, ariditas, amarities oris, bilis in sputo adest cum sanguine; dolor ad costas spurias descendit, & obtusè ad dextrum hypochondrium affigitur, ubi ad tactum leviorem molestissima sensatio; tensio, tumor, renitentia, durities hepar circumscribens; calor intensus, jactatio assidua, sitis, ardor, ariditas.

Vide aperturam cadaveris in *Panaroli Pentecost.* 1. *observ.* 37.

13. *Pleuritis convulsiva* Bianchi Hist. hepat. libr. 1. pag. 234. *Sicca* Hippocratis 3. de morbis.

Dolore atroci in principio est stipata, sed utplurimum circa quartum diem crescente febre dolor mitigatur, aut si dolor unâ aut alterâ die febrem præcedat, febris accedens morbum solvit. In hac angustissima est respiratio, cum tussi rarâ & inani seu siccâ, & ob doloris vehementiam difficillimâ. Hujus crisis est qualis sanguineæ, sed ampliori potu humectante indiget quàm aliæ, ait *Hippocrates.*

14. *Pleuritis periodica* Morton. de intermittentium diagnosi, pag. 33. *Pleuritis febricosa* Torti de febribus; Morton Pyret. Hist. 8. p. 141. Anonymi de reconditâ febrium naturâ, cap. 18. pag. 102. 1759. Lauter. Hist. Med. Viennæ 1762.

Eſt ſpecies, quæ per paroxyſmos à frigore incipientes ſingulis vel alternis diebus invadit, paroxyſmis ſudore terminatis recedit, & rurſus datâ horâ revertitur; ſeu quæ pendet à veneno febris tertianæ aut tritæophyæ.

Centies obſervavi, ait *Mortonus*, pleuritidem acutiſſimam & verè ſpaſmodicam, cum ſymptomatis pathognomonicis intenſiſſimis, à veneno febris intermittentis ortam fuiſſe; iſta ſymptomata ſtatis periodis redeunt, urina redditur lateritia qualis in intermittentibus febribus effluere ſolet, & hanc febrem, cùm vel ſponte ſuâ, vel arte coacta larvam deponit, kinkina citò ſemper & feliciter curare conſuevit.

Vidit *Anonymus* mulierem ſanguinis ſputo laborantem, cum dolore lateris punctorio, febre acutâ, exacerbationibus variis, in ſummum diſcrimen adductam, quæ kinkinâ aſſumpto brevi convaluit. Vidit idem virum pleuritide acerrimâ detentum cum copioſo ſanguinis ſputo in paroxyſmis periodicè recurrentibus, qui non ſenſim, ſed ſubito impetu ex improviſo infurgebant, qui ſimili febrifugo protinùs exhibito ſimiliter evaſit.

Color urinæ lateritius in remiſſione, ſubitaneus, & periodus recurſus ſingulis vel alternis diebus, invaſio cum frigore, ſudor primos paroxyſmos terminans ſunt ſigna ferè infallibilia veneni febricoſi latentis in his morbis; quos *febricoſos* cum *Werlhofio* nomino, nec enim cognomine pleuritidis febrilis quiſquam ejus indolem ſingularem ſuſpicaretur.

Eadem eſt cura; idem decurſus rheumatiſmi, febricoſæ colicæ, vomitûs, hyſteriæ, ſyncopes, cardialgiæ, phriciaſis, &c febricoſæ, ſeu à veneno febris intermittentis aut remittentis productæ, quæ, niſi febrifugo impugnentur, brevi ægros è medio tollunt, ut videre eſt apud *Anonymum cap.* 17. *Torti* & *Werlhof* paſſim.

15. *Pleuritis hydrothoracica* Crendal. *obſerv.*

Ille Auctor nuperus apud milites in caſtris degentes durante quadam epidemiâ, obſervavit multoties pectoris cavum aquâ exundans in cadavere pleuriticorum, qui ſeptimâ, nonâ & undecimâ morbi die perierant; unde ſummi momenti eſt hujus ſpeciei ſigna habere, ut propria methodus, à vulgari certè diverſa, obtineatur.

16. *Pleuritis peſtilens* Schenckii pag. 751: Riverii obſerv. 72 centur. I.

Eſt morbus epidemicus qui regnavit Forolivii Gallo-Provinciæ menſe Februario anno 1751, Aquis-mortuis menſe Martio anno 1745, & Melgorii anno 1747: *Ill. D. Haguenot* & *D. Fizes* Aquas-mortuas ſe contulerunt hortatu Tribuni Provinciæ; ſeptem vel octo pleuritici quovis die ſubitò moriebantur; miſſus ſum etiam Melgorium, ad debellandam eamdem epidemiam; ægri laborabant febre, dyſpnœâ, dolore lateris, tuſſi; ægrique turmatim inopinato moriebantur. In cadaveribus Forolivienſium pulmones erant perfuſi punctis nigris, lividiſve, milii granum æquantibus, liquore fœtidiſſimo plenis; ſimilis liquor in primis viis cum multis lumbricis. Apud Melgorienſes epidemia deſinebat cùm acceſſi, nullum ideò cadaver introſpicere valui, ſed ex relatu ſuperſtitum conjectavi à gangrænodea inflammatione in abdomine & pectore multos ablatos fuiſſe. Hieme anni 1764 in

in oppido S. Jean Diœcefis Alefienfis plurimos intra triduum abftulit hæc pleuritis, ad ignem fedentes, cum pyrexia vehementi, refpiratione orthopnoica in dies crefcente, dolore lateris punctorio, facie rubro-livida; fruftranea erant omnia auxilia; in cadavere reperiebatur pulmo verè gangrænofus, thoraci adhærens, lividus, diffolutus, fœtidus; lumbrici non rarò exibant cadaver ipfa die mortis; hieme tamen fœtebat admodum. Quinque fanguinis libris intra primam diem emiffis quidam rufticus optimè fe habebat; pyrexia, per paroxyfmos atroces reverfa, ægros bene conftantes fine delirio auferebat. Nitro, camphora plures ufi funt, omnes tamen periere tertia die circiter in paroxyfmo pyrexiæ.

17. *Pleuritis lactea; Dépôt laiteux fur la poitrine; Pleuréfie laiteufe* Puzos Traité des dépôts laiteux 2e partie.

Eft pleuritis puerperis vel gravidis ante partum propria, nullo fputo fanguinis, doloribus in pectore vel vagis vel fixis ftipata, cum febre remittente, dyfpnœâ non continuâ, calore mediocri, fine meteorifmo & fine delirio.

Nobili mulieri altero à partu die fupervenit pyrexia acuta, cum dolore vividiffimo ad inferiorem omoplatæ angulum, lochia ubertim fluebant; inftituta fuit ftatim phlebotomia; hujus eadem die iterationem proximi recufarunt, fequentibus diebus bis iterata fuit; his fublevata fuit ægra, lochia fluxere, abdomen molle; apozemata ex plantis cichoraceis & fale de duobus alvum laxam fervavere; aft ab retardatam nimis phlebotomiam octavo die ægra obiit, abfceffus in imo lobi dextri pulmonis repertus eft.

Vifæ funt quæ quinque phlebotomiis intra paucos dies repetitis liberatæ funt. Vide *Metritidem lacteam.*

18. *Pleuritis Polonica.* Vide Stabel *de Plicâ, hift. 8.*

Ea eft quam virus trichomatis à plicâ refectâ, vel fuppreffâ excitat. Curatur phlebotomiis, & decocto lycopodii capiti admoto, quo evolvatur plica; fecus abit in phthifim eadem evolutione plicæ fanabilem.

Cura Pleuritidis puræ, ineat à larga, prompta phlebotomiâ iteratâ; funt qui lanceolam in ipfum latus dolens adigunt; quartâ quâvis horâ aqua deftillata papaveris rhœados ad uncias quatuor, & bis in die emulfio anodyna ex feminibus frigidis & cucumeris, ana, femiuncia; femine papaveris albi, drach. duab. facchari, unc. 1. cum aquæ hordei ℔. 1. Eclegma ex fpermate ceti, drach. 1. oleo amygdalarum dulcium, unc. 1. aquæ cinnamomi hordeatæ, femiunciâ. Interea linimentum fedans ex balfamo tranquillo unc. femiff. vel 1, in quo pro quâvis unciâ dilue guttas laudani liquidi viginti vel triginta; unge partes dolentes. Si dolor urgeat, panis calidi medulla aquâ vitæ camphoratâ imbibatur, additifque guttis laudani XII applicetur. Vel porri radices tufæ cum duobus capitibus papaveris bulliant in aquâ, dein lacti intinctæ lateri dolenti applicentur. Vel demùm felis viva exenterata dolenti parti applicetur.

Curam abfolvunt; 1° phlebotomiæ iteratæ; 2° potus copiofus diluens ex radicibus fcorzoneræ, glycyrrhizâ, floribus papaveris rhœados; cavendo à ca-

tharticis & sudorificis; sed cathartica morbo sedato sint ex mannâ, oleo amygdalarum, cassiâ, &c, nisi pleuritis sit putris.

19. *Pleuritis splenica*, De Haen apud van Swieten comm. in Aph. Boerhave §. 958. A.

Est splenitis quæ pleuritidis formam refert ipso etiam *de Haën* ægrum curante. Cadaver exhibuit empyema splenis.

20. *Pleuritis miliaris* Camerarii differt. 1735; Allioni de miliari; Roncalli Med. Germanor. p. 131; vide *Miliarem* 8am.

Est ea quam eruptio miliaris solvit; fœtor singularis acescens perspirationis eam distinguit.

Primus qui vesicatoria lateri admovenda in pleuritide vulgari suasit est *Doctor Monspeliensis Turquet de Mayerne*, quæ methodus hodie apud Massilienses vulgatissima est; ipsa autem vesicatoria ab Anglis in miliari tum alba rubra passim adhibentur, teste *Mead Monit. & Præcept. Med. pag.* 23.

XIV. GASTRITIS; *Inflammatio ventriculi* Riverii Pr. Med. Lib. IX. cap. 11. *Dolor ventriculi* Boneti Sepulchr. Lib. III. sect. 7. *Cardialgia inflammatoria*. Tralles de Opio; *Inflammation de l'estomac*.

Est phlegmasia, stipata epigastrii dolore, ardore, tensione, siti, vomituritione, & pyrexiâ acutissimâ. Principium morbificum est ventriculi totius vel partialis inflammatio.

Causa est conatus naturæ infarctum inflammatorium ventriculi interventu pyrexiæ, seu impetûs sanguinis, & pulsûs vasorum adaucti, necnon ope vomitionis, nauseæ, singultûs, resolvere satagentis.

Principia proëgumena sunt, plethora, obstructio vasorum ventriculi. Principia procatarctica sunt, ictus in epigastrium, vulnera ventriculo inflicta, venena, medicamina acria ingesta, in sanguine genita, & in colatorio hujus viscerís secreta vel hærentia.

1. *Gastritis legitima; Febris stomachica* Frid. Hoffmanni tom. 2. pag. 121.

Est ea in quâ pulsus est plenus, velox, calor intensus, sine linguæ sorditie, seu in quâ pura est inflammatio, &, ut aiebant Galenici, à sanguine copioso, fervido, non biliosó oriunda; ea procedit à metastasi sanguinis copiosi, à catemeniorum vel hæmorrhoidalis fluxus emansione, à regimine calidiori; sæpiùs totum stomachum obsidet. His signis adde summam anxietatem, vigiliam, dyspnœam, scapularum deorsum tractionem.

2. *Gastritis traumatica*. De Meyserey T. II n. 362.

Est ea quæ à gravi contusione, aut vulnere epigastrii dependet, & prioris est varietas, quæ pro gradu, intensitate contusionis, pro vulneris extensione, numero, pro sanguinis effusione, variat quoad periculum, & utplurimùm citò lethalis est, si à vulnere fiat, stipaturque vomitione, & per inferiora rejectione cruoris.

Huc pertinere videtur *gastritis muscularis*, vel deceptiva, ea scilicet quæ non à ventriculo propriè inflammato, sed à musculis epigastrii ipsius inflammatis

matis dependet; quæ ob loci viciniam eadem ferè fed mitiora excitat fymptomata quæ gaftritis legitima, ob calorem, tumorem, preffionem ipfi ftomacho nocentes. In gaftritide mufculari tumor eft magis apparens & circumfcriptus, fenfibilitas major à tactu cutis. In legitimâ tumor, tenfio, dolor profundiores funt.

Si pylorus potiffimùm fit inflammatus, ut de fuâ filiâ refert *Lindanus*, omnia affumpta vomitione rejiciuntur, & dolor eft in regione pylori.

Si cardia potiffimùm inflammetur, graviores funt fingultus, frequentes cardialgiæ, & fyncopes, dolor in regione cardiæ.

A deglutitâ aciculâ gaftritidem cum febre ardente, & horrendis fymptomatis ortam recenfet *Hildanus centur. 1. obf. 54.*

3. *Gaftritis à veneno* Frid. Hoffmanni obf. 2, 3, 4, 6, pag. 123 tom. 2. *Febris malignæ fpecies* De Meyferey Tom. II. n. 225. ab ærugine aut fimili veneno affumpto.

Pro dofi & efficaciâ necnon genere veneni plus vel minus intenfa funt fymptomata: difficillima eft fæpiùs hujus fpeciei diagnofis, quia malefici artes fuas adhibent, ne origo morbi detegatur; illi fublimatum corrofivum, arfenicum, emetica ftibiata larvant & involvunt, quandoque opio admifcent. Sæpiùs ea venena ipfi ori & œfophago nocent; ab his affumptis dolor ventriculi, cardialgiæ, naufeæ, cholera, fimiliaque fymptomata fuperveniunt; febris verò ex pulfu dignofci non poteft, cùm pulfus doloris vehementiâ, aut cardialgiis & fyncope frequenti deprimatur, debilitetur.

4. *Gaftritis eryfipelatofa* Riverii de inflamm. ventriculi.

Si inflammatio eft eryfipelatofa, fymptomata graviffima funt, & fpeciatim pyrexia eft lipyria, in quâ interiora uruntur, & exteriora rigent, frigentque, fitis eft inextinguibilis. Summa eft anxietas, jactatio, extremorum refrigeratio, incendium in præcordiis, fcrobiculi cordis dolor leviffimum tactum non tolerans, rejectio omnium affumptorum, exacerbatio doloris ab ingeftis paululum fapidis, acribufve, deliria, convulfiones, pulfus irregularis, frequens, contractus.

5. *Gaftritis exanthematica* Frid. Hoffmanni de febre ftomachicâ art. 7.

Eft ea quæ ab aphthis ventriculum intus obducentibus pendet, quæ cognofcitur ex puftulis albis, acriter dolentibus, totum œfophagi orificium infeftantibus, fi verofimile fit eas ad ventriculum ufque extenfas effe, quod ex fymptomatis fimultaneis gaftritidis, fed maximè aperturâ cadaverum ferò cognofcitur.

Utinam qui has fpecies obfervant, figna animadverterent & notarent, ut aliquando hiftoria morborum promoveri poffet.

Meritò accenfet *Frid. Hoffmannus* inter principia hujus morbi variolam, rubeolam, purpuram, miliarem, imò fcabiem, herpetem repulfas, in quibus materies fubtilis, cauftica, in ventriculum defertur; unde poft mortem invenitur ventriculus fimilibus puftulis, punctifve lividis perfufus cum ichore acri, nigro intra ejus cavum.

Non ita rara eft, ac vulgo creditur gaftritis, licet vulgò in fcholis nomine

proprio deſtituta ſit, & ignota fermè; atque maximè cavendum in eâ à catharticis, quæ juxta plurimos ex vomitu, nauſeâ, cardialgiâ continuò indicari videntur. Difficillimum eſt quandoque gaſtritidem diſtinguere à certis choleræ, ilei, vomitûſque ſpeciebus, ut ab ileo hyſterico, ſeu colicâ hyſtericâ Sydenhami, necnon à gaſtrodyniâ bilioſâ, quia non ita obvia eſt febris illa acuta, quæ hujus ſignum eſt; propter cardialgias & dolorem pulſus minutus, inæqualis quandoque videtur.

Aliàs tamen gaſtritis in longum tempus abit, & chronica ferè evadit, ut patet ex *Sepulchreto Boneti;* ventriculi enim ulcera, phlyctænæ, maculæ febriculam accerſunt, quæ alterius indolis morbum conſtituunt, cum ſimplici vomitu aliove genere affinem.

6. *Gaſtritis ſternocoſtalis.*

Sub finem menſis Junii 1760 Monſpelii viguit hæc ſpecies, cujus ſigna febris amphimerina noctu exacerbans, cum ſummo capitis dolore; epigaſtrii totius, infra & circa cartilaginem xiphoideam, dolor acutus, preſſionem quidem tolerans, aſt ab eâ creſcens; reſpiratio paululum ſuſpirioſa, minimè frequens, ſine tuſſi, niſi ſub finem morbi; ſanguis corio albo tenui tectus; dolor ad coſtas ſpurias initio protenſus, & ſecundum ſpinam dorſi obſcurus; nulla ſigna ſaburræ vel inflammati ſtomachi, ſcilicet nulla nauſea, vel vomitio, nec cardialgia. Nulla ſigna inflammati pulmonis, cùm reſpiratio non eſſet frequens, nec ulla tuſſis.

Cathartica tria vel quatuor, interpoſitis præmiſſiſve totidem phlebotomiis, dolorem epigaſtrii ſublevabant licet cum ſennâ; noctu emulſiones anodynæ juvabant; ſic intra ſeptem dies circiter morbus feliciter ſolvebatur.

Muſculus ſternocoſtalis inflammatus in hoc morbo mihi videtur, epigaſtrium à mediaſtino etiam dolente diſtractum, inde etiam dolor juxta ſpinam dorſi; non eſt tamen pleuritis mediaſtini, ſed mediaſtinum ex conſenſu muſculi triangularis ſterni diſtrahitur.

7. *Gaſtritis hernioſa.* Garengeot Mem. de l'Acad. R. de Chir. T. I. p. 703. Pendet à gaſtrocele, ſeu prolapſu ventriculi inter muſculos rectos; cognoſcitur ex ſignis generis, & ex levi tumore circumſcripto; curatur repoſitione, quam juvant phlebotomia larga; inflexio trunci, ita ut muſculi recti laxentur; operatione manûs, imò, ſi opus ſit, ſectione cutis; dein ſpleniis & vincturis ſtomachus in ſede ſua retinetur; narcoticis, phlebotomiis, diætâ tenuiſſimâ reſiduum curæ abſolvitur.

XV. ENTERITIS; *Chordapſus* Galeni 6 de loc. affect. cap. 2; *Inflammatio inteſtinorum* Sennerti Lib. 3 Part. 2 Sect. 1 c. 2; *Febris inteſtinorum inflammatoria* Frid. Hoffmanni Tom. II. pag. 171; *Febris iliaca inflammatoria* ejuſdem pag. 174; *Meteoriſmus* Patholog. Method. 1ª *ſpecies*; *Enterophlogia*, De Meyſerey, *Inflammation des boyaux, du méſentére*, &c.

Eſt phlegmaſia acuta, cujus præcipua ſymptomata ſunt tenſio ſummè dolorifica

rifica & tumida earum partium abdominis, quibus inteſtina reſpondent, cum pyrexiâ, meteoriſmo, quibus ileus, dyſenteria, vel ſimilia ſymptomata adjunguntur.

Ex tenſione phlegmonodeâ, tactum non tolerante, ſummè dolorificâ, cum pyrexiâ acutâ, diſtinguitur ab ileo, dyſenteriâ, colicâ, quarum ſpecies etiam plures inflammatoriæ ſunt, ſed in quibus ſymptomata generi propria prædominantur.

1. *Enteritis iliaca*; *Febris iliaca* Frid. Hoffmanni.

Veteres duo tantùm inteſtina admittebant, tenue ſeu ileum, & craſſum ſeu colum; hinc enteritis iliaca eſt ea quæ potiſſimùm inteſtina tenuia afficit: cognoſcitur ex ſitu circa umbilicum, dolore atrociori, diſtenſione epigaſtrii & umbilici, dyſpnœâ, nauſeâ, & vomitione aſſiduis ac vehementibus, ita ut nec potus contineri queat, dein vomitus ſtercoroſus ſequatur, & ferè ſemper mors.

De hac ſpecie ab ictu orta, Vide *Frid. Hoffmanni obſerv.* 3; *Benedicti Sylvatici centur.* 2. *obſerv.* 86.

De hac ſpecie ſpontaneâ, Vide *Frid. Hoffmanni obſerv.* [4. Frigus extremorum huic anſam præbet.

Principia ſunt cathartica acria, venena aſſumpta, plethora, quæcumque ileum excitant.

2. *Enteritis colica*; *Chordapſus* Galeni.

Dignoſcitur ex eo quod non umbilicum, ſed partes abdominis laterales, afficiat, ubi colum & cœcum jacent. Lumborum adeſt gravitas, dolor, tenſio, cum febre acutâ, rariùs vomitio accidit. Dicitur propriè chordapſus, cùm ab inteſtini parte inflammatâ adeſt tumor chordam tenſam referens, aut in glomum convolutus.

3. *Enteritis flatulenta*, *Meteoriſmus* vulgò.

Eſt tenſio dolorifica totius abdominis cum tumore ſubelaſtico tactum non tolerante; ſed illud ſymptoma eſt accidens pluribus morbis inflammatoriis commune, quoties ſaburra acris, putreſcens in febribus, & phlegmaſiis acutis excitat flatus, quibus inteſtina omnia præſertim tenuia diſtenduntur. Hoc ſymptoma febribus putridis & malignis valdè familiare. Vide *Ballonii obſ. lib.* 2. *Epidem. & Sepulchret. Boneti de Ileo, obſ.* 19.

In noſocomio Monſpelienſi vir quidam per ſeptimanam omnia vomitu rejecerat, cum enteritidis ſignis; ſecto cadavere inventum eſt cœcum è ſede ſuâ ita dimotum, ut ventriculo incumberet, & firmiter adhæreret, colo & recto multùm anguſtatis, cæteris diſtenſis, inflammatis.

Curatio. Potus ſit ex aquâ pulli, in quâ ſemina frigida majora, imò caput papaveris albi incoquantur, clyſmata ex oleo & decoctis malvæ, violarum, ſeminum lini, fomenta leviſſima ex ſimili decocto abdomini ope lintei duplicati apponantur, oleum recentiſſimum ex amygdalis dulcibus ingeratur; cremores hordei, oryzæ pro cibo ſumantur; narcoticis dolores compeſcantur; & quod palmarium eſt, phlebotomiæ, quantociùs fieri poteſt, è brachio, dein è pede repetantur, ſi vires ſinant: ſi demùm dilutum

caffiæ facilè & fine ftrage tranfiturum fpes fit, ejus ope faburra acris, quæ malum fovet, eliminetur; fed fi maturius exhibeas catharticum, utcumque leniffimum, grave periculum imminet: ita fi meteorifmus febribus putridis aut malignis fupervenerit, id non rarò à neglectis antea catharticis ortum effe cenfendum fæpè eft.

Laudantur in hoc morbo fomenta ex linteis liquore faturni madidis, ex omento animalis, ut vervecis, calido; clyfmata ex lacte, oleo; ptifana nitrata: fi dolor fubitò & fine ratione ceffaverit, licèt pulfus benè fe habere videatur, fphacelus inteftinorum, & mors in procinctu funt. In Enteride veficatoria abdomini applicanda fuadet *Ill. Pringle*, quod peffimè fucceffit aliis.

4. *Enteritis mefenterica*; *Phlegmone mefenterii* Profper. Alpini Medic. methodic. lib. 7. cap. 18. *Mefenterii inflammatio* Sennert. lib. 3. cap. 4. part. 3.

Difficillimè diftinguitur ab enteritide, quâcum etiam fæpè complicatur; dolor & tumor ad umbilicalem regionem circiter adeft profundus, alvi excrementa ægrè aut minimè ejiciuntur; à clyfmatis poft primas feces nihil excernitur; febris eft quandoque mitis, nunc hemitritæa, nunc vehemens; urina rubra eft; oris amaritudo, inappetentia, fitis, vigilia accedunt; alvus deinde excernit faniem rubram, imò fi fides quibufdam, ut *Alpino*, materies chylofas.

Si non refolvatur inflammatio, & æger fuperfit, accedit fuppuratio mefenterii, tabes, afcites purulentus, aliaque lethifera mala.

5. *Enteritis enterocelica*. De Meyferey lib. 2. n. 368. A.

Ea eft quam producit hernia inteftinalis, ventralis, inguinalis, aut alia quæcumque. Curatur ut enterocele.

XVI. Epiploitis; *Inflammation de l'Epiploon.*

Cognofcitur ex febre inflammatoriâ cum dolore acuto, lancinante, per fuperiorem & mediam abdominis regionem, infra tegumenta in ipfo abdominis cavo, percepto.

1. *Epiploitis vera* Freder. Roebman diff. de omento.

Fœmina febrifugis & pilulis acribus ufa perfenfit dolorem acutum, lancinantem in abdomine, & durum in regione umbilici; ea verfus hypochondrium dextrum pugni magnitudine eminentem tumorem percepit, qui in dies auctus totum abdominis ambitum occupavit. Chirurgus cataplafmata emollientia admovit, unde intra triduum dolor & tumor imminuebantur; abdomen tamen inflatum & fluctuatio inibi ut in afcite aderat, quocirca ope acus triquetræ utrumque abdominis latus perforavit, tuncque cùm putrida, ichorofa materies efflueret, continuò patentiorem apertionem inftituit, unde fuppurati & feparati omenti frufta cum fœtore ingenti, & magna ichorofæ aquæ quantitate, omnia libras duas pondere æquantia, per aliquot dies effluxere. Sed ars victa malo fuit, & ægra obiit.

Simi-

Similem omenti inflammati & corrupti ex quo magna fœtidi & aquofi puris quantitas effluxit, fimiliterque lethalis hiftoriam refert *Storchius Act. Natur. Curiof. vol. V. obferv.* 146. Hiftoria cum aperturâ cadaveris videatur in *anno medico Storchii, cadavere* 12. *pag.* 132. Laborabat quotidianâ, tumore, gravativoque dolore epigaftrii, omentum inventum fuit quinque pollices craffum, fphacelofumque. Confulantur de his *Willifius Pathol. cerebr. cap.* 9. *Sennertus Prax. lib.* 3 *part.* 3 *cap.* 8.

Cura exigit initio phlebotomias, antiphlogiftica; extus verò difcutientia, emollientia; formato abfceffu incifionem, mundificantia, balfamica, &c.

XVII. METRITIS, *Inflammatio uteri* Sennert. de morbis mulierum; *Hyfteritis* Pathologiæ methodic. *Inflammation de la matrice*; Mauriceau libr. 3. chap. 11. Dicitur Metritis à *metrâ*, utero.

Eft phlegmafia cujus præcipuum fymptoma eft tumor regionis uteri cum ardore, dolore, gravitate, & pyrexiâ acutâ.

Immiffo in vaginam digito, os uteri tactum non tolerat, rubet, retractum eft; pyrexia eft continua, fynochus ardens, quandoque amphimerina, lipyria, cum horrore perpetuo, frigore extremorum, delirio, jactatione; caput, potiffimùm verò finciput, dolet, necnon oculi; convulfiones colli, manuum ac pedum accedunt.

Dolor ad inguina, femora, diaphragma, claviculas extenditur cum dyfpnœâ, pleuriticifque fymptomatis; accedit naufea, vomitio, fingultus, conftipatio alvi, ifchuria. Pulfus initio magnus, celer, deinde debilis, frequens; animi deliquium, extremorum refrigeratio, fopor aliaque graviffima fymptomata adjunguntur.

1. *Metritis puerperarum* Mauriceau lib. 3. chap. 11. Puzos pag. 252.

Cognofcitur ex magnâ gravitate pelvis, accedente tenfione uteri, ejufque intumefcentiâ, quæ graviditatem quandoque æmulatur. Adeft mingendi, & alvi deponendæ difficultas, febris fimul magna, difficultas refpirandi, fupervenit dein fingultus, vomitio, convulfio, delirium, & mors, nifi prævertatur remediis.

Sæpiùs præcedunt lochiorum fuppreffio, rudis contrectatio in difficili partu, ictus, compreffio, laceratio à digitis, inftrumentis, grumorum retentio, prolapfus per vim repofitus.

Hic morbus plurimas puerperas è medio tollit.

Febris in hac fpecie eft fynochis affinis; fi ab hyfterocele inverfâ procedat metritis poft partum, quàm citò reftituenda eft pars in priftinum locum.

2. *Metritis typhodes; Fiévre maligne aveç inflammation de l'uterus.*

Ea procedit utplurimùm à caufis internis, ut faburrâ putri, acri, metaftafi materiæ eryfipelatofæ.

Cognofcitur ex febri amphimerinâ, lipyriâ, feu incendio interno cum jac-

tatione, anxietate, delirio, fopore, linguâ nigrâ, ficcâ, fimulque extremorum refrigeratione, pulfu frequenti, inæquali.

Hiftoria. Mulier triginta annos nata tam acriter dolebat vulvâ, vaginâ, & potiffimùm utero, ut nocte, dieque ejularet. Aderat pyrexia mediocris, & identidem leucorrhœa albefcens, puriformis, & menorrhagia cruore pellucido vel diluto ftipata; hyfteralgiam ulcerofam fufpicabatur Medicus; interea uterus, à viris obftetriciæ artis peritis exploratus, fcirrhi, ulcerifque erat expers, & tantùm inflammatus, tenfus, dolens; repetitis itaque phlebotomiis, balneis, fomentis emollientibus, jufculis refrigerantibus, noctu julapiis narcoticis, horrendi illi dolores poft duos tantum menfes fanati funt: *Puzos pag.* 251. Ex hac hiftoriâ fequitur metritidem fub formâ hyfteralgiæ ulcerofæ quandoque latere, atque in his morbis præmittendam femper effe uteri explorationem.

3. *Metritis lactea; Dépôt laiteux avec fiévre aiguë* Puzos Traité des accouchem. pag. 367, 2. Mem.

Eft morbus acutus febrilis, meteorifmo, uteri tenfione, dolore, lochiorum fluxu, fiti, cephalalgiâ, delirio ftipata cum torminibus uterinis.

Hæc febris ephemerâ lacteâ promptiùs vel feriùs accedit; ephemera lactea ftipatur ephidrofi, mammarum tenfione, abdominis mollitie; metritis verò lactea, linguæ ficcitatem, fitim, cephalalgiam & delirium accerfit, vel infomnium feu dormientis delirium; uterus leviter manu preffus dolet, licet ubertas lochiorum adfit, fimulque abdomen tenfum eft.

Hic morbus periculofiffimus eft, brevi plures puerperas aufert, & medendi methodus ægrè ab adftantibus admittitur; hæc metritis quandoque partum antecedit, quandoque fubfequitur.

Methodus medendi exigit magnas evacuationes per phlebotomiam, catharfim & diurefim, cum regimine victûs tenuiffimo.

Fruftra mulierculæ inftant adeffe tantùm ephemeram lacteam, hyfteralgiam puerperii; delirium à cerebri vacuitate, aut debilitate pendere, lochia rectè fluere, nec effe turbandam naturam: morbus eft phlogofis uteri, & uti peripneumonia non folvitur per fputum cruentum, ita nec metritis per lochia: lochiorum quantitas vulgaris ad quinque vel fex uncias in die afcendit; in metritide verò & enteritide lacteis multò plures unciæ fanguinis mittendæ funt, ut mors avertatur, & lactis in abdomen extravafatio, aut apoftema lacteum prævertatur.

Cura. Si febris mediocris fit, lochia, fudores, lac mammarum ritè fluant, nullus fit meteorifmus, nulla cephalalgia, maximè fi alvus fluat, & biliofa dejiciat, fufficit evacuationes illas fuftinere copiofo potu ptifanæ lenientis, olei amygdalarum, clyfmatis; & lochia juvare infufo theæ, croci & fimilium; verùm fi gravia fint fymptomata, mulier vegeta, plethorica, tunc repetitæ & maturè inftitutæ phlebotomiæ, è brachio, dein è pede, neceffariæ funt ad lactis ftafim, & ejus in abdomine effufionem præverten- dam, unde mors certa adveniret; quâ de re confulendus *Puzos*, ad quem referenda prima morborum lacteorum hiftoria generi humano perutilis.

De

De his vide *enteritidem lacteam*, *synocham lacteam*, &c, *hysteralgiam*, &c. Sectis cadaveribus invenitur materies lactea, vel fluxilis, vel grumosa ad libram quandoque in abdomine effusa, & hic morbus maximam puerperarum partem è medio tollit.

XVIII. Cystitis; *Vesicæ inflammatio* Sennerti lib. 3. pag. 8. S. 1. cap. 4. *Cystiphlogia* de Meyzerey Malad. des arm. *Inflammation de la Vessie.*

Est phlegmasia, cujus præcipua symptomata sunt intumescentia ovalis in pelvi cum tensione, dolore tactum non tolerante, dysuriâ, vel ischuriâ & pyrexiâ continuâ; accedunt vigiliæ, sitis, delirium, extremorum frigus, tumoris durities increscens ab urinâ per moram congestâ, tenesmus.

1. *Cystitis spontanea.*

Est ea quæ à causis internis pendet, ut à plethorâ commotâ, urinæ acrimoniâ concurrente; cognoscitur ex eo quod non detur in externis sufficiens hujus ratio.

Curatur phlebotomiis iteratis è brachio, fomentis emollientibus ex herbis malvæ, violæ, seminibus lini, radice althææ; clysmatis similibus; potu refrigerante nitroso, emulsionato, anodynis.

2. *Cystitis à cantharidibus.*

Si ad libidinem excitandam, aut per infortunium, pulvis cantharidum assumptus sit eâ dosi ut cystitis superveniat, adest gravis dysuria, hæmaturia, priapismus; accedunt convulsiones.

Præter remedia cystitidis spontaneæ, camphora intus sumpta, quæ veneni hujus acrimoniam infringit, emulsiones, semicupia, fomenta, conducunt.

3. *Cystitis Traumatica.*

Ea est quæ à principiis mechanicis excitatur, ut ictu, contusione, vulnere, compressione, equitatione, imò calculi vesicæ commotione, quæ more aliarum inflammationum, & specierum superiorum curanda est.

ORDO TERTIUS.

PHLEGMASIÆ PARENCHYMATOSÆ.

Sunt illi morbi inflammatorii qui sedem habent in visceribus farctis non sacciformibus, quæ Græcis *parenchymata* dicebantur, teste *Galeno*, *Libr. 2. de simplici medic. Parenchyma* enim est caro viscerum farctorum, ut hepatis, renum, splenis, pulmonis; cætera verò viscera sunt merè membranacea, ut stomachus, intestina, vesica, &c.

Cognofcuntur hæ phlegmafiæ cognitâ fede, figurâ, ufu vifceris, fed & etiam quòd dolor non fit acutus, nifi tamen extima horum membrana magis afficiatur, ut in hepatitide, pleuritide, &c: fed dolor eft gravativus, obtufus cum cæteris phlegmafiarum fignis, ut pyrexiâ acutâ, calore, aliisque; adde quod parenchymatofæ phlegmafiæ magis ad phlegmonem accedant, & ad fuppuratum vergant; membranofæ magis eryfipelati funt affines, & rariùs fuppurantur. Fatendum tamen utriufque ordinis limites non fatis effe diftinctos, nec dari figna fpecialia phlegmafiæ quorumdam vifcerum, ut thymi, medullæ fpinalis, pancreatis, &c.

XIX. CEPHALITIS; *Sphacelifmus cerebri* Hippocratis ex Bartholino, Ettmullero; Vide Amati Lufitani Cur. 9, ubi de nomine illo differitur; *Siriafis* Hippocratis; an *Sphacerus* aut *Sphalerus* Galeni, Caftelli Lexicon; *Sideratio* Latinis; *Coma-cephalus* Alex. Aphrodifei de Morb. III; *Apoplexia* Brafavoli; *Ulcus cerebrum depafcens* Amati Lufitani; *Encephalonofos* J. C. Rhumel; *Cerebri abfceffus & fphacelus* River. Pr. Lib. I. cap.12; *Apoplexia purulenta* Morgagni V. 2, 4, 7; *Inflammation du cerveau*; *Fiévre maligne cerebrale* De Meyzerey Tom. 2 n. 231.

Eft phlegmafia in quâ cum pyrexiâ acutâ datur delirium fomnolentum, vel mentis ftupor & fopor cum crocidifmo feu carphologiâ. Crocidifmus eft motus manuum, qualis ad feftucas è veftibus avellendas, aut mufcas venandas adhiberi folet.

Creditur excitari illum morbum ab inflammatione cerebri vel cerebelli; & reapfe hanc theoriam pluries confirmavit cadaverum fectio.

Diftinguitur à *Lethargo* per acutiem, quâ fit ut ferè intra triduum pereant ægri, ad fummum decimo quarto die terminetur, & pyrexia fit acuta. Ab *apoplexiâ* per pyrexiam & vanum errorem manuum feu carphologiam, ut alii vocant; à *phrenitide* per fomnolentiam.

1. *Cephalitis Ægyptiaca; Dem el muia* Profp. Alpini de med. Ægyptiorum; *Phlegmone cerebri* quam Ægyptii *dem el muia* vocant, Profper Alpin. de Medic. method. lib. 7. cap. 6. à *dem* fanguis & *muia* aqua.

Phrenitidi fimilis eft morbus, qui fingulis ferè annis Ægypti populos, campfinis ventis fpirantibus, in primâ æftate divexat, aliquando non minorem ftragem faciens quàm fi magna peftilentia effet; hoc enim affectu, quem *dem el muia* Ægyptii appellant, innumeri repentè eodem tempore moriuntur; nofque ipfum in magnâ civitate Cayri epidemicè graffantem anno 1583 menfe Maio obfervavimus: innumeri enim tunc temporis per univerfam civitatem quafi repentinâ morte moriebantur. In iis præcedit capitis dolor cum vigiliâ per aliquot dies, antè non admodum gravis, & poftea in altero oculorum angulo interno, exilis quidem tumor rubens, efflorefcens, apparet, quafi exinde eryfipelas fit futurum, qui tumor paulo poft, fpatio fcilicet duorum aut trium horarum ad plus, intro recurrit, atque evanefcit; à quo ferè con-

continuò homines obmutefcunt atque manibus delira facientes apoplecticorum more extinguuntur.

Venti campfini funt calidiffimi; regimen Ægyptiorum putredinem fimul fæpiùs accerfit, inde morbus.

Curatio confiftit in repetitis phlebotomiis cùm dolor capitis adoritur; primâ vel fecundâ die, fanguinis faltem libram qualibet vice extrahunt præmiffo clyfmate laxatorio; in Eunuchis fcarificantur crura, admoventur cucurbitulæ humidæ; iterantur etiam phlebotomiæ, & his præmiffis balneum vaporarium ingreffi ægri fudant & calidâ lavantur; aliqui poft fanguinis evacuationem in balneo affumunt decoctum liquiritiæ & modici feminis fœniculorum, quo vomere plurimum coguntur; quo facto per horam fudant; ea præfidia ftatim adhibita plures à morte præfervant: *P. Alpinus.*

Legi meretur cephalitis, quam expertus eft D. le Blanc ab intenfo fornacum calore, quæque otorhœâ purulentâ terminata fuit, poft tres menfes; relatio ab ipfo ægro tradita eft *Journ. de Med. Sept. 1762*; aderat cephalalgia atrox, mox convulfiones, carphologia, conatus ad laceranda, rumpenda obvia, intumefcentia capitis, agrypnia.

2. *Cephalitis traumatica*; vide River. pag. 29 cap. 12. *Abfceffus cerebri* Schenckii; vide *fracturam cranii* apud Heifter in Chirurgiâ.

Eft ea quæ à cranii fracturâ, intropreffione, vel commotione cerebri dependet; unde fit ftafis fanguinis in cerebri fubftantiâ, proindeque cerebri inflammatio.

Memini me interfuiffe aperturæ cadaveris hominis qui feptimo die morbi periit; is in occiput ceciderat & inde factus foporofus, per totum hoc tempus febre & obfcuro delirio detentus fuerat, continuò fcilicet labiis quiddam obmurmurans, & manibus floccos ftragulorum avellens; detracto cranio inveni in cerebelli ipfius fubftantiâ ulcus digiti diametro, & fere pollicis longitudine, pure refertum; hoc obfervavi cum *D. Serane patre* in Nofocomio Sancti Eloei. Signa inflammati cerebri à contufione refert *Riverius.* Initio capitis torpor, mœftitia, dein febricula, dolor, fomnolentia, mox febris intenfior, æger è profundo fomno emergens vociferatur, furgit è lecto, manum ad caput frequenter adducit, &c.

3. *Cephalitis fpontanea*; *Phrenitis Hectica* Hippocrat. 1. Prorrhetic. text. 33. *Morbus folftitialis* Plauti Trinumm. *Cerebri abfceffus & fphacelus* Riverii prax. pag. 28.

Invadente affectu ingens capitis dolor ægrum adoritur, qui per occiput collo & univerfæ fpinæ communicatur, cui fuccedit fenfuum omnium abolitio, ficut in apoplexiâ contingit, à quâ tamen difcrepat in eo, quod variis motibus & inordinatis fefe ægri exagitant, ut vix in uno loco contineri valeant; manibus interdum partes fuperiores invadunt, eafque divellere ac laniare conantur; at procedente morbo corpus languefcit, & ad motum impotens efficitur. Febris acutiffima & intenfiffima hunc perpetuo comitatur affectum, & ab

ingenti cerebri inflammatione procedit, denique ægri vix quidquam deglutiunt.

Quibus cerebrum ſphacelatum eſt, hi in tribus diebus pereunt; ſi verò hos evaſerint, ſani fiunt. *Hippocr. Aphor. 51. ſect. 7.*

Phrenitidem hecticam vocat *Hippocrates* eam in quâ delirium mite eſt & obſcurum, ægri non loquuntur, quieti manent, & dormire videntur, qui morbus verà cephalitis eſt.

Magnâ puris copiâ per os, nares, & aures rejectâ liberari hos ægros obſervatum eſt memorante *Schenckio.* Vide *Dodonæi obſervat. medic. cap. 1. & 2. Boneti Sepulchret. pag. 196. obſ. 18*, & alibi horum morborum hiſtorias relatas.

4. *Cephalitis Siriaſis ; Ardor capitis* Plinii lib. 2. cap. 3. *Siriaſis* Aëtii Tetrabil. 1 ſerm. 4 cap. 13. *Cauma* Alexandri.

Morbus eſt infantibus proprius qui cognoſcitur ex ſincipitis calore, ejuſque & oculorum depreſſione, ſeu foveâ, rubedine faciei, febre ardenti & pallore, corporis ſiccitate, proſtrato appetitu, & vigiliis; produci cenſetur à cerebri ejuſque meningum inflammatione, & juxta plures Auctores eſt veluti phrenitis comatoſa adeoque cephalitis. Qui eum obſervarunt accuratiùs deſcribant.

5. *Cephalitis Littriana.*

Inflammationem glandulæ pinealis obſervavit *Ill. Littre*, & morbum ab eâ pendentem deſcripturum ſe promiſit *Mem. de l'Acad. des Sc.*; ſed ea deſcriptio adhucdum deſideratur. In ea glandulâ ſæpiùs inventæ ſunt concretiones calculoſæ abſque ullo functionum animæ detrimento.

6. *Cephalitis epidemica anno 1510*, vulgò *Coqueluche*, Mezeray, hiſt. de France ſous Lous XII. *Typhus Carcerum* Pringle T. 2 Cap. 6 §. 4.

Erat febris continua ardens, anorexia cum horrore carnium, delirium, gaſtrodynia, nephralgia, dolor ſurarum & cephalalgia gravativa (noſtris verò temporibus nomine *coqueluche* catarrhum deſignant.) Similem morbum refert *Riverius centur. 2 obſerv. 63 & 73*, febris malignæ nomine, cui circa undecimum, aliàs verò ſeptimum morbi diem, ſupervenere delirium, ſubſultus tendinum, leipopſychia, lentores nigri circa dentes, lingua ſcabra, nigra, exuſta.

His præter remedia generalia profuere quinque veſicatoria, brachiis, ſuris, vel cervici applicata, deinde julapium ex aquis cardui benedicti, unc. iij. aqua theriacali, drach. iij. bezoartico minerali, ſcrupul. ij. & camphoræ, gr. VI: quod julapium mane ſero per biduum repetebatur, atque cuilibet juſculo bezoartici mineralis ſcrupulus unus addebatur; præmiſſa verò fuit ſectio venæ frontis.

Singularem hujus morbi epidemiam narrat *Petrus Borellus Caſtrenſis obſ. 55 pag. 60.* Alii ægri putabant ſe ora tria habere, alii verò pedes, manuſve amiſiſſe, plurimi ſagarum choreas & conventus dæmonum ſibi videre videbantur, quia hoc ſæculo ea vigebat opinio, hodiè vix plebis fidem extorquens.

7. Ce-

7. *Cephalitis verminosa ; Febris pestilens* quæ Gallis *Trousségalant*, Foresti obs. 7 lib. 6 pag. 156.

Ea fuit epidemica apud Gallos anno 1545, & fortiores juvenes è medio abstulit, unde nomen.

Febris erat amphimerina, vespere quovis exacerbans, aut continua erat vigilia, quæ ægrum ad phrenitidem deducebat, aut continuus sopor qui in lethargum transibat; dolor plerumque capitis adest in principio & renum calor cum lassitudine. Maxima est vermium copia qui vivi per os evomuntur non sine magno cruciatu, ita ut ferè strangulari ægri videantur; plerisque exanthemata erumpunt, quæ in declinatione apparentia salutaria sunt.

Cura. Nihil præstantius est quam phlebotomia larga repetita; scilicet sanguinis octodecim unciæ in viris, libra una in mulieribus extrahebatur; cucurbitulis etiam scarificatis libra sanguinis extrahebatur è natibus, scapulis; dein cum minorativis purgabatur æger, tùm apozemata refrigerantia, potus vermifugi adhibebantur. Morbus hic quarto die utplurimum, rariùs undecimo terminatur.

8. *Cephalitis cerebelli.* Vide Pringle T. 2 p. 71.

D. Privat Doct. Monspel. Alesiæ medicinam cum laude faciens sequentia in milite observavit. Morbus à gravi cephalalgiâ inceperat, inde in soporem caroticum altissimum æger incidit, in quo supinus jacens, oculis apertis & irretortis, cum pulsu æquali, valido, sano simili ut & respiratione, atque continuâ carphologiâ, demùm post quinque dies ab initio soporis obiit. Secto cranio nihil aliud inventum est præter abscessum avellanæ magnitudine in cerebello; hæc anno 1757.

XX. CYNANCHE; *squinantia* Gordon. Lil.; *Prunella* Paracelsi; *Angina inflammatoria*, Boerhaave Aphor.; *Esquinancie*, *Trousségalant*, *Etranguillon*, in equis *les Avives*, Soleysel.

Phlegmasia acuta, cujus præcipuum symptoma est sensus obicis in faucibus præfocantis, aut dyspnœam atque dysphagiam producentis, cum pyrexiâ acutâ, faucium rubore, calore, dolore, tumore &c.

Licet in Scholis laryngis aut pharyngis inflammatio tantùm incusentur, docet observatio ferè semper in cynanche inflammari tonsillas, aliquando simul uvulam, velumque palatinum.

Differt cynanche ab anginâ, ut phrenitis à maniâ, nephritis à nephralgiâ, quod cynanche sit cum febre, angina verò hujus expers sit.

1. *Cynanche tonsillaris*; *Synanche* Græcorum: *Anginæ 5a. species* Boerhaave n°. 805; *Esquinancie ordinaire.*

Ea est species in qua utraque vel alterutra tonsilla tumet, rubet, dolet cum viciniæ infarctu, uvulæ elongatione, tumore, veli palatini etiam inflammatione, quæ omnia, depressâ ope cochlearis linguâ, facilè in conspectum veniunt. Hujus autem varietates sunt cynanche catarrhalis, cynanche sanguinea vel pura vel cynanche synochalis, sive cum febre putri conjuncta.

Respi-

Reſpiratio eſt incommoda, difficilis, per nares nulla vel parva, per fauces anguſta, niſi pluries æger hunc morbum paſſus ſit; nam obſervant primâ vice cynanchem eſſe graviorem quàm ſequentibus, maximè ſi primâ vice reſecta fuerit, vel ſuppurata alterutra tonſilla; cibi deglutiendi per os redeunt, exſcreatio frequens eſt & mucoſa, viſcida, dolor in aurem per tubam Euſtachianam protenſus, crepitatio in aure inter deglutiendum, ſurditas etiam accedit.

Catarrhalis originem ducit à frigore ſuſcepto, calente corpore, & adoritur cum coryzâ, ſternutatione, tuſſi, dein, ut vulgò aiunt, deſcendit fluxio ad pectus, & remittente cynanche accedit rheuma ſeu tuſſis acrior, dyſpnœa major, expectoratio viſcoſa; febris verò non ita acuta eſt, minuſque gravia ſunt ſymptomata. Vide *Anginam Claudini Conſil. 113 pag. 275.*

Sanguinea vel plethoricâ à metaſtaſi ſanguinis copioſioris in tonſillas excitatur, à clamore, equitatione, vento adverſo factâ; labore valido, vento per feneſtræ rimas illapſo, inter ver & æſtatem potiſſimùm; cognoſcitur ex temperamento, prægreſſis, defectu ſignorum catarrhalis & ſynochalis.

Synochalis incipit ab horrore & frigore ſine causâ externâ, deinde dolent fauces, ſaliva vix deglutiri poteſt, febris accedit magna cum tuſſi, dyſpnœâ, dyſphagiâ; lingua eſt alba, ſordida, adeſt inappetentia, ſæpe nauſea, à tuſſi & anacatharſi creſcens, pravus in ore ſapor, cardialgia, ventriculi gravitas, febris exacerbatio, capitis gravitas; in hac ſpecie non ſolùm phlebotomiæ repetitæ conveniunt, pauciores tamen quàm in ſanguineâ, ſed uberiores quàm in catarrhali; verùm poſt duas vel tres phlebotomias nihil eſt utilius quàm vomitionem tartaro ſtibiato excitare, etenim inde tam uber fit pituitæ viſcidæ è faucibus expreſſio, etiam ante vomitionem, ut illicò à vomitorii actione guttur liberari vel ſublevari videatur, ſaltem fomes febris foras ejicitur; unde cum alterâ phlebotomiâ & ſubſequente catharſi brevi æger convaleſcit.

Interea in omnibus ſpeciebus gargariſmata repercutientia, aut deterſiva conveniunt, ut decoctum hordei cum ſyrupo de moris, de malis granatis; baccæ rhois, ſumach, nitrum, ſal prunellæ, mel roſaceum etiam in gargariſmatis uſurpantur; in catharrali tamen aqua vitæ optimè reſolvit in ore volutata.

In cynanche omni præſtans remedium, teſte *Pringle*, eſt pannos laneos in anaticis olei communis & ſpiritûs cornu cervi partibus immerſos collo circumducere & fotum quartâ quâvis horâ renovare, unde ſudor qui præmiſſâ phlebotomiâ inflammationem vel aufert vel minuit. Gargariſmata ex decocto ficuum in lacte addito ſpiritu ſalis ammoniaci optima ſunt.

2. *Cynanche epidemica*; *Morbus Epidemicus Coqueluche* vulgò dictus, River. obſerv. 9 pag. 136. *Febris anginoſa*, Huxham l. 1 p. 92.

Immaniter diſcrepat hic morbus à cephalitide, quæ *Coqueluche* dicebatur olim ex *Mezeray*.

Illa cynanche anno 1557 menſe Julio Galliam Narbonenſem affecit, plures è medio abſtulit intra paucos dies; erat tuſſis, faucium aſperitas, fervens-

venſque inflammatio, febris continua, gravis dolor capitis, tuſſis ferina, ex quâ pervigilium, renum & lumborum dolor aſſiduus, coryza perpetua.

Curabatur phlebotomiâ, bechicis, ſuperveniente ſudore fœtido; cæteri ob fauces cibis impervias, non ſatis citò adhibitis auxiliis, febre & inediâ conſumpti ad interitum pergebant; catharſis verò lenis ex mannâ & caſſiâ indicabatur.

3. *Cynanche maligna* Panaroli Pentecoſt. 5.

Angina epidemica maligna ea eſt, quæ cum tritæophyâ aut hemitritæo malignis conjungitur, cum paroxyſmis prælongis: ea *Hartmanno* & *Lindano* teſtibus valdè periculoſa & ſæpiùs lethalis eſt; fortè eadem ac *Cynanche contagioſa* Strauſii; *Angina peſtilens in capite fomitem habens* Boneti Polyalth.; *Tonſillæ peſtilentes* Aëtii; *Laqueus gutturis*; *Ulcus Syriacum* Aretæi; *Garrotillo* Hiſpanis; *Pædancone* Græcis quibuſdam; *Angina ſicca* Hippocratis *I. Prognoſt.* Ex *Severino* ea ſpecies cognoſcitur ex carbunculo linguæ baſim & laryngem afficiente. Ea infantibus funeſtiſſima, unde pædancone, ſeu infantum ſtrangulatrix dicta. In cadaverum cerebro reperiuntur puſtulæ lividæ.

Hæc ſpecies ante triginta annos epidemica fuit circa Nemauſum, maximè inter boves; atque etiam aliquot homines infecit: bobus lingua ad radicem exeſa decidebat, omnibus ſummum remedium fuit anthracem monetâ argenteâ vel cochleari deradere, & deterſivo gargariſmate eluere; allium, piper, ſal, & ſimilia in gargariſmate adhibebantur: an hæc ſpecies à duabus ſequentibus diverſa ſit, judicent Autoptæ. *Collect. Acad. T. 2 p. 295.*

a. *Cynanche ulceroſa* Vandermonde *1758* pag. 557. *Mal de gorge gangréneux* D. Boucler.

Debilitas magna, pulſatio temporum, amphimerina acuta, à catharticis dejectiones feroſæ, ſtillæ ſanguinis ex naribus, catamenia intermixta, dolor gutturis, velum palati rubrum, pulſus debilis, eſcharæ griſeæ utrinque in omnibus fornicis palatinæ oris rubris ſummè ſenſibilibus; eſcharæ creſcunt invitis omnibus gargariſmatis, excepto gargariſmate *D. Raulin.* Diſſolve ſalis Saturni ſcrupulum in aquæ plantaginis unciis duabus, & ex lino carpto tange eſcharas pluries in die, inde ulceris imminutio & conſolidatio. Siſtitur ſubitò hic morbus ſi ſexies in die penicillo tangantur hæ eſcharæ tincto in mellis roſacei ſemi-uncia, cum ſpiritûs ſalis gutt. XX; ſit pro gargariſmate infuſum florum ſambuci, quo etiam pro potu utatur. *Ill. van Swieten.*

b. *Cynanche gangrænoſa* D. Marteau Journ. de Med. Mars 1756. *Maux de gorge malins & gangréneux* Huxham. Journal de Med. Octob. 1757. *Contagioſa peſtilenſque Cynanche*, diſſert. D. de Rabours de ulcere tonſillarum 1749.

Prœludium varium. Vulgò calor & horror, capitis gravitas & dolor, dolor gutturis, raucitas, tuſſicula ſubitanea, magnaque aſthenia, magna pectoris oppreſſio & debilitas, infantibus nauſea & teneſmus; pulſus in omnibus parvus, celer, agitatus, urinæ pallidæ, crudæ, adultis tamen ſæpè coloratæ, paucæ, turbidæ; oculi graves, ſubrubri, ſublachrymoſi. Facies plena, turgidula, vivida, rarò pallida, depreſſa. Nocte omnia creſcebant ſymptoma-

ta, febris pejor, paroxyfmus quovis vefpere accedens per totum morbum, cum delirio fæpè improvifo. Citiùs feriùfve amygdalarum, parotidum, maxillarum tumor fæpè fubitus, quandoque ftrangulatorius, oris color fubitò cramæfinus, maculæ in fundo oris fubalbæ, velociter extenfæ, ulcera fcilicet uvulam, amygdalafve depafcentia. Lingua alba & humida in apice, faburra craffa, brunnea vel flava in radice. Anhelitus primùm injucundus, gradatim fœtidiffimus. Secundâ vel tertiâ die exacerbabantur fymptomata, febris intenfior; fed poft triginta vel quadraginta horas fedabantur, excepto pervigilio, dyfphagiâ, anxietate, quæ crefcebant. Vertigines, dolores, gravitates capitis fæpiùs cum delirio vel phrenitico, vel ftupido, & muffitatione. Cutis calida, ficca, afpera, cum ephidrofi, urinæ ut initio, naufea, diarrhœa præfertim infantibus accedebant. Refpiratio multò difficilior cum gravi ftertore orthopnoico, voce raucâ, cavâ, ipfis propriâ. Quartâ, quintâve die fputa mucofa, fœtida, purulenta, fanguinolenta vel livida, & abominabilia. Pluribus nares inflammatæ, excoriatæ, ichore cauftico corrodente genas, manus, potiffimùm in infantibus, unde in illis fternutamenta. Suppreffo oris vel narium effluxu infantes fubitò moriebantur, hoc deglutito veneno tormina, dyfenteriæ, ano & natibus intactis. Tracheâ arteriâ cariosâ, tunicis tuffi rejectis, ægri hecticâ conficiebantur, fæpè peripneumoniâ inde obortâ è medio tollebantur. Circa tertiam diem circiter eruptio cutanea, vel cramæfina & eryfipelatofa in pectore, brachiis, quæ fucco frambefiæ, feu vino tincta videbantur, quandoque puftulæ in facie, faltem pruritus & defquamatio furfuracea, eruptio fæpiùs ægros fublevabat. Eruptio brunnea, livida, fubitòve evanefcens peffima; tunc enim purpura nigra, urinæ limpidæ, convulfiones, orthopnœa fuperveniebant. Morbi vigor quintâ vel fextâ die in pueris, tardiùs paulò in adultis, mors peripneumonica, vel comatofa, vel phthifica, vel hectica. Pulfus tardus, æqualis, efcharæ gutturis facilè ejectæ, ulcera deterfa feu rubra, oculi vividi, refpiratio liberior prænunciabant fudorem, vel urinas turbidas, craffas, furfurofas, vel anacatharfim copiofam, vel defquamationem univerfalem epidermidis, & falutem. Si horrores revertantur; fi exanthemata fubitò retrocedant, livefcant; fi pulfus parvus, vividus, cutis urens, ficca, refpiratio difficilis, oculi mortui, urinæ pallidæ, limpidæ; fi phrenitis vel carus cum fudore frigido, vifcofo faciei, tunc fingultus, ftrangulatio, facies œdematofa, lucens & unctuofa, obtutus cadaverofus, mors, accedunt. Unica phlebotomia quandoque utilis, fecunda perniciofa femper; cruor in primâ, cruftâ tenaci plumbeâ obductus, infra & in fecundâ phlebotomiâ gelatinofus, viridefcens, vel nigricans, minimè ferofus, molliffimo thrombo diffolutioni proximus. Apertura cadaverum cruorem putrem, diffolutum, fphacelatumque in vifceribus oftendebat. De hac fpecie fcripfit *D. Serane pater in Act. Societ. Monfp.*

Cura vergit ad corrigendam fanguinis putredinem per antifeptica calida, non tamen per falia alkalina. Ordiebar à clyfmate emollienti, raró unicam phlebotomiam adhibui; cathartica leniffima adhibebam, fi forent indicata initio, quod rarum; fæpiùs in declinatione purgabam; initio tamen ubi

naufea

naufea erat, oxymel fcilliticum, vel aliud lene emeticum cynanchica fymptomata mirè fublevabat.

Statim ab his evacuationibus fumebatur potio ex fale abfinthii, vel fale volatili cornu cervi, & fucco limonum in aquâ alexiteriâ, cum pauxillo contrayervæ, myrrhæ; & croci: fi febris paulò major, ex his boli, addito nitro, parabantur; unum alterumve camphoræ granum etiam adultis proderat, fi ftomachus permitteret; fecus julepus camphoratus, vel acetum camphoratum cum fyrupo groffulariæ adhibebatur; fecundâ vel tertiâ die addebatur levis kinkinæ tinctura. His eruptioni & fudori profpiciebatur, in hunc etiam finem levia diaphoretica cum decocto hordei fumebantur. Si fudores fœtidi forent, addebam tincturæ kinkinæ elixirium vitrioli, vel offerebam aquam cum vino, & fucco limonum: os affiduè detergendum decocto ficuum, rofarum, cum myrrhâ & melle, fpiritu vitrioli &c. mucilaginofis: vapor ex decocto fyfimbrii vel cochleariæ, rofarum, chamæmeli, cum myrrhâ & camphorâ in aceto naribus excipiebatur, epipaftica parotidibus admovebantur, vel pone aures; fomenta emollientia.

4. *Cynanche exanthematica*, Collect. Acad. tom. 3 obf. 42. Wincleri; *Angina variolofa* Sydenhami pag. 659, 664; *Angina morbillofa* Sydenh. pag. 144. Morton. de Morbillis.

Cynanche variolofa tunc accedit, cùm variolæ vel fuppuratæ, vel exficcationi proximæ funt, fcilicet circa undecimum ab invafione diem; tunc ob puftulas narium pofticarum, & veli palatini, jufcula deglutienda per nares revertuntur, mucus exficcatus exfcreari non poteft, adeft difficultas refpirandi, anguftia in faucibus, febrifque fecundaria in confluentibus accedit.

Nihil eft convenientius quàm gargarifma ex decocto hordei cum melle rofaceo ope fyringæ in os & nares injicere, ut omnia emolliantur, & liberentur ægri.

Angina verò morbillofa etiam & maximè antè papularum eruptionem accidit cum voce raucâ, tuffi ficcâ, valde importunâ, coryzâ, oculis lachrymofis, refpirandi & deglutiendi difficultate, ob infarctum faucium à materie papularum exituriente. Præftant autem maximè eclegmata & ptifanæ edulcorantes, quæ in rubeolæ curatione laudantur.

De *Cynanche miliari* ante eruptionem paucis agit *D. Allioni in tractatu de morbo miliarium*: ea verò accedente eruptione folet evanefcere. In Cynanche fcarlatina & morbillofa *Ill. Brogiani Prof. Pifanus libr. de Venenis pag. 101* horrorem potûs hydrophobicum obfervavit falvis ægris.

5. *Cynanche trachealis; Cynanche vera* Græcorum & *Cynanche laryngea; Angina canina* Zacuti Lufitani lib. 1 Obf. 88; *Anginæ 1a fpecies* Boerhaave Aph. 801.

Si fola trachea, illæfis aliis, in internâ fuâ membranâ mufculofâ inflammetur, tum oritur ibi tumor, calor, dolor, febris acuta, calida: cæterùm externa figna nulla; vox acuta, clangofa, fibilans; infpiratio acutè dolens, refpiratio parva, frequens, erecta cum fummo molimine; hinc circulatio fanguinis per pulmones difficilis, pulfus mirè & citò vacillans, anguftiæ fum-

mæ, cita mors; eftque hæc una ex iis quæ funeftiffimæ nec externa dant figna; quò verò propius glottidi & epiglottidi malum, eò fanè magis lethale. Cùm verò ipfius laryngis mufculis infidet inflammatio, maximè fi interna fuerit, dolor in elevatione laryngis ad deglutitionem ingens, auctus inter loquendum ac vociferandum, vox acutiffima, ftridula, citiffima cum fummis anguftiis mors; ea varietas eft trachealis omnium peffima.

De hac vide *Dodonæi obferv. c. 18*, *Tulpii libr. 1 cap. 51*, *Greg. Horftium* &c.

6. *Cynanche pharyngea*, *Parafynanche* Græcorum; *Dyfphagia inflammatoria; quarta fpecies anginæ* Boerhaave n°. 804.

Quando fola pharynx inflammatur, figna fpecifica funt infpectis faucibus apparentia, refpiratio fatis commoda, deglutitio dolens, impoffibilis, materies deglutienda per nares rediens; eadem in afperam arteriam pulfa, & tuffim violentam excitans; hinc defectus cibi, potûfque ingerendi, exficcatio & exafperatio omnium humorum in corpore, febris non adeò intenfa, major morbi duratio, ante illatam mortem.

7. *Cynanche thymica* Boneti Sepulchret. obfervat. II. pag. 478.

Ea eft fpecies rara, quæ à thymi inflammatione procedit; à thymo premitur œfophagus & trachea, tumor eft ad imam colli partem juxta fternum, deglutita vomitione rejiciuntur, in faucibus nulla mutatio.

8. *Cynanche hepatica* Guarinonii confil. 161: *Angina falvâ larynge à jecore corrupto ortum ducens* Boneti Sepulchret.: *les Avives* equis.

Qui anginâ ftrangulatus vifus eft, loco laryngis nihil præter naturam inventum eft, fed jecur ipfum putrefactum, adeò ut quafi gleba diffolveretur, nimirum quod abundantia, ex ea putredine, exeuntium halituum & ichorum laryngem fic conftringeret; æger fpatio triginta horarum extinctus eft.

Hic morbus equis eft familiaris, cùm æftuantes in aquam deducti funt; intumefcunt tamen illis glandulæ colli, & plerumque intra biduum intereunt; fed jecur, obfervante *Gliffonio*, in illis reperitur præ putredine omnino diffolutum.

9. *Cynanche à deglutitis; Angina fpuria* Ettmulleri. Vide *Dyfphagiam.*

10. *Cynanche arthritica; Angina arthritica* Mufgrave cap. 13. *Cynanche metaftatica à fcabie, herpete repulfis.* De Meyferey T. 2 n°. 318.

Ea eft fpecies quæ poft arthritidis regularis paroxyfmum, ex eodem æftu febrili, cum articulorum dolore fugaci, aggreditur, facilè in abfceffum definit cum copiofo pure, & vices arthritidis explet, unde æger ab arthritide diutiùs immunis vivit; demùm, repulsâ ejus materie, fupervenit arthritis.

Febris antecedit vehemens, ferè ardens; fequitur faucium dolor, tumor phlegmonodes; deglutiendi, fpirandique difficultas tanta, ut biduo quandoque impoffibile fit quidquam deglutire; faliva affatim emanat, alvus adftricta eft, fanguis in patellâ coriaceus eft.

Cura. Humores è corpore evocandi ope phlebotomiæ, purgationis, gargarifmatum, veficatoriorum, ut in cynanche vulgari; verùm ut è parte af-

fectâ

fectâ revellantur, & in artubus deponantur, enitendum eſt, in quo ab aliarum cura hujus curatio diſcrepat; in quem finem definente morbo ſuadetur uſus pomacei, vini albi aut rhenani, præmiſſâ catharſi; ea enim dolorem articularem accerſunt; articulo priùs dolenti apponitur emplaſtrum ex oxycroceo, cephalico & pice Burgundiacâ, vel telâ ceratâ, vel phœnigmus acer & ſtimulans, imò pediluvium in aquâ fervidâ quantum tolerari poteſt; tumor excitatus panno molli, vel linteo duplicato veſtiatur; cùm verò ille tumor pedis vel genu apparet, reſiduum *cynanches* evaneſcit.

11. *Cynanche mercurialis* Schenckii lib. 6 obſervat.; *Angina ab hydrargyroſi* Aſtrucii de morb. vener. libr. 4 cap. 8.

Accidit aliquando poſt tertiam quartamve inunctionem, ut glandulæ ſalivales, maxillares, parotides, tonſillæ derepentè tumeant, caleant, doleant, lingua tumefiat, foras exeratur, facies, totumque caput turgeſcat, unde deglutitio & reſpiratio difficilis, vox ſuppreſſa vel incondita, & mugitui ſimilis, ſopor, febris acuta, ſalivatio fœtida, copioſa, viſcida, ulcuſcula in ore infra linguam, à lateribus ad genas, ſenſatio quaſi dentium extus protruſorum, gingivarum tumor, rubor, dentium ipſorum vacillatio, lapſus, maximè ſi ope tartari connexi fuere; hæc vel plurima ex hiſce mala à largiori, aut citra ſufficientem balneorum numerum, repetitâ & frequentiori hydrargyroſi ſuperveniunt.

Cura verò exigit ut 1° lintea hydrargyro infecta deponantur, cutis detergatur in balneo tepido, phlebotomiâ impetus ſanguinis compeſcatur, dein catharſi foras educatur hydrargyrum, non neglectis gargariſmatis ex lacte tepido, &c.

12. *Cynanche prunella* Ettmuller. de febr. p. 202, & 207. *die braune* Germanis.

Eſt ſymptoma tritæophyæ ardentis; adeſt ſitis, ardorque ſummus cum linguæ ariditate, & rubore obſcuro, faucium ardore, deglutiendi difficultate, dyſpnœâ.

Convenit mucilago ſeminum pſyllii & cydoniorum, cum aquâ ſempervivi extracta, quæ linguæ ſæpiùs applicetur: item gargariſma ex aquis plantaginis, lactucæ, ſolani, liguſtri, portulacæ, brunellæ, addito ſucco mori, berberidis, citri, lapide prunellæ, aut nitro, &c.

Prunella Paracelſo idem eſt ac *angina.*

13. *Cynanche à dyſenteria* Ettmuller. de anginâ; G. Fabricii Hildani de dyſenteriâ; Lamoniere tract. de fluxu dyſenterico, cap. 5.

Eſt ſpecies quæ dyſenteriæ ſuppreſſæ, male curatæ, ſuccedit, cum gutturis inflammatione, febre, leipotymiâ; hanc oriri putat *Hildanus* ex puſtulis in gutture genitis, quas natura ad labia aliàs emittere conſuevit in convaleſcentibus.

Curatur gargariſmatis ex lacte, ex decocto hordei, litu colli ex oleo liliorum, amygdalarum, fomento ex lanâ ſuccidâ. Vide plura in *Bibliotheca medico-practica Mangeti de anginâ pag. 77.*

14. *Cynanche parotidæa*, vulgò *oreillons* & *ourles* Tiſſot Avis au Peuple §. 116. B.

 Apy-

Apyreta eſt, tumore parotidum, glandularum maxillarium, deglutiendi & os aperiendi difficultate ſtipatur: ea ſpecies diæta tenui, potuque reſolvente in loco calido curatur.

15. *Cynanche purpuro-parotidæa* D. Tiſſot n. 117. A.

Differt à cynanche vulgari tumore parotidum totiusque colli, eruptione petechiali, uſque ad ſextam diem, niſi ſudore uberi eruptio ſuppleretur, pyrexiâ irregulariter exacerbante, exigua deglutiendi difficultate, exulceratione non malignâ tonſillarum; præmiſſis generalibus curabatur per ſudorifica, maximè ope kermes mineralis.

XXI. Carditis; *Inflammatio cordis & pericardii* D. Senac Malad. du cœur chap. VI & VII; Meckel Mémoires de Berlin 1756; *Synochus cardiaca*, De Meyſerey T. 2 n. 230; *Inflammation du cœur.*

Character obſcurus anceps deducitur a dolore ſub ſterno, palpitatione, frequentibus animi deliquiis, pulſûs inæqualitate & frequentiâ, quandoque etiam febre acutâ, ſed poſt aliquot dies accedente, cum pulſu duro & frequenti. Dolores punctorii, anxietates continuæ in regione cordis, videntur aſſidua ſymptomata.

1. *Carditis ſpontanea;* vide tres obſervat. D. Meckel & D. Senac cap. 7, ubi numeroſæ hujus morbi hiſtoriæ.

In Carditide Epidemica *Clar. Trecourt Journ. de Med. Dec. 1755* memorat ſigna ſequentia; 1° ſymptomata peripneumoniæ, ſed violentiora; 2° dyſpnœam extremam, cum longo intervallo inter exſpirationem & ſequentem inſpirationem; 3° ſitim clamoſam; 4° horrorem potûs, ita ut ab aquæ adſpectu fremerent & convellerentur ægri; 5° dolorem in regione cordis quo pectus tanquam clavo confoſſum videretur; his adde nauſeam continuam, palpitationem, pulſum depreſſum, oculos lachrymoſos, triſtes, linguam aridam, nigram, ſanguinem pleuriticum, corio flavo denſo obductum; minus ſanis erant ſimiles; ægritudo contagioſa quæ ſeptimanâ terminabatur. Sectis cadaveribus plurimis cordis ſubſtantia omnibus ulcerata; plurimis concretiones polypoſæ, pericardium cordi accretum.

Curatio. Phlebotomiæ alternis horis repetebantur ad 4 vel 5 vices; mox purgabantur ægri ex decocto caſſiæ cum tartaro ſtibiato; hæc primâ die adhibita proſperè ſuccedebant; ad alteram dimiſſa inutilia erant; morbo ad quintam vel ſextam diem protracto, ſpes erat vitæ ſervandæ. Apozemata diluentia, pulvis temperans cum pauxillo camphoræ, ptiſana nitrata, catharſis iterata alternis ferè diebus plurimos ſervavere; viginti tamen obiere. Hactenus *Clar. Trecourt.*

Adoleſcens dolores acutiſſimos pungentes in cordis regione, cum anxietatibus & anguſtiis, patiebatur, unde à ſolitis muniis abſtrahebatur, ſextâ die febris cum pulſu frequenti & duro invaſit; repetitis phlebotomiis morbus decimâ quartâ die remiſit, ſed anxietates & dolores punctorii recrudeſcentes ægrum 20ª die abſtulerunt.

Apertura cadaveris. Cordis ſuperficies integra pure obvoluta, cruſtâ pingui

gui vel purulentâ tegente tunicam ejus erofam; pericardium rubrum, vafis turgidis cinctum; textus carnofus cordis, pallidus, mollis.

Plurimas obfervationes cordis quoad corpus, auriculas, bafim, apicem, pericardium, &c, inflammati & fuppurati, videfis *loco citato*. Sed incerta diagnofis, prognofis & therapeia nulla efficax.

2. *Carditis traumatica* D. Senac, *Bleffures du cœur*, chap. VI.

Locus vulneris, inftrumenti directio, vulneris altitudo cum fignis aliunde obfcuriffimis eam indicant, fcilicet dolor, anxietas, febris alterâ, vel tertiâ die fuperveniens; fæpiùs animi deliquia, pulfus parvus & inæqualis, fudores frigidi, anxietates fine febre acuta & fine palpitatione. Vide *Syncopes* & *orthopnœas traumaticas*.

Eventus utplurimum lethalis; intra aliquot dies cum hæmorrhagiâ largâ mors accedit.

In carditide & gaftritide febris quoad calorem & pulfûs vim exigua, rara, vel nulla, quoad eventum & fymptomata funefta, ad typhum vulgò febrem malignam accedit, unde ad hanc claffem vix pertinent hi morbi.

Inflammatio oculorum pertinet ad *ophthalmiam*, aurium ad *otalgiam*, mammæ ad *maftalgiam*, vel ad *fynocham lacteam*.

XXII. PERIPNEUMONIA; *Pulmonaria* quibufdam; *Pulmonia pneumonia* Alpini Medic. Method. Lib. 7; *Pulmonia* & *Peripleumonia* Caftelli Lex.; *Pleuroperipneumonia* Boneti Merc. Comp.; *Pneumo-pleuritis* Dolæi Encycl.; *Péripneumonie.*

Eft phlegmafia, horum fymptomatum concurfu ftipata, fcilicet pyrexiâ acutâ, dyfpnœâ gravi, gravativo pectoris dolore, tuffi moleftâ, & expectoratione cruentâ, cum pulfu molli.

Principium morbificum eft infarctus vaforum fanguiferorum pulmonis, quem natura ope febris, tuffis, dyfpnœæ refolvere, vel in fuppuratum ducere nititur, irritata à fenfatione confusâ obicis tum circulationi, tum refpirationi oppofiti.

In afthmate datur tantùm obex refpirationi oppofitus, unde nulla febris; in peripneumoniâ obftat etiam infarctus circulationi per pulmones, unde refiftentiam perfentit cor. Hinc vehementer infurgit ad eam tritu, calore, vi trufivâ auctis fuperandam, quò pertinet etiam fanguinis expectoratio farcinæ partem auferens.

In peripneumoniâ & pleuritide fanguineis feu puris febris eft fynocha, id eft, continua hebdomadaria; in impuris, putridis, malignis, febris eft fynochus aut tritæophya duplex, aut amphimerina ad duas feptimanas extendi folita.

1. *Peripneumonia pura*; *Peripneumonia vera* Auctorum, Huxham lib. 1 pag. 66. *Pneumonitis* Mich. Bourgard differt. 1754. *la vraie Péripneumonie.*

Peripneumonia eft quæ, fine faburrâ putri aut malignâ, à plethorâ tantùm commotâ & infarctu fubitaneo pulmonis ortum ducit; febris eft continua,

tinua, fynocha, non remittens; lingua anhelitûs, fœtoris expers; nulla náufea; calor intenfus, rubedo faciei magna; pulfus velox, plenus, mollis, undofus, quandoque inæqualis, eâ inæqualitate quæ pulfui pectorali propria eft, fcilicet reduplicata; fputa funt vel cruenta, vel rubiginofa, in declinatione alba, vifcida.

Curatur ut pleuritis fanguinea, flammofa, phlebotomiis, apud adultos quandoque decies repetitis, primâ die, quartâ quâque horâ, ad femilibram circiter, interpofitis jufculis tenuibus & potu diluente, ut decocto hordei cum glycyrrhizâ, vel quod ufitatius, decocto foliorum cichorii, item fucco borraginis depurato ad uncias tres in jufculorum intervallis; fed fuccus borraginis paulò magis, quàm par eft, tuffim excitat initio morbi & apud biliofos; fatius eft fæpè in infufo capillorum veneris aliquot borraginis folia decoquere, nifi tertio vel quarto die fudor proritandus fit, in quo cafu fuccus borraginis purus, calidus, ad uncias quatuor cum theriacâ, antimonio diaphoretico, fanguine hirci, fimilibufve propinetur.

2. *Peripneumonia putrida* Thefis Parifienf. 1752. *Péripneumonie fymptomatique.*

Eft ea quæ fovetur à febre putridâ amphimerinâ vel tritæophyâ, feu à cacochyliâ putri primarum viarum in fanguinem tranfmiffâ, quæ cognofcitur ex oris fœtore, linguæ forditie, febris exacerbatione, naufeâ, pondere ventriculi, cardialgiâ, fyncope invafionem morbi quandoque notante, vomitione biliofâ; ortum ducit à frigore, horrore, quem fequitur deinceps primâ, vel fecundâ die tuffis, dolor pectoris fæpè fimul in latere pungitivus, in fterno gravativus, ceu pleuro-peripneumonia, aut pleuripneumonia Schroëderi.

In eâ fpecie minor fanguinis quantitas extrahenda venit, & in primâ remiffione lene catharticum eft præfcribendum, ut mannæ unciæ duæ diffolutæ in cyatho infufionis florum malvæ & violarum, ubi quandoque tartari ftibiati granum vel fyrupi Glauberiani guttæ quatuor adduntur ad accelerandam catharfim; iterum ad phlebotomias revertimur, & eodem modo curamus ac pleuritidem.

3. *Peripneumonia ardens* Brunsfelfii; *Peripneumonia biliofa* Forefti lib. 16 obf. 46 pag. 71; *Peripneumonitis* Mich. Bourgard.

Cognofcitur ex tritæophyæ typo, fimul cum fiti multâ, ardore thoracis, ægri temperamento ficco, biliofo; ex prægreffis exercitiis immodicis, potu fpirituofo vel fermentato, iracundiâ prægreffâ, oris amarore, linguæ flavedine, aut nigredine, & ficcitate, fputo & urinâ citrinis, pulfu celeri, calore acri, ficco.

Ea varietas exigit phlebotomias repetitas, ptifanas demulcentes & refrigerantes ex floribus malvæ, decocto hordei cum liquiritiâ, feminibus frigidis; catharfes lenes in remiffione ex decocto caffiæ cum mannâ in infufo florum violarum, feminum lini; noctu fyrupum de nymphæa, imò de papavere albo parcâ dofi, quæ anacatharfim non fupprimat; cætera ut in

primâ

primâ fpecie; folvitur autem hic morbus fudoribus qui fuo tempore juvandi: vidi in hac fpecie phlebotomiam octodecies celebratam & feliciter.

4. *Peripneumonia maligna; Peripneumonia peftilens* Schenckii obf. lib. 6 pag. 855; *Peripneumonia eryfipelatofa* Schenckii Schol. ad obf. 46; *Febris crimodes* Forefti obf. 37 lib. 1 Schol.

Peripneumonia peftilens Europam ita devaftavit anno 1348, ut vix decima hominum pars fuperfuerit, fi credamus *Gallo* & *Schenckio:* ea intra tres vel quatuor dies trucidabat:

> Quartâ luce frequens fato perdebat acerbo,
> Infecit Latinum atque Europâ fæviit omni.
>
> Fracaftor. *de Syphilide.*

Aderat tuffis, fumma refpirandi difficultas, ut ægri federe cogerentur, fputum cruentum, fuperveniebant exanthemata, abfceffus externi, &c.

Curatur ut pleuritis maligna, verminofa, peftilens.

5. *Peripneumonia typhodes*, Deplaigne Journ. de Med. Septembre 1757; *Epidemia annua apud milites à Valenciennes; Pleuro-péripneumonie bilieufe & putride.*

Character. Oppreffio pectoris, dolor pungitivus, aut gravativus, afthenia magna, pulfus parvus, debilis, depreffus, fæpè concentratus, utplurimum vix frequens (fine febre, ut ait Auctor), dyfpnœa, refpiratio intercifa, tuffis violenta, ficca, fputa per vim extracta, vifcida, tenacia, fubflava; fuccedunt naufeæ, vomitio biliofa, lingua craffa, faburrâ albefcente onufta, cephalalgia levis, quâ crefcente æger delirat obfcurè, pari paffu ac pectoris infarctus augetur. In cadaveribus omnibus fuppuratio pulmonis, alteruter hujus lobus infarctus, vel ambo fuppurati; thorax fæpe vel pure, vel fero gelatinofo plenus, fimilia ramenta gelatinofa in abdomine vifcera obducunt: quandoque idem pus vel ferum in pericardio; adhærentia plevræ dolenti lateri; non rarò polypofæ concretiones in corde, quas refpiratio impedita & crebra defignabat; cætera fana, nifi hepar folito majus & decolor.

Cura. Poft unam vel alteram phlebotomiam, emeticum præfcribito, imò fi pulfus parvus, minimèque frequens, ab emeticâ & cardiacâ potione inchoandum: deinde vel phlebotomia, vel catharfis ex minorativis & tartari ftibiati granis paucis. Statim à primis evacuationibus emplaftrum veficatorium lateri dolenti applicetur; intra horas quindecim omnia fymptomata mitefcunt; febris minuitur, expectoratio reftituitur, diaphorefis accedit, nihil in urinis mutatur; antifeptica energetica minimè in hoc morbo pertimefcenda; itaque quartâ quâvis horâ fumatur bolus ex radice contrayervæ, camphorâ & nitro, vel alter bechicus & diaphoreticus, prout cafus exegerit. Oxymel fcilliticum, fyrupus de althæâ cum aquâ fcabiofæ, imperatoriæ, vel fcordii, & pauxillum olei amygdalarum tuffim fedant. Felix eventus ex diaphorefi & anacatharfi exfpectandus, adeoque

prout indicatæ fuerint, in intervallis præfcribuntur cathartica minorativa; clyfmata, ptifanæ nitratæ vel bechicæ, cardiaca & diaphoretica; & fi delirium, vel cephalalgia urgeant, fectio jugularis optimè fuccedit.

6. *Peripneumonia catarrhalis*; vide Amati Cent. VII cur. 79. *Peripneumonia à capitis deftillatione; Peripneumonia pituitofa* Forefti; *Peripneumonia tuffi epidemicæ fuccedens* Sydenham Sect. V Cap. 5. 1, & 2; *Peripneumonia notha*, ejusdem Sect. VI Cap. 4; Boerhaave Aphor. 867: *Fluxion fur la poitrine.*

Eft fpecies hieme exeunte frequentior, quæ à tuffi catarrhali orditur cum frigore & incalefcentiâ alternis repetente, doloribus totius pectoris, & raucedine; æger vertiginofus eft; caput inter tuffiendum diffilire videtur ægrotanti; tuffis tamen conftans non eft; potulenta omnia æger vomitu rejicit; fenes, frigidos, pituitofos præfertim aggreditur hic morbus, cum febre quidem manifeftâ, unde ab afthmate differt, fed leni tamen, præfertim apud habitiores, ita ut longè minor fit quàm in vera peripneumoniâ; de cætero fanguis pleuriticorum eft æmulus quoad corium.

In hac fpecie paucæ phlebotomiæ, catharfes verò plures requiruntur; fic *Sydenham* primâ die fanguinis miffionem unam præfcribit, alterâ die purgat ex caffiâ, mannâ, fyrupo rofarum folutivo in infufo foliorum fennæ cum ficubus & glycyrrhizâ; poftridiè iterat phlebotomiam; interjecto uno die catharfim repetit, & fic deinceps ufquequò æger convaluerit; diebus verò à catharfi vacuis, bechicis, oleofifque utitur; ptifana eft decoctum hordei cum glycyrrhizâ, æger cremoribus vefcitur. Vapore exhalantis aceti Ill. Gefnerum peripneumonia affectum convaluiffe vidit *Ill. Hallerus* Severini & Boerhaave confilium fecutus.

Si cynanche evanefcente fuperveniat pectoris oppreffio, fumma anxietas, perpetua orthopnœa & fuffocatio quafi tufficulofa, hæc peripneumonia lethalis eft.

Curam Sydenhamianam *cap. 5 fect. 5* videfis.

7. *Peripneumonia arthritica* Mufgrave cap. 11 hiftor. 5, Sydenham proceff. integri pag. 710.

Eft ea quæ à materiæ arthriticæ metaftafi in pulmones debetur, liberatis artubus à dolore & tumore.

Sydenham hanc tractat, ut peripneumoniam abfolutam feu puram, venæ fectione fcilicet repetitâ, diætâ, remediis refrigerantibus, incraffantibus: purgandus eft infuper æger inter venæ fectiones potionibus lenientibus; fudoris autem provocatio obeft.

Verùm *Mufgravius* contendit à *Sydenham* in hoc recedendum effe, & per fudorifica etiam materiem arthriticam effe ad artus mittendam.

8. *Peripneumonia Phthificorum* Morton. Phthifiol. cap. 4 pag. 41.

Eft febris peripneumonica identidem phthificis confirmatis fuperveniens à novâ tuberculorum inflammatione; quoties fcilicet à percepto frigore, liberali vini potu, nimiis exercitiis, fimilibufve de caufis ifta febris exfurgit, difficilis evadit refpiratio, expectoratio fupprimitur, tuffis tamen urget,

urget, non raro cum dolore lateris; sæpiùs oppressio pectoris accedit, cum aliquot striis sanguinis & puris in sputis; sitis, jactatio, vigiliæ, intensus & continuus calor; unde æger lecto affigitur, & quandoque è medio tollitur.

Febris ista peripneumonica tractanda est ut cæteræ peripneumoniæ, habito respectu virium quæ exiles sunt in phthisicis; tenuissima sit diæta ex jusculis vel cremoribus; medicamenta bechica expectorationem cientia, ut decoctum ficuum, passularum, syrupus capillorum veneris, violaceus, sperma ceti cum saccharo tritum; adde linimenta anodyna, &, si urgeant symptomata, aliquot sanguinis unciæ è brachio extrahendæ, cruor extractus erit sero multo circumdatus, cum thrombo tamen coriaceo supernè concavo, subluteo, duriusculo: *Mortonus* copiosam vult phlebotomiam, ligatura verò venæ tusæ sit arcta, ne cruor elabatur, quod phthisicis familiare est, & inde sublatum etiam intra Chirurgi manus vidi nobilem virum phthisicum, qui amissâ vix semilibrâ cruoris sensim exstillantis, nullâ arte à morte eripi potuit; sedatâ febre antequam diætæ lacteæ restituatur æger, lenis catharsis adhibenda demùm erit.

9. *Peripneumonia exanthematica; Peripneumonia à variola* Morton de Variol. cap. 7 p. 64, Sydenham pag. 122; *Peripneumonia à rubeola* seu *post morbillos* Sydenham Sect. IV cap. 5; *Peripneumonia à miliari* Allioni de morbo miliarium pag. 107, 53.

Ea est species quæ à viru morbi cujusdam exanthematici vel repressi, vel non liberè ad cutim irruentis dependet.

In miliari peripneumoniâ pulsus celer, urina decolor, metus & tristitia sine causâ, gastrodynia cum suspiriis; tinnitus aurium, inquietudines, motus subitanei involuntarii, stupor pungitivè dolens in digitis, somnus spectris interruptus, sudores acidi assidui cum pulsu contracto, tunc accedunt symptomata peripneumonica, laterum dolores mobiles & fugaces, sputum ex parte vel ex toto cruentum vel flavum, dein sudores profusi, & dolore imminuto exanthemata miliaria erumpunt; urinæ, urgente lateris dolore, rubræ sunt, instante eruptione aqueæ evadunt; quandoque delirium supervenit peripneumoniæ, pustulis exortis, sedandum.

Si tertio, quartove die sputa biliosa vel fuliginosa ad quintam diem perseverent cito cum delirio, catarrho suffocativo accedente, pulsu reddito inæquali, intermittente, brevi pereunt eâdem ferè die, omnis doloris expertes; hæc peripneumonia in suppuratum non abit, erysipelatosa est; nisi blandè resolvatur, sphacelum promptè inducit. Timenda est præmatura ante sextum diem miliaris eruptio.

In hac peripneumoniâ & pleuritide miliari citò & liberaliter mittendus est sanguis & attenuandus; diluentia & emollientia requiruntur; mitioribus acidis venenum est corrigendum, præsertim rob sambuci: antiphlogistica etiam indicantur, ut nitrum, taraxacum, cichorii, sonchi succus; si immineat sphacelus pulmonis, adhibeantur flores papaveris rhœados, sambuci, camphora cum nitro, oxymel.

In peripneumoniâ quæ morbillos excipit, quæ plures jugulat quàm ipsa va-

variola, potiffimum præfidium eft phlebotomia.

Quoad variolofam, quæ undecimâ die, cùm exficcatur facies in confluentibus, fupervenit, vide *Freind de febre fecundariâ.*

10. *Peripneumonia hydrophobica*, Journal Encyclopédique tom. 1. 3.

11. *Peripneumonia gaftrica* D. Barthès Prælection. Monfpel. An gaftritis fterno-coftalis ?

Eft ea peripneumoniæ ficcæ fpecies, quæ fub gaftritidis perfonâ ludit, & fecto cadavere, fanus ftomachus, pulmo inflammatus, vel purulentus repertus eft.

Dolor acutus, infra cartilaginem xiphoideam, regione ventriculi circumfcriptus, hypochondria dolentia & tenfa, inanis tuffis, fanguis pluries è venâ extractus, floridus; fecto cadavere, nullum vitium in ftomacho, hepar mole adauctum, inteftina gracilia, livida, pulmones contracti, magnis abfceffibus & tuberculis fuppuratis farcti, in fero natantes, veficæ urinariæ parietes pollicem craffi; ante hunc morbum æger febre lentâ laborabat & dolore fpinæ dorfalis.

12. *Peripneumonia rachialgica* D. Doazam D. M. Monfpel.

Eft fpecies quæ ab eodem principio dependet quo colica metallica, quæque fine phlebotomiâ, præmiffis decoctis lignorum fudorificorum, curatur emeticis duplâ dofi affumptis & catharticis, uti curari folet in Nofocomio Charitatis Parifienfis ipfa Rachialgia metallica.

XXIII. HEPATITIS Galeni I Epid. Comm. 3; *Febris icteriodes* Galeni Ifagoge 146; *Febris typhodes* Forefti libr. I Obf. 39; *Inflammatio hepatis* Sennerti lib. 3 Sect. 1; *Inflammation du foye; la Piéce. Ægri Hepatici* Caftelli Lex.

Phlegmafia eft acuta, cujus præcipua fymptomata funt tenfio dolorifica hypochondrii dextri fub coftis fpuriis, cum fenfu ardoris, gravitatis, dyfpnœâ, tuffi ficcâ, faciei colore flavefcente, fiti, anorexiâ, & fæpiùs fingultu & vomitu.

Definitur à *Galeno* phlegmone hepatis; verùm rectiùs definiuntur morbi à fymptomatis, quàm à fede latente. In fcholis definitur per tumorem hypochondrii dextri, calore magno & febre continuâ ftipatum, cui utplurimum fingultus & vomitus adjunguntur. Sed cùm pars hepatis poftica, imò intima, tantùm inflammatur, tenfio ad fummum, minimè verò ignoti voluminis augmentum feu tumor, dijudicari poteft.

Sæpiùs erramus in hepatitide dignofcendâ; verùm hæc præcipua figna funt; 1° gravitas in dextro hypochondrio ab hepatis diftenfione oriunda; unde difficilis in alterutrum latus devolutio ac decubitus; 2° dolor vel gravativus vel tenfivus circa coftas fpurias pleuritidem mentiens, imò ad jugulum extenfus, deorfum tracto mediaftino; 3° febris amphimerina vel noctu ingravefcens cum pulfu duro, fi extima hepatis membrana inflammetur,

tur, secùs minor febris, pulsusque minùs tensus; 4° dyspnœa cum tussi sæpiùs siccâ.

Cætera symptomata speciebus diversis tantùm propria sunt, ut tussis sicca, pulsus durus, inæqualis, cibi fastidium, sitis intensa, lingua rubra, dein nigrescens, auriginosus color, urina rubra, flammea, alvi adstrictio, &c: obscurissima hujus generis specierum diagnosis, ut patebit *Boneti Sepulchretum* perlegenti, cùm ex iis appareat Hepatitidis symptomata sine ullo hepatis vitio reperta fuisse, & reciprocè pleuritidis phænomena ab hepatis inflammatione orta; unde satius est genera morborum à phænomenorum concursu quàm à sede determinare.

1. *Hepatitis erysipelatosa*; vide Amati Lusitani centur. 1 curat. 28 pag. 169; *Hepatitis à bile* Jonstoni id. univ. medic. *Biliosa*, Bontii de Med. Indor.

Mulier quadragenariâ major acutâ febri affligebatur, siti intensissimâ cum linguæ ariditate & nigredine cruciabatur, stomachi subversionem maximam absque vomitu patiebatur, & circa jecinoris regionem querebatur; totam noctem insomnem transigebat, cibum non gustabat, sed avidissime gelidam bibebat; cùm supra jecur manum admoverem, magnam inibi percipiebam caliditatem, & ægrotans dolorem, de quo potissimùm conquerebatur; nullus tamen ibi erat tumor aut inflatio aliqua.

Erysipelas jecoris his signis denotari contendit *Amatus*, & meritò, cùm fuerit ejus inflammatio sine sensibili voluminis augmento; partem verò hepatis, quæ ventriculo contigua est, magis affici crediderim ex defectu tussis, dyspnœæ seu affectionum pectoris & præsertim ob affectionem ventriculi, ut docet experientia; ergo inflammata erat potissimum pars hepatis concava.

Curatio Amati. Phlebotomia pro alterâ vice instituta est, emulsionem ex aquâ cichorii extractam syrupo de cichorio & nymphææ edulcoratam addidit, conservam de acetositate citri identidem gustandam permisit, nec non ptisanam ex aquis cichorii, endiviæ, acetosæ, portulacæ cum syrupo de acetositate citri & violarum, succoque granatorum acidorum propinavit; fovit regionem hepatis linteo intincto in succo lactucæ, endiviæ & pauco aceti rosati; tempora, nares, frontem inungi jussit ex unguento populeo; pro cibo fuit emulsio, cui deinde addidit jus pulli cùm semine citri, acetosæ & berberidis, nec non decoctum hordei tamarindatum; supervenit autem quinto die sudor criticus & ægra convaluit.

2. *Hepatitis pleuritica*; *Suspirium irruptum* Pauli Æginetæ; vide Amati Cent. IV Cur. 1; Durant Journ. de Med. May 1757 p. 377.

Est ea species quæ ab inflammatâ parte gibbâ hepatis procedit, quæque dignoscitur ex eo quòd præter dolorem & tumorem hypochondrii tactu exasperatum, adest tussis & dyspnœa, non tamen ita graves; sicut nec ipsa febris ità vehemens ac in vera pleuritide, pro quâ tamen non rarò habetur in praxi; exempla prostant à *Galeno* quæ videre est apud *Zacutum Lusitanum lib.* 2 *Med. princip. histor.* 101, & *in loco citato*; præter-

ea aderat ſputum cruentum. Diſtinguitur tamen à pleuritide dextri lateris imam partem afficiente dolore punctorio mitiori, quandoque nullo, tum exſpiratione facili, quæ in pleuritide eſt difficilis, uti & inſpiratio, nec non tuſſi ſæpiùs aridâ & mitiori.

Diſtinguitur à colicâ & ab hepatalgiâ per febrem acutam, tuſſim & dyſpnœam, morbique totius acutiem.

Urinæ in hac ſpecie dicuntur aquoſæ, non flavæ. Utut genæ rubeant in vigore morbi, cutis flaveſcit non raró.

3. *Hepatitis muſcularis* Ettmuller. de inflammat. hepatis pag. 291. Bonet. Sepulchr. Obſ. 29.

Muſculorum abdominis inflammationi debetur hæc ſpecies, & inde compreſſo, quandoque etiam ab eadem causâ concuſſo hepati; certum porrò eſt pluries erraſſe Medicos qui hunc morbum hepatis inflammationi tribuerunt, ut patet ex *Valleriolæ libr. 4 obſerv. 5, Bartholini centur. 2 epiſtola 45.*

Dignoſcitur contactu cutis, pulſatione tumoris, ejus circumſcriptione, quandoque ultra hepatis limites & ſupra coſtas extenſi, abſentiâ tuſſis, dyſpnœæ, vomitionis, ſingultûs. Similem morbum à gravi hujus partis contuſione ortum pro hepatitide habitum cum cadaveris aperturâ *vide* apud *Boneti Sepulchret. Tom. 2 pag. 311 obſ. 29*: abſceſſus erat pugni magnitudine.

4. *Hepatitis cyſtica; vide* Boneti Sepulchret. obſervat. 10, Tom. 2 pag. 303.

Eſt ſpecies quæ veram hepatitidem referebat, in quâ ita contuſa fuerat cyſtis fellea, ut rupturam pateretur, quod citra gravem hujus dolorem & phlogoſim fieri non potuit; bilis effuſa fuit; æger intra quatriduum obiit; ex ſimplici vulnere cyſtidis hujus exſurgit tympanitis obſervante *Alex. Stwart in Philoſoph. Tranſact.* Sed ex gravi projectione corporis contra ſcamnum, puer, de quo hìc agitur, debuit inflammationem ſimul cum rupturâ cyſtidis experiri.

5. *Hepatitis obſcura* Jonſtoni Idea univ. medic. *Spuria* Bartholin. obſ. 73.

Eſt ea quæ à tuberculis, furunculisve hepatis pendet, vel ab ulcere, vomicâ fovetur, vel à calculis tum cyſtidis felleæ, tum hepatis excitatur, ſed ita exiguis ſtipata ſymptomatis, ut pyrexia ſit vel nulla, vel fugax, vel lenta, ſeu hectica; vel ſi febris adſit, dolor exiguus ſit, renitentiave aut tumor deficiant, vel ab hepatis inflatione, duritie pendeant; vel demùm tantummodo ſit phlogoſis hepatis, quam intemperiei calidæ nomine Veteres deſignant; ea verò ſpecies inter hepatitidem & hepatalgiam ulceroſam, ſcirrhoſam, &c, ambigit; haſque varietates diſtinguere in vivis valde arduum eſt.

6. *Hepatitis ſuppurans; Febris typhodes* Foreſti obſ. 37 libr. 1. Durand Journ. de Med. Mai 1757 pag. 377 inciſione ſanata.

Eſt morbus ſecundarius, hepatitidem veram ſubſequens, ab hepatitide ex-

quis

quifitâ diftinctus, ex eo quod veluti ejus recidiva fit, & in longum tempus protrahatur, atque in purulentiam hepar abeat cum febre initio acutâ; nam cùm fuppuratio inftituitur, febris intenfior videtur, noctu exacerbatur, & facto pure hectica evadit; interea tumor hypochondrii major, mollior, dolor conftans, fitis urget, lingua ficca & afpera eft, æger macie notabili in dies crefcente abfumitur cum calore acri; tum vel fupervenit hepatirrhœa, vel rupto introrfum abfceffu afcites purulentus, vel extrorfum à Chirurgo abfceffus aperitur, & fi pus album, laudabile effluat, fpes eft fanationis; fi amurcofum, biliofum, immedicabile malum eft. Vide etiam *Morand Mem. de l'Acad. de Chir. T. 2.*

XXIV. SPLENITIS. *Lienis inflammatio* Sennert. libr. 8 part. 4 cap. 5. *Splenitis* Felic. Plateri; *Dolor hypochondrii finiftri qui fplenitis* Plateri. *Inflammation de la Rate.*

Eft phlegmafia, cujus præcipua fymptomata funt tumor in hypochondrio finiftro, lienis molem & figuram referens aut locum occupans, cum renitentiâ, dolore tactum non tolerante, calore, & pyrexiâ utplurimum remittente.

Diftinguitur à nephritide finiftri renis, quod tumor in fplenitide magis extrorfum protuberet, quod altiorem locum obfideat, quod pulfatili dolore ftipetur, quod hominem medium quafi cingat, dolore obfcuriore notetur; pyrexia præterea eft quarto quoque die utplurimum exacerbans, pedes & genua rubent, nares & aures quandoque pallefcunt; adde refpirandi difficultatem, & abfentiam fymptomatum nephriticorum, ut dyfuriæ, retractionis teftis, &c.

1. *Splenitis phlegmonodea.*

Cognofcitur ex tumore lienis, utplurimùm, locum, figuram retinente; dolore, calore, & pulfatione ejufdem, cum febre acutâ, cibi faftidio, fiti, decubitu fupra latus finiftrum difficili.

Curatur eodem modo ac hepatitis; de quibus confulatur *Riverius*; verùm ita rarus eft hic affectus ut præter *Foreftum* qui bis hunc fe obfervaffe refert, nec defcribit, neminem noverim, qui ejus exiftentiam teftetur.

XXV. NEPHRITIS, *Renum inflammatio* Sennerti libr. 3 part. 7 fect. 1 cap. 8. *Phlegmone renum* Profp. Alpini. *Nephritis* Helmontii. *Inflammation des Reins, Nephretique.* Ægri *Nephritici.*

Eft phlegmafia acuta dolore lumbari è regione renis, urinæ ardore, mictione frequenti & pyrexiâ ftipata, quandoque etiam vomitione, cruris ftupore, &c.

Differt à lumbagine inflammatoriâ quod æger antrorsùm flexus erigat truncum fine notabili dolore, in lumbagine cum atroci; quod in nephritide fit

fit dolor ureterum iter fequens, dyfuria, urina, quoad colorem valdè mutata, non verò in lumbagine: In nephralgia nulla pyrexia eft, unde à nephritide difcrepat.

Differt ab enteritide quod dolor raro ad exteriora referatur, in enteritide & fplenitide fæpe ad anteriora, feu ad abdomen; à colica per febrem acutam & dolorem in rene fixum, & viarum utrinariarum affectus, excepto quod in colicâ etiam ifchuria accedit.

1. *Nephritis vera.*

Eft ea quæ à febre ortum ducit, non verò in quâ febris dolori fupervenit, ob calculum commotum; in verâ fcilicet non adfunt cruris ftupor, teftifque retractio, quæ adfunt in calculosâ; de cætero febris nunc vehemens & ardens, nunc mediocris cum pulfu parum duro; renum aut renis alterutrius dolor gravativus, diftendens, aut pungitivus, qui refpondet infra tertiam coftam ab imâ numerando, & tres tranfverfos digitos à fpina dorfali; accedit fitis, anxietas, perviligium, naufea, & vomitio; rejiciuntur ftatim contenta in ftomacho, dein bilis; utrum rejiciantur materies urinam redolentes valdè dubito, nec experimentum in cane captum ligatis vafis renalibus hoc mihi unquam oftendit; alvus eft conftipata, urina flammea, ardens, quandoque cruenta, in vigore morbi quandoque fuppreffa.

Curatur repetitis phlebotomiis, ptifanâ leniente ex infufo florum malvæ, violæ, radicum althææ; vefpere emulfiones narcoticæ, imò ad dolorem fedandum laudanum folidum interdiù præfcribentur; clyfmata ex caffiâ & foliorum malvæ decocto injicientur addito oleo, vel æger ex decocto caffiæ purgatus balneum ingredietur tepidum; purgatio autem parari poteft ex unciis duabus pulpæ caffiæ, florum malvæ & violarum, pug. 1. bulliant in feri lactis vel aquæ pulli librâ unâ; fiat potio pro duabus dofibus.

Vix poteft autem purgari, nifi repetitis ter vel quater in die phlebotomiis dolor fublevatus fuerit; balneum verò iterabitur; imò fi nulla fit fufpicio faburræ in primis viis, tempeftafque fit calida, ante balneandum eft, quàm ad catharfim devenias. Si verò febris faburram primarum viarum pro principio aut fomite habeat, ut fi lingua fit fordida, fapor pravus in ore, morbus ab horrore inceperit, vix balnea in morbo conveniunt etiam poft catharfim; è contrà verò fi ab equitatione, itineratione, calore fummo, vigiliis, liquoribus ardentibus ortum duxit, fine fignis faburræ, in biliofo, æftivo tempore phlebotomiæ & balnea funt fumma præfidia.

2. *Nephritis calculofa* Carol. Pifon. de morbis à colluvie ferosâ.

Dignofcitur à nephritide verâ; 1° dolore acutiori à calculo per exercitium, iter in rhedâ, commoto, pertinacius revertente, in intervallis gravativo; 2° urinâ cruentâ, quandoque arenulofâ, mucofâ; 3° ftupore cruris ejufdem lateris; 4° teftis retractione, dolore etiam ureteris ductum fequente; 5° naufeâ & vomitione.

Principium morbificum eft calculus veficæ, vel lapillus craffior commotus, è fede affuetâ dimotus & premens, vellicans renem, vel ureterem, ubi concurrit plethora, hæmorrhoidum fuppreffio, arthriticæ materiæ metafta-

taſtaſis ad renes, error in diætâ, gymnaſticâve admiſſus, uſus diureticorum præſertim calidorum.

Curatur in paroxyſmo eodem modo ac vera nephritis, eo diſcrimine quod paucioribus phlebotomiis opus ſit; aſt balneatio etiam bis in die repetita antea neceſſaria ſit quàm æger fuerit purgatus, cùm ſaburra primarum viarum incuſanda non eſt, ſed calculi commotio; ptiſanæ lenientes ex ſeminibus lini, floribus malvæ; oleum amygdalarum dulcium, potus nitrati, emulſiones & narcotica, nec non clyſmata ex aquâ fontanâ conveniunt. Si exiguas arenulas rubras æger mingere conſueverit, quod ſenibus nephralgicis eſt familiare, nec grandiores calculos ſuſpicemur, tunc leniſſima diuretica, imò lithontriptica levia, præſcribi poſſunt ſub ſpe ejiciendæ arenulæ; ſi verò majorem calculum reni impactum ſuſpicemur, ab omni diuretico abſtinendum eſt.

Ad pellendas arenulas valent ptiſanæ ex ſucco limonum cum paucis parietariæ foliis infuſis, julapia ex decocto foliorum parietariæ, oleo amygdalarum & laudano, infuſa foliorum herniariæ, decoctum corticis radicum calcitrapæ, fructuum cynorrhodonis &c.

Quomodo nephritis differat ab pſoadis phlegmone vide in *lumbagine pſoadicâ*.

Si Nephritis renem dextrum afficiat, non rarò dolor magis deorſum & ad anteriora refertur, quaſi circa cœcum.

3. *Nephritis arthritica* Frid. Hoffmanni T. 3. De Meyſerey tom. 2 n. 374.

Eſt varietas calculoſæ, in qua per ſinapiſmos & lavipedia calida materies morbifica ad pedes eſt revocanda, non neglectis generalibus auxiliis.

De Phlegmone pancreatis vide *Vomitum*.

De Phlegmone capſularum atrabilarium vide *Nephralgiam*.

CLASSIS QUARTÆ SYNOPSIS.

SPASMI.

Character. Contractio, vel conſtans, vel interpolata, muſculorum motui locali, non reſpirationi, nec circulationi propriè, inſervientium, voluntati non reſpondens.

ORDO I. Spasmi tonici partiales. *Rigiditas & immobilitas artûs vel organi determinati.*

I. Strabismus, *Strabiſme*, oculi ſpaſmus axium opticorum divergentiam inferens.
II. Trismus, *Tic*, *Sarrette*, maxillæ inferioris ſpaſmus tonicus, vel clonicus.
III. Obstipitas, *Torticolis*, colli ſpaſmus tonicus, capitis nativam mobilitatem & directionem mutans.
IV. Contractura, *Contracture*, artûs cujuſdam, ut brachii, vel cruris, conſtans, diuturna, rigiditas ſenſim exorta.
V. Crampus, *Crampe*, ſubitanea, fugax, dolorifica muſculi rigiditas.
VI. Priapismus, *Priapiſme*, penis injucunda rigiditas.

ORDO II. Spasmi tonici generales. *Rigiditas totius ferè corporis.*

VII. Tetanus, *Tetanos*, ſpaſmus generalis ſubitò ortus cum dyſpnœâ.
VIII. Catochus, *Catalepſie*, ſpaſmus generalis ſenſim factus ſine dyſpnœâ.

ORDO III. Spasmi clonici partiales. *Agitatio invita & coacta cujuſdam organi, vel artûs, cujus motivum non percipitur.*

IX. Nystagmus, *la Souris*, ſpaſmus clonicus oculi, palpebræve.

X. Car-

X. Carphologia, *Soubresaut*, ſpaſmus clonicus manuum carpive in acutis.

XI. Pandiculatio, *Tiraillement*, ſpaſmus artus ſucceſſivè extendens per vices, ſemi-voluntarius.

XII. Apomyttosis, *Ebrouëment*, ſuccuſſio cutis & capitis tremula, violenta, cum exſpiratione ſonorâ, quaſi ſtertoroſâ.

XIII. Convulsio, *Convulſion*, agitatio invita artûs, vel muſculi cum animæ libertate, circumſtantiarum perceptione.

XIV. Tremor, *Tremblement*, artûs alterna per itus & reditus frequentes motitatio cum movendi voluntate concurrens.

XV. Palpitatio, *Palpitation*, pulſatio in regione cordis pulſui arteriarum numero, minimè verò intenſitate, reſpondens.

XVI. Claudicatio, *Boitement*, eſt inter gradiendum cruris motus, quo centrum gravitatis trunci ſenſibiliter dextrorſum, vel ſiniſtrorſum transfertur.

ORDO IV. Spasmi clonici generales. *Sunt ſpaſmi clonici vel totius corporis, vel ad plures partes extenſi.*

XVII. Rigor (rectiùs phricaſmus), *Friſſon*, eſt totius cutis ſuccuſſio frigorifera.

XVIII. Eclampsia, *Convulſion des enfans*, eſt artuum, vel muſculorum plurimorum ſpaſmus clonicus acutus, cum ſenſuum obſcuratione.

XIX. Epilepsia, *Epilepſie*, eſt ſpaſmus clonicus, periodicus, chronicus artuum, cum ſenſuum obſcuratione.

XX. Hysteria, *Paſſion hyſterique*, eſt artuum, organorumque etiam internorum ſpaſmus clonicus, tonicuſve, paroxyſmis fugacibus leviter variantibus, cum mortis formidine intenſiſſimâ.

XXI. Scelotyrbe, *Danſe de S. Guy*, eſt motus ſemivoluntarius vel unius lateris, vel totius corporis inter gradiendum, geſticulationem, aut ridiculam hiſtrionis feſtinationem referens.

XXII. Beriberia, *Beriberi*, eſt motus gradientium genua retrahens cum tremore, formicationis ſenſu, vocis raucedine, Indis familiaris.

CLASSIS QUARTÆ THEORIA.

MORBI CONVULSIVI,

SEU

CONVULSIONES,

1. SIc denominatur ea Classis à Willisio Tom. 1 pag. 435. *Motus excedentes spastico-convulsivi*, Nenter. Tab. 108. *Convulsiones* in genere, Juncker. Tab. 53. *Morbi spastici* Bart. de Moor. Pathol. *Spasmi* & *convulsiones*, Heisteri Compend. Medic. pract. *Motus inordinati spirituum animalium*, Ettmuller. Tom. 1. *Spasmus* & *Tetanus* Hippocrati, imò *Spasmata*, in Coac. *Synoke* Aretæo: *Spasmodea pathe* Galeno. *Distensiones nervorum* Celso. *Conductiones* Cælio Aureliano. *Morbi motorii* Ill. Linnæi. *Morbi spasmodici ac spastici* Neotericis, vulgò *Spasmes* Americanis; *Maladies convulsives* Gallis; *Convulsive disease* Anglis, or *nervous malady*. Vulgò etiam *Vaporum* nomine dissimulantur, & appellantur à Raulino de affectibus soporosis, 1758.

Spasmos dicitur à Græco *Spao*, traho, quia convulsiones esse à nervorum retractionibus versùs caput existimabant Veteres, qui tendines à nervis vix distinguebant.

2. Convulsio est invita & violenta musculorum motui locali inservientium contractio; unde convulsivi dicuntur morbi, quorum præcipuum symptoma est convulsio sive constans, quam Neoterici *Spasmum* vocant, & Græci *Tetanum*; sive interpolata & agitatoria, quam Neoterici *motum convulsivum*: Antiqui verò cum Boerhaave propriè *convulsionem*, & Græci *Spasmum* appellabant.

Ut itaque cognoscatur convulsivus morbus, cognoscendum est priùs in ægritudine præcipuum symptoma, seu magis obvium, de quo vel æger

vel

vel adſtantes potiſſimùm conqueruntur, à quo plus metuendum videtur; præterea reſpiciendum eſt an organum convulſum ſit motui locali deſtinatum; nec enim contractio cutis, ventriculi, veſicæ inter convulſiones poteſt jure recenſeri; quod ſi valeret, omnes ferè morbi inter convulſivos deberent recenſeri, ut evacuatorii, anheloſi, dolorifici, febriles, inflammatorii; demùm diſtinguendum eſt num illi motus muſculares ſint inviti & violenti.

Utrùm autem motus ægri ſit invitus vel voluntarius, non ita facile eſt dignoſcere, ut dum ægri infantes, mente capti, ſomnolenti exagitantur violenter, nec enim poſſunt illi quid velint aut nolint eloqui; ſupereſt itaque ut eorum geſtus attentè examinemus, & ex circumſtantiis judicemus an motus illi ſint voluntarii, necne.

Si itaque geſtus, motus & poſitura ea ſerie ſe mutuò ſubſequantur in ægro, ſeu ita ſint ordinata & concinna, ut in finem ab externis circumſtantiis cognoſcendam conſpirent, ſigna ſunt motum non eſſe convulſivum, ut ſi æger aphonus, phlebotomiam averſans, ſeſe à Chirurgi manibus magno conatu defendat.

Verùm ſi ab objectis circumſtantibus non videantur ægrotantis conatus determinati, ſed ab internâ cerebri diſpoſitione dependeant, tunc ejus actiones ſunt vel convulſivæ, vel ſimpliciter deliræ, quod in praxi vulgò confunditur, nec diſtingui refert; ſi æger v. g. ob retinæ vitium videre ſibi videtur muſcas in aëre volitantes, eaſque manibus venetur, aut flocos in ſtragulis legat, motus *delirus* eſt, non convulſivus, quia ad finem ab objecto externo imaginario evidenter determinatur; verùm ſi nullum ſit objectum, etiam imaginarium externum, ad quod conatus referantur, illi convulſionibus annumerantur.

Præterea *violenti* ſunt conatus convulſivi; violentus dicitur motus, qui majores virium impenſas exigit, quàm quibus diù ſuſtinendis par eſt motrix potentia; ita ut quò fortiores ſunt reſpectu facultatis motricis, eò violentiores ſint; unde fit ut licet in ſe ſint debiles illi conatus, violenti tamen ſint, ſi facultas motrix ægri ſit minima, ſeu æger exſolutus; ſic infantuli tenelli certè debiles motus tùm artuum, tùm oculorum exerunt, dùm convelluntur; aſt convulſivi ſunt illi motus utcumque debiles, quia ſi ſpectetur exiguum robur hujus ætatis, & muſculorum illorum, maximè verò ſi in agone mortis accedant, violenti ſunt.

Phreniticus è contra & maniacus fortiſſimos initio morbi motus exerit, eoſque invitos, aſt non violentos & abſonos, cùm ſcilicet ſeſe ab adſtantibus eum vincire aut coercere conantibus expedire nititur. Demùm non invitus quicumque muſculorum motus violentus convulſivis accenſetur à Medicis, licet inconcinnus ſit; motus enim pectoris in tuſſi, cordis in febre, non propriè convulſivis morbis annumeratur, licet aſthma convulſivum, palpitatio hyſterica his accenſeantur; ſed fatendum eſt limites claſſium accuratos vix aſſignari poſſe, ob familiarem Medicis loquendi inconſtantiam.

Theoria Convulſionis.

3. Violenta & coacta muſculi contractio Græcis *ſpaſmus*, Latinis *convulſio* dicitur; hinc morbi ſpaſmodici, ſeu convulſivi ſunt illi quorum præcipuum ſymptoma convulſio eſt.

Contractio muſculi, ex Phyſiologicis, fit per vim fluidi nervei in fibras motrices muſculorum immiſſi, cujus ſcilicet interventu fibræ illæ corrugantur, & totus fibrarum faſciculus, ſeu muſculus decurtatur.

4. Circa mechaniſmum hujus corrugationis vigent tres opiniones. 1ª Bernoulliana, à *Borello* accepta, ſupponit veſiculas oblongas in fibrarum textù, quæ vi fluidi nervei ſphæroideæ, adeòque breviores evadunt. 2a Moleriana, à *D. Privat de Molieres*, ſupponit vaſa ſanguifera muſculi fibrillis nerveis tranſverſis vincta, & ex cylindris in vaſa nodoſa mutata, quorum alternis articulis inflatis, compreſſæ hinc & inde fibræ carneæ corrugantur, & ſic muſculi abbreviantur. 3ª opinio ſupponit fluidum nerveum electricum majori vi electricâ imbui, cùm à facultate animæ motrice incitatur in muſculos, atque illæ fibræ priùs parallelæ, & identidem tranſverſis fibrillis colligatæ, à ſe mutuò recedunt in nodorum interſtitiis, (ut accidit duobus filis ſic diſpoſitis, cùm electricâ vi imbuuntur) ſicque in rhombos dilatantur fibrarum interſtitia, quod ſine muſculi decurtatione fieri nequit.

5. Facultas fluido nerveo vim imprimens ad motum muſcularem in quacumque opinione, eſt vel *libertas*, quæ à voluntate aut noluntate determinatur, unde actiones *liberæ* dicuntur; vel eſt natura, quæ à cupiditate aut averſatione ſenſitivis determinatur, unde actiones *naturales* vocantur.

Voluntas verò eſt inclinatio animæ in aliquod objectum, pro ratione boni vel mali, in illo diſtinctè percepti; itaque motivum quod contractiones muſculorum liberas determinat, eſt ſimilis ſeu intellectualis boni vel mali perceptio.

6. *Cupiditas* verò eſt inclinatio animæ verſùs objectum pro ratione boni, & *averſatio* reclinatio ejus ab objecto pro ratione mali in illo confuſè perceptorum, adeoque *motivum* quod actiones naturales determinat eſt perceptio boni vel mali, eaque confuſa ſeu ſenſitiva.

7. Omnis actio corporea fit per contractionem muſcularem: ergo cùm omnes actiones corporeæ ſint vel naturales vel liberæ, omnes motus muſculares ſeu actiones determinantur ab alterutro ex hiſce motivis.

8. *Motivum* eſt ratio ſufficiens actionum hominis; verùm nihil fit ſine ratione ſufficiente, ergo nulla contractio muſcularis fit ſine alterutro ex hiſce motivis.

9. Dantur actiones ſeu contractiones muſculares ſine apperceptione motivi eas determinantis.

10. Apperceptio eſt cognitio propriæ noſtræ perceptionis, definiente *Wolfio*; docet autem experientia plures à nobis actiones fieri, ut nictare, deglutire, oculos ad objectum dirigere, auris internos muſculos ad diſtinc-

tiorem

tiorem auditum aptare, &c, absque eo quod earum actionum utilitatem cognoscamus, dùm hæc agimus: ergo dantur actiones, quas edimus sine apperceptione motivi eas determinantis. Perceptiones verò illæ, quæ nos determinant, sunt obscurissimæ, vel dudum è memoriâ elapsæ.

11. Actiones musculorum intus in corpore ità latentium, ut eorum actio seorsim sub sensus non cadat, qualis actio musculorum oculi, auris internæ, gutturis, &c, fiunt sine apperceptione motivi eas determinantis, quia cùm illas ignoremus, eas non conjungimus cum motivo, utcumque clarè percepto: Illæ verò actiones nobis insciis, & nolentibus sæpè fiunt. Sic velim, nolim, cùm objectum quoddam intueor, amborum oculorum musculi ita concinnè agunt, ut palpebra superior sit semper in eâdem à pupillâ distantiâ, necnon ut ambo axes optici ad objectum visum convergant.

12. Sic velim, nolim, cùm progrediendi mihi consilium est, musculi lumborum, & crurum ita agunt, ut centrum gravitatis trunci mei nunc à dextris ad sinistras, nunc à sinistris ad dextras transferatur, ut *Borellus* demonstravit; secùs lapsus vitari non posset, nec proindè progressio fieri.

13. Perceptio obscura necessariò confusa est, adeoque cùm actiones naturales dicuntur illæ, quæ determinantur à perceptione confusâ boni vel mali inde eventuri, actiones, quæ fiunt juxta perceptionem obscuram boni vel mali, sunt naturales, non verò liberæ.

14. Nemo, ut puto, dubitat, quin anima sit principium actionis musculorum oculos ad visionem distinctam, crura & truncum ad progressionem moventium: vix enim hodie infantes credunt dari automata, seu machinas quæ ex se ipsis moveantur; ergo actiones, quæ nobis etiam invitis & insciis fiunt, ad animam tanquam auctorem referendæ sunt.

15. Adde, quod actiones consuetudinales imputantur, quia licet naturaliter fiant, non liberè, interea penes libertatem nostram fuit olim pravas illas consuetudines avertere, & etiam nunc illas sensim amittere; sed absurdum foret imputare homini actionem merè mechanicam, ut aiunt, seu quæ ab animâ non pendet; ergo actiones naturales ab animâ etiam dependent, & non sunt merè mechanicæ.

16. Natura est ea animæ facultas, quæ actiones à cupiditate, aut ab aversatione sensitivis indicatas exsequitur; illa est ergo principium movens musculos in omni actione naturali, seu cujus motivum est confusa, vel obscura perceptio boni vel mali, inde exspectandi.

17. Actiones, quæ determinantur a voluntate simul & cupiditate, quæque proindè fiunt lubenter, dicuntur *voluntariæ*, ut deglutitio vini ab homine debili, sitiente simul, & vinum esse optimum in hoc casu medicamentum judicante. Actiones *coactæ* sunt illæ, quas ratio sola suadet, & aversatio sensitiva dissuadet, ut porrigere brachium gangrænosum à Chirurgo amputandum; injucundam, sed necessariam potionem deglutire.

18. Coactæ etiam sunt naturales actiones, quæ injucundæ, sed quibus omissis pejus quid eventurum timetur, ut alvum cum nisibus egerere in tenesmo,

nesmo, tussire dum quid in glottidem illapsum est; situm mutare in anxietate, quam nullus situs constans sublevat.

19. Actiones aliæ ordinariæ sunt & faciles, aliæ violentæ. *Faciles* sunt illæ, quarum resistentiæ sine consueto majori virium dispendio superantur; *Violentæ* verò, quarum resistentiæ magnæ sunt, & non nisi vix reparabili virium dispendio superantur.

20. Actiones itaque, sunt eò violentiores, 1° quò sunt absolutè majores, quod ex virium impensâ æstimatur; 2° quò facultas motrix est minor; nam reparatio virium impensarum est eò difficilior, quò jactura major, & facultas eam passa minor est.

21. Convulsio est actio muscularis, quæ virium impensam ejus vehementiæ & diuturnitati proportionalem exigit. Est enim mutatio in corpore humano vivente, cujus principium est in eo ipso homine qui mutatur; ergo est hominis actio.

Omnis actio est effectus virium quarumdam, quæ agendo absumuntur in vincendis resistentiis; nulla enim est actio in corpore sine resistentiis; in contractione musculari ipsius musculi inertia, rigiditas fibrarum, pondus artuum, hujus contractioni resistunt. Atque cùm vehementia actionis repetatur ex mole movendâ, jacturæ virium respondent vehementiæ motûs muscularis, nec non ejus diuturnitati, quod abunde docet quotidiana experientia.

22. Actio muscularis, quæ non plus virium impendit, quàm quod quotidie somno & pastu resarcitur, *exercitium* dicitur; quod verò plus impendit & delassat, *labor* est. Qui convulsione afficitur, verè laborat, adeòque partem virium suarum non facilè resarciendam amittit, atque si facultas motrix sit solito minor, aut morbus paulò diuturnior, convulsio est morbus violentus: meritò itaque dicitur convulsio violenta musculorum actio.

23. Convulsio verè morbosa est coacta, proindeque involuntaria; docet observatio; nam ægri, etiamsi nolint, musculos contrahunt; verumtamen dantur leviores convulsiones, quæ à voluntate determinantur, & quas etiam natura, non ampliùs consentiente voluntate, cum aliquali voluptate & levamine exsequitur, ut oscitatio, pandiculatio, sternutatio, quas pro lubitu excitamus.

24. Convulsio est conatus naturæ ad corporis humani statum in meliorem vel gratiorem mutandum. Illa propositio, quæ ab omnibus *Hippocratis* & *Galeni* asseclis ita admittitur, ut à nemine ex Antiquis ante *Willisium* non admittatur, apud plerosque Neotericos mechanicæ sectæ clientes paradoxa videtur, adeòque explicanda est.

25. Labor, qui tendit ad quemdam finem, seu scopum vocatur *conatus*; quod verò convulsio sit labor, seu actio violenta naturæ priùs definitæ (16), patet ex antecedentibus; superest ut finem suprà (24) indicatam, finem esse convulsionis ostendamus.

26. Natura nihil agit sine motivo, id est, homo etiam invitus & inscius, si

si quid agat, aut quemdam artum moveat, nunquam illum sine ratione sufficiente movet; nihil enim fieri sine ratione sufficiente, id est, sine motivo, dum de homine agitur, norunt omnes. Motus enim quos consuetudine ducti, inscii exsequimur, ut nictare, dexteram præ sinistrâ amico porrigere, centrum gravitatis corporis ambulando huc & illuc transferre; illud, propter motiva olim percepta, (quorum memoria excidit,) facimus; cùm itaque convulsiones sint actiones, eas à motivo quodam determinari, seu finis cujusdam gratiâ fieri consequens est.

27. Illud est finis, quo adepto levatur homo, & aliquali voluptate perfunditur, atque à labore quiescit; verùm est aliquid, licet sæpiùs ignotum, quod cùm adepti simus, nos voluptate saltem obscurâ afficit, in oscitatione, in sternutatione, pandiculatione, quæ convulsiones sunt, ut quisque expertus est pluries; ergo in quemdam finem utilem vergunt convulsiones.

28. Antequam sternutemus inspirato tabaco, sentimus aliqualem titillationem narium, quâ ad expetendam sternutationem incitamur, quâ titillatione sedatâ sublevamur; & finis sternutationis est, aëre firmiter exspirato in nares posticas directo, tabacum, vel quid titillans, si sit, everrere.

29. Ante pandiculationem percipimus torporem quemdam totius machinæ, quem mutare cupimus,. & illâ peractâ agiliores & sublevati nobis videmur. Docet autem *Sanctorius* quòd inter pandiculandum & oscitandum sextuplo major quàm solito exhalet perspiratio: docet Physiologia sanguinem fluxiliorem & expeditiorem evadere; & hæc est finis harumce convulsionum.

30. Qui eas convulsiones sine animæ concursu explicare contendunt; hos motus tanquam inordinatos, & fortuitos considerant sine fine aut scopo institutos, atque sympathiæ inter nervos olfactorios & nervos exspiratorios adscribunt, intelligendo per hanc vocem, communicationem motûs impressi à tabaco nervis olfactoriis, & inde nervis pectoris.

31. Verùm ille mechanismus falsus est, & mechanices legibus contrarius: 1° Nervi olfactorii non possunt majorem motum communicare aliis nervis, quàm quem acceperunt; verùm motus, quem acceperunt à grano uno tabaci illis adhærentis & ab aliquo tempore quiescentis, est infinitè minor quàm motus concussorius pectoris & totius corporis in sternutatione: ergo nec ex hoc mechanismo potest deduci sternutatio. 2° Illi motus minimè sunt fortuiti & inordinati, sed constanter incipit lenta, magna, inspiratio, quam sequitur velox magnaque exspiratio in nares posticas directa, & ex mille aliis motibus æquè possibilibus, ille solus sequitur, non verò risus, singultus, suspirium, oscitatio, tussis, vox, cantus, loquelæ, &c, quibus finis proposita non attingeretur, & ille solus sequitur qui naturæ cupiditatem explet; ergo iterum falsa theoria. 3° Nervi olfactorii in naribus communicant tantùm cum nervis quinti paris, qui non agunt in sternutando: in cerebro verò oriuntur à locis dissitis ab ortu exspiratoriorum; ast liceat in illis tenebris conjectare quod contingant nervos pectoris; tabacum tam agit tempore inspirationis, quàm exspirationis, æquè motus debet im-

primi nervis infpirationi quàm nervis exfpirationi infervientibus. Nulla eft ratio cur conftanter mufculi infpiratorii fcenam ordiantur, fequantur exfpiratorii; cur finguli determinato modo agant, non millenis aliis æquè poffibilibus; ergo ex omni parte falfa eft ea theoria. Præterea inde merè mechanica fternutatio fequeretur, non verò ea quam pro lubitu excitamus, aut fimulamus, quam derifio fufpendit.

32. Convulfiones morbofæ in hoc à levibus differunt, quod excitentur non ab occafione externâ & levi, ut eft tabaci pulvis, fed à gravi & molefto quodam principio interno, ut à fanguine, vel muco acri cauftico, v. g. membranam pituitariam vellicante, adeoque cùm illi conatus felicem fortiantur eventum, & fternutationes illæ ægrum potiùs defatigent quàm fublevent, videtur paradoxum dicere eas effe naturæ conatus ad ftatum corporis in meliorem mutandum, cùm reipfa quandoque eum mutent in pejorem.

33. Fatemur equidem è convulfionibus morbofis, quæ femper fignum funt funeftum, aut pravum, quandoque, non verò femper, eventum pejorem fubfequi, quàm quod ab eas determinante materiâ morbificâ metuendum videtur, atque illud ita verum eft, ut ratione & experientiâ duce ars medica eos conatus refrenare cogatur; verùm inde non evertitur noftra propofitio, convulfionem effe naturæ conatum ad ftatum noftrum in meliorem mutandum.

34. Neque enim diximus in convulfionibus morbofis conatus illos fuam finem femper fortiri, nec eos, utcumque in bonam finem à naturâ inftituantur, eventu femper effe falubres. Homo qui fefe fcalpendo cruentat, & indè ulcus grave contrahit, in bonam finem feu in levamen pruritûs actionem fuam dirigit, eventu tamen fibi nocet; qui ut hoftem ftricto gladio infequentem effugiat, foveam faltu tranfcendit, & fe involuntariò occidit, non minùs bonæ finis gratiâ foveam faltu fuperavit. Cùm itaque homo quotidiè erret, & incidat in Scyllam dùm cupit vitare Charybdim, etiam in actionibus liberis, quid mirum fi ab fcopo aberret in actionibus naturalibus ad vitandum malum internum cujus non nifi confufa eft perceptio, agendo per organa latentia, vifui abfcondita?

35. Convulfiones tamen non folùm omnes fiunt bonæ finis gratiâ, verùm etiam non femper funt ominofæ. Sic convulfio quæ videtur in prælurdio variolarum, obfervante *Sydenham*, fignificat eruptionem falubrem fequenti aurorâ exfpectandam. Tuffis ubi quid noxii in pulmonum cavum delapfum eft, ut clavi, aciculæ, fola illud expectorat, & graves morbos prævertit. Sternutatio in puerperis, in foporofis, (bonis avibus) non rarò accidit, ut alias mittam obfervationes ab Auctoribus relatas.

36. Imò convulfiones ideò funt terrificæ, quia funeftum corporis ftatum defignant, non verò quòd femper eum ftatum in pejus mutant. In morbis febrilibus acutis, fopore, delirio ftipatis, facultate exfolutâ quid exfpectandum boni, etiam fi natura hofce conatus non exerat? Grave certò; cere-

cerebro imminet infortunium ; & in mortis agone conftitutis convulfiones funt naturæ ultima conamina.

37. Idem eft fentiendum de convulfionibus in hoc cafu quod de jectigationibus ægrotantis in fine morbi, in quo per præcordia vix circulari poteft fanguis, & lethalis imminet ejus ubique hærentia; æger è dextris ad finiftras, rurfus è finiftris ad dextras irrequietus fe verfat, nullius fedis fixæ patiens; hoc pluries expertus iterùm fefe jactitat, haud ignarus ab illis conatibus vires adeò neceffarias imminui, perfpirationem cohiberi, mortem accelerari; interea tamen cùm fitu illo præfenti nihil pejus ipfi videatur, alium fitum quærere invitus cogitur: homo enim à ftatu præfenti rerum femper gravius afficitur quàm à futuro, quem prævidet tantùm, & non experitur. Unde vulgò dicitur : *malum præfens eft omnium peffimum*, & in defperato rerum ftatu, fatius eft anceps experiri auxilium, quàm nullum.

38. Verbis expreffis *Hippocrates* & *Galenus* (*lib. 6. Epidem.*) convulfiones, quales funt fternutatio, fingultus, tuffis, ofcitatio, &c, naturæ tribuunt. » Depravati motûs fymptomata (ait *Riverius de convulfione*) » alia folius naturæ funt opera, quæ tamen à morbofa quapiam caufâ „ violenter moveri fit coacta ; naturæ autem nomine *Galenus* intelligit „ facultatem quæ ciet motus in corpore neceffarios, five ex voluntatis juffu, » five contra voluntatem, & regit animal, *Lib. 2. de fymptomat. caufis.* *Highmorus*, *Schneider*, aliique convulfiones tribuunt *expultrici* à materiâ morbificâ irritatæ, & per *expultricem Riverius*, *Highmorus*, aliique vim, feu facultatem animæ intelligunt. (Vide *Riverii Phyfiologiam de facultatibus.*)

39. Ex eo quod actio quædam fit folito frequentior, fortior, difficilior, ex eo morbofa eft, ut refpiratio, cordis contractio, fecum ejectio, quæ frequentiores dicuntur, dyfpnœa, febris, diarrhœa; verùm ex eo quod actio hominis fit frequentior, fortior aut difficilior, non minùs eidem principio, ipfi homini, tribuenda eft; fecùs labor non effet effectus ejufdem facultatis, cui tribuitur exercitium; clamor non penderet ab eodem principio à quo pendet vox, &c : ergo ex eo quod convulfio fit actio mufculorum fortior, difficilior, vel morbofa, non alteri agenti tribuenda eft quam actio fana, fed coacta & difficilis; fecus entia fine neceffitate multiplicarentur. Hìc valet *Helmontii* effatum, *quod in fano edit actiones fanas, illud in ægro edit actiones morbofas.*

40. Convulfio eft actio hominis, licet morbofa & involuntaria ; eft fiquidem contractio mufcularis; verùm anima, quæ eft principium vitæ, eft principium omnium actionum hominis, ut docet fides, & philofophia orthodoxa; nam vita eft feries actionum tam naturalium, quàm liberarum hominis (*Wolfii Philof. pract. 7*): ergo anima eft principium ejus actionis, quæ convulfio dicitur, ut omnium contractionum mufcularium quæ funt actiones hominis.

41. Elaftica retractio mufculi fecti, vel cujus antagonifta deficit, non

eſt actio hominis; viget enim in cadavere, nullam vim hominis exigit, nullum conatum; & ſi muſculi in motu libero, vel naturali contraherentur tantùm elaſticè, illi laxarentur in contractione, cùm è contra tenduntur; & homo defatigaretur, dùm quieſcit, & ſublevaretur à labore, quorum tamen contrarium accidit, quod ſufficit ad confutandam opinionem *Illuſtr. Equitis Deidier.* Qui fluidum nerveum cum cruore in muſculis effervefcere juxta *Borellum*, aut explodi more pulveris pyrii juxta *Williſium* putant, non mechanicè, ſed phyſicè motûs & virium incrementum explicant; verùm illud virium incrementum explicatur per hypotheſim dudùm ex Scholis eliminatam, quæ etiam non reſpondet phænomenis, ſcilicet laſſitudini, quæ labori proportionalis eſt; nam non major eſt labor unâ ſcintillâ magnum accendere pulveris pyrii cumulum, quàm parvum: ex hac itaque hypotheſi, vires hominis laborando non minuerentur, quod eſt contra experientiam.

42. Errabant Carteſiani, qui putabant voluntatem eſſe potentiam motricem, quæ tantùm actiones liberas, ut cupiditas naturales, determinat; imò averſatio tùm rationalis, tùm ſenſitiva tam determinat motus, quàm voluntas & cupiditas, ut in pathematis obſervare eſt; ergo ex eo quod actio fit contraria voluntati aut cupiditati, ea non minùs ad animam pertinet, quàm ex eo quod ei ſit conſentanea, & utriuſque cauſa eſt facultatis motricis imperium in muſculos.

43. Si cùm irritantur nervi à materiâ morbificâ, anima non moleſtetur; & ſi ex hac moleſtiâ non inclinaret ad cauſæ noxiæ remotionem, ac demùm ſi ex hac inclinatione animæ non ageret facultas motrix ad hanc removendam cauſam noxiam, inutilis foret harum trium facultatum concurſus in homine, minùs eluceret divina in miſeriis humanis Providentia, gratis & ſine ullo levamine deſtrueretur machina, diſcruciaretur homo; & eò miſerior eſſet, quò moleſtiam perſentiens, & averſans nullo conatu ſe poſſet ab ea liberare: ex theoriâ noſtrâ, quæ Antiquorum eſt, elucet nexus, & finis harumce facultatum, quas nobis conceſſit divina benignitas.

44. Ex eo quod homo actiones edat liberas, quandoque rectæ rationi contrarias, non ideò negatur illum eſſe animal rationale; errare enim humanum eſt; nec ſequitur illas actiones, non animæ, ſed machinæ eſſe imputandas; ita licet homo actiones naturales edat rectæ rationi contrarias, nemo jure dixerit naturam, earum actionum auctorem, non eſſe animæ humanæ facultatem, aut actiones eas ſoli corpori tanquam potentiæ motrici imputandas eſſe: cùm corpus in his muſculorum actionibus merè paſſivè ſe habeat, & nemo unquam viderit cadaver, in quo nihil deficit præter animæ imperium, ſedem ſuam mutare, ambulare, verâ muſculari contractione gaudere.

45. Ex eo quod anima ignoret, & nolit motus convulſivos, concludit *Illuſtr. Heiſterus* ejus facultatem motricem non eſſe convulſionum principium.

46. Simili ratiocinio negandum foret animam eſſe principium movens in lo-

loquelâ, & deglutitione; quippe ea non folùm ignorat fe habere mufculos linguæ & uvulæ, necnon laryngis, loquelæ inftrumenta neceffaria; verùm & ipfi Anatomici quomodo agant fingula illa organa ad diverfas voces & fyllabas edendas ignorant maximè; ergo ignorat anima hos motus etiam in vigilantibus, à fortiori in illis qui dormientes clamant, aut qui pravâ confuetudine ducti fe nunquam juraturos, aut obfcœna locuturos juramento & verbis obfcœnis iterùm affirmant; ignorant ebrii irâ commoti quid deblaterent, & tamen ipfi deblaterant; nolunt quofdam mufculos anginofi movere, ne doleant, & tamen deglutiendo movent; ergo ex eo quod anima quofdam motus edere fe ignoret, & edere nolit, minimè fequitur quòd eos non edat.

47. Objicit *Illuftr. Archiater D. de Gorter*, non magis intelligi quomodo anima agat in fluidum nerveum movendum, quàm quomodo leviffima caufa mechanica; adeòque Animiftarum fententiam Machiniftarum opinioni non effe anteponendam.

48. Verùm 1° ut, etiamfi nemo intelligat quomodo gravitatis vis corpora deorfum trudat, nemo tamen jure dubitat quin agat in corpora caufa gravitatis; ita etiamfi nemo intelligat quomodo anima agat in corpus, non eft dubium quin fit in anima motrix potentia, cui tribuendi funt motus faltem liberi corporis, & nobis fufficit quòd anima potentiam motricem, feu facultatem locomotivam habeat. 2° Prima idea motûs & facultatis motricis in nobis enata eft à perfpecto nexu qui eft inter animæ cupiditates, & corporis noftri mutationes. 3° Omnis obfervatio docet cadavera & corpora inanimata, utcumque affabrè conftructa, refiftere motui tantò magis, quò funt magis extenfa & denfa, feu quò magis funt corpora, ita ut refiftentia motui fit eis effentialis, fi quid de eorum effentiâ novimus; ergo quantùm eft contradictorium, ut quod refiftit motui feipfum moveat, & motum incipiat, tantùm eft impoffibile ut cadaver in fe contineat caufam motûs efficientem, & ut feipfum loco moveat. 4° In machinis perfectiffimis hydraulicis, nedum minima caufa producat magnos motus, demonftrant Mathematici, ut *Eulerus* (*Mém. de Berlin 1752 maxime 8*), fex feptimas partes virium motoris abfumi in effectu edendo, feu vim motricem effe ad effectum editum, ut 7 ad 1, & *Alph. Borellus* in homine immenfò tantùm robore parva pondera moveri demonftravit, *propof. 8. lib. 1. de motu animal.* Ergò Animiftarum fententia experientiæ & rationi congruit; Machiniftarum verò opinio a mechanices peritis falfa demonftratur.

49. Convulfivi morbi dividuntur in tonicos & clonicos. *Tonici* dicuntur illi in quibus conftans eft, & fine alternâ agitatione partis, mufculi contractio, ut in crampo. *Clonici* verò in quibus eft alterna partis convulfæ agitatio, ut in eclampfiâ; prout enim natura forti conftrictione materiem morbificam alterare, vel agitatione eam excutere nititur, diverfi illi conatus requiruntur. *Hippocrates* tonicos morbos *Tetani* nomine, clonicos verò *Spafmi*, feu *convulfionis* nomine defignabat, ut patet ex *aphorifmo 57 fect. 4.*

50. Dividuntur convulfiones in idiopathicas & fympathicas. *Idiopathicæ*

 funt

sunt illæ quæ referuntur ad eamdem sedem, ad quam refertur earum principium proegumenum, aut procatarcticum, ut convulsio tendinis Achillis ab ejus vulnere, aut frigore. *Sympathicæ* verò vocantur, quarum sedes & principium referuntur ad diversas partes, ut si convulsio referatur ad jugulum, & principium ad uterum, ut cùm à suppressis catameniis oriri judicatur; illius itaque divisionis fundamentum est hypotheticum, cùm juxta diversas theorias eadem convulsio, quæ uni sympathica videtur, ut epilepsia à vitio cerebri, alteri idiopathica censeatur: aliis idiopathicus definitur morbus, ille qui primariò in parte à suâ causâ producitur, & ibi permanet; verùm cùm causa nunquam agat ubi non est, omnis morbus producitur à suâ causâ in parte ubi est; & sive protopathicus sit, sive deuteropathicus, sive fugax, sive permanens, non minùs idiopathicus est.

51. Non minùs est erronea divisio morbi in *essentialem* & *symptomaticum*; juxta nos symptoma *essentiale* morbo est illud ex quo cognoscitur, & ab aliis distinguitur tùm genus, tùm species; *accidentale* verò quod solum individuum determinat; juxta Scholasticos, convulsio essentialis, seu per se, est quæ ab alio morbo non fuit producta; symptomatica verò, quæ alterius morbi est effectus, ut febris. Verùm cùm quisque morbus à suâ causâ, non verò ab altero morbo producatur, falsa est illa definitio; supponit enim convulsionis causam esse febrem, quæ tantùm ejus principium potest esse; cùm enim convulsio possit existere sine febre, nec effectus sine causâ suâ unquam existat, febris non est causa illius, nec proin convulsio est febris, nec alterius morbi effectus.

52. Scholastici fingunt ad convulsiones explicandas alios nervos esse sensorios, alios verò esse tantùm motorios, & sensûs expertes; quod cùm millenis vivisectionibus falsum evincatur, admittendum non est; nulla enim in corpore est fibra nervea quæ non sentiat.

53. In theoriâ morborum Scholastici ita teleologiam contemnunt, ac si nulla foret in universo rectrix Providentia, nulla quæ eventus dirigeret sapientia, nec proinde morborum scopus aut finis ulla foret; cùm tamen ipsa mala physica non solum in hominis probationem & perfectionem moralem permittantur, verùm ipsæ convulsiones, morbi omnium periculosissimi, ad materiei morbificæ correctionem & eliminationem tendant, & à causis pejoribus nos liberent, quod cognovit *Sydenham*, & experiuntur qui tussi, sternutatione, vomitu, pandiculatione à causis morbificis liberantur. (34, 38.)

54. Omnis convulsio est motus muscularis; sed omnis motus muscularis fit ab impetu fluidi nervei in musculum ab animâ immissi, sive liberè, sive naturaliter, sive lubenter, sive coactè agat illa motrix potentia; ergo & convulsio fit ab impetu fluidi nervei in musculos convulsos immissi; nec quidpiam est in cerebro quod huic fluido vim & directionem requisitam possit impertiri, præter illud idem principium quo sentimus, vivimus, & loco movemur.

55. Qui impetum fluidi nervei tribuunt causis, ut aiunt, mechanicis, illi

illi mechanices legibus contradicunt, aſſerendo à parvis viribus magnos effectus produci, aut fingunt virtutes exploſivas & pulveres pyrios ubi non ſunt. Qui verò naturæ humanæ hoſce conatus tribuunt, ſupponunt eſſe in animâ facultatem motricem, de qua nemo dubitat, & eam etiam coactè agere, quod in pathematis fieri videtur; de cætero mechanicis legibus non contradicunt; ergo potior eſt eorum opinio.

56. Cauſa itaque convulſionis eſt conatus naturæ, mediante impetu fluidi nervei ad muſculos immiſſi, quo materiem morbificam corrigere, vel à nervis removere, aut moleſtum & intolerabilem ſitum mutare contendit.

57. *Principia* verò convulſionum ſunt vel proëgumena, vel procatarctica. *Proëgumena* ſunt quæcumque nervos irritant, vel dolorificè, ut puncturæ, dilacerationes, eroſiones, diſtenſiones partium ſenſu acuto præditarum, ut membranæ, tendinis, vel partium irritabilium, quarum obſcura eſt ſenſibilitas, ut ventriculi, inteſtinorum; vel demùm organorum obſcuriſſimè ſentientium, ſed quorum integritas ad vitam maximè eſt neceſſaria, ut cerebri, cerebelli: ſunt itaque illa principia vel mechanica, ut os fractum quo meninx vellicatur, lumbricus inteſtina terebrans; vel phyſica, ut venenum ore ſuſceptum, miaſma intùs genitum, &c, quæ omnia, etiamſi acuta & pungentia non ſint, loco tamen ſuo, & neceſſitate partis affectæ graviſſimè nocent, ut patet exemplo guttulæ aquæ in glottide tuſſim excitantis. Illa itaque principia materialia reduci poſſunt ad *ſtimulos* & ad *obices*, eo diſcrimine quod in morbis febrilibus ſtimuli & obices ſint in vaſis ſanguiferis: in convulſivis verò morbis nervoſæ partes, cerebrumque potiſſimùm afficiantur; arterias autem vix ſenſibiles eſſe præ nervis docet viviſectio, probat *Ill. Hallerus.*

58. Demonſtrari poteſt in Phyſiologicis, & ex propoſitionibus *Borelli* 123. *lib.* 1. & 67 *lib.* 2, pondus quod muſculus contractus attollit eſſe ſexdecies ſaltem majus proprii muſculi pondere, & ex hydrodynamicis (*Mem. de l'Academ. de Berlin* 1752 *par M. Euler, maxime* 7.) quod vis requiſita in fluido machinam movente ſit ſepties ſaltem major pondere quod machinæ interventu attollitur; ergò vis fluidi muſculos moventis eſt ſaltem 112 vicibus major vi ponderis à muſculo elevati; moles à ventriculo cordis ſiniſtro mota eſt columna ſanguinis, cujus ne centeſima quidem pars tendit in eos carotidis ramos, ex quorum finibus nervi cardiaci oriri cenſentur; ergò ex hydraulicis vis ſanguinis à corde impreſſa fluido nerveo, interventu ultimarum arteriolarum ad cardiacos nervos deſinentium, non eſt centeſima pars virium ventriculi cordis ſiniſtri; ſed illa ipſa vis fluidi nervei à ſanguine procedens in nervis cardiacis vix eſt 112ª pars virium ipſius ventriculi, dùm ſanguinem propellit; ex dictis ergo vis ſanguinis in origine nervorum cardiacorum non eſt 11200ª pars virium quæ cordi movendo, aut convellendo ſunt neceſſariæ. Errant itaque illi qui ex arteriolarum cerebri infarctu & pulſatione mechanicâ deducunt palpitationem ſympathicam cordis, aut alterius cujuſvis muſculi convulſionem.

59. Ex

59. Ex fimili infarctu ad convulfionem mufculi non valet confequentia mechanica, ut vidimus; verùm maximè valet confequentia pfychologica; quippè cùm natura invigilet confervationi corporis, nec poffit hunc five cerebri, five cordis, ad quod fympathicè refertur, ftatum morbofum mutare, nifi per vim motricem, adeòque per impetum fluido nerveo impreffum, illa juxta leges fympathiæ debet fluidum nerveum vi folito majori impellere, quod convulfiones inducturum eft.

60. Ex fimili infarctu ad convulfionem mufculi non valet confequentia phyfica, ultimum fcilicet Machiniftarum ad incitas redactorum perfugium; aiunt fiquidem, ex levi fcintillâ magnus pulveris pyrii acervus accenditur, & effectum multoties majorem vi fcintillæ excitat; ergo poteft excitari confequenter ad illum infarctum vis explofiva fluidi nervei, quæ convulfivos illos motus procreet, feu valet confequentia phyfica.

61. Exoletam & dudùm ab ipfis Machiniftis confutatam hypothefim fruftra ipfi recoquunt, 1°. quia demonftratum eft effectus fuis caufis non effe majores (*Wolf. mech. prop.* 72) (*Beguelin*, *Mem. de l'Acad. de Berlin 1756.*) 2° Quia pulveris illius pyrii in nervis exiftentia eft fictitia. 3° Quia etiamfi exifteret, non intelligitur cur à grano nicotianæ pulveratæ naribus inditæ accenderetur ille pulvis ad fternutationem. 4° Multò minùs quâ ratione in determinatos, & ab invicem diftantes partes potiùs quàm in alias quafvis ferperet hæc explofio. 5° Demùm cùm neceffe fit ad animam hos motus excitantem & dirigentem (30 & 39.) in hac ipfâ hypothefi confugere, fruftra fit per plura quod fieri poteft per pauciora; ergo vanum eft illud perfugium.

62. *Sympathicæ* dicuntur convulfiones, quarum fymptoma eft in unâ parte, ut diaphragmate, & principium illas excitans refertur ad aliam, ut nares in fternutatione; fecùs vocantur *idiopathicæ :* qui verò has convulfiones mechanicè, ut aiunt, explicant, illi in multos errores fundamentales labuntur (ut patet ex n° 30 & 31.); verùm pfychologia & anatomia hoc phænomenum facilè evolvunt.

63. Sola anima percipit in corpore juvamen, quod præftant diverfæ partes ad effectum quemdam edendum, fola eligit organa quæ in hunc effectum debent confpirare (*Pathol. methodic.* 1-5), fola mufculos ftatim infpiratorios, dein exfpiratorios eâ fine poteft contrahere, ut fola fternutatio ad tabacum è naribus everrendum neceffaria inter millenos alios motus æquè poffibiles fubfequatur (*Differt. fur l'action des médicamens* 27); adeoque cùm convulfiones fint conatus in fcopo falubres ad ftatum machinæ in melius mutandum, (24), nil mirum, fi natura eas excitans utatur organis five proximis, five remotis, iifque folis, quorum concurfu finis intenta poteft obtineri (11 & 12.), feu fi convulfivi conatus æquè ac liberi omnes fint fympathici, feu à multis organis confpirantibus perficiantur, quod machiniftæ per verba tantùm apud eos fenfûs vacua fruftra explicare conantur.

64. Notum eft moleftatis nervorum principiis in medullâ cerebri fubfe-

qui

qui imaginationem, seu perceptionem illi similem, quæ irritatis organis externis, quibus prospiciunt illæ fibræ medullares, subsequi solet; patet ex amputatis, ex insomniis, &c; verùm ex perceptione molestâ imaginariâ iidem conatus ad statum corporis mutandum subsequi debent, ac ex sensitivâ sequerentur; ergo ex vitioso statu cerebri convulsiones æquè subsequuntur in diversis partibus, ac ex ipsis irritatis partibus subsequuntur; unde difficile est sympathicas convulsiones ab idiopathicis distinguere; sed falsum est omnium convulsionum principium in cerebro latere, ut putant plurimi.

65. *Principia* convulsionum *procatarctica* sunt diversa animæ pathemata; cùm etenim pathemata sint vehementes & irrationales quorumdam objectorum cupiditates, aut aversationes (*Proleg.* 218.), adeoque causæ conatuum sæpè anomalorum ad hæc objecta removenda, vel illa admovenda, si objecta illa fuerint imaginaria, conatus vehementes, nec tamen objectis externis correspondentes erunt, adeoque convulsiones; unde non mirum si convulsiones hystericæ apud eas sint frequentissimæ, quarum anima pathematis est semper exagitata, & à pathematis, ut curis, sollicitudinibus, ærumnis exacerbentur. Non mirum si viri adulti masculâ educatione roborati minùs in morbis convellantur, quàm pueri debili, delicatoque animo præditi, & mulieres ingenio vivido, turbulento, & pathematis vexato donatæ, ut meticulosæ, rixosæ, anxiæ.

66. Nullum est animi pathema, quod convulsiones vel pluribus communes, vel sibi proprias non excitet, si morbos à viscerum violentis conatibus oriundos convulsionibus annumeremus. *Terror* horrorem, frigus, cordis palpitationem, epilepsiam excitat; *aversatio* cibi nauseam, vomitionem, gutturis stricturam; *tædium*, oscitationem, pandiculationem; *ira* trismum, tripudium spasmodicum, eclampsiam.

67. Quoniam verò nihil est tam efficax ad supprimendum quoddam animi pathema, quam alterius pathematis excitatio, nihil etiam est aptius ad conatus convulsivos priori pathemati annexos supprimendos. Sic apud vulgus notum est quod superstitiosa fiducia in amuletis & variis verbis, sicut & gravis quædam contumelia singultum supprimat, tussim suspendat, accessum febrilem retardet, sternutationem arceat, quamdiù leviùs afficitur anima ab horum symptomatum principiis morbosis, quàm à novis pathematum objectis.

68. Sunt millena animi pathemata, quibus affici multos pudet, tum quia eos in loco tali constitutos, vel maturam ætatem adeptos dedecent; tum quia hisce pathematis cedere omnibus turpe videatur; atqui licet illorum phænomena externa reprimantur, & æger hæc cautè dissimulet, non minùs ab eorum effectibus internis divexatur, imò fortiùs excruciatur, quàm si non coerceret, simulque difficillimum est Medico horum effectuum causam, vel principium attingere, aut divinare quod celatur; cùm verò ignoto morbi principio, curatio specialis dogmatica nulla institui possit, difficile est morbis à pathemate oriundis mederi; hinc fit ut hysteria, & hy-

hypochondriafis, ac mania & melancholia, fint crux & opprobrium Medicorum.

69. Verùm & alia longè major difficultas in his morbis dignofcendis & fanandis eft, quod pathemata continuò mutentur, & contra ipfam imaginationem & naturam, à qua foventur, luctetur ratio vel religio, ita ut pathemata inde oriunda multifariam fint complicata: has animæ turbas maris fluctibus in tempeftate fe mutuò fubvertentibus conferunt Poëtæ, & norunt quicumque, dùm pathematis vexabantur, paulò attentiùs eam facultatum fuarum pugnam examinaverunt; fi tamen tantum à philofophiâ fuâ fibi licuit. Cùm itaque in hifce cafibus, qui apud juvenes frequentiffimi funt, homo fibimetipfi ænigma fit imperfcrutabile, nec feipfum cognofcat, quantò difficilius erit Medico motiva actionum naturalium alterius divinare, feu diverfa ægrotationum illius motiva introfpicere.

70. Huc pertinent fymptomata morborum quamplurima tùm à fanis, tùm ab ægris, quod vix olim credidiffem, fimulata & ficta. Vidi non femel puellas quæ, ut matri vel patri ipfas nimiùm diligenti durum negotium facefferent, non folùm morbos graves fimulabant, fed & amariffima remedia, phlebotomias, emetica per benè multos dies experiri non recufabant: vidi moniales, vidi libidinofas in Monafteriis detentas epilepfiam, maniam, hæmatemefim, fyncopem, hemiplegiam per menfes integros fingere. Et quis dubitat quin ad fuum parochum Granderium perdendum Laudunenfes obfeffionem per duos annos fimulaverint moniales; quin millenæ Fanaticæ Gebennenfes fimiles religionis gratiâ comœdias olim egerint; quin millení noftris temporibus ab *Ill. Hecqueto* defcriptas convulfionum larvas induerint. Quæ quidem fimulationes morborum, etiam in ægritudinibus veris, odii, amoris, vindictæ gratia erga maritum, focerum, fororem, privignam, focrum, &c, quotidie, ni fallor, factæ poffunt obfervari, maximè apud hyftericas.

71. Si quis verò parùm expertus exiftimet quofdam morbos non ita fimulari poffe, quin facilè fraus à Medico detegatur; fi judicet fyncopticum v. g. ftatum, palpitationem, fingultum non dari fimulatum, quia motus cordis, ventriculique liberi non funt, ille vim imaginationis non perfpectam habet, & ignorat eos qui perbellè perfonam in theatro ludunt tragicam non minùs commoveri, quàm fi verè iis pathematis laborarent, quibus repræfentandis incumbunt; qui ofcitationem & pandiculationem fimulant, ipfi non raro inviti ofcitant & pandiculantur, ut

Qui finxit fimulator amare,
Sæpe quod incipiens finxerat effe, fuit. OVID.

Ita & qui fingit morbos, in eos etiam incurrit; ut ex terrore fincero, ita ex fimili pathemate benè fimulato cor palpitat.

72. Principia moralia pathematum, adeoque convulfionum funt irritabilitas, feu fenfibilitas, pufillanimitas, debilitas & confuetudo, ea ipfa funt con-

convulſionum principia proëgumena, quæ ideò moralia voco, ut diſtinguantur à materialibus, ſcilicet à materiebus morbificis tùm irritantibus, tùm obſtruentibus.

73. *Senſibilitas* ab educatione molli, effœminatâ dependet, fovetur à vitâ ſtudioſâ, umbratili, ſolitariâ, augetur ab ærumnis, à ſollicitudinibus; qui ſemel operationem chirurgicam experti ſunt, ad ſcalpri aſpectum tremunt, & convelluntur.

74. *Puſillanimitas*, ſeu timiditas valdè ad convulſiones diſponit, ut ad eam ſenſibilitatem exquiſitiorem; ſumma *debilitas* & virium exſolutio, quæ mortis aut ſummi mali periculum comitatur, ad convulſiones etiam diſponit, non ſecùs ac *conſuetudo;* ſunt ſiquidem convulſiones levidenſes, quæ ſi negligantur initio, ſucceſſu temporis conſueſcunt. Sic vitio educationis ſunt qui in cœtubus oſcitant, & indecorè pandiculantur, aut alios motus initio coercibiles, deinde verò longo uſu neceſſarios & involuntarios edunt; ideò autem omnes actiones dudum aſſuetæ evadunt naturales, ſeu fiunt independenter à ratione & libertate, quia conſuetudo eſt facultas agendi propter motiva olim percepta, quorum ſumus obliti; olim ob levem oculi ſtimulum aliquod levamen perſentit homo à repetitâ nictatione, & nictando aſſuetus eſt; dein abſque ſtimulo nictare perrexit, ut omnes actiones aſſuetæ ſine conſilio & deliberatione fiunt; ſic tabaco aſſueti, licet ab eo abſtinere decreverint, etiam cùm ſtudio acriùs incumbunt, propoſiti ſui immemores perulas perſcrutantur, ut pyxidem tabacariam inveniant; conſuetudo itaque altera ideò natura dicitur, quia ſine motivo externo præſente actiones, velut invitas & irrationales, exſequitur.

75. Convulſiones quaſdam comitatur anaiſthefia, ſeu ſenſuum omnium externorum obſcuratio, ut videre eſt in epilepſiâ, eclampſiâ, hyſtericis inſultibus, aliiſque graviſſimis paroxyſmis; hujus verò duplicis ſymptomatis cauſam, ſcilicet convulſionis & anaiſtheſiæ, putant eſſe inæqualem cerebri compreſſionem; quippe ut influxum fluidi nervei in partes convulſas explicent, alios nervos à compreſſione immunes fingunt, alios verò in origine compreſſos, ut anaiſtheſiam intelligant. Obſtat itaque neceſſitas convulſionis explicandæ, quominus æqualem in toto cortice cerebri compreſſionem admittant, qualem in apoplexia admittunt.

76. Verùm hæc hypotheſis non felicior eſt cæteris; quippe cùm fluidum nerveum per liberos nervos influat ad convellendas partes, quidni ad ſenſiferos motus non refluit? quidni ſenſus in quibuſdam partibus ſaltem convulſis viget? Si ea ſit cauſa, quorſum tot dantur caſus in quibus eſt inæqualis compreſſio? mirum enim ſi unquam ea æqualis ſit in vulneribus, fracturis, in quibus ſæpe nulla eſt epilepſia? Demùm repugnat hydrodynamicæ hæc opinio (58).

77. In ecſtaſi, catalepſi, magniſque animæ pathematis, ſenſuum omnium externorum feriationem obſervari docet hiſtoria medica. Ex magno gaudio, metu, mœrore animam in ſomni ſpeciem, quæ vulgò animi deliquium dicitur, incidere, notum eſt omnibus. Monachus Hipponenſis,

teſte & autoptâ *divo Auguſtino*, illud habebat in organa ſua imperium, ut quoties vellet gravi contemplatione abreptus, viſum, tactum, auditum ſuum ſupprimeret. Vidi ex gaſtrodyniâ ſuperveniſſe grave animi deliquium, ex quo ægra ſubitò à doloribus liberata à priori morbo convaluit.

78. Cùm animæ attentio limitata ſit, non poteſt ea ab ſtatu cerebri interno valdè affici, quin minùs ad organa ſenſuum attendat; verùm in infarctu cerebri duplici de motivo tota animæ attentio intùs detinetur; primò quidem, quia ab infarctu illo graviſſimum imminere ſentit ſuo domicilio periculum, cùm ex eo infarctu non raró mors apoplectica, abſceſſus, ſanguinis effuſiones, lethaliaque alia mala in cerebro ſubſequantur; ſecundò, quia ab origine nervorum compreſſâ dolores atrociſſimi (docente viviſectione) ideæque tonitruum, fulgurum, ſimiliumque graviſſimarum ſenſationum terrificarum exoriantur, quibus ita mens percellitur, ut ne minimum quidem ad clamores, puncturaſque exteriorum partium queat attendere. Quis in medio domûs ſuæ, dùm incendio conflagrat, vel ſummo fragore fracta in caput illabitur, quæ in vicis aut plateis clamant vicini, poteſt capere, aut auſcultare?

79. Verùm ſive terror ille ſit panicus, ut cùm ſpectra dormientium oculis obverſantur, & à tinnitu ſtrepitus terrifici aures percellunt; ſive legitimi, non minùs ſympathicæ convulſiones exoriri debent, ſive inconcinni & perturbati conatus, quales in terrefactis, iracundis, furioſis, deſperabundis obſervantur; nec neceſſe eſt ad hunc ſtatum inducendum, ut ſit in cerebro materies morbifica, cùm non minùs à diro dolore aliarum partium anima commoveatur, & epilepſia à puncturâ tendinis, aponevroſis laceratione, ventriculi & inteſtinorum torminibus, lumbricorum terebris, venenorum eroſionibus ſubſequatur, in quibus caſibus vitium in cerebro gratis fingunt Machiniſtæ.



CLAS-

CLASSIS QUARTA.

SPASMI,

SEU

MORBI CONVULSIVI,

RECTIUS *Cacocinesiæ*, seu motus depravati musculorum motui locali destinatorum. E loco moventur tantùm artus superiores, inferiores, caput, oculi, lingua, maxilla, cor, penis; pectus enim tantùm motu dilatationis & constrictionis agitatur, ut arteriæ: cæterarum verò partium motus, ut pulmonis, ventriculi, intestinorum, vesicæ, uteri, sub sensus non cadunt, & ex voce, excretis, aliisve phænomenis inferuntur.

Hinc differunt morbi spasmodici à *dyspnœicis*, seu *anhelationibus*, in quibus diversæ pectoris constrictiones ac diductiones alternatæ observantur; motus verò linguæ ad psellismum attinent.

Omnis spasmus propriè dictus est motus muscularis; sed omnis motus muscularis tribuendus est vi fluidi per nervum in musculos affluentis, ejusque impetui proportionalis est motûs illius intensitas; ergo causa motus convulsivi est impetus fluidi nervei in musculum ejus inertiam vincens; motus verò fluidi nervei non circulationi, non explosioni, non mobilitati tribuendus est, cùm ad quemcumque musculum movendum requiratur vis in fluido nerveo notabilis, demonstrante *Borello;* quæque possit ipsi fluido velocitatem soni velocitate multò majorem impertire, ut evicimus *Dissertation sur la cause de la fievre à la suite de l'Hæmastatique:* ergo à vi circulationis fluidi nervei velocitas sufficiens minimè deduci potest; explosio verò Willisiana est merè fictitia.

Omnis fluidi nervei vis movendis musculis par & sufficiens, vel à libertate, vel à naturâ imprimitur, docet Physiologia; verùm convulsiones

non funt motus liberi, cùm nobis infciis & invitis peragantur; motus verò à nobis inftituti, qui liberi non funt, naturales vocantur: ergo à naturâ imprimitur fluido nerveo velocitas ad convulfionem requifita.

Natura determinatur ad agendum, vel ab irritatione, ut fe à moleftiâ liberet quo modo poteft, vel à pathemate, ut terrore, metu, irâ, imò à motivis quæ intellectui funt impervia, ut ipfæ actiones morales in hyftericis, morofis, fatuis, ebriis; ergo fimilia motiva convulfiones determinant.

Spafmi impropriè dicti funt *contracturæ*, quæ à rigefcentiâ tendinum & mufculorum dependent, abfque aucto fluidi nervei in eos influxu, & *tremuli motus*, qui ab irregulari eo influxu, non tamen intenfiori dependent. Hinc liquet cur aptiùs hæc claffis *Cacocinefiæ* titulo deberet infigniri.

Claffis hæc à dyfpnœicis feparata quibufcum valdè affinis eft, in quatuor ordines dividitur, quorum duo continent *fpafmos tonicos*, feu in quibus mufculi conftanter & immobiliter contracti remanent; & alii duo *fpafmos clonicos* amplectuntur, in quibus pars convulfa exagitatur. Sæpius tamen confufi commixtique obfervantur clonici cum tonicis, fed eos clonicis accenfemus in quibus fæpius & conftantiùs vigent motitationes & reciprocè.

ORDO PRIMUS.

SPASMI PARTIALES TONICI;

Conductiones Cælii Aureliani; *Convulfiones tonicæ* Gorteri, Ettmulleri,

ILLI funt in quibus præcipuum fymptoma eft invita, violenta & conftans partis rigiditas, cum motûs impedimento, vel faltem ejus immobilitas. Unde differunt à generalibus in quibus plurimæ partes, plures fimul artus immobiles funt.

Ea immobilitas differt à paralyticâ per fenfibilitatem & rigiditatem, vel faltem fenfibilitatem mufculi immobilis: differt ab eâ quam dolor arthriticus, vel rheumaticus excitat, quia voluntaria eft in dolore immobilitas, involuntaria in fpafmo. Qui dolent aliquâ parte propter ejus inflammationem, vel infarctum, ab ejus partis motu abftinent, ne dolorem intendant; aft fpafmo detentam partem nequidem movere poffumus etiamfi velimus.

Differunt fpafmi tonici à clonicis per conftantem partis immobilitatem, quæ eft inconftans & alterna in clonicis, feu motibus convulfivis.

Immobilitatis caufa eft in mufculo refiftentia folito major, tum ex parte muf-

musculi rigidioris violentiùs contracti, vel ex parte organi movendi : illa autem resistentia, vel absolutè major est, vel respectivè : absolutè ut cùm tendines, ligamenta musculi duritiem nimiam conceperunt, aut cùm musculi ab influxu fortiori fluidi nervei rigescunt; respectivè major est, si musculi antagonistæ ob usûs defectum, ob debilitatem nativam vel accidentalem minori vi quàm par est contrahantur.

I. STRABISMUS, *Strabisme ;* Ægri *Strabones.*

Est affectus tonicus alterutrius oculi, quo fit ut cum altero ad visum non convergant axes optici. Axis opticus est linea recta, quæ centra vitrei, crystallini, & globi oculi conjungit, & quæ ad objectum usque extensa censetur. Ad visum requiritur ut axis oculi dextri ad idem objecti punctum concurrat cum axe optico sinistri ; ex angulo ab his axibus intercepto objectorum magnitudinem & distantiam inferimus : ergo si divergant axes, ut in strabonibus, ex visu nec de distantiâ, nec de magnitudine objectorum judicare poterimus. Ideò objectum simplex percipimus, licet duobus oculis adspectum, quia convergentibus oculis imago objecti incidit in polum opticum utriusque oculi, & assuevimus in his circumstantiis experiri ab objecto unico illam sensationem excitari ; verùm divergentibus oculis præter consuetudinem, imagines ejusdem objecti incidunt in loca oculorum non sibi correspondentia, & cùm ea duplex sensatio inassueta sit, eam appercipimus, non invicem ambas ad unum, sed ad duplex objectum referimus; unde visus duplicatus apud eos qui recenti strabismo laborant; qui tamen error assuetudine, mediante tactu, corrigitur.

1. *Strabismus à luscitate* Boerhaave de morb. ocul. n° 175. Porterfield. Essais d'Edinb. tom. 3. L.

Luscus est qui alterutro oculo non directè, sed obliquè, & limis oculis objecta adspicere cogitur, ut distinctè videat ; si itaque unus oculus tantùm obliquè videre potest, alter oculus non convergit cum eo, & strabismus adest. Vide *amblyopiam luscorum.*

Luscitas seu visus obliquus fit, 1° ex eo quòd medius retinæ locus non benè sentiat, unde rectè conspecta objecta obscurè videntur, obliquè verò posita distinctè : hinc assuescimus obliquè aspicere ob vitium retinæ, quod curatur ut amaurosis paralytica ; 2° vel ob mutatam corneæ convexitatem lucis radii refracti non tendunt ad medium retinæ, sed ad alterutrum latus, & illud vitium vix arte corrigi potest ; 3°. Si ob contusionem obliquè positum sit crystallinum, idem subsequetur vitium, non magis emendabile. 4° Vidi puellam cujus pupilla non apparebat, nisi versus magnum oculi canthum ob leucoma corneæ, unde strabo erat. Hoc vitium resolventibus medicaminibus corrigi potest, ut felle bovis, myrrhâ. *Porterfield. Essais d'Edinbourg. tom. 3. pag. 289. & 295.*

2. *Strabismus vulgaris ; Vûë à la Montmorency.* L.

Ille est in quo, propter pravam consuetudinem alterum oculum unam

versus

verſus partem continuò dirigendi, amittitur facultas ambos axes opticos pro lubitu huc & illuc convergendi; ſic infantes, qui in cunis degentes candelam vel lucem feneſtræ ex uno tantùm latere reſpiciunt, ſtrabones evadunt, necnon qui in naſo vitium vel punctum reſpicere aſſueſcunt.

Infantes recens nati oculum unum ſeorſim ab altero movent huc & illuc ut chamæleontes; aſt ſucceſſivè obſervant objecta diſtinctiùs vel clariùs cerni ambobus oculis, & ſic eorum axes opticos ſimul ad idem objectum dirigere addiſcunt, quæ directio dein naturalis evadit, ut à voluntate vix mutari queat.

Illa ſpecies facilè præcavetur, facta verò curatur perſpicillis concavis, conoideis, apice tantùm pertuſis, (gallicè *maſques à louchete*) vel apud adultos attentione, & minutorum ante ſpeculum lectione.

3. *Strabiſmus* Buffonii Mem. de l'Acad. des Sc. 1743; *5a. ſpecies* Porterfield Eſſais d'Edinbourg tom. 3 pag. 298. L.

Ille eſt qui pendet ab alterius oculi debilitate, ſeu quod cùm inæqualis ſit diſtantia ad quam viſus amborum oculorum pertingit, fortiorem oculum ad objectum dirigere aſſueſcimus, & debiliorem omittimus, quia ad objecta cernenda inutilis eſt, quoties ea ad diſtantiam alteri neceſſariam removentur; ſic ſi oculus dexter non videat ultra ſemipedem, & ſiniſter ultra pedem, objecta unico dextro reſpicimus, unde ſtrabiſmus, qui curatu difficilis eſt. Nomen habet à *D. de Buffon Acad. Reg. Pariſ.* *Socio*, ejus ſpeciei Auctore, *Mem. de l'Acad. des Sc. ann. 1743.*

Debilitas alterius oculi eſt vel nativa, & tunc incurabilis, vel à paralyſi, epilepſiæ inſultu, &c, dependet. Vide *horum morborum hiſtorias & curas.*

Varietates ſtrabiſmi ſunt ſtrabiſmus *connivens*, qui adeſt oculorum axibus ſe decuſſantibus; ſtrabiſmus *divergens* oculorum axibus non conniventibus, ſed ad libellam compoſitis; ſtrabiſmus *inæqualis altitudinis*, cùm alter oculus ſurſum, alter verò deorſum tendit, is aſpectu ingratiſſimus.

4. *Strabiſmus ſpaſmodicus.* L.

Ille eſt qui producitur ab alterutro muſculo unius vel amborum oculorum convulſo, ob inſultum eclampſiæ vel ſimplicis convulſionis quondam prægreſſæ, quâ factum eſt ut muſculus ille mobilitatem ſuam amiſerit; tunc oculus rigidulus eſt, & digito reſiſtit, atque conſtanter eſt ſiniſtrorſum, dextrorſum, deorſum, vel ſurſum verſus, quod deforme & incommodum. Vide *remedia contracturæ.*

5. *Strabiſmus à paralyſi.* L.

Si alteruter ex muſculis rectis, paralyſi, vulnere, ulcere, quâvis de causâ laxatus & reſolutus fuerit, tunc antagoniſta convulſus manet immobilis, ut accidit ori in hemiplegiâ; aut totus oculus paralyſi poteſt affici, & tunc immobilis fixuſque manet, nec convergit cum ſano; diſtinguitur ille ſtrabiſmus ab ſpaſmodico, quod oculus facilè verſus muſculum relaxatum verti queat: cura eadem eſt ac paralyſeos.

6. *Strabiſmus catarrhalis.* B.

Eſt ille qui à congeſtione dolorificâ, catarrhosâ, vel alterius ſimilis indolis

lis in alterutro mufculo dependet, ita ut dolor impediat ne ille mufculus liberè moveatur.

Ifte ftrabifmus facilè curatur per phlebotomiam, fomenta refolventia, & anodyna; fed cavendum ne narcotica oculis apponantur, inde enim amaurofis timenda eft.

7. *Strabifmus fymptomaticus ; Strabifmus orantium* Boerhaave. A.

Eft oculi converfio furfùm, quæ in morbo gravi fub finem accidit, & infantibus in hydrocephalo interno, in eclampfiâ, febribus, &c, paulò ante mortem fupervenit; vulgò dicitur hos tenellos fuam patriam refpicere ; quare mufculus elevator, non alter convulfus maneat, ita ut folum oculi album appareat, ratio me latet.

8. *Strabifmus lagophthalmos ; Vûë de liévre.* L.

Eft retractio conftans palpebræ fuperioris ad fuperiora, ita ut oculus ea parte nudus, etiam inter dormiendum, appareat, ut leporibus folemne dicunt.

Hoc vitium propter affinitatem ad ftrabifmum reducitur; hujus verò principia non fatis ab Auctoribus funt delineata.

9. *Strabifmus Myopum ; Vûë Françoife.* L.

Myopes funt illi qui proxima tantùm diftinctè, remota verò confufè cernunt, feu in quibus vifûs extenfio eft breviffima, ut duorum tantùm pollicum; ita ut cùm quid diftinctè videre volunt, illud objectum prope oculum alterutrum ponant, & tunc ut fibi lucem non eripiant, obliquè è regione feneftræ objectum uno oculo refpiciunt, alter verò oculus utpote inutilis non convergit.

Sunt etiam ftrabones qui propter myopiam, quando alios homines alloquuntur, cùm non pofiti fint ad eam proximitatem, quâ alloquentium faciem diftinguant, eos directè infpicere negligunt, & tunc oculi divergunt.

10. *Strabifmus æquinoctialis* Battel. Voyage en Afie. L.

Gens *Jaggas* dicta, ad feptentrionem Abiffiniæ degens, necnon *Loangoenfes*, feu *Albini* Lufitanis dicti, vulgò *Négres-blancs*, qui habitant inter 28° 40" longit. & 5 latitud. meridion. in Afiâ, ftrabifmo funt obnoxii; ambo vix diftant 5 vel 6 gradibus à lineâ æquatoris : *Jagaffes* funt proceri & deformes, ferro candente fibi faciem virgant, album oculi tantummodò oftendunt, pupillam interdiù fub palpebrâ recondentes, ne à radiis folis, quos arenofum folum reflectit, lædantur. Mulieres ut placeant, quatuor inciforios fuperiores, & dentes duos inferiores avelli fibi curant.

Loangoenfes albi nafcuntur, fed intra biduum nigrefcunt, irides funt grifeæ; capilli fulvi, oculi ftrabones, & nyctalopes, interdiù nil vident, noctu optimè ; à Mochiffis feu idolis fuis, omnes morbos immitti putant.

11. *Strabifmus caligantium.* L.

Caligantes funt illi qui propter vitium fenfibile, & externum non clarè vident, ut propter leucoma, hypopyum, pannum, pterygium.

Si itaque opacitas corneæ fit in pupillæ regione, tunc æger cogitur vi-

dere lateraliter ex ſpatio inter leucoma & nares, vel inter leucoma & angulum externum poſito. Vide *curam caliginis.*

12. *Strabiſmus à cryſtallino.* L.

Hæc ſpecies eſt, quæ, fortè fictitia, pendet à cryſtallini luxatione, ſeu quod cryſtallinum ſit obliquè ad pupillam locatum, cùm enim in hoc caſu quæ coram aſpicimus, dimittant radios qui à cryſtallino obliquè refracti incidunt, non in medium, ſed in latera retinæ, æger ut clariùs videat, cogitur aſpicere obliquè objectum, ita ut conus lucis refractæ ad medium retinæ incidat, ubi clariùs cernat.

II. Trismus, *Tic.*

Eſt morbus cujus præcipuum ſymptoma eſt convulſio vel tonica vel clonica maxillæ inferioris.

Triſmus eſt ſæpè aliorum morborum ſymptoma levidenſius, ut Epilepſiæ, Tetani, Cari hyſterici, &c; eſtque convulſio muſculorum maſſeterum & crotaphitarum, necnon pterygoideorum internorum & externorum, demum etiam digaſtricorum qui ſoli maxillam deprimunt. Nervi his partibus proſpicientes ſunt, 1° maxillares ſuperiores; 2° maxillares inferiores qui ſunt quinti paris rami; 3° ſympathici minores, ſeu rami auditorii pars durior, quæ à ſeptimo pari oritur; muſculi octo maxillam elevantes ſunt longè fortiores duobus digaſtricis, & pondere maxillæ eam deprimentibus; itaque niſi imperio animæ laxentur elevatores, ſola eorum elaſticitas illos contrahit, & os clauſum retinet, quod in aliis partibus locum non habet; hæc eſt illa oris clauſura quæ in ſyncope, in caro, apoplexiâ & cadaveribus recentibus obſervatur; ſed præterea facilè convelluntur elevatores ut à frigore matutino, & cùm contracti remanent, triſmus eſt tonicus; ſi agitentur, triſmus eſt clonicus; non ideò in duo genera dividendus.

1. *Triſmus naſcentium* Heiſter de maxillæ ſpaſmo in infantibus. Medic. Compend. pag. 337. *Triſmus Balearicus* Cleghorn. de morbis inſulæ Minoricæ. *Tetanus maxillæ in infantibus* Hofer. Act. Helvet. Tom. I pag. 65. Gallicè *la Sarrete.* A.

Hic morbus dudum obſtetricibus ubique ferè cognitus, ut in Occitaniâ, Gallo-Provinciâ, Helvetiâ, Minoricâ, &c, & Medicis hactenus ferè ignotus, apud recens natos à die ortûs tertiâ ad duodecimam eſt frequentiſſimus, & ita funeſtus atque incurabilis cenſetur à mulieribus, ut ne Medicos unquam accerſant.

Symptomata; fletus inſolito obſcurior morbum declarat, oris apertura minor, gingivæ duabus circiter lineis à ſe diſtantes remanent, ſine rupturæ periculo immutabiles, labiorum motus ferè nullus, deglutitio tamen in ore contentorum facilis, aſt lactatio ferè impoſſibilis, alvus conſtipata, flatibus diſtenſa, pulſus ſanus intra duas dies, abſque ulla ſymptomatum mutatione; ſæpe necat infantulos, licet antea vegetos & felici partu editos, quandoque

doque fenfim collum totufque truncus & artus etiam tetano obrigefcunt; mufculus quadratus labii inferioris duritie lignum æmulatur.

Hic morbus hieme & cum aurâ humidâ fæpius advenit quàm ficcâ æftate.

Quò ociùs ab ortu fuo prehenduntur hoc morbo infantes, eò periculum majus; quò anguftior eft rima inter gingivas, eò funeftior eventus; quò debiliores etiam, eò faciliùs obeunt. Tetanus trifmo junctus non facit morbum graviorem. Si morbus quintam diem attigerit, benè ominandum eft: hìc valet adagium: qui tempus lucratur, omnia lucratur.

Cura. Emetica & cathartica ægrotulos primâ die è medio tollunt. 1°. Omni operâ curandum eft ut nutriantur infantes qui papillam nutricis fugere nequeunt; cochlearibus lactis infufi funt fuftentandi vel pulmenta fluida bis in die infundenda in os. 2° Spafmorum vehementia eft temperanda per nervina & roborantia blanda; fiant mixturæ ex aquis florum tiliæ, herbæ paralyfeos, borraginis, bugloffi, ex fyrupo de pæoniâ, de althæâ, florum tunicæ, pulvere de Guttetâ, & pauxillo nitri, ea exiguo cochleari identidem ori inftillantur.

Recipe pulveris de Gutteta, gr. iv : cornu cervi philofophicè præparati, cinnabaris antimonii, ana, gr. ii : ambræ grifeæ, gr. i : facchari rofati, gr. v : mifce, fiat pulvis dividendus in tres vel quatuor dofes, fingulis fex horis in fyrupo de pæoniâ fumendas.

Externè partes convulfas oleo rofaceo, vel liliorum alborum inunctas calido linteo tegas, clyfmata ex lacte vaccino tepido bis per diem injicienda, vel fuppofitoria ex butyro recenti. Calore debito foveantur hæc tenera corpufcula; ab fpirituofis, quæ *Lentilius* valde laudat, cavendum effe docet *Hoferus* qui fuâ methodo quartam vel tertiam partem infantum fervavit.

Hic morbus quandoque adultos etiam aggreditur, cujus vide hiftoriam & curam *in Actis Helveticis Tom. 1.*

2. *Trifmus Traumaticus* Heifter; *fpafmus maxillæ à vulnere*, Compend. Med. cap. 15. Chirurg. cap. 57. *à luxato fefamoide pedis*, Pouteau de la rage, p. 34. A.

Hic accidit à vulnere mufculorum maxillæ, aponevrofis crotaphitæ, puncturâ nervorum hìc denfiffimorum, aut ab acribus vitriolicis, fimilibufve, vulneri harum partium applicatis, nec non à brachio aut pede amputato, cùm nervi à ligaturâ funt conftricti, aut cùm aliunde nervi funt puncti.

In his cafibus; 1° fi acre aut peregrinum quid vulneribus inhæreat, illud cautè inquirendum & removendum, fruftra fecus omnia nervina & fedantia adhiberentur; 2° fi nervus fit punctus, illum, fi mortis periculum immineat, penitus refcindere opus eft; 3° fi nervus diftingui nequeat & vires finant, tunc pedem aut brachium, in quo latet ifte nervus, citiffimè abfcindere opus eft; 4° cauftica fi fint, ut vitriolica, quæ nervos laceffant, ea fimul eluenda, tollenda; 5° fi nihil peregrinum fit in vulnere, irritatio eft fopienda decoctis emollientibus ex radice althææ, foliis malvæ, violæ, floribus chamæmeli, feminibus lini, papaveris; cataplafmata ex his applicanda; 6° fi inflammatio acceflerit, fanguinis impetus phlebotomiis temperan-

 dus,

dus, nec non diætâ tenui, potu refrigerante, nitrofo avertendus; 7° vulnus, fi ab fclopeto inflictum fit, dilatandum & aponevrofes internæ diftractæ fcalpello fcindendæ, ut ftrangulationes folvantur; 8° fi tendo vel nervus fint puncti, antequam ad excifionem horum deveniamus, oleum terebinthinæ calidum, purum, vel cum aquâ Reginæ Hungariæ mixtum, vel balfamum peruvianum vel copaivum identidem infundenda funt; fi magna hæmorrhagia fpafmos inducat, vide *convulfionem in clonicis.*

3. *Trifmus inflammatorius* Heifter. Chir. cap. 57. A.

Si mufculorum maxillæ vel tonfillarum inflammatio impediat quominus maxillæ ab invicem diduci queant, ifta inflammatio repetitis phlebotomiis, potu diluente, cataplafmatis emollientibus & refolventibus eft difcutienda. Interea cùm æger ob maxillas claufas cibum non valet affumere folidum, jufcula rimis, vel ubi dens quidam deficit, infundenda, aut clyfmatis formâ injicienda in inteftinum.

4. *Trifmus fcorbuticus; genarum rigiditas* Sennert. de fcorbuto, pag. 744. Salomon Alberti de fcorbuto. C.

Eft rigiditas tendinum & ligamentorum maxillam inferiorem in articulo fuo connectentium, cum dolore, fcorbuticis quandoque, fed raró, accidens, in mafticatione atque ofcitatione dolorem majorem excitans. Curatur ut contractura fcorbutica.

5. *Trifmus verminofus. Stridor dentium à vermibus.* A.

Frequens eft ille affectus, in quo inter dormiendum aut vigilandum ftrident dentibus, convulfione fcilicet pterygoideorum, quos forté ciet vapor acido-dulcis è ventriculo exhalans, vel irritatio ventriculi cujus tunicæ mediante œfophago cum faucibus funt continuæ; quandoque trifmus ille fynochum verminofum comitatur & vermifugis curatur; in variolis etiam obfervavi illum trifmum.

6. *Trifmus equinus* Soleyfel, Gallicè *le Tic.*

Sic dicitur, quia equi hoc affectu laborantes dentibus præfepium impetunt, & fonum *tic* referunt.

7. *Trifmus crepitans; claquetter des dents.*

Eft fymptoma febrium intermittentium, & tremorem comitatur.

8. *Trifmus hypochondriacus, Cacoethes* Juvenalis. L.

Novi hominem melancholicum qui, etiam dormiens, à pueritiâ ftridet dentibus, ita ut dentes fint admodum detriti, nullo alio fequente à multis annis incommodo.

Huc referri poteft diftorfio mufculorum genas, oculos & maxillam moventium involuntariè & pravo ufu affueta, quæ vulgò *Tic* dicitur.

9. *Trifmus arthriticus; podagra dentium* Strobelbergeri. L.

Eft difficultas maxima & valdè dolorifica os aperiendi ob rigiditatem mufculi crotaphitæ aut mafseteris, per menfes quandoque excrucians, cum uberrimo ptyalifmo, pervigilio & mufculorum vicinorum continuâ agitatione.

Atrocem illum morbum quem ab odontalgiâ oriri fufpicabar extractio dentium non mutavit, irrigatio aquarum Balerucanarum fedavit, fed narcotica

cotica fingulis diebus magis profuerunt. Manè recrudefcebat priùs fopitus quoties ægra os aperire volebat.

10. *Trifmus febrilis ; ftridor dentium in morbis acutis.* A.

Stridere dentefve collidere, fi cui à puero familiare non fit, fanaticum atque mortiferum ; fi quis verò delirans id faciat, omninò funeftum. *Hippocrates in Coacis.*

11. *Trimus capiftratus. Brediffure*, Hazon Journ. de Med. Mars 1761 pag. 249.

Ægri dicuntur vulgò capiftrati, *Bridés.*

Eft impoffibilitas diducendæ maxillæ inferioris à fuperiore, propter agglutinationem interioris partis genarum cum gingivis.

Illa agglutinatio frequenter accidit illis qui ptyalifmum mercurialem uberem paffi funt fine cautelâ ; ulcufcula fi quidem genarum exficcata adhærefcunt gingivis, unde maxilla diduci non poteft ; hinc fit ut vix aut non nifi liquida guttatim deglutiri poffint alimenta.

Curatio exigit operationem Chirurgicam, id eft, excifionem partium adhærentium, earum fejunctionem, quæ initio per turundas interpofitas in dies craffiores, deinde per laminas ex plumbo vel ex fubere factas, abfolvitur, quâ proportione cicatrix efformatur. Vide l'*Obfervation finguliére de N. André Chirurgien à Verfailles pag. 383.*

12. *Trifmus Occipitalis* André obferv. 4 pag. 355.

Presbiter dudùm laborabat doloribus & convulfionibus, quæ caput, collum & humeros difcruciabant ; nunc ejulabat miferè clamando fibi cranium avelli, nunc adeffe in capite malleos & folles agitatos, nunc deprecabatur adftantes ut onus molendinariæ molæ æquale à fe eximerent ; paroxyfmi à nuchâ incipiebant ubi olim ictum paffus erat. Cufo ibi loci cauterio, fublevatus eft, eo verò reficcato, reverfus eft morbus.

13. *Trifmus maxillaris* André Obfervat. 2e, 3e, pag. 343, &c.

Vir à quindecim annis maxillæ inferioris dolorem atrocem nocte, dieque experiebatur, ad infaniam ufque ; mafticare & loco ftare non poterat, deglutiendo cibos diftorfiones horrendas edebat ; paroxyfmi frequentes erant. Mentum continuò contra corpus durum firmabat, nec loqui, nec negotia fua obire valebat ; incipiebant paroxyfmi à doloribus querulis, definebant in accentus gradarios, interruptos, & refpirationem nafalem præcipitem, cum extenfione & diftorfione nafi, labiorum, oris, faciei totius ; tempora & parietale ejufdem lateris finiftri fibi avelli putabat. Nervus maxillaris inferior laborabat, nec is poterat attingi nifi in foramine menti ; is cauftico deftructus fuit, & æger fic fanatus.

14. *Trifmus dolorificus* N. André obfervations fur les malad. de l'urethre, *Paris 1756 pag. 318* nomine *Tic douloureux.* An *podagra dentium* Strobelbergeri tract. Lipfiæ 1630. *Trifmus arthriticus ?* L.

Eft difficultas maxima & valdè dolorifica os aperiendi aut movendi cum uberi ptyalifmo, pervigilio, & mufculorum vicinorum continuâ & convulfivâ agitatione.

Atrocem illum morbum semel obſervavi, ante decem annos. Eo laboravit per plures menſes Mad. de Gaſc; manè modò os aperire quomodocumque caveret, pacata erat; verùm ſi ad verbum proferendum, quidpiam edendum, aut etiam ridendum, maxilla moveretur, illicò doloribus circa tendinem maſſeteris & viciniam excruciabatur per totam ferè diem cum motibus convulſivis, riſum caninum unius lateris referentibus, aliiſque diſtorſionibus, quæ ipſi vitam miſerrimam per menſes reddidere. Suſpicabar odontalgiam à carioſis dentibus quos ideò extrahi curavi, ſed ſine ſucceſſu; dein viru arthriticum, quod ſuſpicabar, diverſis remediis aggreſſus ſum. Irrigatio ex aquis Bellilucanis paululum profuit, dein malum recruduit, & ſolo laudano ſedari potuit, poſt annum circiter evanuit hic morbus.

Demum nuper inveni obſervationes plurimas *Chirurgi André Verſalienſis*, quibus hiſtoria hujus morbi, ejuſque curatio multum illuſtratur, ex quibus compertum eſt à nervis maxillaribus, infraorbitari, aliiſque faciem, collum, maxillamve pervadentibus irritatis, pendere hunc dirum morbum, & nervi affecti uſtione, exciſione ſanari, ipſis etiam ulceribus nervum non attingentibus à cauterio inuſtis, ſublevari.

Mulier ictum paſſa circa oculi canthum naſalem, inde fiſtulam contraxit in maxilla ſuperiori, quæ evulſis tribus dentibus anticis ſanata eſt, verùm ſiccatâ ociùs fiſtulâ, ſupervenere convulſiones dolorificæ, pluries in horâ, nocte dieque recurrentes; ægra liberè manducare, tuſſire, exſpuere, nares emungere non poterat, quin dolores atroces & ſpaſmodicas agitationes faciei pateretur; leviſſimus faciei attactus hos faciei & frontis dolores redintegrabat, imò ipſi videbatur pericranium ex toto capite avelli; fruſtra antiſpaſmodicis, antiſcorbuticis, balneis, lacticiniis diutiſſimè uſurpatis, veſicatoriis repetitis ſine levamine, *celebris Chirurgus Mareſchal*, ut nervum orbitarium inferiorem exſcinderet, ſcalpello incidit inter gingivas & os maxillare muſculos caninos inciſorios, maxillarem uſque ad orbitam; eâ verò nocte ægra pacatè dormivit, verùm intra paucos dies morbus recruduit, tandem poſt biennium *André* ope lapidis cauſtici ad naſi latus inuſti, aquæ mercurialis ſupra eſcharam affuſæ, inciſionis ad os productæ, poſt duodecim dies quibus hæ operationes inſtitutæ ſunt, eam ſublevavit, quæ denique omnino ſanata fuit; nervum verò illum cùm Chirurgus initio denudatum ſtylo attingebat, paroxyſmum triſmi pro lubitu excitabat; cicatrice obducta, ægra ſana vixit.

15. *Triſmus catarrhalis.* L.

Vidi Aquis-mortuis Maio 1759 militem recens huc advenam, qui cùm rori veſpertino inaſſuetus ſe expoſuiſſet, maxillæ inferioris muſculos dolere, ſubtumere, rigeſcere ſenſit, cum ejus partis ad poſteriora retractione, & immobilitate ac clauſurâ, quæ per 5 vel 6 dies perſeveravit, invitis tribus largis phlebotomiis, fomentis anodynis emollientibus, quibus ſenſim impugnatus morbus cathartico ceſſavit.

16. *Triſmus cynicus*, *ſpaſmus cynicus* Bontii Med. Indor. obſerv. 1. A. P.

Labia verſus alterutram vel utramque aurem trahuntur, oculi, facieſque

rubent,

rubent, aut livefcunt, dentes ftrident, murmur inconditum edunt & obf-curum, ut vox fubterranea videatur, deglutire nequeunt; plebs ægros dæmoniacos judicat. Vide *Rachialgiam arthriticam.*

Cura. Mittatur fanguis ubertim, frictiones adhibeantur, inungantur maxillæ oleo macis, caryophyllorum, anethi, terebinthinæ, &c: Cervici cucurbitulæ affigantur; fi deglutire poffint, emeticum cum fudorificis, ut theriacâ, bezoardico, eft propinandum; fecus clyfmata cum vino emetico injicienda; æger oleis fupra dictis inungatur; demum ad narcotica deveniendum eft.

17. *Trifmus cynogelos; Spafmus cynicus* Auctorum, *rifus caninus* vulgò *Ris canin.* A. P.

Eft conatus naturæ ad deprimendum diaphragma & anhelitum cohibendum, ut in conatu ad egerendum, parturiendum, mingendum, cùm maxima ad obices fuperandos requiritur virium intenfitas. Hanc faciem durum dejicientis tangit *Martialis in epigrammate* adverfus Crifpum.

Cùm itaque morbofus eft ille conatus & involuntarius, verofimile eft eum pendere à fimili fine, quem intendit natura, nec poffe diaphragma vehementer depreffum retineri, nifi, fic contractis faciei mufculis, chordæ vocales, per mufculos laryngis commodiùs contractos, glottidis rimam claudant, & fic aëris infpirati exitum præpediant.

Si tribuatur hic fpafmus fortuitæ convulfioni horum mufculorum, nulla videtur ratio, cur hi mufculi potiùs quàm alii convellantur, quod in læfione diaphragmatis fieri fcribunt. Vide *difputationem de rifu fardonico Heidelbergæ 1683.*

18. *Trifmus Sardonicus*; *Sardonicos Gelos* Græcis; *Spafmus Sardonicus. Sardiafis* Ill. Linnæi. *Ris Sardonique.* A. P.

Qui inter edulia utuntur ranunculo fcelerato Linnæi, qui herba fardonia *Diofcoridi* vocatur, in Sardiniâ & Occitaniâ vulgaris, hunc morbum experiuntur, qui differt à fimplici per delirium, cardialgiam, vomitum aliaque fymptomata hujus ranunculi corrofioni tribuenda; ægri ridendo moriuntur, undè *Apium rifus* cognominatur hic ranunculus.

Indicantur lenia & prompta vomitoria, aqua mulfa & lac affatim haufta, addit his *Diofcorides* irrigationes, unctiones calidas, balnea oleofa calida cum frictione & unctione. Videatur hiftoria fpafmi cynici à *Freindio* relata *in Philof. Tranf.* Tumor & dolor ftomachi paroxyfmos antecedebant; deinde oris & gutturis convulfiones accedebant; ab ufu croci, daturæ, aconiti etiam rifum Sardonicum produci notat *G. Françus differt. de rifu Sardonico.* Curam vide *Journ. de Med. Oct. 1759.*

19. *Trifmus Diaftrophe*, *Diaftrophe* Galeni, *Oris tortura paralytica.* L.

Eft diftorfio oris verfus alterutrum latus ob oppofiti lateris hemiplegiam, unde mufculus zygomaticus & buccinator lateris fani os ad fe trahunt & tractum detinent, paralyfeos aut apoplexiæ prodromus aut fequela; eamdem curam expoftulans; hujus fpeciei curam ope kinkinæ factam vide *Journ. de Med. Octobr. 1759 pag. 312, D. Olivier.*

III.

III. Obstipitas; *Caput obſtipum*, Mauchartii diſſertat. 1742. *Torticolis*; *Ægri obſtipi*, Græcè *Loxoi*.

Eſt tonica capitis inflexio in unam alteramve plagam, adeoque lateralis antica vel poſtica, prona, vel ſupina: ultima ſpecies eſt clonica.

Caput erectum & pro lubitu mobile detinetur æquilibrio virium contranitentium; poſticè ſunt erectores ſeu extenſores, ſcilicet ſplenius, complexus, & laterales ſimul agentes; anticè pondus capitis; hinc fit ut dormientes, ſi ſtent laxatis omnibus muſculis à ſomno, nutant capite; natura tamen, illæſo ſomno, caput identidem reſtituit; ſimilis mutatio in ſyncope, apoplexiâ, &c, accidit, ſed conſtans.

Laterales muſculi ſunt ſterno-maſtoidei, quorum dextro agente ſolo, facies verſus latus ſiniſtrum vertitur, & reciprocè ſiniſtro agente facies dextrorſum vergit; hos muſculos adjuvant maſtoideus lateralis, major & minor, rectus, obliquus ſuperior, rectus anticus longus & idem brevis, & tranſverſarius anticus primus, qui omnes vertebris colli annexi ad caput tendunt; verùm eorum munus adjuvant & caput flectunt, qui vertebras colli trahunt aliis vertebris annexi, ut ſecundus tranſverſarius anticus, & obliquus inferior, ſacro-lumbaris, &c: hinc lateralibus dextris contractis caput & collum dextrorsùm flectitur, & vice versâ illis laxatis ſiniſtrorſum nutat, hinc obſtipitas duplicis ordinis.

1. *Obſtipitas renuens*; L.

Eſt illa in qua facies extrorſum verſus humerum verſa remanet ob vim lateralium muſculorum, ſcilicet ſterno-maſtoidei oppoſiti & lateralium poſticorum ejuſdem lateris, nimiam; vel quod eòdem recidit ob horum muſculorum decurtationem conſtantem & involuntariam; altera tamen datur obſtipitas renuens reſoluta ſeu paralytica; in qua facies extrorſum verſus latus dextrum vel ſiniſtrum converſa remanet invitè propter reſolutionem muſculi ſterno-maſtoidei lateris ejuſdem, vel etiam muſculorum aliorum lateralium lateris oppoſiti, in quo ultimo caſu caput etiam nutat.

2. *Obſtipitas annuens*; L.

Eſt ea in quâ caput ad anteriora vel rectè vel obliquè nutat, & pronum remanet, ob laxitatem muſculorum poſticorum. Conveniunt fotus aromatici, embrocationes ex aquis Balerucanis, panni fumo ſpirituoſo imbuti.

3. *Obſtipitas catarrhalis*.

Eſt ea in quâ dolent & leviter tument, immobiliaque ſunt organa collum moventia, ob frigus, calente corpore, ſuſceptum; unde ſæpè coryza, tuſſis, anginoſi affectus.

Exigit initio unam phlebotomiam, potus thei-formes calidos, diætam mediocrem, aërem calidum, pannos ſiccos laneos cum cineribus calidis col-

lo

lo circumvolutos, aut fumo facchari imbutos, linimenta anodyna, & refolventia.

4. *Obftipitas gibbofa;* L.

Ea eft quæ fit vitio offium, fcilicet ob exoftofim aut diftorfionem, inflexionemve vertebrarum colli, tunc flectitur caput furfum, deorfum, ad latus alterutrum, & in eo fitu conftanter remanet. Malum autem illud immedicabile vulgo eft.

5. *Obftipitas lateralis; mufculi fterno-maftoidei dextri ftrictura* Boerhaave confult. pag. 220. Tulpii lib. 4. cap. 57. Boneti Mercur. Compilat. pag. 130.

Sindicus Genevenfis fexagenarius, vir rebus publicis diu intentus, incidit in obftipitatem lateralem; caput ipfi, vellet, nollet, dextrorfum vertebatur, fine inclinatione, adeoque ab oppofiti lateris fterno-maftoideo mufculo trahebatur fortiùs, & ab antagonifta debiliùs; in utro horum foret vitium roboris aucti, vel imminuti vix cognofci poterat; nec tenfio alterutrius mufculi id fatis indicabat. Præfcripta incaffum multa remedia, ut apud nos aquarum thermalium affufio, & fuaferat *Boerhaave* fequentia; 1° delapfum aquæ calidæ in nudum caput mane & vefpere ad feptem minutorum fpatium quotidie per fex feptimanas cum frictionibus moderatis; poft has embrochas; 2° locum dextri mufculi fterno-maftoidei mane & vefpere inungendum diù unguento althææ compofito; 3° totam plagam finiftri feu antagonistæ eòdem tempore fortiter confricandam pannis ficcis, fuccini accenfi fumo penetratis, ut ejus robur invalefcens parem faceret æquilibrio cum antagonifta obtinendo.

6. *Obftipitas fpafmodica* Bonet. Sepulchret. de convulf. obf. 33; *Symptoma epifthotoni & emprofthotoni* Tulp. lib. 4. cap. 57; Boneti Mercur. Compilat. pag. 130; Ill. Lorry de Melanch. p. 115.

Parochus quinquagenarius ab ftudio acriori incidit in motus fpafmodicos alternos & laterales capitis, quos reprimere vel fufpendere vix poterat interdiu, caput in latus inclinatum manu fuftinendò, fed qui noctu fomno urgente compefcebantur; morbus per plures menfes perfeverabat, cùm præfcripfi fomenta emollientia occipiti applicanda, nam convellebantur mufculi qui à parte colli poftica ad caput tendunt; præfcripfi etiam narcotica, jufcula pulli, dein lac afininum, balnea domeftica, &c, à quibus meliùs habuit.

IV. CONTRACTURA; *Contracture, ankylofe.*

Eft in artubus, ut brachiis, curibufve, immobilitas ob partium rigiditatem fenfim fuperveniens aut faltem conftanter permanens.

Differt ab ankylofi per rigiditatem tendinum & ligamentorum, cùm in ankylofi tantùm offa immobilia fint circa articulos.

Differt ab fpafmis legitimis, quia contractura diuturna eft, & non fubitò, fed fenfim accidit.

1. *Contractura hypochondriaca* Boneti Polyalthea. L.

Melancholicos hæc ſæpiùs afficit cum extremorum rigiditate, ſtupore; formicatione. Huic ſpeciei lacticinia conveniunt.

2. *Contractura dolorifica*, Occitanis *Gambarot.*

Notum eſt ex veteri podagrâ aut rheumatiſmo mirè contrahi & contorqueri extremos articulos, atque immobiles evadere cum ſenſu vel doloris acuti, vel ſtuporis, & debilitate partis, quæ ſpecies præter linimenta exigit fotus ex aquis thermalibus ſulphureis, ut *Lamalou* juxta Biterras, *St. Laurent* apud Helvios, & *Bagnau* juxta Mimatem. Proſunt etiam iteratæ electriſationes & longus lactis uſus.

3. *Contractura ſcorbutica* Sennert. de Scorbuto; Ettmuller. pag. 448. L.

Apud nautas non raró, ait *Eugalenus*, tendines poplitis indurantur, ut crura planè rigida evadant, quod ſenſim accidit; quandoque creſcente malo omnes articuli hoc affectu laborant, nullumque artum extendere poſſunt, ita ut ægri in orbem vel globum toti contrahantur. Idem obſervat *Lind* cum tumore & dolore genuum in ſecundâ ſcorbuti periodo, unde ad gonagram hic morbus accedit. Vidi contracturam ſcorbuticam, cum amborum extremorum rigiditate & extenſione tonicâ, diuturnâ, atque maculis flavis violaceis illorum, ac demùm nigredine & duritie, quibus tibias mumiæ perfectè æmulabatur æger. *Bernard, Below in Miſcellan. Curioſ.* aſſerit ſe 60 ægros ſanaſſe contracturâ ſcorbuticâ genuum affectos ſequenti remedio ſolo.

Recipe ſedi acris, manipulos viij; *bulliant vaſe clauſo in veteris cereviſiæ*, ℔ xvi *ad dimidii conſumptionem; hujus decocti ſumat æger quovis mane uncias* iii: *ex foliis fiat cataplaſma genubus applicandum.* Vide *Lind de ſcorbuto.*

4. *Contractura paralytica* Schroder. *phytolog.* L.

In paralyſi inveteratâ, quam præceſſit & fovit rheumatiſmus, quæque frequens eſt, manuum digiti, carpus, cubituſque contracturâ laborant, ſeu rigeſcunt ita flexorum muſculorum carnes & tendines, ut diduci non poſſint ſine metu fracturæ, unde diſcrepat hæc hemiplegiæ ſpecies ab aliis.

Inſanabilis hæc ſpecies ſublevatur repetitâ electriſatione per 15 dies, ſingulis diebus per horæ quadrantem, additis deinceps aliquot fulminationibus. Vide *diſſertat. de Hemiplegiâ per electricitatem curanda. Monſpelii.* In hac ſpecie non raró remanet ſenſus, amiſſo motu, & flexilitate.

5. *Contractura rachialgica*; *Tetanus metallicus* D. Lorry: ſeu à colicâ Pictonum; vide Opus Citeſii, D. Aſtruc, D. Dubois & D. Tronchin. L.

Aquæ ſulphureæ & lac indicantur.

6. *Contractura Bohemica* Schenckii obſ. van Swieten aphor. 1051. pag. 335.

Peſſima mala fieri ab uſu vini auſteri ex uvis non ſatis maturis preſſi quotidiana obſervata docent, & fortè indè fiunt contracturæ dictæ in Auſtriâ ſatis frequentes, dum ligamenta, quibus oſſa articulata nectuntur, obrigeſcunt; *Van Swieten.*

Pro-

Profunt hîc diluentia alkalicis fixis juncta, fed alkalina ad grana pauca cum aquâ potentur, ut oleum tartari per deliquium ad gutt. xii. in aquæ unciis quatuor.

Aquæ Selteranæ apud Germanos, aquæ Montis aurei apud Arvernos, continent falem alkalinum huic concreto refolvendo aptiffimum, ita & aquæ *de St. Laurent en Vivarez*, balneo, fotu, laconico applicandæ, potu præmiffo.

7. *Contractura arthritica* Ettmuller. *Tom. 1. pag. 377.* L.

Hanc lacte curavit *Tackius;* dolorificæ varietas eft.

8. *Contractura catarrhalis* Ballonii. *L.* Vide *Catarrhum.*

9. *Contractura ankylofis. L'ankylofe.* L.

Eft rigiditas geniculi vel articulationis orta à nimio & intimiori contractu offium; hujus varietates funt multiplices. Alia pendet à defectu fynoviæ articularis, quâ offium extrema lubricari debent: hac deficiente datur affrictus major, quandoque cum offium inter movendum crepitatione; aut quod eodem recidit, hæc ankylofis pendet à fynoviæ vifcofitate & ficcitate fine ulla virulentia: in hoc cafu thermales aquæ fulphureæ, potiffimùm irrigatæ, cum frictionibus profunt; necnon articuli alternæ flexiones fynoviæ uberiorem excretionem promovent; juvant etiam fomenta emollientia, litus ex oleis expreffis, pinguedine fusâ.

Alia pendet ab offibus callo invicem ferruminatis poft fracturas articuli ipfius, & ea fpecies infanabilis eft: aft fæpius accidit ex nimia harum partium quiete & vinctura affidua poft fracturas.

Datur etiam ankylofis ab exoftofi rachitica aut fimplici offium in articulo, quæ curationem exoftofeos exigit; aft vix unquam fanatur.

Ankylofis verò quæ ab infarctu & rigefcentia tendinum ac ligamentorum articuli à materie arthritica aut rachitica fequitur prognofim & curationem arthritidis & rachitidis.

10. *Contractura fyphilitica: Ankylofe vérolique.* L.

Ea eft quæ à viru venereo pendet; virus autem illud vel glandulas fynoviales infarcit & fynoviæ excretionem impedit, vel fimul exoftofes, arthrocaces inducit; & curatur hæc fpecies litu mercuriali, aut remedio Swieteniano, maximè fi detur tantùm infarctus, non verò perfecta exoftofis: vide *Locherum.*

11. *Contractura fpafmodica.* L.

Ea fpecies à vehementi influxu fluidi nervei in partem producitur, & eft veluti crampus, fed conftans & affiduus, qui affectus concomitatur convulfionem raphaniam Suecis familiarem, ac necrofim tum uftilagineam, tum epidemicam; in utroque cafu ftipatur ftupore vel etiam fenfatione uftionis dum pars exteriùs friget, livefcit; & fi calida lintea applicentur, dolor atrociùs vexat quàm antea. *Videfis Convulfionem & Necrofim.*

V. Crampus, *Spafmus flatulentus* Auctorum; Anglis *Cramp.* Italis, *Granchio; Occitanis Rampe;* Gallicè *Crampe.*

Eft mufculi unius vel alterius fubitò accedens, & fubitò recedens rigiditas cum dolore fæpè atroci in artubus vel in collo.

1. *Crampus idiopathicus*; D.

Eft ille qui mufculos furæ, crurum, aliofve fubito afficit, dum natatur in frigidâ, aut dum frigori nocturno tibiæ exponuntur, aut dùm ex vitiofo fitu mufculi diftrahuntur; huic etiam obnoxii funt mufculi digaftrici, dum aëri frigido collum nudum exponitur; dolor eft intolerabilis, fed intra minutum unum aut alterum fponte recedens, maximè calefactis aut frictis, & commodius collocatis partibus.

2. *Crampus fympathicus*; A.

Eft ille qui in cholerâ furam potiffimum afficit, cum validâ tibiarum diftenfione & atroci dolore, unde irrequieti crura movent, clamant, & quoties vomitus fupervenit, gravius torquentur ægri.

Optimum auxilium eft, præmiffâ vomitione ex aquâ pulli, laudanum ad guttas viginti propinatum.

Si fimili fpafmo afficiatur pectus, exoritur pleurodyne fugax, fed atrox, cum metu fuffocationis; fi guttur, datur angina fpafmodica.

VI. Priapismus, *Priapifme.*

Priapifmus eft morbus brevis, cujus præcipuum fymptoma eft penis ingrata, & fine libidine fæpius revertens erectio.

Differt à fatyriafi, quòd in priapifmo deficiat veneris appetitus, feu libido.

1. *Priapifmus dyfuricus.*

Dyfuria calculofa ftipatur fæpe penis tentigine, fed dolorificâ, atque hoc ineft fingulare quod non intumefcat penis, ut in erectione libidinosâ, fed tantùm rigefcat & indurefcat fine voluminis augmento; præterea non furfum vergat, fed deorfum; adde dolorem acrem in extremo glande, qui folus intumefcere videtur.

2. *Priapifmus gonorrhoicus.*

Eft ille qui in gonorrhœâ recenti obfervatur, quique injucundus eft atque dolorificus, fæpiufque pene incurvo propter ulcufcula in tractu urethræ difpofita, quæ uniformem penis extenfionem præpediunt, unde contorquetur in arcum; hinc dicitur *gonorrhœa chordata* Gallis.

3. *Priapifmus à frigore.* Vid. Zacuti Lufitani Prax. lib. 3. obf. 114. Rariffima eft penis virilis convulfio.

Belga cum vigente brumâ horæ fpatio in flumine fletiffet, tam contortum & tenfum penem habuit, ut quoties mingeret, vultum lotio fpargeret.

Sana-

Sanatus eſt fomento ex decocto rutæ, ſalviæ, ocymi, & linimento ex oleo aniſi, terebinthinæ, lumbricorum, cum aquâ vitæ, & generoſo vino; ſenſim in priſtinum ſtatum virile membrum redactum eſt.

4. *Priapiſmus à cantharidibus.*

A cantharidum pulvere intus ſumpto, etiam exiguâ doſi, ſupervenit dyſuria, hæmaturia, nec non Priapiſmus dolorificus cum convulſione variarum partium, pro doſi veneni & ſubjecti ſenſibilitate. Huic infortunio & vitæ periculo ſe exponunt ganeones, qui hoc philtro ſe ad venerem parare ſuſcipiunt. Curatio exigit remedia generalia, præſertim lenientia, ut decoctum radicum althææ pro potu, nec non uſum internum camphoræ quâ venenum illud ſpecificè obtunditur, & convulſiones ſedantur; datur verò camphora ad aliquot grana in oleo amygdalarum ſoluta.

Veretri tenſio in fune ſuſpenſis, poſt mortem etiam perſeverans, deſignat ſanguinem in corpore cavernoſo cumulatum, & à contractione ſpaſmodica radicis penis retentum coagulari. *Vide Morgagni Epiſtol. XIX.* 20.

ORDO SECUNDUS.

SPASMI GENERALES TONICI.

ILLI ſunt qui artus & truncum ſimul afficiunt, vel totum ferè corpus rigidum immobileque detinent.

VII. *TETANUS; Tetanos.*

Eſt morbus acutus totius trunci & corporis rigiditate inſignis, cum reſpiratione ſæpius laborioſâ, & ſenſuum integritate.

Muſculorum totius corporis rigiditas videtur pendere, vel ex influxu conſtanti fluidi nervei in partes, vel ex ſanguinis muſculos alluentis coagulatione, vel ex utroque ſimul.

Homo totali virium extinctione moriens relinquit ſuum cadaver generali tetano tenſum; aſt ubi violentâ abripitur morte, ejus cadaver eſt flaccidum. *Helmontius* qui hæc pronuntiat, ſi macella adiviſſet, contrarium in pecoribus vidiſſet; ea enim primùm jugulata & cruore ferè vacua vivunt; aſt adacto intra colli vertebras cultro, illicò tetano generali correpta pereunt; idem in ranis capite truncatis & ſtylo intra canalem vertebralem adacto obſervavit *Waltherus*; deſiderantur ulteriores veſpillonum aut pollinctorum hac de re obſervationes; cadavera eorum qui febribus malignis, dyſenteriis caſtrenſibus obeunt, flaccida remanent æſtate, ob impeditam cruoris coagulationem, recens mortuis familiarem.

1. *Tetanus tonicus* Sennerti. A.

In eâ ſpecie totum corpus à capite ad calces rectum eſt, & ita rigidum, ut ſi pedes attollantur jacenti, occipite tantum inſiſtat non ſecus ac ſtatua; facies rubet intensè, oculi protuberant, reſpiratio eſt valida & frequens, pulſus febrilis, plenus, calor intenſus; ſudor dein accedit, quo perſeverante omnia remittuntur, & intra ſeptem dies terminantur.

Vidi hortulanum adoleſcentem hac ſpecie correptum, poſtquam calente corpore puteum rotatorium deſcendiſſet, & frigus humidum ibi paſſus eſſet; ille diætâ tenui & potu uſus eſt, ut in pleuritide, plures primis diebus phlebotomias paſſus, decocto cichorii calido multum ſudavit, dolores & pervigilium narcoticis compeſcuit, & ſic intra ſeptem dies convaluit.

Tetanum multis phlebotomiis, dein oleoſis & emollientibus, tandem balneis domeſticis ſanatum vide *Journ. de Med. Avril 1764 pag. 335.*

2. *Tetanus emproſthotonicus* Sennerti, Bontii de Med.; *Tetanus anticus* Bontii de Medic. Indor.; *Emproſthotonos* Auctorum. A.

In hac ſpecie, apud Indos familiari, corpus ad anteriora flectitur, ita ut mentum pectori affigatur, genua antrorſum vertantur; dolores atroces, difficultas reſpirandi, & deglutiendi, cynogelos, ſeu riſus cynicus, faciei livor, triſmus ſtridens, murmur & raucedo vocis hanc comitantur, accedit non rarò levis dyſuria. Ægri apud Indos pro dæmoniacis habentur.

Curatur ut tetanus repetitis phlebotomiis, deinceps laudano, & extracto croci; ſed præterea *Bontius* ligaturas artuum, frictiones, unctiones ſpirituoſas, cucurbitulas, clyſteres acres ſuadet, quæ, ſi maturò adhibeantur, felicem ſortiuntur effectum.

3. *Tetanus opiſthotonicus; Raptus poſterganeus* Cælii Aureliani; *Tetanus dorſalis; Opiſthotonos* Græcorum. Journ. de Med. Oct. 1761 p. 325, ubi eſt hujus varietas hyſterica. A.

In illâ ſpecie caput verſus occiput inflexum remanet, & corpus in arcum poſticè incurvum tenditur, cum difficili reſpiratione, deglutitione, aliiſque tetani ſymptomatis; diſcrimen eſt in principiis: iſta enim ſpecies venenis deleteriis, ut cicutæ, phellandriove intus aſſumptis tribuitur, unde curatur ut cynogelos ſardonicus.

A glande plumbeâ fodicato achilleo tendine ſimilem ortum vidit D. *Serane* pater Profeſſoris, uxoris meæ frater, Draconum Sereniſſ. Delphini Capitaneus, cùm glandem plumbeam in obſidione Parmæ intra pectus excepiſſet, quæ infra cartilaginem xiphoideam ſerpſerat, dolores atroces experiebatur, ac nunc anticè, nunc poſticè per vices convellebatur, niſi ſummâ curâ rectitudinem corporis ſervaret; ſi enim ſitûs conſtantiâ defatigatus paululùm antrorſum ſe flecteret, illico invitus emproſthotonum patiebatur: glandem plumbeam extraxit *peritus Chirurgus D. Bertaud*, & poſt repetitas phlebotomias æger convaluit: tendinibus fodicatis utile eſt terebinthinam calidam, vel ejus oleum affundere. Similes ſpecies à morſu canis tendini Achillis inflicto notarunt *Wepferus*, *Bonetus*, &c.

Tetanus Carolinæ deſcribitur *Journ. de Medec. de Vandermonde Nov. 1759.*

4. *Teta-*

4. *Tetanus holotonicus*, Peruvianis *Pafme*, quafi *Spafmus*; *Pafme* du P. Feuillée, Journal pag. 474. A.

Cacicus ex Cufco Limam acceffit, ibi verò fudoribus diffluens ex lecto exfilivit, & pedibus nudis aëri frigidiufculo fe expofuit, à quo ipfi incolæ multum cavent, periftromatis pavimento inftructis utuntur, & non nifi poft horæ quadrantem, à quo tempore è lecto furrexerunt, fe aëri exponere audent; quibus cautelis neglectis Cacicus toto corpore obriguit, exceptis oculis, qui fcintillabant; alterâ die os claufum fuit, & oculi ipfi immobiles cum toto corpore fuerunt, avulfionem dentis præfcripfit Medicus, fed hoc Chirurgo impoffibile fuit; dolores interea atroces urgebant cum inediâ, unde mors, quæ rarò in hoc morbo vitatur.

5. *Tetanus Indicus*; *Spafmus* Bontii de Med. Indor. cap. 2. Journ. de Med. Nov. 1759. A.

Eft vel emprofthotonicus, vel opifthotonicus. Crudele malum Indis endemium ac familiare, quod fanis partibus vitalibus ac naturalibus cum fummo cruciatu intra breviffimum temporis fpatium miferos è vivis ad mortem rapit, dum nihil nec efculenti, nec potulenti deglutire valent. Hoc malo affecti truculentè admodum adftantes intuentur, præfertim interveniente, quod fæpè fit, fpafmo cynico, feu convulfione, quâ utraque gena aures verfus retrahitur; ruber ac viridis color ex oculis & facie oritur, dentibus ftrident, ac murmur inconditum vocis humanæ edunt tanquam ii qui è cellâ fubterraneâ loquuntur, ita ut imperitis verè dæmoniaci appareant: morbus fubitò invadit; homines rigidi ut ftatuæ permanent.

Cura. 1° Copiosè fanguis mittatur. 2° Frictiones ac ligaturæ validæ adhibendæ. 3° Inunctiones fiant oleis macis, caryophyllorum, anethi, rofarum, terebinthinæ, fpicæ indicæ. 4° Cucurbitæ amplæ cum multâ flammâ, fine fcarificatione, cervici, lumbis, humeris, mammis apponantur, ut ferofus & biliofus humor à nervis educatur. 5° Si deglutitio fieri tum poffit, cieatur vomitus, ex gummi-guttâ, antimonii hepate, quàm citiffimè, nam periculum in morâ. 6° Tunc fudorificis materies morbifica ac diureticis ejiciatur, ut lapide bezoard, theriacâ, mitridatio; fal prunellæ multum valet. 7° Si deglutitio impoffibilis, tunc acerrimis clyfteribus alvus evacuanda. 8° Dein æger à capite ad calcem inungatur oleis aromaticis, & balnea fubeat facta ex decocto herbæ lagondi, feu liguftri Indici ad dolores fedandos optimi, & fi defint, ad narcotica audacter recurrendum, ut laudanum Quercetani, philonium, extractum croci. 9° Jufcula ex gallinis, hædis, vitulis, fi poffit, hauriat. Angli hunc morbum opio & balneis curant.

6. *Tetanus lateralis* Fernelii, Pathol. lib. 5 pag. 372; *Goutte-Crampe*. Fernel. A.

Phyfodes fpafmus (*Fernelius* ait) infolentis prorfùs fpeciei fefe mihi nuper obtulit; ille quotannis hieme dumtaxat, fed bis, terve quotidiè affligebat: caput primùm in acceffione vibratione quâdam ex intervallis contorquebatur, hinc fenfim malum per cervicem frigoris fenfu devolvebatur, cùm-

cùmque inter ſcapulas irruebat, illæsâ mente, integriſque ſenſibus opiſthotono corpus rigebat; cùm verò in alterutrum latus, aut in brachium, aut in crus excutiebatur, ita arctè id protinus contrahebatur, ut nulla adſtantium vi exporrigi poſſet, dum prorſus conquieſceret acceſſio.

7. *Tetanus ſyphiliticus ; Rara convulſionis ſpecies* River. obſ. X. D. Aimar. A.

D. Bollon militaris abſciſſionem brachii ex ictu tormenti bellici vulnerati paſſus erat ; cicatrice obductâ convulſiones experiebatur, quibus caput verſus partem dextram & mandibulam frequenter agitabat, ita ut lintea continuò intra dentes habere cogeretur, quæ identidem mordebat ac dentibus conterebat. Suſpicatus eſt *D. Aimar* ex malè ſanatâ olim gonorrhœâ virus ſyphiliticum in ejus ſanguine latere, ita ut cùm irrita fuiſſent cætera auxilia, imò iterata amputatio, demum adhibito litu mercuriali, & ptyaliſmo excitato æger ab illis convulſionibus immunis evaſit.

8. *Tetanus verminoſus* Barrere obſ. anatom. pag. 167. edit. 1753. *Inteſtins percés par les vers* D. Barrere obſ. anat. pag. 167.

Adoleſcens Indicus niger per intervalla convulſivos motus experiebatur, cum colicâ ; demùm incidit in tetanum Indis familiarem ; artuum rigiditas erat convulſivis motibus interpolata, decimâ die æger occubuit.

Aperto cadavere nil vidi læſum in cerebro, in inteſtinis erant glomeres lumbricorum, quorum quipiam colum perforabant, & foramen obturabant.

In hoc morbo ſcordium pulveratum pro optimo anthelmintico laudat Profeſſor clariſſimus, quem nuper extinctum deſiderio proſequor.

9. *Tetanus hemiplegicus* Boneti Sepulchret. & Schenckii obſerv.

Rara ſpecies in quâ dimidium corpus longitudinaliter ſumptum tetano correptum eſt & dolet, altera medietas paralyſi & ſenſûs privatione laborat, adde febrem acutam, delirium, dyſpnœam, &c. Principium cenſetur abſceſſus in cerebro.

10. *Tetanus febricoſus*, Störck Ann. Med. II pag. 163. A.

Puer novennis quotidie eadem hora convellebatur, & inde tetano univerſali rigebat, poſt octo minuta ſequebatur ſudor profuſus & tranquillitas. Extractum kinkinæ ad drachmas ſex tempore intercalari diſtributum convulſiones & tetanum abegit.

11. *Tetanus traumaticus. A tendinis Achillei punctura, vulnere.*

D. Serane illum obſervavit in viro Monſpeſſulano, cujus ille tendo vulnere ſclopetario læſus fuerat ; *ab operatione ſarcoceles* ortum vidit Clar. riſſ. *Lieutaud ; à vulnere ſclopetario thoracis*, vide *Tetanum* 3um.

Curatio exigit vulneris dilatationem ut medicaminibus ingreſſus, & ichori vel puri acceſſuro egreſſus paretur; dein nervo vel tendini puncto oleum terebenthinæ calidum eſt affundendum, cavendo ab unguentis oleiſque rancidis ; ſuadet etiam *Pareus*, ſi dolor non remiſerit, ut fervidum hoc oleum infundatur; ſi demum tetanus his reſtiterit, nervus aut tendo punc-

tus

tus eſt tranſverſim ſecandus. Vide *Pareum Libr. VIII cap.* 9, & *Lib. IX, cap.* 37, 38, ubi celebris hiſtoria puncturæ nervi quam Carolus IX Galliæ Rex paſſus eſt.

12. *Tetanus hyſtericus*, Journ. de Med. Oct. 1761 pag. 327.

Hæc varietas eſt opiſthotoni. Monſpelii mulier hyſterica ſingulis diebus tetanum hyſtericum patiebatur cum ſenſuum feriatione & menoſtaſi; ipſi per tres menſes profuere grana XV foliorum aurantii bis in die ſumpta, dein nil proderant; tunc grana iij camphoræ cum ſaccharo per quindecim dies ſumpſit cum ſucceſſu; æſtate à balneis tepidis pejus habuit, à frigidis optimè, vires reſtitutæ & paroxyſmi imminuti; verùm moſchi grana iij cum nitri pauxillo cæteris omnibus magis profuere: *Cl. Coulas.*

13. *Tetanus mirandus*, D. de Plaigne Journ. de Med. Nov. 1765 pag. 436.

Puella, quam catalepſis delirans ſæpius divexat, tanta ſenſibilitate gaudet, ut ſi quis ejus delirio contradicat, aut verbum quoddam ipſi odioſum coram proferat, hoc verbum eſt gallicè *perruque*, latinè cæſaries, aut etiam dum catalepſi deprehenſa, omni ſenſu orbata, ſi pulviſculum tabaci oculis illabatur, ea illico miris convulſionibus primùm exagitata ululans, linguam exſerens retrahenſque, in tetanum poſterganeum cum veloci capitis agitatione incidat, dein tetano holotonico conſtanter, tanquam ſtatua marmorea, rigeſcat, oculis ſurſum converſis, ut in ſtrabiſmo orante: dixi ſenſu eſſe orbatam in cataleptico inſultu, aſt non hoc perpetuum eſt, imò in paroxyſmo tetani dum ſenſu omni orbata videtur, acutiſſime audit, utut rigida & trunco inflexibilis; erecta perniciter & quaſi machina progreditur, oblato obſtaculo circa talum gyrans aliorſum pergit: poſt horæ quadrantem ſcena mutatur, catalepſis accedit, corpus cereum evadit & pauló poſt ſenſuum omnium compos facta à morbo immunis videtur: vide quid ſimile in *catalepſi delirante* & in *catalepſi hyſterica*.

VIII. CATOCHUS; *Galeni*.

In eò diſcrepat à tetano cujus rigiditatem imitatur, quod vel 1° chronicus ſit catochus & diuturnus; tetanus verò acutus eſt; vel 2° in catocho nulla pectoris vehemens agitatio, & reſpirandi difficultas obſervetur, quæ magna in tetano.

1. *Catochus holotonicus* Galeni Comment. in Prorrhetic. 1 Hippocratis. Mich. Fehr. Collect. Acad. tom. 3 pag. 456.

Hæc eſt ſpecies quæ à tetano differt immobilitate pectoris, ab ecſtaſi verò & catalepſi, inflexilitate corporis. *Galenus* primus eſt qui eam ſpeciem memoret, aut obſervaverit; jacebat, ait, ſtudioſus quidam, veluti lignum, rigidus & extenſus, oculis apertis immobilibus, obſcurè audiebat, & aphonus erat; hic morbus periodicè recurrit ex *M. Fehr.*

2. *Catochus cervinus* Hippiatrorum; *Elaphia* Græcorum; *Mal de cerf* Soleiſel. Storck. Ann. med. 1758 pag. 9.

Morbus eft equis & cervis familiaris, in quo cutis durities eft lignea; cum cordis palpitatione, & oculorum circumgyratione.

Juvenis, poft dolores lancinantes omnium artuum, fubito fine caufâ evidenti, doloribus ceffantibus, toto corpore rigidus & inflexilis fuit, brachia trunco appreffa, crura extenfa, rigidiffima, abdomen lapidis inftar durum, attactu non dolens, collum immobile, maxillæ invicem appreffæ, mufculis maffetere & temporali rigidis, tumidis, lingua tamen volubilis, oculi vividi, mens & refpiratio liberæ, pulfus fanus.

Balnea ratione loci adhibere non licuit, ftercus equinum maxillis calidè admotum: per aperturam à dentibus inciforiis effractis jufcula & mixtura fequens cochleatim affumebantur.

Recipe fpiritus falis ammoniaci, drachmam unam; aceti rutacei, quantum fatis ad faturationem; aquæ rutæ, uncias tres, fyrupi de kermes, unciam unam.

Bis in die fpina dorfi perfricata & inuncta fuit oleo verbafci cum vigefimâ parte fpiritûs falis ammoniaci; quarto die maxillam movit, deglutire cœpit; humeris & fpinæ dorfi cucurbitulæ ficcæ alternis diebus admotæ, clyfmata injecta; octavo die movit manus, dein pedes, trigefimo ambulavit.

Differt catochus à tetano refpirationis libertate.

3. *Catochus cutaneus*, vide Zacuti prax. pag. 398 obf. 96; *Tetanus rheumatifmalis mirandus* Cornax lib. 2 cap. 27; Isbrand. Diemerbroeck. Anatom. pag. 747. *Raro è ftravagante morbo* Carol. Curzii Neapolitan. ann. 1755. L.

Adolefcentula Neapolitana anno 1752 cutim colli, dein faciei, demùm totius corporis fibi indurari fenfit, ita ut, obfervante clariff. *Curzio*, corium ficcum, vel corticem ligneum firmitate æmularetur, anno ætatis decimo feptimo nondum erat menftruata, cæterùm fana.

Sanata eft longo ufu feri lactis, dein lactis ipfius, necnon balneis tepidis, vapore aquæ calidæ, hydrargyro crudo ad grana pauca cum bolo caffiæ diu ufurpato, demum fonticulo tibiæ inufto.

Catochus fomniculofus *Galeni libr. finition. medic.* & catochus hyftericus ejufdem ad carum attinere videntur; catochus ejus phreniticus ad typhomaniam; catochus verò verminofus Schenckii, vel tetanus erat, vel catalepfis.

4. *Catochus fcorbuticus* D. Vandermonde Journ. de Med. Juil. 1758 pag. 51. Huc pertinet *offificatio mufculorum* fere totius corporis quæ memoratur in *Novellis Anglicis menfis Novembris anni 1760* nifi fpecies diftincta fit. C.

Clariff. Marteau de Grandvilliers vidit hanc fpeciem in muliere quinquagenariâ, rheumatifmo fortè fcorbutico, dein anafarcâ feu phlegmatiâ priùs laborante; fupervenit cutis, tendinum, mufculorum totius corporis rigiditas coriacea, qualis in mumiis Ægyptiacis obfervatur; motus genuum, carpi,

carpi, digitorum, cubiti impossibiles, aut valdè obscuri erant; cutis ita dura ut lanceolam retunderet; musculi artuum erant veluti cartilaginei, pulsus tamen in carpo percipiebatur, inde cephalalgia, quam narium hæmorrhagia identidem sublevabat; phlebotomia vix institui potuit, inde scorbuti signa clariùs apparuere, gingivarum inflatio, lividitas, fœtor intolerabilis, vomitiones fœtidæ, ptyalismus seroso-cruentus ex palato exsudans, demùm mors.

Memini me vidisse in Alesiensi Nosocomio anno 1725 virum per aliquot annos lecto affixum, ex eo quod pedes, tibiæ, & crura induruerant cum maculis exiguis, flavis, lividis, cutis & musculorum summâ duritie, inflexibilitate, quæ pedes mumiæ satis aptè referebant. Vide *Arthritidem scorbuticam*, & *Rachialgiam scorbuticam*.

5. *Catochus suillus*, Collect. Acad. tom. 3 observ. 61; Ephemerid. Germanic. Andreâ Cnoeffelio observante.

Monstrosus infans cutim habebat corio porcelli tosti simillimam, flavam, quæ percussa sonitum edebat, rimis pertusam; cætera loco citato videantur.

6. *Catochus diurnus.* Missa Journ. de Med. Fevr. 1755 pag. 94.

Mulier 50 annos nata, temperamenti melancholici, singulis diebus, ab ortu solis ad occasum, per aliquot annos, ita alto sopore sepulta jacebat, ut nullis stimulis excitari posset; interea totum corpus erat rigidum & immobile, ut in Catocho Galeni: ea vespere ad se revertens convulsionibus exagitabatur; lachrymis effusis, alvo exoneratâ, cibum sumebat, vino & biscocto pane utens; vigilabat per noctem, sequenti mane in soporem relapsura, unde vocata fuit *la marmotte de Flandre.*

ORDO TERTIUS.

SPASMI CLONICI PARTIALES,

Spasmi dicuntur Hippocrati; *Motus convulsivi* Riverii; *Convulsiones clonicæ* Ettmulleri, Gorteri. *Clonici* dicuntur à *Kloneo* commoveo.

IN tonicis spasmis natura materiem nervos musculis immixtos molestantem forti & continuâ pressione terere & corrigere contendit utplurimùm; ast in clonicis eam excutere & eliminare nititur, unde *Riverius*, *Heurnius*, omnesque Veteres hos motus expultrici naturæ facultati à materiâ morbificâ sæpiùs irritatæ tribuunt.

Difficile eſt eos à motibus naturalibus infantum, delirantium, rabidorum, phreniticorum diſtinguere, niſi attendamus ad motivum, quo illi motus determinantur.

IX. NYSTAGMUS, *la Souris*, Diction. de Med.

Eſt vel oculi, vel palpebrarum, imò iridis ſeu uveæ alternus motus ſpaſmodicus, vel oculorum inſtabilitas. Vide *Dictionar. Medicin. Gallicum.*

1. *Nyſtagmus epilepticus.* Vide Mich. Fehr. obſ. in Collect. Acad. tom. 3 pag. 455. P.

Vidi in duabus mulieribus morbum epilepſiæ ſatis affinem, in quo per paroxyſmos ſubitanea accidebat omnium ſenſuum feriatio, cum reſpiratione obſcurâ, & placidiſſimâ, pulſu pacatiſſimo, oculis clauſis, & omnium artuum quiete, flexibilitate, ſed attentè aſpectâ palpebrâ utrâque ſuperiori, tam velociter nictabant ſola cilia, ut vibrationes numerare foret impoſſibile: intra horæ quadrantem ægra ſponte velut è ſomno revertebatur ad ſe, motum, ſenſumque recuperabat, atque capitis gravitatem, quâ antea laborabat, non amplius experiebatur; illi verò paroxyſmi à ſtomachi læſione ortum ducebant, & rariſſimè revertebantur. De Nyſtagmo ſimplici vide *Galenum* qui *Hippum* hunc vocat, & *Caſtell. Equum.*

2. *Nyſtagmus bulbi; Hippus* Galeni libr. definit. Medic. & Mauchartii. L.

Eſt inſtabilitas, non palpebrarum, ſed ipſius bulbi oculi: vidi in nyctalope continuam, ſed pacatam atque involuntariam utriuſque oculi ab uno cantho ad alium verſationem, ita ut nunc ad dextram, nunc ad ſiniſtram continuò oculus converteretur.

Mauchartius & *Woolhuſius* etiam *hippum pupillæ* memorant, ſeu alternam & continuò repetitam pupillæ dilatationem & conſtrictionem. Vide *Diſſert. D. Mauchartii de ulceribus corneæ.*

3. *Nyſtagmus catarrhalis*; *Tic douloureux de l'œil*, André obſervations ſur les mouvemens convulſifs, pag. 374.

Conſiſtit in doloribus ſpaſmodicis fugacibus, quorum paroxyſmi tres, vel quatuor horas durabant, periodici, recurrentes, ut in febribus intermittentibus, & ter circiter in die repetentes; dolores erant lancinantes in globo oculi, infra & ſupra orbitam; ægri huic oculo ſemper manum admovebant, ibi pulſionem validam, lancinationem, diſtractionem, ſucceſſiones, & palpitationem experientes; pulſus initio erat contractus, febris exigua, cephalæa gravis, coryza, rheuma; nulla verò vel ſputi vel muci narium excretio.

Infarctus membranæ pituitariæ, in ſinubus congeſtus mucus nervos orbitarios comprimebant ſupernos, medios vel infimos.

Indicationes erant hunc infarctum tollere, muci & ſalivæ excretionem promovere, quod, præmiſſis duabus vel tribus phlebotomiis, diæta reſolvens,

vens, diaphoretica, ſuffumigia, & dein cathartica intra quatuor vel quinque dies præſtabant.

X. CARPHOLOGIA; *Crocidiſmus* à *crocis*, floccus; *Crocidizein*, floccos avellere; à *carphos* paleâ, & *logeo* colligo: *Soubreſaut.*

Eſt motus velut convulſivus manuum, quo ægri floccos è veſtibus evellere, paleas colligere, muſcas venari, &c, videntur, quò tendinum ſubſultus referri poteſt.

Longè differt à ſingulari conſuetudine cachecticorum ſibi è labiis lamellas cruſtaceas curioſè avellendi, quam Monſpelienſes *bechic* nuncupant; carphologia enim eſt vel verè ſpaſmodica, qualis ſubſultus tendinum, vel ab hallucinatione oculorum dependet, ſcilicet à ſuffuſione myode; (*Vide ſuffuſionem*). Vidi enim maniacum qui ſimiliter è libro rituali Sacerdotis, ipſi extremam Unctionem adminiſtrantis, floccos & capillos, quos ibi adeſſe dicebat, avellere conabatur; ſed quoniam in phrenitide, & potiſſimùm in cephalitide, ita quandoque ſunt irregulares illi motus, ut in quem finem dirigantur non percipiant Medici, ideò ſpaſmodicis annumerantur.

1. *Carphologia delirantium*; *Crocidiſmus* Auctorum.

Vel ortum ducit à ſuffuſione muſcas, feſtucas referente, vel ab anxietate manuum, ut loco ſtare nequeant; vidi in puerulo vivido, ſaniſſimo, etiam cùm ſomno pacatè indulgeret, motum illum in tendinibus & digitis continuum, qualis eſt in pedibus quandoque veſpere, & *inquietudo pedum* dicitur.

2. *Carphologia ſpaſmodica; Subſultus tendinum*, vulgò *le Soubreſaut des tendons.*

Eſt motus palpitans aut tremulus, vel digitorum, vel ſimpliciter tendinum, juxta carpum potiſſimùm obſervabilis, qui in febribus malignis, phrenitide, ſimilibuſve morbis acutis delirio ſtipatis apparet.

Quàm funeſti ſit ominis in fine morborum acutorum utraque carphologia norunt omnes; verùm ejus theoria adhucdum tenebris eſt involuta. Hic tendinum ſubſultus, ſeu pulſus convulſivus, in quibuſdam morbis, ut tritæophyâ Americanâ, prænunciat delirium imminens, quod prævertitur veſicatorio amplo protinùs nuchæ applicato.

3. *Carphologia ſimplex.*

In hyſtericis, hypochondriacis, arthriticis, alteruter ex muſculis digitorum identidem palpitat, vel motu involuntario agitatur, ſine ullo alio ſymptomate, ac ſine ullo incommodo; in nyſtagmo palpebræ vel muſculi oculo vicini ſubſiliunt illæſâ ſanitate.

XI. PANDICULATIO; *Scordiniſmos* Græcis; item *Scordinema* Hippocrat. *Cordinema* quibuſdam; *Tiraillement.*

Eſt ſymptoma levidenſe, quod conſiſtit in diſtenſione coactâ plurium, vel

vel omnium fucceffivè membrorum, utplurimùm cum ofcitatione.

Motus eft contractivus mufculorum extenforum in brachiis, trunco, cruribus, fugax, tranfitorius, periodicus, qui partim à libertate, partim à naturâ dependet, eoque fine videtur inftitui, ut perfpiratio excitetur, torpor corporis & animæ difcutiatur, mufculique ad agendum aptentur.

1. *Pandiculatio torpidorum;* P.

Eft ea quæ defidibus, tædio torpentibus, fomnolentiâ gravatis accidit, nulliufque eft momenti, imò ut ofcitatio naturam jucundè fublevat, & aliquali voluptate afficit.

2. *Pandiculatio febricofa;* P.

Eft fymptoma invafionis febrium intermittentium, ex quo etiam morbos ab intermittenti latente productos dignofcimus.

3. *Pandiculatio hyfterica;* P.

Eft fymptoma hyftericis familiare, quod vulgo torpori fanguinis, feu ejus retardationi & fpiffitudini, tanquam principio, tribuitur.

XII. APOMYTTOSIS; *Ebrouement* Furetiere.

Eft fpafmodica capitis, & quafi tremula fuccuffio lateralis cum exfpiratione fonorâ, & trunci agitatione, eo fine ut mucus narium excutiatur, aut ut quid noxium è cute expellatur.

Symptoma illud apud jumenta familiare tantum eft, aut in homine non fatis obfervatum, & fternutationi affine, à quo tamen difcrepat per exfpirationem veluti ftertorofam è naribus factam.

XIII. CONVULSIO; *Spafmos* Græcis; *Motus convulfivus* Riverii; *Convulfio clonica* Ettmulleri; *Convulfio* Boerhaave Aphor. 230. *Convulfion.*

Eft morbus fpafmodicus clonicus acutus, vel brevis in artubus, fuperftite in paroxyfmis animæ functionum exercitio.

Differt itaque hoc genus ab epilepfiâ & eclampfiâ per fenfuum exercitium fuperftes; ab hyfteria, ex eo quod convulfio non fit morbus habitualis vel diuturnus; à pandiculatione, apomyttofi, quòd voluntas ad convulfionem minimè concurrat, nifi fit fimulata.

Partes quæ convelluntur funt artus, unde à trifmo clonico, priapifmo, palpitatione, fingultu, &c, difcrepat: attamen convulfioni artuum, non rarò diverforum organorum, ut labiorum, oculorum, agitationes junguntur, ut in eclampfiâ puerili.

1. *Convulfio ab inanitione* Hippocratis; A.

Eft ea quæ à morbo, potiffimùm acuto, aut evacuatorio, exhauftis & morti proximis fupervenit; fic quotidiè laniones experiuntur ea animalia fortiùs convelli ante mortem, quæ robore majori pollent, ut fues, quàm quæ debiliora, ut agni; & vix ullum eft quod jugulatum non convellatur.

Veteres Phyfices ignari judicabant has convulfiones fieri per nervorum ex-

exficcationem, ut charta pergamena ad ignem admota retrahitur, cùm humidum exhalat; qui craffus error vix refutationem meretur: Pfeudo-mechanici feliciùs divinare fe putant, & exiftimant ideò convelli exhauftos, quia languente in cerebro circulatione, dum in quibufdam arteriolis ceffat motus fanguinis, ille in aliis perfeverat, adeoque refpectivè celerior eft; atque ex celeriori fanguinis per arteriolas minimas cerebri fluxu celeriorem fluidi nervei in nervos influxum; & ex eo convulfionem deducunt; ex hac inanitione & debilitate fummâ convulfionis theoriam mechanicam fe deduxiffe putant.

Hujus theoriæ principia ruinófa funt omninò, cùm in phyfiologicis probetur vim fluidi nervei ad mufculum v. g. cordis movendum requifitam effe millies majorem quàm eft vis, quam hoc fluidum à circulatione, feu à corde mutuatur. Vide *Differtation fur la caufe de la fievre jointe à l'Hæmaftatique.*

Illuftris Medicus urbis *Cette* confuevit ad rheumatifmum chronicum fanandum viginti libras fanguinis bidui fpatio ex ægri vena mittere: Vide *Obfervations intéreffantes fur la Goutte, à Paris 1747 pag. 334:* Cùm hæc therapeia adhibetur, non rarò accidit, maximè fi verminofa putredo in primis viis, aut æger phlebotomiam timeat, ut cardialgiæ, fyncopes, & demùm fortes convulfiones ipfi fuperveniant, cum vomitione, fudore frigido, faciei mutatione, quæ omnia mortem præ foribus adeffe fignificant; interea æger aquâ frigidâ adfperfus, vel cardiaco potu reftauratus, eâdem die uberrimas iterum phlebotomias experitur cum fucceffu.

Cùm *Illuftriff. Hales* ex equâ pintas fanguinis quatuordecim fucceffivè extrahebat, fucceffivè vis fanguinis, feu ejus altitudo in tubo vitreo verticali carotidi aptato decrefcebat dimidiâ fui parte; cùm verò animal ferè fexdecim libras fanguinis amififfet, fudor frigidus mortem proximam intentabat: verùm in his anguftiis fatalem mortis horam procraftinabat natura, excitatis convulfionibus, quarum interventu vis, feu altitudo fanguinis in tubo verticali major evadebat, quippe convulfionum ope magna pars cruoris qui in textu carnium hærebat, ad vitam actualem inutilis, expreffus in cor affluebat, & ipfius motum fubftinebat, cùm demum octodecim fanguinis effluxiffent libræ, quarum viginti fex in corpore fupererant, illico fanguis in tubi verticalis fundum præceps ruebat, & animal mortem fubitò obibat.

Hinc patet convulfiones in extremo mortis periculo vitalem curfum fanguinis paululùm fuftinere, & ad aliquot minuta vitam prorogare, fecus illicò elapfuram. Sequitur ex experimentis Medici Cettenfis maximam partem terribilium fymptomatum, quæ à profusâ hæmorrhagiâ fequuntur, ab animæ terrore, magis quàm à fanguinis jacturâ, procedere, cùm illi ipfi qui à primâ vel fecundâ phlebotomiâ convellebantur, refumpto animo, uberiores eâdem & fequenti die tolerabant fine ullo infortunio.

2. *Convulfio à nervi puncturâ* Heifter Chirurg. cap. 2. A.

Ea eft quæ à nervi, tendinis, aponevrofis, membranæ puncturâ exoritur; illæ enim partes eatenus dolent & convelluntur, quia nervi quibus

fcatent

ſcatent puncti ſunt, niſi ſimul depreſſus cerebri cortex his convulſionibus anſam præbeat.

Quibus in phlebotomiâ è brachio puncta eſt aponevroſis, vel punctus tendo bicipitis, dolor in vulnere non ſtatim ſentitur, ſed duodecim horis poſt phlebotomiam, iſque non in loco puncto, ſed altius verſus ubi dolor ſe figit, & ex brachii extenſione recrudeſcit: pars læſa tumorem avellanæ magnitudine contrahit, ex orificio ichor quidam jugiter deſtillat, quod eſt præcipuum puncturæ tendinis ſignum. Vide *Parei Chirurg. lib. 9 cap. 38*, *Boneti Mercur. compilat. pag. 130 & 147*, *Sydenham de pleuritide*, qui hoc cataplaſma præſcribit.

Coque radicum lilii albi uncias quatuor in lactis libris duabus; miſce farinæ lini & avenæ, ana uncias tres prius in lacte coctas; fiat cataplaſma manè & ſerò renovandum.

A puncturâ nervi, quam in Carolo nono Franciæ Rege vidit *Pareus*, illicò dolor vehemens oritur, brachium tonicè convellitur, & intumeſcit: laxatâ ligaturâ, lintea oxycrato imbuta brachio applicata ſunt, & emplaſtrum ex baſilicone vulneri admotum, quod ipſius agglutinationem remoraretur; dein oleum terebinthinæ calens cum aquâ vitæ vulneri infuſum eſt; toti verò brachio emplaſtrum diachalciteos in aceto & oleo roſaceo ſolutum inductum eſt obvolutâ inſuper faſciâ expulſivâ: his poſt trimeſtre ſpatium Rex ſanatus eſt, dolor verò brevi mitigatus; decreverant autem, ſi dolor his remediis reſtitiſſet, vel oleum fervens in vulnus infundere, vel nervum ipſum tranſverſim reſcindere, potiùs quam lethiferæ convulſionis periculo exponere. *Pareus lib. 9 cap. 38.*

3. *Convulſio febrilis*, Boerhaave aphor. 710. A. P.

Ea eſt quæ accidit in augmento, vel ſtatu febris tum continuæ, tum inflammatoriæ; quæ enim in agone ſupervenit, eſt convulſio ab inanitione.

Si febris ſit verminoſa, maligna, convulſio ſolet accidere, quoties phlebotomia celebratur, licet ea phlebotomia in vigore febris fiat, & à pulsûs vigore indicetur; convulſiones enim quæ à phlebotomiâ in febribus accidunt, deſignant materiem verminoſam, vel malignam in primis viis, ut monet *Barbeyracius*, & expertus ſum. Convulſio illa febrilis dependet ab infarctu vaſorum cerebri, ſanguiniſque ſtaſi & inſpiſſatione, quibus obviam ire natura contendit; nec magis mirum eſt tunc temporis convelli manus aut pedes, quàm ad eas partes jam dudùm amputatas referri dolorem: moleſtiæ enim quæ ſunt in nervorum principio, ad partes quibus hi nervi proſpiciunt, referri ſolent: convulſio febrilis pejor eſt apyretâ; ſi poſt craſſam urinam ſequatur urina aquoſa, limpida, in acutis malum eſt: ſignificatur enim convulſioni delirium aut ſoporem acceſſurum eſſe; ſi viribus jam exſolutis convulſio accidat, ea mortis eſt prænuncia.

Curatur hic morbus ut febris ipſa, ſcilicet exigit victum ex liquidis, phlebotomiam è pede, collo repetendam, deinde cathartica; ſi verò pulſus non vigeat, hirudines temporibus admovendæ; laudantur etiam veſicatoria dorſo applicata, maximè ſi febris ſit typhodes, aut æger ad ſoporem vergat: pulſi

medio

medio secti calidè applicantur per horam capiti raso ; sedatâ febre guttæ minerales anodynæ Hoffmanni decem vel quindecim identidem offerantur.

4. *Convulsio à capitis ictu* Boneti Sepulchret. de convulsione, observ. 23. A. P.

Ea est quæ tribuenda videtur ictui, contusioni, vulneri, commotionive diversarum capitis partium, ex quibus seriùs, ociùs superveniunt diversarum partium, etiam è latere ictui opposito sitarum, ut brachii, cruris, digitorum convulsiones.

Invenerunt in cadaveribus saniem, pus, serum effusum, plexum choroideum cruore turgidum, meningem piam inflammatam, pus in cerebri substantiâ inter meninges, ipsas meningès tumidas, &c; prout citiùs vel seriùs post acceptum vulnus æger perierat.

Si æger ab ictu concidat, vertigine, vomitione biliosâ, aphoniâ laboret, etiamsi nulla fractura sit, metuenda est convulsio, eclampsia, paraphrosyne, apoplexia, &c, unde operatio trepani indicatur.

A largis phlebotomiis & victu liquido ordienda curatio; auxilia chirurgica ex *Heistero*, & *Dionis* repetenda.

5. *Convulsio ab hydrocephalo* Boneti Sepulchret. de convulsione; passim, Willisius Patholog. cerebri, Carol. Piso de morbis à colluvie serosâ, &c. A. P.

Infantibus hic morbus familiaris est; in horum cerebri sinubus, aliisque in locis post mortem serum effusum reperitur. Novi familiam, cujus infantes circa sextum ætatis annum omnes periere ex hoc morbo, scrophulis huic effusioni ansam præbentibus; febricula inconstans cum alterno faciei rubore & pallore, necnon cacositiâ & fastidio omnium divexabat; subitò dein convellebatur vel gena, vel oculus, & post paucos dies è medio tollebantur: idem observavit *Willisius*. Convulsione etiam primo aut secundo ab ortu mense infantuli corripiuntur in facie, præcordiis & artubus, fortè propter mollitiem & serositatem in cerebro, in quo casu pulverem de Guttetâ bis in septimanâ per annos præscribimus, & leves catharses ex syrupo de cichorio, de floribus persicorum, castorei essentiam ad gutt. xij; essentiam succini ad gutt. ij.

6. *Convulsio nephralgica* Helmont. de Lithiasi cap. 7. A.

Duas observationes habet *Helmontius* convulsionum lethalium, quas adscribit calculis in rene & in uretere post obitum repertis, comitante nephralgiâ.

Si in unâ parte irritatur vis expultrix naturalis, ea surgit in aliâ, nec semper proximâ, sed etiam in dissitâ parte, ut totum corpus tantum concutiatur. *Schneider. de catarrhis.*

Motus convulsivos pluries in die exacerbantes sanavit *Francklinus* repetitis electrisationibus, quos nulla alia auxilia sedare potuerant. Vide historiam *Journal de Med. de Vandermonde Oct. 1759.* Hunc morbum à decennio durantem abstulit electrisatio octies in die repetita; prima quidem commotio paroxysmum excitabat, ast altera auferebat; supererat crampus quem trimestris electrisatio etiam sanavit.

7. *Convulſio raphania* Ill. Linnæi Gen. Morb. 145. *Dragſiuta* Suecis ; *Crankheir* Germanis : Vide Diſſert. Ill. Linnæi de Raphania, Amœn. Acad. T. VI.

Raphania dicitur hic morbus ex raphaniſtro, cujus ſemina, ut plurimùm ſecalino uberiùs mixta, crudelem hanc Epidemiam apud Suecos & Germanos paſſim inferunt.

Hujus character eſt contractura artuum cum agitatione convulſiva & doloribus atrocibus per periodos recurrentibus. Duratio morbi à diebus decem ad menſes tres.

Initium. Artuum laſſitudo, frigus & horripilatio vaga, capitis dolor, anxietates præcordiorum. *Augmentum.* Subſultus ſpaſtici digitorum & pedum, imò tendinum & muſculorum, ſub cute viſibiles, febris, æſtus, ſtupor, delirium, pectoris conſtrictio, dyſpnœa ſuffocatoria, aphonia, convulſiones ſimul horrendæ in artubus, præeunte formicatione. *Status.* Paroxyſmi convulſionum & dolorum atrocium vehementes, cum vomitione vel diarrhœâ, vermium rejectione, ſiti, & in juvenibus bulimiâ. *Declinatio.* Circa undecimum, aliis vigeſimum diem ſudores copioſi, exanthemata purpurea, in quibuſdam tabes, in aliis ſtupor capitis, artuum rigiditas.

8. *Convulſio ab uſtilagine* Wepfer. Ephem. natur. curioſ. obſerv. 120 ; *Convulſion cauſée par le Seigle ergoté*, *Convulſio Solonienſis* ; Hiſt. de l'Acad. des Sc. P. A.

Videtur eadem ac Suecana : Incipit à formicatione pedum, manuumque ; ſequuntur convulſiones in artubus, dorſo, capite, deinde dolores atroces cum aliquâ mentis perturbatione, & pyrexiâ ſymptomaticâ ; doloribus evaneſcentibus, eclampſia, apoplexia vel inflammatorii morbi ſuperveniunt. Vide *Act. Acad. Curioſ. vol. 7. obſ.* 41.

9. *Convulſio Indica*, Morbi familiares in Inſulâ Bourbon, vel Maſcarinâ. Vandermonde Journ. de Med. A.

A quovis vulnere, quavis puncturâ, vulnere ſanato, ſi æger aëri vel aquæ frigidis ſe exponat, is corripitur crampo partis affectæ, qui ſpaſmus inde dorſum & caput impetit, mox triſmus maxillæ à ſtupore incipit, & totum denique corpus convellitur, atque niſi ſuccurratur, miſerè perit æger.

Cura ex cardiacis, ſudorificis, frictionibus cum linteo calido, ligaturis artuum perficitur ; verùm ſi hæc fruſtranea ſint, ferro candenti vulnus aperitur, quo remedio plures evadunt.

In hac regione frequentiſſimi, & diri ſunt morbi convulſivi, à levi vulnere ; à colicâ recens nati plures convulſi moriuntur ; adulti à convulſione evadentes deformati vel paralytici remanent ; epilepſia, hyſteria, hypochondriaſis, ibi frequentiſſimæ ſunt. An eſus teſtudinis, an vinum mellis, vinum ſacchari ſeu Tafiat & Arac, quo abutuntur incolæ regionis calidiſſimæ ad 20 grad. latitud. meridional. in aëre quem numeroſi volcani ſulphureis, bituminoſiſque vaporibus inficiunt, huic morbo occaſionem præbeant ?

10. *Convulſio abdominis*, Baglivi pag. 202. Prax. medic. lib. 2. B.

In quadragenario muſculi abdominis ingenter ſubſiliebant & convellebantur, quod

quod rariffimè accidit; fanguine per hæmorrhoidas emiffo, injectis clyfteribus lactis, & haufto oleo amygdalarum, & fyrupo papaveris rhœados in longo brodio diffolutis, poftridie convaluit.

11. *Convulfio univerfalis. Maladie facrée, Hieranofos* Patholog. methodicæ, & Ill. Linnæi Gen. Morb. A.

Hæc fpecies notatur continuâ noctu & interdiu factâ agitatione omnium & fingularum corporis partium, violentâ & coactâ, cum functionum animæ integritate.

Hanc fpeciem olim obfervavi Alefiæ in puellâ pubere nondum menftruatâ, quæ fafcinata putabatur, quæque per octo dies continuò capite, oculis, linguâ, collo, trunco, brachiis, digitis, cruribus, &c, agitabatur, noctu tamen quandoque paululùm quiefcebat, ad interrogata refpondere conabatur geftu, & loquelâ, quam tamen convulfiones intercipiebant; cibum & potum avidè, fed ob convulfiones difficulter, affumebat, fenfus omnes & aliæ animæ functiones in eâ vigebant.

Inftitutis tribus phlebotomiis & catharfi cum emetico, convaluit.

Similem morbum dein fe obfervaffe fcripferunt *D. Dupont Med. à Tartas; D. Sentex Med. à Condom; D. Molard Med. Maffilienfis*, ita ut non ita rara fpecies fit. Dicitur hieranofus, feu morbus facer, quia à fafcino vulgò creditur inducta aut divinitùs immiffa, & reapfe omnibus qui hanc obfervavere tum Medicis tum idiotis admirationem movit.

12. *Convulfio habitualis; Convulfiones infrequentes* Schenckii obferv. de fpafmo pag. 128. *Convulfion admirable* de Marcel Donat. P. L.

Differt à priori quòd fit particularis, ut capitis vel pedis, fed habitualis, ita ut menfes & annos perfeveret, quotidie repetens vel per intervalla revertens cum functionum animæ integritate.

Mulier, quinto graviditatis menfe tonitru perterrita, incidit in convulfionem, quæ nunc hanc, nunc illam partem exagitabat, quæque adhucdum à novem menfibus quotidie datâ horâ recurrit; fcilicet horâ fextâ vefpertinâ fæpiùs incipit, & ad dimidiam noctem perfeverat, falvis omninò aliis mentis & corporis functionibus: Poft puerperium & fluentibus lochiis paulò meliùs habuit: ufu laudani fopiuntur aliquamdiu hi motus, dein reverfuri: balnea quindecim durante ipfa graviditate fine fucceffu adhibita funt; kinkinæ & martis ufum fuafit *Ill. Hallerus*: pulvis de gutteta cum jufculis pulli & herbis cephalicis nihil profuit.

Marcellus Donatus vidit monacham quæ per plures annos convulfivas commotiones perpeffa eft, ita ut lecto cubare cogeretur fedendo; diu noctuque capite, collo ac fcapulis commotis antrorfum, retrorfumque inceffanter, edendo, ac bibendo, concutiebatur, ita ut nec ipfa nec adftantes eam continere valerent quominus id pateretur; quod fi magnâ vi aliquando id prohibere tentaffent, ea in animi deliquium incidebat, maximeque affligebatur: ea nunc alternis diebus, nunc quartâ quaque die, id patitur, quandoque per menfes maximè æftate immunis eft, imò cùm fomnum quan-

doque capeffit, ab illo motu non vacat omninò; motus autem illi ab fpinâ dorfi originem fumere videbantur.

Idem *Donatus* obfervavit mulierem, quæ continuò noctu & interdiu pollicem pedis furfum & deorfum alternis vicibus agitare cogebatur, quod invitis omnibus præfidiis per annos ad mortem ufque perfeveravit. *Vide Donatum hiftor. mirabil. lib. 2. cap. 3.*

Differunt hæ fpecies à Suecanâ quòd chronicæ fine febre, fine dolore perftent, folummodo à convulfione univerfali ægri maximopere defatigantur.

Ordo factitius exigeret ut convulfio univerfalis ad alium ordinem dimitteretur, fed cùm non dentur limites fixi inter convulfiones univerfales & partiales, quippe in eâdem ægritudine fæpè partiales abeunt in univerfales & viciffim, atque genus novum conftituendum foret, fatius eft peccare contra ordinem factitium; idem dictum efto de tremore partiali & univerfali, qui proinde ad idem genus attinent.

13. *Convulfio ab onanifmo* D. Tiffot, de morbis à Maftrupatione pag. 196. Onanias London 1752. P. A.

Penduli-faber adolefcens ex maftrupatione habituali quæ toties parvam epilepfiam inducebat, cum capitis retrorfum factâ convulfione, gutturis intumefcentiâ, fenfuum obfcuratione, intra annum maximè debilitatus, à fœda libidine licet abftinens, fed feriùs, fimili modo per horas plures vulgò duodecim convellebatur periodicè cum doloribus dorfi atrocibus ita, ut ulularet, toto paroxyfmo nil deglutire poffet, pallidus, cadaverofus, inops, fibi infenfus, macilentus, diarrhœâ, ptyalifmo confectus, ftupidus, œdematofus, fœtens, obiit. *Vide Tabem dorfalem*, & *Lumbaginem dorfalem.*

14. *Convulfio Gravidarum*, Levret Art des Accouchemens pag. 224.

Præter eclampfiam Gravidæ funt obnoxiæ convulfioni de qua filent omnes Authores; paroxyfmi terrorem incutiunt, & ad plures horas non rarò perfeverant, & nec cognitionem nec fenfum obfcurant, nec aborfum inferunt, imò conaminibus partûs accedentibus ceffant. De eclampfia Gravidarum longè aliter fe res habet. *Vide Eclampfiam* & *Differtationem* A. *Schafonski de puerperarum convulfionibus* : *Argentor.* 1763.

15. *Convulfio hemitotonos. Pleurototonos* Boenekenii Collect. Francon. Tom. 6 pag. 21.

Mulier, poft laffitudinem brachii & cruris dextri, fenfum formicationis in toto latere finiftro patiebatur, deinde verò convulfiones in toto hoc latere, ne quidem facie exceptâ, experiebatur; his fublatis fequebantur dolor, tremor & debilitas brachii & cruris ejufdem : phofphorus urinæ ad tria grana aliquoties fumptus has convulfiones fanavit.

16. *Convulfio intermittens.*

Centurio adolefcens à quinque menfibus obnoxius eft violentæ artuum convulfioni, quæ quotidie revertitur, & aliquot minuta, raro horam, perfeverat : animæ functiones falvæ funt, interea tamen ejulat, licet non doleat : ceffante convulfione brachium dextrum ftupet, & fi vel leviter tangatur, dolet acerrimè : manus dextra pendula manet, & fi finiftra leviter

ter prematur, quæ aliunde bene ſe habet, ipſa dolore atroci afficitur; hic æger ante annum multum caloris & famis paſſus erat in Luſitania, glandibus victitans per aliquot dies; hæc ab ægro accepit *Ill. Fizes*, qui diluentia & edulcorantia ipſi præſcripſit.

XIV. TREMOR, Græcis *Tromos*; *Tremblement.*

Eſt motus depravatus artuum, capitiſve, in quo per breviſſima ſpatia eunt, & redeunt, involuntario non impedito tamen omninò motu libero eorumdem artuum, ſine ſenſu acuto frigoris.

Ex his ultimis circumſtantiis tremor à convulſione differt, nec enim debilitas motûs eſt tremori eſſentialis, cùm detur tremor vehemens, quem coactum aut convulſivum dicunt, nec in omni tremore pars liberè elevata alternis vicibus proprio pondere deprimitur, cùm tremor etiam vigeat in artu ſuſtentato, adeoque independenter à gravitate. Differt autem à rigore febrili, catarrhali, quod non ſtipetur ſenſu ſummi frigoris ab interno principio oriundi, nec cutis conſtrictione & corrugatione ſubitâ, ut in rigore accidit; hujus verò aitiologia adhucdum in obſcuro latet.

1. *Tremor à debilitate* Sennerti 1ª *Species*; ut à venere, morbis evacuatoriis, inediâ. C.

Ille eſt qui convaleſcentibus familiaris eſt, qui eos etiam afficit, qui equitando, laborando, dura inſtrumenta tractando, ſe defatigaverunt, his laboribus non aſſueti; illa ſpecies videtur pendere à debilitate facultatis motricis, quæ non niſi interjectis morulis artûs gravitatem ſuperat, adeoque alternatim attollitur à facultate & deprimitur à gravitate pars movenda.

Illa ſpecies diſtinguitur ex eo quod artu ſuſtentato ceſſet tremor; hæc autem curatur quiete, ſomno, paſtu, analepticis, & moderato exercitio.

Omnis tremor, ſi coactum excipiamus, ceſſat, cùm conatus voluntarius artus movendi deſinit, aut pars ſuſtentatur; revertitur verò cùm artum movere volumus, unde tremor diſtinguitur ab omni alio genere ſpaſmorum.

2. *Tremor ſenilis*, Sennerti de tremore. L.

Illa ſpecies præter debilitatem habet etiam conjunctam tendinum muſculorumque duritiem, quibus fit, ut fluido nerveo fortè ſint minùs pervia hæc organa; ſed inſanabilis eſt.

3. *Tremor temulentus*, Plateri. P. L.

Illa ſpecies à longo & immodico liquorum fermentatorum uſu ſoboleſcit, adeoque vinoſis familiaris eſt, & non minùs inſanabilis ſi inveterata, maximè verò vinum jejuno ſtomacho potatum tremorem inducit; oritur etiam ab opio, hyoſciamo, aliiſque inebriantibus, in quo caſu oxycratum, acetumque ipſum optimè conducunt præmiſſis generalibus: qui in officinis tabaco parando deſtinatis operam navant, hoc tremore tandem laborant.

4. *Tremor à Coffeâ*, Baglivi pag. 76. à *ſiccitate*, &c. P.

Qui potu caffè utuntur immodico, maximè ſi ſicci, ſtudioſi, melancho-

lici, illi in manuum tremorem incidunt, qui abſtinentiâ à caffè, aliiſque ſalſis, piperatis & longo uſu lactis, ſanatur.

Vide curam 2æ ſpeciei D. Lazerme.

5. *Tremor Metallurgorum*, Sennerti *ſpec.* 2a & 4a; *Mill-reeck*, Eſſais Phyſ. d'Edinbourg. Tom. 1. Wilſon. C. P.

Huic ſpeciei ſingulari obnoxii ſunt vulgò qui in plumbi, hydrargyri, aliorumque metallorum fodinis habitant, nudo corpore laborant, vel etiam incautè ſe exponunt aëri frigido; poſt litus mercuriales aut diu tractato hydrargyro, ut ſpeculorum confectores, qui fumum plumbi, aliorumve metallorum fuſorum excipiunt, ut aurifabri. Curatur electriſatione obſervante Ill. *de Haen*, *novâ curandi methodo.* In gradu ſecundo Rachialgiæ Saturninæ, maximè ſi jejunus ſpirituoſos liquores bibat, præter gaſtrodyniam, colicam, aſtheniam, ſtuporem artuum, accedit conſtipatio, colica rodens, febricula, cephalalgia vertiginoſa, inſenſibilitas, delirium, rabies, extremorum tremor, pulſus intermittens, mors.

Laudantur in hoc tremore decocta ſudorifica ex radice acori, arctii lappæ; lacte cum decocto buxi, chinæ radicis; thermæ ſulphureæ. *Vide Wilſon Eſſais Phyſ. d'Edinbourg.* Requiritur initio cura rachialgicæ.

6. *Tremor coactus*, Sylvii de le Boe Prax. libr. 1. cap. 42.

In illa ſpecie partes tremulæ, etiam ſuſtentatæ, ſubſiliunt & veluti vibrantur, ita ut nulla laxitas locum habeat; hic tremor quandoque ſubſequitur, quandoque præcedit convulſionem, adeoque ab eodem principio pendere videtur, ſcilicet ab irritatione nervorum, tum in ſuâ origine, tum in partibus, atque inde influxu fluidi nervei in muſculos moderatores inordinato. Hic tremor etiam melancholicos & hypochondriacos aggreditur.

Curatur aquis ſulphureis quales ſunt Montis-aurei, Barregienſes, Bagnaulenſes, deinde uſu juſculorum refrigerantium & edulcorantium, oleis blandis.

7. *Tremor vertiginoſus* Boneti Sepulchret. T. 1. pag. 67. *Cephalalgia à verme in cerebro*, *obſ.* 116. A.

In Marcâ Anconitanâ ann. 1571 epidemicè graſſabatur hic morbus cum cephalalgiâ quaſi perterebrante, tremore convulſivo, vertigine, per paroxyſmos redeuntibus & intra paucos dies occidentibus. Nulla profuere remedia; inventum eſt in cerebro inſectum vermiforme, rubrum, digitò longius, ore acuto, collo piloſo, vivum, latens in cerebri ſinubus: *Saxonia Panthei lib.* 1 vertigines inter ſigna præcipua vermium in cerebro refert. Vermes quidem in ſinubus frontalibus non rari ſunt; verùm in cerebro, ipſove cranio ſoli teſtantur *Bonetus*, *Gemma*, *Ballonius*, *Rolfincius*, & *Thomas Bartholinus.* Vide *Cephalalgiam verminoſam.*

8. *Tremor ab Hydrocephalo* Guid. Patini; Boneti Sepulchret. de tremore obſ. 7. & 9. *ab humiditate* D. Lazerme, curat. 3. C.

Hydrocephali voce intelligo fluidi ſeroſi, ſanioſi, vel ſimilis copiam in ipſa cerebri cavitate. *Guido Patinus* in cadavere cujuſdam Campani qui inolito tremore fuerat correptus, cum febre, hoc extincto invenit in cerebro

bro ferum multum fubvirefcens, cujus pars in medullam fpinalem dilapfa erat. Idem teftatur *Ignat. Thyermair*; verùm in vini potoribus hoc ferè tantùm obfervatum eft, adeoque hic eft tremor temulentus.

9. *Tremor tendinum, fubfultus tendinum; foubrefaut des tendons.*

Eft fymptoma febrium malignarum, phrenitidis, & aliorum morborum acutorum capitis: Vide Carphologiam.

10. *Tremor fcorbuticus*, Sennerti, eft tremor metallurgorum. C.

11. *Tremor paralytodes* Juncker. Confpect. de tremore ab infarctu cerebri & medullæ fpinalis. C.

Affinis eft tremori ab hydrocephalo.

Curatur ut paralyfis; huic fuperveniens, boni ominis eft; cathartica, jufcula diuretica calida ex cancris, afellis, radicibus antifcorbuticis; aquæ thermales, jufcula fudorifica, opiatæ cephalicæ ex rheo, cafcarillâ, karabe; fumus aromaticus ex thymo, karabe, &c. conducunt.

12. *Tremor à faburrâ.* B.

Quadragenarius, æftate præteritâ, tremore univerfali fpafmodico correptus fubitò, fine febre, cum linguæ forditie, adivit me; præfcriptâ phlebotomiâ, meliùs fe habuit; fequenti die affumptis ipecacuanhæ granis quindecim & mannæ unciis tribus, ano & cato purgatus eft; tertiâ die iterata phlebotomia, quartâ iterata catharfis, & fanatus eft.

13. *Tremor à plethorâ*, Hippocrat. 2. Epid. S. 4. de Stymargi ancillâ. B.

Ex faciei rubore, arteriarum plenitudine, menfium, lochiorum, hæmorrhagiæ affuetæ fuppreffione, victu lautiori & otiosâ vitâ cognofcitur; & phlebotomiâ, diætâ tenui, potu infufi falviæ, meliffæ curatur.

14. *Tremor à pathemate, metu, irâ, gaudio, libidine* &c. Ill. Lorry de Melanch. T. I p. 98. B.

Qui vulnera in præliis paffi funt, aut chirurgicas operationes diras experiuntur, non raró tremore per horas perfeverante laborant; ab ira etiam fæpius nec non à gaudio, à libidine idem accidit, imò quandoque periodicè revertitur fine pyrexiâ. Mulier gravida, quæ maritum fubito peremptum exhorruerat, genuit filium tremore miferando correptum.

15. *Tremor Afturienfis.* Vide *Lepram quartam.*

16. *Tremor palpitans*, Preyfinger Claffes morborum. *Palmos* Galeni.

In tremoribus vulgaribus, æqualibus temporum intervallis, non mufculus, fed artus ipfemet alternatim attollitur aut deprimitur, aut in oppofitas partes it atque redit per minima tamen fpatiola; in palpitatione verò fine ullo ordine mufculi unius lacertus fubitò fubfilit, nec regulariter continuoque movetur, fed nunc femel aut bis, nunc minimè intra idem tempus fubfilit; An caufa irritans in fenforio communi, an in mufculo ipfo palpitante quærenda fit, ignoramus. Flatui cuidam explofo & partem attollenti hunc motum tribuebant Veteres ob velocitatem motûs, & ob affectûs hujus fugacitatem: ne confundas itaque hunc motum cum pulfatione arteriæ vel aneuryfmatis,

matis, nec cum motu refpirationis in quavis parte pectoris vel abdominis ; qui regularis eft & rhytmicus.

17. *Tremor traumaticus*, M. Hoin Journ. de Med. Aouft 1752.

Eft ille qui à contufione capitis accidit, cum cephalalgia & afthenia univerfali. Videtur pendere hæc feries fymptomatum ab erethifmo pericranii aut aponeuroticæ capfulæ totum caput cingentis, & fluidi nervei influxum in partes minuentis, unde afthenia & tremor univerfalis ; his fymptomatis in obfervatione citata acceffere pyrexia cum delirio noctu crefcens. Aft incifio crucialis loci contufi ad cranium ufque laxitatem hifce membranis conciliavit, unde illicò ferè ceffarunt omnia fymptomata.

18. *Tremor rheumatifmalis* Ill. de Haen. Tom. 3. obf. 19. C.

Eft manuum crurumque tremor, cum harum partium dolore rheumatifmali, agrypnia, &c : morbus eft diuturnus quem *Ill. de Haen* electrifatione feliciter abegit.

19. *Tremor typhodes* Ill. Pringle & van Swieten *des Malad. des Armées* A.

Eft ille manuum tremor qui typhum carcerum ab initio comitatur, & illam fpeciem à fynochis diftinguit, maximè fi à phlebotomia fuperveniat delirium & fumma afthenia : *Pringle tom. 2. cap.* 6.

XV. Palpitatio ; *Palmos* Græcis ; *Caphora* Serapionis ; *Cardiogmus* Galeni in Aph. 65 Sect. IV ; *Formido* Hollerii ; vulgò *Cordis palpitatio ; Palpitation du Cœur.*

Eft major cordis pulfatio quàm ex arteriæ pulfu exfpectandum effet, feu cum pulfu debili, fæpiùs intermittenti.

Cor ideò pulfat, vel verfus coftas arietat, quia dum ventriculi coarctantur, auriculis tunc turgefcentibus & ab hac preffione refilientibus, bafis cordis impellitur, unde motus ejus *converfivus* evadit fortior, & quoniam in hoc motu aorta paululum intorquetur aut partim via fanguinis obftruitur, impetus fanguinis in arterias, adeoque pulfus minor evadit.

Ideò verò cor refilit vel 1° quia fortiùs contrahitur ab influxu fluidi nervei, quàm exigit copia fanguinis ejiciendi, ut in palpitatione hyftericâ, à pathemate, &c ; vel 2° quia ob impeditum fanguinis per cor tranfitum plus fanguinis folito congeritur in auriculâ, quæ proinde à corde contracto fortiùs premitur, fortiùfque illud proprio elatere repellit.

In febre pulfatio cordis eft fortior, fed nulla inde palpitatio, quia pari paffu fortior eft arteriarum pulfatio ; in fyncope debilior eft arteriæ pulfus, fed debilior pari ratione eft cordis pulfatio.

Caufa eft conatus cordis obices circulationi oppofitos, quos fenfit, per fortiorem pulfationem, fuperandi ; unde principia palpitationis duo funt ; 1° conatus cordis violentus ad augendas illius vires, ut in hyftericis, hypochondriacis, in terrore ; 2° obices in corde, auriculis, arteriis majoribus,

bus, pericardio, cum exiguis cordis conatibus. Inde enim collisio crescit, minùs tamen quàm ubi conatus cordis est fortior.

1. *Palpitatio ab anevrysmate cordis* D. Senac. Malad. du cœur pag. 414. Lancisii de anevrysmat. P. C.

Frequentiùs dilatatur ventriculus, auriculaque dextra, quàm sinistri lateris receptacula.

Has dilatationes anevrysmata cordis voco, quæ hæmoptyses, orthopnœas, asthma, phthisim, hydrothoracem sæpiùs inducunt.

Causæ efficientes sunt impetus sanguinis absolutè auctus ab exercitiis immodicis, unde cursores, bajuli, veredarii, crapulosi his sunt obnoxii; impetus verò eò major est in parietes cordis & auricularum, quò magis ipsi antrorsum resistitur ob valvulas rigidas, concreta polyposa, terrorem, pathemataque varia, à quibus cor, arteriæve constrictæ manent; unde coagulum sanguinis, polyposa concretio. Hinc mortes repentinæ, suffocantes palpitationes, ruptio anevrysmatum.

Signa pathognomonica sunt magna palpitationum vis, & frequentia vel recrudescentia à levi occasione cum leipothymiis, sensu molis majoris costas vel xiphoideam cartilaginem ferientis, &, quod mirum est, quandoque pulsus vividus & plenus, cùm scilicet auricula dextra sanguinis transitui obsistit, liberique simul sunt ventriculi, atque tunc temporis palpitatio levis est, vixque manu percipitur, adde situm palpitationis in latere dextro.

In paroxysmo phlebotomiæ, narcotica, absente leipothymiâ, diæta tenuis, quies corporis, & animi mortem protelant.

2. *Palpitatio à corde offificato* Ill. Senac de corde pag. 431 - 437. Ill. Morgagni Epistol. XXIV. 17. P.

Viginti plures extant Observationes ossificationum in diversis cordis partibus cum pulsu debili, inæquali, palpitatione aliisque symptomatis; ast morbi nulla datur adhucdum certa & constans diagnosis; aortam maximâ sui parte osseam videsis apud *Bonetum*, *Vieussenium*, &c.

3. *Palpitatio calculosa* Schenckii Libr. 2. de Corde pag. 297. P. C.

Vbi sex Authores testantur se invenisse in ventriculis cordis calculos, & duo alii callos; plurimi ex his ægris palpitatione cordis laboraverant: tres observationes calculorum in corde, unam in pericardio referunt *Ephemer. Nat. Curios.*

4. *Palpitatio tremula*; *Tremor cordis* vulgò; *Cardiogmos* Galeni & Erotiani, non Hippocratis; *Mal de la Luna*, Pedemontani L. I de Secr. Schenckius de Verme cordis L. 2 Obs. p. 296. P. C.

Character obscurus est. *Galenus* dicit esse motum quemdam cordis palpitationi similem. Meo quidem judicio est motus quasi tremulus pectoris cum pulsu inæquali & intermittenti, cui ille motus respondet, necnon cardialgiâ ad levissimum corporis motum recurrente, & dyspnœâ.

Ille morbus procedit ab anevrysmate auricularum cordis, aut cordis ipsius dilatatione notabili, quâ fit ut vera palpitatio, seu impetus cordis in sinistrum latus non percipiatur, sed motus quidam tremulus in regione cordis, quo

pectus ipſum, ſive inter inſpirandum ſive inter exſpirandum, exagitatur, quaſi à cordis palpitatione ſubſiliret.

Ex illâ mole nimiâ cordis impeditur reſpiratio, ita tamen ut æger horizontaliter decumbere queat, niſi hydrothorax comitem ſe adjungat, quod in fine morbi accidit; premitur etiam œſophagus, unde dyſphagia, imò nauſea; premitur etiam fortè ventriculus, unde nauſea, vomitio, & cardialgia, maximè cùm æger erigitur.

Vidi in augmento morbi ſupervenire tuſſim & ſputum ſanguinis nigricantis, anxietates, œdema pedum, tibiarum, hydrothoracem cum polydipſiâ, urinâ paucâ, rubrâ, & difficultate reſpirandi, quæ pectus & caput erigere cogebat inter dormiendum: is morbus videtur deſcriptus & obſervatus à quibuſdam Auctoribus, quos citat *Ill. Archiatrorum Comes D. Senac de morbis cordis, cap. de volumine cordis aucto.*

5. *Palpitatio à polypo* D. Senac lib. 4. cap. 10. P. C.

Signum præcipuum eſt variabilis pulſuum inæqualitas, prout ſedem aut figuram polypus mutat; dolores cordis quaſi divulſorii. Signa dilatationum in ventriculis ſi ductus arterioſi polypo obſtruantur, in auriculis ſi ventriculi polypo obſideantur, pondus ſcilicet in parte, anxietas incredibilis, pectoris oppreſſio, à motu corporis creſcens, moles.

Polypus in auriculâ vel ventriculo ſiniſtro majorem dyſpnœam inducit quàm qui in dextro.

Præcavetur polypi efformatio, ſi poſt magnos terrores vena tundatur, violenti horrores calido potu curentur, ſi in magnis morbis acutis pulmonum phlebotomiæ repetantur, potus diluens non negligatur: ſi in chronicis, ut melancholiâ, aquæ ferrugineæ & martialia uſurpentur.

Dato polypo ſobrietas, quies animi & corporis, phlebotomia conveniunt; inter diſſolventia polypi ſal tartari & ſapo atque demum aqua calcis tentanda videntur.

6. *Palpitatio polypoſa, à polypo in cordis ſiniſtrâ parte* D. Senac. P. C.

Ille morbus inducit ſymptomata quæ ſanguinis congeſtionem in pulmone majorem ſequuntur, ut dyſpnœam, aſthma ſine tuſſi, aut anacatharſim materiæ pituitoſæ, hæmoptyſim; præter ſymptomata antecedenti ſpeciei communia, ut dolores in regione cordis, anxietates, ſuffocationem à corporis animive motu velociori, ſyncopes, lipothymias, aſphyxias.

Obſervandum autem eſt maximam partem polyporum, qui in cadaveribus reperiuntur, in agone mortis ortum duxiſſe, coagulatâ & concretâ ſanguinis lymphâ, ut ſanguis pleuriticus in patellâ coagulatur: multos aperui phthiſicos, hydrothorace, aſthmate mortuos, quorum cor concretiones polypoſæ, ramoſæ obſidebant; pluries extraxi funiculos polypoſos ex aortâ ad crura & brachia extenſos.

7. *Palpitatio apoſtematoſa* Lanciſii de anevryſmate lib. 1. prop. 5. P. C.

Vidimus inauratorem qui cordis palpitatione & dyſpnœâ laborabat, credebaturque anevryſmate tentatus; non allevatus à phlebotomiis repentè

obiit.

obiit. Abfceffus inventus fuit liquore meliceridis turgidus, ad bafim pericardii, inter unam, alteramque ejus tunicam.

8. *Palpitatio ex aortæ anevryfmate* Baglivi p. 403. P. C.

Nobilis vir de Vezenobre fexagenarius lapfum ex fcalâ fuæ Bibliothecæ ante duos annos paffus, angores in præcordiis, palpitationes, dyfpnœam patiebatur; metuens ne pro vaporofo derideretur à fuo Medico, morbum fuum filentio premebat; demum ftans & natam fuam alloquens in nictu oculi mortuus concidit. Medicus ordinarius accurrit & apoplexiam incufat; alter catarrho fuffocanti mortem repentinam tribuit; ego rupto anevryfmati juxta cor illam adfcripfi, & præfagium meum confirmavit cadaveris fectio; aperto thorace magnus faccus lividus confpectui fefe offert, erat pericardium cruore diftenfum; aorta quadruplo craffior folito in fuo exortu lamellis offeis intus erat obducta, extus rimas nigras oftendens; ex illis rimis cruor effluxerat in pericardium; hæc Alefiæ triginta abhinc annis circiter.

Puella paffa eft per duos annos ingentem palpitationem, vertigines, frequentes fyncopes, dyfpnœam, pulsûs inæqualitates, aliaque anevryfma aortæ indicantia, & eventus docuit partes ab arteriâ anevryfmaticâ fanguinem accipientes fæpè corripi formicatione, torpore, impotentiâ ad motum, necnon paralyfi. *Baglivi ibidem;* ubi videre eft quod pronunciat *Lancifius* in magnis anevryfmatibus, progreffu temporis fupervenire leucophlegmatiam, vel afcitem: *Lancif. de anevryfm. prop. 140.*

In anevryfmatis aortæ majoribus & fphæricis non raró accidunt concretiones polypofæ, lamellatæ, ut vidit idem *Lancifius*, & *D. Marcot Hift. de l'Ac. R. des Sc.*

D. de Senès Societatis Reg. Monfpell. Geometra illuftris lapfus erat in dorfum, à duobus annis, exinde conquerebatur de dolore pectus transfodiente ufque ad quartam dorfi vertebram cum levi dyfpnœâ & palpitatione, aft maximè cum pulsûs periodicâ quovis minuto intermiffione; obiit hæmatemefi; cadaver oftendit mihi aortam defcendentem facci inftar pollicis diametro dilatatam (*vide Hæmatemefim*); Mirabatur Chirurgus Girard cùm perfcrutando pectus cadaveris inveniret quæ ibi invenienda fore prædixeram.

9. *Palpitatio ex aortæ anguftia* Lancifii de anevryfm. propof. 53. Willif. tom. 1. pag. 145. Vieuffens obfervat. tract. de corde. P. C.

Palaggius Canonicus hypochondriacus reverfivâ palpitatione, pulsûs inæqualitate atque intermittentiâ, necnon afthmate ac vertigine vexabatur, maximè ex vehementi corporis motu vel animi pathemate.

Cadaver oftendit valvulas aortæ offeas, vel cartilagineas, inde anguftatam aortam, unde auricula dextra, vena cava & ventriculus dexter, minimè verò finifter, ad pugni magnitudinem erant dilatata, quippe cavitates dextræ longè molliores & tenuiores finiftris; non mirum itaque fi à renixu fanguinis dilatentur.

Senex cerevifiæ & vini potator affiduus palpitationem pati crebrò folitus

erat ; cadaver aortæ truncum mox à cordis exitu offeum, ejufque latera valdè compreffa oftendit: *Willif. de palpit. pag. 145.*

Domina de Caftres orthopnoicâ palpitatione & pulsûs inæqualitate dudùm laborabat; cadaver exhibuit aortam totam, necnon arterias iliacas, fpermaticas, trachæam, &c. offificatas: *Vieuffens de corde obferv.*

10. *Palpitatio à pancreate* Störckii Ann. Med. I p. 245.

A violenta vomitione in muliere fubitò fuppreffis catameniis fupervenit præcordiorum anxietas, cordis palpitatio, frigus extremorum; fucceffu temporis perfeveravit palpitatio, pulfatio in epigaftrio, & fub paulò fortiori corporis motu animi deliquium; acceffit tumor fub ftomacho; tempore catameniorum crefcebant fymptomata. Poft mortem pancreas fuit faccus tredecim grumofi fanguinis libris farctus.

11. *Palpitatio arthritica* D. Lazerme, Profeff. Monfpell. P. C. *a fcabie repulfa* Fr. Hoffmann. III. 76.

D. Rouzier feptuagenarius arthriticus Senator nullos infultus arthritidis à biennio paffus, poft curas graves vertigine fuit per tres menfes conflictatus; fucceflerunt palpitationes cordis; fuppreffâ vertigine, fanguis caput per intervalla impetebat, ferè fuffocabatur in palpitationum paroxyfmo, pulfus evanefcebat, de polypo cordis vix dubitabant Medici; pulfus intermittebat maximè; poft hoc temporis intervallum, feu 18 menfes, doluerunt pedes arthritide, & illicò fanus evafit.

12. *Palpitatio chlorotica.* P. L.

Quæ chlorofi laborant, fuppreffis catameniis, habent paucum cruorem, qui denfum thrombum copiofo fero innatantem relinquit; magna debilitas, à fibrarum laxitate oriunda hujus principium eft; ftipatur femorum gravitate, fpontaneâ laffitudine, dyfpnœâ ad levem curfum, ad fcalarum afcenfum, fæpe picâ; curantur longo ufu martialium.

13. *Palpitatio hyfterica* Sydenhami. P. L.

Cognofcitur ex fignis hyfteriæ, fpafmis internis, magnâ pufillanimitate, pathematum triftium concurfu, & ex eo quod ex levi occafione, ut terrore, gaudio, accidat atque recedat.

Magna fenfibilitas animæ, & corporis debilitas huic anfam præbent.

Curatur quiete corporis & animi, liquorum fpirituoforum odore, & cardiacorum potu; fecus ad fœtida, antihyfterica deveniendum eft.

14. *Palpitatio melancholica* Rhodii libr. 2. obf. 40. P. L.

Junior medicus fufci coloris, & melancholicus animi pathematis diu vexatus, & cibis acidis, acribus abufus, cordis palpitationem, cum fonitu, & arteriæ carpi vehementi pulfatione, atque convulfivâ conftrictione feu tenfione, paffus eft; is chalybe, cardiacis, purgantibus morbum fuum exafperabat, verùm confilio *Lancifii* fucco pomorum per duos menfes fumpto convaluit: *Lancifius de anevryfmat. prop. 44.*

Ex arteriæ aortæ vel pulmonaris conftrictione fpafmodicâ, ea inducitur; illa verò conftrictio excitatur à majori fyftematis nervei fenfibilitate, & ali-

quo

quo vitio in textu illius arteriæ ob victum acrem. *Vide D. Senac malad. du cœur libr. 4. cap. 9. §. 3.*

15. *Palpitatio febricosa.* Storck *Ann. Med. I. pag.* 75.

XVI. CLAUDICATIO ; *Colotes* ac *Coleia* Græcis ; ac *Choloma* Castelli ; Ægri *Claudi* ; Gallicè *Boiteux* , *qui cloche* , *qui feint* , ou *boite*.

Eſt vitioſus gradiendi modus , quo truncus ſingulis paſſibus huc vel illuc inclinat , & crus indecorè movetur , vel difficulter trahitur.

In ſtatu ſano cùm pedem dextrum antrorſum promovemus , centrum gravitatis corporis leniter loco mutatur , & incidit in baſim pedis ſiniſtri ; rursùſque repoſito pede dextro ſiniſtrum attollimus , & cum centro gravitatis , axis trunci ſibi ſemper parallelus incidit in baſim pedis dextri , & ſic viciſſim ; verùm apud claudos axis trunci minimè ſuum paralleliſmum ſervat , ſed nunc ſiniſtrorſum , nunc dextrorſum inclinat , ut æquilibrium ſervetur , & lapſus præcaveatur.

1. *Claudicatio à dolore.*

Ea eſt quæ excitatur ab iſchiade , arthritide , vulnere , contuſione , phlegmone , eryſipelate , aliove quovis affectu , aut morbo cujuſcumque partis , cujus dolorem intendit greſſus ; tunc enim accidit ut non liberè & expeditè poſſint agere muſculi artûs inferioris , quin ſequatur dolor ; unde ab extendendis aut contrahendis hiſce muſculis abſtinemus : unde artus alter altero brevior evadit aut rigidior , inde verò claudicatio , quæ tamdiu perſeverat , quamdiù ipſe dolor , imò quandoque ſedato dolore prava inducta eſt conſuetudo , aut muſculi non ſufficientem flexilitatem recuperant ; quænam verò auxilia in his caſibus indicentur , cuique obvium eſt.

2. *Claudicatio rachitica.* L.

Apud infantes claudicatio anatina , ſeu utriuſque lateris , quæ vulgò tribuitur lumborum debilitati , procedit ex eo quod collum femoris angulum ferè rectum cum axi femoris conſtituat , unde crura divaricantur , & major evadit diſtantia unius pedis ab altero ; proindeque ut centrum gravitatis transferatur ex uno latere ad alterum , neceſſe eſt truncum per majus intervallum transferri à dextris ad ſiniſtras & à ſiniſtris ad dextras , ut anates inter gradiendum ſolent propter majorem pedum à ſe invicem diſtantiam ; ea verò claudicatio ſponte corrigitur ætate progrediente , modò tamen infantes illi non cogantur progredi maturiùs quàm par eſt.

3. *Claudicatio à fracturâ ;* L.

Ea eſt non quæ ob dolorem fracturæ recentis , ſed ob brevitatem artûs inde ſequentem accidit , cùm fractura non fuit ullatenus aut rectè repoſita ; quippe ſi in eo ſitu v. g. femur repoſitum fuerit , ut ſit rectum , cùm debet eſſe incurvum , totus artus erit longior quàm anteà , unde claudicatio : quippe inter gradiendum centrum gravitatis corporis , quod in ſtatu ſano horizontaliter transfertur , jam obliquè nunc deſcendet , nunc aſcen-

afcendet ; fi callus fracturæ coalitæ accrefcens mufculum diftrahat, inter gradiendum mufculum illum laxum retinebit homo, ne nova contractione ulteriùs diftrahatur, & doleat, unde claudicatio. Si verò fractura reftitui nequeat, ut cùm caput femoris fractum eft, tunc femur, in viciniam totâ mufculorum & ligamentorum vi retractum, decurtabit artum, unde claudicatio initio dolentiffima, fucceffu temporis indolens ob occallefcentiam loci in quem extremum offis fracti fe recipit.

4. *Claudicatio à luxatione.* L.

Quæcumque pars luxationem paffa fit in artu inferiori, five femur, five tibia, five tarfus, five introrfum, five extrorfum, tunc abductores, vel adductores elafticitate non æquilibratâ artum inflectunt, adeoque decurtant ; quippe longitudo cruris & tibiæ eft maxima, cùm recta protenduntur offa in unâ lineâ, quàm cùm alterum os cum altero includit angulum ; idem fiet fi antrorfum, vel retrorfum factâ luxatione fuperveniat inflexio coacta ; unde claudicatio ob artuum inæqualem longitudinem.

5. *Claudicatio à contracturâ.* L.

Artus decurtantur, cùm tendines contracturam patiuntur, ut in Rachialgiâ, hemiplegiâ fcorbuticâ, arthriticâ, aliifque ; quippe flexores mufculi fortiùs contrahuntur quàm extenfores, unde artus flexus remanet, unde claudicatio fine dolore.

6. *Claudicatio mutilorum.* L.

Quibus amputatum eft vel crus, vel tibia, licet artu ligneo in ejus locum utantur, neceffariò claudicant ; quippe cùm nullus in tarfo, metatarfo, & digitis poffit fervari motus proprius, non poteft fucceffivâ digitorum metatarfi & tarfi inflexione leniri, & gradatim fieri progreffus uniformis, qualis apud fanos integros ; fed coguntur artum ligneum extrorfum circumrotando transferre, & humi talum fubitò figere, unde rudis fit defcenfus centri gravitatis ; hinc verò claudicatio.

7. *Claudicatio à debilitate.* L.

Si alterutrum crus debilitate paralyticâ, feu etiam verâ hemiplegiâ laboret, oritur claudicatio ; imò in utroque affecto, ut in paraplegiâ imperfectâ, accidit ; modus autem progrediendi in utroque morbo eft diverfiffimus, fed vix verbis defcribi poteft.

ORDO

ORDO QUARTUS.

SPASMI CLONICI UNIVERSALES,

Quibus addendæ sunt species quædam convulsionis & tremoris.

Cum cerebrum sit origo communis omnibus nervis, verosimile est ipsi inhærere principium proximum morborum hujusce ordinis; in spasmis partialibus sedes materiæ morbificæ sæpiùs est extra cerebrum, ut in corde si sit palpitatio, in crure dum est claudicatio, &c : non mirum proinde, si sæpiùs quædam animi functiones lædantur in morbis universalibus spasmodicis, ut epilepsiâ, eclampsiâ, &c, quæ sæpiùs intactæ remanent in partialibus.

XVII. Rigor; *Phricasmus* & *Phricia* Dioscoridis; *Phriciasis* Gorræi; Græcis *Rhigos* ac *Phrice*; *Horror*, *Horripilatio*, *Algor* ac *Frigus* Latinis; *Frisson*, *Réfroidissement.*

Est succussio tremula, coacta, cutis cum sensu frigoris; unde differt à tremore, qui quandoque frigus febrile aut catarrhale comitatur; nam in tremore artus etiam succutitur, in rigore verò cutis corrugatur & exagitari videtur.

1. *Rigor febrilis* Jonstoni idea medic. *Frigus febrile* Boerhaave Aphor. 621. *Frisson de la Fièvre.* P.

Duplicis est indolis, nam vel adest frigus vel nullum est, illiusque loco vel spasmodica vibratio fortior, partium dolor, aut aliud symptoma spasmodicum; vel frigus adest, quod rursus est vel adstantibus ad palpum sensibile, ut accidit in tertianâ vulgari; vel frigus est ægrotanti soli sensibile cum calore nativo in eâdem parte quam Medicus palpo explorat, & hoc accidit in remittentibus malignis, ut amphimerinâ, epialâ; imò quandoque dum friget & horret ægrotans, cutis ipsius paulò calidior est ad sensum Medici quàm in statu sano; distinguendum est itaque frigus *reale* à frigore *sensitivo* quoad solum ægrum.

Rigescentia vasorum minimorum sensum frigoris in ægro excitat. Vidi in amphimerinâ, epialâ, corpus totum vehementissimo tremore concuti cum trismo stridente, suffocativâ dyspnœâ, cùm simul æger calebat toto corpore; pulsus verò erat rarus, mollis, inæqualis, & sedato illo rigore, pulsus rarior, minor, magis inæqualis evadebat, ita ut cardiacis opus esset, nec calor increscebat. De hac tarditate & raritate pulsûs in accessu febrili & remittentium paroxysmis videatur *Mortonus de proteiformi febrium inter-*

mit-

mittentium genio. Vide *amphimerinam algidam*, *febrem algidam Torti.* Dividitur rigor febrilis in criticum & morbofum. Criticus feu falubris cenfetur, fi die critico accedat, fi corpus ad ipfum incalefcat, aut aliqua dejectio fequatur. Infalubris eft febricofus.

2. *Rigor catarrhalis.* P. B.

Qui amphimerinâ catarrhali, fimplici rheumate, coryzâ, anginâ catarrhali corripiuntur, in invafione per intervalla frigus fubcutaneum cum rigore patiuntur, huncque motum tremulum fpafmodicum per vim cohibent, fi anhelitum comprimant, & locum in lectulo non mutent, fecus frigore & tremulo motu concutiuntur; frigus verò fæpius à dorfo & medullâ fpinali, quandoque è nuchâ, procedere videtur, ita ut per nervos hæc fenfatio & agitatio ferpere videatur.

Frigori febrium intermittentium fimplicium fuccedit calor hujus intenfitati refpondens; in malignis verò nulla pyrexia aut exigua fuccedit: pyrexia in fimplicibus fudore terminatur, non verò femper in malignis; aft frigori catarrhali nec notabilis pyrexia, nec fudor fuccedit.

3. *Rigor à purulentiâ.* P.

Poft morbos inflammatorios, ut pleuritidem non folutam, fupervenìunt rigores anomali fæpè vefpertini, quos fudatiunculæ & pyrexiæ excipiunt, quique fuppurationem fientem defignant; defiderantur hujus rigoris figna characteriftica ex pulfu, proprio gradu frigoris, aliifque circumftantiis.

Rigorem cum tremore univerfali obfervavit *Ballonius* in ægro, cujus fanguis totus albidus erat, quafi chylus aut pus. In fummo frigore febrili obfervavit *illuftr. de Haen* gradum caloris realis defcendiffe tantùm à 99 ad 97 therm. Fahrenheiti.

4. *Rigor à pathemate.* B.

Nonne terrori tribuendus eft rigor cum tremore fummo quem paffus eft vir qui in digito ab fcorpio punctus fuerat? is quidem fimul dolores pungitivos quafi formicationem in toto corpore patiebatur, ac applicato ad locum læfum fcorpio fanatus eft; fed ea non me inducunt ad credendum hos affectus veneno fcorpii tribuendos effe, cùm in Lufitaniâ, ut in Occitaniâ, veneno careant hæc infecta. Vide *Amati Lufitani obfervat. 31. centur. 6.*

5. *Rigor à frigore.*

Eft ille qui ab aëre frigido, morâ in nive, aquâ frigidâ, vento gelido, nudo corpore, &c, accidit. Particulæ igneæ quæ fe continuò diffundunt è corpore calido in frigidum continuum, eò uberiùs exeunt è calido, quo majus eft difcrimen temperaturæ, majorque contigui frigidi denfitas, ufquequò æqualis fit fub eodem corporum pondere particularum ignearum in utrifque quantitas, ut patet experimentis in animalium ftaticâ factis. Vide eximiam ill. *Hambergeri differt. de frigore.*

Cineres calefacti fupra corpus hominis fubmerfi & frigidiffimi recens ex aquâ extracti calorem vitalem ipfi reddidere: panni calidiffimi, quibus involuta eft

puella

puella è puteo extracta, & pro mortuâ habita, marmoris inftar frigida, eam ad vitam revocaverunt. Vide *Afphyxiam*.

6. *Rigor tertianarius*. Communicabat ill. D. Chaptal D. M. Monfp. P.

Mulier fexagenaria per duos annos alternis utplurimùm diebus corripiebatur univerfo rigore, in quo frigus potiffimum eminebat, quo per viginti quatuor horas algebat cum pulfu parvo & raro; hoc elapfo tempore per diem integrum fana erat, & vegeta ufquequò alter acceffus eam frigore congelaret.

Tentata funt incaffum diverfa à peritiffimis Medicis remedia, quibus tantummodò quædam identidem per aliquot dies obtinebantur induciæ, & typi mutationes: verùm poft duos annos fumpto quotidiè infufo foliorum ribefii nigri, vulgò *caffis* dicti, fenfim convaluit.

7. *Rigor febricofus*; *Algida febris* Torti de febribus; P. A.

Eft algor horrendus, periodicus, à veneno febris intermittentis, vel remittentis procedens, cum pulsûs depreffione, exilitate & frequentiâ, tamque pravis aliis fymptomatis, ut æger in agone conftitutus videatur: non autem à quovis febris genere, fed ab intermittente tertianâ duplici, eâque malignâ aut amphimerinâ phricode pendet ille perniciofus algor, è quo potiffimùm ætate provecti ægri è medio tolluntur. *Vide* figna & curam phrenitidis, pleuritidis, choleræ, aliorumque morborum, quos febricofos indigitamus. Eft enim eadem cura.

Confulatur *Anonymus de reconditâ febrium naturâ*, *cap.* 19. *pag.* 106.

XVIII. Eclampsia, *Convulfion des enfans*; *Infultus epilepticus*, vulgò *Mouvemens convulfifs*; *Eclampfis* Gorræi definit.

Ecclactifma vel *ecclactifmus*, agitatio quâ pueri exiliunt & calcitrant propter membranarum cerebri morfum vel dolorem, vel incipientem convulfionem, quâ voce ufus eft *Hippocrates libr.* 3. *coacar. aphor.* 35. *Gorræi definit.*

Eclampfia, vulgò epilepfia puerilis, differt ab epilepfia vulgari quòd fit acuta, quandoque remittens, aut omninò continua, ut patebit ex fpecierum hiftoriâ; definiri poteft morbus convulfivus, clonicus, acutus cum fenfuum in paroxyfmo feriatione.

1. *Eclampfia typhodes*. Vide Sennert. de febribus libr. 4. cap. 14; *Febris maligna cum fpafmo* Sennert. An *Convulfio Suecana*, feu *Raphania* Linnæi? P. A.

Hic morbus in Colonienfi Epifcopatu & Weftphaliâ graffatus eft anno 1595 convulfionibus, veterno, delirio, ac mentis alienatione, nunc cum febre, nunc fine febre, homines graviffimè affligens. 1°. Invadebat fub formâ vellicationis, formicationis & ftuporis in pede, vel manu, nunc in uno, nunc in utroque latere. 2° Dein digiti affecti convellebantur contractione vel extenfione. 3° Serpebat convulfio ab extremis ad truncum è cubito in humerum, ex genubus in coxendicem. 4°. Tunc æger inftar

globi convolutus vel rectâ extensus procumbebat. 5° Aderant simul dolores qui clamores horrendos ciebant. 6° Sæpè convulsio nec opinantes subitò invadebat, vomitumque excitabat, atque hic affectus non nisi post multos dies caput afficiebat, si remedia apta adhiberentur. 7° Secus ægri epilepsiâ & sensuum amissione laborabant, & à paroxysmo immoti veluti mortui diù jacebant; aliqui amentes, aut veternosi, aut deliri per aliquot dies erant. 8° His peractis boulimia cum diarrhoeâ accedebat, plerisque pedes & manus intumescebant, aliis pemphigus accedebat. 9° Morbus contagiosus habebatur, epilepsia subinde recrudescebat, delirium in stuporem insanabilem abibat, & sanati ab his morbis quolibet anno mense Decembri aut Januario aliquid mali sentiebant.

Eadem symptomata peste infectis supervenire solent, teste *Cardano libr.* 2. *de subtilitate; Valleriola locor. commun. lib.* 3. *cap.* 18. *Petro Salio Diverso de peste libr. c.* 5. Hæc epidemia sequebatur annonæ caritatem, adeoque victum ex pravis cibis, fructibus corruptis, fungis, &c.

Curabatur ex præscripto Academiæ Marpurgensis; 1° catharticis; 2° antispasmodicis; 3° litu nervino, aromatico, &c. Videtur idem esse affectus qui aliàs à *Willichio*, *Buddæo* visus est.

2. *Eclampsia verminosa; Insultus epilepticus à vermibus.* P. A.

Apud infantes vulgaris est, & à convulsione non potest distingui, quia hac ætate functiones animæ facilè obscurantur à gravi quocumque morbo, & infantes facilè somnolenti evadunt.

Curatur verò eodem modo quo convulsio à vermibus in paroxysmo, ab ætate 5ᵉ ad 10ᵐ annorum. Sic se gerebat *Riverius*; salis vitrioli drachmam semissem præscribebat, præmisso, si opus esset, enemate purgante; vomitione excitatâ convulsiones sedantur, & si revertantur, catharsis instituitur; deinde verò olei succini, & spiritus vitrioli, ana guttæ quinque, præscribuntur; sequenti die, fit julepus ex aquæ cardui benedicti & scordii, ana unciâ unâ; confectionis alkermes, drachmâ unâ; salis cardui benedicti, scrupulo uno, cum aquâ theriacali, vel aquâ naphæ; vermifuga verò minimè negligenda sunt. *Vide River. observ.* 28. & 59. *centur.* 4.

Vix ullus est morbus qui plures infantes è medio tollat.

3. *Eclampsis parturientium* Mauriceau chap. 28 liv. 2. *Accouchement accompagné de convulsion.* Baglivi p. 336, Nic. Puzos: *Spec.* 3ª Levret p. 224; Shafousky de puerperarum convulsionibus, Argentor. 1763, P. A.

Sæpiùs ab eclampsiâ tum mater parturiens, tum foetus, ac uterque perit, nisi promptissimum feratur auxilium; motus scilicet convulsivi per intervalla redeuntes superveniunt, sive ab ultimis naturæ periculo commotæ conatibus, cùm scilicet ob immodicam hæmorrhagiam accidunt, sive translatione vividiore sanguinis ad cerebrum, ob vehementem quam in molimine partûs patitur commotionem, & ob plethoram, sive demùm ob acriorem uteri distracti dolorem.

Parturiens verò vel in intervallis convulsionum mentis suæ compos est, vel

vel fomno fepulta, fpumans ore jacet. In hoc fecundo cafu nulla ferè fpes falutis fupereft; in priore verò unica fpes eft in embryulciâ, feu promptâ fœtus exclufione, quam natura fola rariffimè, verùm obftetricante Medico - Chirurgo adjuta, poteft exfequi.

Periculum autem eft in morâ, maximè fi menorrhagia fimul vires auferat; & quantocius more folito manu butyro illitâ, in uterum, fi paulifper hiet, immiffâ, fœtus pedes adducendi, & partus accelerandus.

Si verò minimè hiet uterus eclampfiâ fuperveniente, nil aliud tentari poteft præter phlebotomiam è brachio vel è pede, (fi eclampfia à menorrhagiâ non excitetur, fed à plethorâ, agitatione, aut dolore,) atque clyfmata ex decocto fennæ, cum catholicone, eo fine, ut tormina uterum aperientia cieantur, non neglectis linimentis os uteri lubricaturis, ex oleo, adipe, butyro: in hoc verò cafu emeticum præfcribere inconfultum eft; quippe docente experientiâ, hæc eclampfia ab alterutro ex prædictis principiis procedit, quorum nullum tolli poteft, fed potiùs augetur ab emetico; perniciofum itaque illud medicamentum ablegetur, nifi ex oris fœtore, linguæ fpurcitie, naufeâ indicetur, & abfit menorrhagia.

Sunt mulieres quæ eclampfiâ in omni partu afficiuntur, five ante, five poft exclufionem fœtus; docet autem obfervatio *Mauricæi* eas ab hoc morbo evafiffe, quæ bis terve in decurfu graviditatis, femelque inftante puerperio fanguinem fibi detrahi curavere.

In partu etiam facili quandoque mulier fubitò conqueritur de fuffufione & marmarygis, de gravi cephalalgiâ frontali, vel occipitali, de fubitâ amaurofi, quæ funt proximæ eclampfiæ prodromi; illicò una vel duæ largæ phlebotomiæ inftituendæ funt, nec ad extractionem fœtûs properandum, fi his præmiffis partus ritè procedat, tormina revertantur, & mulier fui compos evadat; verùm fi recurrant convulfiones, cum fpuma oris & fignis anginæ convulfivæ, aut ceffantibus convulfionibus fopor urgeat, tunc poft phlebotomias clyfma injiciendum eft cum lenitivo, diaphœnico, in infufo foliorum matricariæ, artemifiæ; & fi uteri os non magis ac magis hiet, ad fœtus extractionem recurrendum eft.

Non tamen notabile matris levamen à fœtus extractione illicò fupervenit, ita ut ægra per unam alteramve diem convulfionibus, fed quidem rarioribus concutiatur, aut caro obruta obdormifcat, fed fymptomatum imminutio optimi eft augurii: fi verò, extracto fœtu, fymptomata illa non remittant, de muliere actum eft. Vide *D. Puzos Traité des accouchemens pag.* 172.

4. *Eclampfia à doloribus* Helmontii de lithiafi cap. 7. *Epilepfia nephritica* Frid. Hoffmanni. de epilepfiâ; *Eclampfia ab odontalgiâ, otalgiâ* Hoffmann. P. A.

In Comite & in moniali vidit *Helmontius* eclampfiam lethalem; alter habuit in renibus calculum aduncum & acutum; altera in uretere; uterque poft diros dolores nephralgicos crudelibus convulfionibus obiit.

a. *Eclampſia rachialgica*, Cl. Bonté Journ. de Med. Jan. 1764 pag. 41. P. A.

Eſt varietas eclampſiæ à doloribus & frequens eſt apud rachialgicos, hyſtericas; gravior ſi rachialgici ſunt robuſti & vegeti; Curatur ope laudani cum caſtoreo aut camphora, faciliùs tamen ſi emetica præmiſſa fuerint ratione rachialgiæ; ſi præmiſſa non fuerint, narcotica catharticis ſunt maritanda; ſi verò pertinacia eclampſiæ inducat ad ſuſpicandum vitium ſeu infarctum in cerebro, à phlebotomia è pede ordienda eſt curatio.

b. *Eclamſia ab otalgia*, Journ. de Med. Fevr. 1764 pag. 150.

Larvæ quatuor conicæ, in aure purulenta genitæ, dolorem atrocem & dein convulſionem excitabant; fruſtra oleum injectum fuerat: M. Bertrand has larvas extraxit & ægra convaluit.

c. *Eclampſia à dentitione*; *Convulſion cauſée par la formation des dents.* P. A.

Inciſorii minorem, canini majorem, molares maximum dolorem inferre cenſentur; an quia obtuſiores? dolor minimè à gingivis perforandis oritur, ſed à nervo in dentis radice compreſſo; gingivæ ſine dolore ſecantur.

Quò acceſſus eclampſiæ frequentiores, eò pejus; quò in intervallis minùs valet, magis ſtupet infans, eò pejus; ſi frequentes ſint acceſſus & in intervallis papillam recuſet infans, aut ſopore tentetur, ferè ſemper lethale.

Cura. A phlebotomia ineundum eſt, niſi æger debilis ſit ab inanitione; clyſmata iteranda, nec enim convelluntur in dentitione quibus alvus eſt laxa, dein ſemigranum kermes mineralis identidem in aquâ tiliæ ipſis præbetur, ut alvus laxetur. Interea nutrix refrigeretur aquâ pulli, oryzæ, hordei, ſero lactis, imò purgabitur, ut infans inde purgetur; alumno oleum amygdalarum dulcium perutile eſt; debilitato dein præſcribuntur antipaſmodica, ut ſpiritûs cornu cervi guttæ aliquot, pulveris de guttetâ grana aliquot, in julapio cephalico.

5. *Eclampſia à ſaburrâ* Boneti Sepulchret. de epilepſiâ puerili, obſ. 9. *Eclampſia humoralis* Levret. P. A.

Si nutrices irâ, vel terrore graviter commotæ ſtatim ubera præbuerint alumnis ſuis, hi ſæpiùs haud ita multò poſt, epilepſiâ corripi obſervantur: *Hoffmann.*

Hodiè infans ſexennis ſummo mane ſubitò corripitur convulſione continuâ totius corporis cum anæſtheſiâ ſine prodromo, pallidulus, macer, aſphyctus erat; præſcripſi potionem cardiacam & anthelminticam; in primo cyatho tartari ſtibiati granum; poſt duas horas ſyrupi Glauberiani gutt. vj: dejecit, vomuit virides mucos, & ſtatim eclampſia receſſit, ſuperſtite febre, & laſſitudine; cras purgandus eſt.

6, *Eclampſia ab iſchuriâ.* Schneiderus de catarrhis pag. 244. P. A.

Qui-

Quibus urina fupprimitur per aliquot dies, febris ardens, fubfultus tendinum, delirium, fopor, & varii motus convulfivi fuperveniunt, urinâ fanguini remixtâ; quippe fi injiciatur atramentum per ureteres, illud facilè in venam emulgentem tranfit, ut expertus fum, adeòque fimili viâ urina fanguinem inficit.

In hoc cafu fi phlebotomiæ repetitæ, clyfmata, irrigationes emollientes, potus nitrofi nihil præftiterint, tumeatque hypogaftrium, acus tricufpis cannulâ inclufa immitti debet per perinæum in veficam, fi catether immitti non potuerit, & urina eliminanda eft.

7. *Eclampfia plethorica* Schneideri de catarrhis pag. 234. *Eclampfia à plethora* Drelincurtii apud Bonetum obf. 6. Levret pag. 224. P. A.

In illâ fpecie à phlebotomiâ pedis repetitâ largâ, à fanguifugis ano appofitis, victu tenui falus exfpectanda eft.

8. *Eclampfia ab inanitione* Galen. Levret des Accouch. P. A.

A fanguinis profluvio convulfio & defipientia malum: *Hippocr. aphor.* 9. *fect.* 7.

Ea eclampfia eft conatus naturæ quo fe vertat nefciæ, & præfentem ftatum intolerabilem quovis alio mutare cupientis; extremo autem huic periculo obviam eundum eft cardiacis, aromaticis, & analepticis.

9. *Eclampfia traumatica* Bonet. Sepulchret. obferv. 23. tom. 1. pag. 329. P. A.

Quatuordecim cafus recenfet Auctor convulfionum, cum fopore, delirio, fenfuumve obfcuratione, ob percuffum, fractumve cranium in quâcumque parte, inventis quandoque pure, fero effufo, fanie, abfceffu, meninge inflammatâ, cerebro depreffo, fragmentis cranii, &c, intra cerebrum. Vide *Dionis*, *Heifterum*, *&c. de vulnerib. capitis.*

Idem accidere vifum eft ulcere diaphragma rodente *obferv.* 24; carie vertebrarum fpinalem medullam denudatam vellicante *obferv.* 25.

10. *Eclampfia exanthemica; à variolis* Sydenham p. 80, & 661; *a retroceffione petechiarum, variolarum, rubeolæ, purpuræ, ab achoribus fuppreffis* Fr. Hoffmann. de Epilepf.; *à miliari* Allioni de Miliari. P. A.

Quæ variolæ præludio fupervenit boni eft ominis, licet aliquot dies perfeveret, atque eruptionem puftularum difcretarum præcedit.

Epilepfia fymptomatica differt ab epilepfiâ exanthematicâ ratione acutiei eclampfiæ & morborum quibus debetur.

11. *Eclampfia ab atropâ.* P. A.

Anno 1750 menfe Augufto puer feptennis manducavit in horto regio Monfpelienfi aliquot baccas Belladonæ, (atropa Linnæi, melanocerafi, vel folani furiofi) paucis poft horis evafit ruber, fcarlatino rubore, fine calore, rubedo univerfalis erat, deinde convulfionibus totius corporis per 24 horas fuit divexatus, cum febre notabili & delirio læto. Mane fanguis miffus eft, unde fymptomata imminuta; oleum amygdalarum fumpfit, & vefpere multum dejecit per inferiora, deinceps fopore ab horâ fextâ vefper-

tinâ uſque ad nonam matutinam detentus fuit, & ſanatus eſt intra 40 horas à morbi initio.

Decocto atropæ leviſſimo diu continuato, & hauſto carcinoma mammæ ſanatum videſis *in obſerv. Vandermonde 1758.* & *in Ill. Halleri diſputat. morborum tom. 2.*

12. *Eclampſia ab œnanthe.* P. A. Journal de Medecine Novembre 1758 pag. 430; obſervante D. Rochard Chirurgo Bellinſulæ ad mare.

Œnanthe crocatæ (*Linn. ſpec.*) radices, carottis ſimiles ſucco lacteo, dein croceo, ſapore acri, ingrato, eſitatæ ſunt à pluribus militibus.

Hocce venenum latuit aliquot horas in ventriculo, ſine noxâ, aſt dein in inteſtinis ſtrages edidit maximas, quippe inteſtina poſt mortem ſola continebant ſuccum flavum radicis, & tenuia ſola erant purpureo-nigra, maculis lividis gangrænoſis reſperſa, cætera vix mutata.

Symptomata; horrendi vomendi conatus, dolores atroces præcordiorum & cardiæ, convulſiones violentæ in oculis, facie, maxillâ, ita ut nihil omnino deglutire poſſit æger, & quaſi in eclampſiâ mente captus videatur; intelligo autem ex imperfectâ hac hiſtoriâ verum riſum ſardonicum ab hoc veneno excitatum fuiſſe cum conſtrictione ſpaſmodicâ œſophagi & maxillæ.

Quibus os per vim aperiri potuit, emetico magnâ aquæ copiâ diluto & deglutito venenum ano & cato rejectum eſt; clyſmata, potiones in uſum advocatæ; oleoſa, lacticinia, mucilaginoſa pinguia adhiberi debuiſſent; imminuto paroxyſmo, quid ſentirent priùs ægri eloqui potuere, ſuperarant tamen vertigines, cardialgiæ, ſyncopes, aſt demum omnes evaſere.

13. *Eclampſia à cicuta.* Wepfer. de cicutâ aquaticâ.

Pueri duo & ſex puellæ menſe Martio comederunt radices cicutæ Linn. quas pro carottis luteis habebant; omnes autem ſeriùs, ociùs, intra paucas horas correpti ſunt eclampſiâ, quâ intra horæ dimidium duo obiere, cæteri ope vomitionis brevi evaſere, ejectis radicum manipulis. Cùm autem maxilla convulſa eſſet, dentes quibuſdam effracti ſunt, & theriaca aceto ſoluta, aliis infuſum tabaci has vomitiones ſalubres concitaverunt. Jacobus Mæder ſexennis de cardialgiâ querebatur, vix verbum effatus, humi proſtratus, urinam ad viri altitudinem eminxit, mox terribili aſpectu cum omnium ſenſuum abolitione convulſus fuit, os arctiſſimè clauſit, ut nullâ arte aperiri valuerit, dentibus ſtridebat, oculos mirè diſtorquebat, ſanguis ex auribus promanabat, circa cartilaginem xiphoideam quoddam corpus pugni virilis magnitudine patris manum validiſſimè feriebat, vomiturus quandoque videbatur, nihil tamen ore clauſo ejicere valuit, artus mire jactabat & torquebat, ſæpiùs caput retrorſum abripiebatur, totumque dorſum incurvabatur in arcum; ceſſantibus convulſionibus per momentum matris opem imploravit; mox pari ferociâ illis redeuntibus, nullatenus excitari potuit donec viribus deficientibus expalluit, & manu pectori admotâ exſpiravit. Poſt obitum abdomen & facies intumuerunt abſque livore niſi pauco

pauco circa oculos conſpicuo; ex ore cadaveris uſque ad horam ſepulturæ ſpuma viridis largiſſimè emanavit, licet ſæpiùs deterſa.

Catharina Soror ejus adultior eadem ferè ſymptomata dein paſſa eſt, ſed vomuit, imò ſumptâ theriacâ aceto ſolutâ, iterum radices ejecit, dein conticuit, jacuit ſine voce & quaſi mortua per horas novem; poſtridie ad mentem rediit, diu de gaſtrodyniâ querebatur, per quatriduum delaſſata, obambulavit, convaluit omnino. Qui parciùs radicem comederant leviùs afflicti fuerunt. In puero bienni eadem ſymptomata, palpitatio vehemens, ſingultus, faciei rubor, oris ſtrictura, artuum jactatio, ſumptâ theriacâ manipulum dimidium radicum evomuit, intra octo horas omninò convaluit.

Puer octennis tardiùs afflictus fuit, ſed vehementiùs, initio quaſi temulentus vacillavit, concidit convulſus, ore ſtricto, corde validiſſimè palpitante; ſumptâ theriacâ ex aceto non vomuit, nec minxit, brevi obiit: omnia in cadavere eadem ac in Jacobo Mædero, ſpuma viridis ex ore, corporis intumeſcentia, livor circa oculos.

14. *Eclampſia à coriariâ*, Memoir. de l'Acad. R. Paris. ann. 17... P. A.

Vir quidam ſiti commotus baccas coriariæ comedit, quæ guſtui minimè ſunt injucundæ, nigræ, ſtriatæ; poſt horæ quadrantem cardialgiam expertus, vertiginoſus, in paroxyſmum convulſionum univerſalium cum omnium ſenſuum fériatione concidit; accerſitus Chirurgus emeticum propinavit, unde baccas circiter decem evomuit, nec inde ſublevatus eſt, ſed paulo poſt iteratos paroxyſmos expertus eſt, & in Noſocomium devectus è lecto in ſolum lapſus facie lividus obiit. Aperto cadavere inveni maculas exiguas rubras in tunicâ villoſâ ſtomachi, & undecim coriariæ baccas, ſanguinem fluidiſſimum, cætera benè ſe habentia.

Baccæ à *D. Lefevre* Medico Ucetienſi Regiæ Scientiarum Academiæ Pariſinæ, amico, chymico egregio fuerunt examinatæ, in illis verò tum guſtu tum analyſi chemicâ nil acris, nil corroſivi deprehenſum eſt.

Idem ac ille vir infortunium paſſos eſſe alios ſex homines diverſæ ætatis circa Aleſiam diverſis temporibus compertum habui.

Capræ annoſiores, utcumque fame preſſæ, ab arbuſculis illis ſibi cavent: at juniores imprudentiores folia juniora carpunt, & inde velut temulentæ, vertiginoſæ, interdum humi procumbunt & convelluntur, ſed non minùs convaleſcunt; minor itaque energia foliis videtur ineſſe, quàm baccis. Oves ſi folia edant abortiunt.

15. *Eclampſia Neophytorum* Vandermonde Dict. de Santé. Enfant p. 56, des Convulſions. P. A.

Recens nati ideo quandoque convelluntur quòd in partu laborioſo nimis debilitati fuerint, quod non ſufficienter nutriti ſunt; hanc debilitatem ex pulſu exiguo, molli, ex oſcitatione repetita, ex vagitûs defectu cognoſcitur. In hoc caſu præſcribendum vini cochlear cum aliquot guttis elixirii proprietatis, vel præſcribatur potio cathartica cochleatim ſumenda.

Infantes natu majores, ablactati v. g., eclampſiæ verminoſæ, à dentitio-

titione, à faburrâ acidâ &c funt obnoxii, quæ fingulæ fpecies fingularem medelam expoftulant.

16. *Eclampfia ab hydrocephalo*; vulgò *des eaux dans le cerveau.* P. A.

Morbus eft frequentiffimus, & qui magnam partem infantum tollit è medio; certis etiam in familiis gentilitius; quem utinam prævidere poffemus, nam cùm femel factus eft, nulla ferè falutis fpes eft.

Accidit infantibus trium, quatuor, quinque annorum, maximè illis qui fcrophulofo viru funt infecti, quorum parentes fyphilide laboraverunt, quorum mefenterium glandulis duris eft obfitum; incipit ab inappetentiâ & faftidio omnium rerum, etiam crepundiorum; morofi funt, feu voluntatibus & averfationibus contra morem, & rationem addicti, pallidi, cum pulfu parvo, languido; alterutra gena per intervalla rubet, afthenia accedit, capite nutant, languent, dein fubitò os diftorquetur, oculufve uterque fixus & nubilus evadit, vel faciei quædam pars, manufve agitatur, convellitur, mente obfcuratâ, ftupidâ, & intra paucos dies cum pulfu frequenti debili & inæquali obeunt. Secto cadavere ferum in ventriculis cerebri copiofum obfervatur, idque frequentiffimè, monente *Willifio.*

Puer fexennis Nofconomii generalis videtur fomnolentus, naribus digitos continuò admovet, febricitat, facies alternatim rubet, & pallet, purgatur cum vermifugis, deinde pulverem de gutteta cum vermifugis, & alternis diebus aquilam albam cum cartharticis fumit quinquies; nulli vermes exeunt, licet videretur interdum velut à vermibus ftrangulari, dejicit viridia, toto corpore convellitur, tunc hirudines temporibus admoventur, hinc pejus habet, poft duodecim ab initio morbi dies moritur. Medicus, qui, me abfente, hirudines præfcripfit, febrem malignam incufabat.

Secto cadavere, nullum in abdomine vitium, cerebrum verò molle, pultaceum, ejufque ventriculi fero diftenti. Verofimile eft à materie verminofâ infpiffatum fanguinem in cerebro hæfiffe, inde ferum delapfum effe, fed nulli vermes unquam vifi funt.

In aliis fubjectis fimili morbo peremptis inveni etiam ferum in ventriculis cerebri, & glandulas mefenterii tumidas, parùm cruoris in vafis, vifcera mollia, carnes laxas, pallidas; indicantur itaque tonica, martialia, rheum, pulvis de guttetâ, potus roborans, ut vinum, ad hunc morbum præcavendum, rara cathartica quæ vires non infringant, amara fi ætas illa vellet admittere: ut plurimum pulvis de Guttetâ diù frequenterque in prophylaxim ufurpatur.

17. *Eclampfia febricofa;* vide Morton pyretol. cap. 9 hiftor. 14 & 15. Journ. de Med. T. XXI p. 224, T. 8 Art. 6. P. A.

Sunt infantum, juniorum utplurimum, carotici affectus, in quibus pallidùli, attoniti, fufpiriofi, anhelofi, fubfrigidi funt, & juxta *Mortonum* alicubi convulfi, qui ftatus per paroxyfmos more febris intermittentis revertitur, licet ex pulfu febris dijudicari non poffit.

Cura incipit à veficatoriis, linctu pectorali, pulvere de guttetâ in potu cardiaco, & dein pauvillo kinkinæ in julapio cephalico.

Circa

Circa curam hujufce Claffis plura excogitavere egregii Opiferi, incomparabilis Archiatri *G. van Swieten* fuafu & exemplo incitati; & quidem in Epilepfia fpontanea, præmiffâ catharfi & phlebotomia, dedit Clariff. *Locher* ferò & mane per longum tempus pulveris foliorum aurantii drachmam, vel manipuli unius decoctum in aquæ fontanæ libra una factum ad medietatis confumptionem, cujus colatura mane bibitur pro una dofi; ex quatuordecim ægris fex fublevati funt, quatuor nullum effectum experti, & quatuor fanati: ego verò in epilepticis duobus adhibui fine fucceffu.

Idem camphoræ drachmam femiffem; facchari & gummi Arabici, ana fcrup. unum; aceti unciam femiffem; aquæ florum fambuci, uncias duas; fyrupi florum papaveris rhœados, unciam unam mifcuit, hujufque mixturæ cochlear quâvis horâ iifdem epilepticis propinavit, additis nunc laudani liquidi guttis triginta; nunc verò infufo contrayervæ & decocto febrifugo cum fpiritu vitrioli acidulato, quod etiam in malignis morbis profuit. Aufus eft idem, & quidem feliciter, epilepfiam aggredi mixtura ex opio, quod quidem in epilepfia vel eclampfia à nervi punctura oriundis, vel hyftericis tantùm, aufus effem. Kinkina quidem, ob vim antiperiodicam & forte fedativam, plures antea adhibuerunt.

De ufu olei animalis Dippelii in Epilepfia parum proficuo fcripfit *J. G. Baumer in Actis Acad. Moguntinæ, Tom. I pag.* 297.

In Eclampfia febrili cum delirio & fubfultu tendinum, mofchus magna dofi cum aqua vitæ fumptus profuit, fudorem & fomnum conciliando: mofchum verò nondum expertis ad grana xij aut XX præfcribere tutum non eft, quippe grana iv quandoque ftomachum irritant & calefaciunt maximè; confultius eft à granis ij incipere: eâ verò dofi mirum quantùm exhilarentur, fopiantur & fubleventur Hyftericæ. In eclampfia variolofa idem remedium ad grana viij feliciter adhibuit *Clariff. Keid*; in hyfteria ipfe & mofchum & extractum hyofciami albi incipiendo à femi-grano cum fucceffu adhibui; vidi etiam Hyftericam unica electrifatione fanatam. In fcelotyrbe, chorea S. Viti, *Illuftriff. de Haen* & *Clariff. Marteau de Grandvilliers* electrifationem feliciter adhibuerunt, quæ in Epilepticis pluries à me adhibita vix quidquam effecit.

Philiater, experiundi caufâ, fabarum S. Ignatii grana XL fumpferat, incidit in convulfionem cum cardialgia: *Illuftriff. B. de Juffieu* ipfi præfcripfit alcali volatilis guttas vj omni quadrante horæ in vehiculo convenienti fumendas, quibus convaluit.

Aqua deftillata Lauro-cerafi fuo oleo effentiali onufta, fi intus fumatur, eclampfiam lethali fopore terminatam creat, nifi adhibeatur alcali volatile; *Journ. de Med. Oct.* 1760 *p.* 320.

XIX. EPILEPSIA, ab *epi lambaneftai*, defuper deprehendi, non ab *epi* & *lædo* ut Latino-barbari putaverunt; *Morbus Divinus* Platoni, *Herculeus* Ariftoteli, *Comitialis* Plinii, *Sacer* & *major* Celfi, *Sonticus* Auli Gellii; *Caducus*, *Viridellus* Paracelfi; *Analepfia* Riverii; *Mater puerorum*

Schneideri; *die fallende fucht* Germanis; Gallis *Epilepfie*, *Mal caduc*, *Mal de la terre*, *Mal S. Jean*, *Vapeurs Epileptiques*, *haut-mal*.

Genus eft morbi fpafmodici clonici & chronici intermittentis, cujus acceffus fubitâ interceptione fenfuum, variorum mufculorum agitatione & dyfpnœâ notantur.

Diftinguitur ab *Eclampfiâ* ex eo quòd morbus fit chronicus; à *Tetano* quod fit etiam chronicus & clonicus cum fenfuum feriatione; à *Catocho* quod agitentur partes, & refpiratio in paroxyfmo fit frequens, intertur-bata, fæpè ftertorofa; ab *Apoplexiâ epilepticâ* ex eo quòd periodicè re-currat; ab *Hyfteriâ* per animæ extra paroxyfmum habitualem fecuritatem, cùm fint in hyfteriâ meticulofitas, in paroxyfmo ftrangulatio, globus ab-dominis, aliæque differentiæ.

Eft morbus clonicus univerfalis, chronicus & periodicus, cum fenfuum feriatione in paroxyfmo, & anteactorum oblivione.

Sunt qui fpumam oris, qui pollicis fortem contractionem fymptomatis pathognomonicis annumerant, verùm illi unicam fpeciem epilepfiæ dari præ-fumunt, licet omnes auctores idiopathicam à fymtomatica diftinguant, & utramque à principiis omninò diverfis oriri quandoque confentiant. Natu-ræ perterritæ & turbatæ conatus fubitaneus & vehemens ad expellendam vel corrigendam materiem morbificam, utplurimum cerebro infidentem, aut partibus nervofis infenfam & irritantem, videtur paroxyfmorum caufa: quorum principia funt fæpiùs materialia v. g. glandulæ in cerebro, vafo-rum varicoforum, aut anevryfmaticorum cerebri infarctus à plethorâ, infecta finus narium pungentia, meningibus intumefactis infixa; calculi re-num, lympha acris, & vifcida, femen acre, &c: Aliàs mera animi pa-themata, fomnia potiffiùm terrifica, in fubjectis valdè fenfibilibus hyfteri-cis, teneris, videntur paroxyfmorum principia; ex quibus labefactatur cere-brum, & ad novos paroxyfmos difponitur.

Nihil magis repræfentat furorem bruti, ut canis, ab œftro, vel tabano in auribus vel naribus irritati, quàm epilepticus, ut patet ex clamore, mu-gitu, oculorum truculentiâ, dentium ftridore, oris fpumâ, pugnorum con-ftrictione, vehementi totius corporis contractione, ita ut mifer epilepticus videatur atrociffimam in cerebro læfionem experiri, & defperabundè exa-gitari.

Hoc fuadet exquifitiffima quæ eft in origine nervorum fenfibilitas, fi quis ftylo acuto cerebrum denudatum perfodiat, nullus fenfus in cortice; verùm cùm ad originem nervorum, feu medullam oblongatam ftylus pervenit, illicò animal epilepfiæ infultum patitur; & fi ad originem medullæ fpinalis deveniat ftylus, illico toto corpore convulfum dicto citiùs moritur, ut plu-ries fumus experti.

In aures & nares intrufa corpora eò majorem & acutiorem excitant do-lorem, quo altiùs & altiùs intruduntur hæc corpora etiam molliffima, ut plumula, feu quò magis ad originem nervorum acceditur; nec dubium eft

quin

quin fenfus in labyrintho fit multo exquifitior quàm in tympano; & hic quàm in auriculâ &c.

Si dolor atrox à principio inconfpicuo, & quod removere aut à quo nos liberare nequeamus, nos urgeat in partibus ad vitam quàm maximè neceffariis; homo, quantumvis ftoicus, (nifi pœnam meritam virili fortitudine exfpectet) eum non fine involuntariis conatibus, clamoribufque fuftinebit. Vidi nobilem Genuenfem paroxyfmos convulfionis quos præfentiebat, magnâ animi contentione prævertiffe; viderunt & alii alios, verùm exigua erat irritatio, gravioribus autem fuccumbebat, & demum maniacus evafit.

Stultam naturam vocat *Heifterus*, quafi verò novum fit & inauditum hominem in vehementi pathemate ratione deftitui & delirare. Nonne delirat ille, qui hominem in fimili cafu rationis fuæ femper compotem afferit? Novi adolefcentulam quæ bis vel ter in anno epilepfiæ paroxyfmum experitur; interrogata quid experiatur ineunte infultu, refpondit fe inter dormiendum fomniare, & ipfi præ oculis obverfari phantafmata terrifica paulò ante hujus morbi invafionem; dein verò quid factum fit non reminifcitur; adftantes verò eam tanquam terrore percitam & à lecto exilire conantem retinent, ne fe præcipitem dejiciat; ab eorum verò manibus ægrota fe expedire, oculis torvis & minacibus, brachiis & cruribus convulfis, per duas vel tres horas nititur.

» Cùm verò acceffio appropinquat, ait *Aretæus*, fplendores purpurei aut
» nigri ob oculos verfantur, ut in cœlo iris prætenta videatur; aures fo-
» nant, fœdum odorem fentiunt, iracundi funt, bilis præter rationem ac-
» cenditur; his porrò fragor quidam redditur perinde ac fi lapide verberentur
» aut ligno; cùmque ab humo furrexerunt, commemorant quædam tanquam
» fi ex infidiis vapulaffent; hinc in infultu adjutores inclamant, futuramque
» calamitatem profpiciunt; obfecrant quoque, ut membra unde morbus ori-
» tur conftringant, reflectant, dirigant, quin etiam ipfimet fibi ipfis affecta
» membra, tanquam inde morbum eximentes, trahunt, velluntque; atque
» ita fibimet auxiliantes nonnunquam & nos ad ægritudinis notitiam im-
» pulerunt; nonnullos utique ceu invadente ferâ pavor corripuit, aut phan-
» tafmatis imaginatio inceffit. Epilepticus tauro jugulato fimilis eft, caput variè
» diftorquetur, corpus ceu arcus inflectitur, fupercilia nonnunquam, ut in
» illis qui ad iram concitantur, in glabellam attrahuntur, vel ad tempora
» vehementer revelluntur; eorum vox nihil nifi gemitus & fufpirium eft;
» refpiratio verò fuffocatio quædam eft, velut in iis qui laqueo ftrangu-
» lantur. Cæterum quum à morbo quiefcunt, ab initio fegnes funt, capitis
» gravitate premuntur, languidi, pallentes, animo confternati; ob laffi-
» tudinem, morbique verecundiam contriftantur.

Quare verò fenfus ferientur feu objecta præfentia non appercipere videantur, ita ut clamoribus non refpondeant, hoc nemo hactenùs explicuit; nec enim hypothefis falfa de nervis quibufdam minimè fenfiferis quidquam explicat; nervus nullus eft in homine qui punctus non fentiat,

Dddd 2 cùm

cùm anima fenfationis recipiendæ capax eft; verùm anima fummo quodam pathemate perculfa fenfationis alterius eft incapax, ut docet obfervatio; multi in iræ paroxyfmo vulnerati funt, nec vulnus fenferunt, nifi defervefcente pathemate, aut cruore confpecto; in fummo terrore, vocem adftantium non audiunt perterriti; ad appercipiendas impreffiones objectorum requiritur animæ attentio, vel faltem tranquillitas. Qui delirio, fomnio, ebrietate, catalepfi afficiuntur, oculis apertis nihil vident, auribus patulis nihil audiunt, punсturas artuum, quos ftrenuè movent, vix perfentiunt, monente *Galeno*, & experrecti vix aut obfcuriffimè eorum quæ peregere reminifcuntur, ita & epileptici.

Symptomaticam epilepfiam vocant Auctores eam quæ initium fumit à fymptomatis, quæ ad caput non referuntur, ut à dolore, anxietate, frigore alterutrius pedis vel manus, quas partes ipfimet trahunt, & diftrahi jubent, adftantefque eas etiam ftrictè ligant, unde paroxyfmi fæpe prævertuntur.

Verùm ea fymtomata originem habent in ipfomet cerebro, ut dolores imaginarii eorum qui, tibiâ dudum amputatâ, digitis pedis acriter dolent, quia cùm animæ affueta fit referre objecta tactûs ad cutem, licet extremum alterum in cerebro latens afficiatur, fenfatio femper ad cutem refertur, ut in fuffufione, affectâ retinâ, objectum feu mufca refertur ad aërem. Sympathicam epilepfiam etiam vocant Auctores, cujus principium in aliam partem refertur, quàm ad cerebrum, v. g. *epilepfia uterina*, quæ cenfetur oriunda primitùs ab utero obftructo, unde fanguis fuperfluus caput impetit & infarcit; *epilepfia crapulofa*, quæ à faburra ftomachi primitùs deducitur. *Hippocrates* & *Galenus* repletioni & inanitioni convulfionem tribuebant: fed *Averroes* dicit theoriam convulfionum fuo tempore receptam effe potiùs verba fabellas canentium quàm demonftrantium. Deinceps *Sennertus* & tota Medicorum fchola dixit caufam effe irritationem facultatis motricis, quæ utcumque alias libera fit, & non nifi imperante voluntate, motus exfequitur, tamen à fummâ irritatione contra nutum voluntatis agere cogitur. Motus mufcularis, ait *Sennertus*, nunquam fit citra appetitum aut rationalem aut fenfitivum; cùm itaque voluntas feu appetitus rationalis non jubeat motum, illum à cupiditate feu appetitu fenfitivó juberi manifeftum eft.

Inveterata & habitualis epilepfia ideò infanabilis eft, quia ob repetitos infarctus cerebri meninges & vafa materiæ morbificæ difcutiendæ deftinata, debilitata funt; quæ hæreditaria, quæ ultra 25 ætatis annum perfeverat, infanabilis. Definit in amaurofim, ftultitiam, fatuitatem, feu morofim, oblivionem, paralyfim, ac lethalem apoplexiam.

Epilepfia perfecta eft, vel imperfecta.

Brendelius & *Pitcarnius* videre epilepticos qui fenferant atroces capitis & dorfi dolores intra paroxyfmum.

Votum *Averrois* & *Cratonis* ut noffent epilepfiæ caufam & remedium, adhucdum eft votum Medicorum.

Quæ;

Quæ in corpore vivente fiunt operationes ab animâ, ejufque facultatibus proveniunt, unde hos etiam inordinatos motus naturam folam excitare, extra omnem dubitationis aleam eft: *Schneid. de epilepf.*

Caufa. Acerrimum facultatis naturalis expultricis, contra môleftias irritantes, in univerfo mufculorum genere excitatum certamen: *Schneider.*

Qui notam à morbo impreffam femel habuerit, ille amplius morbo hoc non corripitur: *Hippocrat. de morbo facro.* Grandiores natu neque interficit, neque contorquet (artus.) Senes vel interficit, vel paralyticos reddit; morbo jam affueti paroxyfmos præfentiunt.

1. *Epilepfia plethorica* Boneti Sepulchret.; *Epilepfia fymptomatica* Frid. Hoffmanni; *à fanguine craffo, polypofo* Frid. Hoffmanni; *à catameniis, hæmorrhoidibufque retentis; à crapulâ, ebrietate habitualibus.* P. C.

Sanguis grumofus, vifcidus in finubus cerebri reperitur, tefte *Frid. Hoffmann.* obf. tres referente, *Bonet. Sepulchr.*

Hæmorrhoidarii huic etiam obnoxii.

Potus vini vaporofi, cerevifiæ nimis lupulatæ; aër vaporibus narcoticis, carbonum fumo inquinatus; ufus allii, cæpæ, porri, nimius; quæ caput tentant & calefaciunt, ac narcofim inducunt, ut carnes nigræ, leporinæ, indigeftæ, hanc excitant.

Solvitur in puellis circa pubertatem, quæ impuberes aggreffa eft.

Quæ à cephalæâ, vertigine, capiplenio ob auftrum & defectum electricitatis in aëre ortum ducit, curatur fponte regionis & loci mutatione, ut docet *Hippocrates.* Quæ à fanguine fpiffo, craffo, vifcido, quartanâ fuperveniente folvitur.

Adolefcens peregrinus dudum laborabat epilepfia, pluries quavis feptimanâ repetente, cum maltachifmo *Cælii Aureliani*, fruftra per annum adhibuit ufitata auxilia; aft dein fublevatus, non fanatus, ufu valerianæ fylveftris, adiit celebrem Medicum, qui repetitis phlebotomiis eum perfectè fanum dimifit. Alter Epilepticus fuafu Medicorum paffus eft qualibet feptimana phlebotomiam per duos menfes & femicupia; pedum œdema evanuit, acceffufque epileptici retardati & imminuti admodum fuere.

2. *Epilefia cachectica* Frid. Hoffmann. *Serofa* ejufdem; *Serofa* Carol. Pifon. S. 1 p. 2 cap. 7; Ballon. confil. l. 11. P.

Ea eft quæ etiam recens corpora pallida, chlorotica, obftructa aggreditur, & à fero acri, falfo, fuperfluo, ob menftruorum fuppreffionem retento oritur; ab ulcere manuum, pedum, *Plateri.*

Ab fcorbuto *Boneti Sepulchret. obf. 7. 14.*

Ex lienis, pancreatis, hepatis obftructione *Blafii*, *Tilingii.*

Indicantur cathartica quibus via fternatur opiatis, jufculifque aperientibus, martialibus, tonicis, & cephalicis.

3. *Epilepfia ftomachica; A ventriculo* Jonfton. idea. *Analepfia* Riverii. P. C.

Ea eft quam fovet & excitat crapula, cardialgiis, ructibus, anorexiâ, dyfpepfiâ, naufeis, vomitione prægreffis, quæ tribuenda videtur fanguinis infpiffationi ob chylum craffum, crudum, ratione cujus hæret & congeritur

in vafis cerebri prædifpofitis; indicantur cathartica, emetica; dein verò quæ ftomachum roborant, ut aquæ Bellilucanæ per triduum hauftæ; præmiffâ phlebotomiâ, pilulæ ex rheo, kinkina, enula campana, fyrupo abfinthii, aloë.

4. *Epilepfia uterina* Sennert. *Ab utero* Jonftoni univerfa Medic. Tiffot Epift. ad Hallerum. P. C.

Diftinguitur 1° fexu ægrotantis; 2° prægreffis aut intermixtis infultibus hyfteriæ; 3° infultus fequuntur tempus menftruationis quoad periodos; 4° aut à terrore fimilive pathemate excitantur; 5° obfcuriffimæ funt in paroxyfmo fenfationes, non omninò fuppreffæ.

In hyftericâ epilepfiâ infolitas vires exerunt ægræ, incondita interim & inarticulata quædam vociferant & pectus feriunt. Fœminæ huic magis obnoxiæ funt temperamenti plufquam folet fanguinei, & habitu viraginum gaudent. *Sydenham.*

Præter remedia quæ à catameniorum emanfione, aut dolorificâ excretione indicantur, juvant in paroxyfmo quæ fanguinis fluiditatem & fluido nerveo robur réftituunt, ut fpirituofa, volatilia, fimulque antihyfterica. Spirituofa funt fuccini præparata varia, liquor mineralis anodynus Hoffmanni ad guttas duodecim aut viginti, æther Frobenii; inter antihyfterica eminent tinctura & pulvis caftorei, oleum animale Dippelii, aqua Luciæ, fpiritus cornu cervi, &c: camphora & mofchus ad grana tria.

Puella, 20 annos nata, à terrore in Epilepfiam lapfa, à quinque annis acceffus epilepfiæ uterinæ pluries in die patiebatur, pallida, œdematofa, vix menftruata, fumpfit per duos menfes extractum cicutæ, inde catamenia redierunt, vomitus habitualis, quo prius laborabat, à prima dofi fubftitit, color rediit nativus, hodie viget & valet. *D. Coulas.*

5. *Epilepfia fimulata* Hecquet Naturalifme des convulfions; Brueys Hiftoire du Fanatifme. P.

Fanaticos Gebennenfes initio hujus fæculi comitabantur quædam canidiæ fatidicæ, quarum prophetiis cohortum omnes actiones dirigebantur; illæ verò, quafi numine afflatæ, tremebant, humi procumbebant, atque anhelitu cohibito, abdomine inflato, fpumantes & mirum in modum exagitatæ, demùm ad fe reverfæ vaticinabantur.

Puella feptennis epilepfiam fimulabat tam appofitè, ut nemo in Nofocomio generali dolum fufpicaretur: interrogata num fentiret auram ex manu ad humerum, inde ad dorfum & femur, ea annuit; præfcripfi ufum verberum, quo audito fanata eft.

6. *Epilepfia pedifymptomatica* Boerhaav. confult. 2. P. C.

Adolefcens ftudiofus, phlegmaticus corpore, ingenio mobilis, à frigore pedum patiebatur fpafmos, dolorefque in pede, tendine Achillis, fenfim afcendentes ad crura, femora, periodicè per duos annos, bis vel ter in anno, paroxyfmo ad duas vel tres horas perfeverante; deinde fimiliter à pede, dorfo orti fpafmi, & dolores altiùs ad latus dextrum & caput afcenderunt, unde paroxyfmi epileptici, fenfibus omnibus abolitis, toto corpore exagi-

exagitato, fuccedente ftertore, fpumâ oris, &c: finito paroxyfmo, frigus in dextro crure, frictionibus cedens; æftate pejus, hieme flante boreâ melius habebat; præfagiebatur certò infultus ante horas plures, aut diem ex mutatione inexplicabili quam æger in dorfo metatarfi perfentiebat, colore ejus livefcente, nullo fenfu auræ frigidæ; ligaturæ cruris dextri paroxyfmum retardant.

Curatio Boerhaaviana. 1° Vefpere per femihoram balneum ex calidâ aquâ ingrediatur æger ad crura ufque; partes ficcatæ fricentur panno laneo, ficco, calido, rudi; tunc plantæ & dorfo pedum applicentur emplaftra nocte, dieque gerenda, excepto tempore balnei, ex gummi ammoniaco, bdellio, galbano & oxycroceo. 2° Mane & vefpere fortis extenfio tarfi, ut in luxatione reftituenda; interdiù moderata deambulatio. 3° Bis in menfe, triduo ante novilunia & plenilunia, purgetur hauftu qui recipiat cinnabaris gr. x; refinæ guajaci gr. v; rhei, drach. femiffem; fcammonii gr. viij; ftibii diaphoretici gr. xv; in fyrupi de cichorio compofito drach. vi; & aquæ cichorei unc. ii. Iifdem diebus & pridiè paroxyfmi poft balneum vefpertinum inungantur pedes oleo fpicæ. 4° Cæteris verò diebus mane bibat jejunus hauftum ex infufo theiformi radicum caryophyllatæ, pæoniæ, valerianæ filveftris, ana, fcrupulo femiffe; rutæ recentis drach. ii: die verò purgationis horâ 6a vefpertinâ paregoricum fumat ex fyrupi diacodii drachm. vi; tincturæ opii gutt. viij. in aquâ ftillatitiâ papaveris rhœados.

7. *Epilepfia à pathemate* Frid. Hoffmann. §. 15. *ex melancholiâ & hypochondriacâ* ejufdem, nec non Joann. Bauhini.

Vidi puerulum ex denegato quodam quem præfractè petebat cibo, inftantaneâ epilepfiâ affectum.

Non rarum eft quod infantes, fi matres gravidæ pathematis fævioribus commotæ fuerint, primis ætatis annis fiant epileptici: *Frid. Hoffmann*: maximè fi nutrices irâ vel terrore percitæ illicò lac præbuerint alumnis. A libidine vehementi & fuppreffâ epilepfiam provocatam plura teftantur exempla. Qui à vifu epileptici vehementer perterriti funt, quidam in epilepfiam incidere; unde rectè mos inftitutus eft, ut in templis concidenti epileptico facies velo tegatur. Intemperantia in ftudiis, quæ cordis palpitationem, ecftafim, melancholiamque excitat, epilepfiæ anfam præbet.

Vivit adhuc *à Langogne* apud Helvios mulier quæ à 20ti retrò annis; quoties templum ingreditur, toties Epilepfiæ paroxyfmo percellitur, ita ut cùm per menfes annofque fucceffivè plures à templo abftinuiffet, non minus Epilepfiam pateretur cùm iterum templum fubiret, minimè verò fi præ foribus ftaret; ea ad oppida vicina fe contulit, fed incaffum; jam fex anni funt a quibus præ templi foribus euchariftiam fumit, facrifque intereft; & fana vegetaque vivit.

A titillatione, imo à titillationis metu, Epilepfiæ paroxyfmos excitatos vidit *Ill. Baro van Swieten.*

8. *Epilepfia fympathica.* P. C.

Eft ea, quæ initium fumit à fymptomatis quæ ad caput non referuntur ab

ab ægris, ut à pedis vel manus dolore, anxietate, frigore, aurâ afcendente; unde partem affectam ipfimet diftrahunt, ligant, fricant, inde etiam paroxyfmi leviores prævertuntur.

Ea verò fymptomata originem habent in cerebro feu initio nervorum huic parti profpicientium, uti dolores imaginarii, quos experiuntur in pede illi qui dudum cruris vel tibiæ amputationem paffi funt; ut affectâ in fuffufione retinâ mufca ad aërem refertur, non verò percipitur macula vel infarctus retinæ, cujus tamen interventu oritur hæc hallucinatio.

An epilefia fympathica fit mera differentia pluribus fpeciebus communis? an verò fpecies, non inquiram; fufficit quod hoc auxilio externo fcilicet ligaturâ frictioneve, difcutiatur quandoque hujus acceffus, id autem accidit quia à forti illâ partis irritatione divertitur naturæ fenfatio ac proinde conatus à cerebro ad artum irritatum, unde prævertitur acceffus; nam infarctus cerebri non neceffariò aut mechanicè determinat conatum epilepticum, & natura femper urgentiori occurrit. Sic licet quis ad fternutandum fe accingat, fi illicò gravis nuncius, vel contumelia accedat, prævertitur fternutamentum.

Epileptico, qui ante paroxyfmum fpafmum dolorificum in cubito dextro fentiebat, præfcripfit *Ill. Locherus* veficatorium cubito applicandum; hoc quamdiu fluxit filebat morbus, qui veficatorio ficcato revertebatur; veficatorium apertum fervavit per menfem, internè datum eft kinkina cum camphora, & æger convaluit. *Locher de Epilepfia pag.* 42. Ubi fpafmi à dolore oriebantur, opio dolores componebantur, & his fopitis Epilepfia filuit: *idem ibidem.* Epilepfiam tempore fomni ftertorofi recurrentem opio ipfo fanavit *Ill. de Haen.*

9. *Epilepfia febricofa* de Bornainville Journ. de Med. Janvier. 1758. pag. 43. P. A.

Vide *Quotidianæ fpeciem quartam.* Eft ea fpecies quæ à veneno febris intermittentis latente producitur. *Ferrarii apud Torti Lib. 4 c. 4 Hift. 3; Boneti Sepulchr. de febrib. Lautter Hift. Med. Viennæ 1761.*

Miles intermittenti febre laborans fumpto valido emetico in epilepfiam incidit, qua intervallis incertis, fed quotidie pluries repetitis, initio ad plures dies, dein ad horas plures extenfis afficiebatur fine ullo pyrexiæ indicio; in paroxyfmo convulfionibus horrendis agitabantur omnes corporis partes, in declinatione pectus follis inftar violenter agitati movebatur, mente ftupente, in intervallis gravamen in ftomacho & anxietas circa cor. Adhibita fuere incaffum antifpafmodica, narcotica, lacticinia, balnea; demùm præmiffis generalibus ad kinkinam deventum eft, quod ad drachmam quater in die, nunc purum, nunc fub forma decocti & apozemate temperatum, morbum hunc ab anno inceptum radicitùs fanavit.

10. *Epilepfia à dolore* Illuft. Delii Amœnitat. dec. 5. in præfatione. P. A.

Miles quem fuftigatum pedibus calcaverat tribunus, atrociffimè dolebat hypochondrio dextro; acceffit quotidianus epilepfiæ paroxyfmus cum fufurro dentium conjunctus, duranteque ejulatibus fonoris aërem replet & tumorem hypochondrii digitis ita fricat, ac fi perforare vellet, deinde paroxyfmi cum efferis vomitionibus & cardialgiâ atroci recurrunt; tertio morbi an-

no

no ægrotus perpetuò de ulcere & tumore interno latente loquitur, cultrumque identidem expofcit, quo tumorem diffecet, & fi non opem, faltem dolorum finem fibi conciliet. Sub paroxyfmo pedibus, manibufque parietis calces, lapidefque, fi forte proximè decumberet, deradebat, alvus pertinaciter erat obftructa, febris nulla.

Secto cadavere prope pylorum erat in ventriculo foramen oris callofis, floreni magnitudine.

11. *Epilepfia exanthematica*; *Epilepfia cachectica* Frid. Hoffmanni; *fymptomatica à retropulsâ fcabie, à fiftulis reficcatis, ab achoribus & tineis repreffis*, Fr. Hoffmanni III. 12. P.

Differt ab eclampfiâ exanthematicâ, quòd epilepfia fuccedit exanthematicis affectibus chronicis, leprofis; eclampfia verò acutis.

12. *Epilepfia fyphilitica* Bonet. Sepulchret. Guarinonii confult. 13. *à lue venereâ* Aftruc. lib. 4 cap. 2 §. 9. P. C.

Epileptico fyphilitico, cui tophus infignis in cranio tectus, dedit *Clariff. Locher* fpiritum antivenereum; æger fæpe convellebatur in ufu remedii; dein topho exulcerato & aperto ceffavit Epilepfia; vulnere confolidato à fyphilide fuit etiam immunis: *Locher de Epilepfia cap. 2 pag. 41.*

Differt ab eclampfiâ quæ hydrargyrofi vehementiori fupervenit & fugax eft. Epilepfia à viru fyphilitico procedit, & hydrargyrofi methodicâ curatur.

Vide methodum medendi apud *Aftruc, lib. 4 cap. 6. n°. 4.*

Tribuitur gummatis, exoftofibus cranii.

13. *Epilepfia traumatica* Borelii de epilepf. diff. Haller. Difput. Tom. 1 pag. 72. 74. P. C.

Puella decennis & adolefcens 17 annos natus epilepfiam patiebantur ictum in capite paffi, & foveam habentes à cranio depreffo. Sanati funt omninò admotis dropacibus parti affectæ, quorum ope cranium extrorsùm ductum & elevatum fuit.

Puella verò, antequam epileptica fieret, per multos dies fingulari paraphrofyne laboravit, fpectrum fcilicet horrendum præ oculis fibi obverfari putabat, totumque domicilium ftellis illuminatum videre fibi videbatur; præcefferat dolor capitis, cardialgia, visûs obfcuratio.

Hac obfervatione patet, quàm abfurda eft opinio, in omni epilepfiâ arcanis fidendum effe; optimum arcanum effe cognitionem principii à quo fpecies dependet.

14. *Epilepfia rachialgica.* Clariff. Bonté Journ. de Med. Nov. 1761.

Eft fecundaria, & rachialgiam melancholicam fæpiùs terminat quàm aliæ fpecies; cuicumque verò fuperveniat, ea dolores aufert, non fecus ac parefis. Epilepfiam arthriticam, feu quæ filente arthritide recurrebat, ea redeunte recedebat, bis obfervavi.

XX. HYSTERIA; *Paffio hyfterica* vulgò; *Malum hyfterico-hypochondriacum* Stahlianis; *Melancholia nervea* Ill. Lorry; *Spleen* and *Vapours* Anglis;

Ifterifmo Cochi Bagni di Pifa; Gallis *Vapeurs*, *Paffion hyftérique*; *Mal de mére*, *la Mére*, *l'Amarry* &c Occitanis.

Eft fyndrome fymptomatum convulfivorum fugacium fine causâ evidenti, & fubitò mutabilium, cum fummâ animæ fenfibilitate, pufillanimitate, à pathematis & caufis debilitantibus ingravefcens.

Symptomata convulfiva funt globus abdominalis, angina vel dyfpnœa ftrangulans, dyfphagia, carus, frigus extremorum, fletus & cachinni, ofcitatio, pandiculatio, delirium, pulfus depreffus, ftrictus, urinæ copiofæ, aquofæ. Morbi hyfterici funt fymptomata hyfterica conftantia, & permanentia in fubjecto huic fyndromi affueto, unde differunt ab hyfteriâ; fic carus hyftericus, dyfuria hyfterica, colica hyfterica, ab hyfteria propriè dicta differunt, quia funt fymptomata permanentia.

Nomine vaporum abufivè alii morbi vel indicantur, ut vertigo, palpitatio, melancholia; vel diffimulantur, ut epilepfia, mania, &c.

Senfibilitas animæ tanta eft ut leviffimus januæ ftrepitus, dum clauditur vel pulfatur, illas convellat hyftericas, fi inopinatò accidat; leviffimum malum quod fana non perciperet, hyftericam anxiam, mœftam, infomnem detinet.

Ita mutabilia funt & fugacia fymptomata, ut intra pauca minuta, fletus, ejulatus, mox rifus ad cachinnum, deliria, convulfiones, furor, fopor, vifûs obfcuratio, marmarygæ fibi fuccedant & fumo chartæ fœtidæ, vel uberi urinæ limpidæ proventu evanefcant.

Pufillanimitas patet ex animi dejectione, ex falutis recuperandæ defperatione; frequenter Medicum mutant, quem querelis continuis, diffidentiâ fuâ, remediorum inani fucceffu, difcruciant; fi fecuritatem & animi fortitudinem fimulent, mortem tanquam inevitabilem & imminentem reputant.

Principia hujus morbi funt mollis, effœminata conftitutio, educatio in vitâ fedentariâ, voluptuosâ, otiosâ; dum corpus otio indulget, animæ negotia faceffunt pathemata, ira, invidia, zelotypia, amor, tædium, lites, ærumnæ; debilitavere mœrores, partus prægreffi, morbi, hæmorrhagiæ, catharfes repetitæ, inedia; fæpius præceffit menoftafia, feu catameniorum fuppreffio, & cautè celatus animi dolor, feu mœror.

Morbus hic cum hypochondriafi valdè affinis eft; aft fexus fœmineus, gulæ ftrictura, globus abdominalis, invafio poft menoftafiam, umbilici retractio, frigus lumborum & occipitis, effectus fuffituum fœtidorum hyfteriam determinant, ut ex flatulentiâ, inflatione, & dolore hypochondriorum in viris hypochondriafis defignatur; rarò viri hyfterici funt.

Huic morbo fanando profunt quæ corpus roborant, animum recreant, & à morbi ideâ avertunt, ut exercitatio, itineratio, rufticatio, ut cupitorum obtentio; virgini libidinofæ matrimonium; conjugi zelotypæ vir fidelis; poft ærumnas fortuna profpera, fi ex his cupiditas expleatur; nihil magis nocet quàm repetita evacuantia, quæ debilitant; quàm medicus humorifta, qui bilem, mucum, continuò catharticis abradere, & expel-

lere

lere tentat, eòque magis debilitat & irritat, ubi tantùm sedandum & roborandum.

Principium proximum hysteriæ est summa philautia, seu amor effrænis vitæ & voluptatum, unde minimorum incommodorum intolerantia, exaggeratio, propositi instabilitas, summa sensibilitas, irritabilitas; ex parte corporis systematis nervei teneritudo, juxta nostrates tensio, quæ in nervis nulla unquam observata est; juxta *Cheinæum* laxitas, juxta *Sydenhamum* fluidi nervei instabilitas, seu spirituum ataxia, qualitas ipso morbo obscurior.

Pauca sunt genera morborum quos hic proteiformis affectus non mentiatur, hinc tot morbi hysterici dicti; quod commune est syphilidi, febri putridæ, scorbuto, &c: ita ut si morborum genera à principiis & causis peterentur, immensa foret classis hystericorum morborum.

1. *Hysteria verminosa* Delii Amœnit. Acad. p. 341 casus 3[us]; *Vermes malum hystericum mentientes.*

Mulier 46 annos nata, in menstruis inordinata, leucorrhœâ, colicâ, cardialgiâ, vomitu identidem excruciatur; ischias ossis sacri, pectoris angustiæ, tumor abdominis; inde concluditur ab ipsâ, & à Medico hysteria; adhibentur carminativa, castorina, balsamica, temperantia, sed frustra; tandem adhibito purgante glomus vermium ejicitur per anum, quo facto sanitas redit.

Duo alia exempla hysteriæ à vermibus lumbricis & ascaridibus excitatæ refert *ill. Delius.*

Cardialgiam, colicam, ileumque pro hypochondriaseos syndrome habuere Medici, & omnia vermibus alvo excretis cessavere, *idem pag. 341.*

2. *Hysteria chlorotica* Raulin. cap. 13, Sydenham. process. integr. P. L.

Huic catameniorum retentio ansam præbet; verùm hæc retentio in virginibus quandoque hysteriam *plethoricam* excitat, antequam chlorosis accedat, imò cum plethoræ signis, ut faciei rubore, pulsus plenitudine, vertigine, dyspnœâ; & in hoc casu à largis phlebotomiis vidi hystericas sanatas, & phlebotomias non meritò reprobat *Sydenham* in hysteriâ, quæ tantùm in quibusdam hysteriæ speciebus nocent; in plethorica verò repetitæ prosunt.

Cùm verò pallor faciei, labiorum livor, pedum œdema, inappetentia, lassitudo, dyspnœa ad levem scalarum ascensum, cardialgia, cephalalgia, crurum gravitas accedunt, tunc præmissâ unâ phlebotomiâ, & unâ alterave catharsi, martialia usurpanda sunt, vel mitia ut juscula cum radicibus aperientibus atque nodulo rhei & limaturæ martis ana drachmam unam continente, quæ juscula per novem dies iteranda, dein limatura ferri ad grana octo intra offam per mensem est repetenda, & si virgo sit temperamenti calidi, sicci, biliosi, aquæ ferrugineæ æstate per novem dies ad libras quatuor vel sex sunt assumendæ, præmissâ & subsequente catharsi.

Si verò chlorotica sit mollis, laxa, frigida, tunc juscula fortiora, pilulæ

 emme-

emmenagogæ, opiatæ martiales ſunt adhibendæ, aquæ thermales etiam autumno vel vere per triduum bibendæ, ſi ſalinæ ſint, aut ſæpiùs repetendæ, ſi ſulphureæ.

Juſculis incoquentur radicum ruſci, rubiæ, dentis leonis, ana, uncia una, rhei & limaturæ ferri in nodulo, ana, drachma una, quovis triduo renovanda, folia cichorei, borraginis, flores cheiri, calendulæ cum cinnamomi fruſtulo.

Bolum ingredientur croci martis grana decem, pulveris ſennæ, rhei, ſalis abſinthii, jalappæ, diagrydii, myrrhæ, croci, cinnamomi, ana, grana duo; caſtorei, aſſæ fœtidæ, ana, gran. 1. cum ſyrupo de cichorio, vel de floribus perſicorum, fiat bolus quovis mane per novem dies ſumendus ſuperbibendo juſculum foliis cichorei alteratum.

Simplicius eſt ex limaturæ martis & cinnamomi pulveris, ana, gran. x. ac myrrhæ vel galbani aut caſtorei pulverati gr. IV. ac alternis diebus additis ſcammonii granis tribus parare bolum; his ſuccedant aquæ Bellilucanæ per triduum potæ ad libras ſex.

In delicatioribus aquæ ſulphureæ calidæ, ut de *Cauterets*, *Bagnauls*, *S. Laurent* poſſunt ebibi per triduum ad libras quatuor, dein quartâ die ingrediatur balneum; ex illis aquis iterùm bibat, iterum balnea uſurpet, & ſic alternis vicibus per menſem aut ultra.

3. *Hyſteria à menorrhagia* Raulin; *à partu difficili* Sydenham; *à morbis acutis, repetitiſque phlebotomiis ac catharticis*. P. L.

In hac ſpecie robur eſt quantociùs reſtituendum ope victûs fortioris, aromatiſati, eupepti; uſurpentur gelatinæ, ova ſorbilia, offæ ex carnibus gallinæ, bovis, &c, quibus reſtaurentur vires, miſſis longè catharticis, phlebotomiâ, imò clyſmatis, uſque quò ægra poſſit lac integrum caprinum vere, aſininum autumno, aut vaccinum quâvis tempeſtate aſſumere ſervatis ſervandis; diæta verò lactea non ſolum abigit hyſteriam, ſed etiam ſi à longis menorrhagiis immineat, aſcitem fugat & vires reficit; ſi tamen ventriculus huic ferendo impar foret, præmitteretur decoctum ex rhapontico vel myrobalanis cum ſyrupo de cichorio compoſito & mannâ, atque paulo ante lac, bolus abſorbens ex terra catechu, oculis cancrorum, cretâ, coralliis, & conſervâ roſarum ingereretur.

4. *Hyſteria à leucorrhœâ* Raulin. cap. 14. tom. 1. P. L.

Si leucorrhœa hyſteriæ fomes pendeat ab humorum acrimoniâ & viſcoſitate, quam ſiccitatem vocant, præmiſſâ unicâ phlebotomiâ, cathartica mitia ſunt uſurpanda, maximè ex aquis mineralibus acidulis dictis, ut *de Vals*, *d'Alais*, *Lodeve* &c: dein juſcula pulli refrigerantia cum nodulo ſeminum frigidorum, foliis pimpinellæ, agrimoniæ, radicibus pentaphylli, fragariæ, & pugillo fumariæ, vel naſturtii aquatici, ſunt uſurpanda; inde ad ſerum lactis deveniendum extincto priùs lateris candentis fruſtulo: & ante hauſtum ſeri lactis præſtat bolum ſubadſtringentem & abſorbentem præbere, qualis in gonorrhœa veteri uſurpatur; ſi verò ſit pruritus vaginæ, fœtor fluoris,

fluoris, ficcitas, pervigilium, aquæ acidulæ per novem dies æftate fumendæ, & dein balnea domeftica vigefies iteranda.

Verùm fi leucorrhoea pituitofa fuerit, ab obftructionibus frigidis, & vaforum atoniâ pendens, tunc præmiffis catharticis, tonicis adftringentibus ad duas vices, & jufculis aperientibus, cum limaturâ ferri, rheo, cancris fluviatilibus, radicibus aperientibus, foliis hederulæ, pimpinellæ, nummulariæ, &c, ptifanâ ex leviffimo camphoratæ infufo, deveniendum eft ad bolos ftomachicos, tonicos ex theriacâ, aurantiis, zinzibere, nuce mofchatâ conditis, diafcordio, oculis cancrorum, malicorio, radice angelicæ, terrâ lemniâ, bolo Armenâ, corallis rubris, gummi Arabico, quæ excipiantur fyrupo de rofis ficcis; fumat electuarii hujus drachmam femel vel bis in die per menfem fuperbibendo vini abfinthii aut enulati pauxillum; vinum Hifpanicum gentianâ, angelicâ, abfinthio, centaurio, corticibus aurantii, cinnamomo infufis medicatum, ad aliquot cochlearia ter in die ufurpetur.

Conveniunt & martialia, ut vinum tenue, album, intra quod ferrum, vel lapis medicamentofus, vulgò *globus chalybis*, infufus fuerit; aquæ ferrugineæ Vallenfes, Alefienfes, modò non ea dofi fumantur & repetantur, ut hyftericæ vires imminutas ulterius infringant; demùm ad lac etiam confugiendum eft.

5. *Hyfteria emphractica; ab obftructionibus vifcerum abdominis, ut hepatis, lienis, pancreatis*, Raulini cap. 5. P. L.

Differt à plethoricâ per pallorem cachecticum, phlegmatiam, pulfûs debilitatem, frigus. Curatur per aperientia martialia, tonicis amaris, ftomachicis juncta: fi verò ægra fit temperamenti fimul calidi & ficci, feu fi humorum acrimonia, ficcitafque adfit, ea funt jufculis, fero lactis temperanda, additis millepedibus, croco, aquâ ferrugineâ; huc pertinent aquæ minerales fpiritu rectore turgidæ, cautè tamen ufurpandæ martiales vitriolicæ.

6. *Hyfteria libidinofa; Hyfteria à femine acri, retento, ovariis infarctis*; Frid. Hoffmann. L. P.

Monialis illicò fenfum amittebat, & convellebatur toto corpore cum dyfpnœâ, dein ad fe revertens exiliebat, & per cameram faltando currebat, inde lætas & obfcœnas cantilenas, verbaque fimilis farinæ proferebat, vomitu bilis atræ pauxillum rejiciebat; mox fui compos facta anteactorum erat immemor; clitoridis titillatio à barbitonfore impudico inftituta paroxyfmum aliquoties folvebat: tales funt plures hyftericæ quas matrimonium fanaffe dicitur; catameniis fuppreffis vel imminentibus turgent genitalia, calentque; unde falacitas major, major ad hyfteriam proclivitas.

7. *Hyfteria ftomachica*. Vide Raulinum cap. 4. de hyfteriâ ab obftructione & vitio vario ftomachi. L. P.

In hyfteriâ ftomachum malè fe habere vulgatiffimum eft; hinc affinitas hyf-

teriæ cum hypochondriasi; verùm in specie, de quâ agitur, præcessere vitia stomachi, & subsecuta est hysteria.

8. *Hysteria febricosa.* Wedel Ephemer. Natur. Cur. Ann. 2. Obs. 193.

Dignoscitur ex syndrome symptomatum hystericorum, typo tertianæ recursantium, quæ accedente alternis diebus apyrexiâ evanescunt; symptomata ea sunt frigus, oscitatio, suffocatio, abdominis tensio, animi deliquia, flatulentia, nausea, cardialgia, mortis timor, mictio urinæ limpidæ, & post paroxysmum crassæ, lateritiæ, æstus volaticus faciei succedente frigore & pallore, leucorrhoea, &c.

In hysteriæ paroxysmo nihil est efficacius camphora, moscho, castoreo, extracto capitum papaveris rhœados; hæc spasmos, pervigilium, terrorem, dolores compescunt; datur potio quovis bihorio ad cochlear facta ex camphoræ drachma semisse, cum sacchari & gummi Arabici, ana, drachma una; syrupi papaveris rhœados, uncia una; & unciis sex aquæ florum sambuci; vel datur moschus manè & serò ad grana duo vel plura; extractum capitum papaveris rhœados ad grana tria vel plura.

XXI. SCELOTYRBE, *Sceletyrbe* Castelli Lexic. *Danse de St. Guy.*

Scelotyrbe Galeni Isagoge libro finition. » quasi *cruris turba* & perturba-
„ tio, species est resolutionis, quâ erectus ambulare homo non potest,
» & latus quandoque rectum in sinistrum, quandoque sinistrum in dex-
» trum, vel vicissim circumfert; interdum quoque pedem non attollit, sed
„ attrahit, velut ii qui magnos clivos ascendunt : hæc *Galenus*; " quâ descriptione idem expressisse mihi videtur quod Neoterici choream Viti nominant.

Chorea Sancti Viti, docente *Sydenham* convulsionis species quædam est pueros', puellasve à decimo ætatis anno ad pubertatem invadens; prodit se claudicatione, vel instabilitate alterutrius cruris, quod æger post se trahit fatuorum more, manum ejusdem lateris vel pectori vel alii alicui parti applicatam nequit continere in eodem situ horæ momento, sed in alium situm & locum convulsione distorquebitur; quidquid æger contranitatur, antequàm poculum ad os possit admovere, mille gesticulationes circulatorum instar exhibebit, non enim rectâ lineâ ori admovet, sed deductâ à spasmo manu, huc illuc aliquando versat, donec tandem fortè fortunâ labris propiùs apponens, liquorem derepente in os injicit, & avidè haurit, deditâ tanquam operâ, ut spectantibus risum moveret.

Nullus est autem morbus hodiè cognitus, qui ad scelotyrbem aptiùs referri queat quàm chorea Viti Sydenhamiana, quæ multùm discrepat ab specie tarantismi, cui hoc ultimum nomen aptius convenit.

1. *Scelotyrbe chorea Viti*; *Chorea Sancti Viti* Sydenham; *Scelotyrbe pituitosa* Preysinger; *la Danse de St. Guy.*.

Cu-

Curatur jufculis leviter tonicis & cephalicis, infufis theiformibus ex floribus gallii lutei, tiliæ, kinkinâ, cafcarillâ, pulvere de Gutteta, necnon aquarum thermalium embrochationibus; ægros quatuordecim obfervavit & fanavit *D. Chaptal.*

D. de Haen plures hoc morbo laborantes repetitâ electrifatione fanatos vidit.

Curatio Sydenhamiana quoad phlebotomias & catharfes nimiùm repetitas minimè conducit, faltem in pueris & puellis à me obfervatis, qui ab his fuiffent exhaufti.

Principium hujus morbi videtur in origine nervorum, & mentem aliquatenus non fecus ac corpus debilitare; quas enim vidi puellas hoc morbo affectas cum aliquali artuum rigiditate, debiles fimul & velut attonitas, aut mente imbecilles vidi.

Ad idem genus morbi altera fpecies rariffima ab Auctoribus prætervifa referenda videtur, quam non aptiùs nominari poffe putem quàm fcelotyrbem feftinantem, feu feftiniam.

2. *Scelotyrbe feftinans*; L.

Eft peculiaris fcelotyrbes fpecies in quâ ægri folito more dum gradi volunt currere coguntur, quod videre eft apud D. *Carquet*, & obfervavit Leydæ *illuftr. Gaubius Patholog. inftit.* 751. & in loquelâ hæc *volubilitas* dicitur quâ lingua præcurrit mentem. Video actu mulierem fexagenariam hoc affectam morbo, ficcitati nervorum tribuendo; laborat enim rheumatifmo ficco, feu ab acrimoniâ fanguinis; dolores noctu à calore recrudefcunt, à thermis non fublevantur: ei præfcripfi phlebotomiam, & præmiffis jufculis ex lactucâ, endiviâ, & collo arietis, lene catharticum, inde verò lacticinia.

Eft affinitas cum fcelotyrbe, choreâ Viti; deeft flexibilitas in fibris mufculorum; unde motus breves edunt, & conatu feu impetu folito majori; cùm refiftentiam illam fuperare nituntur, velut inviti feftinant, ac præcipiti feu concitato paffu gradiuntur. Chorea Viti pueros, puellafve impuberes aggreditur; feftinia verò fenes, & duos tantùm hactenus obfervare mihi contigit. Quàm multos autem videmus morbos, pauciffimofque obfervamus. De theoriâ & praxi nihil habeo quod dicam; etenim fola experientia praxim cujufvis morbi determinat, & ex hac pro felici vel infaufto fucceffu theoria dein elicienda eft.

Quid fcelotyrbe commune habeat cum fcorbuto non video, nifi hoc nomine fcelotyrbe aftheniam fcorbuticam quis velit intelligere.

Pictor quinquagenarius id habebat fingulare, non folùm quòd inter progrediendum feftinare cogeretur, verùm etiam quòd nec à dextris, nec à finiftris iter poffet deflectere, nifi cùm in repagulum impegiffet, tum verò eidem loco inhærens corpus fenfim convertebat, & iterum properans rectâ viâ progrediebatur.

3. *Scelotyrbe inftabilis*: Journ. de Med. Janvier 1761 & Mars 1758. L.

Monf-

Monſpelii puer, duodecim annos natus, vino, caffè, & liquoribus ſpirituoſis aſſuetus, arthritide rheumatiſmali recens ſanatus, incidit ſenſim in inſtabilitatem totius corporis, ita ut per duos menſes inſcius, & invitus brachium, pedem, caput, vel aliam partem continuò extra ſomnum motitaret tanquam nugans; unius tamen lateris motitatio non fuit major quàm alterius, dein mens & loquela debilitabantur; dolor pedem aggreſſus eſt, ſed levis; ſanabatur hic puer phlebotomia & dein repetitis catharticis.

D. Ruamps Journ. de Med. 1758 tribuit morbum ſaburræ. *D. Sumeyre Journ. de Med. 1761* hunc tribuit lentori & vappiditati ſanguinis; morbum tamen in puella decenni tres tantùm phlebotomiæ abſtulerunt.

In Scelotyrbe chorea laudatur tanquam ſpecificum quinta eſſentia mineralis D. Comitis de la Garaye ad guttas xxx : *Le Monnier Hiſt de l'Acad. R. des Sc. 1755 pag. 34.*

4. *Scelotyrbe intermittens ;* L. P.

Hanc ſpeciem alternis diebus redeuntem in puerulo obſervabat Nemauſi *Clar. Deidier* Med. Doct. Monſp.

5. *Scelotyrbe verminoſa* Gaubii Celebr. Leydenſis Profeſſoris. Preyſinger Claſſ. Morb. P.

XXII. *Beriberia ; Beriberi* Jacob. Bontii Medic. Indiæ Oriental. lib. 2. cap. 1 ; Tulpii obſervat. lib. 4 cap. 5 ; Mangeti Biblioth. pract. ubi Eraſiſtrato hunc morbum fuiſſe cognitum aſſeritur ; *le Beriberi.*

Genus eſt morbi ſpaſmodici, ideo *beriberii* ſeu *ovis* dicti, quia ægri genubus retractis elevando crura tanquam oves progrediuntur.

1. *Beriberia Indica* Bontii libr. 2 de Medic. Indorum. C.

Cognoſcitur ex motu tremulo manuum, pedum, & quandoque totius corporis, ſimulque ſtupore quodam dolorifico harumce partium, cum tactûs obſcuratione, aut hebetudine: dolor verò eſt ſimilis formicationi quam apud Europæos frigus in digitis excitat. His adde vocis exilitatem & raucitatem, ut vix prope aſſidentes ægrum loquentem intelligant; accedit non raró pectoris muſculorum crampus, qui anhelitum, ac vocem intercludit.

Hic affectus lethalis non eſt, ſed chronicus & curatu difficilis, principium procatarcticum eſt frigus ſuſceptum calente corpore; ſi pectus adoriatur, lethum non raró infert.

Curatio exigit ut lympha frigore inſpiſſata reſolvatur & diſcutiatur. Cavendum ne æger ſe lecto affigat; exercitio, quantum & cui poteſt, indulgeat, frictionibus utatur, fomenta ex herbis reſolventibus adhibeat; ex oleo chamæmeli, meliloti, potiſſimum petroleo litus inſtituat; intus verò, præmiſſâ catharſi, ſudorifica ex ligno guayaci, ſalſaparilla, chinâ radice, theriaca, mithridatio adhibeantur. *Vide* curam in Europâ à *Nicol. Tulpio* inſtitutam *obſerv. libr. 4.*

2. *Be-*

2. *Beriberia ſpuria* Thom. Bartholini; *Beriberi ſpurium* ipſi dictum.

Hic affectus non ſatis diſtinctè deſcriptus invaſit mercatorem ex Indiâ Orientali reducem, eumque dimidii corporis à diaphragmate ad pedes ſtupore, ac debilitate, forte tremore conflictavit cum enureſi, alvi conſtipatione & doloribus abdomen & pectus moleſtantibus. Si deſit in hoc morbo motus tremulus & anomalus extremorum, is ad paraplegiam dimittendus videtur.

CLASSIS QUINTÆ SYNOPSIS.

ANHELATIONES.

ORDO I. ANHELATIONES SPASMODICÆ. Sunt inſultus fugaces, ſed ſæpiùs iterati ſpaſmodicorum motuum pectoris cum exſpiratione ſonorâ.

I. EPHIALTES, *cochemar*, anhelatio difficilis, querula, cum inſomnio terrifico.

II. STERNUTATIO, *Eternuement*, concuſſio violenta pectoris, cum exſpiratione veloci narium interiora everrente & ſonorâ.

III. OSCEDO, *bâillement*, repetita, lenta, profunda inſpiratio, ore hiante, ſæpiùs cum pandiculatione.

IV. SINGULTUS, *hoquet*, concuſſio diaphragmatis cum inſpiratione ſubitò interruptâ, ſonorâ.

V. TUSSIS, *toux*, concuſſio ſonora, violenta pectoris cum exſpiratione ad pulmonem quodam obice liberandum.

ORDO II. ANHELATIONES OPPRESSIVÆ, *difficultés de reſpirer*. Sunt non fugaces, ſed conſtantes reſpirandi difficultates, cum pectoris non raro oppreſſione, frequenti anhelitu, difficultate illius ſuſpendendi, ſine metu ſuffocationis.

VI. STERTOR, *ronflement*, reſpiratio inter inſpirandum, ſonum gravem, tremulum, in gutture edens, ſæpe cum alterno ſibilo.

VII. DYSPNŒA, *courte haleine*, eſt difficultas reſpirandi chronica, ut in aſthmate, & non intermittens, unde ab aſthmate differt.

VIII. ASTHMA, *aſthme*, eſt morbus chronicus vel diuturnus, cujus præcipuum ſymptoma eſt periodicè recurrens reſpirandi difficultas.

IX. ORTHOPNŒA, *ſuffocation*, eſt præceps utplurimum & acuta reſpirandi difficultas; unde ab aſthmate & dyſpnœâ diſcrepat.

X. AN-

X. ANGINA; *angine*, differt à præcedentibus per ſenſum anguſtiæ in gutture.

XI. PLEURODYNE, *douleur de poitrine*, eſt anhelationis genus, cujus præcipuum ſymptoma eſt dolor pectoris, & utplurimùm lateris, ſine febre acutâ, unde à pleuritide differt.

XII. RHEUMA, *rheume*, cognoſcitur ex difficultate reſpirandi cum ſenſu gravitatis in pectore, quam comitantur vel præcedunt coryza, ſternutatio, raucedo, &c.

XIII. HYDROTHORAX, *hydropiſie de poitrine*; differt à dyſpnœâ faciei pallore, manuum & pedum œdemate, ſymptomatis ephialticis, decubitûs horizontalis difficultate, &c.

XIV. EMPYEMA, *empyéme*, differt ab hydrothorace per febrem hecticam magis evidentem, maciem, & prægreſſam pulmonis inflammationem ſuppuratam.

CLASSIS QUINTA.

Morbi Dyſpnœici, ſeu Anhelationes.

1. DIFFICULTATES *reſpirandi*, vulgò *morbi anheloſi*, *aſthmata* Græcis ab *aazo* anhelo.

Ægri *Dypſnoicoi* Græcis, *Anheloſi* Latinis dicuntur.

„ Singultus, tuſſis, ructus, oſcitatio, &c, motum illegitimum pro gene-„ re habent. *Galen.* " qui dyſpnoicos morbos cum ſpaſmodicis ejuſdem eſſe claſſis exiſtimat; nec enim multum abludunt.

Riverius etiam difficultates reſpirandi refert ad motûs depravationes, à quibus tantum differunt, quod muſculi reſpirationis nunc liberè, nunc naturaliter noctu & interdiu agant, quod ultimum artuum muſculis non accidit.

Ubi natura nullos ad reſpirandum conatus exerit, pectuſque proinde velut immobile videtur, nihilque ex parte geſtuum aut nutûs reſpirandi conatum deſignat, ut in ſyncope, catalepſi, aſphyxia, nemo jure illam *apnœam* inter reſpirandi difficultates repoſuerit, cùm ibi nulla ſit difficultas motûs, ubi nullus eſt conatus, nec ullum deſiderium movendi apparet.

2. Reſpiratio eſt motus pectoris, quo alternatim dilatatur, & aërem admittit, dein coarctatur, & aërem emittit; prior motus *inſpiratio*, alter *exſpiratio* vocatur.

In reſpiratione conſtanti, quantitas exſpirati aëris eſt æqualis quantitati inſpirati; verùm non æqualibus temporibus illi motus in ſanitate abſolvuntur, nam inſpiratio breviori, exſpiratio longiori perficitur.

Inſpiratio itaque eſt velocior exſpiratione, eadem tamen organorum ſeu pectoris, & pulmonis moles movetur; ergo ſi ad vires æſtimandas temporis ratio habeatur, vis ad inſpirandum impenſa major eſt, quàm quæ ad exſpirandum impenditur.

3. In ſanitate reſpirati aëris quantitas in leni reſpiratione eſt 40 circiter pollicum cubicorum, menſurante *Borello*: aſt in profundâ & forti ad 220 pollices aſſurgit ex *Jurini* æſtimatione.

4. PRO-

4. Propositio I. Quantitas aëris inſpirati non eſt proportionalis magnitudini reſpirationum.

5. Quantitas enim reſpirationis eſt ut augmentum trinæ dimenſionis pectoris inter inſpirandum, & illius decrementum incremento æquale inter exſpirandum.

6. Quantitas verò aëris inſpirati eſt directè ut illud pectoris incrementum, & inverſè ut pulmonis moles. Verùm pulmonis moles ſenſibiliter variat in ſanitate; nam in exercitiis validis corporis, & in pathematis vividis, ſanguis in pulmone colligitur, & tantum abeſt, ut aëris inſpirati quantitas ſit proportionalis capacitatis pectoris augmento.

7. Si liceat *infarctus* nomine deſignare pulmonis illam intumeſcentiam, quæ pendet à ſanguine, lymphâ, alioque fluido aëre denſiori, vel viſcidiori; aëris inſpirati ac proin exſpirati quantitas tantò minor eſt cæteris paribus, quò major eſt pulmonum infarctus.

8. Ad infarctum referri poteſt omnis intumeſcentia interna clauſtrorum pectoris, viſcerum abdominis, in quantum diaphragmatis deſcenſum impedit; corpus etiam extraneum in pectore collocatum, quod expanſionem pulmonis inhibet, ut lympha, cruor, pus, &c.

9. Propos. II. Infarctus pulmonum creſcit inter inſpirandum, decreſcit inter exſpirandum.

10. Pro quatuor circiter cordis pulſibus, una datur reſpiratio, vel parùm abeſt; nam obſervante *Robinſonio in Œconomia animali*, quibus erant pulſationes cordis, ſingulis minutis 65, 72, 116: erant reſpirationis vices in illis 17, 19, 30.

11. Poſt *D. Schligting*, obſervavi venas omnes, ſaltem majores, detumeſcere & complanari durante inſpiratione, intumeſcere verò & rotundari durante exſpiratione, atque tempore inſpirationis pulſum arteriarum ex aortâ proficiſcentium paululùm minui, inter exſpirandum verò paululùm augeri; quiſque poteſt experiri, ſi paulò altior, & diuturnior ſit ille pectoris motus.

12. Ex his verò attendenti patebit ſanguinem tempore inſpirationis uberiùs ingredi pulmones, parciùs ex ipſis & cordis ſiniſtro ventriculo egredi: è contra verò tempore exſpirationis ſanguinem uberius in venis cavæ continuis collectum parciùs ingredi pulmones, uberiùs per cordis ſiniſtrum ventriculum in aortam immitti.

13. Atqui ſanguinem uberiùs ingredi, quàm egredi, eſt colligi, ac proinde pulmones aliquatenùs infarcire: ergo inter inſpirandum datur infarctus pulmonum fugax, qui exſpirando ſolvitur.

14. Cùm autem circulatio perſtet intereà, & quatuor pulſus patiantur arteriæ, ſequitur inter inſpirandum arterias pulmonares plus tranſmittere in ſua tùm diaſtole tùm ſyſtole quàm in hiſce motibus dum exſpiramus, venas verò pulmonares è contra.

15. Inter exſpirandum cava cordis dextra tument, & ſiniſtra detument; verùm cava cordis dextra ſunt ampliora, aut magis expanſilia quàm ſi-

niſtra, docente anatome & iteratâ injectione. Cùm autem illa cava intra tempus integræ reſpirationis eamdem tranſmittant ſanguinis molem, neceſſum eſt ut plus temporis impendatur in liberandis ſiniſtris cavis cordis ab infarctu quàm in dextris liberandis; cùm liberentur ſiniſtra cava ab infarctu mediante exſpiratione, dextra mediante inſpiratione, requiritur ut exſpiratio ſit diuturnior inſpiratione.

16. Colligitur ſanguis in pulmonibus per totum inſpirationis tempus, quod tria tempuſcula exigit circiter: ſolvitur verò infarctus pulmonum intra quinque tempuſcula his æqualia, & ſic per cordis ventriculum ſiniſtrum, qui ſimili rhythmo contrahitur quo dexter, ſenſim ſuperfluus in pulmone cruor aortæ erogatur, toti corpori diſtribuendus. Non ſecus ac ſi per infundibulum tertiâ parte anguſtius altero transfundi debeat eadem fluidi quantitas, tempus impendendum eſſe debet tertia parte majus.

17. Prop. III. Reſpiratio motum & fluxilitatem ſanguinis adauget.

18. Inter inſpirandum & exſpirandum, vis motrix muſculorum intercoſtalium, quorum motus noctu & interdiu fere vigeſies quovis minuto repetuntur, ſanguinem in ſuo textu contentum undique comprimit, atterit & exprimit. Cùm autem attritus corporum inter mortarium & piſtillum, ſi fas ſit ita loqui, feliciùs ſuccedat, quò actio unius & reactio alterius majores ſunt, attritus ſanguinis inter muſculos & vaſa oſſibus ſuſtentata, aut alios muſculos, feliciùs ſuccedit, quàm in quocumque viſcere muſculis molliore, ut pulmone, cerebro, &c.

19. Intereà cùm, datâ vi ſanguinem premente, velocitas à reſiſtentiis ſublatis generatur, generatur etiam velocitas à ſublatis per inſpirationem reſiſtentiis, quas ſanguis pulmones ingreſſurus experiebatur inter exſpirandum, dein verò vis major muſculorum exſpirationi famulantium pulmones conſtringit, & curſum ſanguinis accelerat per venas.

20. Aſt ſanguis majoribus viribus preſſus magis incaleſcit, reſolviturque; proinde fluxilior evadit: ergo reſpiratio motum & fluxilitatem ſanguinis adauget. In animabilibus frigidis, ut ſerpentibus, teſtudinibus, reſpiratio rariſſima eſt, quandoque per dies, ac menſes ſuſpenſa, ita & circulatio tardiſſima, ac fluida viſcoſa, tardigrada.

21. In hominibus, avibus, quadrupedibus ſanguis eſt calidior, fluxilior, velocior: reſpiratio in nobis vix poteſt per duo minuta cohiberi ſine mortis periculo; actiones in genere majores, vividiores, ſomnus longè parcior, vita longè actuoſior. Hinc veteres pronunciarunt à reſpiratione calorem innatum, ſeu vitæ principium, ut credebant, intendi, dum calor actualis in pulmone minuitur.

22. Prop. IV. Quò fortius ſanguis in pulmones appellit, eò infarctus pulmonum eſt major.

23. Infarctus pulmonum eſt effectus preſſionis lateralis vaſorum à ſanguine injecto in arteriam pulmonarem; verùm ex demonſtratis Bernoullianis, preſſio lateralis vaſorum cæteris paribus eſt eò major, quò vis fluidum premens, vel impellens major eſt, & quò minus eſt emiſſarium ipſo immiſſario; cùm

ita,

itaque arteria pulmonaris multò flexilior aortâ, ab auctâ vi cordis dextri multò magis dilatatur, quàm orificium arteriofum cordis finiftri (15), emif-farium eft minus immiffario. Cùm verò fimul ob exercitia vel pathemata vis fanguinem impellens in pulmones intenditur, neceffum eft ut preffio lateralis tantumdem adaugeatur.

24. In exercitiis immodicis, ut curfu, vociferatione, ponderum gestatione, mufculis validiùs contractis, fanguis fub prelo pofitus nititur quoquo verfum æqualiter; verùm cùm retrò urgeatur in venis ab arteriofo accedente, & retineatur à valvulis, fortiùs ad cavam, & cor dextrum accedit, quàm in quiete; ergo cor dextrum magis dilatatur, & ad majorem contractionem coactum fortiùs impellit fanguinem in pulmones; verùm ille impetus adauctus concurrens cum infpiratione infarctum addit infarctui; ergo & magis pulmones aggravat.

25. Hinc fit ut in hifce circumftantiis preffio lateralis fæpè vincat tenacitatem arteriolarum, & his ruptis vel diftractis effluit fanguis in cavum pulmonis, hinc hæmoptyfes. Similes effectus procreat gaudium effræne, maximè cum cachinno, item ira immodica, furor fuppreffus; quæ omnia tantam preffionem vafis inferunt, ut indè fiant & quandoque crepent anevryfmata in his organis; unde mortes repentinæ, quas fuffocatio & palpitatio præcedunt.

26. Circulatio in vafis facilis eft, cùm fanguis fubfequens non velociùs progredi nititur; ita ut neuter in alterum agat; talis facilitas nunquam datur in arteriis quandiu pulfant; datur in venis, animâ & corpore quiefcentibus, abfente plethorâ; verùm accedente motu, maximè cum plethorâ, datur preffio lateralis in venis, & tollitur circulationis facilitas, atque toties preffio in pulmonum vafa major eft.

27. Hinc fequitur quare ubi arteriæ vix pulfant, ut in fyncope, catalepfi, cataphorâ, debilitate fenili, in caro à frigore, fubmerfione, fufpenfione, hyftericâ cataphorâ, vel apnœa hyftericâ, refpiratio fit ita lenis, ita placida & exigua, ut obfcura & ferè inconfpicua evadat, quod etiam indicat refpirationem vix ullam effe, ubi preffio lateralis, vel infarctus pulmonum nullus.

28. Virum & ejus conjugem ambos ferè centenarios mortem fenilem obeuntes olim obfervavi; eos autem fenfim frigefcentes, magis immobiles videbam, pulfum fenfim rariorem, ita ut vix quadragefies, dein trigefies intra minutum arteria pulfaret; refpirationem debilem, rariorem & minorem pari paffu; ita ut per aliquot horas dubius hærerem num adhuc viverent, an jam obiiffent.

29. Hominem fune fufpenfum, è tortoris manibus vix ereptum fine ullo vitæ figno, phlebotomiis tribus intra horam inftitutis, in vitam revocare ipfe fatagebam; aft cùm redivivus in tuto fe collocatum effe putabat fufpenfus, collum intumuit, fenfus obfcurati funt, refpiratio fenfim rarior, pulfus vix quadragefies in minuto pulfabat, uterque motus, fenfim obfcurior, demùm inconfpicuus, ægrum letho reddidit. De fubmerfis idem eft judicium; cùm circulatio debiliffima eft, refpirationis neceffitas evanefcit,

quæ

quæ videtur proportionalis infarctui pulmonum. Ergo ille infarctus in ſuſpenſis & ſubmerſis non ſemper datur.

30. Prop. V. Reſpirationis neceſſitas eſt proportionalis calori pulmonis & aëris inſpirati.

31. Aër inſpiratus eſt ſemper frigidior exſpirato in ſtatu ſano, calor enim ſanguinis pulmones alluentis hieme eſt 28° graduum, cùm aër temperatus calet ad 10m grad. Ergò cùm calor diffundatur in contigua corpora, uſque ad æqualitatem temperaturæ, aër inſpiratus caleſcit à ſanguine & ſic calidior efflatur. Et ſi ſupprimatur reſpiratio intra minutum, creſcit duobus gradibus calor ſanguinis ex *Haleſio*. Patet ergò rectè ſenſiſſe Veteres, cùm dixere reſpirationem inſervire refrigerio ſanguinis.

32. Ex triginta tribus circiter unciis quas quotidie perſpiramus, viginti duæ è pulmonibus avolant (teſte eodem *Haleſio* incomparabili ad experimenta phyſico-medica viro), ergò cùm vapor ille fumidus exſpirando tantò uberiùs avolet, quantò frigidior eſt aër inſpiratus hiſce vaporibus, ut docet hydroſtatica, (nam levia eò velociùs aſcendunt intra fluida, quò radices gravitatis ſpecificæ levioris ſuperant radicem gravitatis denſioris) ergo reſpiratio eſt ad fuliginum pulmonis evaporationem utilis, ſi aër ſit frigidus.

33. Quò aër itaque inſpiratus eſt calidior, minor eſt differentia gravitatum ſpecificarum inter inſpiratum & inſpirandum; ergo minor vaporum excrementitiorum excretio, major noxa, major moleſtia pulmonum, major preſſio, ac proinde cupiditas aëris novi, puri, frigidi major.

34. Quò minùs libera, magis coacta circulatio in pulmonibus, ſeu major attritus ob actionem & impulſum fortiorem ſanguinis ſubſequentis, & reactionem aut tarditatem antecedentis (19), eò calor intenſior in pulmone & in aëre contiguo, infarctûs ſignum, & effectus: ergo eo major moleſtia, major cupiditas aëris copioſi, frigidi, qui infarctum & fervorem tollat.

35. Reſpiratio dicitur moraliter neceſſaria, cùm ſine eâ vix vivere poſſit homo, abſque anxietate mortiferâ aut intolerabili; atqui quò major eſt fervor pulmonis, & aëris inſpirati, eò intolerabilior eſt moleſtia, ſine refrigerio & levamine novi aëris; ergo eo major reſpirationis iterandæ, accelerandæ neceſſitas.

36. In febre, potiſſimum ardente, in peripneumonia, maximè ſi durante æſtatis tempore accederet, creſcit neceſſitas reſpirandi pro ratione infarctûs pulmonis, fervoris ejus & caloris aëris; unde tanta aëris frigidiuſculi cupiditas, quæ licet nomen proprium non obtineat, ut fames & ſitis, non minùs tamen urgens eſt & expletu neceſſaria.

37. *Bonum* dicitur, quod nos ſtatumve noſtrum perfectiores facit; ſic alimenta in fame, potulenta in ſiti, inter bona meritò numerantur, & eò major eſt eorum cupiditas, quò major videtur ad vitam neceſſitas, licet qui famem & ſitim prævertunt, quid hæc ſint, vix, niſi per auditum, cognoſ-

cognofcant : ita & cupiditas aëris, afthmaticis tantopere cognita, Phyfiologicis ità parùm eft nota, ut nullam ejus mentionem injiciant.

38. Cupiditatem aëris fic defcripfit *Aretæus lib. 3 cap. 11 de Afthmaticis* : » Multum & frigidum aërem cupiunt, fub dio ambulantes; quælibet enim » domus ipfis ad trahendum fpiritum parva & angufta eft; erecti fpirant, » tanquam omni aëre attracto potiri cupientes; præ aëris autem cupiditate, » & os aperiunt, patefaciuntque, tanquam eo ampliore indigentes.

39. *Voluptas* eft intuitiva perceptio perfectionis noftræ, unde cùm *bonum* dicitur quod nos perfectiores reddit, è poffeffione boni percipitur voluptas, & expletur ejus cupiditas; cùm itaque aër infpiratus infarctum & moleftiam pulmonis tollat, noftrumque ftatum fic perfectiorem reddat, non mirum fi tantam voluptatem excitet afthmaticis, dyfpnoicis, aliifque præfocatis, & ut cum *Galeno* loquar," votum cordis expleat; è contra verò impotentia refpirandi & præfocatio tanto mœrore, ad defperationem & furorem ufque, animam divexat, ut quidvis experiri malint homines in his anguftiis, quàm aëre carere.

40. Hoc experiri placuit in cane, cui, more *Halefii*, vefica fuilla aëre plena circa os alligata erat; is per multa minuta alacer & tranquillus erat; verùm cùm fucceffu temporis aër veficæ deftrueretur, vefica inter infpirandum multùm excavaretur, canis infpiratione profundiori majorem aëris copiam quærebat, imò per frequentiores infpirationes, quod deficiebat in fingulis, recuperare conabatur; demùm refpirationes frequentiores fuerunt & minores, quod debilitatem continuò crefcentem comitabatur, & canis decumbens poft anxietates, inquietudines & conatus varios, cum fudore & veficæ vacuitate perftante, mori tandem videbatur.

41. Tunc verò tubo infra ligaturam immiffo, & novo aëre infufflato; canis per gradus revivifcere, magis refpirare, revalefcere videbatur, ficque reftitutus, cùm eodem tubo magnâ vi infufflabatur aër, aut vefica plenâ manu fortiter premebatur, canis eadem fuffocationis indicia præbebat, ac cùm aëre deftituebatur, impedito fcilicet fanguinis per pulmones tranfitu.

42. Prop. VI. Facultas motrix quæ viventibus ineft, refpirationem diverfo modo intendit, remittit, accelerat, retardat, prout urgentior vitæ neceffitas exigit.

43. In fomno pacato & phantafmatis non turbato, refpiratio eft placida, fibi æqualis, tarda, regularis. Aft fi fomnium phantafmata terrifica, delectantia, aliave animæ repræfentet, dormienti refpiratio eft ut vigilanti fimilibus pathematis affecto, infcio tamen, & circumftantiarum omninò ignaro.

44. In vigiliâ actiones liberæ naturales interturbant; & ut pulfus à labore, curfu, irâ, clamore, major & frequentior, ita & refpiratio: ut à curis, ftudiis, quiete mentis, corporis longiori pulfus tardior, minor, ita & refpiratio.

45. Somnus & quies ad virium reparationem, actionum liberarum feriationem jubet; cùm autem ad refpirationem vires requirantur, hæ fruftra

impenderentur in refpiratione celeriori, frequentiori; facultas itaque tardam & regularem debet, cùm nihil urgeat, refpirationem inftituere, ut virium reparationi tunc temporis neceffariæ incumbat.

46. Verùm fi occurrat in vigiliâ neceffitas agendi, mufculos contrahendi, aut fi eafdem ideas, & cupiditates inter dormiendum imaginatio repræfentet, tum cor velociùs impellit fanguinem, mufculi fortiùs contracti fanguinem immittunt velociùs in pulmones, inde infarctus (*Propof.* V.) pulmonum, & neceffitas urgentior eft ut ille tollatur per exfpirationes auctas & frequentiores, ac proinde per totidem infpirationes.

47. Aft fi nulla boni, urgentifve mali offeratur idea, nulla cupiditas urgeat, tunc quiete potiuntur corpus & anima, ut in fomno, & tranquillitas refpirationis revertitur, ne incaffum vires impendantur: ergo facultas motrix, dùm refpirationem accelerat aut retardat, urgentiori profpicit.

48. Dùm bronchiis inhæret quid noxium, aut larynx moleftatur, quoniam experientia docuit illud incommodum forti & fonorâ exfpiratione *tuffi* dictâ fæpius amoveri, nec ad hoc liberi motus manuum, pedumve quidquam fuppetant; facultas motrix tuffim repetitam ciet, ufquequo illud noxium ejectum fuerit.

49. Dùm propter tædium, fomnum aut quietem longiorem, torpet pulmo, is ineptus eft ad vocem, fanguis cefpitat; & quoniam ad hunc ftatum corrigendum nihil eft aptius forti, gradariâ, longâ infpiratione, quæ *ofcitatio* dicitur; facultas motrix hanc excitat, & cupiditatem cum aliquali voluptate explet.

50. Patet itaque ab illâ facultate refpirationis motus variis modis mutari, prout exigit circumftantiarum diverfitas, animæ cupiditas, & vitæ aut fanitatis utilitas.

51. Prop. VII. Facultas motrix, quæ refpirationem exfequitur, eft eadem quæ omnibus neceffitatibus vitæ confulit, five confentiat, five diffentiat voluntas.

52. Cùm quis ad hoftem viribus fuperiorem vitandum, jubente timore, licet ratione & voluntate renuente, falutem in fuga quærit, nemo dubitat quin potentia, quæ mufculos movet, fit in eodem principio, quod timet. Cùm quis fame vel fiti preffus cibos appofitos ipfi à ratione vetitos rapit, manducat, invitufque & veluti phreniticus vorat, nemo dubitat quin eadem facultas quæ motus illos exfequitur, pertineat ad idem principium quod alimenta appetit, cupit, videt.

53. Cùm autem in homine nihil aliud fit præter animam & corpus, & cùm omnis materies per fe iners fit, refiftat motui, cupiditatis, fenfûs, motûfque fit incapax, nemo dubitat quin principium quod movet, fentit, cupit, metuit, in nobis fit anima; ergo nec dubitandum puto quin facultas motrix, quæ refpirationem exfequitur, fit eadem quæ urgentiori vitæ neceffitati occurrit, five confentiat, five diffentiat voluntas.

54. Principium illud per quod fentimus, intelligimus, & loco movemur, dici-

dicitur *anima*, juxta omnes veteres Medicos & Philofophos: ergo idem eft principium in quo eft facultas motrix organorum refpirationis.

55. Neminem terreat nomen facultatis quo tantùm intelligimus potentiam agendi; quo verò modo agat in mufculis movendis, non melius ex hoc nomine perfpicitur, fed nomen illud ab omnibus Veteribus acceptum nihil erronei continet, & hujus omittendi nulla eft ratio fufficiens.

56. Facultates animæ triplicis ordinis funt, & aliæ in aliarum ufum funt conftitutæ, ut omnes ad eumdem finem, id eft hominis felicitatem confpirent, quantum poffunt; & motivum quod harum actiones omnes excitat præcipuum eft *philautia* feu amor fui ipfius. Aliæ ideas objectorum nobis exhibent, five confufas, ut *inftinctus*; aliæ diftinctas & univerfales, ut *intellectus* feu ratio: aliæ bona his ideis cognita appetunt, malaque averfantur, five inftinctu duce, & confuetudine præfide, ut *cupiditas*; five intellectu, aut ratione aufpice, fuadente, ut *voluntas*: demùm facultas motrix vel cupiditati obtemperat, vel voluntati & rationi; fi cupiditate regatur, dicitur vulgò *natura* à pluribus Antiquis & Neotericis; fi voluntate, dicitur *libertas*. Hinc actiones à *Wolfio*, aliifque Philofophis dividuntur in naturales & liberas, feu involuntarias & voluntarias,

57. In ftatu perfecto quod bonum expetit cupiditas, idem appetit voluntas; quod fectatur natura, idem libertas profequitur, confentiuntque omnes facultates.

58. Aft in ftatu imperfecto, fæpiùs aliud fuadet ratio, & voluntas, aliud probat cupiditas, ut patet exemplo appetituum, qui dicuntur fames, fitis, libido, cùm verfantur circa objecta vetita: nihil itaque frequentius eft quàm actiones ejufdem hominis invicem facultatibus animæ repugnare, & unam profequi, quod altera averfatur.

59. In ftatu itaque tantùm fano corporis, libera fimul & naturalis eft refpiratio, ita ut illæ facultates, philautiæ gratiâ femper agant; & cùm refpiratio quædam fit ad vitam neceffaria, non verò ille vel ifte refpirandi modus in fanitate fit neceffarius, refpiratio quædam femper à naturâ inftituitur, five jubeat five neget voluntas. Verùm refpirationis mutationes pro diverfis ufibus variæ libertati funt permiffæ; fic voluntariè tuffimus, fternutamus, ridemus, clamamus, & in his nunc exfpirationem, nunc infpirationem prorogamus, contrahimus.

60. In ftatu verò morbofo, cùm fine dolore, vel vitæ difcrimine non poteft mutari modus refpirandi à circumftantiis præfcriptus, foli naturæ eft imperium in refpirationem, libertatique nullum in eam jus eft derelictum; ut cùm hoftis, diftricto gladio, nos infequitur, natura curfum breviffimâ viâ accelerat, & nullus libertati choream agendi, aut eleganter, & graviter ambulandi locus eft, quia urgentiori occurrendum. Et fi in his paulò fufiùs hæferimus, hujus ratio eft quod *Galenus* obfervavit, cognitionem facultatis quæ refpirationem regit, effe Medico perneceffariam, ita ut neotericos fui ævi Medicos increpet quòd eam facultatis & utilitatis, feu motivi cognitionem neglexiffent. Galen. *de Dyfpnœâ*, *lib.* 1.

61. De cætero objectiones Neotericorum validiſſimè refutat idem Medicinæ Princeps. Si enim ipſi objiciant quod reſpiratio nobis dormientibus & inſciis fiat, atque proinde ab animæ facultatibus non pendeat; ille reſpondet *millenos motus ab anima pendere*, *diſſentiente nemine*, *ut ambulatio*, *loquela*, *ſitûs corporis mutatio*, *&c*, quos inſcii, & dormientes exſequimur; ſomnus enim non omnes actiones animæ tollit, ſed tantùm pacat, obſcurat.

62. Si iterùm objiciant reſpirationem nobis etiam inſciis procedere, reponit ille, quòd anima actiones coactas æquè exſequatur ac arbitrarias & jucundas, ut auxilium invocare, foſſam vitandæ mortis gratiâ tranſilire.

63. Si inſtent multa obſcura eſſe in eâ ſententiâ, pluraque dubia nondùm ſoluta remanere, v. g. quòd ſimus in aliis actionibus memores, & conſcii nos hos motus appetiviſſe, non verò in reſpiratione coactâ; reponit *Galenus* etiam motus aliarum partium nullam juſſionis animæ relinquere memoriam, aut conſcientiam, cùm in magna cupiditate, ſeu vehementi pathemate facti ſunt, aut à dormientibus, ebriis, mente captis inſtituti, non minùs tamen animæ juſſu ipſi facti ſunt.

64. PROPOS. VIII. Facultas quæ reſpirationem exſequitur in morbis urgentiſſimis, vitæ neceſſitatibus occurrit, & licet inerudita, quæ expedire videntur, efficit.

65. *Natura*, ait *Hippocrates ſexto Epidemiorum*, morborum eſt curatrix; ipſa licet inerudita, quæcumque opus eſt facere; efficit. Idem in morbis exſequitur illa facultas, quæ motus reſpirationis exſequitur; etenim ſicut artifex & operarius minimè eruditus, ſolo inſtinctu duce, opera ſua exſequitur aptiùs, quàm doctiſſimus & inexpertus Mechanicus, ita ut vectem in extremo, non verò in medio apprehendat, ut commodiùs eo utatur; licet, quid ſit vectis & ejus theoria ignoret; ita natura, organorum ſuorum omninò ignara, de viribus ſuis non erudita, organa ad cupiditatis ſcopum, viribus neceſſitati & ſuo robori proportionatis ritè movet. Inſcii & inviti dùm progredimur, centrum gravitatis corporis, nunc huc, nunc illuc, verſus crus oppoſitum transferimus, & æquilibrium ne nomine cognitum miré ſervamus.

66. In infarctu pulmonis periculum eſt ne circulatio hæreat, unde mors; remedium præſentiſſimum hujus infarctus eſt inſpiratio & exſpiratio fortior; nam ab inſpiratione fortiori vaſa pulmonum, priùs rugoſa, adeoque anguſtiora explicantur, elongantur, ergo capaciora fiunt; anguli, quos invicem conſtituunt, augentur, & fit via ſanguinis liberior, & ſpatium pectoris majus evadit, ergo pulmones à preſſione moleſtâ liberantur, & infarctus minuitur; dein verò cùm pars ſanguinis inſpirando transfluxit, exſpirationis vi reſiduum fortiùs in venas & in auriculam exprimitur, & ſic omnino tollitur infarctus, & moleſtia.

67. Verùm ad reſpirationem adaugendam major virium impenſa requiritur; virium verò impenſa, jactura eſt, adeoque debilitatem inducit, ſi diutiùs duret: ex virium omnium jacturâ, mors certiſſima; datur itaque medium

dium tenendum à natura inter prodigam virium impenſam, & nimiam earum parcimoniam, quarum altera debilitatem, altera ſuffocationem induceret. Illa virium moventium diſtributio, quæ ſola ſæpiùs morbificos pulmonum ſtatus corrigit, & ſanitatem redintegrat, viſa eſt *Hippocrati* ab Ente ſapiente & juſto inſtituta, quo nomine *naturam* compellat; hujus providentiam extollit *Galenus*, per quam animalia in ſecundâ valetudine ſervantur, & ægrotantia morbo liberantur: *Galen. in Hippoc. Epid. V I.* Illa principii nocivi intenſitati, adeoque periculo vires ſuas ita adaptat, ut ſi urgeat, continuò & acriter illi repugnet; ſin minùs, reſumptis viribus per intervalla in eum invehatur.

68. Ars quidem medica experientia & ratione, ſeu ideis boni & mali munita, valet erroneos naturæ conatus dirigere; verùm ſine naturæ concurſu inſufficiens eſt, cùm natura ſola ſine artis adjumento, ut in ruſticis, brutiſque ſufficientem ſæpe opem ferat, & » Medicus naturæ miniſter & » interpres, ſi naturæ non obtemperat, naturæ non imperat: *Baglivi* » *pag. 1.*

69. Vis eſt cauſa actionis, facultas verò eſt principium virium; cùm actiones naturæ in morbis, ejuſque vires noſſe ſit maximè neceſſarium, quippe illæ indicant & morbifici principii intenſitatem, & remedii energiam, de viribus in reſpiratione morboſa impenſis præmittenda ſunt quædam lemmata ad totius artis medicæ theoriam utilia.

70. Pectus follibus in eo ſimile eſt, quòd valvis elevatis per vim motricem, aër in ipſius cavum ingrediatur, iiſque depreſſis egrediatur per orificium conſtantis ferè magnitudinis; de follium itaque motu quæ à Mechanicis demonſtrantur, reſpirationi poſſunt applicari.

71. Prop. IX. Facultas motrix quæ follem, vel pectus datæ magnitudinis agitat, tum inſpirando, tum exſpirando, tantò majorem vim exerit ſub eodem orificio, quò velocitatis aëris ingredientis vel egredientis quadratum majus eſt; demonſtravit *Mariottë.*

72. Id enim certum eſt de omni fluido quod vis ad illud certa velocitate movendum ſit, ut illa velocitas quadrata; ita ut ſi velocitas ſit dupla, vis ſit quadrupla; ſi ſit tripla, vis novies major requiratur.

73. Prop. X. Si dato eodem orificio capacitas, ſeu ſectio tranſverſa, tùm follis, tùm pectoris diverſa ſit, vis adhibenda ad aërem certâ velocitate exſpirandum, vel inſpirandùm eſt eadem. Verùm vis adhibenda ad valvas certâ velocitate deprimendas, vel attollendas, eſt tantò major, quo quadratum ſectionis tranſverſæ follis, vel pectoris majus eſt.

74. Si ſyringæ ſectio tranſverſa, vel baſis ejus emboli ipſi æqualis, ſit decies major orificio, evidens eſt quod ejus velocitas erit decies minor velocitate fluidi per orificium expreſſi; ſi verò dato eodem orificio baſis emboli foret tantùm ejus orificii quintupla, ſeu prioris ſubdupla, velocitas fluidi eſſet tantum quinquies major velocitate emboli; unde patet quòd velocitas fluidi in orificio ſit tantò major reſpectu velocitatis emboli, quò baſis emboli major eſt reſpectu orificii, adeòque ut baſis emboli.

75. Aſt vires fluida moventes ſunt ut eorum velocitatum quadrata; ergo vires neceſſariæ ad embolum, ſeu follem data velocitate movendum ſub dato orificio, ſunt ut quadrata ſectionum tranſverſarum follis, ſeu baſium emboli.

76. Sic ſi dato eodem laryngis orificio, ſectio tranſverſa pectoris ſit duplo major, ut in adultis reſpectu puerorum accidit, vis neceſſaria adulto ad pectus eadem velocitate movendum, ac puer movet, eſt quadruplo major: quoniam verò in magnis inſpirationibus ſectio tranſverſa pectoris majori ratione creſcit, quàm tracheæ orificium, in magnis inſpirationibus vis neceſſaria ad pectus eadem velocitate movendum, eſt tantò major, quò quadratum amplitudinis pectoris majus evadit.

77. Hinc etiam ſequitur quòd in magnis reſpirationibus, ſi eadem vis motrix adhibeatur, velocitas pectoris tantò minor ſit, quò ſectio tranſverſa pectoris major eſt, & è contra; ſed velocitas aëris remanet eadem.

78. Prop. XI. Vires requiſitæ ad reſpirationis frequentiam adaugendam, ſunt ut reſpirationum intra datum tempus numeri intra ſanitatis limites.

79. Auctâ pectoris magnitudine, vires requiſitæ ad duplo majorem aëris quantitatem, dato tempore, reſpirandam, ſunt ut quadratæ quantitates (76); verùm ad augendam duplam illam quantitatem ſufficit dupla frequentia, ergo & vis dupla tantùm.

80. Frequens dicitur reſpiratio, quæ pluries fit intra datum tempus quàm fieri conſueverat; at cùm eadem vis in qualibet reſpiratione ſimili impenditur, ſumma virium impenſarum eſt ut numerus reſpirationum, ſeu ut earum frequentia, modò tamen velocitas cujuſlibet reſpirationis eadem ſit, quàm in reſpiratione ordinariâ.

81. Prop. XII. Quantitas aëris inſpirati, vel exſpirati intra datum tempus eſt in ratione compoſita frequentiæ & magnitudinis reſpirationum.

82. Etenim ſi data menſura aëris inſpiretur unâ inſpiratione, duæ in duabus, tres in tribus ſimilibus inſpirabuntur; ſi verò inſpiratio ſit duplo, triplo major, ſectio tranſverſa, ſeu amplitudo pectoris duplo, triplo major erit; ergo & aëris inſpirati quantitas: verùm frequentia non impedit magnitudinem; ergo ſi duplo frequentior, & triplo major ſit reſpiratio, quantitas aëris reſpirati ſexies major erit.

83. Dato eodem laryngis orificio, quantitati aëris reſpirati reſpondet ejus velocitas; verùm vires ſunt ut velocitates quadratæ; ergo vires reſpirationi exſequendæ impenſæ, ſunt ut quantitates quadratæ aëris reſpirati, ſi cætera paria ſunt.

84. Prop. XIII. Vires requiſitæ ad augendam quantitatem aëris inſpirati; auctâ pectoris magnitudine, majores ſunt, quàm auctâ frequentiâ.

Dùm creſcit magnitudo pectoris in magnâ inſpiratione, vires requiſitæ ad illas inſpirationes exſequendas, ſunt ut quadrata incrementorum pectoris.

Inveni diametrum mei pectoris in minimâ inſpiratione 120 linearum, in me-

mediocri 124, in maxima 128. Incrementa capacitatis in his cafibus, re-fpectu auctæ diametri, erant inter fe, ut differentiæ inter quadrata harum longitudinum, quæ quadrata funt, ut 14, 15, 16, proximè; ergo differentiæ funt o, 1, 2, feu ut differentiæ diametrorum.

Vires requifitæ ad elongandas fibras circulares veficæ, cui comparari pof-funt facci bini pleuram conftituentes, inventæ funt & traditæ, *Claff. I. Theor. n.* 73 *&c.* Vefica premebatur diverfis aquæ intra ipfam infufæ al-titudinibus, vires elongantes erant ut illæ altitudines. Cùm ad altitudinem 6 pollic. aqua in tubo afcendebat fupra apicem veficæ, peripheria ejus crevit 19 lineis; cùm verò ad 24 pollices aqua afcendebat, tunc periphe-ria crevit non quadruplo, ut vis premens, fed vix duplo; imò require-bantur 30 pollices altitudinis, ut peripheria crefceret 38 lineis. Ergo vires requifitæ ad producendas fibras circulares facci membranacei corporis noftri, funt ut quadrata harum productionum.

Jam verò in cafu allato differentiæ voluminum pectoris, funt inter fe ut ipfæ productiones fibrarum, ut mox vidimus; ergo vires requifitæ ad re-fpirationes folito majores exfequendas, funt inter fe, ut quadrata quantita-tum quibus pectus augetur: quod erat probandum.

85. Ex Propof. X fi crefcat magnitudo pectoris, nec crefcat glottidis orificium, quod verifimile eft, vis requifita ad pectus eadem velocitate contrahendum, vel dilatandum, crefcit ut quadratum magnitudinis, vel fectionis tranfverfæ pectoris. Verùm glottidis orificium aliquantulùm cref-cere debet, cùm tunc temporis urgeatur ab aëre velociùs prætereunte; adeòque fi fupponamus, quod probari facilè poteft, glottidis orificium cref-cere in multò minori ratione, quàm cavum pectoris, femper verum erit, quòd vis requifita ad pectus in majori refpiratione folitâ velocitate moven-dum fit major, quàm quæ refpondet quadrato incrementi pectoris.

86. Virium ergo parcimonia duplo major eft à duplâ frequentiâ, quàm à duplâ magnitudine; triplo major eft à triplâ frequentiâ, quàm à triplâ magnitudine: parcimonia enim eft, fi minori virium impenfâ eadem aëris quantitas obtineatur: feu eft directè ut effectus quæfitus, inversè ut vis im-pendenda.

87. Ex hac propofitione magna lux affunditur in theoriâ medicâ; jam enim apparet, quod adhuc latuerat, quare decrefcentibus viribus, ubi aëris refpirandi neceffitas urget, natura frequentiorem, non verò majorem edat refpirationem.

88. Prop. XIV. Anguftato laryngis orificio, & auctâ pectoris amplitu-dine, vires requifitæ ad pectoris motus diverfos edendos, funt in ratione compofitâ ex duplicatâ tùm anguftiæ laryngis, tùm amplitudinis pectoris, tùm velocitatis motûs pectoris.

89. Sit larynx duplo minoris orificii; ut dupla folitæ aëris copia tranf-eat, requiritur vis quadrupla aëri imprimenda; nam quantitates illæ funt in ratione compofita velocitatis directè, & anguftiæ orificii inversè.

90. Ergo vis fexdecupla requiritur fub pari amplitudine pectoris. Ergo ut

fub

ſub duplâ anguſtiâ, duplâ pectoris amplitudine, velocitas pectoris duplò major evadat, requiritur vis quæ ſit 64^{or} vicibus major.

91. Ex hoc intelligitur exemplo quanta virium jactura ſit neceſſaria, cùm reſpiratio eſt intendenda quoad magnitudinem, etiamſi detur anguſtia laryngis, & quantus naturæ labor in hac anguſtiâ.

92. Robur facultatis motricis eſt limitatum, & juxta experimenta Bernoulliana, operarius qui quotidie per horas decem laborat ſine laſſitudine, quovis ſecundo temporis, vel pondus 70^{a} librarum ad pedis altitudinem attollit, vel opus huic æquipar exſequitur.

93. Hujus roboris pars cordi, altera pectori, reſiduæ partibus movendis deſtinantur, & fortè decima pars reſpirationi impenditur. Si itaque reſpiratio decies majores ſolito vires abſumat, citò omnes alios muſculos languere, & hominem proſterni, ac debilitari neceſſum eſt; ſi cantus per horas paucas continuatus laſſitudinem inferat, quantò majorem reſpiratio laborioſa noctu, diuque divexans?

94. Cùm verò motus vitæ neceſſarios, ut reſpirationem, pulſum intendere cogit neceſſitas, tunc ut viribus parcat, motibus arbitrariis ſuppreſſis, vel imminutis, natura fluidum nerveum ſuperſtes ad meliores uſus reſervat; hinc laſſitudo ad motus liberos, dum motus naturales fortiores ſunt.

95. Robur facultatis eſt tantò majus, quò per longius tempus, ſine laſſitudine, majores vires poteſt exerere.

96. Robur itaque magnum eſſe poteſt, cùm vires actuales ſunt minimæ, quod paradoxum videtur illis qui facultatem cum ejus viribus confundunt.

97. Robur facultatis poteſt conferri cum promptuario, vel receptaculo aquæ, quod quotidiè novam aquæ copiam accipit, ſuperfluamque effundit. Ea quantitas certos limites non tranſgreditur à receptaculi magnitudine determinatos; verùm poteſt eſſe minor & minor, uſquequò receptaculum exhauſtum ſit.

98. Cùm receptaculum plenum non eſt, quantitas aquæ eſt in ratione directâ aquæ per immiſſarium continuò accedentis, & inverſâ ejus quæ per emiſſarium effunditur.

99. Cùm roboris magnitudo integra non eſt, facultas eſt in ratione directa acceptæ, & inverſâ copiæ impenſæ. Robur accipitur, vel reparatur ſomno & paſtu; impenditur ſuperfluum actionibus naturalibus, & liberis, & neceſſarium iiſdem actionibus violentis.

100. Cùm facultas integra non eſt, quò minùs accipimus, & plus impendimus, eò magis depauperatur robur.

101. Sed quò majores vires exerimus, eò plus impendimus virium; ergo in morbis quò actiones ſunt majores, eò facultas debilior evadit.

102. In morbis febrilibus vires coctrices languent, docente experientiâ; ergo minus aptæ ſunt ad cibaria in chylum & ſanguinem convertenda,

ſeu ad robur reparandum; ergo roboris acceptum minus eſt, dum majus eſt impenſum; hinc debilitas creſcit.

103. Ad vitam ſuſtinendam robur minimum ſufficit, quippè videmus ægros ferè omnino exhauſtos, & pro mortuis derelictos revaleſcere; è contra verò morbifici principii violentiâ alios cum integrâ ferè facultate è medio tolli; cùm autem non niſi agendo, adeoque vires impendendo poſſit natura ſe à morbificis principiis liberare, ſecùs mortem paſſura, vires morte accedente inutiles ad meliorem uſum vertere non poteſt, quàm ad morbi principia evertenda, etiamſi eventus non ſemper ſit fauſtus; quippe ſatius eſt dubium experiri remedium, quàm nullum.

104. Hanc theoriam morborum, quòd ſcilicet ſint lucta naturæ cum materiâ morbificâ, ab omnibus Græcis, Arabibus & Latinis acceptam, evertere conati ſunt Neoterici, qui corpus humanum pro mobili automatico habuere, & ex legibus, ut aiunt, Mechanicis, ſine ſcopo, ſine providentiâ, cœco impetu, ſine animæ concurſu activo dirigi pronunciarunt, ut *Pitcarnius*, *Bellinus*. Verùm in primas Mechanicæ leges impegerunt, & Patrum Medicinæ dogmata ſcripta ipſis contraria flocci fecerunt, inutiliaque reddiderunt, utpote quæ novæ theoriæ clave referari non poſſint. Sed hæc de ſectâ Chemicâ & Mechanicâ dicta ſint.

105. Roboris facultatis integritas æſtimatur ex ſimilitudine actionum & qualitatum cum ſanis & conſuetis; in ſanitate ſcilicet robur facultatis magnum plerumque eſt; & vires, ſeu actiones naturales minimæ, regulares, pacatæ; cæteræ liberiores, arbitrariæ cum voluptate exercitæ.

106. In morboſo ſtatu robur facultatis parvum eſt, & continuò decreſcit, & vires, ſeu actiones vitales magnæ, difficiles, irregulares, coactæ; cæteræ verò impeditæ, languidæ, interruptæ, moleſtæ.

107. Natura in ſanitate ſui roboris conſcia, ab injuriis externis & internis tuta, motus v. g. reſpirationis lenes, regulares, pacatos, parvos, & debiles inſtituit; libertas verò in hos magnum imperium retinet, & viribus pro lubitu utitur, motuſque reſpirationis pro lubitu mutat.

108. Aſt in morbis pectoris natura ad materies morbificas impugnandas, majores & fortiores conatus exerit, vireſque ſic magnas impendit; atque cum luctæ diuturnitate debilitata eſt, conatus irregulares, inconſtantes, moleſtos, præcipites, interruptos exercet; motus verò liberi, ut loquela, cantus, ſunt impediti, ſuppreſſi, minimi.

109. Reſpiratio *notabiliter frequens* dicitur in praxi, quæ conſtanter pluries abſolvitur dato tempore, quàm in ſanitate conſueverat. *Rara* verò quæ rariùs, *magna* quæ majorem ſolito pectoris ampliationem, *parva* quæ minorem infert.

110. PROP. XV. Reſpiratio *notabiliter frequens* ſignificat urgentem reſpirandi neceſſitatem, & infirmam facultatem.

111. Frequens reſpiratio vires abſumit huic frequentiæ proportionales (*Propoſ. XI*); ſed virium jactura malum eſt, ſeu nos imperfectiores reddit (38. 103), ſcilicet debiliores, & ad functiones liberas minus paratos;

quod moleftum eft (40); ergo refpiratio frequens naturæ molefta eft: cùm tamen utut molefta à naturâ inftituitur, eam frequentiam utilem, & vitæ defendendæ neceffariam effe oportet. Quod enim coacti facimus, illud minus malum, quàm neceffarium æftimamus; nemo enim quidquam facit, quod malum reputat; repugnat enim nos agere nifi quod cupimus, aut volumus, & nos appetere quod malum videtur: ergo natura, cùm frequentem inftituit refpirationem virium fuarum impendio, id coacta à metu majoris mali inftituit, ad id cogit dura neceffitas.

112. Verum quidem eft, quod poffet eumdem fcopum affequi, auctâ tantùm amplitudine; quod etiam morbi initio facit fufpirando, ofcitando; verùm in progreffu, cùm vires fenfim labafcant, ipfarum parcimoniæ confulendum eft, & fola frequentia utrique indicationi fatisfacit (Prop. XIII. 84); ergo ut ea exfequatur, quæ expediunt, frequentiam adauget, cùm infirma eft facultas; ergo patet propofitio.

113. PROP. XVI Refpiratio frequens & magna fignificat neceffitatem aëris uberiùs refpirandi majorem, & robur facultatis majus.

114. Vis requifita ad refpirationem frequentem, & magnam, eft in ratione compofitâ ex fimplâ frequentiæ, & duplicatâ circiter ampliationis pectoris (76. 78). Sic ad refpirationem duplo frequentiorem requiritur vis tantùm dupla confuetæ; fed fi fimul fit duplo major, requiritur vis plufquàm octupla. Ex hoc labore tantò promptiùs infirmatur robur facultatis, debilitatur totum corpus, moleftatur anima, & timet eventum. Sed cùm, non obftante timore debilitatis, conatus tantos exerit, evidens eft quod magis timeat infarctum pulmonis, & circulationis fuffocationem, quam folus ille conatus poteft avertere (66), ergo neceffitas aëris uberiùs refpirandi major eft; quod in cane fuffocante vidimus, & in afthmaticis fæpiùs obfervatur.

115. Verùm ad tantas vires exerendas per aliquod tempus, requiritur robur facultatis magnum; fi etenim parvum foret, frequentia folùm intenderetur; nam majori parcimoniâ foret utendum. Cùm ergo non folùm frequens, fed etiam magna fit refpiratio, periculum urgentius, & robur majus indicatur, quàm in refpiratione tantùm frequenti, minus tamen quàm in fanitate.

116. Violentus hic labor minimè durabilis eft; quippe vel citò facultas exhauritur, unde mors, vel victoria læta fequitur, abactâ materie morbificâ.

117. PROP. XVII Refpiratio frequens & magna pulmonis infarctum magnum fignificat realem, aut imaginarium.

118. Docet hiftoria medica eos qui talem fuffocationem refpirationis paffi funt, vel repetitis phlebotomiis, vel puris fanguinifve copiofo excreatu, vel per paracentefim effluxu, fublevatos effe; ergo copiofa erat materia morbifica infarciens.

119. Vel fi vires non fuffecerint ad evacuationem, vel hujufce materiæ folutionem, & æger obierit, reperiuntur vel pulmones fcirrhis, abfceffu, cruore turgidi, thorax pure, lymphâ, cruore exundans, anevryfmata por-
tento-

tentofa in arteriis, ventriculis, auriculis, quæ omnia magnum velut infarctum (8) fignificant; horum teftes funt Auctores in *Sepulchreto* citati, *cap. de Dyfpnœâ.*

120. Verum quidem eft dari quandoque conatus maximos, licet nullus fimilis infarctus in thorace reperiatur. Aft in hoc cafu conatus illi vel funt fugaces & tranfitorii, ut in ephialte, panophobiâ, hyfteriâ, orthopnœâ; vel laryngem, ut in anginâ, à corpore intùs latente obturatam, vel extùs premente anguftatam reperire eft, quod infarctum fupplet; vel mufculi thoracis funt cruore infarcti, aut ventriculus crapulis turgidus diaphragma furfùm pellit, adeòque pulmones, ut in ephialte; vel demùm imaginatio depravata tanquam neceffarios illos conatus repræfentat, unde infarctus imaginarius, aut conftrictio fpafmodica realis laryngis; nec enim reticere debemus quod imaginatio depravata naturam in errorem aliquando deducat, ut ipfum intellectum deludit.

121. Hoc, exemplo ephialtes, quotidiè comprobatur; fi quis fomniet fe à dæmone, ferâ imaginariâ ftrangulari, à fele pectori incumbente opprimi, is revera fuffocatur, & conatus eofdem exerit, ac fi reapsè pulmones gravi infarctu, aut collum laqueo torqueretur; difcuffo fomno omnia evanefcunt. Difcuffo enim fomno omnia evanefcunt phantafmata, feu ideæ imaginariæ; ergo & metus fuffocandi ex illorum dæmonum preffione; fed metus fuffocandi hos conatus ad obices fuperandos, & pectus liberandum excitabat; ergo illi conatus evanefcunt.

122. Non magis in hifce fomni ludibriis culpanda eft natura, quàm in actionibus vigilantium imaginatione feductorum libertas. Vertigine affectus fibi videtur nutare dextrorfum, & labi, dùm excelfum pontem præterit; & hujus imaginarii periculi metu finiftrorfum vergens in flumen fe præcipitem agit: fic quotidiè imaginationis culpâ liberè incidimus in Scyllam, ut vitemus Charybdim. Nemo tamen dixerit hominem fibi liberè & voluntariè malum inferre; cùm enim infeliciffimè fuccedit eventus, optima tamen eft intentio; ita naturæ conatus in fcopo funt falubres, in eventu quandoque funefti. Sed fi deficiant, tefte *Celfo*, nil ars medica proficit; ficque monet *Baglivi*, quod morbi à curis, gravibus ærumnis altè animæ infedentibus, & apud magnates frequentiffimi, difficillimè fanentur, ut morbi acuti fenum in quibus naturæ vigor & actio languet.

123. Qui ex infarctu pulmonis refpirationem majorem, & frequentiorem mechanicè deducere tentant, illi fupponunt eamdem effe femper vim pectoris ad refpirandum, quod experientiæ repugnat; multò etenim major eft in afthmatico, quàm in fano dormiente, etiamfi facultas fit minor. Supponunt iterum pulmonibus infarctu diftenfis majorem effe vim ad fe contrahendum, quod etiam falfum eft; nam elafticitas non eft caufa motûs pectoris; & etiam fi corpus elafticum majori infarctu, feu pondere fit inflexum, non ideò fe reftituit, fed tantùm reftituere conatur, & non poteft: vis enim æquilibrata nullum effectum inducit; æquilibratur verò elafticitas ab infarctu, cùm diftenfum fupponatur elaftrum ab eadem vi; illi demùm

Hhhh 2 ad

ad ſtimulum, vel ad imaginationis vim, adeoque ad principium ſentiens confugere tenentur, ut noſmetipſi in ephialte, ſimilibuſque affectibus.

124. PROP. XVIII Reſpiratio frequens & parva malum morbi eventum prænuntiat, niſi à dolore parvitas pendeat.

125. Omnis morbus acutus eſt lucta naturæ cum materiâ morbificâ, teſte *Sydenham* poſt *Galenum*, cæteroſque Medicinæ Patres. Hæc lucta ſalute terminatur, quoties vires naturæ ſuperant tandem reſiſtentiam, & deſtruunt vim nocivam illius materiæ morbificæ: Si verò vires naturæ inferiores evadant viribus materiæ, & tamen non remittant ejus conatus, imò intendantur, ipſius robur exhauriri neceſſum eſt; ergo malus eſt exſpectandus morbi eventus.

126. Dico autem quòd reſpiratio frequens, & parva ſignificat, & materiæ morbificæ vires reſiſtere, & robur facultatis decreſcere; etenim frequens reſpiratio ſignificat vires impendi tanto majores ad reſpirandum; ſed reſpiratio parva ſignificat ſimul facultatis robur eſſe imminutum; cùm autem facultatis robur eſt imminutum, & tamen impenſa virium major perſeverat, eò proximiùs imminet totalis exhauſtio, ſeu mors (100-103); ergo patet propoſitio.

127. Ne fortè quis exiſtimet quod reſpiratio frequens & parva minores virium impenſas ſupponat, monendum eſt illam reſpirationem infarctum gravem ſupponere, & pertinacem (126); atqui in infarctu reſpiratio magnas vires exigit, etiamſi motus pectoris parvus ſit, quod ſequentibus propoſitionibus enucleabitur.

128. PROP. XIX Augmentum capacitatis pectoris in inſpiratione, quod fit per coſtarum elevationem, aut diductionem à mediaſtino, minus eſt illo quod fit per deſcenſum diaphragmatis.

129. In inſpiratione mediâ, quæ fit inter dormiendum in ſtatu ſano, 40 circiter pollices cubici inſpirantur, & in fortiſſimâ 220 (3). In inſpiratione mediâ diameter pectoris eſt ad ejus diametrum in inſpiratione maximâ, ut 124 lineæ ad 128: horum quadrata ſunt inter ſe, ut 15 ad 16 proximè. Verùm 220 eſt ad 40 ut 11 ad 2: cùm autem pectoris capacitas media ſit ad maximam ratione diametri adauctæ, ut 11. 15 ad 16. 2, quintuplo majus eſt incrementum pectoris à deſcenſu diaphragmatis in hoc caſu, quàm à coſtarum diductione; quandoquidem augmentum illud eſt in ratione compoſitâ ex duplicatâ diametri pectoris, & ſimplâ altitudinis, ſeu deſcenſûs diaphragmatis.

130. Jam verò ſi ſupponamus in minimâ omnium inſpiratione unum pollicem cubicum aëris duci; in quo caſu inveni diametrum minimam pectoris æqualem 120 lineis; quoniam quadratum illius diametri minimæ eſt ad quadratum maximæ ut 14 ad 15 proximè, & volumina aëris inſpirati ſunt in hoc caſu ut 1 ad 220: augmentum capacitatis pectoris in minimâ reſpiratione eſt ad augmentum in maximâ ut 1 ad 220, & augmentum ratione diametri eſt ad augmentum ratione altitudinis ut 1 ad 205; ergo patet propoſitio.

131. Me-

131. Memini me menfuraffe volumen pulmonis vacui in aquâ merfi, deinde volumen ejufdem pulmonis aquâ turgidi ad ufque laryngem, & inveniffe volumen pofterius plus quàm decuplum prioris.

132. Ex his intelligitur in maximâ infpiratione multùm intumefcere poffe pulmonem, licet volumen ejus ratione diductionis coftarum quàm minimè crefcat. Crefcit itaque quàm maximè per depreffionem diaphragmatis.

133. Propos. XX. Refpiratio in refidentibus eft facilior quàm ftantibus, & cruribus flexis quàm extenfis in decumbentibus.

134. Etenim in refidentibus capacitas abdominis major evadit quàm in ftantibus, quippe cùm mufculi recti in fedentibus laxantur, qui rigent in ftantibus, illi faciliùs extrorfum flectuntur ab aëre infpirato, aut diaphragmate defcendente; ergo cavitas abdominis fub eadem peripheria ex cylindricâ abit in fphæroïdeam: fphæra autem omnium folidorum ejufdem peripheriæ eft capaciffima. Hinc fit ut ægri difficilè refpirantes fedeant lubenter, tùm ut laffitudini medeantur, tùm ut faciliùs refpirent. Eadem eft ratio cur dùm jacemus, ut facilior evadat refpiratio, crura flectamus; cruribus enim flexis mufculi recti faciliùs arcuantur extrorfum.

135. Infarctus vifceris eft ejus intumefcentia facta à fluido intra ipfius vafa congefto, & viribus ordinariis illud prementibus refiftente. Non poteft autem magis refiftere, fi vafa fint more folito patula, nifi vel quia gravitate fpecificâ majori gaudet, falvâ fluiditate, vel quod vifcofitate majori polleat: unde difficiliùs fcinditur in columellas vafcula præterituras, aut fortiùs parietibus vaforum adhæret.

136. Fluida gravitate fpecificâ diversâ gaudentia refiftunt viribus ea propellentibus in ratione fuæ denfitatis feu gravitatis fpecificæ; & velocitates, quas ab iifdem viribus concipiunt, funt in ratione fubduplicatâ denfitatis eorum. Sic fi follis nunc aëre, nunc aquâ repleatur, & eodem pondere prematur, velocitas aëris erit ad velocitatem aquæ ut circiter 1 ad 27, quia aër eft 676 vicibus levior aquâ.

137. Propos. XXI. Itaque fi loco aëris fit in bronchiis aqua ejufdem cum aëre vifciditatis, fed 676 vicibus denfior, vis requifita ad abfolvendam refpirationem, æquè amplam & æquè frequentem ac dùm refpiratur aër, debet effe 676 vicibus major.

138. Et quoniam eft idem labor eamdem refiftentiam fuperare intra unum tempus, ac ejus duplam intra duo tempora, vis eadem applicata pectori aquâ infarcto, fi duplo majorem inftituat refpirationem, duplo longiorem vel tardiorem inftituet.

139. Verùm fi eadem vis intra idem tempus inftituat unam refpirationem, illa refpiratio, his pofitis, erit duplo minor, & fi refpiratio fit diverfæ magnitudinis, & diverfæ frequentiæ, vis requifita ad eam exfequendam, cùm bronchia aquam contineant loco aëris, eft ad vim in cafu refpirationis merè aëreæ, in ratione compofita ex fimplâ denfitatis aquæ ad denfitatem aëris, duplicatâ magnitudinis & fimplâ frequentiæ.

140. Portentosè major eſt illa vis, quàm conſueta apud eos qui aquis immerſi eas inſpirant, & tamen pro aliquo tempore, pectus velociùs & frequentiùs exagitant; non mirum ſi citò exhauriantur vires & pereant immerſi.

141. Fluida diverſæ viſcoſitatis reſiſtunt viribus illa prementibus in ratione viſciditatis ſuæ. *Viſcoſum* dicitur fluidum illud quod ſub æquali denſitate magis reſiſtit partium ſuarum ſeparationi; ſic cruor viſcidior eſt aquâ, lympha viſcidior urinâ, &c.

142. Propos. XXII. Infarctus vaſorum vel bronchiorum à fluidis diverſæ viſciditatis retardat aut minuit reſpirationem in ratione viſciditatis.

143. Ergo ut pulmones æquali velocitate moveantur cùm ſunt infarcti à fluido duplo vel triplo viſcidiori, requiritur vis duplo, triplove major.

144. Et ſi fluidum infarciens ſit ſimul denſius & viſcoſius quàm eſt fluidum in vaſis ordinariò contentum, reſpiratio erit difficilior in ratione denſitatis, & viſcoſitatis ſimul.

145. Follis impleatur aquâ, & æquali velocitate, ac æquali vicium numero moveatur, ac dum plenus erat aëre; ſequitur ex dictis vim, quæ eum follem agitat, eſſe 676 vicibus majorem quàm in primo caſu.

146. Ergo ſi pulmo, non obſtante infarctu denſiori, æquali velocitate, & frequentia reſpiret, ac in ſtatu ſano, neceſſum eſt, ut toties vis major illum agitet, quoties denſitas fluidi infarcientis eſt major denſitate fluidi in ſanitate ipſum implentis.

147. Ergo licet pulmones aſthmaticorum non moverentur velociùs frequentiùſve quàm ſanorum, evidens eſt quòd vires ad eos movendos impenſæ ſunt maximæ, quod valet etiam de illis qui pus, lympham, cruorem habent in pectoris cavo, loco aëris thoracici.

148. Sed ſi fluidum ſit ſimul viſcidius ipſo ſanguine, quoniam pulmones debent expandi & contrahi, ut reſpiremus, & vaſa eos componentia tantò difficiliùs flectuntur, quò viſcidioribus fluidis ſunt plena, evidens eſt reſpirationem difficiliorem fore in ratione viſciditatis fluidi.

149. Ergo ſi concurrat viſciditas ſimul, & denſitas infarctûs, v. g. duplo major quàm in ſtatu ſano, & tamen reſpiratio ſit conſuetæ ſimilis quoad magnitudinem & frequentiam, vis impenſa eſt ſextuplo major, ſcilicet quadrupla ratione denſitatis duplæ, & dupla ratione viſciditatis duplæ.

150. Si verò viſciditas, & denſitas ſint duplo majores, atque ſimul magnitudo reſpirationis ſit duplo major, vis ad eam exſequendam impenſa eſt 32 vicibus major.

151. Cùm maxima pars reſpirationis fiat per aſcenſum & deſcenſum diaphragmatis (*Prop*. XIX.), pectus poteſt conſiderari tanquam antlia, cujus embolus eſt diaphragma: quæ itaque de antliâ demonſtrantur, de pectore valebunt.

152. Si embolus antliæ, cæteris paribus, diverſâ velocitate moveatur; vis

vis ad eum agitandum requisita est in ratione duplicatâ velocitatis. Ergo si diaphragma duplo triplove velociùs moveatur, cæteris paribus, vis impensa est quadrupla, noncupla prioris.

153. PROPOS. XXIII. Respiratio quæ minor & rarior est quàm in statu sano, si nullus sit infarctus, vim quidem minorem impendit quàm in sanitate; sed in statu debilitatis summæ magis potest defatigare quàm cùm facultas est integra.

154. Si enim ex receptaculo fermè exhausto detrahas dimidium, id plus accedit ad exhaustionem, quàm si dimidium pariter ex pleno detrahas, atqui tamen dimidium fermè exhausti receptaculi potest esse decies & centies minus quàm dimidium pleni.

155. Ergo & à pari si viribus ferè exhaustis respiratio proportionaliter minor & rarior non evadat, vires ulterius exhauriuntur & mors instat: verùm si proportionaliter minor & rarior evadat, tunc robur acceptum quotidie per somnum & pastum potest hanc jacturam reparare, & vitam diutius sustinere, vel restaurare.

156. Non mirum itaque si in illis, qui senio confecti sunt, natura instituat respirationem & minorem simul & tardiorem, ut vires conservet, maximè cùm ob frigus pulmonis, totiusque sanguinis, & ob circulationis tarditatem (28 ad 37.) minùs urgeat respirandi necessitas.

157. PROPOS. XXIV. Respiratio in febribus acutis frequentior & major boni ominis est, frequentior & minor pravi ominis.

158. Respiratio in acutis frequens & magna fit ob urgentem utilitatem & facultatem robustam, ait *Galenus*; sed quamdiù facultas est ita robusta ut ad parcimoniam virium non confugiat, signum est eam esse materiæ morbificæ viribus superiorem, adeoque benè ominandum est. (127.)

159. Cum è contra frequentior simul evadit & minor, quoniam illud accidit in decursu febris, adeòque viribus jam à morbo assumptis, & præterea signum est naturam suæ debilitatis consciam esse, id est hominem confusè suam debilitatem sentire; cùm vires majores ad vincendam materiam morbificam non suffecerint, timendum est ne minores deinceps non sufficiant: ergo malè ominandum est.

160. Materies morbifica duplici modo impugnatur, scilicet mechanicè & physicè; ope naturæ & ope artis medicæ materies viscidior *corrigitur* vel *eliminatur*; corrigitur potu diluente, quem sitis, vel ars imperat; calore, quem febris, aut medicamina augent; ea verò physica est actio. Corrigitur autem mechanicè per attritus repetitos vasorum, pectoris motus, per exercitia, frictiones olim in febribus intermittentibus adhibitas.

161. Materies morbifica eliminatur vi naturæ & artis, per eruptiones sanguinis, sudores, aliasque evacuationes; inde patet quod etiamsi vires mechanicæ respirationis & pulsûs, quæ debent corrigere, vel eliminare materiem morbificam, minuuntur, non tamen salus ægri sit omninò desperata, cùm actio physica omnibus fluidis propria possit crescere successu temporis,

seu

feu illa materies poffit fucceffivè refolvi, mitefcere, ad crifim perfectam præparari; fed cùm illa via non ita tuta & brevis fit, à periculo æger non eft immunis.

162. PROPOS. XXV. In hydrothorace & empyemate refpiratio eft facilior refidentibus quàm decumbentibus.

163. Facilitas refpirandi eft ut facilitas augendæ cavitatis pectoris, adeoque recipiendi aëris copiofioris; dùm aqua, pus, cruor effufa funt in cavo thoracis, & pro volumine fuo cavum pectoris minuunt, & tantumdem aëris ingreffuri copiam detrahunt, hinc moleftia & difficultas refpirandi. Aft plus minuitur cavum thoracis in jacentibus quàm in ftantibus, vel refidentibus; nam in ftantibus ipfum pondus aquæ magis adjuvat diaphragmatis defcenfum, cùm columna premens fit altior; in decumbentibus premens columna minus alta eft, & ejus pondus in pectoris dilatationem non impenditur.

164. Si hydrothorax alterutrum latus occupet, facilius eft jacere in latus ægrum quàm in fanum: quia in priori pofiturâ pondus aquæ fuftinetur à clauftris offeo-mufculofis pectoris, & non nocet; in pofteriori verò nocet expanfioni lateris fani aggravato mediaftino.

165. Si hydrothorax fit in pericardio, flexo antrorsùm pectore, pondus aquæ minus agit in pulmones, magis in diaphragma, & ea pofitura refpirationem adjuvat.

166. PROPOS. XXVI. In morbis inflammatoriis cum dolore pectoris vel abdominis refpiratio frequens eft & parva.

167. In morbis inflammatoriis cum dolore pectoris vel abdominis, eft tumor alicujus partis, ut in pleuritide, hepatitide, gaftritide, &c, adeoque difficultas explicandi pulmones in fpatium à tumore occupatum, ergo refpiratio difficilis: verùm etiam adeft febris acuta, adeòque fervor major in pulmonibus cum aliquali eorum infarctu, unde iterum refpirandi difficultas, & refpirationis vel augendæ, vel geminandæ neceffitas; fed debet tantùm geminari feu frequentior fieri tùm metu impenfæ virium majoris, ut in decurfu omnis febris acutæ, tùm metu doloris, etiam initio; & licèt robur naturæ fit maximum, quia fcilicet plus diftenditur pars dolens à magnâ refpiratione quàm à parvâ; ergo & eâ ratione debet minor fieri feu cohiberi, quod obfervatio confirmat.

168. Optimè obfervavit *Galenus* in dolore pectoris cum calore pulmonis adaucto crefcere denfitatem, id eft frequentiam refpirationis, fimulque decrefcere magnitudinem, nam metu doloris natura minùs dilatat thoracem; aft tunc non expletur votum cordis, feu non ducitur fufficiens aëris copia ad fervorem pulmonis temperandum; ergo neceffum eft, ut cupiditas aeris expleatur auctâ tantumdem ejus frequentiâ; *Galen. de dyfpnœa, lib. 1. art. 7.*

169. PROPOS. XXVII. In morbis acutis refpiratio rarior & major folito delirium fignificat: *Galen. ibid. art. 12.*

170. In delirio febrili datur infarctus vaforum cerebri, ex quo ideæ objectis

jectis externis minimè refpondentes in animâ exfurgunt, eamque totam detinent, cùm objecta externa delirantes non percipiunt; delirantes etiam his ideis phantafticis detenti minùs percipiunt ftatum fui corporis extra cerebrum, minùs v. g. fentiunt refpirandi, mingendi, bibendi neceffitatem, adeoque circa illas neceffitates negligentiores funt, & iis, non nifi cùm urgentiores funt, fatisfaciunt; non fecus, ait *Galenus*, ac qui inter ambulandum meditari, aut attendere ad fuas ideas volunt, illi multum de ambulandi concitatione remittunt, & quandoque hærent, fe nec hærere percipiunt; ita delirio detenti refpirationem infcii retardant, ufquequo auctâ refpirandi neceffitate, ad infarctum crefcentem minuendum, refpirationem inftaurare coguntur, tantò majorem, quò fuit magis retardata.

171. In morbis itaque febrilibus, fi refpiratio, quæ frequentior debet effe quàm in fanitate, non frequentior evadat, cùm nulla alia ratio fufficiens hujus retardationis fit, quàm animæ attentio ad ideas ab infarctu cerebri excitatas, & illæ ideæ delirium, ut infarctus, quandoque motus convulfivos, fimiliaque mala excitent; meritò *Galenus* poft *Hippocratem* profert delirium aut convulfionem præfagiri à refpiratione rarâ & majori in morbis acutis.

172. Propos. XXVIII. In ftatu perfecto machinæ virium impenfas minores exigunt ad majores effectus edendos, quàm in ftatu imperfecto.

173. Effectus machinarum alii funt utiles, alii inutiles ad fcopum; fic motus pectoris frequentior, vel major evadit in dyfpnœâ eo fine, ut major aëris intra datum tempus refpiretur quantitas, & hic eft effectus utilis; verùm fi fint refiftentiæ priùs fuperandæ quàm hic effectus obtineatur, utut illas fuperare fit neceffarium, attamen ad aëris quantitatem augendam inutile eft; (quippe fatius effet eamdem quantitatem refpirare fine refiftentiis); ille effectus dicitur inutilis.

174. Quò verò majores funt refiftentiæ fuperandæ in machinâ ad eumdem effectum obtinendum, eò minus ad fcopum confpirant partes hujus machinæ, feu eò minùs perfecta eft machina.

175. Verùm quò majores funt refiftentiæ fuperandæ, eò major virium impenfa requiritur ad eumdem effectum utilem obtinendum; ergo quò imperfectior eft ejus ftatus, eò minor effectus utilis ab eadem virium impenfâ obtinetur, aut eò major virium impenfa requiritur ad eumdem effectum.

176. Sic cùm pulmo laborat infarctu, qui dimidiam ejus capacitatem occupat, fingulis vicibus non nifi dimidio minor obtinetur aëris copia; aft ut folita obtineatur, vires quadruplo majores requiruntur, nam velocitas duplo major eft aëri imprimenda, & tamen effectus utilis non eft major quàm fi perfecta foret machina pectoris, & quadruplo minores vires impenderentur.

177. Ergo in ftatu perfecto machinæ, ut pectoris, cordis, &c, effectus om-

omnium ſunt maximi reſpectu ad vires impenſas, & in ſtatu morboſo, ſeu imperfecto minimi.

178. Moleſtia eſt intuitiva perceptio imperfectionis noſtræ (40); quoties itaque imperfecta eſt quædam corporis humani machina, & illum ſtatum percipimus, toties moleſtiâ afficimur.

179. *Difficultas* actionis eſt moleſtia oriunda ex perceptione hujus imperfectionis, ſeu inſufficientiæ virium noſtrarum ad reſiſtentias huic actioni oppoſitas ſuperandas.

180. Itaque difficilis eſt actio non in ſe, ſed tantùm reſpectu facultatis noſtræ: adeòque difficilior eſt actio, quò robur noſtrum minus eſt, & quò major eſt actio edenda, majoreſque reſiſtentiæ ſuperandæ ſunt.

181. Difficultas reſpirationis eſt in ratione compoſitâ, 1° ſenſibilitatis animæ, ratione cujus moleſtiâ majori vel minori afficitur: 2° infirmitatis ſuæ facultatis motricis: 3° magnitudinis reſpirationis, ſeu quantitatis aëris reſpirandi; 4° reſiſtentiæ ſolito majoris ſuperandæ.

182. Quò major eſt ſenſibilitas, eò magis anxii & inquieti ſumus in conatibus edendis ad ſuperandas oblatas reſiſtentias, eò vividiùs moleſtiâ afficimur; è contra torpidi, deliri, ſomnolenti minus moleſtantur, minùs difficultates oblatas percipiunt (*Prop.* XXVIII). Qui nimis ſenſibiles ſunt, vividiùs, præcipitantiùs, & inconſtantiùs agunt, ſicque conatibus variis interruptis, aut mutatis operosè nihil agunt, citiùſque debilitantur; unde in morbis mente conſtare bonum ex *Hippocrate*.

183. Quò facultas motrix debilior eſt, eò major eſt difficultas; quia cùm nulla actio poſſit edi niſi per vires huic proportionales, & infirma facultas non poſſit exerere vires ſolito majores, quin vita periclitetur (nam vita à determinatâ virium quantitate pendet); cùm itaque ad edendas actiones neceſſarias confuſè ſentiamus vires non ſuppetere, moleſtiâ afficimur eò graviori quò nos infirmiores cognoſcimus.

184. Quantitas aëris inſpirandi eò magis neceſſaria nobis eſt ad vitam, quò infarctus & fervor pulmonum major eſt, nam tantò majus eſt periculum ſuffocationis & hærentiæ ſanguinis lethiferæ; verùm quò major eſt infarctus, eò ad eamdem aëris copiam hauriendam majores vires ſunt impendendæ, & ad majorem copiam iterùm major virium impenſa requiritur (93), ex quâ metus mortis impendet. Maxima ergo utrinque moleſtia.

185. Demum quò reſiſtentiæ majores ſunt ſuperandæ, eò major pars virium fruſtra impenditur ratione effectus cupiti: nam reſiſtentias non ſuperare cupimus, niſi ut major effectus utilis, ſcilicet aëris quantitas, obtineatur: aſt illa obtinetur tantùm exceſſu virium impenſarum ad pectus movendum, ſupra vires reſiſtentiis æquilibrandis adhibitas; ergo minor effectus obtinetur ab iiſdem virium impenſis, quod imperfectionis eſt nota; hanc itaque imperfectionem dum percipimus, moleſtiâ afficimur.

186. Ex hactenùs dictis non difficilis erit explanatio ſententiarum, quas *divus Senex in Coacis de reſpirandi difficultate*, *cap. 9* protulit: „ Reſpi-

„ ratio

„ ratio frequens & parva inflammationem & laborem ſignificat partium ſpi-
„ rabilium ; at verò magna & rara delirium aut ſpaſmum (171, 174).
„ Frigidus anhelitus eſt lethalis : tum magnus foras efflatus, intrò parvus;
„ & contra, foras parvus, intrò magnus, peſſimus eſt, ſane & mortis
„ propinquus, *ut in ſtertore Agones.* Quin etiam tarda, velox, obſcura,
„ duplex intro revocatio ; qualis cernitur in iis qui ſuper inſpirant «, id eſt : reſpiratio in acutis inæqualis, tarda in inſpirando, velox in exſpirando, obſcura, ſeu inconſpicua, revocata duplex ſive ſingultuoſa : » Spiratio
„ autem libera in omnibus quæ cum febre acutâ ſunt, & in iis etiam, quæ
„ quadraginta diebus judicantur, præclarè ad ſalutem apparet, & facit.

CLASSIS QUINTA.

ANHELATIONES,

Morbi dyſpnæici, Eſſouflemens.

ANHELITUS, ut vocat *Ettmullerus*, *vel anhelatio*, ut loqui amat *Plinius*, eſt frequens & difficilis reſpiratio, ſeu agitatio pectoris plu-ries intra datum tempus repetita. Sic anhelant qui velociter ſcalas aſcen-dunt, aut qui currunt, ita ut cùm ſani & quieti vigeſies in minuto inſpi-remus, ſi cucurrerimus velociùs, quadrageſies eodem tempore reſpiratio ite-retur.

Reſpiratio anheloſa eſt neceſſariò difficilis, ſeu laborioſa; quippe cùm vires motrices ſolito majores requirat, adeoque abſumat, animaque à vi-rium motricium impenſâ ſolito majori metuat debilitatem, ſi paulò diutiùs perſeveret, ſeu ſi coacta ſit, hinc moleſtiam percipit: moleſtia autem per-cepta à reſiſtentiis motui cupito oppoſitis, aut à perceptâ neceſſitate mo-tûs, cui exequendo vires non ſufficiunt, vocatur *difficultas motûs;* ergo anheloſa reſpiratio quæ à libertate non excitatur, ſimul difficilis eſt.

Difficultas reſpirandi creſcit in majori ratione quàm frequentia; ſic ſi re-ſpiratio duplo, triplove frequentior evadat, difficultas major evadit, quàm dupla vel tripla; quippe difficultas creſcit ut virium impenſa, ſi cætera ſint paria; ſed virium impenſa creſcit ut quadratum velocitatis motûs; cùm ita-que frequentior duplo non poſſit eſſe reſpiratio ſub pari altitudine, quin motûs velocitas ſit dupla, ſeu quin muſculi reſpiratorii intra idem tempus bis idem ſpatium ſe contrahendo percurrant, omninò neceſſum eſt ut vires impenſæ quadruplo majores ſint; & cùm reſpiratio ſub pari altitudine tri-plo frequentior eſt, vires novies majores impendi neceſſum eſt, quod ſummam ſecum importat difficultatem.

Difficultas ſub pari virium impenſâ eò major eſt, quò anima vel pro-priæ debilitatis, vel periculi imminentis ſive realis, ſive imaginarii, magis eſt conſcia; nam cùm difficultas ſit moleſtia, & anima eò magis moleſtiam ſen-tiat,

tiat, quò magis propriæ debilitatis, & fimul agendi neceffitatis eft confcia, necnon quò magis eft meticulofa, evidens eft refpirandi difficultatem ex hifce principiis intendi debere: ex hoc ultimo principio potiffimùm pendet dyfpnœa hyfterica & hypochondriaca, feu quam animi pathemata exci- tant ex levi obortâ in organis refpirationis refiftentiâ; fic fi fomniemus nos à corpore quodam, aut fele, aut cacodæmone opprimi, ut ephialti- cis accidit, inde exfurgit difficultas refpirandi maxima, quæ tamen evanef- cit ftatim atque fomnium illud difcutitur, cùm difficultas à folo metu pro- cedat.

Refpiratio *velox* dicitur ea in quâ magnum fpatium in pectoris vel dila- tatione, vel conftrictione intra datum tempus percurritur, aut cùm intra minus temporis intervallum major eft pectoris dilatatio & conftrictio; illa verò tantò majorem virium impenfam exigit, quò majus fpatium percurri- tur, & quò minus temporis intervallum adhibetur, ejufque proinde diffi- cultas crefcit ut velocitatis quadratum.

Si itaque refpiratio crefcat quoad frequentiam, feu numerum refpiratio- num in dato tempore, & fimul quoad velocitatem cujufvis infpirationis vel exfpirationis, maximoperè crefcet virium impenfa, proindeque difficul- tas; quæ quidem fcrupulofè attendenda funt, ut intelligamus angorem, & miferrimam afthmaticorum moleftiam, cùm vel minimùm, vel velocitatem, vel frequentiam jam nimiùm magnam coguntur intendere, ut cùm fores oc- cluduntur, aut ignis accenditur, vel pectus ftragulo ponderofiori cooperi- tur, aut pectoris cavitas fitu incommodo vel minimùm anguftatur, illi non minùs difcruciantur metu, ac fi animam illico exhalare fe perciperent.

Afthmaticus in paroxyfmo ita metuit ne refpirationem intendere cogatur; ut altâ voce loqui non audeat, fed loqui coactus voces per anhelitus fuos tantùm exprimat, ac morulis interpolet; quippe ad tonos vocis ex- primendos neceffum eft velocitatem majorem aëri, adeoque organis refpi- rationis imprimere, & ut preffè loquamur, velociùs refpirandum eft quàm ut interpofitis morulis verba proferamus: rauca eft ejus vox, ob laxatum chordarum vocalium tonum; ideo autem laxantur chordæ vocales, ut glottis fit magis patula, adeoque ut refpirari poffit aër faciliùs, non ad- auctâ ejus velocitate; quæ certè adaugeri non poteft, quin vis mufculo- rum refpirantium augeatur, inde vox quidem tantùm gravis eft; fed in hac laxitate fimul rauca evadit, quia negligenter laxatæ chordæ vocales unifor- mem tonum obtinere vix poffunt, cujus defectu diffonant, vox autem gra- vis & diffonans rauca eft.

Afthmatici exfpuere, nares emungere, deglutire metuunt; quippe ad hos motus edendos neceffum eft refpirationem intendere; verùm jam nimis eft intenfa præ robore fuperftite potentiæ motricis, & fi ultra augeatur virium difpendium, metus eft ne facultas exhauriatur, proindeque ne mors accedat, unde nonnifi coacti ab aliâ neceffitate, & ut majus malum fu- giant, cautèque fimul exfpuunt, nares emungunt, cibos deglutiunt.

Si intra tracheam cadaveris aqua immittatur quantùm pulmones capere

possunt, mirum certè est quot aquæ urcei infundantur antequam aqua regurgitet; verùm pro diverso corporis situ major est, vel minor illa copia; nam sedenti cadaveri multò minor ingurgitari potest copia, quàm stanti, quia sedentis diaphragma multò minùs deorsum delabitur; si exenterato abdomine & stante cadavere aquâ repletur thorax, videbimus diaphragma, cujus positura erat antea in lineâ ambas mammarum papillas jungenti, non solùm ad epigastrium & ad costarum ultimarum finem distendi, verùm etiam ejus ambo latera, veluti magnas nates hemisphæricas, sensim deorsum protrudi, ita ut ultra umbilicum delabantur; si verò funiculo constringatur tunc trachea, & horizontalém situm cadaveri conciliemus, minùs quidem deorsum protuberabit diaphragma; sed trachea multò magis erit distensa, adeoque intùs compressa.

Ex hoc experimento sequitur multò majorem esse pectoris ampliationem, quæ fit à diaphragmatis descensu, quàm quæ à costarum diductione dependet, adeoque multò magis sublevari dyspnœicos à diaphragmatis liberá depressione, quàm ab aliâ causâ; inde necessitas positurae corporis, vel saltem pectoris verticalis; quippe in situ verticali viscera abdominis deorsùm proprio pondere delabuntur quantum fieri potest, & simul arcus abdominis, quantùm maximè fieri potest, extrorsum eminet; hinc tantò majus diaphragmatis descensui spatium conceditur, hinc partim fit ut miser asthmaticus in lecto residere nequeat, & per multos dies, imò menses, erecto saltem trunco dormire cogatur, atque quandiu facultas constat, ut initio accessûs, stet, è lecto exiliat, & usquequò robore deficiente jacere necessum sit, à decubitu abstineat, atque decumbens situm verticalem trunci sustineat.

In illo situ pulmones suspensi non magis premuntur ab uno latere quàm ab altero per suum pondus, adeoque liberiùs ab aëre expanduntur, seu plus aëris recipiunt; si verò æger pectus inclinet, illico unus pulmonis lobus proprio pondere alterum aggravat, unde difficultas respirandi major; ast omnium maxima est difficultas si pectus resupinetur, quia in illo situ horizontali supino, non solùm proprio pondere pulmo versus dorsum gravatur, verùm, quod majus est incommodum, abdominis pondus diaphragmati incumbit, visceribus hac illac proprio pondere diffluentibus & diaphragma acclive potissimùm prementibus: in illo scilicet situ diaphragma est planum inclinatum, cui pars ponderis incumbit.

Ex his intelligitur quare asthmatici somno victi, adeoque aliquoversum inclinare coacti, antrorsum inclinent, & in cathedrâ dormientes coram tabulâ, vel fulcro, caput antrorsùm supra illud fulcrum reponant; in hoc etenim situ non solùm proprio pondere abdomen deorsum labitur, sed etiam pulmones suo pondere diaphragma deprimunt; adeoque, quantum fieri potest, maximum, sustentato corpore, conceditur pulmoni spatium; circa quod observare est naturam, à nullo Doctore instructam, indicationibus invicem pugnantibus, qualis est necessitas decumbendi ad somnum, & simul standi ad respirandum, solertissimè consulere, ita ut mechanices &

ana-

anatomiæ peritiſſimus nunquam commodiorem pro utroque ſcopo poſituram à priori excogitare potuiſſet: ſic & faber lignarius, licet ignoret quæ de centro percuſſionis detexere nuperi Mathematici, in eo manubrii puncto aſciam manu corripit, quo manus maximum cum minimo incommodo ictum incutere valet, ſolius naturæ ductu directus, ſeu experientiâ confusè perceptâ veluti manu ductus: ſic canis qui fores aperire conatur, non juxta cardines eas pedibus & trunco apprimit, ſed longè è cardinibus ubi vecte longiore utens, opus ſuum feliciùs & faciliùs abſolvit, quaſi mechanicam edoctus fuiſſet.

Ex dictis iterum patet, cur aſthmaticus quietem pro viribus ſervet, & à motu abſtineat, etiam vigilans; cùm enim ambulare, aut ſeſe è loco movere vix poſſit, quin ſanguis ex muſculis contractis expreſſus velociùs ad cordis ventriculum dextrum, indeque in pulmones affluat, & quin illico celeriori influxu vaſa pulmonis diſtendat, aërique ſpatium paululum eripiat, ſimulque quin virium ſuarum novam partem impendat, ille novi & frigidi, copioſique aëris avidiſſimus, & virium ſuarum parcimoniæ ſtudioſus, à motu minùs neceſſario abſtinere debet.

Quanta ſit aſthmaticis, dyſpnœiciſque in genere aëris novi & copioſi inſpirandi cupiditas, in theoriâ hujuſce claſſis fusè expoſuimus; illa autem aviditas aëris procedit ex perceptione confusâ neceſſitatis ejus ad vitalem facultatem ſuſtinendam, adeoque ex metu debilitatis cordis, quæ in his circumſtantiis imminet: hoc patet ex pulſu parvo, ſæpe intermittenti, extremorumque frigore, quæ in aſthmatis acceſſu, ſi aliquandiu perſeveret, & fortior ſit, obſervantur; interea dum pulſus cordis frequentiâ omninò deſtituitur, & reſpiratio crebra & ſublimis eſt. Novi quidem ſcholaſticos hanc pulsûs debilitatem repetere, ex eo quod ſanguis parcè ex pulmonibus in cordis ventriculum influat; verùm minimè illis aſſentior, dum exiſtimant hunc parciorem ſanguinis in cor influxum pendere à vaſorum ſanguiferorum pulmonis anguſtiâ, quæ ſi adeſſet, febrem, & peripneumoniam excitaret, non verò aſthmaticum acceſſum; illa cordis debilitas ex eo dependet, quod natura vires in pulmonibus agitandis impendens parciùs cordi movendo incumbat, & tantùm exiguâ quæ ad vitam ſuſtinendam vi ſufficit; ſi enim plus virium cordi impertiret quàm ad vitam qualemcumque ſuſtinendam opus eſt, cùm facultas jam ſit exhauſta, ea ad pulmones exagitandos non ſufficeret, adeoque mors in promptu eſſet, cùm eatenus ſanguis per pulmones circulari poſſit quatenus ſuſtinetur reſpiratio, atque ad eam in caſu aſthmatis ſuſtinendam multum virium impendi neceſſum ſit; non ſecus autem ac cùm vaſa ſanguifera obſtruuntur, natura cordis vires intendit, & vires avertit inutiles ab artubus, ut urgentiori neceſſitati occurrat: ita cùm infarctis bronchiis reſpiratio difficilis evadit, cùm ea ſit ad vitam neceſſaria, natura non ſolùm motus artuum inutiles ſupprimit, ſed etiam motus cordis fortiores detrahit, & exiguis contenta ferè quidquid ſupereſt virium obicibus bronchiorum removendis impendit, ita ut aſthma ſit febris, ſi fas ſit ita loqui, pulmonum, ut febris eſt velut aſthma cordis.

Quod

Quod autem natura hoſce motus dirigat & exſequatur, illud evincitur ex effectibus narcoticorum, & ex obſervatione aſthmatis hyſterici. Aſthmatici, ut docet *Floyerus*, & experientia confirmat, cautâ & prudenti narcoticorum doſi mirè ſublevantur, ita ut qui prius velociter & frequenter anhelat, jam ſopitus reſpiret lentè & rarò ut in ſanitate, quia ſenſatione omni ſopitâ, natura minùs percipit neceſſitatem accelerandæ reſpirationis, & opus ſuum remittit: è contra verò hyſterica vigilans, & ad minimum ſtimulum in pulmonibus expaveſcens, à levi fumo, vel odore gravi, illico pectus ſuum exagitat, ut hunc levem ſtimulum, obicemve eliminet, & tanto impetu reſpirat, ut præfocari videatur; quod ita pendet ab animâ, ut ſolum animæ pathema inſultum illum excitet. Sic obſervante *Helmontio* mulieres hyſtericæ ex contumeliâ, vel jurgio ſæpe aſthmatis acceſſum incurrunt, proindeque ſine materiali principio, & pituitâ viſcosâ pulmones infarciente, quam Humoriſtæ Scholaſtici in omni aſthmatico præexiſtere ſupponunt; licet, obſervante *Helmontio*, *Horſtio*, *Floyero*, aliisque, in aſthmaticorum, ut epilepticorum cadavere, nulla quandoque organorum, aut humorum labes reperiri poſſit, & hic uterque morbus in motu vitioſo ſolum ſæpè conſiſtit.

Fuſe explicuimus in theoriâ hujuſce claſſis quid naturam ſollicitet ad reſpirationem in fugacibus anhelationibus magnam & velocem, in diuturnis verò frequentem & parvam inſtituendam: majori ſcilicet virium parcimoniæ conſulit, cùm facultas eſt imminuta, vires verò liberaliùs expandit cùm integra eſt; & ſimul quantum fieri poteſt, & opus eſt, aëris novi, frigidiuſculi, ſeu elaſtici copiam inſpirationi ſuppeditat; ea autem aëris frigidiuſculi quantitas tantò major eſſe debet, quò major eſt pulmonum calor, & iterari debet eò ſæpius inſpiratio, quò ſingulis vicibus minùs aëris, aut minus elaſtici, excipitur.

Sive aëris ſpirulæ elaſticæ cum ſanguine miſcendæ ſint, ut putat *Borellus*, ſive fluidum electricum in aëre elaſtico copioſum, & fluidi nervei veluti pabulum ſit per pulmones hauriendum, quod veroſimile eſt; ſive demum ope aëris pulmones debitè expandentis promovendus ſit in cordis dextrum ventriculum, & ſic conſervandus ſanguinis circuitus; natura reſpirationis pro neceſſitate augendæ, vel iterandæ eſt avidiſſima, quaſi ſenſu quodam confuſo ejus neceſſitatem perciperet, ut perſuaſiſſimus ſum, & *Galenus* fusè docuit: cùm nemo ſit qui ſtatim ab ortu & millies in vitâ non ſit expertus quod à retardatâ, ſuppreſſâ, imminutâ reſpiratione in præcordiis naſcatur moleſtia, quæ ab obice ultra pauca ſecunda perſeverante creſcit, & brevi tempore intolerabilis evadit, ut experiri quiſque poteſt in animali, cui reſpiratio ultra aliquot temporis ſecunda præcluditur: illud enim totis viribus ad hunc obicem removendum inſurgit, quod certè machina inanimis nunquam faceret, & nullus mechanices vel leviter gnarus unquam ex legibus motûs ſine principio ſentiente & movente intelliget.

Abſit ut quis judicet me in morbis conſtantibus, animæ tantùm conatus & impetus, exceptis morbis hyſtericis, ſimilibuſve incuſaturum eſſe; quippe

quippe illi cônatus naturæ ferè ſemper principium materiale & labem in organis, fluidiſve ſupponunt, cujus occaſione illi excitantur; verùm non inde ſequitur, ut Mechaniſtæ contendunt, nullam habendam eſſe principii ſentientis & moventis rationem, & tantummodò de reſtituendo fluidorum & ſolidorum ſtatu cogitandum eſſe, cùm ne quidem ille ultimus ſcopus attingi queat ſine principii ſentientis & moventis concurſu; natura ſiquidem prima, ſæpè ſola, ſed artis etiam auxilio adjuta, morbis medetur; ut febris eſt opus naturæ materies morbificas è viis circulationis removere, eaſque corrigere conantis, ita & anhelatio eſt conatus ejuſdem principii vitalis obices reſpirationi & aëris ſuſceptioni oppoſitos abigere ſatagentis; nihil perniciofius eſt quàm ſi febris deſit ubi ob ſarcinam materiæ morbificæ eliminandam per ſudores & perſpirationem requiritur, ut in peſtilentialibus & gangrænoſis morbis; ita nihil eſt funeſtius, quàm apnœa ſeu quies organorum reſpirationis, ubi circulatio ſanguinis languet in pulmonibus & vivifici aëris inſpiratio eſt neceſſaria; unde pro inaudito habetur apud omnes ſi æger apnœâ affectus & inde in ſyncopem lapſus, ac pro mortuo habitus quandoque revivixerit, quippe vix centeſimus lethum effugit, quia reſpiratio ad vitam uti ſignum, ita uti concauſa, omninò natis animalibus non amphibiis eſt neceſſaria.

Verumtamen obſervandum eſt reſpirationem aliqualem ſupereſſe poſſe, quæ tamen in ſenſus Medici non incurrat, ut jam dudum *Pitcarnius* oſtendit; quippe cognoſcimus reſpirationem potiſſimùm ex ſpatio quo pectus dilatatur vel conſtringitur intra breve tempus; illud verò ſpatium eſt ad volumen aëris hauſti in ratione ſubtriplicatâ, ita ut ſi ſpatium illud creſcat duplo, triplo, octies, vigeſies ſepties creſcat volumen aëris hauſti; ergo poteſt illud volumen creſcere aut decreſcere quàm maximè, vel ſaltem ſufficienter, intereadum ſpatium, quod eſt index reſpirationis, ita exiguum eſt, ut in ſenſus non incurrat; præterea ſicuti motum indicis in acu horarum horologii non percipimus, quia intra longum tempus exiguum ſpatium percurritur, ita ſi tardior fiat inſpiratio vel exſpiratio quælibet, licet æque ampla ac in ſtatu ſano, illa dum fit, nullatenus à nobis percipietur.

Contemplemur hominem qui liberè priùs & expeditè pectus ſuum amplians & conſtringens ſubito ecſtaſi vel catalepſi corripitur; illico ob nimiam animæ aliò attendentis diverſionem, ita retardatur pulſus, & reſpiratio, ut vix pulſus, nullatenus verò reſpirationis motus percipi poſſit: nec mirum perſiſtere vitam cum reſpiratione tam exiguâ, quippe ſanguis in illis caſibus, veluti frigidus & coagulatus, lentiſſimè circulatur, adeoque friget in pulmone; cùm autem ſanguis friget in pulmone, vix ullâ reſpiratione indiget animal; ſic qui ſummum frigus in aquis immerſi experiuntur, reſpiratione omninò deſtituti, poſſunt tamen aliquandiu vivere; & quâ proportione calor, & ſanguinis velocitas reſtituuntur, eâdem creſcit neceſſitas velociter & frequenter inſpirandi, ut clamantibus, currentibus accidit.

Hinc fit ut aſthmatici à refrigerantibus juventur, à calidis verò lædantur,

ut expertus docet *Floyerus* ; quæcumque enim calorem ſanguini, eive velocitatem novam conciliant, ea pari paſſu novi aëris, ejuſque copioſioris inſpirandi neceſſitatem imponunt ; ſed difficillimum eſt inſpirationem ultra certos limites accelerare aut adaugere, ut vidimus in theoriâ hujuſce claſſis, ſeu magna virium impenſa ad hoc requiritur, ergo & periculum exhauriendæ facultatis, ſeu mortis obeundæ imminet, quod natura mirum in modum horret & averſatur, hinc moleſtia & angor incredibilis. Interea tamen refrigerantia quæ ſanguinem inſpiſſant aſthmaticis noxia ſunt, quippe, ſi hinc juvent, aliunde nocent, moram ſanguinis circulo injicientia, cruorem inviſcantia ; adeoque huic duplici ſcopo ſatis eſt faciendum, ſcilicet ut fervor ſanguinis contemperetur, qui auget dyſpnœam, ut accidit in febribus & phlegmaſiis omnibus acutis, & ut ſimul fluxilitas ejus conſervetur, vel augeatur, quod propriâ experientiâ didicit *Floyerus*.

Errant itaque illi in therapeiâ aſthmatis qui falsâ theoriâ ducti nihil aliud exiſtimant ſibi agendum eſſe quàm ut pulmonalium vaſorum laxitatem tonicis augeant, & ut viſcoſa phlegmata calidis & incidentibus reſolvant ; cùm è contra ſæpiùs robur eſt facultati & ſolidis detrahendum, & fervor ſanguinis compeſcendus, & impetus quandoque fluidi nervei narcoticis refrænandus ; felices ſunt ægri quod natura eos ſapientiùs ſæpe dirigat quàm Medici falſâ theoriâ imbuti ; & eatenus illi Medici felices ſortiuntur eventus quatenus empyrici ſunt in praxi, ſuæque theoriæ vel immemores, vel iterato errore eam ad praxim inflectunt, ut qui non regulæ parietem, ſed parieti regulam accommodat, cùm tamen regula parietis exſtructionem dirigere deberet.

Theoria vera ea eſt quæ ex obſervatione repetitâ, accuratâ & ſolido inde ratiocinio tanquam corollarium deducitur, ut norunt mathematici, qui theoriam Aſtronomiæ, hydraulices, mechanices callent, & continuis obſervationibus ſcrupulosè emendant ; falſa verò eſt quæ non conſultâ experientiâ nec adhibito rigoroſo ratiocinio excogitatur, quales erant in phyſicis fermè omnes theoriæ Carteſianæ, in ſcholis Medicis exceptæ ; pauciſſimorum morborum theoriam veram poſſidemus, & tamen omnes morbos explicare temerè præſumimus, ne coram ægris & ſemidoctis hærere aut ignorantiam noſtram fateri cogamur ; quantò dignius foret probo viro errorem ſuum, ignorantiamque profiteri, ut de aſthmate agens profitebatur *Helmontius* : *agnoſco*, ait ille, *me larvas & pallia morbis obtendiſſe, ſanaſſe neminem, deluſiſſe verò quotquot ſe meæ ignorantiæ confiſi ſunt, & impensè demiratus ſum, quod ſcholæ tantorumque ingeniorum acumina falſis priorum perſuaſionibus nondum valedicere potuiſſent.*

Theoria Antiquorum, ut *Galeni*, *Sennerti*, *Riverii*, in hiſce morbis multò ſimplicior & ſolidior, ſeu mechanices principiis magis erat conſona quàm Neotericorum ; illi quippe ubi motus pectoris citatiores, vehementiores cernebant, ægrumque exſpectoratione, aëris frigidi inſpiratione levari percipiebant, naturam in his morbis hoſce conatus moliri, & in bonos fines dirigere intelligebant. *Galenus* tria in reſpiratione conſiderabat, *facul-*

tatem

tatem fcilicet *motricem*, quam à voluntate animæ non diftinguebat, ita tamen ut eam à neceffitate cogi putaret; dein *utilitatem* feu neceffitatem refpirandi ad vitam; tertio demùm inftrumentorum feu organorum *difpofitionem*.

Omnis motus, ait ipfe, fit à facultate animali, velox autem motus fupponit eam facultatem integram, robuftam, quæ ad agendum excitatur à perfpectâ utilitate, modò tamen inftrumentorum difpofitio non repugnaverit; fi verò urgeat utilitas velociter refpirandi, tunc fi facultas paulò debilior fuerit, ea non magnitudine, fed in frequentia auget refpirationem, maximè fi doleant organa, quia votum fuum explet facultas per denfam refpirationem, nec tamen dolorem ita intendit ac per magnam intenderet, & quod deficit ex refpirationis magnitudine, numero refpirationum adaucto compenfat. *Vide* ejus doctrinam libro *de dyfpnœâ & de pulfibus*, ubi clariffimè explicat cur in dolore pectoris refpiratio fit frequens & parva, in delirio & vacillatione mentis rara, & magna ac inordinata. *Floyerus* verò cùm per viginti annos afthmatis fui curandi gratiâ confuluiffet tum Neotericos omnes tum Veteres, demum iftorum praxi adhærendum fibi effe cenfuit, tentatis priùs fingulis; quod oftendit Medicinæ reformationem à Cartefianis inftitutam tùm in theoriâ tùm in praxi, artem illam potiùs retardaffe, quàm promoviffe, quoad multos morbos.

Qui morborum claffes à fede anatomicâ repetunt, morbos hujufce claffis ferè omnes pulmonibus tribuunt, ut afthma, dyfpnœam &c: verùm fola theoria vera poteft præcipuam morborum fedem affignare; & licet fymptomata in morbis ejufdem generis conveniant, non certum eft fpecies ejufdem generis eamdem fedem obtinere, quod exemplo afthmatis apparet; cùm enim afthma humidum facilè omnes pulmonum vitio, tanquam fedi principii morbifici, adfcribant, afthma tamen fpafmodicum, hyftericumque mufculis ipfius thoracis convulfis & irritatis tribuere non dubitant plurimi, ut *Willifius*; afthma ftomachicum ipfi ftomacho, ut afthma nocturnum feu ephialtem cerebro alii tribuunt; pluries etiam accidit ut pro afthmate pulmonari habiti fint morbi quorum principium poft cadaveris fectionem vel in cavo thoracis, vel in mediaftini, vel in ftructurâ ipfius pectoralis caveæ adeoque extra pulmones inventum eft; nihil itaque difficilius eft quàm fedem morborum ante cadaveris fectionem determinare; ergo valde temerarium eft morbos à fede cognofcendos præbere.

Quoniam in dyfpnoicis morbis frequens eft, vel velox refpiratio feu mufculorum pectoris contractio, eaque involuntaria feu coacta, evidens eft eatenus eos morbos ab fpafmodicis difcrepare, quatenus organa refpirationis, non verò organa motûs localis artuum, afficiuntur; itaque illi morbi à convulfivis non effentialiter difcrepant; ergo indicatio claffis eadem eft, fcilicet conatus naturæ, fi effrænes fint, & inutiles, ut accidit in anhelationibus hyftericis à pathemate animæ oriundis, illi compefcendi narcoticis, fi auxilia moralia & exfpectatio in his valdè neceffaria non fufficerint; fi verò illi motus langueant, utilefque cenfeantur ad corrigendam

vel eliminandam materiem morbificam, excitandi ſunt & ſuſtinendi per auxilia diætetica, & pharmaceutica; ſi verò inutiles ſint, ut cùm à gibboſitate, aut pravâ pectoris conformatione dependent, illi conatus ſunt emollientibus, laxantibus, anodynis compeſcendi, maximè verò ſi effrænes ſimul & noxii ſint, in quo caſu phlebotomia, diæta tenuis, & narcotica conveniunt; aſt ſi moderati ſint & utiles, tunc juvandi ſunt, in quo caſu potus diluens, medicamina materiem morbificam concretam reſolventia, viſcoſam diluentia, potiſſimum bechica, tum incidentia, tum lenientia, conducunt.

ORDO PRIMUS.

ANHELATIONES SPASMODICÆ,

Paſſiones ſpiritualium partium Gordoni; *exſpirationis vitia* Etmulleri; Gallicè *Soufles convulſifs*, *Leſions de l'Expiration*; *Eſſouflemens convulſifs*,

SUnt morbi ſeu potius ſymptomata minoris momenti, fugacia, ſed repetita, quorum maxima pars conſiſtit in ſonoris & ſpaſmodicis exſpirationibus; ſolus enim ſingultus ſonitum edit inter inſpirandum. Ambigunt illi morbi inter ſpaſmodicos & anheloſos morbos, atque plurimi, ut tuſſis, oſcedo, ſtertor, ſternutatio, alios morbos comitantur, nec proinde ſunt ſymptomata horum præcipua.

Theoriam hujuſce claſſis Hippocraticam & verè mechanicam tradidit *Duretus in annotatione ad Hollerium de Aſthmate & de tuſſi*, quæ Neotericorum ætiologiam longè antecellit, & ſimpliciſſima eſt.

I. EPHIALTES; *Cochemar.*

Sic dicitur ab *epi* & *allomai* ſupra inſilio, quia æger ſomniat quoddam animal ſupra ſuum pectus inſilire.

Pnigalion à *Themiſone* vocatur à ſuffocatione comitante, item & *Pnigamon*; ut ab *Aureliano Epibole* quaſi jactum deſuper; ſunt enim qui ſe ſuffocari ſomniant à ſuperinjecto pondere; à *Dioſcoride Pnigmon upo ephialton*; à *Plinio Ludibria Fauni*; quod enim Faunis tribuebant Romani, noſtrates quibuſdam maleficis noctu vagantibus geniis tribuunt, ut Antiqui dæmonibus laſcivis, incubis, ſuccubiſve adſcripſerunt, unde *incubus* & *ſuccubus* etiam hic morbus vocatur, Gallicè *Incube*, Lugduni *Chauchevieille*, aliis, ut *Galeno*, *Epilepſia nocturna*, *aſthma nocturnum*, &c.

Genus eſt morbi periodici, noctu vel dormientes afficientis, cujus præcipua

pua ſymptomata ſunt ſumma anhelatio cum inſomnio corporis cujuſdam pectus comprimentis.

Illius morbi inſultus potiſſimùm aggreditur eos qui ſupini dormiunt, reſpiratione querulâ, gemebundâ, anxiâ ſeſe manifeſtat, & ſtatim atque æger è ſomno excitatus eſt, ſomnium & morbus evaneſcunt.

Anima, ait *Hippocrates*, dum homo ſomno indulget, vigilat & cuncta corporis munia obit; hoc apparet in ephialte; quippe non ſecus ac anima inter dormiendum admonita de ſeminis acrimoniâ in veſiculis hanc ſenſationem verſans conjungit cum ideis ſociis ſeu eam ſenſationem concomitari aſſuetis, nec non conſequenter libidinem explere cupiens mentulam erigit & actum venereum exſequitur, ita ſtatim atque eſt in organis reſpirationis quidam obex, quo reſpirationi reſiſtitur, facilè deluditur phantaſia & conjungit cum hac ſenſatione ideam vel cacodæmonis inſilientis, vel felis aut canis pectus opprimentis, aut maleficæ vetulæ ſtrangulantis, unde excruciatus metu, ſomnians, ſeſe exagitat, ſudat, ejulat, quantum ſomnus gravis permittit, quo ſomno excuſſo errorem ſuum agnoſcit ephialticus & convaleſcit.

In hoc caſu obex pectoris motui oppoſitus determinat ſomnium, aſt certum eſt à ſomnio quandoque prævio determinari ſuffocationem; & memini me pluries ſomniaſſe, dum junior eram, felem lectulum meum conſcendere, nec ullatenus me ſuffocari, niſi poſtquam imaginatus forem illam felem à pedibus ad pectus meum inſilire; adeoque ab illo ſomnio determinabatur ea ſuffocatio, non à ſuffocatione ſomnium, ut vulgò putatur; atque ex hac obſervatione ſequitur imaginationem ſine ullo vitio corporeo in pectore ſufficere ad graviſſimam dyſpnœam inducendam cum febre, ſudore, angore, multò majoribus quàm ſi cauſa, quam imaginamur, reapſe in nos ageret.

Illud etiam notatu dignum quod illis, qui nos ſuſpenſos diu detinent, & ſimul valdè attentos per ambages ſermonis quemdam gravem caſum prænunciantis, exprobrare conſuevimus quod nobis ephialtem excitent, quia ſcilicet attentio animæ gravior ita reſpirationem in nobis cohibet aliquandiu, ut dein anhelosè & anxiè reſpiremus, cùm pectus & attentionem laxamus.

1. *Ephialtes plethorica* Craanen; P.

Ea eſt quæ à plethorâ commotâ, calore lectuli, ſtragulorum pondere, auſtro potiſſimum flante, ſupinè dormientibus accidit; maximè ſi à victu lautiori, & ſimul ſanguifluxuum ſuppreſſione, plethora intendatur; nihil enim eſt facilius quàm quod ſub illis circumſtantiis ſanguine cerebrum impetente excitentur ſomnia quæ in aliis panophobiam, in illis libidinoſam gonorrhœam, in iſtis ephialtem inducent, maximè ſi propter debilitatem præviam pulmonum ſanguis in illis ſtagnet.

Ea ſpecies phlebotomiâ, victu parciori, abſtinentiâ à cœnâ, decubitu laterali, capite magis erecto prævertitur.

2. *Ephialtes ſtomachica* Riverii. *Epilepſia nocturna* pluribus; P.

Ea eſt quam pondus ventriculi, alimentis nondum digeſtis turgidi, diaphragmati incumbentis, cerebro ſimul per chylum craſſum, copioſum, quo ſanguis inſpiſſatur infarcto, determinat; qui excitantur ab exceſſu ciborum

 linguam

linguam habent fordidam, ructus, naufeas, capitis gravitatem: illa accidit crapulofis qui ftatim à paftu cubitum eunt, maximè fi capite horizontali, truncoque refupino jaceant; hic affectus pueris eft magis familiaris quàm adultis; potiffimùm verò voraces infeftat; quoad verò objectum fomnii, illud variat pro moribus ægri; fi quis enim ab ancillis exceperit fabulas quas de pravis geniis, lemuribus & faunis narrant vetulæ, is à fimilibus monftris fe opprimi, conculcari, aut libidinem expleri fomniabit; qui de felibus, fimiis, aliifque malignis animalibus fimile metuebant in vigiliâ, ab hifce impeti fe fomniaturi funt.

Cura exigit emeticum, catharticum, victum parcum, abftinentiam à cœnâ, vino, carnibus leporinis, liquoribus fpirituofis; & fi langueat vis coctrix ftomachi, ftomachica amara, kinkina, rheum, aloë optimè conducunt.

Ifta fpecies ab ebrietate & voracitate, potiffimùm à vefpertinâ crapulâ procedens eft omnium frequentiffima, & pro diverfo ægri charactere, variant infomnia & fedes fymptomatum; Lafcivi venereum actum: Militaris à *Timæo* obfervatus ab hofte ftrangulari; amicus quidam meus in anguftiori fcalarum calle à parietibus comprimi, aliique alia fomniant; affectus autem fugax eft & tantum prophylacticam curam exigit.

3. *Ephialtes ex hydrocephalo* Lottichii obf. l. 4 obferv. 3; Boneti Sepulchret. Tom. 1 pag. 180. obferv. 1. Lower. de corde cap. 1. C. P.

Poft nocturnos terrores, incubique infultus varios, juvenis melancholicus vertiginofus capite & vifu debilis obiit, repertum cerebrum quoad venulas nigricans, fanie fuffufum, & in finu muco turgidum; æger capite femper in latus finiftrum inclinabat. Duas alias obfervationes refert *Bonetus* de ephialticis in quorum cerebro finus aquâ diftenfi erant; inde orta opinio fedem ephialtes effe quartum cerebri finum in quem fupino capite ferum illud influens morbum inducit; verùm rariffimum effe hoc ephialtes principium judico; nihil vulgatius quàm ferum in finubus cerebri reperire, fi longo poft mortem tempore aperiatur cadaver; quò longius, eò uberius invenietur ferum. Academicus Oxonienfis, quem memorant, hydrothorace fimul laborabat & incubo, in quo cafu figna hujus fpeciei faciliùs obtineri poffunt. Hydragoga autem, fetacea, diuretica conveniunt: *Lowerus* verò qui femper in ephialticis hydrocephalum fufpicatur à vero procul abeffe videtur.

4. *Ephialtes verminofa* Ettmulleri de incubo. P.

Illa fpecies in ipfo ventriculo fedem habet, quatenus infans, in cujus ventriculo vermes repunt, facilè fomniare poteft adeffe in epigaftrio quidpiam quod ipfum perterrefaciat; terror autem vehemens à fimili phantafmate verum ephialtem inducit; fuffocantur enim qui fubito terrore percelluntur.

Indicatio curativa per fe patet.

5. *Ephialtes tertianaria* Forefti lib. 10 obf. 52. P.

Pavor & fymptoma quoddam mirabile partim incubum, partim epilepfiam imitans, tertio quoque vefpere recurrens, ab horâ nonâ ad undecimam perfeverans. Puella novennis tertiâ quaque die febris inftar corripiebatur pa-

roxyf-

roxyſmo, ſcilicet totius ventris & thoracis conſtrictione cum reſpirandi difficultate, oculis manentibus apertis & in unum locum continuò converſis; manibus quid fortiter arripiebat, ut faciliùs reſpiraret; interrogatis non reſpondebat; interea mente conſtare videbatur, vigilabat, multùm ſuſpirioſa erat, venter attollebatur cum maximâ thoracis anguſtiâ, difficili reſpiratione, anhelitu frequenti, oppreſſa, loqui non poterat.

6. *Ephialtes Hypochondriaca* Ettmuller. de aëris inſpiratione; Vide Schenckium; *Incubus vigilantium* Rhodii centur. 1. obſerv. 54. P. L.

Familiaris dicitur ephialtes hypochondriacis, melancholicíſque, & talem fuiſſe illum ſacrificum puto, qui minimè ſuum errorem agnoſcens, firmiter perſuaſum habebat ſe à vetulâ ſibi cognitâ qualibet nocte adiri, & ad ſuffocationem uſque comprimi. Affinem hiſtoriam & hanc ipſam ſatis curioſam vide apud *Foreſtum libr. 10.* In illa ſpecie emetica nociva cenſentur, maximè ſi hyſteria adſit, ſi flatulentia & ſiccitas inteſtinorum; illi quidem flatus poſſunt diaphragma premere, & in cerebro ad delirium prono, apud homines meticuloſos, non benè mentis compotes, inducere delirium, quod noctu incipit & in dies extenditur. Illa ſpecies antiepilepticis curatur, maximè ſemine pæoniæ, aniſi, nec non cinnabari.

Hæc ſpecies non ſemper triſtia menti objicit phantaſmata. *R. I. Fortis* curavit puellam, quæ à viro minimè ipſi ingrato comprimi ſe ſomniabat, ſed ab hoc imaginario concubitu evigilabat, cum ſenſu ponderis in pectore, voce, reſpiratione interceptis, magnâ anxietate, madore faciei & cervicis gravitate. Similem in viro caſum narrat *Craanen;* de ſe ipſis *Heurnius, Foreſtus*, &c.

Silimachus quidam narrat plurimos ex iſtâ paſſione, veluti lue contagioſâ, Romæ quondam fuiſſe confectos, ut refert *Cælius Aurelianus* de incubone quem inter tardas paſſiones recenſet; hæc autem ſpecies non ſatis certa eſt.

II. Sternutatio, *Eternuement.*

Violenta, ſonora, & ſubitanea exſpiratio in nares poſticas immiſſo aëre, quo nares everruntur, cum convulſiva capitis & trunci concuſſione, *Sternutamentum* eſt, cujus interventu natura quidquid membranam pituitariam moleſtat excutere, & cum muco narium eliminare contendit; ſternutamentorum verò, tum intenſitate, tum frequentiâ incommodorum, ſeries morbum conſtituit, *ſternutationis* nomine deſignatum.

Sternutatio plures varietates admittit.

1° *Sternutatio catarrhalis*, ſeu à cohibitâ internâ narium perſpiratione; ut à frigore. 2° *Sternutatio rubeoloſa* à puſtulis morbilloſis intra nares germinantibus. 3° *Sternutatio à ptarmicis* violentis, ut à ſucco elaterii, quem ruſtici quandoque infauſtè attrahunt naribus ad auriginem ſanandam, unde viſi ſunt ad mortem uſque cum hæmorrhagiâ narium ſternutaſſe; puſtulæ quandoque acres, & rodentes intra nares obortæ diriſſimam ſternutationem proritant. 4° *Sternutatio à vermibus* intra ſinus frontales genitis etiam aliquando

do obſervatur, cujus ope ipſi vermes, aliaque peregrina foras excutiuntur. Datur & 5°. *Sternutatio ſpontanea*, cujus principium nos in praxi ſæpè latet, ut patet exemplis ab *Hildano*, *Amato Luſitano*, aliiſque relatis. Talis etiam 6°. *Sternutatio periodica*, qualem videre eſt apud *Mangetum in Bibliothecâ practicâ*, apud *Ephemerides Nat. Curioſ.* Olim etiam viguit 7° *Sternutatio epidemica* ita violenta, ut homines è medio ſæpiùs tolleret, unde mos ſternutantes ſalutandi irrepſit. 8° *Sternutatio critica*, ſeu ſalutaris, eſt in febribus malignis, teſte *Hippocrate* & *Riverio*, atque rebus etiam deſperatis ſalutem promittit. Hyſtericæ mulieri aut etiam difficulter parienti ſi ſternutatio accidat, bonum ex *Hippocrate*, attamen quandoque præmaturum fœtum excludit, & menorrhagiam ciet importuna ſternutatio, necnon hæmorrhagiam narium. Sternutatio inſalubris eſt in morbis inflammatoriis pectoris, cujus dolores intendit; rarò ſternutatio à ptarmicis excitata ſoporoſis prodeſt, utcumque uſitata ſit.

Cura. In omni morbo primò, quantùm fieri poteſt, removendum eſt principium, deinde naturæ conatus, ſi effrænis ſit, ut in hoc caſu, compeſcendus eſt, vel aliò divertendus. In ſternutatione violentiori phlebotomia apprimè conducit; vapor aquæ tepidæ, lactis tepidi inſpiratio, litus ex butyro, decoctum emolliens inſpiratum, ut ex ſeminibus mucilaginoſis, radice althææ, in uſum vocanda ſunt; prodeſt etiam plumbum uſtum naribus intruſum quod acre abſorbet.

Conatus effrænes compeſcunt odor opii, naribus exceptus, ipſius etiam tinctura naribus inſpirata, aut doſis ſufficiens deglutita; in ſternutatione periodicâ ad kinkinam, karabem, aliaque antiſpaſmodica recurrendum eſt.

Divertunt verò naturam ab his conatibus veſicatoria alibi applicata, ut fermentum vetus karabe pulverato adſperſum nuchæ applicatum, ligaturæ & frictiones extremorum, graves nuncii ſupervenientes; ſi verò halitus acidi acres ex materie verminosâ à primis viis in nares aſſurgant, antihelmintica conducunt.

III. OSCEDO; plurimis *Oſcitatio*; Græcis *Chaſmodia*; *Bâillement.*

Eſt repetita oſcitatio; oſcitatio verò eſt diutina, lenta, naturalis exſpiratio cum magno oris hiatu convulſivo facta, & ſæpiùs pandiculatione corporis & artuum ſtipata, quam brevis & utplurimum ſonora exſpiratio ſequitur.

De oſcitatione fusè ſcripſerunt *Ill. Comes Buchner anno 1758. Michael Alberti 1737, Frid. Walther 1738.*

Præcedunt corporis gravitas, laſſitudo, pectoris languor, ſeu inertia, mentis ſtupor, tædium, ſomnolentia, totius corporis torpor, & ignavia, quæ omnia lentâ, profundâ, diuturnâ inſpiratione, ſeu oſcitatione diſcutiuntur.

Inter oſcitandum, profundâ, ampliſſimâque inſpiratione omnes veſiculæ pulmo-

pulmonares multùm expanduntur, circulatio per pulmones acceleratur, viscera abdominis premuntur, oculi illachrymantur, uber fit salivæ proventus, auditûs gravitas cum aliquali bombo intra caput accedit, tuba Eustachiana diducitur, loquela impeditur, perspiratio uberrima cietur, quâdam voluptate anima recreatur, ad functiones corporis & animæ homo expeditior redditur.

Mirum certè quod oscitationem simulantes, & pro lubitu incipientes; interea eum motum in progressu invitum, coactum, verèque convulsivum esse sentiamus; quod qui alios oscitantes cernunt, velint, nolint, inscii, conscii ad oscitandum determinentur: natura itaque sola oscitationem à libertate inchoatam exsequitur; ipsa tamen libertas eam vel paululum retardare, vel forti nixu prævertere aut coercere poteſt, imò animi pathema superveniens poteſt eam omninò supprimere; hinc patet quantùm motus convulsivi ab animæ facultatibus dependeant.

1. *Oscedo partûs* Roederer. differt. de oscitatione in enixu 1759. P.

Exitiosum symptoma in parturitione superveniens, Cari funesti prodromus.

2. *Oscedo febrilis.*

Oscitationes repetitæ *intermittentium* febrium accessus prænunciant, catarrhales & exanthematicas febres invadere designant. Sternutationem quondam Romæ epidemicam & funestam comitabatur etiam oscedo sæpè lethalis, unde mos accessit os inter oscitandum signo Crucis communire ex *Polydoro Virgilio*; in morbis hæmorrhagicis oscitatio metuitur, & ut patet ex Canicidiis convulsiones lethiferas præsagit observante Illustr. *Buchnero* post *Schröderum*. Hic conducunt antispasmodica & kinkina.

3. *Oscedo stomachica.* P.

A largo pastu somnolentia & oscitatio sæpè succedunt; cardialgici & colici affectus oscitationem sæpè prodromum habent; non pauci sunt tamen qui priùs apepsiâ & anorexiâ laborantes ex oscitatione se melius stomacho habere cognoscunt. Veteres oscitationem fieri per distensionem ventriculi & œsophagi à vaporibus credidere; mirum quantùm sola experientia in errores inducat. *Paulinus* observavit oscedinem & epilepsiam à vermibus stomachi, saburraque verminosâ pendentes, & vermifugis sanatas; infantes recens nati multùm & utiliter oscitant; stomachica, cathartica indicantur in hac specie quæ à vitio stomachi dependet.

4. *Oscedo hysterica.* P.

Paroxysmum hysteriæ ferè semper præcedunt oscitationes repetitæ. *Hoechstetterus* & *Riedlinus* memorant casus puellarum, quibus ob suppressa catamenia oscedinis paroxysmi quotidie per longum tempus datâ horâ repetebant, tantâ vehementiâ ut capite dolerent, ægrotarent, & alteri mandibula luxaretur: gravidis tùm ob catamenia suppressa, tum ob malaciam & stomachi ægritudinem, tùm ob hystericam dispositionem familiaris eſt oscedo: in hac specie antihysterica, in gravidis phlebotomia præcipua sunt auxilia.

IV. SINGULTUS ; *Lygmon* ac *Lyngon* Græcis ; *Hiccock* Anglis ; *Singhiozzo* Italis : Gallis *le Hoquet.*

Eft præceps, repetita, fonora & convulfiva refpiratio.

Caufa eft conatus naturæ per repetitas diaphragmatis depreffiones, quæ circa cardiam moleftant, excutere contendentis; juxta Galenicos conatus facultatis expultricis ventriculi ejus caufa eft.

Principia funt quæcumque ventriculum, ejus potiffimum cardiam, œfophagi extremum, ipfum diaphragma irritant, moleftant, impediunt, vel cum vel fine dolore : in quibus etiam tantùm valet confuetudo, ut fingultus voluntariò excitatus poffit deinceps naturalis & coactus evadere : nec major irritatio ad hunc ciendum, quàm ad pandiculationem, aut ofcitationem requiritur; & ut gravis naufea ab imaginatione, ita gravis fingultus fæpè fovetur aut renovatur, unde patet quam obfcura adhucdum fit ejus ætiologia.

1. *Singultus accidentalis ; Singultus tranfitorius* Frid. Hoffmann Med. Rat. Syft. de fingultu ; *Hoquet paffager.* B. P.

Ille eft qui (a) à cibo non fatis mafticato, avidiùs ingurgitato, à paftu ficco feu in quo non fatis bibitur ; (b) à potu maximè frigidulo ; (c) ab aura frigidiufcula, *Cl. Tralles Ufus Opii falubris & noxius &c de fingultu ;* (d) à fpiritûs vitrioli olfactione *Hecquet de fingultu cap. 15 ;* (e) à fletu *Haller Elem. Phyfiol. T. III ;* (f) à rifu ; (g) à tuffi &c, ortum ducit.

Debetur ea fpecies caufis levioribus, fugacibus; hæc vel fponte folvitur ; vel cohibita aliquandiu refpiratione, lentâ aquæ uno anhelitu deglutitione, dolore in quadam corporis parte excitato, fternutatione inductâ, terrore ex improvifo incuffo, fedulâ rei alicujus meditatione, irâ fubitò accenfâ, motâ fingultienti admiratione, verecundia &c.

2. *Singultus ab alimentis : Hoquet des gloutons.* B. P.

Ille eft quem (a) alimenta copiofiùs affumpta *Frid. Hoffmann. l. c. Gorter Prax. Med. Syft. de Singultu ;* (b) acriora *Hoffmann, Tralles, Gorter l. c. ;* (c) actu frigida *Timæus Lib. III, cap. 5, Riverius de morb. infrequent. Obf. 1 ;* (d) in œfophago hærentia excitant *Hollerius Schol. de fingultu, Tabor p. 240.*

Varietatem primam incurrunt homines gulæ dediti, pueri voraciores, infantes lac copiofiùs exfugentes; accufanda venit efculentorum vel potulentorum quantitas, non qualitas. In varietate altera cibus potufve qualitate peccat, acredine fcilicet, nequaquam verò quantitate ; vitium tamen utrumque fimul combinari poffe nullus eft qui non videat : fingultum ex ceparum, allii, zingiberis efu pronatum obfervavit *Gatinaria.* Varietatem tertiam faciunt pulpæ fructuum horæorum, necnon fucci citri, groffulariæ, agreftæ, aquâ diluti, fi glacie adjectâ magis refrigerantes reddantur, aqua frigida &c ; quæ eò certiùs nocent, quò corpus offendunt ex caufis quibus-

cum-

cumque magis æftuofum, & majori donantur frigiditatis actualis gradu. Et fi frigida ventriculo intus applicata fingultum levem ac fugacem quandoque tantùm excitent; fub aliis tamen circumftantiis exinde gravior ac diuturnus exoritur. Contumax fuit fingultus qui à *Timæo*, vehementiffimus, pluri-meftris qui à *Riverio* memoratur. Ita *Hollerius* de varietatis quartæ cafu: *Puella affiduè fingultiebat, nihil deglutiebat, dolore facto in œfophago: Antea pulmonibus bubulis largiter ufa fuerat; huic gravitas in ftomacho, naufea, vomitus: Fruftulum pulmonis, quem ederat, in œfophago reftiterat; tandem cucurbitulis & idoneis remediis rejectum fruftulum, ficque liberata eft.*

Varietas prima & altera fæpius curatione vix indigent, malo fponte tranfeunte, vel naturâ, quæ fibi oneri funt, excutiente; fi tamen diutiùs perfeverent indicantur in (a) aqua tepida copiosè fumpta, vomitus digitis ori immiffis excitatus, clyfmata acria; infpiratio & exfpiratio vehementes per curfum, faltum, equitationem, vociferationem; fternutatio arte producta; tandem leviora cathartica, leniffima emetica; additis quæ ftimulo aromatico in villos ventriculi agunt, & ftomachicorum nomine veniunt, nec non epithematibus fpirituofis & aromaticis. In (b) verò aqua tepida, decoctum hordei, ptifana pulli, ferum lactis, oleum amygdalarum dulcium, enemata emollientia, tàndem mitiffima cathartica, necnon anodyna. In varietate (c) competunt calidum regimen externum; potus tepidus, aromaticus; balnea calida; vinum; epithemata calefacientia; confectiones opio fœtæ, ut theriaca, mithridatium, diafcordium & fimilia. In varietate (d) cibi fruftum œfophago impactum, vel in ventriculum deturbandum, vel vomitu evacuandum: Vide *Fel. Platerum*, & *Authores Chirurgicos* (in primis *Mémoires de l'Acad. R. de Chir. Tom. I.*) de variis auxiliis, tum mechanicis, tum phyficis, quibus corpora œfophago hærentia foras educuntur, aut inferiùs truduntur: Valent etiam hìc loci medicamina quæ epigaftrio applicata vomitum cient. In varietatibus prima & ultima vix locus eft anodynis, nifi fortè ad motus fuperftites refrænandos, fublatâ materiâ nihilominus urgentes, aut ad tumultus à vomitorio dato confopiendos. Anodynum in hifce cafibus purgantibus fociat *Frid. Hoffmann*, quod *Clariff. Trallefio* poft evacuationem magis probatur.

3. *Singultus à cacochylia.* B. P.

Ille eft quem (a) materia iners & vifcida *Epiph. Ferdinand. Hift. Med.* 43, *Hoffmann. l. c.* & *Obf. 5*; (b) acris excitat *Tralles l. c*; *Gorter l. c*; (c) vel fuppreffa tertiana, & ficut ea periodicus eft.

In hanc fpeciem facilè tranfit præcedentis varietas prima & fecunda; quæ minori tantùm vitii gradu ab ipfa difcrepant. Non unus eft fingultus hujufce modi, qui faburram in primis viis nidulantem exhibeat: viget hæc in fingultu cachectico, in febrili, in verminofo, in flatulento, in eo qui diarrhœam aut dyfenteriam maturiùs cohibitam excipit, &c. Hanc ergo fpeciem indigitant figna faburræ craffæ, inertis, vel acrioris biliofæ, acidæ, falfæ, ex Pathologicis petenda; Febris nulla; cachexiæ, vermium,

verbo morborum fingultus alios cacochylicos ftipantium defectus. Curatio ex Therapeiâ adverfùs varietatem (a) & (b) fpeciei præcedentis propofitâ intelligitur.

In tertia varietate periodicus eft fingultus, qui in modò memoratis erraticus obfervatur. Febri tertianæ, quæ non expurgatis primis viis & præmatura corticis exhibitione compreffa fuerat, eum fucceffiffe vidit *Hoffmann* febrifque typum fervaffe, nullâ infequente pyrexiâ. Cacochyliâ, cui debebatur fingultus hic tertianarius, per clyfmata & decentem catharfim eductâ, ftatim evanuit.

4. *Singultus à vermibus*, Ramazzini Conft. Epid. p. 127, Tralles l. c. p. 108. Gorter l. c. B. P.

Vermes in ftomacho & inteftinis hofpitantes, partefque præfatas laceffentes fingultum hujufcemodi inducunt ac defignant. Vermium primas vias incolentium figna paffim tradunt Scriptores Medici. Therapeia potiffimùm ex anthelminticis eruitur. Cæterùm circa hocce remediorum genus, & cathartica hìc loci etiam proficua, habendus eft felectus, habito refpectu ad fymptomatum concurrentium indolem, ægri temperiem, primarum viarum fenfum, caloris gradum &c.

5. *Singultus à flatibus*, Sennert Med. Pract. Lib. III. de fingultu, Riverius de fingultu, Tralles l. c. p. 112. B. P.

Hujufce fpeciei, quam defignat flatulentia, duplex eft facies; nunc enim obfervatur cum materia, & tunc de fingultu cacochylico multùm participat, quo in cafu ante omnia everrenda eft faburra, quæ flatus genuit & fingultum concitavit; fecundas ferunt fedantia. Nunc verò exulat materia, & fpafticis primarum viarum conftrictionibus totus debetur tumultus; cum fingultu à mobilitate maximam habet affinitatem cafus hujufcemodi: curatur linimentis externis, blanda alvi conftrictione, cucurbitulis applicatis, pannis calidis, theriaca, opio, ambaro, mofcho & fimilibus.

6. *Singultus à medicamentis.* A. P.

Medicamenta fingultum excitantia funt (a) vel emetica *Frid. Hoffmann. de fingultu*, *Cl. Haller Elem. Phyfiol. Tom. III. de fingultu*; (b) vel cathartica *Hoffmann l. c. Haller ex Portefaix ibid. p. 18, 19*; (c) vel acria, afperiora, exagitantia, *Baglivi Op. pag. 252*, *Sydenham T. I. pag. 43*, (d) vel refrigerantia *Schenckius de Singultûs Curat. Obf. 1. Hift. Morb. Vratislav. 1700 p. 197.*

Remedia draftica, five vomitoria, five cathartica, dum primas vias ftimulant, rodunt, inflammant, fingultui anfam præbent. Optima præfidia funt quæcumque obtundunt, involvunt, demulcent & fuperficiem ventriculi & inteftinorum obliniunt: In hoc cenfu habentur, pinguia, oleofa, mucilaginofa, emulfiva, lac, ferum ipfius ac cremor, ptifana ac jufcula pulli, vituli, &c. Caftratâ remediorum præfatorum ope draftici vi, aut fi nihilominus motus effrenes perdurent, vel nimium infurgant, cùm ab iis grave periculum ægro immineat, anodynis pacandus eft tumultus: Mo-

nemus;

nemus tempeſtivè, priuſquam ſcilicet inflammatio locum occupaverit, adhibendam eſſe medicinam; Cæterùm repletioni ſtudendum eſt, ſi magnam fluidorum copiam draſticum eduxerit. *Vide Singultum ab inanitione.*

In febribus nimius Julapiorum refrigerantium uſus, monentibus *Lommio* & *Helvichio*, ſingultui originem ſæpe dedit, vino & carminativis fugando.

Antimonium diaphoreticum ſingultum non ſemel induxiſſe teſtatur *Baglivi*: hunc frequenter ex turbis ac tumultu ab aſperioribus medicamentis in ventriculo locíſque vicinis excitato ortum duxiſſe obſervavit *Sydenham*; quo in caſu fruſtra fuerunt anethi ſemen, aliaque pro ſpecificis decantata; diaſcordium verò larga doſi exhibitum priſtinam reduxit pacem.

Ex varietate prima intelligitur ſingultus, quem facit vomitus violentus & diuturnior, à *Cl. Tralles* memoratus, & ex *Hippocratis* effato ſæpe omiſſus; neque labor eſt in invenienda hujus curatione, quæ in remediis vomitui prægreſſo congruis unicè ſita eſt.

7. *Singultus à venenis.* A. P.

Venena non ſolùm (a) deglutita *Mead de Venen. Tent. IV, Haller l. c. ex Bruningio, Timæus Lib. VII Caſ. 4 & 7, Barbette Prax. Med. Lib. IV cap. 2*, verùm etiam (b) vulnere ſuſcepta ſingultum excitare queunt *Hoffmann. l. c., Sennert. de Vipera & Scorpione.*

Ex œnanthe ſucco viroſo ſingultum excitatum fuiſſe author eſt *Bruningius*; ex cicuta *Mead*; ex eadem comeſta, necnon ex euphorbio *Timæus*: ex oleo vitrioli *Barbette*. Circa curam, quæ ex ſpeciei præcedentis Therapeia debet intelligi, ut alios omittam, legi meretur *Cl. Mead.*

Symptomatum, quæ veneno Viperæ, Scorpionis, aliorumque animalium cuti immiſſo inferuntur, cohortem numeroſam ingreditur ſingultus. Curationi hìc loci ſuperſedemus, quam ex *egregio de Venenis Authoris prælaudati tentamine*, & ex *noſtra de Venenatis Galliæ Animalibus Diſſertatione* peti volumus.

8. *Singultus ab inanitione* Clar. Tralles l. c. A. ℞

Talis eſt qui oritur (a) à vomitu nimio *Hippocrat. Sect. VII Aph.* 3, (b) ab alvi fluxu profuſo, *idem Sect. V Aph.* 4, (c) ab hæmorrhagia immodica, *idem Sect. V. Aph.* 3, *Hoffmann. l. c.*, (d) à Venere nimia, *Tralles l. c. &c.*

Genuinam hujuſce ſpeciei indolem Authoribus non benè ſemper explicari dicit *Cl. Tralles*, quod certè verum eſt. Vapulat ipſi *Riverius*, quod vim inanitionis in relinquendo poſt ſe inæquali influxu laticis nervoſi in muſculos haud perſpexerit; pace tanti viri dictum velim ipſum in aſſignanda convulſionis ſingultuoſæ, quam inanitio facit, theoria non fuiſſe feliciorem.

Convulſio hæc ultimum eſt naturæ quò ſe vertat neſciæ conamen. Ridicula prorſus eſt Veterum theoria, cùm putant hanc convulſionem fieri eadem de ratione quâ corium exſiccatum retrahitur; inde nervos ab inanitione retrahi ſeu convelli dicunt: omnis convulſio à fluidi nervei in partes influxu violento procedit. Non minus eſt falſa & hydrodynamicæ

 legi-

legibus repugnans theoria, quæ hanc convulſionem ab inæquali vaſorum cerebri preſſione deducit.

Affinitatem alunt hujus ſpeciei varietates nonnullæ cum ſpeciei ſextæ, imò & ſeptimæ varietatibus prioribus. Vomitus nimius ſponte vel arte concitatus, diarrhœa, dyſenteria, cœliaca, melæna ſi profuſæ ſunt, hæmorrhagia immodica à cauſis internis & externis, coïtus, manuſtupratio ſæpius repetita, &c, ſingultum hujuſcemodi præcedunt, accerſunt, & indigitant. Ingenuè fatetur *Sydenham* ſe ſibi ipſi de hujus ſingultûs cauſa diſquirenti ſatisfacere non potuiſſe; nihil autem melius putat, quàm largam diaſcordii doſim, nempe drachmas duas præſcribere; & fatetur, ſe fruſtra anethi ſemen, aliaque pro ſpecfiicis celebrata adhibuiſſe. Sic in ſingultu grana duo laudani feliciter præſcripſit *Riverius*. Summa arte in cura opus eſt: primùm tollenda cauſa inanitionem inducens, ſi adhuc perſtet, remediis huic congruis ex vomitûs, alvi fluxûs, hæmorrhagiæ &c Therapeïa ſpeciali petendis; dein adhibenda replentia, qualia ſunt analeptica, reficientia, interjecto opio, quod, ſi evacuationi reprimendæ verè competat, ſiſtentis nomine adhiberi etiam poteſt, imò excretione urgente ſæpius debet. De hoc ſingultu vide *Frid. Hoffmannum* §. 17 & 7.

9. *Singultus febrilis.* A. P.

Febres, quibus jungitur ſingultus, ſunt vel (a) continuæ *Gourraigne de Febr. Cap.* 2; vel (b) exacerbantes *Hoffmann l. c. & Obſ.* 6, *Gorter l. c. & de Febre typho*; vel (c) intermittentes *Tralles l. c. Gorter l. c.*

Febres bene multas, tùm leviores cùm graviores, quarum decurſus nulla apyrexia interpolatur, ita comitatur ſingultus ſymptomaticus, ut nunc identidem repetat, nunc verò cum ipſis permaneat, & toto decurſu ſimul exacerbetur: ſingultuoſæ vel lyngodes Veteribus febres hæ dicuntur. Non ſolùm in febribus acutis, quæ putridæ, ardentes, malignæ ſunt, de tritæophyarum ſcilicet, hæmitritæorum, amphimerinorum, ſynochorum genere, verùm etiam in iis quæ minùs multò diſcrimen involvunt, quales ſunt ſynochi quidam putres, ſynochæ, imò & ephemeræ cacochylicæ, obſervatur hoc ſymptoma; neque ipſo immunes ſunt febres intermittentes, in quibus hic etiam extra earum paroxyſmos modò affligit, ſtabulante ſcilicet in primis viis cacochylia; modò frigoris tempore exoritur, aut paroxyſmum comitatur, nunc mitior, nunc ut ſymptoma urgens, abſente etiam in primis viis ſaburrâ, aut eâ jam eductâ. Finem dicendi non facerem, ſi varias ſingultûs in febribus obſervati hiſtorias hìc loci vellem conſcribere, Scriptores Medicos evolventi reperiundas. Hæc ſpecies, ſi febris ſit levior, & ſaburræ indicia præ ſe ferat, diſtinguitur à ſingultu cacochylico per præſentiam febris, quæ in iſto nulla eſt: ſi verò febris ſit gravior, periculi plena, continua aut exacerbans vel de genio intermittentium perniciofarum, hanc ab eodem febris acuta & ſymptomata terrifica facilè diſterminant. Diſcrepat ſingultus febrilis ab inflammatorio per inflammationis topicæ defectum: ex his quæ in ſpecie 12ª & 11ª dicturi ſumus, patet ejuſdem à ſingultu, quem facit materiei acris retroceſſio, & à ſin-

fingultu critico differentia. Monet *Profper Alpinus* fingultum in febribus perpetuò timendum effe: equidem peffimi ominis eft in febribus graviori-bus & mali moris; aft curationem fatis facilè recipit in febribus leviori-bus continuis, imò fubexacerbantibus, nec non in intermittentibus vulgari-bus, five extra paroxyfmum, five hujus tempore affligat; neque in ipfis etiam intermittentibus formidini locus eft, fi probè nota fit adverfus fym-ptomata feralia, quæ acceffiones nonnunquam comitantur, Methodi Tor-tianæ efficacia. Curationem, quam hìc fufè tradere abs re effet, hoc du-plici canone includimus: 1° Singultus febrilis femper eft plus minusve de fingultuum acrium familia; & fi gravior fuerit morbus, partis affectæ in-flammationem feriùs ociùs, ac tandem gangrænam intentat: 2° huic ge-nuina methodus febri, quæcumque illa fit, depellendæ apta competit. Legi merentur, quæ de methodo curatoriâ in fingultu febres epidemicas & con-tagiofas mali moris in principio comitante fcripfit *Clar. Tralles.* Quando febri malignæ in ftatu conftitutæ fingultus jungitur, ex remediorum proficuorum catalogo ablegat Vir præfatus anodyna; etiamfi ipfum non la-teant exempla felicis anodynorum exhibitionis ab Authoribus relata, & Prac-ticorum eâ in re confenfus, fi fingultus aliter fedari nequeat. Non is ego fum, qui aufim tanti Viri placitis contradicere; intérim in febribus mali moris fub nullis circumftantiis anodynis locum effe poffe, adduci nequeo ut credam: quamobrem fequentem recitabo hiftoriam. Laborabat Cuftos Fran-cifcanorum Monfpelienfium febre tritæophyâ graviffimâ & mali moris, quæ per infultum caroticum apoplectico fere fimilem invadebat, cuique profli-gando venæ fectiones, emeticum, energeticæ catharfes inftituebantur cum aliquali capitis levamine: Morbi die quinto fupervenit fymtomatum exitio-forum par, videlicet aurigo intenfa, fingultus pertinax: Ptifana pulli, de-mulcentia, clyfmata, catharfes mitiores, & remedium Riverianum, ex fy-rupo limoniorum & fale abfinthii paratum, addito diafcordio & aquâ lilio-rum, morbo præfato debellando paria fuerunt; porrò obfervatum eft ex remediis fingultui adverfis nullo alio magis leniri dirum hocce fymptoma, quam eâ potione quæ diafcordium recipiebat, cujus idcirco ufui per plures dies cochleatim infiftebatur. Circa fingultum in febribus intermittentibus fri-goris tempore accedentem, nemo non videt hujus & frigoris eandem effe me-dicinam: fi, ut fymptoma urgens, expurgatâ etiam cacochyliâ, acceffioni comes addatur, methodo Tortiana aut Werlhofiana, exhibito fcilicet maturè & largiori dofi cortice peruviano, febris & fingultus fugantur: imò fi ferociat hocce fymptoma, & citam ægro perniciem minitetur, cacochyliam nihil moratum una te teneat corticis liberaliter ingerendi cura. Cave ne dum febrem intermittentem, nondum probè elotâ faburrâ, citiùs comprimis, fin-gultum inducas periodicum, de quo in fpecie 34 verba fecimus.

10. *Singultus ab inflammatione*, Hoffmann. l. c. Tralles l. c. A. P.

Partes quorum inflammatio fingultum quandoque excitat, funt (a) œfo-phagus *Gorter l. c.*; (b) diaphragma *Barrere Obf. Anat. p. 178*; (c) ven-triculus *Foreftus Lib. XVIII, Obf. 12*, (d) inteftina *idem ibid.* (e) hepar

Hippo-

Hippocrates Sect. VII Aph. 17, Celsus L. II C. 7, (f) renes *Bonet Sepulchr. de singultu Obs. 3,* (g) vesica urinaria *idem Obs. 8*; (h) uterus *Gorræus Definit. Med.*; (i) Cerebrum ipsiusque meninges, *Hoffmann. l. c. Heurnius in Aphor. Hippocr. 3 Sect. VII.*

Cum specie præcedenti multam affinitatem habet singultus inflammatorius, in quem quotiescumque Practicus incidit, hunc prudenti prognosi famæ suæ consulere jubet *Hoffmannus.* Signa singultûs generica, & inflammationis partes memoratas occupantis notæ hanc speciem indigitant; *vide Classem Morborum III*[am]. Si curam varietati cuique competentem vellemus persequi, omnia ferè morborum inflammatoriorum genera tractanda haberemus: In præsentiarum satis sit dixisse, hìc non aliâ opus esse Medicinâ, quam quæ à morbo inflammatorio exposcitur; itaque antiphlogisticis omnigenis pugnandum, prout datum morbi inflammatorii genus, data species hæc vel illa requirit. Anodyna in inflammationibus viscerum prorsus rejicit *Cl. Tralles*, quæ, an locum nunquam invenire possint, si cum cautelis debitis usurpentur, Practicorum esto judicium.

11. *Singultus criticus*, Tulpius Obs. Med. L. IV, Cap. 25; Hoffmann. l. c. A. P.

Singultus frequens, longus, febre continuâ declinante, indicat os ventriculi acri bile atque aphthis obsideri. Hic, quantumvis minus periculi quàm terroris habeat, excurrit tamen non raro ad duodecimum usque diem. Isaaco Floranio sub finem febris continuæ tantùm negotii noctu diuque facessivit indefatigabilis singultus, ut piguerit vel loqui vel moveri, nedum bibere aut cibum capere, acerrimâ bile penitiùs in ventriculi tunicis insidente, quàm ut vel infra expelleretur ante diem duodecimum, in quo tamen, tanquam in præfinito termino, malum hoc tædii plenissimum ægrum hunc dereliquit: similia passi sunt ægri alii: hactenus *Tulpius.* Signa hujusce singultûs sunt, quod contingat in febribus sub ipsarum declinatione & circa dies criticos, vigentibus bonis signis, maximè coctionis in urina: cum prosperis ægri rebus prænunciat vomitum aut diarrhœam insecutura, quorum alterutro tandem, die scilicet 12a ex *Tulpio* accedente, penitus cesset, expulsâ supra vel infra, quæ ventriculum stimulabat, materiâ.

12. *Singultus à metastasi.* P.

Debetur hic singultus materiæ acri, ut (a) erysipelaceæ *Hoffmann l. c.*; (b) miliari *Portesaix apud Haller. El. Phys. l. c.*; (c) purpuraceæ *Tralles l. c. p. 110*; (d) arthriticæ *Welsch Hecatost. II Obs. 54*; (e) rheumatismali septum transversum aut ventriculum vellicanti. Hoc autem fit modo duplici; 1° si præfata materies, quæ ad loca externa, ignobiliora, deponi debet, intus partim aut penitus hæreat non satis vegetè expulsa, vel perversâ medicatione, dum deponi incipiebat, intercepta: 2° si eadem, ad habitum corporis jam delata, sponte vel ægri aut medentis culpâ, viam relegat, & ad interiora se proripiat. Quod ad curam attinet, consulere Medicus debet morbo principi, & acre ad sua loca invitare: scopum posteriorem adimplent opiata, diaphoretica, imò, si nulla aut exigua febris,

bris, quæ vim vitæ intendere valent remedia: loca, quibus infidere materiam expediebat, topicis emollientibus, fotu tepido, balneo fimili laxanda, vel rubefacientibus & veficatoriis ftimulanda funt.

13. *Singultus ab Alvi fluxu*, Hoffmann l. c. Cautelæ §. 11 & Obf. 11, Tralles l. c. A. P.

Diarrhoeæ & Dyfenteriæ nimis citò per opiata, adftringentia vel remedia alia cohibitæ accedit non raró fingultus. Accufanda venit cacochylia improvido confilio intus retenta, cujus potius juvanda erat excretio. Hanc fpeciem peffimi exitûs effe, citamque opem expofcere *Frid. Hoffmannus* pronunciat; indicantur quæ materiei acrimoniam demulcent, & quæ alvinam excretionem reftituunt: oleofa, ptifana pulli, carnis vitulinæ, ferum lactis, clyfmata emollientia, leniora cathartica abfolvunt paginam.

14. *Singultus à menoftafi* Tralles l. c. p. 107, Hoffmann. l. c. Obf. 1; Schurigius Parthenol. p. 211. P.

Sanguis menftruus, fi non fluat, cùm jam tempus adeft huicce excretioni à natura deftinatum; vel fi ex caufa quacumque, poftquam hujus fluxum fœmina paffa eft, ftatâ periodo non promanet; tandem fi fub ipfo fluxûs tempore fponte aut errore commiffo fupprimatur, fatis frequens eft fingultûs principium, fanguine excernendo ad ventriculum vel diaphragma regurgitante. Hæmorrhoïdum anomalias in viris, qui regularem ex podice hæmorrhagiam olim paffi funt, idem morbi genus fæpius fecutum effe iteratâ conftat obfervatione: hæc fpecies breviori vel longiori periodo folet repetere: Indicantur potiffimùm quæ menftruam purgationem promovent, revocant, ut venæ fectiones in talo, pediluvia, vapor ex herbis emmenagogis incoctis exhalans & vaginâ exceptus, femicupia, balnea, frictiones cum panno laneo ad pubem, femora, perinæum, clyfmata, aquæ minerales, remedia catameniis promovendis appropriata, inter quæ eminent radix hellebori nigri & aloë. Ad Hæmorrhoïdum fluxum, fi moretur aut fupprimatur, reftituendum analogâ opus effe medicatione non arduum eft colligere.

Patet ex jam dictis hæmorrhagias quafcumque, fi jam in confuetudinem abierint & deficiant, fingultui anfam poffe: harum per congruam methodum revocationi infudandum præprimis effe, nullus eft qui non videat. Idem dicendum venit de evacuationibus ferofis, quibus corpus tandem affuevit. De hoc genere infigne habet exemplum *Vandermonde ex D. Hazon* (*Journ. de Med. Juill. 1756*): verba fiunt de fingultu quodam periodico ex catameniorum emanfione & excretionis ferofæ è ventriculo provenientis, & per os abunde fluentis fuppreffione pronato, omnibus immorigero & per excretionis ferofæ reftitutionem demùm curato.

15. *Singultus ab ifchuria*, D. Gloxin Diff. de Ifchuria: Monfpelii 1761. A. P.

Plurimis ifchuriæ, tùm fpuriæ tùm veræ, fpeciebus fupervenire folet fingultus. Non aliam hîc accufandam venire caufam materialem præter cohibitum lotium intelligunt vel illi qui à limine Medicinam falutarunt. Variat fingultuofæ convulfionis exitus pro diverfa ifchuriæ fpecie, cujus prognofim

fymptoma hujufcemodi fequitur. Numerofiffima, quibus hæc debetur, principia fedulò rimatus eft prælaudatus *D. Gloxin:* fub quolibet recenfita leguntur præfidia ipfi tollendo maximè idonea.

16. *Singultus ab adiapneuftia* Hoffmann. l. c. Thef. §. XI & Meth. Med. §. IV, Riverius Cent. III Obf. 42, Car. Raygerus M. N. C. Dec. I Ann. VI. B. P.

Aura frigida, obambulatio inaffueta nudis pedibus per pavimenta frigidiora, affidua pectoris denudatio præter confuetudinem, immerfio in aquis gelidis, tempeftas brumalis, rigidus aquilo, &c, dum perfpirationem cohibent, & humores introrfum verfùs ventriculum & diaphragma urgent, non rarò fingultum procreant: Vidimus fupra eundem quoque ex frigidis intus ventriculo applicatis non femel fuccreviffe. In febribus acutis & exanthematicis, fi viâ quâcumque fupprimatur perfpiratio, cohibeantur perperam fudores, id mali genus acceffiffe teftantur Scriptores Medici: in eo verfatur curationis cardo, ut laxetur ftrictura fibris inducta, & revocetur humorum à centro ad peripheriam determinatio. Vtrumque præftant remedia quibus fingultum à frigidis epotis inductum fupra profligavimus: Vide *fpeciei* 2æ *varietatem* (c).

17. *Singultus à dolore*, vel *colicali* Hoffmann. l. c. Tralles l. c.; vel *iliaco* Hippocrates Sect. VII Aph. 10; vel *dyfenterico* Tralles l. c.; vel *dyfurico* Bonet Sepulchr. de Urin. diff. ard. D. P.

Debetur hæc fpecies dolori vehementi partium ventriculo aut diaphragmati vicinarum, imò & remotarum, fi hæ cum dictis vifceribus confenfum foveant: Affinis eft hæc fpecies fingultui inflammatorio; Morbus fimpliciter dolorificus aut evacuatorio-dolorificus, in quo fingultus hujufcemodi pronafcitur, præcipuum fignum miniftrat, cujus ope à reliquis fpeciebus ifta dignofcitur. Ad prædicendum fingultûs exitum attendendum eft ad caufam, cui debetur dolor: neque ex alio fonte haurienda curatio, quæ in rite oppugnando morbo principe tota eft. Curam variis colicæ, dyfenteriæ, ilei, dyfuriæ fpeciebus accommodatam noftrum non eft hîc loci perfequi ex Practicorum libris hauriendam.

18. *Singultus ab hernia ftrangulata* vel *irritata.* A. P.

Vt alia fymptomata bene multa fileam, obfervatur fingultus in herniis inteftinorum, omenti, veficæ urinariæ, fi has incarcerari contigerit; imò in enterocele & cyftocele fingultui aliisque fymptomatis inducendis par eft una irritatio. Præfentia herniarum præfatarum, fuis fignis cognofcendarum, ftrangulationis & irritationis ipfis fupervenientium notæ, & fingultûs figna generica hanc fpeciem determinant. Declarantur *Claff. I. Ord. VI* enterocelis, epiplocelis, cyftocelis character genericus, ftrangulationis & irritationis diagnofis ac prognofis, & quæ fub his accidentibus competit methodus curatoria, cui tantùm morigera fe præbet hæc fingultûs fpecies.

19. *Singultus à vulnere.* A. P.

Vulnera quibus jungitur fingultus, funt vulnera diaphragmatis *Bonet. Sepulchr. de Sing. Col de Vilars Tom. III pag.* 277; vulnera ventriculi

Bonet

Bonet ibid. Sennert. Med. Pract. L. III de Vulner. Ventriculi; Col de Vilars ibid. p. 291; *Faudac des playes pag.* 503; vulnera inteftinorum *Col de Vilars ibid. p.* 292, (coli) *Tranf. Philof. Vol.* 49 *pag.* 1, 36, 37; *Bonet Sepulchr. ibid.*

Inter fymptomata, quæ vulneribus partium memoratarum accedunt, fingultum locum fibi vindicare norunt omnes, qui vel leviffimè Chirurgiam attigerunt; graviffima eft hæc fpecies, & prognofim vulneris fequitur. Diagnofis ex Chirurgiæ foro petenda. Non aliam medelam expofcit fymptoma hujufcemodi quàm quæ pro morbo primario folet inftitui: Vide *Authores Chirurgicos.*

20. *Singultus purulentus.* A. P.

Pus fingulrum creans ortum debet vel (a) ulceri ventriculi *River. Obf. communic.* 1, *Tralles l. c.*; vel (b) ulceri diaphragmatis *Tralles ibid.*; vel (c) ulceri inteftinorum *Hercul. Saxonia de Sing. C. IV*; vel (d) empyemati *Brunnerus apud Borellum de Sing.*; vel denique (e) ulceri externo *Tralles l. c.*

Vlcus diaphragma, ventriculum, inteftina occupans, five manifefta præcefferit phlegmone, five non, non rarò excitat fingultum; idem præftat pus in alia parte interna, imo & in ipfa corporis peripheria genitum, fi illud reforberi contigerit, & ad ventriculum aut diaphragma deponi: res eodem prorfus recidit, facto intra præfatorum vifcerum textum decubitu; vel pure in ipforum fuperficiem effufo. Speciei hujus diagnofis petenda eft tum ex fignis ulceris in ventriculo, diaphragmate, inteftinis poft abfceffum aut apoftafim enati, ex fignis empyematis, ex ulceris externi arefcentia, tum ex charactere fingultûs generico. Prognofis ut plurimùm funefta debet inftitui. Curatio morbi primi Therapeiâ abfolvitur. Adverfus varietatem empyematicam Chirurgia; contra eas, quas facit ulcus internum, Medicina variis pugnant remediis alibi legendis. Varietatis ultimæ cura ex jam dictis, & ex fpecie 12ª de facili hariolatur.

Cum varietate, quæ puri in pectus effufo debetur, convenientiam alit fingultus, quem fero acri intra thoracem ad aliquot uncias collecto adfcribit *Hoffmannus*; qui cafus, de hocce genere vehementiffimus, & intra dies tredecim tandem lethalis obfervabatur.

21. *Singultus à gangræna, internâ* Hoffmann l. c. Obf. 3, 4, vel *externâ* Hippocrates de fracturis § 12, 38, Tralles l. c. A. P.

Prorfus lethalis eft fingultus hujufcemodi, five febribus acutis & inflammatoriis tandem accedat, five morbis dolorificis, evacuatoriis, tabidis ut fub cardialgiæ, colicæ, dyfenteriæ, volvuli, marafmi exitialium finem; in his enim cafibus inftantem cataftrophen prænunciat, gangrænâ partes internas occupante, quam denatorum exftifpicia oculis ipfis fubjiciunt. Neque meliori omine gangrænam externam fequitur fingultus: probat febris lyngodes, quæ fphacelum à calcanei contufione, & à femoris & brachii fractura obortum fecuta eft, obfervante *Hippocrate*: probant fracturæ tibiæ cafus geminus gangrænâ exceptus, nec non hiftoria phlegmones gangrænodeæ,

ulceri in pede fupervientis, referente *Cl. Tralles*, quibus fingultum molef- tiffimum atque immedicabilem acceffiffe vidit Vir prælaudatus, tabo feptico vafis bibulis reforpto, & ad diaphragma aut ventriculum delato.

22. *Singultus ab aphthis*, vel (a) *nafcentibus atque ftabilibus* Tralles l. c.; vel (b) *difcedentibus*, *cruftis jam deciduis* Tulpius Obf. Med. Lib. IV, C. 24, Sydenham Sched. monit. de novæ Febr. ingreffu. A. P.

Hanc fpeciem defignant morbi noftri notæ genericæ, & febris aphthofa, cujus ftadia varia fingultus occupat: nunc enim (& hæc eft 1_a. varietas) in febris hujufcemodi incremento aut ftatu invadit fingultus, aphthis in orificio ventriculi fuperiori & in œfophago primùm nafcentibus, & ad fauces, ofque internum fenfim adfcendentibus, vel iifdem os interius & linguam ftatim occupantibus, tranfitu dein ad fauces & œfophagum gradatiè facto. Nunc verò (& hæc eft varietas altera) fub febris ejufdem declinatione accedit hoc fymptoma tædii certè ac moleftiæ pleniffimum. Peffima eft varietas prima, præfertim fi aphthæ adfcenderint; minùs periculi hæc involvit, fi aphthæ ab ore ad fauces defcendant. Non alia eft fingultus hujufce, quàm aphtharum adfcendentium aut defcendentium curatio: fita hæc eft, fi obtineri poffit, in medicamentis demulcentibus & emollientibus blandiffimis, quæ cruftæ lapfum promoveant, & locorum fubjectorum teneritudini, atque hyperæfthefi parcant. Ex *Tulpio* & *Sydenham* difcrimine vacat varietas altera nifi perverfâ methodo tractetur. Singultus hic cruftarum lapfum, febre aphthofa jam declinante, excipiens debetur excoriationi tunicæ œfophagi & ventriculi, & locorum denudatorum fenfibilitati ac phlogofi; hinc eum exacerbat penè omnium quæ deglutiuntur attactus. Conveniunt linctus oleofi, demulcentes, potus blandi, parcâ copiâ fæpe affumpti, qui cum fyrupo de meconio utiliffimè nubunt. Ex *Sydenham* fponte tandem evanefcit morbus, nifi officiofè nimis & inutiliter multa ingerantur remedia; quo in cafu mors pro Medico eft. Si aphthæ & fingultus fponte faceffere renuant, & in longum tempus decurrant, author eft Vir prælaudatus, ut cortice Peruviano, & lacte deflorato adoriatur malum, hâc methodo certiùs, quàm ullâ aliâ, etfi celebratiffimâ, profligandum.

23. *Singultus ab excoriatione œfophagi*, Gorter, l. c.; *ventriculi* Foreftus. Lib. VIII, Obf. 12. Tralles l. c. A. P.

Si deglutitione afperioris vel detergentis, œfophagi mucus ablatus fuerit; nafcitur fingultus, qui deglutitione oleofi, mucilaginofi, blandi, compefcitur. *Gorter l. c.*

* Si villofam ventriculi tunicam non obliniat mucus ille nativus quo tenera veftitur nervorum lanugo, ex deglutitorum, etiam merè aqueorum, attactu oriri poteft cardialgia & fingultus: mucum abradere valent cathartica & vomitoria draftica: in praxi non femel obfervavit *Cl. Tralles*, non à fortiori horumce remediorum operatione, fed diu poft eandem. Deficere poteft mucus in provectiffimo fenio; evincere videtur exemplum vetulæ octogenariæ à *Forefto* relatum, cui per fex menfes fubinde fingultienti fruftrà fuerunt remedia omnia, una profuerunt demulcentia & incraffantia. In va-

rietate

rietate fecunda depellenda emulfivis, oleofis, mucilaginofis, gelatinofis ufus eft *Celeb. Tralles*, opio rejecto, vel tantùm ex neceffitate remediis memoratis interpofito aut fubjuncto.

24. *Singultus à cerebro* Tralles l. c., *à cerebri vulnerationibus* Hoffmann. l. c. (a) *à capitis vulnere, contufione*, Cl. Imbertus Thef. pro Reg. Cath. vac. (b) *à fractura cranii*, Gorter l. c., (c) à *commotione*, Imbertus l. c. A. P.

Peffimus generatur fingultus in omni cerebri plaga, contufione, in cranii fractura, in capitis concuffionibus. Affectuum memoratorum prognofim & curationem Chirurgia fubminiftrat, quæ in fingultum ab his genitum verè quadrant : in hoc latet magnum medicationis arcanum, ut omni opera humores à capite revellantur. Opiata vix prodeffe, imò potiùs nocere, autumat *Cl. Tralles*. Si poft caufarum præfatarum ablationem fingultus remaneat, hunc antifpafmodicis adoriri jubet *Gorterus*.

Sub fpeciali titulo recenfere non opus eft fingultum, qui morbos deliros interdum comitatur, ut melancholiam, maniam, paraphrofynen, &c, nec non fingultum, qui cum morbis convulfivis, tum univerfalibus, tum particularibus aliquando complicatur, ut epilepfiâ, eclampfiâ, &c. Notabo tantùm eandem tunc meritò fufpicari morborum primariorum, fingultûsque caufam, atque ita adverfus fymptoma hujufcemodi remediis morbo principi debellando idoneis maximè pugnandum effe.

25. *Singultus nervofus* Hoffmann. l. c. Tralles l. c. L. P.

Huic fpeciei obnoxii fünt homines debiles ac teneriores, hypochondriaci, flatulenti, mulieres hyftericæ. Conveniunt 1° auxilia quæ fub fingultu accidentali retulimus; 2° opiata, antifpafmodica; *vide fpeciei* 5$_{æ}$ *cafum alterum*; 3° hypochondriafeos, hyfteriæ Therapeia. De gemino hocce morborum genere in univerfum afferi poteft, methodum, quæ jufculis pulli, vituli, fero lactis, intermifcendo antifpafmodica, ut radices pæoniæ, valerianæ fylveftris, folia aurantiorum, menthæ hortenfis, pulverem de Gutteta, &c, balneis, aquis Eufetenfibus, Alefienfibus, Vallefienfibus, lacte afinino & fimilibus incedit, reliquis omnibus palmam præripere.

26. *Singultus virulentus.* C. P.

Virus fcorbuticum *Hoffmann l. c.*, *Tralles l. c.*, fyphiliticum *Aftruc de Morb. Ven. Lib. III cap.* 4 § 9, fi ventriculus aut diaphragma ipfo tacta fint, fingultui anfam præbere, ut alios miffos faciam, teftantur Authores allegati. Diagnofis fpecifica eruitur ex fignis quæ fcorbutum, fyphilidem adeffe commonftrant : de his legatur *Clar. Lind Traité du Scorbut*, & *Celeberr. Aftruc de Morbis Ven.* Cadit in hanc fingultûs fpeciem prognofis, quæ de morbo primario ferenda venit. Methodus curatoria ex affectu principe deducitur. Scorbutica humorum diathefis per appropriata pharmaca corrigi debet: hæc in re præfenti filentio premimus, ne *Clar. Lind* compilaffe velle videamur. Singultus venereus mercurio tantùm morem gerit : unctiones, ut Monfpelii moris eft, celebratæ præprimis arrident ; non ideo methodis

aliis, ut Swietenianæ, Keyferianæ, Levretianæ, medentem jubemus valedicere.

27. *Singultus cachecticus* Bonet Med. Sept. L. V Sect. 5 Obf. 6, Hoffmann. l. c., Tralles l. c. C. P.

Ita *Celeberr. Tralles* de hac fpecie: *Aliquando in fubjectis vifcerum atoniâ laborantibus, vifcidorumque & lentorum humorum colluvie fcatentibus, hæc fenfim congefta plicis ventriculi & inteftinorum ita agglutinatur, ut chronicus fingultus inde emergat, unaque ferie vel per certas periodos affligat, cum vel fine vomitu intercurrente.* Ita verò *Hoffmannus*: *Singultus chronicus, æquè ac periodicus, affligere folet cachecticos & hepate affectos; ubi caufa in bile, acriori redditâ, & tunicas ventriculi ac duodeni nerveas vellicante, quærenda eft. Hinc talem affectum in cachectico tam diu durantem, donec vomitus fequeretur, obfervavit Lentilius in Iatromn. p. 286.* Curatio per aromatica, ftomachica, martialia, attenuantia, amara, evacuantia, & aquas minerales inftituenda venit, additis quæ bilem acrem corrigunt remediis; in eo rerum ftatu non adeo feliciter ufurpantur opiata.

28. *Singultus mechanicus*, (a) *ab hepate fcirrhofo*, vel *ventriculo adhærente* Bonet Sepulchr. de Sing. Obf. 8; (b) *à pancreate fcirrhofo*, idem; (c) *ab omento in pectus aberrante*, Thom. Bartholin. Cent. VI Obf. 55, vel *mole aucto & ventriculum deorfum trahente.* Vefal. Anat. L. V, C. 4; (d) à *luxatione vertebræ colli, dorfi*, Bachmayer de fingultu, Rhodius Cent. II Obf. 61; (e) *ab offibus*, Hoffmann. l. c. (f) *à coftæ luxatione, fractura, diftorfione*, Fernel. Lib. VI cap. 3, Albertus Diff. de Sing. Tralles l. c. (g) *à depreffione cartilaginis xiphoideæ* Fernel. l. c. P.

Non ita frequentes proftant de hacce fpecie obfervationes: Vifcera, ventriculo vicina, qualia funt hepar, pancreas, omentum, &c, fi mole augeantur, tumore obfideantur, adhærentiam morbofam contrahant, ob vim ftomacho preffione illatam, fingultum excitare poffe facilè perfpicitur: atque exinde revera hunc affectum ortum duxiffe fidem faciunt Scriptorum annales. Non ita facilis femper diagnofis varietatum (a) (b) (c), cui extricandæ unus quandoque eft par culter anatomicus; in longum decurrit mechanicus hic Singultus; neque curationem radicalem admittit, palliativa tantùm mitigandus.

A luxata colli vertebrâ Singultum quatuor annorum ex *Hoffmanno* memorat *Bachmayer*: ejufdem à luxatione vertebræ dorfi undecimæ pronati & continuò affligentis mentionem injicit *Rhodius.* Coftas inferiores luxatas, fractas, intortas, fimili affectui originem dediffe authores funt *Fernelius*, *Albertus*, *Tralles*, *Hoffmannus.* Appendicem enfiformem luxatam, aut preffione & contufione externa rudiori intus flexam, fingultuofam convulfionem excitaffe teftantur *Fernelius* & *Segerus.* In hac fpecie curatio è foro Chirurgico petenda. Monebo tamen quod ex Practicorum confenfu in varietate (g) egregiam operam navent cucurbitulæ ficcæ, regioni fcrobiculi cordis applicatæ.

29. *Sin-*

29. *Singultus epileptico-maniacus* Hecquet Naturalifme des Convulfions part. 2 pag. 113.

Puella 23 annos nata affligebatur violento & continuo fingultu, canis latratum referente ; vix ob diaphragmatis & inteftinorum convulfiones poterat jufculum haurire ; hæc in Nofocomio degebat vicina aliis quatuor puellis, quæ tertio die omnes fingultire cœperunt ; alterâ ceffante per femihoram tres fingultiebant, & hoc tempore elapfo quatuor fimul convulfionibus agitabantur, quibus vix quatuor viri refiftere poterant ; poft quadrantem horæ convulfionibus impenfum, omnes quietæ, & quafi fine refpiratione alterum horæ quadrantem remanebant ; tunc verò fui compotes per femi-horam benè fe habere videbantur ; quo elapfo tempore iterùm apud omnes fimul & fingultus, & dein convulfiones, & quies & valetudo eodem ordine revertebantur intervallis æqualibus : fanato fingultu, priores quibus tres ultimæ decumbebant morbi evanuere ; hæc anno 1698 in urbe Villa magna Novæ Franciæ. An fingultus hyftericus *Augenii Tom. II Lib.* 7 *pag.* 105.

V. Tussis ; *Bex* Græcis ; *Toffe* Italis ; *Cough* Anglis : *la Toux ; Secheresse de poitrine, de la gorge*, Dictionn. de Santé.

Tufficula eft minus præcipuum fymptoma in benè multis morbis quos comitatur ut in Pleuritide, Peripneumoniâ, Hepatitide, Paraphrenitide, Cynanche, nec non in Empyemate, Hydrothorace, Afthmate, Anginâ, in Coryzâ, Catarrho, Phthifi, Hæmoptyfi, Afcite, Rachitide, Hyfteriâ, &c. Præcipuæ fpecies quæ fingularem merentur attentionem enucleatè proponuntur à *Nicol. Rofen Sueciæ Archiatro in Differt. de Tuffe* : fed differentias cum fpeciebus confundit *Illuftr. Auctor.* Tuffis humida eadem eft in fine morbi ipfius in cujus initio ficca fuerat, nec inde fpecies diverfa eft. Tuffis idiopathica & fympathica plures involvunt fpecies, proindeque vix fpeciebus diftinctis defignandis infervire poffunt.

Tuffis definiente *Dureto* eximio Hippocratis interprete » nihil aliud eft „ quàm concuffio thoracis ftudentis excutere quod fibi moleftum eft ; con- „ cuffio verò fit irritatâ naturâ à causâ morbificâ ; etenim omnibus parti- „ bus officialibus infita eft quædam facultas vernacula concutiendi fefe ad excu- „ tiendum quod illis moleftum eft ; quod naribus fternutamentum, ventriculo „ fingultus, id thoraci tuffis eft. Eamdem quoque facultatem indidit natura „ renibus, veficæ, lieni, hepati, diaphragmati. " *Dureti annotatio in Hollerium de tuffi.*

1. *Tuffis catarrhalis* N. Rofen Differt. Frid. Hoffman. Spec. 9. *Tuffis ferofa* ac *mucofa* aliis dicta. L. P.

Diftinguitur levitate fymptomatum, & ortu ex impeditâ perfpiratione per frigus fufceptum, adeoque raucitate ftipatur, præeunte coryzâ, fternutamento, horripilatione, &c : fi febris vivida accedat, jam rheumatica eft ; ultra duas, trefve feptimanas non extenditur.

Cura,

Cura. Si vehemens ſit, phlebotomia inſtituenda eſt & diæta tenuis; verùm ùtplurimùm ſufficit frigus vitare, pectus laneâ ſubuculâ munire, potum calidum manè ſorbillare, calidam in paſtu quovis bibere, ſyrupo edulcoratam extra paſtus, noctu ovi vitellum cum ſaccharo in calidâ diſſolutum haurire, pomum excavatum melle impletum & coctum edere, aut aliquot theriacæ grana noctu vorare.

Datur hujus varietas, ferox, epidemica, cum cephalalgia, otalgia, angina, &c; vide *Huxham lib. 1. pag. 79 de aëre*: Vide *Catarrhum epidemicum.*

2. *Tuſſis hyſterica* Nicol. Roſen differt. de tuſſe. Sydenham de hyſtericâ paſſione.

Non ſolùm hyſtericæ tuſſim ſiccam pertinacem quandoque experiuntur, quæ lacticiniis, exercitio, narcoticis eſt debellanda, ſed & epileptici tuſſi non raró extra epilepſiæ paroxyſmos vexantur, de quâ tuſſe conſulatur *Williſius in pathologiâ cerebri.*

3. *Tuſſis ſicca*, Nicol. Roſen.

Illa propriè dicitur in quâ nec initio, nec in decurſu quidquam exſpuitur, talis eſt phthiſis à calculo pulmonum: Vide *Borellum centur. 1. obſ. 6. Zacutum libr. 1. praxis admirandæ obſ. 95.* Talis eſt ea quæ à pulmonum ſcirrho excitatur. Vide *phthiſim ſiccam.* Convulſivæ tuſſes hyſtericarum, hypochondriacorum ſiccæ ſunt, ſed aliis ſignis diſtinguendæ: mirè juvat extractum capitum papaveris rhœados à granis ij ad x, xx, &c, quod ſedativum eſt non ſtupefaciens: obſervante *D. Coulas.*

4. *Tuſſis accidentalis*; B. P.

Ea eſt quæ à principiis externis evidentibus pendet, ut à micâ panis, guttulâ aquæ, ridendo in tracheam illapſis; à riſu, à clamore, ab acidis aſſumptis; ſive etiam notabilis ſit, ut à fumis acribus, à pulvere tenui inſpirato, unde etiam aſthma vel phthiſis deinceps imminet. Tuſſim diuturnam in vaccâ obſervavit *Bartholinus* à jaculo ipſius diaphragmati infixo.

Species tuſſis determinare & cuique propriam diagnoſim, medelamque aſſignare difficillimum eſt, potiſſimas indicaſſe ſufficiat.

5. *Tuſſis ſimulata* Benedicti Stein differt. de tuſſi ſtomachali. P.

Ea eſt quæ nullum planè organorum reſpirationis incommodum ſui principium habet, ſed ex liberâ mentis determinatione, moralis cujuſdam motivi impulſu, excitatur. Sic tuſſiunt v. g. malitioſi quidam mendici coram iis à quibus ſtipem rogant, ut miſericordiam concitent, nec non comœdi ægri, aut ſenis decrepiti perſonam agentes, atque gonorrhoici, ut ſub larvâ tuſſis diætam & medicamina morbo vero propria adhibeant, gonorrhœamque celent, &c: quæ ideò rheuma quibuſdam vocatur.

6. *Tuſſis ſtomachalis* (humida) Benedicti Stein diſſertat.

Ea eſt cujus principium morbificum eſt in ſtomacho, & quæ copiosâ anacatharſi ſtipatur.

Cognoſcitur ex eo quòd 1° ea ſatis frequens & vehemens ſtatim poſt paſtum fortior & pertinacior fiat, ex eo quòd eo tempore non ſolùm mucoſa

cosa & viscosa fiat exspectoratio, sed etiam cum tussi vomitio assumptorum jungatur; 2° quod fames sit imminuta, quod nausea & vomituritio accedant; 3° quòd dolor gravativus & tussiendi stimulus in cordis scrobiculo sensibilis sit, quibus ventriculi inflatio non rarò adjungitur; 4° æger profundiùs inspirare jussus ex hoc peracto tussire non cogitur, ut in pectorali tussi; 5° mediocris est muci anacatharsis ante pastum aut vacuo stomacho, in pectorali insignis est anacatharsis etiam jejuno ventriculo, si humida; 6° rariùs vexat ægrum quàm stomachico-pectoralis; 7° & recentior est quàm complicata seu minus contumax.

Principium hujus est saburra acida, alkalina, viscosa, aut alia in ventriculo collecta; huc pertinet cacochymia mucosa, temperamentum pituitosum, ventriculi & pulmonum debilitas; hinc tussis illa infantibus est familiaris, maximè quia expectorata deglutiunt, nec non senibus.

Principia procatarctica sunt voracitas nimia cibi viscidi ex farinosis non fermentatis, caseo, &c: aër humidus & frigidus, autumnalis præcipuè, perspiratio suppressa, refrigeratio corporis, pedumve, vita otiosa, abusus mucilaginosorum in tussi pectorali.

Hæc tussis semper gravis est, & sibi relicta pertinacior, gravior si febri sit conjuncta; infantes non rarò ducit in atrophiam; quò tenacior mucus exspectorandus, eò majores conatus, qui hæmorrhagiam, convulsiones, hernias concitant; facilè in stomachico-pectoralem transit, quâ faciliùs curatur; demum emollientibus & oleosis, mucilaginosisque augetur & habitualis evadit.

Curatio. 1° Saburra ventriculi evacuanda est; 2° pituita tenax ventriculo adhærens resolvenda est; 3° tonus ejus visceris est restaurandus.

Primæ indicationi satisfaciunt lenia vomitoria, præmisso clysmate, nisi alvus sit laxa, sic: ipecacuanhæ pulveratæ, grana IV, vel VI, cum pauxillo pulveris cinnamomi & salis absinthii, gran. ij, infunde in aquæ cochleari; sumat infans triennis; vel oxysacchari emetici Ludovici gr. VI, in aquâ cinnamomi aut buglossi.

Secundam indicationem adimplent salia media, ut arcanum duplicatum, tartarus vitriolatus, nitrum antimoniatum, terra foliata tartari, sal absinthii, centaurii minoris, tamarisci v. g. radicis calami aromatici & ari, drach. ii; iridis florentinæ, corticis aurantiorum, ana, drach. 1; salis tamarisci, oculorum cancrorum, tartari vitriolati, ana, scrupul. 1; olei destillati fœniculi, gutt. IV. misce; fiat pulvis ad cultri cuspidem manè & vespere sumendus.

Saburram resolutam expurgant identidem mercurius dulcis, sal polychrestum, sal catharticum amarum; pilulæ verò Becherianæ ac Stahlianæ resolvunt, laxant & simul roborant.

Tertiam indicationem adimplent stomachica, ut macis, absinthium, cortex citri, elixir proprietatis, tinctura vitrioli martialis Ludovici, liquores spirituosi, qui vulgò cinnamomum, oleum veneris, &c, dicuntur; balsamus peruvianus & similia.

Diæta exigit ut potus frigidus, acidus, aut acefcens vitetur, potus fit ex infufo radicum graminis, fcorzoneræ, falfæ parillæ, cum pauxillo anifi & cinnamomi; aër fit purus, temperatus, alvus libera fervetur, & perfpiratio juvetur.

7. *Tuffis ftomachalis* (ficca) Frider. Hoffmanni tom. 4 part. 3 fect. 2 cap. 3 pag. 112. *Hypochondriaca* ejufdem obferv. 5ª & 11ª.

Ea eft quæ à faburrâ ftomachi dependet; ea cognofcitur 1° quòd ftimulus tuffis referatur ad fcrobiculum cordis; 2° quòd præceffit indigeftio, voracitas nimia; cibi incongrui, acris, acidi ufus; 3° vomituritio; 4° ætas infantilis; 5° levamen à catharticis; an faburra agat fubiens fanguinem & inde glandulas bronchiales inficiens? an œfophagi tunicam ad guttur ufque irritans? an tuffis concuffione natura ipfum ventriculum ab hac farcinâ liberare conetur? ea fi diuturnior fuerit, atrophiam inducit.

Cura. Victu & medicamentis faburra corrigenda eft, vel evacuanda; ipecacuanhæ grana aliquot, totidemque falis abfinthii ad vomitum ciendum ufurpentur. Si tutò id fieri nequeat, rhei pulvere & mannæ dofi conveniente faburra eliminetur; vel fiant pilulæ ex fucci liquiritiæ, aquilæ albæ & aloës, ana, fcrupulo femiffe, horum grana duo, tria vel quatuor, fingulis diebus vorentur; febum candelæ fufum fcrobiculo cordis inungatur; aut applicetur crufta panis fpiritu vini, & aromatibus afperfa.

Primus *Lindanus* tuffim ftomachalem defcripfit & ex fonitu profundo à pectorali & gutturali diftinxit. A fcirrho pone ventriculum ortam vide apud *Morgagni Epift. XIX. 58.*

8. *Tuffis gutturalis*, *Rafcatio* Arabum. P.

Eft ea quæ ad guttur à phlegmate vifcofo aut altero quodam molefto liberandum inftituitur. Vifa eft tuffis quam calculi in tonfillis nati excitabant; tuffis anginæ & cynanche ejufmodi eft, catarrhalis etiam quandoque guttur afficere videtur; difficile eft quandoque tuffim phthificam à gutturali diftinguere, quippe in phthifi æger fæpiùs ftimulum in guttur, feu fummam laryngem tantùm refert: maxima pars ægrorum hanc tuffim tribuit aquis falfis quas è cerebro deftillare putat: fonus tuffis gutturalis eft utplurimum acutior quàm pectoralis; omnium graviffimus fonus eft in ftomachali, nifi tuffem hæmoptoicam, quæ quandoque vix fonora eft, annumeremus.

9. *Tuffis hepatica*, Albert. de hæmorrhoidibus. D. Venel quæftion. agonifticæ, pag. 27. 1759. *Tuffis hypochondriaca* Nicol. Rofen. P.

Tuffis eft ferociffima, intermittens, in cujus intervallis nulla omninò refpirandi difficultas, nullaque febris initio.

Ea fi lacticiniis, bechicifque edulcorantibus tractetur, ut tuffis vulgaris, abit in tabem hepaticam ex hepatis abfceffu cum febre amphimerinâ.

Initio avertitur feliciter fundentibus aloëticis, jufculis aperientibus, ptifanis nitratis.

Differt ab hepatitide per abfentiam pyrexiæ acutæ, diuturnitatem; in hoc morbo naturæ conatus videtur vergere ad removendum obicem quem hepar obftructum refpirationi opponit.

10. Tuf-

10. *Tuſſis ferina* Frid. Hoffmanni §. 12; *Pertuſſis* Allen; *Tuſſis clangoſa* Cl. Bourdelin 1752, *Coqueluche* vulgò. P. A.

Eſt tuſſis ſæpius epidemica puerulos infeſtans per paroxyſmos, *quintas* dictos, revertens, in quibus ferè ſuffocatur per aliquot ſecunda, cum facie liveſcente, & ſæpiùs vomitione, totiuſque corporis vehementi concuſſione.

Pueri quidem in his acceſſibus pituitam ſpumoſam, albam, viſcidam demum expectorant; aſt infantes deglutiunt, nec quidquam extuſſire norunt; accedit inappetentia, laſſitudo, aſthenia, macies, & vitæ periculum imminet.

Si lacteat infans, nutrix ptiſanâ edulcoranti ex decocto oryzæ, gruti utatur, à vino & cibis ſalſis abſtineat; infans lacte ſolo veſcatur, & ex pauxillo mannæ identidem purgetur, manna in lacte diſſolvatur, oleo amygdalarum etiam miſceatur. Si infans natu major ſit aut provectior, phlebotomia in uſum vocetur, veſperè grana aliquot theriacæ deglutiantur, potu calido theæ, capillorum veneris utatur, & catharſis repetatur. Paulò provectioribus puerulis emeſim ſuadet *Bourdelinus.*

11. *Tuſſis convulſiva* Theod. Forbes. diſſert. Edimburg. 1759. *Pertuſſis* Huxham de aëre libr. 1 p. 75. Vocatur Gallicè *Coqueluche*; Anglis *Kink-cough*; Græcis *Bex theriodes*; aliis *Tuſſis ferina*; Paroxyſmi *Quintes*. P. A.

Eſt ea ſæva, cita, violentaque tuſſis, quam acuta quædam & ſonora inſpiratio, galli cantui ſimilis, unà cum vomendi niſu comitatur.

Incipit utplurimùm cum febriculâ, ſenſim creſcit conatus tuſſiendi cum ſono gallicinii, dein mucus ſincerus tantùm expectoratur; paroxyſmos præcedit vel titillatio gutturis, vel ſuffocatio; in paroxyſmo venæ tument, arteriæ fortiùs pulſant, caput dolet, oculi prominent, lachrymæ fluunt, palpebræ tument; facies turget, rubet aut liveſcit; æger veluti ſuffocatus citò moreretur, niſi vel è naribus, vel è pectore ſanguinem funderet, aut vomeret: qui vomunt melius habent: ſi neutrum accidat in vehementi tuſſi, metuendæ convulſiones, aut apoplexia; ex diuturnitate morbi metuenda phthiſis. Hæc tuſſis epidemica eſt, & contagioſa creditur; ſemel in vitâ quoſque aggreditur, ſæpiùs infantes.

Quænam ſit ſedes principii proximi ignoratur.

Curatio. Arcendum frigus, arcenda humiditas; quò natura vergit, eò ducere oportet, adeòque phlebotomia præmittenda, dein lene vomitorium præſcribendum; infuſum ex pulegio, hyſſopo ſit pro potu: purgatio bis in ſeptimanâ iteretur, cum mannâ, rheo, granis aliquot aquilæ albæ; pro vomitorio oxymel ſcilliticum detur cum ſyrupo de althæâ. Tuſſilago, althæa, capilli veneris, ſemina lini cum kinkinæ pauxillo coquantur pro potu. Veſicatoria à multis ſuadentur. Laudantur ſpecificè lichen pyxidatus in lacte decoctus, necnon ſaccharum ſaturni ad grana duo, tria, & demùm kinkina parvâ doſi, item ſuccus pulegii pro ſpecifico habetur à *Boyleo.*

12. *Tuſſis à dentitione.*

Oritur ſive ob materiem verminoſam quæ ſæpè cum hoc morbo exaltatur, ut patet ex narium pruritu, halitu ſubacido; ſive ſympathicè à gingi-

varum diſtractione oriatur; ea autem minimè confundenda eſt cum tuſſi clangosâ, ſeu ferinâ, de qua egimus.

13. *Tuſſis metallicolarum* Frid. Hoffmann. de tuſſe artic. 9.

Eſt comes aſthmatis metallici, quod vide.

14. *Tuſſis gravidarum* Mauriceau lib. 1. cap. 16. P.

Quæ fœtus ſuos gerunt altiùs cæteris, tuſſi & dyſpnœæ ſunt magis obnoxiæ, cùm inde pectoris cavitas magis arctetur.

Huic verò principio quandoque alia tuſſis principia adjunguntur, ut frigus ſuſceptum, inde perſpirabile acre retentum & in bronchiis ſecretum, irritans, ſanguis à peripheriâ ad interiora pectoris repreſſus; his accedit ventriculus alimentis, flatibuſve nimis diſtenſus, quæ ſingula diſtinguenda ſunt, & oppugnanda.

Curatio. Gravida bono regimine victûs utatur, vitetque omnia ſalita, piperata, necnon acida, ut acetum, limonia, mala granata, à quibus tuſſis augetur; utatur bechicis, edulcorantibus, ut glycyrrhizâ, paſſulis, jujubis, hordeo mundato, &c; clyſmatis alvus laxa ſervetur.

His irritis ad phlebotomiam quovis graviditatis tempore confugiat, major enim eſt metus abortûs à tuſſi, quàm detrimenti à phlebotomiâ. Contra frigus ſe muniat in cubiculo ſe continens; muccinio aut villoſa pelle collum tegat.

Syrupus vini aduſti ſic paratur,

Recipe vini optimi, uncias octo; cinnamomi, drachmas duas; caryophyllos, n° vi; *ſacchari, unc.* IV; *bulliant in ſcutellâ, dein accendatur vinum uſquequo ad ſyrupi conſiſtentiam devenerit, ſumat ante ſomnum cochlear* 1, *aut* 2.

Caveat gravida ne veſtibus nimis arctetur abdomen & pectus, à coitu abſtineat, levibus hypnoticis ſomnum ſibi conciliet, à fortioribus abſtinendo.

a. *Tuſſis gravidarum* Moriſot Deſlandes Préface du Traité des Accouchemens de Puzos; Frid. Hoffmann Obſ. 12.

Eſt in gravidis ſymptoma formidabile; procedere poteſt à multis principiis, ut, 1° à plethorâ gravidis familiari; 2° à ſenſibilitate uteri quem fœtus calcitrat; 3° à ſitu fœtus altiori; 4° à ſuppreſſâ leucorrhœâ, factâ in pectus metaſtaſi; in his omnibus caſibus laxantia, edulcorantia, bechica vel noxia, vel inutilia fermè ſunt.

Prodeſt in primâ varietate phlebotomia cum regimine 1°; quod valet etiam in 3° caſu, ſed in quarto nocet; nimis adhærent Medici, in tuſſi, & vomitu gravidarum, auxiliis ex phlebotomiâ, & catharſi petitis; quidni audent quandoque tentare ſemicupia, tonica, antiſpaſmodica, imò narcotica; forte ea remedia in gravidis diffamata ſunt, quia ab imperitis præpoſterè uſurpata. Hæc *D. Deſlandes.* Vidi puellam quæ ſyphilidis gratiâ balneabatur, ſed in lipothymiam ducebat quodvis balneum; ſcortum verò illud gravidum erat: uxor tamen Chirurgi gravida à balneis aliunde indicatis nullum incommodum patiebatur.

1. *Tuſſis*

15. *Tuffis hæmoptoica*; *Toffe contumace*, *con fputi cruenti in feminâ debole*, *emaciata* Del Papa confult. 29. P. C.

Tuffis contumax, per quam identidem fanguinis quædam guttæ exfpuuntur in fubjectis jam emaciatis & debilitatis, eft phthifeos fæpè prodromus; in hac itaque humorum, & maximè fucci bronchialis, acrimonia eft incufanda; docet autem obfervatio fuccos digeftivos à febriculâ aut à pure, fi jam confectum fit, ita vitiari, ut digeftio vitiofa fuccedat, & metus diarrhœæ periculofæ concurrat.

In fimili cafu auctor laudatus interdicit omnia cathartica, necnon phlebotomiam; clyfmata ex lacte vel aqua hordei cum faccharo & pauxillo falis fuadet; deinde ut fputum fanguinis fanetur, adftringentia varia præfcribit, ut terram figillatam, corallia rubra, fungum melitenfem; ad tuffem verò compefcendam lambitiva, feu looch ex faccharo & amylo, fuccum urticæ & hederæ terreftris cum julapio de rofis ficcis, necnon ferum lactis diftillatum, in quo cocta fuerint herbæ centinodiæ, hedera terreftris, necnon bugulæ folia, cum cancris fluviatilibus & jujubis; præfcribitur etiam lac afininum manè, & vaccinum vefpere; pro potu verò aqua di Nuocera, vel aqua cum pane tofto & pauxillo cinnamomi infufis; laudatur etiam gelatina cornu cervi, nec omitti debent papaveracea noctu ufurpanda.

16. *Tuffis à polypo* D. Samber Philof. Tranfact. n° 398. ann. 1727. P. C.

Violentam tuffim expertus erat quinquagenarius; demùm poft fanguinis exfpuitionem copiofam, polypum priùs bronchiis adhærentem expectoravit; fuperfuit verò phthifis à quâ abfumptus eft.

Tulpius obf. 7. *lib.* 2. expectoratum polypum venæ pulmonari ramofæ fimilem obfervavit, poft tuffim hæmoptoicam: fimilem polypofam concretionem pariter expectoratam vidit *D. Nicols Philofoph. Tranfact. n°. 419. anno 1731*. Videatur icon in libro citato.

17. *Tuffis phthifica* Morton. de Phthifiologiâ lib. 2. cap. 3. *Toux de renard* vulgò, quia ducit ad foveam. P. C.

Eft ea fpecies quæ phthifim incipientem defignat, & quam fæpiùs ægri cum catarrhali tuffi, feu rheumate confundunt, atque ob titillationem gutturis procedere credunt à pituitâ acri, quam à cerebro delabi judicant. Differt autem ab illâ, 1° quòd tuffis phthifica ftipatur fenfu quodam ponderis in pectore gravantis, utpotè quæ excitetur à tumore glandulofo, feu tuberculis pulmonum. 2° Quod in primo limine tuffis phthifica fit difficultate refpirandi ftipata, & ab ipfo initio arida, arida inquam habitualiter per aliquot menfes; raro enim & accidentaliter muci, falivæque gutturalis exfpuitionem inducit, aft non expectorationem, quæ intra aliquot dies, vel feptimanas catarrhali tuffi fupervenit cum levamine, anhelationis imminutione. 3° Tuffis phthifica verè perennis eft, & licet per intervalla moleftior evadat, nunquam omninò ad fatalem mortis terminum; ceffat, atque tunc fedatur, cùm verum pus fuppurato tuberculo ejicitur. 4° Tuffis

 phthi-

phthifica initio morbi mitis eft, fine infigni irritatione, longis & incertis intervallis fæpiùs recurrens; è contra catarrhalis in primo limine ferox & ferè continua eft. 5° Tuffi phthificæ ferè femper inappetentia jungitur cum fiti, & poft cibum vomitio fupervenire folet, ut pueris accidit in tuffi clangosâ. 6° Vox rauca eft, vel clangofa & exilis; quod ob pulmonis obftructionem accidit; tubus enim eò acutiorem fonum edit, quò brevior eft. 7° Huic tuffi comitem fe præbet refpiratio difficilis, molefta & anhelofa, præfertim ab ambulatione. 8° His demùm accedunt pectoris oppreffio, hypochondriorum gravitas infolita, iracundia & triftitia, ita ut nec fibi nec aliis placere & facere fatis poffint. 9° Dein pectoris in aliquo loco gravitas major, major tuffis ex decubitu in alterutrum latus. 10° Potiffimùm fignum eft etiam febris fenfim crefcens, pulfu frequenti, urinâ rubrâ, vigiliis, inappetentiâ, calore manuum & pedum ftipata, cum rubore fixo genarum; febris, inquam, mitis, lenta poft paftum difcernenda, cæterùm homotona, ufquequò fuppuratio facta fit; nunc verò hectica vefperè exacerbans evadit. 11° Tandem tabes, feu infenfibilis ftatim & gradatim crefcens confumptio, aut extenuatio incipientis phthifeos, adeòque tuffis phthificæ fignum eft, & ultra procedente morbo phthifis eft confirmata, nullumque dubium fupereffe poteft.

18. *Tuffis rheumatica* Nicol. Rofen. differt. de tuffi. Frid. Hoffmann §. 11.

Dicitur etiam inflammatoria, illa quæ febrem comitem habet, & à phlogofi pulmonum pendet.

Horripilationes & febriles commotiones, cum tufficulâ ficcâ, ab initio fentiuntur, quæ vefperi cum pulfu & calore acutis ingravefcunt; accedit dyfpnœa, pulfus celer, & duriufculus, dolor pectoris tufficulâ exacerbans cum doloribus vagis thoracis; cruor extractus eft phlogifticus. Differt à *catarrhali* defectu coryzæ, fternutationis, anginæ; à *febrili* fimplici per dolores rheumaticos pectoris, craffam fanguinis cruftam, &c; Indicantur phlebotomiæ repetitæ, potus theiformis, diluens, calidus, ex paffulis, glycyrrhizâ, hordeo, ficubus, julapia ex fyrupis capillorum veneris, althææ, &c: jufcula ex rapis, brafficâ rubrâ, pulmone vituli vel vervecis, additis febeftis, vel dactylis, aut jujubis, &c.

19. *Tuffis arthritica* Mufgravii cap. 12. hift. 1.

Ea pendet ab arthritide repulsâ, & nifi materies arthritica pedes iterùm afficiat, fruftra bechicis impugnatur, ac periculofa eft.

20. *Tuffis exanthematica; à Scabie repulfa*, Frid. Hoffmann III. 111: à *tinea repreffa*, idem ibidem.

21. *Tuffis verminofa*, Schenckii lib. II. pag. 249.

Conftat obfervationibus, octo Authorum à *Schenckio* citatorum, tuffim quandoque pendere à variis infectis intra pulmonem delitefcentibus: horum infectorum plurima funt larvæ aut puppæ; cum aëre fcilicet haurimus quandoque femina, vel ovula mufcarum, quæ exclufa in pulmonibus fuppeditant larvas apodas, quæ vermium nomine apud Medicos hiftoriæ naturalis

ralis contemptores audiunt; quandoque etiam vermes, ſi credamus Authoribus, expectorati ſunt; ſic album & longum vermiculum in pulmone ſe reperiſſe teſtatur *Morgagni.*

Succo marrubii & ſcilla utebatur *Benivenius* ad pulmonicos vermes enecandos.

A vermibus inteſtinalibus excitari tuſſim infantum vulgaris eſt opinio; atque hæc tuſſis ſicca cum genæ alterutrius fugaci rubore ut plurimùm eſt lumbricorum indicium; hanc tuſſim catharticis & anthelminticis aggredimur.

22. *Tuſſis calculoſa*, Schenckii Obſ. lib. II. pag. 246, ubi viginti quatuor Authorum obſervationes de hac ſpecie referuntur.

Calculi pulmonares à magnitudine lentis ad nucis volumen variant; alii ſunt cretacei, alii murales, plures tophorum arthriticorum friabilitatem obtinent; dantur & grandinei ſeu ſubpellucidi & à muco indurato oriundi. Undecim calculorum pneumonicorum obſervationes videre eſt *in Ephemeridibus Nat. Cur.* Ipſe habeo calculum ante decem annos tuſſi rejectum à virgine quæ adhucdum viget, phthiſicæ matris filiâ. Plures verò ex his, qui calculos tuſſi rejiciunt hæmoptyici, phthiſicive demùm moriuntur.

23. *Tuſſis xerolaryngea. Séchereſſe de la gorge*, Dictionnaire de ſanté.

ORDO SECUNDUS.

ANHELATIONES OPPRESSIVÆ,

Difficultas anhelitûs Mercurialis; *Inſpirationis vitia* Ettmulleri; *Reſpirationis læſiones* Mangeti; *Gallicè* Oppreſſions de poitrine, Eſſoufflemens.

HIc ordo continet morbos, quorum maxima pars lædit conſtanter reſpirationem, maximè verò inſpirationem, ſine febre inflammatoriâ; quare diſtinguuntur à pleuritide, peripneumoniâ, hepatitide, in quibus ſcilicet phlegmaſia eſt præcipuum ſymptoma; difficultas quidem reſpirandi multorum morborum diverſæ claſſis eſt comes, ut febrium, hydropum, ſpaſmorum; verùm in hac claſſe reponimus eas anhelationes quæ ægritudinis præcipuum ſymptoma conſtituunt, de quo ægri primò & potiſſimùm conqueruntur.

VI. STERTOR; *Renchos* & *Renxis* Hippocratis; *Ronchus* Slevogtii Diſſertat. de Roncho; *Rattling* Anglorum; *Ronflement*, *Sterteur*, *Râlement*. Occitanis *le Râle*.

Eſt anhelatio ſonora, ſeu ſono involuntario, ſæpiùs rauco, quandoque ſibiloſo, ſtipata, qualis apud bene multos ſanos dormientes obſervatur.

Stertorem pro lubitu effingit quiſque laxatis chordis vocalibus, & aëre velum palatinum, ac uvulam in tremulos motus agente.

Ita & pro lubitu ſtertorem, *raſationem Gordonio* dictum effingimus, quoties gargariſma in gutture volutamus, & aërem efflatum intra aquam agitari cogimus.

Stertor qui fit ore clauſo, cujus proinde ſonus naſalis eſt, cum alternâ genarum inflatione & detumeſcentiâ, qualis obſervatur in illis qui fumum tabaci alternis vicibus efflant, Gallis dicitur *Ronflement*; qui verò ore patulo, qualis in agonem ducentibus, propriè *Râlement*, Occitanis *Râle* nuncupatur; alternat ſæpe in aſthmaticis ſtertor ſono gravi & rauco, cum ſtertore ſibilante, ſeu *ſibilo*: horum verò omnium ſonorum theoria adhuc deſideratur. Stertor apoplecticus eſt cum reſpiratione ſublimi quidem, ſed rarâ; unde differt à ſtertore aſthmatico, qui eſt cum reſpiratione frequenti: an à chordarum vocalium motu tremulo ſenſibili pendeat ſtertor agones non auſim decidere; motus vibratorius homotonus ambarum chordarum ſonum edit ſuavem; aſt ſi alterutra ex his chordis ſenſibiliter tremat, nec cum altera conſonet, tunc ſonus edetur raucus & diſſonans; ſtertores hactenus citati ſunt aliorum morborum ſymptomata ſecundaria.

Num verò ſtertor ſit quandoque ſymptoma primarium dubito; niſi forte ſtertor ille qui infantulos quandoque continuò & per multos menſes affligit, qui ronchus *Slevogtio* nominatur. Vide *Tom. 2 Diſputat. D. Halleri de morbis pectoris.*

1. *Stertor aſthmaticus*, ille eſt qui orthopnœam & aſthmatis paroxyſmos comitatur.

2. *Stertor apoplecticus*, eſt ille qui apoplexiam & agonem in plurimis caſibus terminat. Hi ſtertores à conſueto quibuſdam ſanis dormientibus ſtertore maximè diſtinguendus eſt. De his ſymptomatis plura dicere ſuperfluum eſt.

VII. DYSPNŒA; *Difficultas reſpirandi* Latinis; *Diſnia* Gordoni Lilium; *Sanguiſugum* Gordoni de Aſthmate; *Pſeudo-Aſthma* Alex. Benedicti Lib. III cap. 33; *Aſthma ſpurium* Riverii Lib. VII cap. 1; *Aſthma continuum* Car. Piſonis & Floyeri; *Dyſpnée; courte haleine*.

Eſt morbus cujus præcipuum ſymptoma eſt anhelatio frequens, cum ægritudine chronicâ, non intermittenti, ſine ſignis hydrothoracis, nec empyematis.

In febribus & phlegmasiis est anhelatio frequens, respondens pulsûs ipsi frequentiæ, sed quæ non est præcipuum symptoma. In *orthopnœâ* ægritudo est acuta; in *asthmate* intermittens; in hydropibus, ut ascite, tympanite, præcipuum symptoma est abdominis intumescentia, ut in phisconiâ & graviditate; hinc patet quomodo *dyspnœa* genus sit ab aliis distinctum; verùm quo pacto ab hydrothorace & empyemate possit distingui, dictu difficile est: *Vide Hydrothoracem*, &c.

Dyspnoea sumitur à Veteribus, ut asthma ab Arabibus, pro designandâ hac classe, seu anhelitûs difficultate.

1. *Dyspnœa pituitosa*, *Hydropneumonia*; *Œdeme du poumon*; C.

Est ea species quæ à pituitâ, seu lymphâ pulmonem relaxante & infarciente pendere creditur.

Difficile est eam ab hydrothorace distinguere, nisi tamen in hydrothorace percipiatur fluctuatio aquarum, agitato ægri thorace, quod signum in dyspnœâ non adest: de cætero adest pallor faciei, pedum vespertina intumescentia œdematosa, copiosa muci expectoratio, temperamentum pituitosum, levamen ab expectoratione: difficultas respirandi crescit à situ horizontali, maximè à supino; præcesserunt morbi pectoris inflammatorii, catarrhosi.

Cura. Indicantur levia aperientia, quæ phlegma viscidum pulmonum vasa infarciens resolvant, & diuretica quæ foras serum luxurians educant; caveatur à catharticis quæ nimium commovendo anhelationem augeant: convenit itaque gummi ammoniaci drachma cum octo granis tartari vitriolati, in pauxillo vini albi solvatur gummi, & omni manè sumatur, superbibendo uncias tres decocti baccarum juniperi, foliorum marrubii, & pulmonariæ Italorum; vespere adhibeatur tartarum vitriolatum cum aquâ hyssopi; ad anacatharsim juvandam syrupi de tabaco cochlear unum, vel sperma ceti in oleo amygdalarum soluti, aut cum saccharo contriti ad scrupulum; dein pilulæ balsamicæ ad drachmam usurpentur ex balsamo Peruviano, extracto florum hyperici, gummi guaiaci & succo glycyrrhizæ, superbibendo jusculum, vel levem offam deglutiendo.

Æger alternis utatur offis, & jusculis, aër incenso storace, benzoino, thure, salubrior reddatur, &c.

2. *Dyspnœa à tuberculis* Boneti Sepulchret. obs. 39, 40, &c: *A scirrho pericardii* Diemerbroeck; *Ab exsiccatis pulmonibus* Sennert. prax. libr. 2.

Tuberculum voco scirrhum pulmonis; quippe dantur similes tumores qui nunquam in suppuratum abeunt, & tubercula cruda vocantur. Memini me vidisse in cadavere mendici dyspnœici, qui nullum pus unquam exspuiverat, de cætero emaciatus, & hecticâ dudum laborans obierat, totum pulmonem nigrum & scirrhosum. *Vide Phthisim siccam.*

A spiritûs frumenti abusu frequens est hic morbus apud Saxones; inde enim scirrhus pulmonum, *dumpen* Saxonibus dictus: *Haller Physiol. lib.* 5 *pag.* 27.

Qui dyspnœâ paulatin contabescunt, si eorum pectus aperiatur, illis

 nul-

nullum ulcus in pulmone apparet, ſed pulmones veluti fumo exſiccati conſpiciuntur, ait *Sennertus de pulmonis intemporie ſicca.* Cognoſcitur verò hic affectus reſpiratione parva & frequenti, ſiti continua, ſputo pauco. Huic obnoxii ſunt Aurifabri & Chymici ob halitus, quibus pulmones exſiccantur; hunc morbum *Paracelſus* vocat *Berſuchx*, & memorat *Schenckius Epiſt. 72.*

3. *Dyſpnœa calculoſa* Bonet. Sepulchret. obſ. 44, 46, &c: *à calculis pulmonum* Fabricii Hildani Cent. II, Obſ. 29; Schenckii Lib. II, p. 146.

Ut ſcirrhi obſident non rarò glandulas bronchiales, ita quandoque in illis glandulis generantur calculi duriſſimi, inæquales, ſcabri, lentis magnitudine, qui tuſſiendo ejiciuntur, nec ſemper phthiſim inducunt.

In pulmone dyſpnœici lapillos minutos, friabiles, caſei veteris fragmentis ſimiles inventos dicit *Salmuth. centur. 1 obſ. 7*: Ego veros calculos gypſeos expectoratos habeo; ſimiles in Cardinalis Cajetani pulmone viſos narrat *Crucius. Vide* numeroſas obſervationes ſimiles apud *Bonetum Sepulchret. obſerv. 46.* Huc pertinet dyſpnœa à metallis in pulmone concretis, *ejuſdem obſerv. 44*, ex *Gregorio Horſtio lib. 7 obſ. 26*: & ex *Sennerto.*

In his caſibus lacticinia tantò magis indicantur, quò frequentius eſt maciem & hecticam accedere: pro diſſolvente verò calculorum ſapo videtur convenire; aſt in concretis metallicis *Mangetus* & *Horſtius* laudant mercurium dulcem.

4. *Dyſpnœa ab hydatidibus* Boneti Sepulchret. obſ. 33, 36. Schenckii Obſ. de veſiculis tuſſi rejectis, p. 249. C.

Vix cognoſcitur hæc ſpecies ante extiſpicium; adeſt reſpiratio celer, frequens, difficilis; inſpiratio tamen difficilior; accedit ſitis, pervigilium, rubedo genarum, febris hectica, ſputum paucum, ſalſuginoſum, non purulentum; ſecto cadavere inventæ ſunt veſiculæ in toto pulmone, aqua flava turgidæ, obſervante *Lælio à Fonte conſult. 8* vel humore lento pellucido inſtar albuminis ovi turgent hydatides, ut vidit *Mangetus.*

5. *Dyſpnœa à ſteatomatis* Boneti Sepulchret. obſ. 34, obſ. 5 *à carcinomate* Jacotii in coacas; *à glandulis*, &c: Vide orthopnœam à lipomate. C.

Differunt ſteatomata pulmonum à tuberculis duris, ex eo quod tubercula ſcirrhoſa glandulas bronchiales obſideant in angulis bronchiorum; ſteatomata verò alibi enaſcantur, nec dura ſint.

Steatomata quæ in cavo bronchiorum crepant, & ſuum ſebum effundunt, vomicam pulmonum conſtituunt, de quâ inter ſpecies phthiſeos agemus; ſæpe verò nulla ſui ſigna characteriſtica præbent ſteatomata.

6. *Dyſpnœa* à *vomica* Boneti Sepulchret. tom. I obſ. 25, pag. 565; *Vomica pulmonum* Williſii, Bellini, &c; *Vomique du poumon.*

Vomica dicitur cyſtis, vel folliculus materiâ puriformi turgidus; nec proinde diſcrepat ab ſteatomate niſi paulò majori fluxilitate materiæ contentæ, & quod ſteatoma vocetur, cùm partes externas obſidet; differt verò ab apoſtemate quòd materies ſit ab inflammatione oriunda in apoſtemate,

te, verumque pus; aſt in vomicâ & ſteatomate mucus quidam adipoſus, calore liquefactus, qualis in veſicis hydatidoſis viſcerum toties obſervatur: cùm itaque folliculus glanduloſus, vel capſula vaſis lymphatici dilatatur, vel cellula adipoſa turgeſcit, ſenſimque creſcit, fit vomica, quæ in pulmone genita nullam vel exiguam febrem excitat, parvam, lentèque per annos creſcentem dyſpnœam creat, cum tuſſiculâ ſiccâ, uſquequo demùm rupto folliculo, vel pus copioſum foras anacatharſi expectoratur, & fit phthiſis à vomicâ dicta; vel in cavum pectoris effunditur, unde empyema; vel intervallis coſtarum protuberans extrorſum aperitur; vel confeſtim pulmones intus aggravans pure viſcido obſtruens ægrum ſubitò enecat.

Signa dyſpnœæ à vomicâ pendentis ſunt obſcuriſſima: æger languet, tuſſit, lecto non affigitur, dolorem obſcurum alicubi in pectore percipit, maximè cùm vehementer tuſſire conatur; quandoque ſub finem pauxillùm puris fœtidi expectorat ſine febre, aut cum febre exiguâ; anxius, triſtis: ſunt qui quotannis vomicâ minori ruptâ pus cum febre expectorant, & convaleſcunt in intervallis: ſunt qui ſubitò pus & ſanguinem confeſtim expectorant ad plures libras, & tunc phthiſici evadunt, ex quâ tamen phthiſi ſpeciali evadunt, ſi folliculum expectorent; imò non expectorato ſenſibili folliculo, ut *Williſii* obſervata docent, & ipſe vidi. Qui ſuadent emetica ad rumpendam vomicam, minimè timent ne æger ruptâ ſubitò vomicâ ſuffocetur, ut accidit Vaugelaſio aliiſque.

7. *Dyſpnœa à phiſconia*, Vide Bonet. Sepulchr. tit. de dyſpnœa ob molem hepatis, ejuſque protruſionem verſus diaphragma obſ. 12. & 172; ob renis molem nimiam, obſ. 141; *à maſſa carnea crinita in abdomine*, obſ. 143; *ab omento craſſiori*, obſ. 158; *ab inſigni meſenterii tumore*, obſ. 156. L.

8. *Dyſpnœa à graviditate*, Bonet Sepulchr. Obſ. L.

9. *Dyſpnœa tympanitica*, Bonet Sep. Obſ. 147, 148, 150; *à flatu in inteſtinis, abdomine, &c.* C.

10. *Dyſpnœa rachitica*, Bonet Sep. Obſ. 116; *à coſtarum extremis oſſeis*, Plater Pr. Lib. I. cap. 4; *à ſterni prava conformatione*, Riolan. Ench.; *à cartilagine enſiformi oſſea, longa*, Diemerbroeck Lib. IX cap. 14; *ab oſſificata pleura* Schenckii; *ab oſſificatis bronchiis*, D. Deidier Obſerv. L.

11. *Dyſpnœa à corde*, Boneti Sep.; *a corde capitis magnitudinem adepto*, Ballon. Epid. Lib. II p. 144; *à corde polypis farcto*, id. ibid., Willis Tract. de hyſteria, Tulpius Obſ. Lib. I cap. 17, *à corde adipoſo nimis amplo* Bonet Sep. Obſ. 103; *ab auricularum aneuryſmate*, *Horſtii*, P. de Marchettis. C.

Dyſpnœa palpitatioque ſunt fortiores obſtructis vel diſtentis partibus ſiniſtris cordis, ut auriculâ vel ſinu, quàm dextris; Vide *Albertini Act. Acad. Bonon.* 1731.

12. *Dyſpnœa à pneumatia*, Riolan. Enchirid.; *ab emphyſemate pulmonis*, Bonet. Sepulchret. Obſ. 132; Vide Aſthma equinum Floyeri Append. C.

Pneumatia Hippocratis eſt flatuum collectio intra thoracem, vel thoracis tympanites.

Fœmina, 30 annos nata, difficillima respiratione, tussi interdum ferè suffocativa laborabat; antihystericis morbus exasperabatur; pulsus erat inæqualis, parvus; respiratio sublimis, brevis, pulmones in exspiratione sursum trahi & natare ægræ videbantur; minima mutatio tempestatum symptomata adaugebat. In pulmonibus inventus est aër per membranam cellulosam dispersus, hinc inde verò vesicas elasticas pugno majores referebat; pulmo in terram projectus vi elastica resiliebat; hic morbus phthisis aërea à *Storckio* vocatur: sublevabatur phlebotomiis, paregoricis, emollientibus & bechicis. Vide *Storckium Ann. Med. II. pag.* 239. Lac cum infuso seminum carvi & fœniculi aliàs profuit.

13. *Dyspnœa à stomacho*, Bonet Sep. Obs. 141, 142, 143, *ab ægagropila in ventriculo*, Charleton de Lith.; *ab abscessu ventriculi*, Piso de morb. à colluv. ser. Lib. III cap. 4. D.

14. *Dyspnœa à liene*, Bonet. Sep. Obs. 154, 155; *ab abscessu juxta lienem; à lienis mole adaucta, à liene duro, luxato, &c.* C.

15. *Dyspnœa traumatica* Tulpii; *à læso magno pectorali musculo*, Mery Mem. de l'Acad. R. des Sc. 1713; *à contuso, icto thorace; à vulnere pectus subeunte & infuso cruore intra cavum thoracis*, Vide Heister Vulnus Thoracis; *Empyema sanguineum* Chirurgorum. A.

16. *Dyspnœa Galenica.*

Est ea quam inducere per elegans experimentum *Galenus* tentavit in brutis; ligatis scilicet aut resectis nervis diaphragmaticis, vidit ille dyspnœam supervenire; cùm enim sic debilitato diaphragmate totum respirationis opus incumbat exsequendum ab aliis musculis, isti sociis destituti difficiliùs opus exsequuntur. Idem accidit intactis nervis, si minor sit fluidi nervei quantitas, ut in convalescentibus; actionis enim difficultas crescit, prout potentia motrix minor est sub eâdem resistentiâ; hinc fit ut convalescentes, cùm non possint solitæ amplitudinis respirationem perficere, minores, sed tantumdem frequentiores respirationes instituunt.

17. *Dyspnœa à gastrocele* Vandermonde Novembr. 1758. pag. 518. D. Bonnet Chirurg. à Limoux. Collect. Acad. tom. 3 pag. 697. L.

Monialis à quindecim annis laborabat dyspnœâ post pastum recrudescente, & sæpe assumptorum vomitione. Inventus est post mortem stomachus intra cavum pectoris.

In adolescente qui à sumptâ liberaliùs cerevisiâ turbidâ multum ejecerat materiæ pici similis, & obierat, inventus est stomachus ab ortu in cavo sinistro pectoris locatus, ita ut pylorus ad claviculas usque ascenderet; mirum autem quòd respiratione liberâ gavisus esset, nec nisi post liberaliorem potationem momentaneâ suffocatione premeretur. Vide hujus historiam apud *Thom. Bartholinum, centur. 6. Hist. anat.* 55.

Civis Monspeliensis, *Rat* dictus, ab ortu etiam gerebat stomachum in pectoris cavitate sinistrâ, licet exiguâ difficultate respirandi oppressus, ita ut militiam satis commodè exercuisset; in eo vero pectoris cavo pulmo deerat: *Riverii obs. 67. centur. 3.*

Alesiæ

Alefiæ fimilis gaftrocele obfervata eft in prægrandi muliere, quam rectè valentem vidi.

18. *Dyfpnœa fcorbutica* Sennert. de fignis fcorbuti; Eugalen. obf. 6, 7, 8, *&c.* Lind. de Scorb. C.

Difficilis refpiratio & pectoris anguftia, frequens fcorbuti fymptoma eft; cujus principium ipfi ægri in abdomine indicant quafi flatus diaphragma furfum pellerent; tanta eft illa anguftia, ut ægri unicè de hac conquerantur, lipothymiamque ex eâ metuant, necnon vifus obfcurationem jam patiantur, & animam ftatim reddituri videantur: ea dyfpnœa brevibus intervallis recurrit, dein augetur, vel remittit; nulla tamen adeft tuffis, nullus ftertor, fibilufve; poft validum exercitium illa dyfpnœa augetur ad lipothymiam, & visûs obnubilationem, ita ut ægri non agnofcant adftantes. *Lind* addit ab hac dyfpnœâ fcorbuticos quandoque fubitò è medio tolli fine ullo pectoris dolore.

19. *Dyfpnœa aneuryfmatica*, Morgagni Epift. XVIII. 17 &c.

Ab aneuryfmate aortæ fupra cor, quod *Malpighius* & *Ramazzinus* non cognoverunt, nifi cadaveris extifpicio, licet ægrum ritè medicantes: Poft tuffim ficcam, diuturnam, acceffit dyfpnœa, & dein per paroxyfmos recurrebat orthopnœa, ferè ftrangulans, fine febre; angor ex deglutitione; fenfus auræ ex hypochondriis afcendentis; hinc fufpicio hypochondriafeos; nullum levamen nifi à fitu capitis & pectoris antrorfum inclinati; aneuryfma premens œfophagum hæc fymptomata inferebat. Vide *Cardiogmum* & *Palpitationem.*

20. *Dyfpnœa polypofa* Clar. Dalbis *Journ. de Med. Juill. 1759.*

Ea eft quæ fovetur à concretione polypofa in bronchiis tereti ramofa quam anacatharfi rejectam obfervavit Author. Vide *Tuffim.*

21. *Dyfpnœa plethorica.*

Mulier à duobus annis ita fuffocabatur ut qualibet die neceffum foret ter faltem venam tundere, & bis mille phlebotomias paffa erat cùm morbi hiftoria Monfpelium pervenit; quâ auditâ fuafit *D. Chaptal* ut ægra in balneo calido fæpius elueretur, additis frictionibus, ut cutis, vernice velut obducta, liberè perfpiraret, & fic averteretur illa plethora ab adiapneuftia procedens; quo folo remedio intra decem dies ægra convaluit.

22. *Dyfpnœa ab aortæ anguftia*, Morgagni Epift. XIX. 51.

Virgo parum menftruata, quoties fe movebat dyfpnœâ laborans, tandem fuffocata & convulfa periit. Aortæ parietes, juxta cor craffiores, ejus cavum anguftabant, unde pulmones copiofo fanguine obruti, quod in greffu & motu artuum accidit, eo fanguine vix liberare fe poterant, cùm aorta quantum emitterent pulmones non poffet tranfmittere fanguinem.

VIII. Asthma dicitur ab *aazo* Græcè, *anhelo*; *Sufpirium* Celfi & Senecæ; *Afthme*, *Pouffe.*

Eft chronica, periodica refpirandi difficultas, afthmatis præcipuum fymptoma.

 Differt

Differt à dyſpnœâ, quòd iſta continua ſit; ab orthopnœâ, quòd iſta ſit acutus morbus.

Aſthmatici dicuntur Gallicè *Aſthmatiques*; de jumentis verò dum agitur, *pouſſifs*, Anglicè *Broken-Winded.*

Aſthmatis in genere principium morbificum & proximum eſt obex periodicè recurrens pulmonum alternæ dilatationi & conſtrictioni oppoſitus, circulationi verò ſanguinis vix noxius; hunc obicem natura fortioribus reſpirandi conatibus removere, corrigere; ſputum ſæpè viſcidum tuſſis interventu expectorare contendens paroxyſmos efficit; principii morbifici, & conatuum eorum naturæ concurſus cauſam morbi conſtituit; cùm conatus naturæ pacati vel interpolati ſunt, nec ita vehementes ut virium vitalium magna jactura ac diverſio ſubſequatur, morbus diuturnus eſſe poteſt, non verò acutus; morbus verò diuturnus eſt potiùs quàm chronicus aſthma, cùm in genere vix vitæ periculum portendat, ſaltem aſthma vulgare, quod utplurimùm cum ægro conſeneſcit.

1. *Aſthma humidum*, Riverii praxis; *aſthma pneumonicum* Williſii; *humorale* Baglivi; *aſthma ſtatùlentum* John. Floyer treatiſe of the aſthma; *aſthma ſpitting or humid* ejuſdem; *aſthme ordinaire.* P. C.

Floyerus Medicus Anglus cùm triginta annos hoc morbo laboraſſet, de eo ſcripſit librum eximium, ex quo morbi deſcriptionem eruere conſultum duxi.

Præludium: Pridie acceſſûs ſtomachi plenitudo, ructus inſipidi, præcordiorum anguſtia, flatibus ſtomachi expanſis tribuenda; ſuccedit fervor ſanguinis, calore enim lectuli angitur æger; vino, igne, tabaco ſe incaleſcere percipit, frigido potu ſtomachus ejus ſublevatur, cauterium ſi adſit, dolet, calet, cruentatur; caput ſtupet, leviter dolet; ſomnolentia, pandiculatio, oſcitatio, & noctu copioſæ urinæ aquoſæ mictio, quæ intensè colorata poſt acceſſum cum ſedimento; accedit artuum gravitas, anxietas, caput veluti fumo plenum videtur; inſpiratio difficilis perſentitur, rauceſcit vox, diaphragma ægrè deſcendere videtur, laborem in aëre inſpirando exerit æger, tuſſis convulſiva ſicca, vel quid paucum viſcidum extrudens, in fine verò acceſſûs multum.

Invaſio: Horâ circiter ſecundâ matutinâ, pectus conſtringi, diaphragma ſurſum trahi, rigeſcere videtur, non niſi cum labore deprimitur, aſt multò major eſt difficultas coſtas elevandi pectuſque dilatandi, ad quod concurrere opus eſt muſculos lumborum & ſcapularum; æger è lecto ſurgere cogitur, inſpiratio difficilis eſt, multò magis quàm exſpiratio, quæ ideò lenta & tarda; aſthmaticus vix poteſt tuſſire, exſpuere, nares emungere, aut loqui; ſtertor vel raucitas in exſpiratione apparet; alterutri lateri difficiliùs incumbit, & dein ex eodem pulmonis latere ſputa procedunt; flatulentia ſtomachi creſcit, & inſpirationi partim obſtat; ſi acceſſus ſit intenſus, vomitio bilioſa concurrit; frigida appetuntur; calida ut vinum flatulentiam augent; ſæpiùs acceſſus invadit vacuo ventriculo poſt catharſim, jejuniumve; ſi verò ſtomacho benè paſto accidat, diutius durat, & intenſior eſt. Aſthmaticus incaleſcit

lefcit ad fudorem ufque cum pulfu celeri, licet inæquali; febricula illa à lacte intenditur; furgens è lecto alvum pluries dejicit cum flatibus.

Acceffu perfeverante pulfus debilis & intermittens eft, manus & pedes frigefcunt, facies livefcit, accedunt cardialgiæ & palpitationes, deglutitio difficilis evadit & fonora, ructuofa. Labia fugentis inftar difponuntur, oculi prominent, & lachrymas profundunt fine mœrore; oculorum ambitus cutaneus livet, mufculi fubfident, motus artuum languet, dein caput dolet, turgidum eft, & phantafmatis ut in infomnio delufum, fomnolentia ægrum invadit, fed erectus vel in fedili fedens vix fomno indulgere valet, in alterutrum latus vel antrorfum inclinato capite, non verò retrorfum: à cubiculo anguftiore, ab igne, à pulvere multùm læditur, nec non à pravis odoribus, à vino, ab illis quæ pectori incumbunt; dantur acceffus ephemeri feu qui intra paucas horas fputo vifcido terminantur, quales accidunt initio morbi antequam periodos ftabiles acquirat; acceffus utplurimum tres, quatuor, vel quinque dies divexant, quibus elapfis æger expectorat ufque ad fequentem acceffum; acceffus fexaginta hieme, viginti circiter æftate patiebatur *Floyerus*, æftivi acceffus intenfiores erant, & longiores hibernis; quò longiores acceffus fuere, eò intervalla longiora & reciprocè; ad phafes lunæ nunc has nunc illas intenduntur acceffus; regelafcentibus aquis nec non vento orientali flante, revertuntur quibufdam.

Cura afthmatis humidi feu flatulenti juxta *Floyerum*, alia in paroxyfmo, alia extra paroxyfmum.

1. *In paroxyfmo*, clyfmate præmiffo, vomitorium lene ex oxymelitis fcillitici femiunciâ cum oleo amygdalarum, vel ex feminum raphani drachmâ femiffe, ventriculum exonerat, & acceffum afthmatis fæpè fugat; fortiora emetica anhelationem intendunt. Phlebotomia mirè levat, fed in extremâ anhelatione eft adhibenda, non in vulgaribus acceffibus, ne fucceffu temporis hydropem accerfat. Potus refrigerans & diluens adhibeatur, ut infufum panis tofti, aqua leviffimè acidulata fale prunellæ, vel nitro, vel fale ammoniaco, vino; limonata, ferum lactis, decoctum hordei; veficatoria humeris, tibiifve apponunt Angli ad ferum derivandum. Hora fomni vel fyrupus papaveris vel laudanum liquidum parvâ dofi propinetur: primâ faltem die jufculis aut cremoribus tantùm utatur, imò duabus fequentibus diebus, fi vehemens fit anhelatio; dein offis, ovis cum multo aceto, pane, vino aquato utatur. Linctus fit ex oleo amygdalarum & fyrupo papaveris ana, unciâ, oxymelitis fcillitici fem-iunciâ, facchari candi drachmis duabus, capiat cochlear bis vel ter in die; pro fyrupo afthmatico mifce fyrupi de althæa, de eryfimo, de prafio, ana, uncias duas, oxymelitis fcillitici, & aquæ bryoniæ compofitæ, ana, unc. unam, balfami peruviani drachmam femiffem, fumat manè hujus cochlear. Copiofus ufus aquæ cum pauxillo nitri & falis ammoniaci, atque vefpere femicochlear aceti fcillitici cum oleo amygdalarum pectus utplurimum fublevat.

Zecchius in vehementi acceffu laudat croci grana decem, mofchi granum unum, in cyatho vini optimi.

2. *Ad*

2. *Ad paroxyſmos prævertendos.* Vomitio ope aceti ſcillitici cum oleo, vel decocti ſeminum raphani, vel cardui ſemel in menſe, ſi acceſſus frequenter recurrant, ſecùs ſemel vel bis in anno; ſed veſpere emetici vel cathartici paregoricum non eſt omittendum; clyſma ſemel in hebdomada iteretur; catharſis vulgaris eſt in uſum ſemel, biſve poſt vomitorium vocanda, vel ſemel intra quatuordecim dies, ſi intra illud tantùm intervallum recurrat aſthma; ſi aſthma catarrhale fuerit, decoctum ſudorificum leve adhibeatur. Diuretica minùs videntur indicata cùm aſthmatici in diabetem ſæpè vergant; ad corrigendam mucoſam & flatulentam cacochymiam potus ſit ex decocto hordei, ſero lactis pro junioribus; lac aſininum ſputa ſæpè incraſſat; rari ſunt, quos potus aquarum Bathenſium juvet. Optimus victus eſt ex carne elixâ vel aſſâ, potus ex aquâ, addito pro ſeneſcentibus vini pauxillo; veſtimenta denſa calorem intendunt, frigus ſputa incraſſat, mœror acceſſus excitat, exercitium minimè negligendum. Amara ſtomacho proſunt, ſed leviſſima uſurpanda ſunt. Plures urinæ ſuæ potus aſthmaticos juvat; ſatius eſt ſal ammoniacum adhibere multâ aquâ dilutum; chalybeata, vitriolica, omnia adſtringentia nocent aſthmaticis. *Galenus* laudat aloëm in aceto ſolutam, & rectè monet morbum eſſe potiùs in paroxyſmo blandiendum quàm curandum; ita ut abſtinendum ſit juxta *Septalium* ab emeticis, ne ægrum ſuffocent, à catharticis, imò ab enematis: ipſemet *Floyerus* tentatis omnigenis remediis minimè convaluit.

Aſthma vulgare quod in ſcholis humidum dicitur minimè pendet à laxitate pulmonum, ut vulgò dicitur, & ratione temperamenti ægrotantis poteſt dividi in pituitoſum, & in ſanguineum; aſt in pituitoſo ipſo, calefacientia, exſiccantia ſæpè nocent, ut patet ex hiſtoriâ aſthmatis *Floyeri.*

2. *Aſthma Convulſivum* Williſii de aſthmate cap. 12, Baglivi lib. 2 pag. 203; Boerhaave Conſult. *Aſthma occultum*, *ſiccum* Ettmulleri pag. 162, Aretæi lib. 3 cap. 11 ex Frider. Hoffmanno; *Aſthma convulſivum à ſcabie*, Frid. Hoffmann. T. III pag. 96. P. C.

Diſtinguitur ab humido 1° quod ſubitò acceſſus ægrum corripiat; 2° quòd à dolore ſeu crampo cujuſdam partis pectoris ineat, maximè ſi quædam pars pectoris olim vulnus vel ictum paſſa fuerit; 3° quòd violenta ſint ſymptomata; ſed nullum eſt certius ſignum quàm ſi aliarum partium convulſio adſit, aut præceſſerit; illud verò aſthma vix ullam anacatharſim accerſit. *Williſius* putat materiem hujus morbificam non eſſe in pulmonibus, ſed in nervis muſculos thoracis adeuntibus, unde illud aſthma non eſſe pulmonare contendit.

Hanc ſpeciem Helmontius vocat *caducum* pulmonis, id eſt *epilepſiam pulmonis*, ut ait *Baglivi. Vide Helmontium de aſthmate n° 14. Vide* deſcriptionem ab *Aretæo* traditam. Vide *crampum diaphragmatis Lindani.*

Adoleſcens illuſtris, dives, caſeo toſto ad cœnam uti ſolitus, à cœnâ lectum petens, poſt primum ſomnum expergefactus, immani dyſpnœâ & anxietate correptus, moriturus ſtatim videbatur, intra horam ſine medicamine, ſine evacuatione immunis evaſit; multos tales paroxyſmos quotannis ſub

ſub autumni initium patiebatur: hæc Londini paſſus, Belgium reverſus, ibi paroxyſmi, frigore ſuſcepto, revertebantur, aſt expectoratione ſuperveniente levabatur, uſus exercitio & medicamentis pectoralibus; paroxyſmus typum fixum induens per octo vel decem dies perſeverat intervallis omninò variis; phænomena paroxyſmi ſunt ingens coarctationis ſenſus circa ſcrobiculum cordis, inflatio per reliquum abdomen, ſyncipitis artuumque dolor gravativus, præcordiorum anxietas, tuſſis arida, febris, alvus conſtricta, urina ſolito paucior, rubicundior, pulſus frequens, inæqualis, calor, aliquando rigor paroxyſmum pejorem denotans; hæc perſtant ſymptomata; tandem tuſſis evadit humida, phlegma viſcidum copiosè ejicitur, urina copioſior, ſedimento lateritio copioſo, ex anacatharſi & diureſi copioſis majus levamen, à paroxyſmo breviore phlegma dilutius, extra paroxyſmum hilaris eſt æger, appetitus viget, facillimè ſpirat, ultimis ſex annis aſthma evaſit hypochondriacum, animi ſcilicet ingenti dejectione ſymptomatis prægreſſis in paroxyſmo adjunctâ.

Curatio Boerhaviana. Diaphragma convulſum ob irritationem nervorum ventriculi à caſeo toſto ſuffocabat ægrum, aſt debilitas orta ex hoc malo mortem ſuffocativam avertit, laxatis nervis, muſculiſque tenſis, dùm vis vitalis urgebat, dein viſcera chylopoetica debilitata infarctui ſuſcipiendo apta facta ſunt, horum actio vitiata, atra bilis genita; hinc ſuadeo 1° ut omni mane jejuno, omni veſpere horulâ ante cœnam abdomen, præcordiaque pannis ſiccis calidis per horæ quadrantem perfricentur; 2° quotidie ante prandium jejunus, & veſperi bihorio ante cœnam equitet; 3° mane à frictione deglutiat pilulas ex ſaponis veneti drach. III & ſem. miſce fiant pilulæ gran. IV. harum ſumat V. & id repetat quinquies interpolans ſemper decem minutorum ſpatio; tum ſuperbibat de potione ſequenti unciam, ſcilicet herbæ acetoſæ, bellidis prat. chærophylli, cochleariæ, hederæ terreſtris, naſturtii aquat. taraxaci, ana q. ſ. ut lotis, ſciſſis, tuſis, expreſſis ſucci puri unc. VI. exprimantur, quotidiè recentes horâ VI. exhibeantur, interim deambulet; 4° ante decimam veſpere cubet, matutinus ſurgat; 5° cibum ſicciorem coctu facilem, perfectè maturos fructus, præcipuè vacuo ventriculo, cum pauco panis biſcocto, laudo, æſtate præſertim; carnes recentes aſſæ, piſces aſſati, olera cichoracea, lactucæ, proderunt; 6° his ſedulò factis bimeſtri ſpatio, æſtate de acidulis ferratis cogitandum unà cum exercitio corporis aſſiduo, & vacatione animi à ſeverioribus ſtudiis.

3. *Aſthma hyſtericum* Baglivi lib. 2 pag. 202, & 204; Helmont. p. 14. P. C.

Ea ſpecies afficit mulieres hyſtericas, de ſalute recuperandâ deſperantes; reſiſtit remediis vulgaris aſthmatis, ſtipatur ſenſu frigoris in vertice capitis cum aliquali dolore. Illam ſpeciem ſanavit *Baglivi* ſale jovis in aquâ meliſſæ, nec non appoſito emplaſtro matricali Mynſichti, ſal jovis recipiente in regione umbilici: mira præſtat etiam extractum capitum papaveris rhœados ad gr. iij, vj, &c.

Vide Horstium libr. 5. obs. 32: *Floyerum de asthmate pag.* 113: vocatur *asthma muliebre Ettmulleri.*

4. *Asthma hypochondriacum* J. Rhodii, Ettmulleri pag. 162; L. Wolfii Differt. Argentinæ 1764; *hypochondriaco - spasmodicum*, Frid. Hoffmanni Obs. 3; *asthma nothum* Riverii. P. C.

Est difficultas inspirandi, quæ ab hypochondriacorum viscerum, hepatis potissimùm, resistentia & infarctu procedit: illa species ex hypochondriorum vitio primam trahit originem; hæmorrhoidarios, flatulentos, suppressis solitis sanguinis effluxibus, aggreditur: Consulatur *Riverius Pr. Lib. VII cap.* 1, *Oosterdyk Schacht. Institut. Junckeri Tab.* 72, *Helvetius Traité des Maladies*, *pag.* 177, *Baglivi pag.* 214.

Signa specifica sunt regio hepatis renitens, elata, tensa, cum faciei flavedine & alvi constipatione, nec non tussi siccâ, hepaticâ dictâ. Differt ab asthmate flatulento per obstructiones hepatis licet pluries hæ duæ species combinentur. Quamvis ejus morbi principium constans videatur, interea paroxysmos patitur æger cùm tempestas mutatur, quoad hygrometrum & barometrum.

Curatio exigit lenia laxantia, clysteres, catameniorum aut fluxûs mariscarum revocationem; juvant thermales aquæ leviores ut *de Cauterets*, *de Bagnols*, nec non æstate acidulæ cum lacte mixtæ, quales sunt Vallenses; in inveterato asthmate, superveniente œdematiâ, mira præstant grana duo vel tria scillæ cum nitro contrita & intùs sumpta; fluxum mariscarum revocant pilulæ balsamicæ, ut de gummi ammoniaco, sagapeno.

Fusam hujus morbi theoriam & praxim vide in *Dissertatione L. Wolfii de asthmate hypochondriaco*, quod rectius *hepaticum* dicas.

5. *Asthma arthriticum* Musgrave, Zelst p. 42. Dureti in Holler.; *asthma convulsivum à materie podagrica* Frid. Hoffman. de asthmate artic. 13, & obs. 1; *Orthopnœa* Dodon. obs. cap. 20. P. L.

Est ea species quæ arthriticis, rheumatismo obnoxiis, scorbuticis, ob repulsam podagram, aut retentam materiem arthriticam accidit; affinis est convulsivo & hypochondriaco; primas regiones afficiunt flatus, molestiæ, anxietates; scapulas molestant pungitivi dolores, cor constringitur.

Conducunt præter auxilia generalia pulveres ex bezoartico & nitro, cum cinnabari, camphorâ, croco; pediluvia extra paroxysmum possunt revocare materiam morbificam ad pedes; nec non sinapismi, vesicatoria suris femoribusve applicanda; usus thermarum Bagnoliensium etiam in prophylaxi confert.

Asthma orthopnoicum observavit *Dodonæus* in juvene mercatore qui per intervalla & multos annos suffocatus fermè erat; sublevabatur multis phlebotomiis, catharticis, aquis acidulis, sed demùm obortis doloribus podagricis & nephralgiâ calculosâ illicò ab asthmate immunis fuit. *Vide Orthopnœam apud Schenckium.*

Duretus in asthmate arthritico putat causam esse adhæsionem majorem dia-

diaphragmatis cum hepate, obfervatam in cadavere Polemarchi de Thermes.

6. *Afthma à Polypo cordis.* Diemerbroeck; Floyer. de afthmate; Pezoldus ob. 58; Ephemer. natur. Curiof.; Carol. Pifon. de morbis a colluvie pag. 214; Scultet. in append. obf. 31. *Vide orthopnœam à Polypo cordis.* P. C.

Cognofcitur autem ex vehementi palpitatione, pulsûs intermiffione, aliisque, fed potiffimùm cadaveris fectione, tunc enim frequenter fatis concretiones polypofæ in auriculis, ventriculifve cordis, illæfis omninò pulmonibus, oftendunt afthmatis principium, in quo certè cafu quàm periculofa fint emetica, inutilia cathartica, neceffaria verò quies, phlebotomia, &c, quifque videt.

7. *Afthma pulverulentorum* Ramazzini de morbis artificum. Ephem. Germanic.: Vide Synopfim Buchneri. P. C.

Lapicidæ, gypfarii, muratores, granorum cribratores, molitores plures huic afthmatis fpeciei funt obnoxii, ob hauftum copiofum fingulis diebus pulverem, in aëre volitantem, quo bronchia eorum infarciuntur, undè anhelofi, tufficulofi, pallidi evadunt, & fæpe phthifici. Signa & remedia inquirant quibus dabitur otium & occafio. Molitor phthifi fuit liberatus fumptis aquis Bagnolenfibus.

Vide Hecquet. Maladies des Artifans, tom. 2. Frid. Hoffmann. lib. 3. pag. 106.

8. *Afthma ftomachicum* Baglivi appendic. de afthmate. P. L.

Magnam afthmatum humoralium crudorumque partem à ftomacho pendere obfervat *Baglivi*; hinc uti folebat pilulis de hiera cum agarico, & fale vitrioli initio acceffûs à fcrupulo uno ad drachmam cum aquæ hordei unciis fex ad vomitum ciendum fingulo mane præfcribebat: in hac fpecie quæ humoralis eft, & non multùm difcrepat ab humidâ, cochlear oxymelitis fcillitici edulcoratum fucco malorum, fuperbibendo jufculum ex cichorio cum pauxillo faffafras cocto, vel granis fex ligni aloës: Gummi ammoniacum, oxymel fcilliticum, fperma ceti, & julepus tabaci quatuor funt quæ in afthmate humorali & ftomachico cæteris omnibus mirè antecellunt: *Baglivi.* Syrupus de althæâ conjungi debet julepo tabaci, qui ad drachmas duas datur: gummi ammoniacum ad drachmam diffolvitur in pauxillo vini albi, & calidè bibitur cum aquâ hyffopi in graviffimis & defperatis cafibus; nos calidiffimo jufculo diffolvimus fperma ceti cum aliquot granis benzoini.

9. *Afthma à gibbo* Hippocratis, Floyer p. 109. P. C.

Non folùm gibbi ex afthmate fiunt quidam, quod fi accidit, illi ante pubertatem moriuntur; verùm ex gibbofitate multi in afthma deducuntur, præterquam quod ferè omnes gibbi dyfpnœa laborant. *Vide dyfpnœam.*

10. *Afthma equinum*, Soleyfel. *La pouffe.* Floyer. appendic. *Afthme adipeux* Journ. de Med. May 1761 p. 403. P. C.

Equi cognominantur *Pouffifs*: *Broken winded* Anglis.

Illi identidem tuffim profundam pectoralem patiuntur, & ilia ducunt; fpecies verò ifta in eo ab aliis difcrepat quòd textus cellularis pulmonis fit omninò emphyfematofus, ut in equæ afthmaticæ cadavere obfervavit *Floyerus*. Idem obfervavi in pulmone vaccæ afthmaticæ; pellucebant interftitia lobulorum pulmonis, & tusâ membranulâ illâ aër copiofus exhalabat.

Nonne illa violenta aëris intrufio per veficulas in textum interlobularem fit cùm equi magno impetu currunt? in illis enim violentis conatibus magnâ vi aër in pulmonibus compreffus, in veficulas reagit, eafque difrumpere valet.

Potiùs ea fpecies afthma emphyfematofum vocanda foret, nec enim exiftimandum eam folam equos afficere, & ab eâ homines immunes effe. Defiderantur ejus figna & remedia, quod fermè de omnibus morborum fpeciebus dicendum eft.

11. *Afthma exanthematicum* Frid. Hoffmanni Sect. II Cap. 2 §. 13. P. C.

Ab eryfipelate, *variolis*, maximeque *morbillis*, *purpurâ*, feu *miliari*, *maculis*, *puftulifque fcorbuticis* ad corporis fuperficiem pulfis, & craffo af- tringentium ufu retroactis, à fcabie (*Juncker*.), tineâ, vel achoribus capitis, cruftâ lacteâ per oleofa pinguia, aut linimenta fulphurata præpoftere exficcatis, à pedum fœtore fuppreffo, à perfpiratione fubitò cohibitâ, ab ulceribus chronicis, vel fonticulis inopportunè confolidatis hic morbus exoritur.

Illa fpecies eft vel varietas afthmatis convulfivi, quod non à motu inordinato fluidi nervei, fed à materiâ acri, cauftica, fubtili, fæpè virulentâ, quæ originem fuam repetit ab exanthematum, impetiginum, ex quacumque feri acris excretionum impedita, non fufficienti evacuatione, in cutem depofitione aut improvidâ repreffione.

Atque ex illâ hiftoriâ facile eft intellectu quænam indicationes ad ejus morbi curationem fint adimplendæ; illa enim acris materies eft eliminanda per fonticulos, diuretica, cathartica, fudorifica; modo tamen fanguinis æftum non intendant, quod afthmaticis perniciofum eft; illa materies fimul eft edulcoranda per diluentia, thermas fulphureas, lacticinia, ferum lactis, ptifanas bechicas; formulas verò ac proceffus integros in hac fpecie curandâ videfis apud *Hoffmannum*, nec non *in tabula* 31ª *Junckeri de afthmate p.* 274.

12. *Afthma metallicum.* Vide Ettmullerum de afthmate; Ilfeman de colicâ faturninâ. Ephem. N. C. Dec. III Ann. IV Obf. 30, Helmont. de Afthmat. n. 44.

Eft fpecies fpafmodica ficca, quæ à fumis metallicis, faturninis, fulphureis, venenatis, arfenicalibus, carbonum foffilium, aquæ fortis, antimonii exhalationibus oriuntur, quo quidem morbo in præparando antimonii clyffo tactum fe fuiffe narrat *Ettmullerus*. Eo laborant fæpius metallicolæ & plura fabrorum genera. *Vide metallurgicam morbiferam Frid. Hoffmanni.*

manni. Tetri hujufmodi vapores infpirati conftringunt, vellicantque teneras pulmonum veficulas quibus adhærent, & fic hanc fpeciem producunt.

Curatio aliquatenus convenit cum curâ Rachialgiæ metallicæ, colicæ faturninæ, tremoris metallurgorum &c. Vinum lithargyrio dulcificatum induxit hoc afthma. *Vide. Ephem. Nat. Cur. Dec.* 3. *Ann.* 4. *obf.* 30.

13. *Afthma cachecticum* Frid. Hoffmanni § 16. P. C.

Eft illa varietas afthmatis fpafmodici, quod in cachecticis à fero acri pectoris organa exundante proficifcitur, abfque tamen hydrothorace, quale vulgò vocatur œdema pulmonum; tale fupervenit ab œdemate pedum repulfo, maximè fub frigore febris intermittentis; illud afthma ingentem fpirandi difficultatem infert, quæ per intervalla decrefcit, aut obortâ copiofâ diurefi intermittit. Hiftoriam vide *in cafu* 62 *confultation. Frid. Hoffmanni tom.* 1, *fect.* 2.

14. *Afthma venereum* Junckeri Confpect. med. tab. 31 n° 15. fanatur hydrargyrofi. P. C.

15. *Afthma plethoricum* Doweri a Phyfician Legacy &c, *Afthma fanguineum* dictum Frid. Hoffmann. libr. 3 pag. 95.

Cognofcitur ex fignis & caufis plethoræ, faciei rubore, febre ephemerâ illius primos acceffus comitante, fuppreffis evacuationibus fanguineis; varietas eft afthmatis humoralis, in quâ potiùs phlebotomiæ conveniunt quàm emetica; cùm ventus orientalis flat, illud mitefcit & ægri expectorare incipiunt, ait *Dower*.

16. *Afthma catarrhale* Scholtzii. P. C.

Ambigit inter rheuma & afthma humidum; dignofcitur per coryzam, raucedinem, anginam, fternutationem, dolores catarrhales ipfum initio potiffimum comitantes; & curatur ut rheuma à quo differt per periodos, &c.

17. *Afthma pneumodes* Aretæi lib. chr. 1. c. 12. *Pneumodes* Mercurial. prax. de difficultate anhelitûs pag. 250. *Pulmonaria* Hippiatrorum. P. C.

Eft afthma in quo humor excernendus è pulmonibus mutatur in grandinem, vel veluti lapidefcit; de quo egerunt *Galenus* & *Alzaravius*. Hic affectus rariffimè accidit hominibus, aft frequenter in brutis, quæ rariffimè tuffiunt, & idcircò retinent humorem bronchialem, qui ideò juxta *Ariftotelem* in gypfeam materiem abit.

Aretæus ait hunc morbum effe afthmatis fpeciem, nam fpirandi anguftia & tuffis & vigilia & caliditas utrumque comitatur morbum; item in cibos odium & totius corporis extenuatio; id malum anni fpatium non excedit; pulfus parvi, crebri, infirmi funt, ut in afthmate; privatim verò pulmonarii feu pneumodes tuffiunt, tanquam aliquid expulfuri, cùm tamen irritus eorum labor fit, nihil enim rejiciunt, aut tantummodò quid exiguum, album, rotundum, grandinofumque; pectus in his latius utique eft, non obtortum, non ulceratum; tametfi verò pulmo non fuppuret, humorum tamen veluti concretorum plenus eft. Temporis intercapedines inter hujufce morbi acceffiones, longiores funt; nonnulli fuffocantur citò, alii in afcitem,

Pppp 3 aut

aut anafarcam labuntur. Hæc *Aretæus.* De grandinatione brutorum ut porcorum, *Vide Chalazofim claff.* 10.

18. *Afthma febricofum*, Fr. Sylvii de febre intermitteut. Torti Therapeut. pag. 302.

Eft difficilis refpiratio tertianæ acceffus concomitans, iis folutis ceffans, quæ à veneno tertianæ fovetur, & ope kinkinæ tutò tollitur.

Apud Americanos pro fpecifico afthmatis vulgaris laudatur decoctum foliorum arboris *immortel* vel *Maurepas* dictæ. *Chevalier de Morbis Americanis.*

IX. ORTHOPNOEA; *Meteorifmus* Hippocr. Coac.; *Catarrhus fuffocativus* Auctorum; *Suffocatio* Ettmulleri; *Suffocation*, *Orthopnée.*

Eft morbus acutiffimus fubitaneâ anhelatione fublimi & ferè fuffocatoriâ ftipatus.

Differt ab afthmate; cujus paroxyfmos vehementes mentitur ex eo quod per periodos non recurrat. A dyfpnœâ, quòd fit morbus acutus, dyfpnœa verò chronicus vel diuturnus, nec fubitò fuffocationem intentans.

Perperam hæc tria genera confuderunt Auctores, iifque etiam anhelitum addidit *Ettmullerus*, quafi anhelitus, dyfpnœa, afthma & orthopnœa forent diverfi gradus ejufdem morbi; quod fi ita fit, quidni omnium aliorum morborum gradus nominibus genericis infigniantur, quod numerum generum quadruplo majorem fine fructu faciet. Sic plebs incaffum multiplicat nomina generica plantarum, pifcium, quadrupedium; fic vaccam, vitulum, à bove mare, adulto, genere diftinguunt ruftici; fic idem fparus prout major, minorve eft, apud Occitanos diverfa nomina fortitur *auratæ*, *Mejane*, *Sauquene*, &c: quod à fanâ ratione & legibus Icthyologiæ quàm alienum fit, facilè percipiunt Methodici.

Hujus generis fpecies determinare perarduum eft; fuffecerit indicaffe obfervationes individuas, ex quarum penfitatione quondam fagaciores illas eruere valeant.

1. *Orthopnœa peripneumonica; Catarrhus fuffocativus* Baglivi, Ettmulleri pag. 155. A.

Maxima de nihilo facta eft hiftoria, ait *Hildanus*, & reapsè Veteres eâ opinione occupati omnes ferè morbos fieri à deftillatione feri ex capite, feu à catarrho omnem morbum qui fubitò ægrum fuffocando enecaret, catarrhi fuffocativi nomine falutabant. Infulfiffima eft fententia oriri catarrhum fuffocativum ex illapfu feri vel lymphæ, non dico à cerebro, quod abfurdum eft, fed ne etiam à vafis pectori vicinis lymphaticis; quippe non nifi gradaria fieri poteft congeftio, non verò morbum illicò præfocans; unde *Helmontius* Scholafticos meritò deridet in capitulo cui titulus eft, *Catarrhi deliramentum.*

Oleum fulphuris injecit *Ettmullerus* in venam cruralem canis, qui per femihoram admodùm anxiè refpiravit, fenfim difficiliùs, & demum fuffo-

catus

catus ſpumam ex ore & auribus copioſam emiſit; aperto [cadavere omnes viæ aëreæ erant turgidæ ſimili ſpumâ ſanguinolentâ, pulmones verò ſanguine nigro farcti. Hæc eſt idea catarrhi ſuffocativi.

Michaël refert exemplum catarrhi ſuffocativi, qui ferè ſtrangulavit coquum, qui ab igne calens ſubitò frigidiſſimam cereviſiam hauſit, unde tamen evaſit ope ſucci expreſſi ex bellide, qui ſanguini reſolvendo eſt aptiſſimus.

2. *Orthopnœa cardiaca*; *Syncope cardiaca* Caſpar. Hoffmanni. A.

Ea eſt ſpecies orthopnœæ, quæ vulgò pro apoplexiâ habetur, quia ſatis ſubitò cum ſtertore ſuffocat & enecat ægrum, quæ tamen ab infarctu ventriculorum, vel auricularum cordis procedit; quippè ſi quâvis de causâ, ut polyposâ concretione, grumo cruoris, obturetur alterutrum, potiſſimùm verò ſiniſtri cordis orificium, illicò ſanguinem continuò in pulmones appellentem in ipſius venis, arteriiſque aggeri neceſſum eſt; quod fieri non poteſt, niſi arctatis viis aëreis; illicò difficultas reſpirandi continuò, ſubitòque creſcens, & cordis palpitationes, & pulsûs intermiſſiones, & extrema naturæ adverſus mortem luctantis conamina convulſiva ægrum in extremum diſcrimen cònjiciunt; hinc mors repentina, quæ catarrhus ſuffocativus apud multos vocabatur. *Vide Aſphyxiam*; *vide Bartholini centur.* 2. *epiſtol. p.* 683.

3. *Orthopnœa ſpaſmodica* Baglivi; *Orthopnœa ſicca* Ballonii Epidem. pag. 198; *Convulſio laryngis* Bartholini centur. 4. epiſt. 454, Solènandri Conſil. 14. A.

Eſt illa ſuffocatio quæ à convulſivâ pulmonum, aut potiùs laryngis conſtrictione, aut diaphragmatis ſpaſmo accidit, citra tamen hyſteriam.

Sic refert *Platerus obſerv. pag.* 182 virum robuſtum, quoties coitu uteretur, toties ſuffocationem expertum eſſe, quâ demùm obiit; coitus autem meritò ab *Avicennâ* dicitur parva epilepſia; ſed ille morbus gradu tantùm videtur differre ab aſthmate convulſivo.

4. *Orthopnœa hyſterica* Williſii de nervis cap. 26; *à terrore* Foreſti lib. 6 obſerv. 10; *Præfocatio uterina* Auctorum, vel *Strangulatio uterina*; *Suffocatio hyſterica* Frid. Burlen differt. 1698. *Aſthma uterinum* Helmontii de aſthmate; *Caducus matricis* Paracelſi; *Hyſterice pnix* Græcor. A.

Hoc nomine intelligo non hyſteriam in genere, in quo multi Veteres errarunt, confundentes ſub eodem nomine generico diverſos morbos hyſtericos, ſed tantùm ſymptoma hyſtericis familiare, quod ſæpè pertinax eſt, & in præfocatione conſiſtit, ſive anginam hyſtericam vehementem, ſive cingulum hyſtericum ſimulet; prima varietas à convulſione tonicâ muſculorum laryngis, altera verò à diaphragmatis tenſione ſpaſmodicâ dependet.

Diſcrepat à caro hyſterico, ex eo quòd in caro nullus ſit reſpirandi conatus; è contra ægræ velut in apnœâ conſtitutæ vix reſpirare videantur; aſt in orthopnœâ reſpiratio ſit velox, laborioſa, præceps, frequens, cum ſpaſmodicâ pectoris agitatione, voce raucâ vel obſcurâ, & ſummo ſuffocationis metu. Mulieres à veteribus Medicis hauſere abſurdam opinionem, quòd uterus in gulam aſcendat, ibique ægram ſuffocet; mirum quamdiu hæc

hæc infulfa fabula apud Medicos viguerit. Dyfphagia hyfterica ab hoc fymptomate diverfiffima eft. *Vide Aretæum de vulvæ ftrangulatu.*

5. *Orthopnœa ab hydrothorace* Rhodii obferv. 27. centur. 2; Morgagni Epift. XVI. 34, 43. A.

Mirum quandoque quàm citò aquæ in cavo pectoris colligantur: illas vidi tantâ mole collectas, ut fecto cadavere furfum è vulnere pectoris exilirent. *Vide Hydrothoracem*, & *obferv. 15. Sepulchreti.*

Symptomata funt quandoque cordis oppreffio & animi deliquium, quæ à loquela vel motu intenduntur. In morbo quem refert *Morgagni Epift. XVI. Obf.* 43 nulla alia erant fymptomata; & inter peritos Medicos alii aneuryfma, illi polypum, ifti tuberculum incufabant: faxit Deus ut deinceps errores illi vitentur ad ægrorum juvamen & artis decus!

6. *Orthopnœa à pinguedine* Theodor. Kerckringii obf. 66. A.

In puero trienni qui fuffocatus perierat, invenit *Kerckringius* copiofiffimum adipem extùs & intùs; fed adeps exterior mollis erat, & quafi œdematofus; cor erat ita adipe obvolutum, ut deficere videretur; venter non nifi adipem purum continere videbatur, intra quem exigua immerfa erant vifcera, cæterùm fana; cerebrum erat flaccidum, aquam infipidam continens in finubus, cum hydatidibus juxta plexum choroideum. Similem orthopnœam in muliere vidit *Fabricius Hildanus*, *centur. 6. obf. 97.* à pinguedine monftrofâ oriundam; itidem *Bartholinus anno 1671. obf. 74.* Vide plura in *Sepulchreto Boneti appendice de fuffocatione.*

7. *Orthopnœa à vomicâ* Boneti Sepulchret. de fuffocatione, obf. 40, 37, Dodonæi obf. cap. 19. A.

Abfceffus in ipfis pulmonibus juxta diaghragma, in abdomine diaphragma furfum pellens, in axillis, aliifque pectoris locis aliquoties obfervati funt apud eos qui orthopnœâ extincti fuerant, natura hifce conatibus fpafmodicis vomicas illas rumpere contendente. Sæpius Auctores tribuunt orthopnœam caufis minimè illam per fe producentibus, ut jecoris moli adauctæ, adhæfioni pulmonis cum coftis, cùm ea fint principia naturam ad validos, eofque fuffocatorios conatus edendos incitantia.

A vomicâ fuffocationem refert *Guillemeau*, &c.

8. *Orthopnœa ab anevryfmate* Bonet. Sepulchret. obf. 28.

Ab anevryfmate aortæ ortam vidit *Petr. de Marchettis*: *Horftius* cor duplo vel triplo majus fanguine diftenfum, & cruore grumofo turgidum in fuffocato invenit; *Zacutus prax. admirab. lib. 2, obf. 63. Fontanus refponf. pag. 59.* Plura vide apud *Lancifium de cordis anevryfmatibus*, *Horftium obf. 1. libr. 9.*

9. *Orthopnœa à deglutitis* Bonet. Sepulchret. pag. 579, & obf. 1. pag. 483. Marcell. Donatus hiftor.; Foreft. libr. 15 obf. 28; Bartholin. cent. 1. obf. 11; Ettmuller pag. 157. Journ. de Med. Juill. 1759 p. 82.

Ea eft quam corpora duriora aut craffiora, vel femideglutita, & in œfophago hærentia, vel quod pejus eft, in glottidem illapfa, & bronchium alterum obftruentia, inducunt; proftant de his nuper recenfitæ hiftoriæ *Mem. de l'A-*

cad.

cad. R. de Chir. T. I. lectu dignissimæ; videatur etiam *Morton. de phthisi ab hæmoptysi*; *Boneti Sepulchret. de suffocatione*, *obs. 6.* 7. Vidi duos convalescentes in Nosocomiis frusto panis suffocatos.

10. *Orthopnœa à bronchocele* Boneti Sepulchret. de suffocatione obs. 9. A.

Exempla prostant apud P. *de Marchettis* & *Thom. Kerckringium*; idem à thymo intumefacto ortum *Fr. Plater. obs. l. 1. pag. 184.*

11. *Orthopnœa à gastrocele.* A.

Equi nimium in cursum concitati non raró patiuntur gastrocelen, quâ ventriculus scisso diaphragmate intra thoracem adigitur. Similem olim casum vidi in muliere quæ hinc suffocabatur, dein veró vomitu habituali absumpta est. Orthopnœam memorat *Bonetus in Sepulchreto de suffocatione obs.* 41. in quâ per vulnus diaphragmati inflictum à cultello intestina tenuia intra thoracem irrepsere, & pulmones ac cor suffocavere.

12. *Orthopnœa ab hydropneumonia* Barrere observ. anatom. 1. pag. 109. A.

Miles viginti quinque annos natus magnâ oppressione, tussi violentâ, & febre detentus Nosocomium appulit; septies in triduo phlebotomiam passus, sublevabatur; ast recidivante morbo, orthopnoicus, sudore frigido, asphyctos fermè, huc & illuc anxiè se jactans obiit, frustra tentatis pluribus auxiliis.

Aperto cadavere, pulmones tumidi, pleuræ agglutinati, maculis roseis hinc inde notati; à pressione digiti fluctuatio; remoto digito, fovea evanescebat illicò; sectis diversis pulmonis locis aqua copiosa effluxit, nulla tamen erat in thorace effusa, nullum ullibi vitium, nec in corde, nec in pulmone ullum tuberculum.

13. *Orthopnœa ab empyemate.* Vide Empyema.

14. *Orthopnœa traumatica.* Bonet. Sepulchret. obs. 31 de suffocatione. Frid. Hoffman. de asthmate n. 15. A.

Ictus vehemens in pectore juvenem humi prostravit attonitum, cum anhelitu gravi, vomitu frequenti, voce suppressâ, spumâ confertim ex ore emanante.

In cadavere pulmo habebat plurimas maculas lividas; à lapsu fractum erat cranium. *Tulpius lib. 1. obs. 6.*

Orthopnœam etiam inducunt vehementes costarum, aut sterni contusiones, luxationes, vel fracturæ, cartilaginis xiphoideæ intropressio.

15. *Orthopnœa ab antipathia* Zacuti prax. obs. 103. lib. 3. B.

Certum est ab antipathia, seu singulari & irrationali quorundam objectorum aversatione, quosdam homines, potissimùm hystericas, quasi suffocari &, ut ipsæ aiunt, incubum experiri.

Condiscipulus Zacuti caseum ita aversabatur, ut syncopem ab ejus odore sæpè incurreret; à sociis per jocum oblato hoc cibo, statim cum livore faciei, stertore superveniente, cum pulsu parvo, mortis imaginem re-

præſentabat ; at ſpumâ excretâ ex ore more epilepticorum, ad vitam revocatus eſt.

16. *Orthopnœa à vaporibus* Ettmuller de ſuffocatione pag. 159. A.

Ex fumo ſulphuris vehementer conſtringuntur pulmonales veſiculæ, unde ſuffocatio. Idem præſtant vapores vitriolici, pulvis lycoperdonis, ſeu crepitûs lupi, ſi inſpiretur, calcis & ſimilium.

Longè verò alium effectum producunt vapores mephitidum, vini fermenteſcentis, cellarum diù clauſarum; illa verò, nullam orthopnœam excitant, ſed ſubitò enecant, quaſi homo fulmine perculſus foret, adeòque ad aſphyxiam pertinet ille morbus.

17. *Orthopnœa à vermibus* Ephem. Nat. Cur. dec. 3. ann. 3. & 8. obſ. 188; Thoneri Obſ. I. Lib. II. A.

Suffocatio à vermibus in ventriculo, & in œſophago potiſſimùm.

Differt orthopnœa à *cynanche* & ab *anginâ*, quià deficit in orthopnœâ ſenſus ſtrangulationis in gutture; ab *aſphyxiâ* ſuſpenſorum, ſubmerſorum, mephitide infectorum, per anhelationem præcipitem, cùm in aſphyctis nulla reſpiratio, aut vix conſpicua; ab *apoplecticis* differunt orthopnoici, quod ſentiant; à *peripneumonicis*, quod ſubitò præfocati videantur.

18. *Orthopnœa à lipomate* Philoſophical. Tranſact. Abridg. tom. 3. pag. 157. Van Swieten aphor. 75. A.

Steatoma ultra ſex libras pendens in cavo pectoris repertum, poſt enormes calamitates, tandem ſuffocavit ægrum.

Vide ſimilem caſum *in obſ. 4. Boneti Sepulchret. de ſuffocat. pag. 591.*

Huc pertinet atrocis rariſſimique morbi hiſtoria Marchionis de S. Alban, Delphinatis à *Boerhaave* relata, cujus principium ipſe ante extiſpicium ignoravit *Boerhaave*. Æger poſt tres pleurodynes, cum tuſſi & reſpirandi labore per decem menſes antequam moreretur, fuit ſine pyrexia, ſine anorexia, nec emaciabatur; creſcebat interim in dies orthopnœa atrox quæ pendebat à lipomate intra mediaſtinum ad libras ſex & ultra excreſcente. Vide affinem huic hiſtoriam in *Phyſiologia Lindani*, *pag. 221.*

19. *Orthopnœa ab inanitione* Platner. inſtit. chirurg. *Aſthma convulſivum* Gernhardi diſſ. de ſpaſmo ab inanitione, Lipſiæ 1755. A.

Puerperæ, magnam ſanguinis jacturam paſſæ, aut quarum ſtatim à partu non vincitur faſciis abdomen, necnon hydropici, quibus citra hanc cautelam aqua tota ſimul detrahitur, quandoque ſuffocati, & convulſi pereunt, teſte *Platnero*, *Heiſtero*, *Lamotte*, quod accumulato in pulmonibus ſanguini tribuunt Lipſienſes, & aſthma convulſivum vocant.

20. *Orthopnœa febricoſa* Mortoni de febribus, pag. 139. hiſt. 7. & pag. 74. A. P.

Eſt paroxyſmus febris tritæophyæ aut tertianæ duplicis, ſimplicisve, ſed larvatæ & proteiformis, qui inter dira ſymptomata cardialgica, ſpaſmos pectoris & ſuffocationem infert, quovis die repetentes; non ideò aſthmati annumerandus eſt morbus acutiſſimus, cùm aſthma chronicum ſit.

Mor-

Mortonus ad similem ægram advocatus, eam invenit vomitione perpetuâ penè confectam, atque præ spasmis thoracis & abdominis perpetuò ejulantem, & tantùm non suffocatam, febre nullo modo se prodente, præ vehementiâ symptomatum; urina etenim erat clara & tenuis; temperies mitis; extrema frigescebant; pulsus erat celer, sed debilis & inordinatus.

Præscripto leni emetico, aqua pulli copiosa offerebatur, bolus ex theriacâ & pulvere absorbente sequebatur cum antiemetico Riverii; in remissione urina erat lateritia; kinkina non poterat assumi propter vomitionem; die sequenti misella virgo suffocata penè, & delira præ atroci dolore totum thoracem & abdomen occupante sese jactabat, & perpetuò vociferabatur, nec vomitio cessabat.

Præscriptâ phlebotomiâ, & clysmate, febrifuga narcoticis juncta quâque horâ quartâ adhibita sunt; decocto albo Sydenhami, julapiis perlatis, anodynisque suppressi sunt illi horrendi paroxysmi.

21. *Orthopnœa pseudoperipneumonia; Peripneumonia hiemalis* Sydenhami process. p. 656. *Peripneumonia notha* van Swieten aphor. 867. Fortè *Peripneumonia catarrhalis* class. tertiæ; *fausse Peripneumonie*; A.

Morbus hic, à solo *Sydenhamo* & *Boerhaave* ferè descriptus, differt à peripneumoniâ, cujus imaginem refert ex defectu febris acutæ; differt juxta *Sydenhamum* ab insultu asthmatis sicci, quod in isto nusquam comparent febris indicia; in hac verò dyspnœâ, manifestè se prodat febris, licèt longè minor, & magis obscura quàm in peripneumoniâ verâ.

Hic morbus primo fallaci lenitate opprimit, nec opinantes; quippe levi defatigatione, debilitate, prostrato omni ferè animi motu, anhelitu, oppressione pectoris incipiens, adeò leves motus excitat, ut vix caloris, febrisve indicia moneant periculi; mox vagæ horripilationes, leviusculi febris insultus adsunt; unde subitò crescente anhelitu & debilitate mors, cujus in urinâ & pulsu vix ullum adfuit præsagium.

Ingruente hieme, & sæpè initio veris emergit; insultu primo nunc incalescit, nunc friget æger, ex motu quolibet vertiginosus est, rubent & calent genæ, oculique; tussit & inter tussiendum capitis dolor lancinans premit, potulenta vomitu rejicit, urina turbida est, & intensè rubet, sanguis pleuriticorum æmulus, anhelus crebrò & celeriter spiritum ducit dolente thorace.

Morbus ille senibus, pituitosis, frigidis, catarrhosis frequens, in borealibus præsertim regionibus; orthopnœis adscribitur, quia acutus est morbus; non peripneumoniæ accensetur, quia febris non est acuta, ut in verâ peripneumoniâ; ad rheuma accedit quàm proximè, & *fluxio in pectus* vulgò vocatur, nobis peripneumonia catarrhalis, à quâ tamen differt defectu coryzæ, sternutationis, aliorumque rheumatis characterum.

Curatur juxta *Sydenhamum* duabus, tribusve phlebotomiis, & præscripto alternis diebus cathartico quod ingrediatur senna, agaricus, verùm qui in hisce regionibus acrior videretur; deinde diebus vacuis, decoctum pectorale, eclegma & oleum amygdalarum usurpantur.

Boerhaave verò phlebotomiam unam tantùm fuadet; dein quotidie repetitum clyfma, victum tenuem ex jufculis, potum tenuem, fubacidum, mellitum, vapores & fuffitus emollientes; demùm balnea crurum pedumque, & ampla veficatoria cruribus admovenda: quàm diverfa à Sydenhamianâ curatio!

22. *Orthopnœa fcorbutica* Eugaleni obf. 11, 41. *Strangulationis metus in fcorbuto* Sennert. de fignis fcorbuti. A.

Plurimi fcorbutici conqueruntur de obftructione ventriculi ad os ufque, inftar pali totum œfophagi meatum obturante, & fuffocationem minante: id imprimis cibum fumpturis accidit, qui cùm primum bolum deglutituri funt, in præfentiffimo fuffocationis periculo verfantur; *Sennertus* vidit qui hoc non minùs metuebat quàm fi carnifex laqueo eum fuffocaturus præfto effet; is ut ab hoc morbo fe liberaret, januæ parte fuperiori manibus prehensâ, pedibus pendulis totum corpus concutere neceffum habebat.

Hanc orthopnœam in ultimo gradu fcorbuti vidit *Lind.*

23. *Orthopnœa ab hydrocephalo* Ballonii, Boneti Sepulchret. de catarrho fuffocativo obf. 14, 15, 16. A.

Illum morbum effe convulfivum verofimile eft, atque huic convulfioni fubitò lethali anfam præbere fubitam feri in ventriculis cerebri exundationem.

Barbeyracius qui vidit hanc fpeciem pro apoplexiâ habuit, eâque pituitosâ; quæ cum ftertore ftipatur, pro catarrho fuffocativo habebatur. Veteres aquas è cerebro in pectus delapfas ægro fuffocando pares effe putabant; hinc nata fabula.

24. *Orthopnœa variolofa* Sydenham. pag. 595; Baglivi pag. 569. A.

Ea eft quæ undecimo die, rariùs 14 vel 17, in variolis confluentibus accidit, cum febris fecundariæ exacerbatione, jactatione, &c.

Vena illicò in pede fecanda, dein emeticum præfcribendum, vefpere paregoricum, imò narcoticum; fequenti mane lenis catharfis adhibenda.

Hæc orthopnœa à materiâ variolosâ retenta accidit.

25. *Orthopnœa à fungis* Journ. de Med. Octob. 1755.

Affumptis fungis venenatis æger primò gaftrodyniam gravativam & diftenfivam percipit, dein fuffocationem experitur cum ftrangulationis fenfatione; accedit non raró fingultus, vomitio, urinæ craffæ, turbidæ, vel fuppreffæ; in fecunda periodo crefcit fuffocatio, pulfus minuitur; animi deliquia, rigores & fudores frigidi univerfales gangrænam in primis viis & mortem imminere defignant.

Curatio exigit 1° emetica quantociùs haurienda; 2° acida, ut oxycratum, acetum, limonis fuccum aut acetofam, oxalidem, fifymbrium aquaticum, quod ex *Cartheufero* acidum in analyfi fundit.

Sumpto euphorbii fucco fuccus limonum fuit eximium antidotum: *Duhamel Hift. de l'Acad. des Sc.* pag. 247. Lac in quo fruftum fungi venenati fuerit illicò mufcas enecat. Fungi venenati non ficcantur, fed putrefcunt; fungi itaque ficci minùs aut minimè timendi. Fungi venenati apud nos frequentiores funt Agaricus piperatus, Agaricus extinctorius, boletus luteus, &c.

26. Or-

26. *Orthopnœa polypofa*, River. Cent. I Obf. 82, Bartholini Cent. 2, Ettmuller de fuffocatione; ea eft quæ à polypo cordis excitatur.

X. ANGINA, ab angendo dicta; *Paracynanche* & *Parafynanche* Græcis; *Mal de gorge*, *Angine*.

Eft difficultas refpirandi, cum fenfu obicis in gutture, & fæpè deglutitione difficili, fine phlegmafiâ.

Differt à cynanche, quia nullâ febre inflammatoriâ ftipatur angina; à cæteris anhelofis morbis, quod fenfu ftrangulationis, aut dolore gutturis ftipetur. Differt à dyfphagiâ, quia angina comitem fæpe habet difficultatem deglutiendi; fed dyfphagia nunquam habet notabilem refpirandi difficultatem quam habet angina. Si confundatur angina cum cynanche, pari jure fub eodem genere confundi debent mania & phrenitis, hæmoptyfis & peripneumonia, nephralgia & nephritis, feu morbi claffe diftincti.

Falfum eft anguftiam laryngis femper effe effentialem anginæ, cùm non fit effentialis difficultati refpirandi ad guttur relatæ; fi etenim quoquo modo refiftant organa refpirationis in gutture pofita, feu fi doleant, rigeant, cùm ad refpirationem five tacitam, five velocem & loquelam moveri debeant, inde difficilis erit refpiratio cum fenfu molefto in gutture; fic anginæ frequentiffimæ funt in tonfillis, & velo palatino, intactâ larynge.

Anginam non femper comitatur refpiratio frequens; quandoque pacatiffima eft, nifi quod doleant organa inter loquendum, clamandum, ridendum, aut fortiùs refpirandum.

Cùm Scholaftici, clarioris doctrinæ gratiâ, ad unum principium fimplex volunt referre plures fpecies ejufdem morbi, neceffum habent fpecies multas ab eo genere procul amandare, oblivioni tradere, & hiftoriam infidam, mancam tradere; aft hiftoria morbi cujufvis debet fcribi, fepofitâ omni theoriâ, & fatius eft ignorari fpecierum theoriam quàm earum hiftoriam.

1. *Angina bronchus*; *Angina pituitofa*; *Catarrhus ad fauces*; *Angina mucofa* Huxham pag. 16; *Angine catarrhale*; *Fluxion fur la gorge*; A.

Eft ea fpecies quæ à lymphâ intra organa gutturis congeftâ dependet; atque cognofcitur ex raucedine, tuffi, fternutatione, coryzâ, vel prægreffis, vel concomitantibus, cum tumore & dolore colli, tonfillarum, parotidum, aut maxillarium glandularum, fine febre acutâ, & à frigore fufcepto, dum potiffimùm corpus æftuat.

Hæc fpecies *Bronchos* Græcis dicitur, vulgò dicitur fluxio in fauces, à *Boerhaave angina catarrhofa tenuis*, *aph.* 791. Etiamfi verò tumor externus colli, fi adfit, cuti concolor fit, & vix acutè doleat, tumor tamen tonfillarum, gargareonifque rubet, quia hic eft nativus ferè harum partium color *Boerhaave* exiftimat affici in hac fpecie membranam mucofam, quæ nares internas, fauces, œfophagum inveftit, & muco illo infarciri, quod dein maturefcente anginâ, plorat, ubertim exprimitur, fub formâ vifcofi phlegmatis, quandoque acris, vicina excoriantis, & quamvis, addit *illuftris*

van Swieten, in catarrho fit levis, & fuperficiaria hujus membranæ phlogofis, ad hanc anginæ fpeciem, non verò ad cynanchen, hic morbus pertinet, cùm cynanche longè gravioribus ftipetur fymptomatis, iifque diverfis.

Cura exigit unam ad fummum phlebotomiam; dein verò potum calidum, leviter fudorificum ex theâ, capillis veneris, decocto fcorzoneræ, fcabiofæ; fomenta calida; aërem ficcum, calidum; diuretica; diætam tenuem, vel mediocrem; gargarifmata refolventia ex aquâ vitæ; uvulæ, aut tonfillarum fcarificationem, fi nimis tumeant. De his vide *illuftr. van Swieten. 796.*

2. *Angina Loweriana*, *Angine œdemateufe* Boerhaave.

Anginæ eft fpecies artificialis à *Lowero* inftituta *lib. de corde cap. 2. pag. 123*, quæque ad theoriam hujus morbi illuftrandam multum confert; venas fcilicet jugulares filo ligabat in cane vivo, poft aliquot horas partes omnes fupra ligaturam mirè intumuerunt, & intra biduum canis anginâ fuffocatus eft; per totum illud tempus lachrymæ, faliva ubertim effluebant, ptyalifmi mercurialis inftar; poft mortem canis cutim à partibus tumefactis feparans miratus eft *Lowerus* minimè rubere partes turgidas, & tumidas, fed mufculos & glandulas fero pellucido tantùm effe diftenfas.

Hoc experimento docemur quid agendum fit in anginâ, quam excitat venarum collo vicinarum compreffio, facta ab fcirrho, fteatomate, ftrumâ, hygromate, calculo adnato, quorum exempla videfis apud *illuftr. van Swieten n. 793. de anginâ aquosâ*; ea enim agunt uti ligatura Loweri: cùm enim in venis fanguis liberrimè fluit, tunc vix agit in ofcula venarum lymphaticarum ex venâ oriundarum, parciùfque lympha ea fubit; aft retardato motu progreffivo cruoris, tunc ille cruor latera, verfus quæ diffluit, fortiùs diftendit, ofcula lymphaticorum diducit, unde & lympha ea uberiùs fubit, diftendit, quæ omnia, fublatâ ligaturâ aut refiftentiâ, folent evanefcere; angina autem illa dicitur œdematofa, cùm œdemate tument partes externæ, membranâ fcilicet adiposâ cutis loco adipis copiofam lympham, aut ferum perfpirabile retentum excipiente; ideò verò fiunt illa œdemata, quia retardato motu progreffivo cruoris, ut accidit chloroticis, preffio lateralis fanguinis in parietes venarum & arteriarum adaugetur, ut in anginâ Lowerianâ; atque ut ea œdemata prævertantur, nihil eft aptius quàm ut martialibus, millepedibus & exercitio, fanguinis vifcofitas folvatur, fluxilitas ei concilietur, roburque vafis reftituatur; fudorifica, fomenta refolventia, fpirituofa, fumi aromatici extùs in eumdem finem confpirant.

3. *Angina calculofa* Riverii obf. 7 pag. 127. L.

Similes calculos aut concrementa dura in faucibus, tonfillis, initio tracheæ, in larynge obfervarunt *Felix Plater, obf. l. 1 pag. 180, Ballon. Ephemer. libr. 2 pag. 197 & 201, Kerckring. obf. 27.*

Sexagenarius gutturis inflammatione frequenter corripiebatur, præcipuè à cantu: fedabatur hic morbus phlebotomiâ & gargarifmate ex oxycrato; demùm Medicus quoddam extraneum juxta finem mandibulæ dextræ in faucibus imis infixum vidit, globulum fclopeti referens, quod extractum nihil aliud fuit quam lapis durus & compactus ad pyri formam compofitus, caudâ

dâ fuâ mufculis maffeteribus infixus; ulcus, quod fuperfuit oenomelite deterfum & confolidatum fuit: *Pomaret Chir. Monfpel.*

4. *Angina à deglutitis* Tulpii lib. 2 obf. c. 7; *Ab infixo afperæ arteriæ officulo* Bonet. Sepulchret. de dyfpnœa obf. 1; *Angina à fpinâ pifcis in faucibus hærente* Schenck. A. D.

Vidi & dolores gutturis cum difficultate canendi, loquendi, tuffi, dyfphagiâ, ab aciculis intra guttur hærentibus; modò nulla febris inflammatoria enafcatur, hic morbus intra anginæ aut dyfphagiæ limites continetur. Vide *Dyfphagiam.*

Curam hujus fpeciei & hiftoriam vide apud *Foreftum obf. 27, libr. 15.*

5. *Angina à laqueo; Strangulatio fufpenforum*: Vide Foreftum obf. 25 libr. 15. A.

Frequens eft obfervatio melancholicorum, maniacorum, furore percitorum, qui fe laqueo fufpendunt, ita & in bello non rarò ab hoftibus milites capti quandoque ad ramum arboris fune fufpenduntur, nec ftrangulati relinquuntur; illis omnibus opem ferre non eft inutile, etiamfi aliquandiù fufpenfi jam demortui videantur; verùm nulla fpes eft ad vitam revocandi eos quibus tortor ita pede caput detorfit ut vertebram colli luxaverit.

Ipfe opem tuli quondam mifero, qui vitam æris defectu redimere non potuit à publicanis; refecto à pœnitentibus fune delatus eft in ipforum facellum, ubi intra duas horas tres phlebotomias paffus eft; pulfus ante primam nullus micabat, aft fluente fanguine præfertim poft alteram fenfim fefe explicuit, ita tamen ut rariffimus effet, & vix quadragefies intra minutum perciperetur; vitæ reftitutus mifer caput erexit, rauciffimâ voce aquam petiit, multa fputa cruenta rejecit, aquam ex urceolo affatim bibit, tunc paulò clarius locutus; antea altero pede feretrum, in quo jacebat invitus percutiebat convulfione repetitâ, tunc verò pacatus fuit, pulfus ad frequentiam fanis ordinariam pervenit, refpiratio nunquam frequens fuit, aft collum priùs ad pollicem laqueo depreffum intumuit, & cùm nullus Chirurgus metu frivolo deterritus vellet venam juguli fupra tumorem tundere, mifer placidè obdormivit fine ullâ dyfpnœâ, pulfu fenfim rariori & depreffiori facto ob impeditum fanguinis à cerebro reditum, & fic obiit; pulfus vix trigefies fexies in minuto micabat, & refpiratio raritate, & parvitate erat vix confpicua paulò ante mortem.

Auctores in hoc cafu præfcribunt emetica & cardiaca, verùm multò præftantius eft phlebotomias largas, promptas, inftituere, frigidâ fitim horrendam fedare, & carum à jugularibus compreffis per inflammationem fulci à laqueo effícti prævertere; nam rarò reapfe pacatiffimè & fine dyfpnœâ moriuntur, quibus, laqueo refecto, vita reftituta eft.

6. *Angina fcirrhofa* Boerhaave aph. 797; *Dyfpnœa à tumore carcinomatofo afperæ arteriæ adnato*, Boneti Sepulchret. obf. *5 à farcomate in poftica parte palati*, Ruyfchii obf. 48 pag. 45. Galen. de locis affect. lib. 5. cap. 5; Tulp. obf. lib. 1 cap. 44. D.

Scirrhofus tumor fæpè fequitur cynanchem non refolutam; fcrophulofus, bron-

bronchocelofus fine cynanche prægreffâ fenfim oritur; dantur etiam excref-centiæ feu farcomata, quæ jugulo adnata anginam excitant.

Rarò verò, nifi recentes, fcirrhi refolventibus fanantur, adeoque fupereft tantùm ut cultro exfcindantur, cùm vix erodi poffint cathæreticis.

7. *Angina fuppuratoria* Boerhaave aphor. 814. De la Motte Chirurg. tom. 1. pag. 193. C.

Eft duplicis conditionis, vel fcilicet apoftematofa, de quâ *Boerhaave* & *ill. van Swieten* fusè egerunt, quæque cautè lanceolam admotam exigit, ut pus foras effundat, præmiffis emollientibus intus ore detentis, extùs cataplafmatis forma admotis, & illa utplurimum fauftum fortitur eventum.

Vidi nuper abfceffum intra quatuor dies efformatum & fponte ruptum in textu veli palatini; qui verò plures cynanches paffi funt, illi pofteriores habent mitiores, & non ita conftringitur via aëris, imò ferè fine febre abfcedunt tumores.

Si verò exulcerentur fauces, ulcus illud, modò non fit venereum, nec cancrofum, detergentibus fanatur, exiguam difficultatem loquendi, & refpirandi fecum infert, cum anhelitûs fœtore, copiofo ptyalifmo; nunquam vidi ulcus ibi profundum; fola epithelis feu membrana mucofa excoriata eft, & locus excoriatus eft coloris grifacei.

8. *Angina venerea*, *Ulcère vérolique au gofier*, *Chancre au gofier*. C.

Nihil eft frequentius in venereorum praxi quàm ulcufcula fuperiùs defcripta, leviffimè exefa, grifea, fed circa laryngem, pharyngem, uvulam ferpentia, cum voce raucâ, nafali, ptyalifmo aquofo, mucofo, fœtido, exiguo dolore, nullatenus frequenti refpiratione, fed cum fenfu impedimenti inter deglutiendum, inter loquendum, clamandum. Mitto loqui de cynanche mercuriali feu quam hydrargyrofis excitat, quæque non eft hujus loci.

9. *Angina hyfterica*, Riverii obf. 26 centur. 2 Frid. Hoffmanni; L.

Ea fpecies periodicè fingulis diebus revertitur, cum fopore, naufeâ, fuffocatione, doloribus vagis, difficultate deglutiendi; quæ omnia fymptomata poft aliquot horas evanefcunt; an febris intermittens, licet fine pulfûs frequentiâ, eum morbum foveat, qui complicatus eft cum hyfteria, fufpicatus eft *Riverius*, & non obftante fopore magnam laudani dofim ante acceffum exhibuit, quo morbus fanatus eft. *Vide dyfphagiam hyftericam*, & *orthopnœam hyftericam*.

10. *Angina hydrophobica*; *Lycanke* Græcis. Darluc Journ. de Med. 1756, Ill. Brogiani de Venenis pag. 101.

Puerulus Monfpelienfis, à fele rabidâ demorfus in tibiâ, benè fe habuit per duos menfes, demùm febriculâ cum difficultate deglutiendi & refpirandi, ac aquæ horrore correptus, pacatus & minimè furens languit, nec ullum cibum capere voluit, ficque intra undecim dies obiit. Rufticus ante quadraginta dies à cane rabido demorfus, quem memorat in *Mem. de l'Acad. de Montpel. Haguenot*, querebatur tantùm de anginâ, antequam furor, & mordendi cupiditas eum invaderent; hactenus nulla, aut exigua febris. In cadavere hydrophobicorum vidi fummam rubedinem in pofti-

poſticâ parte tracheæ arteriæ juxta glottidem ; caveant Medici ne digito in guttur ægri adacto malum explorent, ut accidit peritiſſimo Chirurgo.

11. *Angina naſalis.* A.

Eſt ingurgitatio catarrhalis membranæ pituitariæ, quæ nares poſticas ſuccingit, cum difficultate loquendi, deglutiendi, & per nares reſpirandi, nec non doloribus noctu adauctis, velum palatinum ejuſque columnas, nec non tubas Euſtachianas diſtrahentibus, pervigilio, odore ſingulari cupri in naribus. Terminatur intra aliquot dies per excretionem & emunctionem copioſi muci, albi, flaveſcentis, infipidi, qui non ex ſupremâ narium parte, ſed tantùm ex naribus poſticis juxta fauces procedit. Hanc paſſus ſum & in aliis obſervavi ; Auctores verò minimè recenſent.

Diſtinguitur à coryzâ 1° ſede in pariſthmiis ; 2° odoratu ſuperſtite ; 3° dolore ad aures externas protenſo, vivido ; 4° continuâ exſpuitione muci faucium viſcidi ; 5° deglutiendi difficultate ; 6° veli palatini rubedine ; cùm ſolvitur morbus mucus viſcidus & ſanguinolentus ex naribus & ore circa ſextum, ſeptimumve diem affatim rejicitur ; adeſt ut in coryzâ vox naſalis, ſternutatio & ſenſus obſtructionis in naribus, ita ut æger noctu, ore aperto dormire cogatur ad reſpirandum.

12. *Angina exanthematica* Frid. Hoffmann. *ſymptomatica* dicta § 8 : *varioloſa* Sydenhami pag. 661, 659, & 96. *morbilloſa.* Vide Hiſt. Rubeolæ. A.

In variolis confluentibus apud adultos non raró circa undecimum diem ſaliva gutturis eouſque viſcida eſt, & excocta, ob calorem præcedentem & puſtulas adnatas, ut tantùm non ſuffocetur æger ; gargariſma neceſſariò in uſum trahatur, & ſyringâ in fauces ſedulò ſæpe die, noctuque injiciatur, quod componatur ex aqua hordei cum melle roſarum ; ſed ſi æger eo redactus fuerit, ut ſingulis momentis à ſuffocatione periclitetur, ſtupore obrutus, & ſpiritu ferè undique præcluſo, non ſatis eſt ſi ptyaliſmus accedat ægro ad has incitas redacto, feliciter nonnunquam exhibetur doſis emetici ſtupori proportionalis ; interea quotquot undecimâ die in hac ſpecie variolarum intereunt, ferè hoc ſymptomate jugulantur.

Angina verò rubeoloſa potiſſimùm in morbi initio ægros divexat, cum tuſſi, dolore faucium, ſternutatione, ſed factâ eruptione ceſſat : ſuccedit etiam angina eryſipelati repulſo, arthritidi.

13. *Angina ſcorbutica* Frid. Hoffmanni § 6. Bartholin. Med. Dan. ; *Die boſen halſe* Germanorum. B.

Eſt levior colli & interiorum faucium phlogoſis cum tumore & dolore glandularum, quæ frequens admodum eſt ſcorbuticis.

14. *Angina thymica* Boneti Sepulchret. obſ. 2ª Simon. Paulli. L.

Videtur pertinere ad dyſpnœam ; procedit à thymi intumeſcentiâ.

15. *Angina polypoſa* Albucaſis Chirurgiæ lib. 2 cap. 36. Baglivi prax. C.

Eſt difficultas reſpirandi ac deglutiendi à polypo narium in gulam uſque protenſo ; hujus obſervatio & curatio apud *Albucaſim*, nec non in *Schenckio* & apud *Baglivi* reperitur. *Vide Schenckium pag.* 223.

16. *Angina anevryſmatica* Boneti Sepulchret. C.

Eſt angina orta ab anevryſmate arteriæ majoris laryngem aut tracheam prementis.

17. *Angina bronchocelica* Petri de Marchettis & Fel. Plater. *à ſtrumâ interna circa jugulum*. L. Vide orthopnœam, nec non dyſphagiam.

18. *Angina ſpaſmodica* Rud. Zwingeri Act. Helvet. Tom. III, p. 319.

Nono die poſt vulnus metacarpi & fracturam digiti, ſedatâ pyrexiâ, æger juvenis, jam, ut videbatur, convaleſcens, inopinatâ deglutiendi difficultate & anxietate ſuffocativâ ad ſingulos manducandi conatus corripitur: in collo nihil erat conſpicui; maxilla inferior ad ſuperiorem contracta & rigida, in manu faucia ſpaſmus dolorificus frequens per totum brachium excurrens: animus ſui compos & ſupra modum anxius & inquietus; interdum ſaliva & mucus ex ore ſcaturiens, cum deglutiendi niſu ſpontaneo; ingeſta quævis à faucibus reſilientia; poſt aliquot dies, ſic noctu & interdiu conflictatus tetano rectilineo correptus, voce quaſi catulinâ, interius ardens, ſitiens, omnia ſtragula rejiciens, die poſt vulnus 17°, ab angina 8°, obiit: curam vide in *Triſmo traumatico*.

19. *Angina alba* De Meyſerey Tom. 2, p. 315. *Eſquinancie blanche ou pituiteuſe*.

XI. *PLEURODYNE*; *Pectoris*, *laterum*, vel *dorſi dolor* Boneti Sepulchret. lib. 2, ſect. 4. *Pſeudopleuritis*, Nouvell. claſſes des maladies; *Pleuritis ſpuria* Auctorum: Vide van Swieten comm. aph. 875; *Douleur de poitrine*.

Eſt genus morbi, cujus præcipuum ſymptoma eſt pectoris, lateriſve dolor pungitivus cum difficultate reſpirandi, citra phlegmaſiam acutam.

Non minus differt à morbis inflammatoriis, ut pleuritide, quam mania à phrenitide, & hyſteralgia ab hyſteritide; præterea hoc genus includit ſpecies, quæ à pleuritide quam vocant falſam, alienæ ſunt, nec ad aliud genus aptiùs referri poſſunt.

1. *Pleurodyne plethorica*, *pſeudopleuritis* Zacuti prax. *Pleuritis ſpuria* River. centur. 1, obſ. 73. B.

Species illa dolore lateris pungitivo, tuſſi & ſputis rarò cruentis, cum difficultate reſpirandi ſine febre acutâ cognoſcitur; oritur à plethorâ, utplurimum frigore ſuſcepto aut ſimili errore concurrente.

Curatur vel ſponte obortis catameniis, aut ſudore adjuvante, diætâ tenui, reſolvente; vel curatur phlebotomiis, potu diaphoretico, litu partis affectæ cum unguento de althæâ, fotu ex linteis calidis, ex ovorum intritâ, cataplaſmate ex avenæ granis frixis cum foliis petroſelini, cicutæ &c.

2. *Pleurodyne verminoſa* Quercetani pharmac. lib. 4; Vernæ de pleuritide pag. 89. *Dolor pleuriticus ex lumbricis* Riverii centur. 1 obſ. 75. Bonet. Merc. Compit. p. 574. A.

Illa fpecies cognofcitur ex febre vagâ, continuâ vel remittente, fed non inflammatoriâ, cum tuffi ficcâ, dolore lateris pleuritico, lumbricorum excretione, fingulari oris fœtore, in infantibus potiffimùm.

Curatur catharticis & emeticis, nec non vermifugis, licet phlebotomia una ob vehementiam febris fit quandoque præmittenda, cathartica tamen mitia fint; julepi ex aquâ portulacæ, decocto graminis canini, infufo feminis fantonici, foliorum tanaceti, oleum amygdalarum, &c, cæteris præftant.

3. *Pleurodyne rheumatica; dolor lateris*, Ballonii Epidem. libr. 1. L.

Eft dolor qui à rheumatifmali materie fovetur, quique ftipatur cruftâ albâ, craffâ, fed molli fupra fanguinem in patellâ effufum. Sanatur ut rheumatifmus, potiffimùm phlebotomiâ, & ptifanis fudoriferis: æger in latus affectum jacere non poteft.

4. *Pleurodyne flatulenta* Ballonii Epid. pag. 7 & 8, 18, 54. *Dolor lateris à flatu* Bianchi p. 235. B.

Eft ea fpecies quæ fubitò partem pectoris corripit & diro dolore excruciat, dein verò fubitò recedit, nec per plura minuta tolerari poffet, quippè præfocat; crampum pectoris meritò diceres, & reapfè Veteres crampum à flatu omnes deduxere; utrum verò flatus in carnium interftitiis geniti id producant, valdè dubium eft, potiùs fpafmum incufarem; hic dolor melancholicos, hypochondriacos, ftudiofos, fæpius à frigore fufcepto, corripit, pulfus lentus & contractus eft, nulla tuffis urget, fed oppreffio in loco dolente quæ refpirationem intercipit. Raro eatenus durat, ut remedia queant adhiberi præter lintea calida. A potu frigidæ fub noctem, à crudis fructibus excitatur.

a *Pleurodyne flatulenta* Pringlii pag. 219: *Pleuréfie venteufe*, pendet à flatibus & fcybalis in colo fub diaphragmate pofitis; refpirationem lædit & tuffi parva fed frequenti ftipatur; dolor à fterno ad dorfum vel ab uno ad alterum latus protenditur; deeft febris, pulfus durities, corium fanguinis; nocet phlebotomia; juvant carminantia intus admota, atque veficatoria.

5. *Pleurodyne venerea*; *lateris dolor*, Ballonii Epidem. lib. 1 pag. 8: Moroni Direct. *Gallicus morbus*.

Sunt dolores lateris perpetui, fed qui de nocte urgent magis, nullifque cedunt remediis, præter hydrargyrofim; illi verno tempore recrudefcunt cum febriculâ.

Similem dolorem noctu recrudefcentem memorat *Riverius obf. 8 centur.* 2æ: dolores erant vagi circa thoracem, qui poft primum fomnum in quinquagenario recurrebant, tantâ vehementiâ ut nullo decubitu confiftere poffet, fed furgere cogeretur; *Riverius* eum dolorem à cacochyliâ deduxit, & decocto chinæ per quindecim dies, præmiffis phlebotomiâ & apozematis, eum abftulit.

Septuagenarius ab anno dolebat latere pectoris, in quo jacere non poterat: in cadavere vidit *Ill. Veziani* cariem, quæ coftas, vertebras, mufculos,

Rrrr 2

los, & pleuram abſumpſerat: ea verò caries erat ſyphilitica: *Veziani de Parapleuritide Cap. 3 pag. 26.*

6. *Pleurodyne hyſterica* van Swieten Comm. aphor. 633, & 675. *hypochondriaca* Vernæ c. 11 pag. 87 de pleuritidis nothæ ſignis; Storck Ann. Med. p. 78. L.

Ea eſt quæ etiam flatulenta Veteribus dicitur, & quæ hyſtericas vel hypochondriacos afficit.

Phlebotomia minimè competit, obſervante *Ballonio Epidem. lib. 1.*

7. *Pleurodyne à cacochyliâ* Vernæ cap. 11 de pleuritidis nothæ ſignis pag. 90. A.

Ea à cacochylia primarum viarum, ſanguinem inſpiſſante, & pleuram infarciente, procedit, & licet ſynochum aut febrem meſentericam comitetur, tuſſi, abdominis tenſione, genarum rubore, dolore ad hypochondria extenſo, purgare potiùs oportet quàm ſanguinem mittere. *Vide Hippocratem lib. de diæta acutor. n° 12 & libr. Prænotion. n° 25.*

8. *Pleurodyne phthiſica* Guarinonii, Dodonæi Obſ. Cap. 22, Bonet. Mercur. Comp. p. 574; *Pleuritis phthiſica* Vernæ cap. 11 p. 92. C.

Ea eſt pleurodynes ſpecies quæ in pulmonis vomicâ, empyemate, tuberculo, cum febre miti, identidem exacerbatur, quoties novum tuberculum inflammatur; ita ut tuſſis acrior, ſputa cruenta, pectoris oppreſſio major accedant; ita ut venam tundere non rarò neceſſum ſit ad ſuffocationem avertendam; deinde narcotica veſpere ſunt exhibenda; in illis verò caſibus inſula cruoris cruſtâ albâ, ſæpiùs flavâ tegitur, & ſero copioſo ſubluteo innatat; illa ſpecies mitigatur obortâ novâ puris anacatharſi. Juvat emplaſtrum de meliloto, cucurbitula.

9. *Pleurodyne à ſpaſmate* van Swieten Comment. in aphor. 675. L.

Spaſma non eſt ſpaſmus, ſed diſtractio, divulſio, qualis accidere ſolet à vehementi muſculi niſu, contractione, extenſione, ut inter luctandum, onera geſtanda, currendum; illos autem vehementes niſus ſequuntur poſtridie dolores pectoris cum ſenſibilitate partis affectæ, ita ut tactum recuſet, non ſecus ac ſi pars contuſa fuiſſet.

Curatur autem phlebotomiâ, fomentis humectantibus, linimentis oleoſis, intritâ ex ovis frixis; ea ſpecies eſt utplurimùm ſine tuſſi.

10. *Pleurodyne ex anevryſmate* Riverii prax. lib. 11 cap. 5: Parei lib. 6 cap. 18. C.

Ab anevryſmate aortæ, arteriæve pulmonaris aut auriculæ dolore, quandoque pectoris pulſatione & palpitatione cordis dignoſcuntur.

Pleurodyne verò ſymptomatica obſervatur in multis morbis, quos vide ſuo loco, ut *dyſpnœa*, *empyema*, *phthiſis*, *orthopnœa*, *palpitatio*, *hepatalgia*, *rachialgia*, *lumbagines*, *nephralgia.*

11. *Pleurodyne ſcorbutica.* Vide Lind de ſcorbuto pag. 367: *pleuritis ſcorbutica* Sennert. de ſcorbuti ſignis. A.

Adeſt tuſſis cum anacatharſi viſcoſâ, dolor locum mutat, creſcit à tuſſi;

aſt

aſt progrediente morbo figitur in alterutro latere; tunc vividiſſimus evadit ad ſternum & reſpirationem præpedit, cum periculo vitæ; ſi accedat diarrhœa, lethalis eſt; veſicatoria quæ multis aliis ſpeciebus pleurodynes utiliter parti dolenti applicantur, hic tuta non ſunt. Juvant potus ſudorifici ex aceto theriacali, ipſâ theriacâ, ſpiritu Mindereri, maximè verò repetitus uſus aceti ſcilliciti, parvâ copiâ; phlebotomia verò nocet. Acetum ſcilliticum præſcribitur ad drachmas duas ter in die, cruor extractus omninò diſſolutus eſt, ſudor feliciter proritatur ſumpto ſcrupulo ſemiſſe nitri & camphoræ, ſuperbibendo infuſum ſalviæ. *Vide Bartholini Medicinam Danorum.*

12. *Pleurodyne arthritica* Baglivi pag. 43, Stahlii de morbis ætatum, van Swieten aphor. 875. B.

Salia volatilia cornu cervi, & narcotica ſuadentur, nec non ſinapiſmi pedibus admoti.

13. *Pleurodyne rachitica* Buchneri de rachitide. L.

14. *Pleurodyne catarrhalis.* Vide Catarrhum. B.

Differt à rheumaticâ per coryzam, raucedinem, ſternutationem, &c.

15. *Pleurodyne febricoſa* Mortoni de febribus, p. 93.

Febris intermittens ſub larvâ doloris punctorii lateralis. *Vide curationem, & hiſtoriam loco citato.*

Febris proteiformis *Diar. Med. Mart. 1761 pag. 211*: dolor lateris vividus in hypochondrio dextro, pyrexia exigua, pulſus debilis, ſputa viſcoſa, magna debilitas, acceſſus febris horâ quintâ veſpertinâ inibat à frigore, & poſt aliquot horas ſudore ac urinis lateritiis terminabatur: in hoc morbo kinkina eſt eximium remedium.

16. *Pleurodyne miliaris* Allonii de miliari. Vide pleuritidem. A.

17. *Pleurodyne ex abſceſſu* Williſii. Path. 10. L.

Vir quidam Monſpelii laborabat à duobus annis dolore lateris, cum febre lentâ, tuſſi ſiccâ, decubitu in latus dolens impoſſibili; demum ſub mammâ inter coſtas apparuit tumor, qui ad pomi aurantii molem excrevit; hoc ſecto fluxere puris libræ plurimæ, & æger convaluit, obſervante *Barbeyracio.*

Williſius vidit etiam ſimilem morbum ex abſceſſu inter muſculos thoracis.

Vidi in pleuritici cadavere magnum abſceſſum pleura tectum, & ad diaphragma ſerpens, atque intra pectus extuberans, inde oritur empyema intercoſtale, cujus exempla decem recenſet *Ill. Veziani della parapleuritide cap. 3 n. 38, 39, &c.*

18. *Pleurodyne ab oſſiculo* W. Giffard Tranſ. Philoſ. n° 395 anno 1726. L.

Tuſſis, dyſpnœa, magna inſpirandi difficultas, cum ſenſu ponderis & doloris in latere dextro pectoris, diù defatigaverant ægram, quæ demùm peripneumoniâ occubuit. Inventa ſunt in pectore oſſicula, quorum unum

fex pollices longum, tres latum, coftarum dextri lateris periofteo annexum; ubi dolor & pondus.

Multas alias pleurodynes hujufmodi rariores videfis in *Boneti Sepulchreto*, *titulo doloris pectoris.*

19. *Pleurodyne paraplеuritis* Ill. Veziani. C.

Parapleuritis eft dolor lateris chronicus, pleuritidi fuccedens, fæpe cum tuffi ficca, fputo quandoque cruento, pyrexia à paftu accedente, fine fudore, cum loquendi labore, refpiratione brevi, decubitu in latus dolens difficili, & fanguine pleuritico. Hic morbus differt à phthifi incipiente, ab empyemate, à rheumatifmo, per figna ab Authore fufè & dilucidè recenfita. Curatur verò potiffimùm phlebotomiâ, nec non potu diluente, oleo amygdalarum, narcoticis levibus, oxymelite, nitro, fero lactis, &c.

20. *Pleurodyne à rupto œfophago.* Boerhaave hiftoria morbi Baronis de Waffenaer.

A naufea incepit, fubitò dolor atrox in ima œfophagi parte, cui acceffit fenfatio mutationis inauditæ in fitu partium internarum, æger in lecto erectus ftare cogebatur capite antrorfum flexo metu fuffocationis, immobilis erat, quidquid deglutiret illud in pectoris cavum diffluebat cum multo flatu, inde fenfim diftentum epigaftrium, dyfpnœa crefcens, debilitas fumma, & intra paucos dies mors.

21. *Pleurodyne vomica: Vomica pulmonum* Willifii; *Vomica latens* Tulpii; *Tuberculum pulmonum* Baglivi; *Abfceffus pulmonum* Ettmulleri.

Signa duo pathognomonica funt vomicæ, fed fæpius infufficientia, tuffis fcilicet ficca permanens, & dolor levis in pectore: ægri, de cætero bene habentes, difficulter fpirare incipiunt, inter refpirandum non ftertunt, nec quidquam exfpuunt, in locum dolentem decumbere nequeunt; ficca tuffis, dolorque affiduo perfeverans; tandem genæ rubent, pyrexia lenta fupervenit, & alia fuppurationis fymptomata accedunt; ruptâ vomicâ pus illico intra tracheam ubertim effunditur, & ægrum non rarò fuffocat illico: fecus pus fœtidum copiofum æger expectorat & phthificus evadit; aft ab ea phthifi plures convalefcunt, maximè fi expectoretur cyftis pus continens.

XII. Rheuma; *Catarrhus ad pectus* Capivaccii; vide Schneider Lib. I, cap. 5; *Rafreddatura* Italis; *Romadizo* Hifpanis; *Rhûme de poitrine.*

Eft difficultas refpirandi aëris quoad frigus & calorem viciffitudinibus fuperveniens, tuffi, raucedine, fternutatione, coryzâ, doloribus vagis, intumefcentiâ partium aëri expofitarum, &c, ftipata.

Per hanc fyndromen diftinguitur rheuma ab omnibus aliis pectoris morbis, & à morbis aliis catarrhalibus, ut tuffi catarrhali, quia in rheumate pectoris, oppreffio & difficultas refpirandi funt præcipua fymptomata; à peripneumoniâ catarrhali, ex eo quòd non fit febris inflammatoria.

Veteres ineptè definierunt rheuma & catarrhum, alii per *deftillationem*; aut

aut *defluxionem* ; alii per *decubitum* humoris ; cùm illa *destillatio* foret imaginaria, hypothetica, *decubitus* nomen abfurdum, & morbi omnes definiri tantùm debeant per phænomena. Immenfa verò difputatio *Schneideri* de horum verborum fignificatu integrum librum comprehendens, eft opus hominis fuâ eruditione, fuo otio abutentis.

1. *Rheuma catarrhale*; *Rhûme*. D.

In rheumate membrana mucofa, quæ vias aëreas pulmonum obducit, levi phlogofi afficitur, tum quia frigore conftrictis ejus poris, perfpiratio acris & copiofa, quæ ex his continuò exhalare debet, retinetur, & fenfibile illud organum irritat; tùm quia frigore coagulata lympha, quæ illac fluit, obicem aliqualem ponit lymphæ retro fecuturæ, unde congeftio, ipfi fanguini per vafa minima circulanti refiftens ; natura verò tum tuffi repetitâ hoc coagulum refolvere, tùm febriculâ excitatâ obicem tollere conatur ; hinc calor, qui fenfim crefcens, diu applicatus, ofcula excretoria diducit, lympham ad excretionem difponit ; tùm demum fit muci illius vifcidi, quandoque acris, anacatharfis morbum folvens.

Perfpirabile quod è pulmonibus quotidie exhalat, ad uncias circiter viginti duas affurgit, experimento *Halefii* ; hoc ergo fuppreffo, infarciuntur vafa excretoria, fecretoria pulmonum, tumet textus cellularis, imminuitur viarum aërearum capacitas; inde verò refpirandi difficultas, anguftia, dolor.

Cura eft potiffimum opus naturæ, quæ debito caloris gradu per longum tempus continuato fovet, coquit, & demum refolvit hanc pituitam quâ membrana interna viarum aërearum turgefcit; huic Medicus ferens fuppetias, præfcribit victum parciffimum ex jufculis, panatellis, offis, cremoribus, potum calidum diaphoreticum ex infufo capillorum veneris, florum papaveris rhœados, decocto furfuris cum melle, vel faccharo, vel fyrupo capillorum veneris.

Si tuffis acris, ficca, dolor vividus, pyrexia, perviligium, ætas florida fint, phlebotomia utilis eft, potus magis emolliens imperandus ex decocto radicum althææ, infufo florum malvæ, violarum ; julapia fint ex fyrupis de althæa, de violis, & ad fomnum conciliandum vefpere ex fyrupo de nymphæâ, papavere albo, aquâ liliorum.

Si ·ffis facilior, dolor gravans, pyrexia nulla, fputa vifcida, fenfibilitas pulmonis minor, fenfus frigoris, &c. ptifanæ fint diaphoreticæ ex floribus papaveris rhœados, foliis fcabiofæ, radice fcorzoneræ, addantur deterfiva ut ficus, mel, fyrupus de hyffopo, tuffilagine, pede cati, eryfimo ; potentur calidè infufa horum florum, falviæ; jufculis incoquantur cæpæ, porra; noctu grana pauca theriacæ affumantur.

Interea frigus, aura ex rimis illapfa, loquela, cantus, vefpertinus potiffimùm ros, fugiantur; morbi omnes catarrhales vefpere intenduntur ; proindeque aëris humiditas lucido igne diffipetur, caput & pectus pauló curatiùs tegantur ; perfpiratio, potiffimum capitis, cautâ pectinatione, laneis tegmi-

minibus, pectoris calor similibus indusiis, foveantur; quæ dum calida sunt & sicca humiditatem combibunt, perspirationi proinde favent; abigenda verò vestimenta & indusia quæ frigori & humiditati auferendis non conducunt, ut pellicea.

2. *Rheuma Epidemicum anni 1743 : la Grippe.*

Invasit cum quadragesimali jejunio: juvenes tussi siccâ, dolore artuum, ephemerâ, cephalalgiâ affecti, post quartam diem sputo superveniente sanabantur; senes verò intensissima illa symptomata patiebantur cum sibilo mortis prænuncio, & die nonâ vel undecimâ efferebantur: pulmones erant gangrænosi vel sanguine infarcti; pluribus narium hæmorrhagia ante aut post mortem accedebat, licet vena bis terve secta fuisset; apud Invalidos Parisiis quadraginta ægri quotidie moriebantur.

Processus felicior hic fuit: primâ die duæ phlebotomiæ; secundâ emeticum vel catharticum; tertiâ phlebotomia, & vespere julepus narcoticus: à quarta ad nonam mixtura ex tribus granis kermes mineralis cum tartari vitriolati & antimonii diaphoretici, ana, semidrachma; divide in sex doses, sumatur una tertiâ quâque horâ: expectoratione circa decimam diem accedente salus.

XIII. HYDROTHORAX; *hydrops pulmonis* Hippocrat. lib. 2 de morbis; *hydrops pectoris* Auctorum; *hydrothorax* Gorteri compend. prax. *Hydropisie de poitrine.*

Genus est anhelationis seu difficultatis respirandi, quæ crescit pro gradu inclinationis trunci, cum faciei pallore, manuum & pedum phlegmasiâ, subitâ in somno suffocatione, alterutrius brachii stupore, & ægritudine chronica non intermittenti.

Cum dyspnœâ ab hydropneumoniâ facilè confunditur, nec distingui solet nisi per eventum infaustum in hydrothorace, quandoque faustum in hydropneumoniâ seu œdemate pulmonis. Si tamen aquarum fluctuatio percipiatur, commoto ægri humeris prehensi pectore hydrothorax certiùs cognoscitur.

Signa ex *Hippocrate* sunt febris, tussis, respiratio frequens, pedum tumor, unguium contractio, symptomata empyematis, cum majori diuturnitate, minorique intensitate, sonus quasi ebullientis fluidi in pectore, dein diarrhœa quâ æger aliquandiu sublevatur, sed dein in pejus ruit; ascites, hydrocele, faciei œdema subsequuntur. Brachii alterius œdematiam addunt *Fantonus*, *Buchnerus*, *Valsalva*, aliique; sed nulla certa esse signa præter aquæ fluctuationem sono perceptam concedunt omnes, & ea fluctuatio rarò auditur.

Empyema distinguitur à prægressis signis peripneumoniæ vel pleuritidis suppuratæ.

In utroque affectu si latus dextrum aquâ turgeat, æger cogitur decumbere inclinando versus latus oppositum; si utrumque afficiatur, in neutrum latus

latùs inclinare poteſt, quin tuſſi & dyſpnœâ majori, imò ſi paulò celeriùs inclinet, cordis palpitatione, tremore corripiatur; tuſſis utplurimùm ſicca eſt, febricula anomala: cùm omnia ſymptomata hydrothoracis abſque effuſione ſeri in thorace quandoque obſervata ſint, malè in ejus morbi definitione reponitur hæc effuſio; cùm enim ipſa effuſio ſeri eſt reapſe hujus morbi principium morbificum, malè in definitione hujus reponitur, cùm nullâ notâ innoteſcat, & ſi quâ innoteſcat, ea nota in definitione reponenda eſt. Is erat pravus mos Veterum cauſam in morbi definitione reponere; ſic ſatis ridiculè definiebatur ſyphilis per intemperiem occultam hepati inhærentem, illiuſque ſanguinem, ac ſpiritus nativâ quadam antipathiâ inficientem, &c. ut aiebat *Varandæus.*

1. *Hydrothorax chyloſus.* Vide Williſii cap. 13. de hydrope pectoris pag. 113. tom. 2. C.

Adoleſcens immodicis deditus exercitiis tandem in thorace velut inflationem quamdam perſenſit, ut tumeſcere pulmonem ſiniſtrum, & cor extra locum protrudi ipſi videretur cum maximâ pulſatione: deinde quaſi vaſis ruptionem & ſeri cujuſdam ſtillicidium in pectore percepit, quod ab adſtantibus audiri potuit; attonitus ſtatim rei novitate, interea, quia aliunde quoad vires, ſomnum, famem benè ſe habebat, ſecurùs vixit; poſtmodum à quovis corporis motu fluctuationem in corpore perſenſit; creſcente morbo *illuſtr. Williſius* & *Lowerus* paracenteſim pectoris ſuaſerunt, interventu cauterii inter ſextam & ſeptimam coſtam applicati; poſtridiè foramini facto canalis inditus eſt, ex quo ſtatim unciæ ſex liquoris craſſi, albidi, chyloſi extractæ ſunt, poſtridiè tantumdem, & ſic per longum tempus, relictâ canulâ, æger identidem fluere ſinebat humorem deinde ſeroſum, interea vegetus vultu & viribus valens ambulabat, equitabat adoleſcens, decocto vulnerario utens.

Numne veroſimiliter ruptum eſt quoddam vas chyliferum ex ramis canalis thoracici?

2. *Hydrothorax ab omento* Rhodii obſerv. 24. cent. 2. C.

In hoc morbo ſunt hydrothoracis vulgaris ſymptomata, nulla verò effuſio in pectoris cavo, ſed omentum mole ſuâ, & convolutione diaphragma premens & dyſpnœam inducens, quæ pro hydrothorace vero imponit.

3. *Hydrothorax vulgaris*; Carol. Piſon. de morbis à colluvie ſeroſâ, hydrops thoracis pag. 215. Baglivi p. 432. C.

Vel ſuccedit morbis acutis ut pleuritidi, peripneumoniæve, de quâ varietate infra. Vel obſtructionibus pulmonis, hepatis ſupervenit; vel ab aſthmate, dyſpnœâve procedit, verbo à cauſis morbi chronici, & iſta varietas non ita citò ægrum jugulat. Plures obſervavit *Piſo*, qui per annum unum aut alterum hoc laborabant, & dubium erat inter Medicos, num laborarent ephialte; quippe ſolemne eſt in hydrothorace circa horam unam aut alteram ab ineunte ſomno ſubitò expergefieri, & aëris captandi gratiâ feneſtram aperire, quæ difficultas reſpirandi mane remittit, & veſpere re-

vertitur; ita ut infomnes, fufpiriofi, anhelofi, animam agere videantur; ægri utplurimum procedente morbo minimè poffunt in lecto decumbere, fed in cathedrâ fedent & dormiunt capite paululùm ad antica inclinato, pedibus œdematofis, fitibundi.

Cavendum eft à fortibus catharticis ne fuffocentur; præmiffis levibus hydragogis, diuretica adhibenda funt, qualia fub formâ jufculorum ex balneo mariæ paratorum adhiberi folent, potiffimùm cùm facultas ægri eft fracta à morbis prægreffis, in quo etiam cafu vix poteft fuaderi fectio pectoris, cùm vifcera fint priùs labefactata, nec principio mali obviam ire poffibile fit.

Ubi vires integræ, morbus recens, color ægri bonus, nulla labes vetus in vifceribus, lateris fectio fauftos fucceffus fortiri poteft, & laudatur à multis; profunt etiam cauteria tibiis inufta, vel leves, & cutaneæ fcarificationes ex fuafu *Hecquetii*, fed curativum proceffum fusè delineatum videfis in curationibus ill. *D. Lazerme. Riverius* hydrothoraces aliquot fanavit tum ufu calomelani, tum decocto fudorifico. *Baglivi* decocto plantarum aperientium, & oxymelite fcillitico inveteratum hydrothoracem abftulit. Succeffum fcarificationum pedis in hydrothorace videfis in *Journal des Savans Ann. 1685.* authore *Rainffant*: terra foliata tartari à fcrupulo uno ad drachmam unam fæpe promovet catharfim, anacatharfim & diurefim, cum magno ægri levamine, fi repetatur.

Paracentefim ope acûs tricufpidis maturè inftituendam fuadent eximii Auctores, modò nulla labes prævia & infanabilis vifceribus infideat, inter quos illuftriffimi *Senacus*, *Bourdelinus*, *Bergeron*, *Morand*, *Duverney* felices ex hac operatione eventus obfervarunt.

Signa hydrothoracis juxta eruditum D. *Bouillet* funt primaria, difficultas refpirandi, difficultas in hoc vel illo fitu jacendi, tuffis ficca vel humida, pondus fupra diaphragma, pulfus depreffus, urinæ paucitas, & œdema vel palpebrarum inferiorum vel extremorum: figna fecundaria funt anorexia, vigiliæ, anxietates, fyncopes, vox debilis, orthopnœa, urinæ lateritiæ, tumor hypochondrii, cingulum dolens in imo pectore, fputa cruenta &c.

4. *Hydrothorax febrifequens* D. Varnier. D. M. M. Journ. de Med. Octob. 1757. pag. 261. C.

Crendalius Nofocomii Valencianarum Medicus, (*Traité des Malad. de poitrine Paris 1739.*) plures pleuriticos inter 6 & 11 morbi defunctos diffecuit, inque omnibus hydrothoracem, ac pleuræ cum pulmone adhærentias invenit.

Duo fratres circiter novennes fynocho levi cum parva pectoris oppreffione & tufficulâ, miffo bis vel ter fanguine obiere. Pectus fero limpido plenum repertum eft, pulmonibus fanis. Ego verò in infantibus Nofocomii generalis multoties minimè prævifum hydrothoracem inveni, licet cadavera fere calentia exenteraffem, unde apud eos rariffimè phlebotomiâ utor.

Signa

Signa imminentis hydrothoracis ista proponit *D. Varnier.* Si pleuriticis, peripneumonicis, catarrhosis, febris valdè remittat, nec sudorifica adhibeantur, aut quod pejus, phlebotomiæ iterentur, si sanguis in patellâ non est sebaceus, sed multo sero circumdatus, si lingua humida, calor exiguus, tussis parva, sicca, inutilis, oppressio etiam parva, quæ tamen in quovis pectoris motu crescit, continua, sensus fluctûs aquæ pulmonem prementis, &c: in his casibus timendus hydrothorax, adhibenda sudorifica somniferis juncta.

In hac specie cùm vires non sunt fractæ, nec est ulcus, scirrhus, vel suppuratio in visceribus, cathartica hydragoga possunt adhiberi, ut succus iridis, syrupus de rhamno; item optimè conveniunt diuretica, ut succus copiosus chærophylli juxta methodum Geoffroi, decoctum fructuum paliuri, vel semina ad drachmam unam deglutita, juscula aperientia cum millepedibus, acetum scilliticum ad drachmam pluries repetitum, vel ejus radicis pauca grana, ut duo vel tria.

5. *Hydrothorax hydatidosus* C. Pison. hydatides pulmonis pag. 226. observ. 53. Lælii à Fonte consult. 8. Morgagni Ep. XVI. 44, 33. C.

In adolescente anhelatione sublimi à multis annis laborante cum febre, dein repente suffocato, inventus est hydrothorax in uno tantùm latere, & pulmo ejusdem lateris refertus erat vesicis humore pellucido viscoso plenis.

Ideò æger in hydrothorace truncum erigere cogitur ad facilè respirandum; quia in hac positurâ, aqua proprio pondere deprimit magis diaphragma, quàm in alio quocumque situ, adeoque cavitatem pectoris tantumdem ampliat; è contra in situ horizontali pondus aquæ sustinetur à costis & in longum spatium diffusæ aquæ minori ex altitudine ponderant in diaphragmatis ambitum, non verò in centrum, adeoque in eam partem, quæ minus deprimi potest, ergo capacitas thoracis non ampliatur, & aquæ in pulmonem gravitant, unde oppressio; jam verò si hydatides amplæ, molles, flaccidæ sint, & in thorace pendulæ, eæ debent pari lege gravitare ac si fluidum constituerent, proindeque hydrothoracis phænomena exhibere.

6. *Hydrothorax mediastini* Riverii cent. 1. obs. 60. Columbi anatom. lib. 2. cap. 3. D. Bouillet dissert. 1758; Heister Anat. n. 39. C.

Morbus est qui conjuncta habet symptomata asthmatis, peripneumoniæ & palpitationis. Vidua, cujus historiam refert *Riverius*, intra mensem hoc morbo obiit; initio correpta est magna respirandi difficultate, asthmatis paroxysmum æmulante, cum tussi, sputo cruento, febre & faciei rubedine, quæ phlebotomia sedabantur; accessit pondus grave in medio pectoris, ardor internus, pungitivus in diversis thoracis locis; intra quatuor dies quatuor phlebotomiæ cum levamine celebrantur; vespere febris crescit; ast in regione cordis violenta percussio instar mallei, seu palpitatio vehemens, pulsus depressus; medicamina antihysterica præscribuntur; catamenia copiosa accedentia sublevant; levis alvi fluxus, vomitioque sponta-

nea accedunt, juvant; ægra vigefimo die convalefcere videtur, vigefimo nono fubitò moritur; aperto cadavere, mediaftinum fuit plenum fero fanguineo, pulmoque purulentus, ovaria nigra: *Ranchinus* optimè judicavit initio hujus ægritudinis adfuiffe pleuritidem mediaftini.

Hydrothoracem mediaftini ab hydrothorace pericardii diftinguere difficillimum eft, in pericardino tamen, fi fides *Vieuffenio*, æger fedens caput ad anteriora inclinat, & ratio eft quia in hoc fitu diaphragma horizontale evadit, adeoque preffio fuperincumbentis pericardii fero turgidi eft ipfi perpendicularis, proindeque ad illud deprimendum & thoracis cavum ampliandum efficacior, unde levatur difficultas refpirandi.

7. *Hydrothorax pleuræ* Frid. Hoffmanni c. 14. de hydrope; Bergeron differt. de hydrope pectoris. C.

Eft morbus quem cenfent pendere à collecto fero inter laminas pleuræ & coftas, vel diaphragma; fed qui nullis fignis certis ante cadaveris fectionem fe prodit.

In adolefcente fanguineo, minimè abftemio, dolor fixus in latere finiftro pectoris, difficultas refpirandi, cum tuffi, quæ in dies crefcebant, ita ut afthmatici inftar feneftras aperire cogeretur; acceffit œdematia pedis, crurifque finiftri, cum hydrocele; pulfus debilis, inæqualis, tuffis cruenta, cita mors. Secto cadavere feptem circiter feri libræ in latere finiftro pectoris, quas rupta vefica facciformis parti pofticæ adhærens continuerat; hæc *Hoffmannus.*

Dolores punctorii in latere dextro pectoris cum tuffi ficcâ notabili, febre hectica, & macie fucceffivâ; poft triduum difficultas refpirandi crefcens à decubitu in latus finiftrum, nullum pondus in diaphragmate, levis tumor dextri lateris, & dolor à preffione inter fextam & feptimam coftam; crefcente admodum anhelatione & debilitate, tricufpide acu in partem dolentem adactâ, quatuor feri libræ eductæ funt; unde ftillante continuo fero fublevatus plures menfes fupervixit, hæc *D. Bergeron*, qui fectione cadaveris pleuram à coftis in tota lateris dextri longitudine fejunctam invenit.

8. *Hydrothorax pericardii*, *Hydrocardia* Hildani obf. 19, *Hydrops pericardii* Zacuti Lufitani centur. 3 obf. 19; Morgagni Epift. XVI. 34. 36. &c. *Hydropifie du pericarde* Vieuffens Traité du cœur, Senac Traité du Cœur, tom. 2 pag. 361. D. Bouillet differt. 1758.

Signa hydrothoracis fimplicis. 1° Eadem principia prægreffa, quæ in hydrothorace pectoris, pallor, palpebræ infimæ, manuumque tumor œdematofus, urina pauca, lateritia, fitis, tuffis ficca. 2° Pulfus juxta *ill. Archiatrum* duriufculus, parvus, inæqualis, intermittens. 3° Palpitatio cordis cum fenfu ponderis, doloris, uftionifve. 4° Syncopes frequentes, maximè erecto capite. 5° Oppreffio pectoris cum decubitu tamen horizontali ufquequò in thorace facta fuerit effufio. 6° Motus pectoris tremulus vel undulatorius, inter coftam tertiam & quintam confpicuus, pulfationi cordis refpondens. Accedit difficultas deglutiendi, tuffis, œdema inferiorum artuum crefcit,

ftriæ

ftriæ fanguinis expectorantur, fumma debilitas, neceffitas pulvinarium ad erigendum caput, decubitus fupinus, anxietas, orthopnœa, mors; fub finem autem aquæ in pectoris cavum exundant.

Hydrothorax alius eft acutus, feu qui intra menfem ægrum trucidat, alius verò chronicus, in quo mitiora funt fymptomata, & juxta obfervata non pauca æger fedens caput ad anteriora inclinare cogitur.

Vidi hydrocardiam in adolefcente prægnante ortam à rheumate pertinaciffimo neglecto, recidivo; ægra per multos dies continuò jacebat fupina, horizontalis, erecto paulifper capite, animo linquebatur; pulfus erat intermittens, fubdurus initio, inæqualis, parvus; cùm ægra foret hyfteriæ obnoxia, ea non multum terrebant, nec œdematia pedum & tibiarum; interea peperit, & poft biduum lochia evanuere; œdematia fubitò increvit cum fiti, urinâ paucâ, lateritiâ; tunc pulfatio tremula pectoris & palpitatio cordis acceffere, fyncopes frequentiores evafere, pallor maximus, nulla tuffis interea, quæ in rheumate tandiù defatigaverat, quæ tamen deinceps acceffit fuitque cruenta; tum pulvinaria adhibita funt; livor fub axillâ apparuit inter coftas, difficultas deglutiendi, ardor & dolor in regione cordis, naufea, abdomen tumidum, delirium obfcurum, dyfpnœa major, mors. Cadaveris apertio denegata fuit; an anevryfma cordis vel auriculæ fimul adfuerit dubium eft.

Pluries inveni hydrothoracem, & hydrocardiam maximè apud infantes cachecticos, fine prægreffa difficultate refpirandi, fed effufio illa feri in cavum pectoris fæpiffimè accidit paulò ante & poft mortem; imò quò feriùs à morte referatur pectus, eò major eft feri copia.

Paracentefim in hoc morbo fuadet *illuftriff. Archiater*, vulgo diuretica, catharticaque adhibentur & femper incaffum.

9. *Hydrothorax à fcabie.* Morgagni Epift. XIV. 35. Störck Act. Nat. Cur. Tom. V. Obf. 47.

Ea eft quæ a repulfis fcabiei, rubeolæ, &c, exanthematis fupervenit: refumptâ fcabie fpes eft fanitatis recuperandæ. *Vide Anafarcam* 3um, *Afcitem* 8um.

XIV. EMPYEMA, *Empyeme.*

Eft difficultas refpirandi à pectoris reclinatione crefcens, quam præceffit phlegmafia non refoluta, fed fuppurata, & comitatur febris hectica, macies, decubitus in latus fanum difficilis, gravitas fupra diaphragma, cum plurimis denique hydrothoracis fignis.

Principium materiale morbificum eft copia puris in cavo thoracis; five facco pleuræ; five mediaftini, five pericardio includatur; fed utplurimum pus illud in cavo thoracis effufum eft, diaphragma premit, refpirationem difficilem, & in dies crefcente puris copiâ, difficiliorem reddit.

Initio morbi facies minimè pallet in empyemate, aft pallet in hydrothorace; latus pectoris affectum fæpè fub finem tumet, remollefcit in empyemate; in quibufdam cafibus, anacatharfis datur purulenta; fæpiùs puris

confectionem renovata febris, cum horroribus vagis, paroxyſmis vefpertinis, comitata fuit.

Apoftema quo rupto fit collectio puris in cavo thoracis quocumque fequitur, vel 1° peripneumoniam, hæmoptyſim, rheuma; vel 2° pleuritidem vel paraphrenitim, contuſionem, vulnus, vomicam latentem, quæ fine prægreſſâ inflammatione à fteatomate incipit, dein foris, vel intrò crepat, & in hoc caſu ſigna ferè deſunt, quibus cognoſcatur vomica & dignoſcatur empyema ſubſequens. Puriformem pultem in fteatomatis ſeu vomicis hujus generis produci citra inflammationem haud dubium eſt.

Si inflammatio pulmonis, pleuræ, mediaſtini, diaphragmatis, pericardiive duravit per viginti dies abſque anacatharſi vel metaſtaſi materiæ purulentæ, tunc hìc pus latere certi ſumus, maximè ſi ſigna ſuppurationis ſimul adfuerint; rupto apoſtemate, ſymptomata ſublevantur, dolor, febris minuuntur; remanet tuſſis, dyſpnœa, quæ creſcit in dies; decubitus in dorſum, erecto ſenſim magis capite, & pectore, illis eſt commodus; ſi latus dextrum pure turgeat, illi inſident; in oppoſito, citò tuſſiunt, ſuffocantur. In corporis circumverſione, quandoque fluctuatio puris perſentitur, imò ſtrepitus auditur; febricula hectica, pulſus frequens, rubor genarum, ſitis, anorexia, tabes, ſudor nocturnus, diarrhœa colliquativa, mors.

Certè diſtingui debent tanquam totidem ſpecies empyema thoracis à phlegmaſiâ & à vomicâ pulmonis; empyema pleuræ pure intra ejus duplicaturam contento; empyema mediaſtini; empyema pericardii; verùm non ſatis adhuc dum provecta eſt harum ſpecierum hiſtoria diagnoſtica, prognoſtica, nec ſpecialis curatio. Interea

1. *Empyema à peripneumoniâ* van Swieten, aphor. 1183. Baglivi p. 337. C.

Deſignant ſymptomata peripneumoniæ prægreſſæ aut pleuritidis cum pectoris gravitate, ſputo cruento.

P. Paulus Carmelita, à peripneumonia liberatus, & à febre, rigore, dyſpnœa per duas ſeptimanas immunis, ſigna hydrothoracis habere cepit, ſcilicet phlegmatiam, ſitim, reſpirandi difficultatem in dies creſcentem, demùm obiit; immiſſâ in pectus acu tricuſpide puris magna copia effluxit.

2. *Empyema à vomicâ* van Swieten aphor. 1183. &c. C.

Inquirenda ſunt ulteriùs illius ſigna.

3. *Empyema pleuræ* Boneti Sepulchret. p. 619 tom. 1.

Vidi in cadavere pleuritide extincti magnam puris copiam inter pleuram & coſtas lateris ſiniſtri, minimè effuſo pure in cavo pectoris.

4. *Empyema mediaſtini* Boneti Sepulchr. p. 609 tom. 1. C.

Sequitur pleuritidem mediaſtini ſuppuratam, cujus ſigna vide ſuo loco, & curam in *Enchiridio Riolani.*

5. *Empyema diaphragmatis* Bonet. Sepulchret. tom. 1 pag. 619. C.

Præceſſit paraphrenitis, aut pus ex pleura coſtas ſuccingente repſit inter diaphragma & ejus tunicam ſuperiorem, ut mihi videre contigit.

Harum ſpecierum hiſtorias videſis in *Sepulchreto Boneti tom. 1 libr. 2.*

6. *Em-*

6. *Empyema intercoſtale.* C.

Pendet à ſacco pure turgido, quem efformat pleura coſtalis poſt pleuritidem veram pure diſtenſa, & intra cavum pectoris intumeſcens; hoc ſacco compreſſi pulmones difficiliùs reſpirant: decem plures hujus obſervationes refert aut citat *Ill. Veziani de parapleuritide;* atque ſi ejus ſigna proſtarent, certè eximio remedio eſſet lateris paracenteſis. *Vide Pleurodynem 17am.*

CLASSIS SEXTÆ SYNOPSIS.

DEBILITATES.

Caracter. Impotentia clarè & diſtinctè ſentiendi, appetendi, conſuetâ vi artus organave movendi, nec non imaginandi, vigilandi, &c.

Ordo I. Dysæsthesiæ, impotentia clarè ac diſtinctè ſentiendi.

I. Cataracta, *Cataracte*, viſûs debilitas ob maculam opacam pone pupillam.

II. Caligo, *Vuë obſcure*, viſûs debilitas obicibus opacis citra pupillam poſitis.

III. Amblyopia, *Amblyopie*, viſûs debilitas reſpectivè ad ſitum, gradum lucis, diſtantiam objecti, oculis pellucidis.

IV. Amaurosis, *Goutte ſereine*, viſûs debilitas abſoluta ſine ullâ organorum opacitate inaſſuetâ.

V. Anosmia, *Perte d'odorat*, odoratûs debilitas aut olfaciendi impotentia.

VI. Agheustia, *Perte de goût*, guſtûs debilitas aut guſtandi impotentia.

VII. Dysecœa, *Dureté d'oreille*, auditûs debilitas, obicibus extra labyrinthum poſitis.

VIII. Paracusis, *Ouïe trouble*, voces articulatas diſtinctè audiendi difficultas vel impotentia.

IX. Cophosis, *ſurdité*, ſonos etiam ſimplices percipiendi vel audiendi difficultas vel impotentia, obice intra vel ultra labyrinthum poſito.

X. Anæsthesia, *Engourdiſſement*, tactûs in toto corpore debilitas vel obſcuritas ſine ſtupore, & ſopore.

ORDO

ORDO II. ANEPITHYMIÆ, appetituum ſenſitivorum debilitas notabilis, vel ſuppreſſio inſolita.

XI. ANOREXIA, *Perte d'appetit*, appetitûs eſculentorum ſuppreſſio ſeu famis feriatio.

XII. ADIPSIA, appetitûs potulentorum ſuppreſſio ſeu ſitis feriatio.

XIII. ANAPHRODISIA, *Impuiſſance*, appetitûs venereorum, motuumque ei famulantium, ſeu libidinis ſuppreſſio.

ORDO III. DYSCINESIÆ, aut impotentia motûs ac ſæpè ſenſus in organis libertati ſubditis, ut lingua, larynge, artubus.

XIV. MUTITAS, *Mutité*, voces articulatas edendi impotentia.

XV. APHONIA, *Perte de voix*, plenaria vocis ſuppreſſio, citra ſtuporem & ſyncopem.

XVI. PSELLISMUS, *Bégaiement*, quaſdam ſyllabas pronunciandi impotentia.

XVII. PARAPHONIA, vocem ſolitam edendi impotentia.

XVIII. PARALYSIS, *Paralyſie*, motûs aut tactûs vel utriuſque debilitas in artu alterutro cum hujus laxitate.

XIX. HEMIPLEGIA, *Hemiplegie*, debilitas motûs aut tactûs vel utriuſque in alterutro corporis latere, dextro vel ſiniſtro.

XX. PARAPLEXIA, *Paraplegie*, debilitas motûs ac tactûs in utroque latere corporis, exceptis partibus ſuperioribus.

ORDO IV. LEIPOPSYCHIÆ, motuum, viriumque vitalium debilitas.

XXI. ASTHENIA, *Epuiſement*, totius corporis gradaria ſeu ſucceſſiva debilitas ſenſubus integris.

XXII. LIPOTHYMIA, *Lipothymie*, virium muſcularium totius corporis ſubitanea imminutio, pulſu ſuperſtite.

XXIII. SYNCOPE, *Syncope*, motuum vitalium ſubitanea debilitas cum frigore, pallore, ſenſuumque obſcuratione.

XXIV. ASPHYXIA, *Aſphyxie*, omnium motuum & ſenſuum apparens ceſſatio, mortem ferè referens.

ORDO V. COMATA; ſenſûs omnis, appetitûs, motûs liberi, phantaſiæ, memoriæque feriationes ſeu morbi ſoporoſi.

XXV. CATALEPSIS, *Catalepſie*, ſtatus ſoporoſus cum artuum flexi-

litate & ad quoſvis novos ſitus retinendos aptitudine.

XXVI. Esctasis, *Extaſe*, ſtatus ſoporoſus à gravi pathemate ſubitò ortus, ægrum in eodem ſitu quo prehenſus eſt retinens, ſine aptitudine cataleptica.

XXVII. Typhomania, *Typhomanie*, ſtatus ſoporoſus facilè excitabilis cum frequenti muſſitatione, ſeu ſomnio, & vividitate imaginationis ac memoriæ.

XXVIII. Lethargus, *Léthargie*, ſtatus ſoporoſus facilè excitabilis, cum ſummo imaginationis & memoriæ torpore, ac febre.

XXIX. Cataphora, ſtatus ſomnolentus facilè excitabilis ſine febre, delirio & oblivione.

XXX. Carus, eſt ſopor profundus ſine ſtertore.

XXXI. Apoplexia, *Apoplexie*, eſt ſopor profundiſſimus cum ſtertore, vel ſonorâ reſpiratione.

CLASSIS

CLASSIS SEXTÆ THEORIA.

MORBI PARALYTODEI,

SEU

DEBILITATES.

1. MOtûs impotentia, & *fenfûs abolitio*, Fel. Plateri. *Motuum defectus* Junckeri, Tab. 143. quibus marafmum & catarrhum fuffocativum accenfet Auctor. *Morbi adftricti* Profp. Alpini Medic. methodica, Lib. X. ubi recenfet cum apoplexiâ, paralyfi, caro, catalepfi, morbos convulfivos, anhelofos, aliofque diverfarum claffium. *Refolutiones nervorum* Frid. Hoffmanni Tom. 4. ubi morbis foporofis, & fenfuum defectibus admifcet infanias, cachexias, &c. *Morbi quietales* Ill. Linnæi. *Symptomata fenfuum* Jonfton de Morbis capitis, ubi apoplexia, carus, paralyfis, &c, à morborum numero excluduntur. *Paralyfis* vulgò audit motûs & fenfûs, vel alterutrius abolitionem; provenit à Græco *paraluo*, refolvo, & paralytodei ab *oides* affinis, & *paralyfis* refolutio, quafi morbi paralyfibus affines; Gall. *Paralyfie*, *foibleffe des nerfs*; Anglis *Palfyes.*

2. *Debilitas fenfûs*, ut vifûs, tactûs, eft impotentia efformandi ideas claras & diftinctas objectorum in organa agentium.

3. *Debilitas artuum* eft impotentia movendi artus juxta cupiditatis, aut voluntatis dictamen.

4. *Debilitas appetitûs*, ut famis, fitis, libidinis, eft impotentia appetendi alimenta, potulenta, venerea, &c, quando & quomodo ad fanitatem conveniunt.

5. *Debilitas pulfûs* eft quantitas motûs cordis, vel arteriarum minor, quàm in ftatu fano.

Defectus fenfûs, motûs, appetitûs, eft fumma eorum debilitas, vel ob-

fcuritas, quæ malè *abolitio* vocantur, quandiù recuperari poffunt; aptiùs fuppreffio nuncupantur.

6. *Character* hujus claffis eft partialis, vel integra fenfuum, appetituum; motuum tum liberorum, tum naturalium fenfibus priùs obviorum debilitas.

7. Quoniam imaginatio & memoria non poffunt deficere, quin depraventur quæ ab his pendent facultates fuperiores, ut intellectus, voluntas, & illæ depravationes ad vefanias attinent: imaginationis & memoriæ fuppreffio, vel abolitio aptiùs ad vefanias attinent.

8. Impotentia movendi quæ à dolore, febre, phlegmafiâ, fimilive graviore morbo dependet, feu quæ non eft in his morbis præcipuum fymptoma, ad alias claffes releganda eft.

Theoria Debilitatum.

9. Anima eft in continuo conatu ftatum fuum mutandi. *Wolf. Pfychol.*

10. In ftatu fano confequenter ad impreffiones quæ fiunt in organis, ut vifûs, tactûs, auditûs, anima fibi repræfentare poteft ideas colorum, tactilium, fonorum, &c: atque fi illæ impreffiones vividiores fint, ea non poteft non eas fibi repræfentare, atque in hoc cafu formale fenfationum cum materiali nectitur.

11. Animæ facultas idearum repræfentativa ita limitata eft, ut fi fortiùs attendat ad unam ideam, five à phantafiâ, five à fenfatione oriundam, ea cæteras impreffiones debiliores minùs aut minimè appercipiat, ut exemplo ecftafeos, epilepfiæ patet.

12. Vis animæ, feu conatus ftatum fuum continuò mutandi, ita pendet à difpofitione cerebri, ut fi denegetur influxus liquidi nervei in datum mufculum, ea in hunc minùs, aut nullatenùs exeratur, unde hujus immobilitas: docent nervorum ligaturæ, vulnera.

13. Vis animæ repræfentativa ita pendet à difpofitione fibrarum nervearum, & medullarium, ut fi deprimatur, vulneretur nervus in origine fuâ, vel in tractu, organum fenfus, cui nervus ille profpicit, fenfatione fua deftituatur, imò illius fenfationis idea imaginaria, memoriaque excitari nequeat, præpedito refluxu fluidi nervei ab organo externo ad animæ fedem.

14. Præpeditus itaque tranfitus, id eft, influxus, vel refluxus fluidi nervei ab animæ fede ad organum, & reciprocè ab organo ad fedem animæ, eft conditio neceffaria ad debilitatem fenfûs motûfve inducendam.

15. Impeditur verò ille tranfitus, vel quia animæ vis fluidum impellens quomodocumque imminuitur, five quia refiftentia hujus fluidi tranfitui opponitur.

16. Vis animæ fluidum nerveum in nervos propellens imminui poteft, aut tolli, fublatâ 1° voluntate movendi, ut in motibus liberis, & paralyfibus fimulatis. 2°. Si anima urgentiori neceffitate, graviori pathemate detineatur, ut in ecftafi, terrore fubito, mœrore, aut fimili cafu qui eam attonitam detineat, aut ftupidam faciat, ut in animi deliquio multiplici.

17. Refi-

17. *Refiftentia* quæ fluido nerveo influxuro opponitur, pendet, vel 1° ab hujus inopiâ, ut in longâ inediâ, diarrhœâ, vomitu, longo morbo, vel acuto vires exhauriente: 2° ab ejus fluidi deftructione, abforptione per vapores venenatos, narcoticos, mephiticos, qui vim ejus electricam auferunt: 3° à fibrarum medullarium corticis, aut medullæ cerebri depreffione, humiditate aquofa, quæ hujus fluidi tranfitum intercipiat, ut in electricitatis conductore accidit: 4° à depreffionibus, ligaturis, fectionibus, induratione, fimilibufque vitiis in nervorum tractu.

18. Tollitur verò in organis facultas fentiendi, fi impreffiones fenfiferæ, ut lucis, foni, &c, ad organum immediatum vifûs, auditûs, &c, devenire nequeant ob organi refiftentiam, ut ob corneæ, cryftallini, &c, opacitatem; ob auriculæ, canalis auditorii, tympani, labyrinthi vitia, & fic de aliis.

19. Quoniam verò natura de corporis fanitate, & vitâ continuò follicita, nifi vehementi quodam pathemate abripiatur, motus ad vitam neceffarios præ aliis continuare femper nititur, ea fluidum nerveum ad organa circulationis, deinde refpirationis, necnon digeftionis mittit quantum poteft, & pro ratâ roboris fuperftitis ratione; aut fi fluxum illum intermittat, illæ intermiffiones eò funt breviores, quò magis organorum illorum actio ad vitam actualem eft neceffaria.

20. Robur verò, feu promptuarium virium eft limitatum, adeoque non poteft major fluidi nervei quantitas, ad organa vitalia erogari, quin in fummâ inopiâ illud in aliis organis ad vitam actualem minus utilibus deficiat, quin proinde illa organa debiliora ad fenfum & ad motum evadant; ergo quorumdam organorum debilitas hanc inæqualem fluidi nervei diftributionem fubfequi debet, ut monuimus, dum de febribus egimus.

21. Debilitas organi eft in ratione compofita, 1° inertiæ, feu languoris ipfius animæ, vel ejus ftuporis & ecftafeos; 2° inopiæ fluidi nervei totius; 3° diftributionis ad illud organum parcioris; 4° refiftentiæ fluidi illius tranfitui oppofitæ; 5° infenfibilitatis ejufdem organi ob vitiofam illius ftructuram.

Somnus eft ftatus in quo omnes fenfationes funt obfcuriffimæ, & motus vitales plenè, pacatè procedunt.

Somnium eft ftatus in quo omnes fenfationes funt obfcuriffimæ, dùm viget, & vivida eft imaginatio.

22. *Sopor* eft ftatus in quo profundus eft fomnus, & quandoque fomniis imaginatio, ac confequenter motus tùm vitales, tùm naturales interturbantur; talis fortè viget in apoplexiâ, epilepfiâ, ephialte, fomnambulifmo, &c.

23. *Morbi foporofi* vocantur illa genera morborum, quæ in paroxyfmis fopore ftipantur, ut apoplexia, carus.

24. In his cerebrum magnoperè afficitur, ut patet ex principiis procatarcticis, v. g. cranii fracturâ, commotione, vel ex cadaverum aperturis, quæ cerebri vulnera, abfceffus, tumores, feri, cruorifve effufiones oftendunt. Cùm autem cerebrum fit omnium virium corporis origo, utpote cùm ibi fecernatur fluidum nerveum, & animæ fit fedes, non poffunt graves hujus

 læfione

læfiones accidere, quin & imminuatur fluidi nervei fecreti, aut fecernendi copia, vel ejus transfluxus præpediatur, quin & anima, fummi quod in ejus arce imminet periculi, perniciofæque ruinæ confusè confcia, quidquid fupereft fluidi nervei ad illam ruinam, quantum poteft, prævertendam, adeòque vires vitales aliarum difpendio fuftinendas conatus fuos intendat.

25. Hæc fuadet analogia; quippe ubicumque datur gravis noxa in aliis organis, vel clarè, vel confusè percipienda, illa dolore, mœrore, metu, necnon motibus febrilibus, convulfivis, evacuatoriis, fimilibufve conatibus ftatum corporis fe moleftè ferre, & in alium mutare conari fatis oftendit. Nec dubium eft quin organum in quo refidet, quodque, etiamfi in cortice tactûs expers videatur, fenfu faltem acutiffimo verfus medullam oblongatam præditum eft, anima percipiat, ejufque læfione graviter afficiatur.

26. Falfum eft, multiplici experientiâ in junioribus catellis, felibufque à me inftitutâ, ablato cerebello citiùs animalia mori, quàm ablato cerebro; docet obfervatio per aliquot minuta vitales motus fupereffe, etiam utroque ablato, modo à gravi hæmorrhagia caveatur; ergo verofimile eft animam ex nervis cerebri & cerebelli ad cor tendentibus, & his ablatis, ex gangliis horum nervorum quidquid fupereft fluidi nervei fenfim amandare, ut mors quantum fieri poteft procraftinetur; falfa eft itaque Willifiana opinio, fluidum nerveum à folo cerebello organis vitalibus fuppeditari.

27. Si per foramen trepani adigatur acus in corticem cerebri meninge denudatum, verum eft eatenus nullum doloris fenfum exhibere; quod verò non fentiat cortex, hoc minimè evincit, cùm aliud fit fentire, aliud dolere: verùm fi pauló altiùs adigatur acus, ita ut nervorum origines medullares citra cerebri bafim attingat, illicò diris clamoribus & convulfionibus dolorem fuum animal fignificat; imò fi verfus fpinalem medullam dirigatur acus, non raró illico convulfum moritur.

28. Falfum eft cerebellum effe firmius cerebro, & etiamfi foret, non minus infarctui foret obnoxium, & in illius meditullio abfceffum reperi in cadavere hominis, qui ante octo dies in occiput lapfus ejus fracturam paffus fuerat, atque per totum illud temporis fpatium cephalitide laboraverat; falfa eft itaque opinio Willifiana, nervos cerebelli folos vitalibus motibus, non fenfui, folos cerebri nervos unico fenfui infervire, & falfa quæ inde deducitur vulgò foporoforum morborum theoria.

29. Cùm in apoplecticis gravis fit læfio cerebri, vel cerebelli (24), adeoque grave immineat arci ipfius animæ, vel proprio domicilio periculum urgens; cùm ea verò ipfius tutelæ invigilans, utpote morborum curatrix, nullâ aliâ arte poffit imminentem mortem procraftinare, quam quidquid eft fluidi nervei in nervos vitalium organorum motibus infervientium immittendo, ea quantum poteft horum organorum motus neceffarios confervat, quod ex pulfu pleno, & ex refpiratione altâ, ftertorofâ patet, cæteros motus minùs morti procraftinandæ aptos derelinquit, & fluidum nerveum parciùs, vel nullum ad alia organa dimittit, unde omnium motuum

tuum aliorum, atque fenfuum feriatio; hinc pathognomonica apoplexiæ fymptomata: fi verò tanta, talifque eft nervorum omnium ad cor tendentium refiftentia & læfio, ut ne in ullum ex hifce nervis, qui plurimi funt, & ex pluribus locis oriuntur, poffit amandare fluidum nerveum, inde vel afphyxia, vel mors inevitabilis.

30. Quod autem durante apoplexiâ anima agat, & fui fenfûs figna præbeat, videtur evincere multiplex phænomenum, quod in machinâ inanimatâ, aut fi iners omnino foret anima, dari non poteft; 1° fiquidem à fufficienti ftimulo, ut emetici, cathartici, quandoque fuperveniunt conamina ad vomendum, ad alvum exonerandam; verùm ex theoriâ actionis medicaminum liquet nullam operationem extus confpicuam ab illis fieri, nifi fentiant organa ab illis medicaminibus ftimulata: (Vide *Differtationem de medicamentorum facultatibus*). 2° Apoplecticæ, nifi morti fint proximi, deglutiunt, refpirant fortiùs aut frequentiùs, quæ conatus principii moventis & fentientis, feu animæ fatis arguunt. 3° Apoplecticæ quidam ad fe vi emeticorum redeunt, clamant, de dolore ventriculi conqueruntur, ut vidi; ergo obfcurus eft in eis, non verò omnino fublatus, fenfus & conatus; atque fi animæ vis cogitans ipfi effentialis ftatuatur à *Cartefio*, vis motrix in corde & pectore magis evidens ipfi non minùs effentialis adfcribenda eft.

31. Qui motum cordis & pectoris fine motore admittunt tanquam mobile perpetuum, illi apud peritos Mechanicos pro mechanices ignaris merito habentur. Qui itaque, ubi funt majores refiftentiæ cordis motibus oppofitæ, ejus motus etiam folito majores à fola machinæ difpofitione deducere conantur, illi omnino fe in mechanicis delirare fignificant. Ex duabus opinionibus circa objectum intricatum, & difficultatibus undique obvolutum, ea eligenda videtur, quæ nulli veritati aut propofitioni demonftratæ repugnat, licet omnes difficultates non expediat; ea verò rejicienda quæ propofitionibus demonftratis contradicit; ergo opinio Machiniftarum, quæ legibus mechanices repugnat, quæque anatomiæ contradicit (26, 28), rejicienda eft.

32. Cordis motus duplex eft; alius *fyftalticus*, quo parietes alternatim ad ventriculi axim accedunt, unde fyftole, & recedunt, unde diaftole; & ille motus localis non eft, cùm axis loco non neceffariò moveatur.

33. Alter motus eft *fubfultorius*, quo totum cor ad coftas accedit in afcenfu, & rurfùs ad mediaftinum accedit in defcenfu, & ille motus localis eft.

34. Illi motus ambo combinantur in fanitate, atque à fubfultu fyftole cordis augetur, majorque fanguini in arterias impulfo imprimitur impetus; verùm nunc in ftatu morbofo fortior eft fubfultus quàm fyftole, ut in palpitatione; nunc verò fyftalticus folus motus viget, & fubfultus ferè nullus eft, ut in fummâ debilitate cordis, cùm pulfus ferè evanefcit, & vermicularis eft.

35. Cor eft vera antlia duplex, cujus ipfe mufculus cavum coarctans in fyftole, & dilatans in diaftole vicem emboli gerit; atque certum eft ex.

ex legibus hydrodynamices maximam eſſe fluidi in aortam immiſſi copiam ſub minori virium impenſâ, cùm ſtatus hujus machinæ eſt perfectus, ſeu cùm velocitas, qua cor agit in ſanguinem, eſt tripla velocitatis quâ ſanguis ex illo ejicitur (*Euler*, *Mém. de l'Acad. de Berlin 1752, maxime 7ᵉ*.

36. Sit vis premens arteriarum parietes in ſtatu ſano æqualis altitudini datæ, v. g. 16 pollices (*Mém. de Berlin 1755*), creſcente vi cor contrahente, minori ratione creſcet tranſitus ſanguinis, ſeu quantitas ſanguinis ex arteriis in venas tranſmiſſi, & eò minori, quò preſſio in parietes aortæ major erit conſuetâ, unde inutile virium diſpendium, & ſucceſſiva machinæ ruina ſuperveniet (*Ibidem, maxime 9e*).

37. Si verò tardior aut velocior eſt motus cordis, quàm qui perfectior eſt, tum quia reſiſtentia arteriarum & ſanguinis ſolito major eſt, aut ſolito minor; in utroque caſu minor eſt reſpectu virium impenſarum ſanguinis circulantis, vel à corde in arteriis projecti quantitas, quàm in ſtatu ſano (*Ibid. maxime 11e*).

38. Si motus contractivus cordis ſit tardior, verum quidem eſt quod ſub datâ virium impenſâ major erit quantitas ſanguinis per vaſa tranſmiſſi; verùm poterit deficere tùm calor requiſitus ad functiones, tùm ſanguinis attritus mechanicus, qui certam contractionis cordis vim requirit; ſi verò motus cordis contractivus ſit velocior ſolito, tunc quidem erit virium diſpendium inutile ad tranſmiſſionem ſanguinis ex arteriis in venas; verùm erit calor & attritus major, ut in morbis inflammatoriis.

39. Inde perſpicimus cui bono in morbis ſyncopticis, ubi vires vitales languent, natura tranſmiſſioni ſanguinis proſpicit, viribuſque ſuis ſimul parcit, retardatâ cordis contractione, quod quidem ſine caloris & attritûs imminutione fieri non poteſt, nec ſine pallore; arteriolæ ſcilicet cutaneæ à cutis elaſticâ contractilitate inaniuntur, & ſanguis ex illis partim in venas, partim in arterias ipſas majores recedit, quoties non eſt vis in ſanguine ſufficiens ad eas diducendas, quæ tamen vis ſufficit ad circulationem per majuſculas arterias conſervandam.

40. Cùm major requiratur impenſa virium ad cordis ſubſultum excitandum, quàm ad ejus ſyſtalticum motum ſervandum, & cùm ſub minori virium impenſâ minùs recedat à perfectione, quæ deſideratur tranſmiſſio ſanguinis; ſuppreſſo cordis ſubſultu, vel maximè imminuto, ſupereſt in ſyncopticis morbis ejus motus ſyſtalticus, ſed ex quo vix pulſus arteriarum percipitur, & calor cutis nativus, ejuſque color vix ſuſtinentur.

41. Errant autem illi qui in ſyncope ex eo quod pulſus non percipiatur, concludunt ſanguinem minimè circulari, & cor nullatenus moveri, cùm aliquoties acciderit, ut aperto pectore animalium, imò hominum in hoc ſtatu conſtitutorum, cor adhuc non quidem ſubſilire, ſed motu ſyſtaltico gaudere viſum fuerit; non enim omnis arteriæ dilatatio ſenſibilis eſt, ſed illa tantùm quæ intra breve tempus & ſufficienti vi perficitur; ſi enim ſenſim

fenfim feu tardè & parùm arteria dilatetur, pulfatio ejus vix perfentiri poteft, licet realis fit.

42. Ruina feu deftructio humanæ machinæ in morbis duplicis eft generis, ut in machinis hydraulicis; alia à nimia vaforum preffione, unde affrictus, detritus, ruptio, diftenfio, &c; & illa in morbis in quibus magna eft & nimia vis cordis, locum obtinet; in illa, quò major eft folitâ preffio fanguinis in ipfum cor & vafa, eò magis abeft quin quantitas fanguinis tranfmiffa accedat ad maximam, quæ ab impenfis viribus exfpectari poteft, tranfmiffionem, feu inutile in eum fcopum eft virium difpendium; hæc ruina mechanica eft.

43. Altera verò ruina eft phyfica; cùm enim folito debilior eft cordis contractio, five minùs extenfa, five minùs frequens, aut utraque fimul, non folùm pulfus languidus, calor minor, colorque pallidior evadit, verùm metus eft ne primò fanguis, qui ad coagulum continuò vergit, reapfe coaguletur, unde major refiftentia, polypofæ concretiones, & mors; five metus eft ne lympha extravafetur, ne fibræ ab illâ remolliantur, fiantque œdemata, hydropes, imò fphaceli ab infiltratione oriundi, aut fimilia mala.

44. Datur itaque media cordis vis, & fanguinis velocitas quacum, minima cum virium impenfa, maxima eft fanguinis per vafa tranfmiffio, & tutiffima ad machinæ confervationem conditio; verùm ut, in nimia debilitate motûs vitalis, utile eft cordis actionem augeri, ut pericula infarctûs arceantur, ita, in nimia vaforum preffione ob conatum cordis nimium, utile eft motum cordis retardari, quod etiam Medici per abftinentiam & repetitas phlebotomias in morbis acutis febrilibus præftare conantur.

45. Ex his hydrodynamices legibus fequitur errare illos qui putant fanguinis tranfmiffi feu circulantis copiam fere nullam effe in fyncope, cùm tamen demonftrari poffit, per antliarum principia, tunc temporis refpectu ad vires cor contrahentes eam effe majorem quàm cùm vires cordis funt nimiùm auctæ; utcumque autem terrorem incutiat ille ftatus fyncopticus, non minùs certum eft Veteres hujus utilitatem refpexiffe in morbis in quibus phlebotomiam ad animi deliquium ufque continuabant. Verofimile eft etiam hujus interventu profufas & aliunde lethales hæmorrhagias quandoque fifti, nec non atroces dolores illicò fupprimi; demùm eas, quæ fine gravi caufâ fuperveniunt, ut meticulofis in phlebotomiæ apparatu, hyftericis, &c, facillimè ut plurimum difcuti.

46. Tantus eft animæ in cor influxus, ut in corde animum refidere putaverint inter veteres Philofophos Græcos Celeberrimi, indeque apud Oratores invaluerit ut cor incufent in omnibus animæ cupiditatibus, & moribus, illudque fpiritui feu intellectui opponant; atque licet animam in cerebro refidere cum aliis exiftimemus, quia ibi refidere dicitur ubi præcipuè operatur, nec enim ens immateriale aliter in loco refidere poteft, non minus verum eft quod impreffiones primariæ omnium animæ pathe-

matum in cor referantur : quippe docet experientia illius organi vires & motus augeri, minui, perturbari pro diverfis cupiditatibus aut averfationibus, unde in irâ, gaudio, plenus, mollis, æqualis, in mœrore parvus, tardus, in graviffimis gaudii, doloris paroxyfmis evanefcens eft pulfus.

47. In moliminibus etiam criticis, quos naturæ curatricis conatus effe tota pronuntiavit vetuftas, pulfuum diverfitates fingulares & cuique crifi proprias obfervavere *D. Solano*, *Nihel*, *Ill. de Bordeu*, aliique Neoterici, ita ut pulfus inteftinalis, qui nos olim in adultorum morbis terrebat, hodiè diarrhœam criticam tantùm indicet, ut undofus fudorem, adeo ut vix dubium fit hodie quin eadem potentia quæ critica molimina fufcipit, & facit, eadem in cordis motus imperium obtineat, eofque in bonas fines dirigat. [c]

48. Fateor non in morbis magis fibi conftare naturam quàm in negotiis moralibus graviffimis libertas, & ratio; ut enim ifta in magnis periculis quandoque fpem omnem abjicit, & iners omnia molimina remittit, ita & natura in magnis periculis, & pathematis quafi territa non audet; ut ait *Galenus*, adverfus materiem morbificam certamen inire, & inde lipothymiæ, fyncopes, à quibus, ut liberetur homo, fufficit animam de adftantium auxilio præfenti commonefacere; & ea ita omnium animis infedit opinio, ut nullus eft qui in illis animæ deliquiis non adhortetur ægrum ut bono animo fit, quod certè ridiculum foret, nifi ab animo fic refumpto vires ægri refocillari crederent; atque meritò credunt, quod repetita docet obfervatio. Nullus eft Medicus qui non poffit obfervare pulfum debilem, & languidum in ægro, à Medici afpectu læto verbifque falutem nuntiantibus ftatim erigi, & roborari, dum ejufdem ægri pulfum demitteret trifte ejufdem Medici filentium. Quærant mechanici in filentio rationem hujus phænomeni mechanicam, & nullam invenient nifi pfychologicam.

49. Dantur in aliis circumftantiis mechanica fyncopes principia, fcilicet certa requiritur fluidi nervei quantitas in cerebro, quæ in cor irradians illudque contrahens valeat fanguinis & vaforum fuperare refiftentias; ut autem illius fluidi nervei fufficiens detur copia, debet fanguis illud fuppeditans proportionali quantitate vafa cerebri tranare, ita ut five deficiat requifita in his vafis boni fanguinis copia, five tardiùs quàm par eft per ea vafa procedat, minor quàm par eft ex eo feparetur fluidi nervei quantitas.

50. Si folito major fit aut etiam folito minor fanguinis refiftentia (37), minor eft in utroque cafu refpectu virium impenfarum quantitas fanguinis ad quafvis partes, & proinde ad cerebrum tranfmiffi; aft fi folito major fit, ut in plethora, & obftructione, modò non obftruatur cerebrum, auctis cordis conatibus, aut detracto fanguine, ablatifque obicibus reftituitur debita fanguinis per cerebrum tranfmiffio. Si verò vires cordis non augeantur, aut refiftentiæ non tollantur, parvus, & rarus evadit pulfus in ratione

tione resistentiarum, friget corpus, secretio fluidi nervei decrescit, & machina fatiscit.

51. Si solito minor sit sanguinis resistentia, illud tantùm procedit ex nimiùm imminuta ejus copia per hæmorrhagiam, inediam, sudores colliquativos, aliasve evacuationes, vel propter ejus fluxilitatem nimiam, unde sudores, diureses, vel similes evacuationes serosæ fiunt; in utroque casu actio cruoris in sanguinem minor est solitâ, quippe sanguis ferè eadem velocitate in aortam influit qua cor se contrahens eum insequitur; ergo à corde sufficientem non potest recipere pressionem, nec proinde sufficienti vi vasa minora distendere, replere, quod ad fluidi nervei secretionem requiritur; sicque sensim fatiscit circulatio cum pulsu frequenti, parvo & molli, inde demum syncopes, nisi analepticis refocillentur vires, & inspissantibus restituatur fluidorum requisita viscositas.

52. Errant ergo illi pathologi qui viscositatem sanguinis semper oppugnandam esse in morbis contendunt, & nunquam nimiam ejus fluxilitatem verentur, cùm tamen facilius sit mederi debilitati quæ à nimiâ sanguinis resistentia procedit quàm ei quam nimia fovet fluxilitas aut minor resistentia.

53. Si dicere liceat quod sentio, cùm, retardatâ cordis contractione, minus fiat virium dispendium, minor evadat pressio in parietes vasorum, diutiùs sarta, tutaque remaneat machina (*Euler Mém. de Berlin 1752 maxime 10*), simulque minor sit decessus quantitatis sanguinis transmissæ, nulla est in hoc casu ratio syncopes mechanica, & à principiis psychologicis tantùm deducitur cur syncope potiùs in hoc casu quàm febris huic opposita superveniat, atque idem ratiocinium valet in casu imminutæ sanguinis resistentiæ, ergo in utroque casu, nisi maxima sit, vel minima omnino resistentia, tantùm à principiis psychologicis syncope videtur repetenda.

54. Singulare prorsus videtur quod ea apud omnes Indos orientales & occidentales invaluerit opinio animam à corpore sponte recedere in obitu, unde Corsici, Africani, Americani pro more recens mortuum interpellant, & ab eo sciscitantur quâ ratione commotus obierit; verosimile est hanc opinionem plebeiam ab antiquis Philosophis processisse.

55. In syncope feriari omnes sensus & motus tum liberos tum vitales docet observatio; numquid ad vigiliam requiritur certus impetus sanguinis in fibras medullares cerebri, qui in ipsis vim electricam excitet, aut tensionem debitam impertiat? Numquid ad hanc vim electricam extricandam aut tensionem præbendam requiritur, præter systalticum, motus cordis subsultorius, qui non simpliciter premit, & etiam vi vivâ has partes impetit? qui syncopem eluctati ad se revertuntur nullius ideæ per syncopes tempus elicitæ conscii sunt, nec ullo signo se interea temporis cogitasse, aut quidquam egisse significarunt; in apoplexiâ non ita iners videtur vitæ principium: non minùs est obscura interitûs hominis quàm ejus ortûs ratio.

56. Ex numerosis *Bruyerii* & *Winslowi* observationibus deduci potest

 veram

veram mortem ab asphyxia vix distingui posse, nisi per triduum circiter phænomena mortis perstiterint, & ferè carnium accesserit putredo; ergo dubium est tandiu num vivant, id est num anima in ipsis præesse pergat necne.

57. A triplici principio pendere videtur syncope, 1° ab animi pathemate in quo anima vitam morti postponit, ut in summa indignatione, in tædio vitæ, gaudio extremo, irâ inexplebili: 2° in magnis, quæ cordi opponuntur, resistentiis à polypo cordis, à veneno coagulante sanguinem, à summo frigore, à submersione, suspensione, &c: 3° ab inanitione vasorum & imminutâ maximè sanguinis resistentiâ, ut dissolutione ejus, fluxibus immodicis, inediâ, &c.

58. In syncope à metu, terrore, cardialgia, hysterico affectu, si aliunde æger antea robustus fuerit, plus est terroris quàm periculi, & æger sponte ad se redit; sufficit eum stimulare, inclamare; odore forti, sapore acri, alapâ in faciem, aut manum, pilorum avulsione irritare, & eum velut à sommo excutere; sic aqua frigida in faciem projecta aut propinata, aceti odor, jusculi pauxillum animam ab hoc stupore, vel languore revocat; verùm interest ut interea vires superstites non incassum impendantur, adeoque, ut æger jaceat horizontaliter; tum ut sanguis à corde projectus uberiùs in cerebrum affluat, cui affluxui in situ erecto obstat partim sanguinis gravitas, tum ut æger in hoc situ abstineat ab omni artuum conatu, qualis in omni alio situ requiritur; unde frustraneum virium dispendium fieret; sic syncope à metu phlebotomiæ, aspectu operationis Chirurgicæ, hac solâ positurâ evanescit aut prævertitur.

59. Si verò ea non sufficiant, aër frigidior, liberior, & apertus ægro est præbendus, ut scilicet circulatio per pulmones faciliùs fiat, vel ut fluidum electricum aëris in sanguinem hac viâ uberiùs transeat, quod necessarium est illis, qui in conclavi calidiori, caldario, cubiculo hominibus multis repleto, loco fœtido, mephitico, carbonis fumo inquinato, post suspensionem soluto laqueo, in æstu febrili, iræ paroxysmo, &c animo delinquuntur.

60. Si verò ob plethoram, nimiamque cordi oblatam resistentiam fiat syncope, ut in prioribus casibus, si syncope resistat, tunc ad spirituosa, aromatica volatilia, cardiaca, potu, odore, fotu, vapore applicanda quantociùs confugiendum est, quibus & excitatur principium vitale, & major fluidi nervei copia suppeditatur illico, & sanguis resistens fluxilior evadit; quò frictiones & corporis succussiones pertinent; in certis circumstantiis dantur & casus plethoræ, & febris suppressæ, in quibus venam tundere necessarium est, ut in suspensis, asthmaticis fere suffocatis, apoplecticis.

61. Si hysterica sit syncope, tunc à suaveolentibus abstinendum ut plurimúm, ut ambara, moscho, tuberosis, narcissis, rosis, &c, & graveolentibus insistendum, ut fumo animalium, castoreo, matricariæ, rutæ; nec non ad stimulantia, & cardiaca deveniendum; atque si frigus

frigus occupet artus, tunc aqua cinnamomi, meliffæ compofita, Reginæ Hungariæ, fpiritus volatilis cornu cervi, lilium, confectio alkermes, hyacinthina, & fimilia ufurpanda; atque fi cardialgia à faburra ortum ducens concurrat, quæ vomitum adjuvant aut excitant cardiacis focianda.

62. Demùm fi ob hæmorrhagias graves, fluxus nimios, inediam, verbo minorem fluidorum refiftentiam fiat illa debilitas, fumma quies corporis, & animi eft imperanda cum pofiturâ horizontali, & fimul analeptica, gelatinofa, leviter acidulata, aut adftringentia, ut aqua Rabel, fpiritus fulphuris ad gratam aciditatem, cremores incraffantes præfcribendi; præmiffis auxiliis quæ extùs admota valent fluxus illos immodicos fiftere, iifque tùm mechanicis, tùm phyficis; in his verò cafibus fæpe fufpecta funt cardiaca & volatilia.

63. Cerebrum eft fons virium tum vitalium, tum liberarum, & nervi funt canales per quos vires omnes ad mufculos transferuntur, & per quos impreffiones fenfiferæ ad animam perveniunt; obftructis itaque quomodocumque nervis, & motum liberum, & fenfum in illis organis deficere neceffum eft, necnon alia munia, ut appetitus, quæ ex his dependent; quidquid itaque nervos immeabiles facit, eft horum fymptomatum caufa, quatenus efficit ut refiftentia fluidi hujus tranfmiffioni oppofita, vires tranfmittentes fuperet; hic eft cafus frequentiffimus in paralyticis partialibus morbis, ut hemiplegiâ, paraplegiâ, amaurofi, anaphrodifiâ, & in quorumdam organorum refolutione, ut linguæ, penis, &c, adeoque therapeiam generalem expoftulat.

64. Illa nervorum obftructio, compreffio, & fluidi nervei interceptio multis in praxi tenebris eft involuta, nifi fracturæ, luxationi, fimilibufve principiis evidentibus tribuenda fit; cùm verò latet, & interna funt principia, tunc ex ætate, fexu, temperamento, victu, & principiis prædifponentibus, ac procatarcticis fimul attentè penfitatis in caufam fpecialem morbi inquirendum eft.

65. A plethorâ pendere infarctum vaforum capillarium, tunicas medullæ fpinalis aut nervorum perreptantium, judicamus ex iis quæ copiam ingeftorum majorem, & egeftorum parciorem indicant, ut ex pulfu pleno, forti, calore, rubore, levamine à phlebotomia, incremento morbi à crapulâ, à fuppreffis catameniis, phlebotomiis affuetis, perfpiratione retentâ; & tunc phlebotomiæ repetitæ, hirudines, abftinentia, potus diluens, perfpirationem intendens, &c, indicantur.

66. Si obftructio, vel compreffio pendeat à fanguinis vifciditate, quam induxerit faburra in fanguinem tranfmiffa, hoc fuadebunt anorexia, naufea, linguæ fordities, febris exacerbans, capitis gravitas, præter alia prægreffa & comitantia; tuncque abftinentia, diæta liquida, emetica, cathartica, dein ftomachica conveniunt.

67. Si fero imbutæ fint partes nervofæ, aut lentâ pituitâ infarcta vafa, hoc fuadebunt fuppreffi feri fluxus, facies pallida, adipfia, frigus, mollities, temperamentum pituitofum, ætas fenilis, aut puerilis, conftitutio

ſcrophuloſa, cachectica, conditio vitæ, qualis lotricum, piſcatorum, balneatorum, coriariorum; diſpoſitio hæreditaria; atque in his circumſtantiis in uſum vocanda, præmiſſis catharticis, diuretica, aperientia, & reſolventia, ut radices aperientes, ſalia neutra, millepedes, ſudorifica ligna, & præ cæteris thermales aquæ potu, fotu, balneo, embrocatione adhibendæ.

68. Ex his verò aquis aliæ ſunt ſalinæ, ut Bellilucanæ; aliæ verò ſulphureæ, ut Baregienſes, Balneolenſes, Sancti Laurentii, &c: priores in mucoſis, frigidis, pituitoſis; poſteriores in ſalſo-acribus, ſiccis, irritabilibus temperamentis magis conducunt: alterutræ verò ad perficiendam curam paralyſeon à principiis ſupradictis, ut plethorâ, ſaburrâ oriundarum, ideò conveniunt, quia ſuperatâ plethorâ, ſaburrâ, non rarò eſt laxitas in parte affectâ, quæ reſolventibus, toniciſque indiget.

69. Initium vulgò ducitur à remediis generalibus, ut phlebotomiâ apud adultos cæterum vegetos, à catharſi; dein juſculis, vel apozematis ſpiſſi humores reſolvuntur, ſicci diluuntur; deinde verò per triduum, ſi ſalinæ aquæ indicentur, harum potus ad libras ſex quovis mane inſtituitur; diebus verò ſequentibus jejuno ventriculo balnea adhibentur pro gradu caloris aquæ & ægri, breviora & remiſſiora, embrocationes & cuti applicationes horis vacuis ſuccenturiantur.

70. Aquæ Bellilucanæ vulgò calent ad gradum 40um therm. Reaumurii; ille calor vix ultra minuta pauca poteſt tolerari ſine metu ſyncopes; facies enim rubet, tumet, incaleſcit, ſudat; pulſant frequentiùs & fortiùs omnes arteriæ; reſpiratio anheloſa evadit. Aſt ſi in cupam ante ſemihoram tranſlatæ fuerint aquæ, duodecim circiter minuta poteſt in ea cupa balneari, & per aliquot alia minuta, intereadum aqua ex fundo effluit, embrocari; quibus tranſactis æger in lectum transfertur, ubi febrili acceſſu perſeverante, per ſemihoram, aut ultra ſudat, juſculo reficitur, deinque linteis calidis exſiccatur.

71. Aquæ Balneolenſes juxta Mimaten calent in fonte ad 38um gradum, nullo principio ſalino ſcatent, ſulphuris tantùm eſt ſuſpicio, calor ferè eodem gradu quo Balerucanæ, tamen eſt mitior, aut tolerabilior; potus non purgat, balnea longiùs à fonte ſunt tepidiora, & per ſemihoram ac horam tolerantur; aquis veſpere emiſſis, idem locus caldarium eſt; in hoc aqua identidem ſorbillatur; pars dolore, vel paralyſi affecta fonti etiam ſupponitur, & fricatur, fumi extra caldarium per horam hauriuntur à phthiſicis; adeuntur hæc balnea menſe Auguſto utplurimum, uti balnea *Lamalou* propè Bitteras, quæ tepidiora ſunt.

72. In acutis hujuſce claſſis morbis, ut apoplexiâ, robur eſt potiùs oppreſſum quàm exhauſtum, unde debilitas; ſed ubi robur eſt oppreſſum, idque per phlebotomias, cathartica & emetica poteſt reſtitui, illa auxilia vires reſtituunt, non detrahunt; ergo in acutis hujuſce claſſis eâ ratione ea auxilia indicantur, aut ſuadentur, ſi aliundè nil repugnet.

CLAS-

CLASSIS SEXTA.

DEBILITATES,

SEU

MORBI PARALYTODÆI.

DEBILITAS eſt vires ſolitas exerendi impotentia; Græcis *Adynamia* vocatur, ut facultas ſeu potentia agendi *Dynamis* dicitur.

Ad ſanitatem requiritur non actio quæcumque, ſed cuique generi animantis, cùm adolevit, vigor actionum proprius; qui vigor ſub eadem ætate & eodem ſexu reſpondet circiter corporis moli & animæ activitati, ſeu audaciæ.

Duplex eſt facultas; alia *animalis*, ſeu cujus actiones ad animam referuntur; ſeu ſunt animæ meræ modificationes, ut facultas cognoſcendi & appetendi; altera ad corporis mutationem refertur, & eſt facultas motrix aut *loco motiva.*

Facultas cognoſcendi ſeu ideas excitandi eſt eò fortior, quò ſæpius, diutiùs, tenaciùs, ideas ſimul clariores & diſtinctiores producere poteſt anima; quò verò ideæ ſunt obſcuriores, magis confuſæ, rariùs, breviùs, fugaciuſque excitantur, refricantur, eò debilior eſt facultas & ea animæ actio.

Anima diutiùs actionibus delaſſata vires ſomno & quiete reſarcit; ſomnus verò idem præſtat quoad vires animæ, quàm quoad vires motrices, quas reſtituit; ſomnus itaque eſt tempus quo minimas vires impendit facultas cognoſcens & movens, ſeu quies utriuſque; involvit itaque actualem debilitatem, eòque majorem, quò ſomnus eſt & altior & pacatior; intereadum facultas utraque majores vires recuperat, & ad fortiùs agendum, diſcuſſo

difcuffo fomno, difponitur. Facultas *appetendi* femper proportione refpondet ideæ bonum repræfentantis vividitati aut acumini, ita ut quò idea boni fortior, eò cupiditas intenfior; quò idea mali vehementior, ita ejus averfatio validior. Ergo debilitas actionum animalium repetenda eft ex impotentiâ cognofcendi & appetendi, & ex obfcuritate, & confufione tum cognitionis tum appetitûs, proindeque ex fopore tum totius, tum artuum & organorum.

Jam intelligitur in amaurofi effe majorem vifûs debilitatem, quàm in barycoiâ. Ita in anorexiâ datur debilitas facultatis, quæ alimenta appetit, & in anaphrodifiâ libidinis feriatio.

Appetitus determinat motum, nec enim ulla mufculi actio fit fine motivo animam ad agendum excitante; motus autem funt *liberi* vel *naturales*, prout anima determinatur ad agendum à voluntate, feu, ut aiebant *Duretus Dulaurentiuf*que *cata proairefin*, ex electione; vel determinatur à cupiditate, feu *cata ormen*, ex inftinctu. Voluntatem fcilicet movet intellectus, feu cognitio diftincta, proindeque clara boni vel mali; cupiditatem verò inftinctus feu cognitio confufa aut obfcura boni vel mali.

Motus mufcularis fupponit vim impreffam ab anima fluido nerveo fufficientem, hujus fluidi debitam copiam, nervorum permeabilitatem, mufculorum flexilitatem, ftructuram fanam, artuum nexum, figuram, molem, quales à fapienti architectonico creatæ funt, ita ut non refiftant viribus fluidi nervei ultra quàm par eft.

Debilitas motûs mufcularis pendet itaque vel à debilitate cupiditatis eum determinantis, vel à fluidi nervei defectu, nervorum immeabilitate, mufculorum & artuum majori refiftentiâ.

Cùm penes animam fit regimen corporis feu œconomia animalis machinæ, cujus confervationi feu tutelæ, ac medelæ invigilare amat illud principium movens & cognofcens, illa debet vires fuas juxta quafdam leges diftribuere, & diverfis organis ita erogare, ut urgentiori neceffitati occurrat; cùm itaque primum fit vivere, nec vita fine cordis & pectoris motu poffit fervari, cordis & pectoris motibus primùm ea profpicere debet continuò & omni tempore, quamdiù ad vitales motus fuftinendos ipfi penus virium fupereft. Hinc fit ut cùm languent, imò abolentur fermè actiones organorum fine quibus vita fuftineri poteft, ut artuum, interea motus cordis & refpirationis, pro ratâ neceffitatis & vigoris fuperftitis ratione, exerceantur.

Aifthefia Græcis dicitur facultas cognofcendi per organa vifûs, auditûs, tactûs, olfactûs, & guftûs, eo fine ut quæ jucunda hifce fenfibus videntur, fectari poffimus, quæ ingrata removeamus: horum fenfuum obfcuratio, confufio, debilitas *Dyfaifthefia* eft; fi nulla eft cognitio, reminifcentia colorum, fonorum, faporum, odorum, nulla pariter eft corporum, quæ ab his repræfentari folent, cupiditas; adeoque *Dyfaifthefia* fecum inducit fæpius imminutionem aut abolitionem appetitûs horum objectorum. Præcipua objecta quæ vehementiùs appetimus funt objecta famis, fitis, libidinis; horum appeti-

petituum debilitas videtur ideo accenfenda inter appetitûs debilitates, Græcis *Anepithymias*.

Kinetiche dynamis dicitur Græcis loco-motiva facultas, hujus debilitatem *Diskinefiam* vocabimus, & in hoc ordine referemus morbos qui tollunt facultatem artus movendi, qui fimul combinati fæpius funt cum obfcuratione fenfûs & appetitûs, à quibus illa facultas ad agendum determinatur: fic anaphrodifia cum atechniâ vulgò conjungitur, & amaurofim mydriafis & immobilitas pupillæ fequitur, & agheuftiam mutitas non rarò comitatur. Genera itaque morborum, ne fruftra multiplicentur, debent quandoque involvere anaifthefiam & dyskinefiam ejufdem organi.

Graviores funt morbi qui univerfi corporis debilitatem important, proindeque à partialibus prius indicatis diverfi, quorum alii foporofi funt feu feriationem fenfûs omnis, motûfque arbitrarii inferunt: alii verò fine fopore totam machinam, imò ipfum cordis motum debilitant; prioribus foporis vel *comatis* nomen tribuimus, pofteriores animi deliquiis feu *leipopfychiis* accenfemus; quippe docet experientia animam à tanto vitæ periculo perterritam & veluti dejectam ita profterni ut vitæ regimen defperabunda abjicere videatur, quod in negotiis moralibus, extremis fcilicet ærumnis, quandoque facimus; à quibus, defectu fpei & animi, attentionem avertimus, cùm maximè attendendum, & invigilandum effe fuadet ratio.

Leipopfychia, Gallicè *Découragement*, animi debilitatio, eft remiffio illius facultatis quæ ad laborem utcumque improbum viriliter fuftinendum nos excitat; illa verò animi abjectio accidit, vel cùm poft iteratos conatus fucceffum nullum aut fpem fruftratam percipimus, vel cùm refiftentias tantas & improvifas viribus noftris majores fore timemus, feu noftris viribus indubitamus; metus itaque qui obices & mala exagerat, pufillanimitas quæ diffidentiam fuarum virium auget, hanc leipopfychiam inducunt.

Exemplum abjectionis animi à caufâ morali nobis exhibet hiftoria ab illuftri *Nicholls* relata, inter bene multas à *Borrichio*, *Pechlino*, aliifque traditas. *Califta* fcilicet pulcherrima mulier, cùm in adulterio deprehenfa fuiffet, tanti, tamque excelfi animi erat, ut repudii ignominiam fpontaneâ vitæ derelictione commutaret; hæc cùm præ dolore & follicitudine ita febre opprimeretur, ut de morte nemo dubitaret, à nobili marito impetravit promiffum ut morienti condonaret; cùm autem fpe plena, Medici curâ, convaluiffet, non dubitans quin fuis gratiis, fuaque pulchritudine & pœnitentiâ commotus maritus exorari fe pateretur, & ipfa domi retineretur, rus abiens maritus ipfi nunciavit fe fatis egiffe, qui, promiffâ veniâ, vitam confervaverat, & præter repudium nunc nihil velle; ad hæc mulier refpondit; *fibi itaque moriendum effe*, & pulfu per gradus concidente, fupervenienteque pectoris oppreffione, intra paucas horas vivere defiit. *Nicholls oratio de animâ Medicâ pag.* 17.

Qui malè intellectâ hominis definitione, quod fcilicet fit *animal rationale*, inferunt animam nihil nifi juxta rectæ rationis leges acturam effe, illi mehercule ineptire mihi videntur, quippe nulla eft infania, protervia, in-

 eptia,

eptia, quæ in animam rationalem non cadat; homines fiquidem non corpore fed animâ funt obftinati, fuperbi, iracundi, ultionis cupidi, iniqui, leves, morofi; hæc vitia non corpori fed animæ à Theologis & Jurifperitis imputantur, atqui tamen his pathematis excœcata anima, pro bono & malo reali apparens fumit, errat millenis modis, allucinatur, & contra rectæ rationis leges peccat quotidie; qui itaque *Animiftas* derident quòd animæ errores in regimine vitæ tribuant, feipfos ignorare, quid fit anima nefcire videntur, & ipfi primi deridendi veniunt. Numquid verbis opus eft ut probetur humanæ animæ fragilitas, morofitas, protervia, inconftantia, error multiplex? Si verò in rebus ad intellectum pertinentibus erret, quid mirum fi in negotiis vitalibus, feu regimine penetralium corporis, fenfibus abditorum & inftinctui tantùm perviorum, à rectâ viâ recedat? » talis profectò videtur anima, quæ hominis corpori præponi» tur, quæ, fi penitus faperet, fi rejectis nugis & ineptiis, foli corporis » confervationi invigilaret, venientibus malis occurreret, fenectutem diu » retardaret, vitamque, quatenus ab internis caufis tolleretur, in mille» fimum fortè annum produceret; quæ fi ab officio deeffet moderatrix, » non millefima hominum pars unius anni damna & incommoda perfer» ret, ut navis fine rectore procellofo mari jactata inter fcopulos. Tali » dominæ infervit Medicus, quæ fi molliter, fi timidè res fuas, & fegni» ter gerat, Medicis artibus allicienda, excitanda atque provocanda eft. « *Nicholls.*

Ea fæpe eft naturæ infirmitas atque imprudentia ut ab externis rebus perturbata corporis curam vel remittat vel deferat; ea, ait *Galenus libr. 3 de crifibus*, cùm à morbo fuperatur, ne pugnare quidem adverfus eum aggreditur: fic cùm in abdomine gangrænam refolvere aut prævertere non poteft, fubitò à febrili motu abftinet, & æger, nullo dolore laceffitus, torvo tamen atque perturbato vultu, follicitam animam, atque inevitabili corporis ruinâ perterritam, indicat, hinc accidit etiam ut pridie mortis fontanellæ, antiqua ulcera, quibus natura fe à pravis ichoribus exonerabat, exficcentur.

Qui debilitatem motûs cordis, foporem, aliaque fymptomata funefta femper exiftimant, nec à remiffione fpontaneâ facultatis fentientis oriri poffe putant, attendant ad fequentia. Mulierem horrendis doloribus in abdomine cruciatam curabam, eò vehementiæ devenerunt illi, ut fubitò ægra animi deliquium paffa fit, & paulò poft fui compos facta omnino à dolore immunis evafit, abfque ullo medicaminis aut evacuationis fpontaneæ auxilio; felicem judicavi hanc fyncopem inftantaneam, quæ tanti doloris finem fecit.

Soporem in variolæ, aphthæ, rubeolæ, miliaris præludio pertimefcimus, quia malum malo additum putamus; interea nunquam feliciùs in puftulas prorumpit materia morbifica, quàm cùm laxatâ per fomnum cute, libenter huic veneno paratur exitus.

Symptomata terrifica funt quandoque naturæ faluti noftræ profpicientis conamina vel artificia; fic ineuntibus variolis, fi fomno foras extrudi non poffit

poffit venenum, per vim natura illud ejicere tentat, febre adauctâ & convulfionibus etiam adfcitis, atque poftridie fummo mane eruptio felix eft exfpectanda, obfervante *Sydenham.*

In negotio partûs, fœtus maturus femper præfens eft, uterumque ponderе premit; verùm quàm impar foret ea vis ad fuperandas refiftentias! natura, quafi intelligeret fibras uteri fenfim diftractas fine rupturâ extendi poffe, identidem conatus edit, fucceffivè vegetiores, atque cùm quod caret alternâ requie durabile non fit, illa identidem conatus omnino intermittit, ut fuas & fœtûs defatigati vires reficiat, quod fomnus interpolatus exfequitur: fufpendit itaque, ubi id res poftulat, omnem in corpore fenfum, auctoque dein ad fummum impetu, fœtum extrudit, peracto opere, rejectis fecundinis, anima rurfus fomno fe recondit, ut fuis rebus attentiùs incumbat, ftagnantia diffipet, contufa refarciat: *Nicholls p.* 26. Anima enim, ut ait *Hippocrates*, etiam dum corpus quiefcit, vigilat, & habitaculo fuo profpiciens cuncta vitæ obit munia.

Nuper & antea pluries obfervavi in febribus malignis ftatim à morte abdomen portentofè intumefcere, antequam novæ putredini flatus rarefacienti id adfcribi poffet, cùm frigus mortiferum hanc putredinem fubitò nedum intendat, potiùs cohibeat; ergo cùm nulla alia hujufce fubitæ intumefcentiæ fit ratio quàm quod anima non ampliùs obnititur adverfùs materiei putrefcentis expanfilitatem, jure infertur quod, durante vitâ, anima, nobis etiam infciis, tonum partium, ut fphincterum, aliorumque mufculorum vim, contractionemque fuftinet, quâ ceffante, intumefcit abdomen, feces è recto elabuntur, mucus fæpe fpumofus è bronchiis exundat.

In fomno itaque, ut ut anima otiofa videatur, non minus illa negotiis vitalibus incumbit, ut cordis & refpirationis motibus, quin etiam impreffionum externarum fatagat; fic fani fomno oppreffi fentiunt obfcurè mufcas faciei incumbentes, eafque manu abigunt., incommodum fitum percipiunt, & commodiori mutant, quin evigilent; fed fi interiora corporis graviffimè & periculofiffimè lædantur, tunc ea, iis folummodò intenta, externas impreffiones non curat, nec percipere videtur; hinc fopor apparens.

Verum quidem eft quod dormientes, etiam gravibus morbis oppreffi, licet quandoque fomnient de illis quæ cum ftatu fuo affinia funt, utplurimum à fuo morbo longè aliena mente revolvunt, unde quis facilè concluderet animam regimini vitali non incumbere; fed advertant, quæfo, animam confueta munia obire, licet fe obire non percipiat, & de aliis cogitet, aliaque negotia tractet; quoties enim accidit cuique, ut dum confuetas ad Deum fundit preces, & labiis pronunciat, tamen de diverfiffimis rebus meditetur, & fe preces fundere non advertat? Ergo nil mirum, fi dùm fomnio detinetur imaginatio, natura, quæ altera eft animæ facultas, operi non animadverfo incumbat; quippe ut multa agimus quæ vifu, auditu, memoriâ non novimus, ut nictare, deglutire, in fomno ambu-

 lare,

lare, ita facultas motrix independenter à pluribus animæ aliis facultatibus operatur.

Aliæ funt intermiffiones motuum quæ *coactæ* funt, aliæ verò quæ *fpontaneæ*; intermittit motum & fenfum anima coacta, cùm organum, quo utitur, vitiofè fe habet; fic obftructo, refecto, compreffo nervo optico, coacta eft cœcitas; nervis linguæ refolutis, coacta eft mutitas: verùm aliquando fpontanea eft vifûs & tactûs intermiffio, ut apud illum Sacerdotem Hipponenfem, qui, tefte *Divo Auguftino*, omnes fuos fenfus pro lubitu fufpendebat, & apud Chiliarchum *Townshend*, qui, tefte *Cheynæo*, omnem fenfum & vitalem motum in fe pro lubitu fupprimebat: plura *vide in hiftoriâ catalepfeos*.

Mirum eft quod narrant de anaphrodifiâ magicâ, fed quotidianâ obfervatione firmatum; ita eft anima eorum qui hifce vanis maleficorum præftigiis fidem adhibent, ut ex eo quod ob præjudicium, metum, pudorem primâ vice debitum reddere nequiverint, dein id fibi minimè licere & impoffibile reputent, atque ex eo maleficiati, frigidi, & reapfe veneri inepti fiant.

Vidi hominem qui præ fingulari morofitate, aliunde vegetus & fanus, per menfem nullum cibum deglutire voluit, nec hujus anorexiæ unquam ullam rationem protulit; pridie mortis mihi obfequiofus jufculum facilè deglutivit; aft paulò poft cùm me receffiffe putabat, fedens in lecto, illud ad fex pedum diftantiam, ridens, & uno filo evomuit, placidèque fequenti die exfpiravit; quare verò id ageret, & interrogatis nullis unquam refponderet, nunquam divinare potui; cerebrum verò firmiffimum, & veluti exfuccum, aperto capite deprehendi.

Cùm itaque facultas motrix animæ fit primum virium omnium hominis principium movens, illius adynamia, exhauftio, infirmitas, naturæ à motibus feriatio, pigritia, ftupor, non raró in morbis hujus claffis, incufanda funt.

Deinceps fluidi nervei defectus, exhauftio, ineptitudo inter principia morborum poteft accenferi; unde debilitas fenilis, convalefcentum, longis, vel acutis morbis, potiffimùm evacuatoriis, exhauftorum, longo jejunio, anginâ, vomitu inanitorum; unde etiam debilitas eorum qui mephiticos halitus haufere, & qui fubitò, velut fulmine tacti, viribus deftituuntur, ut patet ex hiftoriâ afphyxiæ.

Alterum debilitatis principium eft nervorum immeabilitas, cerebri, medullæ fpinalis obftructio, compreffiove, ut intelligitur ex hiftoriis apoplexiæ, paraplexiæ à cafu, lapfu, luxatione ortæ; demum in ipfo mufculo movendo vitium hærere poteft, fi obftructus, rigidus, fluido nerveo, vel cruori impervius fit.

Si tamen impotentia movendi non fit præcipuum fymptoma ægritudinis, tunc morbus ad alteram claffem eft referendus. Sic in febribus acutis tum continuis, tum remittentibus, maximè verò in typho & fynocho, in he-

mi-

mitritæis, & tritæophyis, delirio, fomnolentiâ ftipatis, necnon in phlegmafiis, verfus morbi finem, fumma eft debilitas.

Eft etiam impotentia movendi fymptomatica, ut aiunt, in morbis dolorificis, fracturis, luxationibus, fed ea à dolore ipfo dependet; quippe natura & libertas abftinent à motu, quoties motivum ad agendum debilius eft, quàm detrimentum à motu metuendum.

Auxilia in debilitate requifita funt vel moralia, vel phyfica, vel mechanica.

Moralia funt quæ agunt in animam, ejufque vitiofum ftatum mutant; animam effe omnino mutationis expertem docent Cartefiani; eam verò in continuo ftatûs fui mutandi conatu verfari docent Wolfiani, quibus experientia adftipulatur, licet ignoremus, aut imaginari nequeamus unde pendeat diverfitas ftatûs inter animam mœrore, pudore, pœnitentiâ, defiderio proftratam, lætitiâ excitatam: fcimus apprimè non omnes ejus diverfos ftatus à machinæ prævio ftatu determinari, qui Materialiftarum error eft; fed partim femetipfam mutare, partim corporearum mutationum occafione, diverfimodè affici; funt verba & voces quibus lenire dolores animæ, vel eam exhilarare, fpem ejus erigere, vires addere, ftuporem excutere poffunt amici, Philofophi: non inanis eft mos jubere ut bono animo fint illi, quibus à mœrore impendet fyncope; pauper in lectulo fuo æger, derelictus, omni folatio deftitutus, fæpe ita animo defpondet, ut nec cibos appetat, nec è loco ad victum fibi parandum & vitam fuftinendam fe movere queat, pulfus deficiat, mors impendeat; aft fi quævis externa impreffio, fi fonus, tactus eum moneant, præfto adeffe manum auxiliatricem amicum qui ejus mifereat, illico fenfus, motus, pulfus redeunt. Sic ad nomen Thysbes oculos jam morte gravatos Pyramus erexit; fic adolefcens, cujus hiftoriam narrat *Tulpius*, omni fenfu, motuque deftitutus, jacebat morti proximus, & mœrore repulfæ ferè exanimatus; fed ad vocem amafiæ, à quâ repulfam paffus erat, fubitò revivixit. Sic non dudum mulier, cujus maritus ære alieno obrutus effugerat, cùm fola domi apparitores refiduam fuppellectilem, Magiftratûs auctoritate, correpturos cerneret, concidit velut exanimis: receflerunt apparitores, accerfitus Chirurgus fruftra cardiacis eam fervare conatur, phlebotomiam non admittebat pulfus depreffus vix confpicuus, nec ullum potum dentes invicem appreffi; frigebat mifera, cùm accerfitus accurro; ea vocem meam cognofcit, aureum offero, & ftatim, fpe redditâ, vitales motus redierunt.

Ea funt itaque auxilia moralia, quorum actionem ex motûs legibus explicare velle fuperfluum eft, forte impoffibile, nifi animam cum omnibus antiquis dicas effe principium quo vivimus, fentimus, & loco movemur, penes quod eft vitæ & vitalium motuum regimen.

Auxilia mechanica funt ea quæ frictionibus, percuffionibus, geftatione, fluorem & motum fanguini fluidoque nerveo conciliant, & fic vires reftituunt, & anaifthefiam ab horum fluidorum quiete dependentem tollunt;

 in

in quo ſenſu quandoque phlebotomia, quatenus reſiſtentiam cordi oppoſitam tollit, eſt reponenda; ſuccuſſiones etiam corporis vulgò adhibentur.

Auxilia verò phyſica ſunt ea medicamina, quæ principium debilitatis tollunt; analeptica in inanitione; cardiaca, cephalica in ſanguinis tarditate, ſpiſſitudine, organorum atoniâ; ſtomachica omnia agunt, ut auxilia phyſica ſimul, & ut moralia, vel ut mechanica; qui omnes agendi modi ex ſingulorum morborum curatione patebunt.

ORDO PRIMUS.

DYSAISTHESIÆ,

Pertes de ſentiment, ou *Foibleſſes des ſens.*

AISTHESIS, ſeu *aiſthetica dynamis* eſt facultas quâ anima percipit objectorum impreſſiones ſenſuum organis illatas, ſeu *ſenſus* eſt; inde *dyſaiſtheſia* intelligitur difficultas, vel impotentia ſentiendi.

Duplex eſt percipiendi modus, alter per *inſtinctum*, alter per *intellectum*; inſtinctus brutis hominique communis comprehendit ſenſum & phantaſiam, illius actio *ſenſatio* dicitur; iſtius verò *imaginatio* nuncupatur.

Senſatio ſupponit ex parte *materialis* motum impreſſum fibris nerveis organorum, qui interventu fluidi nervei, ſeu vaporis electrici nervos pervadentis illicò ad *aiſtheterium*, ſeu *ſenſorium* transferatur: ex parte verò *formalis* ſupponit animam fortiori ideâ, aut cupiditate non detentam; & quò magis eſt ab alienis cogitationibus immunis, cæteris paribus, eò vividior ſenſatio.

Imaginatio ſupponit vel actualem ſenſationem, ſeu impreſſionem forinſecus accedentem ad ſenſorium commune, ubi fibræ medullares cerebri in motum aguntur; en novæ ideæ à ſenſatione diverſæ, & phantaſmata inde in animâ exſurgunt occaſione ſenſationum externarum; vel abſque externis impreſſionibus, ut in ſomno, delirioque, ab arteriarum pulſu, capitis ictu, ſeri illapſu moventur fibræ medullares emporii. Demum penes nos eſt jure libertatis, abſque ullâ præviâ corporis mutatione, quaſdam ideas mente refricare & imaginari actualia, præterita, vel futura; inde imaginatio, anamneſis & prognoſis, quæ ultima in brutis *ſimilium eventuum exſpectatio* dicitur.

Non omnis itaque imaginatio eſt *paſſiva*; datur etiam *activa*, quæ à libertate dependet, uti & *anamneſis*, ſeu reminiſcentia, vel memoria; pendet ſcilicet à nobis, cùm bene valemus, pro lubitu Romam, Londinum, Cæſarem, Alexandrum imaginari, &c.

In-

Intellectum quod attinet, is eft facultas ideas diftinctas, univerfales, abf-tractas formandi, quæ facultas fupponit ideas à fenfu & phantafiâ priùs acquifitas: ex his fequitur ad dyfaifthefiam attinere imminutiones & fup-preffiones non folùm fenfuum, ut vifûs, auditûs, tactûs, &c, fed etiam imaginationis, memoriæ, & prævifionis, quæ objecta vifûs, auditûs, tac-tûs, &c, nobis repræfentant veluti actualia, præterita, vel futura; atque etiam fequitur quod his quoad maximam partem læfis vel abolitis, intel-lectus inde fuas ideas mutuans multum detrimenti fit paffurus; inde fum-ma affinitas inter dyfaifthefias, & quafdam vefanias, ut dubium fit an ad has, an ad illas pertineat memoriæ imaginationifque imminutio, feu moro-fis, & oblivio.

Cùm autem fuppreffâ fenfatione & imaginatione fupprimatur appetitus; feu nativa bonorum cupiditas, & malorum averfatio faltem fenfitiva, dein etiam rationalis, alterum claffis ordinem ingrediuntur illæ appetitûs imminu-tiones, ut anorexia, adipfia, anaphrodifia.

Quò organa funt magis utilia, magifque cognita, eò accuratiùs eorum morbi à Medicis inveftigati funt, & eò major morborum illis infidentium numerus in medium prolatus, ut patet conferenti numerum morborum vi-sûs, cum numero morborum olfactûs; genera itaque morborum omnia non funt ita cognita & definita, quin nova in dies affignari queant, imò de-beant, ut individuorum morborum plenior notitia acquiratur.

I. CATARACTA; *Glaucofis* Hippocratis; *Hypochyfis* Galeni; *Gutta opaca*, & *Aqua* Arabum; *Glaucoma* quorumdam; *Suffufio* Jonftoni, Rumphii; *Cataracte.*

Definitur rectè à *Boerhaave* vifûs abolitio, quæ fenfibili opacitate pone pupillam confpicuâ ftipatur.

Lis fuit inter Ophthalmographos an in membranulâ, an in cryftallino ipfo refideret illa opacitas, fed bona definitio ab omni theoriâ & opinione libera effe debet.

Differt cataracta ab *amaurofi* per labem pupillæ confpicuam, feu maculam fubrotundam, fæpius albam, in regione & loco pupillæ: à *caligine*, quòd obex vifui oppofitus in caligine fit citra pupillam, ut in corneâ, palpebris, &c; cùm in cataractâ lens cryftallina, quoad nucleum fuum, aut quoad alterutram capfulæ laminam, anticam fcilicet, pofticamve fit, opacata, ea-que proinde omnes reflectat, nullos ferè tranfmittat lucis radios, evidens eft nullam objectorum imaginem in retinâ depingi poffe, proindeque vifum fuppreffum iri, hujus obicis culpâ, licet optimè fe habeant retina, cæteraque vifûs organa.

Lens cryftallina non ita arctè involvitur fuâ capfulâ, quin inter nucleum & capfulam guttula una aut altera humoris vifcofi intercedat, cujus inter-ventu illa capfula figuram mutare poteft, & convexior planiorve fieri per actionem coronæ ciliaris, quâ actione ceffante, fortè capfulæ ela-

fti-

fticitas nititur ad figuram fphæricam lenti cryftallinæ conciliandam, & reapsè in extractis cryftallinis cataractofis hæc fphærica figura fæpius obfervatur.

Opacitas cryftallini raró accidit fubitò à caufis faltem internis, fed per gradus crefcit; verofimile autem eft pari paffu laxatâ coronâ ciliari, lentem illam in corpus fphæroideum, proindeque magis convexum, mutari fimul & magis opacum.

Idem itaque accidit in cataractâ recenti, quod oculis trans lentem magis convexam objecta refpicientibus; illi fcilicet non nifi propiora, & ad determinatam non ultra citrave diftantiam pofita, diftinctè cernunt, feu vifus in dies decurtatur; præterea quoniam crefcit fenfim opacitas illa maculæ, quæ initio nebulam repræfentabat in fundo oculi pofita, fenfim magis albefcens, corneæ propior, feu minus profunda, videbitur ophthalmiatro illam infpicienti; objectum enim idem propius pofitum videtur quod majorem lucem reflectit; quâ ratione quò majorem lucem reflectit illa macula, eò minorem tranfmittit ad retinam; ergo fucceffu temporis obfcurior evadit in cataractâ vifus, & cùm non ampliùs crefcit obfcuritas, *cataracta matura* dicitur, quo quidem tempore lucem folarem à tenebris ægri diftinguunt, fed corporum colores & figuras diftinguere nequeunt. Sunt cataractofi, qui initiò fuffufione, feu mufcarum, filorum in aëre fufpenforum, vifione apparenti defatigantur ob vitium retinæ conjunctum; fed hæc fuffufio quandoque cataractam minimè comitatur, nec inter ejus indicia reponi debet, errantque illi qui ex fuppofitis in cryftallino ftriis, vel punctis opacis fimiles apparentias deducendas effe fupponunt, quos meritò deridet *Defchales in Opticâ*; cataractofi illibatâ retinâ gaudentes vident objecta quafi uniformi nebulâ involuta, nulla verò vident objecta diftincta, feu certis limitibus circumfcripta in aëre volitantia.

Auxilia cataractofis afferenda funt vel phyfica vel mechanica, eaque Chirurgica & dioptrica.

Auxilia phyfica funt medicamina intus fumenda quæ lymphæ craffitiem, fpiffitudinemque diffolvant, tum externa quæ fluxilitatem ipfi concilient; fic jufcula & ferum lactis, afellorum fucco mixta, balneaque repetita plurimùm profunt. Auxilia dioptrica ante operationem Chirurgicam funt vitra concava, utplurimùm parvi usûs propter opacitatem crefcentem, licet indicentur à myopia feu brevitate visûs conjunctâ; poft cataractofæ lentis detractionem, elapfis tribus menfibus non antea, perfpicilla, quæ conveniunt, funt utrinque convexa, foci breviffimi feu aliquot pollices extenfi, ut quatuor vel quinque.

Auxilia verò Chirurgica funt cryftallini 1° depreffio, quæ fit ope acûs apice ancipitis juxta canthum temporalem ad unam à corneâ lineam immiffæ pone uveam, cujus ope cryftallina lens defuper incidatur, & dein & cryftallinus & capfula deorfum in imâ vitrei parte recondantur, & longâ quiete per novem dies fervatâ, oculis fafcia obductis etiam ambobus, detineantur; 2° ejufdem cryftallini & capfulæ extractio, quæ fit incifa in orbem corneâ

corneâ ad tres quartas circuli partes, ab imâ parte incipiendo, quod fit ope forficum curvorum, præmissâ incisione ex lanceolâ, interea speculo sub palpebris posito fixus detinetur oculus, molliterque facta incisione premitur, atque illico ferè cryftallinus sese obviam offert foramini, aut si cataracta maturitatem non adepta sit, ope aurifcalpii vulgo *curette* foras educitur; dein laciniæ capsulæ & flocci mucosi è capsulâ ruptâ elapsi per vices extrahuntur.

In primâ methodo exspectandum donec cataracta perfecta, seu matura sit; timendum ne, ut aiunt, cryftallinus depressus resurgat, aut potiùs ne capsulæ mucus opacus supersit qui cataractam recidivam inducat; in altera methodo metuendum ne fortiori pressione oculi, cum aqueo etiam vitreum foras prorumpat, & quod frequentiùs accidit, ne choroidea graviter inflammetur, fortè quia dùm cryftallina lens foramen pupillæ transit, aut aurifcalpio educitur, uvea & corona ciliaris distrahuntur; illa autem ophthalmia per quindecim aut viginti dies perseverat, quâ superatâ, mira suffusio, sed fugax accidit, æger scilicet objecta omnia quasi nive resperſa & in medio quasi nigram avem videre sibi videtur. Statim ab utravis operatione collyrium albuminosum, seu ex albumine ovi & aquâ rosarum commixtis, oculo debet apponi, sed præterea in ultimâ methodo, ne tussi, vomitione aut sternutamento oculus sectus omnino vitreo suo evacuetur, oculus vinciri debet, saltem per quatuor dies.

1. *Cataracta vera* Maitre-jan; *Glaucoma* Woolhousii de cataracta pag. 30. *Cataracte vraye*, S. Yves des maladies des yeux cap. 14. L.

Est species hactenus descripta & matura. Dividitur in virgatam, luxatam, purulentam, exsiccatam, & protuberantem.

a. *Cataracta virgata* S. Yves pag. 288. *Cataracte barrée.*

Est ea in quâ cryftallinus opacus est intersectus unâ vel pluribus lineis coloratis quomodocumque dispositis. Raro hæc varietas cryftallinum gerit maturum ut possit acu deprimi; pertusa enim lens cryftallina fundit mucum albidum, vel flavum, quo turbatur humor aquosus; unde visus obscurus remanet, nisi spontè resideat ille mucus, aut iteratâ operatione deorsum acu dejiciatur.

b. *Cataracta purulenta* Ant. Maitre-jan; *Cataracte purulente, un abscès au cryftallin.* L.

Est ea quæ producitur à cryftallino intus suppurato; suppurationem illam præcedit dolor in ipso oculo, cum ophthalmiâ quandoque externâ, & hemicraniâ frontali, accedit nebula cryftallini, facto pure dolor sedatur, cryftallinus albescit, inæqualiter tumet, licet volumine minori gaudens; effuso pure turbatur humor aqueus, iridis color mutatur, pupilla multùm angustatur, visus admodum obscuratur. *Vide ophthalmiam ab empyesi*, & *caliginem à myosi.*

c. *Cataracta argyrias* Woolhousii & Mauchartii. L.

Est ea in quâ supra cryftallinum est tantùm exigua macula resplendens instar argenti, quæ creditur à *S. Yves* fieri à partiali & exiguo abscessu in

ſuperficie cryſtallini; interea illud punctum album quandoque per totam vitam perſeverat & tantùm paululum viſum obſcurat; æger quocumque verſat oculum, umbram ſeu nubeculam objectis affuſam videt, ait *Maitre-jan.*

d. *Cataracta clavata* Woolhouſii de cataracta pag. 21. *albula* & *tophus* Veterum. *Peroſiæ*, *calli* & *clavi* oculorum; an *Grando* Mauchartii? L.

Eſt ſpecies ſoli Woolhouſio cognita, quam canibus ad ignem diù aſſidentibus evenire obſervavit, & ea fit à fibris albis, quæ veluti clavi è conjunctiva proficiſcentes, ubi nodum efformant, in oculum penetrant, & cryſtallinum veluti perforant, ac colligant.

e. *Cataracta luxata*, *Cataracte déplacée* Maitre-jan & S. Yves.

Eſt ea quæ pendet à cryſtallino opaco, ſed à nativâ ſede dimoto.

Cognoſcitur 1° à cauſa, ictu ſcilicet in oculum, cum cruoris effuſione, ſeu hæmalope: 2° à pupillæ immobilitate, & magnâ mydriaſi: 3° cryſtallino albeſcente, & uveam quam premit extrorſum trudente. 4° Exſiccatur dein illa lens & decreſcit; tunc verò æger corporum luci & oculo interpoſitorum umbram cernit.

Hos cryſtallinos attingere inutile cenſet *Maitre-jan.*

f. *Cataracta à ſynchyſi*, Mauchart; *Cataracta viva* Woolhouſii: *Glaucoma* Heiſteri; *Cataracte branlante* d'Ant. Maitre-jan; *fonte & diſſolution du vitré.* L.

Eſt viſûs abolitio cum maculâ albâ, vel luteâ, à cryſtallino opaco & ſimul mobili ad quemvis capitis motum; cryſtallinum illud mole minuitur, induraturque.

Procedit hoc malum à vitrei diſſolutione in ſerum ſubluteum, putre; præceſſit ophthalmia interna quæ in ſuppuratum abiit, cum diris doloribus, & tunc albeſcit initio pupilla; quandoque diſſolutio fit putredinoſa ſine pure; initio dolet oculi fundus, & pars anterior capitis, dein viſus obſcuratur, vel omninò aufertur; cryſtallinus turbatur, albeſcit, & flaveſcit, pupilla dilatatur, iris ſuum colorem nativum amittit, corrugatur, & cum cryſtallino adhærens introrſum vel extrorſum flectitur uvea. Hæc autem diſſolutio putredinoſa, malum eſt inſanabile viſum tollens, ſed nullum aliud damnum oculo inferens.

Woolhouſius hanc ſpeciem tribuit globulis hydrargyri in cryſtallinum deductis pag. 62, vel ſpumæ humoris aquei.

2. *Cataracta antiglaucoma* Anton. Maitre-jan; *l'Antiglaucome.* L.

Differt à glaucomate quòd 1° cryſtallini moles major videatur, quæ minor etiam in glaucomate; 2° quòd pupilla dilatetur; 3° quòd cryſtallinus protuberet, & colorem cornu politi, ſplendentis, referat, licet inæqualis ſit ejus ſuperficies; 4° quòd pupillæ ambitus inæqualitatem cryſtallini referat; 5° nulla demùm eſt viſio, nulla pupillæ contractilitas; 6° nullus dolor præceſſit, vel comitatur, ut præcedit glaucomatis exortum.

Differt à cataractâ verâ; 1° quia in cataractâ pars antica capſulæ cryſtallini diſſolvitur, in antiglaucomate induratur & incraſſatur; 2° unde cryſtallinus major apparet; in glaucomate verò minor eſt; 3° cryſtallinus in glau-

comate

comate variegatus, profundus, in antiglaucomate coloris puri, ut cornu albidi, & protuberans.

Morbus eft infanabilis.

3. *Cataracta glaucoma* Anton. Maitre-jan & S. Yves. *Le Glaucome* de Maitre-jan, non de Woolhoufe.

Differt juxta S. Yves à verâ, quòd glaucoma fit ftipatum amaurofi feu guttâ ferenâ.

Eft cataracta exficcata feu cognofcitur 1° colore fubcæruleo feu glauco, vulgò *Verd de mer*; 2° volumine minori, amiffâ diaphaneitate, auctâ duritie, vifu penitùs ablato, juxta *S. Yves*; 3° raró præcedunt dolores nifi ab ophthalmiâ internâ vel ab ictu cataracta oriatur, quod frequentiffimè fieri putat *S. Yves*; 4° pupilla rotunda eft & diametri nativæ: at juxta *S. Yves* adeft mydriafis; 5° vifus initio nebulofus eft ut in cataractâ, à cantho tamen majori clariùs videt; 6° colorem mutat, initio glaucus eft, fed dein grifeus, perlatus, vel viridefcens, flavus, imò luteo-nigricans cryftallinus. Malum eft infanabile, fi combinetur cum amaurofi, feu cœcitate à retinæ paralyfi, ut putat *S. Yves*.

4. *Cataracta membranacea* Woolhoufii de cataractâ 1719, Freitagii thefis Tiguri 1721; *à tela* Hift. de l'Acad. des Sc. 1718 pag. 18; *Cataracta vera* Veterum; *Cataracta membraneo-floccofa* Mauchart. diff. L.

Mucus ex margine pupillæ feu uveæ exudans apud equos obfervante *Lowero* concrefcit quandoque in membranam quæ pupillam obturat. Num in homine talis cataracta membranofa detur, dubium eft, licet eximii Ophthalmiatri hanc fe aliquoties inveniffe aut acu depreffiffe putent.

Signa ejus diagnoftica nondum funt diftinctè comperta.

5. *Cataracta fecundaria* Hoin Mem. de l'Acad. R. de Chir. tom. 2. pag. 425. L.

Depreffo cryftallino cataractofo, nec deterfa capfula cryftallini, non raró accidit, maximè fi æger, incuriâ fuâ, vel Chirurgi, ophthalmiam internam patiatur, ut pars capfulæ illius quæ adhæret vitreo opacetur & albefcat, tum propter ophthalmiam quæ pariter corneam opacare confuevit, cùm externa eft inflammatio; tum propter mucum ipfi capfulæ adhærentem, & exficcatum vel collectum; quippe ea cataracta fecundaria non accidit cùm cryftallinus fuit methodo Davielis extractus, & capfula muco fuo deterfa, licet ophthalmia interna fæpiùs huic operationi fuperveniat. Similem cataractam fecundariam *Hilmero* examinandam præbui, fed operationem minimè fucceffuram recufavit; color hujus cataractæ eft merè nebulofus, fitus videtur profundus, fola operatio Davielis, quâ aurifcalpio detergeretur hæc capfula, fuccedere poffe videtur, fed nondum tentata eft, quantum fcio.

Si operationis Davielis ufum refpiciamus, cataracta in duas tantùm varietates eft dividenda, fcilicet in *fimplices* quæ extractione cryftallini fanari poffunt, hactenus autem vix quarta pars ab operatione vifum diftinctum

recuperat ; & in *complicatas* cum amaurofi, atrophiâ, ophthalmiâ ; &c ; quæ operationem fruftra aut minimè, patiuntur.

Ufus extracti hyofcyami albi quotidianus, à triente grani incipiendo, & fenfim augendo, quandiu nulla eft œfophagi nariumve ficcitas, eft egregium & fermè unicum remedium quod cataractam refolvat, ut pluribus obferva-tionibus compertum habeo. Presbyter eâ affectus in oculo dextro, poft octo dies quibus hoc medicamine ufus eft, quo intervallo, ad tria grana pervenit, jam minutos librorum characteres legere valet, qui priùs non nifi maximos perfpiciebat ; cryftallinus, prius albus, jam fubcæruleus evafit & fubpellucidus, fuffufio myodes qua laborabat evanuit, fames autem & fomnus, prius languentes, vigent maximè. Ab hoc medicamine alium vi-dimus à *D. Coulas* etiam curatum, cujus cryftallinus omnino diaphanus evafit.

II. Caligo, *Obfcurciffement de la vûë.*

Eft morbus cujus præcipuum fymptoma eft visûs imminutio partialis vel totalis propter repagulum opacum citra pupillam oculo inhærens.

In Amblyopia & Amaurofi nulla eft opacitas.

In Cataractâ opacitas eft ultra pupillam.

Repagula lucem intercipientia in caligine funt vel vitia contentorum in camerâ anticâ, vel vitia continentium, ut corneæ, palpebrarum.

Plura ad vifionem diftinctam requiruntur, 1° ut radii ab objecto viden-do emiffi oculos ad retinam ufque pervadant, quòd repagula impediunt ; 2° ut coeant apices penicillorum lucis ab eodem puncto objecti proficif-centes in eodem retinæ puncto, non in diverfis, nec ultra citrave retinam, ut accidit fæpius in amblyopiâ ; 3° ut ambo oculi confpirent & axes fuos opticos ad idem punctum objecti, quod cernitur, dirigant, quod in ftra-bifmo fieri nequit, & in pluribus caliginis fpeciebus difficile eft ; caligo itaque nocet vifioni, & intuitui objectorum ; *intuitus* enim eft directio am-borum axium opticorum verfus objectum videndum.

Opacitas eft corporum ea difpofitio, quâ fit ut vel radios omnes reflec-tant, unde albiffima corpora opaca funt ; vel ut radios abforbeant, & non tranfmittant, unde corpora, ex lamellis feorfim pellucidis conflata, fi craf-fiora fint, vix pelluciditatem fuam fervant.

Opacitas pendet ab iteratis refractionibus radiorum in diverfas plagas, & illæ iteratæ refractiones accidunt, quoties moleculæ, vel laminæ quibus conflantur corpora funt heterogeneæ feu diverfæ gravitatis fpecificæ, ut often-dit *Newtonus.*

Cornea eò plures in lamellas dividitur, quò induftria anatomici major eft ; verofimile eft fluidum lymphaticum, quo imbuta eft, effe ejufdem cum ejus lamellis gravitatis fpecificæ ; fi verò actione caloris adaucti paulò ra-rior evadat illa lympha, pari paffu non rarefcente parte folidâ, opacabitur ; & eò major erit opacitas quò albidior erit macula, & quò craffities mem-branæ major.

Qui

Qui caligine laborant, illi obſcuriùs vident in minori luce quàm in majori; nam quò major eſt claritas lucis, eò major eſt radiorum lucis numerus; adeoque cùm è majori radiorum corneam ferientium numero major pars ſubit interiora oculi, quàm cùm minor eſt numerus, fieri poteſt ut qui minimè videbat in luce minori, ſufficienter videat in majori; adeoque ut caliginoſus ſit hemeralops ſeu indigeat luce meridiana ad videndum, & in crepuſculo cœcus fiat.

Si macula vel repagulum luci oppoſitum ſit è directo pupillæ, tunc æger tantùm objecta lateraliter verſus alterutrum canthum oculi poſita viſurus eſt; in utroque ſcilicet cantho magis recedunt limbi palpebrarum quàm ſupernè & infernè à pupillâ: ergo per hanc rimam radii ad oculum poſſunt accedere, cùm vix ullus deſuper aut inferiùs illabi poteſt in oculum; ſi pariter ex alterutro cantho fuerit macula opaca, eò verſus dirigi non poterit axis utriuſque oculi, ut ad intuitum decentem opus eſt, unde ſtrabiſmus orietur.

1. *Caligo à ſymblepharoſi* Mauchart. diſſert. inter Halleri diſputat. Chirurgicas. *Proſphyſis* Mauchartii. L.

Symblepharoſis eſt palpebræ, potiſſimùm ſuperioris, coalitus cum oculi globo; nocet autem vel viſui, vel intuitui; intuitui verò quatenus oculi mobilitatem tollit hæc adhæſio, unde oculus huc & illuc converti non poteſt; potiſſimùm nocet ſymblepharoſis viſui objectorum diſſitorum, quibus cernendis maximè confert palpebræ ſuperioris elevatio, ut docet experientia; cùm è contra ad objecta proxima cernenda palpebræ conniveant, ut ſcilicet majorem lucem à proximis objectis reflexam arceant.

Symblepharoſis procedit à Græcis verbis *ſyn* cum, & *blepharon* palpebra; ea eſt vel congenita ſeu ab ortu, vel acquiſita, ut ophthalmiæ, ulceri gravi ſuccedens ob oculum diutiùs clauſum.

Curatur operatione Chirurgicâ ut Ancyloblepharon.

2. *Caligo ab ancyloblepharo* Heiſter. Chirurgia. L.

Ancyloblepharon eſt coalitus palpebræ ſuperioris cum inferiori, unde connivent palpebræ, & vel omninò vel partim intercipiuntur lucis radii. Coalitus eſt vel à lemis glutinoſis, ut accidit in ophthalmiis humidis, potiſſimùm palpebris ulceroſis, & tollitur lacte tepido, pulvere abſorbente, potiſſimùm tutiæ. Vel coalitus eſt intima concretio palpebrarum inter ſe, & ſæpè cum oculo, qui tollitur ope ſcalpri peritâ manu ducti, qui parcat potiùs palpebris quàm ſcleroticæ; dein lamella plumbea tenuiſſima interponitur, cavendo ne rurſus ſuccedat coalitio.

3. *Caligo à blepharoptoſi.* Vide S. Yves ch. 9. L.

Ptoſis eſt lapſus palpebræ ſuperioris, ita ut corneam obumbret; tribuendus eſt ille lapſus vel reſolutioni muſculi palpebram attollentis, & illa ptoſis eſt vel continua, vel intermittens; iſta ſanata fuit Monſpelii irrigatione aquarum Balerucanarum. *Vide Philoſophic. Tranſact. n°. 449 anni 1735.* In continuâ fruſtranea ſunt medicamina exſiccantia, reſolventia; ad exciſionem cutis deveniendum eſt ut docet *Heiſter. Chirurg. cap. 45.* Methodus *Bar-*

tifchii crudelior videtur. Lapfus palpebræ fuperioris, ab atonia oriundus; fanatus fuit ope electrifationis: *J. G. Baumer Act. Acad. Moguntinæ Tom. I. pag. 286.*

Intermittens nocte qualibet per duodecim horas durabat cum lippitudine; vel lapfus pendet à pacheablepharofi.

4. *Caligo à pacheablepharofi. Pacheablephara* Gorræi. *Pachytes* Zelleri. *Ptilofis* Græcis.

Pacheablepharofis eft incraffatio palpebræ à tuberculis, verrucis, & excrefcentiis, grandinibus, hordeolis, vel atheromatis limbo palpebræ adnatis.

Si excrefcentia interiori, ut mos eft, palpebræ fuperficiei, aut verruca major ejus limbo adnafcatur, modò lancinatio & durities nulla fit, quæ cancri fufpicionem moveat, ea fi petiolata fit, filo vincienda; fi exigua, cathæretico abfumenda; fi feffilis, forficibus refecanda.

Si verò grando, fi hordeolum leviter rubens & dolens adfit, illud refolventibus aut fuppurantibus eft diu fovendum, aut fcalpello è fuâ cyftide avellendus ejus nucleus. Si majufculum fit atheroma, illud eft aperiendum, dein capfula levibus corrofivis abfumenda cum cautelâ, ne oculus lædatur. *Vide Heifteri Chirurg. cap. 43. & 44.*

Alii tumores palpebrarum pertinent ad ophthalmiam, ad anafarcam, eryfipelas, variolam, carcinoma, &c.

5. *Caligo à nephelio. Nuage de la cornée.* L.

Macula corneæ fubpellucida vocatur Latinis nebula, Græcis *Nephelium*, *achlys*, & *ægis*, quarum difcrimina videfis apud *Mauchartium de maculis corneæ differt.*

Si nebula pendeat à guttulâ aquæ inter corneæ lamellas congefta, ea ope optimi perfpicilli diftingui poteft, & ope acûs inflictæ aqua effundi, ea nebula vocatur *Aquula.*

Si à lymphâ opacatâ ut accidit poft variolam, ophthalmiam, macula illa refolvitur fponte fucceffu temporis, vel ope facchari pulverati, tutiæ in pollinem redactæ, addito dein vitrioli pauxillo, vel aquâ fœniculi, fucco expreffo ex anagallide, vino emetico, &c; vel remediis leucomatis.

6. *Caligo à leucomate; Tache de la cornée, taye.* L.

Leucoma à *leucos* albus, eft macula fæpiùs albefcens & minimè pellucida in cornea, unde differt à *Nephelio.*

Vocatur *Paralampfis* feu *Margarita* macula albo-cærulea, craffa, opaciffima & refplendens.

Albugo eft propriè *leucoma* fi alba, prominens, coloris cretacei, ad margines fæpiùs inflammata & dolens.

Gerontoxon Mauchartii, feu *arcus fenilis*, eft macula alba vel fufca arcuata in limbo corneæ, fenibus familiaris, fed vifui vix officiens.

Oule, feu cicatrix, eft macula corneæ ab ejus cicatrice.

Albugo D. S. Yves eft fpecies ophthalmiæ.

Glaucofis Aëtii eft macula alba opaca totius corneæ fine phlogofi.

Differt

Differt ab exulceratione defectu excavationis, puris, doloris acris, &c.

Curatio; si sit dolor, calor, siccitas, præmittenda phlebotomia; fomenta emollientia, anodyna, ex croco, albumine ovi, &c.

In leucomate multâ humiditate stipato laudantur suffumigia ex aloë, myrrhâ, baccis juniperi, prunis injectis, fumo è longinquo ad oculum adducto, dein applicetur unguentum de tutiâ, cum pauxillo gummi arabici.

Laudat *Bidloo* lambitionem oculi ope linguæ, seminibus anisi, fœniculi, saccharoque priùs masticatis, addito vitrioli pauxillo.

Mauchartius suadet vapores ex herbis hyssopi, chærophylli, chelidonii majoris, serpilli, origani, roris marini, baccis juniperi, coffeæ, radice valerianæ, mastiche, camphorâ in aqua, vino, aquâ calcis coctis, aut lavacro ophthalmico; ex horum decocto oculus immergatur.

Collyria sicca fiunt ex saccharo, testâ ovi calcinatâ, osse sepiæ, iride florentinâ, agarico albo, tartaro matularum in pollinem redactis.

Acriora sunt camphora, fel piscium, tauri, axungia viperæ, crocus metallorum, succus chelidonii, oleum buxi, chartæ, linteive cum melle mixta; cavendum à vitriolo puro, ærugine, alumine.

Boerhaave præscribit repetitam catharsim ex aquilæ albæ & diagrydii ana granis sex, cum pulte vorandis ab infante.

7. *Caligo à lupiâ* Saint Yves pag. 119. *pladarotes* Mauchartii. L.

Atheroma, steatoma, meliceris, &c, sunt lupiæ succo pultaceo, sebaceo, vel melleo farctæ, quæ non raro palpebris adnascuntur, sine dolore, rubore, periculo, avellanæ aut nucis magnitudine; ast visui aut intuitui nocent, faciemque dedecorant.

Resolventia, nil prosunt, sola exstirpatio sanat; præparetur itaque æger phlebotomiâ & catharsi; dimidia pars cystidis juxta rugarum palpebræ directionem forfice denudetur, dein hamulo persossum atheroma ope cultri curvi à viciniis eximatur, radix forficibus resecetur; curatur deinde vulnus ope digestivi, superimponatur emplastrum diapalma.

Si suppuratio capsulam non omnino auferat, lapide infernali tangatur pars & capsula sensim absumatur.

Lipoma seu excrescentia adiposa cantho temporali juxta glandulam lachrymalem enasci solet, id à pressione recedit, mox revertitur. Curatur excisione; dein vulnus recipit collyrium ex aloë, tutiâ & saccharo saturni in aquâ rosarum.

8. *Caligo à sarcomate*, S. Yves cap. 18. *Mures*. L.

Excrescentia carnea inter palpebram & oculum nascens, lævigata, *sarcoma* est; si sit granulosa & fungosa ac rubra vocatur *morus*, Gallicè *mûre*; si sit coloris plumbei, *encanthis*.

Utraque maturè tractata periculo vacat; duplici verò methodo tollitur sarcoma, excisione & causticis; 1° tangitur lapide infernali, cavendo ab oculis; 2° tumor filo trajicitur sericeo, interventu acûs, ut exstirpatio cultro vel forfice fieri possit; 3° levia corrosiva vulneri dein admoventur,

talis

talis eſt pulvis ex unâ aluminis uſti parte, & octo ſacchari partibus; pulveris hujus ſemigranum ſerò & manè radici ſarcomatis applicatur.

9. *Caligo à cancro*, S. Yves. Vide ophthalmiam cancroſam. L.

10. *Caligo ceratocele*, *ſtaphyloma* Gunzii differt.

Ceratocele ſeu hernia corneæ, eſt tumor exiguus corneæ, ut caput aciculæ, qui rectâ inſpectus, in medio pellucidus, ſed ſubobſcurus videtur ac ſubrotundus; obliquè inſpectus, opacus eſt, & annulum opacum ſuâ peripheriâ refert. Fit ab exeſione ſeu exulceratione puncti in tunica interiori corneæ, unde lamina externa paululum prominet ab aqueo preſſa. Curatur vel tonicis adſtringentibus vel laminâ plumbeâ appreſſâ.

11. *Caligo ab ſtaphylomate* Mauchartii. *L.*

Melon quaſi parva bacca, *Myocephalum* quaſi caput muſcæ, *Elos* quaſi clavus, vocatur ſtaphyloma pro diverſa mole, tumor in corneâ enatus, à prolapſu uveæ intra fiſtulam vel foramen ipſius corneæ, qui tumor eſt ſubrotundus, rubro-lividus. Hujus verò exiſtentia negatur à *Gunzio*, qui contendit uveam prolabi non poſſe, eatenus ut foramen illud ſubire queat.

Illius verò tumoris baſis filo vel crine vincitur, uſquequo excidat tumor.

Sclerocelem admittit *S. Yves*, ſeu tumorem conjunctivæ prominentis ab humore aqueo, per rupturam ſcleroticæ ſubtus effuſo, in parte albâ oculi, unde tumor ejus ſphæricus, qui preſſione recedit.

12. *Caligo à pterygio. L'Onglet des yeux*, *le Drapeau.* L.

Pterygium quaſi *ala*, quibuſdam *onyx*, ſed malè, necnon *unguis* & *ungula*, eſt membrana ſæpiùs ex oculi cantho naſali, vel aliunde enaſcens, & ſupra corneam ſenſim ſe extendens, in quâ vaſa ſanguifera nec eminent nec diſtincta ſunt.

Pannus verò dicitur congeries vaſorum ſanguineorum ſupra album oculi, ipſamque corneam expanſorum, non membranam uniformem, ut in pterygio efformantium, qui pannus ſæpiùs pterygio obſervatur & ophthalmiâ initio ſtipatur.

Utrumque pterygium, ſcilicet unguis & pannus, ſanatâ priùs, ſi ſit, ophthalmiâ, abſumitur, vel reſecatur: huic abſumendo confert pulvis ex ſacchari drachmâ & vitrioli vel aluminis granis ſex, inſperge ſemel in die; vel adhibeantur collyria acria de leucomate indicata, fel ſquali, anguillæ, oleum chartæ, os ſepiæ, lapis divinus D. S. Yves, ſuccus chelidonii, &c: His incaſſum tentatis, cautè forficibus reſecetur pterygium, dein per quatriduum foveatur oculus aquâ vitæ & fontanâ mixtis, deinde verò collyria ex aquæ roſarum & plantaginis unciâ unâ, matris perlarum ſcrupulo, ſacchari ſaturni granis ſex, & vitrioli albi granis tribus fiant.

13. *Caligo hypoſphagma* Jonſtoni Id. Medic.; *Hæmalops* Hippocratis; *Hypopyon* Galeni; *Ecchymoma* aliis; *Sugillatio* Latinis; *Tarfen* Arabum; *Ecchymoſe*, *œil poché*, *meurtriſſure de l'œil.*

Differt

Differt ab ophthalmiâ defectu doloris, caloris, inflammationis, cum eâ complicatur initio, si ab ictu procedit, sed quandoque hypofphagmâ fit à caufis internis ut ab fcorbutico viru: in quo cafu fola antifcorbutica profunt.

Curatur hypofphagma ab ictu, feu contufione 1º phlebotomiâ repetitâ, dolori, inflammationi, ictus gravitati, fymptomatum numero, refpondenti, nec non hirudinibus palpebræ admotis. 2. Oculo affundatur initio fanguis calens columbæ, pulli; lac croco tinctum calidum, collyrium ex ovi albumine cum aquâ rofarum conquaffato. 3º Deinde fedato dolore vinum calidum, aqua vitæ, fœniculi, decoctum foliorum hyffopi, folia parietariæ trita in vino, aqua vulneraria, ter in die renovato cataplafmate vel linteo.

14. *Caligo venerea*, Quelmate Panegyris 1750. L.

Eft cœcitas infantium recens natorum quorum mater gonorrhœâ virulentâ laborabat: ea caligo eft cum atrophiâ oculi atque corneæ obliteratione. Plurimas verò hujus fpeciei caligines vidit Auctor celebri *Tayloro* oblatas & prorfus infanabiles.

Albugo, pannus, corneæ opacitas; cataracta venerea, per fpiritum antivenereum fubinde difparent: in his applico aquam ophthalmicam cum fapone, vel immitto parum mellis rofacei; vel ubi opacitas major mercurius dulcis cum faccharo bis in die infpergitur. *Locher.*

15. *Caligo hypoæma* Mauchartii de hypopyo. *Hypochyfis hæmatodes* Græcorum. *Hypophthalmia* Galeni. B.

Eft ea fpecies quæ pendet à cruore effufo intra cameras oculi. Hanc fanavit *Mauchartius* appofitis facculis ex herbis refolventibus in vino coctis, dein cauterio brachio inufto; fed phlebotomia debet antecedere.

Utrum objecta rubro colore tincta videantur valdè dubium eft.

16. *Caligo lactea* obferv. D. Haguenot Ill. Medic. Profeff. Monfpel. B.

Hypogala eft lactis collectio in camerâ oculi anticâ vel mediâ; obfervata eft in puerpera cujus lac repreffum fuerat.

Huic affinis eft illa caligo quæ fuccedit operationi cataractæ lacteæ, vel purulentæ, quâ materie refidente vifus reftituitur.

In hypopyo & empyefi eft pus in alterutrâ vel utraque camerâ, fed ob graviffimos dolores, qui fuperveniunt, morbus ad ophthalmias referendus videtur.

17. *Caligo à rhytidofi* Mauchartii; *à defectu humoris aquei* Sennerti prax. L.

Rhytidofis eft fubfidentia & corrugatio corneæ. Humor aqueus facto corneæ vulnere ftatim effluit, fed intra diem reparatur; fpontè in fiftula continuò effluit, unde flaccefcit cornea & undulofa evadit, hinc minùs pellucida. Quandoque non generatur, ut in fenectute, & tunc vitium eft immedicabile; quandoque exhauritur, ut in tritæophya, caufo, aliifque acutis febribus, & tunc fanatâ febre, caligo evanefcit.

Si à ficcitate & calore pendeat, curatur fomentis emollientibus, balneo oculi feu lavacro ophthalmico.

Sutor Agathenfis fubulâ fibi corneam tutudit, unde elapfo humore aqueo vifus obfcuratus eft; is votum vovit in templo, cujus parochus Beati, ut aiunt, Parifii pulverem oculo obfcurato adfperfit, & reparato humore aqueo vifus rediit, quam medelam miraculi inftar celebravit *D. Montgeron.*

18. *Caligo ab ectafi* Mauchartii, *Hyperauxefis iridis.* L.

Ectafis feu chalafis *Mauchartio* eft obturatio pupillæ à fungofis appendicibus ad oras ejus enatis. Hoc vitium equis familiare, obfervante *Lowero*, illis amblyopiam meridianam feu nyctalopiam caufatur, fortè & cataractam membranofam quandoque induxit. Curatur appendicum excifione ope acûs intra corneam adactæ.

19. *Caligo à fynifefi* Mauchartii, Woolhoufii &c. L.

Synifefis eft plenaria obturatio pupillæ à coalitis uveæ labris; hæc pupillæ imperforatio vel eft nativa vel acquifita ut ab hypopyo, empyefi, cataractâ purulentâ, cephalæâ, ophthalmiâ choroideæ.

Curatur operatione chirurgicâ à *Chefeldenio* inftitutâ; foramen fcilicet uveæ cuditur ope acûs trans corneam immiffæ.

20. *Caligo à myofi.* Vide Amblyopiam & Suffufionem. L.

III. Amblyopia, ab opfis vifûs & amblus hebes, obfcurus; *vifus debilis* Aëtii; *vifûs hebetudo* Boerhaave de morbis oculorum; *Amblyopie, vuë confufe, foibleffe de la vuë.*

Amblyopia eft genus morbi cujus præcipuum fymptoma eft debilitas vifûs vel abfoluta, vel refpectiva, fine ulla opacitate corneæ, vel interioris oculi.

Vifûs obfcuritas & confufio dicitur relativa, cùm non in omnibus confuetis diftantiis objecti, ejufque pofituris & in luce vulgari, fed tantùm in quibufdam videri poteft objectum; fic myopes confusè vident objecta diffita, proxima verò diftinctè, ergo funt amblyopes refpectu diffitorum.

Vifio *clara* eft quæ ad objectum totum agnofcendum, & ab aliis diftinguendum fufficit; *obfcura*, quæ non fufficit.

Vifio *diftincta* eft ea quæ ad objecti partes, & partium particulas agnofcendas & diftinguendas fufficit; è contra eft *confufa*; fic incipiente cataracta hanc chartam fi quis ita videat ut ab aliâ, aut à tabulâ diftinguat, & chartam effe agnofcat, is eam clarè videt; fed fi lineamenta nigra huic infcripta non diftinguat, aut characteres qui funt linearum partes & particulas cujufque characteris non agnofcat, nec litteram unam, non nifi ratione loci quem occupat, diftinguere ab aliâ valeat, is habet vifionem claram fed confufam; qui verò & plures & minores tum linearum, tum litterarum partes & particulas cognofcit & diftinguit, is vifu diftincto gaudet,

det; èoque tanto magis diftincto, quo minores funt particulæ & major diftantia ab oculis particularum quas diftinguit, fub minori etiam lumine.

Limites vifionis diftinctæ funt quatuor vel quinque pollicum pro objectis vicinis, quatuordecim pedum fcilicet pro objectis remotis ejus magnitudinis quam litteræ majufculæ utplurimum obtinent; quò majora funt objecta & magis luce colluftrata, eò major eft diftantia ad quam diftinctè videri poffunt.

Objecta nigra fupra fundum album pofita, ejus magnitudinis & diftantiæ ab oculis noftris, ut axes optici verfus illa directi includant angulum majorem triginta quatuor fecundis minutis, cerni poffunt, fub minori angulo evanefcunt.

Viginti quinque candelæ in tenebris accenfæ, & uno pede diftantes ab oculo fundunt lucem æque fortem ac lux diurna reflexa feu ad umbram. Pro diverfitate verò lucis vifûs acies eft magis vel minùs extenfa.

Claritates lucis funt in ratione duplicatâ inversâ diftantiarum, docet experientia. Terminus verò vifionis in mediocri luce fequitur rationem fubtriplicatam diftantiarum lucis v. g. candelæ. Ergo terminus vifionis pro objectis folitariis erit in ratione fubfextuplicatâ claritatis objecti. Sic fi terminus vifionis fit triginta fecundorum ad lucem diurnam, ille erit pro quarta parte hujus lucis, 38° fecundorum, pro nonâ parte hujus lucis 43^m^ fecundorum & fic deinceps: *Mayer Actor. Gottingen. 1754.*

Si verò objecta fint aleata, ftriata, cancellata, fimilia, fibi invicem proxima, duplò major debet effe numerus fecundorum anguli fub quo videtur objectum ut diftinguatur, quàm fi objecta fint folitaria, uti punctum nigrum in chartâ albâ, vel album in nigrâ.

Lux mediocris ut diurna ad umbram eft aptiffima ad videndum; lux enim maxima, ut directa folis, non minùs offufcat vifum quàm lux debilior, ut crepufcularis eum infirmat, vel obfcurat.

Hinc patet cur, cæteris paribus, diftinctiùs videamus objecta mediocriter vicina, ut litteras vulgares ad feptem pollices; cùm quò majora funt objecta, eò ad majorem diftantiam pofita illa diftinctè videamus, confusè verò minora, imò non videamus; fic punctum nigrum unam quartam lineæ partem in diametro obtinens evanefcit ad diftantiam pedum duodecim; aft punctum idem, fed cujus diameter fit æqualis duabus tertiis partibus lineæ, non evanefcit nifi ad diftantiam viginti fex pedum.

Quantitas lucis quæ oculum fubit, cæteris paribus, eft ut amplitudo pupillæ; fed pupilla in magna luce coarctatur, ita ut quandoque diametrum duplò minorem obtineat, feu amplitudinem fubquadruplam; ergo non mirum fi in magnâ luce quâ pupilla coarctatur, minùs clarè videamus, quàm intenfitas lucis exigere videtur.

Amblyopia differt ab amaurofi ex eo quòd in amaurofi omnino amit-

titur visus & pupilla immobilis evadit; si tamen unus oculus fit aeus pupilla cœci movetur cum pupillâ sani; at sano clauso, pupilla cœci omni motu destituitur. Præterea in amblyopiâ relativâ oculus claré & distincté videt objecta sub certis circumstantiis, ut myops proxima, nulla veró in amaurosi.

Amblyopiæ causa est confusio imaginis in retinâ depictæ; confusio veró adest in imagine quoties fasciculi radiorum ex uno puncto objecti venientium non adunantur in retinæ uno, eodemque puncto, sed in diversis; aut plures fasciculi ex diversis objecti punctis radiant simul in unum imaginis punctum, talis est confusio quæ locum habet in myopiâ & presbytiâ.

Confusio etiam oritur ex obscuritate, ut in amblyopiâ, nam cùm nulla imago distincta fit nisi fit clara, omnis imago obscura necessarió confusa est: obscura est quoties non sufficiens est claritas seu radiorum quantitas propter turbam oculorum, aut non sufficiens eorum vis in retinam propter retinæ sensibilitatem imminutam.

1. *Amblyopia crepuscularis*; Græcis *hemeralopia*; Neotericis *Nyctalopia*; *Visus diurnus* Boerhaave; Collect. Acad. Tom. I. pag. 507. L.

Ea est in qua visio ad crepuscularem lucem vel matutinam vel vespertinam hebes est & confusa, in eodem loco, ubi ætopes distincté vident.

Ætopes (vel ætoptas) voco ab *aetos* aquila, & *optomai* video, eos qui aquilarum instar distincté vident proxima, remota, meridie & in crepusculo, &c: uno verbo, visus perfectos vel omnium minimé imperfectos.

Gallinæ amblyopiâ crepusculari laborant, unde non nisi magnâ luce, minuta quibus vescuntur grana conspiciunt, & sic ad crepusculum otiosæ dormiunt.

Hoc vitium est plané oppositum amblyopiæ meridianæ, quâ noctuæ omnes laborant; quæ scilicet in mediâ luce cœcutiunt, noctu veró distincté vident.

Hic morbus duobus ab hinc annis fuit in viciniâ Monspelii epidemicus, maximé in oppidis flumini cuidam vicinis, ut juxta flumen quod Sauve, Somedrias, Sanctum Hyppolitum alluit, ubi, potissimùm milites, noctu sub dio excubias agentes in aëre humido, & nebuloso, hemeralopes evadebant.

Cùm autem multiplex experientia docuerit eos sanari, quibus per cathartica, emetica, diuretica, vesicatoria, & similia, superfluum serum è massâ sanguineâ evacuabatur, præmissâ unâ aut alterâ phlebotomiâ; verosimillimum est hanc speciem processisse ex sero superfluo in massâ sanguineâ, quod organa visûs specialiter relaxabat; non certé difficile est conceptu quod ab aëre humido & nebuloso, autumnali tempore, perspirabile serum in massâ sanguinis retineatur, sicque exundet; nec cur per evacuantia superiùs recensita foras eliminetur, adeoque morbus sic sanetur;

netur; verùm cur illud ferum quædam organa vifûs afficiat, potiùs quàm organa auditûs, tactûs, aliave quæcumque, hoc intellectu arduum eft.

Interea ex principiis à me traditis in *differtatione de medicamentorum fpecificorum actione*, cùm quælibet corporis humani pars habeat crafim fibi propriam, ut quælibet vervecis pars faporem fuum delicatis palatis dignofcendum, ita dantur humores milleni à fe invicem quoad crafim diverfi, ob combinationes quas in diverfis partibus patiuntur: cùm iterum non omnibus indifcriminatim partibus adhæreant fortiter humores quilibet, fed ille tantùm agat humor in illam partem cui fortiùs adhæret, feu quocum ratione gravitatis fpecificæ & figuræ molecularum majorem habet affinitatem; facile conceptu eft, cur humor ferofus determinatæ crafis ex oculorum ambitu perfpirandus, fi retentus fit, fortiùs adhæreat retinæ quàm aliis partibus.

Si in vafe fimul agitentur & mifceantur fruftula panni, carnis, ligni, falis, cum aquâ, oleo, hydrargyro, non fingula fluida agent quælibet in ea corpora, fed oleum panno adhærebit fortiùs, aqua fal diffolvet, aurum ab hydrargyro emollietur, minimè attactum à fale, &c: jam verò cùm actiones ejufdem fluidi in diverfas partes fint valde diverfæ, quippe hydrargyro vix lignum mutatur, nec aurum ab oleo; fic fieri poteft ut retinæ filamenta, quæ à propriis humoribus non relaxantur, ab hoc alieno fluido ferofo emolliantur; unde fiet ut minus fenfibilis fit impreffioni objectorum.

Quod autem in retinam potiùs quàm in alias oculi partes agat hæc caufa relaxans, fuadere videtur obfcuritas vifûs, quæ hanc relaxationem fequitur; quippe cùm visûs obfcuritas fit ex prædictis in ratione compofitâ, ex inverfâ fenfibilitatis, & inverfâ intenfitatis lucis conjunctim, evidens eft pofitâ fenfibilitate minori retinæ, fore ut obfcuritas fit in magnâ luce exigua, & in mediocri, ut crepufculari luce, magna; ita ut æger meridie fat diftinctè videat, accedente vefpere confufiffima & obfcuriffima fiet vifio; quippe debilitas lucis vefpertinæ tunc temporis concurrit cum minori retinæ fenfibilitate ad obfcuritatem vifûs augendam. In hoc affectu pupilla eft magis dilatata quàm in ætoptis; quippe fi omnimoda foret infenfibilitas retinæ, dilatatio ejus foret maxima, cùm verò tantùm fit imminuta retinæ fenfibilitas, adaucta eft pupillæ dilatatio fub meridiem; vefpere autem cùm lux minuatur, iterùm magis dilatatur pupilla, fiquidem natura eâ proportione pupillam dilatat, quâ majori lucis quantitate indiget ut videat; cùm autem indigeat in ratione infenfibilitatis retinæ, & imminutionis lucis, dilatatio pupillæ utriufque rationem fequitur.

Alias fpecies hujus vel potius varietates commemorant Auctores, in quibus alia phænomena, imò diverfa poffunt effe, ut pupillæ anguftia, retinæ rigiditas, & fimilia; verùm an accuratè obfervatæ fuerint dubium eft, & fatiùs eft eas omittere quàm affignare.

Curatio ex dictis patet; omni ope enitendum eft, ut tenfio priftina retinæ reftituatur, atque in hunc finem, ut ferum in eâ exfuperans per venas

 bibulas

bibulas reducatur, & derivetur ad colatoria renum, inteftinorum; cutis; ad ulcera veficatoriis pone aures inufta, concurrente victu exficcante, diaphoretico; draftica, emetica, in certis cafibus plus detrimenti poffunt afferre quàm emolumenti, cùm nullum vitæ periculum ex hoc morbo immineat, ex emeticis verò, nifi robufta & inertia fubjecta, pituitofa curentur, non rarò metuendum fit.

Hujus morbi varietatem annumerat *Boerhaave*, quæ pendet à pupillæ ftricturâ immobili, interea dum retina fenfibilitate confuetâ gaudet; in ftatu fano pupillæ apertura refpondet reciprocè fenfibilitati retinæ, adeoque repugnat pupillam non dilatari eâdem proportione quâ luminis intenfitas decrefcit; verumtamen fieri poteft ut pupillæ apertura, propter fingularem uveæ infenfibilitatem, non eam legem fequatur, & tunc temporis vitium cui medi opus eft, feu principium proëgumenum morbi eft rigiditas uveæ, non verò hujus infenfibilitas: quare verò hoc afferam ratio eft, quia, teftante *illuftriffimo Hallero*, fi acu pungatur uvea, ut vidi in operatione cataractæ, & ut ipfe inftituit in animalibus, ea minimè movetur, unde facilè inferre liceret hanc nullis aut rariffimis filis nerveis ornatam effe. Huic autem fpeciei nullum remedium novit *Boerhaave*, maximè fi, ut fieri folet, ea uveæ rigiditas fenibus accidat.

Quod autem addit fummus ille Profeffor de juvene Britanno, qui optimè interdiu videbat quandiu fol erat fupra horifontem, aft ad ejus occafum nebulas præ oculis videbat, poft occafum nihil omninò videbat, ne quidem in cubiculo candelis copiofis illuminato, nec ad lumen lunæ utcumque fplendidæ, ad quod pupilla erat immobilis: hujus phænomeni ratio non eft nexus aliquis inter lumen folis, ut *Boerhaave* cenfet, & oculi illius partes, nec vapor noctu afcendens, ut *Briggfius* judicat; fed eft immanis differentia inter fplendorem & activitatem luminis folaris, & vim luminis candelæ & lunæ: luminis folaris vis eft ad vim luminis candelæ 16 pedes diftantis, obfervante *D. Bouguer*, ut 11664 ad 1: & ad lumen lunæ in plenilunio, ut 374000 ad 1, demonftrante *D. Euler Mem. de l'Acad. de Berlin ann.* 1750. *pag.* 299. non mirum itaque fi vis toties major fufficeret ad fuccutiendam retinam quam tantò minor non afficiebat.

2.ˈ *Amblyopia meridiana*; *Nyctalopia* Hippocratis Prædiction. L. 2. *Vefpertina acies* Fel. Plateri; *Vifus nocturnus* Boerhaave de morbis oculor. pag. 261. Gallicè *Nyctalopie*, *Vuë de hibou*, *de chat*, &c.

Qui de die nihil cernunt, fed vefperi & noctu fatis acutè vident, ait *Hippocrates*, illi *Nyctalopes* funt: duas hujus varietates recenfet *Boerhaave*: 1ª a nucleo cryftallini opaco, pupillâ tamen remanente mobili; hæc verò fpecies fictitia mihi videtur; verum quidem eft quòd fi interdiu pupilla coarctetur, nucleufque cryftallini fit opacus, vifus erit obfcuriffimus; & fi vefpere pupilla dilatetur, &, juxta obfervationem *Boerhaave*, ejus diameter tripla diurnæ evadat, adeoque apertura noncupla prioris, tunc fufficiens lux limbum cryftallini penetrabit ad vifum clarum efficiendum; verùm repugnat

pugnat pupillam ita coarctari, etiam in luce meridianâ, cùm datur cataracta; quippè quò minus luminis accipiunt cataractosi, eò plus pupillam suam dilatant, docente quotidianâ experientiâ, ergo hæc varietas fictitia videtur. 2ª Varietas est quæ pendet à retinæ summâ sensibilitate, qualis in ophthalmiâ internâ datur, dùm uvea solitam retinet mobilitatem, qualis est in pueris; quippe non secus ac in gravi ophthalmia natura claudit ita accuratè palpebras, ut ipse æger, manûs interventu, vix à se possit impetrare ut eas diducat, metu doloris quem lumen infert; non mirum si dum retina valde sensibilis est, ut in ophthalmiâ internâ, nihil possit determinare naturam ad pupillam aperiendam; verum quidem est quod accurata pupillæ clausura impossibilis fit, etiam in ophthalmicis, & si vel parùm illa pateat, minimus lucis radius in oculo sensibili sufficiet ad visum; unde si hæc species datur, certè rarissima est, nisi accedat altera conditio quam multi equisones, monente eos *Rich. Lowero*, in equis observarunt; scilicet docent *Act. Londinensis Societatis*, equos huic esse obnoxios, & ad marginem uveæ enasci excrescentias fungosas, quæ omninò obturant pupillam, dùm sole lucente pupilla coarctatur, nequaquam verò impediunt ne noctu lux sufficiens admittatur; quippe pupilla apud equos, ut apud feles, ita est dilatabilis, ut noctu diametrum corneæ obtineat; hujus verò curatio manum Chirurgi dexterrimi exigit: si verò *phlogosis* fit in oculo, curatur ut ophthalmia.

3. *Amblyopia dissitorum*; *Myopia* vulgò; *Visus juvenum* Plateri; Gallicè *Vuë courte*, *Myopie*. L.

Myopes sunt qui objecta paululum dissita confusè vident, sed proxima distinctè; dicitur *myopia* quasi *visus muris*.

Myopiæ valdè obnoxii sunt qui minuta tractant, ut Aurifabri, Horologiarii, Cælatores, Pictores in compendio, quibus cornea est valde convexa, seu respectu globi oculi est pars multò minoris sphæræ.

Causa verò hujus est adunatio radiorum lucis, antequam ad retinam devenerint, seu radiorum coitus pone crystallinum.

Ideò autem pone crystallinum coeunt antequam ad retinam pervenerint; 1° vel quia vis refractiva aquei & crystallini major est; 2° vel quia cornea & externa facies crystallini nimis convexa est; vel 3° quia retina à crystallino remotior; vel 4° quia objectum est nimis dissitum; vel 5° quia pupilla est nimis patula; & ut rectiùs loquar, myopia est in ratione compositâ ex his conditionibus, scilicet vis refractivæ aquei & crystallini, distantiæ crystallini & corneæ à retinâ, distantiæ objectorum, & demùm aperturæ pupillæ.

1°. Cæteris paribus eò citiùs adunantur radii, quò vis refractiva corporum pellucidorum oculi major est; sed vis refractiva est in ratione differentiæ densitatis & oleositatis mediorum: ergo in eâdem ratione crescit promptior radiorum adunatio, seu myopia; positâ eâdem mediorum oleositate, vis refractiva est ut densitas aquei, dùm fit visus in aëre; supponamus v. g. crystallinum & aqueum adipisci densitatem vitri, quoniam ratio re-

refractionis ex aëre in vitrum, eſt ut 3 ad 2: dùm ex aëre in aquam, eſt ut 4 ad 3: demonſtrant Dioptrici focum in primo caſu diſtare duplo minùs à ſuperficie refringente quàm in altero: ergo ſi denſitas cryſtallini, àquei, aut etiam vitrei creſcat, vis refractiva major erit, proindeque myops evadet homo intra aërem degens, qui intra aquam diſſita diſtinctè videret.

2°. Radii paralleli inter ſe, & omnes qui ex objectis remotiſſimis procedunt, ſi incidant in corneam magis convexam, obliquiùs incidunt: angulus itaque incidentiæ radiorum cum perpendiculari è centro corneæ ad corneam ductâ major eſt, ſed angulus refractionis eſt ſemper in ratione conſtanti ad angulum incidentiæ; ergo angulus refractionis erit major: ſed quò major eſt ſinus anguli refractionis, eò citiùs cum axi optico adunantur radii, ergo quò magis convexa fuerit cornea, eò radii ab objectis diſſitis promanantes citiùs pone cryſtallinum unientur, unde myopia; quod de corneæ convexitate dico, de convexitate cryſtallini dictum ſit, & myopia creſcet in ratione convexitatis tùm corneæ, tùm cryſtallini, ita ut licet cornea non ſit ſolito convexior, ſufficit ut alterutra, vel utraque cryſtallini ſuperficies ſit magis ſolito convexa, ut myopia detur.

3° Quò retina eſt à cryſtallino & à corneâ remotior, eò longiùs à retinâ, & proximiùs cryſtallino ſit radiorum adunatio, licet vis refractiva, & convexitas partium oculi ſint eædem; in ſtatu verò perfecto tam affabre ſunt proportionata, & accuratè ad leges ſublimioris Geometriæ compoſita hæc organa, ut ne milleſimâ lineæ parte retina ſit remotior à cryſtallino, in uno quam in altero homine; verùm ſi quâvis de causâ mutetur illa proportio, aut diſtantia relativa creſcat, tunc fiet myopia.

Hoc autem multiplici modo fieri poteſt; 1° quidem ſi ligamentum ciliare contrahatur, adeòque corneæ ligamentum coarctet; inde enim oculus ovalis fiet, qui priùs ſphæricus, & cornea magis convexa; verùm hoc fieri vix concipitur, cùm ligamentum ciliare minimè muſculoſum ſit.

2° Si muſculi obliqui ſimul agant, & veluti faſcia globum oculi comprimant; inde enim oculi figuram ovalem evaſuram exiſtimant multi, quæ ſphærica eſt exceptâ prominentiâ corneæ.

3° Obſervare eſt etiam ab exoſtoſi laterum orbitæ, aut alio tumore laterali preſſionem illam fieri poſſe.

4° Quò objecta ſunt magis diſtantia, eò radii ab illis promanantes, & in oculum incidentes magis ad paralleliſmum accedunt; ſed radii paralleli cum axi optico citiùs uniuntur, quàm divergentes, quod experimento facillimo quiſque probare poteſt; ſi enim candelam nunc admoveat ad lentem vitream, nunc ab eâ removeat, is videbit focum radiorum pone lentem recedere quâ proportione candela accedit, & accedere quâ recedit. Inde autem facilè intelligitur cur myopes confusè videant objecta diſſita, diſtinctè verò proxima, ſeu cur ea amblyopia ſit relativa ad diſtantiam objectorum. Cùm etenim focus incidat ante retinam, tunc punctum *A* objecti non depingetur ſolum in puncto correſpondenti *A* retinæ, ſed ſimul per radios

dios focios divaricatos in fingulis punctis maculæ, & fic unum in pluribus locis videtur; & pariter puncta ejufdem maculæ recipiunt radios ab aliis objecti punctis procedentes; ergo & diverfa objecti puncta in eodem imaginis puncto repræfentantur, unde confufio; aut objecti ad oculum accedentis focus incidit tandem in retinam, & tunc omnes radii ab uno objecti puncto promanantes in unum imaginis punctum incidunt, quodlibet objecti punctum diverfum in diverfis retinæ punctis pingitur, unde vifus diftinctus.

5° Denique multis experimentis compertum habeo, quod in lente convexâ, prout apertura pupillæ, vel, ut loqui amant Aftronomi, diaphragmatis vitrum tegentis, major eft, eò focus lenti proximior eft, & decrefcente pupillæ aperturâ, focus remotior eft, ita ut decrefcente illâ aperturâ fecundùm progreffionem duplam, foci diftantia crefcat in fingulis terminis unâ circiter vigefimâ fui parte; itaque fi pupilla fuerit fubdupla prioris diftantia foci, fit unâ vigefimâ parte minor; fi fubquadrupla, unâ decimâ; fi fuboctupla, unâ feptimâ circiter; fi fubfexdecupla, unâ quintâ parte, &c: Ergo cùm pupillæ diameter, juxta affertum *Boerhaave*, triplo quandoque major fe ipsâ evadat, poteft focus unâ decimâ parte removeri, adeoque efficere ut vifus fit diftinctus, quæ proprietas mirabilis ante *La Hire* omnium hominum ingenia incaffum torferat: quare verò focus recedat coarctatâ pupillâ, & dilatatâ accedat ad corneam, illud pendet ex eo quòd radii in limbum cryftallini incidentes, dum pupilla dilatatur, citiùs coeunt in axe optico, utpote magis obliqui, quàm radii paralleli qui foli admittuntur, dùm pupilla coarctata eft, ut docent Dioptrici.

Indicatio curatoria, alia *palliativa*, alia *radicalis*; palliativà caufam morbi refpicit, radicalis principium. Quodcumque fit principium fæpiùs ignotum, caufa eft radiorum, antequam retinam attingant, adunatio. Remedium itaque eft retardare illam adunationem, ufquequò radii retinam attingant. Docet autem experientia, & dioptrica demonftrat, admoto oculis perfpicillo plano concavo, vel utrinque concavo, radios ab objectis diffitis procedentes, proindeque fibi mutuò parallelos, incidere in oculum à fe mutuò divergentes; atqui tunc temporis incidunt eodem modo ac fi ab objecto proximo promanarent, in quo cafu, docente experientiâ, focus recedit à lente; ergo fi proportionatæ concavitatis perfpicilla ad debitam ab oculo diftantiam adhibeantur, objecti remoti radii in oculum illapfi unientur in ipsâ retinâ, feu objectum diffitum diftinctè videbitur.

Principium myopiæ proëgumenum eft, 1° vel convexitas corneæ, vel convexitas alterutrius, vel utriufque fuperficiei cryftallini, quæ poftrema vitia nulla fui figna diftincta præbent; convexitas verò corneæ, præterquàm quod fæpè confunditur cum oculi prominentiâ, non eft fignum certum, quandiù ignoratur fitus refpectivus retinæ; ignoratur verò omnimode: ergo ex illis principiis nulla certa indicatio defumi poteft, nec proinde certum adhiberi remedium; ut enim poffibile tantùm eft morbum ex his principiis dependere, poffibile pariter eft ut pendeat ab aliis, quæ diverfa, imò quan-

doque oppofita, remedia exigunt; ergò in hifce tenebris, cùm fit periculum nocendi æquale fpei juvandi, fatius eft nullum remedium adhibere ab hoc principio indicatum.

Alterum principium proëgumenum myopiæ eft contractio fpafmodica, vel etiam contractura mufculorum obliquorum oculi, imò juxta quofdam ipforum rectorum, quos alii obliquorum antagoniftas fupponunt; verùm meritò dubitatur an myopia conftans à tali principio, & an ab altero ex hifce pendeat: fotus verò emollientes, anodyni vix quidquam præftant; ergo unica fpes eft in remedio prophylactico: idem dictum efto de opinione *illuftr. De Chales*, *Pembertoni*, *Porterfieldii*, & aliorum. Si principia ab his affignata exigant emollientia, laxantia, aliunde metus eft ne hifce medicamentis, fi quid præftent, ipfa retina relaxetur, adeoque vifus inde hebetior evadat; ergò fatius eft ab his abftinere.

Curatio individualis exigit, 1° ut gradus morbi accuratè cognitus fit; 2° ut perfpicillum debitæ concavitatis inveniatur huic congruum: folvenda itaque funt hæc duo problemata, antequam myopi prodeffe poffimus, nec unquam profuiffet ipfi ars medica, nifi opem tuliffet dioptrica.

Determinare gradum myopiæ in dato homine.

Quoniam diftantia vifionis diftinctæ apud homines, qui minuta objecta; ut characteres refpiciunt, eft circiter octo pollicum; eò major eft myopia, quò pauciores funt pollices, ad quos myops legere confuevit; ita ut fi legat ad unum pollicem, alter ad duos, prior myops habeat vifum breviorem feptem pollicibus, & fic deinceps.

Sed ut diftantia visûs diftincti accuratiùs in myope determinetur, prætendat alterutri oculo chartam duobus foraminibus, ex aciculâ factis, pertufam, quæ foraminula non diftent invicem diametro fuæ pupillæ, & trans illa foramina punctum nigrum parieti albo infcriptum refpiciat, chartam, oculumque ipfi conjunctum admovendo, vel removendo ufquequo unicum punctum nigrum videat, non geminum; hæc diftantia in pollicibus lineifque fumatur; hæc eft menfura visûs diftincti in dato myope, v. g. trium pollicum, fi fides fit *La Hire.*

Determinare diametrum concavitatis perfpicilli plano-concavi, vel utrinque æqualiter concavi pro myope dato.

Refolutio. Quæratur per experientiam dati myopis quanto intervallo debeat diftare objectum, v. g. liber, ab oculo, ut fine incommodo diftinctè liber legi poffit ab ipfo. Hæc ipfa diftantia erit diameter perfpicilli plano-concavi, vel femidiameter utrinque concavi oculo myopis applicandi.

Quoniam enim objecta remota radiant per radios parallelos, fi perfpicillum fuerit plano-concavum, focus virtualis radiorum refractorum diftat ab eo, intervallo diametri concavitatis. Si verò fuerit utrinque concavum; idem focus femidiametri concavitatis intervallo diftat à perfpicillo. Enimverò in priori cafu diftantia objecti à myope diftinctè videndi, diametro ejufdem æqualis eft; ergo objectum remotum in cafu priore diftinctè videtur per perfpicillum plano-concavum; in pofteriore autem per utrinque concavum.

Obje-

Objecta remota per radios ad fenfum parallelos, vicina per divergentes in oculum radiant; Myopes vicina diftinctè, remota non nifi confusè vident; iidem non vident diftinctè nifi per radios divergentes, confusè per paral-lelos. Quare cùm lentes tam plano-concavæ quàm utrinque concavæ radios parallelos per refractionem efficiant divergentes, ut perinde fit ac fi ab ob-jecto vicino venirent, myopes per cava perfpicilla objecta remota diftinctè videre poffunt; medetur itaque perfpicillum hujufmodi morbo; ergo myo-pibus conveniunt perfpicilla concava, vulgò bicava.

Magis myopi, feu illis qui non diftinctè vident, nifi ad minorem diftan-tiam, conveniunt perfpicilla minoris diametri, & minùs myopi perfpicilla majoris diametri; perfpicilla enim minoris diametri radios parallelos, adeo-que ab objecto remoto advenientes efficiunt magis divergentes, quàm quæ funt majoris diametri. Quamobrem cùm magis myops ad minorem diftan-tiam objecta diftinctè videat, adeoque per radios magis divergentes cernat, perfpicilla diametri minoris conveniunt magis myopi; per vitra concava ob-jecta minora videntur, quàm oculo nudo, cùm radii in oculum incidentes minorem angulum efficiant, quàm qui è vitro refringuntur ad latera; ergo myops ope perfpicilli concavi objectum minus videbit, & quò magis per-fpicillum removebitur ab oculo, vel oculus à perfpicillo, eò minora vide-bit objecta. *Wolf. Dioptric.* 293.

Ut autem inveniatur femidiameter perfpicilli dati, feu ut eligatur perfpi-cillum concavo-concavum dato myopi conveniens, illud luci folari in loco aliunde obfcuro obvertatur, & per reflexionem foci diftantia invenietur. Specillum utrinque æqualiter concavum majoris fphæræ, v. g. femidiametri quinque pollicum, æquivalet fpecillo plano-concavo fphæræ duplo minoris, nempe diametri quinque pollicum.

Symptomata myopiæ, licet morbus fimpliciffimus videatur, funt multa; ita ut ex geftu, vultu, fcripturâ, myops ferè cognofcatur; fic myopes non folùm quod legunt veluti nafo admovent, fed etiam limis oculis fpectant, & unico oculo, fi proximior fit charta; fic characteribus minutis gaudent tùm fcribendo, tùm legendo, ne caput ad profequendas lineas continuò moveant; fic exiguâ luce indigent, pupilla enim apud eos eft patula: vifio illorum eft tenebricofa, feu confufa in perfpiciendis objectis ultra pedem dif-fitis, quæ cùm fint multò numerofiora quàm vicina, ideò affuefcit pupilla huic dilatationi à quâ non poteft defuefcere. Si myopes per foraminulum chartæ refpiciant, illi diftinctiùs vident objecta remota; idem ferè commo-dum præftat palpebrarum conniventia, unde ut objecta diffita cernant, palpebris connivent, non fine notabili faciei diftortione. Præterea myopes fecum alloquentes non refpiciunt, & fruftra refpicerent, cùm non poffint ex alloquentis oculis, facie, nutu ejus dicta meliùs capere, ut ætoptæ folent; at quod ex hoc deeft intellectui, vindicatur majori attentione, oculis de-miffis; quia circumftantia non vident, in obvia non vifa incurrentes fe læ-dunt; fæpiùs etiam objecta multiplicata vident, ut videbimus dum de fuf-fufione; noctu dum candelas remotas refpiciunt, magnam flammam circu-

 larem

larem, non conicam, videre fibi videntur, & alia quàm multa à myope erudito *De Chales* recenfita.

Veftùm inter illa fymptomata unum eft optimum fignum ad judicandum de myopiâ; cùm etenim per geminum chartæ foramen candelæ flammam geminam refpicit homo, fi digitus dextro oculo admoveatur, & dextra imago flammæ evanefcat, homo myops eft; fi verò finiftra, presbyta eft.

4. *Amblyopia proximorum; Presbytia* aut *Presbyopia* vulgò, à Græco *Presbys* fenex, feu *vifus fenilis* Latinorum; Gallicè, *Vuë longue*; L.

Eft illa fpecies visûs quâ proxima confusè, remota verò diftinctiùs vident.

Sic mulieres presbytæ ut filum per acum trajiciant, acum & filum ab oculis longè removent; fenes etiam libros removent ab oculis ultra octo pollices ut diftinctiùs legant.

Hujus theoria ex præcedenti facilis eft; causâ eft ferior radiorum ab objectis proximis advenientium adunatio quæ fit ultra retinam.

Principia funt; 1° corneæ & utriufque cryftallini faciei, vel alterutrius minor convexitas, ita ut illarum curvatura fit portio majoris fphæræ; 2°. nimia diftantia corneæ, vel cryftallini, vel utriufque à retinâ; 3° vis refractiva corporum pellucidorum oculi folito minor; 4° objectorum nimia proximitas; 5° pupillæ anguftia quam Græci *phthifim* vocant.

Singulorum enim & à fortiori omnium conjunctim horum principiorum concurfu fit, ut radii ex objectis emanantes proximis tardiùs adunentur, & focum ultra retinam exerant, unde vifus diftinctus effe non poteft; quippe pyramis luminofa refecatur à retinâ, radiis nondum in apicem coni coarctatis; ergo quodlibet objecti punctum depingit maculam in retinâ non fecus ac apud myopes, eo folo difcrimine quod macula fit à radiis nondum coalitis, & apud myopes jam coalitis & iterùm expanfis.

Magis presbytæ ad trium pedum diftantiam minuta objecta diftinctè vident, dum proximiora confusè: minùs presbytæ ad pedis diftantiam libros legendos removent, aut faltem ultra octo pollices. Si ultra diftantiam fui visûs diftincti fint pofita objecta, ea presbytæ non diftinguunt, quia non fufficit ad objecta diftinctè videnda, ut radii ex illis emiffi exactè uniantur in retinâ, quod apud presbytas accidit objectis etiam valdè remotis, fed requiritur ut quantitas radiorum ex objecto promanantium fit tantò major quò retinæ fenfibilitas minor eft; verùm apud fenes retinæ fenfibilitas paulò minor eft quàm apud juvenes, & fi objecta fint ulteriùs diffita, minorem radiorum numerum dimittunt in oculum, ergo non fufficientem ad vifionem claram. Radii qui ex objectis in datam fuperficiem irradiant, eò pauciores funt, quò diftantiæ objecti quadratum majus eft. Sic à duobus tribufve pedibus, quater, novies pauciores emittuntur quàm ab uno pede. Sic à quatuor pedibus idem objectum mittit ferè dimidio minorem radiorum numerum, quàm à tribus pedibus diftantiæ.

Si presbyopiæ principium fuerit pupillæ anguftia, quod frequens eft, eò minorem radiorum copiam ab objectis accipiunt, quò quadratum diametri pupillæ

pupillæ minus eſt; ita ut ſi diameter pupillæ ſit duplò minor & ſimul diſtantia objecti duplò major, numerus radiorum ingredientium pupillam ſit ſexdecies minor. Coguntur ideò objecta ad certam diſtantiam, non ultra, removere, ne viſio obſcurior evadat; non citra, ne radii magis ultra retinam coeant, adeòque confuſiùs videant. Presbytæ ſiquidem vident tantùm per radios parallelos aut convergentes in corneam immiſſos, minimè per divergentes; verùm quò objectum proximius eſt oculo, eò magis fiunt divergentes radii ſimul ac copioſi, ex eo quod radii ab objectis proximis copioſiùs intrent oculum, quàm à remotis: non ideo, ſaltem in eadem proportione, creſcit claritas imaginis, quippe qua proportione objectum proximius eſt, eâ imago per retinæ fornicem diffuſa amplior evadit; ergo eò ſunt plures partes illuminandæ; verùm non exinde ſingula puncta magis illuminantur; intereà ex eo quod objectum ſit proximius, magis ultra retinam removetur focus, ergo magis confuſa evadit viſio.

Presbytæ itaque ut diſtinctè videant objecta indigent magnâ luce, è contra myopes exiguâ luce indigent ut legant; presbytæ ſiquidem habent retinam magis rigidam ab ætate, pupillam anguſtiorem, objecta remotiora, quæ omnia viſionis claritatem minuunt; ergo illi defectus, majori objecti ſplendore, aut illuminatione, debent compenſari.

Si presbytæ aliquod objectum valdè lucidum, v. g. flammam candelæ, trans foramen chartæ inſpiciant, illud ipſis videbitur adauctum, vel uti capillitio radians & ſubrotundum: etenim illud objectum repræſentatur in retinâ per maculam ampliorem quàm foret imago, ſi focus caderet præcisè in retinam; ergo debet objectum ampliatum videri; præterea ut objecta ſplendentia, v. g. alba, in fundo obſcuro ampliora videntur quam nigra in fundo albo, ut docet experientia; cùm objectum ſupponatur ſplendidum, & oculus ſit camera obſcura, eâ iterùm ratione ampliatum videbitur.

Jam verò ex radiis objectum illud delineantibus, illi qui ad limbum cryſtallini incidunt, paulò minùs remotum habent focum, quàm qui axi optico ſunt paralleli; ergo paulo vividiùs objectum in medio maculæ delineant; cæteri proinde confuſiùs videntur, adeoque veluti coronam dilutiorem referunt, quâ objectum circumdatur.

Curatio. Presbytis conveniunt perſpicilla concava; presbytæ enim remota diſtinctè, vicina confusè vident; quamobrem cùm lentes convexæ radios à puncto vicino advenientes ita refringant, ac ſi è puncto longinquo emanarent, presbytis ſpecilla convexa conveniunt. Pari verò ratione magis presbytas juvant perſpicilla magis convexa, ſeu quorum convexitas eſt portio minoris ſphæræ.

Presbytæ individuo invenire perſpicillum conveniens, ſeu diametrum convexitatis perſpicilli ipſi convenientis. Inquiratur diſtantia ad quam presbyta individuus objectum, v. g. characteres libri, abſque defatigatione legere aut diſtinctè videre conſuevit; ſit ea, v. g. viginti quatuor pollicum, diſtantia verò vulgaris ad quam ætoptæ diſtinctè vident, ſed presbytæ confusè, ſit octo pollicum; differentia harum diſtantiarum eſt ſexdecim polli-

cum; inftituatur proportio ut 16 ad 8 ita eadem diftantia octo ad quartum terminum, qui erit quatuor pollicum, & ille quartus terminus additus diftantiæ vifionis diftinctæ ætoptarum, feu 8 facit 12, quod fignificat perfpicillum presbytæ conveniens illud effe eligendum utrinque æqualiter convexum, cujus femidiameter fit duodecim pollicum, vel plano-concavum, cujus diameter fit 12 pollicum.

Etenim fi presbyta diftinctè videre poteft objectum octo pollices diftans, ita inflectendus eft radius vi refractionis in perfpicillo, ac fi è viginti quatuor pollicum diftantiâ procederet, qui terminus eft fuæ vifionis diftinctæ; ergo (ex *Dioptr. Wolf.* 493) convenit huic presbytæ perfpicillum utrinque convexum, cujus femidiameter fit duodecim pollicum, quo ut par eft inflectentur radii; fi quis fuerit magis presbyta, feu non videat diftinctè, nifi ad majorem diftantiam, v. g. tres pedes, illi conveniunt perfpicilla minoris diametri, v. g. decem pollicum & trium linearum, fi plano-convexum, aut femidiametri fi biconvexum.

Si verò, ut quandoque accidit, presbyopia à vitio confpicuo oculi, eoque recenti ortum ducat, tunc auxilia etiam ad curationem radicalem, ex præcedenti theoriâ poffunt indicari.

5. *Amblyopia lufcorum. Lufciofitas*, vel *Lufcitas Boerhaave*, Gallicè *Vüë louche.*

Lufci dicuntur qui objecta è directo oculis obverfa confusè, obliquè verò oculis oblata diftinctè vident.

In praxi confunditur vulgò *lufcitas* cum *ftrabifmo*; aft ftrabones uno oculo vident diftinctè objectum è directo oculis oblatum; lufci verò ad alterutrum latus inclinant faciem & oculum ipfum, quo refpiciunt, ut objectum diftinctiùs videant; *vifus* dicitur *rectus*, cùm linea, ab objecto in faciem refpicientis protenfa, eft perpendicularis plano ambas pupillas conjungenti, fecus *vifus* eft *obliquus*; objectum vifuri femper faciem ita verfus illud convertimus, ut vifus fit rectus, fimulque oculos ambos ita dirigimus, ut incidant axes optici in medium objecti. Lufcus verò dùm objectum refpicit quod eft v. g. ad dextram, oculum & faciem convertit ad finiftram. Strabo oculum quidem unum & faciem convertit ad objectum quod intuetur, fed non alterum oculum, qui huc vel illuc vagatur.

Vifus rectus eft clarior lufco, quia in vifu recto major ingreditur pupillam radiorum numerus quàm in vifu obliquo, ut patet ex Geometriâ. Nec non eft diftinctior vifus rectus, quia faciliùs per radios uveæ perpendiculares judicabitur de objecti diftantiâ & magnitudine, quàm per obliquos ut *P. de Chales* geometricè demonftrat *Optic. prop.* 27. adde quod in ftatu fano polus opticus, feu locus retinæ directè pupillæ oppofitus, gaudet pluribus filis nerveis, & fenfu exquifitiori quàm ejus latera; & demum radii obliquè in pupillam illapfi focum habent magis diffufum in lateribus retinæ, quàm qui in polum opticum rectè perveniunt.

Inde fit ut librum legendo, oculis quæque vocabula percurramus; dif-

tinctiùs

tinctiùs enim videmus quæ ſunt è directo oculis oblata, confuſiùs verò quæ obliquè poſita.

Luſcitas ergò accidit vel 1° quia obliquè poſita eſt pupilla, ita ut radios obliquos plures accipiat quàm directos; 2° vel quia alterata eſt convexitas corneæ, aut ejus pelluciditas, ita ut radii plures è latere alterutro admittantur, quam ſi directè accederent; 3° vel quia obliquè locatus eſt cryſtallinus, ejuſque axis non idem eſt cum axi oculi; 4° vel demum quia polus ſenſibilitate nativâ deſtitutus eſt, unde cogimur aliorſum dirigere viſum, ut acutiùs cernamus.

Hiſce principiis luſcitatis originem præbent quandoque anchyloblepharum, ſeu palpebrarum partialis adhæſio, ſynechia ac tranſverſa pupillæ poſitio, quibus ſola Chirurgia mederi poteſt; ſtrabiſmi variæ ſpecies ſæpè cum luſcitate combinantur; ſi à leucomate, pupillæ partem tegente, à panno vel pterygio, corneam hinc vel inde opacante, fiat, auxilia his affectibus propria ſunt adhibenda.

Si luſcitas à ſtrabiſmo pendeat utendum eſt vel 1° perſpicillis quorum vitra inæqualem habeant latitudinem; vitrum anguſtius oculo ſtraboni eſt offerendum. 2° Si ſtrabiſmus pendeat ex eo quod alteruter oculus ſit debilior, vitrum fortius refringens oculo debili reſpondeat. 3° Si à muſculorum vitio conſpicilla vulgò dicta *Beſicles*, *maſques à louchette*, ſunt uſurpanda.

6. *Amblyopia abſoluta; Amblyoſmos* Hippocratis; *Amblytes* Aretæi; *Viſus obtuſus* Boerhaave pag. 171: *viſus confuſus* ejuſdem pag. 179. Gallicè *Vuë baſſe*, *foibleſſe de vûë*, *mauvaiſe vûë*.

Myopes, Presbytæ, cæterique Amblyopes ſupra memorati, in quadam objecti diſtantiâ vel poſiturâ diſtinctè vident, & eorum viſus non eſt niſi relativè ad alias diſtantias, horas, poſituras confuſus; iſta verò ſpecies abſolutam, in quovis loco, tempore, ſitu, viſûs hebetudinem importat. Myopes, presbytæ, &c, cùm acutè cernant perſpicillis tutò carere poſſunt, ſed amblyopes abſoluti non poſſunt.

Pendere videtur à retinæ minori ſenſibilitate, qualis ferè omnibus hominibus poſt quinquageſimum annum accidit ac ſeneſcendo increſcit, maximè illis qui minuta opera tractant, noctu ſcribunt, oculis ſuis abutuntur. Illis horopter ſeu terminus viſionis diſtinctæ in dies decurtatur, duobus, tribuſve pollicibus intra quodlibet decennium, illis objecta attentè conſiderata confuſa apparent, charactères librorum duplicari, moveri, decuſſari videntur; oculi defatigati identidem fricantur, clauduntur; objecta ab oculis removentur ut in presbytia, maximè ſi operationem cataractæ paſſi fuerint ægri. Pupilla, ſeu ut rectiùs loquar, uvea vix mobilis eſt, facto à tenebris ad lucem tranſitu ſubitaneo; quod ſignum eſt imminuti retinæ ſenſûs.

In hoc morbo, quem plebs repetitis phlebotomiis, mulieres frequenti puerperio, pauci verò ætati ingraveſcenti tribuunt, vana à variis proponuntur remedia, ſibi invicem contraria; alii enim ocularii Medici ſpirituoſa reſol-

refolventia laudant, alii meram aquam frigidulam extollunt, & ab fpiri-tuofis retinam ulteriùs exficcari contendunt. Ufus verò perfpicillorum, ne-mine contradicente, neceffarius eft. Perfpicilla verò utrinque convexa feu biconvexa conveniunt, cùm enim horum ope collecti radii fortiùs retinam afficiant, inde claritas vifui reftituitur, & cum ea diftinctio, quæ fola commoda à perfpicillis funt expectanda.

Potiffimæ regulæ in eligendis perfpicillis funt. 1° Ut vitra funt ad uni-formem curvaturam elaborata, pura, perpolita. 2° Ut focum amblyopi convenientem habeant. Quæ focum habent breviorem *feniora*, quæ lon-giorem *juniora* dicuntur, quæ longiffimum ut 4 r, 5e, 6x pedum, *confer-væ*: quæ verò breviffimum ut 4or, 3 pollicum, *cataractæ*, Gallicè *lou-pes*, *biloupes* nominantur.

Focus feu diftantia ad quam radii poft duplicem refractionem uniuntur in biconvexis eft femidiameter convexitatis. Detegitur autem fi vitrum fo-ramini pollicari cameræ obfcuræ applicetur, & chartâ excipiatur imago ob-jectorum externorum; ubi imago fuerit diftinctiffima, ibi focus eft. Inde ad vitrum diftantia pedibus, pollicibus, lineis expreffa, vulgò dicitur *focus*, rectius *diftantia foci*.

Horopter, feu terminus vifionis diftinctæ, eft minima diftantia ab oculo ad objectum ubi diftinctè videtur: ea diftantia eò major eft, quò objec-tum majus & lumen intenfius. Vulgò horopter fumitur pro diftantia affueta inter oculum & characteres quos fcribere folemus, & ea apud ætoptas eft circiter octo pollicum; fed horopter pro majoribus objectis, ut hominum facie diftinguenda, eft aliquot pedum.

Qui affuefcunt perfpicillis fenioribus, feu brevioris foci, illi quolibet de-cennio coguntur fenfim feniora adhibere, quod valdè incommodum eft, quippe vifus tantò magis decurtatur; fcilicet qui confervis utuntur v. g. fex pedum, illi optimè legunt in diftantiis inter octo pollices, & fex pe-des mediis; qui verò utuntur perfpicillis fex pollicum, illi ultra fex polli-ces pofitos characteres diftinguere nequeunt, nifi multò majores.

Hinc emanat fummi momenti regula, ut fcilicet perfpicilla juniora pri-mùm adhibeamus, feu confervas, & non nifi coacti ac fenfim ad feniora tranfeamus. Perfpicillis nondum affueti debent plura experiri, & illis uti; 1° quæ objecta clara & diftincta exhibent, non verò quæ ea fenfibiliter adaugent, fi biconvexa, vel minuunt, fi bicava, myopibus neceffaria; 2° quæ vifum minimè defatigant.

Præter perfpicilla, vel *nafalia*, quæ commodiora, vel *manualia* (*mo-nocles* dicta) amblyopes utiliter adhibent *tubos Hollandicos*, vulgò *Lu-nettes d'Opera*, ex objectivo biconvexo, & oculari bicavo minoris diametri confecta; fed tubus fit brevior pro myope, longior pro presbytâ; om-nes æqualiter oculi ab hifce tubis juvantur, cùm objecta clariora, diftinc-tiora exhibeant.

7. *Amblyopia hydrophthalmica*; *Hydrophthalmia*; *Mydriafis* quibufdam; *Hydropifie de l'œil*; L.

Eft

Eſt ea quæ cum oculi ſolito majori protuberantiâ conjungitur. Initio viſus eſt myops, ſeu objecta proxima ſatis benè videntur, confusè verò remota; in progreſſu verò morbi omnia obſcurè cernuntur.

Volumen oculi majus, turgida tenſio, corneæ prominentia, iris profundiùs latet, pupilla eſt immobilis, aliquando amplior, aliquando verò anguſtior; viſus initio bonus aut myops, deinde obſcurior, ut in amblyopiâ abſolutâ; ſæpè cornea obnubilatur, aqueus humor turbatur; accedit quibuſdam dolor perpetuus, tenſivus circa frontem cum hemicraniâ ejuſdem lateris, ſtupore dimidiæ partis faciei, ejuſque emphyſemate; concurrunt etiam odontalgia, agrypnia, exophthalmia, epiphora, ectropium.

Si moles vitrei tantùm increverit, vitreum in limbo cryſtallini extuberat, & ſtrabiſmum errantem facit; viſus imminuitur, bulbus induratur, obtusè dolet, accidit ſæpè ſynchyſis, ſeu confuſio omnium contentorum in oculo; ſed pupilla minùs eſt profunda, quam ſi aqueus humor exſuperet.

Principium eſt major affluxus humoris aquei, vel vitrei, quàm eſt reſorptio; & corneæ, ac ſcleroticæ contractilitas.

Indicationes curativæ ſunt, 1° ut fluidi congeſtio avertatur veſicatoriis, ſetaceis, catharticis, diureticis; humor maturè foras educatur paracenteſi oculi, acu in corneam, vel albugineam immiſsâ. 2° Bulbi contractilitas augenda tonicis, ſacculis aromaticis.

Accidit hic morbus melancholicis, à ſuppreſsâ quâdam evacuatione, gravidis etiam, & aliquot menſes durat, dein ſæpè ſpontè ſanatur.

Diſtinguitur ab exophthalmiâ, de quâ vide *ophthalmiam*.

IV. AMAUROSIS; *Gutta ſerena* Arabum; *Cataracta nigra* Germanorum; *Offuſcatio* Cornarii in Aëtium; *Cæcitas* Moroni Director. *Amblyopia* Rumphii, Compend. Medic.; *Goutte ſereine*.

Eſt morbus cujus præcipuum ſymptoma eſt viſûs ſuppreſſio, & pupillæ immobilitas ſine ſenſibili oculorum opacitate.

Dicitur ab *Amauros*, obſcurus; *Gutta*, quia à deſtillatione lymphæ oriri putabant; *ſerena*, quia non obnubilat oculum, ut cataracta, & ſæpe caligo.

Ab amblyopiâ abſolutâ differt per integram viſûs ſuppreſſionem; ſi viſus nullatenùs revocari poſſit, *abolitus* meritò dicitur; ſecus, *ſuppreſſus*.

In amblyopiâ abſolutâ & caligine æger ſaltem lucem à tenebris diſcernit, non in amauroſi inveteratâ.

Amauroſis principium eſt in cerebro ad thalamos nervorum opticorum, in horum nervorum tractu, vel in tótâ retinâ; deeſt itaque ſenſibilitas in oculo; in cataractâ præpeditur lucis ingreſſus in oculum.

Amauroſis eſt accidens ſyncopes, & comatum, ex eo quòd anima, periculo cordis, aut cerebri graviter commota, non percipit lucis impreſſiones: in aliis caſibus principium amauroſeos eſt nervorum opticorum im-

meabilitas, five in thalamis, five in totâ retinâ, five in tractu nervus fit obftructus, compreffus, refectus, &c.

Si oculus fanus claudatur, & cœcus luci objiciatur, pupilla iftius nedum conftringatur, quandoque dilatatur, & hæc eft fola mobilitas, quæ fupereft, atque amaurofim perfectam indicat.

Quò minor eft mobilitas pupillæ in amaurofi, eò major eft vifûs imminutio, ita ut fi ad lucem fuperfit quarta tertiave pars motûs pupillæ, quarta vel tertia pars vifûs fuperfit.

1. *Amaurofis traumatica*, vide Ant. Maitre-jan; L *A vulnere oculi* Hildani, obf. 17, 18 centur. 5; *A commotione capitis* Hildan. centur. 5 obf. 8, Schenckii, obf. pag. 168; *Ex bombardæ explofione* Schenckii pag. 168; *Ex vulnere capitis* Marcell. Donat. Hift. Mirab. l. 2 pag. 76.

Vel fubitò accidit amaurofis poft vulnus, ictumve, & tunc ab inflammatione, compreffione à fanguine factâ oritur, aut diftracto introrfum globo, vel nervi fectione. *Vide Heifterum de vulneribus oculi.*

Si verò deinceps fenfim accedat amaurofis, pertinet ad paralyticam, quæ diverfam medelam expoftulat.

A fternutatione ortam vidit *Hildanus centur. 1.*

2. *Amaurofis pituitofa; Amaurofis à catarrho* S. Yves; *Ab aquâ in cerebri cortice, finubus*, Boneti Sepulchret. de oculorum affectibus, obf. 9, 12, 15, 7. L.

Ea apoplexiam, paralyfim, hemiplegiam pituitofam comitatur, fequiturve.

Indicat cathartica, emetica, veficatoria, fetacea, cauteria nuchæ inurenda; excipiatur oculis vapor fpiritûs vini, electrifatio vehemens ad lachrymas fundendas.

3. *Amaurofis fcrophulofa* Philofoph. tranfact. tom. 9 pag. 257. *Ex fteatomate in cerebro* Bonet. obf. 10; *Ob veficam nervis opticis incumbentem.* Id. obf. 2; *A tumore globofo nervis opticis infidente.* Id. obf. 1; *A calculo juxta nervum opticum*, Id. obf. 2. L.

Ipfe vidi bis in puerulis fcrophulofis amaurofim etiam fubitò ingruentem; fecto cadavere inveni glandulam ftrumofam nervis opticis incumbentem.

4. *Amaurofis plethorica* Nenteri Tabul. L. *Gutta ferena à menoftofiâ* S. Yves pag. 343; *Amaurofis gravidarum* S. Yves ibid. *A fuppreffo hæmorroidum fluxu* ibid. *menftruo, &c. A febribus acutis* ibid. pag. 338.

Ea eft ftipata fignis plethoræ; quandoque incipit à gravi dolore capitis, eoque profundo, vel gravitas dolorifica in oculi fundo refidet.

Sanatur quandoque hæc fpecies. Judæus Medicus Burdigalæ plures fanabat fectâ venâ frontis, & effluxum fanguinis permittendo ufquequo fponte fifteretur; profuit non raró venam jugularem aperire poft febres acutas fanatas.

Phlebotomiam è pede, & medicamina menfes moventia à *S. Yves* laudantur; deinde jufcula viperina, millepedes, aquæ ophthalmicæ adhibentur.

tur. Huc referenda eſt ſpecies amauroſeos, quæ apoplexiam ſanguineam, febreſque acutas ſubſequitur.

5. *Amauroſis congenita* S. Yves ch. 27 pag. 345.

Naſcuntur etiam infantes cœci, quod procedente ætate tantùm cognoſcitur; ſingulare eſt in hac ſpecie pupillam, licet immobilem, non eſſe magis patulam quàm in hac ætate eſt apud ætoptas; eſt itaque velut torpor organorum.

Sanati ſunt etiam bimi uſu aquæ ophthalmicæ, quæ partibus ſpirituoſis tonum oculis reſtituit.

6. *Amauroſis à ſynchyſi. Ab uveæ phlogoſi* Maitre-jan. *Ab oculi internâ ſuppuratione* ejuſdem. L.

Synchyſis eſt confuſio, ſeu diſſoluti vitrei mixtio cum aqueo.

Ea eſt quæ incipit à doloribus internis oculi vividis, pertinaciſſimis, cum cephalalgiâ, vel hemicraniâ, perviligio, febre, quandoque etiam ex-ophthalmiâ; viſus obtenebratur, vitreum diſſolvitur: ille dolor quandoque plures menſes perſeverat, imò annos integros, nec viſus reſtituitur, imò omnino aboletur. Ea amauroſis inſanabilis eſt.

Verùm ſæpe accidit ut ſic unius oculi viſu amiſſo, poſt alterum annum alter oculus doleat, rubeat, lachrymetur dolente capite, & ſic idem infortunium alteri immineat oculo; quod vitari poſſe præſumit *S. Yves*, exſtirpato oculo cæco.

Hæc oculi exſtirpatio, ſeu exciſio corneæ cum effluxu vitrei & cryſtallini, periculo minimè caret, & vidi bis inde ortam hemicraniam inſanabilem, ſemel verò maniam.

7. *Amauroſis à myoſi* S. Yves, pag. 346. L.

In omnibus aliis ſpeciebus amauroſeos pupilla eſt patens, imò dilatata & immobilis, excepto quod clauſo oculo ſano, pupilla cœci luci expoſita dilatetur; aſt in iſtâ amauroſi, quæ myoſim habet comitem, pupilla eſt arctior ſolito, & ſimul immobilis, nec ad lucem arctatur, ut ſanis, nec dilatatur altero oculo clauſo, ut in aliis cœcis, ſed eadem ad ſolem & ad umbram permanet.

Myoſis enim eſt pupillæ conſtrictio permanens; vocatur etiam *metoſis*, necnon *phthiſis pupillæ*. De myoſi & mydriaſi *vide ſuffuſionem inter veſanias*.

8. *Amauroſis à ſpaſmo.* L.

Ea eſt quam excitat ſpaſmodica aut dolorifica conſtrictio annuli moderatoris Valſalvæ.

Notum eſt ex Anatomicis quatuor muſculos rectos, & obliquum majorem enaſci ex apice orbitæ circa nervum opticum, quem amplectuntur; illi verò ſpaſmo conſtricti ita arctant nervum opticum, ut fluido nerveo immeabilis evadat, & hæc eſt ſpecies amauroſeos, quæ 1° ſubitò accidit: 2° à dolore violento incipit; 3° quæ ſpaſmodicos, hyſtericos affectus comitatur; 4° quæ à læſo nervo alterutro orbitari, & inde convulſo annulo moderatore oritur, ut obſervavit *Valſalva*, *diſſert.* 2 *n.* 11.

Gravis cephalalgia induxit hanc ſpeciem, *Schenckii de cœcitate obſ. 5.* Calculoſa ſympathica nephralgia hanc excitavit, *Adolph. in Ephemerid. Nat. Curioſ.* Dolorifici morbi etiam diverſi concurrunt, *Morgagni*, *Epiſtol. anatom. 18 n. 4, 5.*

A morbis convulſivis Vieuſſens Nevrograph. lib. 3 cap. 2.

Ab epilepſiâ Collect. Academ. tom. 3 pag. 261. Hildan. cent. 5 obſ. 5.

Amauroſim quam unguibus ſuis in nervum ophthalmicum impactis excitaverat gallus gallinaceus ſanavit *Valſalva* preſſione nervi ipſius, unde reſolutus eſt, ſeu laxatus annulus moderator, qui ſuâ conſtrictione nervum opticum ſtringens cœcitatem inducebat.

9. *Amauroſis foricariorum* Ramazzini de morbis artificum, cap. 13. L.

Qui latrinis expurgandis incumbunt, cùm per horas quatuor in cloacis remanſere, niſi domum ſuam repetant, ac oculis à luce omnino averſis, & clauſis per viginti quatuor horas domi ſe recondant, & aquâ tepidâ oculos abluant, cœci illicò evadunt; & cum hac cautelâ nihil eſt frequentius apud Patavinos quàm foricarii ſic excœcati; oculi quidem ipſis in cloacâ dolent, rubent, & paululùm obnubilantur; ſed nec odor ille teter nares ferit, nec nauſeam movet, nec ullam aliam partem lædit præter oculos.

Ut hoc infortunium vitetur, perſpicilla concava oculis arte applicata prætendi debent, qualia adhibentur ad luſcitatem & ſtrabiſmum, ſed vitris accuratè clauſa.

10. *Amauroſis venerea* Zacuti praxis Cent. V obſ. 49. Ballonii Paradigmate 7 vel Bonet. Sepulchr. obſ. 4, item Boerhaave de morb. oculor. L.

Illa ſpecies vel inducit hydatides in retinâ, quibus viſus tollitur, & eam litu mercuriali ſanatam fuiſſe cenſet *Boerhaave*; vel exoſtoſes nervum opticum prementes excitat, quæ inſanabilis; vel ſteatoma in cerebro procreat, ut *Ballonii* obſervatio fidem facit. Vidit *Zacutus* hanc ſpeciem paucis poſt concubitum impurum horis ſupervenire cum ulcuſculis & varis faciei. Anglus ope ſalivationis mercurialis ab amauroſi ſanatus per aliquod tempus omnia objecta geminata vidit. *Smith. optic.* Dolore & pervigilio ſtipatur hæc ſpecies.

11. *Amauroſis exanthematica*; *A ſcabie ſuppreſſâ* Baglivi pag. 215; Ephem. Nat. C.; *Ab Achoribus repreſſis* Hoffmanni tom. 3 p. 229; *A plicâ reſectâ, vel retentâ* Stabel. hiſt. 6, 5. L.

Eſt ea ſpecies quæ à morbis exanthematicis, vel repulſis, vel retentis exoritur.

In hoc cenſu reponi poteſt amauroſis, quæ pendet ab humorum ſalſedine, & acrimoniâ, in quâ proinde balnea, aquæ acidulæ, juſcula diuretica & diluentia laudantur, ut ſerum lactis, millepedes, &c.

Ab herpete faciei ſuppreſſo ortam amauroſim dicuſſit *S. Yves*, reſtituto herpete per juſcula aperientia & ſudorifica, ptiſanas, &c.

12. *Amauroſis à narcoticis* Raii ſynopſ. plantar. de ſtramonio. D.

Suc-

Succus, foliaque ſtramonii oculis applicata mydriaſim & amauroſim creant.

In Moluccis inſulis amauroſis eſt familiaris advenis, quod tribuitur eſui hordei calidi, quod in hiſce regionibus vaporem narcoticum gerere creditur: *Vide Bontium de Medicinâ Indorum*, qui in hac ſpecie pro eximio medicamine topico laudat jecur ſquali, lamiæ dicti.

Notum eſt acida, ut acetum intus ſumptum, eſſe eximia horum venenorum antidota.

13. *Amauroſis intermittens* Storch. annus medicus pag. 75. P. L.

A quotidianâ febre quotidiè revertebatur amauroſis, & recedebat poſt aliquot horas. Curatur ope kinkinæ.

A febre intermittenti ardenti ortam vidit *Felix Platerus*.

Quæ verò pendet à ſynocho, ad plethoricam pertinet, cùm phlebotomia curetur, rarò tamen ſanetur, teſte *Saint Yves*.

14. *Amauroſis rachialgica* Spangerbergii de colicâ ſaturninâ; Cl. Bonté Journ. de Med. Nov. 1761 pag. 407; Avril 1764 p. 346 ex colica, D. Fabre.

Eſt ea ſpecies quæ rachialgiæ vegetali & ſaturninæ ſupervenit, quæque pendet ab eodem principio ac paralyſis ejuſdem originis. In hac topica inutilia ſunt; emetica verò proſunt, etiam teſte *Saint Yves*, poſt præmiſſas phlebotomias, in pluribus ſpeciebus, ut in ſeroſâ, ſeu hydrocephalicâ, in intermittenti: hæc ſpecies ferè ſemper ſomnolentia vel ſtupore ſtipatur: prodeſt hæmorrhagia ſuperveniens.

15. *Amauroſis hyſterica* S. Yves p. 347 ch. 28.

Fugax eſt accidens in hyſteriâ, quod vaporibus in caput aſcendentibus tribuit vulgus, quia præ oculis nubem vel fumum videre ſibi videntur hyſtericæ, atque non ſemel vidi quòd accedente illo phænomeno, ſubitò convulſionès aliarum partium ceſſant; hæc ſpecies paucas horas, rarò dies perſeverat.

16. *Amauroſis exhauſtorum*, Lommii Obſ. de tabe dorſali.

17. *Amauroſis arthritica*, Journ. de Med. Tom. XXI pag. 227.

Rachialgicæ affinis eſt; verùm ab ea poteſt diſtingui per prægreſſos arthritidis paroxyſmos; curatùr phlebotomiis, epiſpaſticis ad pedes, doloris podagrici reditu.

Nota. Ut judicemus de quantitate viſûs oculi, ſanus claudatur, & invalidus luci oppoſitus inſpiciatur; ſi manu tunc prætenſâ, nunc ablatâ, aut ſi nunc demiſſâ palpebrâ, eâque digito leviter confricatâ, nunc verò ſubitò aperto oculo, uvea ita conſtringatur ad lucem, ut dimidio minor evadat pupilla, dimidia ſupereſt viſûs quantitas; ſi tertiâ parte minor evadat pupilla, ſupereſt triens facultatis viſivæ; ſi omnino immobilis ſit, utplurimùm nullus ſupereſt viſus, niſi in caſibus rariſſimis.

V. ANOSMIA; *Chafemie* Haly - Abbatis; *Olfactûs amiffio* Sennerti; *Perte d'odorat.*

Eft imminuta, vel fuppreffa facultas percipiendi odores, hujus morbi fymptoma præcipuum: Ab *ofme* odor, & *a* privativo.

Effluvia falino-fulphurea è corporibus exhalantia, fi ope infpirationis in nares deducantur, illa humiditate membranæ pituitariæ foluta, agunt in nervum olfactorium, & inde nafcitur perceptio odorum; multiplici itaque modo amittitur odoratus, ut ficcitate membranæ pituitariæ, ejus mucofitate nimiâ, ut in coryzâ; ejus infarctu, ut in ozænâ; obftructione narium, ut in polypo, aliifque circumftantiis.

1. *Anofmia catarrhalis.* B.

Eft ea quæ coryzam vulgarem comitatur, quæ tamen, fi coryza contumax fuerit, illâ fanatâ perfeverat.

2. *Anofmia ab ozænâ.* L.

Qui fœtent naribus, five ab ulcere membranam pituitariam exedente, five ob putrefactionem muci & aëris, ob fimitatem diutiùs in antris Highmori, finubufque aliis retenti, necnon qui cadaveribus fœtidis diffecandis incumbunt, qui latrinas, cloacas, macella, officinas alias fœtidiffimas incolunt, tam tetris, validifque odoribus percelluntur, & iis affuefcunt, ut alios odores non percipiant.

3. *Anofmia à polypo*, Morgagni Epift. XIV, 17. L.

Quorum naribus accrefcit polypus, cùm ea excrefcentia eò devenit, ut rimam utriufque naris, vel vomere depreffo, vel utramque narem fubeundo obturet, aër nequaquam fubire poteft, nec proinde odorifera effluvia adducere, unde anofmia.

Polypi *vulgatiffimi* funt ex fubftantiâ inter glandulofam & carnofam mediâ; dantur *veficulares* ex veficulis oblongis fero plenis, quibus fectis exftillat humor; funt quos facit membranæ pituitariæ *proptoma* feu prolapfus, ex *Mauchartio;* alii *cyftici*, feu ex membrana unica feu capfula humore limofo & vifcofo turgida, *Ruyfchii*; dantur ex *pituita* concreta vel infpiffata *Palfini;* nec defunt *cartilaginei* à *Meeckrenio* memorati: horum verò curatio diverfa eft, ut cuique apparet.

Vide curationem polypi narium apud Heifterum.

4. *Anofmia fyphilitica* Ballonii Paradigma n. 7. L.

Eft ea quæ in tertio fyphilidis gradu exefis & ulcerofis naribus interioribus fupervenit; exeduntur autem non folùm membranæ, fed etiam ipfæ cartilagines narium, deftruiturque organum olfactûs.

5. *Anofmia verminofa* Fernelii. B.

A vermibus rhinariis nares obfidentibus & obturantibus, fternutationem, hemicraniam, quandoque furorem, fimulque anofmiam excitari docent obfervationes plurimæ. *Vide Hemicraniam finuum.*

6. *Anofmia à ficcitate.* B.

Notum

Notum eſt in febribus morbiſque inflammatoriis exſiccari utplurimum membranam pituitariam, non ſecus ac ipſa lingua, maximè ſi ſummus calor adſit: non mirum ſi anoſmia, ſimulque agheuſtia ſint horum morborum accidentia.

Si quis adverſo vento iter faciat, maximè æſtivo tempore, tenuiſſimumque & aridum viarum pulverem inſpiret, ille odoratum amittit, ita & qui pulvere tabaci potiſſimùm Hiſpanici abutuntur; ea enim omnia fibrillas nerveas exſiccant, & percipiendis impreſſionibus impares reddunt.

Huc referatur anoſmia à calculis rhinariis *Bonet. Sepulch. obſ. 4 pag. 443 tom. 1.*

7. *Anoſmia paralytica.* L.

Ea eſt quæ morbos ſoporoſos, paralyticoſque comitatur, quæque ab contumaci nervorum olfactoriorum obſtructione, compreſſione procedit.

VI. AGHEUSTIA; *Dégoût.*

Eſt ſuppreſſio facultatis, quâ diverſos ſapores percipimus.

Diverſa quidem eſt ob anorexiâ, cujus ſæpe comes eſt; in agheuſtiâ lingua afficitur, aſt in anorexiâ ventriculus; diſcrepat etiam ab cacoſitiâ, ſeu cibi faſtidio; nam aliud eſt non percipere ſaporem alimentorum, aliud perceptos ſapores faſtidire & averſari.

Principium agheuſtiæ vel eſt in cerebro, vel in linguâ ipſa, vel in tractu nervorum lingualium, qui quatuor ſunt, utrinque ſcilicet *magnus*, qui inferior & internus ex pari nono, & *parvus*, qui ſuperior vel externus & lateralis ex quinto pari procedit; hiſce quatuor funiculis nervoſis linguæ accedit etiam utrinque ramulus ex nervo ſympathico medio, ſeu octavo pari.

An nervus noni paris ſolus ſit guſtatorius adhuc ſub judice lis eſt.

Organum immediatum guſtûs eſt in papillis villoſis vel pyramidalibus; de ſemilenticularibus & capitatis non conveniunt Phyſiologi.

1. *Agheuſtia febrilis.* B.

Suppreſſio guſtûs vel comitatur febres ardentes & malignas, duplici de cauſâ; vel ſcilicet ob ſummam linguæ ſiccitatem, & ariditatem, cùm lingua ſcilicet areſcit, nigreſcit & inſtar ligni aſpera eſt; vel ob delirium & ſoporem quo ægri quandoque obruuntur. L.

2. *Agheuſtia paralytica.* L.

Eſt illa quæ vel linguæ paralyſim, vel morbum quemcumque ſoporoſum comitatur.

VII. DYSECŒA; Græcis *Dyſecoïa*, & *Hypocophoſis*; *auditus difficilis* Frid. Hoffmann. Diſſ.; *Dureté d'oreille*; Latinis ægri *ſurdaſtri*, Gall. *Durs d'oreille.*

Dyſecœa à Græco *Dys* difficulter, & *Acouo* audio, eſt audiendi difficultas ob obſcuritatem ſonorum.

Differt

Differt à cophosi incipienti ratione sedis; in dysecœâ scilicet undæ sonoræ non possunt liberè transmitti ad labyrinthum alias benè constitutum: in cophosi nervus acousticus immeabilis est fluido nerveo. Desunt characteres distincti utriusque generis à longiori observatione & doctiori theoriâ exspectandi. Differt à paracusi quòd soni sint obscuri, debiles & propter obscuritatem confusi, in paracusi verò non complicatâ soni clari sint, sed confusi.

Dysecœa respondet caligini, cophosis amaurosi, paracusis amblyopiæ, syrigmus suffusioni.

Ea organi vitiosa structura, quâ delibitatur, aut impeditur undarum soni transmissio ad labyrinthum est principium dysecœæ, quod ex specierum censu patebit; experimento *Schelhameri* etiam distinguitur dysecœa à cophosi. *Vide* experimentum *in 8a dysecœâ.*

1. *Dysecœa Monôton* seu *Malcorum.* L.

Monotes, Gallicè *Monauts* dicuntur illi quibus alterutra, vel utraque auricula deficit, sive quia præcisæ sunt ut Malco, sive quia ab ortu deficiunt.

Auricula colligendis radiis sonoris ita utilis est, ut monoti feliciter succurreret *Boerhaave* effictâ ad auriculæ modulum cerâ expressum tubâ acousticâ, & ut monotes manu auri appressâ & in tubum inflexâ sibi consulant; acoustica organa parabolica vel hyperbolica ex argento vel aurichalco fabrefacta, infra cæsariem recondenda, videsis delineata inter machinas Acad. Parisiensis. Aliæ sedili, aliæ baculo inferuntur; tubus acoustici organi foco parabolæ respondens meatui auditorio inferitur, pars antica laminâ tenui cribrosâ obvelatur.

Cornua acoustica quæ manu tenentur auri inserta ex cornu nativo, argento, cuprove parantur, pelle exteriùs obducta, orificio patulo versus loquentem directo; eadem verò organa cæteris dysecœæ speciebus utilia sunt.

2. *Dysecœa à meatu obstructo*, Duverney, part. 3. Morgagni Epist. XIV n. 11. L.

Meatus auditorius obstruitur multiplici de causâ. 1° Intumefactis glandulis alvearii. 2° Collecto & indurato cerumine. 3° Peregrinis corporibus in eum illapsis.

1°. A glandulis alvearii intumefactis observavit *F. Hoffmannus*, aliàs à parotidibus compressum meatum refert: aliàs à crustulâ excrementitiâ intùs obductum *Veslingius*: quandoque excrescentiis fungosis post exulcerationem exortis obturatum. De eorum vitiorum curâ consulatur *Heisteri Chirurgia*; is duplicem myringam observavit seu excrescentiam membranaceam in meatûs fundo.

2° Cerumen incrassatum, induratumque in propriâ uxore cum lapillis & arenulis observavit *Bartholinus.* Lapideam duritiem ceruminis vidit *Casserius.* Ego gypseam & albescentem, partim auriscalpio extraxi, & residuum aquis thermalibus per aliquot dies injectis dissolvi: tales sunt surditates vulgò di-

ctæ,

ctæ, quæ fæpiùs fanantur; huc conferunt injectiones oleofæ, faponaceæ, ex aquâ fraxini, &c.

3° Meatum fubeunt lapilli, pifa, nuclei; in ipfo generantur vermes feu larvæ infectorum, ingrediuntur infecta, quæ vel otalgiam, vel fyrigmum creant, aft à pifis, globulis vitreis, nucleis inducitur dyfecœa, quæ Chirurgicis artificiis curatur.

Harum varietatum fingulares curationes vide apud *Duverney Traité de l'organe de l'ouïe*, *in-12.*

In cafu vermium laudantur olea & fpiritus vini in meatum infufa.

3. *Dyfecœa à myringæ atoniâ.* Duverney p. 175. L.

Myringa dicitur *Sennerto* tympani membrana. Ea verò peccat laxitate & atoniâ.

Atonia cognofcitur ex prægreffis, ut ab excepto vento humido, prægreffo catarrho, otirhœâ ferosâ, obfervatâ à *Platero*, *Langeloto*, *Stalpartio*, ad plures libras; cognofcitur etiam ex eo quòd flante borea minuatur; eam atoniam præceffit quandoque catarrhus glandulas ceruminofas infarciens. Pendet etiam ab erofo mufculo tubæ; *Valfalva p. 112.*

Curatur refolventibus exficcantibus, formâ fuffitus, injectionis adhibitis; nec non veficatoriis pone aures excitatis; tempeftate auftrinâ, aures goffipio mofchato, vel ambrato obturentur. Spirituofi liquores, aqua Reginæ Hungariæ ritè injiciuntur, necnon fumus fuccini, olibani, fi otirhœa adfit; *vide obf. Plater. 735.*

Puella ab aliquot menfibus dyfecœa laborabat, pallida, parùm menftruata, mente hebeti; fumpfit per tres menfes extractum hyofcyami albi, incipiens à triente grani, & auctâ quotidie dofi, ufquequo feptem grana quotidie voraret; ea intra menfem & femiffem clarè audivit, colorem & adipem recuperavit.

4. *Dyfecœa à myringæ duritie* Duverney p. 176. Bartholin. centur. 6. L.

Illa induratio fit vel ob fenectutem, & infanabilis eft; vel ob glandulas myringæ tumidas, quod afciticis accidere notat *Bartholinus*; vel ob virus fyphiliticum quod ex fquamulis & rubedine auriculæ aliifque fignis habetur: vel à volatilium & calidiorum injectionum abufu, ut notat *Hoffmannus.* Illæ varietates lacte tepido, decocto althææ imminui poffunt. Si fyphilis adfit, remedia huic morbo propria advocanda.

5. *Dyfecœa à myringâ perforatâ* Duverney pag. 176. Morgagni Epift. XIV. 10. L.

Rumpitur myringa ab aurifcalpio fortiùs adacto, ab aëre fortiter exfpirato claufis ore & naribus, obfervante *Duverneyo*; à fternutatione, *Tulpio obf. 35.* Eroditur à pure intra tympanum collecto obfervante *Fabricio Hildano*, *Schenckio.*

Cognofcitur hæc fpecies ex facili emiffione aëris infpirati per aurem, ita ut candelas extinguat flatus. Auditus non nifi gradariè decrefcit ob exficcationem membranæ feneftellæ utriufque & mufculorum ac ligamentorum catenulæ offeæ. Si verò adacto ftylo rumpatur myringa, ut tentavit *Valfalva*,

fæpè auditus recuperatur fanato vulnere. Bombardarum explofores huic morbo funt obnoxii, ut qui ad cataractas Nili habitant.

6. *Dyfecœa à tympani fiftulâ*, Duverney p. 183. L.

A carie offium tympani. *Vide Hiftoriam & curam loco citato.* Cognofcitur fiftula auris, fœtore, pure exeunte; ab otirhœâ purulenta in infante fpontè fanatâ. *Vide Braffavolum* & *Stalpartium : Morgagni Epift. XIV. 7.*

Si officula elabantur, fequetur neceffariò paracufis; apophyfim maftoideam in his cafibus ftylo aperiri fuadet *Riolanus*, aft non confentit *Morgagni.*

7. *Dyfecœa ab hydrotympano* Morgagni Epift. anat. VI. n. 6. L.

Surditatem, gravem auditum in acutis morbis fupervenientes, fæpè conjunctas, invenit *Valfalva*, cum aquâ utrinque in tympano redundante. Auditûs hebetudo cephalalgiæ fuperveniens fæpè folvitur aqueis guttis, capite inclinato, per os, narefque deftillantibus. Surdum ab ortu fanatum refert *Fontenelle* (*hift. de l'Ac. R. des Sc. Ann. 1703*) aquam ex aure emififfe. *Steno* & *Morgagni* exiftimant quandoque congeri in tympano fanguinem, cujus effluxu liberatur cerebrum ab infarctu; congeri etiam ferum, quod per tubam Euftachianam fibi viam parat.

Curatio fpecialis hujus morbi, ex quo & tinnitus & dyfecœa inducitur; repetenda eft ab inftrumento tubæ Euftachianæ injiciendæ apto, quod defcribit *Hiftoire de l'Acad. R. des Sc. ann. 1724. obf. anat. 6:* Fit ex fiftulâ plumbeâ folerter inflexâ per nares immittendâ; hujus interventu medicamina refolventia in tubam & aurem immittuntur, & hydrops referatur. In eodem morbo fi fternutatoria, apophlegmatifmi, cathartica, fonticuli ad occiput, fimiliaque non profint, aperiendam ftylo apophyfim maftoideam fuadet *Rolfincius.*

8. *Dyfecœa à tubâ obftructâ* Morgagni Epiftol. anat. 7. n. 19.

Chefeldenus obfervavit aquâ per tubam in aures injectâ furditatem, id eft dyfecœam, per aliquod tempus procreari, unde firmatur theoria dyfecœæ prioris. Polypo narium tubam premente audiendi magnam difficultatem afferri teftatur autopta *Morgagni* cum *Valfalvâ* & pluribus Chirurgis. *Tulpius* vidit gravius audire eos quibus tuba quovis modo in ore obturabatur fivè à palati tumore, five ab anginâ & tumore narium, & illa dyfecœa tinnitu ftipatur.

Diemerbroeckius idem accidere teftatur, cùm à coryzâ, muco, obturantur tubæ, in quo cafu, fi utraque aure accuratè obturatâ, baculò dentibus apprehenfo, chordas fidium impellas, nec fonum percipias, fignum eft tubas obturari; ibi præter tinnitum, & difficilem auditum, datur dolor ab ore ad aures extenfus.

1° Si à polypo aut excrefcentiâ in naribus pendeat hæc fpecies, remedia adverfus polypum ex Chirurgiâ repetantur.

2° Si à coryzâ, five gravedine, quod ipfe expertus fum, ufu aquæ calidæ, potûs fudorifici, diætæ tenuis, vaporis lactis calidi infpirati & tempore folvitur: fi leve fit malum, fternutatoriis mucus aufertur, & dyfecœa tollitur; huc pulvis afari feu pulvis capitalis dictus, Catheterem tubæ Euftachianæ

chianæ delineatum habes *in tranſact. Philoſoph. Abridged. anno* 1741. *à Chirurgo Cleland.*

3° Si ab ulcere ſyphilitico, curatur hydrargyroſi.

Dyſecœa ſyphilitica. Vide Cophoſim ſyphiliticam.

Dyſecœa à kinkina Morton Pyretolog. de cortice peruviano. Fugax eſt; & ſanatur ſponte.

Dyſecœa febrilis.

Surditas critica aut accidentalis febribus acutis ſuperveniens. Vide *Cophoſim criticam.*

VIII. Paracusis; Hippocratis *paracoe*, à Græco adverbio *para* vitiosè; depravatè, & *acouo* audio; *obauditio* Latinis; Græcis *paracouſis*; *paracyſma* Gorræi; *Fauſſe ouïe.*

Eſt auditûs confuſio, vel difficultas diſtinctè audiendi ſonos, & voces articulatas, licet vocum perceptio clara ſit, ita ut paracuſis ſit relativa ad ſonos externos, qui licèt diſtinctè proferantur, confusè in labyrinthum tranſmittuntur. Hoc genus ſe habet ad dyſecœam, ut myopia & presbytia ad caliginem & cataractam. In paracuſi quidam ſoni audiuntur diſtinctè, alii verò confusè, ut in myopiâ objecta proxima diſtinctè, remota confusè videntur.

In paracuſi clarè percipiuntur ſoni verborum, ſyllabæ verò ſeu partes ſoni in certis circumſtantiis non diſtinguuntur, ut myops à luce afficitur vividè, ſed objectorum diſtantium partes non diſcernit.

Ideò diſtinctè audimus voces articulatas & concentus, quia aptamus myringam tympani, catenam & membranam feneſtellæ ovalis, ad harmonicum tonum notæ tonicæ quæ prædominatur in cantu, in loquelâ, adeoque paracuſeos cauſa eſt difficultas aptandi hæc organa ad tonum præcipuum alloquentis vel canentis.

Quatuor hujus ſpecies mihi ſunt cognitæ, ſcilicet *Barycoia*, *Oxycoia*, *Paracuſis duplicata*, & *Williſiana.*

In barycoiâ ſoni vehementes confusè audiuntur, debiles diſtinctè, maximè ſi interpolati: in oxycoiâ eſt intolerantia ſonorum acutorum, maximè verò diſſonantium, ita ut non ſolùm confusè audiantur, ſed etiam cum dolore & cephalalgiâ; in duplicatâ una auris audit ſonum diſtinctè qualis eſt, altera alium percipit à priori diſſonum aut diverſum, à quo auditus confunditur; in Williſiana ſoni pacati & mediocres non diſtinguuntur, ſed loquela magno ſtrepitu comitata diſtinguitur.

Differt à ſyrigmo, in quo auditus eſt confuſus propter ſonos tantùm internos, in paracuſi eſt confuſus propter ſonos externos, aut à cauſis externis excitatos.

1. *Paracuſis barycoia, gravitas auditus* Auctorum. L.

Eſt ille affectus in quo quæ paulò vehementiùs ſeu altiori voce proferuntur aures confusè & vehementer percellunt, at non intelliguntur, quia ſyllabæ non poſſunt diſtingui: ratio eſt, quia ex ſono externo excitatur

 alter

alter internus; fed cùm internus diffonet, feu non confonet cum externo; inde exfurgit ftrepitus merus in aure, feu confufa auditio.

Non confonat fonus internus cum externo altiori, quia mufculi mallei & ftapedis ob rigiditatem, craffitiem, infarctum rheumaticum nequeunt myringam & feneftellam ovalem aptare, tendere ad eum gradum, qui refpondet tono chordarum vocalium loquentis, nec cuiquam ex illius harmonicis altioribus tono loquentis.

Audiuntur tamen diftinctè verba fubmiffâ & graviori voce pronunciata, quia ad harmonicos graves fonos aptari poteft myringa fine labore & dolore mufculorum.

In hoc morbo crediderim thermas fulphureas, leniterque refolventia medicamina convenire; falitas verò thermas, quibus ficcitas & rigiditas mufculorum augeretur, nocere; fed defunt obfervationes practicæ.

2. *Paracufis oxycoia*, *l'Ouie tendre*. L.

Eft ea confufio auditûs, quæ ftipatur intolerantiâ foni, ita ut vel minimus ftrepitus aurem lædat; fed illud fymptoma eft accidens otalgiæ, phrenitidis, ut aërophobia eft accidens rabiei.

Datur altera oxycoia quæ cephalalgiam comitatur, quamque nuper obfervavi in Marchioniffâ Parifinâ, quæ cùm cephalalgiâ & tuffi hyftericâ laboraret, à voce & loquelâ adftantium dolebat illico capite & pectore, ita ut tuffis à fono illo mirè exacerbaretur.

3. *Paracufis duplicata*; *La double ouie*. L.

Ex duplici obfervatione hanc fingularem fpeciem eruo; prima hæc eft, Quidam eximius muficus cùm tibiam germanicam inflaret, percipiebat quidem fonum proprium & ordinarium fuæ tibiæ, at fimul alterum fonum ejufdem rhythmi feu menfuræ, fed diverfi toni audiebat, qui proinde auditum duplicabat; non tamen erat echo, quia eodem ipfo tempore ambo foni audiebantur, nec erant toni confonantes & harmonici, nam inde fuavitas percepta fuiffet; ille verò iterato per aliquot dies tentamine, femper ægrè tulit hunc fonum, & tibiam abjecit; is verò vefpere fub cœlo frigido & humido aliquandiu ambulaverat pridiè hujus affectûs, & catarrho lateris dextri afficiebatur, unde verofimile eft tonum nativum myringæ ejufdem auris graviorem & diffonum cum finiftrâ evafiffe; foluto catarrho auditus diftinctus reftitutus eft.

Nuperrimè peregrinus acceffit ad collegam illuftriffimum, confilium petens circa fimilem morbum; conquerebatur fcilicet fe à pluribus retro menfibus moleftari ex eo quòd cùm alloquentem aufcultaret, fonum huic proprium, & fimul, quod tolerare vix poterat, alterum octavâ altiorem perciperet; verùm fi pofterior fuiffet exactè ad octavam prioris & ejus fynchrona, auris eam vocem pro unicâ habuiffet, & fuavitatem concentûs percepiffet; verofimile eft itaque vocem poftremam cum alterâ non fuiffe confonam: huic verò præfcriptæ funt folitæ adverfus morbos chronicos formulæ; videtur

tamen

tamen topica tantùm uni auri admovenda esse, ut, quæ toni gravioris erat, laxaretur; interna verò in utramque aurem agentia non indicari.

4. *Paracusis Willisiana*, *l'Ouïe engourdie*. L.

Est ea species in quâ verba prolata non intelliguntur, utcumque altâ voce proferantur; verùm si strepitu vehementi stipata sint, tunc distinctè audiuntur.

Hujus morbi quatuor prostant exempla, primum à *Willisio*, alia ab *Anglicis Transactionibus* petita. Mulier loquelam non intelligebat nisi circum crepante tympano; tympanistam domesticum conducere coacta est, ut cum marito colloqueretur. Idem accidit nobili ab ortu surdastro; is à tergo submissiùs loquentes capiebat, sonante tympano, secus verò ne quidem clamantes intelligebat. Tertius prope campanile degens tacentibus campanis nil distinctè audiebat. Quartus nisi rhedâ velatâ veheretur cum adstantibus colloqui non poterat, eorum verba non capiens.

Sic somnolenti oculos non aperiunt, nec proinde aptant ad visum, nisi magna lux oculos commoveat; sic organa genitalia ganeonum à torpore excitantur quandoque per flagra, de quorum usu in re venereâ scripsit *Meibomius*; in hac denique specie licet organa auditûs benè se habeant, organa auscultationis torpida erant, & magnâ commotione indigebant, ut agerent.

IX. Cophosis; *Surditas* Latinis; *deafneſſ* Anglis; *Sourdité ou ſurdité*, *dureté d'oreille*.

Cophosis est obscura sonorum omnium perceptio, seu impotentia sonos debiliores percipiendi, quibus cæteri homines afficiuntur.

Absoluta surditas est, si fortissimi quos homines proferunt soni ab ægris non percipiantur: minor erit surditas, si nonnisi altâ voce & proximè loquentes audiant.

Ut visus obscurus etiam confusus est, ita & obscuritas auditûs confusionem simul auditûs involvit. Intereà cophosis à paracusi distinguitur ut amaurosis ab amblyopiâ respectivâ. Surdastri distinctè & dato tono loquentes distinctè audiunt, surdi verò quocumque tono utentes eò minùs audiunt, quò submissiori voce loquuntur.

Aër internus, qui intra labyrinthum est, constat ex moleculis infinitè diversis, uti lux ex radiis omnigenos colores continentibus; quæque molecula dati ordinis subsilit, & resonat, cùm dati ordinis fibræ, vel fides sonoræ extùs vel in aure mediâ vibrantur; sic si clavicymbali chordæ quæ tonum datum resonat, vibretur, alterius organi musici chorda huic harmonica consonat, & eò fortiùs vibratur, quò magis est harmonica; unisona v. g. fortiùs vibrat quæ ad ejus octavam est aptata, & sic deinceps. Transmittuntur itaque eo modo soni externi ad aurem mediam & à mediâ in internam seu labyrinthum.

Si itaque ossiculorum catenula, quæ inter tympanum & ovalem fenestram

protenſa eſt, abrupta aut iners ſit, & ſi aër qui in cavo tympani debet adeſſe, vel deficiat, vel elaſticitate careat, impoſſibile eſt vibrationes externas ad labyrinthum pervenire, niſi per oſſium vibrationes, adeoque niſi magnâ vi polleant externi ſoni.

In quocumque ſono duo ſunt ſpectanda, tonus ſcilicet ſeu vibrationum numerus, & vis ſoni ſeu vibrationum extenſio; tonus determinatur à fibrarum vibratilium exilitate, brevitate, & tenſione, tonuſque eſt eò acutior quò diameter, quò longitudo minores ſunt, & quò radix virium tendentium major eſt; craſſities & longitudo in organis ſolidis vix mutantur intra aurem: ſola ergo vis tendens ferè mutabilis eſt, & reſidet in muſculis auris internæ & externæ.

Vis major vel minor ſoni externi impetit plus minuſve tympanum, cujus impetus, mediante aëre tympani & catenulâ oſſiculorum, feneſtræ ovali, inde vero organis labyrinthi, communicatur; inter organa acouſtica labyrinthi ſunt canales ſemicirculares oſſei duri, & in cochleâ radii flexiles, laminæ ſpirales, alii aliis breviores, craſſiores, magis tenſi. Duo itaque ſunt in labyrintho organa acouſtica, quorum unum tubis affine eſt, ſcilicet canales ſemicirculares; alterum clavicymbalis ſeu fidibus reſpondet: Galli vocant *inſtrument à vent*, & *inſtrument à chorde.*

Duplex eſt pariter in organis loquelæ, ſeu vocis inſtrumentum; nam tubus tracheæ, rima glottidis, cavum narium & oris, reſpondent inſtrumentis flatum tranſmiſſuris; & chordæ vocales, velum palatinum, labra tremula, *chordatum* inſtrumentum referunt.

Duplex eſt vox hominis, altera quæ potiſſimùm ab inſtrumentis ſecundi ordinis dependet, & vox infantilis eſt, ſeu ſtridula impuberum, eunuchorum, *voix luthée*, *citharæa*; altera debetur inſtrumentis primi ordinis, & vox *organiſata* dicitur, quæ vox adultorum. Vox *citharæa* unâ octavâ acutior eſt & altiùs aſſurgit quàm *organiſata*; ſed intervalla habent communia citharæa & organiſata; hæc ultima priorem vi ſuperat, ad plures octavas deſcendit, & ubi invicem conjuncta eſt & excurrit utraque, citharæam obſcurat, quia validior; vox autem ex utriuſque concurſu exſurgens *plena* vocatur.

Lamina ſpiralis citharæam potiſſimùm repræſentare apta eſt; & organiſatam repræſentant canales ſemicirculares; amborum inſtrumentorum concentus vocem plenam animæ exhibet.

Ut organum canalium ſemicircularium reſonet non ſecus ac tubæ, tibiæ, debet aër intra illius tubos adigi, quod præſtat alterna intropreſſio membranæ feneſtræ ovalis intra veſtibulum; quo impetu undæ ſonoræ canales perſtringunt; canalium trium longitudo, diameterque ſunt continuo diverſæ, ita ut zonæ circulares ſint numero plurimæ, quarum quælibet ſuum tonum obtinet, quælibet itaque cum ſuis harmonicis ad ſonum extus impreſſum fortiùs reſonat & datum ſonum animæ repræſentat.

Fibræ ſonoræ laminæ ſpiralis variant ab apice cochleæ ad baſim, & continuò longiores, craſſioreſque evadunt, ut chordæ clavicymbali; nullus eſt ita-

itaque tonus quem suâ vibratione referre nequeant : hæc duo instrumenta vocem citharæam, organisatam seorsim, & plenam simul exhibent, unde auditus perfectus, qui eo fine nobis potissimùm concessus est, ut vocem humanam potissimum clarè & distinctè caperemus.

Ex dictis intelligimus debitam structuram cochleæ ad vocem citharæam; & canalium sanam dispositionem ad vocem organisatam, distinctè audiendas inservire : imperfectus itaque erit auditus, si alterutrum ex hisce organis deficiat; sed non ideò aderit cophosis; atque ut surda sit auris, necessum est, vel 1° ut impressiones externæ vel debillimè transmittantur ad aurem internam, quod fit vel obstructo canali auriculæ, vel obstructâ tubâ Eustachianâ; & si ambæ illæ viæ omninò obturentur, aderit perfecta surditas, ut obturatâ omninò pupillâ datur cœcitas. 2° Vel ut impressiones illæ ad fenestram ovalem non deferantur, aut delatæ ad labyrinthum non perducantur, impressionesque ad tympanum deferuntur, illæ interventu catenulæ ossiculorum transmittuntur ad fenestram ovalem : ergo ruptâ catenulâ aderit cophosis, sed tantum imperfecta, quia radii sonori, sine catenæ interventu, utut debilitati, tamen possunt hanc fenestram percutere, necnon fenestram rotundam, sive canalis auriculæ sit obstructus, modò tuba Eustachiana pateat; verùm si utraque fenestra, ovalis scilicet & rotunda, sit obturata, ut cùm exostosi cavitas repletur, aut muco infarcitur, tunc necessariò cophosis absoluta sequetur. 3° Denique si labyrinthi structura omninò sit eversa, destructa ulcere, exostosi, carie, omnium absolutissima erit surditas; necnon si nervus acousticus, tùm in origine, tùm in tractu suo, fuerit obturatus, compressus, erosus, quæ quidem vitia in vivis dignoscere & distinguere sæpiùs est impossibile, unde patet prognosis cophoseos.

1. *Cophosis à meatu* Philosoph. Transact. 1741. pag. 124. L.

Est ea quæ à meatûs auditorii externi obturatione dependet, sive corpora illapsa illum obturaverint, sive quod frequentiùs accidit, cerumen aurium copiosius & inspissatum obturaculi vices præstet, sive quod etiam in febribus malignis evenit, à glandulâ parotide intumefactâ meatus partim compressus sit, quod tamen non sufficeret, nisi simul inflammatio quædam auris mediæ, quæ deinceps suppuratione terminari solet, concurreret.

In illâ surditate æger ut loquentes audiat, ore patulo eorum verba excipit, per tubam Eustachianam transferenda, & simul non rectà loquentem aspicit, quod solemne est sanis, ut utrâque aure sonos excipiant, & ex labiorum motu, oculis, gestuque sensa loquentis interpretentur, sed aurem sanam loquenti obvertunt; & quoniam vis soni sequitur rationem proximitatum duplicatam, propiùs accedunt ad os loquentis qui surdi sunt, ut clariùs audiant; nec enim in hoc casu, licet aures ambæ obturatæ forent, datur perfecta surditas.

Quomodo quæ in aurem illapsa sunt, extrahantur, docet *Heisterus* in *Chirurgiâ*,

Si

Si cerumen viſcoſius & induratum obturet canalem, nihil eſt aptius quàm ope ſyringæ aquam Bellilucanam, vel Bagnolienſem, vel ſapone, melle, felle, ſimilive diſſolvente fœtam calidam injicere, & deinde ope auriſcalpii ſordem detergere.

Surditas quæ in ſtatu febrium acutarum ſupervenit, boni ominis eſt; excitatur enim à metaſtaſi materiæ morbificæ, quæ antea delirium aut ſoporem excitabat, atque vicem gerit parotidis criticæ, & eſt

2. *Cophoſis critica*; *Cophoſis febriſequa* de Meyſerey T. 2. n. 244. L.

Surditas in acutis poſt ſeptimum diem, cùm aliis bonis ſignis reconvaleſcentiæ indicia præbet: *Baglivi.*

Quibus in febribus ardentibus aures obſurdeſcunt, iis non ſolutâ febre neceſſum eſt delirare; ſolvit autem inter alia vel hæmorrhagia narium, vel diarrhœa bilioſa: *Hippocrates.*

Surditatem criticam vidi aliquando, deinceps terminatam oborto ſudore.

3. *Cophoſis à tuba*, Haller Phyſiol. I. 15. p. 286; L. *à polypo tubæ*, Valſalva pag. 112; *à muco tubam replente*, Guiot Hiſt. de l'Acad. des Sc. 1724; *ab anginâ tubis obſtructis* Boerhaave; *à tumore palati tubas obſtruente*, Tulpii Obſ. 35; *à catarrho*, Haller Phyſiol. ibid.; *ab aphthis*, Boerhaave.

Si tuba Euſtachiana obturetur, illud vel accidit ob tumores in ejus exitu verſus nares poſticas, quod accidit non rarò in anginâ naſali; ſed fugax eſt, & cum ſyrigmo bombo conjunctum; vel accidit in antiquâ ſyphilide ob exulcerationem, & deinceps coalitionem, aut ſolummodò incraſſationem parietum hujuſce tubæ; necnon à ſordibus mucoſis, viſcidis eam infarcientibus; hic verò affectus ſenſu quodam confuſo ægrotantis, & aliis ſignis cognoſci poteſt.

Chirurgus Londinenſis *Cleland in Philoſophicis Tranſactionibus anno 1741. pag. 124.* proponit ſyringam catheteris inſtar fabrefactam, flexibilem, quæ per nares deducta ad uſque tubam Euſtachianam pertingit, facto priùs in cadaveribus tentamine ad catheteris directionem, & flexuram determinandam; hujus verò interventu injectiones deterſivæ in hanc tubam inſtitui poſſunt; hunc catheterem adhibent Chirurgi Monſpelienſes.

Idem *Cleland* propoſuit ibidem ſpeculum concavum, ante quod eſt candela accenſa, cujus interventu in fundum canalis auditivi externi indagari poſſit, & inquiri principium ſurditatis. *Vide Philoſ. Tranſ. & icones adjectas.*

Iſta verò cophoſis eſt imperfecta, niſi obturatio tubæ Euſtachianæ procedat à muco, pure, aliove fluido craſſo tympani cavitatem obturante, in quo caſu injectiones per ſyringam Clelandianam utiles eſſe poſſunt.

4. *Cophoſis à tympano.*

Tympanum, ſeu membrana tympani multiplici modo peccare poteſt; & ſurditatem imperfectam inducere. 1° Si ſurditas à magno fragore, ut bom-

bombardæ explofione, originem duxerit, verofimile eft eam membranam introrfum depreffam fuiffe, atque ideò priftino fitui reftituendam effe, quod ut affequatur *Clelandius* duplici modo fe gerit; vel enim ope catheteris in tubam Euftachianam flatum injicit, feu jubet ut æger naribus & ore obturatis aërem fortiffimè exfpiret, & in tubam tranfire cogat; vel ope tubi, qui auri externæ accuratè applicatur, & epiftomio inftruitur, aërem è canali auditorio fortiffimè exfugit, unde fubitò, ut ait, auditus reftituitur.

2° Si verò membrana tympani rigefcat propter ficcitatem, ut à fufcepto aëre frigido, & furditas increfcat, dùm ventus feptentrionalis flat, tunc temporis conveniunt laxantia, emollientia, oleofa, in aurem injecta, lac, oleum, laridi infulfi fruftulum.

3° Aft fi à laxitate ejus membranæ pendeat furditas, quod ex prægreffis & concomitantibus dignofci poteft, maximè verò ex eo quod auftro flante foni obfcuriùs percipiantur, evidens eft, injectiones ex tonicis, fpirituofis, aromaticis, aquis Bellilucanis, fumo tabaci, vapore fpiritûs vini, aquâ ipsâ vitæ, cum ambarâ & mofcho, utiliter adhibeantur.

5. *Cophofis fyphilitica* Aftruc de morbis venereis, libr. 4. cap. 2. n. 8. L.

Non raro virus fyphiliticum inveteratum inficit auriculam & ductum auditorium, ibique herpetes excitat ficcos; cerumine infpiffato tympani membranam obducente auditum hebetat: fed quod pejus eft, tubam Euftachianam exulcerat, obturat, obliterat, exoftofes in aure mediâ & internâ inducit, quæ vitia difficillimè diftinguuntur, unde fortuitò & raro fanantur; convenit autem hydrargyrofis: aft fæpè accidit, ut qui in hydrargyrofi conftituti aëri frigido, humidove fe exponunt, potiffimùm auribus non benè tectis, in furditatem incidant, quæ minimè fyphilitica eft.

6. *Cophofis ferofa*; *Surditas ab atoniâ* Frid. Hoffmann. L.

Ea non raro fequitur affectus foporofos à fero exundante ortos, in fubjectis pituitofis, catarrhofis, atque tempeftate auftrinâ humidâ ingravefcit, maximè afficit eos qui calentes fe exponunt, nudo capite, ventis frigidis; fuppreffa enim perfpiratio retrocedit, & aurium membranas internas relaxat.

In hoc cafu caput probè derafum, bis in feptimanâ, fcopulâ deterfum, laneo tegmine, *bonnet de Sigovie*, cautè cooperiatur; goffypium ambarâ, vel mofcho fœtum in aure detineatur, maximè hyemali tempore; veficatoria mitia, *volantia* dicta, pone aures identidem applicentur, quæ feri exundantis exitum proritent; liquores fpirituofi, aromatici in aures infundantur, aut vapor auribus excipiatur; irrigationes ex aquis thermalibus, priùs expurgato corpore, & præmiffis jufculis diureticis, aut ptifanis fudorificis, adhibeantur; aqua ex ovis formicarum deftillata in aurem injiciatur.

Nota. Species accuratè determinare difficillimum eſt, quia non ſatis cognitæ; unde tam raró infauſta eſt hujus morbi, licet frequentiſſimi, curatio.

Si cophoſis à repreſſis herpetibus, tineâ, aliiſque exanthematis exoriatur, indicantur juſcula ex cancris, millepedibus, herbis diureticis; ptiſanæ ſudorificæ, aquæ ſulphureæ.

Si cophoſis ſympathica ſit, atque hypochondriacis flatulentis ſuperveniat, vitio ſtomachi obviam eundum eſt.

Si cophoſis plethorica ſit, ſeu procedat ab infarctu vaſorum ſanguiferorum, auris internæ, utplurimùm præceſſit menſtruorum, hæmorrhoïdumve ſuppreſſio, victus lautus, voracitas, vita otioſa; hanc ſpeciem vertigo, ſyrigmus, cephalalgia præcedunt; ſi veró cognoſcatur principium, indicationes ſponte patebunt: De his conſulatur *Frider. Hoffmann.*

7. *Cophoſis à comate.* D.

Eſt ea quæ apoplexiæ, epilepſiæ, cari, hemiplegiæ, ſimiliumque morborum comes eſt, & quæ his etiam ſanatis ſæpe ſuccedit; ea utplurimùm eſt perfecta, & vitium in labyrintho, vel in cerebro ad nervi acouſtici originem ſupponit, non ſatis cognitum, ac proinde utplurimum inſanabile.

Idem judicium eſto de cophoſi, quæ ſit à ſuppuratâ aure internâ, ut accidit in gravi otalgiâ, in variolâ, in cephalitide, in tritæophyâ, maximè ob metaſtaſim materiæ morbificæ in aurem, præmiſſo delirio, ſopore, convulſione, ſubſequente fiſtulâ, ſuppuratione, oſſiculorum elapſu.

8. *Cophoſis congenita; Surditas congenita.* L.

Ægri ſurdi & muti ab ortu ſunt.

Ea eſt quæ ab ortu advenit, aut quæ ab infantiâ ferè adultos divexat; ut ab abſceſſu varioloſo in aure, &c.

Malum certè miſerabile, cùm ægri, quæ ad ſalutem ſcitu ferè neceſſaria ſunt, vix addiſcere valeant, & niſi ex difficillimâ informatione brutorum ferè conditionem exuere poſſint. Interea illi & acutiori utplurimùm viſu, guſtu, tactu gaudent, inde acumen ingenii augetur; unde fit ut ſi peritum magiſtrum ſortiantur, loquelæ uſum poſſint ſibi conciliare. *Vide mutitatem.* Qui dudum ſurdi ſunt, pronunciationem ſenſim dediſcunt, quam olim didicere; cum illis, ſi viſus perſtet, digitis colloqui facile eſt, ſi alphabeti litteras digitis expreſſas addiſcant. Qui veró ſurdi, muti, & cœci ſunt, ut Presbyter de quo *Mangetus*, illi litteris extremo digito ſupra brachium exaratis aliorum ſenſa poſſunt intelligere.

Alphabetum digitale ſic ſe habet. Quinque vocales exprimunt totidem digiti; *A* deſignatur pollice; *E* indice; *I* medio; *O* annulari; *U* auriculari manûs ſiniſtræ; *B* buccâ; *C* molle & *S* ſinu; *C* durum, *K* & *Q* collo; *D* digito indice manûs dextræ; *F* fronte; *G* durum gutture, vel pomo Adami; *G* molle & *J* conſonans genâ; *H* halitu oris exploſo; *L* linguâ; *M* mammâ; *N* naſo; *P* pede; *R* aure; *T* alliſis invicem pollice & indice; *V* indice & medio digito divaricatis; *X* digitis decuſſatis exprimuntur; imò *Pereira alphabetum* ſuum *manuale* unicâ manu abſolvit.

Co-

Cophofis quidem hac arte non curatur, fed quod verba loquentium non poffunt efficere, id figna præftant, fcilicet ut à furdis intelligantur; mutitas verò hujus comes affidua quomodo curetur, *vide in genere mutitatis.*

9. *Cophofis à fteatomate*, Bonet. Sepulchret. Tom. I, pag. 123 Obf. 53.

A fteatomate pugni magnitudine in bafi cerebri enato furditatem & demum mortem apoplecticam obfervavit *Drelincurtius*. Signa defiderantur.

Cophofis differt à dyfecœâ in eo quod organum immediatum auditûs, feu labyrinthus, vel ipfe nervus acoufticus, afficitur in cophofi, five primariò, five confequenter ad obftructionem tubæ, tympanive infarctum; in dyfecœa verò alterutra ex viis ad tympanum ducentibus tantummodo eft infarcta, non verò labyrinthus omnino vitiatus.

X. ANÆSTHESIA; ab *a* privatio & *aifthefis* fenfus.

Eft fenfûs omnis privatio, fuperftitibus motu mufculari, & rerum neceffariarum appetitu, fed imminutis; ægri minimè dormire videntur, unde differt hic morbus à comatofis affectibus; fenfu hebete convenit cum caro, aft differt ex motibus neceffariis ad manducandum, bibendum, alvum deponendam, quibus gaudent anæfthetici, non comatofi.

1. *Anæfthefia ab fpinâ bifidâ* Ruyfchii obfervat. Vide Hydrorachitidem. D.

Morbus hic fexies intra decem annos Monfpelii obfervatus eft, quem adeò rarum putant Auctores, ut ante *Ruyfchium* vix nomine tenus fuerit cognitus; fic verò fe res habet: infantes hoc affecti recens nati nullo fenfu gaudere videntur, nec videre, nec audire, quod non mirum, fed nec tactu quidpiam fentire ullo figno produnt, nec tamen folitò magis fomno indulgent; pigri funt ad omnes motus, tamen lac fugunt, motufque ad hoc opus utiles exerunt, alvum & feces deponunt; fi verò dorfum inveftigetur, apparet circa ejus medium, aut paulò inferiùs tumor mollis caftaneæ magnitudinem, imò figuram cordiformem & colorem, fatis referens, fi aperiatur ut aliquoties accidit, & ipfe *Huxhamius* expertus eft, citò moriuntur, fecus quandoque ultra annum vivunt; cadaver bis expifcatus fum; in his cerebrum eft intus fero turgidum, eodem quod ex tumore dorfi aperto effluit, illudque ferum ex cerebro ad dorfum, ex dorfo ad cerebrum libere refluit pro diverfâ corporis pofiturâ; datur via intra ipfam medullam fpinalem à calamo fcriptorio incipiens, quam hoc ferum fequitur; elapfo fero hic tubulus evanefcit; in tumore hiant vertebræ lumbares, & ibi datur faccus è vaginâ medullæ fpinalis dilatatâ factus fero turgidus; hujus feri fons eft hydrocephalus, unde erecto corpore, tumor ab hac feri altitudine preffus extenditur.

2. *Anæfthefia plethorica* D. Ludovici, Collect. Academ. tom. 3. pag. 184. A.

Adolefcens macer & ftomacho debili, fubitò mane loquelâ orbatus, fi-

 ne

ne prævio affectu, ex quo mutitas oriri potuiſſet, vel prævideri; punctus in quibuſvis corporis partibus nullum tactûs ſenſum præbuit, licet acus altè infigeretur capiti, collo, humeris, dorſo, pectori, brachiis, abdomini, &c: ridebat æger, tùm admiratione hujus phænomeni, tùm quòd nullum incommodum præter mutitatem experiretur, quippè cæteras ſuas functiones per biduum facilè obibat; ſectis ranulis, & inde miſſo cruore, loquela reſtituta fuit, & ſenſus tactûs rediit, excepto levi ſtupore, qui cinnabaris ſemiſcrupulo aſſumpto, & potu ſudorifico, omnino receſſit.

3. *Anæſtheſia naſcentium* Junckeri tabul. 137 n. 2 de affectibus infantum. A.

Occurrit interdum ut infans recens natus, immobilis, adeoque nulla ſenſûs ſigna præbens, & tanquam mortuus jaceat.

Excitatur (a) inſpiratione in os & inteſtinum rectum, mediante fiſtulâ clyſteris; (b) fumo croci naribus immiſſo; (c) adſperſione aquæ frigidæ, vel vini; (d) ſuctione mammillarum; (e) cæpis diſſectis, & naribus admotis; (f) vapore cinnamomi maſticati in ejus os & nares inſufflato.

Hic morbus ab aſphyxiâ differt colore rubro infantis, ejus calore, imò pulſu vaſorum; procedit autem à labore partûs difficilioris, pabuli interea defectu; & ſæpiùs aſphyxiæ ſpeciem refert; attamen ab *Illuſtr. Junckero* ad anæſtheſiam refertur.

4. *Anæſtheſia melancholica*, *ſtupor* Ulrici Toggenburber Diſſert. Argentor. 1760.

Sutor adoleſcens ex gravi mœrore incidit ſenſim in inſenſibilitatem fatuitati analogam, ita ut nullo planè objecto commoveretur, pali ad inſtar lecto inſideret, oculos ſolo affigeret, & interrogatus ne verbulo quidem reſponderet: pulſus ſimul tardus, languidus, debilis; non, niſi invitatus, potum & cibum aſſumebat; minis tentatus, virgis cæſus, ambuſtus, punctus, vix levem doloris ſenſum indicabat: à biennio ita erat affectus anno 1756 in Noſocomio Berolinenſi: *D. Mutzell* fruſtra tentaverat phlebotomiam, ſalia media, tartarum tartariſatum, ſalia volatilia, camphoram, olea deſtillata, emetica, veſicatoria, balnea frigida, glaciem capiti raſo admotam, ea momentaneam tantùm ſenſationem excitabant. Demum viru ſcabioſum facto vulnuſculo brachio ejus inoculavit *D. Mutzell*, quod vix ſenſit æger, ſed poſt biduum febris acceſſit, quæ quartâ die fuit omnium intenſiſſima, cum pulſu celerrimo, anxietate, dyſpnœâ, ſuſpiriis; ſeptimâ die paululum remiſit febris, ſudor acceſſit, minimæ in cute puſtulæ rubræ apparuerunt; nono die æger loqui ac reſpondere cepit, anteactorum immemor; febris evanuit, puſtulæ exſiccatæ ſunt, & poſt tres ab inoculatione ſeptimanas omnino ſanus noſocomio valedixit. Hæc Berolini in Noſocomio Charitatis præſtitit *Excell. Medicinæ Profeſſor Mutzell.*

ORDO

ORDO SECUNDUS.

ANEPITHYMIÆ.

EPITHYMIA eſt appetitus ſenſitivus, ſeu cupiditas. Anepithymia eſt debilitas, vel abolitio illius cupiditatis, ut famis, ſitis, libidinis, &c, citra ſoporem.

Quæ ſunt ad vitam & ſanitatem vel neceſſaria, vel utilia, vel dudum aſſueta, eò vehementiùs cupimus, quò ipſorum neceſſitatem urgentiorem percipimus; eò major eorum eſt neceſſitas, quò longiori tempore his caremus, & quò magis his aſſueti ſumus, atque de eorum utilitate magis perſuaſi, ſive id ratio & experientia docuerint, ſive præjudicium & mos, aut moroſitas nos deludant; de quibus conſulantur hiſtoriæ boulimi, polydipſiæ, picæ, nymphomaniæ, aliarumque veſaniarum.

Percipimus autem horum ſanitatis præſidiorum, ut alimentorum, veneris, tabaci, neceſſitatem ac utilitatem, vel directè per ſenſum partium his appetitibus famulantium, vel per memoriam voluptatum, quas horum præſidiorum uſu percepimus, adeoque ſi ſenſu careant organa famis, ſitis, libidinis, debilior, vel nullus exſurgit appetitus eſculentorum, potulentorum, veneris, &c: Si verò, licet hi ſenſus vigeant, anima aliis vehementibus pathematis detenta hæc præſidia reſpuat, deneget, omittat, eadem ſequetur anepithymia, ac ſi ſenſu carerent hæc organa.

Præſidia ſanitatis generaliſſima ſunt eſculenta & potulenta, quorum uſu ſcilicet vita debet conſervari: particularia verò, quibus etiam ad vitam individui minùs utilibus, plurimi vel mirè delectantur, vel ob conſuetudinem & præjudicium carere vix poſſunt, ſunt benè multa, ut uſus veneris, certorum alimentorum, ut vini, coffeæ, cocolatæ, tabaci, laudani.

Harum cupiditatum minoris momenti imminutio, aut mutatio, qualis obſervatur in graviditate, in morbis non ſolùm ſoporoſis, ſed etiam febrilibus, inflammatoriis, veſanis, &c, ſummam Medicorum attentionem meretur; verumtamen inter morbos non debent recenſeri, ſed tantùm inter morborum accidentia. Sint itaque ſequentia anepithymiarum genera.

XI. ANOREXIA, *Inappétence*, *Perte d'appetit*.

Eſt morbus, cujus præcipuum ſymptoma eſt notabilis imminutio, vel ceſſatio famis in jejunis.

Si verò morbi alterius comes ſit, vel accidens minùs præcipuum famis ceſſatio, rectiùs *inappetentia* dicenda eſt, ne morbus cum accidente confundatur.

Accidentia anorexiam comitantia funt *ciborum averfio*, feu cacofitia, quæ tamen ab anorexiâ diftinguenda eft; aliud enim eft cibos non appetere, aliud eos faftidire & averfari; fenfus plenitudinis, aut gravitatis in ventriculo, vitiofus fapor oris, inedia, feu abftinentia pertinax; unde afthenia, languor animi & corporis.

Nomen derivatur ab *oregomai* appeto, & *a* privativo.

Dyforexia eft imminutio famis; *afitia* verò, vel *apofitia* eft abftinentia à cibis.

Fames eft appetitus fenfitivus, feu cupiditas efculentorum; ea certis intervallis jejunos afficit, quia cibos identidem fumendos effe fentimus ad vires reparandas, & voluptatem percipiendam, fimulque confuetudini fatisfaciendum; tria enim illa motiva nos ad edendum impellere folent. Si perceptio diftincta horum motivorum nos excitet, tunc fames verè non eft, fed voluntas edendi, feu appetitus ciborum rationalis, qui fæpè fupereft in anorexiâ, cùm, non fame, fed ratione, ut aiunt, ad manducandum invitamur.

Perceptio confufa vacuitatis in ftomacho & primis viis, voluptatis ex cibis exfpectatio, confuetudinis etiam energia, famem determinant; adeoque fi anima, tum ob caufas mechanicas, ut faburram, laxitatem, phlogofim in ventriculo, tum ob caufas morales, ut mœrorem, ærumnam, erotomaniam, dolorem, hifce motivis non afficiatur, exfurgit inappetentia, quæ perperam apud Scholafticos folis caufis mechanicis, phyficifve tribuitur.

1. *Anorexia paralytica* Boneti Sepulchret. tom. 2. obf. unica. *Ob refolutionem nervorum ftomachi* Sennerti. C.

Si ea refolutio fit fymptoma apoplexiæ, catalepfeos, cari, alteriufve morbi foporofi, hoc accidens ad hos morbos pertinet. Si verò fola fit nervorum ventriculi paralytica laxitas, vel perfecta, vel imperfecta, inde exfurget inappetentia pertinax, conftans, iifdem principiis tribuenda, quibus artuum paralyfis tribuitur; emeticis, catharticis, aquis Bellilucanis potu affumendis, impugnanda.

Huc referenda anorexia, quæ à narcoticorum abufu procedit, circa quod narrant ex ufu atropæ belladonæ leviter deguftatæ illicò tolli famem, imò deglutiendi facultatem; verùm experientia aliud docet: *Vide dæmonomaniam.* Vini quidem & liquorum fermentatorum abufus, necnon fumus Nicotianæ, famem imminuunt; fed vel quia inebriant, aut quia fpiritus vini fæpiùs hauftus nervos indurat, adeoque fenfationi impares reddit. Sic vidi fpiritûs vini potatores demùm incidiffe in anorexiam pertinaciffimam; idem obfervat *Ettmullerus.*

2. *Anorexia pituitofa*; *Eftomac glaireux.* C.

Eft ea quæ à vifcofis, adipofis, lentis humoribus in ftomacho contentis excitatur, quod cognofcitur ex fenfu gravitatis in ventriculo, ructibus infipidis, vomitione pituitæ infipidæ, glutinofæ, ex affumptis oleofis, pinguibus, fenfu repletionis, abfentiâ fignorum alia principia indicantium.

In hac fpecie indicantur eadem auxilia, ac in paralyticâ, & potiffimùm emetica, ut ipecacuanha, quæ gluten incidit, refolvit, tonumque ftomacho refti-

reftituit: plus valet, ait meritò *Ettmullerus*, in morbo vinum emeticum, quàm decem catharfes; aquæ thermales Bellilucanis affines etiam rectè ufurpantur; dein ad pilulas aloeticas, vinum abfinthii, elixirium proprietatis, fimiliaque ftomachica amara deveniendum eft.

Vide Boerhaave de morbis à fpontaneo glutinofo.

3. *Anorexia plethorica* Plateri prax. lib. 1. cap. 22. *Anorexia catamenialis* Halleri. B.

Ea eft quæ à copiofiori cruore, feu à plethorâ ortum ducit; eâ fcilicet gravatur ftomachus, & vafa diftenfa impediunt ejus corrugationem, cui fortè annectitur fenfatio, famem determinans. Huc referenda anorexia à catameniis fuppreffis, quæ certè fæpè phlebotomiâ tollitur: Anorexia à defidiâ & defectu exercitii, aut quod eodem recidit, à fupprefsâ perfpiratione; cùm enim nihil magis famem excitet, quàm vacuitas ab uberi perfpiratione excitata, nihilque magis perfpirationem excitet, quàm exercitium & labor moderatus, ita famem extinguit plethora à perfpiratione fuppreffa, feu à vitâ otiosâ & inerti pendens. Ex obfervatis *Sanctorii* patet eos cibos qui famem minuunt, ut vifcofa, frigida, boleti, caro fuilla, fructus cucurbitacei, eos ipfos perfpirationem inhibere; ergo huc referenda anorexia ab his cibis oriunda.

4. *Anorexia febrilis* Boerhaave aphor. 644. B.

Eft potiùs accidens quàm morbus, & eo nomine venit illa fpecies, quæ omnes morbos inflammatorios & febriles comitatur, tum ob plethoram commotam, quæ his adjungitur, tum quia natura, negotio morbofo detenta, minùs percipit ciborum neceffitatem, & potulenta tantùm frigida, fubacida appetit; unde in his cafibus ægri videntur, cremoribus panis, oryzæ, avenæ potiùs cibandi, quàm efculentis, quæ faftidiuntur ab ægro, quæque deglutita difficulter digeruntur, ventriculumque gravant; fæpiùs etiam in febribus impuris adeft faburra biliofa, putris, aut alia fimilis, quæ ventriculum & os obducit, adeoque & famem, & guftum tollit; & ut in febribus puris phlebotomia, potus diluens, refrigerans optimè convenit, ita in impuris cathartica primas partes tenent ad famem reftituendam.

5. *Anorexia melancholica* Ramazzini de princip. valetud. pag. 757: Baglivi Pr. Med. lib. 1 cap. 14 §. 3. L.

Ambitiofi, aulici, mercatores, aliique qui fortunæ, aut honoribus inhiant, qui litibus implicantur, qui jacturas bonorum aut honorum metuunt, vel experiuntur, necnon qui ftudio acri litterarum, fcientiarum incumbunt, huic anorexiæ funt maximè obnoxii, quæ melancholica ideò dicitur, quia omnes vefanias mœrore ftipatas, ut erotomaniam, nymphomaniam, ipfam melancholiam, maniam, aliofque morbos ejus ordinis comitari confuevit.

In hujus fpeciei curâ plures falluntur Medici, qui languorem ventriculi, oris amarorem, fitim circa horas matutinas, flatus & hypochondriorum tenfionem videntes, malum vitiofæ digeftioni, tanquam principio morbi tribuunt, cùm ipfa dyfpepfia, ut anorexia, animi pathematis fit tribuenda; errant itaque illi, fi infontem ftomachum catharticis & emeticis, calidifque

medica-

medicaminibus divexent, ac remedia moralia negligant. Optima *Baglivi* hac de re monita loco citato videantur, & inde difcant Scholaftici non in omnibus anorexiis effe putredinem incufandam, nec fpecies hujus morbi confundendas, ut theoriæ præconceptæ velificemur.

Huc fpectat anorexia ex defuetudine veneris *Galeni lib. 6. de locis.*

6. *Anorexia biliofa* Forefti obf. 7 lib. 18: Ettmulleri cap. 2: *Inappetentia à bile* Riverii, &c; Bonet. Sepulchr. obf. 13. B.

Cognofcitur ex fapore amaro, naufeâ, & vomitione bilis, calore, fiti, ægrique temperamento.

Præmiffo leni emetico, catharfis lenis eft ufurpanda in fero lactis, vel fuperbibendo aliquot libras aquæ mineralis acidulæ; dein ad acida, ut fyrupum granatorum, ribefiorum, limonatam deveniendum eft.

Huc videtur referenda anorexia canicularis, feu quæ æftate fæpiùs adolefcentes, virofque afficit, cum totius corporis calore vires frangente, agrypniâ, urinæ rubore, fiti, &c; in quâ præmifsâ catharfi refrigerante, ut ex aquis Alefienfibus, ad balnea, aut ad limonatam, emulfiones, potum nive frigefactum, acidos fructus, recurrendum.

7. *Anorexia cachectarum.* C.

Eft ea quæ fcirrhos & obftructiones vifcerum abdominis, ut fplenis, hepatis, ventriculi comitatur. *Vide Salmuth. centur.* 2, & *Bonet. Sepulchret.* In omnibus quidem morbis, fed potiffimùm in cachecticis, inappetentia femper mala, femper fufpecta, femper timenda; poft curatos morbos fuperftites recidivam prænunciat: nulla alia bona figna me exhilarant, ait *Baglivus*, fi defit fames.

8. *Anorexia exhauftorum* Sanctorii Medic. Static. fect. 6. *Frigiditas ftomachi* Profp. Alpin. de Ægyptiorum morbis. C.

Venus immodica nocet ftomacho, unde ructus, apepfia, flatus, hypochondriaca pathemata, mœror, languor, macies, afthenia, perfpiratio imminuta; inde lippitudo, palpitatio, hippus.

Maximè nocet venus ante digeftionem peractam æftivo tempore, non fatis cupita, frequens, ftante corpore, apud fenes, ab imaginatione, non à naturâ excitata, &c.

Curatur alimentis liquidis facilis coctionis, ufu lactis, abftinentiâ à venere, ufu ambaræ, cocolatæ, ginfeng, &c: Ægyptiis hæc fpecies familiaris eft, & ad hypochondriafim duxit.

9. *Anorexia à faburrâ.* B.

Ea eft quæ à reliquiis alimentorum indigeftis, in ftomacho hærentibus, crudis, provenit, five quia copia major eft affumpta, quàm quæ viribus coctricibus digeri poteft, tum quia qualitas dyfpepta alimentorum cum ventriculi debilitate ad apepfiam concurrit.

Curatur abftinentiâ à cibo, ufu potûs calidi, coffeæ, infufo abfinthii, centaurii minoris, chamædryos, quæ fi non revocent famem, ad cathartica, aut etiam emetica deveniendum, indicata à capitis gravitate vertiginosâ, ructibus, nauleâ, ftomachi pondere.

Pinguia,

Pinguia, oleofa, vifcofa, tenacia alimenta anorexiam præ aliis excitant. Idem efficiunt potus frequentiores emulfionum, limonatæ, hordeati, efus fructuum refrigerantium, fi æftas calidior, temperamentum biliofum, ætas juvenilis permiferint.

10. *Anorexia mirabilis; Longue abftinence.*

Eft ea abftinentia à cibo & potu, quæ, vitâ fuperftite, per menfes & annos perfeverare dicitur.

Sæpiùs eft inedia fimulata; verùm pituitofi, maniaci, nymphomaniacæ, foporofi, paralytici, &c, diutiffimè inediam tolerant.

Mira eft inedia totius claffis amphibiorum, & maximæ partis infectorum; colubrum per duos annos in vafe vitreo fine cibo fervavi vivum; totam hiemem fomno indulgent glires, & per novem menfes dormiunt omnes viperæ, ferpentes, mufcæ plures, &c.

Neceffitas cibi urget in ratione, 1° jacturæ prægreffæ; 2° acrimoniæ fanguinis; 3° fenfibilitatis fubjecti.

Perfpiratio nulla erat, nulla fordities indufiorum per annum in virgine Vivarienfi, quam nihil toto hoc tempore comediffe afferunt. Ovum oleo illitum per plures annos fervatur edule & incubatui aptum. Mures Alpini pinguedine fuâ, & triplici omento hieme fuftentantur. Apoplectica viginti dies nihil deglutire potuit: ex *Beccari.* Pater Leauté totam quadragefimam pluries tranfegit fine alio cibo potuve, quàm quæ ad facrificium adhibentur. Melancholicus fe Meffiam effe putans, quadraginta fex dies cibo & potu abftinuit: *Act. Bononienf. tom.* 2.

11. *Anorexia Neophytorum.* A.

Neophyti, feu nuper nati, poftquam abftinuerunt à lacte per diem, mammis admoti omni ferè bihorio fugunt; qui verò parciùs, rariùfve papillam apprehendunt, & non appetunt, illi utplurimùm funt qui ante novimeftre fpatium ex utero funt exclufi; illi fcilicet fegnes ad lactendum, dormitabundi, papillam oblatam ftatim dimittunt, & fæpius fine ullâ causâ, eâdem ferè die quâ nafci debuiffent, obeunt. Si verò papillam avidè quidem labiis apprehendant, & exfugere conentur, mox gemebundi dimittant, illi non anorexiâ laborant, fed vel fræno linguæ impediuntur, vel torminibus ob meconium retentum vexantur. In hoc ultimo cafu ope mellis, fyrupi rofacei, vel mannæ, necnon olei amygdalini, meconium evacuandum eft.

12. *Anorexia arthritica; Debilitas & languor ventriculi* Sydenhami de podagrâ, pag. 484. L.

Eft præcipuum ex fymptomatis quæ podagricos divexant cùm jamdudum paroxyfmis debilitati funt, aut cùm liquoribus fpirituofis olim indulferunt, necnon cùm emplaftris repellentibus ufi funt, & topicis refrigerantibus ad dolorem mitigandum: multa auxilia expertus *Sydenham*, ut vinum Gallicum, theriacam, nullum potentius invenit quàm hauftus quofdam vini Canarienfis, non neglecto tamen exercitio, fine quo æger vix diù fervari poteft.

13. *Anorexia Stwartiana*, Philof. Tranf. N. 414.

Ex vulnere cyftidis felleæ, bile per vulnus in cavum abdominis effluente, oritur anorexia, fine febre, cum alvi conftipatione, agrypniâ, borborygmis, doloribus abdominis à flatulentia oriundis; nulla chylificatio, nulla dejectio; hæc in homine obfervaverat *Stwartius*: hoc de arte in canibus excitavit tusâ ftyli ope veficulâ felleâ.

XII. Adipsia, *Manquement de foif.*

Eft fuppreffio cupiditatis potulentorum, feu fitis imminutio, aut abolitio morbofa.

Quoniam magna pars efculentorum conftat aquâ, feu fucco aquofo, quo fitis compefcitur; hinc fit ut plurimæ fint mulieres, quæ fine potu valent & vigent; aft fi victu ficco omnino utantur, ut quandoque hydropibus præfcribitur, potûs neceffitas fe prodet; funt tamen qui per menfes etiam æftivos, totumque quadragefimale jejunium cibis eo tempore licitis tantùm utentes à potu abftinent.

1. *Adipfia primaria.*

Pendet à temperamento pituitofo, frigido: Meritiffimus Academiæ Tolofanæ focius D. M....., vir morum fuavitate, ingenii cultura, eruditione eximius, nunquam fitit, & menfes integros à potu abftinet, etiam æftate fervente. Novi olim mulierem quæ quadragefimalis temporis intervallo omninò à potu abftinebat fitis defectu: ea tamen erat temperamento vivido, ad iram prono, prædita.

2. *Adipfia fymptomatica.*

Ea eft quæ morbos foporofos, deliros, tuffim, pleuritidem, fimilefque comitatur.

Adipfia in morbis acutis, ut tritæophyâ ardente, ubi fervor & ficcitas potum imperare videntur, delirium fignificat.

Adipfia in pleuritide, peripneumoniâ, tribuitur vulgò tuffi, cujus ratione lingua continuo fero humectatur.

XIII. Anaphrodisia, *Atechnia* Pathol. methodic.; *Impuiffance virile.*

Eft abolitio libidinis, feu appetitûs actûfque venerei ad prolem generandam neceffarii; unde virorum impotentia, fterilitafque.

Impotentia virorum datur, eaque abfoluta, cùm nullo tempore, etiamfi adulti fint, & aliunde fani, nequeunt coitum celebrare, 1° defectu erectionis; 2° defectu ejaculationis; 3° defectu feminis fertilis.

1. *Anaphrodifia à paralyfi*, Ettmuller de læsâ penis erectione, pag. 460. L.

Ea eft quæ pendet à paralyfi mufculorum erectorum, qui ifchio-cavernofi dicti nervos ab ultimis paribus offis facri accipiunt, & contracti penem offi pubis apprimunt, unde transfluxus fanguinis per venam ibi compreffam impeditur, dum influxus in arterias penis per libidinem adaugetur, inde

inde cellularum corporum cavernoforum, balani, textufque urethræ difterfio, penifque rigiditas, & erectio ad coitum neceffaria.

Refolutio nervorum penis accidit in paraplegiâ, hemiplegiâ, morbis omnibus foporofis, fed fpecialiter ex cafu in dorfum, os facrum & vicinas partes, ut vidit *Hildanus centur. 6 obf. 59.*

Adolefcens Rhætus, falax antea, hoc morbo ab aliquot annis laborans, fensûs venerei & motûs erectionis omninò incapax; immerfo aliquoties pene intra decoctum feminis finapis eum fanavit *D. Chaptal.*

2. *Anaphrodifia gonorrhoica ;* L.

Eft impotentia virilis oriunda ex fpontaneo feminis effluxu inter alvum deponendam, aut ad initium erectionis; accidit verò mafturpatoribus, frequentes gonorrhœas paffis, imò qui nimioperè veneri etiam puræ indulfèrunt. De his vide *Bradyfpermatifmum* & *Gonorrhœam.*

3. *Anaphrodifia magica* Kempfer. amœnitat. fafcic. 3 pag. 658. L.

Apud Indos, & in fpecie Macaffaros, non folùm verbis & actionibus vanis, fed prӕterea mediis naturalibus, vel faltem effectum intentum fæpe fortientibus utuntur, qui procum vel adulterum ligare volunt & enervare: alibi hoc præftant per feram claufam, ligulam conftrictam, cultrum parieti infixum, vel ligaturam tollunt mingendo per annulum fponfionis, vel per anfam lapidis fepulchralis, fimilibufque ineptiffimis phylacteriis; aft apud Macaffaros vir conjugem aut amafiam ligaturus linteum ejus menftruo cruore pollutum comburit, ex cineribus & pauxillâ terrâ Priapi figuram fingit urinâ additâ, iconem cautè fervat ficcam; quandiù ficca fuerit, nil ipfi ab amafiâ aut conjugis fide timendum: fi verò humectatur icon, & marito & aliis tamdiù patebit aditus. Hæc fabulatur *Kempferus*, qui addit in Oriente nullas nuptias celebrari, quin adfit faga, quæ fingulari modo ligaturam & fafcinum avertat. Illarum ligaturarum formulam dudum tradidit *Virgilius* Ecclogâ octavâ.

Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores;
Necte, Amarylli, modo; &, Veneris, dic, vincula necto.

4. *Anaphrodifia à marifcis* G. Cockburn Effais d'Edimbourg. tom. 2. artic. 27. L.

Impotentia coeundi ab hæmorrhoidibus internis in muliere, quæ conjugis amplexus tolerare non poterat, ob dolorem vaginæ à marifcis internis oriundum, & in coitu tantum incommodum. Sanatis marifcis convaluit.

5. *Anaphrodifia ab urethræ vitio.* L.

D. La Peyronie refert exempla fterilitatis ob ejaculationis defectum, feminе ob pravam directionem orificiorum in veficulis feminalibus juxta verumontanum ad veficam urinariam retrogredi folito. *Vide Dyfpermatifmum.*

D. Petit fimilem fterilitatem fanavit per incifionem fimilem illi quæ inftituitur in lithotomiâ per magnum apparatum inftitutâ.

André Chirurgus obfervatione octavâ de morbis urethræ, oftendit erectio-

nem impeditam esse, proindeque ejaculationem à duritie scirrhosâ latente ubi concurrunt corpora cavernosa.

Curatio utplurimum per candelas cereas vel plumbeas sæpiùs in urethram immissas, & aliquot horis quotidiè retentas obtinetur; inde subsequitur uber proventus muci, vel ut alii putant, puris viscosi, quo liberatus ille canalis patentior evadit, resolvuntur obstructiones, lapillulis, grumis exitus paratur; & si concurrat litus mercurialis, quippe ea vitia gonorrhϾ syphiliticæ sæpiùs ortum debent, virilium organorum robur & libertas restituitur; perperam in his casibus paralyseos remedia adhibentur.

ORDO TERTIUS.

DYSCINESIÆ.

SUNT morbi quorum præcipuum symptoma est debilitas, imminutio aut suppressio motûs muscularis in organis libertati subditis, ut in artubus, linguâ, aliisque, quæ immobilitas nec dolori nec sopori tribuenda sit.

A *dys* difficulter, & *kineo* moveo, unde *kinesis* motio.

Ad motum muscularem requiritur, 1° motivum quod vel voluntatem vel cupiditatem excitet ad agendum; sic defectu motivi quiescimus, etiamsi motrice facultate polleamus: 2° sufficiens impetus fluidi nervei à cerebro ad partes immissi, unde deficiente hoc fluido, ut in metu, leipothymiâ, cessat, aut imminuitur motus: 3° permeabilitas nervorum, quos hoc fluidum pervadere debet extra vel intra musculos, unde ligatis, pressis nervis cessat motus: 4° muscularium fibrarum flexilitas debitâ cum elasticitate, unde si rigescant, aut si flaccescant, omninò nullus motus muscularis.

Multum erravere Galenici, qui ferè omnes hos morbos laxitati fibrarum, & humiditati tribuerunt; facultas etenim movendi pendet partim ab animæ, partim à corporis statu; anima scilicet à pravo nuncio, à metu, terrore, deliquio, licèt corpus benè se habeat, hanc facultatem vel amittit, vel exerere non potest per aliquod tempus.

Quoad statum machinæ, vel vitium est in cerebro, inde verò sæpè oriuntur comata, seu motuum omnium liberorum, sensuumque feriatio; vel deficit actio sanguinis arteriosi in ipsis cerebri vasis, unde silent omnes cerebri functiones, & tunc præter sensuum & motuum liberorum feriationem, languent etiam, vel ferè evanescunt motus vitales cordis & pectoris, ut in syncope.

Ast si in nervis, musculisque hæreat vitium, excitat dyscinesiam, quæ partialis est morbus, in quo plurimi sensus in aliis partibus, plurimique motus, ut cordis, perseverant, unde differt hic ordo à subsequentibus.

Qui confundunt potestatem agendi, seu vires potentiales, cum intensitate

tate & quantitate actionis, seu cum viribus actualibus, illi celebrem distinctionem ebuccinant inter vires oppressas, seu *debilitatem falsam*, & vires exhaustas, seu *debilitatem veram*, quæ reapse distinctio summi est in Medicina momenti; cùm enim vires sunt exhaustæ à phlebotomia, emeticis, catharticis, cavendum est maximè ne omninò vitales vires deficiant; & è contra cùm sunt oppressæ, gravis morbus tolli nequit sine eorum auxiliorum interventu.

Natura, quæ est vera facultas motûs & principium virium motricium, potissimùm vitalium, in statu sano pacato, cùm vires potentiales maximas possidet, vires actuales exiguas exerit & impendit, hinc pulsus mollis, tardus, parvus, si conferatur cum pulsu hominis synocho vel tritæophyâ à pluribus diebus oppressi, & cujus facultas quotidie minor & minor evadit.

Cognoscitur debilitas naturæ, 1° ex eo quod vires solito majores impenderit æger, nec debitâ digestione assumptorum, ac interpolatâ corporis & animi quiete resarciverit; ut qui febre acuta, vel phlegmasia, vel convulsione, multùm de fluidi nervei copiâ amisit; ea enim copia deperdita proportionalis est intensitati & durationi motuum, numero & magnitudini musculorum moventium, ac durationi morbi; illi reapse debilitati sunt in ipsa facultate, etiam cùm vires majores exerunt, quod patet ex lassitudine paroxysmos febris, phlegmasiæ, convulsionis subsequente.

2° Facultas debilitatur ab inedia, aut, quod eodem recidit, à vitiosa assumptorum digestione; quippe vires quotidie reparari debent per novam fluidi nervei sanguinisque productionem; verùm deficiente bonâ chylosi, deficit sanguinis & fluidi nervei reparatio, ergo vires naturæ pari passu fatiscunt; & quoniam in febribus & phlegmasiis digestiones parùm fiunt, nec cibi ita nutrientes adhibentur ac in statu sano, in illis ratione detrimenti virium, & defectu reparationis earum naturam reapse debilitari necessum est.

In morbis evacuatoriis, tum ob motus violentos quibus plerique stipantur, maximè si febre pyrexiâve comitentur, magna copia fluidi nervei cum aliis humoribus evacuatur, nec pari passu reparatur; cruoris enim ea bona qualitas, quæ fluido nerveo reparando requiritur, minimè pari passu restauratur quo novus chylus accedit, unde licet eadem fluidorum massa in cachecticis supersit, non tamen eadem sanguinis qualitas &, ut aiunt, spirituascentia vel activitas remanet, unde à fluxibus quibusvis, maximè verò sanguifluxibus, natura debilitatur & vires exhauriuntur.

In doloribus, tum propter repetitos nisus fibrarum, tum propter mœrorem animæ, tum propter vitiosam ciborum digestionem, tum propter uberiorem perspirationem, vires naturæ absumi certum est; multò verò citiùs si febre aut pyrexiâ stipentur, ut in pleuritide; si animi dejectionem secum adducant, ut gastrodynia, cardialgia; & si sanguifluxum comitem habeat, ut dysenteria.

Magna est in viribus æstimandis habenda sexûs, constitutionis, & ætatis

ratio; ſunt homines toroſi, quadrati, qui ſub eadem ætate triplo, quadruplo ſunt robuſtiores aliis, adeoque morbum ejuſdem gradus ſuſtinent diutiùs cum multo minori laſſitudine & debilitate; acuti tamen morbi febriles & inflammatorii ſunt in illis pro gradu roboris nativi intenſiores quàm in aliis, & in hoc caſu æquè citò debilitantur ægri. Pueri & ſenes multò minùs robuſti ſunt quàm adoleſcentes & in ætate conſiſtenti poſiti; & cùm ultra ſexageſimum annum deventum eſt, à phlebotomiis & catharticis multum infirmantur, qui trigeſimo ætatis anno ea medicamina ſine ſenſibili virium detrimento ſuſtinuerant. Mulieres demum, potiſſimùm delicatiùs educatæ, & molli animo donatæ, ab evacuantibus & commoventibus medicamentis turbantur & enervantur, multò magis quàm viri; quantò verò hoc in arte Medica metiri non datum eſt; longus uſus, ſagacitas & judicium Medici hanc æſtimationem approximando tantùm inſtituunt.

Quantacunque ſit actualis debilitas, auxilia medica, ut phlebotomia, emetica, cathartica, neceſſariò in uſum ſunt vocanda quæ à morbo indicantur, modò ſufficiens ſit habituale robur; nec repugnat robur habituale cum debilitate actuali conſiſtére, ſeu ut vulgo dicitur vires eſſe oppreſſas & non exhauſtas.

Quò malus eſt recentior & levior, eò robur ſuperſtes majus eſt ſeu à robore nativo minus recedit, adeoque fortiora & pluries repetita evacuantia & commoventia auxilia æger ſine periculo tolerare poteſt. Sit carus, ſit cardialgia cum actuali debilitate ſumma, quæ adoleſcentem priùs robuſtum nuperrimè invaſerit, phlebotomiæ repetitæ, ſi plethora carum inducat, non ſolùm non exhaurient vires ægri, imò illas reſarcient, tollendo obicem circulationi & virium exercitio oppoſitum. Emetica & cathartica, ſi cardialgia à ſaburra ſtomachi pendeat, vires reparabunt, & ſtomachum hâc ſarcinâ prægravatum ſublevabunt.

Magna itaque ratio habenda eſt temporis à quomorbus cepit, & roboris nativi quo pollebat homo antequam ægrotaret; nam quò morbus eſt recentior & robur nativum majus, eò fortiora medicamina tolerare poteſt, eòque fortiora indicantur quò morbus actualis eſt gravior.

In morbis chronicis, ut cachexiis, fluxibus inveteratis, ſerò advocatus Medicus nequaquam poteſt valida evacuantia & commoventia adhibere, quæ in acutorum initio neceſſaria ſunt; quia quò diutius morbus duravit, eò magis ac magis naturæ robur nativum imminutum eſt; circa quod tamen obſervare eſt, non tam vim ipſorum medicaminum abſolutam quàm eorum actionem in dato ſubjecto reſpiciendam eſſe; quippe idem medicamen quod hyſtericam exhauriret, ut pote valde ſenſibilem, & ipſi hypercatharſim excitaret, aſcitico, apoplectico, phlegmatico præſcriptum nullam evacuationem aut commotionem excitaret, nec proinde robur ipſius peſſumdaret; actiones enim medicaminum irritantium ſunt ſubjecti ſenſibilitati proportionales.

XIV.

XIV. MUTITAS; Græcis *Anaudia*; Quibufdam *Aphonia*, *Anaude*, *Alalia*, imò *Cophofis*; *la Mutité*.

Eft impotentia voces articulatas edendi, feu fermonem proferendi.

Vox eft fonus ab ore & larynge editus animæ fenfis refpondens, iifque fignificandis deftinatus: Græcis *phonos* dicitur, unde *aphonia*, feu vocis privatio, quæ à mutitate multùm difcrepat; datur enim mutitas fine aphoniâ, non tamen aphonia fine mutitate, nifi confundamus muffitationem cum loquelâ.

Muffitare eft motibus oris & linguæ exprimere verba cum fono ita debili, ut vix audiri poffit; fic muffitant quibus vox extincta dicitur, & ferme fine voce loquentes audiuntur, quia dùm quis idiomate nobis familiari loquitur, nos ejus fenfa partim ex loquelâ fonorâ, partim ex geftu, nutu, motibufque oris & linguæ ejus mentem affequimur.

Aphonia vera eft accidens morbos foporofos, & fyncopales concomitans, unde pro comate apud *Hippocratem* paffim ufurpatur; pendetque tum 1° ex debiliore impetu aëris in chordas vocales exfpirati, ut in fummâ tum totius, tum pectoris debilitate, necnon ex amplo vulnere pulmonis; 2° ex inertiâ, immobilitate, erofione chordarum vocalium.

Chordæ vocales fonum edere nequeunt, nifi tendantur; tenduntur autem actione mufculorum thyroideam cartilaginem ab arytænoideis abducentium, maximè vi cricothyroideorum, unde immiffo digiti apice intra foffulam quâ diftinguitur cricoides à thyroideâ, ex preffione digiti furdus etiam vim vocis editæ poteft æftimare; hinc paralyticis illis mufculis aphonia accidit, ut refectis nervis recurrentibus, qui ad hos mufculos tendunt, ut experiebatur *Galenus*. Idem accidit, fi ulcere exedantur chordæ, fi tumore adnato premantur, diftrahantur, craffefcant, adeoque immobiles evadant; his pofitis neceffariò fequetur mutitas aphona.

Loquela eft vox articulata, feu ope cavi narium & oris, uvulæ, linguæ, labiorum & dentium modificata, ita ut non folùm ideis confufis referendis par fit, cui fcopo fufficit clamor, fufpirium, rifus, fletus, aliæque voces bruto & homini communes; fed ut ad ideas diftinctas & fyllabarum feriem his ideis refpondentem fignificandas fufficiat. Muti itaque illi funt, qui licet fonos pathematis refpondentes, & brutis communes edant, mentis fuæ fenfa verbis diftinctè efferre nequeunt; differunt autem muti à balbis in eo quòd nullam fyllabarum feriem pronuncient muti; balbi verò tantùm quafdam fyllabas, vel minimè, vel imperfectè pronuncient: hinc differentia inter mutitatem, feu anaudiam, & pfellifmum, feu balbutiem.

Mutitas eft impotentia vel fincera, vel fimulata fermonem edendi, pfellifmus rectè fyllabas omnes pronunciandi.

Tyrocinio indigemus non ad vocem, fed ad loquelam; opus enim eft ut infans, imitator nutricis fedulus, pronunciandis diverfis, quas audit, fyllabis affuefcat, illafque fyllabas laboriofè combinando, quæ fibi necef-

faria

faria funt, jam puer petere addifcat. Hinc muti funt, & qui audiendi facultate carent feu furdi ab ortu, & qui ftupidi & hebetes, imitandi vel quærendi utilia, nullo appetitu gaudent, vel qui nullâ fenfatione, aut imaginatione ad loquendum incitantur, ut fomno detenti, quique demùm loqui omnino recufant, ut in melancholia filente & ecftafi, fimilibufque morbis.

1. *Mutitas à Gloffolyfi. Paralyfie de la langue.* L.

Lingua eft certè primarium loquelæ inftrumentum, eâ fiquidem non folùm litteras linguales dictas propriè effingit, ut L, R, fed cum dentibus dentales, ut D, T, S, Z efformat, dorfo fuo furfùm flexo gutturales producit aërem retrorfum repellendo, ut G, K, M. Interea vifi funt quidam elingues loquendi facultate præditi; illis fiquidem vel ex oris bafi, vel è lateribus oriebatur, aut inter loquendum exfurgebat quædam caruncula linguæ vices fupplens. Si verò refoluta fit lingua, motuve careat, nil ejus vices fupplere valet; cognofcitur verò ejus refolutio ex eo quod ipfam ægri movere, nec exerere valeant, licet mentis compotes; inde etiam difficilis deglutitio, & ciborum in ore volutatio.

Hæc fpecies fæpiffimè apoplexiam fequitur, & hemiplegiam plenariam comitatur.

Curatur difficillimè per draftica, emetica; fæpiùs ab eodem principio revertitur apoplexia; fialagoga optima funt pyrethrum, radix hellebori fœtidi mafticata, fumus Nicotianæ, hujus mafticatio, ufus internus caftorei; mari, pulegii, falviæ flores, femina, fub formâ theæ; duciæ ex aquis Bellilucanis.

Huic fpeciei affinis eft ratione principii mutitas partialis à *P. Romelio* obfervata in quinquagenaria hemiplegica, quæ preces fuas, eafque ordine affueto rectè proferebat; fed alia verba, ne fyllabam unam, unquam pronunciare poterat. *Collect. Acad. Tom.* 3 *pag.* 508.

2. *Mutitas traumatica* Fabric. Hildani. B.

Qui torturam patiuntur non folùm muti ob atrocem dolorem fiunt, quandiu torqueri pergunt, fed etiam in epilepticum foporem labuntur ut ipfe vidi, & *Fabricius Hildanus* rectè monet. Judices quandoque fallun-tur, qui reos illos voluntarie filere putant, hinc miferos crudeliùs torquent; aft à tractione fympathicâ nervorum recurrentium pendet illa mutitas: vidi miferum ex duriori torturâ non folum obmutuiffe, fed etiam omnem fenfum amififfe, cum rigiditate & vibratione fpafmodicâ totius corporis, maxillæ conftrictione, & dein febre acutâ, quæ omnia diem integrum perfeverarunt, metuente judice, ne mors fupplicium ultimum præverteret.

Obfervavit *Thiermairius* mutitatem biennem ortam ex contufione colli, quæ præfcripto cathartico demùm fanata fuit.

Mutitas à nervis recurrentibus excifis non folùm obfervata eft à *Galeno*, fed ab aliis Auctoribus in brutis excitata, imò in fcrophulofo homine ex refectis glandulis colli producta fuit.

Muti-

Mutitatem seu aphoniam à vulnere thoracis ortam observavit *Munnicks*.

3. *Mutitas à narcoticis* Mangeti Bibliotheca Pract. de Paralysi, pag. 757 & 758. Vide Scholia Thiermaierii. B.

Quibuscumque vinum seminibus daturæ infectum præbuere latrones circa Monspelium, superveniebat mutitas, ita ut æger per unam alteramve diem, licet vigil, interrogatis respondere minimè posset.

Ab opio in aurem immisso contra otalgiam, secutam esse mutitatem observavit *Galenus*. Vidi ipse mutitatem similiter fugacem à baccis atropæ belladonæ, à radicibus hyoscyami ingestis; idem accidit cum temulentiâ, imò à vini abusu balbuties orta quotidie observatur.

4. *Mutitas elinguium* Manget. Bibliothec. de paralysi, pag. 748, de Jussieu Mem. de l'Acad. R. des Sc. L.

Lingua exeditur ab ulcere in cynanche sphacelosâ & pædanchlone Aëtii, in variolâ malignâ, in ejus cancroso ulcere, aliisque casibus.

Præciditur non rarò ejus apex in epilepsiæ insultu, unde mutitas, sed fugax; nam sanato vulnere, loquela restituitur, licet balbuties quædam supersit. Imò recrescere linguam docent *Horstius*, *Thiermaieriusque*.

In linguæ locum intumescit quandoque basis oris, & sic elingues loquela gaudentes visi sunt.

De hoc morbo vide *Rollandi Aglosso-stomographiam* in *Mangeti Bibliothecâ Med. Pr.*

5. *Mutitas à siccitate.* B.

In febribus malignis ita arescit, & exsiccatur quandoque lingua ut ligni duritiem æmuletur cum nigredine; inde loquendi impotentia, sed fugax.

Visa est lactans mulier à longiori lactatione hunc morbum traxisse, & ablactato alumno loquelam recuperasse.

6. *Mutitas spasmodica* Sennert. de scorbuti signis, cap. 4; *Mutitas hysterica* Patholog. methodicæ. B.

Vidi alium, ait *Eugalenus*, loquendi potentiâ orbatum, nonnullis apoplecticum quid esse existimantibus, cùm potius organorum vocis esset contractio, vel quædam convulsio; cùm æger ipse postea referret se eo loci dolorem & contractionem quamdam sensisse.

Hac specie laborant non rarò hystericæ, quæ sibi fauces quasi vinculo constrictas sentiunt, & aphonæ aliquandiù remanent.

7. *Mutitas procæretica* Menjotii de Mutitate Dissert. *Silentium* Plinii.

Ea est vel simulata quæ non infrequens apud mendicos, puellas, &c, vel à melancholiâ, aut ecstasi ortum ducit: nec rarum est videre melancholicos, attonitos, per annum & ultra silere omnino.

8. *Mutitas surdorum. Mutité des sourds de naissance.* Philosoph. Transf. Wallis. L.

Qui ab ortu surdi sunt, muti etiam sunt necessariò, quia loquelæ tyrocinio destituti, non verò quia aphoni; etenim voce gaudent & sua cogitata non solum solerti gestu, sed etiam voce simplici exprimunt; quippe ingenii acumine, necnon cæteris sensibus, ut visu, tactu, gustu, olfactu ex-

exquifitioribus gaudent. Illi A exclamant cùm gaudent, I cum indignantur & irafcuntur, O cùm commiferantur, &c: deficit verò loquela feu vocis articulatæ diftinctis ideis refpondentis pronunciatio.

Artem loquendi primus furdos docuit *Ammanus* Amftelodami, & *Wallifius* celebris Londinenfis Mathematicus; hodiè Parifiis hanc exercet *Pereira*, his autem principiis innititur.

1° Digito inter fcutiformem & annularem laryngis cartilaginem fui præceptoris motum tyrones explorent, ut fentiant difcrimen fimplicis hiatûs à voce fonorâ, & foni acuti à fono gravi, nam digitus eò fortiùs premitur, quò vocis tonus eft altior & acutior. 2° Attentè obfervet difcipulus præceptoris labia, dentes, linguam, palatum, & coram fpeculo hos motus imitari difcat. 3° Digito ante os vel ante nares præceptoris datas litteras pronunciantis admoto, fentiat num ab ore, num à naribus aër emittatur, ut diftinguat & imitari difcat litteras orales & nafales. 4° Quamcumque litteram etiam errando proferat, præceptor applaudat, & pluries huic pronunciandæ affuefcat difcipulus antequam ad alias litteras tranfeat. 5° A fimpliciffimis & facillimis litteris initium fumatur, ut à vocalibus, dein à labialibus antequam ad diphthongos, ad litteras explofivas, ad fyllabas, &c, deveniat. 6° Singulas litteras quas rectè pronunciare didicit, delineet, & delineari ab ipfo jubeat præceptor, ut ideam delineatæ litteræ, cum ideâ motûs organorum ipfam comitantis connectere difcat; imò objectum delineatum coloribus expreffum, vel præfens ipfi oftendatur, cùm fieri poteft.

Vocales funt, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*: diphthongi funt vocales combinatæ, & ferè fucceffivè pronunciatæ, ut *ai*, *au*, *ei*, *eu*, *ou*, *oi*, *uy*, &c.

A gutturalis eft, depreffâ maxillâ inferiori, linguâ exporrectâ, ore patulo fit.

E & I funt dentales, glottide dentali anguftatâ, labiali patulâ: ad I proferendum glottis dentalis anguftior, lingua dentibus imis propior.

O, U, W funt labiales, glottis labialis oblonga, angufta in U minor, anguftior quàm in O.

Confonantes pronuncientur fine ulla vocali antecedenti vel fubfequenti, more novæ methodi alphabeticæ, fecus progreffus difcipuli multum retardantur. Sic M, F pronuncientur non *emme*, *effe*.

Confonantes labiales omnium facillimè proferuntur, aëre à glottide labiali ferè claufâ ad nares repercuffo, cum levi explofione diductâ hac glottide fic pronunciantur M, B, P.

Confonantes *mutæ* non explofivæ funt *j* vel *g* molle, *ch* Gallorum, S, F, V: *explofivæ* feu quæ paululum retentum aërem cum impetu explodunt funt kappa feu C durum necnon G gamma, & dentales D, T: atque labiales B, M, P. Ad V & F feu φ requiritur glottis ex dentibus fuperioribus & labio infimo facta anguftiffima: diductis digito utrinque labiis fi P pronunciare velis, orietur F.

Nafales funt M, N, Gn, quas naribus digito compreffis nunquam pronun-

nunciabis, cùm ad eas proferendas aër è naribus potiſſimum erumpere debeat.

Linguales ſunt L & R: pronunciatu difficillima eſt R, hujuſce loco Arverni ſæpe L proferunt, & Gallo-provinciales; quique linguâ craſſiori ſunt donati, ſonum raucum hujus R loco edunt.

Gutturales ſunt H, Gamma, Kappa.

Naſales ſunt partim quæ naribus obſtructis difficulter pronunciantur, ut B, P, M, D, T, F, G, H, K, N, Q, R, X. Cæteræ ſunt A, E, I, O, U, C, L, S, Z, quæ maximè orales.

Maximè affinis eſt D & T; B & P; S & Z; F & V; Gamma & Kappa; eæ gradu aſperitatis & exploſionis ab invicem diſcrepant.

Gutturales aſperrimæ & ſtertoroſæ redduntur cùm uvulæ tremulus motus concurrit, necnon ſi cum litterâ R conjunguntur, ut in voce *Græcâ*; magis aſperæ & raucæ ſi inſpirando pronuncientur.

9. *Mutitas verminoſa*, Du Saulſai D. Med. Cadomenſis Epiſt. Mss.

Puer ex amphimerina verminoſa mutus evaſerat; ſublatâ febre mutitas perſtitit; aſt poſt aliquod tempus ſumptis anthelminticis triginti ſex lumbricos intra viginti dies dejecit, quibus rejectis loquela rediit, ita tamen ut littera B difficilius pronunciaretur. De hac ſpecie vide *Alex. Benedictum Lib. V, cap. 15.*

XV. Aphonia; *Perte de voix.*

Eſt plenaria vocis ſuppreſſio, citra ſtuporem & ſyncopem: differt à *mutitate* quòd muti vocem articulatam edere tantùm non valeant, aphoni verò nullam: dicitur ab *a* privativo, & *phonos* vox.

Quoniam ſonus ab ore editus, ſeu vox, pendet à vibratione chordarum vocalium, & ad hanc edendam concurrant 1° aëris exſpirati vis ſufficiens, 2° contractio muſculorum laryngis chordas illas tangentium, evidens eſt aphoniam adventuram eſſe, vel ſi ita debilis ſit reſpiratio ut aër non poſſit ſufficienti impetu chordas vibrare; unde videmus in gravibus pectoris morbis vocem vel valde imminui, vel ſupprimi, ut in rheumate, raucedine, agone, ſyncope, &c: vel ſi fluidum nerveum ad organa prædicta laryngis non immittatur, ut in temulentis, attonitis, ſectis, ligatis, compreſſis nervis recurrentibus, ut in experimento *Galeni*, magnis aneuryſmatibus aortæ vel carotidis; vel ſi ipſi muſculi laryngis moveri nequeant, nec proinde chordæ vocales tendi, ut in cynanche, angina, bronchocele.

1. *Aphonia melanholica*, Ephemer. Nat. Cur. paſſim.

Eſt ea quæ melancholiam attonitam, anæſtheſiam etiam melancholicam comitatur, quas *vide ſuo loco*: Ex amore occulto, *Ephemer. Nat. Cur. Dec. 1, Ann. 6 & 7*: ex terrore occulto, Dec. 1, Ann. 3, Obſ. 121.

2. *Aphonia ab antipathia*, Ephemer. Nat. Cur. Obſ. 145, 185.

Viſa eſt orta à cancris coctis & à crudis ſanata: *Collect. Acad. Tom. 3, pag. 163.*

3. *Aphonia temulentorum*, Hippocrat. Aphor. 5, Sect. V: Morgagni Epist. XIV, 34, 35.

Hanc vidi excitatam ab offa, in qua folia hyoscyami cocta fuerant; maritus & uxor velut fatui hâc offâ assumptâ ne verbum proferre poterant. Qui etiam assumserant vinum seminibus stramonii venenatum, simili modo stupidi & mente capti, per plures horas, sine ullo sopore, omni voce orbati erant, ut Monspelii vidimus: Post emetica nihil utilius est in hoc casu acidis, ut aceto, oxycrato, &c.

4. *Aphonia catarrhalis*, Boneti Sepulchretum, Obs. 2: *Anginosa* Morgagni Epist. XIV, 37. *Extinction de voix.*

Hombergius catarrhalem aphoniam infuso theiformi vulnerariarum herbarum sanavit: in angina, phlebotomia & emetica, si indicata fuerint, vocem restituunt.

5. *Aphonia aneurysmatica*, Morgagni Epist. XVII, 21.

In observatione *Morgagni* Aphonia pendebat à pressione tracheæ arteriæ illata à corde, bubuli magnitudinem adepto, & ab aorta similiter aneurysmatica bubulæ æquali.

6. *Aphonia traumatica.*

Ea est quam inferunt sectio vel erosio nervorum recurrentium, sive artificialis à *Galeno* instituta, sive in exstirpatione glandularum colli in strumis, bronchocele, cancro, &c: idem tortura præstat & amplum pulmonis vulnus.

7. *Aphonia hysterica*, Ephem. Nat. Cur. Dec. II, Ann. VII, Obs. 133.

Ea pendet à contractione spasmodica laryngis, & à respirationis interceptione aut summa tarditate.

8. *Aphonia paralytica.*

Ex hemiplegia ea vulgatissima est, & apoplexiæ recidivam portendit. Curatur remediis hemiplegiæ, nec non fumo tabaci ore attracto, masticatione seminum aromaticorum, ut carvi, ammi, thymi, radicis pyrethri; electrisatione, oleo caryophyllorum.

9. *Aphonia pulmonica*, Boneti Sepulchret. de Voc. vitiis Lib. VII, Sect. 22.

Ab abscessu pulmonum, eorum vomicâ, steatomate, phthisi scirrhosa, thymo intumefacto tracheam premente, abscessu pericardii.

Cæteræ vocis interceptiones, vel fugaces sunt ut in Epilepsia, vel apoplexiæ, cari, syncopes symptomata, aut paraplexiam comitantur, & ad eam attinent.

XVI. PSELLISMUS; *Bégayement.*

Est difficultas vel impotentia quasdam syllabas litterasve rectè pronunciandi. Ægri *Bradyglossi*, ατιροι Græcis.

Illud verò vitium vel ex vitio mentis, vel ex vitio organorum loquelæ, vel ex vitio organorum vocis procedit. Ex vitio mentis dependet, cùm vitiosa educatio huic ortum dedit, & à pravâ consuetudine dependet. Sic

ut

ut placeant, litteras ſibilantes duras ut S, pronunciant leniùs ut Z, aut cùm vi conſuetudinis Vaſcones pronunciant *vivere* pro *bibere*, & *angelus* quaſi *anſelus*; cùm etiam per præcipitantiam inter loquendum hæſitant & offendunt adverſùs K, D, T, ita ut illas litteras vel omittant vel cum labore tantùm proferant; quæ fuſiùs in ſpeciebus apparebunt. Natio, patria, affectatio, morbus, mala conformatio his anſam præbent.

1. *Pſelliſmus Iſchnophonia. Hæſitatio* Latinis. *Bégayement. Ægri bambaliones.* L.

Eſt vitium eorum qui in certis litteris pronunciandis illicò ſiſtuntur & hærent quaſi offenſaculo quodam vox inhiberetur.

Hoc vitio *Demoſthenes* ſe liberavit lapillis in ore retentis dum declamaret. Illud verò vitium pluries locum habet dum litteræ gutturales ut K, G occurrunt, quas ut pronuncient, veluti ſingultiunt : videtur aërem in illis litteris proferendis explodi, & ad os mitti, cùm à velo palatino, uvulâ, & baſi linguæ paululùm fuit cohibitus; difficultas ideò horum organorum movendorum eſt pſelliſmi illius principium, quæ difficultas repetitis conatibus & præceptoris periti auxilio poteſt vinci; rectiùs dicitur Iſchophonia, ab *iſcho*, reprimo, inhibeo, & *phone*, vox, licet vox minimè lædatur, ſed ſolum loquela ægri; v. g. loco *Cæſar* dicunt *Cæcæſar*, & pro *fama* dicunt *famama*, ac cum impetu pronunciant, additis faciei diſtorſionibus conatum loquendi deſignantibus.

2. *Pſelliſmus Rottaciſmus.* Gallis *Graſſeyement*, *parler gras.*

Eſt ſpecies quâ littera R vel repetitur vel cum ſtridore & aſperitate profertur.

Hoc vitio apud Græcos Eretrienſes, apud nos Gallo-provinciales endemicè laborant, & hæreditaria labes ab Atavâ Gallo-provinciali ad nepotes tranſire viſa eſt. Sic affecto linguæ apex deorſum verſus baſim dentium maxillæ inferioris affigitur in hac litterâ pronunciandâ, qui deberet ſurſum ad palatum tendere & leviter tremere, baſi verò linguæ ſurſum verſâ aër verſus nares reprimitur : hinc rauca & aſpera pronunciatio. Vulgò tamen tribuitur linguæ craſſitudini & tarditati. Hoc vitium puellis non indecorum videtur, quippe plures hoc affectant. Arverni ruſtici pro voce *malia*, pronunciant *maria*, ſeu R loco L: à palato malè efformato litteram R vitiosè pronunciari docet *Amman*; Chinenſes, quibus dentes ſuperiores prominent, litteram R non habent, nec etiam Mexicani.

3. *Pſelliſmus lamdaciſmus. Lallatio* Latinis. L.

Illi lallare dicuntur qui litteram L vel inopportunè geminant & emolliunt inſtar LL Hiſpanorum, vel *lh* Vaſcorum, vel loco litteræ R litteram L, ut *maliam* pro *mariam* pronunciant. Vidi ſic affectos linguam habere tenuem, & os ſalivoſum; ſed hujus vitii principium eſt accuratiùs inveſtigandum.

Sunt qui litteram *ll* Hiſpanorum, vel *gli* Italorum non proferunt, aſt in ejus locum vocalem I ſubſtituunt, ut *moyé* pro *moglié*, quod vitium *jotaciſmi* nomine videtur Græcis deſignatum. An difficultas pronunciandæ litteræ

R adeòque lamdacifmus oriatur quandoque ab anchilogloffo, ut *Pater Fabri* judicat, inquirant alii.

Qui ob linguæ laxitatem litteram L malè pronunciant, linguam antrorfum & furfum producere affuefcant, ut id vitium emendent. Cùm ob frænuli ftricturam litteræ L & R malè pronunciantur, hoc vitium refecto fræno fanatur; idem vitium exfurgit à lingua nimis ponderofa aut flaccida, littera fcilicet L læditur & R non liquidè exprimitur: Styloglofli debilitas etiam concurrit.

4. *Pfellifmus traulotes.* Latinis *Blæfitas. Syrigmus* Græcis. Occitanis *parler blés. Ægri Traulifantes.* L.

Hæc eft fpecies quâ certæ confonantes ex duris in molles flectuntur, & fic pronunciantur, *anfelus* pro angelus, *capidolium* pro capitolium, *zeta* pro feta, *gamma* pro camma, & fic de aliis litteris affinibus, cujus vitii affectatione quidam fibi venuftatem loquendi conciliare putant. Hoc autem à debilitate pronunciationis apud pueros delicatulos ortum ducit fine affectatione, adeòque ætate crefcente & conatu repetito tollitur: dentium defectus etiam facit ut litteræ dentales, ut D, T, omittantur aut leniantur.

Qui D & T pro K pronunciant, depreffâ digito linguâ, ne ad dentes allideret, rectam pronunciationem reftituunt, quod animæ imperium in adultis poteft. Nimis lata lingua blæfos etiam facit, quod medicabile non eft; in hoc cafu T pro K pronunciatur, & R deftruitur, quia linguæ apex non poteft celeriter attolli & tremere. A lingua longiori TH Anglorum rectè exprimi non poteft, & mutatur in S; nimis verò brevis mutat ipfum TH in D, ex *Holdero.*

5. *Pfellifmus balbuties.* Græcis *mutacifmus;* & propriè *pfellifma.* Quintiliano *platejafma.* L.

Eft difficultas rectè pronunciandi verba litteris labialibus conflata, ut B, M, P; ita ut illæ litteræ fæpiùs repetantur, aliarum loco in fermone ingerantur, geminentur.

Hoc vitium vel infantibus familiare eft, quia dentium defectu, labra ferè fola confonantes omnes effingunt, unde balbutire neceffum eft: aft dedecorat eos qui temulentiæ indulgent; ob tremorem enim labiorum & linguæ fæpiùs litteræ labiales occurrunt quàm par eft: negligentia etiam in ore fufficienter diducendo apud Labeones huic anfam præbet: quò autem regio quam inhabitant homines frigidior eft, eò ftrictiori ore loqui folent.

6. *Pfellifmus mogilalia. Ægri mogilali* Aëtio. L.

Eft impotentia pronunciandi litteras labiales quæ vitiosè à balbis, minimè à mogilalis proferuntur, vel harum loco aliæ fubftituuntur. Sic cui labium alterutrum deficit, ut in labro leporino, vix pronunciare poteft B, P, M, maximè fi dentes fimul anteriores defint; littera etiam V loco F, vel F loco P profertur, maximè fi labrum inferius moveri nequeat.

Ad paraphoniam videtur referenda difficultas pronunciandi litteras nafales ut M, N, Gn, necnon gutturales ut G, Gr, R, K, X, quam quifque expe-

experiri poteft, fi naribus obftructis eas proferre velit, quocirca ob vitium foni magis evidens *nafitatem* inter paraphonias dimittimus.

7. *Pfellifmus metallicus.* L.

Eft pfellifmus deauratorum, pictorum, &c. Hanc fpeciem multiplici obfervatione curari conftat ex *Ill. de Haen, part.* 3. *cap.* 1. per electrifationem.

8. *Pfellifmus jotacifmus.* L.

Eft difficultas pronunciandi litteras gutturales, quæ funt *jota*, *j* confonans & *g* molle Gallorum. Illud vitium familiare eft apud eos quibus palatum eft perforatum, quod in duobus ab ortu factum vidi, in aliis ab ulcere fyphilitico ortum; in quo cafu fi quis incautè bibat, potus per nares rejicitur; vox illa ingratiffima eft, & apud recens natos hoc foramen impedit lactis deglutitionem, nifi prælonga fit papilla, quæ ultra foramen extendatur. Lamina argentea folerter applicata & firmata poteft hoc foramen exactè claudere & huic vitio mederi. Illud vitium quilibet poteft fimulare.

9. *Pfellifmus nafitas. Le parler du nés.*

Eft illud vitium in tono vocis, quod accidit ex narium obftructione, ita ut qui nafo loqui vulgò dicuntur, illi fint præcisè qui nafo non loquuntur, feu apud quos deficit voci ille refonitus qui ab aëre nares fubeunte dependet, & qui harmoniam voci conciliat; illa verò narium obftructio pendet à diverfis principiis; v. g. à *calculo* intra nares genito, unde coryza multum pituitæ fuppeditans cum fenfu corporis peregrini avellanæ magnitudine. *Gabr. Clauderi Collect. Acad. pag.* 609. *Tom. III.*

10. *Pfellifmus lagoftomatum.*

Lagoftoma eft labium leporinum, ex qua vitiari pronunciationem aliquot litterarum labialium credibile eft, ut B, F, M, P.

11. *Pfellifmus à ranulâ*: Vide Ranulam Authorum, Gallis *Grenouillette.*

XVII. PARAPHONIA, á *para*, vitiofè, & *phonos*, vox; *Vice de la Voix.*

Cognofcitur hic affectus ex vocis vitio, feu infuavitate, adeoque eft impotentia vocem fuavem edendi tùm in cantu, tùm in loquelâ, ita ut vox fono fuo aures lædat aut defatiget.

Rectiùs diceretur *cacophonia*; à *Menjotio* de vocis vitiis *trachophoniæ* nomen inditum eft, quæ in potiffimis fpeciebus vox eft afpera. Differt admodùm paraphonia à pfellifmo quocum fæpè combinatur; in ifto affectu fola pronunciatio, in illo vocis tonus viciatur.

Ægri *Galeno* dicuntur *Trachyphoni*; hoc verò genus Auctores nullo nomine proprio inter vitia vocis & loquelæ, vel ad bronchum aut raucedinem referunt, fed raucedo hujus fpecies eft.

Loquela, fi perfecta & concinna fit, eft fpecies cantus fubmiffioris, lenioris, nec ab eo differt nifi quod cum minori labore, minorique laryngis conatu exeratur quàm cantus; ut verò cantus jucundus fit, debent tria concurrere, fcilicet *melodia*, feu fonorum jucundorum feries; foni autem fucceffivi illi tantùm placent, quorum ea eft inter vibrationum numeros ratio

quæ

quæ minimis primiſque numeris exprimitur, adeoque facillimè à mente percipitur, ut demonſtrat *Illuſtr. Eulerus in ſuis Muſices Elementis*; ſecundò *ſymphonia*, ſeu concurſus ſonorum ſimultaneorum, non ſucceſſivorum; ſoni autem ſimul auditi illi jucundi ſunt, ut in melodiâ ſucceſſivi, qui varii ſunt & harmonici, ſeu conſonantes; conſenſus enim in varietate ſemper placet, & ad perfectionem requiritur: in loquelâ humanâ adeſt ſemper quædam conſonantia inter ſonum ab ore editum & ſonum à cavo narium repetitum, vel reflexum; illi ſoni cum tono chordarum vocalium debent aliqualem harmoniam ſervare, licet remotam.

Denique ut in poëſi, ſi pedum variorum ſeries & ordo conveniens, ſeu ſi breves & longæ ſyllabæ ritè combinentur, modulamen jucundius evadit; ita ſi notarum brevium & longiorum recta ſit ſeries & combinatio, cantus ſuavior eſt.

Ratione itaque contrariorum paraphonia exſurget ex defectu melodiæ, ſymphoniæ, & rhythmi; adeoque ſi vox ſit diſſonans, tenuis, aſpera, homotona; & quò plura ſimul vitia concurrent, eò vitioſior futura eſt, & ingratior.

Larynx eſt potiſſimum vocis organum, ſaltem primarium; ex vitioſo motu ejus muſculorum, & diſſonantiâ chordarum vocalium primariò pendet paraphonia; verumtamen & nares, ut in naſitate, & os & uvula, aliæque oris partes vocis tonum mutare, adeoque vitiare valent, ut in ſpeciebus patebit.

1. *Paraphonia puberum; Muë de la voix.*

Subjecti vocantur *Hirquitalli* Latinis; *Tragiſontes* Ariſtoteli.

Vox puerorum, antequam pubertatem attigerint, eſt acutior, & magis dulciſona quàm vox virorum; unde caſtrantur apud Italos pueri cantationi deſtinati, ne ſcilicet vocem puerilem amittant, & *un caſtrato* idem ſignificat vulgò ac cantor; mutatio autem vocis accidit circa decimum quartum ætatis annum; rariùs circa decimum octavum incipit, atque non niſi intra aliquot annos, ut tres, quatuorve perficitur: durante verò vocis mutatione, vox evadit rauca, inæqualis, ingrata, ſcabra & diſcors; ita rauca eſt ſæpiùs, ut nequidem cantare valeant; minimè ſuavis eſt, ſed ſcabra, auribus injucunda, ſibimetipſi non conſonans, ſed inæqualis; mirum autem eſt quòd ea mutatio eodem tempore accedat, quo ſemen fertile in teſticulis producitur, quo lanugo menti in barbam mutatur; & tanta eſt connexio inter geneſim ſeminis & vocis mutationem, ut ſi evirentur infantes, eliſis, vinctis, vel reſectis teſticulis ante pubertatem, vox eadem in viris remaneat, quæ fuit ante caſtrationem; imò ſi jam adulti teſticulis orbentur, vocem virilem amittant, imberbes evadant, & ſucculenti, adipoſi, debiles, ſeu verè effœminati fiant, quod in gallis gallinaceis caſtratis etiam obſervatur, ita ut capones vocem galli cum fertilitate deperdant.

Peractâ mutatione, vox virilis ſenſim accedit, quæ eſt gravior puerili, ſimulque ex raucâ evadit ſuavis, ex diſcordi concors, & quatuor vel quinque tonis muſicis gravior, ſimulque fortior.

Ea

Ex dictis intelligitur ab eodem principio pendere virilitatem, barbam & vocem virilem; nec enim ulla fit vocis mutatio in fœminis, cùm vocem femineam femper retineant, qualem fortitæ funt à pueritiâ, validiorem certè, fed tono minimè à priori diverfam; fi vox humana ad tres octavas extendatur, & prima octava cum femiffe pertineat ad pueritiam, intra illos limites excurrere poterit vox puerilis & fœminea, diverfofque illius intervalli tonos edere; aft graviores octavas viris deftinatas nunquam attinget.

Tonus vocis haud dubiè pendet à tono chordarum vocalium Ill. Ferrenii, atque tonus omnium chordarum ab earum diametro, longitudine & tenfionis gradu eft determinatus; cùm itaque chordæ vocales in pueris acutiùs fonent, certum eft quotum ex vi tendente divisâ per chordæ diametrum & longitudinem effe majus quàm in viris, cùm acuties toni, feu vibrationum intra datum tempus numerus fit in ratione compofitâ ex directâ radicum virium tendentium, & inversâ tum diametrorum, tum longitudinum chordæ.

Chordas vocales accedente pubertate magis crefcere quoad craffitiem & longitudinem, quàm quoad tenfionem, ex dictis neceffarium eft; crefcunt autem verofimillimè ab eodem principio, quo barba & quantitas feminis fertilis, cùm barba, fertilitas & vox virilis eodem paffu procedant & recedant; verofimile eft itaque auræ feminali tunc temporis genitæ, & per corpus diffufæ tribui poffe, & vocis virilitatem, & barbam, ac feminis fertilitatem; datur itaque affinitas inter folida chordarum vocalium, bulbos pilorum, barbæ, & tefticulos, ratione cujus adhæret liquor ille hifce organis, eaque expandit, nutrit, incraffat.

Suavitas toni in chordis fupponit uniformem in earum toto tractu tenfionem, æqualem craffitiem; & fi de duabus chordis agatur, illæ chordæ debent effe ejufdem craffitiei, tenfionis & longitudinis, ut unifonæ fint, nifi craffities & longitudo à radice virium tendentium vindicetur; in chordis vocalibus erit itaque diffonantia, tum fi alterutrius craffities in toto tractu non fit eadem, tum fi craffities unius differat ab alterius craffitie, cæteris paribus; tum fi fub pari craffitie & tenfione longitudines fint inæquales, vel demùm fub pari craffitie & tenfione longitudines differant; horum verò alterutrum, vel plura fimul reperiri in mutatione certum facit fonorum doctrina phyfico-mathematica, & experientia, quæ docet in hoc morbo vocem raucam, fcabram, difcordem effe per aliquot annos.

Curatio. Tanti momenti cenfetur apud quofdam vocis infantilis confervatio, ut ipfi parentes eam filiorum fuorum integritati & virilitati anteponant; non parum itaque de genere humano meretur egregium monitum, quod facto pluries experimento conftat, falvâ virilitate & integritate, pueros vocem fuam fervare poffe, & nullam pati mutationem: artificium itaque in eo verfatur, ut impediatur ne vox quatuor vel quinque tonis gravior fiat; id verò obtinetur pueros impuberes ftatim atque mutationem incurrunt cantare jubendo, feu eos fæpiùs in die ad cantandum excitando; quippe hoc exercitio magis ac magis tenduntur chordæ vocales in majori ratione quàm fi quief-

quiefcerent, adeoque ratione tenfionis plus fervant de tono fuo; quàm ratione craffitiei, aut longitudinis amittunt; fi cantor exerceatur, cùm ad tonum *la* vox delapfa eft, in hujus toni extenfione eam detineto; fi jam ad tonum *fol* defcenderit vox, non quidem poteft effici ut acutior evadat, fed impediri ne gravior fiat; adeoque maturè exercitatus in repetito cantu juvenis per paucos annos, nullam unquam allatoniam patitur, nifi quæ fe-nili ætati annexa & immedicabilis eft; quæ verò à morbo convalefcentibus accidit, ea reftitutis viribus evanefcit.

2. *Paraphonia nafalis; Nafitas* Latinis, vulgò *parler du nez*; fubjecti *Nazillards.* L.

Vox nafalis dicitur illa vox invenufta, ad quam non fatis, vel minimè concurrit nafus, feu quæ ex gutture & ore, non verò ex naribus editur, qualis efformatur fi nares anticæ digitis, vel pofticæ velo palatino obturentur, ut penes nos eft, & ut quidam Religiofi humilitatis gratiâ affectant.

Ideò vox eft jucunda, quia pars aëris nares pofticas fubiens in cryptis finuum frontalium, & antris Hyghmori repercuffa fonum harmonicum edit cum glottide, & vocem pleniorem magis fonoram facit, ut fides fonum jucundiorem edunt, fi fupra capfam ligneam elafticam refonent, quàm fi in aëre folùm vibrentur; narium itaque refonitu deftituta vox eft minus plena, magis rudis & ingrata.

Si nares muco nimio obducantur, ut in coryzâ, minùs clarè refonant ratione textûs mollioris vomer & laminæ turbinatæ, anguftiorque eft aëris meatus, unde repercutitur verfus fauces, unde etiam fonus nafalis ingratior; fic in organis ecclefiafticis ad fonum nafalem (*jeu de nazard*) adhibentur tubuli ex plumbo fabrefacti, fupernè obturati, ad duodecimam ludi antici, aptati. Qui uvulam nullam vel divifam habent, illi vocem clangofam, inconditam & nafalem edunt, ut literas K, T, P malè reddant. Sunt qui L, S, R & CH ex hac caufa malè pronunciant; à naribus nimis patulis etiam hanc paraphoniam deducit *Ammanus.*

3. *Paraphonia catarrhalis*; *Bronchos* Græcis; *Raucedo* Latinis; Gallis *Enroüement*; Ægri *Rauci*, *Raucedinofi*; Græcè *Branchaloi*. L.

Vox rauca eft gravis fimul & diffonans, unde differt à clangofâ, quæ eft diffonans, fed acuta.

Veteres uno ore afferunt raucedinem pendere ab exafperatâ fuperficie internâ tracheæ arteriæ, & Neoterici hanc afpritudinem tribuunt glandulis miliaribus hujufce partis, quæ frigore intumuerunt, ut accidit cuti, cùm frigore anferina evadit; an res ita fe habeat, dubito: fi enim fiftulam Germanicam priùs madefactam, injectâ & volutatâ arenâ intùs exafperem, fonus dein editus minimè gravis, nec raucus evadit, ut illi Phyfiologi contendunt. Verofimilius eft vocem in broncho gravem evadere, ex eo quòd textus cellularis mufculos laryngis cingens lymphâ infpiffatâ & cumulatâ eft turgidus, idemque vitium in chordis vocalibus adeft; hinc mufculi chordas vocales tendere non poffunt; hinc & chordæ craffiores graviorem fonum edunt,

edunt, atque cùm non æqualiter ubique, ambæque fic turgeant, impoffi-bile eft alteram cum alterá unifonam effe, unde diffonantia, maximè cùm deficiat mobilitas plurium mufculorum, qui in loquelâ debent nunc chordas vocales laxare, nunc tendere, prout in eodem verbo pronunciando quaf-dam fyllabas altiùs vel remiffiùs proferendas habemus, aut accentu gravi, vel acuto notandas.

Si eòufque difficilis evadat mufculorum laryngis motus, ut minimè tendantur chordæ, vox extinguitur, & non nifi valido & fæpè dolo-rifico laryngis conatu editur; quod cùm accidit, acutos, ftridulofque fo-nos producit; inde, ni fallor, inferri poteft non effe remollitas, ut pu-tant alii, chordas vocales, fed tantùm non fatis tenfas, defectù mobilitatis in mufculis, cùm raucedine laboramus, adeoque majori conatu tendi pof-fe, & acutum refonare, quod non fieret, fi œdematofæ & flaccidæ forent.

Simili raucedine afficiuntur anginofi, & qui cancrum, vel ulcus, vel vul-nus in hifce organis patiuntur; fed inde exfurgit altera fpecies, quæ non ita fponte perfpirando fanatur.

Ex vociferatione etiam oritur raucedo, fed fugax.

4. *Paraphonia ulcerofa*; *Ulcus gutturis*, *laryngis*, *tracheæ*. L.

Eft vox acuta, clangofa, quandoque exilis & extincta, quæ pendet ab ulcere pulmonum, tracheæ, laryngis, imò pharyngis; nec enim figna diftincta funt quoad vocem in his diverfis affectibus. Nuper vidi mulie-rem ulcere laryngis & faucium laborantem cum febre lentâ, & fputo pu-rulento, cui vox ferè deficiebat, non aliâ, ni fallor, de caufâ, quàm quòd inflammatio ulcerofa ad laryngem ferpferat, unde tenfio chordarum cum earum immobilitate; hinc vox debiliffima, & quandoque clangofa, feu acuta & rauca; ea vox eft phthifeos comes affidua. An chordæ vocales emaciatæ exiliores tonum acutiorem reddunt? Ita fe res haberet, fi nullæ aliæ conditiones impedirent: fi ulcere exedantur chordæ vocales, inde apho-nia & mutitas infanabilis.

5. *Paraphonia gutturalis*, *le parler du gofier*. L.

Pluries vidi hanc fpeciem procedere à foramine palati, vel adventitio, vel connato, aut à velo palatino deficiente, erofo, quod fyphilidi fæpè fupervenit. Cognofcitur hæc fpecies faucium infpectione, potûs & cibi in nares regurgitatione; recens nati hoc vitio affecti vix poffunt lac deglutire, nifi papilla nutricis prælonga lac ultra foramen deducat; vox autem illa eft rauca, gutturalis, & perficitur cum diftorfionibus faciei, quales ad nares ob-turandas requiruntur: vitium illud infanabile eft, nifi poffit, laminâ argenteâ folerter appofitâ, foramen illud obturari.

6. *Paraphonia ftertens*, vulgò *Stertor*; Græcis *Ronchos*; *Ronflement*, *Râ-lement*; Occitanis *le Râle*. L.

Eft ftrepitus raucus & afperrimus, qui inter infpirandum & etiam ex-fpirandum editur à dormientibus, apoplectis, & agonem ducentibus, nec-non à quibufdam afthmaticis; in moribundis vocatur *Râlement*; in apo-

 plectâ

plectâ quem nuper examinabam, cùm os valdè hiaret, obſervavi hunc ſtrepitum fieri è tremulo motu veli palatini penduli; an in aliis caſibus idem vigeat mechaniſmus, ignoro. Si chordæ vocales ultra modum flacceſſerent, docent experimenta Ferreniana tunc nullum ſonum editum iri; fieri poteſt ut viſcoſa phlegmata gutturis aërem exſpiratum partim intercipiant, & ſimilem ſonum edant, ut gargariſando quiſque imitari valet; horum omnium theoria hactenus in obſcuro latet; vocatur Græcè, & ferè vernaculè apud nos *Ronchos*, quaſi *narium echo.*

7. *Paraphonia ſibilans*; *Sibilus* vulgò; Græcis *Syrigma*; Gallis *Sifflement.*

Eſt accidens rheumatis, aſthmatiſque, ac anginæ; crediderim effingi à rimâ quâdam inter uvulam, vel velum & linguam effictâ, ut à rimâ labiorum fit glottis brevis, quæ acutè reſonat, & ſibilum labialem effingit; ſibilus enim eſt vox acuta, qualis à chordis breviſſimis, aut à calamis pollicem longis editur.

Vocem tenuem fieri, imò ferè extingui in vomitu bilioſo, colicâ biliosâ, ſimilibuſque morbis aliquoties obſervavi.

8. *Paraphonia à polypo.*

Præcipuum polypi narium ſymptoma, & ex quo primariò à Medicis cognoſci poteſt, eſt ſingularis paraphonia quæ ad naſalem accedit ſucceſſu temporis; cùm excreſcentia è naribus anticis, poſticiſve propendet, aut oſſa narium luxat, & extollit, polypus ſenſibilius ſe prodit; is non rarò à viru ſyphilitico fovetur, ut nuper obſervavi. Curam *vide* apud *Heiſterum*, alioſque Chirurgos. Si polypus fit mucoſus, is illinendus eſt ſebo candelarum, quo ſolo medicamine, intra duos menſes, ſanatam paraphoniam & reſolutum polypum vidit *Cl. Dumont Journ. de Med. Nov. 1763*: alii ſuccum heliotropii Europæi adhibent.

XVIII. Paralysis, *Paralyſie.*

Eſt unius tantùm artûs, aut articuli, ut manûs, pedis, &c, immobilitas, ſæpius ſine ſenſu tactûs, abſque dolore.

Differt à paraplegiâ & hemiplegiâ ratione extenſionis; à dyſaiſthesiâ, quòd organum motûs, ut muſculos artuum, tantùm afficiat.

Sedem utplurimum habet cauſa morbifica extra cerebrum & medullam ſpinalem, nervoſque, & eorum ganglia extra has thecas oſſeas afficit; prout verò nervi muſculis ſolis, vel etiam cuti proſpicientes reſolvuntur, vel ſola contractio muſcularis, vel ſimul tactus aboletur, aut ſtupet, ſeu obtuſus evadit.

Reſolutio retinæ ad Amauroſim, nervi acouſtici ad Cophoſim, linguæ ad Mutitatem, palpebræ ſuperioris ad Caliginem, penis ad Anaphrodiſiam referatur.

Ad ſenſationem omnino requiritur, ut fluidum nerveum quod intra nervos continuò à cerebro ad partes movetur, vibrationem refluam à parte

ad

ad cerebrum patiatur : illud autem fluidum eſt vapor electricus, ſubtiliſſimus & elaſticus ; non poteſt itaque vel leviter premi nervus, quin vibrationem patiatur columna fluidi illius, non ſecus ac videmus fieri in filo ferreo electriſato, in cujus altero extremo proſtat pappus lucidus, qui illico retrahitur, dum alterum fili extremum tangitur : ſi verò ſcintilla ex filo illo procul à globo vitreo educatur, quod levis attactus excitat, illico in vitro ipſo ſcintillæ igneæ micant ; ſi filamenta nervea vapore electrico turgida ſupponamus, quod veroſimillimum eſt, facilè intelligemus quare ex levi attactu impreſſio ad cerebrum uſque velociſſimè transferatur.

Ad contractionem muſcularem influxus fluidi nervei in muſculos movendos requiritur ; verùm ſi attendamus ad demonſtrata *Borelli*, quæ evincunt vires maximas requiri ad muſcularem motum, intelligemus non exiguas vires requiri in fluido nerveo, ut motum muſcularem exſequatur, quæ ad ſenſum tamen ſufficiunt ; adeoque non mirum eſſe, ſi in artubus paralyticis perſæpe ſenſus tactûs ſuperſit, cùm contractio muſcularis nulla viget, ob auctam muſculi reſiſtentiam, aut nervorum ejus majorem immeabilitatem. In Hemiplegiâ rheumaticâ, ſeu quam fovet acrimonia rheumatiſmalis, ſæpius vidi brachium, licet omninò immobile, muſcæ reptatum ſatis exquiſitè ſentire.

Ex 310 paralyticis vel hemiplegicis, qui intra decem annos Noſocomio excepti Bathonienſes aquas diverſa ſub forma uſurparunt, 57 ſanati, 151 ſublevati, 45 nec melius nec pejus habuere, 42 pro incurabilibus derelicti & 12 mortui ; ex illis 310 ægris 42 erant hemiplegici, quorum 4 ſanati, 13 optimè ſublevati, 14 parùm ſublevati, 2 minimè, 4 incurabiles, 3 inepti ſuſcipiendo auxilio, & 3 obierunt : Hæc *Joann. Summers* obſervavit.

1. *Paralyſis plethorica*. L.

Ea eſt quæ inducitur à preſſione nervorum factâ per vaſa ſanguifera cruore turgida ; in artubus anevryſmate affectis non raró hæc paralyſis obtinet ; aliàs verò cognoſcitur ex plethoræ ſignis, ex ſuppreſſis catameniis, hæmorrhagiis aſſuetis ; uſu vini, crapulâ fovetur : cura verò phlebotomiis, ſobrietate, exercitio obtinetur.

2. *Paralyſis rachialgica* ; *Pareſis* Williſii : Bonté Journ. de Med. Mars 1764 p. 205. C.

Ea afficit potiſſimùm manus & brachia ; incipit à ſtupore & formicationis ſenſu, ſubſequuntur rachialgici dolores atroces in abdomine, alvi ſiccitas, aliaque. Hic morbus eſt familiaris artificibus, qui fumos arſenicales diverſorum mineralium excipiunt, qui pigmenta tractant, qui vino per lithargyrum edulcorato utuntur ; de quibus *vide Rachialgiam*, quæ ſanatur, vel demulcentibus, vel draſticis catharticis ; ſed pareſis illa curatur emollientibus & leniter reſolventibus, ſudorificis diluentibus ; potus aquarum acidularum ab omnibus laudatur, balnea maris frigida, ſudorem dein moventia ; thermæ ſulphureæ proſunt ; nocent verò ſudorifica calidiora, om-

nia nervina & exficcantia, quippe ficcitas nervorum cum fuperftite eorum fenfibilitate eft morbi hujus principium; ficcæ funt articulationes, ita ut, cùm ægri motum recuperant, crepitum in genubus experiantur.

a *Parefis metallariorum*, Spangenbergii & Suchlandii. C.

Ea eft fpecies quæ rachialgiam & arthritidem rachialgicam fubfequitur, vel cum eâ alternat; folus interdum motus partis aufertur fenfu remanente, fæpè & fenfus & motus evanefcunt; redit verò plerumque periodicè fenfus, circa tempeftatis mutationes acutiffimis doloribus fe manifeftans, quandoque paralyticâ manu dolet acriter cubitus; aft paralyfi demùm confirmatâ, ægri à doloribus immunes funt; ex dolore acutiffimo artuum paralyfis præ foribus adeffe indicatur; cum hac paralyfi fæpè jungitur contractura. In rachialgia *vegetali* perit motus, fed fenfus tactûs remanet exquifitus; in *metallica* foli artus fuperiores paralyfi tentantur; in *fcorbutica* artus etiam inferiores fæpe afficiuntur; in *arthritica* paralyfis minus tenax eft quàm in aliis fpeciebus & electrifatione curatur.

3. *Paralyfis rheumatica; fcorbutica* Ettmulleri. L.

Ea eft quæ doloribus arthriticis, rheumaticifve fuccedit; in hac fupereft fenfus partis, fimulque ejus rigiditas; exacerbatur aquis thermalibus falinis, fcilicet Bellilucanis; juvatur aquis fulphureis *de Lamalou*, *Bagnols*, &c; maximè verò lacticiniis & electrifatione, ut fæpiùs expertus fum.

4. *Paralyfis traumatica.* L.

Ea eft quæ fit à vulnere, ulcere, ictu nervum partis folvente; fic vidi à phlebotomiâ brachii, fecto nervulo, pollicem & indicem fenfu orbari, quia nervus ille cutaneus fectus erat; fi refecentur nervi mufculis profpicientes, horum mufculorum perit motus; in illis verò cafibus evidens eft electrifationem, & cætera auxilia incaffum adhiberi.

5. *Paralyfis fcrophulofa*, De Haen. tom. 3 cap. 6 obf. 16. L.

Ea eft quæ pendet à viru fcrophulofo, aut à glandulis nervos vicinos prementibus; raro obfervata. Curatur electrifatione, attenuantibus, martialibus, antimonio tenuiffimè trito, &c.

6. *Paralyfis fcorbutica*, De Haen, Ratio medendi, tom. 3 obf. 17. C.

Ea eft quæ fovetur à viru fcorbutico, non verò quæ fic dicta fuit *Ettmullero*. Illa verò electrifatione minimè juvatur.

7. *Paralyfis Polonica*, Stabel. de Plicâ Polonicâ, hiftor. 6. C.

Ea eft quæ refectis imprudenter capillis trichomate affectis fupervenit. *Vide curam trichomatis.*

8. *Paralyfis febrilis*, Boneti Sepulchret.

Ea eft quæ morbis febrilibus acutis, necnon quæ plegmafiis potiffimùm eruptivis, ut petechiis, fupervenit; non rara eft in morbis pectoris, imò empyematis fæpè comes eft, quæ brachium lateris morbofi afficit.

Indicantur remedia morbo primario convenientia: in miliari frequens ftupor, vel crampus accidit; aft paralyfis nondum obfervata.

9. *Paralyfis biliofa*, Fernelii, an *rachialgica? Paralyfis à colicâ biliari*

Bianchi

Bianchi Hiftor. Hepatica, part. 3. pag. 575 & 594. *Parefis* Wepferi, Willifii. Clar. Bonté Journ. de Med. Nov. 1761 pag. 407.

Ea eft quæ colicæ biliofæ fuccedit; à *Drelincurtio*, imò olim ab *Ægi-netâ* recenfita eft, & pro fanabiliori quàm aliæ fpecies judicatur: in hac refrigerantia *Simon Paulli* fuadet, & adhibuit feliciter *Foreftus* in ado-lefcente extenuato, qui veficantium medicaminum ufu in pejus ruebat. *Vide Fernel. de Febrib. lib. 4 cap: 10*, cujus obfervatio paralyfim febrilem re-fpicere videtur. Ea fpecies paralyfeos rachialgiæ vegétabili fæpe fuccedit, & brachia afficit: in hac motus folus deficit, tactus exquifitus adeft, pars citò emaciatur, articuli crepitant, eaque doloribus mitefcentibus fuccedit.

10. *Paralyfis à vomica*, de Haen Rat. Méd. part. 3. L.

Eft paralyfis alterutrius brachii ob vomicam, vel fimilem pulmonis tu-morem, quo ganglia thoracica, præfertim fuperius nervos brachiales ingre-diens, comprimuntur; ruptâ & expurgatâ hâc vomicâ fponte fanatur hæc paralyfis; à fimili preffione pendet ftupor brachii in hydrothorace obfer-vandus.

11. *Paralyfis nervea*, Clariff. Lorry de Melancholia pag. 188. L.

Ea, non in hemiplegiæ modum invadit, fed in ipfa fui origine aliquid convulfivi habet, & priftina mobilium nervorum indoles, vel in ipfa fua impotentia fefe fpectandam præbet. Raro abfoluta atque perfecta, cùm merè nervea eft, occurrit, hinc peraguntur fæpius actiones ab hominibus illa pa-ralyfi affectis, fed convulfivè & quafi per faltum; virum novi pluribus ab annis hoc malo affectum, poft convulfivos habitus laborefque affiduos eò redactum, exactâ in laboriofo Magiftratu ætate: hic, antequam cujufvis mufculi poffit motum in fines propofitos determinare, tremore univerfali corripitur, qui in parte mota ad ufque convulfionem progreditur, nec abeft aut oris deformis tortura, aut maxillæ motitatio, unde blæfus balbusque incautis & ridiculus pueris videatur. *Hæc Author.*

12. *Paralyfis ferofa.* L.

Ea eft quæ à fero ftagnante, & nervos emolliente, five fpiffo & pitui-tofo, five fluido pendere creditur; ab hoc quidem principio omnes para-lyfes oriri putavit antiquitas; nos verò eam verè ferofam dicimus, quæ à fero exundante, morâ in locis humidis, recenter exftructis, potu aqua-rum mineralium intempeftivo, lotricibus, pifcatoribus, fimilibufque artifici-bus fupervenit.

Ejus cura pro curâ Paralyfeos generatim traditur, iftic non repetenda; aut ex aliis generibus mutuanda, ut ex hemiplegiâ ferosâ.

XIX. HEMIPLEGIA; *Apoplexia* Hippocratis Prorrhetic. I. 50; *Hemiplexia* Caftelli Lexic., *Epiplegia* Doveri; *Hemiplegie.*

Cognofcitur ex fummâ debilitate aut fuppreffione motûs mufcularis ac tactûs, in dimidia laterali corporis parte, citra dolorem, ac foporem. Diftinguitur ab apoplexiâ, aliifque morbis foporofis per integritatem men-tis,

tis, aut ſaltem aliqualem libertatem functionum animæ. A paraplegiâ quòd alterutrum tantùm latus, ut ſiniſtrum vel dextrum, ſenſu tactûs motuque libero careat. A paralyſi per extenſionem; in hemiplegiâ ſcilicet ſæpiùs à capite ad calcem dimidia pars corporis motu, ſenſuque orbatur, adeoque viſu, auditu; imò adeſt diaſtrophe ſeu oris in partem ſanam diſtortio, loquela impedita, linguæ diſtortio ad latus ſanum, &c.

Principium proximum eſt reſolutio nervorum in latere oppoſito, vel medullæ oblongatæ, vel medullæ ſpinalis circa cervicem, prout partes faciei & capitis læſæ ſunt vel intactæ.

Perfecta eſt ſi immobilitas dimidii corporis, ejuſque anaiſthesia ſit omnimoda: imperfecta ſi difficulter tantùm moveatur aut ſentiat.

Diſcrepat ab immobilitate quæ in rheumatiſmo, arthritide, luxatione, fracturâ, &c, per dolorem; ab eâ quæ in morbis febrilibus acutis, malignis, ſyncopticis accidit, per ſigna his propria ut acutiem, univerſalitatem, &c: Hemiplegia ſcilicet eſt chronicus morbus, alterutrum latus tantùm debilitans; ſucceſſu temporis artus inferior roboratur, parùm claudicat, ſuperior diutiùs, magiſque laborat.

Frequentiſſima ſpecies eſt ea quæ apoplexiam ſequitur, & in eâ veluti ſalutaris, atque ſanguinea utplurimum eſt, ut morbus cui ſuccedit: Apoplexia enim pituitoſa utplurimum mortem infert.

Immeabilitas nervorum, utpote fluido nerveo imperviorum, eſt hujus cauſa, ſi ſedeat in origine nervorum dimidiæ corporis parti proſpicientium.

In hoc genere cùm dimidia pars capitis corporiſque ſimul afficitur, adeſt è latere affecto cophoſis, amauroſis, claudicatio, vel aſthenia omnimoda; lingua verò dum exeritur, & commiſſuræ labiorum verſus latus ſanum trahuntur, inde balbuties vel mutitas: ſi verò caput immune ſit, tunc reſolvitur reſidui tantùm corporis pars dextra vel ſiniſtra, ita tamen ut brachium graviùs afficiatur quàm artus inferior.

Immeabilitas fluidi nervei eſt ſemper relativa ad vim quâ propellitur, & reſiſtentiam quam in tractu nervi vel muſculi experitur; eadem poſitâ nervorum reſiſtentiâ, ſi fluidum nerveum debitâ vi non immittatur, nec immitti poſſit, partes ſenſu vel ſaltem motu carent. Verùm in hemiplegia veroſimile eſt majorem eſſe in origine nervorum reſiſtentiam ſive ob compreſſa obſtructave fila nervea, ſive quia lympha viſcida ipſos infarciens ejus eſt craſeos quæ vim electricam extinguit, abſorbet, & non tranſmittit.

Sic videmus filum ferreum vi electricæ tranſmittendæ fere impar evadere, ſi aquâ humectetur; ſic vapor fœtidus lithantracis, ſulphuriſve fumus electricitatem infringit; quàm multa certè nos latent circa illa vitia fluidorum, quæ ſine obſtructione mechanicâ valent fluidum nerveum intercipere: repetita me docuit experientia ſenſum & motum reſtitutum fuiſſe artubus electriſatis, qui à multis retrò annis nullum ſenſûs vel motûs indicium præbuerant.

Hemiplegia morbus eſt chronicus, raró ſanabilis, ætati ingraveſcenti familia-

miliaris, fæpe à caro, vel apoplexiâ aut epilepfiâ ortum fumens, & in hifce morbis veluti criticus ac falutaris, quocum plures annos vivitur; fed fi lingua afficiatur, adeoque cerebrum vitio laboret, periculum eft apoplexiæ recidivæ.

Curatio generica videatur apud *Riverium*, *Sennertum*, ut theoria apud *Wepferum*, *Libr. de Apoplexia.*

Infaufta eft theoria quæ ferum luxurians femper & in omni fpecie diffipandum, & calidis ac exficcantibus medicamentis expellendum proponit; nam dantur fpecies in quibus è contra ficcitas, & nervorum & fluidorum acrimonia corrigendæ funt; initio quidem eadem generalia auxilia indicantur ac in apoplexiâ, verùm elapfo periculo ne cerebrum inferciatur fpecifica auxilia funt adhibenda.

Praxis *Doveri in Hemiplegiâ fpontaneâ*, ut ferofâ, eft fequens. 1° Applicentur veficatoria brachio, cruri, tibiæ affectis. 2° Sumat æger per quinque dies mercurii dulcis, & cinnabaris, ana, gr. octo. 3° Sumat quotidie drachmas duas electuarii ex conferva abfinthii. 4° Superbibat cochlearia aliquot tincturæ ex angelicâ, enulâ, foliis marrubii, abfinthii, chamædryos, centaurii minoris, &c.

Praxis *D. Janon de la Chene Journ. de Med. Sept. 1763*: fumat æger quartâ quâvis horâ falis alcalini volatilis, ut cornu cervi, gutt. vj: fudor fuperveniens promoveatur per aliquot dies.

1. *Hemiplegia tranfverfa.* L.

Paralyfis brachii unius & pedis alterius lateris, dyfentericis familiaris. *Conradi Fabricii Profefforis Helmftadienfis Differtatio 1750.*

Poft dyfenteriam malignam epidemicam adftringentibus & opiatis præmaturè fuppreffam, hæc fpecies hemiplegiæ frequenter accidit; jam convalefcentes & orthoftadii immobilitate brachii unius & pedis oppofiti fimul laborant, adjunctis tamen utplurimum doloribus arthriticis; fecùs integram tactûs facultatem amittunt; priores autem faciliùs fanantur pofterioribus. Hujus phænomeni ratio latet in obfcuro.

Curatio exigit 1° ut vires labefactatæ reftaurentur per analeptica & cardiaca, cùm ex dyfenteriâ multum fluidi nervei deperditum fit: hæc verò corroboratio multùm temporis exigit, & hoc fingulare explicat, cur aliæ paralyfes quò recentiores funt eò faciliùs fanentur, ifta verò quò vetuftior. Laudantur effentia fuccini, liquor anodynus Hoffmanni, fpiritus & falia volatilia ex fale ammoniaco, & cornu cervi parata, animi tranquillitas & hilaritas commendanda. Paralyfim lætitiâ fanatam notat *Gaffendus in Vita Peirefcii*; ira aliam & terror (notante *Valeriola, lib. 2 cap. 4*) eam fanavere. 2° Si plethoricus adultufque fit æger, phlebotomia è pede farcinam fanguinis feliciter imminuit. 3° Tonus nativus fibrarum reftituitur fpiritu vini camphorato & crocato cum oleo lumbricorum terreftrium, & fpiritu falis ammoniaci: unguentum nervinum *Sydenham Proceffu de Paralyfi*, dorfo & artubus affectis applicatum prodeft. 4° Spafmi concurrentes leniuntur pulveribus nitrofis, lumbricalibus, bezoardicis, cinnabarinis, liquore

cornu cervi fuccinato cum regimine diapnoico; levis enim fudor in parte affecta fanitatis redeuntis fignum eft. Huc fumi ex gummatis aromaticis pannis excepti, motus & frictus partium repetiti, embrochationes ex aquis thermalibus, & veftimenta hyeme calida & ficca omninò neceffaria, referenda funt.

2. *Hemiplegia fpafmodica* D. Pomme, Effai fur les vapeurs, obf. 3. An *contractura?* L.

Ea fupervenit magnæ cephalalgiæ in hypochondriaco; prælufit affectus foporofus, & illico dimidia pars corporis, eaque dextra, riguit (ait obfervator) & paralytica fuit, feu fenfu, motuque orbata, quod oculo & auri etiam ex eodem latere accidit.

Suafit Medicus magni nominis jufcula pulli, dein teftudinis, ferum lactis, aquas acidulas, nec non aperientia, cathartica & antifpafmodica; fed ab opiatâ cephalicâ ex millepedibus, cafcarillâ, pulvere de guttetâ, valerianâ, enulâ campanâ, æger peffimè habuit, unde confugit ad centum fexaginta balnea tepida, totidem jufcula pulli, aut teftudinis, ad clyfmata ex aquâ frigidulâ, rhedam & equitationem, quibus convaluit.

3. *Hemiplegia fyphilitica* Aftruc de Morbis venereis, lib. 4 cap. 11 § 9 Journ. de Med. Oct. 1758. L.

Eft hemiplegia flaccida cum pauco tactûs fenfu fuperftite, aut paraplexia, cujus vide hiftoriam. Video actu ægrum ea fpecie laborantem, omninò infanabilem meo faltem judicio, & alterum qui hemiplegicus à Medicis habetur, fed immeritò, cùm laboret contracturâ artuum totius lateris finiftri cum rigiditate, genu angulofo, fenfu exquifito, & crampis frequentibus: juvatur diætâ lacteâ, oleofis & citò electrifationes experietur.

4. *Hemiplegia fcrophulofa* Ill. de Haen tom. 3 cap. 6 obf. 16. L.

Ea eft quæ à fcrophulis nervos prementibus ortum ducit. Ea verò electrifatione diù repetitâ fanatur.

5. *Hemiplegia arthritica* Mufgrave de Arthritide. Cap. 16. C.

Ea eft quæ arthriticis, rheumatifmo antea affectis fupervenit, quæque à lympha acri & vifcofa produci cenfetur; in ea fenfus tactûs fæpe fupereft, artufque extremi paralytici rigent, difficilè flectuntur, arefcunt; eft omnium frequentiffima. Ingravefcit à fudorificis, calidis, thermis falinis; mitefcit à fero lactis, lacte afinino, maximè verò dolore arthritico revertente, ut accidit Præfidi Fonbon Monfpelienfi, qui dum infanabilis putabatur, dolore in pedibus oborto, fubito fanus evafit; fedatur etiam morbus fulphureis balneis, & non raro perbellè fanatur repetitis electrifationibus. Vide *meam de hoc argumento Differtationem Actis Upfalienfibus, & Diario Oeconomico infertam.* Primæ electrifationes fudorem vifcofum ex digitis affectis deducunt, febrem fi adfint mitigant, fomnum conciliant, & fenfum cuilibet digito, manui flexibilitatem & fenfibilitatem reftituunt. Bimeftri fpatio ad machinam electricam fanitati integræ reftitutus eft æger, quem memorat *Ill. de Haën P. I cap. 8 Obf. 1 & 7.*

In hac fpecie contractura manuum noctu fponte remittit.

6. *He-*

6. *Hemiplegia exanthematica.* Vide de Haen, Part. 1 cap. 8. L.

Ea eft quam fcabiei, achorum, feu tineæ, fimiliumque cutis exanthematum repreffio, aut fuppreffio excitat.

Electrifatio non folùm hemiplegiam fanavit, fed etiam achores reftituit.

a. *Hemiplegia purpurea* Junckeri Tab. 115 de Hemiplexia.

Ea eft quæ miliari morbo fupervenit, quamque fugacem exiftimo; fed nec vidi, nec hujus hiftoriam ullibi invenio.

7. *Hemiplegia ex apoplexia* De Haen, part. 4 pag. 245 obf. 6, 7. C.

In illâ fpecie plus profunt aquæ Bellilucanæ quàm electrifatio; utrumque fæpè votis noftris deeft: aft tentandum. Electrifatio aliquoties tefte *D. de Haen*, hìc fucceffit. *Vide Differt. meam de Hemiplegiâ inter difput. Medicas Ill. Halleri, tom. 1.*

8. *Hemiplegia intermittens.* D. Cl. Chaptal, Doct. Med. Monfp.; Illuftr. Torti de Febrib. cap. 4 pag. 227. P. A.

Eft fpecies quæ fingulis diebus accedit, & poft aliquot horas recedit cum acceffu quotidianæ febris.

Hiftoria. Quinquagenarius, per menfem cephalalgiam levem expertus, vefpere menfe Julio 1760 calore urenti circa frontem afficitur, quo ceffante fimili dolore corripitur occiput, cum pulfu paulò frequentiore & pleniore; fomnus nocturnus infomniis terrificis & vertigine turbatur; poft octo horas acceffus ille omninò definit; verùm horâ quartâ pomeridianâ eadem fymptomata revertuntur cum magnâ virium proftratione, & poft quatuordecim horas definunt, & fic deinceps per novem dies, eo difcrimine quòd poft quartam diem non folùm calor fincipitis & dolor fubfequens occipitis intenduntur, fed quod debilitas paralytica latus corporis finiftrum in quovis acceffu occupat, cum oris diftorfione ad partem oppofitam, loquendi difficultate, labiorum tremore, & cruris finiftri ferè immobilitate, quæ omnia accedente apyrexiâ evanefcunt, revertente pyrexiâ revertuntur.

Cura. Poft phlebotomiam & catharfim primam non meliùs habuit æger, & à catharfi iteratâ pejus; verùm ter in die haufto decocto ex kinakinâ, radice angelicæ cum pulvere de gutteta, & nitro, nono die convaluit æger.

Acceffus fingulis diebus horâ quartâ vefpertinâ accedebat, fextâ matutinâ fequenti recedebat, cum pulfu non frequentiori quàm in cæteris hominibus fanis, fed frequentiori quàm in illius ægri apyrexiâ. Huic pyrexiæ additur pulfûs tenfio, extenfio, ardor folius frontis per femihoram, fed ardor fubitò recedit, huicque illicò fuccedit dolor lancinans folius occipitis; in acceffu æger vix caput movere poteft, & fi moveat, experitur ftrepitum in collo cum ftridore dentium. Arteria temporalis cum radiali minimè confonabat; æqualis erat pulfus in radiali, verùm in temporali inæqualis erat, per intervalla tremulus & leviter reduplicatus. Hic morbus à catharticis exafperabatur, licet materies biliofæ multæ evacuarentur.

9. *Hemiplegia traumatica* Tulpii, obſ. 1 libr. 9. A.

Ea eſt quæ à caſu, ictu, vulnere, fracturâ capitis ortum ducit. Si vulnus ipſam medullam ſpinalem in cervice lædat, mors ſubitanea ſupervenit, ut experimenta lanionum quotidiè docent: ſi inferior ſit læſio medullæ ſpinalis, inde paraplexia oritur, non hemiplegia.

Curatur ut apoplexia, ab eodem principio oriunda; vetus fruſtra impugnatur electriſatione.

10. *Hemiplegia ſeroſa.* Boneti Sepulchret. C.

Ea eſt quæ à ſero luxuriante in cerebro produci putatur, qualis eſt quæ cachecticos, pallidos, œdematoſos, frigidos, ſenes, vel ſponte, vel poſt aqueorum potuum, balneorum abuſum, ex ſuppreſſis effluxibus ſeroſis, ortum ducit. Nec in hoc cenſu reponendæ ſunt illæ, quæ apertis poſt longum morbum cadaveribus, ſerum quodpiam in ſinubus cerebri relinquunt; illud enim ſerum circa mortem effundi ſolet in quacumque hemiplegiæ ſpecie, & uberius eſt, quò tardiùs à morte cadavera aperiuntur.

Hæc ſpecies exigit iterata initio morbi emetica & cathartica, quibus ſuccedant ptiſanæ diureticæ, ſudorificæ, veſicatoria, ſetacea, duciæ, balnea ex thermis ſalinis, diæta exſiccans, opiatæ cephalicæ, nervinæ, capillitii frequens raſura, capitis frictio ex pannis ſiccis, ſcopulis ſetaceis, &c: tandem ad electriſationes repetitas confugiendum, quæ in recenti morbo nihil, in inveterato aliquid boni, præſtant. Videſis curam apud *Baglivi*, pag. 214.

11. *Hemiplegia apoſtematodes* Schenckii. C.

Quæ ab abſceſſu cerebri dependet, inſanabilis, & lethalis: tres tamen paralyſes puris anacatharſi ſolutas vidit *de Haen.*

12. *Hemiplegia ex epilepſiâ.* C. Vide Diſſertationem noſtram de Hemiplegiâ per electricitatem curandâ.

Inſanabilis eſt omninò, ſed non tollit ægros è medio, ſæpeque cum ſtoliditate conjungitur; artus in ea ſpecie nunquam rigeſcunt, ſed flaccidi manent. Vidi hemiplegias quibus ſuperveniebant paroxyſmi epileptici, in quibus nunc latus ſanum, nunc verò ipſum latus hemiplegicum per intervalla tremore convulſivo agitabantur; illa verò ſpecies periculoſior eſt, & mortem portendit non ita remotam. Ex hac obſervatione liquet auctâ vi fluidi nervei convelli partem jamdudum reſolutam, quæ elapſo paroxyſmo epileptico rurſus reſoluta manet: ergo obſtructio nervorum non ea eſt quam fingunt Scholaſtici. *Vide Schenckii Obſervat.*

Illa ſpecies balnea Balerucana & electriſationem eludit.

13. *Hemiplegia ſimulata* Boretii in Diſputationib. Chirurg. Halleri, Tom. I pag. 37.

Nobilis quædam mulier, quæ fortunam priùs fauſtam, dein adverſam experta, voluit tentare num ſibi veræ amicæ ſupereſſent, finxit ſe ſubitò hemiplegicam, & ita finxit ut phlebotomias, emetica, cathartica, ducias Bellilucanas, cæteraque remedia conſueta adhibere non recuſaret, ac ferè ipſum Medicum in errorem duxiſſet, niſi perſpicax fuiſſet.

14. *He-*

14. *Hemiplegia saturnina* Brendelii M. S. C.

Ea eſt quæ mineræ foſſoribus, potiſſimùm plumbum tractantibus, accidere dicitur. Vidi certè aliquoties paralyſes tremulas manuum & brachiorum in hiſce artificibus, verùm hemiplegias ab hoc principio me vidiſſe non memini. Verùm à rachialgiâ in hemiplegiam perfectam cum mutitate & aſtheniâ lapſum vidi Ill. D. de Mandajors, Pariſinæ Numiſmatum Academiæ Socium; ſed an rachialgiâ ſaturninâ laboraſſet, non reſcivi.

In thermis Bathonienſibus ex 310 ægris paralyſi vel hemiplegia affectis fuere 57 ſanati, 151 ſublevati, 45 qui nullatenus mutati, 42 inſanabiles pejus habiti, & 12 mortui. Ex illis 310 erant 42 hemiplegici, ex quibus 4 ſanati, 27 ſublevati, 9 vel inſanabiles vel non mutati, & 3 obierunt.

XX. PARAPLEXIA; *Paralyſis univerſalis* Auctorum; *Paraplexie*.

Eſt ſumma debilitas ſenſûs & motûs vel alterutrius in dimidio corporis tranſverſim ſumpti, vulgò extremorum inferiorum, cum enureſi continuâ, anaphrodiſiâ, &c.

Cauſa eſt immeabilitas fluidi nervei per imam ſpinalem medullam circa imum dorſum vel lumbos obſtructam, aut quovis modo læſam; inde fit ut homo lecto ſemper affixus maneat, unde quantum differat ab hemiplegiâ quiſque videt; ſi tamen imperfecta ſit paraplegia, æger pedibus pauliſper inſiſtit & claudicando progreditur, nec urinam involuntariò mittit.

1. *Paraplexia rheumatica. Paralyſis ſcorbutica* Ettmuller. pag. 440. C.

Nauta quadragenarius, ex tertianâ ante annum habitâ paralyticus omnibus artubus paulatim factus eſt; cruribus, genubuſque moleſta formicatio ineſt, brachia & dolent & marceſcunt; perpetuò ſudores nocturnos patitur, veluti plumbeam molem circa umbilicum perſentit, ubi tamen nullus tumor; digiti manuum pedumque dolent, vires omnes collapſæ, facies plumbea.

In hoc menſe Septembri optimè ſucceſſit electriſatio, quæ æſtate nihil profuerat, *D. de Haen*, *obſ. 12.*

2. *Paraplexia ſanguinea* Junckeri, tab. 115. *Parapoplexia* & *Apoplexia partialis* quibuſdam; *paralyſis corporis inferioris* Fel. Plateri. A.

Eſt ea ſpecies quæ plethoræ vel impetui ſanguinis ejuſque anarrhopiæ tribuitur, quod judicatur ex calore, rubore faciei, pulſûs plenitudine & velocitate, prægreſſis ſanguinem moventibus vel augentibus. Tribui ſolet diſtenſioni retis vaſculoſi quo circumdatur medulla ſpinalis; cerebrum illæſum eſt, unde differt à caro, apoplexiâ: morbus eſt multò periculoſior & minùs diuturnus quàm hemiplegia. Curatur initio ut apoplexia ſanguinea, deinceps ut hemiplegia.

Paraplexia etiam dicitur hic morbus licet quædam capitis functiones lædantur, ut memoria, auditus, vel viſus, vel loquela, modò partes infimæ ſint reſolutæ, ſi morbus ab apoplexiæ inſultu inceperit; in quo caſu ipſum cerebrum affici haud dubium eſt. Sic *Foreſtus*, *Fernelius* vocant paraplexiam

eam paralyfim univerfalem quæ apoplexiam fequitur. Vir robuftus & eufarcos catharfim expertus eâdem die, eâque frigidâ & pluviosâ è domo exierat, frigus paffus incidit fubitò in paraplexiam imperfectam quacum per multos annos vixit: hinc & inde claudicans & ægrè pedes trahens, nec ulla profuere remedia.

3. *Paraplexia à fpina bifida* Huxham Philofoph. Tranfact. n° 413 March. 1730; Tulpius, cap. 29, 30; *Hydrorachitis* Morgagni. A.

In cafu *Huxhamii* infans recens natus imperforatum gerebat os facrum, adeoque fupra illud os vagina medullæ fpinalis intumuerat ad pugni puerilis magnitudinem, & extrema inferiora motu erant orbata ac decuffata. Verùm in cafibus à me obfervatis, non folùm partes infra tumorem fpinæ pofitæ, verùm & fuperiores fenfu & ferè motu erant deftitutæ. *Vide Anæfthefiam.* Notum autem eft hunc morbum effe citò lethalem, citiùs verò fi tumor aperiatur. Huc paraplegia ex gibbere *Biblioth. Med. Manget.* pag. 760.

4. *Paraplexia traumatica.* Fel. Plater. cap. 3. Morgagni Epift. LIV, ubi plurima exempla, & Boneti Sepulchr. Sect. 3. D.

Nihil eft frequentiùs hoc morbo in eis qui ex alto delabuntur, five incidant in fpinam dorfi, five eam vehementi trunci inflexione diftrahant; quotannis Nofocomium Alefienfe ingrediebatur paraplegicus unus vel alter, qui ex moro, cujus folia ad bombyces colliguntur, lapfus fuerat. Extrema fenfu, motuque fubitò orbantur, urina fpontè effluit, raro alvus, fucceffu temporis nates gangrænafcunt: hæc fpecies ut plurimum lethalis eft.

5. *Paraplegia rachialgica* Riverii, obf. 98 cent. 2 nomine *paralyfeos fpuriæ.* C.

Rectè notat poft *Trallianum, lib. 1 cap. 16*, & *Foreft. lib. 10 obf. 97* dari paralyfes quæ exficcantibus & calefacientibus exafperantur, humectantibus verò & laxantibus curantur, quæque non à pituitâ & fero nervos laxante, fed à bile, ut aiunt, eos exficcante & premente producuntur. Illa mulier cujus hiftoriam refert *Riverius* patiebatur motûs omnimodam impotentiam in artubus infimis, fed non omnimodam fenfûs privationem; hoc autem fingulare fuit, quod cùm tibiæ à miniftris extendebantur, ftatim vel rigefcebant, vel convellebantur cum quodam in ipfis hypochondriis motu; præterea ægra doloribus vagis, fugacibus potiffimùm, in thorace erat obnoxia, quæ omnia rachialgiam fatis manifeftant. *Vide Rachialgiam.*

Huc videtur attinere paraplegia ex terrore & irâ oriunda, & altera ex doloribus rheumaticis. *Vide de Haen, obf. 11 & 20 Tom. III.* ubi cum modico fucceffu electrifationem adhibuit. Eximios verò effectus quondam vidi apud militem fimili morbo proftratum.

6. *Paraplexia intermittens.* Obf. D. Cl. Chaptal, D. Med. Monfp. percelebris. Torti de Febrib. c. 4. P. A.

Eft fpecies paraplexiæ artus tantum inferiores motu mufculari & fenfu omnimodè orbantis, cum harum partium phlegmatia & frigiditate ac pyrexiâ, quæ omnia fymptomata poft aliquot horas omninò evanefcunt, fequenti die reverfura, & fic deinceps.

Hiftoria.

Hiftoria. Menfe Julio 1756 infans quatuor annos natus corripitur dolore utriufque tali ita vivido, ut nullis auxiliis levari poffet; aft poft femihoram pedibus, tibiifque intumefcentibus fedatur dolor, & tunc illi artus ac crura omni motu mufculari, fenfuque orbantur, œdematosè intumefcunt, frigent ad tactum Medici, dum cæteræ corporis partes calefcebant folito magis; poft feptem horas ea omnia fymptomata evanefcunt, & infans omnino fanus eft; verùm fequenti die eâdem horâ revertitur dolor in talis, tumor pedum huic fuccedit cum paralyfi perfectâ horum extremorum, eorum frigore, œdematiâ, febre, quæ intra feptem horas recedunt, & fic deinceps; fed fenfim minora ufque ad octavam diem, quâ medicamentis ceffit morbus.

Curatio. In intervallo fecundæ diei purgatus eft ex mannâ & fyrupo Glauberiano, & vomuit; iterum purgatus eft fequenti intervallo, atque deinde ufus eft ter vel bis in die opiatâ ex kinkinâ & radice pæoniæ, acceffus tum retardati, tum breviores fenfim fuere, & fic æger omninò convaluit.

7. *Paraplexia fyphilitica.* C.

Vir quadragenarius à multis retro annis fyphilitica pudendorum ulcera paffus erat; repreſsâ imprudenter gonorrhœâ virulentâ, & hydrargyrofi perperam adhibitâ, fucceffit aliquot abhinc annis paraplegia imperfecta, ita ut vix pedibus infiftere poffet. Suafit Chirurgus femicupium ex aquâ liquore faturni dealbatâ, inde paraplexia perfecta evafit. Tentavi ufum fublimati corrofivi per duos menfes more *Ill. van Swieten*; fed fruftra: fruftra etiam in hac fpecie aliàs vidi hydrargyrofim adhibitam.

8. *Paraplexia equina.*

A comefto phellandrio & fimul deglutito curculione ejus hofpite, equi multi apud Suecos incidunt in paraplexiam, infecto illo per fpinam medullarem, ut vulgò creditur, exitum quærente: vide *Iter Scanicum D. Linnæi pag.* 184.

ORDO QUARTUS.

LEIPOPSYCHIÆ. Défaillances.

A *Leipo*, linquo, & *Pfyche*, animus, quafi animi deliquia.

SUnt morbi quorum præcipuum fymptoma eft virium vitalium notabilis imminutio, adeoque pulfûs & refpirationis debilitas.

Vires vitales funt vires cordis, arteriarum & pectoris; ex horum organorum motu menfurantur, ita ut quò pulfus fimul plenior, velocior & firmior, eò fortior fit; quò refpiratio fimiliter amplior, velociorque eft, eò fortior. Sed vis actualis pulfûs & refpirationis maximè difcrepat ab eorum viribus potentialibus, feu à robore facultatis vitalis; quò enim robur facultatis majus eft, eò parciùs vires fuas impendit, nifi urgeat neceffitas. Sic

homini

homini ſano & pacato pulſus eſt minor, mollior, tardior, rariorque multò quàm eidem labore violento, pathemate vivido, febre, exercitiis jam debilitato.

Omnis origo virium eſt in cerebro, inde etenim fluit liquidum nerveum ad cor & ad omnes muſculos corporis, adeoque ad omnia organa motus tum naturalis tum liberi; in cerebro reſidet motor illius fluidi, qui licet vitalibus motibus aſſiduò invigilet, eoſque nunc intendat, nunc remittat, vix unquam eos intermittit, quaſi eorum neceſſitatis ad vitam conſcius; aſt ille motor in quibuſdam circumſtantiis, in quibus ipſa vita eſt aliis bonis ut ſaluti, honori, pro diverſis judiciis aut præjudiciis, poſtponenda, opus vitale ita negligit, ut viſi ſint qui à gravi pathemate affecti vitam cum morte commutaverint: Vide *Diſſertationem illuſtr. Nicholls de Animâ medicâ.* Quotidianum eſt in gravi mœrore homines, potiſſimum ſequioris ſexûs, animo linqui omnino, & ægros, qui ſoli ſibi relicti omni ſpe abjectâ mortui forent, adſtantis hortatu, præſentia ſublevatos, monitu ut bono animo eſſent, refocillatos eſſe; quotidie Medicus, cui æger confidit, ex prognoſi gravi metum ipſi incutit, ex quo pulſus ſummè debilitatur; ex aſpectu læto, animum ægro addit, ex quo pulſus antea debilis, illicò reſurgit & roboratur. Circa imperium animæ in organa vitalia legi meretur *Illuſtr. Kloekhof de Morbis animi, pag. 35 & ſequentib.* item *Baglivi, de Morbis animi;* & *Fienus de Imaginatione.* Illi Materialiſtis nimis favent, qui omnes actiones animæ ex præviâ fibrarum cerebri diſpoſitione determinari putant; nonne corporis & animi differentia hinc fit evidens; quòd animus, ægrè quidem, at poſſit tamen actiones edere contrarias illis in quas corporis conditione fertur, norunt qui virtutem voluptati anteponunt; vix ignorant Epicuri de grege porci.

Virium cordis imminutio, quæ à corporis mutatione dependet, eſt vis fluidis vel organis tribuenda; ſi deficiat fluidum nerveum vel vapore lethifero deſtructum, ut in mephiticis locis, vel longâ inediâ, gravi labore morboſo, evacuatione immodicâ exhauſtum, vires defecturas quiſque videt. Organa fluido nerveo poſſunt tranſitum denegare, ſive prematur cortex cerebri, ut in comatoſis morbis, ſive in ipſo nervorum tractu ſit læſio, ſive in cordis ipſius textu ſit obex. Mors cordis eſt æquilibrium ejus organi cum reſiſtentiis ab eo ſuperandis, inde & motuum vitalium languor, debilitas, quod vires ejus motrices non ſatis ſuperent cordis, vaſorum, ſanguiniſque promovendi reſiſtentias. Hinc duplex origo debilitatis in motibus cordis; hinc multiplex leipopſychiæ principium, totuplexque curandi modus.

Retardato maximopere cruoris motu minuitur calor, & frigus artus occupat: quod uno alterove gradu auctum ſubitò ſenſus acerrimè percellit. Si cordis impetus, qui pulſationem ejus facit, ceſſet, licet perſtet ejus ventriculorum ſyſtole & diaſtole, ſine motu converſivo ad coſtas, circularis motus perſeverat quidem, aſt nulla in arteriis pulſatio percipitur, nec proinde excitantur in cerebro illæ pulſationes quæ ideas vigilantibus proprias deter-

determinant ; inde ſomnus vel ſomni imago ſyncopem , aſphyxiamque concomitans : cruor debilius adactus in arterias cutaneas earum affrictus non ſuperat, nec proinde eas ſubire valet, ſed per majuſculos ramos in venas procedit inſalutatis capillaribus, hinc cutis pallor , frigus atque anæſthesis.

Notatu dignum eſt primos muſculos qui à frigore rigeſcunt, eſſe muſculos mandibulam attollentes ; frigore hiberno mandibula contracta retinetur, ut vix verba proferre poſſimus ; frigore ſyncoptico idem ſæpiùs accidit ſine influxu ſpaſmodico fluidi nervei ad hos muſculos ; inde toties cernimus in ſyncope mandibulas ſibi ita appreſſas, ut ægerrimè diduci poſſint ad potus cardiacos hauriendos : nec ad morbos convulſivos morbus hic recenſendus eſt , cùm cætera omnia ſymptomata contrarium ſuadent.

XXI. ASTHENIA ; à Græco *aſtheneia* ; *debilitas* ; Latinis *Languor virium ; Debilitas habitualis* ; *Epuiſement* , *Foibleſſe des membres* , *des nerfs*.

Eſt debilitas omnium artuum , ſuperſtite actionum vitalium tenore , ſeu major eſt debilitas muſculorum libertati ſubditorum quàm ex debilitate pulsûs foret exſpectandum ; ſicque differt aſthenia à ſyncope & aſphyxiâ, in quibus muſculi artuum quidem debilitantur maximè , aſt pari paſſu debiles ſunt motus vitales.

Cognoſcitur aſthenia ex pigritiâ ad actiones etiam conſuetas & neceſſarias , earum raritate , tarditate , cum morulis interjectis , tremuliſque conatibus ; ex ſenſu gravitatis artuum , ex proſtratione corporis , maximè verò ex ſupinâ ejus poſiturâ , nam illum ſitum affectant ægri debiles , in quo minima virium impenſa requiritur ; major autem requiritur ut in latus alterutrum decumbamus , quàm ut reſupini jaceamus ; major etiam ut trunco erecto vel inclinato , quàm ut toto corpore horizontali decumbamus ; hinc ſignum maximæ debilitatis, ſi ægri verſus ima lecti rejecto pulvinari delabantur contra aſſuetudinem , ſi ſponte ſitum non mutent, ſi voce ſummiſſâ tantùm & tardâ loquantur ; vox eſt potiſſimùm debilitatis indicium , unde qui ſe debiles ſimulant, voce tenui , invalidâ utûntur ; major eſt debilitas, ſi è lecto ſurgere nequeant ad alvum deponendam , urinamve mittendam , qui ſani munditiei litabant ; de hoc morbo ferè ſilent Auctores, tum quia illum pro mero accidente morbos omnes ferè concomitante reputant , tum quia theoriam virium pauci norunt , aut à veris principiis repetunt , licet ea omnium in praxi ſit utiliſſima.

Summi momenti eſt in praxi aſtheniam à virium vitalium debilitate diſtinguere ; prior enim à morte multò magis diſtat quàm poſterior , adeoque minùs multò ominoſa eſt.

Differt hic morbus à typho & à paraplexiâ ſignis horum generum propriis , nondum tamen ſatis diſtinctè propoſitis ; differt à laſſitudine , quòd laſſitudo ſit ſenſatio moleſta complicata cum aſtheniâ.

Qui aſtheniâ laborant, dolores vagos ſed lenes in artubus experiuntur à quovis motu, quia ſenſûs exquiſitioris ſunt ob debilitatem.

1. *Aſthenia Pannonica; Languor Pannonicus* Tob. Coberi & Thomæ Jordani de phænomenis peſtis; *Morbus Hungaricus* Mangeti Biblioth. Med. Pr.

Eſt debilitas ſpontanea caſtrenſis, ſeu epidemica, militibus potiſſimum familiaris, quæ, paulatim ineptitudinem ad functiones inducens, non priùs malitiam ſuam prodit quàm homine jam proſtrato diuturno decubitu, aliunde quaſi mutuatis præſidiis, victor evadens ad mortem deducat. An à typho differat?

Hic morbus, qui perniciofiſſimus dicitur, ita metaphoricè deſcribitur ab Auctoribus, ut eum à conſimilibus generibus dignoſcere difficillimum ſit; plures autem varietates hujus tradit *Coberus*; ſcilicet 1° A carnibus bubulis, duris, ſole potiùs quàm igne coctis, quibus utuntur milites, unde cardialgiæ, colicæ, nauſeæ; 2° Ab aquis paludoſis, limoſis, potu aſſumptis; 3° A vinis & cereviſiis turbidis ac feculentis; 4° Ab animi commotione, indignatione, &c. 5° Ab aëre calidiori & ſicciori per æſtatem.

2. *Aſthenia Virginica* Coldenii de plantis Codinghamenſibus.

An à calore regionis pendet hic morbus? Acteæ racemoſæ radices in hoc ſpecificæ indicantur.

Calore aſſiduo ejus etiam gradus qui apud nos æſtate eſt familiaris, ut 25e circiter graduum, vires exſolvi notiſſimum eſt; inde pervigilium, ſudor, anorexia, macies, quod advenæ in Americæ diverſis regionibus experiuntur, maximè quia calor ille noctu, diuque ferè idem perſeverat, nec hieme remittitur; hiems etenim apud eos nihil aliud eſt quàm tempeſtas pluvia, vel humida.

Apud noſtrates ſimilis aſthenia balneis frigidulis, potu glaciato, fructibus acidulis, limonatâ, ſimilibuſque ſublevatur.

3. *Aſthenia ab hydrocephalo.* Vide anæſtheſiam à ſpinâ bifidâ. C.

Vidimus infantem hydrocephalo portentoſo affectum, capite pellucido; in quo ſinus meningum majores rubore quodam ſe prodebant, quique per Galliam circumferebatur; is erat aſthenos, & paululùm ſomnolentus, de cætero bene ſe habens, ſenſu, motuque gaudens licet debilibus.

Duo pueruli Noſocomii generalis febriculâ & gaſtrodyniâ affecti jacent; purgati reſurgunt, ſtant per paucos dies languidi, febriculâ recedente; iterum decumbunt; accedit vomitio juſculorum, gaſtrodynia, febris; purgantur alternis diebus, ſextâ die ſubitò aſtheniâ correpti ſunt, caput proprio pondere inclinat, brachiis & manubus uti non poſſunt ad poculum ori admovendum, pedibus inſiſtere nequeunt, ſenſu ſuperſtite; noctu delirium, febris, & octavâ die mors. Secto cadavere ubique macro, nil videtur mutatum in abdomine, pectore; nulli lumbrici, flatus in inteſtinis vacuis, nullum œdema; ſecto cranio aquæ diffluunt limpidæ, & in ventriculis cerebri rubellæ, nil ultra. Hæc Auguſto 1759.

Differt ab apoplexiâ & caro ex eo quòd nullo ſopore ſtipetur hic morbus;

bus; à paralyfi, hemiplegiâ, paraplegiâ, quòd fit univerfalis debilitas, fenfu fuperftite.

Illi pueruli nunquam porrigebant manum, nifi brachio ad coftas appreffo hinc & inde, quia fecus porrectum brachium difficilius fuftentari potuiffet ex legibus mechanices; unde brachia fecundùm totum humerum ad latus appreffa hunc morbum fignificant.

Cùm hæc fcribo, tertius puerulus Nofocomii fubitò incidit in eumdem morbum convalefcens à dyfenteriâ, in quâ aliquoties purgatus erat, polydipfiâ infatiabili fimul affectus, mihi videbatur poftridiè moriturus; præfcriptâ iteratâ dofi pulveris de guttetâ intra paucos dies convaluit, vino fimul ufus & cardiacis.

4. *Afthenia fcorbutica* Lind de fcorbuto; *Languor fcorbuticus* Bartholini. C.

In prima fcorbuti periodo, facies eft pallida, fubtumida, exercitii averfatio, labia ac carunculæ lachrymales virefcunt, cæteroquin ægri cibum, potumque appetunt, & fani videntur; aft crefcit mœror & dejectio animi, color evadit obfcurus, ex flavefcente fublividus, pigritia abit in laffitudinem cum genuum ftupore & debilitate à levi exercitio; inde dyfpnœa à motu, quæ cum laffitudine conftanter fcorbutum comitantur.

In tertiâ periodo aftheniam comitantur fyncopes. *Vide Syncopem fcorbuticam.*

5. *Afthenia cachectica.* C.

Infantes à parentibus fenibus, infirmisve orti, potiffimùm puellæ ab ortu ad decimum circiter ætatis annum non raro pallidulæ funt, carnibus mollibus præditæ, ventre tumido, artubus tenues, macilentæ, debiles, voraces, tamen torpidulæ, fomnolentæ, fegnes ad loquelam, & omnia exercitia, tardæ, ingenio hebetes, unde à rachiticis valdè difcrepant; fæpe glandulas colli tumidas gerunt, quæ tamen fponte refolvuntur multò citiùs quàm fcrophulæ, nec ita indurefcunt: in illis vidi fæpe ortas verrucas faciei, quæ intra paucos menfes fine rubore & calore albefcunt omnino & remollefcunt, ac in cruftam exficcatæ labuntur, nullâ relictâ cicatrice.

Præftat in hoc morbo per hiemem cum offâ deglutire quotidie aliquot grana radicis Chinæ pulverifatæ, vino uti aquato, abftinere à cremoribus, & farinaceis non fermentatis, exercitium fuadere, frigus arcere.

6. *Afthenia chlorotica.* Vide Chlorofim, cujus eft accidens. C.

7. *Afthenia à pathematis; Virium debilitas ab animi affectu* Frid. Hoffmann. de virium lapfu, cap. 9 cautela 1. B.

Nihil magis fubitò vires frangit, & quandoque difficiliùs cognofcitur, quàm mœror, diu celata iracundia, gravis ærumna, contumelia, bonorum, honorum immerita jactura, amicorum, parentum mors, &c, inde profunda triftitia, animi dejectio, fomni jactura, anorexia, ftupidum filentium, immobilitas, folitudinis amor, cœtuum fuga.

Alimenta boni fucci, fed liquida, coctu facilia, vinum, liquores fermentati, narcotica, & auxilia moralia indicantur.

8. *Afthenia febrilis ; Debilitas febrilis* Boerhaave ; *Laffitudines fpontaneæ* Hippocratis. B.

Alia eft debilitas, vel laffitudo fpontanea, quæ graves morbos anteit, eofque prænunciat ; ea eft fine febre, cum faftidio omnium rerum, incli-natione ad iracundiam ; ægri dicunt crura fibi, & brachia fracta effe ; non-dum tamen fe lecto addicunt, donec accedat horripilatio, dein calor.

Alia verò eft debilitas febrem potiffimùm continuam ac remittentem con-comitans, quæ in vigore omnium eft maxima; aft inter varia genera fe-brium nullum eft quod vires magis profternat ab initio quàm typhus, he-mitritæufque, vulgò *malignæ febres* dictæ, in quibus parcior eft fluidi nervei fecretio è cortice cerebri, & ferè quidquid eft, impenditur in obicibus fuperandis, qui circulationi fanguinis opponuntur, inde artuum fumma debilitas.

9. *Afthenia offifraga* Simon. Paulli de gramine offifrago Linnæi flore Lap-ponico 236. C.

Mirum eft quod de viribus Antherici offifragi *Simon Paulli* promulga-vit, fcilicet fi pecoribus pabulo intermixta detur hæc herba, ipfa eorum offa inde emolliantur, ita ut pedibus infiftere nequeant.

Ill. Linnæus eam copiofam vidit in Smolandiâ, ubi dicitur ejus efu pe-cora ftatim impinguari, fed anno fequente in ipforum hepate nafci vermem *Ilar* dictum, unde herba *Ilagras vocatur*, & citò perire animal. Verùm hæc omnia inter errores plebis reponit Auctor.

10. *Afthenia ab ofteofarcofi* Mem. de l'Acad. des Sc.

Ofteofarcofis eft offium remollitio; hic morbus primùm Tolofæ, dein aliis locis obfervatus eft ; imò fub diverfis fchematibus fufè defcribitur in *Act. Soc. Londinenfis*, *n. 459 à Chirurgo Pott.* Offibus viru fcorbutico, aut alio remollitis, ftatura corporis decrefcit, æger ftare non poteft, ar-tus contorquentur, totum corpus in glomerem flaccidum humi ftratum abit.

Sylvanus Bevan Act. Soc. Londin. n. 470 hujus morbi fpeciem diabeti fupervenientem defcribit ; huic diabeti comites erant hectica, polydipfia, anorexia, oftocopus; urinæ erant calcareæ, turbidæ ; pars fcilicet calca-rea offium acido quodam corrofa huic colori, hifce fymptomatis anfam præbebat ; parenchyma fcilicet fibrofum offium feu calce deftitutorum flexi-bile & elafticum remanebat, unde decrevit moles totius corporis ita re-molliti ut lecto fe movere æger non poffet ; longitudo, quæ fuerat 5e pe-dum, fuit tantùm poft mortem, extenfis etiam artubus, 3m pedum & 5e pollicum; offa artuum & pericranii erant membranæ, peritonæo non firmiores, exceptis articulationibus feu geniculis, & plenæ fluido melleo quoad confiftentiam ac rubello. *Vide Rachialgiam ab ofteofarcofi.*

11. *Afthenia ab inanitione.* C.

Eft debilitas quæ fupervenit cuicumque morbo evacuatorio, maximè hæmorrhagicis, alvi fluxibus, dyfenteriæ : curatur analepticis, fucculentis, fpirituofis, aromaticis, curato potiffimum morbo à quo pendet.

12. *Afthe-*

12. *Afthenia hyfterica.* L.

Mulier quadragenaria, plethorica, florida, ubertim & regulariter à duobus annis menftruata, conftipata, mœroribus, anxietatibus, crampis, mufculorum diftractionibus, hyftericifque aliis fymptomatis à duobus annis divexata eft, inter quæ potiffimùm conqueritur de laffitudine, aut debilitate totius corporis, ita ut brachium fupra caput attollere nequeat præ debilitate; illa verò noctes infomnes, crampis & extremorum inferiorum fudoribus afflicta tranfigit; in furis & in imis femoribus funt tumores colore œdematofi, fed digitorum impreffionem minimè retinentes, qui interdiu tantùm obfervantur, vera œdemata hyfterica Raulini; juvatur, & appetitus paululum reftituitur à pulvere purgante quem decies fumpfit; ea menfe Julio tres Medicos Monfpelienfes confuluit. Confilium verò fequens fuit, 1° ut præmiffâ exiguâ phlebotomiâ, fi pulfus plenus fit, jufcula ex colli vervecini unciis quatuor, & cichorii manipulo per triduum fumat; dein purgetur ex duobus cyathis decocti polypodii, infufis duobus vel tribus fennæ drachmis, additis primo cyatho mannæ unciis duabus, alteri verò unciâ unâ & femiffe. His præmiffis decem jufcula fumat ex pullo, radicis pæoniæ drachmis duabus, cichorii manipulo; deinde decem balnea domeftica adhibeat, & ad cujufque exitum feri lactis libram bibat, infufo priùs florum hyperici pugillo; deinde jufcula, iterumque balnea, & ferum lactis repetat; demum cùm ad menfem Septembrem deventum fuerit, lac afininum per duos menfes ufurpet, alternifque diebus bolum devoret ex pulveris de guttetâ, coralliorum, & cretæ, ana granis quindecim, fyrupo quodam exceptis, fomnumque fibi conciliet fingulis noctibus ope fyrupi de karabe, vel laudani liquidi.

13. *Afthenia fyphilitica.* L.

Hannoveranus quinquagenarius à fex annis & ultra debilis erat toto corpore, & macilentus, de cætero bene fe habens: eum curavere *Stahlius* & *Hoffmannus* per quatuor annos, Medici Parifini per duos annos, Monfpelienfes per octo menfes præfcriptis edulcorantibus, incraffantibus, lacticiniis, &c, fed in caffum. *D. Fizes* poft tot vana tum fua, tum aliorum tentamina, quæfivit num æger, ejufve parens aut nutrix fyphilitico quodam morbo laboraffent; refponfum ei fuit minimè gentium. Interea diætâ lacteâ inftitutâ fine balneis, hydrargyrofis fuit cautè celebrata, atque poft menfem vires ægri, atque carnes paulatim rediere, & fanitas reftituta eft. An afthenia ea fyphilitica fuit, quia per hydrargyrofim fanata? An hydrargyrofis in morbis minimè fyphiliticis valet? Ante hydrargyrofim intumuerat unus tefticulus fine dolore, fluctuationem in eo dein adeffe putantes Medici, tumore incifo nihil viderunt; teftis bifariam divifus quotidie fungofas excrefcentias præferebat, illis fine dolore refectis fuccrefcebant aliæ, adhibito in emplaftris millepedum pulvere vulnus coaluit.

14. *Afthenia abftinentium* Journ. de Med. May 1756: Hift. de l'Acad. des Sc. 1712, 1713, 1719, 1739. L.

Poteft homo ultra 7 dies nullo affumpto alimento vivere. Religiofa Monfpel. maniaca per 14 dies fine potu & cibo vixit. Nymphomaniaca per 25

dies; tunc verò cutis arida, flava, rugoſa, os areſcebat, lingua & dentes nigreſcebant, vox rauceſcebat, macies magna, nulla perſpiratio, dejectio, mictio; ea abſtinentia bis vel ter in anno revertebatur cum delirio vividiori, frequentiori, pervigilio, vere potiſſimum & autumno. *Vide Anorexiam 10am & dyſphagiam.*

15. *Aſthenia infantum; C. le Scorbut* Pariſienſium Chirurgorum; Puzos; Malad. des enfans, pag. 300. qui ſic loquitur.

Scorbutus infantum non eadem ſigna præbet quæ ſcorbutus adultorum; poſterior maculis cutaneis & gingivarum vitio ſtipatur; prior verò his ſignis deſtituitur, niſi cùm ad ultimum gradum pervenit; exiſtit multo ante ea ſigna, & in primo, ſecundove gradu cognoſcendus eſt, ut ſanari queat. Cognoſcitur ſcorbutus infantum, cùm de doloribus muſculorum conqueritur, & progredi ac pedibus inſiſtere potis non eſt; antea ſanus videbatur, jam ſubitò uſum tibiarum amittit; ſedere, cubare, vel quieſcere nunquam deſinit, motum localem averſatur, ejulat ſi ſtare cogatur, aut ſi ſuræ ipſi comprimantur; aliàs cùm ſine adminiculo progredi ſolitus foret, quâvis datâ occaſione, & ob ſolam crurum debilitatem labitur & cadit; non maculæ cutaneæ, ut adultis, ſed tubercula dura ganglionum inſtar hîc vel illic apud eos obſervantur: hæc ſunt infallibilia hujus ſcorbuti ſigna. *Hactenus Puzos.*

Aſthenia infantum in primo gradu non difficulter ſanatur; ſi verò neglecta fuerit, aut cum aliis ſpeciebus affinibus confuſa, funeſtos eventus inducit; oſſa ſcilicet inficit, & carie corrumpit, maxillas ita devaſtat & exedit, ut alveorum ordines omninò abſumat; videntur non rarò qui languore & maraſmo conficiuntur, quorum morbum ſeriùs aggreſſa eſt ars medica, optimis licet medicamentis armata.

Ad curam infantis adhucdum lactentis, lactis nutricis indolem probè examinare neceſſum eſt, illudque ſi vitioſum fuerit, altero mutare; ſecus ad antiſcorbutica confugere, quæ ſanguinis ipſius ægri vitia corrigant; adeoque utatur infuſo cichorii, cochleariæ, taraxaci, beccabungæ, naſturtii aquatici, ſcolopendrii in aquâ pulli, necnon levi decocto radicis chinæ; identidem purgetur ex ſyrupo de cichorio compoſito; è locis humidis, paludoſis migret in ſalubriora.

Si infans nondum progredi aſſueverit, ac proinde loqui neſciat, hic morbus in primo gradu, necdum maxillas afficiens, difficillimè cognoſcitur; verùm ex parentum, nutriciſve ſcorbuticâ diſpoſitione, tempeſtate & regione aliquid luminis affulgere poteſt; ſi verò ablactatus ſit infans, eò faciliùs cognoſcitur hic morbus, quò ætate provectior infans, qui faciliùs ſenſationes ſuas exponit, & in quo mutationes in viribus tibiarum clariùs percipiuntur; imò medicamina faciliùs admittunt, adeòque major ſanitatis recuperandæ ſpes eſt; præſtat quovis mane per aliquod tempus infuſi rhei cyathum bis in die propinare, & adhibere gargariſma ex decocto agrimoniæ, ſalviæ, biſtortæ, roriſmarini, naſturtii aquatici, additis poſt colaturam ſpiritûs cochleariæ aliquot guttis, vel ſucco limonum, vel optimi

vini

vini pauxillo; confert præ cæteris vinum antifcorbuticum: *hactenus Auctor citatus.*

Hæc afthenia non rarò cachexiam, & phlegmafiam infanabilem inducit, diarrhoeâ, hecticâ & marafmo terminandam; vel quod fæpè etiam vidi fine febre acutâ, fine ullâ inflammatione prægreffâ, vel vulvam in puellis, vel genas & gingivas in utroque fexu fubito livore, fubitâque mollitie, gangrænâ & fphacelo ita corrumpit, fine ullo dolore, ut non rarum fit intra paucos dies labia exedi ad aures ufque, & infantem quinquennem circiter placidè exfpirare, hoc tetro fphacelo exefum in ore, vel in vulvâ; maximè verò hoc vitium eis accidit, cùm à rubeolâ convalefcunt.

16. *Afthenia Americana; Obftructiones vifcerum naturalium* Guill. Pifon. cap. 6. C.

Hic morbus fine ullo ferè doloris fenfu invadens, ob perfpirationis fuppreffionem, cruditatefque multas, ob ventriculi à calore ortam debilitatem, maximè apud juvenes & advenas obfervatur: adde viru fcorbuticum ab advenis in itinere contractum, & ufum *arach*, feu vini ex fecibus facchari & aquâ confecti; hinc ebrii humi decumbunt, & totas noctes malignos humores poris patulis combibunt. Hinc *debilitas* cum tanto labore & *laffitudine* fpontaneâ, atque naufeâ oritur, ut ferendis cibis & medicamentis impares exiftant; hinc magna refpirandi difficultas, perpetuæ querelæ; accedunt fudores frigidi in partibus fuperioribus, fummus virium languor, canina appetentia, durities, atque murmur utriufque hypochondrii, denique febris, fitis & inflammatio. Hic morbus rarò curatur, nifi accedente diarrhoeâ biliosâ.

Cura. Strictam & diù fervatam diætam exigit ex cibo & potu recentibus, eupeptis, accedente mane & vefperi motu corporis liberali, quem ob dyfpnœam ægri refugiunt: phlebotomiam, fi non præfens febris, faltem futura fæpè poftulat; fæpè enim hepatitis fupervenit: apozemata leviter incidentia & antifcorbutica præmittantur; huc radices limonum, liquiritiæ, braffica marina, portulaca aceto condita conferunt; nux cocos, mala aurantia, citria, citrulli, ananas, granadilla conveniunt.

Dein cathartica mitia ufurpanda; vel ipecacuanhæ drachmas duas infunde in aquâ, ut vomitio excitetur; denique ad eximium hujus morbi antidotum per menfem recurrendum eft, fcilicet:

℞. *Corticis guayaci & fcoriæ ferri, ana, uncias ij. maydis unc. 1. fabarum minorum, & foliorum fennæ, ana, unc. 1. pulvis exhibeatur ad drachmas duas vel quatuor mane & vefperi in liquore convenienti.*

Huic fuccedat curfus aliquot paffuum, in dies major, à quo redeuntes cibis eupeptis refocillentur, ut pulte è farinâ manihoc cum faccharo.

Inter topica emplaftrum ex gummi elemi & balfamo copaivæ cum melle, ventriculi & hepatis regioni applicetur, demùm decoctum falfæ parillæ addendum.

17. *Afthe-*

17. *Afthenia nativa ; Foibleffe naturelle*, Diction. de Santé : L. cum fignis & curatione quam vide.

XXII. Leipothymiæ *Apopfychia* Diofcoridis ; *Animi deliquium* Mercati *lib. 3 ; Lipothimie.*

Eft fubitanea & brevis virium dejectio, fuperftite pulsûs vigore, & cognofcendi facultate.

Differt à fyncope, 1° quia in fyncope pulfus valdè minuitur, vel evanefcit cum fenfuum obfcuratione, imò, in graviori cafu, feriatione : in leipothymiâ verò pulfus plerumque manet illæfus, nifi affectio adeò gravis fit, ut fyncopem adducat. 2°. Quòd in leipothymiâ ægri vel aurium tinnitum cum fubito earum calore, vel vertiginofam capitis turbam fimul percipiant cum virium artuum defectione, atque fentiant & fæpiùs dicant fe animi deliquium pati : in fyncope verò fubitò & citra præludium concidunt. Differt à cardialgiâ quod non ab epigaftrio malè habeat æger, feu affectus ad ftomachum non referatur initio, nec fint figna faburræ.

Meritò *Mercatus* & *Mercurialis* refragantur illis qui leipothymiam à fyncope tantùm gradu differre putant, atque ideò ejufdem generis effe varietates, cùm verofimile fit ex allatis fymptomatis magnam effe differentiam, atque diverfam originem. Sic *Mercatus* fyncopem fieri putat à fluidi nervei cor moturi defectu, difpendio ; leipothymiam verò ab ejus fluidi in cerebrum motu retrogrado, ex quo motu, dum de fanguine agitur, fieri tinnitum & vertiginem alibi docuimus ; fed quæcumque fit theoria, non minus differunt fymptomata effentialia, quorum explicatio deinceps venit inquirenda.

1. *Leipothymia à pathemate.* L.

Memini me leipothymiam effe paffum, dum cujufdam nefarii crurifragium fpectarem ; fenfi fcilicet in corde moleftiam cum fubitaneâ crurum & brachiorum debilitate, fimulque calore, ac veluti vapore furfum afcendente aures corripi, atque tinnire ; pulfus interea exploratus erat vegetus ; iis fymptomatis ingravefcentibus vix pedibus infiftere potuiffem, & pallor faciei fucceffiffet, fortè etiam fuperveniffet fyncope ; verùm etiamfi, ut ait *Mercatus*, in omni fyncope fit animi deliquium, feu leipothymia, in omni leipothymia non eft fyncope, & ea genera non folùm gradu, fed etiam fymptomatum diverforum ferie difcrepant.

2. *Leipothymia ftomachica* Mercati de fyncope lib. 3. B.

Malè *cardiaca* ab aliis vocatur, quæ ab ftomachi moleftiâ & cardialgiâ ortum ducit, omnium frequentiffima. Vide *Cardialgiam.*

Inquirant Medici limites fyncopes, leipothymiæ, cardialgiæ ; certè fyncope eft morbus breviffimus & periculofiffimus ; cum leipothymiâ multò diutius vivitur quàm cum fyncope, cui ipfa præludit ; in leipothymiâ nullus eft dolor, fed tantùm fenfatio quædam, quam *mortem ftomachi* vocant ægri, dum aiunt, *l'eftomac me meurt*.

Mirum

Mirum eſt quòd aër frigidus, frigidæ potus leipothymiam avertat non verò mirum quòd vinum, ſpiritus, aromata, cardiaca vires refocillent.

XXIII. SYNCOPE, à *ſyncopto* concido; *Leipopſychia* Hippocrati, *Apſychia* Galeni; Italis *Svanimento*; Hiſpanis *Deſmayo*; *Syncope*, *Evanouïſſement*, *Pamoiſon*. Ægri *Syncoptici*; Gallis *Evanouis*, *Pamés*.

Cognoſcitur ſubitaneâ virium omnium vitalium, animaliumque imminutione; pulſu ſcilicet, reſpiratione, omni muſculorum motu, necnon ſenſu quovis, & calore admodùm imminutis, ità ut æger per aliquod tempus ſui conſcius non ſit, & vita eclipſim patiatur.

Differt à leipothymiâ quòd affectus primò in præcordiis ſentiatur, leipothymia verò à capite incipiat. A cardialgiâ quod nullo ſtomachi dolore ſtipetur, niſi ipſi cardialgiæ ſe adjungat: in ſyncope ſenſus omnis ferè aut penitus evaneſcit; & æger reſurgens non meminit ſemper hoc tempus exſtitiſſe, aut dicit ſe adſtantes quaſi in ſomno percepiſſe, trans nebulam vidiſſe, & ſonos quaſi debiliſſimos audiviſſe; quæ omnia in cardialgiâ ſimplici non obſervantur. In aſphyxiâ ægri tamdiu frigidi, ſine ullo ſigno vitæ remanent, ut pro mortuis ſæpè habeantur; aſt ſyncoptici ſudore, pulſu obſcuro, aliquali interiorum calore, leni ſaltem reſpiratione, ab aſphyctis diſtinguuntur, & intra minutum unum aut alterum ad ſe redeunt.

Omnes morbi terminari poſſunt debilitate lethali, quæ cùm ſucceſſivè accidat, non dicitur ſyncope, ſed aſphyxia finalis, ſi ſit cum frigore, pallore, ſine ſtertore: apoplexia finalis, ſi cum ſtertore, & ſomno; orthopnœa finalis, ſi cum ſtertore, ſine ſomno.

Hi quippe ſunt diverſi modi, quibus vita terminatur, de quibus mirum eſt nullum Auctorem expreſsè diſſeruiſſe. Nemo tamen dixerit morbos lethales non differre, niſi gradu, à ſyncope. Quorſum itaque plures contendunt leipothymiam, ſyncopem & aſphyxiam eſſe morbos ejuſdem generis; & non niſi ſecundùm majus & minus diſcrepare, quæ confuſio ſi admittatur, pari jure ad ſingula cujuſque claſſis genera poſſet extendi, ut ad pleuritidem, peripneumoniam, paraphreneſim, phrenitidem, hepatitidem, &c.

Principium ſyncopes proximum videtur eſſe motus cordis ſyſtalticus adeò debilis, ut nullo ſubſultu ſtipetur. Duplex etenim eſt motus cordis; alius *ſyſtalticus*, ſeu ſyſtoles & diaſtoles, quo axis cordis loco non mutatur, nec ullus pulſus in arteriâ producitur; alter eſt *ſubſultorius*, ſeu alternus cordis acceſſus ad coſtas, & receſſus versùs mediaſtinum, quo tanquam mallei percuſſu pulſus cordis & arteriarum ſenſibilis evadit; adeoque in cerebro pulſantibus arteriolis excitantur ideæ ad vigiliam neceſſariæ, in toto corpore calor generatur, atque vis electrica ſuſtinetur. In ſyncope prior motus permanet, unde vitæ pabulum; aſt poſterior deficit, unde ſenſuum, pulſûs, caloris feriatio, & aſthenia artuum; æger ſubitò proprio pondere, laxatis

omnibus artubus, deorfum labitur, pallet, friget, pulfus & refpiratio evanefcunt, aut maximè minuuntur.

1. *Syncope ab inanitione* Sennerti.

Eft illa quæ fubitò in morbis evacuatoriis, cachecticis, poft longas anorexias, viribus jam exhauftis, fubitò fupervenit, & à debilitate habituali diverfiffima eft; natura, quæ vires fuas infumit, in cordis motu perennando, à conatibus fuis fubitò ceffat, cùm debilitatis extremæ confcia eft, aut nova confusè perfentit obftacula; magnam itaque partem virium quæ in fubfultu cordis producendo requiritur, ea fupprimit, ut motum tantummodò fyftalticum diutiùs protrahat, qui fecùs multò citiùs fufflaminaretur.

Patet ex *Halefii Experimentis hæmaftaticis* frequentiam pulfûs & refpirationum crefcere in fummâ debilitate quam hæmorrhagiæ profufæ excitant, pari paffu quo pulfuum & refpirationum amplitudo decrefcit; eo fine, ait *Halefius*, ut vis quæ ratione amplitudinis deficit, frequentiâ feu velocitate motûs refarciatur, & lethum procraftinetur.

Idem obfervat vires cordis fuperftites non effe refiduo in vafis fanguini proportionales, nam in tubo verticaliter carotidi aptato, cruor quandoque altiùs afcendebat, cùm plus fanguinis effluxiffet. Habet ergo natura imperium in cor, non verò mechanicè movetur juxta vires fanguinis ad illud accedentis, fed à fluido nerveo quod vitale principium pro diverfis motivis in id immittit. Cùm jugulantur fues, multo prius effufo cruore, cùm vires exhauftæ videntur, validos non raró illos conatus edunt, quò vires cordis fatifcentes exfufcitantur, & ad ipfum fanguis ex artubus expreffus mittitur.

Cùm è quadraginta libris fanguinis quas equa primi experimenti habebat, effluxiffent triginta, fudor frigidus toto corpore permanare cepit, laxatis fibris cutis, quæ durante vitâ ipfam conftringunt, hincque apertis vafculorum fudoriferorum ofculis, eodem mechanifmo ac mortuis alvus fæpiùs effunditur.

Ad vires in inanitione refocillandas jufcula confummata, gelatinæ aromatis conditæ, ovi vitella, vino & cinnamomi pulvere commixta, vinum merum, liquores fpirituofi, fumus nucis myrifticæ accenfæ naribus exceptus, funt præfentiffima auxilia.

Quæ à paracentefi oritur, præcavetur vincturâ abdominis.

2. *Syncope à dolore* Jonftoni Idea med.; Ill. Senac. pag. 553. A.

Ea eft quæ atrocibus doloribus, potiffimùm colicis, fupervenit.

Curabam puellam quæ per diem & ultra dolores colicos ita atroces patiebatur, ut pulfus phlebotomiam non admitteret, & ut laudani dofis maxima morbum non fedaret; adhibui pilularum de cynogloffo grana duodecim; quippe non raró accidit, ut diverfa narcotica aliis meliùs fuccedant, licet non majori dofi adhibita; fed fruftrà; tandem fubitò accedit fyncope, & non folùm doloris acceffus illicò evanefcit, verùm fibi reftituta ægra deinceps omnino ab hoc dolore vixit immunis, non fecus ac optimâ crifi folutus fuiffet; nonne ea colica à fluidi nervei appulfu validiori & quafi ab fpafmo pende-

pendebat? anne, ut putat *Sanctorius*; in fyncope copiofa fit perfpiratio quæ materiem morbificam eliminat.

3. *Syncope febrilis* Ill. Senac. de Corde, lib. 4 cap. 12 pag. 548. A.

Ea eft quæ morbis acutis febrilibus, vel inflammatoriis tum initio, tum in vigore accidit.

Initio pleuritidis fyncope fuperveniens lethalem fæpè morbum prænunciat; qui ob humorum crudorum copiam febricitantes in fyncopem incidunt, fi ventriculus vel hepar in his inflammatum fuerit, defperata falus eft: *Galen. Methodo med. c. 3.*

Syncope quæ in æftu tritæophyæ aut alterius febris ardentis accidit, eft periculi multò minoris, & phlebotomiâ ac refrigerantibus prævertitur. *Vide* ulteriùs *Afphyxiam febricofam.*

4. *Syncope à phlebotomiâ.* B.

Sunt qui à metu phlebotomiæ, à fanguinis afpectu, animo linquuntur, quod qui mechanicè & fine imperio animæ in cor explicare contendunt, abfurda proferre mihi videntur. Illa fyncope prævertitur fitu horizontali, aquâ in ore detentâ, interpolatione phlebotomiæ, digito venæ appreffo, averfione oculorum à patellâ, &c. Parciùs & rariùs eft mittendus fanguis apud eos meticulofos, maximè fi febris vel pyrexia defint.

Si in amphimerinis aut hæmitritæis jam protractis, à phlebotomiâ aliunde indicatâ fuperveniat leipothymia, cum pulfu ftatim exiliori, intermittente, frequentiffimo, aut fyncope, fignum eft morbum à materiâ putri, verminosâ, vel mali moris foveri, monente *Barbeyracio*, & confirmante experientiâ; licet itaque in hoc cafu delirium, paroxyfmi vigor, pulsûs robur phlebotomiam fuadeant, ab eâ abftinendum eft.

Syncope à phlebotomiâ largiori ob laxatam ligaturam apud robuftos non eft ita periculofa, ac quæ pendet à principio interno; aft apud debiles, ut phthificos, fcorbuticos, cachecticos intra paucas horas ad mortem ducit, pulfu exili, molli, frequenti, intermittenti.

5. *Syncope plethorica* Riolani Anthrop.; Ill. Senac. lib. 4 cap. 12 pag. 540. D.

Ea eft quæ à nimiâ fanguinis copiâ excitatur corde velut obruto, cujus fignum eft pulfus fucceffivè varius, nunc obfcurus, depreffus, nunc plenus & elatus, nunc frequens, intermittens, nunc rarus & regularis, fi cum facie rubrâ fublividâ ante fyncopen; fignum certius eft, fi à phlebotomiâ parvâ, iteratâ, fenfim pulfus plenior, velocior, fortior evadat, & æger fublevetur; judicatur ulteriùs ex voracitate prægreffâ, fuppreffis evacuationibus; fi plethora fit commota, ea fpecies coincidit cum febrili.

6. *Syncope hyfterica* Ill. Senac. lib. 4. cap. 12 p. 544. *Syncope epileptica* Helmontii de Afthmate. D.

Ea eft quam hyftericæ, hypochondriacique patiuntur, à levi animi affectu, ab odore fuavi mofchi, ambræ, rofæ, ab iteratis catharticis, ab imaginatione læsâ, &c, cum fugacibus fpafmis, doloribus diverfarum partium, aliifque heteroclitis fymptomatis, multum terroris ægræ incutientibus.

Kkkkk 2 Curatur

Curatur antihyftericis fœtidis, caftoreo, fumo pennarum, corii, fpiritu falis ammoniaci naribus admoto, &c.

Epilepticam & ecftaticam fyncopem admittit *Ill. Archiater.* In paroxyfmo epilepfiæ fenfus quidem feriantur, ut in fyncope, & maxilla eft rigida; verùm pulfus plenus, vehemens eft, color faciei cruentus, lividus, &c.

7. *Syncope à cardiogmo.* A. P.

Cardiogmi nomine intelligo cordis anevryfmaticam dilatationem, tùm in ventriculis, tùm in auriculis, tum in aortæ initio; concurrunt pectoris oppreffio, pondus in regione cordis, animi deliquia, palpitationes vehementiores, quandoque pulfus inæqualis, parvus, aliàs verò plenus, vehemens, palpitans: *Vide Ill. Senac de Corde, lib. 4. cap. 8. Morgagni Epift. XXV. 2.*

8. *Syncope à polypo* Ill. Senac. de Corde, lib. 4 cap. 10 n. 13. Morgagni Epift. XXIV. 13. An à vermibus cordis detur? De Meyferey T. 2 n. 190. A. P.

Ea eft quam concretiones polypofæ cordis excitant. Sufpicamur ex *fenfu ponderis* & oppreffionis in regione cordis, unde anxietates cordis; *palpitatione* habituali, quæ in tremorem cordis & in fuccuffus frequentes degenerat: pulfûs *inæqualitate variabili*, quæ fignum eft optimum.

9. *Syncope ab antipathiâ* Ill. Senac ibid. p. 544.

Ea eft quam excitant felis, muris, cafei, &c. præfentia & horror præconceptus. Certum eft multiplici experientiâ, vel à latente in artocreate anguillâ aut fimili objecto, quod exhorrefcunt, plures ita nafutos effe & mobiles, ut in fyncopem conftantem incidant, nec fubleventur nifi objecti molefti remotione. Qui ex fede morbos difterminant, hunc morbum à cerebro primariò pendere, & ad cerebrum referendum effe, judicare debent. Removenda quantociùs objecta, & fi deglutita fint ea vomitione rejicienda.

10. *Syncope à veneno* Ill. Senac ibid. pag. 545, 546. A.

Vapores putridi ex Nofocomiis, ex cancris, ulceribus, ex cadaveribus: Vapores mephitici ex tabernis, cellis, tumulis arctiùs claufis, ex puteo & foffâ peraltianâ juxta Monfpelium, exhalationes minerarum: Arfenicum etiam ulceribus, cariebus admotum, ut obfervavit *Saviard*: Venena acria genita in corpore ipfo, in pefte, tritæophyâ, fphacelo, hunc morbum excitant.

11. *Syncope ab apoftematis* Ill. Senac ibid. p. 554. Morgagni Epift. XXV. 17 de ulcere cordis. A.

Non folùm rupto intus apoftemate fuperveniunt fyncopes, ut fecto abdomine in afcite, aut pectore in hydrothorace, verùm etiam ab alia causâ non fatis cognitâ; abfceffum in hepate, pancreate, pulmone, à fortiori in ftomacho latentes, declarant fyncopes frequentes; à pulmonum & hepatis putredine ortas vidit *Ballonius*, ex ovariis & utero fuppuratis *Ill. Senacus.* An à cerebro fuppurato oriantur, inquirendum reftat.

12. *Syncope ab hydrocardiâ* Vieuffenii Obf. A.

Hydrocardia feu collectio aquæ in pericardio cognofcitur 1° pondere in regione cordis: 2° pectoris oppreffione quæ crefcit à decubitu fupino, fublevatur inclinato pectore ad anteriora: 3° leipothymiâ, fyncope, palpitatione

tione frequentibus: 4° subitâ à somno excitatione cum suffocationis periculo: 5° signis genericis hydrothoracis: 6° pulsu debili, molli, inæquali, ex *Ill. Schreibero.*

Curatur ut hydrothorax diureticis, borace, paliuri fructibus.

13. *Syncope stomachica.* Vid. Ill. Senac ibid. pag. 545. *Verminosa*, De Meyserey T. 2 n. 190. A.

Ea est quam cardialgia sæpius excitat, attamen fine dolore stomachi ex solâ illius anxietate sæpe oritur, ut 1° ab *inanitione*, seu longâ fame, unde calor, & sensus tractionis, quæ syncopen subitò inducunt: 2° oritur etiam à stomachi *repletione*, infarctu, cum nauseâ: 3° ab irritatione à materiis emeticis, nauseosis, venenatis: 4° à lumbricis, tæniis: 5° à dyspepsia, ut lacte coagulato, adipe, fungis: 6° à saburrâ acri, putri, malignâ. 7° Frequentes etiam sunt syncopes in gastritide, & diversis speciebus gastrodynes, cardialgiæ, &c.

In syncope stomachica 1° naribus admovenda aromatica, spirituosa, ut aquæ cinnamomi, Luciæ; 2° aqua tepida, infusum chamæmeli, cardui benedicti, affatim bibenda, ut vomitio cieatur. Vide *Cardialgiam.*

14. *Syncope ab sphacelo* D. Senac, pag. 553. A.

Cùm pars quædam, potissimùm interna, sphacelo correpta est, cùm fœtus in utero mortuus latet, cùm ichor putris alicubi hæret, syncopes sæpiùs sobolescunt, natura sensu quodam intimo id percipit, exhorrescit, & non secus afficitur, ac cùm quid fœtidum aut cadaverosum nares afficit.

15. *Syncope scorbutica* Lind de Scorbuto. P. D.

In tertiâ periodo à minimo motu scorbutici leipothymias, imò syncopes patiuntur, in quibus pulsus, licet fit exilis & intermittens, tamen per intervalla evadit plenior & duplicatus, ut in pectorali, observante *Eugaleno*, iterum exilis evasurus.

16. *Syncope arthritica* Musgrave de Arthritide anomalâ. P. D.

Ea est quæ in veteri podagrâ supervenit, remittente aut cessante dolore pedum, frequentior post indigestiones, crapulas.

Cathartica, dein stomachica & anthelmintica in hac conveniunt.

17. *Syncope febricosa*; *Febris syncopalis*; vulgò *la fiévre syncopale.* Vide Torti. A. P.

Est tertiana vel hemitritæus syncopalis Castellanis & Madritensibus familiaris, ut refert *Dr. Burnet*, *in Thesi Parisinâ.* Rigor in initio, typus tertianæ, profusus sudor in declinatione; cardialgia, horrenda vomitio°, summa debilitas, pulsus contractus, frigus extremorum, mors secundâ aut tertiâ accessione, ni succurratur.

Præmissis præmittendis kinkinam profuturam puto, ut in hemitritæo soporosâ, scilicet ad unciam ante tertium paroxysmum. *Vide Morton Pyretolog. pag.* 74. & rectiùs *Torti de Febribus.*

Huc spectat febris syncopalis tertiana *Torti de Febrib. pag.* 126, 192,

Amphimerina syncopalis *Raim. Fortis* : Tritæophyá syncopalis *Pathol. method.*

Est syncope quæ funestos reddit paroxysmos febris tertianæ simplicis, duplicisve; quos comitatur; sive fit cardialgiæ succedanea, sive primaria & solitaria; sed febris comes; vi nempè cujus æger nullo scilicet dolore perculsus, frequenter, graviter, & absque causâ manifestâ languet, exsolvitur, & anima déficit; sive de latere in latus se velit convertere, aut manum tentet loco movere; concurrit pulsûs depressio, & vicissim ejus defectio cum parvitate & frequentiâ; sudores minuti circa collum & frontem, oculorum cavitas, caligatio & languor, ac denique universalis virium languor, ut continuis odoribus & irrorationibus æger recreari indigeat, ne deliquium crebrius patiatur.

Si hæc in febris augmento vel statu accidant, licet tranquilla subsequatur intermissio, res ægri malè agitur, nisi provida Medici cautela futuros accessus maturè præcaveat. Si enim Medicus transactæ procellæ immemor fit, brevi pereunte ægro incidet in illud turpe, *non putaram*.

Ejusdem censûs est algor qui in *tertianâ perniciosâ* seu *algidâ Mortoni*, incipienti paroxysmo jungitur, quod non, ut assolet in benignis, paulatim evanescit, sed protrahitur & protrahitur, ita ut nec pulsus resurgat, nec calor erumpat; ita ut post multas horas ægrum in paroxysmi initio diceres; fiticulosus est, gemebundus, anxius, cadaverosus; si evadat, nec moriatur, pulsus tamen depressus remanet; cùm calor mitis accedit, vox est clangosa, lingua scabra; urina vel copiosa & pellucida, vel pauca & lateritia; in hoc statu durat æger per tempus intermissionis cum pulsu exili & frequenti, subsequenti accessu utplurimùm moriturus; si verò calor & pulsus fint meliores, vegetiores, diuturnioris morbi potiusquàm mortis erit præsagium; sed ista discrimina vix aliud quàm usus docere potest.

18. *Syncope Lanzoni*, A. P.

A calculis in corde frequentes & lethales syncopes observavit *Lanzonus Ephem. Nat. Cur. Dec. III. Ann. 7. Obs. 73*; calculi erant subvirides; unus uncias duas ponderabat.

19. *Syncope exanthematica*, De Meyserey T. 2 n. 191. A.

Ea est quæ à scabie, herpete, erythemate, variola, rubeola, &c, repulsis supervenit. Curatio exigit diætam tenuem, potum diaphoreticum, phlebotomiam, sudorifica, & remedia quæ hæc miasmata in cutim revocant.

20. *Syncope metastatica* De Meyserey Tom. 2 n. 191. A.

Ea est quæ à suppressis effluxibus ulcerum, fistularum, fontanellarum, carcinomatum, leucorrhœæ, &c, succedit: Curatur ut exanthematica, & potissimùm restitutis his effluxibus.

21. *Syncope pathetica*, De Meyserey Tom. 2 n. 194. B.

A terrore, gaudio, aliisve pathematis animæ, Vide *Asphyxiam*. 7am. Qui semel animi deliquium passus est ob nimium terrorem, iterum minimâ datâ occasione animo linquitur; imò vidit fœminam *Ill. Lorry* qui ita huic ley-

leypothymiæ assueverat, ut pluries in die à spasmo in plenariam corporis solutionem incideret, de qua etiam contradicentes minabatur. Paucis abhinc diebus, ait ille, fœmina nobilis & honestis moribus prædita, dum cultu parum modesto in horto publico spatiatur, procacibus juvenum liberiorum dicteriis lacessita, vehementem iram concipit; quâ concidit exanimata & mortua.

Spasmum excipit hujus intensitati respondens atonia, hinc adeo sæpe spasmi resolutio fit per animi deliquium: vidi ego, pergit Illust. Autor, mulierem delicatulam, quæ per tres aut quatuor horas spasmis ita afficeretur, ut nunc marmoris instar obrigesceret, nunc quasi furiis agitata ita convelleretur, ut vix hominum fortissimorum obnixis viribus contineri posset; nunquam è paroxysmo exire, quin totis artubus relaxata, mortuæ ad instar concideret, unde rursus vel potentissimis cardiacis oporteret excitari.

XXIV. ASPHYXIA ab *a* privativo & *sphygmos* pulsus; *Apoplexia Cerebelli* Willisii; *Mors apparens* vel *subitanea* Lancisii; *Ecstasis* Brendelii; *Apoplexia flatulenta* Morgagni; *Asphyxie*.

Phænomena mortis apparentis, subitò utplurimùm supervenientia, valdè terrifica, asphyxiæ characterem præbent. Si æger sensim in pejus abiens, demum fato succubuerit, ejus status asphyxia non est, nec quemquam ex hoc statu revixisse docet observatio. Ast sæpè accidit, ut ægri subitò interempti visi sint, imò ex his quidam sepulti, quos vel arte vel sponte inde evasisse certum est. Talis verò status sive à cerebro sive à corde aut pulmone potissimùm affectis oriatur, *asphyxia* dicitur, obscurissimum morbi genus, quod ratione atrocitatis & obscuritatis Medicorum diligentissimorum inquisitionem exigit. Videatur autem de hoc *Lancisius* circa mortes subitaneas.

Ex illis qui subitò mori visi sunt, nullus pro verè mortuo habendus est, ut fusè docent *Winslow* & *Bruhier*, nisi qui biduo triduove servatus, jam putrescere & fœtere incipit, aut saltem qui ferrum candens pedibus inustum non sensit; quæ dicta in genere valent respectu Medicorum qui morbi principium rescire non potuerunt. Si enim signa anevrysmatis rupti, apoplexiæ imminentis, vomicæ antiquæ hanc subitaneam mortem præcessserint, Medicus horum gnarus certiùs judicaturus est an mors sit vera vel tantùm asphyxia.

1. *Asphyxia immersorum*, Morgagni Epist. XIX. 40. A.

Qui ex aquis pro mortuis extrahuntur, aliquando reviviscunt, docente experientiâ. Vidi puellam quæ, cùm è puteo in quem se projecerat, extracta fuisset, pro mortua habebatur, ut pote omni motu, sensu, pulsu, calore destituta; ea verò suasu *Illustr. Dom. Gibert*, Præceptoris mei in Praxi colendissimi, in lectulo reposita, linteis calidissimis omni minuto renovatis tecta, demùm ad se rediit.

D. Mou-

D. Moulin, *D. Med. Monfpel.* in fimili cafu ægram cineribus calidis operiri juffit, quæ vitæ reftituta eft.

Falfum autem eft eos qui per horam unam aut plures aquis immerfi latuerint, unquam revixiffe: fi paucos excipias aquis gelidiffimis immerfos; ut notat *Ill. Segner. Profeff. Gottingenfis*, qui hac de re multa cum animalibus experimenta iteravit; utplurimùm ignoratur quamdiu in aquis omnino demerfi latuerint, qui identidem caput extra aquas extulere antequam fuccumberent. Ego quidem fat recens ex aquis eductos, ut poft horam imò femihoram ab immerfione, quatuor adolefcentes curare fufcepi, atque omnia, quæ vulgò laudantur artificia & auxilia adhibui; nec ullum ex hifce in vitam revocatum vidi.

2. *Afphyxia à fumis.* Eff. d'Edimbourg, Tom. VI. art. 35. A.

In minerarum fodinis dantur vapores, in hoc à mephiticis difcrepantes; quòd à calore ignis fubterranei auram arfenicalem extricantis pendeant; flamma candelæ in vulgaribus extinguitur, in arfenicalibus dilatatur; liquor fpumofus è rupium rimis exudans, *guhr* dictus, hujus fignum eft; erumpens cum impetu hic vapor quandoque fulgurat, arborum folia deficcat; hominibus afphyxiam excitat; minori vi agens tuffim ficcam inducit; hæc in receffibus & cœcis fodinarum cuniculis fæpius eveniunt. *Iunckeri Chemia de mineris.*

In fundo mineræ lithantracis, ob conceptum ignem fumo infectæ, Rufticus vitam amiferat; poft femihoram educitur, frigidus, pulfu, fenfuque omni deftitutus; nulla vitæ figna fupererant, cùm Chirurgus *G. Toffach*, tanquam alter falvator, ipfi ore fuo, naribus ægri conftrictis, intra os fortiffimè infpiravit, unde pectus ægri paululum dilatatum, & cor pulfare cepit; paulò poft pulfaverunt arteriæ: tufa eft vena brachii, unde fanguis per quadrantem horæ ftillavit, dein effluxit liberè; interea æger frictione, concuffione agitabatur, facies aqua eluebatur à fumo, nares & labia fale volatili infpergebantur, poft femi-horam movebatur leniffimè pectus fine fufpirio oculis & ore apertis, poft horam ofcitavit, oculos, pedes, manufque movit, aquam, aliquotque guttas fpiritus vitalis haufit, poft alteram horam fenfus recuperavit, omnium anteactorum immemor; poft quatriduum domum fuam reverfus eft.

3. *Afphyxia à mufto* Petr. Borelli obf. 4 cent. 2. A.

Quotannis ferè pereunt in cupâ in quâ muftum recens fermentefcit, qui in eam defcendunt ad muftum extrahendum, vel uvas ulteriùs calcandas; fubito verò fine voce, fine motu concidunt, fe fuffocari fentientes, & nifi promptè extracti fint, pereunt: qui verò ad fe revertuntur, eventûs illius immemores funt. Hic effectus tribuendus eft fpiritui, qui vocatur *Gas fylveftre*, à mufto exhalanti, quo fluidi nervei electricitas, adeoque omnis activitas extinguitur.

Optimum remedium eft, citiffimè illos hamis extrahere, extractos aëri frigido exponere, frigidâ aquâ irrorare faciem, dein fpirituofis excitare.

4. *Afphyxia fufpenforum.* Morgagni Epift. XIX. 30. A.

Eft

Eſt mors apparens eorum qui recens ſtrangulati, vel ut mos eſt, fune ſuſpenſi ſunt, ſimilivè modo ſuffocati; illi certè, niſi ſimul colli quædam vertebra luxata fuerit, quod periti carnifices norunt, facilè ad vitam revocantur, ut expertus ſum aliquoties in brutis, ſemel in homine qui è patibulo allatus in templum, tribus phlebotomiis intra duas horas inſtitutis, non ſolùm vitæ, ſed ſatis commodo ſtatui reſtitutus eſt; ita ut ipſe ſedens, & aquam ex urceolo quem manu geſtabat, affatim bibens benè ſe habere mihi diceret; vox autem rauca, initioque tenuis erat, nec eam edere potuit, niſi expectorato cruoris pauxillo, & multâ frigidæ copiâ hauſtâ; ardebat enim ſiti & ſimul frigido aëre continuò afflato indigebat, utcumque minimè calida foret tempeſtas; poſt tertiam horam collo à fune impreſſum veſtigium paulatim evaneſcens etiam intumuit, & quartam è jugulo ſuaſi phlebotomiam, apprimè percipiens regreſſum ſanguinis è cerebro mox impeditum iri, unde carus; ſed Chirurgis præ metu fugientibus non inſtituta fuit hæc phlebotomia, unde æger ſenſim obdormivit, pulſus rarior ſenſim evaſit, ita ut vix quadrageſies pulſaret in minuto, minorque evaſit, quem poſt primam phlebotomiam videram ſenſim apparere, & æquè rarò micare, dein paulò frequentiorem & fortiorem gradatim evaſiſſe; ſic obiit miſer ille quem nullum ſcelus ad patibulum duxerat.

5. *Aſphyxia congelatorum.* A.

Eſt ea quæ frigore ſummo detentos occupat, quamque Gallicus exercitus ante aliquot annos è Pragâ rediens miſerè expertus eſt, ut accepi à conjugis meæ fratre D. d'Olimpies, in arce & urbe Monſpelii hodie Regis locum tenente, qui frigus & illum affectum paſſus eſt. Mirum dictu! illi miſeri per nives iter vel pedeſtre vel equeſtre facientes, quorum aliis naſus, aliis digiti pedum, manuumque ſphacelo corrumpebantur, quique proinde atrocibus doloribus erant expoſiti, dormiendi tantâ cupiditate tenebantur, ut vitæ ſuæ periculo huic indulgerent; alii itaque ſub arbore, illi ſub plauſtro derelicto, omnes ferè ſupra nivem proſtrati obdormiſcebant ſomno utplurimùm æterno, niſi ab amico quodam excitarentur. Miles quidam ſub plauſtro jacens nive tectus erat, alter eumdem locum dormiturus occupat, & priori inſcius incumbebat; calore ſuperincumbentis inferior reviviſcens alterum excitat, & ſic ambo evadunt, ſecus ſomno perpetuo premendi. Quanta medicinæ Scriptorum ſocordia fuit olim? omnes ſe fideliter exſcribunt, nullus morbum haud dubiè omni ævo familiarem notavit. Hujus nuper *Ill. Hallerus* meminit.

Qui frigore ſummo deprehenſi poſſunt deglutire quidpiam, illis exhibenda cardiaca & ſudorifica, quæ præſto ſunt, ut vinum calidum, aqua vitæ, pulvis viperinus, theriaca, aqua cinnamomi; ſi præſto ſit fimetum calidum, eo ſunt immergendi. Sunt tamen Septentrionales Medici, in his morbis magis verſati, qui ſuadent leniſſimas totius corporis frictiones, & lotiones ex aqua frigida, imo nive, nec non balneum frigidum, quo artuum regelaſcentia ſenſim fiat, antequam ad tepida deveniatur; non

fecus ac agendum diximus dum de *Gangræna à gelu*, quam vide in *Claſſe X.*

6. *Aſphyxia cataleptica ; An Congelatio* Auctorum? An *à congelato cruore* ? Lancifii de mortib. fubitaneis. A.

Vidi olim adolefcentulam catalepticam, quæ in paroxyfmo tam tardum & depreffum habebat arteriæ & pectoris motum, ut fermè evanefcerent; erat autem frigidula, omni fimul fenfu, motuque deftituta, ita ut fi non obfervaffem ceream omnium artuum flexilitatem, & catalepfi eam laborare ignoraffem, eam afphycticam judicaffem; tufâ venâ cruor non effluebat, aft eâ fimul in vulnus expreffâ, columna vermiformis è cruore coagulato fenfim delabebatur; numquid hic morbus impofuit Veteribus pro congelatione fanguinis, quam tribuebant fuppreffis catameniis, hæmorrhoidibus, herpetibus repulfis, & circa folftitia & æquinoxia frequentiorem effe proferebant? In fimili cafu fanguinem revera frigidum, qualis eft in pifcibus, tetigit è vena ftillantem *Ill. Morgagni*, intereadum corpus calebat fatis, multaque fimilia refert exempla *Epiſt. XXIV.*

7. *Aſphyxia à pathemate.* A.

Subito gaudio afphyctos evafiffe quofdam, alios à terrore, quofdam à gravi contumeliâ, à funefto nuncio, docent hiftoriæ medicæ. *Divus Auguſtinus* vidit Monachum qui pro lubitu omnem fibi fenfum & motum etiam naturalem adimebat. *Illuſtr. Cheynæus* vidit Chiliarcham Townshend, qui pro lubitu fe verè afphyctum, & mortuo fimillimum, Medicis attentè examinantibus præbebat; fed multò major eft efficacia pathematum, quàm voluntatis in cordis & pectoris motu fufflaminando: fortè etiam evenit, ut qui hos motus vitales in feipfis fufpendunt, in fe priùs excitent vehemens quoddam animi pathema: haud dubium eft quin tragœdiarum Actores, cùm iram, metum, amorem exprimere conantur, feque his pathematis percitos fimulant, fæpè reapfe his ipfis verè afficiantur; atque fi fides eft *Kloeckoffio libr. de morbis animi*, vifi funt qui cùm mortuos fe effe fingerent, reapfe obierunt; quod fi intelligat de Molerio, errat.

In his omnibus cafibus phlebotomia eft primarium auxilium, etiamfi pulfus nullus micet; nec metuendum ne augeatur debilitas, cùm in hoc cafu facultas cordis fit oppreffa, atque nihil aptius fit ad cor fublevandum ipfâ phlebotomiâ.

8. *Aſphyxia hyſterica* Lancifii de mortib. fubitaneis; Bruhier Mém. fur les enterremens; *Suffocatio uterina* Sennerti. Aftruc L. II. p. 83, 97. A.

Eft fubitanea omnium motuum vitalium, fenfuumque feriatio, quæ hyftericis à principio precatarctico externo, ut animi pathemate, vel interno, ut catameniorum retentione, fupervenit, dentibus invicem appreffis, pulfu obfcuriffimo, extremorum frigore, faciei fæpè pallore, refpiratione ferè inconfpicuâ, è quâ ægræ vel reftitutæ, vel etiam in debiliori paroxyfmo, fignificant fibi fauces veluti laqueo conftringi; animufque fimul eft proftratus, non raro globus quidem circa regionem uteri provolvi videtur;

ctur; præcedunt quandoque oſcitationes, pandiculationes. Diſtinguitur aſphyxia hyſterica à morte, 1° ex ſignis hyſteriæ habitualis; 2° immiſſo in vaginam digito motus quidam uteri percipitur; 3° admotis cantharidibus excitantur phlyctænæ in hyſtericis, nullæ in cadaveribus; 4° uſto talo excitantur hyſtericæ ſi aqua Luciæ puriſſima nihil effecerit.

In paroxyſmo cardiacis, ſpirituoſis, nares, tempora, carpi irrorantur; palmæ manuum manu feriuntur, pili avelluntur, ad aures inclamatur, corpus etiam ſuccutitur, axillis hinc & inde ſuſtentatum; fumi ſparguntur ex corio accenſo; vena tunditur, ut liberior fiat circulatio; frictiones calidæ ad eam promovendam adhibentur; calor linteis & lateribus excalefactis revocatur; potus cardiaci, antihyſterici, ſi poſſint deglutiri, propinantur; huc aqua meliſſæ compoſita, elixirium garus, ſal volatile ammoniacum, viperinum, karabe, tinctura caſtorei.

Si vires vitales revocari nequeant, in lectulo calido tamen retineantur ægræ, nec ullo modo vinciantur collariis, cingulis, periſcelidibus, nec demùm ſepeliantur, vel humo committantur, uſque dum fœtore cadaveroſo mors in dubium revocari nequeat. Docet enim obſervatio non rarò ſponte, pro mortuis habitas, ad vitam rediiſſe, reſoluto ſanguine quem cauſa morbifica coagulaverat, vel laxato ſpaſmo qui circulationem intercipiebat.

9. *Aſphyxia à mephitide.* Collect. Acad. T. I. p. 9, 421. Plomb, Mefete, A.

Mephitis eſt locus è quo vapor oculis inconſpicuus, nec nares feriens, ſed ita lethifer promanat, ut quodvis animal ipſi immerſum intra aliquot ſecunda temporis, nequidem clamore ullo edito, moriatur. Cognoſcitur mephitis ex eo quod candelæ accenſæ in hoc vapore ſubitò ſine fumo, ſine crepitu extinguantur; in illo pulvis pyrius accendi non poteſt, nulla ſcintilla electrica fili ferrei optimè electriſati micat; vapor videtur acidus, vitriolicus, ſpiritus maximè rarefactus, unde chartæ cæruleæ hìc loci detentæ rubeſcunt; aves in hoc convulſæ moriuntur, exenteratæ pulmonem habent poſticè lividum, cruore farctum; aves deſuper volantes ſæpè ſubitò concidunt, unde hæ ſpecus *Averni* dicantur: talis eſt ſpecus canis apud Neapolitanos. Tiberius in duobus ſervis experimentum cepit, depreſſis intra vaporem capitibus, ſervi illicò mortui ſunt. Juxta Monſpelium in loco *Perauls*, magna pars ſoli eſt mephitica, bullitque frigidè dum pluit; in foveâ cui aqua ſtagni vicini, vel pluvialis ſervatur, plures ægri doloribus calidis detenti curantur; bullæ illius aquæ à vapore mephitico exeunte fiunt, & ſine periculo hauritur ille vapor ſubitò expanſus, qui ſi coerceatur ope dolii utrinque patuli, tunc lethifer eſt omninò, ut expertus ſum; juxta foveam ſunt putei, quorum aqua eſt potulenta & uſitata, in quibus ad unum, alterumve pedem ſupra aquam eſt vapor mephiticus lethifer. Tribus à Nemauſo leucis eſt locus *Bernis* dictus, ubi lacus dictus *Bouillens* ſimili modo ebullit continuò & frigidè, eadem, ni fallor, mephitis.

In omnibus templis, ut B. Mariæ, S. Annæ, S. Matthæi, ſunt cellæ ſub-

ſubterraneæ, tumuli dictæ, quæ vapore mephitico turgent; ſi quis ſtatim atque operculum ablatum eſt ingrediatur, is illicò moritur, ut vidi aliquoties: veſpillones pridiè ſepulturæ tumulum reſerant, & vapor mephiticus ſucceſſivè avolat, ſuperficie ſemper ad libellam compoſitâ, & ſenſim depreſſâ, uſquequo veſpillo ad genua tantùm illi immergatur; is modò caput inferius non demittat, periculo caret, ac feretrum verticaliter detentum delabi ſinit, ne caput inclinans vaporem lethalem hauriat.

Meritò damnat *Ill. Profeſſor Haguenot* uſum cadavera in templis ſepeliendi; tetri enim vapores, inde per rimas exhalantes, poſſunt morbis epidemicis funeſtiſſimis anſam præbere.

Tres ruſtici, veſpillonum munus obeuntes, aut alter alteri opem laturi, illicò ſimili tumulo extincti ſunt; quartus qui fune vinciri ſe curaverat, illicò extractus mortem vix vitare potuit, in aëre frigido conſtitutus, frigidâ elotus; cæteri licet intra aliquot minuta educti è tumulo, qui quidem clamorem moriendo ediderant, omninò è vivis intra aliquot ſecunda exceſſerant, quaſi in nictu oculi.

10. *Aſphyxia ſideratorum*; *fulmine icti & enecati* Boneti Sepulchret. de Apoplexiâ obſ. 59, 60.

Fulmine icti minimè apoplectici ſunt, ſed veluti mortui aut ſyncoptici ſine reſpiratione & pulſu, cùm apoplectici ſtertant. *Vide obſervationes in locis citatis.*

11. *Aſphyxia Foricariorum*, vulgò *le Plomb*: Hiſt. de l'Acad. R. des Sc. 1756.

Pariſiis ubi amplæ & ſtercore refertiſſimæ ſunt foricæ domuum numeroſâ plebe ſcatentium, cruſta datur in foricis oceanum illum fœtidiſſimum ſupernatans, quam ſi incautè ruperit foricarius, illicò tanquam mortuus & aſphycticus concidit.

Remedium eſt aër purus, & magna aquæ vitæ ingurgitatio. Apud Mutinenſes non aſphyxiam, ſed amauroſim incurrunt hi miſeri.

12. *Aſphyxia flatulenta*, *Apoplexia flatulenta* Morgagni Epiſtol. V. 17-30; Willis Anat. Cereb. Cap. IX.

Eſt mors ſubitanea, apparens ſaltem, quæ vel debetur aëri ventriculos cordis diſtendenti, vel flatui arteriolas cerebri diſtendenti: ultimum caſum bis vel ter obſervavit *Morgagni*: primum verò in hominibus, præter *Morgagni* videre *Brunnerus*, *Harderus*, *Albrechtus*, *C. Fabricius*; & in brutis facto experimento vidit *Bergerus*; injectus ſcilicet aër in venas animalia ſubitò enecat.

13. *Aſphyxia Valſalviana* Morgagni Epiſt. XXIV. 12.

Ea eſt quæ pendet à ligamentis in morbo genitis, quæ cordis ſuperficiem, mucronem vel auriculas cum vicinis partibus colligant: ægri hac correpti, quoties in latus alterum ſe vertunt, toties animi deliquio corripiuntur, pulſus in illis nullus; hæc verò ligamenta ſunt fibræ ex gelatina concreta per calorem peripneumoniæ, & ex cordis textu exſudante; ſimiles fi-

bræ

bræ cordis superficiem quandoque quasi villosam reddidere; nulla verò sunt ejus signa.

14. *Asphyxia traumatica.*

Est subitanea mortis imago superveniens ab ictu, casu, vulnere, commotione corporis capitisve, unde sæpe mors realis accidit. A valido calcis ictu in abdomen ortam vidit *Morgagni*; ab ictu in epigastrium videre plurimi, quo scilicet ictu cordis motus intercipitur; à lapsu in caput subsidet cerebrum, ut refert Hist. de l'Acad. R. des Sc.

15. *Asphyxia spinalis.* Duhamel Hist. Acad. Par. pag. 264.

Cùm vir quidam illustris apoplexiâ obiisse crederetur, in cadavere nil invenit *Duverneyus* pro causa morbi, præter quam effluxum sanguinis in medulla spinali extravasati, unde conjecit in hac medulla à sanguine compressa nervos cardiacos & intercostales, qui vitalibus muniis inserviunt, resolutos fuisse, unde mors ferè subitanea, quæ nova species, notatu digna; nulla est pars cujus læsio promptiorem mortem inferat quàm medulla spinalis juxta primam vertebram.

16. *Asphyxia à carbone*, Hist. de l'Acad. R. des Sc. ann. 1701 & 1710.

Ea est quæ à fumo carbonis vel suffocati, vel igne aperto accensi, in conclavi angusto & clauso inspirati oritur: *Hoffmann. Obs. Phys. Chym. XIII. van Swieten de Apoplexia* §. *1010. Journ. de Med. Tom. XIII, pag. 109. Tom. XXII. pag. 514.*

17. *Asphyxia neophytorum. Foiblesse des enfans nouveaux nés*, Mauriceau Chap. XXVI. Liv. III. A.

Illa debilitas vel pendet ex eo quod præcox & immaturus est partus nec terminum vitalem attigit; illi verò infantes, non asphycti, sed debiles quandoque sunt, atque ut plurimùm sine ægritudine obeunt eo tempore quo nasci debuissent; calore debito, lacte selecto, molli culcitra, cura assidua refocillandi sunt.

Si verò ob partus laborem intensiorem, longiorem, recens natus, qui pridie signa vigoris in utero materno dederat, jam non ejulet nascendo, sed immobilis, sine respiratione, fit, & cum obscurissima cordis & funiculi umbilicalis pulsatione, illicò igni est admovendus, in molli lectulo jacens, ore & naribus omnino liberis, & à sorde omni exemptis, ut facilis aëri pateat aditus; obstetrix vinum ore detinens leniter supra os infantis calidè insufflabit; splenia vino madida naribus offeret, supra pectus & epigastrium apponet; caveat ne cæpâ bifariam sectâ, ut mos est, naribus admotâ respiratio cohibeatur, ne abdomen placentâ aggravetur, ne expresso funiculo umbilicali sanguis residuus intra corpus detrudatur.

ORDO QUINTUS.

COMATA, *Aphoniæ* Hippocrati; *Morbi ſoporoſi* vulgò; *Aſſoupiſſemens*, *Léthargies*, *Affections ſoporeuſes*.

MORBI quorum præcipuum ſymptoma eſt ſenſuum omnium, non rarò etiam imaginationis, feriatio, vocantur vulgò *morbi ſoporoſi*, vel *affectus comatoſi*, ſeu *comata*.

Qui coma pro genere, non verò pro claſſe reputant, illi duas ejus ſpecies, coma ſcilicet vigil, & coma ſomnolentum ſtatuunt, quâ diviſione à genere ſuo & vigiliam & ſoporem excludunt, interea dum coma morbis ſoporoſis accenſent, adeòque ſibi contradicunt ; quidquid enim generi tribuitur, id omni ſpeciei conveniat, neceſſe eſt.

Veterni etiam dicuntur hi morbi ; nam veternus „ ignaviam , ſegni- „ tiem, aut torporem & otium, necnon ſomnolentiam, aut gravem ali- „ quando ſomnum ſignificat, & commune quiddam caro, comati, cata- „ phoræ, torpori, atque etiam fatuitati, necnon lethargo. " *Gorræi defin. de lethargo.*

Lethargi nomen Græcum, nomine *Veterni* Latino vertitur, & vulgò Galli morbum quemvis ſoporoſum *Lethargiam* vocant.

Sunt qui diverſos morbos ſoporoſos gradu tantùm differre contendunt ; adeoque ad unum reducendos genus, cujus ſpecies ſint carus, lethargus, cataphora, apoplexia, &c. verùm ipſimet cùm admittant diverſas cari, lethargi, apoplexiæ, &c, ſpecies, apertè confitentur carum, lethargum, &c, eſſe totidem genera, cùm genus morbi id ſit quod diverſas ſpecies ſub ſe comprehendit, adeòque peccant in regulas Logices, ſibique contradicunt ; plus autem vel minus, ſeu gradus, cùm ſpecies minimè mutet, genus à fortiori mutare non poteſt.

Diverſis horum generum nominibus & Veteres & Neoterici varios ſignificatus tribuerunt, ita ut in tantâ loquendi inconſtantiâ, Pathologus neceſſariò debeat alterutrum ſignificatum ſeligere, & cæteros repudiare, ſecus æquivocationum nullus eſſet finis, unde perpetua confuſio; hanc ut vitemus, cujuſque vocabuli generici ſignificatum definitione propriâ circumſcribere debuimus.

Feriatio ſenſuum & motuum liberorum, quæ hujus claſſis character eſt, non ſemper ſomni apparentiam repræſentat ; ſi enim æger ſenſu omni motuque libero orbatus, ſitum priorem ſtantis aut ſedentis ſervat, ut ecſtaticus, catalepticus, vix pro dormiente habendus eſt ; ſi verò humi procumbat, artubus flaccidis, nec ſitum ab adſtantibus impreſſum ſervet, ſed illicò corruat, is pro *dormiente* habetur, ut apoplecticus, caroticus, verùm

verùm si sensu omni destitutus interea imaginationis suæ præbeat indicia, & identidem dormiendo in seipso loquatur, gestu vario suum somnium prodat, is pro *somniante* potiùs quàm pro dormiente habendus censetur, & tales sunt lethargici, typhomaniaci, aut veternosi: hos omnés ægros comatosos nuncupamus, licet non exiguæ sint inter eos differentiæ.

Discrepant autem à syncopticis, quòd vires vitales in illis superfint; in syncopticis verò maximè languescant, calore in extremis sæpiùs deficiente, & colore in pallidum mutato.

Comata itaque in summâ sensuum omnium debilitate, seu impotentiâ percipiendi objecta ambientia consistunt; imò in lethargicis & veternosis, licet imaginationis vires vigeant, memoria saltem debilitatur; ast in caroticis, apoplecticisque & memoria & imaginatio, necnon omnes sensus obscurissimi sunt & suppressi.

Eò itaque redit comatum theoria, ut intelligamus quorsum sensus saltem ferientur, aut obscurentur maximè, cæteræque etiam animæ facultates admodùm debilitentur; sed tam parum hactenus est exculta psychologia, tam obscura cerebri anatomia & physiologia, ut nihil certi de his pronunciari queat; ipsa pressio corticis cerebri, quæ pro causâ soporis hactenus habita est, hodiè à *D. Lorry* experimentis rejicitur, ita ut prudentius foret judicium suum de hac theoriâ reticere, quàm interponere, nisi pro meris conjecturis tradatur. *Vide Commentar. Acad. Paris. Mémoires des Etrangers, tom. 3, à D. Lorry.*

Omnis sensatio tribuenda est mutationi factæ in organis nervosis; nec hoc sufficit, nisi mutatio illa transmittatur ad cerebrum, ut patet ligatis, sectisve nervis; atque ulterius requiritur, ut anima ad hanc mutationem attendat, nec aliorsum validè distrahatur ejus attentio; hinc concludere pronum est fluidum nerveum esse medium, cujus interventu transmittitur hæc impressio; fibræ enim nervosæ utpote omni elasticitate destitutæ id non possunt; ergo hujus fluidi nervei, velut vaporis electrici, refluxibus ideas alligavit summus Creator; cùm itaque nullum è cortice cerebri secernitur fluidum nerveum, nullus in nervis refluxus, nulla sensatio oriri potest, quod accidit etiam si secretum non transmittitur, aut transmissum non refluit, aut si forti animæ pathemate, ut terrore, vel profundâ meditatione in cerebro retineatur, nec nervis suppeditetur; ergo nervi ligatura, excisio, substantiæ medullaris cerebri pressio à vasis vicinis, corticis compressio à tumore, osse fracto, vasis turgidis, meningibus contractis, cruore èffuso, ac demùm vehemens animi pathema valent sensationem supprimere; sed nisi supprimatur transfluxus in omnes nervos organis externis famulantes, non dabitur anaisthesia illa generalis, quæ somnum constituit, & quæ cum libero transfluxu per medullares fibras cerebri, partibus internis tantùm respondentes, *somnium* ponit; certè partialis cerebri pressio non sufficit, nisi hujus occasione vehementer detenta anima, ut accidit in terrore & mœrore, simul supprimat influxum in alios nervos. Cur autem nervi cardiaci tandiu recipiunt fluidum nerveum, quandiù vita super-

eſt, licet quælibet pars cerebri vel cerebelli lædatur, modò ſpinalis medullæ initium intactum ſit? Nonne natura vitæ conſervationi invigilans neceſſarium illum in cor & pectus influxum ſuſtinet, organis ad vitam minus neceſſariis neglectis? Nonne organum ad motus vitales ſuſtinendos maximè neceſſarium eſt illud quo nullum animal orbatur, ſcilicet initium medullæ ſpinalis, quod datur in inſectis, quæ cuncta carent cerebro & cerebello? Norunt certè laniones ſupereſſe vitam bovi, cujus encephalum malleo fuit attritum, & cruor è corde ubertim effuſus; aſt ſubitò & in oculi nictu perire, ſi tenuis cultri lamina inter vertebras colli ſupernas adacta fuerit, ſicque illico defungi capras, oves in macellis. A ſuppreſſione fluidi nervei pendet debilitas & ſenſationum & contractionum muſcularium; verùm principium quod ſenſationes ſuſpendit in ecſtaſi, in catalepſi, non ſupprimit in illis muſcularem contractionem, unde non corruit homo ecſtaſi aut catalepſi deprehenſus; ubi verò omnium artuum vis muſcularis ſupprimitur, ut in apoplexiâ, caro, vel multum minuitur, ut in lethargo, cataphorâ, corpus procumbit humi, nec ſe ſuſtinere valet: nam ad orthoſtadiam ſeu ſitum ſtantem neceſſaria eſt actio ferè omnium muſculorum, qui truncum, crura, tibias, & pedes movent.

Ex poſiturâ corporis gradus facultatis motricis æſtimari poteſt, nam orthoſtadi ſunt majori facultate præditi; qui verò decumbunt ſemi-erecti, illi minori pollent; qui horizontaliter omninò decumbere coguntur debiliores ſunt ſemi-erectis; atque inter illos, qui alterutri lateri pro lubitu incumbere poſſunt, majori facultate gaudent quàm qui ſupinum ſitum continuò affectant; ægri etenim iſti ſuæ debilitatis conſcii eam poſituram ſervant, in quâ minima vis omnium requiritur, ſeu vix ullius muſculi contractio deſideratur; talis eſt ſupinus & horizontalis decubitus, cruribus & brachiis extenſis. Talem ſitum præſcribimus ſyncopticis, tùm ne vires muſculis contrahendis neceſſarias fruſtra impendant ægri, tùm ne circulatorius motus ſanguinis gravitate impediatur.

XXV. CATALEPSIS; *Catalepſie.*

Eſt ſenſuum omnium motuumque muſcularium ſuppreſſio ſuperſtite pulſu & reſpiratione obſcuriſſimis, & mirâ ad quosvis ſitus retinendos, & ſuſcipiendos, artuum flexilitate.

Ægri ſubitò corripiuntur paroxyſmo per intervalla redeunte; præceſſit mentis & corporis torpor vel cephalalgia; ſubitò ſenſu omni, motuque orbantur, & poſituram primam corporis, artuumque conſtanter retinent, ſive erecti, ſive ſedentes; & poſt aliquot minuta utplurimùm, rariùs poſt horas quaſdam, velut è ſomno exſurgunt, capite ſublevato à gravamine & ad munia ſua aptiores, ſed temporis in paroxyſmo tranſacti omnino immemores; quamdiu ſunt in paroxyſmo, artus quamvis poſituram ex legibus mechanices & ſtructurâ anatomicâ poſſibilem ab adſtantibus impreſſam conſervant, maximè ſi catalepſis abſoluta ſit, ſeu perfecta, ut aiunt; ſic ma-

nus

tus erecta non delabitur, faciei mufculi ad rifum, ad fletum compofiti; rifum, vel fletum conftanter exprimunt. Morbus hic chronicus eft, & more epilepfiæ periodicè recurrit; interdum fimplex qualis defcriptus eft; interdùm aliis morbis, ut hyfteriæ, fomnambulifmo, rariùs fpafmo combinatus.

1. *Catalepfis hyfterica.* Obfervat. Medico-practicæ, Par. 1743 pag. 248 obferv. 108. P. C.

Ea eft quæ hyftericas fœminas aggreditur, cum flexilitate omnium artuum, & mirâ conftantiâ in fervandis quibufvis pofituris à vi externâ impreffis, excepto quod ob averfationem medicaminum fœtidorum, ut fpiritûs volatilis falis ammoniaci, vel nares manu ftringant, vel aliorfum caput deflectant ægræ.

Hiftoria. Helena Renault annos feptemdecim, & ejus foror Oliva natu major, hyfteriam ab menoftafia patiebantur; Oliva poft fex acceffus emmenagogis & antihyftericis fanata eft. Helena verò ab iifdem pejus habuit, & poft duodecim acceffus hyfteriæ incidit in catalepfim, in quâ tamen odorem fpiritus falis ammoniaci ad decem pedum diftantiam percipiebat, & manu naribus admotâ arcebat; imò audito hujus medicaminis nomine fibi cavebat; fi per vim admoveretur naribus pluma hoc fpiritu tincta, illa horrendos clamores edebat, irâ & furore percellebatur, & quæ antea ne loqui poterat præ debilitate, jam tribus viris fe coerceri vix patiebatur. Hi acceffus catalepfeos plufquam decies in menfe recurrebant, fæpeque fuccedebant anginæ hyftericæ, cujus oppreffione decrefcente cataleptica immobilitas fubfequebatur, & catalepfeos infultu evanefcente ægra vertigine tenebricofâ correpta in pulvinar fuum procumbebat. Quandoque tamen infultus epilepticus ftipabatur anginâ hyftericâ, cui violentæ convulfiones fuccedebant, cum delirio ingeniofiori quàm ab eâ ægra expectaffes. Imò durante infultu epileptico fæpe fomniabat Helena, (quod Magdalenæ Vincent catalepfi fomnambulâ detentæ accidiffe vidi); tunc volupe erat obfervare hanc puellam lecto infidentem, trunco immobili, capite inclinato, oculis pro adftantium lubitu huc vel illuc converfis, brachiis flexis & fufpenfis, ut in ftatuâ cereâ, rifu fermonem fuum pronunciare; finito acceffu apyrexiâ plenâ fruebatur, (id eft, faniffima erat,) nec recidivam metuebat; fed vel à levi terrore, ingrato nuncio, quavis pathematis occafione datâ, quovis odore ingrato, ut caftorei, rutæ, in catalepfim incidebat.

Sumpto lacte caprino, adhibitâ rufticatione, & exercitatione per duos menfes à catalepfi immunis vixit, fed in urbem reverfæ catalepfis acceffit, cujus paroxyfmos præcedebat fumma afthenia, vel fyncope; fi tunc pungeretur, vel odorem fœtidum olfaceret, illico catalepfis oriebatur dimidium corpus occupans; demùm tamen illi tres apoplexiæ catalepticæ, vel epilepticæ paroxyfmi fucceffere, atque reftitutis per multos annos catameniis Helena radicitùs fanata eft.

Cura. 1° Fruftrà omnia emmenagoga per hos annos fuerunt adhibita; catamenia enim fponte demùm redivere. 2° Omnia fœtida antihyfterica nocuere, minùs tamen fumus chartæ accenfæ. 3° Quindecim faltem fanguinis libræ è pede, brachio, jugulo in decurfu morbi miffæ funt. 4° Aquofa emollientia feliciter fucceffere. 5° Syrupus de karabe hyftericos infultus mirè fedavit. 6° Ægram diarrhœa per duos menfes detinuit, catharticis excitata, cui falutem fuam ipfa tribuit.

2. *Catalepfis verminofa* Marcelli Donati Hift. Med. mirab. cap. 7: & Schenckii Obfervat. P. A.

Menfe Julio anni 1757 puella octennis Nofocomii generalis plures catalepfeos infultus paffa erat; cùm eam vidi, conquerebatur de cardialgiâ, doloribus vagis in abdomine, & de fenfu corporis à ventriculo in œfophagum repentis. Præfcripfi aquilæ albæ grana decem; hoc affumpto medicamine infultum catalepfeos paffa eft per duodecim horas perfeverantem: fequenti mane eam inveni gemebundam, oculis claufis; cùm vellem digito palpebram attollere, renitebatur illa cum nictatione frequentiffimâ, feu nyftagmo; maxilla inferior fuperiori firmiter erat appreffa, brachia & crura quemlibet fitum impreffum fervabant, imò motum paululum perficiebant, feu flexionem à me impreffam paululum continuabant; de cætero nullus fenfus, nullus motus, refponfum nullum.

Repetitâ aquilâ albâ convaluit, nec poft hunc gravem paroxyfmum ullus alter rediit. An vermibus in abdomine tribuenda fit hæc catalepfis, judicent alii.

3. *Catalepfis à fumo* Plateri lib. 1 obf. 18.

Eft fpecies à carbonum fumo haufto.

4. *Catalepfis à menoftafiâ* Fonfecæ lib. 2 Confultat.; *Sanguinea* Ballonii conf. lib. 2 hift. 1.

Illa fingulis hebdomadibus recurrebat, paroxyfmo fex horas perfeverante, & cum menfium fuppreffione; in illa fpecie faciei color bonus, & triftitia gravis præceffit: *Hippocrates* 2. *Prorrheticorum* malum hoc effe pronunciavit. De catalepfi à menoftafia proftant obfervationes *D. Peffaut de la Tour Journ. de Med. Juill.* 1756, & *D. Michel Aouft.* 1759: in utroque cafu menfium eruptio morbum abftulit, quæ eruptio in altero cafu poft duos menfes excitata fuit pediluviis calidis, frictionibus pedum, & litu mercuriali pluries iterato, fine fyphilidis fufpicione.

5. *Catalepfis melancholica* Ballonii Confil. lib. 2. hift. 1. P. L.

Talis erat puella, quæ cùm nubere cogeretur, in catalepfim incidit: *Foreft. obf.* 41. *lib.* 2. Talis etiam hypochondriacus ab *Hildesheimio* memoratus, fi tamen artus flexibiles remanferint. Mulier, ex mariti fui obitu vehementiffimè afflicta, nullam lachrymam effudit, fed fixis oculis, immobilis tota die & fequenti permanfit: Medicus accedens eam perfectè catalepticam cognovit, artus enim impofitum quemvis ftatum fervabant; tufâ jugulari unicum clamorem edidit; immiffa in balneum frigidum etiam fi-

gnum

gnum fenfationis protulit, fed ex hoc citò educta obiit. In Magdalena Valetta obfervaveram olim balnea etiam tepida catalepticis nocere.

6. *Catalepfis delirans.* Act. Acad. Upfalienfis, ann. 1742 pag. 41: rectiùs dicenda *catalepfis fomnambulans.* P. L.

Magdalena Valetta, puella multis follicitudinibus priùs vexata, hunc morbum per plures menfes paffa eft in Nofocomio generali anno 1737: primo quidem menfe catalepfis erat fimplex, fed perfecta, pluries in feptimanâ revertens, cum pulfu rariffimo, depreffo, refpiratione ita placidâ & obfcurâ, ut vix perciperetur, calore exiguo, pallore nativo; paroxyfmus aliquot minuta tantùm perfeverabat, quo tempore illam ita inflecximus, ut brachiis, tibiifque furfum verfis totum corpus fummis natibus infifteret, & æquilibrio fervato, ibi remanebat ægra ftatuæ ceræ inftar immobilis, & non minùs fenfu omni deftituta; falfum eft catalepticos ftantes fi impellantur progredi, faltem alio modo quàm progrederetur ftatua; paroxyfmo foluto ægra à capitis gravitate quam priùs experiebatur, immunis erat. Altero menfe Magdalena in quovis paroxyfmo miram fcenam ludebat, triplici actu, nam illicò in catalepfim incidebat, poft pauca minuta fui omninò compos videbatur, & ea peragebat, quæ fana, ingeniofa, & faceta agere potuiffet, in ftatu fummæ lætitiæ, quo tamen ipfo tempore quoad omnes fenfus externos dictos non differebat ab ftatuâ aut ab illis ludicris homuncionibus, quos pueris oftentant hiftriones, & *marionettes* vocant, quippe cantans, fibilans, facetè narrans, lætitiâ exultans, & currens per cubiculum, vifu, tactu, auditu, olfactu, guftu erat omnimodè deftituta, ut multis experimentis compertum habeo; poft femi-horam alter catalepfeos perfectæ paroxyfmus fcenam claudebat; hæc fusè recenfita vide in *Actis Upfalienfibus & Parifinis.*

Tufâ venâ cruor vifcidus, non nifi expreffus per vim effluebat; balneum tepidum extra paroxyfmum tolerare non potuit, pulveres antiepileptici antea adhibiti paroxyfmos frequentiores adduxerant, jufculis temperati nec nocebant nec proderant; fibi relicta convaluit, & rurfùs famulitium exercuit; eam poft biennium interrogavi, & retulit fe ab hoc morbo non omninò immunem effe, fed paroxyfmos effe mitiores, ita ut fi corriperetur, dum domum everrebat, aut paftam manibus verfabat, opus fuum quidem non intermitteret, fed vifu, audituque ferè careret, aut adftantes obfcuriffimè perciperet, quafi fomnio quodam detineretur.

7. *Catalepfis quartanaria; à refolutione* Ballonii conf. 2. P. C.

Anno 1727 in Nofocomio Alefienfi curabam militem annofum, qui quartanâ laborabat, & fecundâ ab acceffu die non maniacus, fed ftupidus & delirus erat; tertiâ verò catalepticus, ita tamen ut licet omni fenfu foret deftitutus durante hoc paroxyfmo, brachium quod furfum inflexeram, in eo fitu conftanter non retineret, fed gradatim & fenfim labi fineret.

Ope emetici duo primi catalepſeos paroxyſmi ſublati ſunt, tertius noctu ſuperveniens ægrum è medio ſuſtulit. Ea *catalepſis ſeroſa* mihi viſa eſt multum diſcrepans à melancholicâ & à ſomnambulante, in quibus ſanguis viſcidus, & veluti coagulatus obſervatur.

Teſtis oculatus mihi retulit ſe olim vidiſſe Pariſiis mulierem perfectè catalepticam per multos dies, quæ ſingulis diebus horâ ſecundâ pomeridianâ evigilans, digito ſuo ſupra lectum ſuum Dei Nomen exarabat, quo facto rurſùs in catalepſim relabebatur.

Catalepſis ſæpè intermittentibus longis tertianis & quartanis ſupervenit, obſervante *Ballonio*, eamque lethalem cenſet ob virium reſolutionem. Facies eſt in hac ſpecie pallida, œdematoſa, & ſerum luxurians eam inducit; in hac conferunt cathartica, hydragoga, diuretica.

Quatuor catalepſeos ſpecies ſtatuit *Ballonius*, ſed cùm eas à cauſis ſeu principiis abditis deducat, nec charactere proprio inſigniat, hujus diviſio minus utilis eſt.

XXVI. Ecstasis; *Extaſe.*

Differt à catalepſi ex eo quòd ægri artus non retineant ſitum quemvis ab adſtantibus impreſſum; æger tamen eam, quam initio inſultus habuit, poſituram conſtanter ſervat, & omni ſenſu motuque artuum orbatur. Differt à catocho ex eo quòd à profundâ contemplatione aut mentis attentione, vel graviſſimo pathemate oriatur, nec artus omnes ita rigeſcant ſpaſmodicè, ut in catochomenis.

1. *Ecſtaſis catoche. Catalepſis* Henrici ab Heers & Tulpii.

Convenit cum catocho ratione rigiditatis corporis.

Capucinus inventus eſt aphonus uno genu terræ inſiſtens, dextrâ manu ſurſum exporrectâ, & marmoris inſtar, utrâque frigidâ; oculi patebant, ſed palpebris immobilibus, os hiabat cum reſpiratione liberâ & pulſu ſat magno; cæterùm ſtatuam Mercurii referebat: *Henricus ab Heers*, *obſ.* 3. Hic poſt viginti horas ad ſe rediit ope clyſmatis acris, ſtuphæ calidiſſimæ, vini aromatici ſpinæ applicati, conditi cardiaci cum theriacâ ſæpè aſſumpti; cùm revertebatur paroxyſmus, quod ex colli rigiditate perſentiebat, ſtatim oleo calido ſpinæ illito, eum prævertebat.

Juvenis Britannus, impenſè amori indulgens, inopinatâ matrimonii repulſâ vehementer percuſſus, illicò inſtar ſtipitis riguit, ſedens in ſedili ſuo quaſi congelatus, retinens per integrum diem eumdem ſitum; juraſſes certè te ſtatuam potiùs quàm hominem cernere, adeo fuere omnia non modò rigida, ſed planè immobilia; Verùm ubi exclamaretur altâ voce, rem ipſius meliori eſſe loco, & cupitam habiturum amicam, modò ad ſe reverteretur, profilit confeſtim è ſedili, & quaſi excitatus è profundiori ſomno, rediit actutum ad ſe. *Nic. Tulpius*, *obſ.* 22. *lib.* 1.

2. *Ecſtaſis reſoluta.* A.

Ea

Ea eſt quæ artuum rigiditate nullâ ſtipatur, quæque à gravi terrore, aut mentis conſternatione procedit.

Miles deſertor cùm audiret ſe à Tribuni capitalis ſatellitibus citò correptum iri, incidit in ecſtaſim, & ſic in Noſocomium delatus, nec interrogatus reſpondebat, nec punctus membra retrahebat, ſilens & immotus perſtabat, oculis ſemi-clauſis; attamen famem & ſitim dato tempore compeſcebat; ſectâ ſaphenâ, emeticum ſumpſit, rurſus phlebotomia repetita eſt, & convaluit. Hoc vidi anno 1728. Monſpelii.

Affinis eſt huic morbus relatus *Mem. de l'Acad. R. des Sc. ann.* 1702, de fabro lignario, qui audiens alterum, quem verberaverat, periiſſe, incidit in catalepſim, fortè ecſtaſim, quæ per quatuor menſes diverſis auxiliis reſtitit, & demùm balneo frigido ceſſit.

Tulpianæ obſervationi ſimilis eſt caſus adoleſcentis Monſpelienſis, qui cùm perditè amaret mulierem, & ab eâ repulſam matrimonii litteris acciperet, ſubitò his perlectis concidit omni ſenſu, motuque deſtitutus, ſuperſtite pulſu, ſed debili, oculis clauſis, reſpiratione placidiſſimâ; fruſtra præmiſſo cardiaco, emeticum ſumpſit, poſt decem horas obiit. Obſervabat *Ill. D. Fizes, Med. Prof. Regius.*

Differt ecſtaſis vulgaris per flexilitatem artuum ab ecſtaſi catoche.

S. Auguſtinus refert ſe vidiſſe Sacerdotem qui, quando ei placebat, & ad S. Auguſtini conſpectum, „ ad imitatas lamentantis hominis voces, „ ita ſe auferebat à ſenſibus, & jacebat ſimillimus mortuo, ut non ſo- „ lùm vellicantes atque pungentes minimè ſentiret, ſed aliquando igne „ ureretur ſine ullo doloris ſenſu, niſi poſtmodùm ex vulnere. *Lib. XIV, Cap. 24, de Civitate Dei.*

3. *Ecſtaſis cataleptica.*

Puella pagi St. Sebaſtien juxta Aleſiam, 13 annos nata, per menſes duos bis morbo ſequenti afflicta fuit, obſervata à *D. Privat Med. Doctore Aleſienſi*, à quo hiſtoriam accepi. Sedebat ea toto illo tempore noctu & interdiu, nulli interrogationi ullo ſigno, aut verbo reſpondens, parum cibi ſumens, unde macilenta, cum pulſu parvo, raro, frigidula; alternis minutis noctu & interdiu brachia in crucis formam extendebat, prolatis his verbis vernaculâ linguâ: *Joannes, Joannes, Paradiſum peto*; mox per minutum ululabat, atque demiſſis in genua manibus per duo minuta quieſcebat, idemque deinceps iterabat; cùm autem brachia erant extenſa, ea rigida erant; aſt digiti cataleptici flexibiles impreſſum à Medico ſitum ſervabant: à primo inſultu ejus morbi uſus lactis eam liberaverat, in altero obiit; parentes hunc morbum, ut ſolemne eſt inter ruſticos, faſcinationi adſcripſerunt. Hæc anno 1758. An hæc ſpecies differt a catalepſi melancholicâ? Vix credo.

A ſummo terrore ſyncopen, imò aſphyxiam lethalem ſubitò oriri probant plures obſervationes. Sic *D. F. & Fauville*, Doctores Medici juniores, ut ruſticum ludibrio haberent, eum deduxere in amphitheatrum; ruſticus ad conſpectum ſceletorum & inſtrumentorum ſtupefactus, ſine reſiſtentiâ, &

 nequi-

nequidem prolato verbo, fupra anatomicam tabulam extenfus eft; tunc *Fauville* prælectionem anatomicam fimulans, cultri anatomici manubrio incifionem cruralem in ruftici abdomine delineavit, atque ftatim mifer in fyncopen incidit; territi ipfi Doctores eum fummâ cum curâ, ope cardiacorum, è fyncope excitant, & ad fe reverfus æger gratias ipfis agens quòd vitam fibi non abftuliffent. *D. Haguenot* in fimili cafu olim carbonarium metu reapfe extinctum effe afferit, & culpa in Chirurgiæ alumnos refundebatur.

XXVII. TYPHOMANIA, Græcis *Agrypnon Coma*; *Coma vigil* Auctorum; *Marcor* Linacri; *Veternus* aliis; *Modorra y Modorilla* Hifpanis J. Peredæ; *Typhomanie.*

Eft fimulatus aut apparens fopor cum pervigilio reali, vel fopor levis è quo ægri facilè excitantur, cum delirio comitante.

Coma infomne, ait *Gorræus*, lethargicis proprium, eft illud in quo ægri vigiles manent, claufis tamen ferè femper oculis, nifi excitentur; tunc enim oculos attollunt, & tangentem refpiciunt, liberèque tum fentiunt, tum moventur, atque etiam defipiunt, quòd ipfis variæ imagnes obverfentur, quæ illorum mentes movent.

Dicitur typhomania à *typhos*, febris maligna, & *mainomai*, infanio.

1. *Typhomania febricofa.* A. P.

Eft ea fpecies quæ tritæophyæ, vel tertianæ acceffum tertium, quartum vel quintum comitatur, de quâ fusè *Torti*, *Werlhofius*, *Mortonufque* egerunt, quamque primus obfervavit *Mercatus.*

Epidemica dicitur apud Hifpanos, faltem Caftellanos; viguit circa Nemaufum anno 1761: Unicam obfervationem referre fufficiat.

D. de la Calmette, Præfes Senatûs Metenfis, quinquagenarius, per fex dies febre remittente alternis diebus, & cum frigore exacerbante correptus, fomnolentus erat, & ad delirium pronus; feptimâ die paroxyfmus fuit folito major, delirio continuo, obfcuro, cum fopore, quem per intervalla ftertor comitabatur, extremis frigidis, pulfu debili; accerfor Nemaufum ubi degebat æger, paroxyfmus defierat, & quartus imminebat, quem tertio periculofiorem prædixi, & quem cardiacis, potiffimum lilio Paracelfi cochleatim exhibito, fuperare conatus fum; aderat enim per quinque horas frigus extremorum, pulfus exilis, fopor continuus cum ftertore quafi apoplectico, facie cadaverosâ; fed facilè excutiebatur fopor, atque tunc æger in feipfo continuò muffitabat; periculum augebat debilitas; paroxyfmi fexdecim horas excedebant, fudoreque terminabantur; lingua erat nitida, nulla naufea præcefferat; his ita fe habentibus, arripui intervallum à paroxyfmo quarto ad quintum, quod in vorandis kinkinæ drachmis duodecim fuit infumptum; hac enim folâ methodo quintus & haud dubiè lethalis paroxyfmus præverti potuit; quo facto fuperfuit quidem pyrexia, fed cum pulfu magis evoluto; undecimâ die acceffit aurigo critica; leve catharticum præfcriptum eft, & deci-

decimâ quartâ morbi die, æger apyretos fuit, & convaluit, cum fummo omnium bonorum, pauperumque gaudio.

Is morbus non eft reapfe diverfus à tritæophyâ apoplecticâ, feu tertianâ caroticâ Werlhofii, fi curatiouem attendamus; verùm hoc fingulare eft, quòd æger, cùm fopore & ftertore detineretur, facilè tamen excitaretur, & tunc ad quæfita fæpiùs refponderet, moxque obfcurè delirans in fomnum & ftertorem relaberetur; cùm in caro & apoplexiâ æger alto fopore obrutus jaceat, nec quidquam audiat, loquaturve.

Illa eadem fpecies ftipatur quandoque febre verè intermittenti. Sic alter æger Nemaufenfis, quem eodem autumno adivi, fopore cum hemiplegiâ, aliifque fymptomatis laborans alternis diebus, furgebat è lecto apyretos; quinto tamen acceffu agrypno-comatofus obiit: urina in utroque affectu erat intensè rubra; poft adhibitum kinkina, ftranguria ferè imminebat.

Hic morbus differt à lethargo, quòd fit acutâ febre ftipatus, & delirio non obliviofo.

Tam variis fub formis attentos etiam Medicos deludit hic atrox affectus; quod patet ex hiftoria Cardinalis Barbadico apud *Morgagni Epift. XLIX.* 30, 31, ut ad genera diverfa eum referre non dubitaverim, quippe periculum in mora, & fi Medicus eum in prima invafione non cognofcat de ægro ferè conclamatum eft. In cafu illius Cardinalis primus paroxyfmus intulit ftertorem, tendinum fubfultus, pulfum perobfcurum, nihil digito prementi refiftentem & foporem. Signum diagnofticum fingulare tradit *Ill. Torti lib. 3. cap. 1*, quòd fcilicet interdum æger balbutiens verba mutilet, & unum pro alio proferat, non fecus ac fi levi apoplexiâ, in paralyfim degenerante, foret detentus.

2. *Typhomania continua; Lethargus* Hippocratis; *Coma lethargicum* Raimundi Fortis Confult. tom. 1. cent. 1. A.

Differt à priori, quòd continuò, non per acceffus, aut paroxyfmos redeant fymptomata foporofa.

In comate lethargico, ait *R. Fortis*, non abolentur actiones principes, nec fenfus & motus, & interrogatis patientes refpondent.

Typhomania continua vulgò habetur pro fymptomate febrium continuarum, ut typhi, fynochi; necnon remittentium, quarum paroxyfmus à frigore non incipit, quæ proinde ope kinkinæ non fanantur.

Hic morbus delirio & fomnolentiâ continuâ ftipatur; cùm febris ad incrementum & ftatum pervenit, ægri continuò intra fe deblaterant, & fomniant; aft interrogati refpondent fæpius, fæpius fefe loco movent, magis tamen fomnolenti, & quieti quàm in paraphrofyne febrili, ita ut fi malè vertat morbus, æger caroticus evadat, nec expergefieri queat.

Has omnes fpecies Medici vulgò febres malignas nuncupant, & diftinguere recufant; aft hiftoria typhomaniæ febricofæ docet ipfos errare quàm periculofiffimè, cùm in febricosâ kinkina ex orci faucibus ægros eripiat; in continuâ verò vulgaria auxilia, ut phlebotomiæ, hirudinefque fanguinem

è

è cerebro revellentes, ptifanæ nitratæ, cathartica pro re natâ folummodò profint.

Parotides fupervenientes, & fuppuratio aurium in hoc morbo falutaria funt.

3. *Typhomania agrypnocoma; Subeth fahara* Arabum; *Coma vigil* Sennerti de fomno præternaturali cap. 2, Riverii lib. 1 cap. 3; *Phrenitis comatofa* Heurnii cap. 17; Journ. de Med. Juill. 1760. A.

Eft ea fpecies in quâ ægri, ad dormiendum continuò propenfi, dormire videntur, claufis oculis, fitu ad fomnum compofito; attamen vigilant & delirant, ita ut fi eos tetigeris, ftatim oculos aperiant, & torvè afpiciant, aut irafcantur, iterumque delabantur in fomnum qui variis fomniis impeditur, ita ut vigilare cogantur.

Hanc fpeciem femel obfervavi, fortè tamen pluries vidi; raram effe intelligo; morbus eft acutus, exiguâ febre ftipatus, feu pulfu potius frequenti, non valido; juvenis eâ laborans intra paucos dies obiit.

Curatio Riveriana optima videtur; cathartica & emetica nociva funt, ni fallor, & cerebri phlogofis incufanda eft, non verò ejus atonia.

Typhomaniacus *Heurnii*, qui caput Monacho juxta ipfum dormienti abfcidit, furibundus erat; alii funt pacati; quæ diverfitas à temperamento & circumftantiis repetenda eft, nec exigit divifionem typhomaniæ in veternofam & phreniticam.

4. *Typhomania verminofa* Brendelii. A.

Eft fpecies infantibus verminofis, & febricitantibus non infrequens; fomniant, feu delirant, fæpius dormiunt, & multum negotii Medicis faceffunt; morbi acuti infantum funt periculofi; quippe, ut conftat ex Actis necrologicis Parœciæ B. Virginis Monfpelii, ex centum infantibus eodem die natis vix tertia pars, feu 33, quintum annum attingit; è contra à decimo anno ad quinquagefimum vix dimidio major pars moritur; adeòque mortalitas infantum effet octies major, fi intra quinque annos dimidia tantum pars natorum moreretur, & cùm moriantur duæ tertiæ partes, mortalitas eft duodecies major infantum quàm adultorum; magnam verò infantum partem morbis acutis occumbere certum eft, & periculum mortis, in diverfis ætatibus, diverfifque morbis, eft in ratione compofitâ ex mortalitate hujus morbi, & mortalitate hujus ætatis; ita v. g. fi typhomania verminofa fit duplo periculofior quàm eft pleuritis, prior in infante involvet periculum 24or vicibus majus, quàm pofterior in adulto: cujus fcilicet ætatis mortalitas 12ies minor eft.

5. *Typhomania Martinicana.* A.

Ea eft quæ à fcolopendriæ morfu fupervenit, cum fopore, delirio, & tumore partis demorfæ, quo tumore aperto, feu fuppurato, morbus fanatur. Scolopendriæ ea fpecies eft, quæ Martinicanis *Galere* dicitur.

XXVIII. LETHARGUS, *Léthargie.*

Convenit cum typhomaniâ continuâ, ratione foporis levis ex quo æger facilè

facilè excutitur, interrogatis respondet, & se loco movet: ab eâ verò dif-crepat ratione delirii merè obliviosi; lethargicus enim somnolentus est & torpidus, omnium, utut recentium, obliviscitur, & præ segnitie nihil curat.

Ad idem genus typhomaniam & lethargum reduci posse crediderim, maximè cùm lethargus in ore omnium frequens, in praxi sit rarissimus morbus, nisi pro morbo soporoso quovis sumatur. *Ballonius* definit lethargum concursum delirii continui, febris, soporis & oblivionis, *Consil. libr.* 2.

1. *Lethargus à febre* Willisii obs. 1. A.

Est ea species quæ febribus utplurimùm continuis malè judicatis superve-nit, vel eas sequitur, quam videre mihi contigit in vetulâ synochum passâ in lecto continuo jacente, segni, obliviosâ & somnolentâ cum amphimerinâ.

Hic affectus certè diversus est à lethargo Hippocratis, qui intra septem dies ægrum è medio tollit, & qui per empyema, id est, parotidum sup-purationem, aut similem apostasim terminatur, observantibus *Mercuriali* & *Riverio*.

Vesicatoria occipiti admota sunt præstans in hoc morbo remedium.

2. *Lethargus pulmonicus* Ballonii consil. lib. 2: Baglivi de raris pulmonum morbis, pag. 91, 371. *Pulmonia lethargica* Hippocrat. lib. de morbis. A.

Invadit pulmonia cum lethargo statim in ipso morbi initio; oritur à pi-tuitâ putri, & viscidâ pulmones siderante; tussis tenet cum sopore; cùm moriturus est æger, alvus liquescit; non est prospiciendum huic lethargo per cephalica, aut per spirituosa, sed per expectorantia, putrem lympham & viscidam educentia; phthisici sæpè in decursu morbi lethargici evadunt, ut vidi post *Baglivum*.

3. *Lethargus à narcoticis* Willisii de Lethargo. A.

Diversi sunt effectus venenorum narcoticorum pro dosi veneni, pro hujus specie. 1° Pro dosi. Nuper Monspelii plures nefarii capti sunt, qui viatores exspoliaverant propinato vino, in quo semina daturæ stramonii con-trita & infusa fuerant; fassus est autem eorum dux plures ab eo veneno interemptos esse, cùm veram veneni dosim ignorabat, atque ea dosis nimia lethargum inducebat; dosis verò minor tantummodo paraphrosynem mi-nimè lethalem in benè multis, quorum aliquot ipse interrogavi, creaverat. A majori dosi opii lethargus etiam inducitur, non raró lethalis, cum pulsu debili, facie lividâ, stupore & sopore summis; minor autem dosis, potissi-mùm assuetos, quandoque exhilarat, reficit, leviter inebriat; quod etiam de vino dictum sit, ut norunt omnes.

2°. Pro diversâ specie veneni, diversa sunt symptomata, alia datura, alia hyoscyamus, alia belladona, opium, vinum, conium, seu cicuta ma-jor, physalis somnifera, odor mandragoræ, narcissi, &c, producunt non satis adhucdum observata, aut distinctè descripta. *Forestus* à vino apople-xiam, *Willisius* paraphrosynem, alii alios morbos ab iisdem venenis inductos viderunt.

In his autem casibus venenum emeticis est expellendum è primis viis,

dein tincturâ, aut pulvere castorei, cum vino, lilio Paracelsi, aliisque cardiacis, necnon aceto utendum est.

Lethargus traumaticus Willisii, seu *à capitis ictu*, *vulnere*, ad carum videtur attinere, & *lethargus typhodes* Willisii idem est morbus cum typhomaniâ continuâ, seu febrem acutam, aut synochum comitante.

4. *Lethargus cephaliticus.* Vide Foresti obs. 11 libr. 10 de cerebri morbis. *Lethargus apostematodes* Pathol. method. *Lethargus* Hippocr. L. II. de Morbis. A.

Est lethargus acutus à cerebri inflammatione gangrænodeâ dependens, seu cephalitis soporosa.

Puer profundissimo somno detentus, hemiplexiâ lateris dextri videbatur laborare, neque movebatur, neque sentiebat, nec respondebat; ast subinde garrire videbatur mussitando quæ nemo intelligebat, quarto die obiit; secto cadavere, non vermes inventi sunt, ut putabant, sed cerebri & cerebelli pars dextra saniosa, putrida, corrupta, sphacelosa. Differt hic morbus à cephalitide per altitudinem soporis, & absentiam oblivionis, quæ oblivio supponit aliquam vigiliam, demùm valdè affinis est cum typhomaniâ verminosâ. *Vide Lethargum acutum Clar. Preysingeri.*

5. *Lethargus arthriticus* Willisii. *Lethargus periodicè repetens sive hydrops cerebri*, Carol. Pison. Morbi à serosa colluvie, pag. 93. A.

Præsul arthritidis paroxysmis quotannis obnoxius cum febre versus septimum diem patiebatur lethargum, qui unam aut duas hebdomadas perseverabat, doloribus somno locum cedentibus, ex quo non excitabatur, nisi ad potum, cibumve sumendum. Huic sopori se adjungebat tremor totius corporis, sed ita latens ut se pulsu tantùm convulsivo proderet; ille verò tremulus motus sopito accedebat, vigilanti minimè; oculi erant conniventes, immobiles, ac madentes; facies tumida ac decolor, nisi ratione febris genæ ruberent; corpus erat enerve & elumbe. Præterea ingens mentis stupor, perpetua sui negligentia, & necessariarum rerum oblivio; nil agebat aut annuebat æger, nisi perpetuò excitatus aut compellatus, per tres vel quatuor annos arthritidis recursus hic morbus comitatus est, usque ad mortem: hic sopor depingitur ab *Hippocrate Coacorum sect. 1. 4. sent. 26.*

Mihi autem evidens apparet principium hujus morbi fuisse materiem arthriticam cortici cerebri impactam, & sensim intra quindecim dies resolutam; & gratis hydropem cerebri à *Carolo Pisone* accusatum fuisse.

Differt hic affectus à caro quod erat tantùm magna dormiendi cupiditas, non profundus & insuperabilis sopor; à cataphorâ per febrem comitem.

6. *Lethargus à frigore* Petr. Borelli centur. 1 observ. 52. A.

Arnardus Coquus Castrensis, qui erat vitrivorax, seu impunè vitrum vorabat, frigora nivis in itinere perpessus, incidit in lethargum. (*Vide typhomaniam à frigore.*) Per plures dies instar mortui & cum metu suffocationis non mediocri fuit. *Borellus* adhibuit vesicantia, cucurbitulas scarificatas, sternutatoria & tandem castorei scrupulos duos, & scammonii scrupulum

ſulum unum, cum oxymelite pro duabus doſibus, & ſic ſanatus fuit. Utrum verò lethargus ſit, an carus, dubium mihi videtur; cùm Veteres hæc nomina indiſcriminatim uſurpaverint.

7. *Lethargus litteratorum* Ill. van Swieten §. 1010.

Qui libris diu impalleſcunt, vitam agentes ſedentariam, mente continuis ſtudiis detentâ, nec exercitiis corporis recreatâ, cerebri ſui tonum enervant, hinc debiles corpore, quietis & otii amantiores, vires etiam animi ſenſim amittunt, ipſis demum mens hebeſcit, vacillat memoria, ſtupidi, obliviofi, verbo apoplexiâ corripiuntur. Nihil eſt utilius ad ſcientias adipiſcendas, quàm experimenta lectioni & ſtudio immiſcere, & ſic Hydraulica, Mechanica, Dioptrica experimentis iteratis ad pauca principia applicatis ſine faſtidio ſubeunt mentem, exercitio corporeo vires reſarciunt corporis, atque multò majores ſine ſanitatis damno fiunt in doctrinis progreſſus.

XXIX. CATAPHORA. *Coma ſomnolentum* Auctorum. *Subeth* Arabum.

Cognoſcitur ex ſomnolentiâ continuâ, ſine febre, ſine delirio, ex quâ æger excitatur, reſpondet, oculos aperit, ſe movet, rurſuſque obdormiſcit.

Differt à *typhomaniâ* & *lethargo*, quia cataphoricus non delirat; ab *apoplexiâ*, quia non ſtertit, niſi morti proximus; à *caro*, quia caroticus febricitat, non cataphoricus.

1. *Cataphora ſomnolentia; Somnolentia continua* Williſii cap. 4; *Diatheſis ſoporoſa* quibuſdam; *La Somnolence.* L.

Hæc ſpecies eſt habitudo dormiendi interdiù ultra quàm fert ætas. Infantes ſiquidem quò juniores ſunt, eò plus dormiunt; ſenes verò vigilem magis degunt vitam; unde adagium *juvenis vigil, & vetus ſoporoſus, uterque morti proximus*, quod quandoque falſum eſt. Somnolenti quoad reliqua ſatis valent, benè edunt ac bibunt, foras obambulant, res domeſticas mediocriter curant, attamen inter loquendum aut ambulandum aut edendum etiam nec ſatures ſubinde nutant, & ni ab aliis ſuſcitentur, mox ſomno obruuntur, atque hoc modo non ſolùm dies aliquot aut menſes, ſed per plures annos, ut de Epimenide fertur, ſomnum ferè continuum dormiunt.

Humiditas non altè inſidens cortici cerebri vulgò incuſatur: hic affectus quandoque ad ultimum ſenium ſine ullo periculo comitatur; interea quia dimidia pars vitæ ab hoc fruſtranea evadit, & inde, ni obviam eamus, pejora ſubſequi poſſunt, huic medendum eſt, ſelectu præſidiorum ſanitatis, ut potu caffé, alimentis ſiccis, odoratu ſpirituoſorum, ut ſalis volatilis ammoniaci, potu cereviſiæ diureticis onuſtæ, infuſo theiformi florum ſalviæ, betonicæ, pileolis aromaticis, tabaco, ſimilibuſque; præmiſſis etiam phlebotomiâ & catharſi.

2. *Cataphora coma; Coma ſomnolentum* Auctorum; *Lethargus* vulgi; *Subeth aſarim* Avicennæ; *Le Subeth.* A.

Sopor eſt gravis, ore hiante, maxillâ inferiori demiſſâ, oculis clauſis,

facie ſæpiùs pallidâ, pulſu raro, quandoque depreſſo, artubus omnibus flaccidis; mortuis ſimilores ſunt ægri quàm vivis; à vellicatione fortiori aut punctione ſuſcitati oculos aperiunt, adſtantes circumſpiciunt, interrogatis reſpondent; attamen mox iterùm dormientes nihil curant, & non niſi acriter excitati oblata deglutiunt. Hinc multum diſcrepant à ſomnolentis, nec enim per intervalla obambulant, aut colloquia miſcent.

Ex his comatoſis, alii, ni ſuccurratur, intra aliquot dies moriuntur, accedente reſpiratione ſtertoroſâ, quæ in reliquo morbi decurſu ferè inconſpicua eſt & placidiſſima: alii verò per menſes aut per annos dormiunt, qualem memorat *Hombergius Hiſt. de l'Acad. R. des Sc. Ann.* 1707, quæ quidem varietas *cataphoræ chronicæ* nomen meretur; verùm quo modo ab initio diſcerni poſſit, à priori inquirendum reſtat.

Huic morbo acuto obnoxii ſunt ſenes, etiamſi nulla cauſa evidens ſaltem ſufficiens cognoſcatur, & nulla crapula, nulla urinæ, fontanellæ ſuppreſſio; in hoc magnus eſt ſanguinis lentor, qui per mechanicas corporis ſucceſſiones diſcutitur aliquandiu; hoc plebs ipſa novit, quæ comatoſos hinc & inde humeris comprehenſos ambulare, & ſaltare cogit, aut faſciis infra lumbos trajectis mollius exagitant ſurſum deorſum: huic auxilio par eſt & utilior vomitio per artem excitata, catharſis acris huic ſuccedens, julapia cephalica & cardiaca interpolata, frictiones, vellicationes, ſternutatoria, antiſoporoſa, ut caſtoreum, karabe, veſicatoria, ſpiritus cornu cervi, fuliginis, ſalis ammoniaci, &c: Varietates hujus ſpeciei ſunt,

3. *Cataphora ſcorbutica. Coma ſomnolentum ſcorbuticum* Frider. Hoffmanni obſervat. 2. A.

Cognoſcitur ex urinâ ruffeſcente, abſque ſiti, ex prægreſſa corporis laſſitudine, crurum dolore, febribus intermittentibus, pulſu debili, &c: verùm ea ſigna cachexiam potiùs quàm ſcorbutum deſignant.

4. *Cataphora arthritica; Coma ſomnolentum chronicum à repulsâ podagrâ* Frider. Hoffmanni, obſ. 9. A.

5. *Cataphora exanthematica; Coma ſomnolentum à repulſo eryſipelate* Frider. Hoffmanni, obſ. 3. A.

6. *Cataphora hydrocephalica* Schneider. de Affectibus ſoporoſis pag. 24; Boneti Sepulchret. obſ. 9. pag. 157. Tom. I. item 7ª, 8ª, 10ª, 11ª, 12ª, 13ª, &c. Schwencke rari caſûs explicatio, in quo Boerhaave aquas Spadanas, ſed infeliciter, præſcripſit.

Eſt ſpecies quæ à ſeri exundantia in diverſis capitis partibus dependet, ſive ille hydrocephalus externus vel internus ſpontè acceſſerit, ſive à ſuppreſſis alvi fluxibus, urinis, fontanellis, &c, ortum duxerit.

7. *Cataphora chronica* Hombergii Hiſt. de l'Acad. R. des Sc. ann. 1707. C.

Vide Suidam de Epimenide. Semeſtrem Cataphoram ſine ſenſu & motu narrat *Hombergius*.

Somnolentia diurna non raró procedit à pervigilio nocturno, quod obſervandum eſt, ita ut hic affectus ſit tantùm ſomnus inordinatus.

In

In convalescentia à morbis acutis somnolentia est salutaris, uti initio febrium periculosa est.

8. *Cataphora timor* Spigelii de Semitertiana. A.

Timor est morbus in Germaniâ & Pannoniâ frequens, quem sic vocant Austriaci, Moravi, & Styrii; ille inter apoplexiam & epilepsiam quodammodo ambigit. Cadunt enim ægri velut apoplectici sine sensu, non tamen motu privantur, sed non convelluntur, ut epileptici, nec discusso morbo paralysim alicujus partis incurrunt; hunc morbum ipse bis vidit *Werlhofius* Hanoveræ: cum sopore artus anxiè jactantur. Hic affectus se comitem dederat accessibus febris intermittentis, eumque ope kinkinæ debellavit ille illustris vir.

XXX. CARUS; *Caros* Græcis dicitur, à *carousthai* gravari; *Marcor* Celsi; *Pressura* Cælii Aureliani de Acutis c. 2; *Perculsio* Posidonii apud Aëtium; *Gravis dormitatio* Rhasis; *Gravitas* Theod. Gazæ; *Sopor* Mercurialis; *Torpor* Latinis; *Stupor* quibusdam; *Apoplexia minor* Auctorum; *Assoupissement carotique.*

Carus cognoscitur ex somno altissimo, vix excitabili & respiratione tacitâ pacatissimâ.

Differt à *cataphorâ* 1° quia carotici vix ac ne vix quidem penitùs excitari possunt à somno, nisi sanentur. 2° Quòd excitati per acres vellicationes oculos aperiant, sed nec moveantur, nec interrogatis ferè respondeant, rursusque in soporem delabantur. 3° Quòd carus sit morbus acutus paucorum dierum, sæpiùs cum febre, faciei rubore, oculis semi-apertis.

Ab *apoplexiâ* discrepat in eo, quòd carotici non stertant, sed pacatissimè, rarissimèque respirent; unde definitur à *Mercuriali* somnus longus, profundus, ægrè excitabilis, cum facultatum principum, & præsertim imaginationis læsione, sine respirationis detrimento. Notate verò in typhomaniâ & lethargo imaginationem lædi, cùm detur in ipsis delirium; minimè verò in cataphorâ, caro & apoplexiâ. De cætero ægri omninò prostrati, & flaccidis artubus jacent, ut in apoplexiâ. Incipiens tamen Carus excitatur, & æger artus movet, sed non loquitur; oculi non sunt clausi, maxilla difficulter diducitur.

Qui omnes sopores ad unum genus referunt, & carum, cataphoram, apoplexiam, lethargum, &c, pro totidem ejus speciebus habent, illi maximè errare mihi videntur, cùm pro genere habeant ordinem, & ipsi admittant cujusque speciei alias species, quod est peccare in regulas logices; quidquid enim sub se species immediatè comprehendit, id pro genere habendum est. Quondam fortè cognoscent Medici diversitatem sedis affectæ in quolibet genere, quondam clariùs innotescent principia & remedia cuique speciei convenientia, & clarior erit specierum, generumque distinctio; interim cavendum est ne nomina confundantur.

Theoria quorumcumque generum ita hactenùs est abdita, ut quæ de

hac protulerunt eximii aliunde Auctores, ut *Willisius*, *Bellinus*, *Hoffmannus*, sint merè gratuita & fictitia; ab hac itaque theoriâ abstinendum satiùs esse puto, quæ non nisi fortuito in veram praxim manuducere potest: empyrica itaque praxis ex historiâ morborum & theoriâ classicâ deducenda est.

Cari pyrectici.

1. *Carus spontaneus; Apoplexia minor sanguinea* Riverii. *Carus* omnium Auctorum; *Aphonia* Hippocratis. A.

Est ea species quæ à cephalalgiâ & vertigine initium ducit, cum pyrexiâ acutâ, continuâ, faciei rubore, corporis calore, pulsu frequenti & forti; hic morbus plethoricos, crapulosos, seu intemperantes, adultos, gravidas adoriri consuevit, nausea sæpè antecedit, quæ gravi cephalalgiæ tribuenda est, cùm lingua aliunde nitida est, nec ullam saburram in ventriculo designet. Observandum est pulsum omnem in morbis soporosis evadere solitò rariorem, ita ut pro frequenti habendus sit in caro, si nativam frequentiam obtineat.

Hic morbus vulgò exigit plures è brachio & pede phlebotomias, interpositâ magnâ dosi tartari emetici; febris ad synocham attinet; & morbus hemiplegiâ quandoque solvitur, ut apoplexia, vel remediis apoplexiæ sanguineæ cedit; secus convulsionibus supervenientibus ægrum è medio tollit, aut mors apoplectica scenam claudit.

2. *Carus febrilis* Sydenham. pag. 238 & 395. *Cari 2ᵉ & 3ᵃ species* Frid. Hoffmanni, cap. 2 §. 5. A.

In tritæophyâ & hemitritæo, quæ autumno ludit per plures dies sub formâ tertianæ, nec non in continuis malignis seu typhis, circa vigorem morbi, quandoque accedit illa species cari quæ videtur pendere à nisu naturæ ad parotidum exclusionem, aut ad sanguinis criticam ex auribus, naribusve ejectionem; quippe in hoc morbo parotides nunc feliciter, nunc infeliciter succedentes vidi. Ea autem species longè discrepat à typhomaniâ febricosâ in eo quòd 1º typhomaniam febricosam comitatur somnus levissimus facilè excitabilis cum delirio: 2º quòd typhomania febricosa inducitur à veneno febris intermittentis, quod kinkina ante tertium quartumve paroxysmum magnâ dosi assumptum valet abigere; in caro febrili sopor est profundus, lingua, labia, dentes, nigredine siccâ conspurcantur, nec sopor altus tertium, quartumve paroxysmum attingit, sed longè tardiùs accedit; emetica initio & cathartica repetita, præmissis phlebotomiis hunc soporem avertunt aut tollunt. Licet *Torti* & *Werlhof* tertianam caroticam memorent, accuratiori factâ indagine existimo non caroticam, sed typhomaniacam esse illam febrem.

Carus febrilis differt à spontaneo, quòd in primo febris oritur cum rigore & horrore, in spontaneo pyrexia sensim accedit sine his præludiis, & sine frigore subitaneo exacerbatur secus ac in febricoso.

Videntur cari febriles cum hemiplegiâ & febre synocho, aut etiam typho; ægri sitim raró sentiunt; ast lingua successivè exsiccata, arida, dein nigrescens, motus febriles identidem crescentes, calor corporis, ostendunt à

mate-

materie biliosâ, acri & veluti febrili infarciri vaſa cerebri & medullæ ſpinalis. Hemiplegia ritè ſuccedens ægri mortem ad annos procraſtinat; ſed ægri illi emaciantur, & apud eos non ita inſiſtendum eſt ſudorificis, ac ſi pituitoſa foret hemiplegia.

3. *Carus febricoſus* Werlhofii Obſ. de Febrib. ſ. 1 & 3. Montalti Synopſ. de Caro. Galen. Comm. in Prorrhetic. 1. Vide quæ de apoplexiâ febrili ſcripta ſunt. A. P.

Carus iſte intermittentium acceſſu primo, aut ſecundo prænunciatus, tertio invadit, & funeſtiſſimus eſt.

Cura in paroxyſmo non multum ſoporoſo, remedia tantùm temperantia & reficientia, cum ſpiritu volatili acido & infuſo theæ, ad expectandum paroxyſmi exitum exigit; cantharides etiam cruribus admovere conſultum eſt; verùm finito paroxyſmo remedia generalia præſto ſunt adhibenda, ut phlebotomia, emeticum, cathartica, modò ſint indicata; ſæpiùs phlebotomia è pede neceſſaria eſt, emeticum ex unciâ unâ vini emetici non auſus eſt ineunte paroxyſmo dare *Werlhofius*; alvum, ſi opus eſt, ſolvit pulpa tamarindorum in ſero lactis, ſi fervor ſit, nec non clyſmata multum nitrata cum vino emetico, aut infuſo colocynthidis & kinkina.

In paroxyſmo ipſo veſicatoria plura ad carpos, nucham & caput raſum; phlebotomiam, ſternutamentum ex helleboro vel turpetho minerali, frictiones, &c, præſcribimus. *Radcliff* in ſoporoſis reſinæ jalapæ ſcrupulum præbebat; alii jugularem, alii arteriam temporalem ſecant; alii plantas pedum adurunt; *Eugalenus* ſuccum naſturtii aquatici potandum præbebat, cui adjungit *Werlhofius* ſpiritus ſalinos volatiles.

Si ſopor cum paroxyſmo non evaneſcat, aut æger ſit typhomaniacus, hemiplecticus, febre inflammatoriâ detentus, de eo conclamatum eſt, aut ſaltem kinkina non convenit; ſecùs verò quantociùs, & tertiâ quâque horâ pulvis ad drachmam unam eſt devorandus; ita ut uncia una intra duos paroxyſmos ſit aſſumpta, potu theæ ſuperaddito; ſi interea phlebotomiæ aut catharſis neceſſitas interveniat, ſuſpenſus kinkinæ uſus deinceps revocabitur, imminutâ poſt periculum doſi.

Obſervatio. Vir triginta annos natus, tertio febris tritæophyæ paroxyſmo per octo horas anticipante in profundiſſimum ſoporem delabitur, ſtertens, nil deglutire valens, ore licet hiante; præſcribitur phlebotomia præmiſſis veſicatoriis; Chirurgus venam ſècare non auſus eſt; interea deglutire valuit æger, præbetur kinkinæ drachma, dein alvus ſpontè ſolvitur, ſudor prorumpit; ſumpto potu theæ æger oculos aperit ſtupefactus, quovis bihorio kinam ſumit, largiter ſudat; finito ſudore, vena pedis aperitur, veſicatoria applicantur, kinkina ex ſucco naſturtii aquatici cum ſpiritûs vitrioli volatilis guttis quadraginta, & ſpiritûs ſalis ammoniaci guttis viginti mixtum deglutitur; paroxyſmus rediit, nec anticipavit, cum ſomnolentiâ tantùm & levi delirio, poſt ſex horas ſudore inſecuto, febris abiit. *Werlhof ibidem pag.* 106.

4. *Carus iſchurioſus* Boneti Sepulchret. obſ. 15; *Coma ex iſchuria* Velſchii obſ.

obſ. 1 & 64, Nicolai Tulpii lib. 2 obſ. 45, Beverovicii de Calculo, cap. 9, Fel. Plater. obſ. p. 804. A.

Illa ſpecies eſt ſecundaria, & ſupervenit iſchuriæ, ſive veræ, ſive ſpuriæ, ob urinæ refluxum; unde ſopor cum ſiti, calore manuum, febre, ſubſultu, dein tendinum & morte. Hoc morbo chariſſimus parens obiit 90 annos natus, & cùm paracenteſim veſicæ debuiſſet inſtituere Chirurgus, catheteriſmum ita imperitè inſtituit, ut urethram & ſimul rectum inteſtinum perforaverit. De paracenteſi veſicæ in hoc morbo conveniente videſis recentiores Chirurgos, qui ſtylo tricuſpide, curvo, vaginato perinæum perforant.

5. *Carus traumaticus* Bonet. Sepulchret. obſ. 22. ad 28am. A.

Eſt ea ſpecies quæ à principiis mechanicis externis dependet, ut à vulnere, contuſione, fracturâ capitis.

Cognoſcitur ex adſtantium relatu, ex capitis accuratâ inſpectione, tegumentorum ejus tumore, ecchymoſi, oſſium crepitatione, maximè ſi inciſis tegumentis, raſo pericranio, rimoſum inveniatur cranium; ſi æger à percuſſione illicò lapſus, in ſoporem inciderit, vomuerit, ſanguinem naribus, auribuſve fuderit; accedit febris acuta, calor, rubor; ſecto cadavere inveniuntur ſanguis, pus, ſphacelus, depreſſio laminarum cranii, contrafiſſuræ, &c.

Curatio exigit repetitas è brachio, pede, collo, phlebotomias, potum diluentem, antiphlogiſticum, juſcula tenuia, rara, ſitum capitis acclivem; clyſmata refrigerantia, & auxilia potiſſimum chirurgica, trepanum ſcilicet, aut operationes ipſi affines, de quibus conſulantur *Heiſterus*, *Dionis*, aliique de fracturâ cranii.

Egregia extat obſervatio cari in quam mendicus incidebat quoties paulò fortiùs ſibi premi meninges ſineret, quas à carie denudatas oſtendebat. A trepano imperitè inſtituto, & inde compreſſo cerebro carum obortum obſervavit *Galenus*, dein *Mercurialis*. Carotidibus obſtructis ſive ligatis ſtatim obdormiſcimus, cujus quidem periculum feciſſe *Realdum Columbum* Piſis anno 1544 ipſe vidi in adoleſcente quodam, non minori adſtantium terrore, quàm noſtrûm riſu, qui id incantamenti vi effici ipſis perſuadebamus: *Valverdus*. Verùm id carotidibus ligatis non accidit; in canibus ſunt experimenta *Clar. Emett* Hyberni quibus interfui: ſed de his vide *Morgagni Epiſt. XIX.* 30.

6. *Carus arthriticus* Muſgrave de Arthritide, cap. 16. A.

Eſt ille quem materies arthritica, ut aiunt, repulſa vel aſcendens infert, ſeu qui arthriticis ſine causâ aliâ evidenti, præter doloris ceſſationem, accidit, quippe dolore pedes iterùm repetente, ſpontè evaneſcit.

7. *Carus verminoſus* Sennerti cap. 31. A.

In orphanotropheis nil eſt vulgatius quàm infantes caro verminoſo correpti cum febriculâ, genarum robore fugaci, ſopore profundo, odore acido-dulci, qui ſumptis emeticis vel catharticis lumbricos ejiciunt; in cadaveribus ſæpiùs inveni ſerum in cerebri ſinubus, & lumbricos in

in-

inteftinis ; ante mortem verò convelluntur : *Vide Eclampfiam vermi-nofam.*

8. *Carus variolofus* Sydenham de Variolis, pag. 85, 97, & 395. A.

Eft fopor profundus, qui in quolibet variolæ tum difcretæ, tum confluentis ftatu fupervenit à nimio fanguinis fervore ; talis eft fopor, ut æger fermè nunquam evigilet, nifi continuo pulfu excitatus, in quo cafu fanguinis ventilatio per phlebotomiam, & potus refrigerans potiffimùm indicantur. Preffio corticis cerebri à fanguine fortiùs vafa ultima diftendente videtur hujus morbi principium.

Cari Apyreti,

Seu qui fæpius funt cum pulfu pacato, non concitato.

9. *Carus hyftericus* ; *Apnœa* Heraclidis ; *Suffocatio mulierum* Plinii ; *Flatuofa refrigeratio* Sorani ; *Pnix hyfterica* Galeni ; *Strangulatus ex utero* Roderici ; *Suffocatio uterina* Latinorum ; *Vulvæ ftrangulatus* quibufdam ; *Apoplexia fpafmodica* Lorry de Melanch. Part. I. p. 115 ; *Præfocatio uterina* Latinorum ; *Suffocation hyftérique* ; Plebi *Mal de mére*, olim *l'Amarry* Joubert. B. P.

Eft fubitanea omnis fenfûs & motûs feriatio, cum refpiratione vix fenfibili, pulfu depreffo, partium refrigeratione, maxillis invicem firmiter conniventibus : paroxyfmos verò præcedunt fæpiùs pathemata vehementia, & metus mortis, necnon fenfus ftrangulationis, dyfphagiæ, globi in abdomine volutantis ; poft paroxyfmum verò fæpiùs ægrè declarant fe loqui, nec movere potuiffe, aft prolata obfcurè audiviffe, quod etiam geftu in infultu fignificant.

Hic morbus, utut frequens, à nemine fuit fideliter defcriptus, quia omnes caufam loco phænomenorum tradidere. Sic *Paulus Æginetæ*, quem ferè omnes Veteres imitati funt, hunc definit per recurfum uteri ad fuperiora ; fenfus anguftiæ in faucibus, de quo antea, pofteave conqueruntur ægrotantes, ad figmentum illud Medicos induxit, & ex hoc figmento factum eft ut *præfocatio* habita fit tanquam effentiale fymptoma ; licet non magis videatur præfocari mulier in hoc morbo, quàm in fyncope ; refpiratio etenim eft ita pacata, ut vix percipi poffit, totumque corpus immobile eft ; unde *Mofchio* hunc definivit refpirationis impedimentum, cum omnimodâ quiete, & *Heraclides apnœam* nuncupavit : majori quidem jure apoplecticos diceres præfocatos, cùm in ipfis refpiratio fit fublimis & ftertorofa ; aft in caro hyfterico tam quietum eft totum corpus, ut ægræ mortuis fint fimiles, obfervante *Mercuriali*. Fateor plures morbos hyftericarum fpafmodicos effe ; fed etiamfi in caro dentes ftrictè invicem cohæreant, illud à refrigerio faciei & maxillarum pendere videtur, atque in fyncopticis refrigeratis accidit. *Baglivi* refrigerium in occipite pro fymptomate effentiali habet ; alii pulfum tenfum & conftrictum ; multis fupervenit urinæ limpidæ co-

copiosa emissio, & paroxysmus à pathemate determinatur: quibusdam oris distorsio & lateris unius resolutio supervenit, sed fluentibus catameniis non raro morbus illicò evanescit.

Hic morbus vulgò tam contemnitur ab adstantibus, quàm exhorrescitur ab ipsis ægris, & sæpissimè fumis fœtidis, castoreo, rutâ, &c, discutitur; verùm tamen constat multiplici observatione eum in asphyxiam hystericam abiisse, & pro mortuis habitas illas asphyctas humo mandatas fuisse, aliàs reapse occubuisse.

Viros etiam huic morbo obnoxios, hypochondriacos scilicet, memorant *Mercurialis* & *Montanus*, quos quidem anginæ hystericæ expositos tantùm vidi; aliud est verò angina hysterica, aliud carus hystericus, licet à multis confundantur; in insultu phlebotomia, sed parca minimè est repudianda; licet repetitæ evacuationes hystericis noceant, hac institutâ pulsus resurgit; interea linteis calidis, potu cardiaco & antihysterico, fumis fœtidis, residuum insultus discutitur.

10. *Carus à plumbagine.* An Varietas Cari à narcoticis? A.

Infectores qui decoctum plumbaginis Europeæ *Linnæi* parant in magnis lebetibus, ut colorem *paleaceum* flavum obtineant, non nisi per sex horas huic operi incumbere possunt, secus incidunt in carum cephalalgiâ gravi designatum; folia hujus plantæ caustica sunt eximia, cimicum venena, cancri remedia, &c.

11. *Carus à pathemate. Catalepsis* 2ª Journ. de Med. May 1764 pag. 411. A.

Adolescens viduam amans perditè, & ejus obtinendæ longâ spe demùm excidens, accepto repulsæ nuncio per epistolam, procubuit humi sine sensu cum lentissimâ respiratione, pulsu sano, sed subdebili, oculis clausis; accersitus Medicus præscripsit cardiacam, & simul emeticam potionem, incassum; eâdem die æger occubuit. An catalepsis à *Tulpio* relata idem erat morbus? Sed artuum laxitas repugnat.

12. *Carus ab insolatione, Coup de soleil.* A.

Est omnium sensuum & motuum cessatio, pulsu & respiratione pacatissimis, imò imminutis, artubus omnibus flaccidis, colore tamen & calore remanentibus, quam aliquoties observavi in puerulis qui ad solem diu steterant aut dormierant, nec poterant ab hoc sopore excitari; lethalis toties fuit hic morbus & brevissimus; phlebotomiæ repetitæ, frigida capiti admota sine successu adhibita sunt; pulsus erat minimè febrilis; secto capite nil læsi inveni.

13. *Carus hypochondriacus; Apoplexia hypochondriaco-spasmodica* Frid. Hoffmann consult. centur. 1. cas. 19; *Vapeurs hypochondriaques*, Pomme obs. 9. Essai 1760; *Evanouissemens vaporeux.* L.

Nuncupetur carus hystericus, per me licet, etiamsi viros aggrediatur, non repugnabo. Verùm ab apoplexiâ discrepat, quod nullo stertore stipetur: imò est vera angina hysterica latens sub cari phænomenis; etenim cùm æger ad se redire incipit, gestu, dein loquelâ pectus, collum, lin-

guamque laborare innuit, ſe nihil deglutire poſſe, pectus, gulam & tracheam arteriam graviter ſibi conſtringi ſignificat, aut ſcribit; in paroxyſmo repentè rationis, ſenſuumque exercitium tollitur, nec reſpirare, nec deglutire valet, omni movendi & vociferandi potentiâ orbatur, fui tamen eſt conſcius, ſed adſtantibus nullius ſenſûs ſigna valet edere. In caſu *Hoffmanni* venæ in manibus & facie ſolito calidiori & rubicundiori turgebant, pedibus refrigeratis, pulſus tardus, languidus ob plethoram. In caſu *D. Pomme* ſucceſſit hemiplegia ſpaſmodica ipſi dicta.

Cura exigit phlebotomiam, cujus ope emittitur cruor ſpiſſus, cui diluendo allaborandum eſt; vomitus leviſſimis emeticis concitari poteſt, modò aquâ pulli ſimul erethiſmus leniatur; clyſmata etiam in uſum vocari poſſunt; potus ex nitro, & liquor mineralis anodynus Hoffmanni indicantur. De cætero vide *Hemiplegiam hyſtericam*.

14. *Carus à narcoticis* Sennerti de Caro cap. 31. A.

Venena narcotica hanc ſpeciem inferunt.

Opiata omnia majori doſi, apud inaſſuetos, ore aſſumpta, vel in podicem clyſteris formâ injecta, imò, ut obſervavit *D. Bouillet*, opii tinctura toti pectori illita; ſic notum eſt plures impios ſibi mortem magnâ laudani doſi ingeſtâ, conſciviſſe; ab hyoſcyami & daturæ ſtramonii tum ſeminibus, tum radicibus minori doſi paraphroſynem cum aphoniâ, majori doſi cataphoram, ac aliis carum accidiſſe ferunt, ſed genera horum morborum non ſatis diſtinxere autoptæ obſervatores.

Hans Sloane Tranſact. Philoſ. n. 429. curavit quatuor pueros qui hyoſcyami ſemina voraverant: hi laborabant ſiti, vertigine, ſuffuſione ſcintillante, paraphroſyne, & ſopore cæteris ſymptomatis conſtantiore; adhibitis ſanguinis miſſione, cucurbitulis, emeticis, catharticis omnes evaſere.

Muliercula Monſpelienſis hoc ſemine hyoſcyami albi, tanquam ſpecifico antifebrili adverſus intermittentes ad ſcrupulum unum utitur, nec ſine ſucceſſu, ut audio; in horumce venenorum uſu à minima doſi incipiendum eſt, ſenſim adaugendo, & miræ curationes fiunt; certè innocuè ſumuntur hæc ſemina in pilulis de cynogloſſo, philonio romano; & optimi quos præſtat effectus foliorum hyoſcyami hujus extractum in cataracta, hyſteriâ, cancro &c, ſuadent ut ſemina in eodem caſu & eumdem caſum adhibeantur.

A vino, cereviſiâ uberius aſſumptis certè apoplexia, aliis carus, aliis paraphroſyne ſupervenit; à vapore muſti fermentantis, quem *Gas ſylveſtre* vocant Chemici, ſubitò aſphyxiâ lethali ademptos eſſe plurimos conſtat.

A tarantulæ punctûrâ carum accidiſſe pluries afferit *Baglivi*; ab aſpidis ictu Cleopatram ſoporatam fuiſſe narrat *Plutarchus*.

A fumo carbonum extinctos, & caro priùs affectos ipſe vidi; caroticos eos, non verò apoplecticos deſcribit *Marc. Donatus*, *lib. 12 cap. 6. Vide Schenckium lib. 1 cap. de apoplexiâ ex fumo carbonum.*

A foliis conii maculati, ex quibus extractum miros effectus producit, observante *Ill. Stórckio*, si intus sumantur cruda vel cocta, homines vertigine, dein caro afficiuntur, qui ut plurimùm, præmissâ convulsione, eos è medio tollit, observante *D. Watson Transf. Philos. n.* 473. Cùm horum extractum sine periculo ad drachmam intus sumi possit, evidens est vires medicaminum ratione dosis & consuetudinis multùm variare.

Curatio. Si ore assumpta sint opiata, illicò vomitorio sunt rejicienda; si pulsus vigeat, aut haustus carbonum fumus, phlebotomia instituenda ac repetenda, & in utroque casu aceti vapor naribus hauriendus, oxycratum propinandum, pulsu languente ad lilium Paracelsi, vinum generosum, & cardiaca sudorifica confugiendum, addito castoreo.

15. *Carus à frigore* Montalti Synopsis. Vide asphyxiam congelatorum. *Lethargus ingens* Petri Borelli observ. 52 centur. 1. A.

Qui in septentrionalibus per campos nive obductos iter faciunt, ut accidit exercitui Gallico dum Pragâ excederet, Imperialibus retro insequentibus, non solùm extremorum sphacelum patiuntur, verùm etiam tantâ dormiendi cupiditate tenentur, ut præsenti vitæ periculo non absterreantur à somno; hinc alto somno in mediâ nive correpti dormiendo moriuntur, nisi amica manus eos excitet, & calor aliunde excitatus eos vitæ restituat; quod testantur se multoties vidisse qui hos milites ducebant amici non pauci: quis credidisset in tantâ frigoris & doloris eum vulgò comitantis violentiâ quemquam à somno sese expedire non posse.

Erraverunt Veteres, ut *Duretus*, *Crato*, aliique qui asserebant à ligatis carotidibus arteriis carum induci; facto pluries in canibus experimento; vidi ipse apud *D. Emett*, Medicinæ studiosum, canem cujus ambæ carotides arctissimè ligatæ fuerant, & omnino obliteratæ, per quinque dies sine ullo sopore insolito vixisse.

16. *Carus ab hydrocephalo* Lamotte des Tumeurs obs. 107 tom. 1 pag. 485. A.

In illo casu præter soporem profundum aderat respiratio brevis & frequens, quæ in aliis speciebus est rarior solito; summa erat virium prostratio & alvi constipatio; frustra præscriptis emeticis, phlebotomiâ, cucurbitulis, obiit ægra.

Cadavere aperto multum serum in cerebri sinubus effusum, hydrothorax etiam; & origo mali erant duæ tresve lupiæ sebo vel pure turgidæ infra aortæ curvaturam locatæ, ovi gallinacei magnitudinem adæquantes.

17. *Carus Nystagmus* B. P.

Est carus subitò superveniens, omnem sensum & motum artuum intercipiens, pulsu & respiratione pacatissimis, cum nictatione veloci & continuâ ciliorum.

Hunc morbum bis observavi, nullibique descriptum vidi. Mulier pinguis, delicatula subitò incidebat in eum statum, & tranquillè sedens per horæ quadrantem hanc eclipsim omnium sensuum patiebatur, pulsu, colore & calore,

calore, totiufque corporis flexilitate integris; fed utriufque oculi, non palpebræ, cilia tantùm, motu velociffimo agitabantur; refpiratio erat vix confpicua; difcuffo acceffu, velut è fomno ad fe redibat, de gravitate capitis conquefta priftinæ fanitati reftituebatur; remedia antihyfterica nullum effectum fortiebantur: an ad hyftericum carum referenda hæc fpecies?

18. *Carus exanthematicus*, *Catalepfis* 1ª Obfervat. Journ. de Med. Mai. 1764 pag. 410. A.

A fcabie repulfâ invafio fubita, fenfûs motûfque liberi feriatio, pulfus vix febrilis: morbus acutus morte apoplectica terminandus: phlebotomiæ plures, veficatoria, fcabiei revocatio, &c, indicantur.

XXXI. *Apoplexia*, ab *apoplettein*, defuper percutere; *Aphonia* Hippocratis aphor. 51. S. 7. &c. *Fluxio frigida*, feu *Nylsbred* Ægyptiorum Haffelquift Iter Palæftinum; *Apilepfis* Heurnii de morbis capitis, pag. 143; *Apoplexie*. Ægri *Apoplectici*, *Siderati*, *Attoniti* vocantur.

Cognofcitur ex fomno profundiffimo, vix excitabili, cum ftertorofâ refpiratione, & artuum omnium laxitate: confunditur fæpe cum afphyxia, cephalitide, epilepfia &c.

Sive fubitò, five gradatim fiat morbus, non inde generis eft diverfi. Apoplexia agoniftica, feu quæ plures moribundos affligit, gradatim accedit; quæ fubitò fit, eft apoplexia fanguinea, aut pituitofa, quam folam Auctores innuunt, & ab hoc genere fecundarias immeritò excludunt.

Ratione ftertoris apoplexia difcrepat à cataphorâ, caro, fyncope, afphyxiâ, &c: Ratione profundiffimi fomni differt à lethargo, typhomaniâ; per artuum omnium laxitatem diftinguitur ab epilepfiâ, catocho, catalepfi, ecftafi, &c.

Quæ de inæquali corticis cerebri compreffione docent Scholaftici ad explicandam apoplexiam, non fatis cohærent cum legibus Phyfices; in apoplexiâ traumaticâ, v. g. à fracturâ cranii, certum eft partem cerebri immediatè à laminis offeis depreffis comprimi fortiùs quàm partes ab eo loco remotas; ergo inæqualis eft compreffio, & tamen fubitò fenfus & motus omnes feriantur; mallem dicere cum *Willifio*, & Antiquis ftatim ob graviffimam labem inductam, ab animâ perterritâ retrahi, aut cohiberi fluidum nerveum, ut in fimili cafu accidit illicò à gravi metu omnes artus ftupere & flaccefcere; crefcente verò infarctu cerebri intercipitur mechanicè illius fluidi influxus; fed ufquequò theoria fatis exculta fit, fidæ & accuratiori morbi hiftoriæ incumbamus.

1. *Apoplexia fanguinea* Sennerti, *Apoplexie de fang. Coup de fang. A.*

Ea eft quæ fanguineos homines, fæpiùs fexagenarios, adoritur cum fignis plethoræ, five ægri fint corpulenti, collo brevi, five macilenti, five plethora fit vera ab ingeftis copiofis & fuppreffis evacuationibus fanguineis;

five plethora fit commota, ut à febris, iræ impetu, exercitio immodico: hanc comitatur initio color faciei floridus, aut atroruber, calor, pulfus plenus, licet progrediente morbo color & calor recedant; eo nomine intelligitur apoplexia à principio interno procedens, non verò traumatica.

Ille morbus vix unquam pueros corripit, non raró hæreditarius eft, & tunc etiam levibus infultibus, vertiginofis, cephalalgicis præludit, unde habitualis dicitur *Willifio*; fæpiùs tamen primus infultus eft lethalis, & qui plurimos infultus numerant, non raró epilepfiam pro apoplexiâ habent; fatendum tamen apoplexiæ dari infultus inftantaneos ex quibus ægri convalefcunt hemiplegiâ fuccedente, qui infultus inter fymptomata hemiplegiæ poffunt numerari. Præcedunt fæpiffimè crapulæ, indigeftiones, vini abufus, pathemata gravia, infolatio, & quæcumque fanguinis molem augere, & in cerebro ftafim procreare valent. Omnis apoplexia fanguinea eft fortis; quam levem vocat *Hippocrates* pro caro habemus. Apoplexiam autem fortem tollere utplurimum eft impoffibile, earum verò non facile: fi poft primas uberefque phlebotomias apoplecticus hujus fpeciei ad fe non redeat primâ die, de eo conclamatum eft.

Apoplectici in pofiturâ incommodâ majoris angoris figna præbent, faltem refpirant cum majori ftertore & conatu; ut quidpiam deglutiant, nares conftringere opus eft, & tunc etiam cum periculo fuffocationis deglutiunt; fumptâ magnâ dofi emetici quandoque oculos aperiunt; geftu, imò loquelâ dolorem ventriculi, vel inteftinorum fignificant; fi verò nil omninò fentiant, nulla fpes eft.

Infultus apoplectici qui funt hemiplegiæ prodromi, cum oris diftorfione, balbutie, linguæ declinatione ad latus fanum, fanantur fæpiffimè; aft apoplexia fanguinea, determinata, vix unquam; licet minus lethalis fit quàm pituitofa. Cadavera oftendunt vafa piæ meningis & plexûs choroidei turgida, fæpius rupta, & fanguinem in finubus cerebri effufum; quandoque verò, ut vidit *Willifius*, nullum eft vitium confpicuum in cerebro, nec in cerebello.

Curatio à phlebotomiis largis ordiri debet, dein auxilia eadem conveniunt ac apoplexiæ pituitofæ; fitus capitis fit paululum acclivis, corpore fupino; quò refpiratio magis fublimis, & pulfus magis depreffus, minùs æqualis, eò mors proximior: pulfus vulgò eft mollis, plenus, non frequens.

2. *Apoplexia traumatica*; *Apoplexia phlegmonofa* Forefti obf. 73. A.

Ea eft quæ à capitis ictu, vulnere, contufione, validâ commotione, cranii fracturâ, lapfu ex alto, &c, dependet.

In eâ poft ictum fubitò æger concidit, velut exanimis; interea ad fe reverfus ingefta vomitu rejicit, fanguinem ex naribus, auribufve fundit; dein pulfus refurgit, frequens, vehemens evadit, calor accenditur, apoplexia *inflammatoria* eft dicta *Boerhaave*, quæ utcumque periculi plena, minùs tamen periculofa eft quàm fanguinea, feu à principio interno ori-

unda,

unda, ſi de cætero ſtertor idem ſit; nam ſtertor eſt cæteris paribus menſura periculi.

Curatur largis phlebotomiis, & chirurgicis auxiliis.

3. *Apoplexia temulenta* Henr. ab Heers obſ. 19; Foreſt. obſ. 34 lib. 14; *Coma ſoporiferum* Foreſti, Ettmuller. de Temulentiâ, pag. 68; *Y-vreſſe apoplectique.* D.

Ea eſt quæ ab ebrietate dependet, & ſanguineam ferè mentitur, ita ut Medicos incautos decipiat, ut patet ex *obſervatione 34 Foreſti*, & multis aliis; etenim qui mero, vel ſpiritu vini, aut cereviſiâ uberiùs epotis ebrii ſunt ad hunc gradum, ita difficulter evigilant, ita graviter ſtertunt per plures horas, ut niſi per adſtantium relatum, vel per vinum vomitione rejectum, aut odorem vinoſum anhelitûs ſpecies morbi pateat, illa pro ſanguineâ reputetur magno artis ſcandalo; illa verò ſæpiùs ſponte ſolvitur, nec confundenda cum apoplexiâ ſanguineâ, quæ vino deditos, utcumque actu ſobrios, & abſtemios detinet, quæque immedicabilis eſt.

Laudani liquidi drachmam & ſemiſſem puer quinquennis hauſerat; intra ſemihoram ſomnolentus & ſtupidus fuit; horâ 10â reſpiratio ſublimis & ſtertoroſa, pulſus plenus, æqualis, ſed tardus, ſomnus non poterat excuti; aſt æger vellicatus reſpexit, dolorem ſenſit; horâ 11â facies pallebat, oculi fixi & vitrei, reſpiratio gradatim minor, dein ſubſtitit per minutum; poſtea reverſa eſt cum profunda inſpiratione ſuſpirioſa; reſpirationum intervalla ſenſim majora evaſerunt ad mortem uſque; decreſcente reſpiratione pulſus decreſcebat; eâ interruptâ, vel feriante, pulſus debilis & tardus admodum erat, ſed æqualis, ſine intermiſſione; redeunte reſpiratione pulſus minus debilis, minuſque tardus evadebat. *Ill. Rob. Whytt of vital motions pag.* 194.

4. *Apoplexia hyſterica* Sydenhami de paſſione hyſtericâ, pag. 400 differt. epiſtolaris; *Apoplexia puerperarum* Barbeyracii MS. *Apoplexia vaporoſa* Th. Burneti. D.

Ea eſt quæ à principio hyſteriæ dependet, de quâ ſic loquitur *Sydenham*; „ quandoque capitis arcem occupans, apoplexiam facit, quæ ſimi-
„ liter hemiplegiâ ſolvitur, eam omninò referens apoplexiam quâ tùm æta-
„ te, tùm mole corporis grandiores ſiderantur, & quæ ex eo naſcitur
„ quod, cerebri cortice pituitæ copiâ referto, & ſcatente, ſpirituum ani-
» malium meatus ac ſemitæ intercludantur; à quâ quidem causâ, quæ fœmi-
» nis hyſtericis accidit apoplexia, oriri nullatenus videtur, cùm eaſdem
» haud infrequens adoriatur confeſtim à partu, magnâ ſanguinis vi ſimul
» ejectâ, & vel partui laborioſiori, vel vehementiori alicui animi commo-
» tioni debeatur.

Anne huic ſpeciei conveniunt tantùm antihyſterica ex karabe, lilio Paracelſi, caſtoreo, cum cardiacis & cephalicis? Quis eam obſervavit & deſcripſit præter *Sydenham*? Apoplexia vaporoſa & hypochondriaca, quam

quam memorat *D. d'Apples Lausannensis Medicus apud Burnetum*, videtur potius arthritica.

Vide Apoplexiam melancholicam P. Foresti obs.

5. *Apoplexia arthritica* Musgravii cap. 15 pag. 129. A.

Ea est quæ arthriticos aggreditur dolore pedum subitò evanescente, & accedentibus vertigine, cephalalgiâ, similibusque symptomatis.

Ea exigit remedia sanguineæ, deinde verò sinapismos pedibus admotos ad revocandam arthritidem. *Vide hujus historias plures loco citato, cum curâ.*

6. *Apoplexia metastatica.* An *scorbutica* Mangeti Biblioth. & Eugaleni apud Sennertum de Scorbuto? *à scabie* F. Hoffmanni II. 242, Ephem. Nat. Cur. Dec. I Ann. IV. Obs. 58. A.

Ea est quæ morbis exanthematicis repulsis, ut erysipelati, trichomati, &c, supervenit.

Videatur *Stabel. de Plicâ Polonicâ histor.* 12, qui vidit à resectâ plicâ non rarò supervenisse cephalæam, febrem, delirium phreniticum, deinde verò soporem altum cum stertore. Consulatur etiam *Schenckius de plicâ.*

Vidi apoplecticos, olim herpetibus obnoxios, temperamenti calidi & sicci, sensibilis textûs, alvo constipatos, dùm sani erant, in quibus curandis dyscrasiæ ratio habenda erat, saltem in prophylaxi, & errant illi qui omnia laxa, inertia, frigidaque incusant in hoc morbo. Fateor illas principiorum diversitates in apoplexiâ actuali curandâ parvi esse momenti, ob lethalitatem hujus morbi; verùm, iterum dico, ad prævertendam apoplexiam causarum proëgumenarum varietas est attendenda.

Apoplexia scorbutica à *Mangeto* descripta ad asphyxiam magis accedit, quàm ad apoplexiam.

7. *Apoplexia pituitosa* Sennerti de Apopl. Boneti Sepulchret. ab obs. 28. ad 52; *Serosa* Preysingeri. A.

Ea est quæ ab ipso initio stipatur pulsu debili, faciei pallore, calore imminuto, quæque utplurimum senes, cacochymos, debiles, pituitosos, aggreditur.

Ex eo quod in cadavere sinus cerebri aquâ turgidi reperiantur, non sequitur apoplexiam ab illo sero fuisse inductam, cùm ubi infarctus est vasorum sanguiferorum, ibi lympha facilè è vasis suis elabatur; & quò longiori post obitum tempore fit extispicium cadaveris, eò uberior est ut plurimùm seri effusi copia: vidi hydrocephalos ingentes sine apoplexiâ; viderunt & alii; verumtamen hæc species omnium est funestissima, quia labem inveteratam in cerebro, ac sæpiùs ætatem senilem supponit, in quibus casibus facultas motrix, quæ sola morbis medetur efficaciter, est effeta & languida; si tamen à potu aquæ copiosiori, ut in usu aquarum acidularum evenit, ortum ducat; si structura corporis sit robusta, & natura vegeta, tunc accedente hemiplegiâ, vel linguæ paralysi quidam evadunt.

In curandâ hac specie vix phlebotomia potest adhiberi, aliunde præstantissimum remedium; ab emeticis magnâ dosi adhibitis ordiendum est; potiones

fionès catharticæ acres, & efficaces citò poft propinentur; veficatoria, cucurbitulæ, clyfteres ex vino emetico, nicotianæ fumo fuccedant; interea falia volatilia, elixiria cephalica, cardiaca præfcribantur. *Vide curationes Illuftr. Profefforis Lazerme.*

Si fuperveniat hemiplegia, tunc ptifanis aperientibus, fudorificis & cathar- ticis per plures dies continuandis utendum, ufquequò æger rhedam ingredi queat, & ad thermas Bellilucanas, aut fimiles deferri, ubi aquas per tri- duum bibat, addito fale cathartico; dein per aliquot dies ducias in fonte, vel in cupâ excipiat, capite potiffimùm & fpina dorfi; utatur pro potu deinde decocto chinæ, falfæparillæ, & fimilibus.

8. *Apoplexia epileptica* Lancifii de mortib. fubit. cap. 8. Morgagni Epift. III. 12. A. P.

Ea eft fpecies quæ, obfervante *Hippocrate libr. de glandulis*, initium ducit ab infultu epileptico breviffimo, & quæ quâdam convulfione, utut non confpicuâ, ftipatur; illa verò fponte non raro folvitur, fed fi atten- dat Medicus, is profpiciet vel mandibulam, vel digitum, vel abdominis mufculos fpafmo tentatos: dantur tamen in quibus partem convulfam inve- nire non eft obvium; erraret certè qui ftertentem epilepticum pro apoplec- tico haberet, cùm valida quæ mox præceffit concuffio pectoris, & antea totius corporis fatis clarè epilepfiam declaret.

Ramazzini libro de morbis artificum, cap. 1 afferit metalli foffores apo- plexiæ effe obnoxios; verùm licet plures viderim Alefiæ minerarum plumbi foffores obnoxios hemiplegiæ & tremori, nec vidi, nec audivi illos præ aliis hominibus effe apoplexiæ ab hoc principio oriundæ obnoxios; hoc itaque inquirendum reftat: curatio verò per mochlica, quibus utuntur Pa- rifini in rachialgiâ, haud dubiè in apoplexiâ rachialgicâ conveniret, omiffis tamen narcoticis.

9. *Apoplexia febricofa.* Vide Werlhof. obf. de febrib. pag. 21; *periodica* Preyfingeri XVI. A. P.

Ea eft quæ paroxyfmum febris remittentis, aut intermittentis comitatur, fopore alto, & ftertore ftipata.

Signa funt prænuncia; 1° Præcedit in primo vel fecundo paroxyfmo fua- vis fomnolentia, aut ftupiditas capitis, vel leve delirium ægris etiam ortho- ftadis. 2° Urina craffa, fubfufca, lixivialis, fœtens innatanti pinguedine, cum frequenti micturitione aut dyfuriâ. 3° Sanguis extractus floridus inter- dùm coloris variegati, cum cruftâ vel pleuriticâ, vel gelatinosâ, quando- que vermiculos afcarides fundens, vel cucurbitinos. 4° Sæpè præcedit he- patalgia: 5° vel cardialgia. 6° Præceffit fæpè catharticum medicamentum præmaturè exhibitum, feu ante figna coctionis, aut materiâ non turgente datum. 7° Vel præceffere remedia vel potulenta fpirituofa, antifebrilia ca- lidiora, ut lilium, olea deftillata, &c: 8° Demùm ex violentiâ infultûs febrilis ob hæmorrhoides, fcabiofum virus fuppreffum, errores in victu, &c.

Hæc in tritæophyâ & tertianâ frequentia funt, & tertius paroxyfmus apo- plexiam, vel carum inferre folet fæpiùs lethalem.

Apoplexiam quidem istam, maximè si febris inflammatoria sit, nec typhomaniam sanare facile est; verùm ante tertium paroxysmum hujus febris, ea præverti potest, non remediis generalibus, ut phlebotomiâ, emeticis, catharticis, vesicatoriis, at prompto, largoque usu kinkinæ. *Vide* curam fusè apud *Werlhofium*, eximium meritòque celebrem Practicum Hannoveranum, & quæ de caro febrili scripsimus.

De hoc morbo legatur *Morton. Pyretologiæ pag.* 33 & 75. Hic morbus ratione curationis non differt à typhomaniâ febricosâ, & caro febrili.

10. *Apoplexia suspiriosa* D. Cusson. A.

Morbum apud puerulos Salviæ aliquot abhinc annis familiarem observavit *D. Cusson*; illi post fugacem eclampsiam incidebant in soporem altum & perseverantem, in quo nulla sensûs indicia, nullam artuum rigiditatem, aut motionem exerebant; respiratio erat rarissima, & quâlibet exspiratione suspiriosa, facies simul pallidula, corpus frigidulum, turgidulum.

Phlebotomia non indicabatur, emeticum vinum ad semiunciam assumptum vomitum & diarrhoeam felicem excitabat; dein cathartica & vesicatoria pone aures curationem intra paucos dies absolvebant, ita ut nullus fato cederet.

An cari suspiriosi nomine rectiùs insigniretur hic morbus?

11. *Apoplexia polyposa* Oosterdyk Schacht. Instit. Med. pract. Morgagni Epist. IV. 23. A.

Ea est quam præcedunt frequens cordis palpitatio, vasorum colli vibratio, pulsus maximè irregularis, vertigo tenebricosa, respiratio difficilis, præsertim ad motum corporis, aërisve calorem increscens, quæque inde censetur oriri à polyposâ concretione.

Curatio ad prophylaxim tantùm valet, eaque repetenda videtur à phlebotomiâ, usu nitri, camphoræ, seri lactis; verùm desunt observationes quæ diagnosim illustrent, & curam dirigant.

Apoplexiam polyposam Boerhaave gratis ab ipso excogitatam puto; nec ex polyposis grumis carotides ingressis sequeretur apoplexia, cùm ligatis strictissimè duobus truncis carotidum viderim canem septimanam sine ullo sopore superesse, quem tunc temporis occiderunt, ut viderent num ligatura satis arcta fuisset; vidimus alteram ex carotidibus esse ita arctatam ut à ligatura secta foret.

12. *Apoplexia atrabilaria* Ill. Morgagni Epist. Preysinger Spec. VI.

Ea est quæ ultimo melancholiæ gradui frequens supervenit signis atræ bilis prægressis: In cerebro substantia medullaris omninò fusca reperta est.

13. *Apoplexia inflammatoria* Ill. van Swieten Comm. §. 1010.

Ea est quæ incipit ab ingenti cephalalgia, cum pyrexia, acuta, continua, delirio phrenitico, tunc furoribus summis & aucto infarctu medullæ cerebri sopor profundus, ipsaque apoplexia brevi lethalis succedit, cum facie atro-rubra, oculis inflammatis, lachrymis involuntariis, pulsu duriori, prægressis. Sanguis extractus est phlogisticus; curatur ut cephalitis.

14. *Apo-*

14. *Apoplexia mephitica*, *à fumo carbonum* De Mezerey Malad. des arm. n. 24 cum apertura cadaveris. *A.*

Hâc hiſtoriâ conſtat à fumo carbonis veram apoplexiam cum ſtertore produci, ſanguinem in cadaveribus eſſe diſſolutum, illo vaſa cerebri turgida reperiri, non ſecus ac vaſa pulmonis, & demum cadavera diutiſſimè calorem nativum ſervare: in hoc morbo aëri frigido puro æger quantocius exponendus, aceti vapor inſpirandus, oxycratum potandum & phlebotomia ſtatim inſtituenda.

15. *Apoplexia verminoſa* D. Marteau de Grandvilliers Journ. de Med. Juill. 1762 à tænia.

Signa; diarrhœa identidem, boulimia alternans cum anorexia, tumores & tenſiones fugaces abdominis eæque dolorificæ, cucurbitinorum dejectio: pluries præcedunt vertigines, motus convulſivi, &c: curatur anthelminticis ſimul cum remediis generalibus.

Finis Tomi primi.